

# PATROLOGIÆ

## CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,  
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1563) PRO LATINIS,  
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

### RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA  
ECCLESIAE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGEN-  
TER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS  
OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA;  
INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTI-  
BUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM  
MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS  
CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTI-  
CAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

LUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATI-  
STICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITUR-  
GICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSENTIM  
DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS. ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUI  
NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO,  
IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ  
SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM  
SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO  
GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHIARACTERUM NITIDITAS,  
CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS,  
TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER  
SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSENTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA,  
SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM,  
PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES,  
LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

### SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ  
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

### ACCURANTE J.-P. MIGNE,

*Bibliothecæ Cleri universæ,*

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA. ALIA GRÆCO-LATINA.  
LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA  
STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA  
DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLI-  
CITUR, ET AD NOVE ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM  
TANTUM EXHIBET. IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA  
DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE  
LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EM-  
PTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272  
PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLI-  
TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRÆ ET SEORSIM  
COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVE VEL  
PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

### PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LVII.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,

IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER  
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUCE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1862

3

D K U U  
P4  
v.57

## AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr gar ni de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calamités auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fêtes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en confier une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliché. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Monrother des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ici leurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres *Bénédictins Mabillon* et *Montfaucon* et des célèbres *Jésuites Petau* et *Sirmond*. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, ou se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les *Bénédictins*, comme les *Jésuites*, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite *Bollandiste* de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, *Bénédictin* de Solesmes, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'Éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Survex* et le *Spicilege* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, nous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

SÆCULUM V, ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT,

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM  
EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONIIS,  
NOTIS, VARIIS LECTIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIO-  
SISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII,  
TUM ALIHI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT,  
VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

---

TOMI SEPTIMI

PARS PRIOR.

---

... VENEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,  
IN VIA DICTA D'AMFOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER  
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE. NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIINA.

1862

## ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO LVII CONTINENTUR.

Homiliæ XC in Matthæum.

col. 21-472

## MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod dum in omnibus tum præcedentibus tum subsequituris S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum columna ad columnam accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, pagina Latina juxta Græcam paginam tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. J. Chrysostomi opera, litterisque mandaveramus immobilibus Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latine novem deiere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et plures quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

Pauca nunc de ipsa homiliarum in Matthæum editione prænotanda.

Chrysostomi nobis aureas in Matthæum homilias typis mandare parantibus, de recenti hujus operis editione, Cantabrigiæ ab eruditissimo viro Friderico Field adornata, indicium factum est. Quam editionem statim accessitam summa diligentia examinautes explorantesque, non potuimus quin omnibus aliis facile illam anteponeremus, doctissimo censori locum inter criticos honestissimum adscribentes. Nemo enim unquam exstitit ita sagax indefessusque codicum omnium hæc homilias continentium investigator et iudex; nemo tantam locis obscuris lucem, mutilis integritatem, perturbatis ordinationem, solæcis puritatem, dubiis firmitatem, quo demum cumque modo male habentibus sanitatem contulit. Textum igitur Græcum, qualem ediderat summus ille vir, et nos expressimus, variarum lectionum Adnotationumque paucissimis tantum, quæ minoris videbantur momenti, ob necessitates, ut aiunt, typographicas, obiter exclusis. Præterea, cum Latina Benedictinorum Interpretatio a nostro jam textu Græco sæpissime dissonaret, ipsam quidem sexcentis in locis correximus, sub iudice tamen lectore litem aliquando relinquentes; notarum autem quas margini adscripserat Moutefalconius, alias, ut quæ novæ huic recensionis congruerent, integras servavimus; alias, ubi opus fuit, ut ad correctiones nostras quadrarent, refinximus, nunc taciti, nunc etiam subscriptionem, Edr., vel, Edr. PATROL., adhibentes.

Cum vero textus Latinus stereotypice apud nos servatus jam cum Græcis propter Aniani interpretationem paginam inferiorem obtinentem quadrare non posset, hanc interpretationem ad calcem operis mandavimus et stanneas paginas frustatim dissectas et iterum agglutinatas e regione textus Græci posuimus. Ut autem paginarum series numeralis non turbaretur, columnam 89, in qua desinebat Anianus, cum sequenti 175 junximus.

256360

ΥΠΑΣΜΙ ΔΟΡΜΑΤΟ

SANCTI PATRIS NOSTRI

# JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

## HOMILIÆ IN MATTHÆVM

TEXTVM AD FIDEM CODICVM MSS. ET VERSIONVM EMENDAVIT  
PRÆCIPVAM LECTIIONIS VARIETATEM ADSCRIPSIT  
ADNOTATIONIBVS VBI OPVS ERAT ET  
NOVIS INDICIBVS INSTRVXIT

FRIDERICVS FIELD AA. M. COLLEGII SS. TRINITATIS A REGE HEN. VIII FVNDATI  
UNUS E SODALITIO.

Canabrigiæ In Officina Academica, svntibus editoris MDCCCXXXIX.

### PRÆFATIO.

Quod Chrysostomo ipsi, dum in vivis erat, a lividioribus objiciebatur (a), eum prolixis exordiis auditores morari, id ne mihi quoque crimini detur, præfandi negotio intra arctissimos limites concluso, ad disertissimum Patrem Lectorem remittam. Antequam vero ad novæ editionis institutum rationemque describendam accingor, operæ pretium erit, quid ante nos in hac parte immensæ scriptorum Chrysostomicorum sylvæ excolenda editores præstiterint, breviter recensere. Nam et non leviter erravit, qui idem negotium in Præfatione sua suscepit, Montefalconius, et de veris nostri Patris editionum tum fontibus tum meritis viros etiam doctissimos in summa ignorantia versari video.

I. Statim in principio hujus argumenti, nolanda est mira Montefalconii hallucinatio, qui editione Saviliana, anno 1612 vulgata, primo loco posita, Commelinianæ secundum tribuerit, his verbis : « Anno 1617 altera prodiit editio Græco-Latina Homiliarum Chrysostomi in Matthæum atque in Joannem ex officina Commeliniana Heidelbergæ. Qui autem illam publicandam curarunt, Savilianam jam quinque ante annis emissam ne novisse quidem videntur; illa certe non usi sunt, nec ejus uspiam meminerunt. » Nec mirum. Nam editionem suam non *quinque annis post*, sed *decem annis ante* vulgatam Savilianam, videlicet anno 1602, publici juris fecerunt; eamque ipsam, ut mox videbimus, Savilius typhotetæ suo exprimendam tradidit. Res autem est hæc : Prodito exemplari Anglicano, Heidelbergenses, ne sua editio prorsus obsolesceret, libros novo titulo, annum posteriorem falso ferente, instructos emiserunt; quorum unum incaute descripsit Montefalconius. Qui tamen ne sic quidem excusandus est. Nam Savilius ipse in notis ad Homilias in Matthæum sic præfatus erat : « Hisce (codicibus) accessit editio vulgata Heidelbergensis, de qua quamvis innumeris scateat erroribus, quorum magnam et certe maximam partem nos expurgavimus, tamen gratia debetur bonis illis viris, quia et prius inedita edere voluerunt, idque libris non negligentissime inspectis. » Itaque, ut ad rem redeamus, Chrysostomi Homilias in Matthæum (b) primus Græce edidit (nam de Latinis editio-

(a) Vid. Opp. tom. III, p. 145.

(b) Harum Homiliarum una et altera seorsum jam ante prodierant.

nlms nunc non dicam) Commelinus typographus Heidelbergensis, in volumine cujus inscriptio hæc est : Τοῦ ἐν ἁγίᾳ Πάτρὶς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως Ἐργηεὶα εἰς τὴν κατὰ Ματθαῖον ἁγίον Εὐαγγέλιον. *Sancti Patris nostri Joannis Chrysostomi archiepiscopi Constantinopoleos Expositio in Evangelium secundum Matthæum. Græce nunc primùm phoducitur e mss. illustriss. (a) bibliothecarum Palatinæ, Bavaræ, Augustanæ, cum inscriptiōne Aniani. Accedit Commentarius mere Latinus in Matthæum, vulgo attributus eidem D. Chrysostomo. Ex officina Commeliniana. Cum privilegiis.* MDCH. Quod hic de Aniani interpretatione asseritur, id non nisi de octo prioribus homiliis intelligendum est : nam in fronte hom. IX diserte legitur, *Georgio Trapezuntio interprete.* Commentarius autem *mere Latinus* is est, qui vulgo *Chrysostomi « Opus imperfectum in Matthæum »* nuncupatur, de quo præter alios egit Millius, Prolegom. num. 1037. De Græco hujus editionis exemplari præter Savilii testimonium supra allatum pauca monenda sunt. Codicum dissensionis in toto opere nulla mentio. Plures autem libros in Græcis constituendis evolutos esse, dubitari non potest ; in quibus tractandis editor hanc legem sibi imposuisse videtur, ut pleniore lectione in textum relata, vocabula quæ in uno aut pluribus codicibus non exstarent, uncis includeret : quam quidem regulam eo usque observavit, ut manifestissimos propter homæoteleuton defectus iisdem notis distingueret. De his notis aliud porro monendum est, videlicet per Hottelias XL, XLI et XLII eas parcius disseminari ; in tribus autem sequentibus nullas exstare : unde Homilias istas ex unico codice descriptas esse, colligi potest. Post homiliam XLV rursus notantur codicum defectus, sed aliquanto, ni fallor, pauciores. Postremo ab homilia LXXXV ad ultimam textus hujusmodi signis omnino expers est. Cujus rei, cum de codicibus manu scriptis dicendum fuerit, ratio constabit. Unum addam, exemplum hujus editionis, quod olim Isaaci Casauboni fuit, Londini in Museo Britannico exstare, cujus in limine pauca quædam, ad res in primis pertinentia, notavit vir magnus, harum homiliarum, ut ex commentario ejus ad Persii satyras facto apparet, lector studiosissimus.

H. Chrysostomi Opera omnia Græce edidit Henricus Savilius, Etonæ anno 1612, in octo tomos distributa, quorum secundus Homilias in Matthæum et Joannem complectitur. Hujus ultimæ paginæ ascriptum est, *Etonæ excusum in Collegio Regali MDCX.* Typographus, ut supra diximus, exemplari Commeliniano usus est, ab ipsius Savilii manu diligentissime recognito, quod ipsum adhuc Oxonii in bibliotheca Bodleiana religiose servatur. Hic illic, in posteriore præsertim, si bene memini, voluminis parte, pro excuso archetypum manu scriptum, emendatum et illud, operæ expresserunt. De subsidiis suæ recensionis pauca nos docuit editor egregius, quæ hic exscribere non gravabor. « Harum editionem Homiliarum adornavimus, Lector, ex quinque libris manu scriptis. *Primum* nobis exhibuit bibliotheca collegii Corporis Christi Oxonii, a Serbopulo quodam, homine Græco, anno MCCCCXCIX satis negligenter et imperite scriptum, Redingæ in Anglia, XLV tantum priores Homilias continentem. *Secundum* bibliotheca illustrissimi Cæcilii comitis Oxoniensis, ab eodem Serbopulo ibidem eadem fide et diligentia scriptum anno sequente, sc. MD, reliquas posteriores complectentem. *Tertium* nobis codicem dedit bibliotheca Collegii Novi Oxonii, et *quartum* bibliotheca Universitatis Oxoniensis, Constantinopoli nuper advectum, melioris notæ et antiquum satis, non plures tamen *quemque* quam XLIV aut XLV priores representantem. *Quintum* et ultimum posteriores homilias, easque non plene continentem, sed optimæ cum primis notæ codicem, supra commemoratæ Universitatis bibliothecæ debemus. » Horum tres priores non indagavi ; quartus codex is est, ni fallor, qui hodie Bodl. 160 notatur : qui tamen non XLIV aut XLV, sed XLII tantum homilias continet. Sed præterquam quod cæteri omnes Oxonienses serius in bibliothecam venerunt, lectiones quasdam prorsus singulares, a Savilio in notis ex libro suo *Constantinopolitano* excerptas, in dicto codice Bodleiano inveni (b). Cæterum utrum quartus iste codex Savio, dum textum harum homiliarum concinnaret, ad manum fuerit, an serius,

(a) Unde novo argumento probari potest, pro hoc titulo alium postea suppositum esse. Nam de subsidiis hujus editionis Montefalconius sic : « Græca ex mss., ut credere est, Palatinis eruerunt : neque enim monuerunt, unde desumpserint.

(b) Vid. Adnot. ad pp. 240, 242, 253 (ad calcem partis secundæ hujus voluminis). Paginas intellige editionis Maurinæ quas inter uncas in textu posuimus. EDIT. PATR.)

eum ad notas ventum esset, ei innouerit, mihi quidem non liquet. Restat *quintus codex*, Bodleianus, *homilias posteriores easque non plene continens*; quem diu multumque quærens frustra fui, donec inveni, eum in Catalogo num. 3019 sub indice tenebricoso, *J. Chrysostomi Homilia aliquot*, latere. Hujus pars antiqua et membranacea non plus quam *xxi* homilias, id est, a p. 564 B ad p. 741 A complectitur; et quoad textus recensitionem arctissimam cum Regio 688 posthac describendo affinitatem præ se fert. Reliqua ejusdem voluminis pars nullum prorsus ad criticen usum habet. Itaque constat, præter librum Redingianum recentissimum et a scriba imperito descriptum, tres tantum codices Savilio præsto fuisse, duo videlicet prioris partis, et unum, eumque valde mutilum, posterioris. Hisce subsidiis sane tenuioribus quomodo usus fuerit, nunc videndum. Exemplar Heidelbergense, qui ei *Codex excusus* est, pro fundamento novæ editionis posuit. Hoc summa diligentia et fide ad codices suos, adhibito quoque vetere interprete, recognovit; errores typographicos, si non omnes, certe maximam partem, plerumque non monito lectore, exemit; distinctionem, quæ prius misere jacebat, sedulo castigavit; uncos Commelinianos, de quibus paulo ante dictum est, plurimos merito sustulit, paucis relictis alios, sed pauciores, de suo in textum intulit. Quod ad ordinem verborum attinet, in quo constituendo librarii multum inter se dissentiunt, in prioribus homiliis archetypum raro deserit; in posterioribus vero, ope, ut videtur, codicis sui, plurima novavit. Præterea varias lectiones, sed non ita frequentes, oræ libri ascripsit, more qui tunc temporis usitatus erat. Scilicet, nulla singulorum codicum mentione facta, si quid textui ab ipso recepto libri probabiliter adjiciebant, asterisco in serie posito, verba additicia, eandem notam prætententia, margini illevis; si quid mutabant, duabus lineolis transversis (‘’) ad initium verbi vel verborum, quæ e textu movenda erant, insertis, verbum vel verba, quæ ex codicibus sufficiens erant, in marginem signo *yp.* præposito retulit. Hoc vero ei infeliciter cessit, quod nullam notulam habebat, qua significaretur, ad quot vocabula sese extendat lineolarum istarum vis: quæ res Editoribus Benedictinis nonnunquam errandi occasio exstitit (a). Idem non uno loco notas *additionis* et *mutationis* inter se confundendo, novas lectiones finxerunt (b). Tertium fictarum lectionum genus ex ipsius Savilii incuria originem traxit (c). Porro observandum est Savilium plurimas, ut dixi, veteris editionis lectiones sine admonitione mutasse; si vero aliquando de correctione Lector monendus esset, lectionem a se amotam in margine cum signo *yp.* posuisse, haud secus quam si e codice quodam manu scripto excerpta fuisset. Hoc quoque est ubi Benedictinis fraudi fuit (d). Quod vero ad textus castigationem attinet, in priore operis parte, ubi plures codices ei ad manum erant, multo cautius et religiosius in mutationibus tum admittendis tum notandis versatus est; in posteriore autem; codici suo, ut videtur, nimium addictus, innumera fere novavit, de quibus neque in ora libri, neque in notis verbum monuit. Harum mutationum nonnullas aut in adnotationibus aut in variis lectionibus indicavi; plures silentio præterii. Cæterum præter notas marginales, Savilium observationes suas, paucas quidem sed bonæ frugis, in parte posteriore tomi octavi condidit; quarum maximam partem amico suo, Joanni Boisio (e), canonico Eliensi, debere se profitetur. Incepti Saviliani vere magnifici et privatum censum exsuperantis notitiam meam absolvam, postquam de toto opere monuero, operarum correctores in officio suo diligentissime versatos esse; ut non magis externo nitore, quam interiore accuratione ac fide liber emineat.

III. Ad tertiam editionem (f), quæ Morelli est, describendam Montefalconii verbis utar. « Editio Parisina Claudii [imo Caroli] Morelli anno MDCXXXVI [imo MDCXXXIII] data, Saviliana et Commeliniana inferior est, etsi ipse typographus admodum illam commendat in Monito suo. Exemplaria, inquit, quibus in præsentis editione uti sumus fuerunt, authenticum illud Anglicanæ editionis, nunquam satis laudatum, cui religiose adhæsimus in corrigendo textu Græco, notatis prius suo quibusque loco mendis, quæ in calce ejusdem editionis accurate et

(a) Vide Adnot. ad p. 459.

(b) Vide Adnot. ad pp. 346, 369, 615, 664.

(c) Vide Adnot. ad pp. 206, 416.

(d) Vide Adnot. ad pp. 207, 355.

(e) Hujus viri, linguæ utriusque peritissimi, exstat

libellus utilissimus, nec satis notus: *Veteris interpretis cum Beza aliisque recentioribus collatio*. Lond. 1655.

(f) Hæc editio interdum *Frontoniana* dicitur, a Frontone Duæo Jesuita nomine ducto; qui tamen Homilias in Mathæum non tetigit.

*ſideliter habentur. Alterum fuit editio poſtrema Pariſienſis Latine tantum a R. P. Frontone Ducæo ſocietat. Jeſu Theologo, etc.* Atqui quod ait ille ſe Anglicano exemplari, ſive Saviliano, religioſe adhæſiſſe, mirum quantum a vero aberrat: nam ab illo ſæpiſſime ita diſſonat, maxime vero quibusdam in locis, et quidem ſat frequentibus, ut planum ſit illum a labore hæc duo exemplaria conferendi vel omnino, vel ſaltem plerumque abſtinuiſſe. Prorſus autem conſonant Græca Morelli cum Græcis Commelinianis; ita ut etiam voces omnes, quæ uncinis includuntur in Commeliniana editione, id quod paſſim occurrit, uncinis ſimiliter includantur in Morelliana..... Unde facile crediderim, operas Morelli typographicas ad Commelinianæ editionis fidem Græca Chryſoſtomi edidiſſe. Et tamen nulla Commelinianæ editionis mentio habetur in Monito Morelli. » Hæc veriſſime a Montefalconio dicta eſſe teſtor, præſertim quod de ſumma concordia exemplarium Morelliani et Commeliniani affirmat; ita ut, ſi a manifeſtis utriuſque operarum erroribus deceſſeris, vix decem locis ea inter ſe diſſentire exiſtitem. Itaque cum ſatis conſtet, in hac editione nihil omnino criticæ fidei aut auctoritatis ineſſe, prorſus de ea tacuiſſem, niſi duæ cauſæ obſtituiſſent: una, quod hoc ipſum exemplar, cujus depravationes tam penitus perſpectas habuit Montefalconius, ipſe ſpreto Anglicano operis ſuis imitandum dedit; altera, quod dum Græca mea ornabam, editionem Commelinianam ad manum habere non potui: poſtea vero exemplari comparato, vidi in locum Morelli Commelini nomen ubique fere ſuffici poſſe (a).

IV. Jam tandem ad Benedictinam devenimus, quæ ſummo virorum doctorum indoctorumque conſenſu ad hunc diem *Editionis optimæ* elogio decoratur. Prodiit igitur Operum Chryſoſtomi tomus ſeptimus, qui a noſtris Homiliis totus occupatur, Pariſiis anno 1727. In fronte libri de Chryſoſtomi operibus in univerſum prædicatur, EA AD MSS. CODICES GALLICANOS, VATICANOS, ANGLICANOS, GERMANICOSQUE, NECNON AD SAVILLANAM ET FRONTONIANAM EDITIONES, CASTIGATA ESSE. Quod hic de codicibus Vaticanis Germanicisque commemoratur, id ad alia Chryſoſtomi opera pertinet: Anglicanorum vero codicum mentio nonniſi repetita editionis Savilianæ nominatio eſt. Reſtant ergo Gallicani, quos ad initium homiliæ primæ breviter deſignavit. *Contulimus*, inquit, *codices Regios 1934, 1940, 1942. Colbert. 166, 205. Coislin. 66. Alium item Dom. Foucault. et Turonensem Dom. du Poirier, Medici eruditissimi.* Habes octo codices bene numeratos, in quorum tamen notitia Virum palæographicum et totum in membranarum deſcriptione verſatum equidem non agnoſco. Quod plurimum intereſt, utrum ſinguli codices integrum opus, an priorem tantum vel poſtერიorem partem contineant, id ne verbo quidem declaravit. Qua de re pauca nobis dicenda ſunt. Codicem Coislinianum ipſe Montef. in Bibliotheca Coislin. p. 129, fuſius deſcripſit: continet homilias XLV priores. Regius 1940, hodie 673, eaſdem habet. Regius 1942, hodie 666, et Reg. 1934-3, hodie 668, priores XLIV uterque numerat. Quatuor hos codices ipſe inſpexi, lectioneſque nonnullas inde excerptas, in adnotationibus cum Lectore communicavi. Regius 1934-4, hodie 685, mihi L., poſtერიorem homiliarum partem continet. De cæteris nihil compertum habeo. Cæterum codicum indicibus in fronte operis poſitis, poſtea a prima homilia uſque ad noviſſimam ne unum quidem nominatim appellat; ſed *unum, duo, alios, quosdam plurimos*, hoc vel illud legere monens, umbris ac ſimulacris lectorem ludit (b). Plura de iſtius hominis codicum tractatione in adnotationibus dixi, quæ nunc repetere non placet. Summa autem hæc eſt: Codices non modo non *contulit* bonus monachus, ſed interdum etiam in locis difficilioribus, et ubi ſe hæſere profitetur, ne *inſpexit* quidem (c). Variarum lectionum ex tot ſubſidiis a ſe evolutis vix unius codicilli meſſem collegit (d). Notularum magna pars in vitiis ed. Morellianæ

(a) Editio Morelli repetita eſt Francofurti apud B. C. Wuſtium, anno 1698.

(b) Semel quidem, p. 287, not., ad *codicum omnium emendatiſſimum* provocat, nec nominat tamen. Cf. quæ dixi in Adnot. ad p. 205. Matthæi, *Nov. Eclog.* p. 235: « Ita ergo invenit Montef. in ſuis XIV codicibus [ſc. *Homiliarum in Joannem*] apud ſuos « *quosdam*, et apud ſuos *alios*, quos nemo præter ipſum novit. »

(c) Vide Adnot. ad pp. 155, 205, et alibi. Idem Matthæio quoque perſuaſum eſt. *Nov. Eclog.* p. 7:

« Montef. tacite excluſit cōv. Nam codices inſpicere « *properanti Critico non vacabat.* » Ibid. p. 136: « Codices conſulere debebat Montef. » Ibid. p. 139: « Vetus Interpres multum diſcrepat a Græco. Hic « ergo conſulendi erant codices. » Et ſic centies.

(d) Hoc in Commentariis ad Pauli Epistoſas poſtერიores manifeſtius videtur, ubi in integra homilia *unam* interdum lectiunculam ex codicibus affert. Valck. opusc. II, p. 198: « Illud vero miror, in iſta ſplendida edit. tam raras ex codd. Regiis adnotatas legi ſcripturæ varietates. »



mere typographicis notandis insumpta est (a). Porro eas ipsas lectiones, quas quasi ex codicibus suis erutas attulit, magnam, imo maximam partem a Savilii margine sumpsit; unde ei nonnunquam accidit, ut vitiosam Ed. Commelinianæ lectionem pro codicum *quorundam* scriptura vendicaret (b). Innumeris autem locis, ubi Morellus et Savilius diversa exhibent, posita utriusque lectione, hanc vel illam anteponendam *censet*, nulla omnino de libris manu scriptis mentione facta (c). Præterea etsi paulo ante in Præfatione exemplar Savilianum merito extulerat, Morellianum recte depresserat, tamen, quod mireris, hoc, non illud, castigatum, quidem ex altero *hic illic inspecto*, typographo suo commisit. Nam duas editiones eum accurate, vel etiam mediocri diligentia usum, inter se contulisse, vehementer nego. Probationes si quis quærat, eum non tam ad nostram editionem, quam ad ipsam Benedictinam nuperrime a Parisiensibus repetitam, remitto (d); in qua non paucas textus Morello-Montefalconiani depravationes ope exemplaris Saviliani sustulit editor, multo tamen plures nobis tollendas reliquit. Quod ad interpunctionem attinet, in hac quoque parte Savilio, optimo duce, deserto, totus ab archetypo suo pendet. Contra cum pagina Morelliana magna uncorum vi distincta esset, hos omnes, ne chartarum suarum nitorem obscurarent, nullo delectu aut discrimine exsulare iussit. Sectionum vel capitum partitio in edd. Commel. et Morel. nulla est: Savilius autem eo contentus erat, ut partem *moralem* a reliquo sermone secerneret. Opus a prioribus omissum tandem confecit Montefalconius, singulis homiliis in quinque sexve pericopas distributis.

Ex supra dictis cum satis evidentem apparet, in critica priorum editorum suppellectili aut nullam aut tenuissimam ad textum recognoscendum opem inesse, nova prorsus subsidia circumspeximus; quæ quidem in summa nostri operis, maxime apud Græcos, gratia et celebritate, non longe petenda erant. Hæc jam describenda sunt.

Chrysostomi Homiliarum in Matthæum codices ubique et boni et plurimi exstant. Membranacei sunt fere omnes; sæculo x ad xii scripti; in *folio*, quod aiunt, aut *quarto* majori; nitido caractere, raris scripturæ compendiis, paginis in bina segmenta oblonga divisis. Litteræ initiales, ut et verba sacræ Scripturæ singulis homiliis præposita, minio, interdum auro pictæ sunt. Cum vero prolixius opus sit, quam ut uno volumine concludatur, semper, ni fallor, in duos tomos divisum reperitur (e); quorum prior cum homilia XLIV vel XLV, interdum XLII clauditur. Utraque autem pars pro integro codice in Catalogis habetur; nec memini me operis exemplar videre, cujus prior pars cum posteriore forma et scriptura prorsus consonaret.

In priore Homiliarum parte adhibiti sunt sex codices, quorum ne unus quidem priorum editionum critico usui inservit. Hi sunt:

- A. Bibliothecæ coll. Trin. Cantab.. B. 8 4, in *quarto*, membranaceus, sæculi xii aut xiii. Continet homilias XLIV priores. Primi folii pars detrita est; cæteroquin codex integerrimus est. Venit in bibliothecam cum multis aliis codicibus Græcis, quos a cœnobio τοῦ Παντοκράτορος in monte Atho in Angliam anno 1727 invectos pretio comparavit et postea collegio legavit Ricardus Bentleius, societatis nostræ grande decus et flagellum. Librum integrum accurate contuli.
- B. Bibliothecæ coll. Emman. Cantab. I. 1, 12 et 13, in *folio*, membranaceus, sæculo xi, grandis et pulchro caractere, sed ab imperito scriba descriptus. Unus liber est, in duo volumina a compactore distractus. Codicis quod reliquum est continet homilias xxxv priores, exceptis xxv-xxix, quæ nunquam in eo exstiterunt: nam homilia tricesima numero xxv notatur. Præterea temporis damno perierunt partes, quæ sequuntur. Ab initio operis ad p. 9 A. lin. 1. : a p. 49 B. lin. 1, ad p. 50 C.

(a) Matthæi N. E. p. 121: « Καθηραπαί Morel. *καρηβαρπαί* MONTEF.— Utinam neglectis manifestis vitis editionum, codices diligentius tractasset. »

(b) Vide Adnot. ad pp. 80, 207, 355, 502.

(c) Vide Adnot. ad p. 263 et alibi. Matth. N. E. p. 215: « Commelin. et Morel. ἐπιταξ. MONTEF.— Hoc mihi mirabile est, quod, neglectis codicibus, quas quilibet inspicere potest, memorat. » Ibid. p. 253: « Morel. ἀγάλλεσθαι πλέον, ἔτι. Savil. ἀγάλλεσθαι πλέον. MONTEF.— Quid vero hic et centum locis aliis codices? Nihil, inquit. »

(d) Ed. Benedictina recusa est Venetiis anno 1755 et nuperrime Parisiis, editoris nomine celato. Hæc mihi est Ed. Bened. 2.

(e) Quinque codices, tres prioris partis, et duos

posterioris, descripsit Montef. in *Biblioth. Coisl. in* p. 129 sq. Sex prioris, et totidem posterioris, Mosquæ in bibliotheca SS. Synodi exstantes, descripsit Matthæi. *Nov. Test.* tom. IX, p. 205 sqq. Falsus est Catalogus mss. Biblioth. Reg. tom. II, p. 121, num. 662. « Ibi continentur S. Joannis Chrysostomi Homiliæ in Matthæum. Desiderantur decem priores. » Codicem inspexi, qui continet homilias vi ad xlv cum particula hom. v. Rursus sub num. 663 legitur: « Ibi continentur S. Joan. Chrys. Homiliæ in Matth. ab Hom. i ad i, xxxix, cujus finis desideratur. » Imo, continentur homiliæ i ad xx, non integræ: deinde post xx absolutam incipit hom. lxxx, omissis interjacentibus.

- lin. penult. : a p. 108 B. lin. 5. ad v. *δπερ* p. 109 C. lin. 5. : a p. 273 A. lin. 6. ad v. *τοῦτο* p. 274 A. lin. 3. : a p. 302 C. lin. 3. ad p. 353 B. lin. 5. a v. *πῶσω* p. 355 A. lin. 5. ad p. 356 A. lin. 4. : postremo omnia post p. 401 B. lin. 8. Fuit olim medici eruditi Adami Askevii, a cujus filio, patri *ὀμνύμω*, dono accepit præceptor ejus doctissimus Samuel Parr S. T. P. qui anno 1814 bibliothecæ sui et utriusque Askevii collegii librum donavit. Hunc codicem totum contuli : quod ut commodius facere possem, usam ejus per hos duo fere annos humanissime mihi concesserunt collegii magister et socii ; quibus nunc publice gratias ago quam possum maximas.
- C. Bibliothecæ Bodleianæ, Cromwell, 19, in *folio*, vel *quarto* majori, membranaceus, sæculi xi. Codex pulcherrimus et integerrimus, magnifico ornato fulgens, continet homilias xlv priores. In exteriore duorum evangelistarii foliorum, quibus ad librum compingendum usus est artifex vetus, hæc leguntur : *Ἡ μεγαλωνύμω αὐτῆ ἡ βιβλος αὐτῆ (sic) ἡ κατὰ Ματθαῖον ἐκ τῶν ἀθῶων βαρβάρων ὑπὸ τῆς μεγαλωνύμου πόλεως, νῦν δὲ δυστυχοῦς καὶ ἀθλίας, αἴ, αἴ' ὠνήθη δὲ παρ' ἐμοῦ Σκουτερίου Στεφάνου τοῦ Ἑλταμούρη ἐπὶ ἔτους ἕα (= A. D. 1453) δι' ἄσπρων σσ'. Θεὸς διδώη ἔπος πάλιν ἐπαναστρέψαι, ἐνθα ἐξήλθε, ὃν τρόπον αὐτὸς οἰσ..... χεῖρας Χριστιανῶν.*
- D. Ejusdem Bibliothecæ, Barocc. 198, in *quarto* majori, membranaceus, sæculi xi. Continet homilias xlv priores. Deficit a p. 339 E. lin. 4 ad p. 340 E. lin. penult. Rursus a p. 361 D. lin. 7 ad p. 362 D. lin. 6. et a p. 421 A. lin. 5 ad p. 422 A. lin. 5. Præterea folia, quæ sequuntur, a manu recentiore suppleta sunt ; videlicet a p. 122 A. lin. 4 ad p. 123 B. lin. penult. : a v. *ἐγκαλῶν* p. 467 D. lin. 6. ad v. *ποιεῖν* p. 468 D. lin. penult. : et a p. 474 E. lin. ult. ad p. 476 A. lin. 6.
- E. Ejusdem bibliothecæ, Barocc. 235, in *folio*, membranaceus, sæculi xi. Codex integerrimus et optime notæ continet homilias xlv priores, nullo defectu.

Hos tres codices cum immensi pene laboris fuisset ad litteram excutere, trium aliorum a me accuratissime collatorum ratione habita, hoc modo tractavi : Collectis codicum Cantabrigiensium varietatibus, et in tabulas relatis, adjectis insuper lectionibus a Savilio et Montefalconio e suis codicibus notatis, ad singulos locos codicum Oxoniensium lectiones summa fide excerpti. Præterea si forte alicubi difficultatis aut obscuritatis aliquid subesse videbatur, si quando veteris interpretis verba suspicionem movebant, postremo si quem locum aut priores editores, aut etiam ipse conjecturis tentaveram, his omnibus locis codices inspexi. Hunc laborem, dum Oxonii duobus fere abhinc annis diutius commorabar, suscepi : in quo exantlando tum celeberrimæ Academiæ liberalitatem, tum optimi bibliothecarii, Bulkeleyi Bandinel S. T. P. humanitatem, satis admirari non potui. Postea sextum codicem nactus, unde plures melioris notæ lectiones ubertati meæ accesserunt, has quoque omnes aut per litteras aut repetitis itineribus, ad dictos tres codices exegi. Postremo dum textus excudebatur si quid dubitationis inciderat, promptam et strenuam mihi operam præstiterunt viri officiosissimi Henricus Woollcombe A. M. et Gulielmus Carolus Cotton A. M. Ædis Christi alumni.

- F. Musei Britannici, Arundel. 545, in *folia*, membranaceus, sæculi xi. Continet homilias priores xlv, cum defectionibus, quas nunc declarabo. Ab initio operis ad p. 30 A. : a p. 44 B. lin. 3. ad p. 46 B. lin. 4. : a p. 59 B. lin. 8. ad v. *ὥσπερ* p. 61 A. lin. penult. : a p. 71 C. lin. penult. ad p. 73 B. lin. 6. : a p. 408 B. lin. 3. ad p. 409 D. lin. 7. Porro a recenti scriba suppleta sunt, quæ sequuntur : *folium* primum, usque ad p. 31 C. lin. penult. : aliud *folium* a p. 42 B. lin. ult. ad p. 44 B. lin. 3. : duo *folia* a p. 219 E. lin. 1. ad p. 222 C. lin. 2. : postremo octo *folia* a p. 275 D. lin. 6. ad p. 284 E. lin. 8. Codicem bonæ quidem frugis, sed negligentissime scriptum ad verbum contuli.

In posteriore operis parte, cum domestici libri pauciores reperti sint, ad Parisinorum opem confugiendum erat : quo facto quinque codices numerandi sunt.

- G. Bibliothecæ coll. Trin. Cant. B. 9. 12, in *folio*, membranaceus, sæculi xi. Continet homilias xlv ad xc. Ultimum folium deest : totus liber ex humore, ut videtur, detrimentum accepit. Porro ipse scriba, dum præpropere festinat, plura ob homœoteleutoa præterlapsus est. Codex bibliothecæ accessit tempore et modo supra memoratis. Ad hunc librum pene transcriptus esse videtur Barocc. 189, bombycinus, quem hic illie tractavi.
- H. Bibliothecæ Regiæ Parisiensis Mazarinæus, hodie 687, olim 1941 et 2401, in *folio*, membranaceus, sæculi, ut videtur, xi : codex elegans, et diligenter scriptus. Continet homilias xlv—xc integerrimas ; sed omnia post p. 837 D. manu recentiore scripta sunt. Ad calcem subjicitur oratio Joannis Geometræ, cui titulus : *Τὸ μακαρίου Ἰωάννου τοῦ Γεωμέτρον λόγος προσφωνητικὸς ἢ χαριστήριος εἰς τὸν ἀναγγελισμὸν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου. Πάτερ, εὐλόγησον. Oratio sic incipit : Χαίρετε. Τοῦτό μοι τὸ βραχὺ καὶ μέγα τῶ λόγου προοίμιον, χαίρετε.* Codicem, si partem recentiorem excipias, diligenter contuli.
- I. Ejusdem bibliothecæ, hodie 695, olim 1939 et 2425, in *folio*, membranaceus, sæculi xi : codex pulcherrimus, et accurate descriptus. Continet homilias xlv ad xc, uno folio excepto integras. Vid. var. lect. ad p. 481 B. Totum contuli.
- L. Ejusdem bibliothecæ, hodie 685, olim 1934—4 et Colb. 400 : in *folio*, membranaceus, sæculi x. Codicis quod superstes est, incipit in hom. xlvii, p. 489 A. ; desinit in hom. lxxxix, p. 836 C. Plures habet lacunas, quas in var. lect. indicavi. Hunc codicem a se collatum esse testatur Montefalconius, quam vere, post meos labores Lector propria inspectione doceri potest. Hic tantum monebo, nonnullas lectiones, partim singulares, partim vitiosas, a Benedictinis ex hoc codice excerptas, cum

neque sua bonitate, neque aliorum subsidiorum testimonio commendarentur, a me silentio præteritas esse. Quod reliquum est, codicem ad verbum quidem non contuli; sed post alios quatuor a me accurate collatos ita excussi, ut vix ullam varietatem, quæ vel levissimum ad textum purgandum momentum haberet, aciem meam fugisse credam.

Præter dictos tres libros, quos ex duodecim ad minimum ejusdem bibliothecæ codicibus examinatione habita delegi, alios quoque in locis difficilioribus inspexi, de quibus in adnotationibus monitum est. Horum unius, Reg. 688, de quo paulo post dicturus sum, lectiones selectas in marginem retuli. Quod superest, nunquam obliviscar, quantum debeam humanitati viri laudatissimi, libris bibliothecæ Regiæ mss. jure optimo præpositi, Caroli Benedicti Hase; cujus eruditio profecto non ea est, quæ hominis novi atque ignoti præconio indigeat.

- M. Bibliothecæ coll. Emman. Cantab. I. 1. 14 et 15, in folio, membranaceus, sæculi XI aut XII, in duos tomos a bibliopecto divisus. Incipit in hom. XLVIII, p. 486 E. Præter multa folia in initio et fine desiderata, alias lacunas habet, quas in var. lect. diligenter indicavimus. In parte operis, quæ a p. 684 D. ad p. 715 D. extendit, cum cod. L. amice conspirat; cæteroquin ad cod. G. proxime accedit. Quæ autem de possessoribus codicis B. dicta sunt, ad hunc quoque cod. pertinent. Integram contuli.

Horum nonnullis versus finem operis deficientibus, in ultima homilia duo sequentes in subsidium vocati sunt.

- N. Bibliothecæ viri litteratissimi Thomæ Phillipps, baronneti, num. 1436, in folio, membranaceus, sæculi, ut videtur, XII; nitide sed parum diligenter scriptus, et interpolationibus scatens. Continet homilias tantum XXXVII posteriores, sed et initio et fine integerrimus est. Ergo totum opus in tres partes a descriptore divisum est, quod alibi factum non vidi. Hic codex ad eandem cum cod. L. familiam pertinere videtur.
- P. Regius 688, olim Medicæus, in folio, membranaceus, sæculi XI. Continet homilias XLIII ad XC integras. Codex ejusdem cum quinto Savilii recensionis est: itaque cum textu Saviliano innumeris locis, repugnantibus universis, concordat. Exempla in var. lect. passim allata sunt. Cæterum hæc recensionem a correctore quodam profectam esse nullus dubito.

Codices *Mosquenses*, qui in locis Evangelii constituendis laudantur, sunt utriusque partis sex, quorum lectiones Matthæius pro variis N. T. lectionibus attulit (a).

Præter Chrysostomi codices præsto mihi fuit Epitome quædam totius operis, ita concinnata, ut, ethiceis omissis, ea quæ ad Evangelii expositionem pertineant, contractiora quidem, sed ipsa Chrysostomi verba maximam partem referentia, auctor excerpterit. Hujus operis descriptio exstat apud Matthæi. N. T. tom. IX, p. 219: necnon in Catalogo mss. bibl. Reg. sub numeris 701, 702, 703. Præter Chrysostomum uno et fortasse altero loco laudatur ὁ Πη- λουσιώτης. Cum auctor incertus sit, *Epitomatoris* (Ep.) nomine opus indicavimus.

- Ep. Contuli exemplar, quod in bibliotheca coll. Trin. Cant. B. 7. 1. exstat, in quarto minori, membranaceum, sæculo, ni fallor, X ineunte nitidissime et diligentissime scriptum. Indicem habet: Τοῦ ἁγίου Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου ἐρμηνεῖα εἰς τὰ κατὰ Ματθαῖον ἔργον Εὐαγγέλιον. Folio primo verso legitur, Βιβλίον μόνης τοῦ Παντοκράτορος. Continet præterea 1. Eusebii et Isidorii opuscula quædam, a Matthæio I. 1. recensita. 2. Epitomen Nostri Homiliarum in Joannem, eodem modo adornatam. 3. Expositionem in Lucam, quæ Tito Bostrensi vulgo tribuitur, a Peltano edita, et postea a Ducæo in *Aucturio Bibliothecæ Patrum*, Paris. 1624, tom. II. p. 702. Posterioris operis pars magna intercedit.

Chrysostomi *Flores*, sive Excerpta moralia ex omnimodis operibus ejus deprompta et in 31 capita, *De prece, De penitentia*, etc., digesta, ex *pervetusto ms. codice Moguntia invento* descripsit et cum Latina interpretatione edidit Balthasar Etzelius, Mogunt. 1603 (b). Hujus centonis usus criticus etiam Savilio suboluit in notis p. 920. « Non sum nescius plurima in his Eclogis emendari posse e fontibus, si quis venas omnes perscrutetur; quin et fontes ipsos ex his rivulis nonnunquam purgari posse (c). » Opus ineptissimum legi relegique; locorumque,

(a) Vide Adnot. ad p. 489.

(b) Etzelii opus a Morello religiosissime expressum, securus representavit Montefalconius in tomo suo XII, neglecto tum codice Coislin., tantopere a se prædicato, tum exemplari Saviliano et tribus codd. Anglicanis multo castigatius adornato. Vide quæ dixi in Adnot. p. 83 not.

(c) Fas sit mihi insigne exemplum ex Homilia

xxviii in Epist. I ad Corinth. (tom. X, p. 255) apponere. Locus in omnibus edd., etiam in Ben. 2<sup>a</sup>, cujus curatores Regios 739 et 740 a se in *subsidium vocatos esse* prædicant, sic legitur: εἰ γὰρ δύναμην ἑμαυτὸν χειρώσασθαι, ἢ δεηθῆναι ἑτέρου, καὶ ποιῆσαι μου τοῦτο. Corrigere ex Flor. p. 317, καὶ ποιῆσαι μοι τοῦτο. Porro genuinam scripturam in Regiis modo dictis diserte legi, oculatus testis adsu.

quæ ex Homiliis in Matthæum excerpta sunt, omnium, ni fallor, sedibus indagatis, lectiones nec paucas nec contemnendas, non sine magno labore nactus sum.

Theophylacti Commentarius in Matthæum, hujus operis in gratiam a nobis excussus, non-nihil subsidii attulit.

Majore, imo maximo cum fructu, contulimus Euthymii Zigabeni opus, quod magnam partem ex Chrysostomi commentariis, verbis paululum mutatis, decerptum esse, omnibus notum est. Hujus operis editio Latina a Joanne Hentenio confecta, inde ab anno 1544 existit: Græcus autem textus primum a Matthæio anno 1792 ex duobus codd. Mosqq. publici juris factus, nunc tandem ad ipsos fontes purgandos a nobis adhibitus est.

Quæstionem de Aniano, vetere harum Homiliarum interprete, pluribus tractavit Montefalconius in Præfatione, sect. v: quæ nunc repetere non vacat. Hujus versionis Latinæ, sæculo v confectæ, pars minima, quæ scilicet octo priores homilias continet, hodie in editis compareret: totum vero librum ab eo conversum esse, imo integram ejus versionem ad hunc diem in bibliothecarum latebris delitescere posse, probabilibus argumentis docuit Montefalconius (a).

Homilias omnes a nona ad ultimam Latine vertisse vulgo creditur Georgius Trapezuntius: quod tamen non omni ex parte verum esse docui in Adnot. ad p. 838. Utrumque interpretem post Boisium et Savilium denuo ad dissensiones codicum dijudicandas advocavi; adhibita tamen summa cautione, ne ex solutis verbosisque, interdum etiam falsis interpretum conversionibus, novas lectiones comminiscerer. Exemplari autem usus sum, quod in tomo secundo editionis Chrysostomi, Parisiis anno 1580 Latine excusæ, exstat; ubi ad calcem hom. xci hæc leguntur: *Divi Joannis Chrysostomi Homiliarum XCI in Matthæum finis, per Philipp. Montanum recognitarum ad exemplaria Græca duo vetustissima, quæ nobis suppeditaverat Regia apud Bellæ-Aquæ fontem bibliotheca.* Scilicet textu Latino integro servato, Montanus emendationes suas non ita multas in margine illevit.

*Versionis Armenæ* harum Homiliarum notitiam debeo viris eruditis, Benedictinæ repetitæ editoribus; qui in Corollario ad Montefalconii Præfationem hæc scripserunt: « Versionem Armenam sæculo v confectam S. Joannis Chrysostomi Commentariorum in S. Matthæi Evangelium typis vulgaverunt, duobus voluminibus in octavo, Mechitaristæ Revv. Patres Armeni in insula S. Lazari, Venetiis, anno 1826, nullis additis notis Latinis, et sine translatione ulla: ita ut nobis, Armenæ linguæ ignaris, hoc libro uti non concessum fuerit. » Librum statim comparavi, et pro mea istius linguæ scientia, quæ perquam exigua est, magna cum voluptate evolvi. Continet homilias lxx priores. Interpres Græca probe intellexit, terse ac fideliter expressit; interdum unus omnium verum vidit (b). Quantum vero utilitatis ad genuinum Nostri aurum e sordibus eruendum inde perceperimus, pro se quisque ipso opere inspecto judicare poterit (b).

Quod superest, merces meas sane locupletissimas quomodo in chartis explicuerim, breviter exponendum est. Itaque varias lectiones, ne operis per se crassioris moles supra modum excurreret, cum delectu notandas duxi. In quo adhibendo, accidit mihi, quod omnibus, credo, qui ad rem criticam tractandam paulo rudiores accesserint, ut ineunte opere nonnulla prætermitterem, quæ postea experientia doctus nullo modo contemnenda esse vidi. Hinc factum est, ut altera pars Homiliarum uberiolem variantium lectionum segetem jactare videatur; cui tamen inæqualitati, multis, quæ prius omiseram, in adnotationes relatis, remedii aliquid allatum est. Præterea si forte lectiones Oxonienses serius advenerant, quam ut suo quæque loco notarentur, de his quoque in adnotationibus sedulo monitum est.

In variis lectionibus digerendis has fere regulas secutus sum:

I. Codices, qui non memorantur, nisi forte lacuna exstet, cum textu nostro consentiunt.

(a) Huc pertinere videtur exemplum in Adnot. ad p. 634 allatum. Adde Petav. ad Synes. notæ p. 37. « Non minus falsus est idem Scaliger, dum ex Aniano, veteri Chrysostomi interprete, conjectatur *πρωταρχα* sumpsisse Chrysostomum pro *sportula* in *Prytaneo*. Verum neque apud Anianum, neque apud

Chrysost. ista leguntur. Hujus verba sunt (p. 12), οὐδὲ ἡ ἐν πρυτανεῶ στήσις. Anianus vero ita reddidit, *nec publice in Prytaneo apparata convivia*. Sic ille: *nec vulgo exstat, nec in Prytaneo sportula.* »

(b) Vide Adnot. ad pp. 83, 216, 431.

(c) Vide in primis Adnot. ad pp. 115, 117, 147.

Ubi vero codices, qui nominantur, receptam lectionem habent, cæteros pro rejecta stare, per se satis intelligitur.

II De aliis testibus, qui nonnisi certis locis appellari possunt, e. g. Ep. Euth. Theoph. Flor. et Interpp. nisi diserte nominentur, nihil a Lectore colligi potest.

III. Editorum librorum lectiones semper et ubique commemorare non nostri fuit inceptum. Itaque sæpe accidit, ut lectio minus probabilis, ex uno aut pluribus codd. in margine allata; ea ipsa sit, quæ in edd. aut quibusdam, aut etiam omnibus reperitur.

IV. Ubi pro altera lectione *omnes* scripti, pro altera vero *omnes* editi libri pugnant, codicum lectione recepta, editam in margine scripsi, cum nota, « Edd. »

V. Ubi in aliqua lectione tuenda cum textu Saviliano consentiunt *omnes* codices, hanc innumeris locis, rejecta lectione Morello-Benedictina, *tacite* excudi.

VI. In ordine verborum constituendo singulis locis plures et meliores libros secutus sum, idque maximam partem non monito Lectore; cum infinitæ molis fuisset, omnes hujusmodi mutationes in tabellas referre.

*Moralium* initia jam ante nos distinxerat Savilius; eorundem vero *argumenta* nunc primum e codicibus prolata sunt. Hæc in codicibus non omnibus eadem leguntur: alia nos edidimus, alia Latine versa in fronte operis dedit Morellus. De his exstat Monitum in codice Coislin. 66, quod hic exscribere nil vetat. Ἐπειδὴ ἔθος ἦν τῶ μακαριωτάτῳ Ἰωάννῃ τῷ Χρυσοστόμῳ μετὰ τὸ ἐρμηνεύσαι τὸ παρ' αὐτοῦ προτεθεὶν εὐαγγελικὸν ῥητὸν εἰς ἠθικὸν καταπαύειν τὸν λόγον, ἀναγκαῖον ἐνόμισα καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ ἐν τῷ ἠθικῷ κατὰ πλάτος εἰρημένα ἐν συντόμῳ προτάξαι, ἵνα ἔχη ὁ βουλόμενος τὴν δύναμιν τοῦ παντὸς ἠθικοῦ ἀπόως καὶ ἐν συντόμῳ εὐρίσκειν (a). Plerumque vero non in fronte operis, indicis modo, sed suis quæque locis in margine libri, quod nos fecimus, argumenta notantur.

In adnotationibus, præter ea quæ vel ad critice vel ad interpretationem necessaria videbantur, pauculas conjecturas nostras ad alia gratiosissimi Auctoris scripta pertinentes, cum Lectore communicavimus.

Postremo ad Indices consuetos accessit alius Græcus; in quo conficiendo id potissimum mihi propositum est, ut eorum commodis inserviam, qui posthac alia fortasse Chrysostomi opera purganda suscipient; quod negotium tam expeditum, quam necessarium esse, post meum laborem nemo, opinor, negabit.

Scribendam Cantabrigiæ, die XIX Aprilis MDCCCXXXIX.

(a) Hæc ipse ex codice exscripsi. Nunc video eadem a Montefalconio in *Bibl. Coislin.* p. 130 edita esse, qui tamen pro verbis τὸ παρ' αὐτοῦ προτεθεὶν,

alia αὐτὸν προτέροθεν dedit. Sed apographum meum verius esse, quis videt.

## MONTEFALCONII PRÆFATIO.

Ad Homilias Chrysostomi in Novum Testamentum vel sero tandem pervenimus : ubi agmen pro more ducunt Homiliæ in Matthæum et in Joannem, quæ si tardius, quam sperabatur, in lucem prodeant, id certe non culpa evenit nostra. Ursimus enim assidue bibliopolas et typographos ; sed non ita felici conatu. An vero ex temporum difficultate, ut ipsi dictant, opus ita protraxerint, an quod suis commodis omnia metiantur, ipsi viderint. Ut res est, jam pollicentur se in posterum celeritate præteritæ moræ molestias abstersuros esse.

Homiliæ in Matthæum, quæ XC numero totum hunc Tomum occupant, morali omni disciplina refertæ, universam Christianæ vitæ et instituti summam præ se ferunt. Hic omnes virtutis adeundæ et exercendæ modi, universæ fugiendi vitii rationes afferuntur et explanantur : nec quidquam prætermittitur quod possit aut ad sanctam aut ad improbam vitam pertinere, ut altera suscipiatur, ab altera totis viribus declinetur. Nullus in orbe Christiano liber est tot tantaque referens Christianæ ethices præcepta : nusquam Chrysostomus tanta usus est inventione, facundia, sagacitate ad mores informandos, eliminanda vitia, Christianas familias recte componendas. Quapropter jure dicebat S. Thomas Aquinas, referente Papiro Massono lib. 6 de Romanis Pontificibus, in Joanne Papa XXI, malle se uti Chrysostomi libris in Matthæum, quam possidere fruique Luletia Parisiorum : idque ab Odrado jurisconsulto, qui sub hoc Joanne Aveniono vivebat, memoriæ proditum est.

De tam præclaro opere quædam nobis hic quærenda et explicanda sunt : primo, Antiochiæne an Constantinopoli has homilias adornarit et dixerit Chrysostomus, et quo tempore ; secundo, quem interpretandi modum sit sequutus ; tertio, miscellanæ quædam observationes sequuntur ; quarto, de Manuscriptis et de Editis Græcis, Saviliano, Commeliniano, Morelliano ; quinto, de Aniani Chrysostomo cœvi interpretatione Latina ; sexto, de Georgii Trapezuntii interpretatione ab octava homilia ad finem, et quam necesse fuerit novam parare interpretationem. De singulis jam ordine agendum.

§ I. — *An Chrysostomus Antiochiæ, an Constantinopoli has habuerit homilias, et quo circiter tempore.*

In Homiliis ad libros Novi Testamenti occurrit quandoque ut pars homiliarum in eundem librum Antiochiæ, pars Constantinopoli habita fuerit. At in Matthæum Homiliæ omnes Antiochiæ dictæ sunt. Id vero testificatur passim Chrysostomus, ut Homil. VII, col. 159 : *Vos certe cum de primo consessu agitur, vos totum orbem præcedere contenditis, quoniam civitas vestra prima Christianorum nomen adhibuit.* Quod referas ad illud Actuum 11, 26 : *Et docuerunt turbam multam, ita ut cognominarentur primum Antiochiæ discipuli Christiani.* Per totum autem homiliarum decursum monachos, qui magno numero in vicinis montibus degabant, commemorat et in exemplum adducit. Illud vero Antiochiam, non Constantinopolin indicat, ut in Chrysostomi scriptis passim comperitur, possetque id ex aliis confirmari locis ; sed in re perspicua tempus terere non libet.

Longe difficilius est statuere quo anno hasce homilias habuerit. Quamquam verisimile est non per unius tantum anni curriculum habitas fuisse hasce nonaginta conciones : cum maxime certum videatur, in diebus festis præcipuis alias intermixtas fuisse homilias, quæ concionum in Matthæum seriem interpellerent. In postremos autem illius presbyteratus annos harumce homiliarum tempus conjicere possumus, quantum auguror conjectura, videlicet ab anno 390 ad 398. Nam annis præcedentibus 386, 387, 388, Antiochenos, juramentis assuetos, hac de re perpetuo carpebat et insectabatur, ut videas in Homiliis ad Antiochenos, de Incomprehensibili, contra Judæos, et in aliis bene multis. At in his in Matthæum concionibus vix semel aut his hanc rem leviter tractat ; neque ultra jurandi consuetudinem apud illos vigere meminit. Aliam affert, intacta priore, conjecturam Tillemontius (a). *Agitur, inquit, in 72 (olim 73) Homilia, de malis ob primatus contentionem allatis ; nempe de altercatione inter Meletii sequaces et Paulini assectas suborta, quasi jam præterita, et ab aliquot annis sopita : unde forte credatur hasce conciones habuisse Chrysostomum jam labente presbyteratus sui tempore, post Paulini obitum, qui accidit anno 388, vel 389, atque etiam post Evagrii mortem, qui sedem occupavit per tres circiter annos.*

Recte utique ille, ut sagax erat, rem quasi admodum dubiam proposuit, ut tute fateberis, si unde conjectura ducatur explores. Postquam enim Chrysostomus hunc Evangelii locum attulit, 23, 6, col. 669 : *Amant enim primos accubitus in cænis, et primos consessus in synagogis, etc., sic infert : Hæc etsi parva videantur esse, grandium tamen sunt causa malorum. Hæc et civi-*

(a) Tillemont. tom. II, p. 370.

*tales et Ecclesias everterunt. Neque a lacrymis abstinere possum, cum primos consessus audio et salutationes, et cogito quanta hinc mala Ecclesiis pariantur. Quæ jam vobis recenseri opus non est: seniores quippe id a nobis ediscere non debent. Hæc an de Meletii dissidio cum Paulino et Evagrio intelligi debeant, non satis perspectum habeo; calculum ferant eruditi. Malim conjecturam sequi meam, ex silentio de juramentis petitam. Nam, ut supra dicebam, annis 386, 387, 388, Antiochenos de jurandi consuetudine perpetuo insectabatur Chrysostomus, qui fere nihil hic de juramentis habet in tanto homiliarum decursu. Quam conjecturam firmat alia fortasse major. Annis quippe 386, 387, 388, tantum homiliarum concionumque numerum habuit Chrysostomus, tum quæ hactenus supersunt editæque fuerunt, tum quæ ab ipso memorantur, et temporum injuria perierunt, ut nullo modo potuerit hisce annis, nec fortasse sequenti, Matthæo explanando incumbere. Nam præter Homilias illas viginti duas ad populum Antiochenum, sexaginta septem in Genesim, sex septemve de Incomprehensibili, totidem contra Judæos, novem in Principium Actorum et de Mutatione nominum; tot alias hisce tribus annis habuit conciones, vix ut intelligatur quomodo hoc decursu temporis toties potuerit concionari, nedum credatur iisdem ipsis annis Matthæo explanando publicam operam dedisse.*

§ II. — *Quo interpretandi et explanandi genere Chrysostomus has homilias concinnaverit.*

Non concionatorem modo, sed etiam interpretem agit Chrysostomus. Sicubi enim series verborum Evangelii, quam explanationi suæ præmittere solet sanctus doctor, aliquam præ se ferre videtur difficultatem circa tempus, vel occasionem rerum gestarum, aut circa evangelistarum eadem ipsa narrantium dicendi inter se varietatem, ea ille omnia sagaciter excutere solet. Temporum rationem observat et explorat, occasionem vel editi signi et miraculi, vel gestæ rei diligenter scrutatur; diversorum sententias circa res obscure plerumque significatas affert et examinat; si confutandæ sint, id mira exsequitur dexteritate atque ingenii acrimonia. Si qua vero inter evangelistas in narrando discrepantia esse statim videatur, id ille pro virili excutit, ostenditque illam, quæ verbo tenuis esse videtur, dissonantiam, nullam revera esse; indeque procedere, quod vel alter evangelista secundum aliam rei faciem id quod factum est referat; uti solet accidere, cum ex diversis spectatoribus eandem rem intuentibus alius aliud apprehendit; vel quod etiam diversi evangelistæ diversa signa et miracula narrent. Id quod admodum probabile, imo certum esse deprehenditur. Omnes quippe evangelistæ, postquam signa quædam speciatim recensuerunt, addere solent identidem, multa alia signa fecisse Jesum: adjiciuntque non semel, illa tanto esse numero, ut non possint recenseri. Ecquid mirum si in tanta signorum miraculorumque sylvâ alius aliud describere sit aggressus? Hinc vero miram Dei hac in re providentiam declarari contendit Chrysostomus: nam si quatuor evangelistæ res easdem eodem prorsus modo recensuissent; si singuli eadem ipsa, quæ priores narraverant, sine aliquo discrimine, sine additamento retulissent: id de industria et consulto factum esse visum fuisset. At nunc cum evangelistæ non res ut ab aliis jam descriptæ, sed ut vel ab se visæ fuerant, vel a fide dignis testibus receperant, enarrent, fidem omnino merentur. Siquidem quatuor sunt testes veraces, qui si a prioribus jam dicta referrent tantum, pro uno censeri deberent.

Ad hæc vero Scripturæ literam, si quid præ se ferat difficultatis, explicat ille, et quidem recte appositeque: ita ut si quis et literam et sensum atque *moralem* disciplinam recte callere velit, is Chrysostomi Homilias in Matthæum adeat; ibique fere omnia reperiet, quæ sunt veterum monumentis testata consignataque. In omnibus homiliis moralia præcepta gravesque admonitiones extremam semper concionis partem occupant. Ibi ille subditi sibi populi vitia recenset, illumque ad virtutem capessendam acuit.

Divites sæpe carpit eos, qui intemperantius suis opibus utebantur, quique parasitorum agmine cincti, gulæ et ebrietati dabant quotidie operam. Illos autem præcipue insectatur, qui ex male partis et ex rapina opes parabant. In hoc genus hominum præsertim invehitur, nullasque non adhibet minas atque terrores, gehennam ignemque æternum intentans: qua nulla potest esse fortior contra vitium et concupiscentiam disciplina. Hac arte illicitis voluptatibus deditos frangebatur ac perterrefaciebat, ita ut præsentis contriti cordis signa darent. At semel foribus egressi, inquit, prisca repelebant: nam, ut ait ille, timor non diuturni magister est officii, et malus diuturnitatis custos est metus, nisi intercedant amor et affectus. Divitias autem juste partas in tuto loco, in cælo nempe, per manus pauperum rependas esse perpetuo decantat. Largitiones vero ex rapina vel ex usura factas, ceu munus abominabile, respuit. Innuit porro ex frequentibus monitis, multos tunc Antiochiæ fuisse, qui pauperes spoliando, facultates auferent.

Fastus, vanæ gloriæ, arrogantiaque censor perpetuus, illos exagitat qui splendidas struerent ædes, supellectilem nimiam congererent, currus ornarent auro argentoque, et sequacium famulorum turmas sibi compararent. In mulierum quoque luxum frequenter invehitur; fucum et pigmenta, queis genas et labia venustatis causa inficiebant, *παθετικῶς* describit, cultumque talem ut risu dignum traducit. Simulque deplorat juvenum lasciviam, illicitos amores, fastum etiam, quem ad usque calceorum formam ridicule extendebant. Rixas inimicitiasque proscribit, ut instituto Christiano ex diametro oppositas; amoremque fraternum commendat, ut Christi servorum tesseram.

Histrionicam et theatralia spectacula perpetuo carpit, damnat et proscribit, et jure quidem:

nam impudicissima tunc scena erat, spurcissimi actores, et impudentissimæ mulieres quæ ad histrionicam adhibebantur; ita ut nudæ comparerent in omnium conspectu, nudæ narent in piscinis aquariis ad eam rem compositis: qua peste quæ poterat esse major, quæ capitalior? Si scena quævis nonnisi cum periculo potest adiri, ecquod illud erat periculum, cum sub oculis omnium tam obscenæ res offererentur?

Sic ille vitia omnia diligenter eliminanda, virtutem studiose amplectendam docet, castitatem, amorem fraternum, injuriarum oblivionem, patientiam in adversis. Eleemosynam vero non in hisce tantum in Matthæum homiliis, sed etiam in aliis passim operibus commendat et laudat: atque fatuas virgines ideo ex thalamo nuptiali exclusas fuisse ait, quod eleemosynæ operam non dedissent.

Quodque summopere observandum, et virtutem in genere, et virtutes speciatim quaslibet, philosophiæ nomine passim celebrat: id quod etiam in aliis ejus operibus observatur. Sic col. 83, de beatæ Virginis sponso Josepho dicit: *Hic itaque multum Joseph ostendit philosophiam, neque enim accusavit illam, neque exprobravit illi, sed dimittere tantum cogitabat; et col. 228, in illud, Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam: Hoc est, inquit, virtutis causa, pro aliorum defensione, pro pietate. Justitiam enim solet semper vocare totam animæ philosophiam: et col. 230, ait in nova quam in veteri lege majorem esse philosophiam sive virtutem, et col. 273, dicit Christum nos in philosophiam induxisse; ita sexcentis in locis philosophiam pro virtute adhibet.*

### § III. — *Miscellanæ observationes ad Commentarios in Matthæum.*

Observandum est hunc Homiliarum librum a Theodoro laudari in Dialogo 2, quem inscribit, Ἀσὺχρος, ubi ejus locum affert T. 4, p. 105: *Ac quemadmodum si quis stans, medio in spatio duorum a se invicem distantium, ambabus utrinque manibus extensis, arreptos conjunxerit: ita etiam fecit ipse, Vetus Testamentum Novo, divinam naturam nostræ, sua nostris conjungens.* Qui etiam locus affertur in Actis Concilii Chalcedonensis, T. 4, p. 831. Hic vero locus habetur in Homilia 2, col. 46.

Facundus Hermianensis lib. 3, p. 113 Editionis ipsius Sirmondi anno 1629, hunc affert locum: *Quid autem hinc etiam condiscipulus prædicti Mopsuesteni Theodori Joannes Constantinopolitanus dixerit advertamus: qui exponens eundem locum Evangelii secundum Matthæum, sic ait: Ipse quidem intentius orat, ne videatur simulatio esse negotium: et sudores defluunt propter eandem iterum causam; et ne hoc dicant hæretici, quoniam simulabat agoniam: ideo et sudores sicut guttæ sanguinis, et angelus confortans eum apparuit, et mille timoris argumenta. Et ne quis dicat verborum esse figmentum: propterea et oratio. Et dicere quidem, Si possibile est, transeat, ostendit humanitatem; dicere vero, Verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu, ostendit quomodo per virtutis studium et patientiam doceamur, et retrahente nos natura, subsequi Deum.* Hic locus est in Homilia 83, alias 84.

Ait Chrysostomus Homil. 17, col. 256, de illis agens qui coitum in animo fingunt, quos jam mæchatos esse Christus pronuntiavit: *Quid igitur dixerint ii qui secum habitantes habent virgines? Etenim secundum hanc legem, sexcentis rei fuerint fornicationibus, quotidie illas cum concupiscentia intuentes.* In primo autem Tomo opuscula duo habentur, quorum primum est adversus viros qui virgines secum habitantes haberent, col. 543; secundum vero, col. 561, hunc habet titulum: *Quod canonicæ sive regulares virgines cum viris habitare non debeant.* Per canonicas, ut puto, virgines (nam de virginibus hic agitur), illas intelligit, quæ virginitatem publice profitebantur, quæque virginum statum et ordinem in Ecclesia tenebant. Hæc autem duo opuscula Constantinopoli edidit, teste Palladio, qui cum Chrysostomo vixit, ejusque vitam scripsit. In hoc porro Homiliæ 17 loco discimus, id etiam Antiochiæ in usu fuisse; neque enim Chrysostomus id allaturus erat, nisi mali hujusce labes etiam Antiochiam invasisset.

Rem omnino singularem affert Chrysostomus Homilia 66, col. 630, licet in computatione sua non sit admodum accuratus. Queritur porro Antiochenos in eleemosynarum largitione nimis parcos esse. *Quod enim parce seminemus, si placeat, exploremus: utrum nempe plures sint in civitate pauperes quam divites, et quinam nec pauperes nec divites sint, sed medium locum tenentes. Decima pars civium divites, decima pars pauperes, qui nihil habent; reliqui vero sunt in medio loco positi. Dividamus ergo per egenorum numerum totam urbis multitudinem, et quantum sit dedecus videbitis. Nam admodum divites pauci sunt; qui hos sequuntur plurimi: rursus pauperes longe his pauciores sunt. Attamen cum tot sint, qui esurientes alere possint, multi sunt qui esurientes lectum petant: non quod non valeant opulenti illis facile necessaria ministrare; sed quia admodum duri inhumanique sunt. Nam si divites, et ii qui facultatibus mediocriter polent, inter se dividant eos, qui pane et vestibus egent, vix quinquaginta vel centum viris pauper unus alendus reperietur. Attamen in tanta copia eorum, qui necessaria ministrare possunt, quotidie pauperes egestatem suam deplorant. Et ut discas illorum immanitatem: Ecclesia unius admodum divitis, et unius mediocris fortunæ redditum habet: et cogites velim quot viduas, quot virgines alit quotidie: earum certe catalogus ad ter mille pertingit. Ad hæc etiam, in carcere vinclos, in xenodochio ægros, alios bene valentes, membris mutilos, altari assidentes alimentis vestisque causa, aliosque casu accedentes, sovet quotidie: neque tamen ejus facultates imminutæ sunt. Itaque si decem viri tantum paria ministrare vellent, nullus foret pauper. Certe ingentes fuisse oportet Antiochenæ Ecclesiæ facultates, quæ præter quotidianos Ecclesiæ ejusque ministrorum sumptus, posset tot viduis et virginibus, quæ ad ter mille per-*



tingebant, prætereaque tot viris, ægris, mutilis, mendicis, peregrinis victum et vestitum suppeditare. Quodque magis stupendum videatur, illi admodum divites, qui numero decimam urbis partem constituebant, ita opibus circumfluebant, ut si cuique eorum unus ex mediocri fortunæ viris adjungeretur, possent ambo tantum, quantum Ecclesia ipsa, onus sustinere. Opulentam certe civitatem, et cui par vix repefiatur: ubi decima pars civium possent singuli, adjuncto sibi mediocri facultatis viro, quatuor millibus circiter egenis quotidianum victum et vestitum subministrare.

Anomœorum impietatem sæpe oppugnat et insectatur Chrysostomus per totas in Matthæum homilias, in iis præcipue Evangelii locis, quæ Anomœi ad suam tuendam hæresim usurpabant. Sed, quod fortasse miretur quispiam, sæpius in Manichæos invehitur, qui dicebant duo esse rerum principia, duosque deos, alterum bonum, alterumque malum; Vetusque Testamentum, quasi a malo illo deo editum repudiabant. Licet enim hæc hæresis non tantas turbas daret, quantas haud ita pridem dederant Anomœi, attamen magno illi numero erant, malumque serpebat in dies latius, ita ut illa pestis ubique sensim diffunderetur, et aliquot postea sæculis imperium Constantinopolitanum in discrimen deduceret. Cum Manichæis autem aliquando etiam Marcionistas aggreditur, qui parem de duobus principiis impietatem propugnabant; Valentinianos quoque, sed rarius, carpit. Alios item non semel aggreditur, qui putabant casu et fato quoque ferri omnia, quos etiam in aliis operibus suis identidem aggreditur.

#### § IV. — De Manuscriptis deque Editionibus Saviliana, Commeliniana et Morelliana.

Homiliarum Chrysostomi in Matthæum manuscripti Codices bene multi exstant in bibliothecis Galliæ, Italiæ, cæterarumque Europæ partium, quorum si varias lectiones omnes, si amanuensium errata omnia recensere voluissemus, mirum quantum notas in ima pagina positas auxissemus; sed nullo fructu, imo cum dispendio suscepti operis. Quapropter cum delectu lectiones adhibuimus. Multaque loca in prius Editis vitiata laceraque sarsimus. Prius Editis quoque usi sumus, Savilii nempe Editione, atque illa quæ paucis postea annis ex officina Commeliniana prodiiit, ac demum Morelliana, quæ ad fidem Commelinianæ concinnata fuit. De quibus Editis quædam nobis incumbunt prælibanda atque tractanda.

Savilii Editio anno 1612 emissa Græca solum sine Latina interpretatione complectitur, estque accurate omnino concinnata, Græca exhibet pura et emaculata, ita ut mendæ paucissimæ in illa occurrant, et ad accuratorem interpretationis latinæ non parum contulerit. Præter notas vero, quas in margine exhibet Savilius, alias quoque notas in fine octavi Tomi adjicit, tum suas, tum Boisii et aliorum quorundam. Inter illas vero notas, ut jam alias animadvertimus, Savilianæ sunt aliis sagaciores.

Anno 1617 altera prodiiit Editio Græco-Latina Homiliarum Chrysostomi in Matthæum atque in Joannem ex officina Commeliniana Heidelbergæ. Qui autem illam publicandam Editionem curarunt (a), Savilianam jam quinque ante annis emissam ne novisse quidem videntur; illa certe non usi sunt, nec ejus uspiam meminerunt; Græca ex Mss. ut credere est, Palatinis eruerunt: neque enim monuerunt unde desumpserint. In serie Græca vitia multa deprehenduntur. Interpretationem Latinam e regione Græcorum posuerunt illam quæ in Editis Chrysostomi Latinis jamdiu posita fuerat; nempe ad octo priores homilias versionem Aniani, veteris interpretis Chrysostomo supparis, ad reliquas omnes interpretationem Latinam Georgii Trapezuntii, quæ jam in Editis, ut dixi, Latinis prioribus adhibita fuerat. Editio autem isthæc Parisina Morelli nonnihil emendatior habetur, et jure quidem; nam ad illius fidem Morelliana Editio, saltem quod ad Græca pertinet, concinnata fuit, ut mox dicetur.

Editio Parisina Claudii Morelli, anno 1636 data, Saviliana et Commeliniana inferior est, etsi ipse typographus admodum illam commendat in Monito suo. *Exemplaria*, inquit, *quibus in præsentis Editione usi sumus, fuere: authenticum illud Anglicanæ Editionis, nunquam satis laudatum, cui religiose adhæsimus in corrigendo textu Græco, notatis prius suo quibusque loco mendis, quæ in calce ejusdem Editionis accurate et fideliter habentur; alterum fuit Editio postrema Parisiensis Latine tantum, a R. P. Frontone Duæo, Societat. Jesu Theologo, recensita, et ad idem Anglicanæ Editionis exemplar recognita, suppleta et correctâ; nisi quod in Homiliis super Epistolas Pauli, maxime vero postremas ad Timotheum, ad Titum, ad Philemonem, et eam quæ est ad Hebræos, quam plurima in versione Latina locis pene innumeris decrant, quæ ex fide ejusdem exemplaris Græci supplevimus.* Atqui quod ait ille se Anglicano exemplari, sive Saviliano, religiose adhæsisse, mirum quantum a vero aberrat: nam ab illo sæpissime ita dissonat, maxime vero quibusdam in locis et quidem sat frequentibus, ut planum sit illum a labore hæc duo exemplaria conferendi vel omnino, vel saltem plerumque abstinuisse. Prorsus autem consonant Græca Morelli cum Græcis Commelinianis, in ut etiam voces omnes, quæ uncinis includuntur in Commeliniana Editione, id quod passim occurrit, uncinis similiter includantur in Morelliana. Ad hæc vero Homilia 19 in duas dividitur in Morelliana Editione, ita ut secunda pars ejusdem vigesimam constituat contra

(a) Fratres sunt Juda et Nicolaus Bonatii.

fidem omnium Codicum Græcorum, qui hic unam tantum orationem habent, ut etiam series ipsa requirit. Hac autem in re Commelinianam sequitur Editionem Morellus; non autem Savilianam, quæ non duas hic, sed unam tantum homiliam habet, ut et series ipsa, et Codices omnes postulant. Unde facile crediderim operas Morelli typographicas ad Commelinianæ Editionis fidem Græca Chrysostomi edidisse. Et tamen nulla Commelinianæ Editionis mentio habetur in Monito Morelli. De Latinis secus dicendum: nam revera ex Latina Frontonis Ducæi Editione interpretationem Latinam Aniani in octo prioribus homiliis posuerunt, et in reliquis Georgii Trapezuntii, prout exstabant in illa Editione. Etenim Fronto Ducæus interpretationes illas sexcentis in locis mutaverat, ut melius quadrarent ad Græcam seriem. In hac porro Morelli Editione Græca quædam *errata* a typographis admissa sunt; sed non tanto numero, ut conferenti cum Editione Commeliniana palam erit.

#### § V. — De Aniani interpretatione Latina.

Anianus hic idem ipse hand dubie est qui Homilias septem Chrysostomi de laudibus S. Pauli apostoli Latine transtulit, quam interpretationem T. 2, col. 473 et sqq., edidimus. Nec dubitamus hunc Anianum Celedensem illum esse diaconum Pelagianum, qui Diospolitane synodo interfuit, librosque pro asserenda Pelagiana hæresi scripsit, ut probavit Joannes Garnerius Dissert. post Marium Mercatorem Cap. 7, VII. Sane ex dictis ejus liquet illum ad tuendam hominis libertatem strenue concertavisse, et Augustinum Catholicosque impugnasse, quos ille Manichæos et Traducianos appellat in Epistola sua ad Evangelium, quam Homiliis de laudibus Pauli apostoli præfiximus. Epistola vero, quam mox proferemus, ad Orontium dirigitur episcopum Pelagiano errori addictum, eaque de causa e sede pulsum. Estque prologus ad Homilias Chrysostomi in Matthæum Latine ab se conversas, ubi vehementer ille in Manichæos (sic orthodoxos vocat) invehitur. *Quid enim, inquit, ille (Joannes) magis hominibus inculcat, quam venturam naturæ suæ nobilitatem, quæ adversus Manichæi rabiem omnium recta sapientium consensu concenctuque laudatur? Laudatur autem vel in admirabilis gloriam Conditoris, vel ob concitanda studia virtutis, vel ad castiganda vitii voluntatis. Quid, inquam, pressius ille commendat, quam ingenitæ nobis a Deo libertatis decus, cujus confessio præcipuum inter nos gentilesque discrimen est? Qui hominem, ad imaginem Dei conditum, tam infeliciter sati violentia, et peccandi putant necessitate devinctum, ut is etiam peccoribus invidere cogatur. Quid ille adversus eosdem magistros potius insinuat, quam Dei esse possibilia mandata, et hominem totius vel quæ jubetur, vel suadetur a Deo, capacem esse virtutis? Quo quidem solo, et iniquitas ab imperante propellitur, et prævaricanti realus affigitur. Jam vero iste eruditorum decus, cum de Dei gratia disserit, quanta illam ubertate, quanta etiam cautione concelebrat! Non enim est in alterutro aut incautus, aut nimius, sed in utroque moderatus. Sic liberas ostendit hominum voluntates, ut ad Dei tamen mandata facienda divinæ gratiæ necessarium ubique fateatur auxilium: sic continuum divinæ gratiæ auxilium commendat, ut nec studia voluntatis interimat. Sic ille et Catholicis, quos oppugnabat, damnabilem adscribit doctrinam, dum illos et libertatem negare, et sati violentiam in humanis actibus, atque peccandi necessitatem inducere mentitur; simulque Pelagianam sententiam suam ita obtegit, ut nihil iis, quæ de libertate et gratia postremo tradit, adscribi posse erroris videatur, quod ipsum etiam in Epistola ad Evangelium animadvertimus.*

Certum igitur est, fatente Aniano, ipsum et Homilias de laudibus Pauli apostoli et hæc in Matthæum Homilias Latine transtulisse, ut tantum doctorem Latine loquentem Catholicis Latinis opponeret. Et jure quidem ac merito Chrysostomum in hanc palæstram vocasset, si adversarii sui talem extulissent sententiam; si a malo deo, sive a malo principio peccatum necessario oriri dixissent: siquidem Chrysostomus sæpe in hisce concionibus Manichæos talia deblaterantes refellit, et profligat; si item ex violento quodam fato hanc peccandi necessitatem oriri putassent, quod perinde confutat Chrysostomus noster. Verum id ille vel ex male percepta Catholicorum sententia, vel ut dolo quopiam, talem comminiscens disciplinam, ipsis invidiam pareret, hanc affinxit orthodoxis opinionem. Quodque animadvertendum est, Anianus cum hoc unum in scopo habeat, ut fatalem illam peccandi necessitatem Chrysostomi auctoritate depellat, quod utique perquam facile est, nusquam verba Chrysostomi, ut Pelagianæ faveat hæresi, in alium sensum detorquet, id quod etiam in Homiliis de laudibus Pauli apostoli jam annotavimus Tomo 2, col. 472.

Quæritur porro utrum Anianus Homilias omnes Chrysostomi in Matthæum Latine converterit. an octo tantum illas quæ in Editis comparent; vel plures quidem, sed non universas. Fateor quidem me olim dubitavisse an Homilias illas omnes, an partem illarum tantum Anianus transtulerit. Verum re accuratius perpensa, illum omnes omnino Chrysostomi Homilias in Matthæum Latine convertisse, ni fallor, deprehendi. Sane ille ipse in Epistola ad Orontium mox edenda, se totum Homiliarum in Matthæum librum Latine redidisse non obscure innuit. Nam postquam initio dixerat: « Jubes enim, beatissime, ut « Commentarium sancti Joannis Constantinopolitani episcopi, quem in Matthæo evangelista « nonaginta et uno libro explicuit, in Latinam linguam quo possim sermone transfundam. « Quod utinam tam a nobis commode fieri possit, quam a te et opportune et utiliter imperatur; » sic, inquam, orsus postquam se totas nonaginta et unam Homilias transferre jussum esse declaravit, se totum complexisse in fine Epistolæ significat his verbis: « Hunc « igitur si satis minorem se in Latino apparere feci, non tam mihi, Domine venerabilis, quam

« tibi imputare debes, qui me ad eum transferendum tanto et auctoritatis imperio, et blando dimento caritatis hortatus es, ut illi aliquid, imo vero plurimum de honore dumtaxat styli auferre mallet, quam crimen in te diutius recusando committere. Sane pro quali-cumque hac mea opera amplissimum orationum tuarum munus reposco, etc. » Quid aliud dixit initio, quam se jussum esse nonaginta et unam homilias Chrysostomi Latine convertere? Quid aliud dicit in fine, quam se jussa complevisse? Certe si partem tantum homiliarum transtulisset, annon id dicturus erat in fine? an se librum illum transtulisset dixisset?

Nec desunt alia argumenta, quibus probatur totum Chrysostomi in Matthæum Commentarium jam a multis seculis in bibliothecis Latinis fuisse, ac sine dubio ex interpretatione Aniani. In Catalogo Bibliothecæ Pomposianæ, qui circa medium undecimi sæculi concinnatus fuit, quemque in Diario Italico totum retuli, aderat hic commentarius Latine, qui sic in Catalogo exprimitur p. 84: « Super Matthæum Joannis Chrysostomi. » Divus autem Thomas Aquinas, qui tam magnifica hunc Commentarium laude celebravit, qualem initio hujus Præfationis retulimus, ubi hunc Commentarium legere potuerat, nisi in Aniani versione, quæ tunc una ferebatur? Ad hæc autem in notis bibliothecarum Mss., quas ex Italia detuli, in Catalogo manuscriptorum Codicum Bibliothecæ S. Marci Florentiæ sequens nota legitur: « In armario, ad dexteram num. 76. S. Joan. Chrysostomi in Matthæum cum præfatione Aniani ad Orontium episcopum in charta Homiliæ 25: pars prima. » Qua nota indicatur etiam partem secundam fuisse, et fortassis tertiam et quartam. In itinere autem Italico suo Mabillonius noster p. 164, de Bibliotheca sanctæ Crucis loquens, quæ est Minorum Conventualium, hoc habet: « Alius Codex sancti Joannis Chrysostomi in Matthæum « homilias XXVI, Aniano interprete, subsequentes a Georgio Trapezuntio in latinum ver-sas, complectitur. »

Non dubito igitur quin Anianus totum Homiliarum in Matthæum librum Latine transtulerit. Et fortassis si omnium bibliothecarum manuscripti Codices excuterentur, posset hodieque tota Aniani versio erui. Sed ad quid tantum suscipere laborem, quando totum Homiliarum librum sartum et tectum, ut ab auctore profectus est, habemus? Ecqua illa foret nova accessio, nisi ut hunc Tomum operum jam satis amplum ultra modum augetet, idque nullo operæ pretio? Quod si dixeris aliquam hinc nobis afferri notitiam circa modum, quo veteres illi Græca Latine convertebant: ecce jam illam potes ex iis quæ in publicum proferuntur expiscari. Habes septem Chrysostomi Homilias de laudibus Pauli apostoli cum Aniani interpretatione, et Homilias octo priores ejusdem in Evangelium Matthæi.

Anianus vero etsi pro illa ætate non impèritus Græcorum interpres censeri debeat: septem enim Homilias de laudibus Pauli sat feliciter transtulit, ut diximus T. 2, col. 470; at in Homiliarum in Matthæum interpretatione Latina non pari felicitate processit: nam incassum sæpe verba multiplicat, et circuitione usus ea pluribus enuntiat, quæ poterant brevius et commodius exhiberi; ut quisque videre possit. Nam octo priorum homiliarum interpretationem Aniani in ima pagina posuimus (a). Unum tamen est de quo lectorem monere non pigebit. In Homilia 5, col. 113, hæc de Jacobo fratre Domini narratur: *Narrant autem illum tam aspere vitam duxisse, ut membra ejus omnia quasi emortua essent, atque ex precandi assiduitate, dum jugiter in pavimento procumberet, frontem ejus ita obduruisse, ut genuum cameli duritiam pene attingeret, ita frequenter illam solo applicuerat.* Anianus vero hunc locum ita convertit: *Alium autem genua ejus obduruisse callo, tantamque in eo fuisse carnis incuriam, ut adhuc viventis omnia fere membra morerentur: atque assiduitate orationis, jugique ad pavementum prostratione corporis, frontem quoque ejus callo similiter obductam, ut nihil fere a cameli genibus, si duritiam spectes, discreparet.* Hic vides Anianum hæc addidisse, *genua ejus obduruisse callo*, id quod in nullis Chrysostomi Græcis exemplaribus lectum fuisse memoratur uspiam. Verum illud ex Hegesippo apud Eusebium Hist. Eccl. 1. 2, c. 23, mutuatus videtur Anianus: ibi enim hoc tantum legitur: *Adeo ut genua ipsius instar cameli obduruerint.* In lectionibus, quæ in festo S. Jacobi Minoris recitantur, hoc habetur ex Hegesippo, ut videtur, desumptum: *Cui etiam assiduitas orandi ita callum genibus obduxerat, ut duritie cameli pellem imitaretur:* de frontis vero duritie nihil, de qua tantum hic loquitur Chrysostomus.

In hac autem ad Orontium Epistola, quæ prologi vicem agit, Anianus nonaginta unam Homilias in Matthæum numerat, perinde atque Editi priores pene omnes, in quibus decima nona homilia in duas dividitur, et secunda pars, in qua oratio Dominica, *Pater noster*, etc., explicatur, vigesimam homiliam efficit, contra fidem omnium Græcorum Codicum, ubi una tantum oratio 19 totum complectitur, ut series omnino postulat. Cum isthæc homilia 19 in duas divisa fuisset, secunda pars ejus Homilia 20 inscripta fuit, et sequens, quæ vigesima erat, vigesima prima consignata est; atque ita quæ sequebantur omnes numerum auxerunt, ita ut quæ nonaginta numero erant, unam supra nonaginta postea efficerent. Utrum autem hæc mutatio ab ipso Aniano inducta fuerit, incertum est. Etsi enim in Epistola ad Orontium, quæ mox sequetur, XCI homiliæ numerentur, at potuit quispiam, facta post Aniani mortem hujusmodi mutatione, XC numero unum superaddere, quia videbat in exemplaribus Latinis nonaginta et unam homilias ferri. Certum quippe est a Latinis Homiliam 19 divisam fuisse; in exemplaribus enim Græcis nusquam exstat hujusmodi divisio. Illam vero divisionem libentius crediderim post Aniani tempora inductam, atque cum in illius ad Orontium Epistola nonaginta prius homiliæ tantum memorarentur, a nescio quo postea,

(a) In hacce novissima editione exstat ad calcem operis. Edr.

qui ob divisam in duas decimam nonam, nonaginta et unam homilias numerari videbat, in eandem Epistolam XCI numerum inductum fuisse.

§ VI. — *De interpretatione Georgii Trapezuntii, et de nova Homiliarum omnium in Matthæum a nobis adornata.*

In Editis Latinis operum Chrysostomi, itemque in Græcolatinis Commeliniano et Morelliano, post octo priores homilias, quarum interpres Latinus Anianus est, uti jam diximus, cæteræ omnes cum interpretatione Georgii Trapezuntii prodire; sed in Morelliana tam Aniani quam Georgii Trapezuntii versiones retractatæ, et in multis mutatæ comparent, ut

## SANCTI PATRIS NOSTRI JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

### OPERA OMNIA.

*COMMENTARIUS IN SANCTUM MATTHÆUM EVANGELISTAM (a).*

#### HOMILIA I.

1. *Libri Scripturæ cur dati. Lex quando et quomodo data. Novum Testamentum quando et quomodo datum.* — Par esset quidem nos nulla egere literarum ope, sed ita puram exhibere vitam, ut Spiritus gratia librorum instar nobis esset: ac sicut libri atramento, sic corda nostra Spiritu ipso essent inscripta. Quia vero hujusmodi gratiam depulimus, age, secundum navigationis cursum suscipiamus. Certe primum illum cursum præstantiorem fuisse, et verbis et operibus ipsis ostendit Deus. Siquidem Noe et Abrahamo nepotibusque ejus, necnon Jobo ipsique Moysi, non per literas loquebatur, sed per se ipse, quod purum in ipsis animum reperiret. Postquam autem universus Hebræorum populus in profundum nequitæ delapsus est, necesse denuo fuit ut literis et tabulis ad eorum commotionem uteretur; idque non in Veteris solum,

sed in Novi etiam Testamenti sanctis factum comperimus. Neque enim apostolis scripto quidpiam tradidit Deus, sed pro literis Spiritus gratiam se daturum illis pollicitus est: nam *Ille*, ait, *suggeret vobis omnia* (Joan. 14. 26). Ut vero discas hoc longe melius fuisse, audi quid per prophetam dicat: *Disponam vobis testamentum novum, dans leges meas in mente eorum, et in cordibus eorum scribam eas, et erunt omnes docti a Deo* (Jer. 31. 31. 33). Paulus quoque hanc declarans præstantiam, dicebat accepisse se legem, *Non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus* (2. Cor. 3. 3). Quia vero post multum temporis alii circa dogmata, alii circa vitam et mores impegerunt, necessaria denuo fuit illa per literas institutio. Animadvertas velim, quantum illud malum sit; quod etsi cum tanta puritate vitam agere debeamus, ut ne libris quidem sit opus, sed librorum vice corda offerenda sint Spiritui sancto instituenda; postquam tantum honorem amisimus, atque eo redacti sumus, ut li-

(a) *Contullenus Codices Reg. 1934, 1940, 1942, Colbert. 168, 206, Catulianum 66. Alium item Dom. Foucault, et Turouensem D. du Poirier medicæ eruditissimæ.*

erant in schedis Frontonis Ducæi : nam ipse jamdiu obierat, cum Claudius Morellus Homiliarum Chrysostomi in Novum Testamentum Editionem paravit. Hæc porro Georgii interpretatio non raro peccat in assequenda Joannis Chrysostomi mente et sententia ; id vero aliquando inde accidit, quod vitiatō Græco exemplari sit usus : atque etiam ubi mentem auctoris assequitur, ut plurimum in ordine ac serie atque in constructione verborum non placet. Ad hæc vero, cum remota et ad imam paginam posita Aniani versione nostram substituissemus, par esse videbatur, ut in reliquis etiam homiliis idem stylus eademque interpretandi ratio adhiberetur. Quapropter totum Commentarium nova interpretatione donandum censuimus, eo styli et interpretandi genere, quo in aliis multis Chrysostomi operibus usi sumus, ubi remota priori versione novam adornavimus.

## ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

# ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

## ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

ΥΜΝΗΜΑ ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΜΑΤΘΑΙΟΝ ΤΟΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΣΤΗΝ.

### ΟΜΙΛΙΑ Α΄.

α'. [1] Ἐδει μὲν ἡμᾶς μὴδὲ δεῖσθαι τῆς ἀπὸ τῶν γραμμάτων βοηθείας, ἀλλ' οὕτω βίον παρέχεσθαι καθαρὸν, ὡς τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν ἀντὶ βιβλίων γίνεσθαι<sup>1</sup> ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς, καὶ καθάπερ ταῦτα διὰ μέλανος, οὕτω τὰς καρδίας τὰς ἡμέτερας διὰ Πνεύματος ἐγγεγράφθαι. Ἐπειδὴ δὲ ταύτην διεκρουσάμεθα τὴν χάριν, φέρε καὶ τὸν δεύτερον ἀσπασάμεθα πλοῦν. Ἐπεὶ ὅτι τὸ πρότερον ἀμεινον ἦν, καὶ δι' ὧν εἶπε, καὶ δι' ὧν ἐποίησεν, ἐδήλωσεν ὁ Θεός. [2] Καὶ γὰρ τῷ Νῶε, καὶ τῷ Ἀβραάμ καὶ τοῖς ἐγγόνιοις<sup>2</sup> τοῖς ἐκείνου, καὶ τῷ Ἰωβ, καὶ τῷ Μωϋσεὶ δὲ<sup>3</sup> οὐ διὰ γραμμάτων διελέγετο, ἀλλ' αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ, καθαρὰν εὐρισκῶν αὐτῶν τὴν διάνοιαν. Ἐπειδὴ δὲ εἰς αὐτὸν τῆς κακίας ἐπέπεσε τὸν πυθμένα ἄπας τῶν Ἑβραίων ὁ δῆμος, τότε λοιπὸν<sup>4</sup> γράμματα καὶ πλάκες, καὶ ἡ διὰ τούτων ὑπόμνησις. Καὶ τοῦτο οὐκ ἐπὶ τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ ἀγίῳ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἐν τῇ Καινῇ συμβάντων ἴσοι τις ἂν. Οὐδὲ γὰρ τοῖς ἀποστόλοις ἔδωκε<sup>5</sup> τι γραπτὸν ὁ Θεός, ἀλλ' ἀντὶ γραμμάτων

τὴν τοῦ Πνεύματος ἐπηγγελματο δώσειν χάριν· Ἐκείνος γὰρ ὑμᾶς ἀναμνήσει, φησὶ, πάντα. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦτο πολὺ ἀμεινον ἦν, ἀκουσον διὰ τοῦ προφήτου τί φησὶ· Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην καιρῆν, διδοὺς νόμους μου εἰς διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας γράψω αὐτοὺς, καὶ ἕσονται πάντες διδακτοὶ Θεοῦ. Καὶ ὁ Παῦλος δὲ ταύτην ἐδεικνύμενος τὴν ὑπεροχὴν, ἔλεγεν εἰληφέναι νόμον, οὐκ ἐν πλαξὶ λιθίναις, ἀλλ' ἐν πλαξὶ καρδίας σαρκίνας. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ χρόνου<sup>6</sup> προϊόντος ἐξῆκειλαν, οἱ μὲν δογμάτων ἐνεκεν, οἱ δὲ βίου καὶ τρόπων, ἐδέησε πάλιν τῆς ἀπὸ τῶν γραμμάτων ὑπομνήσεως. Ἐνόησον οὖν ἡλίκων ἐστὶ κακόν, τοὺς οὕτως θείλοντας ζῆν καθαρῶς, ὡς μὴδὲ δεῖσθαι γραμμάτων, ἰλλ' ἀντὶ βιβλίων παρέχειν τὰς καρδίας τῷ Πνεύματι, ἐπειδὴ τὴν τιμὴν ἀπωλέσαμεν ἐκείνην, καὶ κατέστημεν εἰς τὴν τούτων χρείαν, μὴδὲ τῷ δευτέρῳ πάλιν κεκρησθαι φαρμάκῳ εἰς δέον. Εἰ γὰρ ἐγκλημα τὸ γραμμάτων δεηθῆναι, καὶ μὴ τὴν τοῦ Πνεύματος

<sup>1</sup> Codices A. C. D. E. <sup>2</sup> Sic Euth. γενέσθαι E. <sup>3</sup> ἐγγόνιοις C. <sup>4</sup> δὲ om. D. E. Euth. <sup>5</sup> τότε λοιπὸν] Sic Euth. ἀναγκαιῶς λοιπὸν E. An. Argm. <sup>6</sup> τοῦ χρόνου] οὐ om. Euth. πολλοῦ χρόνου C. D.

ἐπισπάσασθαι ἕ χάριν, σκόπησον ἡλίχη κατηγορία, τὸ μὴδὲ μετὰ τὴν βοήθειαν ταύτην ἐθέλειν κερδαίνειν, ἀλλ' ὡς εἶπῃ καὶ μάτην κείμενα τὰ γράμματα περιορᾶν, καὶ μείζονα ἐπισπάσθαι ἢ τὴν κλῆσιν. Ὅπερ ἵνα μὴ γένηται, προσέχωμεν μετὰ ἀκριθείας τοῖς γεγραμμένοις, καὶ μάθωμεν [3] πῶς μὲν ὁ παλαιὸς ἐδόθη νόμος, πῶς δὲ ἡ Καινὴ Διαθήκη. Πῶς οὖν ὁ νόμος ἐκείνος ἐδόθη τότε, καὶ πότε καὶ τοῦ; Μετὰ τὸν τῶν Αἰγυπτίων θλαθρον, ἐπὶ τῆς ἐρήμου, ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ, καπνοῦ καὶ πυρός ἄνιοντος ἀπὸ τοῦ θρους, σάλπιγγος ἡχοῦσης, βροντῶν καὶ ἀστραπῶν γινόμενων<sup>10</sup>, τοῦ Μωϋσέως εἰς αὐτὸν εἰσιόντος ὄν γνωφον. Ἐν τῇ Καινῇ δὲ οὐχ οὕτως· οὔτε ἐν ἐρήμῳ, οὔτε ἐν ὄρει, οὔτε μετὰ καπνοῦ καὶ σκότους καὶ γνόφου καὶ θυέλλης· ἀλλ' ἀρχομένης ἡμέρας, ἐν οἰκίᾳ, πάντων συγκαθημένων, μετὰ πολλῆς τῆς ἡμερότητος πάντα ἐγένετο. Τοῖς μὲν γὰρ ἀλογώτεροις καὶ δυσηγοῖς σωματικῆς ἔδει φαντασίας, οἷον ἐρημίας, θρους, καπνοῦ, σάλπιγγος ἡχῆς, καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων· τοῖς δὲ ὑψηλοτέροις καὶ καταπειθέσι καὶ τὴν τῶν σωμάτων ἔνοιαν ὑπερανάβηθροῖς, οὐδενὸς ἦν τούτων χρεία. Εἰ δὲ καὶ ἐπ' αὐτῶν ἡχος ἐγένετο, οὐ διὰ τοὺς ἀποστόλους, ἀλλὰ διὰ τοὺς παρόντας Ἰουδαίους, δι' οὓς καὶ αἱ τοῦ πυρός ὤφθησαν γλώσσαι. Εἰ γὰρ καὶ μετὰ τοῦτο ἔλεγον, ὅτι Γλεύκουσ μεμεστωμένοι εἰσὶ, πολλῶ μᾶλλον, εἰ μὴδὲν τούτων εἶδον, ταῦτα ἂν εἶπον. Καὶ ἐπὶ μὲν τῆς Παλαιᾶς, Μωϋσέως ἀναδάντος, οὕτως ὁ Θεὸς κατέβη· ἐνταῦθα δὲ τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας εἰς τὸν οὐρανόν, μᾶλλον δὲ εἰς τὸν θρόνον τὸν βασιλικὸν ἀνερχομένης, οὕτω τὸ Πνεῦμα κατεῖσιν. Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα ἔλαττον, οὐκ ἂν μείζονα ἦν τὰ γενόμενα<sup>11</sup> καὶ θαυμαστότερα. Καὶ γὰρ αἱ πλάκες αὗται πολλῶ βελτίους<sup>12</sup>, καὶ τὰ κατορθώματα λαμπρότερα. Οὐ γὰρ ἐξ ὄρους κατήσαν στήλας φέροντες λιθίνας ἐπὶ τῶν χειρῶν οἱ ἀπόστολοι, καθάπερ Μωϋσῆς· ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα ἐν τῇ διανοίᾳ περιφέροντες, καὶ θησαυρόν τινα καὶ πηγὴν δογμάτων καὶ χαρισμάτων καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν ἀναβλύζοντες, οὕτω πανταχοῦ περιήσαν, βιβλία καὶ νόμοι γινόμενοι διὰ τῆς [4] χάριτος ἔμφυχοι. Οὕτω τοὺς τρισχιλίους, οὕτω τοὺς πεντακισχιλίους, οὕτω τοὺς τῆς οἰκουμένης ἐπισπάσαντο δήμους, τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς ἐκείνων γλώττης τοῖς προσιοῦσιν ἅπασι διαλεγόμενου. Ἀφ' οὗ καὶ ὁ Ματθαῖος τοῦ Πνεύματος ἐμπλησθεὶς ἔγραψεν ἄπερ ἔγραψε· Ματθαῖος ὁ τελώνης· οὐ γὰρ αἰσχύνεται κελῶν αὐτὸν ἀπὸ τῆς τέχνης, οὔτε τοῦτον, οὔτε τοὺς ἄλλους. Τοῦτο γὰρ μάλιστα δείκνυσι καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν, καὶ τὴν ἐκείνων ἀρετὴν.

β'. Εὐαγγέλιον δὲ αὐτοῦ τὴν πραγματείαν εἰκότως ἐκάλεσε. Καὶ γὰρ κολάσεως ἀναίρεσιν, καὶ ἀμαρτημάτων λύσιν, καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἀγιασμόν, καὶ ἀπολύτρωσιν, καὶ υἰοθεσίαν, καὶ κληρονομίαν τῶν οὐρανῶν, καὶ συγγένειαν πρὸς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, πᾶσιν ἤλθεν ἀπαγγέλλων· τοῖς ἐχθροῖς, τοῖς ἀγνώμοσι, τοῖς ἐν σκότει καθημένοις. Τί ποτ' οὖν τῶν εὐαγγελίων τούτων ἴσον γένειτ' ἂν; Θεὸς ἐπὶ γῆς, ἄνθρωπος ἐν οὐρανῷ· καὶ πάντα ἀναμῆξ ἐγένετο,

ἄγγελοι συνσχόρευον ἄνθρωποις, ἄνθρωποι τοῖς ἀγγέλοις ἐκοινώνουν, καὶ ταῖς ἄλλαις ταῖς ἔνω δυνάμεσι· καὶ ἦν ἰδεῖν τὸν χρόνιον λυθέντα πόλεμον, καὶ καταλλαγὰς Θεοῦ πρὸς τὴν ἡμετέραν γεγενημένας φύσιν, διάβολον αἰσχυνόμενον, δαίμονας δραπέτευσοντας, θάνατον κλυμμένον<sup>13</sup>, παράδεισον ἀνοιγόμενον, κατέραν ἠφανισμένην, ἀμαρτίαν ἐκποδῶν γεγενημένην, κλάνην ἀπεληλαμένην, ἀλήθειαν ἐπανελθούσαν, τῆς εὐσεβείας τὸν λόγον πανταχοῦ κατασπειρόμενον καὶ κομῶντα, τὴν τῶν ἄνω πολιτείαν ἐπὶ τῆς γῆς πεφουτευμένην, μετὰ ἀδείας τῆς δυνάμεως ἐκείνας ὁμιλοῦσας ἡμῖν, καὶ τῇ γῇ συνεχῶς ἀγγέλους ἐπιχωριάζοντας, καὶ πολλὴν ὑπὲρ τῶν μελλόντων τὴν ἐλπίδα οὔσαν. Διὰ τοῦτο Εὐαγγέλιον τὴν ἱστορίαν ἐκάλεσεν, ὡς τὰ γε ἄλλα πάντα ῥήματα μόνον ἐστὶ πραγμάτων ἔρημα, οἷον χρημάτων [5] περιουσία, δυναστείας μέγεθος, καὶ ἀρχαὶ καὶ δόξαι καὶ τιμαὶ, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα παρὰ ἀνθρώποις ἀγαθὰ εἶναι νομίζεται. Τὰ δὲ παρὰ τῶν ἀλιέων ἀπαγγελθέντα γνησίως τε καὶ κυρίως εὐαγγέλια ἂν καλοῖντο· οὐκ ἐπειδὴ βέβαια καὶ ἀκίνητα μόνον ἐστὶν ἀγαθὰ, καὶ ὑπὲρ τὴν ἀξίαν τὴν ἡμετέραν, ἀλλ' ὅτι καὶ μετ' εὐκολίας ἀπάσης ἡμῖν ἐδόθη. Οὐδὲ γὰρ πονήσαντες καὶ ἰδρώσαντες, οὐ καμόντες καὶ ταλαιπωρηθέντες, ἀλλ' ἀγαπηθέντες παρὰ τοῦ Θεοῦ μόνον, ἐλάβομεν ἄπερ ἐλάβομεν. Καὶ τί δήποτε τοσούτων ὄντων τῶν μαθητῶν, δύο γράφουσιν ἐκ τῶν ἀποστόλων μόνον, καὶ δύο ἐκ τῶν τούτοις ἀκολουθῶν; Ὁ μὲν γὰρ Παύλου, ὁ δὲ Πέτρου μαθητῆς ὢν, μετὰ Ἰωάννου καὶ Ματθαίου τὰ Εὐαγγέλια ἔγραψαν. Ὅτι οὐδὲν πρὸς φιλοτιμίαν ἐποίησαν, ἀλλὰ πάντα πρὸς χρείαν. Τί οὖν; Οὐκ ἔρκει εἰς εὐαγγελιστῆς πάντα εἰπεῖν; Ἔρκει μὲν· ἀλλὰ κἄν τέσσαρες ὦσιν οἱ γράφοντες, μήτε κατὰ τοὺς αὐτοὺς καιροὺς, μήτε ἐν τοῖς αὐτοῖς τόποις, μήτε συνελθόντες καὶ διαλεχθέντες ἀλλήλοις, εἶτα ὡσπερ ἀφ' ἐνὸς στόματος πάντα φθέγγονται<sup>14</sup>. μεγίστη τῆς ἀληθείας ἀπόδειξις τοῦτο γίνεται.

Καὶ μὴν τούναντιον συνέβη, φησί· πολλοῦ γὰρ διαφωνοῦντες ἐλέγχονται. Αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μέγιστον δείγμα τῆς ἀληθείας ἐστίν. Εἰ γὰρ πάντα συνεφώνησαν μετὰ ἀκριθείας, καὶ μέχρι καιροῦ, καὶ μέχρι τόπου, καὶ μέχρι ῥημάτων αὐτῶν, οὐδεὶς ἂν ἐπίστευσε τῶν ἐχθρῶν, ὅτι μὴ συνελθόντες ἀπὸ συνθήκης τινὸς ἀνθρωπίνης ἔγραψαν ἄπερ ἔγραψαν· οὐ γὰρ εἶναι τῆς ἀπλότητος τὴν τοσαύτην συμφωνίαν. Νυνὶ δὲ καὶ ἡ δοκοῦσα ἐν μικροῖς εἶναι διαφωνία πάσης ἀπαλλάττει αὐτοὺς ὑποψίας, καὶ λαμπρῶς ὑπὲρ τοῦ τρόπου τῶν γραφάντων ἀπολογεῖται. Εἰ δὲ τι περὶ καιρῶν ἢ τόπων διαφόρως ἀπήγγειλαν, τοῦτο οὐδὲν βλάπτει τῶν εἰρημένων τὴν ἀλήθειαν. [6] Καὶ ταῦτα δὲ<sup>15</sup>, ὡς ἂν ὁ Θεὸς παρέχη, πειρασόμεθα προϊόντες ἀποδείξει, ἐκεῖνο μετὰ τῶν εἰρημένων ἀξιούντες ὑμᾶς παρατηρεῖν, ὅτι ἐν τοῖς κεφαλαίοις<sup>16</sup> καὶ συνεχουσὶν ἡμῶν τὴν ζωὴν καὶ τὸ κήρυγμα συγκροτοῦσιν, οὐδαμοῦ τις αὐτῶν οὐδὲ μικρὸν διαφωνίας εὐρίσκειται. Τίνα δὲ ταῦτά ἐστιν; Οἷον, ὅτι ὁ Θεὸς ἄνθρωπος ἐγένετο, ὅτι θαύματα ἐποίησεν, ὅτι ἱσταυρώθη, ὅτι ἐτάφη, ὅτι ἀνέστη, ὅτι ἀνῆλθεν, ὅτι

<sup>7</sup> ἐπισπάσασθαι ] ἐφέλεσθαι E. <sup>8</sup> ἐπισπάσασθαι pr. D. <sup>9</sup> καὶ τοῦ καπνοῦ καὶ τοῦ πυρός C. D. <sup>10</sup> γενομένων Edd. <sup>11</sup> γινόμενα A. C. <sup>12</sup> βελτίους ] Add. ἐκείνων D. <sup>13</sup> κλυμμένον ] Sic An. Arm. δεδομένου A. E. <sup>14</sup> Sic Steph. Sav. codices φθέγγονται. <sup>15</sup> δὲ om. A. <sup>16</sup> κεφαλαίοις ] καίροις A. Euth.

bris opus habeamus; ne hoc secundo quidem remedio ut par esset utamur. Nam si non culpa vacat literis egere, nec per se Spiritus gratiam attrahere; cogita quantum crimen sit ne hoc quidem auxilio uti velle, sed literas illas quasi frustra et temere positas despiciere, et majorem in se attrahere posnam. Quod ne accadat, Scripturis accurate adhibeamus animum, ac discamus quomodo vetus lex data fuerit, quomodo postea Novum Testamentum. Quo igitur modo lex illa data tum fuit? quando et ubinam? Post Ægyptiorum perniciem, in deserto, et in monte Sina, fumo et igne de monte erumpente, tuba clangente, frequentibus fulguribus atque tonitruis, Moysæque in ipsam caliginem intrante. In Novo autem non ita nec in deserto nec in monte, non cum fumo, tenebris, caligine atque procella, sed ineunte die, domi, omnibus una sedentibus, magna cum tranquillitate gesta sunt omnia. Ferocioribus quippe illis et effrenatioribus, corporea specie opus erat; nempe solitudine, monte, fumo, tubæ clangore et similibus; sublimioribus vero et obsequentioribus, qui corporeas cogitationes longe exsuperabant, hujusmodi rebus nihil opus erat. Quod si et apud illos sonus emissus est, id non apostolorum, sed Judæorum tunc præsentium causa factum est, simulque igneæ linguæ visæ sunt. Nam: si his ita gestis, ipsos musto plenos esse dicebant (*Act. 2. 13*); multo magis id dieturi erant, si nihil horum vidissent. Et in veteri quidem lege, cum Moyses ascendisset, descendit Deus: hic vero postquam natura nostra in cælum, imo in solum regium evecta esset, Spiritus descendit. Si autem Spiritus minor esset, hæc non illis priscis majora mirabilioraque fuissent. Nam hæc tabulæ longe præstantiores sunt illis, ut et res gestæ splendidiore. Neque enim apostoli ex monte descendèrunt tabulas manibus gestantes, ut Moyses; sed Spiritum in mente circumferentes, ac thesaurum quemdam et fontem dogmatum et donorum bonorumque omnium effundentes, sic quoque versus circuibant, ipsi quoque libri viventes atque leges per gratiam effecti: sic tria millia, sic quinque millia, sic universos orbis populos attraxerunt, Deo per eorum linguam accedentes alloquente (*Act. 2. 41. et 4. 4*). Quo duce etiam Matthæus Spiritu repletus hæc scripsit; Matthæus, inquam, ille publicanus: non enim pudet eum ab arte sua nuncupare; neque illum, neque alios. Hoc enim maxime et Spiritus gratiam et illorum virtutem commendat.

2. Opus autem suum jure Evangelium inscripsit. Siquidem sublatam ultionem peccatorum veniam, justitiam, sanctificationem, redemptionem, adoptionem, cælorum hereditatem et cognationem cum Filio Dei, omnibus annuntiatam venit, inimicis, improbis, sedentibus in tenebris. Quid tam bono nuntio possit æquari? Deus in terra, homo in cælo: factaque omnium commixtione angeli cum hominibus choreas agebant, homines cum angelis aliisque su-

pernis potestatibus versabantur: videreque erat diuturnum bellum solutum, et pacta a Deo cum natura nostra inita; diabolus pudore affectus, demones fugatos, mortem dissolutam, paradysum apertum, maledictionem ablatam, peccatum de medio sublatum, errorem depulsum, veritatem reversam, verbum pietatis ubique disseminatum et crescens, supernam vitæ rationem in terra insitam, virtutes illas familiariter nobiscum agentes, angelos frequenter in terra versantes, magnamque spem futurorum. Ideo historiam Evangelium vocavit: quasi scilicet alia omnia verba rebus sint vacua, ut opes miltæ, vis potentie, principatus, gloria, honores, ceteraque omnia, quæ apud homines bona esse putantur; quæ autem a piscatoribus promissa fuere, vere ac proprie evangelia dicantur: non solum quia firma immobilique bona sunt, nostramque exsuperantia dignitatem, sed etiam quia cum omni facilitate nobis data sunt. Non enim ex labore et sudore nostro, non ex arumnis, sed ex Dei erga nos amore hæc suscepimus. Cur porro cum tantis sit discipulorum numerus, duo tantum ex apostolis scribunt, et duo ex eorum sequacibus? Nam alter Pauli, alter Petri discipulus, cum Joanne et Matthæo Evangelia scripserunt. Quia nihil per ostentationem faciebant, sed omnia ad utilitatem. Quid igitur? annon sufficiebat unus evangelista, qui omnia narraret? Sufficiebat quidem: ac licet quatuor scripserint, neque eodem tempore, neque eodem in loco, neque congregati simul et ex mutuo congressu: et tamen cum quasi ex uno ore omnia pronuntiant, hinc magna emergit veritatis demonstratio.

*Evangelia cur aliquando inter se dissentire videantur.*

—Atqui, inquires, omnino contra accidit: sæpe enim inter se dissentire deprehenduntur. Certe illud ipsum magnum est pro veritate argumentum. Si enim omnia accurate consonassent et quantum ad tempus, et quantum ad loca, et quantum ad ipsa verba, ex inimicis nemo crediturus erat, sed ex mutuo humanoque consensu hæc scripta fuisse putassent, atque hujusmodi consonantiam non ex simplicitate, sinceritateque procedere. Jam vero illa quæ in exiguis rebus deprehendi videtur diversitas, omnem ab ipsis suspicionem depellit, scribeantiumque fidem clare vindicat. Quod si quid circa tempora et loca varietatis protulerint, id nihil officit veritati narrationis; id quod, Deo dante, in sequentibus demonstrare conabimur. Præter autem supra dicta, illud etiam vos observare rogamus, in rebus præcipuis, quæ ad vitam nostram et ad ipsam prædicationem tuendam pertinent, nullum eorum uspiam ab aliis vel minimum dissentire deprehendi. Quænam autem illa præcipua sunt? Deum hominem factum esse, miracula edidisse, crucifixum ac sepultum fuisse, resurrexisse, in cælum ascendisse, judicaturum esse, salutaria dedisse præcepta, legem veteri non contrariam induxisse: ipsum Filium esse, Unigenitum, genuinum, ejusdem cum Patre substan-

tie : et his similia. Circa isthæc enim magnam invenimus inter ipsos consonantiam. Si vero in miraculis non omnes omnia dixerunt, sed alius hæc, alius illa, ne ideo turberis; nam si unus omnia dixisset, superfluum esset reliquorum numerus; sin omnes diversa<sup>1</sup> et nova scripissent, nullum suppeteret consonantiæ argumentum. Ideo multa<sup>2</sup> plures simul nararunt, et singuli quidpiam sibi proprium scribendum susceperunt, ne quid superfluum vel temere projectum dixisse videantur, utque veritatis accuratam nobis probationem offerrent.

3. Lucas igitur etiam causam nobis profert, qua ad scribendum inductus est: *Ut habeas, inquit, eorum verborum, de quibus institutus es, veritatem (Luc. 1. 4)*; id est, *Ut sæpe commonitus certus sis, persuasusque maneas. Joannes vero causam scribendi tacuit; ut autem jam olim a majoribus et patribus accepimus, non sine causa ad scribendum animum appulit: sed quia priorum trium hic scopus fuerat, ut de assumpta carne pluribus agerent, periculumque erat, ne divinitatis dogmata tacerentur, Christo demum movente ad Evangelium scribendum inductus est. Illud vero palam est ex ipsa historia et ex Evangelii exordio. Neque enim perinde atque alii ab inferioribus cœpit; sed a superioribus, id quod sibi in scopo erat. Ideoque totum librum edidit. Neque tantum in exordio, sed etiam in toto Evangelii decursu cæteris sublimior est. Narratur porro Matthæum, accedentibus rogantibusque Judæis qui crediderant, ea quæ verbis protulerat literis descripta iisdem reliquisse, et Hebraice Evangelium scripsisse: Marcum item in Ægypto rogatu discipulorum idipsum fecisse. Idcirco Matthæus, utpote qui Hebræis scriberet, nihil aliud ostendere studuit, quam quod ab Abrahamo et Davide ortum duceret: Lucas vero, quippe qui omnibus simul loqueretur, altius sermonem extendit, et ad Adamum usque progreditur. Ille quidem a generatione ducit exordium: nihil quippe tam Judæo placere poterat, quam si Christum Abrahamæ et Davidis disceret esse nepotem; hic vero secus; nam multis prius commemoratis, ad genealogiam deinde procedit. Illorum porro concordiam, orbe toto teste probabimus, qui illa suscepit; imo testes aderunt ipsi veritatis inimici. Si quidem multo post illos hæreses pullularunt, contraria iis quæ dicta sunt opinantes, quarum aliæ omnia quæ scripta sunt acceperunt; aliæ vero partes tantum quasdam admiserunt, et apud se mutilas servant. Quod si pugna aliqua in dictis esset, illæ quæ ex adverso loquuntur hæreses non omnia recepissent, sed illam tantum partem quæ sibi favere videretur; neque illæ quæ partem acceperunt, ab illa parte convincerentur, propter ipsorum fragmentorum notitiam, quasi clamantium suam cum toto libri corpore*

consensionem. Quemadmodum si ex latere aliquam partem sumas, in illa parte ea omnia invenies ex quibus constat totum animal, nervos, venas, ossa, arterias, sanguinem, et totius, ut ita dicam, massæ indicium et documentum: sic etiam in Scripturis videre est; conspicuam videlicet singulorum dictorum cum toto affinitatem. Si autem dissonarent, non deprehenderetur hæc affinitas, totumque jam olim dogma solutum fuisset; nam *Omne regnum, inquit, in se divisum non stabit (Luc. 11. 17)*. Nunc autem in hac ipsa re spiritus virtus elucet, suadens hominibus, ut circa illa magis necessaria et urgentia versantes, nihil ab his minutis lædantur (a).

4. *Evangelistarum consensio vindicatur. Piscatores et illiterati non nisi virtute divina potuere philosophari. Platonis ridicula respublica.* — Ubinam autem illorum singuli scripserint, non est quod multum disquiramus: quod autem non alius adversus alium scripserit, id per totum operis decursum demonstrare conabimur. Tu vero qui dissonantiam illam objicis, perinde facis ac si eadem ipsa verba, eosdem loquendi modos proferre juberes. Necdum dicam, eos qui de rhetorica et de philosophia admodum gloriantur, quique multos libros iisdem de rebus scripserunt, non modo mutuo discrepasse, sed etiam contraria dixisse. Nam aliud est diverse loqui, aliud pugnantia dicere. At nihil horum dico: absit enim ne illorum insipientia utar ad parandam defensionem; neque enim velim ex mendacio veritatem firmare: sed illud rogare velim, quomodo fidem meruissent ea quæ dissonarent? quo pacto superassent? quomodo si pugnantia loquuti fuissent, admirationem, fidem et celebritatem tantam per totum orbem obtinuissent? Atqui multi erant dictorum testes, ut et multi inimici et adversarii. Neque enim hæc in angulo scripta defoderunt, sed ubique terrarum et marium omnibus audientibus publicarunt: inimicis præsentibus hæc legabantur, quemadmodum et hodie; et neminem unquam offenderunt, idque jure merito. Divina quippe virtus erat quæ hæc omnia operabatur apud universos. Etenim si non ita se res habuisset, quomodo publicanus, piscator et illiteratus hæc potuissent philosophari? Quæ enim ne per somnium quidem exteri imaginari potuerant, hæc cum auctoritate magna hi annuntiant et suadent, idque non modo in vivis agentes, sed etiam defuncti: non duobus vel viginti hominibus, non centenis vel millenis, vel decies millenis; sed urbibus, gentibus, populis, terræ, mari, Græciæ, barbarorum regionibus, orbi et desertis; idque cum de scriptis ageretur naturam nostram admodum exsuperantibus. Nam missa terra, de cælestibus omnia edisserunt: aliam nobis inducentes vitam et vivendirationem, alias divitias, aliam paupertatem, libertatem, servitutem, aliam vitam atque mortem, aliam

<sup>1</sup> Sic Savil. et omnes pene Mss. atque ita legit Anianus recte. Morel., *sin omnia diversa*.

<sup>2</sup> Ita recte Savil. et manuscripti omnes; atque ita legit A. uianus. Morel. vero legit, *omnia, pro, multa; male*.

(a) Argumentum hic evolutum multis videtur difficultatibus obnoxium.



μέλλει κρίνειν, ὅτι ἔδωκε σωτηριῶδεις ἐντολάς, ὅτι οὐκ ἐναντίον τῆ Παλαιᾶ νόμον εἰσήνεγκεν, ὅτι Ἰῆς, ὅτι Μονογενής, ὅτι γνήσιος, ὅτι τῆς αὐτῆς οὐσίας τῷ Πατρὶ, καὶ ὅσα τοιαῦτα· περὶ γὰρ ταῦτα πολλὴν εὐρήσομεν εὐσαν αὐτοῖς συμφωνίαν. Εἰ δὲ ἐν τοῖς θαύμασι μὴ πάντες πάντα εἶπον, ἀλλ' ὁ μὲν ταῦτα, ὁ δὲ ἐκεῖνα, τοῦτο σε μὴ θορυβείτω· εἶτε γὰρ εἰς πάντα εἶπε, περισσὸς ἦν ὁ τῶν λοιπῶν ἀριθμὸς· εἶτε πάντες ἐξηλλαγμένα καὶ καινὰ πρὸς ἀλλήλους ἔγραψαν, οὐκ ἂν ἐφάνη τῆς συμφωνίας ἢ ἀπόδειξις. Διὰ τοῦτο καὶ κοινῇ πολλὰ διελέχθησαν, καὶ ἕκαστος αὐτῶν ἰδὼν τι λαβὼν εἶπεν, ἵνα μήτε <sup>17</sup> περισσὸς εἶναι δόξῃ καὶ ποσοεβρίθῃαι ἀπλῶς, καὶ τῆς ἀληθείας τῶν λεγομένων ἀκριθῆ παρασχηται τὴν βῆσανον ἡμῖν.

γ'. Ὁ μὲν οὖν Λουκᾶς καὶ τὴν αἰτίαν φησὶ, δι' ἣν ἐπὶ τῷ γράφειν ἔρχεται· Ἰνα ἔχῃς γὰρ, φησὶ, περὶ ὧν κατηχήθης λόγων τὴν ἀσφάλειαν· τούτεστιν, Ἰνα συνεχῶς ὑπομνησκόμενος τὴν ἀσφάλειαν ἔχῃς, καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ μένῃς. Ὁ δὲ Ἰωάννης αὐτοῖς μὲν εἰσήγεσε τὴν αἰτίαν· ὡς γὰρ λόγος φησὶν <sup>18</sup> ἄνωθεν καὶ ἐκ πατέρων εἰς ἡμᾶς καταβάς, οὐδὲ αὐτοῖς ἀπλῶς ἐπὶ τῷ γράφειν ἦλθεν· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῖς τρισὶν ἢ σπουδῇ γέγονε τῷ τῆς οἰκονομίας ἐνδιατρίψαι λόγῳ, καὶ [7] τὰ τῆς θεότητος ἐκινδύνευεν ἀποσιωπᾶσθαι δόγματα, τοῦ Χριστοῦ κινῆσαντος αὐτὸν λοιπὸν, οὕτως ἦλθεν ἐπὶ τὴν εὐαγγελικὴν συγγραφὴν. Καὶ τοῦτο δῆλον καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς ἱστορίας, καὶ τῶν τοῦ Εὐαγγελίου προοιμίων. Οὐδὲ γὰρ ὁμοίως τοῖς λοιποῖς κάτωθεν ἔρχεται, ἀλλ' ἄνωθεν, πρὸς ὅπερ ἠπειλεῖτο, καὶ διὰ τοῦτο τὸ πᾶν βιβλίον συνέθηκεν. Οὐκ ἐν τοῖς προοιμίοις δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ παντὸς τοῦ Εὐαγγελίου τῶν ἄλλων ἐστὶν ὑψηλότερος. Λέγεται δὲ καὶ Ματθαῖος, τῶν ἐξ Ἰουδαίων πιστευσάντων προσελθόντων αὐτῷ καὶ παρακαλεσάντων, ἅπερ εἶπε διὰ ῥημάτων, ταῦτα ἀφεῖναι διὰ γραμμάτων αὐτοῖς, καὶ τῆ τῶν Ἑβραίων φωνῇ συνθεῖναι τὸ Εὐαγγέλιον· καὶ Μάρκος δὲ ἐν Αἰγύπτῳ, τῶν μαθητῶν παρακαλεσάντων, αὐτὸ <sup>19</sup> τοῦτο ποιῆσαι. Διὰ δὲ τοῦτο ὁ μὲν Ματθαῖος, ὅτε Ἑβραίοις γράφων, οὐδὲν πλὴν ἐζήτησε δεῖξαι, ἢ ὅτι ἀπὸ Ἀβραάμ καὶ Δαυὶδ ἦν. Ὁ δὲ Λουκᾶς, ὅτε κοινῇ πᾶσι διαλεγόμενος, καὶ ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀνάγει, μέχρι τοῦ Ἀδάμ προῖων. Καὶ ὁ μὲν ἀπὸ τῆς γενέσεως ἄρχεται· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀνέπαυε τὸν Ἰουδαῖον, ὡς τὸ μαθεῖν αὐτὸν, ὅτι τοῦ Ἀβραάμ καὶ τοῦ Δαυὶδ ἔγγονος ἦν ὁ Χριστός· ὁ δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἐτέρων πλειόνων μέμνηται πραγμάτων, καὶ τότε ἐπὶ τὴν γενεαλογίαν πρόεισι. Τὴν δὲ συμφωνίαν αὐτῶν καὶ ἀπὸ τῆς οἰκουμένης παραστήσομεν τῆς δεξαμένης τὰ εἰρημένα, καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν τῆς ἀληθείας ἐχθρῶν. Καὶ γὰρ πολλὰ μετ' ἐκείνου ἀιρέσεις ἐτέθησαν, ἐναντία δοξάζουσαι τοῖς εἰρημένοις· καὶ αἱ μὲν πάντα καταέβξαντο τὰ λεχθέντα, αἱ δὲ μέρη τῶν εἰρημένων ἀποκόψασαι τῶν λοιπῶν, οὕτω παρ' ἑαυταῖς ἔχουσιν. Εἰ δὲ μὴ τις ἦν ἐν τοῖς εἰρημένοις, οὐτ' ἂν αἱ τάναντία λέγουσαι ἅπαντα ἦν ἐδέξαντο, ἀλλὰ μέρος τὸ δοκῶν αὐταῖς [8] συνθεῖν· οὐτ' ἂν αἱ μέρος ἀπολα-

βοῦσαι διηλέγθησαν <sup>20</sup> ἀπὸ τοῦ μέρους, ὡς μηδὲ τὰ κόμματα αὐτὰ λαμβάνειν, ἀλλὰ βοῶν τὴν πρὸς τὸ δλον σῶμα συγγένειαν. Καὶ καθάπερ ἂν ἀπὸ πλευρᾶς λάβῃς τι μέρος, καὶ ἐν τῷ μέρει τὰ πάντα εὐρήσεις, ἀφ' ὧν τὸ δλον ζῶον συνέστηκε, καὶ νεῦρα, καὶ φλέβας, καὶ ὀστά, καὶ ἀρτηρίας, καὶ αἷμα, καὶ δλοκλήρου, ὡς ἂν εἴποι τις, τοῦ φυράματος δείγμα· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν Γραφῶν ἐστὶν ἰδεῖν ἐκάστην τῶν εἰρημένων μέρη τὴν τοῦ παντὸς συγγένειαν διαφανομένην. Εἰ δὲ διεφώνου, οὐτ' ἂν τοῦτο εἰδείη <sup>21</sup>, καὶ αὐτὸ πάλαι ἂν διελύθη τὸ δόγμα· Πῶσα γὰρ βασιλεία, φησὶν, ἐφ' ἑαυτῆς μεμισθῆσα οὐ σταθήσεται. Νῦν δὲ κἂν τούτῳ τοῦ Πνεύματος ἡ ἰσχὺς λάμψει, πείσασα τοὺς ἀνθρώπους, περὶ τὰ ἀναγκαϊότερα καὶ κατεπείγοντα γινόμενους, μηδὲν ἀπὸ τῶν μικρῶν τούτων παραδράττεισθαι.

δ'. Ἐνθα μὲν οὖν ἕκαστος διατρίδων ἔγραψεν, οὐ σφόδρα ἡμῖν δεῖ ἰσχυρίσασθαι <sup>22</sup>· ὅτι δὲ οὐ κατ' ἀλλήλων ἔστησαν, τοῦτο διὰ πάσης τῆς πραγματείας πειρασόμεθα ἀποδείξαι. Σὺ δὲ ταῦτον ποιεῖς, διαφωνίαν αἰτιώμενος, ὡς περ ἂν εἰ καὶ ῥήματα τὰ αὐτὰ ἐκέλευες εἰπεῖν, καὶ τρόπον λέξω. Καὶ οὕτω λέγω ὅτι καὶ οἱ μέγα ἐπὶ ῥητορικῇ καὶ φιλοσοφίᾳ κομπάζοντες, πολλοὶ πολλὰ βιβλία γράψαντες περὶ τῶν αὐτῶν πραγμάτων, οὐ μόνον ἀπλῶς διερώνησαν, ἀλλὰ καὶ ἐναντίως ἀλλήλοις εἶπον. Καὶ γὰρ ἕτερον ἐστὶ διαφόρως εἰπεῖν, καὶ μαχομένους εἰπεῖν. Οὐδὲν <sup>23</sup> τούτων λέγω μὴ μοι γένοιτο ἐκ τῆς ἐκείνων παρανοίας συνθεῖναι τὴν ἀπολογίαν· οὐδὲ γὰρ ἀπὸ τοῦ ψεύδους τὴν ἀλήθειαν συστήσασθαι βούλομαι. Ἄλλ' ἐκεῖνο ἡδέως ἂν ἐροίμην, Πῶς ἐπιστεύθη τὰ <sup>24</sup> διαφωνούνα; πῶς ἐκράτῃσεν; πῶς ἐναντία λέγοντες ἐθαυμάζοντο, [9] ἐπιστεύοντο, ἀνεκηρύττοντο πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης; Καίτοι πολλοὶ οἱ μάρτυρες <sup>25</sup> τῶν λεγομένων ἦσαν, πολλοὶ δὲ καὶ οἱ ἐχθροὶ καὶ πολέμιοι. Οὐ γὰρ ἐν γωνίᾳ μῆ γράψαντες αὐτὰ κατώρυξαν, ἀλλὰ πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης ἠπλωσαν ὑπὸ ταῖς πάντων ἀκοῖς· καὶ ἐχθρῶν παρόντων ταῦτα ἀνεγινώσκετο, καθάπερ καὶ νῦν, καὶ οὐδένα οὐδὲν τῶν εἰρημένων ἐσκανδάλιζε. Καὶ μάλα εἰκότως· θεῖα γὰρ δύναμις ἦν ἡ πάντα ἐπιούσα καὶ κατορθούσα παρὰ πᾶσιν. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν, πῶς ὁ τελώνης, καὶ ὁ ἀλιεὺς, καὶ ὁ ἀγράμματος τοιαῦτα ἐφιλοσόφει; Ἄ γὰρ οὐδὲ ὄναρ οἱ ἐξώθεν φαντασθῆναι ἠδυνήθησάν ποτε, ταῦτα οὗτοι μετὰ πολλῆς τῆς πληροφορίας καὶ ἀπαγγέλλουσι καὶ πείθουσι· καὶ οὐχὶ ζῶντες μόνον, ἀλλὰ καὶ τελευτήσαντες· οὐδὲ δύο καὶ εἴκοσιν ἀνθρώπους, οὐδὲ ἑκατὸν καὶ χιλίους καὶ μυρίους, ἀλλὰ πόλεις καὶ ἔθνη καὶ δήμους, καὶ γῆν καὶ θάλασσαν, καὶ Ἑλλάδα καὶ βάρβαρον, καὶ τὴν οἰκουμένην καὶ τὴν ἀοίκητον· καὶ περὶ πραγμάτων <sup>26</sup> σφόδρα τὴν ἡμετέραν ὑπερβαίνοντων φύσιν. Τὴν γὰρ γῆν ἀφέντες, πάντα περὶ τῶν ἐν οὐρανοῖς διαλέγονται, ἕτερον ἡμῖν ζῶν ἐισάγοντες καὶ βίον ἄλλον, καὶ πλοῦτον καὶ πένιαν, καὶ ἐλευθερίαν καὶ δουλείαν, καὶ ζῶν καὶ θάνατον, καὶ κόσμον καὶ πολιτείαν, πάντα ἐξηλλαγμένα. Οὐ καθάπερ Πλάτων, ὁ τὴν καταγέλαστον ἐκείνην πολιτείαν συνθεῖς, καὶ Ζήνων, καὶ εἰ τις ἕτερος πολιτεῖαν

<sup>17</sup> μὴ τι Edd. <sup>18</sup> γὰρ λόγος φησὶν [δὲ λόγος] ἔχει E. <sup>19</sup> Sic arm. et codd. ἐδέχθη An. Edd. <sup>20</sup> δεῖ ἰσχ. οὐδὲν C. D. <sup>21</sup> τὰ om. A. C. D. <sup>22</sup> Incipit codex B.

<sup>23</sup> αὐτὸ αὐτόν. αὐτὸ διηλέγθησαν E. <sup>24</sup> Vid. adnot. διαχυρίσασθαι C. δυνατὸν διιστ. D. <sup>25</sup> οὐδὲν [δὲ] ἀπὸ <sup>26</sup> γραμμάτων B.

ἔγραφεν, ἢ νόμους συνέθηκεν. Καὶ γὰρ αὐτόθεν ἅπαντες ἐδείκνυντο οὗτοι, ὅτι πνεῦμα πονηρὸν, καὶ θαίμων τις ἀγριος πολεμῶν ἡμῶν τῇ φύσει, καὶ σωφροσύνης ἐχθρὸς, καὶ εὐταξίας [10] πολέμιος, πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιῶν, ἐνήχησεν αὐτῶν τῇ ψυχῇ. Ὅταν γὰρ κοινὰς πᾶσι τὰς γυναῖκας ποιῶσι, καὶ παρθένους γυμνῶσαντες ἐπὶ τῆς παλαιστρας ἀγωνισιν ἐπὶ θεῶν ἀνθρώπων, καὶ λαθραίους κατασκευάζωσι γάμους, πάντα ὁμοῦ <sup>27</sup> μιγνύντες καὶ συνταράττοντες, <sup>28</sup> καὶ τοὺς ὄρους τῆς φύσεως ἀνατρέποντες, τί ἕτερον ἔστιν εἰπεῖν; Ὅτι γὰρ δαιμόνων ἐκεῖνα ἅπαντα εὐρήματα καὶ παρὰ φύσιν τὰ λεγόμενα, καὶ αὐτῇ μαρτυρησέναι ἡμῖν ἢ φύσις, οὐκ ἀνασχομένη τῶν εἰρημένων· καὶ ταῦτα οὐ μετὰ διωγμῶν, οὐ μετὰ κινδύνων, οὐ μετὰ πολέμων, ἀλλὰ μετὰ ἀδείας καὶ ἐλευθερίας ἀπάσης γραφόντων, καὶ πολλοῖς πολλὰ χόθεν καλλυπιζόντων. Τὰ δὲ τῶν ἀλιέων, ἐλαυνομένων, μαστιζομένων, κινδυνευόντων, καὶ ἰδιῶται καὶ σοφοί, καὶ δοῦλοι καὶ ἐλεύθεροι, καὶ βασιλεῖς καὶ στρατιῶται, καὶ βάρβαροι καὶ Ἕλληνες, μετὰ πάσης ἐδέξαντο τῆς εὐνοίας.

ε'. Καὶ οὐκ ἂν ἔχῃς εἰπεῖν, ὅτι διὰ τὸ μικρὰ εἶναι ταῦτα καὶ χαμαιζήλα, εὐπαράδεκτα γέγονεν ἅπασι· καὶ γὰρ πολλῶν τῶντα ἐκείνων ὑψηλότερα. Παρθενίας μὲν γὰρ, ἐκεῖνοι οὐδὲ ἄναρ οὐδὲ <sup>29</sup> ὄνομα ἐφαντάσθησαν, οὐδὲ ἀκτημοσύνη, οὐδὲ νηστείας, οὐδὲ τινας ἄλλων τῶν ὑψηλῶν. Οἱ δὲ παρ' ἡμῖν οὐκ ἐπιθυμίαν ἐξορίζουσι μόνον, οὐδὲ πρᾶξιν κολάζουσιν, ἀλλὰ καὶ ὄψιν ἀκόλαστον, καὶ ῥήματα ὕβριστικά, καὶ γέλωτα ἀτακτον, καὶ σχῆμα, καὶ βάδισμα, καὶ κραυγὴν, καὶ μέχρι τῶν μικροτάτων προάγουσι τὴν ἀκρίθειαν, καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν τοῦ τῆς παρθενίας ἐνέπλησαν φουθοῦ. Καὶ περὶ Θεοῦ δὲ ταῦτα φιλοσοφεῖν πείθουσι, καὶ τῶν ἐν οὐρανοῖς πραγμάτων, ἃ μηδεὶς μηδέποτε ἐκαίνων μηδὲ εἰς νοῦν λαβεῖν ἴσχυσε. Πῶς [11] γὰρ, οἱ κνωδάλων καὶ θηρίων χαμαὶ ἐρπόντων καὶ ἐτέρων ἀτιμωτέρων εἰκόνας θεοποιήσαντες; Ἄλλ' ὅμως καὶ ἐδέχθη καὶ ἐπιστεύθη τὰ ὑψηλὰ ταῦτα δόγματα, καὶ καθ' ἑκάστην ἀνοεὶ τὴν ἡμέραν, καὶ ἐπιδίδωσι. Τὰ δὲ ἐκαίνων οἴχεται καὶ ἀπόλωλεν, ἀραχνίων εὐκολώτερον ἀφανισθέντα. Καὶ μάλα εἰκότως· δαίμονες γὰρ ταῦτα διηγόρευον. Διὸ <sup>30</sup> μετὰ τῆς ἀσελγείας καὶ πολὺν ἔχει τὸν ζόφον, καὶ πλείω τὸν πόνον <sup>31</sup>. Τί γὰρ ἂν γένοιτο καταγελαστότερον τῆς πολιτείας ἐκείνης, ἐν ἣ μετὰ τῶν εἰρημένων μυρίους ἀναλώσας στίχους ὁ φιλόσοφος, ὥστε δυνηθῆναι δεῖξαι τί ποτὲ ἔστι τὸ δίκαιον, μετὰ τῆς μακρηγορίας, καὶ ἀσαφείας πολλῆς τὰ εἰρημένα ἐνέπλησεν; Ὅπερ εἰ καὶ τι συμφέρον ἔφη, σφόδρα ἀχρηστον ἐμελλεν εἶναι τῷ τῶν ἀνθρώπων βίῳ. Εἰ γὰρ ὁ γεωργός, καὶ ὁ χαλκοτύπος, καὶ ὁ οἰκοδόμος, καὶ ὁ κυβερνητής, καὶ ἕκαστος, ἀπὸ τῆς τῶν χειρῶν τρεφόμενος ἐργασίας, μέλλοι τῆς τέχνης μὲν ἀφίστασθαι καὶ τῶν δικαίων πόνων, ἀναλίσκειν δὲ ἔτη τόσα καὶ τόσα, ὥστε μαθεῖν τί ποτὲ ἔστι τὸ δίκαιον· καὶ πρὶν ἢ μαθεῖν πολλάκις φθάσει <sup>32</sup> λιμῶ διαφθαρεῖς, καὶ ἀπελεύσεται διὰ τὸ δίκαιον τοῦτο, μήτε τῶν ἄλλων τῶν χρησίμων μηδὲν μαθῶν, καὶ βίαιῳ θανάτῳ καταλύσας τὸν βίον. Ἄλλ' οὐ τὰ

ἡμέτερα τοιαῦτα· ἀλλὰ καὶ τὸ δίκαιον, καὶ τὸ πρόπον, καὶ τὸ συμφέρον, καὶ πᾶσαν ἐπιπλῶς τῆν <sup>33</sup> ἀρετὴν ἐν βραχείῳ καὶ σαφείῳ συλλαβῶν ῥήμασιν, εἰδὶβαξεν ἡμᾶς ὁ Χριστός· ποτὲ μὲν λέγων, ὅτι Ἐν δυσὶν ἐντολαῖς ὁ νόμος καὶ οἱ προφηταὶ κρέμονται, τουτέστι, τῇ τοῦ Θεοῦ ἀγάπῃ, καὶ τῇ τοῦ πλησίον· ποτὲ δὲ λέγων, Ὅσα ἂν θέλητε ἴνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς. Οὗτος γὰρ ἔστιν ὁ νόμος καὶ οἱ προφηταί. Ἄπερ καὶ γηπόνη, καὶ οἰκέτη, καὶ γυναικὶ χήρᾳ, καὶ παιδί αὐτῷ, καὶ τῷ σφόδρα ἀνοήτῳ δοκοῦντι εἶναι, πάντα εὐσύνοπτα καὶ ῥάβδια καταμαθεῖν. Τοιαῦτα γὰρ τὰ τῆς ἀληθείας· [12] καὶ μαρτυρεῖ τῶν πραγμάτων τὸ τέλος. Πάντες γοῦν ἔμαθον τὰ πρακτέα· καὶ οὐκ ἔμαθον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξήλωσαν· καὶ οὐκ ἐν ταῖς πόλεσι μόνον, οὐδὲ ἐν μέσσις ταῖς ἀγοραῖς, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς κορυφαῖς τῶν ὄρων. Καὶ γὰρ ἐκεῖ πολλὴν ὄψει τὴν φιλοσοφίαν οὔσαν, καὶ χοροὺς ἀγγέλων ἐν ἀνθρωπίνῳ σώματι λάμποντας, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν πολιτείαν ἐναῦθο φαινομένην. Καὶ γὰρ πολιτείαν ἔγραφαν ἡμῖν οἱ ἀλιεῖς, οὐκ ἀπὸ παιδῶν κελύσαντες λαμβάνεσθαι, καθάπερ ἐκεῖνοι, οὐδὲ τόσων καὶ τόσων ἐτῶν νομοθετοῦντες εἶναι τὸν <sup>34</sup> ἐνάρετον· ἀλλ' ἀπλῶς πάση διαλεγόμενοι ἠλικίᾳ. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ, παιδῶν παίγνια· ταῦτα δὲ, πραγμάτων ἀλήθεια. Καὶ τόσον δὲ ἀπέδωκαν τῇ πολιτείᾳ ταύτῃ τὸν οὐρανὸν, καὶ τεχνίτην αὐτῆς τὸν Θεὸν εἰσήγαγον, καὶ νομοθέτην τῶν ἐκεῖ κειμένων <sup>35</sup> νόμων· ὥσπερ οὖν καὶ ἔχρη. Τὰ δὲ ἐπαθλα τῆς πολιτείας, οὐ φύλλα δάφνης, οὐδὲ κότινος, οὐδὲ ἢ ἐν πρυτανείῳ σίτῃσις, οὐδὲ εἰκόνας χαλκαῖ, τὰ ψυχρὰ ταῦτα καὶ εὐτελῆ· ἀλλὰ ζωὴ τέλος οὐκ ἔχουσα, καὶ τὸ Θεοῦ γενέσθαι παιδᾶς, καὶ τὸ μετ' ἀγγέλων χορεύειν, καὶ τῷ θρόνῳ παρεστάναι τῷ βασιλικῷ, καὶ διηνεκῶς εἶναι μετὰ Χριστοῦ.

ς'. Δημαγωγοὶ δὲ τῆς πολιτείας εἰσι ταύτης τελῶναι, καὶ ἀλιεῖς, καὶ σκηνοποιοί, οὐκ ἐν χρόνῳ ζήσαντες ἀλιγῷ, ἀλλὰ διὰ παντὸς ζῶντες. Διὰ τοῦτο καὶ μετὰ τελευτῆς τοῦς πολιτευομένους τὰ μέγιστα ὄνησαι δύνανται ἂν. Ταύτῃ τῇ πολιτείᾳ πόλεμος οὐ πρὸς ἀνθρώπους, ἀλλὰ πρὸς δαίμονας καὶ τὰς ἀσωμάτων δυνάμεις ἐκείνας ἔστι. Διὸ καὶ στρατηγὸς αὐτοῖς οὐκ ἀνθρώπων, οὐδὲ ἀγγέλων οὐδεὶς, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Θεός. Καὶ τὰ ὄπλα δὲ τῶν στρατιωτῶν τούτων μιμεῖται τοῦ πολέμου τὴν φύσιν· οὐ <sup>36</sup> γὰρ ἀπὸ δέρματος καὶ σιδήρου κατασκευασμένα εἰσίν, [13] ἀλλ' ἐξ ἀληθείας καὶ δικαιοσύνης καὶ πίστεως καὶ φιλοσοφίας ἀπάσης. Ἐπεὶ οὖν περὶ τῆς πολιτείας ταύτης καὶ τὸ βιβλίον τοῦτο γέγραπται, καὶ ἡμῖν πρόκειται νῦν εἰπεῖν, προσέχωμεν ἀκριδῶς τῷ Ματθαίῳ περὶ ταύτης τρανώς <sup>37</sup> διαλέγουσας. Οὐ γὰρ αὐτοῦ, ἀλλὰ τοῦ τῆν πολιτείαν νομοθετήσαντος Χριστοῦ πάντα ἔσθαι τὰ λεγόμενα. Προσέχωμεν δὲ, ἵνα καὶ ἐγγραφῆναι δυνηθῶμεν εἰς αὐτήν, καὶ λάμψαι μετὰ τῶν ἡδὴ πολιτευσασμένων, καὶ τοὺς ἀμαράντους ἐκείνους ἐκδοχομένων στεφάνους. Καίτοιγε πολλοῖς εὐκόλος ὁ λόγος οὗτος εἶναι δοκεῖ, τὰ δὲ τῶν προφητῶν δυσκόλιαν ἔχειν. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἀγνωσούντων ἔστι τὸ βάθος τῶν ἐναποκειμένων αὐτῷ <sup>38</sup> νοημάτων. Διὸ παρακαλῶ,

<sup>27</sup> ὁμοῦ] Add. χρήματα B. <sup>28</sup> συνταράττοντες] συντάττοντες B. E. συγγέοντες A. <sup>29</sup> οὐδὲ om. E. <sup>30</sup> διό] Add. καὶ Edd. <sup>31</sup> πλείω τὸν πόνον] Sic An. Arm. et codd. πλέον τὸ ἀτοπον Steph. Sav. <sup>32</sup> φθάσει Edd. <sup>33</sup> πᾶσαν ἀπλῶς τῆν] Sic An. et codd. πᾶσαν τὴν ἄλλην Edd. <sup>34</sup> τόν] τό Edd. praeter Mor. <sup>35</sup> κειμένων] i. caedem. <sup>36</sup> οὐ] οὐδὲ Edd. <sup>37</sup> τρανώς om. A. B. <sup>38</sup> αὐτῷ] Sic E. αὐτῶν A. caeteri αὐτοῖς.

mundum, aliud Institutum, omnia denique mutata. Non sicut Plato, qui ridiculam illam rempublicam instituit, non sicut Zeno (a), et si qui alii de republica scripsere, legesque edidit. Siquidem vel ex re ipsa conspicuum fuit, malignum spiritum, dæmonemque quempiam ferum, naturæ nostræ hostem. castitatis inimicum, honestatis adversarium, omnia sudeque vertentem, hæc illorum animis inseruisse. Cum enim uxores omnibus communes faciant, nudas virgines ad spectaculum virorum in palæstram ducant, clandestinas nuptias apparent, omnia simul commiscentes et conturbantes, naturæque terminos evertentes, quid aliud de illis dici possit? Quod enim hæc omnia sint dæmonum inventa et naturæ repugnantia, ipsa certe natura testificatur, quæ et supra dictis abhorret: et illa non cum persecutionibus, non cum periculis vel præliis, sed cum libertate omni et securitate scribentium, et ornatu sermonis multo sæpe utentium, [emissa sunt.] Contra vero hæc quæ prædicata sunt a piscatoribus, pulsis, verberibus cæsis, inter pericula versantibus, ineruditi, sapientes, servi, liberi, reges, milites, barbari, Græci, cum omni benevolentia exceperere.

5. Neque vero dicere possis, hæc, quod parva essent et humilia, facile a cunctis suscepta fuisse. Siquidem hæc multo sublimiora sunt illis. Virginitatis enim illi ne nomen quidem vel per somnium imaginati sunt, non paupertatem, non jejunium, neque quampiam aliam rerum sublimium. Magistri vero nostri non modo concupiscentiam eliminant, non modo malum opus castigant, sed etiam aspectum impudicum, verba contumeliosa, risum immodestum, habitum, incessum, clamorem, et usque ad minima accuratam disciplinam extendunt, atque universum orbem virginitatis germine repleverunt. De Deo autem deque cælestibus ea philosophari suadent, quæ nulli eorum umquam in mentem venire potuerunt. Quomodo enim hæc cogitasset qui ferarum, serpentium aliorumque viliorumque imagines in deorum numerum retulere? At tamen hæc sublimia dogmata suscepta et credita sunt in diesque florent atque crescunt; illorum vero cultus abijt et perijt, atque aranearum telis facilius evanescit. Illudque merito: dæmones enim hæc prædicarunt: quapropter cum lascivia multam habent caliginem majoremque laborem. Quid enim magis ridiculum fuerit, quam disciplina illa, ubi, præter ea quæ dicta sunt, innumeris prolatis versibus philosophus, ut quid sit justum ostendat, tanta loquacitate et obscuritate dicta sua replet, ut si quid etiam boni haberent, admodum tamen inutilia essent hominum vitæ? Si enim agricola, vel ærarius faber vel architectus, aut gubernator, aut si quis alius eorum, qui diurno manuum opere victum parant, vellet ab arte sua justoque labore abstinere, in

eaque re multos annos absumere, ut quid sit justum edisceret: sæpe priusquam illud edidicisset, fame consumptus, abiret justitiam discendi causa, et nulla comparata utili disciplina, violentam mortem obiret. Nostra vero non hujusmodi sunt; sed justam, honestam, utilem, virtutesque omnes, paucis iisque perspicuis verbis Christus nos edocuit modo dicens: *In duobus mandatis lex et prophetæ pendent* (Matth. 22. 40); id est, in Dei et proximi caritate; aliquando autem: *Quæcumque vultis ut faciant vobis homines, et vos facite illis. Hæc est enim lex et prophetæ* (Matth. 7. 12). Quæ et agricolæ, et servo, et viduæ, et puero, imo etiam ei qui admodum bardus esse videatur, intellectui facilia omnino sunt. Hæc est enim veritatis conditio. Illud autem testificatur ipse rerum exitus. Siquidem omnes quæ agenda erant didicerunt, nec didicerunt modo, sed etiam exsequi studuerunt: non in urbibus tantum, nec in medio foro; sed et in montium verticibus (a). Ibi enim multam videas philosophiam, choros angelorum in humano corpore fulgere, et institutum cælesti micare. Nam institutum vitæ nobis piscatores scripsere: non a puero institui jubentes ut illi philosophi, non certam ætatem virtutis studioso præscribentes, sed quamvis ætatem instituentes. Illa enim puerorum ludus sunt; hæc autem, rerum veritas. Huic instituto locum assignare cælum, Deumque induxerunt ejus opificem ac legum latorem, ut par omnino erat. Instituti vero præmia, non lauri folia, non oleastri coronas, non convivium in Prytaneo (b), non æreæ statuæ, non frigida isthæc et inania: sed vita finem non habitura, collata filiorum Dei conditio, choræ cum angelis actæ, ante soliam regum præsentia, perpetuum cum Christo consortium.

6. Hujus porro instituti doctores sunt publicani, piscatores et tentorium opifices, non qui modico tempore vixerint, sed qui æternam agant vitam. Ideoque etiam post mortem instituti sectatores juvare possint. Huic instituto bellum est, non adversus homines, sed adversus dæmones et incorporeas illas potestates. Ideoque dux illis est, non homo, non angelus, sed ipse Deus. Arma vero illorum militum ad hunc jus belli rationem quadrant: neque enim ex pèlibus parantur aut ferro, sed ex veritate, justitia, fide, philosophiaque omni. Quoniam igitur de hujusmodi disciplina hic liber est conscriptus, de qua nobis dicere propositum est, Matthæum attente audiamus de illa perspicue disserentem: non enim ejus sunt dicta, sed Christi, qui hanc disciplinam instituit. Animum ergo adhibeamus, ut in illa mereamur adscribi, ac fulgere cum iis qui hoc institutum emensi immortales illas accipere coronas. Multis certe hæc facilia videntur esse, prophetarum vero dicta multum habere difficultatis. Verum ita existimant illi, qui sententiarum

(a) Plato is de republica opus ignorat nemo. De Zenone vero Eleate vide Diogenem Laertium.

(a) De monachis in monte degentibus loquitur.  
(b) Prytaneum locus erat ubi communes epule dabantur iis qui de publico bene meruerant.

ibi recendarum profunditatem ignorant. Quapropter rogo, nos cum magno studio sequamini, ut Christo duce in hoc scriptorum pelagus ingredi valeamus. Ut porro facilius hæc addiscere possitis, rogamus et obsecramus, id quod etiam in aliis Scripturarum libris fecimus, ut illam Scripturæ clausulam, quam interpretaturi sumus, prælibetis, ut lectio cognitionem præcedat<sup>1</sup>; id quod in eunucho contigit, quodque multam præbeat facilitatem. Quæstiones enim plurimæ et frequentes occurrunt. Animadvertite ergo statim in ipso Evangelii exordio, quot et quanta quærenda occurrant. Primo, cur Josephi genealogia ducatur, qui Christi pater non erat. Secundo, quomodo planum erit ipsum ex Davide originem ducere, cum ignoretur quinam Mariæ matris ejus majores fuerint: neque enim Virginis genealogia descripta fuit. Tertio, cur Josephi, qui nihil ad generationem contulit, genealogia ducatur, Virgo autem quæ mater est, quo patre, avo et abavo orta sit non narretur. Ad hæc illud etiam inquirere par est, cur virorum genealogiam persequens, mulieres tamen commemoravit: et quando id ita ipsi visum est, cur non omnes mulieres nominavit, sed missis iis quæ ob probitatem celebres erant, ut Sara et Rebecca, et similibus, illas tantum in medium protulit, quæ aliquo vitio celebres erant: si qua videlicet fornicaria aut adultera esset, et si qua extranea aut barbara. Nam uxorem Uriæ et Thamaret Rahabet Ruth commemoravit; quarum alia alienigena erat, alia meretrix, alia a socero vitata fuit, non lege connubii, sed furata concubitus et meretricis assumpta specie: quod spectat autem Uriæ uxorem, ignorat nemo ob facinoris conspicuitatem. Attamen missis aliis omnibus, hæc tantum in genealogia posuit. Atqui si mulieres commemorare oportuit, omnes recensere par erat; si non omnes, certe aliquæ earum proferendæ erant, quæ virtute floruerant, non earum quarum peccata sunt manifesta. Videte quanta nobis attentione vel in exordio sit opus, etiamsi hoc exordium cæteris clarius, imo fortasse plurimis superfluum esse videatur, quia nomina tantum plurima complectitur. Post hæc autem illud inquirere par est, cur tres reges omiserit. Nam si eorum utpote admodum impiorum nomina tacuit, neque alios ipsis similes commemorare oportuit. Alia item quæstio exurgit. Cum quatuordecim esse generationes dixisset, in tertia classe hunc numerum non servavit. Itemque cur Lucas alia nomina recensuit, et cur non solum non eosdem omnes, sed etiam multo plures commemoravit: Matthæus vero et alios et diversos, etiamsi ipse in Josephum deserit, in quo et Lucas finem fecit. Videte quantis nobis sit opus vigiliis non ad solvendum modo, sed etiam ad discendum quænam sint solvenda. Neque parum est ea invenire quæ possunt in dubium vocari; nam illud quoque in dubiis numeratur, quomodo Elisabeth ex Levitica tribu, cognata sit Mariæ.

<sup>1</sup> Morel., ut lectio lectionem præcedat.

7. *Conclusio moralis: auditores a spectaculis arceat; studium verbi divini in eis excitare conatur.* — Sed ne multa simul congerentes memoriam vestram obruamus hic loquendi finem faciemus. Sufficit enim vobis ut excitemini, si quæstiones illas ediscatis. Si vero solutionem desideratis, et illud quoque vel antequam loquamur, in vestra erit potestate situm. Si namque vos excitatos et discendi cupidos viderim, solutionem vobis afferre tentabo; sin oscitantes et non attentos conspexero, et quæstiones et solutionem illarum occultabo, divinæ obsequens legi: *Nolite, inquit, sanctum dare canibus, neque proficiatis margaritas vestras ante porcos, ne forte conculcent eas pedibus suis (Matth. 7. 6).* Quis est autem qui conculcat? Qui hæc non pretiosa et honore digna esse censet. Ecquis, inquit, ita miser est, ut hæc non honore digna, nec omnium pretiosissima esse ducat? Is qui non illis tantum studium adhibet, quantum meretricibus mulieribus in satanicis theatris. Ibi enim plurimi totos dies transigunt, multaque in re domestica negligunt, ob intempestivam illam occupationem, diligenterque illa retinent, quæ ibidem audiunt, illaque in animæ sæpe perulcium conservant. Hic autem ipso Deo loquente, ne minimum quidem temporis manere volunt. Ideoque nihil commune habemus cum cælo: sed verbo tenus vitæ institutum nostrum peragitur. Certe geliennam idcirco Deus comminatus est, non ut in eam nos conjiciat; sed ut nobis persuadeat perniciosam illam tyrannidem<sup>2</sup> fugere. Nos vero e contrario agimus; audimus, et quotidie ad viam quæ illuc ducit accurrimus: Deoque jubente non solum audire, sed etiam dicta exsequi, nos ne quidem audire sustinemus. Quandoquæ igitur ea, quæ jubemur, agemus, et operibus manum admovebimus, quando ægre et indigne ferimus moras, hic ad brevissimum temporis spatium prolatas? Atqui nos cum de rebus frivolis verba facientes, eos qui nobiscum sedent non attendere advertimus, id contumeliæ loco habemus; Deum vero non putamus nos offendere, quando illum de tantis rebus loquentem despiciamus et alio oculos convertimus? Certe senex quivis magnam emensus terræ partem, stadiorum numerum, urbium positionem et formam, portus ac forum diligentissime nobis describit: at nos ne quantum quidem procul simus ab illa cælesti urbe novimus; alioquin autem viæ longitudinem minuere curavissimus, si nempe illam distantiam teneremus. Non enim tantum duntaxat a nobis distat civitas illa, quantum est inter cælum et terram interstitium; imo multo magis, si negligamus; ut e contrario, si studiosi simus, in momento temporis ad ejus januas pervenire poterimus. Non enim locorum longitudine, sed instituto morum hæc spatia metienda sunt.

8. Tu vero præsentis vitæ res diligenter nosti, et nova et antiqua et vetera, principesque numerare

<sup>2</sup> Quidam, consuetudinem.

μετὰ πολλῆς ἡμῖν ἐπισθοῦ τῆς σπουδῆς, ὥστε εἰς αὐτὸ τὸ πέλταγος τῶν γεγραμμένων εἰσελθεῖν, τοῦ Χριστοῦ τροφηγομένου ταύτης ἡμῖν τῆς εἰσόδου. Ὡστε δὲ εὐμαθέστερον γενέσθαι τὸν λόγον, δεόμεθα καὶ παρακαλοῦμεν (ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων Γραφῶν πεποιήκαμεν), προλαμβάνειν τὴν περικοπὴν τῆς Γραφῆς, ἣν ἂν μέλλωμεν ἐξηγεῖσθαι, ἵνα τῇ γνώσει ἢ ἀνάγνωσις προοδοποιούσα ἢ<sup>39</sup>, ἡ καὶ ἐπὶ τοῦ εὐνοῦχου γέγονε, καὶ πολλὴν παράσχη<sup>40</sup> τὴν εὐκολίαν ἡμῖν. Καὶ γὰρ τὰ ζητούμενα πολλὰ καὶ ἐπάλληλα. Ὅρα γοῦν εὐθέως ἐν προομίῳ τοῦ Εὐαγγελίου αὐτοῦ, πόσα ἂν τις ἐπαπορήσειε. Πρῶτον μὲν, τίνας ἔνεκεν ὁ Ἰωσήφ γενεαλογεῖται, οὐκ ὦν τοῦ Χριστοῦ πατήρ. Δεύτερον δὲ, πόθεν ἔσται δῆλος ἡμῖν ἀπὸ τοῦ Δαυὶδ κατάγων τὸ γένος, τῆς Μαρίας, ἀφ' ἧς ἐτέχθη, τῶν προγόνων ἀγνοουμένων· οὐδὲ γὰρ ἐγενεαλογήθη ἢ Παρθένος. Τρίτον, τίνας ἔνεκεν ὁ μὲν Ἰωσήφ, ὁ μὴδὲν συντελῶν πρὸς τὴν γέννησιν, γενεαλογεῖται· ἢ δὲ Παρθένος, ἢ καὶ μήτηρ γενομένη, οὐ δείκνυται τίνων πατέρων καὶ πάτρων καὶ προγόνων<sup>41</sup> ἐστὶ. Μετὰ τούτων ἄξιον κάκεινο [14] ζητῆσαι, τί δήποτε διὰ τῶν ἀνδρῶν προάγων τὴν γενεαλογίαν, ἐμνήσθη καὶ γυναικῶν. Καὶ ἐπειδὴ τοῦτο<sup>42</sup> αὐτῷ ἔδοξεν, οὐδὲ πάσας τέθεικε τὰς γυναῖκας, ἀλλὰ τὰς εὐδοκίμους παραδραμῶν, οἷον τὴν Σάρραν, τὴν Ῥεβέκκαν, καὶ ὅσαι τοιαῦται, τὰς ἐπὶ κακίᾳ βεβοημένας, ταύτας εἰς μέσον ἤγαγε μόνον· οἷον εἰ τις πόρνη καὶ μοιχαλῆς, εἰ τις ἐκ παρανόμων γάμων, εἰ τις ἀλλόφυλος καὶ βάρβαρος ἦν. Καὶ γὰρ τῆς τοῦ Οὐρίου, καὶ τῆς Θάμαρ, καὶ τῆς Ῥαβ<sup>43</sup>, καὶ τῆς Ῥούθ ἐμνημόνευσεν· ὧν ἡ μὲν ἀλλογενῆς ἦν, ἡ δὲ πόρνη, ἡ δὲ τῷ κηδεστῇ προσεφθάρη· καὶ οὐδὲ τούτῳ<sup>44</sup> νόμῳ γάμων, ἀλλὰ κλέψασα τὴν μξίν, καὶ πόρνης περιθμενὴν προσωπέειν ἑαυτῇ· καὶ τὴν τοῦ Οὐρίου δὲ οὐδεὶς ἀγνοεῖ διὰ τὴν περιφάνειαν τοῦ τολμήματος. Ἄλλ' ὅμως πάσας τὰς ἄλλας ἀφελὲς ὁ εὐαγγελιστῆς, ταύτας ἐνέθηκε τῇ γενεαλογίᾳ μόνας. Καίτοι εἰ μνησθῆναι γυναικῶν ἔδει, πασῶν ἐχρῆν· εἰ δὲ μὴ πασῶν, ἀλλ' ἐνλίον, τῶν ἐν ἀρετῇ, οὐ τῶν ἐν ἀμαρτήμασι βεβοημένων. Εἶδετε πόσης ἡμῖν δεῖ προσοχῆς ἐν τοῖς προομίῳ εὐθέως. Καίτοιγε δοκεῖ σαφέστερον εἶναι τῶν ἄλλων τὸ προομίον, τάχα δὲ πολλοῖς καὶ περιστόν, διὰ τὸ ὀνομάτων ἀριθμὸν εἶναι μόνον. Μετὰ τοῦτο κάκεινο ἄξιον ζητῆσαι, τίνας ἔνεκεν τρεῖς παρέδραμε βασιλεῖς. Εἰ γὰρ ὡς σφόδρα ἀσεβῶν ἀπεισιώπησε τὴν προσηγορίαν, οὐδὲ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων μνησθῆναι ἔδει. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἕτερον ἐστὶ ζήτημα. Δεκατέσσαρας γὰρ εἰπὼν γενεὰς, ἐν τῇ τρίτῃ μερίδι τὸν ἀριθμὸν οὐ δῖέσωσε. Καὶ τίνας ἔνεκεν ὁ μὲν Λουκᾶς ἐτέρων ἐμνημόνευσεν ὀνομάτων, καὶ οὐ μόνον οὐ τῶν αὐτῶν ἀπάντων, ἀλλὰ καὶ πολλῶν πλείονων· ὁ δὲ Ματθαῖος, καὶ ἐλαττόνων, καὶ ἐτέρων, καίτοιγε εἰς τὸν Ἰωσήφ καὶ αὐτὸς τελευτήσας, εἰς δὲ καὶ ὁ Λουκᾶς κατέληξεν. [15] Ὅρατε ὅσης ἀγρυπνίας ἡμῖν χρεῖα, οὐκ εἰς τὸ ἄσται μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ μαθεῖν, τίνα χρῆ λύσαι.

Οὐδὲ γὰρ τοῦτο μικρὸν, τὸ τὰ διαπορούμενα δυνηθῆναι εὐρεῖν· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνο ἀπορον, πῶς ἢ Ἐλισάβετ ἀπὸ τῆς Λευιτικῆς φυλῆς ὤσα, συγγενῆς ἦν τῆς Μαρίας.

ζ'.<sup>45</sup> Ἄλλ' ἵνα μὴ καταχῶσωμεν ὁμῶν τὴν μνήμην πολλὰ συνείροντες, ἐνταῦθα τῶς τὸν λόγον στήσωμεν. Ἄρχει γὰρ ὁμῖν εἰς τὸ διεγερθῆναι καὶ τὸ<sup>46</sup> τὰ ζητούμενα μόνον<sup>47</sup> μαθεῖν. Εἰ δὲ καὶ τῆς λύσεως ἐρᾶτε, καὶ τούτου πρὸ τῶν λόγων τῶν ἡμετέρων ὑμεῖς κύριοι. Ἄν μὲν γὰρ ἴδω διεγερθέντας καὶ ἐπιθυμοῦντας μαθεῖν, πειράσομαι καὶ τὴν λύσιν ἐπαγαγεῖν· ἂν δὲ χασμωμένους καὶ μὴ προσέχοντας, ἀποκρύφομαι καὶ τὰ ζητήματα καὶ τὴν λύσιν, θεῖμ νόμῳ παιθόμενος· *Μὴ ὄντες<sup>48</sup> γὰρ, φησι, τὰ ἄγρια τοῖς κυσί, μὴδὲ βίψητε τοὺς μαργαρίτους ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν χοίρων, ἵνα μὴ καταπατήσωσι τοῖς ποσὶν αὐτῶν.* Τίς δὲ ἐστὶν ὁ καταπατῶν; Ὁ μὴ τίμια ταῦτα ἠγούμενος καὶ σεμνά. Καὶ τίς οὕτως ἀθλιος, φησὶν, ὡς μὴ σεμνά ταῦτα καὶ πάντων ἡγεῖσθαι τιμιώτερα; Ὁ μὴδὲ τοσαύτην παρέχων αὐτοῖς σχολήν, ὅσην ταῖς πόρναις γυναξίν ἐν τοῖς σατανικοῖς θεάτροις. Ἐκεῖ μὲν γὰρ καὶ διημερεύουσι οἱ πολλοί, καὶ πολλὰ τῶν ἐπὶ τῆς οἰκίας προδιδοῦσι διὰ τὴν ἄκαιρον ἀσχολίαν ταύτην, καὶ μετὰ ἀκριθείας ὅπερ ἂν ἀκούσωσι κατέχουσι, καὶ ταῦτα ἐπὶ λύμῃ τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς φυλάττοντες. Ἐνταῦθα δὲ τοῦ Θεοῦ φθειγόμενου, οὐδὲ μικρὸν ἀνέχονται παραμῆναι χρόνον. Διὰ τοῦτο οὐδὲν κοινὸν ἔχομεν πρὸς τὸν οὐρανὸν, ἀλλὰ μέχρι βημάτων ἡμῖν ἢ πολιτεία. Καίτοιγε καὶ γέενναν διὰ τοῦτο ἠπειλήσεν ὁ Θεός, οὐκ ἵνα ἐμβάλη. [16] ἀλλ' ἵνα πείσῃ φυγεῖν τὴν χαλεπὴν τυραννίδα<sup>49</sup> ταύτην<sup>50</sup>. Ἡμεῖς δὲ τούναντίον ποιούμεν, καὶ καθ' ἐκάστην ἡμέραν πρὸς τὴν ἐκεῖ φέρουσαν ὁδὸν τρέχομεν· καὶ τοῦ Θεοῦ κλειυόντος μὴ μόνον ἀκούειν, ἀλλὰ καὶ ποιεῖν τὰ λεγόμενα, οὐδὲ ἀκούσαι ἀνεχόμεθα. Πότε οὖν πράξομεν, εἰπέ μοι, τὰ κελεύμενα, καὶ τῶν ἔργων ἀφόμεθα, ὅταν μὴδὲ τοὺς ὑπὲρ τούτων λόγους ἀκούειν ἀνεχώμεθα, ἀλλὰ ἀσχάλλωμεν καὶ ἀλύωμεν πρὸς τὴν ἐνταῦθα διατριβήν, καίτοι βραχεῖαν οὖσαν σφόδρα; Εἶτα ἡμεῖς μὲν περὶ ψυχρῶν διαλεγόμενοι πραγμάτων, ἂν τοὺς συγκαθημένους μὴ προσέχοντας ἴδωμεν, ὕβριν τὸ πρᾶγμα φαμεν. Τὸν Θεὸν δὲ οὐκ ἠγούμεθα παροξύνειν, ὅταν αὐτοῦ περὶ τοιοῦτων διαλεγόμενοι, καταφρονήσαντες τὸν λογομῆνον, ἐτέρωστε βλέπωμεν; Ἄλλ' ὁ μὲν γενηρακῶς καὶ πολλὴν ἐπελιθῶν γῆν, καὶ σταδίων ἀριθμὸν, καὶ πόλεων θέσεις, καὶ σχήματα καὶ λιμένας καὶ ἀγορὰς μετὰ ἀκριθείας ἡμῖν ἀπαγγέλλει πάσης· αὐτοῦ δὲ οὐδὲ ὅσον ἀπέχομεν τῆς ἐν τοῖς οὐρανοῖς πόλεως ἴσμεν· ἢ γὰρ ἂν καὶ ἐσπουδάσαμεν ἐπιτεμεῖν τὸ μήκος, εἰ τὸ διάστημα ἔγνωμεν. Οὐ γὰρ τοσοῦτον ἡμῶν ἀφέστηκεν ἢ πόλις ἐκείνη, ὅσον οὐρανοῦ πρὸς τὴν γῆν τὸ μέτρον, ἀλλὰ καὶ πολλῶν πλέον, ἐὰν ἀμελῶμεν ὡσπερ οὖν ἐὰν σπουδάζωμεν, καὶ ἐν ἀκαρεῖ χρόνῳ ἐπὶ τὰς πύλας αὐτῆς ἤξομεν. Οὐ γὰρ μήκερ τῶν, ἀλλὰ γνώμη τρώπων τὰ διαστήματα ταῦτα ὠρισται.

<sup>39</sup> ἢ et mox καὶ ante πολλήν om. An. Sav. καὶ om pr. B. C. <sup>40</sup> παράσχη. Edd. <sup>41</sup> προγόνων] ἐπιπάτρων Edd. <sup>42</sup> τοῦτο] + δήπου E. <sup>43</sup> καὶ τῆς Ῥαβ. desunt in omnibus. <sup>44</sup> τοῦτο C. <sup>45</sup> HΘIKON. Περὶ τοῦ μετὰ νήψεως καὶ προσεχίας τὴν ἀπόρσιν ποιεῖσθαι τῆς διηγῆσεως A. <sup>46</sup> τό om. E. <sup>47</sup> μόνον] μόνα E. ἐνταῦθα Edd. <sup>48</sup> ὄντες B. C. D. <sup>49</sup> τυραννίδα] Sic arm. συνήθειαν A. E. An. <sup>50</sup> Post ταύτην vulgo legitur δ. ὧν ἀκούομεν, quæ verba desunt in B. C. D. An. Arm. mox post ποιούμεν addunt ἀκούομεν omnes præter A. An.

ἡ. Σὺ δὲ τὰ μὲν τοῦ βίου πράγματα μετὰ ἀκριβείας ὄδας, καὶ τὰ νέα καὶ τὰ ἀρχαία καὶ τὰ παλαιά, καὶ ἀρχοντας ἀριθμεῖν δύνασαι, οἷς ἐστρατεύσω τὸν ἔμπροσθεν χρόνον, καὶ ἀγωνοθέτην, καὶ ἀθλοφόρους<sup>82</sup>, καὶ στρατηγούς, τὰ μηδὲν [17] σοὶ διαφέροντα· τίς δὲ ἀρχῶν ἐν τῇ πόλει ταύτῃ γέγονεν, ἢ πρῶτος, ἢ δεύτερος, ἢ τρίτος, ἢ πόσον ἕκαστος χρόνον, ἢ τί κατορθώσας καὶ ἐργασάμενος, οὐδὲ θναρ ἐφαντάσθης ποτέ. Νόμων δὲ τῶν ἐν τῇ πόλει ταύτῃ κειμένων, οὐδὲ ἐτέρων λεγόντων ἀκούσαι καὶ προσέχειν ὑπομένεις. Πῶς οὖν, εἰπέ μοι, προσδοκᾷς τεύξεσθαι<sup>83</sup> τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, μηδὲ τοῖς λεγομένοις προσέχεις; Ἄλλ' εἰ καὶ μὴ πρότερον, νῦν γοῦν τοῦτο ποιῶμεν. Καὶ γὰρ εἰς πόλιν μέλλομεν εἰσεῖναι, ἐν ὁθεὶς ἐπιτρέπη, χρυσῆν, καὶ χρυσοῦ παντὸς τιμιωτέραν. Καταμάθωμεν οὖν αὐτῆς τὰ θεμέλια, τὰς πύλας τὰς ἀπὸ σαπφείρου καὶ μαργαριτῶν συγκειμένας· καὶ γὰρ ἔχομεν ἄριστον χειραγωγὸν τὸν Ματθαῖον. Διὰ γὰρ τῆς αὐτοῦ πύλης εἰσόμεν νῦν, καὶ δεῖ πολλῆς ἡμῖν τῆς σπουδῆς. Ἄν γὰρ ἴδῃ τινὰ μὴ προσέχοντα, ἐκβάλλει τῆς πόλεως. Καὶ γὰρ ἐστὶ βασιλικωτάτη ἡ πόλις καὶ περιφανής· οὐχ ὥσπερ αἱ παρ' ἡμῖν, εἰ ἀγορὴν καὶ βασιλεία διηρημένη· ἀλλὰ πάντα βασιλεία τὰ ἐκεῖ. Ἀναπετάσσωμεν τοῖνυν τὰς πύλας τῆς διανοίας, ἀναπετάσσωμεν τὴν ἀκοήν, καὶ μετὰ φρίκης πολλῆς μέλλοντες ἐπιβαίνειν τῶν προθύρων, προσκυνήσωμεν τὸν ἐν αὐτῇ βασιλέα· καὶ γὰρ εὐθέως ἢ πρώτη προσβολὴ καταπλήξαι δύναται τὸν θεατῆν.

Κεκλεισμένοι μὲν νῦν<sup>84</sup> εἰσὶν ἡμῖν αἱ πύλαι· ὅταν δὲ ἴδωμεν αὐτὰς ἀναπετασθείσας (τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἡ τῶν ζητημάτων λύσις), τότε ὀφόμεθα πολλὴν ἔνδον τῆς ἀστραπῆν. Καὶ γὰρ τοῖς τοῦ πνεύματος ὀδηγούμενος ὀφθαλμοῖς, πάντα σοὶ ἐπαγγέλλεται δεικνύνα· ὁ τελώνης οὗτος· ποῦ μὲν ὁ βασιλεὺς κάθηται· καὶ τίνες<sup>85</sup> αὐτῶν τῶν στρατευμάτων παρεστῆκασιν· καὶ ποῦ μὲν ἄγγελοι, ποῦ δὲ ἀρχάγγελοι· καὶ τίς τοῖς νέοις πόλιταις ἐν τῇ πόλει ταύτῃ [18] τόπος ἀφώρισται, καὶ ποῖα ἢ ἐκεῖ φέρουσα ὁδός· καὶ τίνα ἔλαβον λῆξιν οἱ πρῶτον πολιτευσάμενοι ἐκεῖ, καὶ οἱ μετ' ἐκείνου, καὶ οἱ μετὰ τούτους· καὶ ὅσα τῶν δῆμων ἐκείνων τὰ τάγματα, καὶ ὅσα τῆς βουλῆς, καὶ πόσαι ἀξιομάτων διαφοραί. Μὴ τοῖνυν μετὰ θυροῦ καὶ παραχῆς εἰσώμεν, ἀλλὰ μετὰ σιγῆς μυστικῆς. Εἰ γὰρ ἐπὶ θεάτρου σιγῆς πολλῆς γενομένης, τότε τὰ τοῦ βασιλέως ἀναγινώσκεται γράμματα, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῆς πόλεως ταύτης ἅπαντας δεῖ κατεστῆθαι, καὶ ὀρθαῖς<sup>86</sup> ταῖς ψυχαῖς καὶ ταῖς ἀκοαῖς ἐστάναι. Οὐ γὰρ ἐπαγγέσει τινός, ἀλλὰ τοῦ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης τὰ γράμματα ἀναγινώσκεισθαι μέλλει. Ἄν ὁδῶς ἑαυτοὺς ῥυθμίσωμεν, καὶ αὐτῇ τοῦ Πνεύματος ἢ χάρις ὀδηγήσει μετὰ πολλῆς ἀκριβείας ἡμᾶς, καὶ πρὸς αὐτὸν ἔξομεν τὸν θρόνον τὸν βασιλικόν, καὶ πάντων ἐπιτευξόμεθα τῶν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>81</sup> τὰ om. E. <sup>82</sup> ἀθλοφόρους] θαλλοφόρους B. C. D. <sup>83</sup> τεύξεσθαι E. et corr. C. D. <sup>84</sup> μὲν om. A. νῦν om. B. C. <sup>85</sup> τίνα Edd. p. ræter Mor. Μοχ στρατευομένων corr. C. <sup>86</sup> ὀρθοῦς A. B. D. et pr. C.

#### ΟΜΙΛΙΑ Β'.

*Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαυὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ.*

α'. Ἄρα μένησθε τῆς παραγγελίας, ἣν<sup>87</sup> πρῶτον ἐποιήσαμεθα πρὸς ὑμᾶς, παρακαλοῦντες μετὰ σιγῆς ἀπάσης καὶ μυστικῆς ἡσυχίας ἀκούειν τῶν λεγομένων ἀπάντων· Καὶ γὰρ<sup>88</sup> μέλλομεν τῶν ἱερῶν σήμερον ἐπιβαίνειν προθύρων· οὐ καὶ τῆς παραγγελίας ἀνέμνησα. Εἰ γὰρ Ἰουδαῖοι κεκαυμένῃ δρεῖ, καὶ πυρὶ, καὶ γνόφῳ, καὶ σκότῳ, καὶ θυέλλῃ προσιέναι [19] μέλλοντες, μᾶλλον δὲ οὐδὲ προσιέναι, ἀλλὰ πόρρωθεν ταῦτα καὶ ὄρῳ καὶ ἀκούειν, πρὸ τριῶν ἡμερῶν ἐκελύοντο γυναικὸς ἀπέχεσθαι, καὶ τὰ ἰμάτια ἀποπλύναι, καὶ ἐν τρόμφῳ ἦσαν καὶ φόβῳ, καὶ αὐτοὶ, καὶ μετ' ἐκείνων Μωϋσῆς· πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς τοιούτων μέλλοντας ἀκούσεσθαι<sup>89</sup> λόγων, καὶ οὐ πόρρω δροῦς ἐστάναι καπνίζομένου, ἀλλ' εἰς αὐτὸν εἰσιέναι τὸν οὐρανὸν, πλείονα χρῆ ἐπιδεικνυσθαι φιλοσοφίαν, οὐχ ἰμάτια ἀποπλύνοντας, ἀλλὰ τὴν στολὴν τῆς ψυχῆς ἀποσμηχόντας, καὶ πάσης βιωτικῆς ἀπαλλαττομένους μίξεως. Οὐ γὰρ γνόφον εἴθεσθε, οὐδὲ καπνὸν, οὐδὲ θυέλλαν· ἀλλ' αὐτὸν τὸν Βασιλέα καθήμενον ἐπὶ τοῦ θρόνου τῆς ἀπορρήτου δόξης ἐκείνης, καὶ ἀγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους παρεστῶτας αὐτῷ, καὶ τοὺς δῆμους τῶν ἁγίων μετὰ τῶν ἀπέριτον μυριάδων ἐκείνων. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ πόλις, τὴν Ἐκκλησίαν ἔχουσα τῶν πρωτοτόκων, τὰ πνεύματα τῶν δικαίων,

τὴν πανήγυριν τῶν ἀγγέλων, τὸ αἷμα τοῦ βαντισμοῦ, δι' οὗ τὰ πάντα συνήφθη, καὶ ὁ οὐρανὸς ἐδέξατο τὰ ἀπὸ γῆς<sup>91</sup>, καὶ γῆ τὰ ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἡ πάλαι ποθουμένη καὶ ἀγγέλοις καὶ ἁγίοις παραγέγονεν εἰρήνη. Ἐν ταύτῃ τὸ τρόπαιον ἐστὶ τοῦ σταυροῦ τὸ λαμπρὸν καὶ περιφανές, τὸ λάφυρα τοῦ Χριστοῦ, τὰ ἀκροθίνια τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας, τὰ σκύλα τοῦ Βασιλέως ἡμῶν· ταῦτα γὰρ ἅπαντα ἀπὸ τῶν Εὐαγγελίων εἰσόμεθα μετὰ ἀκριβείας. Κἂν ἀκολουθῆς μετὰ ἡσυχίας τῆς προσήκουσης, δυνησόμεθ' ὅσον περιεργαίην πανταχοῦ, καὶ δεῖξαι, ποῦ μὲν ὁ θάνατος ἀνεσκολοπισμένος κείται· ποῦ δὲ ἡ ἁμαρτία κρεμαμένη· ποῦ δὲ τὰ πολλὰ καὶ παράδοξα ἀπὸ τοῦ πολέμου τούτου, ἀπὸ<sup>92</sup> τῆς μάχης ταύτης ἀναθήματα<sup>93</sup>. Ὅφει καὶ τὸν τύραννον ἐνταῦθα δεδεμένον, καὶ τῶν αἰχμαλώτων τὸ πλῆθος ἐπόμενον, καὶ τὴν ἀκρόπολιν, ἀφ' ἧς ὁ μιαρὸς δαίμων ἐκείνος ἅπαντα κατέδραμε τὸν ἔμπροσθεν χρόνον· ἤφει τοῦ ληστοῦ τὰ καταδύσεις καὶ τὰ σπήλαια, διεβρωγῶτα λοιπὸν [20] καὶ ἀναπεπταμένα· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖ παρεγένετο ὁ Βασιλεὺς· Ἄλλὰ μὴ ἀποκάμης, ἀγασπητέ· οὐδὲ γὰρ εἰ πολέμιόν τις αἰσθητὸν διηγείτο, καὶ τρόπαια, καὶ νίκας, ὄρον ἔλαβες ἂν<sup>94</sup>. ἀλλ' οὐδὲ σιτίον οὐδὲ ποτὸν πρὸ ταύτης ἂν ἔθου τῆς ἱστορίας. Εἰ δὲ ἐκείνη ποθητὴ ἢ διήγησις, πολλῶ μᾶλλον αὐτῆ. Ἐννόησον γὰρ ἤλικον ἐστὶν ἀκούειν, πῶς μὲν ἐκ τῶν οὐρανῶν καὶ τῶν θρόνων

<sup>87</sup> ἧς A. <sup>88</sup> καὶ γὰρ] καὶ γὰρ καὶ B. καὶ νῦν Edd. <sup>89</sup> ἀκούειν Edd. <sup>90</sup> ὁ om. C. D. <sup>91</sup> τῆς γῆς Edd. <sup>92</sup> ἀπό] καὶ A. E. <sup>93</sup> ἀναθ.] τὰ ἀναθ. A. C. E. <sup>94</sup> ἐλάμβανες et mox σιτίων οὐδὲ ποτίων Edd.

potes, sed quibus præterito tempore militasti : etiamque agnothetam, coronarum distributores, et duces, quæ res nihili tibi prodesse valent. Quis vero dux sit in hac de qua loquimur civitate, quis primus, quis secundus, quis tertius, vel quanto quisque tempore meruerit, quidve præclare gesserit, ne per somnium quidem cogitasti. De legibus vero hujus civitatis ne alios quidem loquentes sustines audire. Quomodo igitur, dic mihi, promissa bona te consequuturum speras, qui nec dictis ad illa spectantibus attendas? Verum si id non ante præstitimus, vel nunc facere curemus. Etenim si Deus id concesserit, urbem adituri sumus auream, et quovis auro pretiosorem. Ejus ergo fundamenta discamus, ejus portas ex saphiro et margaritis structas : ductorem quippe optimum habemus Matthæum. Per ipsius namque portam nunc intramus, multoque nobis studio est opus. Nam si quempiam viderit non attentum, ejiciet ex civitate. Est quippe urbs illa maxime regia et illustris, neque ut urbes nostræ, in forum et regiam distinguitur : sed ibi omnia regia sunt. Aperiamus itaque mentis januas, aperiamus aures, et cum tremore plurimolimina transgressuri, Regem illum adoremus : nam vel primus congressus sectatori terrorem incutere valet. Modo quidem portæ istæ nobis occlusæ

sunt : quando autem istas apertas videbimus (hæc est enim quæstionum solutio), tunc multum intus fulgorem conspiciemus. Spiritus enim oculis ductus publicanus hic, omnia se tibi ostensurum esse pollicetur : ubinam Rex sedeat, quinam de exercitiis illi adsint ; ubinam sint angeli, ubi archangeli : quis novis istius urbis civibus sit deputatus locus ; quæ sit via istuc ducens ; quam sortem acceperint ii, qui sunt primum istic cives admissi, et post hos secundi, ac deinde tertii : quot sint illorum civium ordines, quot senatum constituant, quot dignitatum discrimina. Ne itaque cum tumultu et strepitu ingrediamur, sed cum silentio mystico. Si enim in theatro cum magno silentio Imperatoris literæ leguntur : multo magis in hac urbe omnia sedari oportet, atque arrectis animis et auribus standum est<sup>1</sup>. Non enim terreni cujuspiam regis, sed angelorum Domini scripta legenda sunt. Si ita nos componere voluerimus, ipsa Spiritus gratia cum magna diligentia nos deducet, ad ipsamque regium solium accedemus, bonaque omnia consequemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Morel., arrectis auribus standum est.

## HOMILIA II.

### CAP. I. v. 1. Liber generationis Jesu Christi filii David, filii Abraham.

1. *Attentione audientium excitata, descriptionem regni caelestis adoritur.* — An meministis admonitionis, qua nuper vos hortati sumus, ut cum omni silentio et mystica quiete dicta omnia audiretis? Nunc autem sacra limina hodie adituri sumus ; ideoque vobis adhortationem illam in mentem revocavi. Nam si Judæi ad montem ardentem, ad igneam, ad caliginem, ad tenebras et procellam accessuri ; imo non accessuri, sed ea audituri eminus et visuri, tribus ante diebus ab uxoribus abstinere jubebantur, vestesque abluere ; atque in timore ac tremore debebant, Moysesque cum ipsis : multo magis nos talia audituri verba, non procul a monte fumante stantes, sed ipsum ingressuri cælum, majorem debemus exhibere philosophiam, non vestimenta abluentes, sed animæ stolam abstergentes, et ab omni sæcularium rerum commixtione liberi. Non enim caliginem videbitis, non fumum, non procellam ; sed ipsum Regem sedentem in solio ineffabilis illius gloriæ, angelosque et archangelos ipsi adstantes, sanctorumque populos cum innumerabili illorum cœtu. Talis quippe est civitas Dei, Ecclesiam primitivorum habens, spiritus justorum, angelorum frequentiam, sanguinem aspersionis, quo omnia copulantur, cælum terrena susceperit, et terra caelestia :

et jam olim desiderata pax angelis atque sanctis donata est. In hac urbe crucis tropæum illustre illud et conspicuum erectum est : spolia Christo parata, exuvie naturæ nostræ, manubiæ Regis nostri : quæ omnia ex evangeliiis accurate discemus. Si cum congruente quiete sequaris, poterimus te per cuncta circumducere, ostendereque tibi ubinam mors affixa jaceat, ubi peccatum suspensum sit, ubi plurimæ ac mirabiles ex hoc bello, ex hac pugna manubiæ. Videbis et tyrannum vinctum cum multitudine captivorum sequente, et arcem, ex qua impurus ille daemon, præterito tempore, incursus in omnia faciebat : videbis etiam furis latibula et speluncas, diruptas quidem et patefactas : nam ibi quoque Rex adfuit. Verum ne fatiscas, dilecte : neque enim si quis bellum sub sensum cadens enarraret, si tropæa, si victorias, hæc cum fastidio exciperes ; imo nec cibum, nec potum hæc narrationi anteponeres. Quod si illa jucunda est narratio, multo magis hæc erit. Perpende enim quantum illud sit audire, quomodo Deus de cælo, deque regio solio surgens, in terram, inque ipsum infernum eruperit, et in acie steterit : quomodo diabolus aciem et ipse suam contra Deum instruxerit ; imo non contra Deum nudum, sed Deum in natura absconditum humana. Quodque mirabile est, mortem morte solutam videbis, et maledictum maledicto sublatum ; et

per quæ diabolus ante valebat, per eadem ejus solutam tyrannidem. Exurgamus igitur, et somnum depellamus: ecce portas video nobis apertas; sed cum omni modestia ac tremore ingrediamur, statim limina petentes. Quæ sunt isthæc limina? *Liber generationis Jesu Christi filii David, filii Abraham.* Quid dicis? de unigenito Dei Filio te loquuturum esse pollicebaris, et Davidem memoras, hominem post mille generationes natum, ipsumque dicis esse et patrem et proavum? Exspecta, ne simul omnia ediscere quæras; sed sensim atque paulatim. In limine solum stas, adhuc in ipso ostio; quid festinas ad interiora? Nondum exteriora omnia probe explorasti: neque enim illam tibi generationem adhuc recenseo; imo neque illam quæ post sequitur, quæ ineffabilis et arcana est. Hocque tibi ante me Isaiæ propheta denuntiat: siquidem ejus passionem prædicans, ipsiusque circa orbem terrarum providentiam<sup>1</sup>: admirans quis cum esset quid factus sit, quove descenderit, magna et clara voce exclamando dixit: *Generationem ejus quis enarrabit (Isai. 53. 8)?*

2. *Incaratio quantum stupenda; quomodo nos exaltet. Christus Vetus Testamentum Novo adjunxit. In Veteri Testamento figura, in Novo veritas.*— Non ergo de illa generatione nobis sermo est, sed de hac inferiore et terrena, quæ innumeros sui testes habet. De hac porro pro virili nostra secundum acceptam Spiritus gratiam, sic sermonem instituemus. Neque tamen hanc cum omni perspicuitate explicare possumus: nam et ipsa quoque admodum stupenda est. Ne itaque exigua te audire putes, dum hanc audis generationem; sed mentem excita, et statim exhorresce, Deum in terram venisse audiens. Illud enim sic admirandum, sic inexpectatum erat, ut angeli in chorum collecti super hac re pro toto orbe laudem gloriamque concinerent, et prophetæ jam olim de hac re obstupescerent, quod in terra visus et cum hominibus conversatus sit (*Baruch. 3. 38*). Etenim admodum stupendum est audire, Deum ineffabilem, inenarrabilem, incomprehensibilem, Patri æqualem, per virginem venisse vulvam, et ex muliere nasci dignatum esse, avosque habere Davidem et Abrahamum. Et quid dico Davidem et Abrahamum? Nam quod horribilius, etiam mulieres illas meretrices<sup>2</sup>, quas paulo ante memoravi. Hæc audiens, animum erige, et nihil vile suspiceris: illudque maxime mirare, quod Filius, et genuinus Filius Dei sine principio existentis se filium Davidis audire passus sit, ut te faceret Dei filium: passus est se patrem habere servum, ut tibi servo patrem faceret Dominum. Viden' statim a principio quænam sint evangelia? Quod si de tuis dubitas, ab iis quæ ad ipsum spectant hæc ut credas inducaris. Longe enim difficilius est, quantum ad humanum intellectum pertinet, Deum hominem fieri, quam homi-

nem Dei filium esse. Cum igitur audis Filium Dei filium esse Davidis et Abraham, dubitare jam desin', te filium Adæ filium Dei futurum esse. Neque enim frustra et incassam seipsum ita humiliasset, nisi nos exaltaturus esset. Natus est enim secundum carnem, ut tu nascereris secundum spiritum: natus est ex muliere, ut tu desineres filius esse mulieris. Ideoque duplex generatio fuit, et quæ similis nostræ esset, et quæ nostram<sup>3</sup> exsuperaret. Etenim ex muliere nasci nobis competit; nasci autem non ex sanguine, non ex voluntate viri et carnis, sed ex Spiritu sancto, generationem nos exsuperantem et futuram prænuntiat, quæ ex Spiritu nobis concedenda erat. Quin et cætera quoque omnia hujusmodi erant. Etenim tale erat et lavacrum: quidpiam enim ex veteri, quidpiam etiam ex novo habebat. Nam a propheta baptizari, per illud vetus exprimebatur: Spiritum autem sanctum descendere, novum subindicabat. Ac quemadmodum si quis in medio stans, duos alios sejunctos, expansis suis arreptisque illorum utrinque manibus, conjunxerit: ita et ille fecit, Vetus Testamentum Novo adjungens, naturam divinam humanæ, sua nostris. Viden' urbis hujusce fulgorem, quantumque te a principio collustraverit? quomodo tibi regem statim ostendit in tua specie, quasi in medio exercitu? Neque enim tibi rex semper dignitatem suam ostendit, sed missa purpura et diademate, militarem sæpe vestem induit. Sed tibi quidem, ne notus cum sit, hostes ad se attrahat; hic contra, ne notus cum sit, hostem ex conflictu timore in fugam vertat, neve suos conturbet: salutem enim ipsis, non terrorem afferre studet. Ideo statim ipsum illo nomine vocavit, nempe Jesum. Hoc quippe nomen Jesus non est Græcum; sed Hebraica lingua sic appellatur Jesus; id quod Græce significat, *Σωτήρ*, Salvator: Salvator porro dicitur, quod salvum faciat populum suum.

3. Vides quomodo auditorem erexit, consueto more verba faciens, ac per ea quæ dicit, illa quæ spem superant nobis omnibus indicat? Nam utriusque nominis magna erat apud Judæos cognitio. Quia enim inexpectata quædam agenda erant, jam nominum figuræ præcesserant; ita ut jam olim omnis novitatis tumultus præreptus esset. Jesus enim vocatur qui, post Moysen, populum in terram promissionis introduxit. Vidisti figuram, vide et veritatem. Ille in terram promissionis, hic in cælum et in cælestia bona: ille post mortem Moysis, hic postquam lex cessavit: ille ut populi dux, hic ut rex. Sed ne Jesum audiens ex nominum similitudine decipiaris, aliud subdidit: *Jesu Christi filii David.* Ille vero non ex Davide, sed ex alia tribu erat. Sed cur librum vocat generationis Jesu Christi, cum tamen non solam

<sup>1</sup> Alii, *misericiordiam.*

<sup>2</sup> Vox, *meretrices*, deest in Manuscriptis plurimis.

<sup>3</sup> Savil. et Morel., *naturam nostram.* Sed vox, *naturam*, deest in omnibus pene Manuscriptis, nec exprimitur ab Aniano. Nam vox, *nostram*, refertur ad vocem, *generatio*, supra.



ἀναστάς τῶν βασιλικῶν, καὶ εἰς τὴν γῆν, καὶ εἰς αὐτὸν τὸν ἄδην ἤλατο ὁ Θεὸς, καὶ ἐπὶ τῆς παρατάξεως ἔστη· πῶς δὲ <sup>65</sup> ἀντιπαρετάξατο ὁ διάβολος, μᾶλλον δὲ οὐ Θεῷ γυμνῷ, ἀλλὰ Θεῷ ἀνθρωπίνῃ κρυπτομένῃ φύσει. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστόν, ὅτι θανάτῳ θάνατον ἔφει λυόμενον, καὶ κατάρα ἀφανιζομένην κατάρα, καὶ δι' ὧν Ἰσχυσεὶν ὁ διάβολος, διὰ τούτων αὐτοῦ καταλυομένην τὴν τυραννίδα. Διαναστῶμεν τοίνυν, καὶ μὴ καθεύδωμεν· ἰδοὺ γὰρ ὄρω τὰς πύλας ἡμῖν ἀνοίγομένας· ἀλλ' εἰσιώμεν μετὰ εὐταξίας ἀπάσης καὶ τρόμου, τῶν προθύρων αὐτῶν εὐθέως ἐπιβαίνοντες. Τίνα λέγει ταῦτα τὰ πρόθυρα; *Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαυὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ.* Τί λέγει; περὶ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ διαλέξεσθαι <sup>66</sup> ἐπιγγεῖλω, καὶ τοῦ Δαυὶδ μνημονεύει, ἀνθρώπου μετὰ μυρίας γενεὰς γενομένου, καὶ αὐτὸν εἶναι φῆς καὶ πατέρα καὶ πρόγονον; Ἐπίσχε, καὶ μὴ πάντα ἀδρόως ζῆται μαθεῖν, ἀλλ' ἡρέμα καὶ κατὰ μικρόν. Ἐν γὰρ τοῖς προθύροις ἔστηκα ἔτι παρ' αὐτὰ τὰ προπύλαια· τί τοίνυν σπεύδεις πρὸς τὰ ὄθια; Οὐπω τὰ ἐξω καλῶς κατώπτυσας ἄπαντα. Οὐδὲ γὰρ ἐκείνην σοι τέως διηγοῦμαι τὴν γέννησιν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὴν μετὰ ταῦτα· ἀνέκφρατος γὰρ καὶ ἀπόβροτος. Καὶ πρὸ ἐμοῦ σοι τοῦτο ὁ προφήτης εἶπεν Ἡσαίας· ἀνακηρύττων γὰρ αὐτοῦ τὸ πάθος καὶ τὴν πολλὴν ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης κηδεμονίαν, καὶ ἐκπληττόμενος τίς ὢν τί γέγονε, καὶ τοῦ κατέβη, [21] ἀνεβόησε μέγα καὶ λαμπρὸν οὕτω λέγων· *Τὴν γενεάν αὐτοῦ εἰς διηγήσεται;*

β'. Οὐ τοίνυν περὶ ἐκείνης ἡμῖν ὁ λόγος νῦν, ἀλλὰ περὶ ταύτης τῆς κάτω, τῆς ἐν τῇ γῆ γενομένης, τῆς μετὰ μυρίων μαρτύρων. Καὶ περὶ ταύτης δὲ, ὡς ἡμῖν δυνατὸν εἰπεῖν δεξαμένους τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν, οὕτω διηγησόμεθα. Οὐδὲ γὰρ ταύτην μετὰ σαφηνείας πάσης παραστήσαι· ἐνὶ ἐπιπέδῳ αὕτη φρικωδεστάτη. Μὴ τοίνυν μικρὰ νομίσης ἀκούειν, ταύτην ἀκούων τὴν γέννησιν· ἀλλ' ἀνάστησόν σου τὴν διάνοιαν, καὶ εὐθέως φρίξον, ἀκούσας ὅτι Θεὸς ἐπὶ γῆς ἦλθεν. Οὕτω γὰρ τοῦτο θαυμαστόν καὶ παράδοξον ἦν, ὡς καὶ τοὺς ἀγγέλους χορὸν ὑπὲρ τούτων στήσαντας τὴν ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ἐπὶ τούτοις ἀναφέρειν εὐφροσύνην, καὶ τοὺς προφήτας ἀνωθεν τοῦτο ἐκπλήττεσθαι, ὅτι· *Ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναρσεστέραθη.* Καὶ γὰρ <sup>67</sup> ἀπόδρα παράδοξον ἀκούσαι, ὅτι ὁ <sup>68</sup> Θεὸς ὁ ἀπόβροτος <sup>69</sup>, καὶ ἀνέκφρατος, καὶ ἀπερινόητος, καὶ τῷ Πατρὶ ἴσος, διὰ μήτρας ἦλθε πρηνεικῆς, καὶ γενέσθαι ἐκ γυναικὸς κατεδέξατο, καὶ σχεῖν προγόνους τὸν Δαυὶδ καὶ τὸν Ἀβραάμ. Καὶ τί λέγω τὸν Δαυὶδ καὶ τὸν Ἀβραάμ, ἰδὲ γὰρ δὴ φρικωδέστερον, τὰς γυναῖκας ἐκείνας <sup>70</sup>, ὧν ἀρτίως ἐμνήσθημεν. Ταῦτα ἀκούων, ἀνάστηθι, καὶ μηδὲν ταπεινὸν ὑποπτεύσης, ἀλλὰ καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸ μάγιστα θαύμασον, ὅτι Υἱὸς ὢν τοῦ ἀνάρχου Θεοῦ, καὶ γνήσιος Υἱὸς, ἠνέσχετο ἀκούσαι καὶ Δαυὶδ υἱὸς, ἵνα σὲ ποιήσῃ υἱὸν Θεοῦ· ἠνέσχετο πατέρα αὐτῷ γενέσθαι δοῦλον, ἵνα σοὶ τῷ δούλῳ Πατέρα ποιήσῃ τὸν Δεσπότην. Εἶδες ἐκ προοιμίων εὐθέως οἶα τὰ εὐαγγέλια;

Εἰ δὲ [22] ἀμφιβάλλεις περὶ τῶν σῶν, ἀπὸ τῶν ἐκείνου καὶ ταῦτα πίστευε. Πολὺ γὰρ δυσκολώτερον, ὅσον εἰς ἀνθρώπινον λογισμόν, Θεὸν ἀνθρωπῶν γενέσθαι, ἢ ἀνθρωπῶν υἱὸν Θεοῦ χρηματίζου. Ὅταν σὺν ἀκούσης, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ υἱὸς τοῦ Δαυὶδ ἔστι καὶ τοῦ Ἀβραάμ, μὴ ἀμφιβάλλε λοιπὸν, ὅτι καὶ σὺ, ὁ υἱὸς τοῦ Ἀδάμ, υἱὸς ἔσῃ τοῦ Θεοῦ. Οὐδὲ γὰρ εἰπὴ καὶ μάτην τοσοῦτον ἑαυτὸν ἐταπεινώσεν, εἰ μὴ ἐμελλεν ἡμᾶς ἀνοψοῦν. Ἐγεννήθη γὰρ <sup>71</sup> κατὰ σάρκα, ἵνα σὲ γεννηθῆς κατὰ πνεῦμα· ἐγεννήθη ἐκ γυναικὸς, ἵνα σὺ παύσῃ γυναικὸς ὢν υἱός. Διὰ τοῦτο διπλῆ γέγονεν ἡ γέννησις, καὶ οἰκουῖα ἡμῖν, καὶ υπερβαίνουσα τὴν ἡμετέραν. Τὸ μὲν γὰρ ἐκ γυναικὸς γεννηθῆναι ἡμῖν συνέβαινε· τὸ δὲ μὴ ἐξ αἵματος, μηδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς ἢ ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐκ <sup>72</sup> Πνεύματος ἁγίου, τὴν υπερβαίνουσαν ἡμᾶς καὶ τὴν μέλλουσαν προανεφῶναι <sup>73</sup> γέννησιν, ἣν ἡμῖν ἐμελλεν ἐκ Πνεύματος χαρίζεσθαι. Καὶ πάντα δὲ τὰ ἄλλα τοιαῦτα ἦν. Καὶ γὰρ τὸ λουτρὸν τοιοῦτον <sup>74</sup>· εἶχε γὰρ τι τοῦ παλαιοῦ, εἶχε τε καὶ τοῦ καινοῦ. Τὸ μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ προφήτου βαπτισθῆναι, τὸ <sup>75</sup> παλαιὸν ἐδείκνυ· τὸ δὲ Πνεῦμα <sup>76</sup> καταβῆναι, τὸ νέον ὑπέγραψε <sup>77</sup>. Καὶ καθάπερ τις ἐν μεταίχμιῳ στάς, δύο τινῶν ἀλλήλων διεστηκότων, ἀμφοτέρας ἀπλώσας τὰς χεῖρας ἐκατέρωθεν λαβῶν συναψείν· οὕτω καὶ αὐτὸς ἐποίησε, τὴν παλαιὰν τῇ καινῇ συνάπτων, τὴν θείαν φύσιν τῇ ἀνθρωπίνῃ, τὰ αὐτοῦ τοῖς ἡμετέροις. Εἶδες τὴν ἀστραπὴν τῆς πλεως, ὅση σε ἐκ προοιμίων κατηύγαγε τῇ λαμπηδόνι; πῶς σοι τὸν Βασιλέα εὐθέως ἐδείξεν ἐν τῷ σῶ σῆματι, ὡσανεὶ ἐν στρατοπέδῳ; Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖ τὴν οἰκειαν ἀξίαν φαίνεται ἔχων διηνεκῶς ὁ βασιλεὺς, ἀλλὰ τὴν ἀλουργίαν ἀφελὲς καὶ τὸ διάδημα, στρατιώτου σχῆμα ὑπέδου πλάκκις. Ἄλλ' ἐκεῖ μὲν, ἵνα μὴ [23] γνώριμος γενόμενος ἐφ' ἑαυτὸν ἐλύθη τὸς πολεμίου· ἐνταῦθα δὲ τὸναντιόν, ἵνα μὴ γνώριμος γενόμενος, φυγεῖν παρασκευάσῃ τῆς πρὸς αὐτὸν συμπλοκῆς τὸν ἐχθρὸν, καὶ τοὺς οἰκείους διαταράξῃ πάντας· σῶσαι γὰρ, οὐκ ἐκπλήξαι, ἐσπούδασε. Διὰ τοῦτο καὶ εὐθέως αὐτὸν ἀπὸ ταύτης ἐκάλεσε τῆς προσηγορίας, Ἰησοῦν προσειπών. Τὸ γὰρ Ἰησοῦς τοῦτο ὄνομα οὐκ ἔστιν Ἑλληνικόν, ἀλλὰ τῇ Ἑβραίων φωνῇ οὕτω λέγεται Ἰησοῦς· ὁ ἔστιν εἰς τὴν Ἑλλάδα γλωττῶν ἐρμηνεύμενον, Σωτήρ· Σωτήρ δὲ, ἀπὸ τοῦ σῶσαι τὸν λαὸν αὐτοῦ.

γ'. Εἶδες πῶς ἀνεπτέρωσε τὸν ἀκροατὴν, τὰ τε ἐν συνηθείᾳ φθεγγόμενος, καὶ δι' αὐτῶν τὰ ὑπὲρ ἐλπίδα πᾶσιν ἡμῖν ἐμψήνας; Καὶ γὰρ ἀμφοτέρων τῶν ὀνομάτων τούτων πολλὴ ἡ γνώσις παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις ἦν <sup>78</sup>. Ἐπειδὴ γὰρ παράδοξα ἦν τὰ μέλλοντα γίνεσθαι, καὶ οἱ τῶν ὀνομάτων προέδραμον τύποι· ὥστε ἀνωθεν πάντα καινοτομίας προαναίρεθῆναι θέρυδον. Καὶ γὰρ Ἰησοῦς <sup>79</sup> ὁ μετὰ Μωϋσέα εἰσαγαγὼν τὸν λαὸν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας λέγεται. Εἶδες τὸν τύπον; βλέπε τὴν <sup>80</sup> ἀλήθειαν· Ἐκεῖνος εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, οὗτος εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀγαθὰ· ἐκεῖνός μετὰ τὸ τελευτῆσαι Μωϋσέα, οὗτος μετὰ τὸ παύσασθαι τὸν νόμον· ἐκεῖ-

<sup>65</sup> δὲ + Θεῷ E. <sup>66</sup> διαλέξεσθαι pr. D. διαλέγεσθαι E. <sup>67</sup> Καὶ γὰρ] + καὶ B. <sup>68</sup> ὁ om. C. D. his om. Edd. <sup>69</sup> ἀπόβροτος] ἀπρόβροτος E. <sup>70</sup> ἐκείνας] + τὰς πόρνας Edd. <sup>71</sup> γὰρ] μὲν γὰρ E. <sup>72</sup> ἀλλ' ἐκ] Sic B. ceteri ἀλλά. <sup>73</sup> προαναφώνει B. An. <sup>74</sup> τοιοῦτον] + ἦν B. <sup>75</sup> τό] καὶ τό B. <sup>76</sup> τὸ δὲ Πν.] τῷ δὲ Πν. C. D. τὸ (pr. τῷ) δὲ τὸ Πν. E. <sup>77</sup> υπέγραψε Edd. <sup>78</sup> ἦν om. A. C. E. <sup>79</sup> Ἰησοῦς ante λέγεται collata A.

νος ὡς δημαγωγός, οὗτος ὡς βασιλεύς. Ἄλλ' ἵνα μὴ ἴησούν ἀκούσας διὰ τὴν ὁμωνυμίαν πλανηθῆς, ἐπήγαγεν· Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαυὶδ. Ἐκεῖνος δὲ οὐκ ἦν τοῦ Δαυὶδ, ἀλλ' ἐτέρας φυλῆς. Τίνος δὲ ἔνεκεν βιβλίον αὐτὴν γενέσεως καλεῖ Ἰησοῦ Χριστοῦ; καίτοιγε οὐ τοῦτο ἔχει μόνον τὴν γέννησιν, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν οἰκονομίαν. Ὅτι πάσης τῆς οἰκονομίας τὸ κεφάλαιον τοῦτο, καὶ ἀρχὴ καὶ ρίζα πάντων ἡμῖν τῶν ἀγαθῶν γίνεται. Ὡσπερ οὖν βιβλίον οὐρανοῦ καὶ γῆς καλεῖ Μωϋσῆς, καίτοιγε οὐ περὶ οὐρανοῦ [24] καὶ γῆς διαλεχθεὶς μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ἐν μέσῳ πάντων· οὕτω καὶ οὗτος ἀπὸ τοῦ κεφαλαίου τῶν κατορθωμάτων τὸ βιβλίον ἐκάλεσε. Τὸ γὰρ ἐκπλήξεως γέμον κα' ὑπὲρ ἐλπίδα καὶ προσδοκίαν ἄπασαν, ἀνθρώπων γενέσθαι Θεόν· τοῦτο δὲ γενομένου, τὰ μετὰ ταῦτα ἅπαντα κατὰ λόγον καὶ ἀκολουθίαν ἔπεται.

Τίνος δὲ ἔνεκεν οὐκ εἶπεν, Υἱοῦ Ἀβραάμ, καὶ τότε, Υἱοῦ Δαυὶδ; Οὐχ ὡς τινες οἴονται, κάτωθεν ἄνω βουλόμενος ἔλθειν· ἐπεὶ ἐποίησεν ἄν, ὅπερ καὶ <sup>81</sup> ὁ Δουκᾶς· νῦν δὲ τοῖναντίον ποιεῖ. Τίνος οὖν ἔνεκεν τοῦ Δαυὶδ ἐμνημόνευσεν; Ἐν <sup>82</sup> τοῖς πάντων στόμασιν ὁ ἄνθρωπος ἦν, ἀπὸ τε τῆς περιφανείας, ἀπὸ τε τοῦ χρόνου· οὐ γὰρ πάλαι ἦν τετελευτηκώς, ὥσπερ ὁ Ἀβραάμ. Εἰ δὲ ἀμφοτέροις ἐπηγγελίαι τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὅμως ἐκεῖνο μὲν, ὡς παλαιόν, εἰσιγάτο· τοῦτο δὲ, ὡς πρόσφατον καὶ νέον, ὑπὸ πάντων περιεφέρετο. Αὐτοὶ γοῦν λέγουσιν· *Οὐκ ἐκ τοῦ σπέρματος Δαυὶδ καὶ ἀπὸ Βηθλεὲμ τῆς κόμης, ὅπου ἦν Δαυὶδ, ἔρχεται ὁ Χριστός.* Καὶ οὐδεὶς αὐτὸν υἱὸν Ἀβραάμ, ἀλλὰ πάντες υἱὸν Δαυὶδ ἐκάλουν· καὶ γὰρ καὶ διὰ τὸν χρόνον, ὡς ἔφθην εἰπὼν, καὶ διὰ τὴν βασιλείαν, μᾶλλον ἐν μνήμῃ πᾶσιν οὗτος ἦν. Οὕτω γοῦν καὶ οὐς ἐτιμῶν βασιλέας μετ' ἐκείνου ἐξ ἐκείνου ἅπαντας ἐκάλουν, καὶ αὐτοὶ καὶ ὁ Θεός. Καὶ γὰρ καὶ Ἰεζεκιήλ, καὶ ἕτεροι δὲ προφήται, λέγουσιν αὐτοῦς παραγίνεσθαι Δαυὶδ καὶ ἀνίστασθαι, οὐ περὶ ἐκείνου λέγοντες τοῦ τετελευτηκώτος, ἀλλὰ τῶν ζηλούντων τὴν ἀρετὴν τὴν ἐκείνου. Καὶ <sup>83</sup> τῷ Ἐζεκιᾷ φησὶν· *Ἐπερασπῶ τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμὲ καὶ διὰ Δαυὶδ τὸν παιδᾶ μου.* Καὶ τῷ Σολομῶνι δὲ ἔλεγεν <sup>84</sup>, ὅτι διὰ Δαυὶδ οὐ διεβήρξε <sup>85</sup> ζῶντος αὐτοῦ τὴν βασιλείαν. Πολλὴ γὰρ ἡ δόξα τοῦ ἀνδρός ἦν καὶ παρὰ [25] Θεῷ καὶ παρὰ ἀνθρώποις. Διὰ τοῦτο εὐθέως ἐκ τοῦ γνωριμωτέρου τὴν ἀρχὴν ποιεῖται, καὶ τότε ἐπὶ τὸν πατέρα ἀνατρέχει, περιττὸν ἡγούμενος, ὅσον πρὸς Ἰουδαίους, ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγαγεῖν. Οὗτοι γὰρ μάλιστα ἦσαν οἱ θαυμάζόμενοι· ὁ μὲν, ὡς προφήτης καὶ βασιλεύς· ὁ δὲ, ὡς πατριάρχης καὶ προφήτης. Καὶ πόθεν δῆλον ὅτι ἐκ τοῦ Δαυὶδ ἐστι; φησὶν. Εἰ γὰρ ἐξ ἀνδρός· οὐκ ἐγενήθη, ἀλλ' ἀπὸ γυναικὸς μόνον, ἡ δὲ Παρθένος οὐ γενεαλογεῖται, πῶς εἰσόμεθα ὅτι τοῦ Δαυὶδ ἐκγονος ἦν; Δύο γὰρ ἐστὶ τὰ ζητούμενα· τίνος τε ἔνεκεν ἡ μήτηρ οὐ γενεαλογεῖται, καὶ τί δήποτε ὁ Ἰωσήφ, ὁ μητρὸν συντελών πρὸς τὴν γέννησιν, μνημονεύεται παρ' αὐτῶν· δοκεῖ γὰρ τὸ μὲν περιττὸν εἶναι, τὸ δὲ ἐνδεές. Ποῖον οὖν πρότερον ἀναγκαῖον εἰπεῖν; Πῶς

ἐκ τοῦ Δαυὶδ ἡ Παρθένος. Πῶς οὖν εἰσόμεθα ὅτι ἐκ τοῦ Δαυὶδ; Ἀκούσαν τοῦ Θεοῦ λέγοντος τῷ Γαβριήλ, ἀπελθεῖν *Πρὸς παρθένον* <sup>86</sup> *μεμνηστομένην ἀνδρὶ, ᾧ ὄνομα Ἰωσήφ, ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς Δαυὶδ.* Τί τοίνυν βούλει <sup>87</sup> τούτου σαφέστερον, ὅταν ἀκούσῃς ὅτι ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς Δαυὶδ ἦν ἡ Παρθένος; δ'. Ὅθεν δῆλον, ὅτι καὶ ὁ Ἰωσήφ ἐκείθεν ἦν. Καὶ γὰρ νόμος ἦν ὁ κελεύων μὴ ἐξεῖναι γαμεῖν ἄλλοθεν, ἀλλ' ἢ ἐκ τῆς αὐτῆς φυλῆς. Καὶ ὁ πατριάρχης δὲ Ἰακώβ ἀπὸ τῆς Ἰούδα φυλῆς ἀναστήσεσθαι αὐτὸν προῦλεγεν, οὕτω λέγων· *Οὐκ ἐκλείψει ἀρχὼν ἐξ Ἰούδα, οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀποκρίεται καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν.* Ἡ γὰρ προφητεία αὕτη, ὅτι μὲν ἐκ τῆς φυλῆς Ἰούδα γέγονε, δηλοῖ· ὅτι δὲ καὶ τοῦ γένους Δαυὶδ, οὐκ εἶτι. Ἄρα οὖν τῇ φυλῇ Ἰούδα οὐχὶ γένος ἐν ἦν μόνον τὸ τοῦ Δαυὶδ, ἀλλὰ καὶ πολλὰ ἕτερα· καὶ συνέβαινε τῆς μὲν φυλῆς εἶναι τοῦ Ἰούδα, οὐκ εἶτι δὲ καὶ τοῦ γένους Δαυὶδ; Ἄλλ' ἵνα μὴ τοῦτο λέγῃς, ἀνεῖλέ σου τὴν ὑπόνοιαν ταύτην ὁ εὐαγγελιστής, εἰπὼν, ὅτι ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς [26] ἦν Δαυὶδ. Εἰ δὲ καὶ ἐτέρωθεν βούλει τοῦτο μαθεῖν, οὐδὲ ἐτέρας ἀπορησομεν ἀποδείξεως· οὐ γὰρ δὴ μόνον ἀπὸ φυλῆς οὐκ ἐξῆν ἐτέρας, ἀλλ' οὐδὲ ἀπὸ πατριᾶς ἐτέρας, τουτέστι, συγγενείας, γαμεῖν. Ὡστε ἂν τε τῇ Παρθένῳ, τὸ ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς Δαυὶδ ἀρμόσωμεν, ἔστηκε τὸ εἰρημένον· ἂν τε τῷ Ἰωσήφ, οὐ· ἐκείνου καὶ τοῦτο κατασκευάζεται. Εἰ γὰρ ἐξ οἴκου Δαυὶδ καὶ πατριᾶς ἦν [ὁ Ἰωσήφ <sup>88</sup>], οὐκ ἂν ἄλλοθεν ἔλαβε τὴν γυναῖκα, ἢ ὅθεν καὶ αὐτὸς ἦν. Τί οὖν, εἰ παρέβη τὸν νόμον; φησὶ. Διὰ γὰρ τοῦτο προλαβὼν ἐμαρτύρησεν, ὅτι δίκαιος ἦν ὁ Ἰωσήφ, ἵνα μὴ τοῦτο λέγῃς, ἀλλὰ μαθὼν αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν, κάκεινο εἶδῃς, ὅτι οὐκ ἂν παρέβη τὸν νόμον. Ὁ γὰρ οὕτω φιλόανθρωπος καὶ πάθους ἐκτός, ὡς μηδὲ ὑποψίας ἀναγκαζούσης βουληθῆναι ἐπιχειρῆσαι κολάσαι τὴν Παρθένον, πῶς ἂν δι' ἡδονῆν παρέβη τὸν νόμον; Ὁ γὰρ ὑπὲρ νόμον φιλοσοφῆσας (καὶ γὰρ τὸ ἀφείναι καὶ λάθρα ἀφείναι <sup>89</sup>, ὑπὲρ νόμον φιλοσοφοῦντος ἦν), πῶς ἂν παρὰ νόμον <sup>90</sup> ἔπραξέ τι, καὶ ταῦτα οὐδεμιᾶς ἀναγκαζούσης αἰτίας; Ἄλλ' ὅτι μὲν ἐκ τοῦ γένους τοῦ Δαυὶδ ἦν ἡ Παρθένος, ἐκ τούτων δῆλον· τίνος δὲ ἔνεκεν αὐτὴν οὐκ ἐγενεαλόγησεν, ἀλλὰ τὸν Ἰωσήφ, ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Τίνος οὖν ἔνεκεν; Οὐκ ἦν νόμος παρὰ Ἰουδαίους γενεαλογεῖσθαι γυναῖκας. Ἴν' οὖν καὶ τὸ ἔθος φυλάξῃ καὶ μὴ δόξῃ παραχαράττειν ἐκ προσιμίων, καὶ τὴν κόρην ἡμῖν γνωρίσῃ, διὰ τοῦτο τοὺς προγόνους αὐτῆς σιγήσας, τὸν Ἰωσήφ ἐγενεαλόγησεν. Εἴτε γὰρ ἐπὶ τῆς Παρθένου τοῦτο ἐποίησεν, ἔδοξεν ἂν καινοτομεῖν· εἴτε τὸν Ἰωσήφ ἐζίγησεν, οὐκ ἂν ἐγνωμεν τῆς Παρθένου τοὺς προγόνους. Ἴν' οὖν μάθωμεν τὴν Μαρίαν, [27] τίς ἦν καὶ πόθεν, καὶ τὰ τῶν νόμων ἀκίνητα μείνῃ, τὸν μνηστήρα αὐτῆς ἐγενεαλόγησε, καὶ ἔδειξεν ὄντα ἐκ τῆς οἰκίας Δαυὶδ. Τούτου γὰρ ἀποδειχθέντος, κάκεινο συναποδέδεικται, τὸ καὶ τὴν Παρθένον ἐκείθεν εἶναι, διὰ τὸ τὸν δίκαιον τοῦτον, καθάπερ ἔφθην εἰπὼν, μὴ ἀνασχέσθαι ἐτέρωθεν ἀγαγέσθαι γυναῖκα. Ἔστι δὲ καὶ ἕτερον λόγον εἰπεῖν μυστικώτερον, δι' ὃν ἐσιγήθησαν

<sup>80</sup> τὴν] καὶ τὴν Edd. <sup>81</sup> ὅπερ καί] Sic B. cæteri om. καί. <sup>82</sup> Ἐν] Ὅτι ἐν Ep. An. <sup>83</sup> Καὶ † ὁ Θεός δὲ E. δὲ ἀπεφθῆσιν B. <sup>84</sup> ἔλεγεν] λέγεται C. εἴρηται E. <sup>85</sup> διεβήρξε] Sic B. D. Arm. *dirumpere* An., cæteri *διεβήρξω*. <sup>86</sup> παρθένον] τὴν παρθένον Edd. <sup>87</sup> βούλει] † μαθεῖν A. βούλει. . . ἀκούσας] βούλει λοιπόν, ὕσας E. <sup>88</sup> ὁ Ἰωσήφ om. B. An. <sup>89</sup> φησὶ] Mor. ἀφείναι Sav. Ben. <sup>90</sup> παράνομον D. E.

generationem, sed totam dispensationem complectatur? Quia hoc totius dispensationis caput est, atque principium nobis et radix omnium bonorum. Quemadmodum librum cæli et terræ vocavit Moyses, etiamsi non de cælo et terra tantum loquatur, sed de iis etiam quæ in medio posita erant: ita et hic quoque ex capite bonorum ac præclare gestorum librum nuncupavit. Quod enim stupendum est omnemque spem expectationemque superat, est hominem Deum fieri: quo facto omnia secundum rationem et consequentiam eveniunt.

*Davidis splendor. Quædam de genealogia Christi quæstiones solentur.* — Cur autem non dixit, Filii Abraham, et postea, Filii David? Non, ut quidam opinantur, ab inferioribus volens ad superiora ascendere: alioquin id fecisset quod et Lucas; nunc autem e contrario facit. Cur ergo Davidem memoravit? Quia ille in omnium ore ferebatur, tum ob gestorum splendorem, tum etiam temporis causa, quod non tot ante sæculis mortuus esset, quot Abraham. Etiamsi vero utrique pollicitus sit Deus, illud tamen quasi antiquius tacebatur; hoc autem, utpote recentius, omnium ore circumferebatur. Ipsi namque dicunt: *Nonne ex semine David et Bethlehem vico, ubi erat David, venit Christus (Joan. 7. 42)?* Nemo illum filium Abraham, sed omnes filium David vocabant: nam ob temporis spatium, ut dixi, et ob regnum, in memoria hominum magis versabatur. Similiter et reges quos venerabantur, quique post illum fuere, ab illo cognominabant, nec ipsi solum, sed etiam Deus. Etenim Ezechiel et alii prophetæ dicunt venturum esse David et resurrecturum esse, non de Davide qui mortuus erat loquentes, sed de iis qui ejus virtutem sectarentur. Ezechiae vero ait: *Protegam civitatem hanc propter me et propter David puerum meum (4. Reg. 19. 34).* Salomoni vero dicebat, se propter Davidem regnum vivente ipso [Salomone] non divisisse (3. Reg. 11. 34). Magna enim erat illius viri gloria et apud Deum et apud homines. Ideoque ab illo qui notior erat exordium ducit, et tunc ad antiquiorem parentem recurrit, superfluum ducens, quantum ad Judæos, superius sermonem ordiri. Hi enim maxime mirabiles erant: hic, utpote rex et propheta; ille, ut patriarcha et propheta. Et unde probatur, inquit, illum ex Davide ortum esse? Si enim non ex viro, sed ex muliere tantum natus est, virginis autem genealogia non textitur, quomodo sciemus ipsum ex Davide esse ortum? Duæ namque sunt quæstiones: cur matris genealogia non textitur, et cur Joseph, qui nihil contulit ad generationem, ab illis memoratur: videtur enim hoc redundare, et illud desiderari. Quid ergo prius perquirendum est? Quomodo ex Davide Virgo orta fuerit. Quo pacto autem sciemus ex Davide ortam esse? Audi Deum Gabrieli præcipientem ut adiret *Virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo et familia David (Luc. 1. 27)*. Quid clarius postulas, cum audis de domo et familia David Virginem fuisse?

4. Unde patet, Joseph etiam inde ortum fuisse. Lex quippe erat quæ veteret uxores ducere, nisi ex propria tribu. Patriarcha vero Jacob illum ex tribu Juda exorturum esse prædixit: *Non deficiet princeps de Juda, neque dux de femoribus ejus, donec veniat cui repositum est: et ipse erit expectatio gentium (Gen. 49. 10)*. Certe hæc prophetia, quod ex tribu David fuerit, declarat; at non quod ex genere Davidis. Num igitur in tribu Juda non aliud erat genus quam Davidis? Imo multa alia, et contingere potuit ut esset ex tribu Juda, quin esset ex genere Davidis. Verum ne hoc diceres, hanc tibi suspicionem tollit evangelista, dicens illum fuisse ex domo et familia David. Quod si id aliunde etiam discere velis, non deerit alia probatio: non modo enim non licebat ex alia tribu uxorem ducere, sed neque ex alia familia, id est, ex alia cognatione. Itaque si illud, *Ex domo et familia David*, Virgini aptemus, dictum illud constabit; si Josepho, illud ipsum consequitur. Si enim ex domo et familia David erat Joseph, non aliunde accepit uxorem, quam ex cognatione sua. Quid vero, inquit, si legem transgressus sit? Sed idcirco præoccupans testificatus est, Joseph fuisse justum, ut ne hoc diceres, sed illius virtutem edoctus, nosse legem ab ipso non fuisse violatam. Qui enim ita humanus erat<sup>1</sup> et a pravo hominis affectu vacuus, ut ne suspitione quidem urgente vellet de Virgine suscipi supplicium, quomodo libidinis causa legem transgressus esset? Qui enim plus quam lex ferebat philosophabatur (nam dimittere et occulte dimittere, illud erat ultra legem philosophari), quomodo contra legem aliquid admitteret, idque nulla cogente necessitate? Verum ex genere David Virginem fuisse, ex jam dictis palam est. Jam vero operæ pretium fuerit dicere, cur non illius, sed Josephi genealogiam duxerit. Qua de causa igitur? Non erat mos apud Judæos mulierum genealogias texere. Ut igitur secundum morem ageret, nec videretur illum ab initio transgredi, utque simul nobis Virginis genus indicaret, ipsius majores reticens, Josephi genealogiam duxit. Si enim id de Virgine fecisset, novitatis notam non effugisset; si Josephum tacuisset, Virginis progenitores non nossemus. Ut itaque discamus quæ esset Maria, et unde orta, legesque intactæ manerent, sponsi ejus genealogiam contexit, et ex domo David ostendit esse. Hoc enim commonstrato, illud quoque simul ostenditur Virginem etiam inde ortam fuisse; quandoquidem, ut dixi, noluisse justus ille aliunde uxorem accipere. Superest et alia causa magis arcana et mystica, cur Virginis majores silentio missi fuerint, quam hic aperire minus opportunum esset, quia jam multa dicta sunt. Quamobrem hic quæstionum finem facientes, ea quæ nobis explicata sunt accurate retineamus: nempe, cur Davidis mentio primum facta fuerit; cur librum vocaverit librum generationis, quare dixerit, *Jesu Christi*; quare generatio sit communis et non communis; undenam Maria ex Davide orta esse ostendatur; cur illius majoribus silentio missis, genealo-

<sup>1</sup> Alii, ita virtutis erat amator.

gia Josephi ducta fuerit. Si enim hæc servaveritis, ad reliquã dicenda alacriores nos reddetis; si vero hæc respueritis et ex mentibus missa feceritis, ad cætera proferenda segniores erimus. Neque enim agricola terram, quæ semina corrumpat, libenter excoluerit. Quamobrem, rogo, hæc mente volvatis. Ex talium quippe rerum meditatione magnum quidpiam et salutare bonum animæ paritur. Nam et Deo placere poterimus, si hæc curemus, et ora nostra a contumeliis, obscœnis verbis et conviciis pura erunt, dum spiritualibus exercebuntur eloquiis; dæmonibusque formidabiles esse poterimus, si linguam nostram talibus verborum armis muniamus: hinc oculorum nobis perspicacitas augetur. Nam et oculos, et os, et auditum ideo in nobis posuit, ut omnia ipsi membra servirent; ut quæ ipsius sunt loquamur, ut quæ ipsius sunt operemur, ut perpetuo hymnos ipsi canamus, ut gratiarum actiones emittamus, ac per hæc conscientiam nostram purgemus. Quemadmodum enim corpus puro fruens aere valentius evadet, sic et anima his exercitiis innutrita, philosophiæ magis addicta erit.

5. Annon vides corporis oculos, dum in fumo versantur, lacrymas semper fundere, cum autem in puro aere, in prato, in fontibus, in hortis, et perspicaciores et saniores esse? Talis est et animæ oculus: si in prato spiritualium eloquiorum pascatur, purus, clarus et perspicax erit; si in fumum sæcularium negotiorum adeat, plurimum lacrymabitur ac flebit, et nunc et in futuro. Humana quippe negotia fumo sunt similia. Ideoque dicebat quispiam: *Defecerunt sicut fumus dies mei* (Psal. 101. 4). Sed ille quidem de brevitate et de fuga mobilis ævi loquitur: ego vero non de hac re tantum, sed etiam de perturbatione rerum præsentium hæc accipienda esse censeo. Nihil enim mentis oculum ita male afficit et turbat, ut sæcularium curarum tumultus, et concupiscentiarum turba. Hæc enim sunt fumi hujusee ligna. Ac quemadmodum ignis, cum humidam materiam corripit, multum excitat fumum: sic et concupiscentia, quæ fervens et ipsa ac quasi flamma est, cum humidam quamdam ac dissolutam corripit animam, multum et ipsa fumum parit. Ideirco opus est rore Spiritus, et aura illa, quæ ignem exstinguat, ac fumum dissipet, mentemque nostram v. lucrem reddat. Nec quis potest, nec potest utique, tot obrutus malis ad caelum volare: sed optandum est, nos expeditos hanc posse carpere viam; imo vero ne sic quidem possumus, nisi alas Spiritus assumamus. Si itaque expedita mente, ac spirituali gratia opus nobis est, ut ad tantam sublimitatem ascendere valeamus; cum eorum nihil, sed prorsus contraria pondusque satanicum contrahamus: quo pacto poterimus avolare, tanto onere depressi? Si quis enim

<sup>1</sup> Morel, *de fragilitate*. In Græco legitur, ἀσθενείας, qua voce exprimitur fragilitas telæ aranæ; sed nulla supplet vox latina quæ copiosam hanc significationem in se habeat.

quasi in justis stateris cogitatus nostros appendere velit, inter mille talenta sæcularium sermonum, vix denarios centum spiritualium verborum inveniet; imo, ne decem obolos. Annon ergo turpe omninoque ridiculum est, dum servum habentes, illo ut plurimum utimur ad res necessarias, nos ore, membro nostro, non perinde uti atque servo; sed contra, ad inutilia et superflua negotia? Atque utinam ad superflua tantum; sed etiam illo utimur ad contraria et noxia et nihil utilitatis habentia. Si enim nobis ea quæ loquimur utilia essent, etiam Deo procul dubio placerent.

*Linguae moderandæ ratio.*—Nunc autem ea omniz loquimur quæ diabolus suggesserit, modo ridentes, modo urbana loquentes, modo maledicta et contumelias proferentes, modo jurantes, mentientes, pejerantes; nunc ferocientes, nunc futilia et anilibus fabulis leviora, quæ nihil ad nos attinent, in medium afferentes. Quis enim vestrum, quæso, psalmium unum recitare rogatus, id dicere possit, vel aliam quampiam divinæ Scripturæ partem? Nemo sane. Neque illud solum grave est; sed quod circa spiritualia desides, circa satanica igne sitis ferventiores. Nam si quis vos interrogare velit de diabolicis canticis, de meretriciis et lascivis carminibus, multos inveniet qui hæc accurate sciunt, et cum voluptate magna pronuntiant. Sed quæ defensio ad talem criminationem? Non sum, inquit, monachus, sed uxorem et filios habeo, curamque domesticæ rei gero. Atqui illud est quod omnia pessumdat, quod ad monachos solum putetis pertinere lectionem divinarum Scripturarum, cum multo magis quam illis sit vobis necessaria. Illi enim qui in medio versantur, et quotidie vulnera excipiunt, multo magis medicamine egent. Itaque longe pejus est, quam non legere, superfluum rem esse putare. Hæc quippe verba satanica sunt commenta.

6. *Lectio evangeliorum necessaria.*—Non auditis Paulum dicentem, hæc omnia ad correptionem nostram scripta esse (1. Cor. 10. 11)? Tu vero, si Evangelium illotis manibus sumere oporteret, id utique nolles, et tamen putas ea quæ in illo continentur non esse admodum necessaria. Ideoque omnia sus deque versa sunt. Quod si discere velis quantum lucri reportetur ex Scripturis: te ipsum examina, quo nempe in situ et statu sis cum psalmos audis, et quo, cum satanicam cantilenam: quo affectu sis in ecclesia versans, quo in teatro sedens: videbisque quantum sit discrimen inter hanc et illam animam, licet una eademque sit. Ideoque Paulus dicit: *Corrumpunt mores bonos colloquia prava* (1. Cor. 15. 33). Ideirco assiduis Spiritus sancti cantibus egemus. Illud enim est in quo brutis præstamus, licet in aliis quibusdam longe ipsis inferiores simus. Hoc est alimentum animæ, hoc ornamentum, hoc securitas; contra vero non audire, illud fames, illud corruptio est: *Dabo*

οὶ τῆς Παρθένου πρόγονοι, ὄνπερ οὐκ εὐκαιρον νῦν ἐκκαλύφαι διὰ τὸ πολλὰ εἶναι τὰ εἰρημένα. <sup>91</sup> Διόπερ ἐνταῦθα στήσαντες τὸν περὶ τῶν ζητημάτων λόγον, κατέχωμεν τῶς μετὰ ἀκριθείας τὰ ἐκκαλυφθέντα ἡμῖν ὅσον, διατι τοῦ Δαυὶδ ἐμνήσθη πρῶτον· διατι τὸ βιβλίον, γενέσεως ἐκάλεσε Βιβλίον· διατι εἶπεν, Ἰησοῦ Χριστοῦ· πῶς ἡ γέννησις κοινή καὶ οὐ κοινή· πόθεν ὅτι ἡ Μαρία τοῦ <sup>92</sup> Δαυὶδ οὐσα ἐδέχθη· καὶ τίνος ἔνεκεν ὁ Ἰωσήφ ἐγενεαλογήθη, σιγηθέντων τῶν ἐκείνης προγόνων. Ἄν μὲν γὰρ φυλάττητε ταῦτα, προθυμότερους ἡμᾶς καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα ἐργάσεσθε· ἂν δὲ ἀποπτύσῃτε καὶ ἐκβάλῃτε αὐτὰ τῆς ψυχῆς, καὶ πρὸς τὰ λοιπὰ ὀκνηρότερον διαχεισόμεθα. Οὐδὲ γὰρ γῆς τὰ πρότερα διαφθειράσης <sup>93</sup> σπέρματα ἔλοιτ' ἂν ἐπιμελεῖσθαι <sup>94</sup> γεωργός. Διὸ παρακαλῶ ταῦτα στρέφειν. Ἄπο γὰρ τοῦ τὰ τοιαῦτα μεριμνᾶν, μέγα τι <sup>95</sup> τῆ ψυχῆ καὶ σωτήριον ἐγγίνεται ἀγαθόν. Καὶ γὰρ καὶ τῷ Θεῷ δυνασόμεθα ἀρέσαι. ταῦτα φροντίζοντες, καὶ ὑβρεῶν καὶ αἰσχρολογίας καὶ λοιδοριῶν τὰ στόματα καθαρὰ ἔσται, πνευματικὰ μελετῶντα ῥήματα· καὶ δαίμοσιν ἐσόμεθα φοβεροὶ καθοπλιζόντες ἡμῶν τὴν γλῶτταν τοιοῦτοις ῥήμασι· καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν χάριν ἐπισπασόμεθα μάλλον, καὶ διορατικώτερον ἡμῖν ἐργάσεται <sup>96</sup> τὸ ὄμμα. Καὶ γὰρ καὶ ὄφθαλμοὺς, καὶ στόμα, καὶ ἀκοὴν διὰ τοῦτο ἡμῖν ἐνέθηκεν, ἵνα αὐτῷ πάντα δουλεύῃ τὰ μέλη· ἵνα τὰ αὐτοῦ φεγγώμεθα, ἵνα τὰ αὐτοῦ πράττωμεν, ἵνα [28] ἄδωμεν αὐτῷ ὕμνους διηνεκεῖς <sup>97</sup>, ἵνα εὐχαριστίας ἀναπέμπωμεν, καὶ διὰ τούτων τὸ συνειδὸς ἑαυτῶν ἐκκαθαίρωμεν <sup>98</sup>. Ὡσπερ γὰρ σῶμα ἀέρος ἀπολαῦον καθαροῦ ὑγιεινότερον ἔσται, οὕτω καὶ ψυχὴ φιλοσοφώτερα τοιαύταις ἐντρεφομένη μελέταις.

ε'. Οὐχ ὄρβς καὶ τοὺς τοῦ σώματος ὄφθαλμοὺς, ὅταν μὲν ἐν καπνῷ διατριβῶσι, διαπαντὸς δακρύνοντας· ὅταν δὲ ἐν ἀέρι λεπτῷ, καὶ λειμῶνι, καὶ πηγαῖς, καὶ παραδείσοις, ὀξυτέρους τε γινομένους καὶ ὑγιεινότερους; Τοιοῦτος καὶ ὁ τῆς ψυχῆς ὄφθαλμός· ἂν μὲν γὰρ ἐν τῷ λειμῶνι τῶν πνευματικῶν βόσκηται λογίων, καθαρὸς ἔσται καὶ διαυγῆς καὶ ὀξυδορκῶν <sup>99</sup>. ἂν δὲ εἰς τὸν καπνὸν τῶν βιωτικῶν ἀπίη πραγμάτων, δακρύνεται μυρία καὶ κλαύσεται, καὶ νῦν καὶ τότε. Καὶ γὰρ καπνῷ ἔοικε τὰ ἀνθρώπινα πράγματα. Διὰ τοῦτο καὶ τις ἔλεγεν· Ἐξέλιπον ὥσει καπνός αἱ ἡμέραι μου. Ἄλλ' ἐκεῖνος μὲν πρὸς τὸ ὀλιγοχρόνιον <sup>100</sup> καὶ ἀνυπόστατον· ἐγὼ δὲ οὐκ εἰς τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ παραχῶδες <sup>101</sup> εἶποιμι ἂν δεῖν ἐκλαμβάνειν τὰ εἰρημένα. Οὐδὲν γὰρ οὕτω λυπεῖ ψυχῆς ὄφθαλμὸν καὶ θολοῖ, ὡς ὁ τῶν βιωτικῶν φροντῖδων ὄχλος, καὶ ὁ τῶν ἐπιθυμιῶν ἔσμός· ταῦτα γὰρ τοῦ καπνοῦ τούτου τὰ ζῦλα. Καὶ καθάπερ τὸ πῦρ, ὅταν ὑγρᾶς καὶ διαδρόχου τινὸς· ἐπιλάβηται ὕλης, πολὺν ἀνάπτει τὸν καπνόν· οὕτω καὶ ἡ ἐπιθυμία ἡ σφοδρὰ αὕτη καὶ φλογώδης, ὅταν ὑγρᾶς τίνος καὶ διαλελυμένης ἐπιλάβηται ψυχῆς, πολὺν καὶ αὕτη τίκτει τὸν καπνόν. Διὰ τοῦτο χρεῖα τῆς δρόσου τοῦ Πνεύματος, καὶ τῆς αὔρας ἐκείνης, ἵνα τὸ πῦρ σβέσῃ, καὶ τὸν καπνὸν διαχῆῃ,

καὶ πτηνὸν ποιήσῃ ἡμῖν τὸν λογισμόν. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι τοσοῦτοις βαρυνόμενον κακοῖς πρὸς [29] τὸν οὐρανὸν ἀναπτῆναι· ἀλλ' ἀγαπητὸν, εὐζώνους ἡμᾶς ὄντας δυναθῆναι ταύτην τεμεῖν τὴν ὁδόν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὕτω δυνατὸν, ἂν μὴ τοῦ Πνεύματος λάβωμεν τὸ πτερόν. Εἰ τοίνυν καὶ κούφης <sup>102</sup> διανοίας καὶ πνευματικῆς χάριτος δεῖ, ἵνα ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὕψος ἐκεῖνο, ὅταν μηδὲν τούτων, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐναντία πάντα ἐφελκώμεθα καὶ βάρος σατανικόν, πῶς δυνασόμεθα ἀναπτῆναι, τοσοῦτῳ βάρει καθελκόμενοι; Καὶ γὰρ εἰ τις ὡσπερ ἐν δικαίῳ σταθμοῖς τοὺς λόγους <sup>103</sup> ἡμῶν στήσαι ἐπιχειρήσειεν, ἐν μυρία ταλάντων βιωτικῶν λόγων μόλις εὐρήσει θηνάριον ἑκατὸν ῥημάτων πνευματικῶν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ὀβολοὺς δέκα. Ἄρ' οὖν οὐκ αἰσχρὴ καὶ γέλως ἔσχατος, οἰκέτην μὲν ἔχοντα, τὰ πλείονα εἰς τὰ ἀναγκαῖα κεχρησθαι αὐτῷ πράγματα, στόμα δὲ κεκτημένους, μηδὲ οἰκέτη ὁμοίως προσφέρεισθαι τῷ μέλει τῷ ἡμετέρῳ, ἀλλ' ἀντιστρόφως εἰς ἄχρηστα καὶ παρέλκοντα πράγματα; Καὶ εἴθε εἰς παρέλκοντα μόνον· νῦν δὲ εἰς ἐναντία καὶ βλαβερά, καὶ εἰς οὐδὲν ἡμῖν χρήσιμα. Εἰ γὰρ ἦν ἡμῖν χρήσιμα ἂ ἐφθεγγόμεθα, καὶ τῷ Θεῷ πάντως φίλα ἦν τὰ λεγόμενα.

Νυνὶ δὲ ἄπερ ἂν ὁ διάβολος ὑποβάλλῃ, πάντα φθειγόμεθα· νῦν μὲν γελῶντες, νῦν δὲ ἄστεια λέγοντες· νῦν μὲν καταρῶμενοι καὶ ὑβρίζοντες, νῦν δὲ ἄμύνοντες καὶ ψευδόμενοι καὶ ἐπιπορκοῦντες· καὶ νῦν μὲν ἀποδυσκετιοῦντες, νῦν δὲ βαττολογοῦντες, καὶ γραϊδίων ληροῦντες πλέον, τὰ μηδὲν πρὸς ἡμᾶς πάντα εἰς μέσον φέροντες. Τίς γὰρ ὑμῶν, εἰπέ μοι, πῶν ἐνταῦθα ἔστηκότων, ψαλμὸν ἕνα ἀπαιτηθεὶς εἰπεῖν δύναται· ἂν, ἢ ἄλλο τι μέρος τῶν θείων Γραφῶν; Οὐκ ἔστιν οὐδεὶς. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἔστι τὸ δεῖν, ἀλλ' ὅτι πρὸς τὰ πνευματικὰ ἀναπεπρωκότες οὕτω, πρὸς τὰ σατανικά πυρὸς ἔστε σφοδρότεροι. Καὶ γὰρ εἰ βουληθεὶ τις ὑμᾶς ἰσθᾶς ἐξετάσαι διαβολικᾶς, καὶ πορνικᾶς καὶ κατακεκλασμένα μέλη, πολλοὺς εὐρήσει μετὰ ἀκριθείας ταῦτα εἰδόμενος, καὶ μετὰ πολλῆς αὐτὰ [30] ἀπαγγέλλοντας τῆς ἡδονῆς. Ἄλλὰ τίς ἡ ἀπολογία τῶν ἐγκλημάτων <sup>104</sup>; Οὐκ εἶμι, φησὶ, τῶν μοναχῶν, ἀλλὰ καὶ γυναῖκα ἔχω καὶ παιδία, καὶ οἰκίας ἐπιμελοῦμαι. <sup>105</sup> Τοῦτο γὰρ ἔστιν ὃ πάντα ἐλυμήνατο, ὅτι ἐκεῖνοις μόνους νομίζετε προσήκειν τὴν ἀνάγκωσιν τῶν θείων Γραφῶν, πολλῷ πλέον ἐκεῖνων ὑμεῖς δεόμενοι. Τοῖς γὰρ ἐν μέσῳ στρεφομένοις, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τραύματα δεχομένοις, τοῖσι μάλιστα δεῖ φαρμάκων. Ὡστε τοῦ μὴ ἀναγινώσκειν πολλῶν χεῖρον τὸ καὶ περιττὸν εἶναι τὸ πρᾶγμα νομίζειν ταῦτα γὰρ σατανικῆς μελέτης τὰ ῥήματα.

ε'. Οὐκ ἀκούετε Παύλου λέγοντος, ὅτι Πρὸς ρουθόσιαν ἡμῶν ταῦτα πάντα ἐγγράφη; Σὺ δὲ, ἂν μὲν εὐαγγέλιον δέξασθαι δέῃ, χερσὶν ἀνίπτους οὐκ ἂν ἔλοι τοῦτο ποιῆσαι· τὰ δὲ ἐνδον ἐγκείμενα οὐχ ἤγχι σφόδρα ἀναγκαῖα εἶναι; Διὰ τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω γέγονεν. Εἰ γὰρ βούλει μαθεῖν ὅσον τῶν Γραφῶν τὸ κέρδος, ἐξέτασον σεαυτὸν, τίς μὲν γίνῃ ψαλ-

<sup>91</sup> ΘΗΚΙΟΝ. Ὅτι τὰ μεγάλα ἡμῖν ὠφελεῖ ἢ τῶν ἁγίων Γραφῶν μελέτη. <sup>92</sup> τοῦ] ἐκ τοῦ Β. <sup>93</sup> διαφθειρούσης Β. <sup>94</sup> ἐπιμελεῖσθαι εἰδ. <sup>95</sup> τι om. A. C. D. E. <sup>96</sup> ἐργάσεται] + μάλλον Β. <sup>97</sup> διηνεκεῖς; Ε. <sup>98</sup> ἐκκαθαίρωμεν A. B. <sup>99</sup> ὀξυδορκῶν C. Vid. Lobeck ad Phryg. p. 576. <sup>100</sup> ὀλιγοχρόνιον] + ἔξοχον B. <sup>101</sup> παραχῶδες] ἀραχνῶδες Β. <sup>102</sup> κούφης] + ἡμῖν Ε. <sup>103</sup> λόγους] Sic Arm. et codd. λογισμοῦς An. Mor. Ben. <sup>104</sup> ἐγκλημάτων] + τούτων Edd. <sup>105</sup> incipit codex F.

μῶν ἀκούων, τίς δὲ σατανικῆς ὁδῆς· καὶ πῶς διάκεισαι ἐν ἐκκλησίᾳ διατρέδων, καὶ πῶς ἐν θεάτρῳ καθήμενος· καὶ ὄψει πολὺ τὸ μέσον ταύτης κάκεινης τῆς ψυχῆς, καίτοιγε μιᾶς οὔσης. Διὰ τοῦτο Παῦλος ἔλεγε· *Φθειρουσιν ἦθη χρηστά ὀμίλλαι κακαί.* Διὰ τοῦτο συνεχῶν<sup>8</sup> ἡμῖν δεῖ τῶν ἀπὸ τοῦ Πνεύματος ἐπωδῶν. Καὶ γὰρ τοῦτό ἐστιν ᾧ τῶν ἀλόγων πλεονεκτοῦμεν, ὡς τῶν γε ἄλλων ἔνεκεν καὶ σφόδρα αὐτῶν ἐλαττοῦμεθα. Τοῦτό ἐστι τροφή ψυχῆς, τοῦτο κόσμος, τοῦτο ἀσφάλεια· ὡσπερ οὖν τὸ μὴ ἀκούειν, λιμὸς καὶ φθορά. Δῶσω γὰρ, φησὶν, αὐτοῖς, *Οὐ λιμὸν ἔρτου, οὐδὲ δίψαν ὑδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Κυρίου.* Τί γένοιτο· ἂν οὖν ἀθλιώτερον, ὅταν ὄπερ ὁ Θεὸς ἐν τάξει κολάσεως ἀπειλή, τοῦτο αὐτομάτως σὺ κατὰ τῆς [31] σαυτοῦ κεφαλῆς ἔλκῃς τὸ κακόν, λιμὸν τινα χαλεπὸν ἐπεισάγων τῇ ψυχῇ, καὶ πάντων αὐτὴν ἀσθενεστέραν ποιῶν; Ἄπὸ γὰρ λόγων καὶ φθειρεσθαι καὶ σώζεσθαι πέφυκε. Καὶ γὰρ εἰς ὄργην τοῦτο αὐτὴν ἐξάγει, καὶ πραῦνει τὸ αὐτὸ τοῦτο πάλιν· καὶ πρὸς ἐπιθυμίαν ἐξῆψε ῥῆμα αἰσχροῦν, καὶ εἰς σωφροσύνην ἤγαγε λόγος σεμνότητος γέμων. Εἰ δὲ λόγος ἀπλῶς τσαούτην ἔχει τὴν ἰσχύν, πῶς τῶν Γραφῶν καταφρονεῖς; εἰπέ μοι. Εἰ γὰρ παραίνεις τσαούτα δύναται, πολλῶ μᾶλλον ὅταν μετὰ Πνεύματος ὡσιν αἱ παραίνεσις. Καὶ γὰρ πρὸς μᾶλλον τὴν πεπωρωμένην μαλάττει ψυχὴν, καὶ πρὸς ἅπαντα ἐπιτηδείαν κατασκευάζει τὰ καλὰ, λόγος ἀπὸ τῶν θείων ἐνηχούμενος Γραφῶν. Οὕτω καὶ Κορινθίους πεψυσιωμένους λαθὼν ὁ Παῦλος καὶ φλεγμαίνοντας, κατέστειλε καὶ ἐπισκευαστέρους ἐποίησε. Καὶ γὰρ ἐφ' οἷς αἰσχύνεσθαι ἔδει καὶ ἐγκαλύπτεσθαι, ἐπὶ τούτοις μέγα ἐφρόνου. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὴν Ἐπιστολὴν ἐδέξαντο, ἀκούσαν αὐτῶν τὴν μεταβολὴν, ἣν αὐτοὶ ὁ διδά-

σκαλος αὐτοῖς ἐμαρτύρησεν, οὕτω λέγων· *Αὐτὸ γὰρ τὸ κατὰ Θεὸν λυπηθῆναι ὑμᾶς, πόσην εὐργασατο ἐν ὑμῖν σπουδὴν· ἀλλὰ ἀπολογίαν, ἀλλὰ ἀγανάκτησιν.* [<sup>10</sup> ἀλλὰ φόβον, ἀλλὰ ἐπιπόθησιν.] ἀλλὰ ζῆλον, ἀλλὰ ἐκδίκησιν. Οὕτω καὶ οἰκέτας, καὶ παῖδας, καὶ γυναῖκας, καὶ φίλους ρυθμιζόμεν<sup>11</sup>, καὶ τοὺς ἐχθροὺς φίλους ποιοῦμεν. Οὕτω καὶ οἱ μεγάλοι ἄνδρες, καὶ τῷ Θεῷ φίλοι<sup>12</sup>, βελτίους ἐγένοντο. Καὶ γὰρ ὁ Δαυὶδ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν, ἐπειδὴ λόγων ἀπήλαυσε, τότε εἰς τὴν καλλίστην ἐκείνην ἤλθε μετάνοιαν· καὶ οἱ ἀπόστολοι δὲ οὕτω γεγόνασι ὅπερ γεγόνασι, καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐπισπάσαντο. Καὶ τί τὸ κέρδος, φησὶν, ὅταν ἀκούῃς<sup>13</sup> τίς, καὶ μὴ ποιῇ<sup>14</sup> τὰ λεγόμενα; [32] Οὐ μικρὸν μὲν καὶ ἀπὸ τῆς ἀκροάσεως ἔσται τὸ κέρδος. Καὶ γὰρ καταγνώσεται ἑαυτοῦ καὶ στενάξει, καὶ ἤξει ποτὲ καὶ ἐπὶ τὸ ποιεῖν τὰ λεγόμενα. Ὁ δὲ μὴδ' ὅτι ἤμαρτεν εἰδώς, ποτὲ ἀποστήσεται τοῦ πλημμελεῖν; ποτὲ καταγνώσεται ἑαυτοῦ; Μὴ τολῶν καταφρονῶμεν τῆς ἀκροάσεως τῶν θείων Γραφῶν. Σατανικῆς γὰρ ταῦτα διανοίας, οὐκ ἀφίσεως τὸν θησαυρὸν ἰδεῖν, ἵνα μὴ τὸν πλουτοῦν κερδάνωμεν. Διὰ τοῦτο οὐδὲν εἶναι φησὶ τῶν ἀκροάσις τῶν θείων νόμων, ἵνα μὴ τὴν πρᾶξιν ἀπὸ τῆς ἀκροάσεως ἴδῃ προσγενομένην ἡμῖν. Εἰδότες τολῶν τὴν πονηρὰν ταύτην αὐτοῦ τέχνην, πάντοθεν ἑαυτοὺς ἀποτευχίζωμεν<sup>15</sup>, ἵνα τοῖς ὀπλοῖς τούτοις φραξάμενοι, αὐτοὶ τε ἀνάλωτοι μένωμεν, καὶ τὴν ἐκείνου βάλωμεν<sup>16</sup> κεφαλὴν· καὶ οὕτω λαμπρὰ τὰ νικητήρια ἀναδησάμενοι, τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>8</sup> συνεχῶς A. An. <sup>9</sup> τὸ τοῦτο τὸ Edd. vid. *Matthæi ad loc.* <sup>10</sup> Hæc verba desunt in codd. et Edd. præter Ben. <sup>11</sup> ρυθμιζόμεν] Sic B. et pr. D. mox ποιοῦμεν B. F. et pr. C. D. cæteri ρυθμιζόμεν et ποιοῦμεν. <sup>12</sup> καὶ τῷ Θεῷ φ.] Sic B. An. τῷ Θεῷ φ. καὶ A. D. E. τῷ Θεῷ φ. γεγόνασι καὶ C. <sup>13</sup> ἀκούση Edd. <sup>14</sup> ποιῇ] προσήται B. <sup>15</sup> τευχίζωμεν A. <sup>16</sup> βάλωμεν A. C. E. mox τὰ omi. A. C. E. et pr. D.

#### ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

*Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαυὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ.*

α'. Ἰδοὺ τρίτη διάλεξις, καὶ τὰ ἐν προοιμίῳ οὐδέπω διελευσάμεθα. Οὐκ ἄρα μάτην ἔλεγον, ὅτι πολὺ τὸ βάθος ἔχει τῶν νοημάτων τούτων ἢ φύσις. Φέρε δὴ τὰ λειπόμενα σήμερον εἰπωμεν. Τί ποτ' οὖν ἐστὶ τὸ ζητούμενον νῦν; Τίνας ἔνεκεν ὁ Ἰωσήφ γενεαλογεῖται, οὐδὲν πρὸς τὴν γέννησιν συντελών. Καὶ μίαν μὲν αἰτίαν εἰρήκαμεν ἦδη· ἀναγκαῖον δὲ καὶ τὴν ἑτέραν εἰπεῖν, τὴν μυστικωτέραν καὶ ἀπορρήτοτεραν ἐκείνης. Τίς οὖν ἐστὶν αὕτη; Οὐκ ἐβούλετο τοῖς Ἰουδαίοις ἵνα ἴδῃον παρὰ τὸν<sup>17</sup> τῶν ὁδίων καιρῶν, [33] ὅτι ἐκ Παρθένου γεγέννηται<sup>18</sup> ὁ Χριστός. Ἀλλὰ μὴ θορυβεῖσθε πρὸς τὸ παράδοξον τοῦ λεγομένου. Οὐ<sup>19</sup> γὰρ ἐμὸς ὁ λόγος, ἀλλὰ Πατέρων ἡμετέρων, θαυμαστῶν καὶ ἐπισήμων ἀνδρῶν. Εἰ γὰρ πολλὰ συνεσκίασεν ἐξ ἀρχῆς, ὕψιν ἀνθρώπου καλῶν ἑαυτὸν, καὶ οὐδὲ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα ἰσότητα πανταχοῦ σαφῶς ἡμῖν ἐξέκάλυψε· τί θαυμάσις, εἰ καὶ τοῦτο συνεσκίασε τέως,

θαυμαστόν τι καὶ μέγα οικονομῶν; Καὶ ποῖον θαυμαστόν; φησὶ. Τὸ διασωθῆναι τὴν Παρθένον, καὶ ὑποψίας ἀπαλλαγῆναι πονηρᾶς. Εἰ γὰρ τοῦτο ἐξ ἀρχῆς τοῖς Ἰουδαίοις γέγονε κατὰ δῆλον, κἄν κατέλευσαν τὴν Παρθένον κακουργοῦντες τῷ λεγομένῳ, καὶ μοιχείας αὐτὴν ἔκριναν ἄν. Εἰ γὰρ ὑπὲρ τῶν ἄλλων, ὧν πολλάκις καὶ ὑποδείγματα εἶχον ἐν τῇ Παλαιᾷ, φανερώς ἠναισχύντουν (καὶ γὰρ ἐπειδὴ δαίμονας ἐξέβαλε, δαιμονώντα ἐκάλουν, καὶ ἐπειδὴ ἐν Σαββάτῳ ἐθεράπευσεν, ἀντίθεον εἶναι ἐνόμιζον, καίτοιγε πολλάκις καὶ πρότερον ἐλύθη τὸ Σάββατον), τί οὐκ ἂν εἶπον τοῦτου λεχθέντος; Καὶ γὰρ εἶχον πάντα τὸν πρὸς τοῦτου συναγωνιζόμενον αὐτοῖς καιρῶν, οὐδέποτε τι τοιοῦτον ἐνεγκόντα. Εἰ γὰρ μετὰ τσαούτα σημεῖα ἔτι αὐτὸν τοῦ Ἰωσήφ ἐκάλουν υἱόν, πῶς ἂν πρὸς τῶν σημείων ἐπίστευσαν, ὅτι ἐκ<sup>20</sup> Παρθένου ἦν; Διὰ δὴ τοῦτο καὶ γενεαλογεῖται, καὶ μνηστεύεται τὴν Παρθένον. Ὅπου γὰρ ὁ Ἰωσήφ, καὶ δίκαιος ὢν καὶ θαυμαστός ἀνὴρ, πολλῶν ἐδεῖθη ὥστε δέξασθαι τὸ γε-

<sup>17</sup> παρὰ τόν] Sic B. F. An. Arm. cæteri τὸν πρὸ.

<sup>18</sup> γεγέννηται Edd. <sup>19</sup> οὐδέ B. <sup>20</sup> ἐκ] καὶ ἐκ B. D. F.

*enim eis, inquit, non famem parvis, neque sitim aquæ; sed famem audiendi verbi Domini (Amos 8. 11). Quid autem infelicius esse possit, quam, cum illud quod Deus ut pœnam comminatur, illud ipsum malum tu sponte in caput tuum attrahis, dum gravissima fame afficis animam tuam, illamque omnibus infirmiore reddis? Nam a verbis illa et corrumpi et sanari solet. Siquidem illis et in iram concitatur, et commota mitigatur: ad concupiscentiam lascivum dictum incendit, et ad castitatem verbum honestum reducit. Si enim sermo solus tantam vim habet, cur, quæso, Scripturas despicias? Si namque admonitiones tantum valent, multo magis quando cum admonitionibus adest Spiritus. Etenim verbum ex Scripturis divinis prolatum induratam animam igne vehementius emollit, et ad quælibet bona aptam efficit. Sic cum Paulus Corinthios inflatos et tumentes esse deprehendisset, compressit ac modestiores reddidit. De quibus enim pudore ruboreque affici par erat, de iisdem altum sapiebant. Sed postquam Pauli epistolam acceperant, audi illorum mutationem, quam ipse doctor testificatus est his verbis: *Hoc enim ipsum secundum Deum contristari, quantam in vobis operatur sollicitudinem: sed defensionem, sed indignationem, sed emulationem, sed vindictam (2. Cor. 7. 11). Sic**

famulos, filios, uxores, amicos instituamus, et de inimicis amicos facere curemus. Sic magni illi viri, Deoque amici, meliores effecti sunt. Etenim David post peccatum, verbi fructu, in optimam illam deductus est pœnitentiam (2. Reg. 12. 13): apostoli quoque sic tales evaserunt, quales novimus, et universum orbem attraxerunt. Ecquis fructus, inquires, si quis audiat, et dicta non exsequatur? Non modicum certe ex auditu accedet lucrum. Nam is seipsum damnabit et ingemiscet, et eo aliquando deducetur, ut quæ dicta sunt impleat. Qui vero ne quidem scit an peccaverit, quando a peccando desistet? quando peccata damnabit sua? Ne itaque contemnamus divinarum lectionem Scripturarum. Hæc enim diabolica est cogitatio quæ non permittit ut thesaurum videamus, ne divitias acquiramus. Ideo nihil esse dicit audire divinas leges, ne ex auditu nos ad effectum rem deducere videat. Scientes igitur, hanc ejus esse nequissimam artem, undique nos muniamus, ut his armis instructi, et nos invicti maneamus ejusque caput feriamus, sic quo victoriæ insignibus coronati, futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA III.

**CAP. I, v. 1. Liber generationis Jesu Christi, filii David, filii Abraham.**

1. *Cur Josephi, non Mariæ genealogia ducatur.* — Ecce jam tertiam dissertationem, et proœmia nondum absolvimus. Non ergo frustra dicebam, admodum profundam esse harum sententiarum naturam. Age hodie quæ residua sunt dicamus. Quid ergo jam quærimus? Cur Josephi genealogia ducatur, qui nihil ad generationem contulit? Jam unam causam diximus: operæ pretium est ut aliam dicamus, magis mysticam et arcanam. Quænam illa est? Nolebat Judæis notum esse ipso partus tempore ex Virgine nasci Christum. Sed ne turbemini de inexpectata responsione. Neque enim meus hic est sermo, sed patrum nostrorum admirandorum insigniumque virorum. Si enim multa sub-

obscurè ab initio loquutus est, Filium hominis sese vocans, nec ubique suam cum Patre æqualitatem clare revelans, quid miraris si hoc etiam adumbravit, magna quadam et mirabili usus œconomia? Ecquid hic mirabile? inquires. Ut servaret Virginem, et a prava suspicione liberaret. Si enim hæc Judæi ab initio audissent, maligne rem interpretantes Virginem lapidassent, atque ut adulteram damnassent. Nam si in aliis, quorum etiam exempla habebant in Veteri Testamento, impudenter palam se gerebant: si quando dæmonas ejecit, dæmoniacum vocabant, si quia in sabbato curavit, Deo adversarium putabant, etiamsi antea sabbatum sæpe solutum fuisset: quid non dicturi erant, hoc audientes? Etenim pro ipsis pugnasset totum præteritum tempus, ubi numquam quid simile gestum fuerat. Si namque post tot signa illum adhuc Josephi filium

appellabant, quomodo ante illa signa ipsum ex Virgine natum credidissent? Ideo itaque ejus genealogia ducitur, Virginemque desponsat. Quando enim Joseph, vir justus et admirandus, multis opus habuit, ut quod gestum erat edisceret, angelo, visione per somnum, et prophetarum testimonio; quomodo Judæi perversi et corrupti, et illi infensi, hanc excepissent opinionem? Admodum enim illos res tam nova, tam inexpectata perturbatura erat, eo quod progenitorum suorum ævo nihil hujusmodi gestum unquam fuisset. Etenim qui semel credidit illum esse Dei Filium, nihil hac de re ambigere debuit: qui vero illum seductorem et Deo adversarium existimaret, quomodo non hac de re magis offenderetur, qui in illam non deduceretur opinionem? Ideoque apostoli hoc statim ab initio non dicunt, sed de resurrectione multa sepe disserunt, cujus jam exempla fuerant præteritis temporibus, etsi non huic similia: quod autem de Virgine natus sit, non ita frequenter dicunt; sed neque mater id est ausa proferre. Vide namque quid illi Virgo dicat: *Ecce ego et pater tuus quærebamus te* (Luc. 2. 48). Nam si illud in suspicionem venisset, neque Davidis demum filius esse creditus fuisset: hac porro sublata opinione, multa alia suboritura mala erant. Propterea ne ipsi quidem angeli illud dicunt, nisi Mariæ tantum et Josepho; cum vero pastoribus fausta nuntiarent, id minime adjecerunt. Cur Abraham memorato, cum dixisset, genuit Isaac, et Isaac Jacob, nec fratrem<sup>1</sup> Jacobi nominasset, cum ad Jacobum postea venit, et Judam et fratres ejus commemorat?

2. Quidam dicunt, id ob pravos Esau mores et aliorum priorum factum esse. Ego vero illud non dixerim: nam si hoc esset, cur tales paulo post mulieres commemorat? Nam gloria ejus hic ex contrariis elucescit: non ex eo quod magnos habeat progenitores, sed potius exigui et viles. Sublimi enim hæc magna gloria est, si possit demissus admodum et vilis apparere: cur itaque non commemoravit? Quia nihil commune habebant illi cum Israelitico genere, nempe Saraceni, Ismaelitæ et Arabes, et quotquot ab illis majoribus orti sunt. Ideoque illis silentio missis, ad ejus et Judaici populi majores properat. Ideo ait: *Jacob autem genuit Judam et fratres ejus*. Illic jam Judæorum designatur populus. *Judas autem genuit Phares et Zaram de Thamar*.

*De majorum nequitia non erubescendum.* — Quid facis, mi homo, dum historiam affers improbi coitus? Quid dicis? inquit. Certe si nudi hominis genus enarraremus, jure quis hæc tacuisset; si autem incarnati Dei, non modo hæc non tacenda, sed etiam magnifice expromenda sunt, ut ejus et providentia et potestas ostendatur. Ideo namque venit, non ut opprobria nostra fugiat; sed ut illa de medio tollat.

<sup>1</sup> saviil. legit, Domini.

Sicut non tam admiratur, quod mortuus sit, quam quod crucifixus; licet res probrosa sit: sed quo probrosior, tanto magis ejus erga homines amorem exhibet: sic de generatione ejus dicendum: non modo quod carnem suscepit admirandum est; sed etiam quod tales habere cognatos dignatus sit, nunquam de malis nostris susceptis erubescens. Illudque ex ipso generationis exordio prædicavit, se de nullo quod ad nos pertineat erubescere: per hæc nos edocens, ne unquam de majorum nostrorum nequitia erubescamus; sed unam solum quæramus virtutem. Nam qui illam sectatur, etiamsi alienigenam progenitorem habeat, etiamsi matrem meretricem, vel alio modo despiciendam, nihil hinc nocuenti passurus est. Nam si fornicatorem, qui resipuerit, nullo prior vita dedecore afficit: multo minus vir probus, ex meretrice vel adultera natus, parentum improbitate dehonestabitur. Sic porro se gerebat, non tantum ut nos institueret, sed etiam ut Judæorum tumorem deprimeret. Quia enim animi virtute neglecta, Abrahamum semper ore ferebant, putantes proavorum virtutem defensionem sibi esse, ab ipso initio ostendit, hinc minime gloriam aucupari oportere, sed de propriis recte factis. Post hæc illud quoque agit, ut ostendat omnes peccatis obnoxios fuisse, etiamque proavos ipsos. Nam ipse patriarcha, qui nomen indidit genti, non modicum in peccatum lapsus narratur: stat enim Thamar ejus fornicationem accusans; David quoque ex adulterata muliere Salomonem suscepit. Si porro lex ne a magnis quidem illis viris impleta est, multo minus ab exiguis; si autem impleta non est, omnes peccaverunt, ac necessarius fuit Christi adventus. Propterea duodecim patriarchas commemoravit, inde quoque jactantiam illam de progenitorum nobilitate deprimens. Nam horum multi ex ancillis nati erant: et tamen parentum illa differentia differentiam inter filios non intulit. Omnes enim simul erant et patriarchæ et tribuum principes. Illa quippe est Ecclesiæ prærogativa: hæc apud nos est nobilitatis dignitatisque ratio, cujus olim figura præcessit. Ita sive servus, sive liber sis, nihil plus, nihil minus habeas, sed unum est quod quæritur, voluntas animique vires.

3. *Cur Zara et Phares in genealogia Christi nominantur.* — Præter ea quæ dicta sunt, alia causa fuit hæc commemorandi: neque enim sine causa post Phares additus est et Zara. Erat enim redundans et superfluum post commemoratum Pharem, ex quo Christi genealogia ducitur, Zaræ etiam facere mentionem. Cur ergo et hunc memoravit? Cum hos partura Thamar esset, adveniente partu, Zara primus manum emisit e vulva: hoc conspecto obstetrix, ut ille prior nasceretur, coccinea fascia manum ejus ligavit; ut porro ligata fuit, retraxit puer manum, quo facto egressus est Phares, et postea Zara. Hoc conspecto obstetrix ait: *Quare propter te excisa est sepes* (Gen. 38, 29)? Videntur mysteriorum ænigmata? Neque



γεννημένον, καὶ ἀγγέλου, καὶ τῆς δι' ὄνειράτων  
ὄψεως, καὶ τῆς ἀπὸ τῶν προφητῶν μαρτυρίας, πῶς  
ἂν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ σκαιοὶ ὄντες καὶ διεφθαρμένοι,  
καὶ πολεμῶς οὕτω πρὸς αὐτὸν ἔχοντες, ταύτην ἂν  
παρεδέξαντο τὴν ὑπόνοιαν; Σφόδρα γὰρ αὐτοὺς  
ἔμελλε θορυβεῖν τὸ ξέρον καὶ καινὸν, καὶ τὸ μηδέ-  
ποτε τι τοιοῦτον μηδὲ ἀκοῆ παραδέξασθαι ἐπὶ τῶν  
προγόνων συμβεβηκός. Ὁ μὲν γὰρ ἄπαξ πεισθεὶς,  
ὅτι τοῦ Θεοῦ Υἱὸς ἔστιν, οὐδὲ [34] περὶ τούτου λοι-  
πὸν ἀμφισβητεῖν εἶχεν· ὁ δὲ καὶ πλάνον καὶ ἀντίθεον  
αὐτὸν εἶναι νομίζων, πῶς οὐκ ἂν ἀπὸ τούτου καὶ  
ἐσκανδαλισθῆ μετρίως, καὶ πρὸς ἐκείνην ὠδηγηθῆ  
τὴν ὑπόνοιαν; Διὰ τοῦτο οὐδὲ οἱ ἀπόστολοι παρὰ τὴν  
ἀρχὴν εὐθέως τοῦτο λέγουσιν· ἀλλ' ὑπὲρ μὲν τῆς  
ἀναστάσεως πολλὰ διαλέγονται καὶ πολλάκις, ἐπειδὴ  
ταύτης ὑποδείγματα ἦν ἐν τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις,  
εἰ καὶ μὴ τοιαῦτα· ὅτι δὲ ἐκ Παρθένου γέγονεν, οὐ  
συνεχῶς λέγουσιν· ἀλλ' οὐδὲ αὐτὴ ἡ μήτηρ ἐξ-  
ενεγκεῖν τοῦτο ἐτόλμησεν. Ὅρα γοῦν καὶ πρὸς αὐτὸν  
τί φησιν ἡ Παρθένος· *Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ ὁ πατήρ σου  
ἐζητοῦμέν σε*. Εἰ γὰρ τοῦτο ὑπαπετεύθη, οὐδ' ἂν τοῦ  
Δαυὶδ λοιπὸν ἐνομισθῆ εἶναι υἱός· τούτου δὲ μὴ νο-  
μισθέντος, πολλὰ ἂν ἐτέχθη καὶ ἕτερα κακὰ. Διὰ  
τοῦτο οὐδὲ οἱ ἄγγελοι ταῦτα<sup>21</sup> λέγουσιν, ἀλλὰ τῇ  
Μαρίᾳ μόνῃ<sup>22</sup> καὶ τῷ Ἰωσήφ· τοῖς δὲ ποιμέσιν εὐαγ-  
γελιζόμενοι τὸ γεγενημένον, οὐκέτι τοῦτο προσέθη-  
καν. Τίνος δὲ ἔνεκεν μνησθεὶς τοῦ Ἀβραάμ, καὶ εἰ-  
πὼν<sup>23</sup> Ἐγέννησε τὸν Ἰσαάκ, καὶ ὁ Ἰσαάκ τὸν Ἰακώβ,  
καὶ οὐ μνημονεύσας τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ<sup>24</sup>, ὅτε εἰς τὸν  
Ἰακώβ ἦλθε, καὶ τοῦ Ἰούδα καὶ τῶν ἀδελφῶν τῶν  
τούτου μέμνηται;

β'. Τινὲς μὲν οὖν φασί, διὰ τὸ δύστροπον τοῦ Ἰσαῦ  
καὶ τῶν ἄλλων τῶν προτέρων<sup>25</sup>· ἐγὼ δὲ οὐκ ἂν τοῦτο  
φαίην. Εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, πῶς μικρὸν ὕστερον τοιοῦ-  
τον μέμνηται γυναικῶν; Ἀπὸ γὰρ τῶν ἐναντίων  
ἐνταῦθα ἡ δόξα αὐτοῦ φαίνεται· οὐκ ἀπὸ τοῦ μεγάλου  
ἔχειν προγόνους, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ μικροῦ καὶ εὐ-  
τελεῖς. Τῷ γὰρ ὑψηλῷ δόξα πολλή, τὸ δυνηθῆναι τα-  
πεινωθῆναι σφοδρῶς. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὐκ ἐμνημό-  
νευσεν; Ἐπειδὴ κοινὸν οὐδὲν εἶχον<sup>26</sup> πρὸς τὸ τῶν  
Ἰσραηλιτῶν γένος Σαρακηνοὶ καὶ Ἰσμαηλίται καὶ  
Ἀραβες, καὶ ὅσοι γεγόνασιν ἐκ τῶν προγόνων ἐκεί-  
νων. Διὰ δὲ τοῦτο ἐκείνους μὲν [35] εἰσήγαγεν, ἐπ-  
είγεται δὲ πρὸς τοὺς αὐτοῦ προγόνους, καὶ τοῦ δή-  
μου τοῦ Ἰουδαϊκοῦ. Διὸ φησιν· *Ἰακώβ δὲ ἐγέννησε  
τὸν Ἰούδαν, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ*. Ἐνταῦθα  
γὰρ τὸ τῶν Ἰουδαίων λοιπὸν χαρακτηρίζεται γένος.  
*Ἰούδας δὲ ἐγέννησε τὸν Φαρέν καὶ τὸν Ζαράν ἐκ  
τῆς Θάμαρ*.

Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε<sup>27</sup>, ἱστορίας ἡμᾶς ἀναμνη-  
σκῶν παράνομον μίξιν ἐχούσης; Καὶ τί τοῦτο; φη-  
σίν. Εἰ μὲν γὰρ ἀνθρώπου κατελέγμενον γένος ψιλοῦ,  
εἰκότως ἂν τις ταῦτα εἰσήγαγεν· εἰ<sup>28</sup> δὲ Θεοῦ σαρ-  
κυθέντος, οὐ μόνον οὐ σιγᾶν, ἀλλὰ καὶ ἐκπομπεύειν  
αὐτὰ χρῆ, δεικνύοντας αὐτοῦ τὴν κηδεμονίαν καὶ τὴν  
δύναμιν. Διὰ γὰρ τοῦτο ἦλθεν, οὐχ ἵνα φύγῃ τὰ  
ὄνειδῃ τὰ ἡμέτερα, ἀλλ' ἵνα αὐτὰ ἀνέλῃ. Ὅσπερ οὖν

οὐκ ἐπειδὴ ἀπέθανεν, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ ἐσταυρώθη,  
μᾶλλον θαυμάζεται (καίτοι ἐπονείδιστον τὸ πρᾶγμα,  
ἀλλ' ὅσω ἐπονείδιστον, τοσοῦτω γιγάνθρωπον αὐτὸν  
δεικνυσιν)· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς γεννήσεως ἔστιν εἰ-  
πεῖν· οὐκ ἐπειδὴ σάρκα ἀνέλαβε, καὶ ἀνθρώπος  
ἐγένετο, θαυμάζειν αὐτὸν δίκαιον μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ  
τοιούτους συγγενεῖς κατηξίωσεν ἔχειν, οὐδαμοῦ τὰ  
ἡμέτερα ἐπαισχυνόμενος κακὰ. Καὶ τοῦτο ἐξ αὐτῶν  
τῆς γεννήσεως ἐκήρυττε τῶν προομιλίων, ὅτι οὐδὲν  
ἐπαισχύνεται τῶν ἡμετέρων, παιδεύων καὶ ἡμᾶς διὰ  
τούτων, μηδέποτε ἐγκαλύπτεσθαι ἐπὶ τῇ τῶν προ-  
γόνων κακίᾳ, ἀλλ' ἐν μόνον ἐπιζητεῖν, τὴν ἀρετὴν. Ὁ  
γὰρ τοιοῦτος, κἂν ἀλλόφυλον ἔχη πρόγονον, κἂν πε-  
πορευμένην<sup>29</sup>, κἂν ὅτιον ἕτερον οὔσαν, οὐδὲν πα-  
ραβλαθῆναι δυνήσεται. Εἰ γὰρ αὐτὸν τὸν πόρνον  
μεταβληθέντα οὐδὲν ὁ πρότερος αἰσχύνει βίος, πολλῶ  
μᾶλλον τὸν ἐκ πόρνης καὶ μοιχαλίδος ἐνάρετον ὄντα  
οὐδὲν ἢ τῶν προγόνων κακία κατασχύνει [36] δυνή-  
σεται. Οὐχ ἡμᾶς δὲ μόνον ταῦτα παιδεύων ἐποίει,  
ἀλλὰ καὶ Ἰουδαίων καταστέλλων τὸ φύσημα. Ἐπειδὴ  
γὰρ τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς ἀμελοῦντες ἐκείνοι, τὸν  
Ἀβραάμ ἄνω καὶ κάτω παρέφερον, νομίζοντες ἔχειν  
ἀπολογίαν τὴν τῶν προγόνων ἀρετὴν· δείκνυσιν ἐξ  
αὐτῶν τῶν προομιλίων, ὅτι οὐκ ἐπὶ τούτοις αὐχεῖν δεῖ,  
ἀλλ' ἐπὶ τοῖς οἰκείοις κατορθώμασι. Μετὰ τοῦτο καὶ  
ἕτερον κατασκευάζει, τὸ δεῖξαι πάντας οὐπευθύνους  
ἀμαρτήμασιν ὄντας, καὶ τοὺς προγόνους αὐτοῦς. Ὁ  
γοῦν πατριάρχης αὐτῶν καὶ ὁμώνυμος οὐ μικρὸν  
φαίνεται ἡμαρτηκῶς· καὶ γὰρ ἐφέστηκεν ἡ Θάμαρ  
κατηγοροῦσα αὐτοῦ τὴν πορνείαν· καὶ ὁ Δαυὶδ δὲ  
ἀπὸ τῆς πορνεύσεως γυναικὸς τὸν Σολομῶνα ἐκτή-  
σατο. Εἰ δὲ ὑπὸ τῶν μεγάλων ὁ νόμος οὐκ ἐπληρώθη,  
πολλῶ μᾶλλον ὑπὸ<sup>30</sup> τῶν ἐλαττῶνων· εἰ δὲ οὐκ  
ἐπληρώθη, πάντες ἡμαρτον, καὶ ἀναγκαῖα γέγονεν ἡ  
τοῦ Χριστοῦ παρουσία. Διὰ τοῦτο καὶ τῶν διώδεκα  
πατριάρχων ἐμνημόνευσε, κἀνετύθεν πάλιν τὸ ἐπὶ  
τῇ τῶν προγόνων εὐγενεῖα φύσημα κατασπῶν. Καὶ  
γὰρ πολλοὶ τούτων ἀπὸ δουλίδων ἦσαν τεχθέντες· γυ-  
ναικῶν· ἀλλ' ὅμως ἡ τῶν γονέων διαφορὰ διαφορὰν  
τοῖς τεχθεῖσιν οὐκ ἐποίησε. Πάντες γὰρ ὁμοίως ἦσαν  
καὶ πατριάρχαι καὶ φύλαρχοι. Τοῦτο γὰρ<sup>31</sup> τῆς Ἐκ-  
κλησίας ἐστὶ τὸ προτέρημα· αὕτη τῆς παρ' ἡμῖν  
εὐγενείας ἡ προεδρία, ἄνωθεν τὸν τύπον λαμβάνουσα.  
Ἔστε κἂν δούλος ἦς, κἂν ἐλεύθερος, οὐδὲν σοι πλεόν,  
οὐδὲ<sup>32</sup> ἐλαττον ἐνετύθεν γίνεται, ἀλλ' ἐν ἐστὶ τὸ ζη-  
τούμενον, ἡ γνώμη καὶ ὁ τῆς ψυχῆς τρόπος.

γ'. Ἔστι δὲ τι μετὰ τῶν εἰρημμένων καὶ ἕτερον, δι'  
ὃ καὶ τῆς ἱστορίας ταύτης ἐμνημόνευσεν. Οὐδὲ γὰρ  
ἀπλῶς προσέρβηται τῷ Φαρέν ὁ Ζαράν. Καὶ γὰρ πα-  
ρέλκον ἦν καὶ περιττὸν, τοῦ Φαρέν μεμνημένον, ἀφ'  
οὗ τὸν Χριστὸν<sup>33</sup> ἔμελλε γενεαλογεῖν, καὶ τοῦ Ζαράν  
μνησθῆναι πάλιν. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐμνήσθη; Ἦνίκα  
ἔμελλεν αὐτοὺς τίχτειν ἡ [37] Θάμαρ, τῶν ὀδίνων πα-  
ραγενομένων, ἐξήνεγκε πρῶτος<sup>34</sup> ὁ Ζαράν τὴν χεῖρα·  
εἶτα ἡ μαῖα θεασαμένη τοῦτο, ὥστε γνώριμον εἶναι  
τὸν πρῶτον, κοκκίνῳ τὴν χεῖρα ἔδωκεν· ὡς δὲ εἰδῆθη,  
συνέστειλε τὸ παιδίον τὴν χεῖρα, καὶ συστειλαντος

<sup>21</sup> ταῦτα] Sic B. F. ταῦτα πᾶσι A. πᾶσι ταῦτα Δην. πάντα C. D. E. <sup>22</sup> μόνῃ] μὲν. εἰ μοι τῷ Ἰωσήφ  
διεσάφησαν B. <sup>23</sup> εἰπὼν] + ὅτι B. <sup>24</sup> καὶ. . . αὐτοῦ] οὐκ ἐμνημόνευσε τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν A. C. E. μοιχ  
ὅτε δὲ εἰς A. C. E. F. <sup>25</sup> τῶν προτέρων] τῆς πορνείας αὐτοῦ τρώπων A. <sup>26</sup> εἶχον] + ἐκείνοι B. D. F.  
<sup>27</sup> ὡς ἄνθρωπε E. <sup>28</sup> εἰ] ἐπειδὴ A. <sup>29</sup> πεπορευμένην] + μητέρα A. C. E. <sup>30</sup> ὑπὸ] οὐδ' ὑπὸ D. <sup>31</sup> χεῖρα  
δὲ A. C. E. <sup>32</sup> οὐδὲ] οὐδέν A. E. <sup>33</sup> Χριστόν] Κύριον B. E. p. <sup>34</sup> πρῶτον Edd.

ἐκεῖνον προῆλθεν ὁ Φαρῆς, καὶ τότε ὁ Ζαρά. Ταῦτα ἰδοῦσα ἡ μαῖα φησὶ· *Τί διεκόπη διὰ σέ φραγμός; Εἶδες μυστηρίων αἰνίγματα; Οὐ γὰρ ἀπλῶς ταῦτα ἡμῖν αναγγέλλεται· οὐδὲ γὰρ ἱστορίας ἀξιόν ἦν τὸ μαθεῖν, τί ποτε ἐφθέγγετο ἡ μαῖα· οὐδὲ διηγήσεως τὸ γνῶναι, ὅτι τὴν χεῖρα προήκατο πρῶτος ὁ δευτεροῦς ἐξελθών. Τί οὖν ἐστὶ τὸ αἰνίγμα; Πρῶτον ἀπὸ τῆς προσηγορίας τοῦ παιδίου μανθάνομεν τὸ ζητούμενον· τὸ γὰρ Φαρῆς διαίρεσις ἐστὶ καὶ διακοπή. Ἐπειτα ἀπ' αὐτοῦ τοῦ συμβάντος· οὐδὲ γὰρ φυσικῆς ἀκολουθίας ἦν, τὴν χεῖρα ἐκβαλόντα συστεῖλαι πάλιν δεθέντα· οὐδὲ γὰρ κινήσεως ἦν λογικῆς ταῦτα, οὐδὲ ἀπὸ φυσικῆς γέγονεν ἀκολουθίας. Προεκπεσούσης μὲν γὰρ τῆς χειρὸς, ἕτερον προεξελεθῆναι, ἴσως φυσικόν· τὸ δὲ συστεῖλαι ταύτην, καὶ ἐτέρῳ δοῦναι πάροδον, οὐκ ἐστὶ κατὰ τὸν τῶν τικτομένων νόμον ἦν· ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις παρῆν τοῖς παιδίοις ταῦτα οικονομούσα, καὶ εἰκόνα ἡμῖν τινὰ τῶν μελλόντων ὑπογράφουσα δι' αὐτῶν. Τί οὖν<sup>38</sup>; Φασὶ τινες τῶν ταῦτα ἀκριβῶς ἐξητακότων, ὅτι τῶν δύο λαῶν τύπος ἐστὶ ταῦτα τὰ παιδιά. Εἶτα ἡ μάθησις ἐστὶ τοῦ δευτέρου λαοῦ ἡ πολιτεία προεξέλαμψε τῆς<sup>39</sup> τοῦ πρώτου γεννήσεως, τὴν χεῖρα ἐκτεινομένην ἔχον τῷ παιδίον οὐχ ὀλόκληρον ἑαυτὸ δείκνυσιν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν συστεῖλαι πάλιν· καὶ μετὰ τὸ ὀλόκληρον ἐξολισθησάμενον τὸν ἀδελφόν, τότε καὶ αὐτὸς ὅλος φαίνεται· ὁ καὶ ἐπὶ τῶν λαῶν ἀμφοτέρων γέγονε. Τῆς [38] γὰρ πολιτείας τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἐν τοῖς κατὰ τὸν Ἀβραάμ χρόνοις φανεῖται, εἶτα ἐν τῷ μέσῳ συσταλείσης, ἦλθεν ὁ Ἰουδαϊκὸς λαὸς καὶ ἡ νομικὴ πολιτεία, καὶ τότε ὀλόκληρος ὁ νέος ἐφάνη λαὸς μετὰ τῶν αὐτοῦ νόμων. Διὸ καὶ ἡ μαῖα φησιν· *Τί διεκόπη διὰ σέ φραγμός;* Ὅτι τῆς πολιτείας τὴν ἐλευθερίαν ἐπιστελεθῶν ὁ νόμος διέκοψε. Καὶ γὰρ φραγμὸν αἶετ τὸν νόμον ἡ Γραφὴ καλεῖν εἰωθεν· ὡσπερ καὶ ὁ προφήτης<sup>40</sup> φησὶ· *Καθεῖλες τὸν φραγμὸν αὐτῆς, καὶ τρυγῶσιν αὐτὴν πάντες οἱ παραπορευόμενοι τὴν ὁδόν·* καὶ, *Φραγμὸν αὐτῆ περιέθηκα·* καὶ ὁ Παῦλος, *Καὶ τὸ μεστόιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας.**

δ'. Ἄλλοι δὲ τὸ, *Τί διεκόπη διὰ σέ φραγμός;* ἐπὶ τοῦ νέου φασὶν εἰρησθαι λαοῦ· οὗτος γὰρ παραγενόμενος τὸν νόμον κατέλυσε. Ὅρξας ὡς οὐκ ὀλίγων οὐδὲ μικρῶν ἔνεκεν ἐμνημόνευσε τῆς κατὰ τὸν Ἰούδα ἱστορίας ἀπάσης; Διὰ τοῦτο καὶ τῆς Ῥοῦθ καὶ τῆς<sup>41</sup> Ῥαῦβ<sup>42</sup> μὲννηται, τῆς μὲν ἀλλοφύλου, τῆς δὲ πόρνης, ἵνα μάθησις ὅτι πάντα ἦλθε τὰ κακὰ λύσων τὰ ἡμέτερα. Ὡς γὰρ ἱατρὸς, οὐχ ὡς δικαστὴς παραγένονεν. Ὡσπερ οὖν πόρνας ἔλαβον γυναῖκας οὗτοι, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τὴν φύσιν τὴν ἐκπορνεύσασαν ἠρμόσατο ἐαυτῷ· ὁ καὶ<sup>43</sup> προφήται ἀνωθεν προλέγουσιν ἐπὶ τῆς συναγωγῆς γεγονέναι. Ἄλλ' ἐκεῖνη μὲν ἀγνώμων γαγένηται περὶ τὸν συνοικήσαντα· ἡ δὲ Ἐκκλησία ἅπασι ἀπαλλαγείσα τῶν πατρῶων κακῶν, ἔμεινεν ἀσπαζομένη τὸν νυμφίον. Ὅρα γοῦν καὶ τὰ ἐπὶ τῆς Ῥοῦθ γενόμενα εἰκότα τοῖς ἡμετέροις. Αὕτη γὰρ ἀλλοφύλος τε ἦν, καὶ εἰς ἐσχάτην κατηνέχθη πέναν· ἀλλ' ὅμως ἰδὼν αὐτὴν ὁ Βοδζ, οὕτε τῆς πενίας κατ-

εφρόνησεν, οὕτε τὴν δυσγένειαν ἐδεδούλετο· ὡσπερ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν δεξάμενος, καὶ ἀλλοφύλον καὶ ἐν πενίᾳ πολλῇ, τῶν μεγάλων ἀγαθῶν ἔλαβεν αὐτὴν κοινῶν. Ἄλλ' ὡσπερ αὕτη, εἰ μὴ πρότερον ἀφῆκε πατέρα, καὶ ἠτίμασεν οἰκίαν [39] καὶ γένος καὶ πατρίδα καὶ συγγενεῖς, οὐκ ἂν ἐπέτυχε τῆς ἀγχιστείας ταύτης· οὕτω καὶ ἡ Ἐκκλησία τὰ πατρῶα ἔθη καταλιπούσα, τότε ἐπέραστος ἐγένετο τῷ νυμφίῳ. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ προφήτης αὐτῆ διαλεγόμενός φησιν· *Ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου.* Τοῦτο καὶ ἡ Ῥοῦθ ἐποίησε. Διὰ τοῦτο καὶ μήτηρ ἐγένετο βασιλέων, ὡσπερ οὖν καὶ ἡ Ἐκκλησία· καὶ γὰρ ἐκ ταύτης ἐστὶν ὁ Δαυὶδ. Διὰ δὲ τούτων πάντων ἐντρέπων αὐτοὺς, καὶ πειθῶν μὴ μέγα φρονεῖν, τὴν τε γενεαλογίαν συνέθηκε, καὶ τὰς γυναῖκας ταύτας εἰς μέσον ἤγαγε. Καὶ γὰρ τὸν βασιλέα τὸν μέγαν αὕτη διὰ τῶν μέσων ἐγέννησε· καὶ οὐκ αἰσχύνεται ὁ Δαυὶδ ἐπὶ τούτοις.

Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὕτε ἐξ ἀρετῆς, οὕτε ἀπὸ κακίας προγόνων εἶναι σπουδαῖον, ἢ φαῖλον, ἢ δεινόν, ἢ λαμπρόν· ἀλλ' εἰ χρῆ τι καὶ παράδοξον εἰπεῖν, ἐκεῖνος ἐκλάμπει<sup>44</sup> μειζῶνως, ὁ μὴ τῶν σπουδαίων προγόνων ὢν, γενόμενος δὲ ἀγαθός.<sup>45</sup> Μηδεὶς τοίνυν ἐπὶ τούτοις μέγα φρονεῖτω· ἀλλ' ἐννοήσας τοῦ Δεσπότη τοὺς προγόνους, τὸ φύσημα ἅπαν κενούτω, καὶ ἐπὶ κατορθώμασι μέγα φρονεῖτω· μάλλον δὲ μηδὲ ἐπὶ τούτοις. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ Φαρισαῖος τοῦ τελώνου γέγονεν ὑστερος. Εἰ γὰρ βούλει δεῖξαι μέγα τὸ κατόρθωμα, μὴ μέγα φρονεῖ, καὶ τότε μείζον τοῦτο ἀπέφηνας· μὴ νομίσης τὴν πεποιθημένην, καὶ τὸ πᾶν εἰργάσω. Εἰ γὰρ ὅταν ἀμαρτωλοὶ ὦμεν, ἂν νομίσωμεν τοῦτο εἶναι ὅπερ ἐσμέν, δίκαιοι γινόμεθα, ὡσπερ οὖν καὶ ὁ τελώνης· πόσῳ μάλλον ὅταν δίκαιοι ὄντες ἀμαρτωλοὺς ἑαυτοὺς εἶναι νομίζωμεν; Εἰ γὰρ ἐξ ἀμαρτωλῶν δικαίους ποιεῖ τὸ ταπεινοφρονεῖν· καίτοιγε οὐδὲ ταπεινοφροσύνη ἦν<sup>46</sup> ἐκεῖνο, ἀλλ' εὐγνωμοσύνη· εἰ οὖν εὐγνωμοσύνη τοσοῦτον δύναται ἐπὶ ἀμαρτωλῶν, ἢ ταπεινοφροσύνη σκόπησον ἐπὶ δικαίων τί οὐκ [40] ἐργάζεται; Μὴ τοίνυν λυμῆνη τοὺς πόνους, μηδὲ ὑποτέμῃ<sup>47</sup> τοὺς ἰδρώτας, μηδὲ εἰκὴ δρᾶμης, μετὰ τοὺς μυρίους διαύλους πάντα κενῶν τὸν πόνον. Καὶ γὰρ σοῦ μάλλον οἶδε τὰ κατορθώματα ὁ Δεσπότης τὰ σά. Κἂν ποτήριον ψυχροῦ<sup>48</sup> δῶς, οὐδὲ τοῦτο παρορᾷ· κἂν ὀβολὸν καταβάλῃς, κἂν στενάξῃς μόνον, μετὰ πολλῆς πάντα δέχεται τῆς εὐνοίας, καὶ μὲννηται, καὶ μεγάλους αὐτοῖς ὀρίζει μισθοὺς. Τίνος δὲ ἔνεκεν ἐξετάξεις τὰ σά, καὶ φέρεις ἡμῖν εἰς μέσον διηνεκῶς; Οὐκ οἶδας ὅτι ἐὰν ἐπαινήσης σαυτὸν, οὐκ ἐστὶ σε ὁ Θεὸς ἐπαινεῖσθαι; ὡσπερ οὖν ἂν ταλανίσῃς<sup>49</sup>, οὐ παύσεται σε παρὰ πᾶσιν ἀνακηρύττων; Οὐδὲ γὰρ βούλεται σου τοὺς πόνους ἐλαττωθῆναι. Τί λέγω ἐλαττωθῆναι; Πάντα μὲν οὖν ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, ὥστε καὶ ἀπὸ μικρῶν σε στεφανώσαι<sup>50</sup>, καὶ περιεῖσι προφάσεις ζητῶν δι' ὧν δυνήσῃ ἀπαλλαγῆναι τῆς γενένης.

ε'. Διὰ τοῦτο κἂν ἐνδεχάτην ὕραν ἐργάσῃ τῆς ἡμέρας,

<sup>38</sup> Τί οὖν] Καὶ γὰρ Β. E. + ἔστιν εἰπεῖν Α. <sup>39</sup> προεξ. τῆς] προεξ. διὰ τῆς Ε. διεξ. διὰ τῆς Β. <sup>40</sup> Additamenta Δαυὶδ post προφήτης εἰ καὶ ὁ Ἰσαῖας; post ὁδὸν desunt in D. F. An. Arm. <sup>41</sup> Ραῦβ] Sic An. Sav. Ben. codices Θάμαρ. <sup>42</sup> καὶ] καὶ οἱ Edd. <sup>43</sup> λάμπει D. F. Ep. μοχ μὴ ἐκ τῶν εἰ γινόμενος Edd. <sup>44</sup> ΠΗΙΚΟΝ. Περί ταπεινοφροσύνης Α. <sup>45</sup> ἦν om. Mor. Ben. <sup>46</sup> ὑποτέμῃ] Sic D. F. ceteri ὑποτέμῃ. <sup>47</sup> ψυχροῦν Α. C. ψυχρόν D. <sup>48</sup> ταλανίσῃ] Add. σαυτὸν Edd. <sup>49</sup> στεφανώθηται Edd.

enim hæc sine causa scripta nobis fuere : neque ad historiæ dignitatem pertinebat ediscere, quid dixisset obstetrix : neque narrandum videbatur esse, quod manum extulerit primus is qui secundus egressus est. Quodnam igitur hoc ænigma est? Primo, ex ipso pueri nomine quæstionem solvimus : Phares enim est divisio et concisio. Secundo ex ipsa re gesta : neque enim ex naturali consequentia erat eum qui extulisset manum, ipsam postea retrahere ligatam ; nec id rationi vel naturæ consonum videtur. Nam præmissa quidem unius manu, alterum egredi, id forte naturale fuerit ; sed retracta manu, alteri transitum præbere, id non fit ex more nascentium : verum aderat Dei gratia quæ hæc circa pueros dispensaret, et per hæc futurorum quamdam imaginem adumbraret. Quid igitur aiunt quidam ex illis qui hæc exploraverunt? Hosce pueros duorum esse populorum figuram. Deinde ut discas, secundi populi institutum prioris ortui præluxisse, manum extendens puer non se totum exhibet, imo illam postea retrahit, et postquam totus frater egressus est, tunc et ipse totus apparet : id quod etiam in duobus populis gestum est. Nam cum ecclesiasticum institutum in diebus Abrahæ apparuisset, deindeque in medio suppressum fuisset, venit Judaicus populus et institutum legale, et postea novus ille populus cum legibus suis. Ideoque ait obstetrix : *Cur excisa est propter te sepes?* quia instituti libertatem lex superveniens dissecuit. Etenim legem Scriptura sepe vocare solet ; sicut David propheta dicit, *Sustulisti sepe[m] ejus, et vindicant eam omnes qui prætergrediuntur viam* (Psal. 79, 13) ; et Isaias, *Et sepe[m] circumposui ei* (Isai. 5, 2) ; item Paulus, *Et medium parietem maceræ solvens* (Ephes. 2, 14).

4. Alii illud, *Cur excisa est propter te sepes?* de novo populo dictum putant. Hic quippe cum advenisset, legem abrogavit. Vides ipsum non levi de causa totam commemoravisse Judæ historiam? Ideo etiam Ruth et Rahab<sup>1</sup> meminit, quarum altera alienigena, altera meretrix erat, ut edisceres ipsum venisse ut mala omnia nostra solveret. Ut medicus enim, non ut judex venit. Quemadmodum igitur hi fornicarias duxere mulieres, ita et Deus naturam fornicatam copulavit sibi : id quod olim prophetæ circa synagogam factum esse dixerunt. Sed illa quidem conjugii suo ingrata fuit, Ecclesia vero a patriis malis semel liberata, in sponsi amplexu permansit. Animadvertite ea quæ ad Ruth spectant nostris esse similia. Hæc quippe alienigena erat, et ad extremam pauperiem deducta ; attamen videns illam Booz, nec pauperiem despexit, neque ignobile contempsit genus : quemadmodum et Christus susceptam Ecclesiam, et alienigenam et magnorum penuria bonorum laborantem, in consortem admisit. Ac quemadmodum illa, nisi prius patrem dimisisset, domum contempsisset et

<sup>1</sup> In Morel. post, *Raab*, male additur, et *Thamar*, ipsa serie lapsam indicante.

genus et patriam et cognatos, numquam tali connubio dignata fuisset : sic Ecclesia patriis dimissis moribus, tunc amabilis sponso fuit. Quod et propheta ipsam alloquens declarat : *Obliviscere populum tuum, et domum patris tui, et concupiscet rex decorem tuum* (Psal. 44, 11, 12) : hoc et Ruth fecit : ideo mater regum fuit, quemadmodum et Ecclesia : ex illa quippe ortus est David. Per hæc igitur omnia pudore illos afficiens, suadensque ne altum saperent, genealogiam texuit, mulieresque istas in medium protulit. Etenim magnum illa regem per nepotes genuit ; neque ea de re erubescit David.

*Nequitia parentum non nocet probis : parentum probitas non prodest improbis.* — Non potest enim, non potest utique quispiam ex virtute aut ex nequitia majorum aut probus aut improbus esse, aut gloriosus aut inglorius : verum si quid mirum dictu proferendum, ille majori fulget splendore, qui ex non probis majoribus ortus, probus tamen effectus est. Nemo igitur de his altum sapiat, sed consideratis Domini progenitoribus, totum abjiciat tumorem, et de solis probe gestis gloriatur ; imo nec de illis. Ita enim Pharisæus publicano inferior fuit. Si vis enim magnum præstare facinus, ne altum sapias, et tunc majus facinus exhibuisti : ne putes te quidpiam fecisse, et tunc totum fecisti. Si enim quando peccatores sumus, cum nos esse putamus id quod sumus, justi efficitur, ut publicanus ille : quanto magis cum justi sumus, et nos esse peccatores arbitratur? Si enim humiliter sapere ex peccatoribus justos efficit, etiamsi illud non vere humilitas sit, sed justa existimatio<sup>1</sup> : si igitur hæc justa existimatio tantum valet in peccatoribus, quid non agat humilitas in justis? Ne igitur labores tuos labefactes, neve sudorum meritum auferas, ne vane curras post mille decursa stadia omnem effundens laborem. Dominus enim longe te melius novit opera tua. Si vel potum aquæ frigidæ dederis, ne illud quidem despicit : si vel obolum profuderis, si ingemueris tantum, omnia ille cum magna benevolentia recipit, horum recordatur, et magna his præmia definit. Cur tua exploras, et sæpe in medium affers? An nescis si te laudes, Deum te non ultra laudaturum esse? quemadmodum et si te miserum dicas, non cessaturum te apud omnes prædicare? Non vult enim labores tuos in minore pretio haberi. Et quid dico in minore pretio haberi? Nihil non agit et molitur, ut vel ex parvis meritis coroneris, et circuit occasiones quærens, queis possis a gehenna liberari.

5. *Humilitas commendatur. Peccata memoriæ, bona*

<sup>1</sup> In Græco, εἰρησαυοσύνη. Anianus vertit, *confessio*, non male, nec contra Chrysostomi scopum, qui non omnino negat hic peccatoris compunctionem esse vere humilitatem, sed ait esse, εἰρησαυοσύνην, *probitatem, justitiam, justam existimationem*, ut distinguat a sanctorum humilitate : εἰρησαυοσύνη autem aliquando, *gratum annum*, indicat, quandoque etiam, *probitatem*.

*opera oblivioni tradenda. Penuis securo probe gestorum, est oblivio eorum.* — Ideoque etiamsi in undecima hora diei labores, totam mercedem tribuet; *Etiamsi nullam salutis ansam habeas, inquit, propter me faciam, ne nomen meum profanetur (Ezech. 36. 22. 32)*; etiamsi tantum genueris, vel lacrymaveris, hæc statim ille rapit in occasionem salutis tuæ. Ne itaque extollamur, sed nos dicamus inutiles, ut utiles efficiamur. Nam si te laudabilem dixeris, inutilis evadis, etiamsi laudabilis vere fueris. Si te inutilem dicas, utilis evadis, etiamsi improbandus fueris. Quamobrem necessaria nobis est probe gestorum oblivio. Et quomodo possumus, iniques, quæ vere scimus ignorare? Quid dicis? cum assidue offendas Dominum, deliciaris et rides, ac neque scis te peccasse, atque omnia oblivioni tradis: probe gestorum vero non potes memoriam abjicere? Etiamsi vehementiore sit opus timore. Nos contra, cum quotidie peccemus, id ne in mente quidem retinemus; si vero tantillum pecuniæ pauperi demus, illud sus deque versamus: id quod extremæ est insipientiæ, maximumque colligentis detrimentum. Penuis enim securo probe gestorum, est oblivio eorum. Ac quemadmodum cum vestimenta et aurum in foro pandimus, multos nobis insidiatos paramus, si vero domi deponamus et occultemus, in tuto omnia collocamus: ita et recte facta, si frequenter in memoria circumferamus, Dominum ad iram concitamus, hostemque armamus, et ad furtum invitamus; sin vero nemo id scierit, præter eum quem solum hæc nosse oportet, in tuto illa erunt. Ne itaque illa frequenter verses, ne quis illa diripiat; id quod Pharisæo accidit, qui illa in ore ferebat: quapropter ea ipsa diabolus abripuit; etiamsi cum gratiarum actione<sup>1</sup> illa commemoraret, omniaque referret Deo. Verum hoc non satis illi fuit. Non enim gratiarum actionis est alios vituperare, sibi ex plurimis gloriam quærere, et contra peccantes elferri. Si enim gratias Deo agis, hæc sola re contentus esto, et ne id referas hominibus, neque iudicium feras de proximo: id enim non est gratiarum actionis. Si gratiarum actionis modum vis ediscere, audi tres pueros dicentes: *Peccavimus, injuste egimus: justus es, Domine, in omnibus quæ fecisti nobis, quia in vero iudicio omnia induxisti (Dan. 3. 29. 27. 31)*. Propria enim peccata confiteri, illud est gratias agere Deo contentem, qui declarat se innumeris obnoxium esse peccatis, nec subire pœnam recusare: hic omnium maxime gratias agit. Caveamus igitur ne ad laudem nostram quid loquamur: id enim nos et hominibus odiosos et Deo execrandos reddit. Idecirco quo majora fecerimus, eo minor de nobis dicamus; ita enim magnam consequemur gloriam cum apud homines, tum apud Deum, imo non tantum gloriam apud Deum, sed magnam mercedem. Ne igitur mercedem exigas, ut mercedem recipias. Confitere te per gratiam salutem consequi, ut tibi ille

<sup>1</sup> Morel., cum gaudio.

se debitorem esse confiteatur, non ob probe gesta tantum, sed ob gratum animum tuum. Cum enim recte operamur, operibus tantum debitorem ipsum habemus; cum non putamus nos aliquid recte fecisse, pro illo ipso affectu magis quam pro operibus debitorem habemus: ita ut id ipsis sit operibus æquiparandum. Si hoc enim non adsit, illa opera non magna videbuntur. Siquidem et nos quoque tunc maxime famulos nostros acceptos habemus, quando omnia cum benevolentia agentes, nihil se magni præstitisse putant.

*Humilitas commendatur ut omnis philosophiæ principium.* — Itaque si vis opera tua bona magna esse, ne magna esse putes, tuncque magna erunt. Sic centurio dicebat, *Non sum dignus ut intres sub tectum meum (Matth. 8. 8)*; ideoque dignus fuit, supraque omnes Judæos mirabilis. Ita et Paulus ait: *Non sum dignus vocari apostolus (1. Cor. 15. 9)*. Ideoque primus omnium effectus est. Sic et Joannes: *Non sum dignus solvere corrigiam calceamenti ejus (Marc. 1. 7. et Matth. 3. 11)*. Ideo et amicus sponsi erat, et manum illam, quam indignam calceamenti putabat, Christus supra caput suum attraxit. Sic et Petrus dicebat: *Ezi a me, quia homo peccator sum (Luc. 5. 8)*. Idecirco fundamentum Ecclesiæ factus est. Nihil enim ita Deo gratum est, quam si quis se cum ultimis peccatoribus numeret. Hoc omnis philosophiæ principium est. Qui enim humilis et contritus est, non inani gloria effertur, non irascetur, non proximo invidet, non aliud quidpiam vitii admittet. Neque enim contritam manum, quantumvis contendamus, possumus in altum efferre. Si itaque sic animam conteramus, etiamsi cordis affectus innumeri illam inflare et extollere tentent, ne vel minimum poterit erigi. Si enim qui secularia damna deplorat, omnes a se fugat anime languores: multo magis ille qui pro peccatis id agit, philosophia potietur. Et quis ita poterit, iniques, cor suum conterere? Audi Davidem, qui hac de causa maxime splendidus fuit, et vide ejus animi contritionem. Post innumera præclare gesta, cum proximum esset ut patria, domo et ipsa vita excideret, ipso calamitatis tempore, vilem abjectumque militem videns insultantem sibi et conviciantem, non solum vicem non reddidit, sed etiam ducem quempiam ipsum interimere volentem impedivit, dicens: *Dimittite illum, quia Dominus mandavit ei (2. Reg. 16. 11)*. Rursum sacerdotibus rogantibus, liceret sibi cum illo arcam circumferre, id non passus est: sed quid ait? *Reduc arcam Domini in civitatem, et stet in loco suo. Si invenero gratiam in conspectu Domini, et liberaverit me Deus de instantibus malis<sup>1</sup>, videbo decorem ejus; sin dixerit*

<sup>1</sup> Hic admodum variant exemplaria. Savil et Morel. habent ut in textu: manuscripti vero multi (codices sic, sed stabo in templo, et si liberaverit me de instantibus malis. (Hæc est lectio Græca ed. Field quam exscripsimus. Edit.) Anianus vero, sed stet, inquit, in templo: et si liberaverit me Deus de instantibus malis, videbo pulchritudinem ejus, etc.

διόκληρον τὸν μισθὸν δίδουσι· *Kān μηδεμίαν ἔχης ἀφορμὴν σωτηρίας*, φησί, *δι' ἐμὲ ποιῶ, ὅπως μὴ τὸ δρομὰ μου βεθληθῶῃ*. *Kān* στενάξης μόνον, *kān* ἐακρύσης, ἀρπάξει ταῦτα πάντα ταχέως εἰς ἀφορμὴν τῆς σῆς σωτηρίας αὐτός. Μὴ τοίνυν ἐπαιρώμεθα, ἀλλὰ <sup>47</sup> λέγωμεν ἑαυτοὺς ἀχρείους, ἵνα γινώμεθα εὐχρηστοί. Ἄν μὲν γάρ <sup>48</sup> εἴπῃς ἑαυτὸν εὐδόκιμον, γέγονας ἀχρηστος, *kān* εὐδόκιμος ἦς· ἂν δὲ ἀχρεῖον ὀνομάσῃς, γέγονας εὐχρηστος, *kān* ἀδόκιμος ἦς. Διὸ ἀναγκαῖον ἐπιλαθέσθαι κατορθωμάτων. Καὶ πῶς δυνατὸν <sup>49</sup>, φησὶν, ἅπερ ἐπιστάμεθα, ταῦτα μὴ εἶδέναι; Τί λέγεις; προσκρούων διηνεκῶς τῷ Δεσπότη, τρωφῆς καὶ γελᾶς, καὶ οὐδὲ οἶδας ὅτι ἡμαρτες, λήθη παραδοὺς πάντα, κατορθωμάτων [41] δὲ οὐ δύνασαι ἐκβαλεῖν τὴν μνήμην; Καίτοι ἰσχυρότερον ὁ φόβος. Ἡμεῖς δὲ τὸναντίον ποιοῦμεν· καθ' ἑκάστην μὲν <sup>50</sup> ἡμέραν προσκρούοντες οὐδὲ εἰς νοῦν βαλλόμεθα· ἂν δὲ μικρὸν ἀργύριον πέντην δῶμεν, ἄνω καὶ κάτω τοῦτο στρέφομεν, ὅπερ ἐσχάτης ἐστὶν ἀνοίας, καὶ μεγίστη τοῦ συλλέγοντος ζημία· ἀσφαλὲς γὰρ ταμείον κατορθωμάτων λήθη κατορθωμάτων. Καὶ καθάπερ τὰ ἱμάτια καὶ ὁ χρυσοδ, ὅταν μὲν ἐπ' ἀγορᾶς ταῦτα προθῶμεν, πολλοὺς ἐπισπώμεθα τοὺς ἐπιβούλους· ἂν δὲ ἀποθῶμεθα οἴκοι καὶ κατακρύψωμεν, ἐν ἀσφαλείᾳ καταθήσομεν ἅπαντα· οὕτω δὴ καὶ τὰ κατορθώματα, ἂν μὲν ὕνεχως ἐπὶ τῆς μνήμης φέρωμεν, παροξύνουσι τὸν Δεσπότην, τὸν Ἐχθρὸν ὀπλίζουσι, ἐπὶ τὴν κλοπὴν καλοῦμεν· ἂν δὲ μτθεῖς εἶθ' αὐτὰ, ἀλλ' ὄν εἶδέναι χρῆ μόνον, ἐν ἀσφαλείᾳ κείσεται. Μὴ τοίνυν περισσότερο συνεχῶς, ἵνα μὴ τις αὐτὰ ἀφέληται· <sup>51</sup> καὶ ὁ Φαρισαῖος ἔπαθεν, ἐπὶ τῆς γλώττης αὐτὰ περιφέρων· ὅθεν καὶ ἤρπασεν αὐτὰ ὁ διάβολος· καίτοιγε μετ' εὐχαριστίας <sup>52</sup> αὐτῶν ἐμέμνητο, καὶ τὸ πᾶν ἀνέθηκε τῷ Θεῷ. Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο ἤρκεσεν αὐτῷ. Οὐ γὰρ εὐχαριστία <sup>53</sup> τὸ ὀνειδίσειν ἑτέροις, τὸ φιλοτιμεῖσθαι ἐπὶ πολλῶν, τὸ κατεξάνιστασθαι τῶν πεπλημμεληκότων. Εἰ γὰρ εὐχαριστεῖς τῷ Θεῷ, ἀρκέσθητι μόνον αὐτῷ, καὶ μὴ ἐξενέγκῃς εἰς ἀνθρώπους, μηδὲ καταδικάσῃς τὸν πλησίον· οὐ γὰρ ἐστὶ τοῦτο εὐχαριστία <sup>54</sup>. Βούλει <sup>55</sup> μαθεῖν εὐχαριστίας λόγους; ἀκουσον τῶν τριῶν παιδῶν λεγόντων· *Ἡμάρτομεν, ἠγομήσαμεν· δικαίος εἶ, Κύριε, ἐπὶ πᾶσιν οἷς ἐποίησας ἡμῖν, ὅτι ἐν ἀληθινοῦ κρῖσει πᾶντι ἐπήγαγες*. Τὸ γὰρ <sup>56</sup> τὰ οἰκεία ἁμαρτήματα ὁμολογεῖν, τοῦτό ἐστιν εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ ὁμολογοῦντα, ὅπερ δείκνυσι μυρίων μὲν ὄντα αὐτὸν ὑπεύθυνον, οὐκ ἀπαιτούμενον δὲ τὴν ἀξίαν δίκην· οὗτος μάλιστα ἐστὶν ὁ εὐχαριστῶν. [42] Φυλαξίμεθα τοίνυν τὸ περὶ ἑαυτῶν τι λέγειν· τοῦτο γὰρ καὶ παρὰ ἀνθρώποις μισητούς καὶ παρὰ Θεῷ βδελυρούς ἐργάζεται. Διὰ τοῦτο ὅσα ἂν μεγάλα κατορθώσωμεν, τοσοῦτ' μικρὰ περὶ ἑαυτῶν λέγωμεν· οὕτω γὰρ μεγίστην καρπωσόμεθα δόξαν, καὶ παρὰ ἀνθρώποις καὶ παρὰ Θεῷ· μᾶλλον δὲ οὐδὲ δόξαν μόνον

παρὰ Θεῷ, ἀλλὰ καὶ μισθὸν καὶ ἀντίδοσιον μεγάλην. Μὴ τοίνυν ἀπαιτεῖς μισθὸν, ἵνα λάβῃς μισθόν. Χάρῃτι ὁμολογεῖς σώζεσθαι, ἵνα σοι αὐτὸς ὀφειλέτην ἑαυτὸν ὁμολογήσῃ, οὐχὶ τῶν κατορθωμάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς τοιαύτης εὐγνωμοσύνης. Ὅταν μὲν γὰρ κατορθώμεν, τῶν κατορθωμάτων ὀφειλέτην ἔχομεν μόνον· ὅταν δὲ μηδὲ <sup>57</sup> ἠγομήσῃς τι κατορθωθέναι, καὶ αὐτοῦ τοῦ οὕτω διακείσθαι, καὶ μειζῶνως ἢ ἐκείνων· ὥστε ἀντιρρόπον τῶν κατορθωμάτων τοῦτό ἐστιν. Ἄν γὰρ μὴ τοῦτο παρῆ, οὐδ' ἐκεῖνα φανέται μεγάλα. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς οἰκέτας ἔχοντες, τότε αὐτοὺς μάλιστα ἀποδεχόμεθα, ὅταν πάντα μετ' εὐνοίας διακονησάμενοι, μηδὲν ἠγῶνται πεποιηθέναι μέγα.

Ὅστε εἰ βούλει <sup>58</sup> μεγάλα σοι ποιῆσαι τὰ κατορθώματα, μὴ νόμιζε αὐτὰ εἶναι μεγάλα, καὶ τότε ἔσται μεγάλα. Οὕτω καὶ ὁ ἑκατοντάρχης ἔλεγεν· *Οὐκ εἰμι ἱκανός, ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέγην εἰσέλθῃς*· διὰ τοῦτο ἄξιός γέγονε, καὶ ὑπὲρ πάντα· Ἰουδαίους ἔθαυμάζετο. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος φησὶν· *Οὐκ εἰμι ἱκανός κλιθεῖσθαι ἀπόστολος*· διὰ τοῦτο καὶ πρῶτος πάντων ἐγένετο. Οὕτω καὶ Ἰωάννης· *Οὐκ εἰμι ἱκανός λῦσαι αὐτοῦ τὸν ἱμάτιον τοῦ ὑποδιμνέου*· διὰ τοῦτο καὶ φίλος ἦν τοῦ νυμφίου, καὶ τὴν χεῖρα, ἣν ἀναξίαν ἔφησεν εἶναι τῶν ὑποδημάτων, ταύτην ὁ Χριστὸς ἐπὶ τὴν κεφαλὴν εἴλκυσε τὴν ἑαυτοῦ. Οὕτω καὶ Πέτρος ἔλεγεν· *Ἐξέλθε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι ἀνήρ ἁμαρτωλὸς εἰμι*· διὰ τοῦτο θεμέλιος τῆς Ἐκκλησίας γέγονε. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τῷ Θεῷ φίλον, ὡς τὸ μετὰ τῶν ἐσχάτων <sup>59</sup> ἑαυτὸν [43] ἀριμεῖν. Τοῦτο φιλοσοφίας πάσης ἀρχή· Ὁ γὰρ τεταπεινωμένος καὶ συντετριμμένος, οὐ κενοδοξήσει, οὐκ ὀργίζεται, οὐ φθονήσει τὸν πλησίον, οὐκ ἄλλο τι δέξεται πάθος. Οὐδὲ γὰρ χεῖρα συντετριμμένην, καὶ μυριάκις φιλονεκῆσωμεν, εἰς ὕψος ἄραις δυνασόμεθα. Ἄν τοίνυν καὶ τὴν ψυχὴν οὕτω συντρίψωμεν, καὶ μυρία αὐτὴν ἐπάρη φυσῶντα πάθη <sup>60</sup>, οὐδὲ μικρὸν ἀρθῆναι δυνήσεται. Εἰ γὰρ περὶ <sup>61</sup> βωτικῶν τις πενθῶν πραγμάτων, πάντα ἐξορίζει τὰ νοσήματα τῆς ψυχῆς· πολλῶ μᾶλλον ὁ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν τοῦτο ποῖων ἀπολαύεται τῆς φιλοσοφίας. Καὶ τίς οὕτω δυνήσεται συντρίψαι τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν; φησὶν. Ἄκουσον τοῦ Δαυὶδ τοῦ διὰ τοῦτο μάλιστα λάμπαντος, καὶ βλέπει <sup>62</sup> αὐτοῦ τὴν συντριβὴν τῆς ψυχῆς. Μετὰ γὰρ μυρία κατορθώματα, καὶ πατριδὸς καὶ οἰκίας καὶ αὐτῆς μέλλων ἐκπέπειν τῆς ζωῆς, παρ' αὐτὸν τὸν κείρον τῆς συμφορᾶς, στρατιώτην εὐτελῆ καὶ ἀπερρίμμενον ὀρέων ἐπεμβαίνοντα αὐτοῦ τῷ καιρῷ καὶ λοιδορούμενον, οὐ μόνον οὐκ ἀντελοιδορήσεν, ἀλλὰ καὶ τῶν στρατηγῶν τινα βουλόμενον αὐτὸν ἀνελεῖν διεκώλυσε, εἰπὼν· *Ἄφρατε αὐτὸν, ὅτι Κύριος ἐνετείλατο αὐτῷ*. Καὶ πάλιν, τῶν ἱερέων ἀξιούντων μετ' αὐτοῦ τὴν κιθάρην συμπεριφέρειν, οὐκ ἐδέξατο· ἀλλὰ τί φησιν; *Ἐπὶ τοῦ <sup>63</sup> ναοῦ καθίσω <sup>64</sup>, καὶ ἀπαλλάξῃ με τῶν ἐν χερσὶ δεινῶν ὁ Θεός, ὄψομαι τὴν εὐπρέπειαν*

<sup>47</sup> ἀλλά] Add. καὶ B. E. <sup>48</sup> γάρ] Add. σύ B. E. <sup>49</sup> δυνατόν] Add. τοῦτο D. F. <sup>50</sup> μὲν] Add. γὰρ B. E. μὲν om. C. D. F. <sup>51</sup> εἰ] Sic D. F. An. Arm. cæteri μηδὲ πάθης δ. <sup>52</sup> μετ' εὐχαριστίας] Sic An. Arm. codices μετὰ χαρᾶς. <sup>53</sup> εὐχαριστίας F. <sup>54</sup> εὐχαριστίας Edil. εὐχαριστία εἰς Θεόν B. E. <sup>55</sup> βούλει] Sic F. E. An. Sav. cæteri εἰ γὰρ βούλει. <sup>56</sup> γάρ] γοῦν B. E. mox ὁμολογούντα om. F. <sup>57</sup> μηδέ] μὴ Edil. <sup>58</sup> βούλει] Add. καὶ σύ B. E. <sup>59</sup> ἐσχάτων] Sic D. E. F. An. Arm. cæteri ἐσχάτων ἁμαρτωλῶν. <sup>60</sup> πάθη] τὰ πάθη Edil. <sup>61</sup> περὶ] ὑπὲρ D. F. <sup>62</sup> βλέπει] εἶση B. E. <sup>63</sup> ἐπὶ τοῦ... ἀπαλλάξῃ] ἀποστρέφον τὴν κιθάρην τοῦ Θεοῦ εἰς τὴν πόλιν, καὶ καθίσταται εἰς τὸν τόπον αὐτῆς. Ἐν ἔσθῳ χάριν ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ἀπαλλάξῃ Edil. *stei in templo, et si liberaverit An.* <sup>64</sup> καθίσταμαι A.

αὐτῆς· ἂν δὲ εἰπημοί, Οὐ τεθέληκά σε, ἰδοὺ ἐγώ, ποιεῖτω μοι τὸ ἀρεστὸν ἐνώπιον αὐτοῦ. Τὸ δὲ ἐπὶ τοῦ Σαοὺλ καὶ ἁπαξ καὶ δις<sup>66</sup> καὶ πολλάκις γεγενημένον, ποίαν οὐκ ἐνδείκνυται φιλοσοφίας ὑπερβολῆν; Καὶ γὰρ καὶ τὸν παλαιὸν ὑπερέβη νόμον, καὶ τῶν ἀποστολικῶν ἐγγὺς ἐγένετο προσταγμάτων. Διὰ τοῦτο πάντα ἔσπεργε τὰ παρὰ τοῦ [44] Δεσπότη, οὐ δικάζων τοῖς γινόμενοις, ἀλλ' ἐν μόνον σπουδάζων, πανταχοῦ πείθεσθαι καὶ ἔπεισθαι τοῖς παρ' αὐτοῦ κειμένους νόμους. Καὶ ὁρῶν μετὰ τὸσαῦτα αὐτοῦ κατορθώματα τὸν τύραννον, τὸν πατραλοῖαν, τὸν ἀδελφοκτόνον, τὸν ὕβριστήν, τὸν μαινόμενον, ἀνι' αὐτοῦ τὴν αὐτοῦ ἔχοντα βασιλείαν, οὐδὲ οὕτως ἐσκανδαλίζετο· ἀλλ', Ἄν τῷ Θεῷ ταῦτα δοκῆ, φησὶν, ἐμὲ μὲν ἐλαύνεσθαι καὶ πλανᾶσθαι καὶ φεύγειν, ἐκείνον δὲ εἶναι ἐν τιμῇ, στέργω καὶ δέχομαι, καὶ χάριν ἔχω τῶν μυρίων αὐτοῦ κακῶν. Οὐχ ὡς πολλοὶ τῶν ἀναίσχυντων καὶ ἰταμῶν, οὐδὲ τὸ πολλοστὸν κατορθοῦντες τῶν ἐκείνῳ κατωρθωμένων<sup>66</sup>, ἂν ἴδωσι τινὰς ἐν εὐημερίαις ὄντας, ἐαυτοὺς δὲ μικρὰν ὑπομείναντας

ἀθυμίαν, μυρίαις τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς ἀπολλύουσι βλασφημίαις. Ἄλλ' οὐχ ὁ Δαυὶδ τοιοῦτος, ἀλλὰ πᾶσαν ἐπέδεικνυτο ἐπιείκειαν. Δὴ καὶ ἔλεγεν ὁ Θεός· Ἐὔρον Δαυὶδ τὸν τοῦ Ἰεσσαί, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου. Τοιαύτην καὶ ἡμεῖς κτησώμεθα ψυχὴν, καὶ ὅπερ ἂν πάθωμεν, οἴσωμεν<sup>67</sup> ῥαδίως, καὶ πρὸ τῆς βασιλείας ἐντεῦθεν καρπωσώμεθα τῆς ταπεινοφροσύνης τὴν πρόσδοον. Μάθετε γάρ, φησὶν, ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶτος εἰμι κατὰ ταπεινὸς τῆ καρδία, καὶ εὐρήσετε ἀνάκασιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. Ἴν' οὖν ἀπολαύσωμεν ἀναπαύσεως, καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ, μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς τὴν πάντων μητέρα τῶν ἀγαθῶν<sup>68</sup>, τὴν ταπεινοφροσύνην λέγω, ταῖς<sup>69</sup> ἑαυτῶν φυτεῦσωμεν ψυχαῖς. Οὕτω γὰρ καὶ τὸ τοῦ βίου τούτου πέλαιος χωρὶς κυμάτων δυνησώμεθα διαδῆναι, καὶ εἰς τὸν γαλήνην ἐκείνον καταπλεῦσαι λιμένα, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶ αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>66</sup> δις] δις δὲ Edd. <sup>67</sup> κατορθομένων Edd. <sup>68</sup> οἴσωμεν ei mox καρπωσώμεθα D. <sup>69</sup> ἀγαθῶν] Sic D. An. ceteri ἀρετῶν. <sup>70</sup> ταῖς] ἐν ταῖς D.

#### ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

Πᾶσαι οὖν αἱ γενεαὶ ἀπὸ Ἀβραὰμ ἕως Δαυὶδ, γενεαὶ δεκατέσσαρες· καὶ ἀπὸ Δαυὶδ ἕως τῆς μετοικεσίας Βαβυλώνας, γενεαὶ δεκατέσσαρες· καὶ ἀπὸ τῆς μετοικεσίας Βαβυλώνας ἕως τοῦ Χριστοῦ, γενεαὶ δεκατέσσαρες.

α'. Εἰς τρεῖς διεῖλε μερίδας τὰς γενεὰς ἀπάσας, δεικνύς ὅτι οὐδὲ τῶν πολιτικῶν μεταβληθειῶν ἐγένοντο βελτίους, ἀλλὰ καὶ ἀριστοκρατούμενοι, καὶ βασιλευόμενοι, καὶ ὀλιγαρχοῦμενοι, ἐν τοῖς αὐτοῖς ἦσαν κακοὶ· καὶ οὔτε δημαγωγῶν, οὔτε ἱερέων, οὔτε βασιλέων αὐτοὺς διεπόντων, ἔχον τι πλεον εἰς ἀρετῆς λόγον. Τίνος δὲ ἕνεκεν ἐν μὲν τῇ μέσῃ μερίδι τρεῖς παρέδραμε βασιλεῖς, ἐν δὲ τῇ ἐσχάτῃ δώδεκα θεῖς γενεὰς, δεκατέσσαρας αὐτὰς εἶναι ἔφησε; Τὸ μὲν πρότερον ὕμν ἀφιημι ζητεῖν· οὐδὲ γὰρ πάντα ἐπιλύειν ὕμν ἀναγκαῖον, ἵνα μὴ ἀναπέσῃτε· τὸ δὲ δευτέρον ἡμεῖς ἔροῦμεν. Ἐμοὶ γὰρ ἐνταῦθα δοκεῖ καὶ τὸν χρόνον τῆς αἰχμαλωσίας ἐν τάξει γενεὰς τιθέναι, καὶ αὐτὸν τὸν Χριστὸν, πανταχόθεν συνάπτων ἡμῖν αὐτόν. Ἀναμνηθῆσαι δὲ καὶ τῆς αἰχμαλωσίας ἐκείνης καλῶς, δηλῶν ὅτι οὐδὲ ἐκεῖ κατελήθοντες, ἐγένοντο σωφρονέστεροι· ὥστε πάντοθεν ἀναγκαίαν φανῆναι τὴν αὐτοῦ παρουσίαν. Τί οὖν ὁ Μάρκος, φησὶν, οὐ ποιεῖ τοῦτο, οὐδὲ γενεαλογεῖ τὸν Χριστὸν<sup>70</sup>, ἀλλ' ἐπιτόμως [46] ἅπαντα φθέγγεται; Ἐμοὶ δοκεῖ ὁ μὲν Ματθαῖος πρὸ τῶν ἄλλων ἦρχθαι τοῦ πράγματος· διὸ καὶ τὴν γενεαλογίαν τίθησι μετὰ ἀκριβείας, καὶ πρὸς τὰ κατεπεύγοντα ἴσταται· ὁ δὲ Μάρκος μετ' ἐκείνον, δι' ἐπὶ σύντομον ἦλθεν ὁδόν, ἅτε τοῖς ἡζῶν λεχθεῖσι καὶ δῆλοις

ἔθνος, οἷς καὶ μᾶλλον προσεῖχεν ὁ τῶν Ἰουδαίων δῆμος. Διόπερ ἀναγκαῖος οὗτος τῶν προοιμιῶν ὁ τρόπος ἦν παρ' αὐτοῖς. Εἰ δὲ ποτε καὶ ἐγένετο σημεῖα, τῶν βαρβάρων ἕνεκεν ἐγένετο<sup>71</sup>, ὥστε πολλοὺς γενέσθαι τοὺς προσηλύτους, καὶ εἰς ἐνδειξὴν τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως, εἰ ποτε αὐτοὺς οἱ πολέμιοι λαβόντες, ὡς τῶν παρ' αὐτοῖς θεῶν ἰσχυρῶν ὄντων, ἐνόμισαν κεκρατηκένας<sup>72</sup>· καθάπερ ἐν Αἰγύπτῳ, ὅθεν καὶ πολλὸς ὁ σύμμικτος<sup>73</sup> ἀνέβη<sup>74</sup>· καὶ μετὰ ταῦτα ἐν Βαβυλώνῃ, τὰ κατὰ τὴν κείμενον καὶ τὰ ὀνεύρατα. Ἐγένετο δὲ καὶ ἡνίκα καθ' ἑαυτοὺς ἦσαν, σημεῖα ἐν τῇ ἐρήμῳ, καθάπερ καὶ ἐφ' ἡμῶν· καὶ γὰρ καὶ ἐφ' ἡμῶν, ἡνίκα τῆς πλάνης ἐξήκειμεν, πολλὰ θαύματα εἰδείχθη· μετὰ δὲ ταῦτα [47] ἔστη, πανταχοῦ τῆς εὐσεβείας φυτευθείσης. Εἰ δὲ καὶ μετὰ ταῦτα γέγονεν, ὀλίγα καὶ σποράδην· οἷον, ἡνίκα ὁ ἡλῖος ἔστη τοῦ γεγενημένοις ἐπιχειρῶν. Πῶς οὖν ὁ Λουκάς, καὶ γενεαλογεῖ, καὶ διὰ πλείονων τοῦτο ποιεῖ; Ἄτε τοῦ Ματθαίου προσδοποιήσαντος, βούλεται τι τῶν εἰρημῶν διδάξαι πλεον ἡμᾶς. Καὶ ἕκαστος δὲ ὁμοίως τὸν διδάσκαλον ἐμιμήσατο· ὁ μὲν τὸν Παῦλον, ὑπὲρ τοὺς ποταμοὺς βέοντα· ὁ δὲ τὸν Πέτρον, βραχυλογίας ἐπιμελούμενον. Καὶ τί δῆποτε ἀρχόμενος ὁ Ματθαῖος οὐκ εἶπεν, ὡσπερ ὁ προφήτης<sup>75</sup>· Ὅρασις ἦν εἶδον· καὶ, Ὁ λόγος ὁ γενόμενος πρὸς με; Ὅτι πρὸς εὐγνώμονας ἔγραφε, καὶ σφόδρα αὐτῷ προσέχοντας. Καὶ γὰρ καὶ τὰ γενόμενα θαύματα ἐδῶκα, καὶ οἱ δεχόμενοι σφόδρα ἦσαν πιστοί. Ἐπὶ δὲ τῶν προφητιῶν οὔτε θαύματα ἦν τὸσαῦτα αὐτοὺς ἀνακηρύττοντα, καὶ πολὺ τὸ τῶν ψευδοπροφητιῶν ἐπεκώμαζεν<sup>76</sup>

<sup>70</sup> Χριστὸν] Ἰησοῦν D. <sup>71</sup> οἱ προφῆται D. <sup>72</sup> ἐκώμαζεν (sic) D. ἐκώμασεν D. <sup>73</sup> ἐγένετο B. C. E. <sup>74</sup> εἰ ποτε... κεκρατηκένας] ἴν' εἰ ποτε αὐτοὺς οἱ πολέμιοι λάθωσι, μὴ νομίσωσιν, ὡς... ὄντων, κεκρατηκένας: A. B. C. E. <sup>75</sup> ὁ σύμμικτος] σύμμικτος C. καὶ σύμμικτος A. <sup>76</sup> ἀνέβη] Add. λαός D. F. Sav. Ven. sed vid. Exod. xii, 38, Jer. i, 37.

mihi, *Nolo te : ecce ego, faciat mihi quod est placitum in conspectu ejus* (2. Reg. 15. 25. 26). Illud vero quod erga Saülē et semel et bis et pluries fecit, quantum non philosophiæ culmen ostendit! Id enim et veterem legem superabat, et ad apostolica præcepta proxime accedebat. Ideo omnia quæ a Deo proficiscebantur amplectebatur, nec rationem exigebat eorum quæ accidebant, sed unum studebat, ut ubique ejus legibus obsequeretur. Et post tot tantaque præclara facinora, videns tyrannum, parricidam, fratricidam, contumeliosum, furiosum, qui regnum suum invaserat, ne illud quidem ipsi offendiculo fuit: sed si ita Deo placeat, inquit, pelli me, errare et fugere, illum autem in honore esse, id amplector atque suscipio, et gratiam habeo pro malis innumeris. Non ut multi impudentes ac petulantes, qui ne minimam quidem partem probe gestorum ejus exsequuti sunt, quique si quos videant prospere agere, se vero parvam molestiam inestitiam-

que subire, innumeris animas suas blasphemis labefactant. At non iis similis David erat, qui fuit omni modestia præditus. Ideo dicebat Deus. *Inveni David filium Jessæ, virum secundum cor meum* (Psal. 88. 4. 21). Talem et nos possideamus animam, et quidquid patimur, leniter seramus, et ante regnum, hic nobis pariamus humilitatis proventum. Nam ait: *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris* (Matth. 11. 29) Ut igitur et hic et illic requie fruamur, summa cura omnium bonorum<sup>1</sup> matrem humilitatem in animabus nostris inseramus. Sic enim et hujus vitæ pelagus sine fluctibus trajicere poterimus, et ad tranquillum illum portum navigare, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Manuscripti non pauci, *virtutum*, legunt, quæ lecto optime quadraret; sed Arianus legit. *bonorum*.

## HOMILIA IV.

CAP. I. V. 17. *Omnes igitur generationes ab Abraham usque ad David, generationes quatuordecim; et a David usque ad transmigrationem Babylonis, generationes quatuordecim; et a transmigratione Babylonis usque ad Christum, generationes quatuordecim.*

1. Omnes generationes in tres partes divisit, ostendens illos etiam post reipublicæ formam pluries mutata non evasisse meliores, sed sive aristocratix, sive regno, sive oligarchiæ parent, in iisdem versatos malis esse: ac neque ducibus, neque sacerdotibus, neque regibus rem publicam administrantibus, majorem penes illos virtutis rationem fuisse. Cur autem in media parte tres prætermisit reges, in postrema autem parte generationibus duodecim tantum positus, quatuordecim ipsas esse dicit? Primam quæstionem vobis solvendam relinquo; non enim omnia solvere vobis necesse est, ne vobis fastidium generemus: secundam autem explanabimus<sup>1</sup>. Mihi certe videtur captivitatis tempus hic pro una generatione numerari, sed et ipsum Christum [alteram implere], quem ubique nobis conjungit. E re autem captivitatem illam commemorat, ostendens illuc deductos, non temperantiores evasisse; ita ut prorsus necessarius videatur fuisse Christi adventus. Quid ergo Marcus non idipsum agit, neque Jesu genealogiam recenset, sed compendio omnia refert? Mihi quidem videtur Matthæus ante omnes manum operi admovisse: quapropter genealo-

giam accurate ponit, et in iis quæ necessaria erant insistit; Marcus vero post ipsum scripsit, idemque compendio studet, utpote qui jam dicta et nota recenset. Cur ergo Lucas etiam genealogiam et quidem pluribus scribit? Quia Matthæus jam præcesserat viamque paraverat, voluit ille aliquid amplius nos edocere. Quisque discipulorum magistrum suum est imitatus; hic Paulum, ubertate lumina superantem; ille Petrum, brevitati studentem. Cur porro Matthæus in exordio non dixit, sicut et prophetæ, *Visio quam vidi, vel, Sermo qui factus est ad me?* Quoniam ad frugi homines scribebat, qui admodum dictis attendent. Etenim jam patrata miracula clamabant, et qui evangelium accipiebant, plane fideles erant. Prophetarum vero tempore non tot erant miracula, quæ auctoritatem ipsi inderent, et magna tunc erumpebat pseudoprophetarum turba, quibus magis attendebant Judæi. Quamobrem hic proœmiorum modus apud illos necessarius erat. Si vero signa quandoque fierent, barbarorum causa, ut multi proselyti accederent, celebrantur. Fiebant quoque signa ad Dei potentiam exhibendam, quando adversarii subactis Judæis, deorum suorum vi et auxilio se vicisse putabant, ut in Ægypto contigit, unde promiscua turba profecta est: et postea in Babylone, quæ ad fornacem et somnia spectant. Erat etiam cum signa ederentur in deserto, quando sui juris erant, quemadmodum et apud nos: etenim apud nos cum ab errore emergeremus, signa multa exhibita sunt; post hæc autem, cum vera religio ubique disseminata esset, illa cessaverunt. Quod si post exitum ex deserto signa facta sunt, illa pauca et rariora fuerunt; ut cum sol substitit, vel cum retrorsum abivit. Signa quoque apud nos facta videre licuit: nam ætate nostra sub Juliano, qui omnes im-

<sup>1</sup> Tres Mss. sic habent,.... *secundam autem explanabimus, imo et primam quoque*, etc. Ibi tres paginæ adjiciuntur, ut explicentur illæ quatuordecim generationes, quæ ante captivitatem numerantur, necnon quatuordecim aliæ, quæ post captivitatem. Quia vero hæc ab Amiano lecta non sunt, nec videntur esse Chrysostomi, in finem Commentariorum in Matthæum ablegata sunt.

pietate superavit, multa mirabiliaque facta sunt. Cum enim Judæi templum Jerosolymitanum reedificare tentarent, ignis e fundamentis erumpens omnes deterruit; et cum Julianus furorem suum in vasa sacra exerceret, quæstor et Juliani avunculus ipsi cognominis plexi sunt: prior enim a vermibus corrosus interiiit, alter vero medius diruptus est; peractisque ibidem sacrificiis fontes defecerunt, et fames quæ eodem imperante civitates invasit, maximum erat miraculum.

2. Solet enim Deus hæc exhibere: quando mala supra modum augentur, cum suos in ærumnis versari, adversariosque tyrannica vi debacchari videt, tunc suam ostendit potentiam. Id quod etiam in Perside circa Judeos præstitit. Quod ergo non sine causa Christi progenitores in tres partes distribuerit, ex supra dictis palam est. Animadvertas velim ubi incipiat et quo desinat: ab Abraham in Davidem; a Davide in captivitatem Babylonis; ab hac in ipsum Christum. Nam initio ambos una serie posuit, Davidem et Abrahamum: deinde resumpta genealogia utrumque memoravit. Nam, ut jam dixi, illis factæ fuerant promissiones. Cur porro, ut Babylonicam transmigratorem memoravit, non perinde descensus in Ægyptum mentionem fecit? Quia Ægyptios non ultra metuebant, Babylonios vero adhuc tremebant: illud enim priscum erat, hoc vero recens, et paulo ante gestum; atque illuc non ob peccata deducti erant, istuc vero scelerum causa translati fuerant. Si quis vero nominum interpretationem aggredi velit, multam ibi reperiet speculandi materiam, quæ ad Novi Testamenti intelligentiam maxime conferat; exempli causa ex nominibus Abrahami, Jacobi, Salomonis, Zorobabelis: non enim temere hæc illis nomina indita sunt. Sed ne longius excurrentes molestiam inferamus, missis illis, ad magis necessaria veniamus. Cum itaque progenitores omnes enumerasset, et in Josephum desiisset, non hic stetit, sed addidit, *Joseph virum Mariæ*: ostendens se propter illam ejus genealogiam duxisse. Deinde ne audiens, *Virum Mariæ*, putares communi naturæ lege Christum natum esse: animadvertite quomodo ea addat quæ opinionem istam corrigant. Audisti, inquit, virum, audisti matrem, audisti nomen puero datum; audi etiam generationis modum. 18. *Jesu Christi autem generatio sic erat.* Quam mihi, quæso, generationem narras? nam progenitores ejus jam dixisti. At volo etiam generationis modum exponere. Viden' quomodo auditorem excitaverit? Nam quasi novi quidpiam dicturus, se modum quoque explicaturum promittit. Et vide mihi optimam dictorum consequentiam. Non enim statim ad generationem venit: sed nos primum edocet, quotus casset ab Abrahamo, quotus a Davide et a transmigratore Babylonis, et diligentem auditorem per hæc ad temporum computationem invitat, ostendens hunc esse Christum a prophetis prædicatum. Cum enim generationes numeraveris, atque ex temporis com-

putatione didiceris eundem ipsum esse, facile excipies miraculum in ejus ortu patratum. Quia enim magnum quidpiam loquuturus erat, quod ex Virgine natus esset, priusquam tempus computet, subobscure loquitur, *Virum Mariæ* dicens, quin et generationis scriem intersecat: insuperque annos enumerat, admonens auditorem, hunc ipsum esse, quem patriarcha Jacob (*Gen. 49. 10*), deficientibus demum Judaicis principibus, adfuturum dixit: quem propheta Daniel (*Cap. 9. v. 25 - 27*) post multas illas hebdomadas venturum esse prædixit. Si quis autem voluerit annos illos per hebdomadarum numerum ab angelo Danieli dictos, ab ædificatione urbis enumerans, in ipsius ortum descendere, hæc cum illis consentire deprehendet. Dic ergo quomodo natus sit: *Cum esset desponsata mater ejus Maria.* Non dixit, *Virgo*, sed simpliciter, *Mater*, ut sermo facile caperetur. Ideo cum prius præparasset auditorem ad aliquid eorum, quæ ex more veniunt, audiendum, et in hac cogitatione retinisset, tunc percillit, rem admirandam subjungens his verbis: *Antequam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto.* Non dixit, *Antequam duceretur in domum sponsi*: intus enim jam erat. Nam mos priscis erat sponsas ut plurimum domi tenere, imo etiam nunc id videre est: et Loti generi cum ipso habitabant. Habitabat ergo et ipsa cum Josepho.

3. *Cur Maria non ante sponsalia conceperit. Spiritus operatio in Virgine non exploranda.* — Sed cur non ante sponsalia concepit? Ut, quemadmodum dixi, res occultaretur, et ut Virgo pravam omnem suspicionem effugeret. Quando enim ille, qui plus quam omnes zelotypia corripitur poterat, videbatur eam non modo non traducere, nec inhonorare, sed etiam in consortium accipere, ipsique ministrare prægnanti, palam est eum non sic facturum, nisi persuasum habuisset eam ex Spiritu sancto concepisse; alioquin illam nec apud se retinisset, nec in aliis suo ministerio dignatus esset. Apposite autem et illud adjecit, *Inventa est in utero habens*; id quod dici solet in rebus stupendis, quæ præter spem et expectationem omnem accidunt. Ne igitur ultra procedas, ne quid quæras ultra ea quæ dicta sunt, neque dixeris, Quomodo Spiritus sanctus id ex Virgine operatus est? Si enim natura operante nemo potest formationis modum explicare, quomodo Spiritu mirabiliter agente, poterimus hæc explanare? Ne enim evangelistam vexares et importunis quæstionibus exagres, ipse enuntiato miraculi auctore sese his omnibus lileravit. Nihil ultra scio, inquit, nisi hoc a Spiritu factum esse. Erubescant ii qui supernam generationem curiosius explorant. Si enim hanc quæ innumbris testibus celebratur, et ante tot sæcula prænuntiata fuerat quæ et oculis et tactui pervia fuit, nemo potest explicare: in quem non insanie cumulum deveniunt ii, qui arcanam illam curiose scrutantur et explorant? Neque enim Gabriel, neque Mattheus



ὀρόμου, καὶ πάλιν ἀνεγαίτισεν εἰς τὰ ὄπισω. Ἴδοι δ' ἄν τις τοῦτο <sup>77</sup> καὶ ἐφ' ἡμῶν γεγενημένον. Καὶ γὰρ καὶ ἐν τῇ γενεᾷ τῇ ἡμετέρᾳ, ἐπὶ τοῦ πάντας ἀσεβεῖα νικῆσαντος Ἰουλιανοῦ, πολλὰ καὶ παράδοξα συνέθη. Καὶ γὰρ τῶν Ἰουδαίων τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις ναὸν ἀναστῆσαι ἐπιχειροῦντων, πῦρ τῶν θεμελίων ἐκπη-  
 ῆσαν <sup>78</sup> ἅπαντας διεκώλυσε· καὶ ὅτε ἐπὶ τὰ σκευὴ τὰ ἱερὰ τὴν αὐτοῦ παροινίαν <sup>79</sup> ἐπεδείξατο ὁ τε ταμίαις, ὁ τε θεῖος καὶ ὁ μῶνυμος ἐκείνου, ὁ μὲν σχοληκόδωτος γενόμενος ἐξέψυξεν, ὁ δὲ ἐλάκισε <sup>80</sup> μέσος· καὶ τὸ τὰς πηγὰς δὲ ἐπιλιπεῖν, θυσῶν ἐκεῖ γενομένων, καὶ <sup>81</sup> μετ' αὐτοῦ τοῦ βασιλέως τὸν λιμὸν εἰς τὰς πόλεις συνεμπεισῖν, σημεῖον μέγιστον ἦν.

β'. Ἔθος γὰρ τοιαῦτα ποιεῖν τῷ θεῷ· ὅταν αὐξήθῃ τὰ κακὰ, καὶ τοὺς μὲν αὐτοῦ κακουμένους ἴδῃ, τοὺς δὲ ἐναντίους σφόδρα τῇ κατ' αὐτῶν τυραννίδι μεθύοντας, εἴτε τὴν οἰκίαν ἐπιδείκνυσθαι δυναστεῖαν· ὃ καὶ ἐν Περσίῃ πεπολήχεν ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων. Ὅτι μὲν οὖν οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ ὡς ἔτυχε ποιῶν, εἰς τρεῖς μοῖρας τοὺς προγόνους διένειμε τοῦ Χριστοῦ, ὄθλον ἐκ τῶν εἰρημένων. Σκόπει δὲ καὶ πόθεν ἀρχεται, καὶ ποῦ τελευτᾷ. Ἀπὸ τοῦ Ἀβραάμ εἰς τὸν Δαυὶδ· ἀπὸ τοῦ Δαυὶδ εἰς τὴν μετοικεσίαν Βαβυλῶνος· ἀπὸ ταύτης εἰς αὐτὸν τὸν Χριστόν. Καὶ γὰρ καὶ ἀρχόμενος τοὺς δύο τέθεικεν ἐφεξῆς, τὸν τε Δαυὶδ καὶ τὸν Ἀβραάμ, καὶ ἀνακεφαλαιούμενος ἀμφοτέρων ἐμνημόνευσεν ὁμοίως. Καὶ γὰρ, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, πρὸς αὐτοὺς ἦσαν αἱ ἐπαγγελίαι γεγενημέναι. Τί δήποτε δὲ, ὡς περ [48] τῆς μετοικεσίας Βαβυλῶνος ἐμνήσθη, οὐκ ἐμνήσθη καὶ τῆς καθόδου τῆς εἰς Αἴγυπτον; Ὅτι ἐκείνους μὲν οὐκέτι ἐδεδοίκεσαν, τοὺς δὲ ἔτρεμον ἔτι· καὶ τὸ μὲν ἀρχαῖον ἦν, τὸ δὲ νεαρὸν καὶ ἀρτι γεγενημένον· κάκει μὲν οὐ δι' ἁμαρτήματα κατηνέχθησαν, ἐνταῦθα δὲ διὰ παρανομίας ἀπηνέχθησαν. Εἰ δὲ τις καὶ τῶν ὀνομάτων αὐτῶν τὰς ἐρμηνείας μεταβαλεῖν ἐπιχειρήσειε, πολλὴν εὐρήσει καὶ ἐντεύθεν τὴν θεωρίαν οὔσαν, καὶ μεγάλη πρὸς τὴν Καινὴν συντελοῦσαν Διαθήκην· οἷον, ἀπὸ τοῦ Ἀβραάμ, ἀπὸ τοῦ Ἰακώβ, ἀπὸ τοῦ Σολομῶνος, ἀπὸ τοῦ Ζοροβάβελ· οὐ γὰρ ἀπλῶς ταῦτα αὐτοῖς ἐπιτίθετο τὰ ὀνόματα. Ἄλλ' ἵνα μὴ δόξωμεν πολὺ μῆκος ποιοῦντες ἐνοχλεῖν, ταῦτα παρέντες ἐπὶ τὰ κατεπιέγοντα ἴωμεν. Εἰπὼν τοίνυν τοὺς προγόνους ἅπαντας, καὶ τελευτήσας εἰς τὸν Ἰωσήφ, οὐκ ἔστι μέχρι τούτου, ἀλλὰ προσέθημεν Ἰωσήφ τὸν ἄνδρα Μαρίας· δεικνύς ὅτι δι' ἐκείνην καὶ τοῦτον ἐγενεαλόγησεν. Εἶτα ἵνα μὴ ἀκούσας Ἄνδρα Μαρίας, τῷ κοινῷ νομίῳ τετέχθαι τῆς φύσεως νόμῳ, σκόπει πῶς αὐτὸ διορθοῦται τῇ ἐπαγωγῇ. Ἦκουσας, φησὶν, ἄνδρα, ἤκουσας μητέρα, ἤκουσας ὄνομα τῷ παιδίῳ τεθέν· οὐκοῦν ἄκουε καὶ τὸν τρόπον τῆς γεννήσεως. Τοῦ δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡ γέννησις οὕτως ἦν. Πόταν μοι γέννησιν λέγεις; εἰπέ μοι· καίτοιγε τοὺς προγόνους εἶπας. Ἀλλὰ βούλομαι καὶ τὸν τρόπον τῆς γεννήσεως εἰπεῖν. Εἶδες πῶς διανέστησε τὸν ἀκροατὴν; Ὡς γὰρ μέλλον τι καινότερον εἶπεν, ἐπαγγέλλεται καὶ τὸν τρόπον λέγειν. Καὶ σκόπει τῶν εἰρημένων ἀκολουθίαν ἐρίστημι.

Οὐδὲ γὰρ εὐθέως ἐπὶ τὴν γέννησιν ἤλθεν, ἀλλ' ἀναμνήσκει πρῶτον ἡμᾶς, πόστος ἦν ἀπὸ τοῦ Ἀβραάμ, πόστος ἀπὸ τοῦ Δαυὶδ, ἀπὸ <sup>82</sup> τῆς μετοικεσίας Βαβυλῶνος, καὶ τὸν ἀκριβῆ διὰ τούτων ἀκροατὴν εἰς ἐξέτασιν ἐμβάλλει τῶν χρόνων, [49] δεικνύς ὅτι οὗτος ἔστιν ἐκεῖνος ὁ Χριστὸς ὁ διὰ τῶν Προφητῶν κηρυχθείς. Ὅταν γὰρ ἀριθμήσῃ τὰς γενεὰς, καὶ μάθησ' ἀπὸ τοῦ χρόνου, ὅτι οὗτος ἐκεῖνος ἔστιν, εὐκόλως δέξῃ καὶ τὸ θαῦμα τὸ περὶ τὴν γέννησιν συμβάν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλε μέγα τι φθέγγεσθαι, ὅτι ἐκ Παρθένου ἐτέχθη, πρὶν ἢ μὲν ἀριθμῆσαι τὸν χρόνον, συσκιάζει τὸ εἰρημένον, Ἄνδρα Μαρίας, εἰπὼν, μᾶλλον δὲ καὶ συντέμνει τὴν <sup>83</sup> διήγησιν αὐτῆς <sup>84</sup> τῆς γεννήσεως· ἀριθμεῖ δὲ καὶ τὰ ἔτη λοιπὸν, ἀναμνηστικῶν τὸν ἀκροατὴν, ὅτι οὗτος ἐκεῖνος ἔστιν, ὃν ὁ πατριάρχης Ἰακώβ, ἐπιλιπόντων <sup>85</sup> λοιπὸν τῶν Ἰουδαϊκῶν ἀρχόντων, παρέσεσθαι ἐφησεν· ὃν ὁ προφήτης Δανιὴλ μετὰ τὰς ἑβδομάδας τὰς πολλὰς ἐκείνας ἤξειν προανεφώνησε. Ἐὰν ἐθελήσῃ τις τὰ ἔτη ταῦτα τὰ ἐν ἑβδομάδων ἀριθμῷ παρὰ τοῦ ἀγγέλου εἰρημένα τῷ Δανιὴλ ἀπὸ <sup>86</sup> τῆς οἰκοδομῆς τῆς πόλεως ἀριθμῶν καταβῆναι εἰς τὴν αὐτοῦ γέννησιν, ἔβηται ταῦτα ἐκείνοις συμφωνοῦντα. Πῶς οὖν ἐγενήθη, εἰπέ; *Μηστειθεῖσις τῆς μητρὸς αὐτοῦ Μαρίας*. Οὐκ εἶπε, Παρθένου, ἀλλ' ἀπλῶς, *Μητρὸς*, ὥστε εὐπαραδεκτὸν γενέσθαι τὸν λόγον. Διὸ πρότερον παρασκευάσας προσδοκᾶν τὸν ἀκροατὴν ἀκούσεσθαι τι τῶν συνήθων, καὶ κατασχῶν τούτῳ <sup>87</sup>, τότε ἐκπλήττει τῇ τοῦ παραδόξου πράγματος ἐπαγωγῇ, λέγων, ὅτι *Πρὶν ἢ συνελθεῖν αὐτοὺς, εὐρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα ἐκ Πνεύματος ἁγίου*. Οὐκ εἶπε· Πρὶν ἢ ἀχθῆναι αὐτὴν εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ νυμφίου· καὶ γὰρ ἔνδον ἦν. Ἔθος γὰρ τοῖς παλαιοῖς ὡς τὰ πολλὰ ἐν οἰκίᾳ τὰς μεμνηστευμένας ἔχειν, ὅπου γε καὶ νῦν τοῦτο γινόμενον ἴδοι τις ἄν· καὶ οἱ γαμβροὶ δὲ τοῦ Λῶτε ἔνδον ἦσαν μετ' αὐτοῦ. Ἐνδον οὖν καὶ αὐτὴ μετὰ τοῦ [50] Ἰωσήφ ἦν.

γ'. Καὶ τίνας ἐνεκεν οὐ πρὸ τῆς μνηστείας ἐκύνησεν; Ἴνα, ὅπερ ἔφην <sup>88</sup> ἐξ ἀρχῆς, συσκιασθῇ τὸ γινόμενον τέως, καὶ ἵνα πᾶσαν πονηρὰν διαφυγῇ ἡ Παρθένος ὑπόνοιαν. Ὅταν γὰρ ὁ ζηλοτυπεῖν ὀφείλων μάλιστα πάντων φαίνεται μὴ μόνον <sup>89</sup> ἐκπομπέων αὐτὴν, μηδὲ ἀτιμάζων, ἀλλὰ καὶ δεχόμενος· καὶ θεραπεύων μετὰ τὴν κήσιν, εὐδὴλον ὅτι εἰ μὴ σαφῶς ἦν πεπεικῶς ἑαυτὸν, ὅτι ἐκ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας τὸ γεγενημένον, οὐκ ἂν κατέσχε, καὶ τᾶλλα πάντα ὑπηρέτησε. Κυρίως δὲ σφόδρα καὶ τὸ, *Εὐρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα*, τέθεικεν ὅπερ ἐπὶ τῶν παραδόξων, καὶ παρ' ἐλπίδα πᾶσαν ἐκδεινόντων, καὶ οὐ προσδοκωμένων λέγεσθαι εἴθε. Μὴ τοίνυν περαιτέρω χῶραι, μηδὲ ζῆται πλέον τι τῶν εἰρημένων, μηδὲ λέγε· *Καὶ πῶς τὸ Πνεῦμα ἐργάσατο τοῦτο ἐκ παρθένου; Εἰ γὰρ τῆς φύσεως ἐργασάμενος ἄδύνατον ἐρμηνεύσει τῆς διαπέσεως τὸν καθ' ἑαυτὴν· πῶς τοῦ Πνεύματος θεοματευγόντος* <sup>90</sup> *μὴ πόστος* <sup>91</sup>

<sup>77</sup> τοῦτο] Add. πάλιν Edd. <sup>78</sup> Conlites ἀπὸ  
<sup>81</sup> καὶ] καὶ τὸ Edd. <sup>82</sup> ἀπὸ] ποστος ἀπὸ D, P  
 sic A. caeteri αὐτοῖς. <sup>83</sup> ἐπιλιπόντων F. <sup>84</sup>  
 F. ut conjecerat Sav. νῆστον τοῦτο. <sup>85</sup> ἔφην]  
 Vulgo σκώπτως. Vid. adnot.

ἀπηλλάγη. Οὐδὲν γὰρ οἶδα, φησί, πλέον, ἀλλ' ἢ ὅτι ἐκ Πνεύματος ἁγίου<sup>21</sup> γέγονε τὸ γεγεννημένον. Αἰσχυνέσθωσαν οἱ τὴν ἄνω περιεργαζόμενοι γέννησιν. Εἰ γὰρ ταύτην τὴν μυρίους ἔχουσιν μάρτυρας, καὶ πρὸ τοσοῦτων ἀνακηρυχθεῖσαν χρόνιον, καὶ φανεῖσαν, καὶ ψηλαφθεῖσαν, οὐδεὶς ἐρμηνεύσαι δύναται, ποῖαν καταλείπουσι μανίας ὑπερβολὴν οἱ τὴν ἀπόρρητον ἐκείνην περιεργαζόμενοι καὶ πολυπραγμονοῦντες; Οὐδὲ γὰρ ὁ Γαβριήλ, οὐδὲ ὁ Ματθαῖος ἐδυνήθησάν τι πλέον εἰπεῖν, ἀλλ' ἢ ὅτι ἐκ Πνεύματος μόνον· τὸ δέ, πῶς ἐκ Πνεύματος, καὶ τίνι τρόπῳ, οὐδεὶς τούτων ἠρμήνευσεν· οὐδὲ γὰρ δυνατὸν ἦν. Μηδὲ νομίσης τὸ [51] πᾶν μεμαθηκέναι, ἐκ Πνεύματος ἀκούων· καὶ γὰρ πολλὰ ἀγνοοῦμεν ἔτι, καὶ τοῦτο μανθάνοντες<sup>22</sup>· οἶον, πῶς ὁ ἄπειρος ἐν μήτρῃ ἐστὶ<sup>23</sup>· πῶς ὁ πάντα συνέχων κυοφορεῖται ὑπὸ γυναικός· πῶς τίκτει ἡ Παρθένος, καὶ μένει παρθένος. Πῶς ἐπλασεν, εἰπέ μοι, τὸ Πνεῦμα τὸν ναὸν ἐκεῖνον; πῶς οὐ πάσαν τὴν σάρκα ἀπὸ τῆς μήτρας<sup>24</sup> ἔλαβεν, ἀλλὰ μέρος αὐτῆς, καὶ ἠΐξῃσε καὶ διετύπωσε; Ὅτι μὲν γὰρ ἀπὸ τῆς σαρκὸς τῆς Παρθένου προῆλθεν, ἐδήλωσεν εἰπὼν· *Τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθέν<sup>25</sup>* καὶ ὁ Παῦλος, *Γενόμενος<sup>26</sup> ἐκ γυναικός*· ἐπιστομιζῶν τοὺς λέγοντας, ὅτι ὡσπερ διὰ τίνος σωτῆρος παρῆλθεν ὁ Χριστός. Εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, τίς χρεῖα τῆς μήτρας; Εἰ τοῦτο ἦν, οὐδὲν ἔχει κοινὸν πρὸς ἡμᾶς· ἀλλ' ἄλλη τίς ἐστὶν ἐκεῖνη ἡ σὰρξ, οὐ τοῦ φυράματος τοῦ ἡμετέρου. Πῶς οὖν ἐκ τῆς βίβλης Ἰεσσαί; πῶς δὲ βράβδος; πῶς υἱὸς ἀνθρώπου<sup>27</sup>; πῶς δὲ μήτηρ ἡ<sup>28</sup> *Μαριάμ*; πῶς ἐκ σπέρματος *Δαυὶδ*; πῶς μορφὴν δούλου ἔλαβε; πῶς Ὁ Λόγος ἐγένετο σὰρξ; πῶς δὲ Ῥωμαίοις φησὶν ὁ Παῦλος· *Ἐξ ὧν ὁ Χριστός τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεός*; Ὅτι μὲν οὖν ἐξ ἡμῶν καὶ τοῦ φυράματος τοῦ ἡμετέρου, καὶ τῆς μήτρας τῆς παρθενικῆς, δῆλον ἐκ τούτων καὶ ἐξ ἐτέρων πλειόνων· τὸ δὲ πῶς, οὐκέτι δῆλον. Μὴ τοῖνον μὴδὲ σὺ ζῆτει, ἀλλὰ δέχου τὸ ἀποκαλυφθὲν, καὶ μὴ περιεργάζου τὸ σιγηθὲν. *Ἰωσήφ δὲ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, δίκαιος ὢν*, φησί, καὶ μὴ θέλων αὐτὴν παραδειγματίσαι, ἡθουλήθη λάθρα ἀπολύσαι αὐτήν. Εἰπὼν ὅτι ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ συνοισίας χωρὶς, καὶ ἐτέρωθεν κατασκευάζει τὸν λόγον. Ἴνα γὰρ μὴ τις λέγῃ, Πόθεν τοῦτο δῆλον; τίς εἶδε, τίς ἤκουσε τοιοῦτόν τι ποτε συμβεβηκός; μηδὲ ὑποπτεύσης τὸν [52] μαθητὴν, ὡς χαριζόμενον τῷ διδασκάλῳ, ταῦτα<sup>29</sup> πλάττοντα, εἰσάγει τὸν Ἰωσήφ, δι' ὧν ἔπαθε, πρὸς τὴν τῶν εἰρημένων συντελοῦντα πίστιν, μονονουχὶ λέγων δι' ὧν ἀπαγγέλλει· Εἰ ἀπιστεῖς ἐμοί, καὶ ὑποπτεύεις μοι τὴν μαρτυρίαν, πιστεύουσιν τῷ ἀνδρὶ. Ἰωσήφ γὰρ, φησὶν, ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, δίκαιος ὢν. Δίκαιον ἐνταῦθα τὸν ἐνάρετον ἐν ἅπασιν λέγει. Ἔστι μὲν γὰρ δικαιοσύνη καὶ τὸ μὴ πλανεκτεῖν· ἔστι δὲ καὶ ἡ καθόλου ἀρετὴ· καὶ μάλιστα ἐπὶ τούτου τῆς τῆς δικαιοσύνης προσηγορίας κέχρηται ἡ Γραφή, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἀνθρώπος δίκαιος, ἀληθινός*· καὶ πάλιν, *Ἦσαν δὲ δίκαιοι ἀμφοτέροι*.

δ. *Δίκαιος* οὖν ὢν, τουτέστι, χρηστὸς καὶ ἐπεικὴς,

ἡθουλήθη λάθρα ἀπολύσαι αὐτήν. Διὰ τοῦτο λέγει τὸ συμβάν πρὸ τῆς γνώσεως, ἵνα μὴ ἀπιστήσης τοῖς μετὰ τὴν γνώσιν γεγεννημένοις. Καίτοιγε οὐ παραδειγματισμοῦ μόνον ὑπευθύνος ἦν ἡ τοιαύτη, ἀλλὰ καὶ κολάζεσθαι αὐτὴν ὁ νόμος ἐκέλευεν. Ἄλλ' ὁ Ἰωσήφ οὐ μόνον τὸ μείζον ἐκεῖνο, ἀλλὰ καὶ τὸ Ἐλαττον συνεχώρησε, τὴν αἰσχύνην. Οὐ γὰρ μόνον οὐ κολάσαι, ἀλλ' οὐδὲ παραδειγματίσαι ἐβούλετο. Εἶδες φιλόσοφον ἄνδρα καὶ πάθους ἀπηλαγμένον τοῦ τυραννικωτάτου; Ἴστε γὰρ ἡλίκων *ζηλοτυπία*. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ ταῦτα σαφῶς εἰδὼς ἔλεγε· *Μεστὸς γὰρ ζήλου θυμὸς ἀνδρός<sup>30</sup>*· οὐ φείσεται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως· καὶ, *Σκληρὸς ὡς ἄθως ζῆλος*. Καὶ ἡμεῖς δὲ πολλοὺς ἴσμεν τὴν ψυχὴν ἐλομένους προέσθαι μᾶλλον, ἢ εἰς *ζηλοτυπίας* ὑποψίαν ἐμπεσεῖν. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲ ὑπόψια ἦν, τοῦ τῆς γαστρὸς βγχοῦ διελέγχοντος. Ἄλλ' ὁμως οὕτως ἦν πάθος καθαρόν, ὡς μὴ [53] θελήσαι μὴδὲ ἐν τοῖς μικροτάτοις λυπηταῖς τὴν Παρθένο. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ μὲν κατέχειν ἐνδον παρανομίας εἶναι ἐδόκει, τὸ δὲ ἐκπομπεῦν καὶ εἰς δικαστήριον ἔγειν, θανάτῳ παραδοῦναι ἠνάγκαζεν· οὐδὲν τούτων ποιεῖ, ἀλλ' ὑπὲρ νόμον ἤδη πολιτεύεται. Ἔδει γὰρ τῆς χάριτος παραγενομένης πολλὰ λοιπὸν εἶναι τὰ σημεῖα τῆς ὑψηλῆς πολιτείας. Καθάπερ γὰρ ὁ ἥλιος καὶ μηδέπω τὰς ἀκτίνας δεῖξας, πόρρωθεν τῷ φωτὶ καταυγάζει τῆς οἰκουμένης τὸ πλέον· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς μέλλων ἀνίσχειν ἀπὸ τῆς μήτρας ἐκείνης, καὶ πρὶν ἢ ἐξελεῖν, τὴν οἰκουμένην κατέλαμψεν ἄπασαν. Διὸ καὶ πρὸ τῶν ὀδίων προφήται ἐσκήρτων, καὶ *γυναικας* τὰ μέλλοντα προύλεγον, καὶ Ἰωάννης οὕτω τῆς νηδύος προελθὼν, ἀπὸ τῆς μήτρας αὐτῆς ἐπέβη. Ἐνταῦθεν καὶ οὗτος πολλὴν ἐπεδείκνυτο<sup>31</sup> φιλοσοφίαν· οὔτε γὰρ ἐνεκάλεσεν, οὔτε ὠνεῖδισεν, ἀλλ' ἐκβαλεῖν ἐπεχείρησέ μόνον. Ἐν τούτῳ τοῖνον τῶν πραγμάτων ὄντων, καὶ πάντων ἐν ἀμχανίᾳ καθεστῶτων, παραγίνεται ὁ ἄγγελος πάντα λύων τὰ ἀπορα. Ἄξιον δὲ ἐξετάσαι, διὰ τί μὴ πρὸ τούτου εἶπεν<sup>32</sup> ὁ ἄγγελος, πρὸ τοῦ διανοηθῆναι τὸν ἄνδρα τοῦτο, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐνεθυμήθη, τότε ἀφικνεῖται· *Ταῦτα γὰρ αὐτοῦ*, φησὶν, *ἐθυμήθητός, ὁ ἄγγελος ἔρχεται*· καίτοιγε αὐτὴν καὶ πρὸ τοῦ συλλαβεῖν εὐαγγελίζεται, ὃ καὶ αὐτὸ πάλιν ἐτέραν ἀπορίαν ἔχει. Εἰ γὰρ καὶ ὁ ἄγγελος οὐκ εἶπε, τίνος ἔνεκεν ἡ Παρθένος εἰσίγησεν, ἀκούσασα παρὰ τοῦ ἀγγέλου, καὶ τὸν μνηστῆρα ὀρώσα θορυβούμενον, οὐκ ἔλυσε αὐτοῦ τὴν ἀπορίαν; Τίνος οὖν ἔνεκεν πρὸ τοῦ θορυβηθῆναι αὐτὸν ὁ ἄγγελος οὐκ εἶπεν; καὶ γὰρ ἀναγκαῖον τὸ πρότερον λύσαι πρῶτον. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὐκ εἶπεν; Ἴνα μὴ ἀπιστήσῃ, καὶ πάθῃ τὸ αὐτὸ τῷ *Ζαχαρίᾳ*. Ὁρωμένου μὲν γὰρ τοῦ πράγματος, εὐκόλος ἡ πίστις λοιπὸν· μηδέπω δὲ [54] ἀρχὴν λαβόντος, οὐχ ὁμοίως εὐπαράδεκτον ἦν τὸ λεγόμενον. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν ἐξ ἀρχῆς ὁ ἄγγελος· καὶ ἡ Παρθένος δὲ τῆς αὐτῆς ἔνεκεν αἰτίας εἰσίγησεν. Οὐ γὰρ ἐνόμιζε πιστεύεσθαι παρὰ τῷ μνηστῆρι, πρᾶγμα ἀπαγγέλλουσα ξένον· ἀλλὰ καὶ παροξύνειν μᾶλλον αὐτὸν, ὡς ἀμάρτημα γεγεννημένον συσκιάζουσα. Εἰ γὰρ αὐτὴ ἡ ὑποδέχεσθαι μέλλουσα τοσαύτην χάριν,

<sup>21</sup> γίφου om. F. <sup>22</sup> μαθόντες A. <sup>23</sup> ἐπὶ γίνεται B. E. <sup>24</sup> μήτρας] Sic codd. Arm. et margo An. μητρὸς An. Edd. <sup>25</sup> γεννώμενος A. E. F. γενόμενον An. Edd. Post γυναικός quod vulgo legitur ἐκ γυναικός, φησὶν non agnoscunt codd. An. Arm. <sup>26</sup> ἀνθρώπου] Add. πῶς ἄνθος; Mor. Ben. vid. Isai. xi, 1. <sup>27</sup> μήτηρ ἢ] ἢ μήτηρ C. D. F. <sup>28</sup> ταῦτα] καὶ ταῦτα D. F. <sup>29</sup> ἀνδρός] Add. αὐτῆς An. Edd. <sup>30</sup> ἄπολις Edu. <sup>31</sup> ἐνεδείκνυτο Edd. <sup>32</sup> εἶπεν] Sic D. F. Arm. et, ut videtur, An. ceteri ἔλεγον.

aliud quidpiam dicere potuerunt, nisi quod ex Spiritu natus sit; quomodo autem et qua ratione ex Spiritu natus sit, nullus eorum interpretatus est; neque enim id fieri poterat. Neque arbitreris te totum edidicisse cum audis, Ex Spiritu: nam postquam hoc edidicimus, multa adhuc ignoramus; exempli causa, quomodo is qui immensus est, in vulva continetur; quomodo is qui omnia continet, in utero mulieris gestatur; quomodo Virgo pariat, et Virgo maneat. Quomodo, quæso te, Spiritus templum illud efformavit? quomodo non totam carnem ex matre sumpsit, sed partem ejus, quam auxit et formavit? Nam quod ex carne Virginis prodierit, declaravit his verbis: *Quod enim in ea natum est*: et Paulus, *Factum ex muliere* (Gal. 4. 4): *Ex muliere*, inquit, ora obstruens eorum qui dicerent, quasi per quemdam canalem per eam transiisse Christum (a). Nam si hoc esset, quid utero opus fuisset? Si hoc esset, nihil haberet nobiscum commune; sed alia esset illa caro, non ex massa nostra. Quomodo ergo ex radice Jessæ? quomodo virgæ, vel Filii hominis? quomodo flos? quomodo Maria mater esset? quo pacto ex semine David? quomodo formam servi acceperit? quomodo *Verbum caro factum est* (Joan. 1. 14)? qua ratione Paulus Romanis dixit: *Ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus* (Rom. 9. 5)? Quod igitur ex nobis, ex massa nostra et ex utero Virginis prodierit, palam est ex dictis exque aliis plurimis: quomodo autem non item. Ne igitur id tu quæras, sed accipe id quod revelatur, et ne curiose scrutare id quod tacetur. 19. *Joseph autem vir ejus, cum esset justus, inquit, et nollet eam traducere, voluit occulte dimittere eam.* Cum dixisset, Ex Spiritu sancto, et sine ullo congressu, sermonem suum etiam aliunde confirmat. Ne quis enim diceret, Unde hoc manifestum est? quis novit, quis audivit tale quidpiam factum esse? ne suspicareris discipulum in gratiam magistri hoc commentum esse: inducit Josephum, per ea quæ passus est his fidem facientem, ac si diceret: Si mihi fidem non habes, si testimonium meum tibi suspectum est, crede viro illius. *Joseph enim, ait, vir ejus, cum esset justus.* Justum hic omni virtute præditum dicit: ad justitiam enim pertinet non esse avarum, estque justitia omnis virtus: et hoc maxime sensu Scriptura justitiæ voce utitur, ut quando dicit: *Homo justus, verax* (Job 1. 1); ac rursum, *Erant ambo justii* (Luc. 1. 6).

4. *Josephi Mariæ viri laudes.* — *Justus ergo cum esset, id est, benignus, moderatus, voluit occulte dimittere eam.* Ideo id quod contigit enarrat ante notitiam datam, ut ne fidem deroges iis quæ re cognita

(a) Id Valentiniiani dicebant, ut habet Epiphanius p. 172, ex Irenæo p. 189, per Mariam pertransisse velut aquam per tubum.

<sup>1</sup> Hæc, quomodo flos? non leguntur apud Savil., et a plurimis Mss. absunt, sed habentur in Morel. et lecta sunt ab Aniano.

gesta sunt. Certe si talis illa fuisset, non modo digna erat quæ traduceretur, sed etiam illam supplicio affligi lex jubebat. Verum Joseph non modo ei quod majus, sed etiam ei quod minus erat consuluit, nempe pudori. Non modo enim punire nolebat, sed ne traducere quidem. Vidisti enim philosophum virum, et tyrannico illo affectu vacuum? Nostis enim quantum morbus sit zelotypia. Quamobrem is qui id probe sciebat, dixit: *Plenus zelo et furor viri ejus; non parces in die vindictæ* (Prov. 1. 34); et, *Dura sicut infernus æmulatio* (Cant. 9. 6). Certe multos novimus, qui malint animam amittere, quam in zelotypiæ suspicionem incidere. Hic porro non mera suspicio erat, cum uteri tumor rem palam faceret. Attamen ita erat ab hoc animi morbo liber, ut ne in minimis quidem vellet Virgini mœstitiæ inferre. Quia ergo illam intus apud se retinere per legem non licere videbatur, traducere autem illam et in judicium trahere, id necessario erat ad mortem tradere: neutrum fecit, sed supra legem jam se gerere cepit. Oportebat enim jam adveniente gratia, multa signa adesse sublimis hujusce instituti. Quemadmodum enim sol, nondum radios ostendens, eminus tamen partem maximam orbis illustrat: sic quoque Christus ex utero illo exoriturus, antequam egrederetur, orbem totum illuminavit. Idcirco vel ante partum prophetæ exultabant, et mulieres futura prædicebant, et Joannes nondum e vulva egressus, ab utero exultabat. Hic itaque multam Joseph ostendit philosophiam: neque enim accusavit illam, neque exprobravit illi, sed dimittere tantum cogitabat. In hoc rerum statu, et in hac negotiorum difficultate, advenit angelus qui anxietatem omnem tollat. Quærendum autem est cur angelus non ante venerit, quam vir ille hæc in animo versaret, sed cum hæc ille cogitaret, tunc venerit: nam ait: 20. *Hæc illo cogitante, angelus venit*, quamquam etiam antequam illa conciperet, nuntius accesserit, unde etiam alia quæstio oritur. Nam etsi angelus viro non dixerat, cur Virgo tacuit hæc ab angelo audita, et cum sponsum suum anxium videret, non ejus anxietatem sustulit? cur ergo antequam ille turbaretur, angelus non rem illi aperuit? nam operæ pretium est priorem quæstionem primo solvere. Quare rem illi non aperuit? Ne dicto fidem negaret, et id ipsum accideret illi quod Zachariæ. Nam re oculis percepta, facile erat tunc credere: cum autem nondum cœpisset, non facile credi poterat. Ideo id angelus initio non dixit, et Virgo eadem de causa tacuit. Neque enim putasset sibi rem incredibilem nuntianti a sponso fidem esse habendam; imo timuisset se illum in iram concitaturam esse, quasi admissum peccatum tegetem. Si enim etiam ipsa quæ tantam gratiam perceptura erat, humanum quid passa est et dixit: *Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco* (Luc. 1. 34)? multo magis ille dubitasset: cum maxime id audisset a muliere hinc sibi suspecta.

ἀπηλλάγη. Οὐδὲν γὰρ οἶδα, φησί, πλέον, ἀλλ' ἢ ὅτι ἐκ Πνεύματος ἁγίου <sup>91</sup> γέγονεν τὸ γεγεννημένον. Αἰσχυνέσθωσαν οἱ τὴν ἄνω περιεργαζόμενοι γέννησιν. Εἰ γὰρ ταύτην τὴν μυρίους ἔχουσαν μάρτυρας, καὶ πρὸ τοσοῦτων ἀνακηρυχθεῖσαν χρόνιον, καὶ φανεῖσαν, καὶ ψηλαφθεῖσαν, οὐδεὶς ἐρμηνεύσαι δύναται, ποῖαν καταλείπεται μανίας ὑπερβολὴν οἱ τὴν ἀπόρρητον ἐκείνην περιεργαζόμενοι καὶ πολυπραγμονοῦντες; Οὐδὲ γὰρ ὁ Γαβριήλ, οὐδὲ ὁ Ματθαῖος ἐδυνήθησάν τι πλέον εἰπεῖν, ἀλλ' ἢ ὅτι ἐκ Πνεύματος μόνον· τὸ δὲ, πῶς ἐκ Πνεύματος, καὶ τίνι τρόπῳ, οὐδεὶς τούτων ἠρμήνευσεν· οὐδὲ γὰρ δυνατόν ἦν. Μηδὲ νομίσης τὸ [51] πᾶν μεμαθηκέναι, ἐκ Πνεύματος ἀκούων· καὶ γὰρ **πολλὰ** ἀκούομεν ἔτι, καὶ τοῦτο μανθάνοντες <sup>92</sup>· οἶον, πῶς ὁ **ἄπειρος** ἐν μήτρᾳ ἐστὶ <sup>93</sup>· πῶς ὁ πάντα συνέχων κυοφορεῖται **ὑπὸ** γυναικός· πῶς τίκτει ἡ Παρθένος, καὶ μὲν **παρθένος**. Πῶς ἐπλασεν, εἰπέ μοι, τὸ Πνεῦμα τὸν ναὸν ἐκείνον; πῶς οὐ πᾶσαν τὴν σάρκα ἀπὸ τῆς μήτρας <sup>94</sup> ἔλαβεν. ἀλλὰ μέρος αὐτῆς, καὶ ἠύξησε καὶ διετύπωσε; Ὅτι μὲν γὰρ ἀπὸ τῆς σαρκὸς τῆς Παρθένου προῆλθεν, ἐδήλωσεν εἰπὼν· **Τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθέν**· καὶ ὁ Παῦλος, **Γενόμενος** <sup>95</sup> **ἐκ γυναικός**· ἐπιστομιζῶν τοὺς λέγοντας, ὅτι ὡσπερ διὰ τίνος σωλῆνος παρήλθεν ὁ Χριστός. Εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, τίς χρεῖα τῆς μήτρας; Εἰ τοῦτο ἦν, οὐδὲν ἔχει κοινὸν πρὸς ἡμᾶς· ἀλλ' ἄλλη τίς ἐστὶν ἐκείνη ἡ σὰρξ, οὐ τοῦ φυράματος τοῦ ἡμετέρου. Πῶς οὖν ἐκ τῆς **ρίζης** Ἰεσσαί; πῶς δὲ **ράβδος**; πῶς υἱὸς ἀνθρώπου <sup>96</sup>; πῶς δὲ **μήτηρ** ἢ <sup>97</sup> **Μαριάμ**; πῶς ἐκ σπέρματος **Δαυὶδ**; πῶς μορφῆν δούλου **Ἐλαβε**; πῶς Ὁ **Λόγος ἐγένετο σὰρξ**; πῶς δὲ Ῥωμαῖος φησὶν ὁ Παῦλος· **Ἐξ ὧν ὁ Χριστός τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὧν ἐπὶ πάντων Θεός**; Ὅτι μὲν οὖν ἐξ ἡμῶν καὶ τοῦ φυράματος τοῦ ἡμετέρου, καὶ τῆς μήτρας τῆς παρθενικῆς, δῆλον ἐκ τούτων καὶ ἐξ ἐτέρων πλειόνων· τὸ δὲ πῶς, οὐκέτι δῆλον. Μὴ τοῖνον μὴδὲ σὺ ζῆται, ἀλλὰ δέχου τὸ ἀποκαλυφθῆναι, καὶ μὴ περιεργάζου τὸ σιγηθῆναι. **Ἰωσήφ δὲ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, δίκαιος ὧν, φησί, καὶ μὴ θέλων αὐτὴν παραδειγματίσαι, ἠβουλήθη λάθρα ἀπολύσαι αὐτήν.** Εἰπὼν ὅτι ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ συνούσης χωρὶς, καὶ ἐτέρωθεν κατασκευάζει τὸν λόγον. Ἴνα γὰρ μὴ τις λέγῃ, Πῶθεν τοῦτο δῆλον; τίς εἶδε, τίς ἤκουσε τοιοῦτόν τι ποτε συμβεβηκόσ; μὴδὲ ὑποπτεύσης τὸν [52] μαθητὴν, ὡς **χαριζόμενον** τῷ διδασκάλῳ, ταῦτα <sup>98</sup> **πλάττοντα**, εἰσάγει τὸν Ἰωσήφ, δι' ὧν ἔπαθε, πρὸς τὴν τῶν εἰρημένων συντελοῦντα πίστιν, μονονουχί λέγων δι' ὧν ἀπαγγέλλει· Εἰ ἀπιστεῖς ἐμοί, καὶ ὑποπτεύεις μου τὴν μαρτυρίαν, πιστεύσουσ τῷ ἀνδρὶ. **Ἰωσήφ γὰρ, φησὶν, ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, δίκαιος ὧν.** Δίκαιον ἐνταῦθα τὸν ἐνάρετον ἐν ἅπασιν λέγει. Ἔστι μὲν γὰρ δικαιοσύνη καὶ τὸ μὴ πλανεκτεῖν· ἐστὶ δὲ καὶ ἡ καθόλου ἀρετὴ· καὶ μάλιστα ἐπὶ τούτου τῇ τῆς δικαιοσύνης προσηγορίᾳ κέχρηται ἡ Γραφή, ὡς ὅταν λέγῃ· **Ἀνθρώπος δίκαιος, ἀληθινός**· καὶ πάλιν, **Ἦσαν δὲ δίκαιοι ἀμφότεροι.**

δ. **Δίκαιος** οὖν ὧν, τούτεστι, χρηστός καὶ ἐπιεικής,

**ἠβουλήθη λάθρα ἀπολύσαι αὐτήν.** Διὰ τοῦτο λέγει τὸ συμβᾶν πρὸ τῆς γνώσεως, ἵνα μὴ ἀπιστήσης τοῖς μετὰ τὴν γνώσιν γεγεννημένοις. Καίτοιγε οὐ παραδειγματισμοῦ μόνον ὑπεύθυνος ἦν ἡ τοιαύτη, ἀλλὰ καὶ **κολάζεσθαι αὐτὴν ὁ νόμος** ἐκέλευεν. Ἄλλ' ὁ Ἰωσήφ οὐ μόνον τὸ μείζον ἐκείνο, ἀλλὰ καὶ τὸ **Ἐλαττον** συνεχώρησε, τὴν αἰσχύνην. Οὐ γὰρ μόνον οὐ **κολάζεσθαι**, ἀλλ' οὐδὲ **παραδειγματίσαι** ἐβούλετο. Εἶδες φιλόσοφον ἄνδρα καὶ πάθους ἀπηλλαγμένον τοῦ τυραννικωτάτου; Ἰστε γὰρ ἠλίκον **ζηλοτυπία**. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ ταῦτα σαφῶς εἰδὼς ἔλεγε· **Μεστός γὰρ ζήλου θυμὸς ἀνδρός** <sup>99</sup>· **οὐ φείσεται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως**· καὶ, **Σκληρὸς ὡς ἄβυθός ζήλος**. Καὶ ἡμεῖς δὲ πολλοὺς ἴσμεν τὴν ψυχὴν ἐλομένους προέσθαι μᾶλλον, ἢ εἰς **ζηλοτυπίας** ὑποψίαν ἐμπεσεῖν. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲ ὑποψία ἦν, τοῦ τῆς γαστρὸς ὄγκου διελέγχοντος. Ἄλλ' ὅμως οὕτως ἦν πάθους καθαρός, ὡς μὴ [53] **θελήσει** μὴδὲ ἐν τοῖς μικροτάτοις λυπήσαι τὴν Παρθένον. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ μὲν κατέχειν ἔθνος παρανομίας εἶναι ἐδόκει, τὸ δὲ ἐκπομπεύειν καὶ εἰς δικαστήριον ἄγειν, **θανάτῳ** παραδοῦναι ἠνάγκαζεν· οὐδὲν τούτων ποιεῖ, ἀλλ' ὑπὲρ νόμον ἤδη πολιτεύεται. Ἔδει γὰρ τῆς χάριτος παραγενομένης πολλὰ λοιπὸν εἶναι τὰ σημεῖα τῆς ὑψηλῆς πολιτείας. Καθάπερ γὰρ ὁ ἥλιος καὶ μὴδέπω τὰς ἀκτῖνας δειξας, πόρρωθεν τῷ φωτὶ καταυγάζει τῆς οἰκουμένης τὸ πλέον· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς μέλλων ἀνίσχειν ἀπὸ τῆς μήτρας ἐκείνης, καὶ πρὶν ἢ ἐξελεῖν, τὴν οἰκουμένην κατέλαμψεν **ἄπασαν**. Διὰ καὶ πρὸ τῶν ὀδύων προφήται ἐσκήρτων, καὶ **γυναικὲς** τὰ μέλλοντα προύλεγον, καὶ Ἰωάννης οὕτω τῆς νηδύος προελθὼν, ἀπὸ τῆς μήτρας αὐτῆς ἐπέβη. Ἐνταῦθεν καὶ οὗτος πολλὴν ἐπαδείκνυτο <sup>1</sup> φιλοσοφίαν· οὔτε γὰρ ἐνεκάλεσεν, οὔτε ὠνεῖδισεν, ἀλλ' ἐκβαλεῖν ἐπεχείρησε μόνον. Ἐν τούτῳ τοίνυν τῶν πραγμάτων ὄντων, καὶ πάντων ἐν ἀμηχανίᾳ καθεστῶτων, παραγίνεται ὁ ἄγγελος πάντα λύων τὰ ἀπορα. Ἄξιον δὲ ἐξετάσαι, διὰ τί μὴ πρὸ τούτου εἶπεν <sup>2</sup> ὁ ἄγγελος, πρὸ τοῦ διανοηθῆναι τὸν ἄνδρα τοῦτο, ἀλλ' ἔπειδὴ ἐνεθυμήθη, τότε ἀφικνεῖται· **Ταῦτα γὰρ αὐτοῦ, φησὶν, ἐθυμήθηστος, ὁ ἄγγελος ἔρχεται**· καίτοιγε αὐτὴν καὶ πρὸ τοῦ συλλαβεῖν εὐαγγελίζεται, ὃ καὶ αὐτὸ πάλιν ἐτέραν ἀπορίαν ἔχει. Εἰ γὰρ καὶ ὁ ἄγγελος οὐκ εἶπε, τίνας ἐνεκεν ἡ Παρθένος εἰσῆγεσεν, ἀκούσασα παρὰ τοῦ ἀγγέλου, καὶ τὸν μνηστῆρα ὀρώσα **θορυβούμενον**, οὐκ ἔλυσε αὐτοῦ τὴν ἀπορίαν; Τίνας οὖν ἐνεκεν πρὸ τοῦ **θορυβηθῆναι** αὐτὸν ὁ ἄγγελος οὐκ εἶπεν; καὶ γὰρ ἀναγκαῖον τὸ πρότερον λύσαι πρῶτον. Τίνας οὖν ἐνεκεν οὐκ εἶπεν; Ἴνα μὴ ἀπιστήσῃ, καὶ πάθῃ τὸ αὐτὸ τῷ **Ζαχαρίᾳ**. Ὁρωμένου μὲν γὰρ τοῦ πράγματος, εὐκολὸς ἡ πίστις λοιπὸν· μὴδέπω δὲ [54] ἀρχὴν λαβόντος, οὐχ ὁμοίως εὐπαράδεκτον ἦν τὸ λεγόμενον. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν ἐξ ἀρχῆς ὁ ἄγγελος· καὶ ἡ Παρθένος δὲ τῆς αὐτῆς ἐνεκεν αἰτίας εἰσῆγεσεν. Οὐ γὰρ ἐνόμιζε πιστεῦσθαι παρὰ τῷ μνηστῆρι, πρᾶγμα ἀπαγγέλλουσα ξένον· ἀλλὰ καὶ παροξύνειν μᾶλλον αὐτὸν, ὡς ἀμάρτημα γεγεννημένον συσκιάζουσα. Εἰ γὰρ αὐτὴ ἡ ὑποδέχεσθαι μέλλουσα τοσαύτην χάριν,

<sup>91</sup> γίνου om. F. <sup>92</sup> μαθόντες A. <sup>93</sup> ἐστὶ] γίνεται B. E. <sup>94</sup> μήτρας] Sic codd. Arm. et margo An. μητρός An. Edd. <sup>95</sup> γεννώμενος A. E. F. γενόμενον An. Edd. Post γυναικός quod vulgo legitur ἐκ γυναικός, φησὶν non agnoscunt codd. An. Arm. <sup>96</sup> ἀνθρώπου] Add. πῶς ἄνθος; Mor. Ben. vid. Isai. xi, 4. <sup>97</sup> μήτηρ ἢ] ἢ μήτηρ C. D. F. <sup>98</sup> ταῦτα] καὶ ταῦτα D. F. <sup>99</sup> ἀνδρός] Add. αὐτῆς An. Edd. <sup>1</sup> ἐποίει Edu. <sup>2</sup> ἐνεδείκνυτο Edd. <sup>3</sup> εἶπεν] Sic D. F. Arm. et, ut videtur, An. cæteri ἔλθεν by Google

aliud quidpiam dicere potuerunt, nisi quod ex Spiritu natus sit; quomodo autem et qua ratione ex Spiritu natus sit, nullus eorum interpretatus est; neque enim id fieri poterat. Neque arbitreris te totum edidicisse cum audis, Ex Spiritu: nam postquam hoc edidicimus, multa adhuc ignoramus; exempli causa, quomodo is qui immensus est, in vulva continetur; quomodo is qui omnia continet, in utero mulieris gestatur; quomodo Virgo pariat, et Virgo maneat. Quomodo, quæso te, Spiritus templum illud efformavit? quomodo non totam carnem ex matre sumpsit, sed partem ejus, quam auxit et formavit? Nam quod ex carne Virginis prodierit, declaravit his verbis: *Quod enim in ea natum est*: et Paulus, *Factum ex muliere* (Gal. 4. 4): *Ex muliere*, inquit, ora obstruens eorum qui dicerent, quasi per quemdam canalem per eam transiisse Christum (a). Nam si hoc esset, quid utero opus fuisset? Si hoc esset, nihil haberet nobiscum commune; sed alia esset illa caro, non ex massa nostra. Quomodo ergo ex radice Jessæ? quomodo virga, vel Filius hominis? quomodo flos? quomodo Maria mater esset? quo pacto ex semine David? quomodo fornam servi acceperit? quomodo *Verbum caro factum est* (Joan. 1. 14)? qua ratione Paulus Romanis dixit: *Ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus* (Rom. 9. 5)? Quod igitur ex nobis, ex massa nostra et ex utero Virginis prodierit, palam est ex dictis exque aliis plurimis: quomodo autem non item. Ne igitur id tu quæras, sed accipe id quod revelatur, et ne curiose scrutare id quod tacetur. 19. *Joseph autem vir ejus, cum esset justus*, inquit, *et nollet eam traducere, voluit occulte dimittere eam*. Cum dixisset, Ex Spiritu sancto, et sine ullo congressu, sermonem suum etiam aliunde confirmat. Ne quis enim diceret, Unde hoc manifestum est? quis novit, quis audivit tale quidpiam factum esse? ne suspicareris discipulum in gratiam magistri hoc commentum esse: inducit Josephum, per ea quæ passus est his fidem facientem, ac si diceret: Si mihi fidem non habes, si testimonium meum tibi suspectum est, crede viro illius. *Joseph enim, ait, vir ejus, cum esset justus*. Justum hic omni virtute præditum dicit: ad justitiam enim pertinet non esse avarum, estque justitia omnis virtus: et hoc maxime sensu Scriptura justitiæ voce utitur, ut quando dicit: *Homo justus, verax* (Job 1. 1); ac rursum, *Erant ambo justi* (Luc. 1. 6).

4. *Josephi Mariæ viri laudes*. — *Justus ergo cum esset, id est, benignus, moderatus, voluit occulte dimittere eam*. Ideo id quod contigit enarrat ante notitiam datam, ut ne fidem deroges iis quæ re cognita

(a) Id Valentiniiani dicebant, ut habet Epiphanius p. 172, ex Ireneo p. 189, *per Mariam pertransisse velut aquam per tubum*.

<sup>1</sup> Hæc, *quomodo flos*? non leguntur apud Savil., et a plurimis Mss. absunt, sed habentur in Morel. et lecta sunt ab Aniano.

gesta sunt. Certe si talis illa fuisset, non modo digna erat quæ traduceretur, sed etiam illam supplicio affligi lex jubebat. Verum Joseph non modo ei quod majus, sed etiam ei quod minus erat consuluit, nempe pudori. Non modo enim punire nolebat, sed ne traducere quidem. Vidisti'n philosophum virum, et tyrannico illo affectu vacuum? Nostis enim quantus morbus sit zelotypia. Quamobrem is qui id probe sciebat, dixit: *Plenus zelo est furor viri ejus; non parcat in die vindictæ* (Prov. 1. 34); et, *Dura sicut infernus æmulatio* (Cant. 8. 6). Certe multos novimus, qui malint animam amittere, quam in zelotypiæ suspicionem incidere. Hic porro non mera suspicio erat, cum uteri tumor rem palam faceret. Attamen ita erat ab hoc animi morbo liber, ut ne in minimis quidem vellet Virgini mœstitiam inferre. Quia ergo illam in utero apud se retinere per legem non licere videbatur, traducere autem illam et in judicium trahere, id necessario erat ad mortem tradere: neutrum fecit, sed supra legem jam se gerere cœpit. Oportebat enim jam adveniente gratia, multa signa adesse sublimis hujusce instituti. Quemadmodum enim sol, nondum radios ostendens, eminus tamen partem maximam orbis illustrat: sic quoque Christus ex utero illo exoriturus, antequam egrederetur, orbem totum illuminavit. Idcirco vel ante partum prophetæ exsultabant, et mulieres futura prædicebant, et Joannes nondum e vulva egressus, ab utero exsultabat. Hic itaque multam Joseph ostendit philosophiam: neque enim accusavit illam, neque exprobravit illi, sed dimittere tantum cogitabat. In hoc rerum statu, et in hac negotiorum difficultate, advenit angelus qui anxietatem omnem tollat. Quærendum autem est cur angelus non ante venerit, quam vir ille hæc in animo versaret, sed cum hæc ille cogitaret, tunc venerit: nam ait: 20. *Hæc illo cogitante, angelus venit*, quamquam etiam antequam illa conciperet, nuntius accesserit, unde etiam alia quæstio oritur. Nam etsi angelus viro non dixerat, cur Virgo tacuit hæc ab angelo audita, et cum sponsum suum anxium videret, non ejus anxietatem sustulit? cur ergo antequam ille turbaretur, angelus non rem illi aperuit? nam operæ pretium est priorem quæstionem primo solvere. Quare rem illi non aperuit? Ne dicto fidem negaret, et idipsum accideret illi quod Zachariæ. Nam re oculis percepta, facile erat tunc credere: cum autem nondum cœpisset, non facile credi poterat. Ideo id angelus initio non dixit, et Virgo eadem de causa tacuit. Neque enim putasset sibi rem incredibilem nuntianti a sponso fidem esse habendam; imo timuisset se illum in iram concitaturam esse, quasi admissum peccatum tegentem. Si enim etiam ipsa quæ tantam gratiam perceptura erat, humanum quid passa est et dixit: *Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco* (Luc. 1. 34)? multo magis ille dubitasset: cum maxime id audisset a muliere hinc sibi suspecta.

5. Ideo Virgo quidem nihil ipsi dicit : angelus vero tempore congruenti advenit. Quare, inquit, id ipsum erga Virginem non fecit, nec post conceptionem ipsi rem nuntiavit. Ne in perturbatione magna foret. Nam timendum erat ne illa rei veritatem non clare sciens, de se quid acerbum decerneret, neu dedecus non ferens ad laqueum vel ad gladium properaret. Admiranda quippe Virgo erat, ejusque virtutem declarat Lucas cum ait, eam quando salutationem accepit, non statim gaudio perfusam fuisse, nec dicta suscepisse; sed turbatam quævisse qualis esset ista saluatio. Quæ autem sic comparata erat, mœrore confecta fuisset, rei infamiam secum reputans, nec sperans posse se quempiam audientium ad credendum inducere, quod id non ex adulterio profectum esset. Ne itaque id eveniret, ante conceptionem venit angelus. Etenim oportebat imperturbatum esse uterum illum, in quem omnium Creator ingressurus erat, et omni tumultu vacuum animam illam, quæ mysteriorum tantorum ministra futura erat. Propterea Virgini ante conceptionem, Josepho autem, cum gestaret uterum Virgo, loquutus est. Quod multi simpliciorum non intelligentes, hic dissonantiam esse dixerunt : quoniam Lucas dixit Mariæ nuntium venisse, Matthæus autem Josepho : non advertentes utrumque gestum fuisse. Id quod etiam in omnibus historiis observandum est : sic enim multas dissonantias, ut quidem putantur, expediemus. Venit itaque angelus, perturbato Josepho. Nam et propter ea quæ supra dicta sunt, et ut ejus philosophia appareret, adventum suum differt. Cum vero res jam esset implenda, advenit demum. *Hæc autem eo cogitante, angelus in somnis apparuit Joseph.* Viden' viri moderationem ? Non modo non punivit, sed nemini dixit, ac ne illi quidem quæ in suspicionem veniebat ; sed rem secum cogitabat, et recessus causam Virgini obtigere stodebat. Neque enim dixit ipsum voluisse illam ejicere, sed dimittere : usque adeo benignus et moderatus vir erat. Hæc autem cogitanti in somnis apparet angelus. Et cur non aperte, ut pastoribus et Zachariæ visus est, necnon etiam Virgini ? Admodum fidelis vir erat, neque egebat tali visione. Nam Virgo, cui annuntiabatur res tanta, et longe major quam Zachariæ, etiam ante rem ipsam egebat mirabili quadam visione : pastores vero, utpote qui agrestiores essent, apertiore visione opus habebant. Illic autem post partum, cum prava suspicione animi teneretur, et paratus tamen esset ad bonam spem facile reduci, si quis hac in re dux illi appareret, revelationem accipit. Ideo post suspicionem adest bonus nuntius, ut hoc ipsum illi foret vera dictorum demonstratio. Cum enim nemini dixisset, sed animo solum hæc cogitasset, et hac de re loquentem angelum audiret, indubitatum ipsi signum erat, angelum a Deo jussum, hæc dictum venisse : ipsius enim solius est cordis arcana scire. Vide itaque quanta efficiantur ; viri philosophia ostenditur, et illud opportune ab angelo prolatum ad fidem ejus firmandam

confert, dictumque ipsum sine suspitione manet, quod ostendit ipsum ea passum esse, quæ vir quivis jure pati poterat.

6. Quomodo autem fidem ipsi facit angelus ? Audi et mirare dictorum sapientiam. Accedens ait : *Joseph, fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam.* Statim Davidem in memoriam revocat, unde nasciturus erat Christus ; neque sinit illum turbari, dum per majorum nomen promissionem universo generi factam in memoriam revocat. Sed cujus rei gratia filium David ipsum appellat ? *Ne timeas* : quamquam alibi Deus non ita fecit ; sed quodam de uxore Abrahamæ seens quum oportuerat cogitante, terroribus minisque in loquendo usus Deus est ; etiamsi ibi quoque res per ignorantiam fieret : neque enim rerum gnarus ille Saram acceperat : atamen perterrefecit eum ; hic autem mitius agitur. Ingens enim erat rerum quæ agebantur magnitudo, magnumque inter virum utrumque discrimen : quapropter non erat increpatione opus. Cum autem dixit, *Ne timeas*, declarat ipsum matrem ne Deum offendant, si adulteram uxorem habeat : ita nisi hoc fuisset, illam dimittere ne cogitasset quidem. His igitur omnibus declaratur, a Deo venisse angelum, qui omnia quæ cogitavit et animo passus est Joseph, in medium attulit et exposuit. Virginis autem pronuntiatio nomine, non hic stetit, sed addidit, *Conjugem tuam*, quam non ita vocasset, si vitata fuisset. Conjugem vero hic sponsam vocat : quemadmodum et generos vocare solet Scriptura sponsos, ante nuptias. Quid vero significat illud, *Accipere* ? Domi retinere : jam enim illam animo dimiserat. Hanc dimissam retine, quam tibi Deus tradit, non parentes : tradit autem non ad nuptias, sed ut cum illa habitet ; tradit porro per vocem meam. Ut illam postea Christus tradidit discipulo, ita et nunc Josepho traditur. Deinde rem obscure indicans, pravam suspicionem non memoravit, sed honestiore congruentioreque modo conceptionis exposita causa, illam sustulit, ostendens eum, propter eandem ipsam causam, qua timebat et illam dimittere volebat, jure illam recipere et retinere debere : sicque ex abundantia ejus mœstittiam resolvit. Non modo, inquit, illicito congressu pura est, sed etiam supra naturam uterum gestat. Ne igitur metum ponas tantum, sed in magnam erumpe lætittiam : *Quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est.* Stupendum dictum, humanam cogitationem superans, legesque naturæ transcendens. Quomodo igitur credet vir tales non expertus narrationes ? A præteritorum, inquit, revelatione. Ideo omnia quæ mente cogitabat, revelavit, quæ passus est, quæ timuit, quæ facere meditabatur, ut illis in medium adductis, etiam his fidem haberet ; imo non ex præteritis tantum, sed etiam ex futuris ad credendum illum inducit. *21. Pariet autem, inquit, filium, et vocabis nomen ejus Jesum.* Ne putes enim quia ex Spiritu sancto est, te ideo alie-

<sup>1</sup> Alii, non increpavit ut oportebat.

ἀνθρώπινόν τι πάσχει, καὶ φησὶ· *Πῶς ἔσται τοῦτο, ἐπεὶ ἄνθρωποι οὐ γινώσκω; πολλῶν μᾶλλον ἐκείνοι· ἀμφόβαλλον ἄν· καὶ μάλιστα παρὰ γυναῖκός ἀκούων τῆς ὑποπετυομένης.*

ε'. Διὰ ταῦτα ἡ Παρθένος μὲν οὐδὲν αὐτῷ λέγει, ὁ δὲ ἄγγελος τοῦ καιροῦ καλοῦντος ἐπίσταται. Τίνος οὖν ἔνεπεν, φησὶν, οὐχὶ καὶ ὁ ἐπὶ τῆς Παρθένου τοῦτο ἐποίησε, καὶ μετὰ τὴν κύησιν αὐτὴν εὐηγγελίσαστο; Ἴνα μὴ ἐν ταραχῇ ἢ καὶ θυρῶν πολλῶν. Καὶ γὰρ εἰκὸς ἦν, τὸ σαφὲς οὐκ εἰδύσαν, καὶ βουλεύσασθαι τι περὶ ἑαυτῆς ἀποποιῶν, καὶ ἐπὶ βρόχον ἰλθεῖν, καὶ ἐπὶ εἶψος, οὐ φέρουσαν τὴν αἰσχύνην. Καὶ γὰρ θαυμαστὴ ἦν ἡ Παρθένος, καὶ δείκνυσιν αὐτῆς τὴν ἀρετὴν ὁ Λουκᾶς, λέγων ὅτι ἐπειδὴ τὸν ἀσπασμὸν ἤκουσεν, οὐκ εὐθέως ἑαυτὴν ἐξέταξε, οὐδὲ ἐδέξατο τὸ λεχθὲν· ἀλλ' ἐταράχθη ζητοῦσα τὸ ἴδιον, πεταπὸς εἶη ὁ ἀσπασμός. Ἡ δὲ οὕτως οὐσα διηκριβωμένη, κἂν ἐξέστη τῇ ἀθυμίᾳ τὴν αἰσχύνην λογιζομένη, καὶ οὐ προσδοκῶσα, ὅσα ἂν λέγῃ, παῖσειν τινὰ τῶν ἀκούοντων, ὅτι οὐ μοιχεία τὸ γεγεννημένον. Ἴν' οὖν ταῦτα μὴ γένηται, ἤλθε πρὸ τῆς συλλήψεως ὁ ἄγγελος. Καὶ γὰρ ἰδεὶ ταραχῆς ἕκτος εἶναι τὴν νηδὸν ἐκείνην, ἢ ὁ πάντων δημιουργὸς ἐπέβη. Καὶ παντὸς [55] ἀπηλλάχθαι θυροῦ τὴν ψυχὴν, τὴν καταξωθεῖσαν τοιοῦτων γενέσθαι διάκονον μυστηρίων. Διὰ ταῦτα τῇ μὲν Παρθένῳ πρὸ τῆς κηρύσεως, τῷ δὲ Ἰωσήφ· τῶν καιρῶν τῶν ὀδίνων διαλέγεται· ὁ πολλοὶ τῶν ἀφελεστέρων οὐ συνειδότες, διαφωνίαν ἔφασαν εἶναι, διὰ τὸ τὸν μὲν Λουκᾶν λέγειν, ὅτι τῇ Μαρίᾳ εὐηγγελίστο, τὸν δὲ Ματθαῖον, ὅτι τῷ Ἰωσήφ, οὐκ εἰδότες ὅτι ἀμφοτέρω γέγονεν. Ὅπερ ἀναγκαῖον παρὰ πᾶσαν τὴν ἱστορίαν παρατηρεῖν· καὶ γὰρ πολλὰς οὕτω λύσομεν θεοῦσας εἶναι διαφωνίας. Ἐρχεται τοίνυν ὁ ἄγγελος, θυροθυομένου τοῦ Ἰωσήφ. Καὶ γὰρ καὶ τῶν εἰρημῶν ἔνεπεν, καὶ ἵνα φανῇ αὐτοῦ ἡ φιλοσοφία, ἀναβάλλεται τὴν παρουσίαν. Ἐπειδὴ δὲ τὸ ἔργον ἔμελλεν ἐκβαλεῖν, παραγίνεται λοιπὸν. *Ταῦτα δὲ αὐτοῦ ἐνθυμηθέντος, ἄγγελος κατ' ὄναρ φαίνεται τῷ Ἰωσήφ.* Ὁρᾶς τὸν ἀνδρὸς τὴν ἐπιείκειαν; Οὐ μόνον ὅτι οὐκ ἐκόλωσεν, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ ἐξεπέετιν, οὐδὲ αὐτῇ τῇ ὑποπετυομένη, ἀλλὰ καθ' ἑαυτὸν ἐλογίζετο, καὶ αὐτῇ τῇ Παρθένῳ σπουδάζων κρύψαι τὴν αἰτίαν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἐκβαλεῖν αὐτὴν ἤθελεν, ἀλλ' Ἀπολύσαι τοσαυτὸν ἦν ἡμερὸς καὶ ἐπεικῆς ὁ ἀνὴρ. *Ταῦτα δὲ αὐτοῦ ἐνθυμουμένου, κατ' ὄναρ φαίνεται ὁ ἄγγελος.* Καὶ διὰ τί μὴ φανερώς, καθὼς τοῖς ποιμέσι καὶ τῷ Ζαχαρίᾳ καὶ τῇ Παρθένῳ; Σφόδρα πιστὸς ἦν ὁ ἀνὴρ, καὶ οὐκ εἰδετο τῆς βλάβης ταύτης. Ἡ μὲν γὰρ Παρθένος, ἅτε πολὺ μέγα εὐαγγελιζομένη, καὶ τοῦ Ζαχαρίου μεζζον, καὶ πρὸ τοῦ πράγματος, ἔχρηξε καὶ παραδόξως βλάβης· οἱ δὲ ὁ κομμένες, ἅτε ἀγροικικώτερον διακαίμενοι. Οὐτος δὲ μετὰ τὸν τόκον, τῆς ψυχῆς λοιπὸν ὑπὸ τῆς κτηνῆρας ὑποψίας καταληφθεῖσης, καὶ ἐτοίμου οὐσης πρὸς χρηστάς μεταθεῖσθαι ἐλπιδίας, εἰ φανερῆ τις ὁ [56] πρὸς τοῦτο ἰδηγῶν, εὐκόλως δέχεται τὴν ἀποκάλυψιν. Διὰ μετὰ τὴν

ὑποψίαν εὐαγγελίζεται, ἵνα αὐτὸ τοῦτο γένηται αὐτῷ τῶν λεγομένων ἀποδείξει. Τὸ γὰρ μὴ ἐνὶ ἐξίπαιν, ἀλλ' ἂ κατὰ διάνοιαν ἐνθυμηθῇ, ταῦτα ἀκούσαι ἰδὸν λέγοντος τοῦ ἀγγέλου, ἀναμφοδότητον αὐτῷ παραίχε σημείον τοῦ παρὰ Θεοῦ λέγοντά ἰδὸν ἀφίγθαι· αὐτοῦ γὰρ μόνου τὰ ἀπόρητα τῆς καρδίας εἰδῆναι εἰσίν. Ὅρα γοῦν πόσα γίνονται· καὶ ἡ τοῦ ἀνδρὸς φιλοσοφία διδασκνύται, καὶ πρὸς τὴν πίστιν αὐτῷ συμβάλλεται τὸ εὐκαίρως λεχθὲν, καὶ ὁ λόγος ἀνύποπτος γίνονται, δεικνύς ὅτι ἔκαθεν ἄπερ εἰκὸς ἦν παθεῖν ἄνδρα.

ς'. Πῶς οὖν αὐτὸν πιστοῦται ὁ ἄγγελος; Ἄκουσον, καὶ θαύμασον τὴν σοφίαν τῶν εἰρημῶν. Ἐλθὼν γὰρ φησὶν· *Ἰωσήφ υἱὸς Δαυὶδ, μὴ φοβηθῆς παραλαβεῖν Μαρίαν τὴν γυναῖκά σου.* Εὐθέως οὕτων ἀναμνήσκει τοῦ Δαυὶδ, ὅθεν ὁ Χριστὸς ἔμελλεν ἔσασθαι, καὶ οὐκ ἀφίγειν αὐτὸν διαταραχθῆναι, διὰ τῆς τῶν προγόνων προσηγορίας τῆς ἐπαγγελίας τῆς πρὸς τὸ ἔλθον γένος γενομένης ἀναμνήσεως. Ἐπει εἶνος ἔνεπεν υἱὸν Δαυὶδ αὐτὸν ἐκάλεσε; *Μὴ φοβηθῆς· καίτοιγε ἀλλαγοῦ ὁ Θεὸς οὐχ οὕτω ποιεῖ, ἀλλὰ βουλευομένου τυβὸς περὶ γυναῖκός* ὅπερ οὐκ ἔδει, ἐπιπληκτικώτερον καὶ μετ' ἀπειλῆς τῷ λόγῳ κέχρηται· καίτοιγε τὸ πρᾶγμα καὶ ἐκεῖ ἀγνοίας ἦν· οὐδὲ γὰρ εἰδὼς ἔλαβε τὴν Σάρβαν ἐκείνος· ἀλλ' ὁμῶς ἐπέπληξεν· ἐνταῦθα δὲ ἡμερώτερον. Πολὺ γὰρ τὸ μέγεθος τῶν οἰκονομουμένων ἦν, καὶ τὸ μέτρον ἐκατέρων τῶν ἀνδρῶν· διὸπερ οὐδὲ ἐπιπληξῶς ἔδει. Εἰπὼν δὲ, *Μὴ φοβηθῆς*, δεικνύειν αὐτὸν δεδοκῶτα, μὴ προσκρούση [57] τῷ Θεῷ ὡς μοιχαλίδα ἔχω, ὡς εἰ μὴ τοῦτο ἦν, οὐδ' ἂν ἐνενόησεν ἐκβαλεῖν. Διὰ πάντων τοίνυν δεικνύειν, ὅτι παρὰ Θεοῦ ὁ ἄγγελος ἦκει, καὶ ἄπερ ἐνενόησε, καὶ ἄπερ ἔκαθεν κατὰ διάνοιαν, ἅπαντα εἰς μέσον ἐκφέρων καὶ πρότειναι. Εἰπὼν δὲ αὐτῆς τὸ ὄνομα, οὐκ ἔστη μέχρι τοῦτου, ἀλλὰ καὶ ἰπέηγαγε, *Τὴν γυναῖκά σου*, οὐκ ἂν οὕτω κατέλασε, εἰ διέφθαρτο. *Γυναῖκα δὲ ἐνταῦθα τὴν μνηστῆρην λέγει· ὡςπερ οὖν καὶ γαμβροὺς εἶδεν ἡ Γράφῃ λέγειν καὶ πρὸ τοῦ γάμου τοὺς μνηστῆρας.* Τί δὲ ἐστὶ, *Παραλαβεῖν*; Ἐνδον κατέχειν· ἡδὴ γὰρ αὐτῷ τῇ διανοίᾳ ἀπολύτο. Ταύτην τὴν ἀπολελυμένην, φησὶ, κάτεχε, ἦν σοι παραδίδωσι ὁ Θεός, οὐχ οἱ γονεῖς· παραδίδωσι δὲ, οὐκ εἰς γάμον, ἀλλ' εἰς τὸ συνοικεῖν, καὶ παραδίδωσι διὰ τῆς φωνῆς τῆς ἐμῆς. Ὅπερ αὐτὴν καὶ ὁ Χριστὸς ὕστερον παρέδωκε τῷ μαθητῇ, οὕτω καὶ νῦν τῷ Ἰωσήφ. Εἶτα καὶ τὴν ὑπόθεσιν αἰνιζάμενος, τὴν μὲν κτηνῆραν ὑποψίαν οὐκ εἶπε, σεμνότερον δὲ καὶ κρηκυδέτερον τῇ τῶν ὀδίνων αἰτίᾳ κἀκείνην ἀνεῖλε, δεικνύς ὅτι δι' ὅπερ ἔδεδοικε καὶ ἐκβαλεῖν ἤθελε, δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο καὶ λαβεῖν καὶ κάτασχεῖν ἐνδον ἂν εἴη δικαίος, ἐκ περιουσίας λύων τὴν ἀγωνίαν. Οὐ γὰρ μόνον παρανέμου, φησὶν, ἀπῆλλαπται μίξως, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ φύσιν καὶ. *Μὴ τοίνυν τὸν φόβον ἐκλύσης μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐφραίνου μειζόνως.* *Τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν ἐκ Πνεύματος ἔστιν ἄγιον.* Παράδοξον τὸ εἰρημῶν, ὑπερβαῖνον ἀνθρώπινον λογισμόν, καὶ ἀνιότερον τῶν

καὶ om. D. ὁ om. B. E. F. ὁ ἦς Edd. ὄρα A. C. E. ὁ ἐνθυμ.] βουλευομένου D. F. et 4 codd. ap. Matthei. ὁ δὲ ὡς A. ἰδὸν ἀκούοντων] διὰ τοῦτο φανερωτέρας ἐδέοντο τῆς βλάβης Mor. Ben. Inventibus Verss. ἰδὸν] Sic A. D. ceteri ἀπό. Μοκ καταλειφθεῖσης A. C. καταλυθείσης B. E. ἰδὸν] τῆς χρηστάς Edd. ἰδὸν] δ... ἀκούσαι] Sic F. An. Sav. ceteri ἀλλὰ κατὰ διάνοιαν ἐνθυμηθῆναι ταῦτα. καὶ [καὶ om. D.] ἀκούσαι. ἰδὸν] λέγοντα om. A. An. ἰδὸν] γυναῖκός] add. τοῦ Ἀδραάμ Edd. καὶ om. Edd. ἰδὸν] Ἄλλὰ C. D. F. An. Μοκ κάτεχε om. C. D. F. αὐτὴν καὶ] οὖν καὶ αὐτὴν F. Sav.

της φύσεως νόμων. Πῶς οὖν πιστεύσει ὁ τούτων ἀπειροσίων διηγημάτων ἀνὴρ; Ἄπο τῶν <sup>19</sup> παρελθόντων, φησὶν, ἀπο τῶν <sup>20</sup> ἀποκαλύψεων. Διὰ γὰρ τοῦτο τὰ ἐν τῇ διανοίᾳ πάντα ἐξεκάλυψεν, ἕπερ ἐπαθεν, ἕπερ ἔδεισεν, ἕπερ ποιῆσαι ἐβούλευσατο, ἵνα [58] ἐξ ἐκείνων καὶ τοῦτο πιστώσεται· μᾶλλον δὲ, οὐκ ἀπο τῶν παρελθόντων μόνον <sup>21</sup>, ἀλλὰ καὶ ἀπο τῶν μελλόντων αὐτὸν ἐπάγεται. *Τέξεται δὲ*, φησὶν, *υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν*. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ ἐκ Πνεύματος ἐστὶν ἁγίου, νομίσης ἀλλότριόν σε τῆς διακονίας εἶναι τῆς κατὰ τὴν οἰκονομίαν. Εἰ γὰρ καὶ εἰς τὴν γέννησιν οὐδὲν συντελεῖς, ἀλλ' ἀνέπαφος ἔμεινεν ἡ Παρθένος, ὅμως ἕπερ ἐστὶ πατὴρ ἴδιον, οὐ λυμαινόμενον τὸ τῆς παρθενίας ἀξίωμα, τοῦτο σοὶ δίδωμι, τὸ ὄνομα ἐπιθεῖναι τῷ τικτομένῳ· σὺ γὰρ αὐτὸν καλέσεις. Εἰ γὰρ καὶ μὴ σὸς ὁ τόκος, ἀλλὰ τὰ πατὴρ ἐπιδείξει περὶ αὐτόν. Διὰ τοῦτο σε καὶ ἀπο τῆς τοῦ ὀνόματος θέσεως εὐθέως οἰκίῳ τῷ τικτομένῳ. Εἶτα, ἵνα μὴ πάλιν ἐκ τούτου πατέρα τι; αὐτὸν ὑποπτεύσῃ, ἀκουσον τὰ ἐξῆς πῶς μετὰ ἀκριθείας τίθησι. *Τέξεται* <sup>22</sup>, φησὶν, *υἱὸν*· οὐκ εἶπε, *Τέξεται σοι*, ἀλλ' ἀπλῶς <sup>23</sup>, *Τέξεται*, μετέωρον αὐτὸ θεῖς· οὐ γὰρ αὐτῷ ἔτικτεν, ἀλλὰ τῇ οἰκουμένη πάση.

ζ'. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ ὄνομα ἐκ τῶν οὐρανῶν ἦλθε κομίζοντος ἄγγελος, καὶ ἐντεύθεν δεικνύς θαυμαστὸν ὄντα τῶν τόκων, τῶν τῶν Θεὸν εἶναι τὸν τὴν προσηγορίαν ἔνωθεν πέμποντα διὰ τοῦ ἀγγέλου τῷ Ἰωσήφ. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἀπλῶς ἦν, ἀλλὰ μυρίων ἀγαθῶν θησαυρός. Διὸ καὶ ἐρμηνεύει τοῦτο ὁ ἄγγελος, καὶ χρηστὰς ὑποτείνει ἐλπίδας, καὶ αὐτὴ πρὸς πίστιν αὐτὸν ἐπαγόμενος. Πρὸς γὰρ ταῦτα ἐπιρρηπότερον εἰώθαμεν ἔχειν· διὸ καὶ μᾶλλον αὐτοῖς πιστεύειν φιλοῦμεν. Ἄπο πάντων τοίνυν κατασκευάσας τὴν πίστιν, ἀπο τῶν παρελθόντων, ἀπο τῶν μελλόντων, ἀπο τῶν ἐνεστώτων, ἀπο τῆς εἰς αὐτὸν τιμῆς, εἰσάγει καὶ τὸν προφήτην εὐκαίρως τούτους ἅπαντα ψηφίζόμενον. Πρὶν ἢ δὲ αὐτὸν εἰσαγαγεῖν, τὰ μέλλοντα τῇ οἰκουμένη δι' αὐτοῦ συμβῆσθαι ἀγαθὰ προαναφωεῖ. Ἰνα δὲ ταῦτα ἐστὶν; Ἄμαρτιῶν [59] ἀπαλλαγὴ καὶ ἀναίρεσις. Αὐτὸς γὰρ σώσει, φησὶ, *τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπο τῶν ἀμαρτιῶν αὐτῶν*. Καὶ ἐνταῦθα τὸ παράδοξον ἐνδείκνυται. Οὐ γὰρ πολέμων αἰσθητῶν, οὐδὲ βραδύρων, ἀλλ' ὁ πολλῶν τούτων μείζον ἦν, ἀμαρτημάτων ἀπαλλαγὴν εὐαγγελίζεται· ὁ μηδενὶ ποτε ἔμπροσθεν ἐγένετο δυνατόν. Καὶ τίνας ἔνεκεν, φησὶ, *τὸν λαὸν αὐτοῦ*, εἶπε, καὶ οὐχὶ καὶ τὰ ἔθνη προσέθικεν; Ἰνα μὴ πτοήσῃ τὸν ἀκροατὴν τῆς. Τῷ γὰρ συνειτῶς ἀκρωμένῳ καὶ τὰ ἔθνη ἠνίκατο. Λαὸς γὰρ αὐτοῦ οὐχ οἱ Ἰουδαῖοι μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ προσιόντες καὶ δεχόμενοι τὴν παρ' αὐτοῦ γαῖαν. Σκόπει δὲ πῶς αὐτοῦ καὶ τὸ ἀξίωμα ἡμῖν παρήνοιξε, λαὸν αὐτοῦ καλῶν τὸν δῆμον τὸν Ἰουδαϊκόν. Τοῦτο γὰρ οὐδὲν ἄλλο δεικνύοντος ἐστίν, ἢ ὅτι Θεοῦ Πατρὸς ὁ τικτόμενος, καὶ περὶ τοῦ τῶν ἔθνων βασιλεύς ὁ λόγος ἐστὶν αὐτῷ. Οὐδὲ γὰρ ἀμαρτήματα ἀφιέναι ἑτέρας ἐστὶ δυνάμει, ἀλλ' ἡ τῆς οὐσίας μόνης ἐκείνης. <sup>24</sup> Ἐπεὶ οὖν τὸσαύτης ἀπελαύσαμεν δωρεᾶς, πάντα

ποιῶμεν, ὥστε μὴ τὴν εὐεργεσίαν καθυδρῖσαι τὴν τὸσαύτην. Εἰ γὰρ καὶ πρὸ τῆς τιμῆς ταύτης ἀξία κολάσεως τὰ γινόμενα ἦν, πολλῶ μᾶλλον μετὰ τὴν ἀφατον ταύτην εὐεργεσίαν.

Καὶ ταῦτα οὐκ ἀπλῶς λέγω νῦν, ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὺς ὁρῶ μετὰ τὸ βάπτισμα ῥαθυμότερον τῶν ἀμυήτων διατελοῦντας, καὶ οὐδὲν ἔχοντας ἴδιον γνῶρισμα πολιτείας. Διὰ τοι τοῦτο οὐκ ἐν ἀγορᾷ, οὐκ ἐν ἐκκλησίᾳ δυνατόν εἶδέναι ταχέως, τίς μὲν ὁ πιστὸς, τίς δὲ ὁ μὴ πιστὸς, πλὴν εἰ τις κατὰ τὸν καιρὸν ἐπισταῖ τῶν μυστηρίων, καὶ ἴδοι τοὺς μὲν ἐκβαλλομένους, τοὺς δὲ ἐνδοκίμους. Ἐχρῆν δὲ οὐκ ἀπο τοῦ τόπου, ἀλλ' ἀπο τοῦ τρόπου γνωρίζεσθαι. Τὰ μὲν γὰρ ἔξωθεν <sup>25</sup> ἀξιώματα, εἰκότως ἀπο τῶν ἔξωθεν περιειμένων [60] τεκμηρίων ἐστὶ κατάδηλα· τὰ δὲ ἡμέτερα ἀπο τῆς ψυχῆς εἶναι γνῶριμα χρῆ. Τὸν γὰρ πιστὸν οὐκ ἀπο τῆς δωρεᾶς χρῆ φαίνεσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπο τῆς ζωῆς τῆς καινῆς. Τὸν πιστὸν, φωστῆρα δεῖ εἶναι τοῦ κόσμου καὶ ἄλλας. Ὅταν δὲ μὴδὲ σαυτῷ φαίηται, μὴδὲ τὴν οἰκίαν σηπεδίνα ἐπισφίγγῃ, πόθεν σε εἰσόμεθα λοιπόν; ὅτι τῶν ναμάτων ἐπέθης τῶν ἱερῶν; Ἄλλὰ τοῦτο σοὶ καλέσεως ἐφόδιον γίνεται. Τιμῆς γὰρ μέγεθος τοῖς οὐκ ἀξίως τῆς τιμῆς ζῆν προαιρουμένοις προσθήκη τιμωρίας ἐστὶ. Τὸν γὰρ πιστὸν οὐκ ἀφ' ὧν ἔλαβε παρὰ τοῦ Θεοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀφ' ὧν αὐτὸς εἰσηνεγχα λάμπειν δίκαιον, καὶ πανταχόθεν εἶναι γνῶριμον, ἀπο <sup>26</sup> τοῦ βαδίσματος, ἀπο τοῦ βλέμματος, ἀπο τοῦ σχήματος, ἀπο τῆς φωνῆς. Ταῦτα δὲ εἶπον, οὐχ ἵνα πρὸς ἐπίδειξιν, ἀλλ' ἵνα πρὸς ὠφέλειαν τῶν ὁρώντων ἑαυτοὺς ρυθμίσωμεν. Νῦν δὲ ὅθεν ἂν ζητήσω σε ἐπιγνώσιναι, πανταχοῦ σε ἀπο τῶν ἐναντίων εὐρίσκω φαινόμενον. Ἄν τε γὰρ ἀπο τοῦ τόπου βουλευθῶ σε καταμαθεῖν, ἐν ἱπποδρομίῳ καὶ θεάτροις καὶ παρανομίαις ὁρῶ διημερεύοντα, ἐν πονηροῖς συλλόγοις τοῖς ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἀνθρώπων συνουσίαις διεσθαρμένον· ἂν τε ἀπο τοῦ σχήματος τῆς ὕψους, ἀνακαγχάζοντα βλέπω διτηνεκῶς καὶ διαλελυμένον, καθάπερ οσεσφυῖαν ἑταιρίδα καὶ ἀπολελυμένην· ἂν τε ἀπο τῶν ἱματίων, τῶν ἐπὶ σκητῆς οὐδὲν ἔμεινον διακαίμενον ὁρῶ· ἂν τε ἀπο τῶν ἐπομένων, παρασίτους περιφέρεις καὶ κίλιας· ἂν τε ἀπο τῶν ῥημάτων, οὐδὲν ὕγιες, οὐδὲ ἀναγκαῖον, οὐδὲ συνέχον ἡμῶν τὴν ζωὴν ἀκούω φθωγγόμενον· ἂν τε ἀπο τῆς τραπέζης, μείζων ἐντεύθεν ἡ κατηγορία φανεῖται.

η'. Πόθεν οὖν, εἰπέ μοι, δυνήσομαι σε ἐπιγνώσιναι τὸν πιστὸν, τῶν εἰρημένων ἀπάντων τάναντια ψηφισόμενον; Καὶ τί λέγω τὸν πιστὸν; Οὐδὲ γὰρ εἰ ἀνθρώπος εἶ, σαφῶς δύναμαι μαθεῖν. [61] Ὅταν γὰρ <sup>27</sup> λακτίσης μὲν ὡσπερ ὄνος, σκιρτᾷς δὲ ὡσπερ ταῦρος, χρεμετίζης δὲ ἐπὶ γυναιξίν ὡσπερ ἵππος· καὶ γαστριμαργῆς μὲν ὡσπερ ἄρκτος, παινῆς δὲ τὴν σάρκα ὡσπερ ἡμίονος· μνησικαχῆς δὲ ὡσπερ κάμηλος· καὶ ἀρπάξης μὲν ὡς λύκος, ὀργίξῃ δὲ ὡς ὄφις, πλῆκτες δὲ ὡς σκορπίος, ὑπουλος δὲ ἥς ὡσπερ ἀλώπηξ, ἢ δὲ πονηρίας διατηρῆς ὡσπερ ἀσπίς καὶ ἔχρις, πολεμῆς δὲ <sup>28</sup> κατὰ τῶν ἀδελφῶν ὡσπερ ὁ πονηρὸς δαίμων

<sup>19</sup> Ἄπο τῶν... ἀποκαλύψεων] Ἄπο τῆς τῶν παρελθόντων, φησὶν, ἀποκαλύψεως F. An. Sav. Ben. <sup>20</sup> ἀπο τῶν οἰκ. D. <sup>21</sup> μόνον οἰκ. A. F. <sup>22</sup> Τέξεται] Add. γὰρ C. D. F. <sup>23</sup> ἀλλ' ἀπλῶς... θεῖς] διὸ μετέωρον αὐτὸ θέθηκε C. D. F. Arm. sed posuit illud indefinitum ei suspensum An. <sup>24</sup> ΘΗΙΚΟΝ. Ὅτι δεῖ τὸν πιστὸν καὶ βίον ἔχειν ὀρθόν A. <sup>25</sup> ἔξωθεν] τῶν ἔξωθεν Edd. <sup>26</sup> ἀπό] καὶ ἀπό quater C. D. <sup>27</sup> γάρ] μὲν γάρ Edd. <sup>28</sup> εἶ] καὶ Mor. Ben.



num esse a ministerio œconomizæ illius. Etiam si enim nihil ad generationem conferas, sed intacta Virgo maneat; attamen quod est patri proprium, etsi virginitatis dignitatem non labefactet, hoc tibi confero, ut nato nomen imponas. Tu enim vocabis illum. Etsi namque filius tuus non sit, tu paternam erga illum gereres curam. Ideo vel ab ipsa nominis impositione, nato te parentis loco adjungo. Deinde ne quis ideo eum patrem esse suspicaretur, audi quam accurate sequentia ponat: *Pariet, inquit, filium*; non dicit, *Pariet tibi*; sed indeterminate posuit: non enim <sup>1</sup> ipsi peperit, sed universo orbi.

7. Ideoque nomen ejus ex cælo detulit angelus, hinc ostendens mirabilem esse partum, quod Deus ipse nomen ejus de cælo per angelum Josepho miserit. Neque enim ipsum casu et sine causa datum fuit, sed est mille honorum thesaurus. Idcirco ipsum angelus interpretatur, optimamque spem offert, et hac ratione fidem ipsi conciliat: nam propensius inclinamus ad res hujuscemodi; ideoque illis facilius credimus. Cum igitur ex omnibus ad fidem ei habendam præparasset, ex præteritis, ex futuris et ex presentibus, necnon ab honore ipsi debito, inducit prophetam, opportune his omnibus calculum dantem. Priusquam vero ipsum inducat, bona per ipsum orbi conferenda prænotat. Quænam illa sunt? Ereptio a peccatis: *Ipsæ enim, inquit, salvum faciet populum suum a peccatis eorum*. Hic quoque stupendum quidpiam indicatur. Non enim a bellis sub sensum cadentibus, non a barbaris, sed quod longe majus erat, a peccatis liberandum populum ipsius annuntiat: id quod nemo ante facere potuerat. Et qua de causa, inquit, *Populum suum* dixit, neque gentes adjecit? Ne statim auditorem percelleret. Alioquin vero intelligentia præditus auditor hic gentes quoque subindicare perspicit. Populus enim ejus sunt non Judæi tantum, sed omnes qui accedunt, et ejus doctrinam cognitionemque suscipiunt. Animadvertite autem quomodo ejus dignitatem nobis aperuerit, populum suum appellans populum Judaicum. Hoc enim nihil aliud significat, quam eum, qui natus est, esse Filium Dei. ac de rege superno sermo ipsi est. Neque enim alia potestas peccata remittere valet, nisi ea quæ ad illam substantiam pertinet. Quoniam igitur tantum accepimus donum, nihil non agamus ne tantum beneficium debonestemus. Si enim ea quæ autem hunc honorem gesta sunt, digna ultione erant, multo magis post inefabile illud beneficium.

*Fidelis ex vitæ instituto dignoscendus.*—Hæc porro non sine causa nunc dico; sed quia multos video post baptismum segniores, quam ii qui nondum initiati sunt, neque ullam habentes instituti nostri noti-

<sup>1</sup> Savil. et Mss. Morcl. sic habent: *Audi quam accurate sequentia ponat: « Pariet, » indeterminate loquens; non enim, etc.*

tiam. Ideoque nec in foro, nec in ecclesia potest distinguui fidelis a non fideli, nisi quis adsit tempore mysteriorum, et videat qui ejciantur, et qui maneat. Oporteret autem eos non a loco, sed a moribus distinguui. Nam externæ quidem dignitates, ab externis notis et ornamentis jure dignoscuntur: nostra vero ab ipsis animis nota esse oportet. Fidelem namque non a dono tantum, sed etiam a novo vitæ instituto agnosci par esset. Fidelis et luminare et sal mundi esse debet. Cum autem nec tibi quidem ipsi luceas, nec propriam putredinem constringas, unde tandem te nosse poterimus? an quia in sacris fluentis ingressus es? Sed hoc te ad supplicium deducit. Magnitudo enim honoris, iis qui vitam hujusmodi honore dignam non agunt, additamentum supplicii est. Fidelem enim non ab iis tantum quæ a Deo accepit, sed etiam ab iis quæ ipse intulit fulgere par est, et undique se notum præstare, ab incessu, ab aspectu, ab habitu, a voce. Hæc autem dixi, non ut ad ostentationem, sed ut ad utilitatem videntium nos componamus. Nunc autem undecumque te voluero dignoscere, undique te invenio a contrariis dignosci. Si a loco, qui sis velim ediscere, in circo te, in theatris, et iniquis occupationibus video dies transigere, in fori coetibus improborum, in corruptorum hominum consortio; si a vultus compositione, assidue te cerno cachinnis deditum ac dissolutum, haud secus quam meretricem procaciter hiantem et dissolutam; si a vestibus, perinde te amictum video atque histriorem; si a clientibus, parasitos circumducis et adultores; si a verbis, nihil sanum, nihil necessarium, nihil ad institutum vitæ nostrum concudens loquentem audio; si a mensa, major nunc accusationis materia oriatur.

8. Undenam igitur, quæso, potero te fidelem agnoscere, cum supra dicta omnia contrarium arguant? Et quid dico fidelem? Neque enim si homo sis possum evidenter agnoscere. Nam cum calea impetas ut asinus, exsilias ut taurus, ad mulieres hincias ut equus, voraciter edas ut ursus, carnem impinguare studeas ut mulus, injuriarum memor sis ut camelus, rapias ut lupus, irascaris ut serpens, ferias ut scorpio, versipellis sis ut vulpes, virus iniquitatis serves ut aspis et vipera, adversus fratres bellum geras, ut crudelis ille dæmon: quomodo te potero inter homines annumerare, cum humanæ naturæ characteres in te non videam? Quærebam differentiam catechumenorum inter et fidelem, et periculum est ne invenire nequeam virum inter et feram discrimen. Ecquid te dicam esse? Feram? At feræ uno tantum vitio tenentur: tu vero qui omnia circumters vitia, longe magis quam illæ rationis es expertus. Sed dæmonem te vocabo? Atqui dæmon neque ventris tyrannidi subditus est, neque divitiis amat. Cum ergo plura vitia, quam feræ et dæmones habeas, quomodo, quæso, te hominem vocabimus? si vero te hominem vocare non licet, quomodo fidelem appel-

labimus? Quod autem deterius est, cum ita male animus affecti, ne cogitamus quidem animam nostram deformitatem, neque ejus fositatem novimus. Sed apud tonsorem sedens, comam detondens, arrepto speculo cesariem consideras, et adstantes ipsamque tonsorem interrogas, nam ornate frontem concinnaverit: ac sæpe, senex cum sis, non vereris juvenilibus studiis insanire: animam vero nostram, non modo deformem, sed etiam ferinæ formæ esse, instar Scyllæ et Chimæaræ, quæ in fabula feruntur, ne minimum quidem sentimus: quamquam tamen hic spirituale speculum habeamus longe melius et utilius illo. Non modo enim deformitatem monstrat, sed etiam mutat illam in pulchritudinem immensam, si quidem velimus.

*Vita sanctorum speculum.*—Hoc porro speculum est proborum virorum memoria, necnon beatæ ipsorum vitæ historia, Scripturarum lectio, leges a Deo datæ. Si vel semel volueris Sanctorum imagines contemplari, deformitatem animæ tuæ videbis: qua semel conspecta, nullo alio egebis ut ab hac turpitudine libereris. Ad hoc enim utile nobis est hoc speculum, faciliusque nobis reddit hanc mutationem. Nemo itaque in brutorum forma maneat. Si enim servus in domum patris non intrat, cum feræ formam habeat, quomodo tu in limina illa ingredi poteris? Ecquid feram dico? Fera enim deterior est hujusmodi homo. Feræ enim etsi natura sua feroces sint, humana tamen arte sæpe mansuescunt: tu vero qui illarum naturalem feritatem in mansuetudinem, quæ contra naturam earum est, transmutas, quam habebis excitationem, qui mansuetudinem, quam ex natura habes, in feritatem, quæ contra naturam est, convertis, et qui quod ferum erat mite reddens, te ipsum, natura mitem, contra naturam ferocem constituisti: ac qui leonem cicuras mansuetumque reddis, animum tuum leone ferociorem efficis? etiamsi duo illic impedimenta adsint, et quod fera illa sit rationis experta, et quod omnium sit ferocissima. Attamen vi inditæ tibi a Deo sapientiæ, naturam ipsam vincis. Tu igitur qui ferarum naturam vincis, cur in teipso et naturæ et voluntatis bonum prodis? Ac si quidem te alium hominem mitem reddere juberem, ne sic quidem tibi ea mandare viderer, quæ fieri nequirent: posses tamen tu objicere te non dominum esse voluntatis alterius, nec penes te id totum esse. Nunc autem bellua tua est, in tuo posita arbitrio.

9. *In iram invehitur. Sanguis Christi morbos animi exstinguit. Affectus erga creaturas amorem Christi minuit.*—Quam ergo habes defensionem, dum naturam tuam non subigis? quem excusationis colorem proferre poteris, dum leonem in hominem convertis, teque ex homine leonem factum videntem, id non curas, ac dum illi ea, quæ supra naturam ejus sunt, largiris, tibi ne ea quidem servas, quæ ex natura habes, sed dum

feras agrestes ad nobilitatem nostram deducere contendis, te ipsum ex solio regni detrudis, et in belluarum furorem depellis? Cogita namque, si placet, iram esse feram: et quantam alii circa leones curam impendunt, tantam et tu impende circa te ipsum, atque animum tuum mitem mansuetumque redde: nam et ille sævis dentibus et unguibus instructus est, ac nisi cicurea ipsum, omnia perdet. Neque enim leo et vipera sic viscera lacerare possunt, ut ira, quæ unguibus ferreis assidue laniat. Neque vero corpus tantum labefactat, sed et animæ sanitatem corrumpit, vim ejus omnem corrodens, dilanians, discerpens, et ad omnia inutilem reddens. Nam si is qui vermes in visceribus nutrit, ne respirare quidem poterit, quoniam intus corruptis, quomodo talem serpentem habentes, viscera omnia corrodentem, iram dico, generosum aliquid parere poterimus? Quomodo ergo poterimus ab hac peste liberari? Si illam potionem bibamus, quæ possit intus positos vermes et serpentes exstinguere. Ecqua potio illa est, inquit, quæ tantam vim habeat? Pretiosus sanguis Christi, si cum fiducia sumatur: morbos quippe omnes exstinguere poterit; huic adde divinarum Scripturarum lectioni attentionem, huicque adjicias eleemosynam: per hæc quippe omnia exstingui poterunt morbi animam labefactantes. Tuncque solum vivemus, cum jam non meliore conditione simus, quam mortui: nam illis viventibus, nos vivere nequimus, sed necessario perimus. Nisi enim hic illos occiderimus, illic nos omnino interficient: imo et ante extremum obitum de nobis hic ultionem sument. Etenim unguis morbus hujusmodi, crudelis, tyrannicus et insatiabilis est, nec nos quotidie corrodingi finem facit: nam dentes leonum sunt dentes ipsorum, imo etiam longe sæviores. Leo quippe ubi exsatiatus fuerit, a cadavera discedit: hi vero morbi animi nunquam satiantur, neque cessant, donec captum hominem diabolo proximum stauerint. Tanta enim illorum vis est, ut quam servitute Christo Paulus exhibuit, ita ut propter illum et gehennam et regnum despiceret, eandem ipsam a captivis suis exigant. Nam sive in corporum, sive in divitiarum, sive in gloriæ amorem quis inciderit, et gehennam deridet, et regnum contemnit, ut amata re potiatur. Ne igitur Paulo fidem negemus dicenti, se Christum ita amasse. Cum enim inveniantur quidam animi affectibus ita servientes, cur illud incredibile nobis videatur? Etenim ideo amor erga Christum infirmior est, quia tota vis nostra in vitiorum amore consumitur: et rapimus, et avaritiæ dediti sumus, et vanæ gloriæ servimus, qua quid vilis fuerit? Etiamsi enim admodum sis conspicuus, nihilo melior eris iis qui infirmæ sortis sunt; imo ob hoc ipsum illis inferior eris. Quando enim iulem ipsi, qui te gloriosum ac splendidum reddere student, ob hoc ipsum te derident, quod gloriam ab ipsis requiras, quomodo non hæc cupiditas tibi in contrarium vertetur? Nam illi, quidquid agant, accusatores tui sunt.

ἐκεῖνος· πῶς δυνήσομαι σε μετὰ τῶν ἀνθρώπων ἀριθμεῖν, οὐχ ὄρων ἐν σοὶ τῆς τοιαύτης φύσεως τοῦ χαρακτήρα; Κατηγορούμενο γὰρ καὶ πιστοῦ διαφορὰν ζητῶν, κινδυνεύω μὴδὲ ἀνδρὸς καὶ θηρίου εὐρεῖν διαφορὰν. Τί γάρ σε εἶπω; Θηρίον; Ἄλλὰ τὰ θηρία ἐνὶ τούτων τῶν ἐλαττωμάτων κατέχεται· σὺ δὲ ὁμοῦ συμφορήσας πάντα, πορρωτέρω τῆς ἐκεῖνων ἀλογίας δεύεις. Ἄλλὰ δαίμονα σε προσεῖπω<sup>39</sup>; Ἄλλὰ δαίμων οὔτε γαστρὸς δουλεύει τυραννίδι, οὔτε χρημάτων ἐρᾷ. Ὅταν οὖν καὶ θηρίων καὶ δαιμόνων ἐλαττώματα πλεονα ἐχῆς, πῶς σε ἀνθρώπον καλέσομεν, εἰπέ μοι; Εἰ δὲ ἀνθρώπον σε οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, πῶς σε προσερούμεν πιστόν; Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι οὕτω διακείμενοι κακῶς, οὐδὲ ἐννοοῦμεν τῆς ψυχῆς ἡμῶν τὴν ἀμορφίαν, οὐδὲ καταμανθάνομεν αὐτῆς τὸ δυσειδές. Ἄλλ' ἐν κουρείῳ μὲν καθήμενος, καὶ τὴν κόμην ἀποκείρων, τὸ<sup>40</sup> κάτοπτρον λαθῶν περισκοπεῖς μετὰ ἀκριβείας τὴν τῶν τριχῶν σύνθεσιν, καὶ τοὺς παρεστῶτας ἐρωτᾷς, καὶ τὸν ἀποκείραντα αὐτόν, εἰ καλῶς τὰ πρὸς τῷ μετώπῳ συνέθηκε· καὶ γέρων ὢν πολλάκις, οὐκ αἰσχρὴν νεωτερικᾶς φαντασίας ἐπιμαίνόμενος· τῆς δὲ ψυχῆς ἡμῶν οὐκ ἀμόρφου [63] μόνον, ἀλλὰ καὶ θηριομόρφου, καὶ Σκύλλης τινὸς ἢ Χιμαιράς, κατὰ τὸν ἔξω μῦθον, γεγεννημένης, οὐδὲ μικρὸν αἰσθανόμεθα. Καίτοιγε καὶ ἐνταῦθα κάτοπτρον ἔστι πνευματικόν, καὶ<sup>41</sup> πολλῷ βέλτιον ἐκεῖνου καὶ χρησιμώτερον· οὐδὲ γὰρ δείκνυσι τὴν ἀμορφίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ μετατίθησιν αὐτὴν πρὸς κάλλος ἀμήχανον, ἂν θέλωμεν.

Τοῦτο δὲ ἔστιν ἡ τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν ἡ μήμη, καὶ τῆς μακαρίας ζωῆς αὐτῶν ἱστορία, ἡ τῶν Γραφῶν ἀνάγνωσις, οἱ παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθέντες νόμοι. Κἂν βουληθῆς ἀπαξ μόνον ἰδεῖν εἰς τὰς τῶν ἀγίων ἐκεῖνων εἰκόνας, καὶ τὸ δυσειδές ἔψει τῆς δικαιοφίας τῆς σῆς, καὶ ἰδὼν οὐδενὸς δεήσει λοιπὸν ἑτέρου εἰς τὸ ἀπαλλαγῆναι τῆς αἰσχροτήτος ταύτης. Καὶ γὰρ εἰς τοῦτο χρησίμιον ἡμῖν τὸ κάτοπτρον, καὶ ῥάδιον ποιεῖ τὴν μετάθεσιν. Μηδεὶς τοίνυν ἐν τῇ τῶν ἀλόγων μενέτω μορφῇ. Εἰ γὰρ ὁ δούλος εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ πατρὸς οὐκ εἰσέρχεται, ὅταν αὐτὸς καὶ θηρίον γένη, πῶς δυνήσῃ τῶν προθύρων ἐπιθῆναι ἐκεῖνων; Καὶ τί λέγω θηρίον; Θηρίου μὲν παῖντὸς χαλεπώτερος ὁ τοιοῦτός ἐστιν. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ, καίτοι κατὰ φύσιν ὄντα ἄγρια, ἀνθρωπίνης ἀπολαύσαντα τέχνης, πολλάκις ἡμερὰ γίνεται· σὺ δὲ ὁ τὴν ἐκεῖνων θηριωδίαν τὴν κατὰ φύσιν εἰς τὴν παρὰ φύσιν ἡμερότητα μεταβαλὼν, ποῖαν ἔξεις ἀπολογίαν, τὴν σεαυτοῦ πραότητα τὴν κατὰ φύσιν εἰς τὴν παρὰ φύσιν θηριωδίαν ἐξαγαγών; καὶ τὸ μὲν ἄγριον φύσει δεικνύς ἡμερον, σαυτὸν δὲ τὸν ἡμερον φύσει, παρὰ φύσιν ἄγριον ἰσθᾶς; καὶ λέοντα μὲν τιθασεύων καὶ χειροθῆ ποιῶν, τὸν δὲ θυμὸν τὸν σὸν λέοντος ἀγριώτερον κατασκευάζων; Καίτοι δύο ἐκεῖ τὰ κωλύματα, καὶ τὸ λογισμοῦ ἐστερηθῆναι τὸ θηρίον, καὶ τὸ πάντων εἶναι θυμωδέστερον· ἀλλ' ὅμως τῇ περισσίφῃ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθείσης σοὶ σοφίας, καὶ τῆς φύσεως κρατεῖς. Ὅ τοίνυν ἐπὶ θηρίων<sup>42</sup> καὶ τὴν φύσιν νικῶν, πῶς ἐπὶ σαυτοῦ

μετὰ τῆς φύσεως καὶ τὸ τῆς προαιρέσεως προλήθεις καλόν; Καὶ εἰ μὲν ἄλλον ἐκέλευον ἀνθρώπον ποιῆσαι πρᾶον, οὐδὲ οὕτω [63] μὲν ἀδύνατα ἂν ἔδοξα ἐπιτάττειν· πλὴν ἄλλ' ἐνῆν σοὶ προβαλέσθαι τὸ μὴ κύριον εἶναι τῆς ἑτέρου γνώμης, μηδὲ ἐπὶ σοὶ κείσθαι τὸ πᾶν. Νυνὶ δὲ τὸ σαυτοῦ θηρίον, καὶ οὐ πάντως κύριος εἶ.

θ'. Τίνα οὖν ἔχεις ἀπολογίαν<sup>43</sup>, ποῖαν<sup>44</sup> δὲ πρόφασιν εὐπρόσωπον προβαλέσθαι δυνήσῃ, λέοντα μὲν ποιῶν ἀνθρώπον, σαυτὸν δὲ περιορῶν ἐξ ἀνθρώπου γινόμενον λέοντα; κακείνῳ μὲν τὰ ὑπὲρ φύσιν χαρίζομενος, σαυτῷ δὲ οὐδὲ τὰ κατὰ φύσιν τηρῶν; ἀλλὰ τοὺς μὲν ἐγρίους θῆρας εἰς τὴν ἡμετέραν φιλονεικῶν ἀνάγειν<sup>45</sup> εὐγένειαν, σαυτὸν δὲ ἀπὸ τοῦ ὕρονος τῆς βασιλείας καταστρέφων, καὶ εἰς τὴν μανίαν ἐξωθῶν τὴν ἐκείνων; Νόμισον γάρ, εἰ βούλει, καὶ τὸν θυμὸν θηρίου εἶναι· καὶ ὅσην περὶ<sup>46</sup> λέοντας ἑτεροί, τοσαύτην σὺ περὶ σαυτὸν ἐπίδειξιαι τὴν σπουδὴν, καὶ ποιήσῃς ἡμερον καὶ πρᾶον εἶναι τὸν τοιοῦτον λογισμόν. Καὶ γὰρ οὗτος χαλεπὸς ὀδόντας ἔχει καὶ δυνατός, κἂν μὴ ἡμερώσης αὐτόν, πάντα ἀπολεῖ. Οὐδὲ γὰρ οὕτω λέων καὶ ἔχις τὰ σπλάγγνα διασπαράξει δύναται, ὡς θυμὸς, τοῖς σιδηροῖς θυεῖ διηλεκτικῶς τοῦτο ποιῶν. Οὐ γὰρ δὴ τὸ σῶμα λυμαινεται μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τῆς ψυχῆς διαφθείρει τὴν ὕγιαν, κατεσθίω, σπαράττω, διαξάινω τὴν δύναμιν αὐτῆς ἄπασαν, καὶ ἀχρηστον πρὸς πάντα τιθεῖς. Εἰ γὰρ σκώληκας τις ἐν τοῖς ἐγκάτοις τρέφων οὐδὲ ἀναπνεῖν δυνήσεται, πάντων<sup>47</sup> τῶν ἐνδον αὐτῷ δαπανωμένων, πῶς ὄφιν ἡμεῖς τηλικούτων ἔχοντες κατατρώγοντα πάντα τὰ ἐνδον, τὸν θυμὸν λέγω, δυνησόμεθα τι γενναῖον τεκεῖν; Πῶς οὖν αὐτῆς ἀπαλλαγῶμεθα τῆς λύμης; Ἄν πῖωμεν ποτὸν νεκρῶσαι δυνάμενον τοὺς ἐνδον σκώληκας καὶ τοὺς [64] ὄφεις. Καὶ ποῖον ἂν εἴη τὸ ποτὸν, φησὶ, τὸ τὴν ἰσχὺν ταύτην ἔχον; Τὸ τίμιον αἷμα τοῦ Χριστοῦ, εἰ μετὰ παρρησίας ληφθῆι· πᾶσαν γὰρ νόσον σέσαι δυνήσεται τοῦτο, καὶ μετὰ τοῦτο τῶν θεῶν Γραφῶν ἡ μετ' ἀκριβείας ἀκράσις, καὶ ἐλεημοσύνη τῇ ἀκροασίᾳ προσγινόμενῃ· διὰ γὰρ τούτων πάντων δυνήσεται νεκρωθῆναι τὰ λυμαινόμενα τὴν ψυχὴν ἡμῶν πάθη. Καὶ τότε ζησόμεθα μόνον· ὡς νῦν γε οὐδὲν τῶν τεθνεώτων ἀμεινον διακείμεθα· ἐπειπερ οὐκ ἔστι, ζώντων ἐκεῖνων, καὶ ἡμᾶς ζῆν, ἀλλ' ἀνάγκη ἡμᾶς ἀπολέσθαι. Κἂν<sup>48</sup> μὴ φθάσωμεν αὐτὰ ἀποκτείναντες ἐνταῦθα<sup>49</sup>, ἐκεῖ πάντως ἡμᾶς ἀποκτενεῖ· μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ ἐκεῖνου τοῦ θανάτου τὴν ἐσχάτην ἡμᾶς<sup>50</sup> καὶ ἐνταῦθα ἀπαιτήσει δίκην. Καὶ γὰρ ἕκαστον τῶν παθῶν τῶν τοιούτων, καὶ ὡμὸν καὶ τυραννικὸν καὶ ἀκόρεστον, καὶ καθ' ἐκάστην ἡμᾶς ἐσθίον τὴν ἡμέραν οὐδέποτε ἰσταται. Ὀδόντες γὰρ λέοντος οἱ ὀδόντες αὐτῶν· μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ χαλεπώτεροι. Ὁ μὲν γὰρ λέων ὁμοῦ τε ἐχορέσθη, καὶ ἀπέστη τοῦ παραπέσοντο;<sup>51</sup> αὐτῷ σώματος· ταῦτα δὲ τὰ πάθη οὔτε ἐμπίπταται, οὔτε ἀφίσταται, ἕως ἂν ἐγγὺς τοῦ διαδόλου στήσῃ τὸν ἄλόντα ἀνθρώπων. Τοσαύτη γὰρ αὐτῶν ἡ δύναμις, ὡς τὴν δουλείαν, ἦν ὁ Παῦλος περὶ τὸν Χριστὸν ἐπεδείκνυτο, καὶ γεέννης καὶ βασιλείας

<sup>39</sup> σε προσεῖπω om. B. C. E. <sup>40</sup> τί] καὶ τό C. D. F. <sup>41</sup> καὶ om. A. B. E. <sup>42</sup> θηρίων] τῶν θηρίων Edd. <sup>43</sup> ἀπολογίαν] Additamentum τῆς φύσεως μὴ κρατῶν, quod hic vulgo legitur, non agnoscunt D. F. An. Arm. <sup>44</sup> ποῖαν] τίνα Edd. <sup>45</sup> ἀνάγειν B. C. E. <sup>46</sup> περὶ] Add. τοῦς C. D. F. <sup>47</sup> πάντως et πᾶσα ἀπὸ τοῦ Edd. <sup>48</sup> Κἂν] Sic D. E. ceteri Ἄν γὰρ. <sup>49</sup> ἐνταῦθα] Add. ἀπελθεῖν A. E. Aūd. ἀπελθεῖν B. Aūd. πρὸ τοῦ ἀπελθεῖν C. <sup>50</sup> ἡμᾶς] Adid. αὐτὰ A. C. <sup>51</sup> παρεπέσοντος A.

ἐ' αὐτὸν καταφρονῶν, τὴν αὐτὴν καὶ παρὰ τῶν ἀλό-  
των<sup>51</sup> ἀπαιτεῖν. Ἄν τε γὰρ σωμάτων ἔρωτι, ἂν τε  
χρημάτων, ἂν τε δόξης περιπέσει τις, καὶ γεέννης  
καταχελῶ λοιπόν, καὶ βασιλείας καταφρονεῖ, ἵνα τὸ  
βέλημα τούτων ἐργάσῃται. Μὴ τοίνυν ἀπιστῶμεν  
ἱεράτοι λέγοντι, ὅτι τὸν Χριστὸν οὕτως ἐφίλησεν.  
Ὅταν γὰρ εὐρεθῶσι τινες τοῖς πάθεσιν οὕτω δουλεύον-  
τες, πῶς ἀπιστον ἐκείνο δόξει εἶναι λοιπόν; Καὶ γὰρ  
διὰ τοῦτο ὁ περὶ τὸν Χριστὸν πόθος ἀσθενέστερος,  
ἐπειδὴ πᾶσα ἡμῖν ἡ δύναμις εἰς τοῦτον καταναλοῦται·  
τὸν ἔρωτα, καὶ ἀρπάζομεν, καὶ πλεονεκτοῦμεν, καὶ  
δόξῃ δουλεύομεν κενῇ· ἢς τί γένοιτ' ἂν [65] εὐτελέ-  
στερον; Κἂν γὰρ μυριάκις γένη περιδλεπτος, οὐδὲν  
τῶν ἀτίμων ἔση βελτίων, ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο  
καὶ ἀτιμότερος. Ὅταν γὰρ οἱ βουλόμενοι σε δοξάζειν  
καὶ λαμπρὸν ἀποδεικνύειν, δι' αὐτὸ τοῦτο σε γελῶσιν,  
ὅτι τῆς παρ' αὐτῶν ἐπιθυμίας δόξης, πῶς οὐκ εἰς τὸ  
ἐναντίον περιτραπῆσεται σοι τὰ τῆς τοιζύτης σπου-  
δῆς;

ι'. Καὶ γὰρ τῶν κατηγορουμένων τὸ πρᾶγμά ἐστιν.  
Ὅσπερ γὰρ τὸν ἐπιθυμοῦντα μοιχεύειν ἢ πορνεύειν  
ἂν ἐπαινῆ τις καὶ κολακεύῃ, αὐτῷ τούτῳ μᾶλλον κατ-  
ήγορος γίνεται ἢ ἐπαινέτης τοῦ τὰ τοιαῦτα ἐπιθυ-  
μοῦτος· οὕτω καὶ τὸν δόξης ἐπιθυμοῦντα, ὅταν ἐπαι-  
νωμένον ἄπαντες, κατήγοροι μᾶλλον ἔσμεν ἢ ἐπαινέ-  
ται τῶν βουλομένων δοξάζεσθαι. Τί τοίνυν ἐφέληξ<sup>52</sup>  
τὸ πρᾶγμα, ἀφ' οὗ τὸ ἐναντίον σοι συμβαίνειν εἰω-  
θεν; Εἰ γὰρ δοξάζεσθαι βούλει, καταφρονεῖ δόξης,  
καὶ πάντων ἔση λαμπρότερος. Τί πάσχεις ὅπερ ἔπα-  
θεν ὁ Ναβουχοδονόσορ; Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνος εἰκόνα  
ἔστησεν, ἀπὸ τοῦ ξύλου καὶ τῆς ἀναίσθητου μορφῆς  
προσθήκην νομίζων ἑαυτῷ πορίζειν εὐφημίας, καὶ ὁ  
ζῶν ἀπὸ τοῦ μὴ ζῶντος λαμπρότερος ἤθελε φαίνε-  
σθαι. Εἶδες τῆς μανίας τὴν ὑπερβολήν; Δοκῶν γὰρ  
ἑαυτὸν τιμᾶν, μᾶλλον ἐξυβρίσεν. Ὅταν γὰρ φαίνονται  
τῷ ἀψύχῳ θαρρῶν μᾶλλον ἢ ἑαυτῷ καὶ τῇ ἐν αὐτῷ  
ζώσῃ ψυχῇ, καὶ διὰ τοῦτο τὸ ξύλον ἐπὶ τοσαύτην ἀγῆ  
προεδρίαν, πῶς οὐκ ἂν εἴη γέλωτος ἄξιος, οὐκ ἀπὸ  
τρόπων, ἀλλ' ἀπὸ σανίδων καλλωπιζέσθαι σπειῶδων;  
Ὅσπερ ἂν εἴ τις διὰ τὸ βάθρον τὸ ἐν τῇ οἰκίᾳ καὶ  
διὰ τὴν κλίμακα καλὴν οὔσαν ἀξιοῖ μᾶλλον, ἢ διὰ τὸ  
ἄνθρωπος εἶναι, ἐναθρύνεσθαι. Τοῦτον καὶ ἐφ' ἡμῶν  
πολλοὶ μιμοῦνται νῦν. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖνος ἀπὸ τῆς  
εἰκόνης, οὕτως ἀπὸ ματιῶν ἑτεροῦ, καὶ ἐξ οἰκίας ἄλ-  
λοι, καὶ ἐξ ἡμιόνων καὶ ὄχημάτων, [66] καὶ ἀπὸ κιδῶ-  
νων τῶν ἐν ταῖς οἰκίαις ἀξιοῦσι θαυμάζεσθαι. Ἐπειδὴ  
γὰρ τὸ ἄνθρωποι εἶναι ἀπόλεσαν, περιέρχονται συλ-  
λέγοντες ἑαυτοῖς ἐτέρωθεν τὴν πολλοῦ γέλωτος γέ-  
μουσαν δόξαν. Ἄλλ' οὐχ οἱ γενναῖοι καὶ μεγάλοι τοῦ  
θεοῦ θεράποντες ἐντεῦθεν, ἀλλ' ἀφ' ὧν ἔδει μάλιστα,  
ἐκ τούτων ἔλαμπον. Καὶ γὰρ<sup>53</sup> αἰχμάλωτοι καὶ δοῦ-  
λοι καὶ νέοι καὶ ξένοι καὶ πάντων τῶν οἰκοθεν ὄντες  
ἔρημοι, τοῦ πάντα περιβεβλημένου ταῦτα σεμνότεροι  
πολλῷ τότε ἐφάνησαν. Καὶ τῷ μὲν Ναβουχοδονόσορ  
οὐκ εἰκὼν τοσαύτη, οὐ σατράπαι, οὐ στρατηγοὶ, οὐ  
στρατόπεδα ἄπειρα οὐ χρυσοὺς πλήθος, οὐκ ἄλλῃ

φαντασία πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν ἤρκεσε, καὶ τὸ δεῖξαι  
μέγαν· τούτοις δὲ τούτων πάντων γεγυμνωμένοι  
ἤρκεσεν ἡ φιλοσοφία μόνῃ<sup>54</sup>, καὶ τοῦ τὸ διδάγμα καὶ  
τὴν πορφύριδα ἔχοντος καὶ τοιαῦτα περιβεβλημένου,  
τούς οὐδὲν τούτων κεκτημένους λαμπρότεροισι ἀπ-  
έφηνε τοσοῦτον, ὅσον ὁ ἡλιός ἐστι μαργάρου<sup>55</sup> λαμ-  
πρότερος. Καὶ γὰρ ἐν μέσῳ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης  
ἦγοντο, νέοι τε ὄντες καὶ αἰχμάλωτοι καὶ δοῦλοι, καὶ  
φανέντων εὐθέως ὁ βασιλεὺς πῦρ ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν  
ἤφει, καὶ στρατηγοὶ καὶ ὑπαρχοὶ καὶ τοπάρχαι καὶ  
ἄπαν τοῦ διαβόλου τὸ θέατρον περιεστήκει, καὶ φωνῇ  
συρίγγων πανταχόθεν καὶ σαλπίγγων καὶ πάσης μου-  
σικῆς πρὸς τὸν οὐρανὸν φερομένη περιήχει τὰς ἐκεί-  
νων ἀκοάς, καὶ κάμινος ἀνεκαίετο πρὸς ὕψος ἄπει-  
ρον, καὶ αὐτῶν ἡ φλόξ ἤπτετο τῶν νεφελῶν, καὶ πάντα  
φόβου καὶ ἐκπλήξεως ἦν ἀνάμυστα. Ἄλλ' ἐκεῖνος  
οὐδὲν τούτων ἐξέπληξεν· ἀλλ' ὡσπερ παῖδων παιζόν-  
των καταγελάσαντες, τὴν ἀνδρείαν καὶ τὴν ἐπιεί-  
κειαν ἐπεδείκνυτο, καὶ τῶν σαλπίγγων ἐκείνων λαμ-  
πρότερον ἀφιέντες φωνῇ ἔλεγον· Γνωστὸν ἔστω  
σοι, βασιλεῦ. [67] Οὐδὲ γὰρ μέχρι βήματος ὄβριση  
ἐβούλοντο τὸν τύραννον, ἀλλὰ τὴν εὐσέβειαν ἐπεί-  
ξασθαι μόνον. Διόπερ οὐδὲ μακροὺς ἀπετείναντο λό-  
γους, ἀλλ' ἐν βραχεί πάντα ἐπιδείκνυνται· Ἔστι γὰρ,  
φησὶ, θεὸς ἐν οὐρανῷ δυνατὸς ἐξελεῖσθαι ἡμᾶς.  
Τί μοι τὸ πλῆθος δεικνύεις; τί μοι τὴν κάμινον; τί<sup>56</sup>  
τὰ ξίφη τὰ ἠκονημένα; τί τοὺς φοβεροὺς δορυφόρους;  
Πάντων τούτων ἀνώτερος ἡμῶν ὁ Δεσπότης καὶ δυνα-  
τώτερος. Εἶτα ἐνόησαντες ὅτι συμβαίνει τὸν θεὸν  
βουληθῆναι καὶ συγχωρῆσαι αὐτοὺς καυθῆναι, ἵνα μὴ  
τούτου γενομένου δόξωσι ψευδῆ λέγειν, προστίθειαι  
καὶ τοῦτο, λέγοντες, ὅτι Ἐὰν μὴ τοῦτο γένηται,  
γνωστὸν ἔστω σοι, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύο-  
μεν.

ια'. Εἰ γὰρ εἶπον, ὅτι δι' ἁμαρτήματα οὐ ρύεται, πᾶν  
μὴ ρύσεται, ἠπιστήθησαν ἂν. Διὰ τοῦτο ἐνταῦθα μὲν  
τοῦτο σιγῶσι· λέγουσι δὲ αὐτὸ ἐπὶ τῆς καμίνου, ἔσω  
καὶ κάτω τὰ ἁμαρτήματα προβαλλόμενοι. Ἐπὶ δὲ τοῦ  
βασιλέως οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλ' ὅτι κἂν καίεσθαι μιλ-  
λωσι, τὴν εὐσέβειαν οὐ προδώσουσιν. Οὐ γὰρ ἐπ'  
ἀμοιβαῖς καὶ ἀντιδόσεσιν ἔπραττον ἄπερ ἔπραττον,  
ἀλλ' ἐξ ἀγάπης μόνης· καίτοιγε καὶ<sup>57</sup> ἐν αἰχμαλωσίᾳ  
ἦσαν, καὶ ἐν δουλείᾳ, καὶ οὐδὲν ἀπολαυστικῶς  
χρηστοῦ. Καὶ γὰρ καὶ πατρίδος καὶ ἑλευθερίας καὶ  
τῶν ὄντων πάντων ἐξέπεσον. Μὴ γὰρ μοι τὰς ἐν  
ταῖς βασιλικαῖς αὐλαῖς εἴπης τιμὰς. Ὅσοι γὰρ ὄντες,  
καὶ δίκαιοι, μυριάκις ἂν εἴλοντο προσαιτεῖν οἴκοι,  
καὶ τῶν ἐν τῷ ναῷ καλῶν ἀπολαύειν. Ἐξελεξάμην  
γὰρ, φησὶ, παρυβρίπτεισθαι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ θεοῦ  
μου, μᾶλλον ἢ οἰκεῖν με ἐν σκηνώμασιν ἁμαρ-  
τωλῶν· καὶ, Κρίτων ἡμέρα μία ἐν ταῖς αὐλαῖς  
σου ὑπὲρ χιλιᾶδας. Μυριάκις οὖν ἂν εἴλοντο ἀπβ-  
ρίθαι οἴκοι, ἢ βασιλεύειν ἐν Βαβυλῶνι. Καὶ τοῦτο  
ὄγλον ἐξ ὧν καὶ ἐν τῇ καμίνῳ δηλοῦσι, βαρούμενοι  
τῇν [68] αὐτόθι διατριβῇ. Εἰ γὰρ καὶ αὐτοὶ πολλῶν  
ἀπέλασον τιμῆς, τὰς τῶν ἄλλων ὀρώντες συμφορὰς

<sup>51</sup> ἀλότων] Sic D. F. Sav. ἀλότων αὐτῶν A. αὐτοῖς B. αὐτόν C. E. Mor. Ben. <sup>52</sup> Sic D. F. ἐφέληξ F. Edd. ἐφέληξ. <sup>53</sup> καὶ γὰρ] καὶ γὰρ καὶ D. F. <sup>54</sup> μόνῃ] μόνον Edd. <sup>55</sup> μαργάρου] βορβόρου D. F. An. Arm. <sup>56</sup> τί] τί μοι C. D. F. <sup>57</sup> καὶ οὐκ. Edd.

10. *Gloriam consequitur qui gloriam contemnit.* — Quemadmodum enim adulterio vel fornicationi deditum si quis laudaverit, vel ipsi adulatus fuerit, eo ipso potius accusator, quam laudator illius est: sic et vanæ gloriæ cupidum, cum laudamus omnes, accusatores potius ejus quam laudatores sumus. Cur ergo rem venaris, cujus contrarium tibi solet accidere? Nam si gloriam consequi vis, gloriam contemne, et omnium gloriosissimus eris. Cur id pateris quod passus est Nabuchodonosor? Nam et ille statuam erexit, ex ligno (a) et ex insensibili forma putans se sibi famam conciliaturum esse, et qui vivus erat ex non vivente illustrior apparere cupiebat. Viden' ingentem insaniam? Dum sibi putat honorem conciliare, contumeliam potius sibi parit. Dum enim videtur inanimatæ rei magis fidere, quam sibi ipsi, et animæ suæ viventi, atque ideo lignum in tantum honoris culmen provehit, quomodo non fuerit risu dignus, dum non a moribus, sed ab asseribus ornari studet? Quemadmodum si quis ex pavimento domus aut ex pulchritudine scæ læ suspici malit, quam ex eo quod homo sit: hujusmodi virum multi nunc imitantur. Quemadmodum enim ille ab imagine, sic alii a vestibus, alii ab ædibus, a mulis, a carpentis, a columnis quæ sunt in domibus, in admiratione haberi cupiunt. Nam cum illud, quod homines sint, amiserint, circumveant, ut sibi aliunde gloriam multo risu dignam concilient. Verum generosi illi et magni Dei famuli non inde, sed ex quibus par erat, effulserunt. Et enim et captivi, et servi, et juvenes, et peregrini, et rebus omnibus domesticis vacui, multo clariores visi sunt, quam ii qui illis omnibus circumdati erant. Certe Nabuchodonosori nec tanta illa statua, nec satrapæ, nec duces, nec immensi exercitus, nec auri vis. nec quævis alia pompa, secundum concupiscentiam ejus fuere satis, ut magnus appareret; his vero qui illis omnibus destituti erant, sola philosophia satis fuit: quæ illo quæ diademate et purpura ornatus, et tot aliis circumseptus erat, eos qui nihil eorum habebant, tanto splendidiore faciebat, quanto sol est margarita<sup>1</sup> splendidior. Et enim in medium orbis universi adducebantur juvenes, captivi, servi, iisque adductis statim rex ignem ab oculis emittebat, adstantibus ducibus, toparchis, principibus ac toto diaboli teatro, dum vox fistularum ac tubarum omnique musici instrumenti ad cælum usque ascendens, illorum auribus personaret. Fornax succendebatur et flamma ad immensam altitudinem usque ad nubes ascendebat, omnia metu terroreque plena erant. Verum illos quidem nihil horum exterruit; sed adstantes quasi ludentes pueros deriserunt, ac virtutem mansuetudinemque suam ostenderunt, ipsisque tubis

clariorem emittentes vocem dicebant: *Notum sit tibi, rex (Dan. 3. 18).* Neque enim verbis tyrannum deonestare volebant, sed tantum pietatem suam exhibere. Quapropter non longis sermonibus sunt usi, sed paucis cuncta declararunt: *Est, inquit, Deus in cælo, qui potest nos eruere (Ibid. v. 17).* Quid nobis tantam multitudinem ostendis? quid fornacem? quid gladios acutos, quid terribiles illos satellites? His omnibus superior et potentior est Dominus. Deinde cogitantes contingere posse Deum ita velle, ac permittere ut ipsi comburerentur; ne illo accidente viderentur mendacia loqui esse, hoc etiam addunt: *Quod si hoc non fiat, notum sit tibi nos deos tuos non colere (Dan. 3. 18).*

11. Si enim dixissent, Deus ob peccata non eruct nos, quod si non eripiat, fides ipsis non habita fuisset. Ideo hic illud tacent; id vero dicunt in fornace, frequentissime peccata commemorantes. Coram rege autem nihil hujusmodi; sed etiamsi comburendi sint, piam religionem se non prodituros esse dicunt. Non enim pro retributione atque mercede id agebant, sed ex sola caritate: etiamsi in captivitate et in servitute essent, nullo fruente bono. Nam et patria et libertate et omnibus bonis exciderant. Ne mihi enim illos in regali aula commemores honores. Cum enim sancti et justii essent, sexcentis domi stipem cogere maluissent, et templi bonis frui: *Elegi enim, inquit, abjectus esse in domo Dei mei, magis quam habitare in tabernaculis peccatorum (Psal. 83. 11)*; et, *Melior est dies una in atriiis tuis super millia (Ibid.).* Longe potius ergo maluissent abjecti esse domi, quam in Babylone regnare. Id quod palam est ex iis quæ in fornace declarant, ægre se ferre nempe habitationem Babylonicam. Etsi enim illic multo fruerentur honore, magno ipsis dolori erant cæterorum, quas ipsi videbant, calamitates: quod sanctis maxime proprium est, non gloriam, non honorem, non aliud quidquam proximorum salutem antepone. Vide igitur quomodo in fornace pro omni populo supplicarent. Nos autem ne quidem cum tranquillo agimus, fratrum recordamur: et cum somnia explorarent, non sua, sed aliorum commoda in scopo habebant: quod enim mortem contemnerent, multis postea declararunt. Ubique autem præsto sunt Deum placare studentes. Deinde quia se non ad id sufficere putabant, ad patres confugiunt: ipsi autem non aliud asferre dicunt, quam spiritum contritum. Hos itaque et nos imitemur. Nam etiam nunc stat aurea imago, mammonæ nempe tyrannis. Sed non attendamus tympanis, non tibiis, non cinyris, non reliquo divitiarum apparatus: verum etiamsi in paupertatis fornacem incidere oporteat, id potius deligamus, ut ne ipsum adoremus, et erit in medio furnacis ros sibilans. Ne itaque paupertatem horreamus, dum fornacem audimus<sup>1</sup>. Nam tunc etiam

(a) Hic memoria labi videtur Chrysostomus, cum dicit statuam illam a Nabuchodonosore factam ex ligno fuisse. Nam aurea illa in exemplaribus omnibus Hebraicis, Græcis, Latinis fuisse dicitur.

<sup>1</sup> Manuscripti non pauci legunt, *luto*, pro, *margarita*. Et sic Anianus.

<sup>1</sup> In Savil. et aliquot Mss. legitur, *ne igitur horreamus paupertatis fornacem*. Sed præstare videtur lectio Morelli, quæ in textu jacet.

in qui in fornacem inciderunt illustriores effecti : qui autem statuam adoraverunt, occisi sunt. Sed tunc omnia simul facta sunt ; nunc vero alia hic, alia in futuro sæculo, alia et hic et in futuro sæculo. Nam qui, ne mamonom adorarent, paupertatem elegerunt, et hic et illic splendiores erunt : qui vero hic injuste divitias possederunt, tunc extremas luent pœnas. Ex hac fornace Lazarus exiit, non minus conspicuus quam tres illi pueri ; dives autem, qui adorantium statuam instar fuit, ad gehennam damnatus est. Nam quæ dicta sunt, figura illorum erant. Ut igitur ii qui in fornacem inciderunt, nihil passi sunt ; qui vero foris erant, magna cum vehementia sunt abrepti : sic et tunc erit ; sancti qui per fluvium igneum incedunt, nihil ingratum patientur, sed læti apparebunt ; qui autem imaginem adoraverunt, ignem videbunt in se quavis fera sævius irruentem, et intus attrahentem. Itaque si quis gehennam non credit, hanc videns fornacem, a præsentibus futura credere ediscat, ac ne timeat paupertatis fornacem, sed potius fornacem peccati. Hæc enim et flamma et dolor est ; illa vero ros et requies. In illa fornace stat diabolus ; in hac angeli excutientes flammam.

12. Hæc audiant divites, qui paupertatis flammam accendunt. Pauperibus enim nihil nocebunt, rore ipsa superveniente ; se vero ipsos flammis tradent, quas ipsi propriis manibus accenderunt. Tunc angelus descendit ad pueros ; jam vero nos ad eos, qui in fornace paupertatis sunt, descendamus, et per eleemosynam rorem pariamus, flammamque excutiamus, ut eum illis coronarum simul consortes ; utque gehennæ flammam Christi vox excutiat dicens, *Esumentem me vidistis, et pavistis (Math. 25. 35)*. Hæc enim vox tunc nobis pro rore aderit per mediam flammam sibilans. Descendamus itaque cum eleemosyna in fornacem paupertatis ; videamus philosophantes illos qui in ipsa ambulat, et carbonem calcant<sup>1</sup> : videamus rem novam atque stupendam, hominem in fornace psallentem, hominem in igne gratias agentem, extrema inopia colligatum, et multas Christo laudes referentem. Etenim pueris illis pares sunt ii qui paupertatem cum gratiarum actione ferunt.

<sup>1</sup> Alii, et superbos calcant. Infra quidam, multas Deo laudes, pro, multas Christo laudes.

Nam igne terribillior est mendicitas, magisque incendere solet. Sed flamma pueros illos non incendit, verum quia gratias Domino reddiderunt, vincula ipsorum subito soluta sunt. Ita et nunc, si in paupertatem lapsus gratias agas, vincula solvuntur et flamma extinguitur ; si non extinguitur, id quod mirabilis est, pro flamma fons efficitur<sup>2</sup> ; quod tunc etiam contigit : nam in media fornace rore puro fruebantur. Ignem quidem non exstinxit, sed ne comburerentur qui eo injecti fuerant impedivit. Hoc etiam in philosophantibus videre est : etenim in paupertate timoris magis expertes sunt ; quam divites. Ne itaque extra caminum sedeamus, nulla erga pauperes misericordia affecti, ne patiamur quod tunc illi passi sunt. Si enim descendens ad pueros cum illis steteris, nihil mali tibi inferet ignis : si autem superne sedens, despexeris illos in flamma paupertatis, te flamma comburet. Descende igitur in ignem, ne incendaris ab igne : ne sedeas extra ignem, ne te flamma abripiat. Si enim te viderit cum pauperibus, a te abscedet ; sin ab illis separatum, statim in te insiliet, teque abripit. Ne igitur abscedas a illis eo coniectis : sed cum diabolus Jusserit eos qui aurum non adorent conijci in fornacem paupertatis, ne fueris ex injicientium, sed ex injectorum numero, ut sis ex servandorum, non ex urendorum numero. Nam vere ros est copiosus, non detineri concupiscentia divitiarum, et cum pauperibus versari. Hi omnium sunt opulentissimi, quod cupiditatem divitiarum conculcaverunt. Quandoquidem illi qui tunc regem contempserunt, ipso rege clariores sunt effecti. Et tu igitur si res hujus mundi despicias, toto mundo pretiosior eris, ut et sancti illi, *Quibus dignus non erat mundus (Hebr. 11. 38)*. Ut itaque dignus sis cælestibus<sup>3</sup>, deride præsentia. Ita enim et hic splendidior eris, et futuris bonis frueris, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>2</sup> Post has voces, *pro flamma fons efficitur*, manuscripti Codices plurimi et Savil. in margine sic habent : *Quod etiam videre est in philosophantibus : Etenim in paupertate timoris magis expertes sunt, quam divites, et in medio fornace rore puro perfuuntur ; quod tunc etiam contigit : ignem quidem non exstinxit, sed ne comburerentur qui eo injecti fuerant, impedivit. Nec itaque, etc.*

<sup>3</sup> Sic omnes Manuscripti, et sic legit Anianus. Savil. et Morel., *cælis, pro, cælestibus.*

σφόδρα ἐδάκνοντο· ὅπερ μάλιστα ἐστὶν ἁγίων ἰδίων. μὴ εἶχαν, μηδὲν τιμὴν, μηδὲν ἄλλο προτιμᾶν τῆς τοῦ πλησίον σωτηρίας. Ὅρα γοῦν πῶς ἐν καμίνῳ ὄντες, ὅπερ τοῦ δήμου παντὸς τὴν ἰκετηρίαν ἐποιούντο· Ἡμεῖς δὲ οὐδὲ ἐν ἀνάσει ὄντες τῶν ἀδελφῶν μνημονεύομεν. Καὶ ἡνίκα δὲ τὰ ἐνύπνια ἐζήτουν, οὐ τὸ ἑαυτῶν ἐσκόπου, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν· ὅτι γὰρ θανάτου κατεφρόνουν, διὰ πολλῶν μετὰ ταῦτα εἰδείσαν. Πανταχοῦ δὲ ἑαυτοὺς προσβάλλονται, τὸν Θεὸν δυσωπήσαι βουλόμενοι. Εἶτα ἐπειδὴ οὐδὲ ἑαυτοὺς ἀρκεῖν ἠγοῦντο, ἐπὶ τοῖς πατέρας καταφεύγουσιν· αὐτοὶ δὲ οὐδὲν πλέον ἔφασαν εἰσφέρειν, ἀλλ' ἡ πνεῦμα συντεριμμένον. Τούτους δὴ καὶ ἡμεῖς ζηλώσωμεν. Καὶ γὰρ καὶ νῦν ἔστηκεν εἰκὼν χρωστῆ, ἡ τοῦ μαμωνᾶ τυραννίς. Ἀλλὰ μὴ προσέχωμεν τοῖς τυμπάνοις, μηδὲ τοῖς αὐλοῖς, μηδὲ ταῖς κινύραις, μηδὲ τῇ λοιπῇ τοῦ πλοῦτου φαντασίᾳ· ἀλλὰ κἄν εἰς κάμινον ἐμπεσῶν δέη πενίας, ἐλιόμεθα, ὥστε μὴ προσκυνῆσαι ἐκείνῳ, καὶ ἔσται δρόσος ἐν μέσῳ διασυρίζουσα. Μὴ τοίνυν φρίττωμεν, πενίας<sup>59</sup> ἀκούοντες κάμινον. Καὶ γὰρ καὶ τότε οἱ μὲν ἐμπεσόντες εἰς τὴν κάμινον ἀπεδείχθησαν λαμπρότεροι, οἱ δὲ προσκυνήσαντες ἀνηρέθησαν. Ἀλλὰ τότε μὲν ὁμοῦ πάντα ἐγένετο· νῦν δὲ τὰ μὲν ἐνταῦθα ἔσται, τὰ δὲ ἐκεῖ<sup>60</sup>, τὰ δὲ καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐν τῇ μελλούσῃ ἡμέρᾳ. Οἱ μὲν γὰρ ὑπὲρ τοῦ μὴ προσκυνῆσαι τὸν μαμωνᾶν πένιαν ἐλόμενοι, καὶ ἐνταῦθα καὶ τότε ἔσονται λαμπρότεροι· οἱ δὲ πλουτοῦντες ἐνταῦθα ἀδίκως, τότε τὴν ἐσχάτην [69] δώσουσι δικτῆν. Ἀπὸ ταύτης καὶ Λάζαρος τῆς καμίνου ἐξῆλθε, τῶν παιδῶν ἐκείνων οὐχ ἦττον λαμπρός· ὁ δὲ ἐν τῇ τάξει τῶν προσκυνησάντων τὴν εἰκόνα πλούσιος ἐν γένει καταδικάζετο. Καὶ γὰρ τὰ εἰρημένα τύπος ἐκείνων. Ὅσπερ οὖν ἐνταῦθα οἱ μὲν ἐμπεσόντες οὐδὲν ἔπαθον, οἱ δὲ ἔξω καθήμενοι μετὰ πολλῆς ἠρπάγησαν τῆς σφιδρότητος· οὕτω καὶ τότε ἔσται· οἱ μὲν ἅγιοι διὰ τοῦ ποταμοῦ τοῦ πυρὸς βαδίζοντες, οὐδὲν πείσονται ἀτῆδες, ἀλλὰ καὶ φαιδροὶ φροῦνται· οἱ δὲ τὴν εἰκόνα προσκυνήσαντες, βίβονται τὸ πῦρ αὐτοῖς· θηρίου χαλεπώτερον παντὸς ἐπιτηδῶν, καὶ καθέλων ἔνδον. Ὅστε εἰ τις διαπιστεῖ τῇ γένει, ταύτην ἰδὼν τὴν κάμινον, ἀπὸ τῶν παρόντων πιστευέτω τοῖς μέλλουσι, καὶ μὴ φοβείσθω πενίας κάμινον, ἀλλ' ἀμαρτίας κάμινον. Τοῦτο μὲν γὰρ φλόξ καὶ ὀδύνη, ἐκεῖνο δὲ δρόσος καὶ ἀνεσις· κάκεινῃ μὲν τῇ καμίνῳ παρέστηκεν ὁ διάβολος, ταύτῃ δὲ ἄγγελος τινάσσωντες τὴν φλόγα.

16. Ταῦτα ἀκούετωσαν οἱ πλουτοῦντες, οἱ τὴν κάμινον τῆς πενίας ἀνάπτοντες. Ἐκείνους μὲν γὰρ οὐδὲν βλάψουσι, τῆς δρόσου παραγενομένης αὐτοῖς· ἑαυτοὺς δὲ εὐχειρώτους ἐργάσσονται τῇ φλογί, ἣν ἀπὸ<sup>61</sup> τῶν ἰδίων ἀνῆψαν χειρῶν. Τότε μὲν οὖν ἄγγελος συγκατέθη τοῖς παισὶν ἐκείνοις· νυνὶ δὲ ἡμεῖς τοῖς ἐν καμίνῳ πενίας οὖσι συγκαταδῶμεν, καὶ διὰ τῆς ἐλεημοσύνης ἐργασώμεθα δρόσον, καὶ ἐκτινάξωμεν τὴν

φλόγα, ἵνα καὶ τῶν στεφάνων αὐτῶν γενώμεθα κοινοί· ἵνα καὶ τὴν φλόγα τῆς γένειν ἡ τοῦ Χριστοῦ διασεδάσῃ φωνὴ ἡ λέγουσα· *Πειρῶντό με*<sup>62</sup> εἰδετε, καὶ ἐθρήνησατε. Ἀὐτὴ γὰρ ἡ φωνὴ τότε ἀντὶ δρόσου παραστήσεται ἡμῖν, διὰ μέσης συρίζουσα τῆς φλογός. Κατέλωμεν τοίνυν μετὰ ἐλεημοσύνης [70] εἰς τὴν τῆς πτωχείας κάμινον· ἴδωμεν τοὺς φιλοσοφούντας<sup>63</sup> βαδίζοντας ἐν αὐτῇ, καὶ τοὺς ἀνθρακας<sup>64</sup> πατοῦντας· ἴδωμεν τὸ θαῦμα τὸ καινὸν καὶ παράδοξον, ἀνθρωπον ἐν καμίνῳ ψάλλοντα, ἀνθρωπον ἐν πυρὶ εὐχαριστοῦντα, κενία προσεδεμένον ἐσχάτη, καὶ πολλὴν φέροντα τὴν εὐφημίαν τῷ Χριστῷ<sup>65</sup>. Καὶ γὰρ τοῖς παισὶν ἐκείνοις ἴσοι γίνονται οἱ πένιαν μετ' εὐχαριστίας φέροντες. Καὶ γὰρ πυρὸς φοβερώτερον ἢ πτωχεία. Καὶ μᾶλλον ἐμπιπρῶν εἴθεον. Ἀλλὰ τοὺς παῖδας οὐκ ἐνέπρησεν ἐκείνους, ἀλλ' ἐπειδὴ χάριτας ὠμολόγησαν τῷ Δεσπότη, καὶ τὰ δεσμὰ εὐθέως αὐτοῖς διελύετο. Οὕτω καὶ νῦν, ἂν ἐμπεσῶν εἰς πένιαν εὐχαριστήσης, καὶ τὰ δεσμὰ λύεται, καὶ ἡ φλόξ σβέννυται· κἄν μὴ σβεσθῇ, τὸ πολλῷ θυμωστότερον, ἀντὶ φλογός πηγὴ γίνεται· ὁ δὲ<sup>66</sup> καὶ τότε συνέθη· καὶ ἐν<sup>67</sup> καμίνῳ μέσῃ δρόσου καθαρὰς ἀπέλαυον. Τὸ μὲν γὰρ πῦρ οὐκ ἔσβεσε, τὸ δὲ καυθῆναι τοὺς ἐμοληθέντας διεκώλυσε. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν φιλοσοφούντων ἔστιν ἰδεῖν· καὶ γὰρ ἐν πενίᾳ τῶν πλουτοῦντων ἀδεέστερον διάκεινται. Μὴ τοίνυν ἔξω τῆς καμίνου καθεζώμεθα, ἀνηλεῶς πρὸς τοὺς πένητας ἔχοντες, ἵνα μὴ πάθωμεν ὅπερ ἔπαθον τότε ἐκείνοι. Ἄν μὲν γὰρ καταβᾶς<sup>68</sup> πρὸς αὐτοὺς στήσῃ μετὰ τῶν παιδῶν, οὐκέτι σε οὐδὲν ἐργάζεται δεινὸν<sup>69</sup> τὸ πῦρ· ἐάν δὲ ἄνω καθήμενος περιβῆς αὐτοῦ ἐν τῇ φλογί τῆς πενίας, κατακαύσει σε ἡ φλόξ. Κατάβηθι τοίνυν εἰς τὸ πῦρ, ἵνα μὴ κατακαῖς ὑπὸ τοῦ πυρὸς· μὴ καθίσῃς ἔξω τοῦ πυρὸς, ἵνα μὴ σε ἀρπάσῃ ἡ φλόξ. Ἄν μὲν γὰρ ἴθῃ σε μετὰ τῶν πένητων, ἀποστήσεται σου· ἂν δὲ ἄλλοτριούμενον αὐτῶν, ἐπιδραμεῖται σοι<sup>70</sup> ταχέως, καὶ ἀρπάσεται σε. Μὴ τοίνυν ἀποστής αὐτῶν ἐμβληθέντων· ἀλλ' ἴσταν ὁ διάβολος κελεύη τοὺς μὴ προσκυνήσαντας τῷ χρυσῷ βαλεῖν εἰς τὴν κάμινον τῆς πενίας, μὴ τῶν [71] ἐμβαλλόντων, ἀλλὰ τῶν ἐμβαλλομένων γίνου, ἵνα γένη τῶν σωζομένων, καὶ μὴ τῶν καιομένων. Καὶ γὰρ μεγίστη δρόσος, τὸ μὴ κατέχεσθαι ἐπιθυμῆσαι πλοῦτου, τὸ πένησιν ὀμιλεῖν. Οὗτοι πάντων εἰσὶν εὐπορώτεροι, οἱ τὴν ἐπιθυμίαν τοῦ πλοῦτου καταπατήσαντες. Ἐπεὶ καὶ ἐκείνοι καταφρονήσαντες τότε τοῦ βασιλείως, ἐγένοντο τοῦ βασιλείως λαμπρότεροι. Καὶ σὺ τοίνυν, ἂν υπερβῆς τὴν τιμιώτερος, κατὰ τοὺς ἁγίους ἐκείνους, *Ὅν οὐκ ἦν ἀξίος ὁ κόσμος*. Ἰν' οὖν ἀξίος γένη τῶν οὐρανίων<sup>71</sup>, καταγάλασον τῶν παρόντων. Οὕτω γὰρ καὶ ἐνταῦθα ἔση λαμπρότερος, καὶ τῶν μελλόντων ἀπολαύσεις ἀγαθῶν χάριτι καὶ φιλοανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος· εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>59</sup> πένιαν A. C. E. <sup>60</sup> τὰ δὲ ἐκεῖ om. F. An. Arm. <sup>61</sup> ἀπὸ] Sic Sav. Ben. ὑπὸ F. ceteri ἐπί. <sup>62</sup> με] ἐμ Edd. <sup>63</sup> τοὺς φιλοσοφούντας om. D. F. <sup>64</sup> ἀνθρακας] αὐχένας D. ὑψαυχένας F. Sav. *Intueamur illos. qui securi per hujusmodi gradientur ignem, et sicque fidentes verticem calcant.* An. *Videamus, ut vadunt et cervicem calcant.* Arm. <sup>65</sup> Χριστῷ] Θεῷ F. An. Arm. <sup>66</sup> ὁ δὲ... διάκεινται] Totus locus sic legitur in D. ὁ καὶ ἐπὶ τῶν φιλοσοφούντων ἔστιν ἰδεῖν, ὅτι ἐν πένιᾳ τῶν πλουτοῦντων ἀδεέστερον διάκεινται· ἐπὶ καὶ τότε ἐν x. μ. δ. x. ἀπῆλθον· ὁ δὲ καὶ τότε συνέθη· τὸ μὲν γὰρ πῦρ οὐκ ἔσβεσε, τὸ δὲ x. τ. ε. διεκώλυσε. *Emendem lectionem, ommissa tantum clausula, ὁ δὲ καὶ τότε συνέθη, sequi videntur An. Arm. Paulo aliter F. scilicet ut margo Sav.* <sup>67</sup> ἐν] ἐν τῇ Edd. <sup>68</sup> καταβᾶς] καταβῆς et piox καὶ οὐκέτι D. E. F. An. <sup>69</sup> δεινὸν om. B. E. <sup>70</sup> σου A. C. E. <sup>71</sup> οὐρανίων] Sic An. (omnes codd.) Montef. Οὐρανίων μετ.

## ΟΜΙΛΙΑ Ε΄.

Τοῦτο δὲ ὅλον γέγονεν, ἵνα πληρωθῆ τὸ ρηθὲν ὑπὸ τοῦ Κυρίου διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος· Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ.

α'. Πολλῶν ἀκούω λεγόντων, ὅτι παρόντες· μὲν καὶ τῆς ἀκροάσεως ἀπολαύοντες, συσταλλόμεθα· ἐξεληθόντες δὲ, ἕτεροι πάλιν ἀνθ' ἑτέρων γινόμεθα, τὸ πῦρ τῆς προθυμίας σθενύντες. Τί οὖν ἂν γένοιτο, ὅπως τοῦτο μὴ γίνηται; Σκοπήσωμεν ὅθεν γίνεται. Πόθεν οὖν γίνεται ἡμῖν ἡ τοσαύτη μεταβολή; Ἀπὸ τῆς διατριβῆς τῆς μὴ προσηκούσης, καὶ τῆς [72] τῶν πονηρῶν ἀνθρώπων συνουσίας. Οὐ γὰρ ἐχρῆν ἀπὸ τῆς συνάξεως ἀναχωροῦντας, εἰς τὰ μὴ προσήκοντα τῇ συνάξει ἐμβάλλειν ἑαυτοὺς πράγματα· ἀλλ' εὐθέως οἰκασθε ἰθὺς τὸ βιβλίον μεταχειρίζεσθαι, καὶ τὴν γυναῖκα καὶ τὰ παῖδια πρὸς τὴν κοινωνίαν τῆς τῶν εἰρημένων καλεῖν συλλογῆς, καὶ τότε τῶν βιωτικῶν ἀπτεσθαι πραγμάτων. Εἰ γὰρ ἀπὸ βαλανείου οὐκ ἂν ἔλθοι εἰς ἀγορὰν ἐμβάλλειν, ὥστε μὴ τὴν ἐκείθεν ἀνεσις λυμῆνασθαι τοῖς ἐν ἀγορᾷ πράγμασι· πολλῶ μᾶλλον ἀπὸ συνάξεως τοῦτο ποιεῖν ἐχρῆν. Νῦν δὲ τούναντιον ποιοῦμεν· διὰ δὲ τοῦτο καὶ πάντα ἀπώλλυμεν. Οὕτω γὰρ τῆς ὠφελείας τῶν λεχθέντων παγίσεως καλῶς, ἡ πολλῆ ῥύμη τῶν ἐξωθεν προσπιπτόντων πάντα παρασύρασα ὡς οἴχεται. Ἰν' οὖν μὴ τοῦτο γίνηται, ἀπὸ συνάξεως ἀναχωρῶν, μὴδὲν ποιῶ τῆς τῶν εἰρημένων συλλογῆς ἀναγκαιότερον. Καὶ γὰρ ἐσχάτης ἀγνωμοσύνης ἂν εἴη, πέντε καὶ ἕξ ἡμέρας τοῖς βιωτικοῖς ἀπονέμοντας, τοῖς πνευματικοῖς μὴδὲ μίαν ἡμέραν, μᾶλλον δὲ μὴδὲ ἓξ μικρὸν τῆς ἡμέρας μέρος διδόναι. Ὅχι δὲ ὁρᾶτε τὰ παῖδια τὰ ἡμέτερα ὡς, ὅτι τὰ μαθήματα, ἅπερ ἂν δέωνται, ταῦτα δι' ὅλης μελετῶσι τῆς ἡμέρας; Τοῦτο δὲ καὶ ἡμεῖς ἐργασώμεθα· ἐπεὶ πλέον οὐδὲν ἡμῖν ἔσται τῆς ἐνταῦθα ἀφίξεως, εἰς πῖθον τετραμμένον ἀντλοῦσι καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ μὴδὲ τοσαύτην παρεχομένοις σπουδῆν τῇ τῶν εἰρημένων φυλακῇ, ὅσην περὶ χρυσοῦν καὶ ἀργυροῦν ἐπιδεικνύμεθα. Δηνάρια μὲν γὰρ τις ὀλίγα λαβῶν, καὶ εἰς βαλάντιον ἀποτίθεται, καὶ σφραγίδα ἐπιτίθεισιν· ἡμεῖς δὲ καὶ χρυσοῦ καὶ λίθων πολυτελῶν τιμιώτερα δεχόμενοι λόγια, καὶ τοὺς τοῦ Πνεύματος ὑποδεχόμενοι θησαυροὺς, οὐκ εἰς τὰ ταμεία τῆς ψυχῆς ἀποτιθέμεθα, ἀλλ' ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυγον ἐῶμεν τῆς ἡμετέρας διανοίας ἐκρεῖν. Τίς οὖν ἡμᾶς [73] ἐλεήσει λοιπόν, ἐπιβουλεύοντας ἑαυτοῖς, καὶ εἰς τοσαύτην ἐμβάλλοντας πενίαν; Ἰν' οὖν μὴ τοῦτο γίνηται, γράψωμεν ἑαυτοῖς νόμον ἀκίνητον, καὶ ταῖς γυναῖξι καὶ τοῖς παισὶ τοῖς ἡμετέροις, μίαν τῆς ἑβδομάδος ἡμέραν ταύτην ὅλην ὡς ἀνατιθέναί τῃ ἀκροάσει καὶ τῶν ἀκουσθέντων τῇ συλλογῇ. Οὕτω γὰρ καὶ εὐμαθέστεροι πρὸς τὰ μέλλοντα ῥηθῆσθαι ἀπαντήσομεν, καὶ ἡμῖν ἐλάττω ὁ πόνος ἔσται, καὶ ὡμῖν τὸ κέρδος πλέον, ὅταν τὰ πρῶτην εἰρημμένα φέροντες ἐπὶ μνήμης, οὕτω τὰ μετὰ ταῦτα ἀκούητε. Οὐ γὰρ μικρὸν τι καὶ τοῦτο συντελεῖ πρὸς τὴν τῶν λεγομένων σύνεσιν, τὸ τὴν

ἀκολουθίαν εἶδεναι μετὰ ἀκριθείας τῶν παρ' ἡμῶν ὄφαινομένων ὡμῖν νοημάτων. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐνί πάντα ἐν μιᾷ καταβαλεῖν ὡς ἡμέρα, τὰ ἐν πολλαῖς ὡμῖν ἡμέραις κατατιθέμενα τῇ τῆς μνήμης συνεχίξει ὡς περ σειράν τινα ποιήσαντες, οὕτω δὲ περιτίθεσθε τῇ ψυχῇ. ὥστε ὁλόκληρον φαίνεσθαι τὸ σῶμα τῶν Γραφῶν. Ἀναμνήσαντες τοῖνον τῶν ἐναγχοῦς εἰρημένων ἑαυτοῦς, οὕτω καὶ σήμερον ἐπὶ τὰ προκαίμενα ἴωμεν.

β'. Τίνα δὲ ἐστὶ τα προκαίμενα σήμερον; Τοῦτο δὲ ὅλον γέγονεν, ἵνα πληρωθῆ τὸ ρηθὲν ὑπὸ τοῦ Κυρίου διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος. Ἀξίως τοῦ θαύματος, ὡς αὐτῷ δυνατὸν ἦν, ἀνεδόησεν, εἰπὼν· Τοῦτο δὲ ὅλον γέγονεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε τὸ πλάγος καὶ τὴν ἀδυσσον τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ μὴδέποτε ἐλπισθῆν εἰς ἔργον ἰθὺς, καὶ φύσεως λυθέντας νόμους, καὶ καταλλαγὰς γινομένας, καὶ τὸν πάντων ἀνώτερον πρὸς τὸν πάντων κατώτερον κεινόντων, καὶ τὰ μεστόιχα λυόμενα, καὶ τὰ κωλύματα ἀναιρούμενα, καὶ πολλὰ πλεονα τούτων ἕτερα γινόμενα, ἐνὶ ῥήματι τὸ θαῦμα παρέστησεν, εἰπὼν· Τοῦτο δὲ ὅλον γέγονεν, ἵνα πληρωθῆ τὸ ρηθὲν ὑπὸ τοῦ Κυρίου. Μὴ γὰρ νομίσης, [74] φησὶν, ὅτι νῦν ταῦτα ἔδοξε· πάλαι προετυπούτο. Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος πανταχοῦ δεῖξαι ἐσπούδασε. Καὶ παραπέμπει τὸν Ἰωσήφ τῷ Ἡσαΐα λοιπόν, ἵνα κἀν τῶν αὐτοῦ ῥημάτων ἐπαλάθηται ἀφυπνισθεῖς, ἅτε πρόσφατον εἰρημένων, τῶν προφητικῶν, οἷς συνανεστράφη ὡς διαπαντός, ἀναμνησθεῖς, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ λεχθέντα κατάσχη. Καὶ τῇ μὲν γυναίκι οὐδὲν τούτων εἰρηκην, ἅτε κόρη οὖση καὶ ἀπαίρωσ τούτων ἐχούση· τῷ δὲ ἀνδρὶ, δικαίως τε δύνει καὶ μελετῶντι προφήτας, ἐντεῦθεν διαλέγεται. Καὶ πρὸ μὲν τούτου, *Μαριάμ τὴν γυναῖκα σου*, λέγει· ἐνταῦθα δὲ ὅτε τὸν προφήτην ἐλκυσεν εἰς τὸ μέσον, τότε αὐτῷ πιστεύει τὸ τῆς παρθενίας ὄνομα· οὐ γὰρ οὕτως ἀτάραχος ὡς ἔμενε, παρθένον παρ' αὐτοῦ ἀκούων, εἰ μὴ ὡς πρῶτον καὶ παρὰ Ἡσαΐου. Καὶ γὰρ οὐδὲν ξένον, ἀλλὰ τὸ σύνθετος καὶ τὸ ἐν πολλῷ χρόνῳ μελετηθὲν ἔμελλεν ἀκούσεσθαι παρὰ τοῦ προφήτου. Διὰ τοῦτο ποιῶν εὐπαράδεκτον τὸ εἰρημένον ὁ ἄγγελος, παράγει εἰς μέσον τὸν Ἡσαΐαν. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἴσταται, ἀλλ' ἐπὶ τὸν θέν ἀναρτᾷ τὸν λόγον· οὐ γὰρ αὐτοῦ εἶναι φησὶ τὸ εἰρημένον, ἀλλὰ τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, ἵνα πληρωθῆ τὸ ρηθὲν ὑπὸ Ἡσαΐου, ἀλλὰ, *Τὸ ρηθὲν ὑπὸ τοῦ Κυρίου*. Τὸ μὲν γὰρ στόμα Ἡσαΐου, ὁ δὲ χρησμός ἄνωθεν ἐφέρετο. Τί οὖν οὕτως φησὶν ὁ χρησμός; Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. Πῶς οὖν οὐκ ἐκλήθη, φησὶ, τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ, ἀλλὰ Ἰησοῦς Χριστός; Ὅτι οὐκ εἶπε, Καλέσεις, ἀλλὰ, Καλέσουσιν, οἱ ὅχλοι τούτεστι, καὶ ἡ τῶν πραγμάτων ἐκχασίς. Ἐνταῦθα γὰρ τὸ συμβαῖνον ὡς ὄνομα τίθει· καὶ ἔθος τοῦτο τῇ Γραφῇ, τὰ συμβαίνοντα

ἡ παρασύρασα Α. Δ. ἡ μὴδὲ om. Α. Β. C. E. ἡ διδόναι] μὴ διδόναι B. F. ἑαυτοῖς διδόναι D. ἑαυτοῖς μὴ διδόναι C. ἡ ἡμέτερα Α. Απ. ὅλην... συλλογῇ] τὴν τῆς ἀκροάσεως, ὅλην ἀνατιθέναί τῇ τῶν εἰρημένων συλλογῇ D. Απ. ὡς καταβάλλειν B. C. F. Sic Ep. ei eodid. συνανεστράφη Α. Edd. ἡ ἀτάραχος pr. C. εἰ μὴ om. omnes. ἡ στόμα] add. ἦν C. D. τὸ συμβαῖνον] τῷ συμβαίνοντι D. F.



## HOMILIA V.

CAP. I, v. 23. *Hoc autem totum factum est, ut adimpleretur quod dictum est a Domino per prophetam dicentem : 23. Ecce Virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel (Isa. 7. 14).*

1. *Externarum rerum tumultus fructum concionis aufert.* — Multos audio dicentes, Dum præsentis concioni sumus, et doctrina verbi fruimur, ad meliorem frugem reducimur; egressi vero, alii efficimur, ac fervoris ignem extinguimus. Quid ergo agendum, ne id eveniat? Explorandum unde accidat. Quæ causa igitur nobis est talis mutationis? Quod loca frequentemus non convenientia, et quod cum improbis consortium habeamus. Non enim oportebat a concione egressos, in negotia nos ingerere concioni non congruentia: sed statim domum petentes librum accipere, atque uxorem et filios ad eorum quæ dicta fuerant collectionem evocare, ac tunc ad vitæ necessaria nos conferre. Si enim ex balneo nolis in forum te conferre, ne ex fori negotiis balneæ recreationem et fructum labefactes: multo magis a concione egressum id facere oportebat. Jam vero contrarium facimus, ideoque omnia perdimus. Nam lectionis fructum in mente nondum probe defixum, externarum rerum tumultus incidens totum aufert et abripit. Ne itaque id fiat, ex concione egressus, nihil magis necessarium putes illa doctrinæ collectione. Etenim extremæ desidiæ fuerit, quinque sexve dies secularibus negotiis impendere, spiritualibus vero ne unam quidem diem, imo ne minimam quidem diei partem insumere. Annon videtis quotidie pueros nostros disciplinas quas acceperunt per totam diem meditantes? Id ipsum et nos faciamus; alioquin nihil nobis supererit ex his conventibus, si dolio pertuso quotidie hauriamus, neque tantam custodiendæ doctrinæ sollicitudinem adbibeamus, quantam circa aurum et argentum exhibemus. Si quis enim denarios paucos acceperit, et in crumena reponit et sigillo munit; nos autem acceptis eloquiis et auro et gemmis pretiosioribus, pereceptisque Spiritus sancti thesauris, non ea in animæ penu recondimus, sed negligenter omnino sinimus ex mento vestra effluere. Quis igitur ultra nostri miserebitur, cum nobis ipsis insidias paremus, et in tantam sponte incidamus paupertatem? Ne igitur id eveniat, scribamus nobis immotam legem et uxoribus et filiis nostris, ut hanc unam hebdomadæ diem consecremus cum audiendæ doctrinæ, tum colligendis iis quæ audita sunt. Ita enim multo dociliores ad ea quæ dicenda sunt occurremus; nobisque labor minor, ac vobis major lucrum accedet, cum ea quæ nuper dicta sunt memoria retinentes, sic sequentia audietis. Non enim id parum confert ad dictorum intelligentiam, si seriem sententiarum nostrarum accurate teneatis. Quia enim

non possumus omnia uno die complecti, si ea, quæ singulis vobis diebus proponimus, in memoriæ quadam serie quasi catenam teneatis, sic in mente reponite, ut totum Scripturæ corpus simul appareat. Revocatis igitur in mentem iis quæ nuper dicta sunt, sic hodie ad ea quæ proponenda sunt accedamus.

2. *Quæ sit vis horum verborum Isaia, Hoc totum factum est. Cur Joseph ad Isaiam remittitur. Cur Christus non Emmanuel vulgo appellatus.* — Quænam igitur nobis hodie proponenda sunt? *Hoc autem totum factum est ut impleretur quod dictum est a Domino per prophetam dicentem.* Digna miraculo voce pro viribus clamavit dicens: *Hoc autem totum factum est.* Quia enim vidit pelagus et abyssum benignitatis Dei, et id quod nunquam speratum fuerat evenisse, naturæ solutas leges, reconciliationem factam, et omnium supremum ad omnium infimum descendisse, medium murum sublatum, et impedimenta abacta, multoque plura his gesta alia, uno verbo miraculum declaravit dicens: *Hoc autem totum factum est, ut impleretur quod dictum est a Domino.* Ne existimes, inquit, id modo decretum esse; jam olim præfiguratum fuerat. Id quod etiam Paulus ubique demonstrare studuit. Jam vero Josephum ad Isaiam remittit, ut si expectatus verborum ipsius, utpote recens dictorum, oblitus esset, propheticorum, in quorum meditatione nutritus fuerat, semper recordatus, quæ dicta sibi erant retineret. Uxori autem nihil tale dixit, utpote quæ puella adhuc horum notitiam non haberet: viro autem utpote justo, qui prophetas meditaretur, hinc edisserit. Et antehac quidem dixerat: *Mariam conjugem tuam*: hic vero postquam prophetam adduxit in medium, nunc demum nomen virginitatis illi credidit et potest fecit; neque enim tam imperturbato animo fuisset, audito Virginis nomine, nisi prius id ab Isaia audivisset. Nihil enim stupendum, sed rem sibi hæc multo tempore meditati familiarem auditorus erat a propheta. Ideo angelus ut rem credibilem redderet, Isaiam in medium adducit. Neque hic gradum sistit, sed ac Deum hæc loquentem erigit eum; non enim propheta verba esse dixit, sed a Deo universorum prolata. Ideo non dixit, ut impleretur quod dictum est a Isaia; sed, *Quod dictum est a Domino*: os quippe erat Isaia, oraculum vero e supernis delatum. Quic autem ait hoc oraculum: *Ecce Virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel. (Isai. 7. 14).* Cur ergo, dices, non vocatus est Emmanuel, sed Jesus Christus? Quia non dixit, *Vocabis*, sed, *Vocabunt*, nempe populi, et ipse rerum exitus. Hic rei quæ contigit nomen imponit: et hic est mos Scripturæ, res quæ contingunt pro nomine ponere. Nihil enim aliud est illud, *Vocabunt Emmanuel*, quam,

Videbunt Deum cum hominibus; nam semper cum hominibus fuit, sed numquam ita manifeste. Quod si impudenter obsistant Judæi, interrogabimus eos: Quandonam vocatus est puer, *Cito prædare, velociter spolia aufer*? Sed nihil respondere poterunt. Cur ergo propheta dixit: *Voca nomen ejus, Cito prædare* (Isai. 8. 3)? Quoniam ipso nato depopulatio et spoliolorum direptio facta est: ideoque rem quæ circa ipsum contigit, quasi nomen ipsi imponit. *Et civitas, inquit, vocabitur civitas justitiæ, metropolis fidelis Sion* (Isai. 1. 26): et nusquam invenimus illam fuisse vocatam justitiam<sup>1</sup>, sed nomen ipsi mansit Jerosolyma; verum quia ipsa in melius commutata hoc ipsi accidit, ideo ipsam ita vocari dixit. Ubi enim contingit quoddam præclarum facinus, quod clarius quam ipsum proprium nomen indicat auctorem ejus, aut eum qui ejus fructum percepit, nomen ejus Scriptura dicit esse rei veritatem. Quod si hinc confutati aliud quærant, nempe de virginitate dictum, et objiciant nobis alios interpretes, dicentes: Hi non dixerunt Virginem, sed puellam (a): primo quidem illud dicemus, jure Septuaginta interpretes aliis fide digniores haberi. Nam hi postremi post Christi adventum interpretati sunt, Judæique manserunt, unde in suspicionem cadant, utpote qui ex inimicitia sic potius dixerint, ac prophetias de industria obscure converterint: Septuaginta vero qui centum aut pluribus annis ante Christi adventum huic rei tot numero manum admoverunt, ab omni hujusmodi suspitione liberi sunt, ac tum ob tempus tum ob multitudinem, tum ob mutuum consensus fide digni habendi sunt.

3. Sin autem recentiorum testimonium proferant, etiam hoc modo victoria penes nos erit: nam puellæ nomine solet Scriptura virginem vocare; idque non de mulieribus tantum, sed etiam de viris dicitur: nam ait, *Juvenes et virgines, senes cum junioribus* (Psal. 148. 12). Ac rursus de puella loquens cujus virginitas impetitur dicit: *Si clamaverit puella* (Deut. 22. 27), id est, virgo, id vero confirmatur ex iis quæ supra dicta sunt. Neque enim simpliciter dixit, *Ecce virgo in utero habebit*; sed cum ante dixisset, *Ecce dabit Dominus ipse vobis signum, tunc subjecit, Ecce virgo in utero habebit* (Isai. 8. 14). Atqui nisi virgo fuisset illa quæ paritura erat, et si ex connubi lege id futurum erat, quod tandem id signum fuisset? Signum enim rerum communem ordinem debet excedere, atque omnino inexpectatum et insolitum esse; alioquin quomodo signum esset? 24. *Exsurgens autem Joseph a somno, fecit sicut præcepit ei angelus Domini. Vidistin' obsequentiam et animum obtemperantem? vidistin' animam vigilem, et nulli persona-*

<sup>1</sup> Alii non male, *justitiæ*.

(?) Qui vero verterunt *puellam*, sunt Aquila, Symmachus et Theodotus, ut videas in Hexaplis nostris Isai. 7. 14. Itac de re vide Hieronymum in Isaiam, qui probat vocem hebraicam עַלְמָה, non modo, *virginem*, sed et, *absconditam virginem*, significare.

rum acceptioni obnoxiam? Neque enim cum triste quidpiam et turpe suspicabatur, illam apud se retinere voluit, neque amota suspitione, illam ultra dimittere sustinuit; imo vero illam retinuit; ac totius dispensationis minister effectus est. *Et accepit, inquit, Mariam conjugem suam. Viden' quam frequenter hoc nomen proferat evangelista, quod nolit interim mysterium illud revelare, dum malam amovet suspitionem?*

*Maria post partum virgo mansit. — 25. Cum autem accepisset eam, non cognovit illam, donec peperit filium suum primogenitum; illud Donec hic posuit, non ut suspiceris, illam postea cognovisse Josephum, sed ut scias Virginem usque ad partum intactam fuisse. Cur itaque ait, Donec peperit? Hic mos loquendi in Scriptura sæpe observatur; ita ut hæc vox non pro definito quodam tempore ponatur. Nam de arca loquens ait: *Non reversus est corvus, donec siccaretur terra* (Gen. 8. 7), etsi postea reversus non sit. De ipso etiam Deo sic loquitur: *A sæculo et usque in sæculum tu es* (Psal. 89. 2); nullos hic terminos ponens; rursusque prænuntians: *Orietur in diebus ejus justitia et abundantia pacis, donec auferatur luna* (Psal. 71. 7); nullum terminum pulchro huic elemento statuit. Ita et hoc loco, *Donec, dixit, ut quæ partum antecederent firmaret, et quæ sequerentur tibi considerata relinqueret. Quod enim ab eo tibi descendum erat, hoc dixit, nempe Virginem usque ad partum intactam mansisse: quod autem ex dictis consequi et in confesso esse videbatur, hoc tibi intelligendum reliquit. Nempe virum illum justum, eam quæ sic mater effecta, ac tam novo et insolito puerperio dignata fuerat, tangere non ausum fuisse. Nam si cognovisset eam et uxoris loco habuisset, quomodo illam quasi nullum habentem virum discipulo commendasset, jubens eam in sua accipere? Quo pacto ergo, inquit, Jacobus et alii, ejus fratres appellantur? Quemadmodum et Joseph vir Mariz esse existimabatur. Multa enim erant posita velamina, ut hujusmodi partus occultaretur: ideoque Joannes illos sic vocabat his verbis, *Neque enim fratres ejus credebant in eum* (Joan. 7. 5). Attamen hi, qui prius non crediderant, admirandi et præclari postea exstiterunt. Quando ergo dogmatum causa Paulus Jerosolymam ascendeat, Jacobum statim adiit: qui ita admirandus erat, ut illius orbis episcopatum primus acciperet. Narrant autem illum tam aspere vitam duxisse, ut membra ejus omnia quasi emortua essent, atque ex precandis assiduitate, dum gigneret in pavimento procumberet, frontem ejus ita obduruisse, ut genuum cameli duritiem pene attingeret (a), ita frequenter illam solo applicerat. Hic quoque Paulum, qui denno Jerosolymam ascenderat,**

(a) Aniani interpretatio refert, Jacobi genua obduruisse callo, id quod in Græco non habetur: versione tamen Aniani dicit non pauci id Chrysostomum de s. Jacobo dixisse putant. V. Præfat. § v.

πράγματα ἀντί ὀνομάτων τιθέναι. Οὐδὲν οὖν ἄλλο θηλοῖ τὸ, *Καλέουσιν Ἐμμαουὴλ*, ἢ ὅτι Ὁφοντα Θεὸν μετὰ ἀνθρώπων· αἰ μὲν γὰρ [75] γέγονε μετὰ ἀνθρώπων, οὐδέποτε δὲ οὕτω σαφῶς. Εἰ δὲ ἀναισχυντοῖς Ἰουδαίοι, ἐρησόμεθα αὐτοῦς· Πότε ἐκλήθη τὸ <sup>75</sup> παιδίον, *Ταχέως σκύλευσον, ὁξέως προδόμεσον*; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοιεν εἰπεῖν. Πῶς οὖν ὁ προφήτης ἔλεγε· *Κάλεσον τὸ δρομα αὐτοῦ, Ταχέως σκύλευσον*; Ὅτι γεννηθέντος αὐτοῦ προνομή σκύλων <sup>76</sup> ἐγένετο καὶ διανομή· διὰ τοῦτο τὸ ἐπ' αὐτοῦ πρᾶγμα συμβεβηκὸς ὡς ὄνομα αὐτοῦ τίθησι. Καὶ ἡ πόλις δὲ φησί, *κληθήσεται πόλις δικαιοσύνης, μητρόπολις πιστῆ Σιών*· καὶ οὐδαμῶς εἰρήσκομεν ὅτι δικαιοσύνη ἐκλήθη ἡ πόλις, ἀλλ' ἔμεινεν Ἱερουσόλυμα καλουμένη· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ἐξέθη, πρὸς τὸ βέλτιον αὐτῆς μεταβληθεῖσης, διὰ τοῦτο αὐτὴν οὕτω καλεῖσθαι ἔφη. Ὅταν γάρ τι συμβῇ πρᾶγμα, ὃ τῆς προσηγορίας σαφέστερον γνωρίζει τὸν κατορθοῦντα αὐτὸ, ἢ καὶ ἀπαλαύοντα αὐτοῦ, ὄνομα αὐτῆς φησὶν εἶναι τοῦ πράγματος τὴν ἀλήθειαν. Εἰ δὲ ἐντεῦθεν ἐπιστομισθέντες ἕτερον ζητοῖεν, τὸ περὶ τῆς παρθενίας λεχθὲν, καὶ προσβάλλοιεν ἡμῖν ἑτέρους ἐρμηνευτάς, λέγοντες, ὅτι Οὐκ εἶπον παρθένον, ἀλλὰ νεῦκον· πρῶτον μὲν ἐκεῖνο ἐροῦμεν, ὅτι τῶν ἄλλων μᾶλλον ἀπάντων τὸ ἀξιοπίστον οἱ Ἑβδομήκοντα ἔχοιεν ἂν δικαίως. Οἱ μὲν γὰρ <sup>75</sup> μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν ἠρμήνευσαν, Ἰουδαῖοι μείναντες. καὶ δικαίως ἂν ὑποπτεύονται, ὅτι ἀπεχθεῖα μᾶλλον εἰρηκότες, καὶ τὰς προφητείας συσκιάζοντες ἐπίτηδες· οἱ δὲ Ἑβδομήκοντα πρὸ ἑκατὸν ἢ καὶ πλείονων ἐτῶν τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἐπὶ τοῦτο ἐλθόντες καὶ τοσοῦτοι ἦντες, πάσης τοιαύτης εἰσὶν ὑποψίας ἀπῆλλαγμένοι, καὶ διὰ τὸν χρόνον, καὶ διὰ τὸ πλῆθος, καὶ διὰ [76] τὴν συμφωνίαν μᾶλλον ἂν εἶεν πιστεύεσθαι δικαίως.

γ. Εἰ δὲ καὶ τὴν ἐκείνων παράγοιεν μαρτυρίαν, καὶ οὕτω τὰ νικητήρια παρ' ἡμῖν. Καὶ γὰρ τὸ τῆς νεανιότητος ὄνομα ἐπὶ τῆς παρθενίας εἴωθεν ἡ Γραφή τιθέναι, οὐκ ἐπὶ γυναικῶν μόνον <sup>76</sup>, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ ἀνδρῶν· *Νεανίσκοι γὰρ*, φησὶ, *καὶ παρθένοι, πρεσβύτεροι μετὰ νεωτέρων*. Καὶ περὶ <sup>77</sup> κόρης δὲ ἐπιβουλευομένης διαλεγομένη πάλιν, *Ἐὰν φωνήσῃ ἡ νεάνις*, φησὶ, *τουτέστιν ἡ παρθένος*. Καὶ τὰ πρὸ τούτου δὲ εἰρημένα τούτων τὸν λόγον συνίστησιν. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς εἶπεν, *Ἴδοθ' ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει*· ἀλλὰ πρότερον εἰπὼν, *Ἴδοθ' ὁ δῶσει Κύριος αὐτὸς ἡμῖν σημεῖον*, τότε ἐπήγαγεν· *Ἴδοθ' ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει*. Καίτοι εἰ μὴ παρθένος ἦν ἡ μέλλουσα κύειν, ἀλλὰ νόμῳ γάμου τοῦτο ἐγένετο <sup>78</sup>, ποῖον ἂν εἴη σημεῖον τὸ γινόμενον; Τὸ γὰρ σημεῖον ὑπερβαίνειν δεῖ τὴν τῶν πολλῶν ἀκολουθίαν, καὶ ξένον εἶναι καὶ παρηλλαγμένον· ἔπει πῶς ἂν εἴη σημεῖον; *Δις γερθεῖς δὲ ὁ Ἰωσήφ ἀπὸ τοῦ ὕπνου, ἀποκήσεν ὡς προσέταξεν αὐτῷ ὁ ἄγγελος Κυρίου*. Εἶδες ὑπακοήν, καὶ καταπειθὴ διάνοιαν; εἶδες φυγὴν δις γερ-

μένην, καὶ ἐν ἅπασιν ἀδέκαστον; Ὅτε γὰρ ἦν ἵνα ὑπώπτευσεν <sup>79</sup> ἀθῆδες τι καὶ ἀτοπον, κατασχέειν τὴν ἐσχετο τὴν Παρθένον, οὔτε <sup>80</sup> ἐπειδὴ ταύτης ἀπηλλάγη τῆς ὑποψίας, ἐκβαλεῖν ὑπέμεινε, ἀλλὰ καὶ κατέχει, καὶ διακονεῖται τῇ οἰκονομίᾳ πάτρῃ. *Καὶ παρέλαβε ἡ Μαρία τὴν γυναικα αὐτοῦ*. Εἶδες πῶς συνεχῶς τοῦτο τίθησι τὸ ὄνομα ὁ εὐαγγελιστῆς, οὐ βουλόμενος ἐκκαλυφθῆναι τὸ μυστήριον ἐκεῖνο τέως, καὶ τὴν πονηρὰν <sup>81</sup> ἐκείνην ἀναιρῶν ὑποψίαν;

*Παραλαβὼν δὲ αὐτήν, οὐκ ἐγίνωσκεν αὐτήν, ἕως οὗ ἔτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον*. [77] Τὸ, Ἔως, ἐνταῦθα εἰρηκεν, οὐκ ἵνα ὑποπτεύσῃς ὅτι μετὰ ταῦτα αὐτὴν ἔγνω, ἀλλ' ἵνα μάθῃς ὅτι πρὸ τῶν ὠδίνων πάντως ἀνέπαφος ἦν ἡ Παρθένος. Τίνος οὖν ἔνεκεν, φησὶ, τὸ, Ἔως, τέθεικεν; Ὅτι εἶος; τῆ Γραφῆ τοῦτο πολλάκις ποιεῖν, καὶ τὴν βῆσιν ταύτην μὴ ἐπὶ διωρισμένων <sup>82</sup> τιθέναι χρόνον. Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τῆς κιδωτοῦ φησὶν· *Οὐχ ὑπέστρεψεν ὁ κόραξ ἕως οὗ ἐξηράνθη ἡ γῆ*· καίτοιγε οὐδὲ μετὰ ταῦτα ὑπέστρεψε. Καὶ περὶ τοῦ Θεοῦ δὲ διαλεγομένη φησὶν· *Ἀπὸ τοῦ αἰῶνος καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος σὺ εἶ· οὐχ ὄρους τιθεῖσα ἐνταῦθα <sup>83</sup>*· καὶ πάλιν εὐαγγελιζομένη καὶ λέγουσα <sup>84</sup>· *Ἄνταξει ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ δικαιοσύνη καὶ πλῆθος εἰρήνης, ἕως οὗ ἀναυαρῆθῃ ἡ σαλήγη*· οὐ κέρας δίδωσι τῷ καλῷ τούτῳ στοιχείῳ. Οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα τὸ, Ἔως, εἶπε, τὰ πρὸ τῶν ὠδίνων ἀσφαλιζομένη <sup>85</sup> τὴν δὲ μετὰ ταῦτα <sup>86</sup> σοὶ καταλειπόμενονσα σὺλλογιζέσθαι. Ὁ μὲν γὰρ ἀναγκαῖον ἦν παρ' αὐτοῦ σε μαθεῖν, τούτου αὐτὸς εἰρηκεν, ὅτι ἀνέπαφος ἦν ἡ Παρθένος ἕως τοῦ τόκου· ὁ δὲ ἐκ τῶν εἰρημένων ἀκόλουθόν τε ἐφαίνετο καὶ ὠμολογημένον, τοῦτο σοὶ λοιπὸν ἀφῆσι συνδεῖν· οἶον, ὅτι οὐδὲ μετὰ ταῦτα τὴν οὕτω γενομένην μητέρα, καὶ καινῶν ὠδίνων καὶ ξένων καταξιοθεῖσαν λοχευμάτων, οὐκ ἂν δικαίως ἦν ἐκεῖνος ὑπέμεινε γυνῶναι λοιπὸν. Εἰ γὰρ ἔγνω αὐτήν, καὶ ἐν τάξει γυναικὸς εἶχε, πῶς ὡς ἀπροσπάτευστον αὐτὴν καὶ οὐδένα ἔχουσαν τῷ μαθητῇ παρατίθεται, καὶ κελεῖται αὐτῆς εἰς τὰ ἴδια αὐτὴν λαβαῖν; Πῶς οὖν, φησὶν, ἀδελφοὶ αὐτοῦ χρηματίζουσιν οἱ περὶ Ἰακώβου; Ὅσπερ καὶ αὐτὸς ἐνομιλῆται ἀνὴρ τῆς Μαρίας; <sup>87</sup> Πολλὰ γὰρ ἐγένετο τὰ παραπάσματα, ὥστε συσκιασθῆναι τέως τὸν τοιοῦτον τόκον. Διὸ καὶ Ἰωάννης οὕτως αὐτοῦς <sup>88</sup> ἐκάλεε λέγων· *Οὐδὲ γὰρ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν*. Ἄλλ' ὅμως οἱ μὴ πιστεύοντες πρότερον, θαυμαστοὶ καὶ περιφανεῖς γεγονάσιν ὕστερον. Ὅτε γοῦν εἰς Ἱερουσόλυμα ἀνήλθον οἱ περὶ Παύλου [78] δογμάτων ἔνεκεν, πρὸς αὐτὸν <sup>89</sup> εὐθέως εἰσῆλθον <sup>90</sup>. Οὕτω γὰρ ἦν θαυμαστός, ὡς καὶ τὴν ἐπισκοπὴν ἐγγειρισθῆναι πρῶτος. Φασὶ δὲ αὐτὸν καὶ σκληροφρογία προσέχειν τοσούτῃ, ὡς καὶ τὰ μέλη νεκρωθῆναι ἅπαντα, καὶ ἀπὸ τῆς συνεχοῦς εὐχῆς, καὶ τῆς διεκσεῦς πρὸς τὸ ἔδαρος ὀμιλίας τὸ μέτωπον οὕτως αὐτῷ κατεσκληκέναι, ὡς μηδὲν ἀμεινον γονάτων καμῆλου δεσπασθαι τῆς

<sup>75</sup> τὸ οἶον. B. F. <sup>76</sup> σκύλ. ἐγέν. καὶ σκύλ. ἐγέν. C. D. F. Ep. <sup>77</sup> γάρ] add. Ep. An. <sup>78</sup> μόνον] Sic Ep. δὲ μόνον B. F. <sup>79</sup> παρ] Sic Ep. Euth. ἐπὶ D. <sup>80</sup> ἐγένετο D. <sup>81</sup> ὑπόπτευσεν D. F. Ep. <sup>82</sup> οὔτε] Sic F. Ep. caeteri οὐδέ. <sup>83</sup> παρέλαβε] add. γὰρ, φησὶ Edd. <sup>84</sup> πονηρὰν] δὲ F. Ep. <sup>85</sup> Sic A. C. caeteri ut Edd. διωρισμένων... χρόνον. διωρισμένον χρόνον Euth. <sup>86</sup> Sic Ep. ἐπέστρεψεν D. F. <sup>87</sup> ἐνταῦθα habent I. F. Euth. An. Arm. caeteri omittunt. <sup>88</sup> καὶ λέγουσα... δικαιοσύνη καὶ] Hec verba, quae desunt in codd. Ivenitur Ep. An. Arm. Mox post εἰρήνην addunt ἐν τῷ λέγειν omnes praeter D. <sup>89</sup> ταῦτα] add. ἐστῆσε A. B. C. E. <sup>90</sup> Μαρίας] add. ὁ Ἰωσήφ D. <sup>91</sup> αὐτοῦς ἐκάλεε (καλεῖ F.) λέγων] Sic D. F. An. caeteri περὶ αὐτῶν λέγει. <sup>92</sup> αὐτόν] Ἰακώβου Edd. <sup>93</sup> εἰσῆλθον] ἀνήλθον D, ἦλθον A. B. ἦλθεν E.

οντιτυπίας ενεκεν αὐτῆς <sup>82</sup>. Οὗτος καὶ τὸν Παῦλον μετὰ ταῦτα πάλιν εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα ἀνελθόντα ῥυθμίζει λέγων· *θεωρεῖς, ἀδελφε, πόσαι μυριάδες εἰσὶ τῶν συνελθουσῶν*. Τσαυτὴ ἦν αὐτοῦ ἡ σύνεσις, καὶ ὁ ζήλος· μάλλον δὲ τσαυτὴ ἡ τοῦ Χριστοῦ δύναμις. Οἱ γὰρ διασύροντες αὐτὸν ζῶντα, μετὰ τὸ ἀποθανεῖν οὕτως <sup>83</sup> ἐξεπλάγησαν, ὡς καὶ ἀποθανεῖν ὑπὲρ αὐτοῦ μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας· ἅπερ μάλιστα δείκνυσι τῆς ἀναστάσεως τὴν ἰσχύν. Διὰ γὰρ τοῦτο τὰ λαμπρότερα ὑστερον ἐτηρεῖτο, ἵνα ἀναμφισβήτητος αὕτη ἡ ἀπόδειξις γένηται. Εἰ γὰρ καὶ τῶν ἐν τῇ ζωῇ θαυμαζομένων παρ' ἡμῶν ἀπελθόντων ἐπιλανθανόμεθα, πῶς οἱ <sup>84</sup> ζῶντα διαχλευάζοντες τοῦτον, ὑστερον θεὸν εἶναι ἐνόμισαν, εἰ τῶν πολλῶν εἰς ἦν; πῶς δ' ἂν ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ σφραγῆναι *κατεδείξαντο*, εἰ μὴ σαφῆ τῆς ἀναστάσεως *ἔλαβον τὴν ἀπόδειξιν*;

δ. <sup>85</sup> Ταῦτα δὲ οὐχ ἵνα ἀκούητε <sup>86</sup> λέγομεν μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ μιμησθε τὴν τε <sup>87</sup> ἀνδρείαν, τὴν τε παρρησίαν, τὴν τε δικαιοσύνην ἅσασιν· ἵνα μηδεὶς ἑαυτοῦ ἀπογινώσκῃ, κἂν πρὸ τούτου ῥάθυμος ἦν· ἵνα εἰς μηδὲν ἕτερον ἔχη τὰς ἐλπίδας, μετὰ τὴν ἔλεον τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' εἰς ἀρετὴν οικεῖται. Εἰ γὰρ οὗτοι [79] τῆς σοι αὐτῆς οὐδὲν ἀπίσαντο συγγενεῖς, καὶ οἴκου καὶ πατρῆος τῆς αὐτῆς ἄνευ τῷ Χριστῷ, ἕως ἀρετῆν ἐπέδειξαντο, τίνας δυνησόμεθα ἀπολαῦσαι συγγνώμης ἡμεῖς, συγγενεῖς καὶ ἀδελφοὺς δικαίους προβαλλόμενοι, ἂν μὴ σφόδρα ὤμεν ἐπιεικεῖς καὶ ἐν ἀρετῇ βεβιωκότας; Καὶ γὰρ ὁ προφήτης αὐτὸ τοῦτο αἰνιττόμενος ἔλεγεν· *Ἀδελφοὶ οὐ λυτρωῦνται, λυτρώσεται ἄνθρωπος*; κἂν Μωϋσῆς ἦ, κἂν Σαμουὴλ, κἂν Ἱερεμίας. *Ἀκούσον γοῦν τί φησι πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· Μὴ προσεύχου ὑπὲρ τοῦ λαοῦ τούτου, ὅτι οὐκ εἰσακούσομαι σου*. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ σοῦ οὐκ ἀκούω; Καὶ γὰρ αὐτὸς ὁ Μωϋσῆς, φησὶν, εἰ παρῆν, καὶ Σαμουὴλ, οὐκ ἂν αὐτῶν ἰδεξάμην τὴν ὑπὲρ τοῦτον ἰκετηρίαν. Κἂν Ἰεζεκιὴλ ἦ ὁ παρακαλῶν, ἀκούσεται, ὅτι *Ἔστιν στή Νῶε, καὶ Ἰώβ, καὶ Δαυιδ, υἱοὺς αὐτῶν καὶ θυγατέρας οὐ μὴ ἐξέλθωται*. Κἂν Ἀβραάμ ὁ πατριάρχης ἦ ὑπὲρ τῶν <sup>88</sup> σφόδρα ἀνάστα νοσοῦντων καὶ μὴ μεταβαλλομένων δεόμενος, ἀπελευθεῖται ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐγκαταλιμπάνων <sup>89</sup>, ὥστε μὴ δέξασθαι τὴν ὑπὲρ τούτων φωνήν. Κἂν Σαμουὴλ ἦ πάλιν ὁ τοῦτο ποιῶν, εἶπε πρὸς αὐτόν· *Μὴ πένητι περὶ τοῦ Σαούλ*. Κἂν ὑπὲρ ἀδελφῆς τις παρακαλῆ μὴ προσηκόντως, ἀκούσεται πάλιν ἅπερ Μωϋσῆς· *Εἰ ἐμπυτῶν ἐνέπυσον ὁ πατήρ εἰς τὸ πρόσωπον αὐτῆς*. Μὴ δὴ πρὸς ἑτέρους ὤμεν κεινητότες. Ἐχουσι μὲν γὰρ δύναμιν αἱ εὐχαὶ τῶν ἁγίων μεγίστην, ἀλλ' ὅταν καὶ ἡμεῖς μετανοῶμεν καὶ γινώμεθα βελτίους. Ἐπεὶ καὶ Μωϋσῆς τὸν ἀδελφὸν τὸν ἑαυτοῦ καὶ μυριάδας ἐξήκοντα τῆς θεηλάτου τότε <sup>90</sup> ὀργῆς ἐξαρπάσας, τὴν ἀδελφὴν οὐκ ἴσχυεν ἐξελθεῖν· καίτοιγε οὐκ ἴσον τὸ ἀμάρτημα ἦν· ἐκείνη μὲν γὰρ τὸν Μωϋσῆα ὕβρισεν; ἐνταῦθα δὲ ἀσέβεια ἦν τὸ τολμηθῆν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ὑμῖν ἀφίημι τὸ ζήτημα· τὸ δὲ ἐτι τοῦτου χαλεπώτερον ἐπιλύσαι περάσομαι. Τί γὰρ χρὴ λέγειν τὴν ἀδελφὴν; Ὁ γὰρ τοσοῦτον δῆμος προστάς, ἑαυτῷ

ἀρκέσαι οὐκ ἴσχυεν, [80] ἀλλὰ μετὰ τοὺς μυρίους πόνους καὶ τὰς τλαιπωρίας, καὶ τὴν ἐν τεσσαρῆκοντα ἔτεσι προσεδρεῖαν <sup>91</sup>, ἐκωλύετο τῆς γῆς ἐπιδῆναι, ὑπὲρ ἧς ἐπαγγελία τσαυταὶ καὶ ὑποσχέσεις. Τί οὖν τὸ αἴτιον; Οὐκ ἦν λυσιτελοῦσα ἡ χάρις αὕτη, ἀλλὰ καὶ πολὺ τὸ βλάβος ἔχουσα, καὶ πολλοὺς τῶν Ἰουδαίων ὑποσκελιζέειν ἐμελλεν. Εἰ γὰρ ἐπειδὴ τῆς Αἰγύπτου μόνης ἀπῆλλάγησαν, τὸν Θεὸν ἀφέντες, Μωϋσῆα ἐζήτουν, καὶ αὐτῷ τὸ πᾶν ἐλογίζοντο· εἰ καὶ εἰσαγαγόντα εἶδον εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ποῦ οὐκ ἂν ἐξώκειλαν ἀσεβείας; Διὰ τοι τοῦτο οὐδὲ ὁ τάφος αὐτοῦ κατάδηλος γέγονε. Καὶ Σαμουὴλ δὲ τὸν μὲν Σαούλ οὐκ ἴσχυεν ἀπαλλάξαι τῆς ἀνωθεν ὀργῆς, τοὺς δὲ Ἰσραηλίτας πολλὰς δέωσεν. Καὶ ὁ Ἱερεμίας Ἰουδαίους μὲν οὐκ ἤρριπεν, ἕτερον δὲ τινα ἐκάλυπεν ἐν τῇ προφητείᾳ. Καὶ ὁ Δαυιδ τούς μὲν βαρβάρους ἐξέλειτο σφαττομένους, τοὺς δὲ Ἰουδαίους οὐκ ἐξέλειτο αἰχμαλωτιζομένους. Καὶ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις δὲ ὀφόμεθα οὐκ ἐφ' ἑτέρων, ἀλλ' ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἀμφοτέρωτα ταῦτα γινόμενα· καὶ τὸν αὐτὸν νῦν μὲν ἀρκέσαντα ἑαυτῷ, νῦν δὲ προδομένον. Ὁ γὰρ τὰ μυρία τάλαντα ὀφείλων, καὶ ἐξέλειτο ἑαυτὸν τοῦ κινδύνου δεθθεῖς, καὶ πάλιν οὐκ ἴσχυεν· ἕτερος δὲ ἀντιστρόφως πρότερον ἑαυτὸν προδοῦς, ὑστερον τὴν μέγιστα ἑαυτῷ βοηθήσαι ἴσχυεν. Τίς δὲ οὗτός ἐστιν; Ὁ τὴν πατρίαν καταφαγὼν οὐσίαν. Ὅστε ἐὰν μὲν βραθυμῶμεν, οὐδὲ δι' ἑτέρων δυνησόμεθα σώζεσθαι· ἐὰν δὲ νήφωμεν, καὶ δι' ἑαυτῶν τοῦτο ἰσχύσομεν, καὶ δι' ἑαυτῶν μάλλον, ἢ δι' ἑτέρων. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς ἡμῖν μάλλον δοῦναι βούλεται τὴν χάριν, ἢ ἑτέροις ὑπὲρ ἡμῶν· ἵνα καὶ παρρησίας ἀπολαύωμεν, καὶ βελτίους γινώμεθα, σπουδάζοντες αὐτοῦ λύσαι τὴν ὀργὴν. Οὕτω τὴν Χαναναίαν [81] ἠλέησεν· οὕτω τὴν πόρνην ἔσωσεν, οὕτω τὸν ληστήν, οὐδενὸς γενομένου μεστοῦ καὶ προστάτου.

ε'. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα μὴ ἰκετεύωμεν τοὺς ἁγίους, ἀλλ' ἵνα μὴ βραθυμῶμεν, μηδὲ ἀναπίπτοντες αὐτοὶ καθεύδοντες, ἑτέροις τὰ καθ' ἡμᾶς ἐπιτρέπωμεν μόνοις. Καὶ γὰρ <sup>92</sup> εἶπὼν, *Ποιήσατε ὑμῖν φίλους*, οὐκ ἔστι μέχρι τούτου μόνον, ἀλλὰ προσέθηκεν, *Ἐκ τοῦ ἀδίκου μαμωνᾶ*· ἵνα πάλιν ὁ δὲ κατόρθωμα γένηται· οὐδὲν γὰρ ἕτερον ἢ ἐλεημοσύνην ἐνταῦθα ἠνίκατο. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστόν, ὅτι <sup>93</sup> οὐδὲ ἀκριβολογεῖται πρὸς ἡμᾶς, ἐὰν ἀποστῶμεν τῆς ἀδικίας· Ὁ γὰρ λέγει τοιοῦτός ἐστιν· Ἐκτίσω κακῶς; ἀνάλωσον καλῶς. Συνέλεξας ἀδικίως; σκόρπισον δικαίως. Καίτοιγε ποῖα τοῦτο ἀρετὴ τὸ ἐκ τῶν <sup>94</sup> τοιούτων δίδοναι; Ἄλλ' ὁμως ὁ Θεὸς, φιλόφρων ὢν, καὶ μέχρι τούτου καταβαίνει· <sup>95</sup> κἂν οὕτω ποιῶμεν, πολλὰ ἡμῖν ἐπαγγέλλεται ἀγαθὰ. Ἄλλ' ἡμεῖς εἰς τοσοῦτον ἀναισθησίας ἤκομεν, ὡς μηδὲ ἐκ τοῦ ἀδίκου δίδοναι· ἀλλὰ μυρία ἀρπάζοντες, ἐν πολλοστέν μέρος καταβάλωμεν, τὸ πᾶν νομιζόμεν πεπληρωμένοι. Οὐκ ἤκουσας Παύλου λέγοντος, ὅτι *Ὁ σκεπρῶν φειδομένως, φειδομένως καὶ θερίσει*; Τίνας οὖν ἐνεκεν φείδῃ; μὴ γὰρ ἀνάλωμα τὸ πρᾶγμα ἐστὶ; μὴ γὰρ διαπάνη;

<sup>82</sup> αὐτῆς] ταύτης B. τῆς αὐτῆς. <sup>83</sup> οὕτως] add. αὐτὸν D. F. <sup>84</sup> πῶς οἱ ζ. δ.] πῶς δὲ καὶ ζῶντα διεχλευάζον F. <sup>85</sup> ἩΘΙΚΟΝ. Ὅτι οὐ δεῖ ἑτέρων ἀρετῆ θάρβειν, ἀλλ' ἡμᾶς ὀρθῶς βίον· καὶ κατὰ τοκισθέντων A. <sup>86</sup> ἀκούσητε F. <sup>87</sup> τε om. codd. praeter F. <sup>88</sup> τῶν δεσπ. in codd. <sup>89</sup> καταλιμπάνων D. F. <sup>90</sup> τότε] ταύτης Edd. <sup>91</sup> προσεδρεῖαν An. <sup>92</sup> Καὶ γάρ] Ὁ γάρ F. <sup>93</sup> οὐδέ] οὐκ F. οὐδὲν Edd. <sup>94</sup> ἐκ τῶν] ἀπὸ A. B. E. <sup>95</sup> συγκαταβαίνει F.

lausta nuntians sic compellat: *Vides, frater, quot millia sunt qui convenerunt (Act. 21. 20)?* Tanta erat ejus prudentia, tantus zelus; imo vero tanta Christi virtus. Nam qui illum vituperabant viventem, ita post mortem ipsum admirati sunt, ut cum alacritate magna vitam pro ipso profunderent; quæ virtutem resurrectionis cum primis commonstrant. Ideoque illa, quæ clariora erant, ad extremum tempus reservabantur, ut hæc nulli dubio obnoxia esset demonstratio. Nam si illos etiam qui in vita sua admirandi erant, defunctos obliviscimur, quo pacto illi, qui viventem ipsum irridebant, Deum esse existimavissent, si hominem credidissent? quomodo pro ipso mortem subire voluissent, nisi perspicuam acceperint resurrectionis demonstrationem?

*Cognati justi non nisi resipiscenti peccatori prosunt. Precibus sanctorum non nimis fidendum.* — 4. Hæc porro dicimus, non ut audiat tantum, sed ut imitemini fortitudinem, dicendi Iduciam, justitiamque omnem; ut nemo de se desperet, etiamsi antehac segnis desidiosusque fuerit; utque nulla in re alia spem habeat, nisi post Dei misericordiam in morum sanctitate. Nam si nihil illis profuit quod ex cognatione, domo et patria Christi essent, donec virtute clarerent: qua venia digni erimus, dum cognatos et fratres justos ostendimus, nisi cum magna æquitate virtuteque vitam ducamus? Illud enim subindicans propheta dicebat: *Frater non redimit, redimet homo (Psal. 48. 7)*; etiamsi Moyses fuerit, etiamsi Samuel, etiamsi Jeremias. Audi enim quid illi dicat Deus: *Noli precari pro populo hoc, quem non exaudiam te (Jer. 11. 14)*. Et quid miraris si te non audio? Nam si ipse Moyses, inquit, si Samuel adessent, eorum pro istis supplicationem non admitterem (*Jer. 15. 1*). Ezechiel etiamsi supplicet, hoc audiet: *Si steterint Noe et Job et Daniel, filios filiasque suas non liberabunt (Ezech. 14. 14. 16)*. Etiamsi Abraham patriarcha pro iis qui incurabilis morbo laborant, nec resipiscunt, supplicet, Deus abscedet et relinquet eum; ita ut eorum gratia emissam vocem non audiat. Etiamsi Samuel hoc ipsum fecerit, dicet ipsi: *Ne flevitis pro Saule (1. Reg. 16. 1)*. Etiamsi pro sorore quispiam non opportune oraverit, id ipsum audiet quod Moyses: *Si conspuens conspuisset pater ejus in faciem ejus (Num. 12. 14)*. Ne itaque aliorum patrocinium hiant ore spectemus. Nam preces quidem sanctorum vim habent maximam; sed si nos pœnitentiam agamus et resipiscamus. Quandoquidem Moyses, qui fratrem suum et sexcenta millia hominum ab imminente ira liberavit, sororem non potuit eripere; etiamsi non par peccatum esset: illa quippe Moysem contumelia affecerat; hi autem impium facinus admiserant. Verum hanc ego vobis quæstionem relinquo, sed illa graviorem solvere conabor. Quid enim de sorore dicamus, quando ipse etiam tanti populi dux, id quod pro seipso rogabat impetrare non valuit, sed post tot tantosque labores et ærumnas, postquam

per annos quadraginta populo præfuerat, in terram toties promissam intrare prohibitus est? Qua de causa? Non utilis hæc gratia fuisset, imo damnum intulisset, Judæorumque multos supplantavisset. Si enim ex Ægypto tantum a Moysse liberati, Deo dimisso, Moysen requirebant ipsique totum referebant: si se vidissent ab illo introductos in terram promissionis, quo non prorupissent impietatis? Ideoque sepulcrum ejus occultum mansit (*Deut. 34. 6*). Samuel vero Saulem liberare nequivit a divina ira, qui tamen Israelitas sæpe servavit (*1. Reg. 16. 1*). Jeremias Judæos servare non potuit, alteri tamen in prophetia sua patrocinatus est. Daniel barbaros qui jugulabantur eripuit, nec Judæos ne in captivatem abducerentur servare potuit (*Dan. 2*). In Evangelii quoque non in diversis, sed in iisdem ipsis utrumque conspicimus: eundemque videmus salutem sibi parare, et postea salutem suam progere. Nam qui decem millia talenta debebat, supplicando se ex periculo eripuit posteaque id ipsum non potuit; alius contra, qui prius seipsum prodiderat, postea sibi ipsi plurimum prodesse potuit. Quis ille est? Is qui paternam substantiam devoraverat (*Luc. 15. 30*). Itaque si segnes et socordes fuerimus, ne per alios quidem servari poterimus; si autem vigilemus, per nosmetipsos id valebimus: imo magis nostra, quam aliorum opera. Mavult quippe Deus gratiam nobis ipsis dare, quam alio pro nobis precante: ut curantes ipsius iram placare, cum fiducia agamus et resipiscamus. Sic Chananzæam miseratus est; sic meretricem salute donavit, sic latronem, nullo interveniente mediatore et patrono.

5. *Sanctorum invocatio. Eleemosynæ fructus.* — Hæc autem dico, non ut sanctis non supplicemus, sed ne simus negligentes, neve in socordiam somnumque delapsi, aliis ipsisque solis res nostras committamus. Nam cum dixisset, *Facite vobis amicos*, non hic stetit, sed addidit, *Ex iniquo mamona (Luc. 16. 9)*: ut recte factum vere sit tuum. Nihil enim aliud hic, quam eleemosynam indicavit: quodque admirandum, nihil ultra a nobis exigit, si ab iniquitate abscedamus. Hoc enim vult significare: Inique adeptus es? Recte impende. Injuste collegisti? Juste disperge. Atqui quæ tandem hæc virtus est, de talibus donare? Attamen Deus, benignus cum sit, eo usque sese demittit. Si ita faciamus, bona nobis multa pollicetur. At nos ad tantam socordiam devenimus, ut ne quidem ex inique partis largiamur; sed innumeris aucti rapinis, si vel minimam partem dederimus, nos totum absolvisse putemus. Non audisti Paulum dicentem, *Qui parce seminat, parce et metet (2. Cor. 9. 6)*? Cur ergo parcis? num sumptus est illud? num expensa? Imo proventus et negotiatio. Ubi enim semen jacitur, ibi messis consequitur: ubi semen, ibi et multiplicatio<sup>1</sup>. Tu vero,

<sup>1</sup> Savil., ubi negotiatio, ibi et abundantia, id quod in nullo Ms. reperit.

ονειτυπίας ενεκεν αὐτῆς <sup>90</sup>. Οὗτος καὶ τὸν Παῦλον μετὰ ταῦτα πάλιν εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα ἀνελθόντα ῥυθμίζει λέγων· *Θεωρεῖτε, ἀδελφοί, πόσαι μυριάδες εἰσι τῶν συνελθυσάντων*. Τοσαύτη ἦν αὐτοῦ ἡ σύνεσις, καὶ ὁ ζῆλος· μάλλον δὲ τοσαύτη ἡ τοῦ Χριστοῦ δύναμις. Οἱ γὰρ διασύροντες αὐτὸν ζῶντα, μετὰ τὸ ἀποθανεῖν οὕτως <sup>91</sup> ἐξεπλάγησαν, ὡς καὶ ἀποθανεῖν ὑπὲρ αὐτοῦ μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας· ἕπερ μάλιστα δείκνυσι τῆς ἀναστάσεως τὴν ἰσχύον. Διὰ γὰρ τοῦτο τὰ λαμπρότερα ὑστερον ἐτηρεῖτο, ἵνα ἀναμφισβήτητος αὐτῆ ἡ ἀπόδειξις γένηται. Εἰ γὰρ καὶ τῶν ἐν τῇ ζωῇ θαυμαζομένων παρ' ἡμῶν ἀπελθόντων ἐπιλανθανόμεθα, πῶς οἱ <sup>92</sup> ζῶντα ἐξαυτιάσαντες τοῦτον, ὑστερον Θεὸν εἶναι ἐνόμισαν, εἰ τῶν πολλῶν εἰς ἦν; πῶς δ' ἂν ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ σφαγῆναι κατεδείξαντο, εἰ μὴ σαφῆ τῆς ἀναστάσεως ἔλαβον τὴν ἀπόδειξιν;

δ. <sup>93</sup> Ταῦτα δὲ οὐχ ἵνα ἀκούητε <sup>94</sup> λέγομεν μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ μιμησθε τὴν τε <sup>95</sup> ἀνδρείαν, τὴν τε παρρησίαν, τὴν τε δικαιοσύνην ἔλασαν· ἵνα μηδεὶς ἑαυτοῦ ἀπογινώσκῃ, κἂν πρὸς τοῦτο ῥάθυμος ἦν· ἵνα εἰς μηδὲν ἕτερον ἔχη τὰς ἐλπίδας, μετὰ τὸν ἔλεον τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' εἰς ἀρετὴν οικεῖαν. Εἰ γὰρ οὗτοι [79] τῆς σοι αὐτῆς οὐδὲν ἀπάναντο συγγενείας, καὶ οἴκου καὶ πατριᾶς τῆς αὐτῆς ὄντες τῶν Χριστῶν, ἕως ἀρετῆν ἐπέδειξαντο, τίνας δυνησόμεθα ἀπολαύσαι συγγνώμης ἡμεῖς, συγγενεῖς καὶ ἀδελφοὺς δικαίους προβαλλόμενοι, ἂν μὴ σφόδρα ὤμεν ἐπιεικεῖς καὶ ἐν ἀρετῇ βεβιωκότας; Καὶ γὰρ ὁ προφήτης αὐτὸ τοῦτο αἰνιττόμενος ἔλεγεν· *Ἀδελφοὶ οὐ λυτροῦνται, λυτρώσεται ἄνθρωπος*; κἂν Μωϋσῆς ἦ, κἂν Σαμουὴλ, κἂν Ἱερεμίας. *Ἀκούσον γοῦν τί φησι πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· Μὴ προσέχου ὑπὲρ τοῦ λαοῦ τούτου, ὅτι οὐκ εἰσακούσομαι σου*. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ σοῦ οὐκ ἀκούω; Καὶ γὰρ αὐτὸς ὁ Μωϋσῆς, φησὶν, εἰ παρῆν, καὶ Σαμουὴλ, οὐκ ἂν αὐτῶν ἰδεξάμην τὴν ὑπὲρ τούτων ἰκετηρίαν. Κἂν Ἰσραηὴλ ἦ ὁ παρακαλῶν, ἀκούσεται, ὅτι *Ἐὶν σὴ Νῶε, καὶ Ἰωβ, καὶ Δαυὶδ, υἱοὺς αὐτῶν καὶ θυγατέρας οὐ μὴ ἐξέλωνται*. Κἂν Ἀβραὰμ ὁ πατριάρχης ἦ ὑπὲρ τῶν <sup>96</sup> σφόδρα ἀνίατα νοσοῦντων καὶ μὴ μεταβαλλομένων δεόμενος, ἀπελεύσεται ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐγκαταλιμπάνων <sup>97</sup>, ὥστε μὴ διέξασθαι τὴν ὑπὲρ τούτων φωνήν. Κἂν Σαμουὴλ ἦ πάλιν ὁ τοῦτο ποιῶν, ἔρει πρὸς αὐτόν· *Μὴ πένθει περὶ τοῦ Σαοῦλ*. Κἂν ὑπὲρ ἀδελφῆς τις παρακαλῆ μὴ προσηκόντως, ἀκούσεται πάλιν ἕπερ Μωϋσῆς· *Εἰ ἐμπυτίων ἐνέπτυσον ὁ πατήρ εἰς τὸ πρόσωπον αὐτῆς*. Μὴ δὲ πρὸς ἑτέροισ ὤμεν καχηνότες. Ἐχουσι μὲν γὰρ δύναμιν αἱ εὐχαὶ τῶν ἁγίων μεγίστην, ἀλλ' ὅταν καὶ ἡμεῖς μετανοῶμεν καὶ γινώμεθα βελτίους. Ἐπεὶ καὶ Μωϋσῆς τὸν ἀδελφὸν τὸν ἑαυτοῦ καὶ μυριάδας ἐξήκοντα τῆς θεηλάτου τότε <sup>98</sup> ὀργῆς ἐξαρπάσας, τὴν ἀδελφὴν οὐκ ἴσχυεν ἐξελθεῖν· καίτοιγε οὐκ ἴσον τὸ ἀμάρτημα ἦν· ἐκείνη μὲν γὰρ τὸν Μωϋσῆα ὕβρισεν; ἐνταῦθα δὲ ἀσέβεια ἦν τὸ τολμηθῆν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ὡμὴν ἀφίημι τὸ ζήτημα· τὸ δὲ ἐτι τοῦτο χαλεπώτερον ἐπιλύσαι πειράσομαι. Τί γὰρ χρὴ λέγειν τὴν ἀδελφὴν; Ὁ γὰρ τοσοῦτον δῆμος προστάς, ἑαυτῷ

ἀρκίαι οὐκ ἴσχυεν, [80] ἀλλὰ μετὰ τοὺς μυρίους πόνους καὶ τὰς τλαιπωρίας, καὶ τὴν ἐν τεσσαρῶκοντα ἔτεσι προσεδρεῖαν <sup>99</sup>, ἐκωλύετο τῆς γῆς ἐπιβῆναι, ὑπὲρ ἧς ἐπαγγελίαι τοσαῦται καὶ ὑποσχέσεις. Τί οὖν τὸ αἴτιον; Οὐκ ἦν λυσιστελοῦσα ἡ χάρις αὐτῆ, ἀλλὰ καὶ πολὺ τὸ βλάβος ἔχουσα, καὶ πολλοὺς τῶν Ἰουδαίων ὑποσκελιζέειν ἐμελλεν. Εἰ γὰρ ἐπειθὲ τῆς Αἰγύπτου μόνης ἀπῆλλάγησαν, τὸν Θεὸν ἀφέντες, Μωϋσῆα ἐζήτησαν, καὶ αὐτῷ τὸ πᾶν ἐλογίζοντο· εἰ καὶ εἰσαγαγόντα εἶδον εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ποῦ οὐκ ἂν ἐξώκειλαν ἀσεβείας; Διὰ τοι τοῦτο οὐδὲ ὁ τάφος αὐτοῦ κατάδηλος γέγονε. Καὶ Σαμουὴλ δὲ τὸν μὲν Σαοῦλ οὐκ ἴσχυεν ἀπαλλάξαι τῆς ἀνωθεν ὀργῆς, τοὺς δὲ Ἰσραηλίτας πάλλακτις εὐίσωσε. Καὶ ὁ Ἱερεμίας Ἰουδαίους μὲν οὐκ ἤρρισε, ἕτερον δὲ τινα ἐκάλυπεν ἐν τῇ προφητείᾳ. Καὶ ὁ Δαυὶδ τοὺς μὲν βαρβάρους ἐξέλειτο σφαττομένους, τοὺς δὲ Ἰουδαίους οὐκ ἐξέλειτο αἰχμαλωτιζομένους. Καὶ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις δὲ ὀφόμεθα οὐκ ἐφ' ἑτέρων, ἀλλ' ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἀμφοτέρωτα ταῦτα γινόμενα· καὶ τὸν αὐτὸν νῦν μὲν ἀρκέσαντα ἑαυτῷ, νῦν δὲ προδομένον. Ὁ γὰρ τὰ μυρία τάλαντα ὀφείλων, καὶ ἐξέλειτο ἑαυτὸν τοῦ κινδύνου δεθθεῖς, καὶ πάλιν οὐκ ἴσχυεν· ἕτερος δὲ ἀντιστρόφως πρότερον ἑαυτὸν προδοὺς, ὑστερον τὰ μέγιστα ἑαυτῷ βοηθήσαι ἴσχυε. Τίς δὲ οὗτός ἐστιν; Ὁ τὴν πατρῶαν καταφαγῶν οὐσίαν. Ὅποτε ἐὰν μὲν ῥαθυμῶμεν, οὐδὲ δι' ἑτέρων δυνησόμεθα σώζεσθαι· ἐὰν δὲ νήφωμεν, καὶ δι' ἑαυτῶν τοῦτο ἰσχύσομεν, καὶ δι' ἑαυτῶν μᾶλλον, ἢ δι' ἑτέρων. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς ἡμῖν μᾶλλον δοῦναι βούλεται τὴν χάριν, ἢ ἑτέροις ὑπὲρ ἡμῶν· ἵνα καὶ παρρησίας ἀπολαύωμεν, καὶ βελτίους γινώμεθα, σπουδάζοντες αὐτοῦ λύσαι τὴν ὀργήν. Οὕτω τὴν Χαναναίαν [81] ἠλέησεν· οὕτω τὴν πόρνην ἔσωσεν, οὕτω τὸν ληστήν, οὐδενὸς γενομένου μεστέου καὶ προστάτου.

ε'. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα μὴ ἰκετεύωμεν τοὺς ἁγίους, ἀλλ' ἵνα μὴ ῥαθυμῶμεν, μηδὲ ἀναπίπτοντες αὐτοὶ καθεύδοντες, ἑτέροις τὰ καθ' ἡμᾶς ἐπιτρέπωμεν μόνοις. Καὶ γὰρ <sup>100</sup> εἰπὼν, *Ποιήσατε ὅμην φίλους*, οὐκ ἔσθη μέχρι τοῦτο μόνον, ἀλλὰ προσέβηκεν, *Ἐκ τοῦ ἀδίκου μαμωνᾶ*· ἵνα πάλιν ὁδὸν τὴν κατόρθωμα γένηται· οὐδὲν γὰρ ἕτερον ἢ ἐλεημοσύνην ἐνταῦθα ἠνίκατο. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστόν, ὅτι <sup>101</sup> οὐδὲ ἀκριβολογεῖται πρὸς ἡμᾶς, ἐὰν ἀποστῶμεν τῆς ἀδικίας· Ὁ γὰρ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐκτίσω κακῶς; ἀνάλωσον καλῶς. Συνέλεξας ἀδικίως; σκόρπισον δικαίως. Καίτοιγε ποῖα τοῦτο ἀρετὴ τὸ ἐκ τῶν <sup>102</sup> τοιούτων δίδοναι; Ἄλλ' ὁμοῦς ὁ Θεὸς, φιλόνητος ὢν, καὶ μέχρι τοῦτο καταβαίνει· <sup>103</sup> κἂν οὕτω ποιῶμεν, πολλὰ ἡμῖν ἐπαγγέλλεται ἀγαθὰ. Ἄλλ' ἡμεῖς εἰς τοσοῦτον ἀναισθησίας ἤκομεν, ὡς μηδὲ ἐκ τοῦ ἀδίκου δίδοναι· ἀλλὰ μυρία ἀρπάζοντες, ἂν πολλοστὸν μέρος καταβάλωμεν, τὸ πᾶν νομίζομεν πεπληρωκέναι. Οὐκ ἤκουσας Παύλου λέγοντος, ὅτι *Ὁ σπειρῶν φειδομένως, φειδομένως καὶ θερίσει*; Τίνας οὖν ἔνεκεν φείδῃ; μὴ γὰρ ἀνάλωμα τὸ πρᾶγμα ἐστὶ; μὴ γὰρ διαπάνη;

<sup>90</sup> αὐτῆς] ταύτης B. τῆς αὐτῆς. <sup>91</sup> οὕτως] add. αὐτὸν D. F. <sup>92</sup> πῶς οἱ ζ. δ.] πῶς ὅν καὶ ζῶντα διεχλεύαζον F. <sup>93</sup> ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι οὐ δεῖ ἑτέρων ἀρετῆ θαρβεῖν, ἀλλ' ἡμᾶς ὀρθῶς βίον· καὶ κατὰ τοκίζόντων A. <sup>94</sup> ἀκούσθε F. <sup>95</sup> τε om. codd. praeier F. <sup>96</sup> τῶν δεεστ in codd. <sup>97</sup> καταλιμπάνων D. F. <sup>98</sup> τότε] ταύτης Edd. <sup>99</sup> προσεδρεῖαν An. <sup>100</sup> Καὶ γάρ] Ὁ γάρ F. <sup>101</sup> οὐδέ] οὐκ F. οὐδὲν Edd. <sup>102</sup> ἐκ τῶν] ἀπὸ A. B. E. <sup>103</sup> συγκαταβαίνει F.

fausta nuntians sic compellat: *Vides, frater, quot millia sunt qui convenerunt (Act. 21. 20)?* Tanta erat ejus prudentia, tantus zelus; imo vero tanta Christi virtus. Nam qui illum vituperabant viventem, ita post mortem ipsum admirati sunt, ut cum alacritate magna vitam pro ipso profunderent; quæ virtutem resurrectionis cum primis commonstrant. Ideoque illa, quæ clariora erant, ad extremum tempus reservabantur, ut hæc nulli dubio obnoxia esset demonstratio. Nam si illos etiam qui in vita sua admirandi erant, defunctos obliviscimur, quo pacto illi, qui viventem ipsum irridebant, Deum esse existimavissent, si hominem credidissent? quomodo pro ipso mortem subire voluissent, nisi perspicuam acceperissent resurrectionis demonstrationem?

*Cognati justi non nisi resipiscenti peccatori prosunt. Precibus sanctorum non nimis fidendum.* — 4. Hæc porro dicimus, non ut audiat tantum, sed ut imitemini fortitudinem, dicendi Iudicium, justitiani que omnem; ut nemo de se desperet, etiamsi antehac seguis desidiosusque fuerit; utque nulla in re alia spem habeat, nisi post Dei misericordiam in morum sanctitate. Nam si nihil illis profuit quod ex cognatione, domo et patria Christi essent, donec virtute clarerent: qua venia digni erimus, dum cognatos et fratres justos ostendimus, nisi cum magna æquitate virtuteque vitam ducamus? Illud enim subindicans propheta dicebat: *Frater non redimit, redimet homo (Psal. 48. 7)*; etiamsi Moyses fuerit, etiamsi Samuel, etiamsi Jeremias. Audi enim quid illi dicat Deus: *Noli precari pro populo hoc, quem non exaudiam te (Jer. 11. 14)*. Et quid miraris si te non audio? Nam si ipse Moyses, inquit, si Samuel adessent, eorum pro istis supplicationem non admitterem (*Jer. 15. 1*). Ezechiel etiamsi supplicet, hoc audiet: *Si steterint Noe et Job et Daniel, filios filiasque suas non liberabunt (Ezech. 14. 14. 16)*. Etiamsi Abraham patriarcha pro iis qui incurabili morbo laborant, nec resipiscunt, supplicet, Deus abscedet et relinquet eum; ita ut eorum gratia emissam vocem non audiat. Etiamsi Samuel hoc ipsum fecerit, dicet ipsi: *Ne flevitis pro Saule (1. Reg. 16. 1)*. Etiamsi pro sorore quispiam non opportune oraverit, id ipsum audiet quod Moyses: *Si conspuens conspuisset pater ejus in faciem ejus (Num. 12. 14)*. Ne itaque aliorum patrocinium hiant ore spectemus. Nam preces quidem sanctorum vim habent maximam; sed si nos pœnitentiam agamus et resipiscamus. Quandoquidem Moyses, qui fratrem suum et sexcenta millia hominum ab imminente ira liberavit, sororem non potuit eripere; etiamsi non par peccatum esset: illa quippe Moysen contumelia affecerat; hi autem impium facinus admirerant. Verum hanc ego vobis quæstionem relinquo, sed illa graviorem solvere conabor. Quid enim de sorore dicamus, quando ipse etiam tanti populi dux, id quod pro seipso rogabat impetrare non valuit, sed post tot tantosque labores et ærumnas, postquam

per annos quadraginta populo præfuerat, in terram toties promissam intrare prohibitus est? Qua de causa? Non utilis hæc gratia fuisset, imo damnum multum intulisset, Judæorumque multos supplantavisset. Si enim ex Ægypto tantum a Moysse liberati, Deo dimisso, Moysen requirebant ipsique totum referebant: si se vidissent ab illo introductos in terram promissionis, quo non prorupissent impietatis? Ideoque sepulcrum ejus occultum mansit (*Deut. 34. 6*). Samuel vero Saulem liberare nequivit a divina ira, qui tamen Israelitas sæpe servavit (*1. Reg. 16. 1*). Jeremias Judæos servare non potuit, alteri tamen in prophetia sua patrocinatus est. Daniel barbaros qui jugulabantur eripuit, nec Judæos ne in captivitatem abducerentur servare potuit (*Dan. 2*). In Evangelii quoque non in diversis, sed in iisdem ipsis utrumque conspicimus: eundemque videmus salutem sibi parare, et postea salutem suam progere. Nam qui decem millia talenta debebat, supplicando se ex periculo eripuit posteaque id ipsum non potuit; alius contra, qui prius seipsum prodiderat, postea sibi ipsi plurimum prodesse potuit. Quis ille est? Is qui paternam substantiam devoraverat (*Luc. 15. 30*). Itaque si segnes et socordes fuerimus, ne per alios quidem servari poterimus; si autem vigilemus, per nosmetipsos id valebimus: imo magis nostra, quam aliorum opera. Mavult quippe Deus gratiam nobis ipsis dare, quam alio pro nobis precante: ut curantes ipsius iram placare, cum fiducia agamus et resipiscamus. Sic Chananzæm miseratus est; sic meretricem salute donavit, sic latronem, nullo interveniente mediatore et patrono.

5. *Sanctorum invocatio. Eleemosynæ fructus.* — Hæc autem dico, non ut sanctis non supplicemus, sed ne simus negligentes, neve in socordiam somnumque delapsi, aliis ipsisque solis res nostras committamus. Nam cum dixisset, *Facite vobis amicos*, non hic stetit, sed addidit, *Ex iniquo mamona (Luc. 16. 9)*: ut recte factum vere sit tuum. Nihil enim aliud hic, quam eleemosynam indicavit: quodque admirandum, nihil ultra a nobis exigit, si ab iniquitate abscedamus. Hoc enim vult significare: Inique adeptus es? Recte impende. Injuste collegisti? Juste disperge. Atqui quæ tandem hæc virtus est, de talibus donare? Attamen Deus, benignus cum sit, eo usque sese demittit. Si ita faciamus, bona nobis multa pollicetur. At nos ad tantam socordiam devenimus, ut ne quidem ex inique partis largiamur; sed innumeris aucti rapinis, si vel minimam partem dederimus, nos totum absolvisse putemus. Non audisti Paulum dicentem, *Qui parce seminat, parce et metet (2. Cor. 9. 6)*? Cur ergo parcis? num sumptus est illud? num expensa? Imo proventus et negotiatio. Ubi enim semen jacitur, ibi messis consequitur: ubi semen, ibi et multiplicatio<sup>1</sup>. Tu vero,

<sup>1</sup> savil., ubi negotiatio, ibi et abundantia, id quod in nullo Ms. reperit.

si terram haberes pinguem et fertilem, quæ plurima posset excipere semina, illam coleres, ac quæ suppetere spargeret. et ab aliis commodato acciperes, parcimoniamque ea in re detrimentum esse putares : at cum cælum colere opus est, nulli aeris intemperiei obnoxium, sed cum sænore maximo jacta semina redditurum, segnus es, refugis, neque cogitas, parce agentem perdere, affatim spargentem multum lucrari. Disperge itaque, ne perdas; ne retine, ut retineas; projice, ut custodias; impende, ut lucreris. Quod si servare illa oporteat, ne serves tu : nam illa prorsus perditurus es; sed Deo committas : inde namque nemo abripiet. Ne tu negotieris; nescis quippe lucrari : sed maximam totius partem sænori dato ei qui usuram tibi præbiturus est. Ibi sænus colloca, ubi nulla invidia, nulla accusatio, nullæ insidiæ, timor nullus. Sænori dato ei qui nullo indiget, et propter te tamen opus habet; ei qui omnes alit, et esurit, ne tu fame premaris; ei qui pauper effectus est, ut tu ditescas. Sænus ibi colles, unde non mortem, sed vitam pro morte in fructum percipies. Hæc sænora regnum, illa gehennam pariunt : hæc enim ad avaritiam, illa ad philosophiam pertinent : illa crudelitatem, hæc humanitatem arguunt. Quam defensionem habebimus, si cum possimus plura accipere, ac tuto inque tempore opportuno, cum libertate magna, tuti ab opprobriis, timoribus, periculis; hoc dimisso lucro, illa insequamur turpia, levia, fallacia, fluxa, quæ nos in fornacem ingentem deiciant ?

*Contra usuram.* — Nihil enim, nihil certe præ-

senti usura turpius, nihil crudelius. Nam hujusmodi fœnerator in aliorum calamitatem negotiatur, et proventum sibi parat ex aliorum infelicitate, mercedemque humanitatis exigit : ac veluti metuens ne immisericors appareat, benignitatis specie foveam profundiorē fodit, dumque fert opem, pauperem opprimit, dum manum porrigit, dejicit, ac dum quasi in portum recipere videtur, in naufragium, in scopulum et in saxa latentia dejicit. Sed quid quæris? inquires; an ut collectam pecuniam, mihi utilem, alteri in usum dem, nec ullam inde mercedem reposcam? Absit: non ita loquor; imo cupio te hinc mercedem accipere, non vilem aut exiguam, sed multo majorem: pro auro te cælum in usuram accipere volo. Cur ergo te in paupertatem redigis, dum in terra volutaris, et parva pro magnis exigis? Illud enim est quid sint divitiæ nescire. Cum Deus pro exiguis illis pecuniis bona tibi cælestia promittit, tu vero dicis, Ne mihi cælum dederis, sed pro cælo aurum illud periturum: hoc est velle in pauperie manere. Ita qui veras divitiis concupiscit, is manentia pro perituris, inexhausta pro fluxis, multa pro paucis, incorruptibilia pro corruptibilibus eligit: et sic illa etiam sequentur. Nam qui terram ante cælum quærit, ab illa prorsus excidet: qui autem cælum terræ prætulit, utroque supra modum fruatur. Quod ut consequamur, præsentia omnia contemnentes, futura bona deligamus. Ita enim et his et illis fruamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi: cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA VI.

CAP. II. v. 1. *Cum natus esset Jesus in Bethlehem Judææ in diebus Herodis regis, ecce magi ab oriente venerunt Jerosolymam, 2. dicentes: Ubi est qui natus est rex Judæorum? Vidimus enim stellam ejus in oriente, et venimus adorare eum.*

*Refelluntur ii qui ex stella magorum occasionem arripiebant astrologiam asserendi.* — Multa nobis opus est vigilantia, multis precibus, ut præsentem locum explicare possimus, ac scire qui sint hi magi, unde, quomodo, et quo suadente venerint; et quænam illa stella fuerit. Imo etiam, si vultis, ea primum in medium adducamus, quæ dicunt veritatis inimici. Etenim usque adeo diabolus illos afflavit, ut inde illos arma contra veritatem ministrare tentaverit. Quid igitur dicunt? Ecce, in-

quiunt, Christo nato stella apparuit, quod sane signum est astrologiam veram esse disciplinam. Quomodo ergo si illo ritu et modo natus est, astrologiam solvit, fatum sustulit, dæmonum ora obturavit, errorem expulit, et omnes hujusmodi præstigias eliminavit? Quomodo etiam magi per hujusmodi stellam ediscunt ipsum esse regem Judæorum? cum certe non hujusmodi regni rex esset, ut ipse Pilato dicebat: *Regnum meum non est de hoc mundo* (Joan. 18. 36). Nihil quippe tale monstravit: non hastatos, non clypeatos, non equos, non mulorum jugum, neque quidpiam simile circum se habuit; sed vilem et pauperem vitam agebat, duodecim tantum viros, eosque despiciatissimos circumducens. Sed etiam! ipsum scirent esse regem, cur tandem illum



Πρόσοδος ἐστὶ καὶ ἐμπορία. Ὅπου ἐμπορία ἔχει καὶ πλεονασμός· ὅπου σπόρος, ἔχει καὶ ἀμητός. Σὺ δὲ, εἰ μὴ γῆν λιπαρὰν καὶ βαθεῖαν καὶ πολλὰ δυναμένην δέξασθαι σπέρματα γεωργεῖν ἑμμελες, καὶ τὰ ὄντα ἂν ἐξέβαλες, καὶ παρ' ἐτέρων ἂν ἔδανείσω, ζημίαν τὴν ἐν τοῖς τοιοῦτοις φειδῶ νομίζων εἶναι· τὸν δὲ οὐρανὸν μέλλων γεωργεῖν, τὸν οὐδεμιᾶ ἀνωμαλίᾳ ἀέρων ὑποκείμενον, ἀλλὰ πάντως ἀποδώσοντα μετὰ πλείονος προσθήκης τὰ καταβαλλόμενα, ὅκνεις καὶ ἀναδύῃ, καὶ οὐκ ἔννοεις ὅτι ἐστὶ φειδόμενον ἀπολέσαι, καὶ μὴ φειδόμενον κερδᾶναι. [82] Σκόρπισον τοῖνυν, ἵνα μὴ ἀπολέσης· μὴ κατάσχῃς, ἵνα κατάσχῃς· ἐκθαλε, ἵνα φυλάξῃς· ἀνάλωσον, ἵνα κερδάνῃς. Κἂν φυλάξαι αὐτὰ δέῃ, μὴ σὺ φύλαττε· πάντως γὰρ αὐτὰ ἀπαιεῖς· ἀλλὰ πιστεύσον ἢ τῷ Θεῷ· οὐδεὶς γὰρ ἐκείθεν ἀρπάζει. Μὴ σὺ πραγματεῦο· οὐδὲ γὰρ οἶσθα κερδαίνειν· ἀλλὰ δάνεισον τῷ πλείῳ τοῦ κεφαλαίου ὃ τὸν τόκον παρέχοντι. Δάνεισον ἕνθα μηδεὶς φόβος, ἕνθα μηδέμα κατηγορία, μηδὲ ἐπιβουλή, μηδὲ φόβος. Δάνεισον τῷ μηδένα δεομένῳ, καὶ χρεῖαν ἔχοντι διὰ σέ· τῷ πάντας τρέφοντι, καὶ πεινῶντι, ἵνα σὺ μὴ λιμώξῃς· τῷ πενομένῳ, ἵνα σὺ πλουτήσῃς. Δάνεισον ὅθεν οὐκ ἐστὶ θάνατος, ἀλλὰ ζωὴν ἀντὶ θανάτου καρπώσασθαι· οὗτοι μὲν γὰρ βασιλείαν, ἐκείνοι δὲ γέενναν προξενούσιν οἱ τόκοι· οἱ μὲν γὰρ φιλαργυρίας, οἱ δὲ φιλοσοφίας εἰσὶ· καὶ οἱ μὲν ὠμότητος, οἱ δὲ φιλανθρωπίας. Τίνα οὖν ἔξομεν ἀπολογίαν, ὅταν καὶ πλείονα ἐξὼν λαβεῖν, καὶ μετὰ ἀσφαλείας, καὶ ἐν καιρῷ τῷ προσήκοντι, καὶ ἐν ἐλευθερίᾳ πολλῇ, καὶ σκωμμάτων χωρὶς καὶ φόδων καὶ κινδύνων, ἀφέντες ταῦτα κερδᾶναι, διώκωμεν ἐκεῖνα τὰ αἰσχρὰ καὶ εὐτελεῖ καὶ σφαλερὰ καὶ διαπίπτοντα, καὶ πολλὴν προξενούντα τὴν κάμινον ἡμῖν;

Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν τῶν ἐνταῦθα τόκων αἰσχρότερον,

οὐδὲν ὠμότερον. Τὰς γὰρ ἀλλοτρίας ὁ τοιοῦτος πραγματεύεται συμφορὰς, καὶ πρόσδοτον τὴν ἐτέρου δυσημερίαν ποιεῖται, καὶ μισθὸν ἀπαιτεῖ φιλανθρωπίας, καθάπερ <sup>10</sup> δεδοικώς μὴ ἐλεήμων <sup>11</sup> φανῆ, καὶ προσχήματι φιλανθρωπίας βαθυτέρον ὀρύσσει τὸ βάραθρον <sup>12</sup>, ἐν τῷ βοηθεῖν ἐπιτρίβων τὴν πενίαν, καὶ ἐν τῷ χεῖρα ὀρέγειν ὠθῶν, καὶ δεχόμενος μὲν ὡς εἰς λιμένα, ναυαγίῳ δὲ περιβάλλον, [83] ὡς ἐν σκοπέλῳ καὶ ὑφάλῳ καὶ σπιλάδι τοῦτον. Ἄλλὰ τί κελεύεις; φησὶ· τὸ συλλεχθὲν ἀργύριον καὶ ἐμοὶ χρῆσιμον, ἑτέρῳ δίδοναι εἰς ἐργασίαν, καὶ μηδένα μισθὸν ἀπαιτεῖν; Ἀπαγε· οὐ φημί τοῦτο ἐγώ, ἀλλὰ καὶ σφόδρα βούλομαι σε μισθὸν λαβεῖν, οὐ μὴν εὐτελεῖ καὶ μικρὸν, ἀλλὰ πολλῷ μείζονα· ἀντὶ γὰρ χρυσοῦ, τὸν οὐρανὸν βούλομαι σε τόκον λαβεῖν. Τί τοῖνυν εἰς πτωχείαν σεαυτὸν κατακλείεις, περὶ τὴν γῆν συρόμενος, καὶ μικρὰ ἀντὶ μεγάλων ἀπαιτῶν; Τοῦτο γὰρ οὐκ εἰδότες ἐστὶ πλουτεῖν. Ὅταν γὰρ ὁ μὲν Θεός, ἀντὶ χρημάτων ὀλίγων ἐπαγγέλληται σοὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀγαθὰ, σὺ δὲ λέγῃς, Μὴ οὐρανὸν μοι δῶς, ἀλλ' ἀντὶ τοῦ οὐρανοῦ χρυσοῦ τὸ ἀπολλύμενον, τοῦτο βουλομένου μένειν ἐστὶν ἐν πενίᾳ. Ὡς <sup>13</sup> ὁ γε ἐπιθυμῶν πλοῦτου καὶ εὐπορίας, τὰ μένοντα πρὸ τῶν ἀπολλυμένων, τὰ ἀνάλωτα πρὸ τῶν δαπανωμένων, τὰ πολλὰ πρὸ τῶν ὀλίγων, τὰ ἀκήρατα πρὸ τῶν φθειρομένων αἰρήσεται· οὕτω γὰρ κάκεινα ἐψεται. Ὁ μὲν γὰρ τὴν γῆν πρὸ τοῦ οὐρανοῦ ζητῶν, καὶ ταύτης ἐκπαιεῖται πάντως· ὁ δὲ ἐκείνον ταύτης προτιθεῖς, ἀμφοτέρων ἀπολαύσεται μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς. Ὅπερ ἵνα καὶ ἐφ' ἡμῶν γένηται, καταφρονήσαντες τῶν ἐνταῦθα πάντων, ἐλώμεθα τὰ μέλλοντα ἀγαθὰ. Οὕτω γὰρ καὶ τούτων κάκεινων τευξόμεθα, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>7</sup> ὅπου ἐμπορία] ὅπου σπόρος C. Arm. Mor. Ben. ὅπου γὰρ σπόρος ἐστὶν D. ὅπου δὲ πρόσδοδος ἐστὶν F. Mox καὶ ante πλεονασμός om. D. F. Duo membra quæ in Edd. inverso ordine leguntur, in unum contrahit An. ubi enim semen est, ibi etiam multiplicatio fructuum. <sup>8</sup> πιστεύσον] ἐπίτρεψον D. ἀφες F. Mox ἀρπάσει A. B. E. <sup>9</sup> τῷ πλείῳ τοῦ κεφαλαίου] Sic An. et codd. præter D. Vulgo τὸ πλεῖον τοῦ κεφαλαίου τῷ. <sup>10</sup> καθάπερ] καὶ καθάπερ D. <sup>11</sup> ἐλεήμων] Sic Arm. et codd. ἀνελεήμων An. et Edd. <sup>12</sup> τὸ βάραθρον] τὸ βόθρον D. <sup>13</sup> Ὡς] Οὕτως D. F.

#### [84] ΟΜΙΛΙΑ Γ΄.

Τοῦ Ἰησοῦ γεννηθέντος ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας ἐν ἡμέραις Ἡρώδου τοῦ βασιλέως, ἰδοὺ μάγοι ἀπὸ ἀνατολῶν παρεγένοντο εἰς Ἱεροσόλυμα, λέγοντες· Ποῦ ἐστὶν ὁ τεχθεὶς βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων; εἰδομεν γὰρ αὐτοῦ τὸν ἀστέρα ἐν τῇ ἀνατολῇ, καὶ ἠλθομεν προσκυνῆσαι αὐτῷ.

α'. Πολλῆς ἡμῖν δεῖ τῆς ἀγρυπνίας, πολλῶν τῶν εὐχῶν, ὥστε δυνηθῆναι ἐπεξελεῖν τῷ παρόντι χωρίῳ, κατ' μαθεῖν, τίνας οἱ μάγοι οὗτοι, καὶ πόθεν ἦλθον, καὶ πῶς, καὶ τίνος αὐτοὺς πείσαντος, καὶ τίς ὁ ἀστήρ. Μᾶλλον δὲ, εἰ βούλεσθε, πρότερον ἂ φασιν οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ, ταῦτα εἰς μέσον ἀγάγωμεν. Καὶ γὰρ τοσοῦτον κατ' αὐτῶν ἐπνευσεν ὁ διάβολος, ὥστε καὶ ἐντεῦθεν αὐτοὺς ἐπιχειρεῖν ὀπλιζέωιν κατὰ τῶν τῆς ἀληθείας λόγων. Τί οὖν φασιν; Ἰδοὺ, φησὶ, καὶ τοῦ Χριστοῦ γεννηθέντος ἀστήρ ἐφάνη, ὅπερ ἐστὶ σημεῖον τοῦ τὴν ἀστρολογίαν εἶναι βεβαίαν. Πῶς οὖν εἰ κατ' ἐκεῖνον ἐτέθη τὸν νόμον, ἀστρολογίαν ἔλυσε,

PATROL. GR. LVII.

καὶ εἰμαρμένην ἀνέλε, καὶ δαίμονας ἐπεστόμισε, καὶ πλάνην ἐξέβαλε, καὶ πᾶσαν τοιαύτην μαγγανείαν ἀνέτρεψε; Τί δὲ καὶ οἱ μάγοι παρὰ τοῦ ἀστέρος αὐτοῦ μανθάνουσιν; οἱ βασιλεῖς τῶν Ἰουδαίων ἦν; Καὶ μὴν οὐ ταύτης ἦν τῆς βασιλείας βασιλεὺς, καθὼς καὶ τῷ Πιλάτῳ ἔλεγεν· Ἡ βασιλεία ἡ ἐμὴ οὐκ ἐστὶν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου. Οὐδὲν γοῦν ἐπεδείξατο τοιοῦτον· οὐδὲ γὰρ δορυφόρους, οὐτε ὑπασιπστάς, οὐτε ἵππους, οὐτε ἡμιόνων ζεύγος, οὐτε ἄλλο τι τοιοῦτον ἔσχε περὶ ἑαυτόν· ἀλλὰ τὸν εὐτελεῖ τοῦτον βίον καὶ πτωχὸν μετῆι, δώδεκα εὐτελεῖς ἀνθρώπους μεθ' ἑαυτοῦ περιφέρων. Εἰ δὲ καὶ βασιλεῖα ἦδεν ὄντα, τίνος ἕνεκεν παραγίνονται; Οὐ γὰρ δὴ τοῦτο [85] ἀστρονομίας ἔργον ἐστὶν, ἀπὸ τῶν ἀστρων εἰδέναι τοὺς τικτομένους, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ὥρας τῶν τικτομένων προαναφωνεῖν τὰ μέλλοντα ἐσεσθαι, ὡς φασιν. Οὗτοι δὲ οὐτε ὠδινούση τῇ μητρὶ παρῆσαν, οὐτε τὸν καιρὸν ἐγνώσαν, καὶ ὄν ἐτέθη, οὐτε ἐντολὴν λα-

δόντες τὴν ἀρχὴν, συνέθηκαν ἀπὸ τῆς τῶν ἀστρῶν κινήσεως τὰ μέλλοντα ἔσεσθαι· ἀλλ' ἀντιστρόφως, ἀστέρων πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου θεασάμενοι φανέντα ἐπὶ τῆς αὐτῶν χώρας, ἔρχονται ὀφόμενοι τὸν τεχνθέντα· ὅπερ καὶ <sup>15</sup> αὐτὸ τοῦ προτέρου σφόδρα ἀπορώτερον ἂν εἴη. Τίς γὰρ αὐτοὺς ἔπεισε λόγος, ποίων ἀγαθῶν βασιλεία; Εἰ μὲν γὰρ αὐτῶν ἐμελλε βασιλεύειν, μάλιστα μὲν οὐδὲ οὕτω λόγον εἶχε τὸ γινόμενον. Καὶ γὰρ εἰ μὲν ἐν βασιλικαῖς αὐλαῖς ἐτίκτετο, καὶ πατρὸς αὐτῶ βασιλέως παρόντος, εἰκότως ἂν τις εἴη τούτους, βουλομένους τὸν πατέρα θεραπεύσαι, προσκυνῆσαι τὸ τεχνθὲν παιδίον, καὶ ταύτη πολλὴν ἑαυτοῖς ὑπόθεσιν προαποθέσθαι εὐνοίας. Νυνὶ δὲ οὐδὲ <sup>16</sup> αὐτῶν προσδοκῶντες ἔσεσθαι βασιλεῖα, ἀλλὰ ἔθρους ἀλλοκότους καὶ πολὺ τῆς αὐτῶν ἀφροσύνης χώρας, οὕτε ἄνδρα ὀρώντες ἦδη γινόμενον, τίνας ἔνεκεν τοσαύτην στέλλονται ἀποδημίαν, καὶ ὄψρα προσφέρουσι, καὶ ταῦτα μέλλοντες μετὰ κινδύνων ἅπαντα πράττειν; Καὶ γὰρ καὶ Ἡρώδης ἀκούσας διαταράχθη, καὶ ὁ δῆμος ἅπας ἐθορυβεῖτο, ταῦτα ἀκούσαντες παρ' αὐτῶν. Ἄλλ' οὐ προῆδσαν οὗτοι ταῦτα. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοι λόγον. Εἰ γὰρ καὶ σφόδρα ἦσαν ἀνόητοι, τοῦτο οὐκ ἂν ἠγνόησαν, ὅτι εἰς πόλιν βασιλευμένην ἐλθόντες, καὶ τοιαῦτα κηρύξαντες, καὶ βασιλεῖα ἕτερον παρὰ τὸν τότε ὄντα <sup>17</sup> δείξαντες, οὐχὶ [86] μυρίους καθ' ἑαυτῶν ἂν ἐπισπάσαντο θανάτους. Τί δὲ ὅλως καὶ προσεκύουσι ἐν σπαργάνοις ὄντα; Εἰ μὲν γὰρ ἀνήρ ἦν, εἶχεν ἂν τις εἰπεῖν, ὅτι προσδοκῶντες τὴν παρ' αὐτοῦ βοήθειαν εἰς προὔπτον ἑαυτοὺς ἐβρίψαν κίνδυνον, ὅπερ καὶ αὐτὸ τῆς ἐσχάτης ἀλογίας ἦν, τὸν Πέροσιν, τὸν <sup>18</sup> βάρβαρον, καὶ οὐδὲν κοινὸν ἔχοντα πρὸς τὸ Ἰουδαίων ἔθνος, βούλεσθαι μὲν τῆς οἰκίας <sup>19</sup> ἀφίστασθαι, καὶ πατρίδα καὶ συγγενεῖς καὶ οἰκείου; <sup>20</sup> ἀφίεναι, ἑτέρω δὲ ἑαυτοὺς ὑποβάλλειν βασιλείῳ.

β'. Εἰ δὲ τοῦτο ἀνόητον, τὸ μετὰ τοῦτο ἀνοητότερον πολλῶ πλεον. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ μακρὰν οὕτως ἀποδημίαν ἐλθόντας, καὶ προσκυνήσαντας, καὶ φερόμενους πάντας, ἀπαλθεῖν εὐθέως. Τί δὲ ὅλως καὶ βασιλείας σύμβολον εἶδον, καλύθην καὶ φάτην, καὶ παιδίον ἐν σπαργάνοις, καὶ μητέρα πτωχὴν ἰδόντες <sup>21</sup>; Τίτι <sup>22</sup> δὲ καὶ τὰ ὄψρα προσέφερον, καὶ τίνας ἔνεκεν; Ἄρα νόμος ἦν καὶ ἔθος, τοὺς πανταχοῦ τιχομένους βασιλέως οὕτω θεραπεύειν; καὶ πᾶσαν περιῆσαν αἰὲ τὴν οἰκουμένην, οὗς ἤδσαν ἐσομένους βασιλέως ἀπὸ μικρῶν καὶ εὐτελῶν, πρὶν ἐπὶ τὸν Ὀρόνον τὸν βασιλικὸν ἀναβῆναι, προσκυνούντες; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοι τις τοῦτο εἰπεῖν. Τίνας δὲ ἔνεκεν καὶ προσεκύουσι; Εἰ μὲν τῶν παρόντων ἔνεκεν, καὶ τί προσεδόκων παρὰ παιδίου καὶ μητρὸς εὐτελοῦς λήψασθαι; εἰ δὲ τῶν μελλόντων ἔνεκεν, καὶ πόθεν ἤδσαν ὅτι ἀπομνημονεύσει τῶν τότε γινόμενων <sup>23</sup>; ὁ παῖς ἐν σπαργάνοις προσκυνηθεῖς; Εἰ δὲ ἡ μήτηρ ἐμελλεν ἀναμνησθεῖν αὐτὸν, οὐδὲ οὕτω τιμῆς, ἀλλὰ κολάσεως ἦσαν ἄξιοι, εἰς προὔπτον ἐμβάλλοντες αὐτὸν κίνδυνον. Ἐντεῦθεν γούν ὁ Ἡρώδης

ταραχθεὶς, καὶ ἐζήτει, καὶ περιεφράζετο, καὶ ἀνελεῖν ἐπαγγέλλεται. Καὶ πανταχοῦ δὲ ὁ τὸν μέλλοντα βασιλεύειν [87] κατὰ δὴλον ποιῶν, ἐκ πρώτης ἡλικίας ἰδιώτην ὄντα, οὐδὲν ἕτερον ἢ σφαγῆ παραδίδοσσι, καὶ μυρίους ἀνάπτει πολέμους αὐτῶ. Εἶδες ὅσα <sup>24</sup> ἐκ ἄτοπα φαίνεται, εἰ κατὰ ἀνθρωπίνην ἀκολουθίαν καὶ κοινὴν συνήθειαν ταῦτα ἐξετάσαιμεν; Οὐδὲ γὰρ ταῦτα μόνον, ἀλλὰ καὶ πλείονα τούτων ἐντὶν εἰπεῖν, ζήτησεν ἔχοντα πλείω <sup>25</sup> τῶν εἰρημένων.

Ἄλλ' ἵνα μὴ συνάπτοντες ἀπορίας ἀπορίαις διηγῶν ὑμᾶς ποιῶμεν, φέρε δὴ λοιπὸν ἐπὶ <sup>26</sup> τὴν λύσιν τῶν ζητουμένων ἐλθωμεν, ἀρχὴν τῆς λύσεως ἀπὸ τοῦ ἀστέρος αὐτοῦ ποιούμενοι. Ἄν γὰρ μάθωμεν τίς ὁ ἀστήρ, καὶ ποταπὸς, καὶ εἰ τῶν πολλῶν εἰς, ἢ εἰς τὴν παρὰ τοὺς ἄλλους, καὶ εἰ φύσει ἀστήρ, ἢ ὄψει μόνον ἀστήρ, εὐκόλως καὶ τὰ ἄλλα πάντα εἰσομέσθαι. Πόθεν οὖν ταῦτα ἔσται δῆλα; Ἀπὸ τῶν γεγραμμένων αὐτῶν. Ὅτι γὰρ οὐ τῶν πολλῶν εἰς ὁ ἀστήρ οὗτος ἦν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀστήρ, ὡς ἔμοχθ' ἔδοξε, ἀλλὰ δυνάμεις τις ἀόρατος εἰς ταύτην μετασχηματισθεῖσα τὴν ὄψιν, πρῶτον ἀπὸ τῆς πορείας αὐτῆς δῆλον. Οὐ γὰρ ἔσται οὐκ ἔστιν ἀστήρ τις <sup>27</sup> ταύτην βαδίζων τὴν ὁδόν· ἀλλὰ κἂν ἦλιον εἴπῃς, κἂν σελήνην, κἂν τοὺς ἄλλους ἅπαντας ἀστέρας, ἐξ ἀνατολῶν ἐπὶ δύσιν ὀρώμεν χωροῦντας· ὥστος δὲ ἀπὸ ἄρκτου πρὸς μεσημβρίαν ἐφέρετο· οὕτω γὰρ ἡ Παλαιστίνη πρὸς τὴν Περσίαν κίεται. Δεύτερον, καὶ ἀπὸ τοῦ καιροῦ τοῦτο ἔστιν ἰδεῖν. Οὐ γὰρ ἐν νυκτὶ φαίνεται, ἀλλ' ἐν ἡμέρᾳ μέση, ἡλίω λάμποντος· ἔπερ οὐκ ἔστι δυνάμεις ἀστέρος, ἀλλ' οὐδὲ σελήνης· ἡ γὰρ τοσοῦτον πάντων ὑπερέχουσα, τῆς ἀκτίνος φανείσης τῆς ἡλιακῆς, κρύπτεται εὐθέως καὶ ἀφανίζεται. Οὗτος δὲ τῆ τῆς οἰκίας λαμπρότητος ὑπερβολῆ καὶ τὰς ἀκτίνας ἐνίκησε τὰς ἡλιακὰς, φανότερος ἐκείνων φανείσ, καὶ ἐν τοσοῦτῳ φωστὶ [88] μείζον λάμπας. Τρίτον, ἀπὸ τοῦ φαίνεσθαι καὶ πάλιν κρύπτεσθαι. Τὴν μὲν γὰρ ἕως Παλαιστίνης ὁδὸν ἐφαίνετο χειραγωγῶν· ἐπειδὴ δὲ ἐπέθησαν τῶν Ἰεροσολύμων, ἐκρυψεν ἑαυτὸν· εἶτα πάλιν ὄψε <sup>28</sup> τὸν Ἡρώδην ἀφέντες, διδάξαντες <sup>29</sup> αὐτὸν ὅπερ ὧν ἦλθον, ἐμελλεν ἀφίεναι, δείκνυσιν ἑαυτὸν· ὅπερ οὐκ ἔστιν ἀστρῶν κινήσεως, ἀλλὰ δυνάμεις τις λογικωτάτης. Οὐδὲ γὰρ ἰδίαν τινὰ πορείαν εἶχεν, ἀλλ' ὅτε μὲν ἔδει βαδίσαι αὐτοὺς, ἐβάδιζεν· ὅτε δὲ στήναι, ἔστατο, πρὸς τὸ δέον πάντα οἰκονομῶν· καθάπερ ὁ στύλος τῆς νεφέλης, καὶ <sup>30</sup> καθίζων καὶ ἐγειρὸν τὸ στρατόπεδον τῶν Ἰουδαίων, ἠνίκα ἔρχην. Τέταρτον, ἀπὸ τοῦ τρόπου τῆς δείξεως τοῦτο ἂν τις καταμάθοι σαφῶς. Οὐ γὰρ ἄνω μένων τὸν τόπον ἔδεικνυ· οὐδὲ γὰρ δυνατὸν ἦν αὐτοῖς οὕτω μαθεῖν· ἀλλὰ κάτω καταβάς τοῦτο ἐποίησε. Ὅστε γὰρ, ὅτι τόπον οὕτω μικρὸν, καὶ <sup>31</sup> ὅσον εἰκόσ καλύθην κατασχεῖν, μᾶλλον δὲ ὅσον εἰκόσ σῶμα παιδίου μικροῦ κατέχειν <sup>32</sup>, οὐχ εἰδὸν τε ἀστέρων γινώριζεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπειρον τὸ ὕψος, οὐκ ἔρηκε οὕτω στενὸν τόπον χαρακτηρίσαι καὶ γνωρίσαι τοῖς βουλομένοις ἰδεῖν. Καὶ τοῦτο ἀπὸ τῆς σελήνης ἴθι τις ἂν· ἢ τοσοῦτον ὑπερφερῆς οὕσα τῶν ἀστρῶν, πᾶσι τοῖς

<sup>15</sup> αὐτὸ] τοῦτο Edd. et cod. praeter F. <sup>16</sup> οὐδὲ] μὴ Edd. <sup>17</sup> ὄντα] Sic A. B. κρατοῦντα F. vulgo ὀκκοῦντα <sup>18</sup> τόν] καὶ F. An. <sup>19</sup> οἰκείας B. C. <sup>20</sup> οἰκείους] Sic F. Sav. ceteri οἰκούς. <sup>21</sup> ἰδόντες om. F. An. <sup>22</sup> Τίτι] T. iidem. <sup>23</sup> γινόμενων F. <sup>24</sup> ὄσα] πόσα Edd. <sup>25</sup> πλείω] μείζω F. <sup>26</sup> ἐπὶ] καὶ ἐπὶ Edd. <sup>27</sup> τις ταύτην] εἰς ταύτην D. E. τις τις ταύτην B. τοιαύτην βαδίζων ὁδὸν (om. τις) F. <sup>28</sup> ὅτε] ἐπειδὴ E. F. <sup>29</sup> καὶ διδάξαντες D. E. <sup>30</sup> καὶ om. A. B. E. <sup>31</sup> καὶ om. F. <sup>32</sup> κατασχεῖν F.

adeunt? Neque enim illud astronomiam spectat, et ex stellis cognoscantur ii qui nascuntur; sed ut ex hora qua nascuntur, præmuntur ea quæ ipsis eventura sunt, uti quidem narrant. Illi vero neque parienti matri aderant, neque tempus noverant, quo natus est, neque inde initio ducto, ex stellarum motu quæ eventura erant prædixerunt: sed e contrario, cum stellam multo ante tempore in regione sua fulgentem viderent, natum visuri accedunt: quod sane majoribus obnoxium difficultatibus est, quam id quod præcedit. Quænam illos ratio movit? qua spe fulsi ex tanto terrarum spatio adoratum regem ventent? Nam si quidem rex ipsorum futurus erat, ne sic etiam congruentem habuere rationem. Etenim si in regis aedibus natus fuisset, rege patre præsentem, jure quis diceret, ipsos ut patri placerent natum puerum adoravisse, ut hoc præmisso cultu, regis benevolentiam sibi conciliarent. Cum vero scirent ipsum regem suum non esse futurum, sed alienæ gentis, a regione sua longe remotæ, ipsumque ad viri ætatem nondum pervenisse, cur tantam peregrinationem suscipiant, cur dona afferunt, quando maxime cum periculo hæc facturi erant? Siquidem hoc audito Herodes turbatus est, turbatus item populus totus, cum hæc ex illis audiret. At, inquires, hæc illi non præsciebant. Verum id cum ratione pugnat. Nam etsi admodum insipientes fuissent, ignorare non poterant, se in urbem regi subditam venientes, taliaque nuntiantes, aliumque ab eo qui tum regnabat regem esse monstrantes, sexcentis sese mortis periculis objicere. Cur autem pannis involutum adorarunt? Nam si vir saltem fuisset, dici potuisset illos, quod opem ejus exspectarent, se in apertum periculum conjecisse: quod tamen ipsum extremæ dementiæ fuisset, Persam, barbarum, qui nihil commune haberet cum Judæorum gente, a propria terra discedere velle, ac patriam, cognatos et domum relinquere, seque alteri regno subdicere.

2. Quod si hoc stultum fuisset, quod sequitur longe stultius. Quidnam illud est? Quod tam longi spatium itineris emensi, postquam adoraverant, et tantum apud omnes tumultum excitaverant, statim reversi siut. Quæ tandem viderunt regni insignia? Tugurium, præsepe, puerulum in cunabulis, matrem pauperem. Cuiam munera obtulerunt, et qua de causa? An ea lex, is mos erat, ut omnibus per orbem nascentibus regibus id obsequii tribueretur? an semper terrarum orbem circuibant, ut quos scirent ex vilibus et pauperibus reges futuros, antequam in regium solium ascenderent, adorarent? Nemo sane illud dixerit. Cur ergo illum adorarunt? Si rerum præsentium causa, quid se sperare poterant a puerulo et inope matre accepturos? si futurorum gratia, unde scire poterant puerulum in cunabulis adoratum, eorum quæ tum gesta sunt recordaturum esse? Quod si mater illum admonitura erat, supplicio potius quam præmio digni erant, qui in apertum periculum

illum conjecissent. Exinde enim Herodes turbatus, quærebat illum, scrutabatur, et interficere tentabat. Atque ubique terrarum, qui aliquem in tenella ætate privatum, regnaturum esse palam prædixerit, nihil aliud agit, quam quod ipsum neci tradat, vel contra illum bella excitet innumera. Viden' quanta hæc absurda nascantur, si secundum rerum humanarum seriem, vulgaremque morem res exploretur? Neque tamen hæc tantum, sed etiam multo plura dici possent, quæ majores iis, quas supra diximus, parerent quæstiones.

*Stella, quæ apparuit, non e numero cæterarum stellarum erat.* — Sed ne difficultates difficultatibus neccientes, in caliginem obscuritatemque vos dejiciamus; age demum ad quæsitorem solutionem propeamus, et a stella ducamus initium. Si enim discimus quæ vel qualis illa sit, an ex numero aliarum, an diversa ab illis, an natura sua, an specie tantum stella, tunc facile cætera omnia sciemus. Unde ergo hæc comperiamus? Ex ipsa Scriptura. Quod enim hæc stella non ex numero aliarum, imo ne stella quidem esset, ut mihi quidem videtur, sed invisibilis quædam virtus, quæ stellæ speciem præferret, primo ab ejus itinere arguitur. Nulla enim, nulla utique stella est quæ tali pergat via: nam et solem et lunam, et alias omnes stellas ab oriente videmus ad occidentem pergere: hæc vero stella a septentrione ad meridiem ferebatur: Palæstinae quippe hic situs est si Persidem spectes. Secundo, illud etiam a tempore probari potest. Neque enim noctu apparet, sed in meridie, lucente sole; quam vim nec stella, imo ne luna quidem ipsa habet, quæ licet omnia astra superet, orto solis fulgore statim occultatur nec conspicitur. Hæc vero stella splendoris sui vi etiam solis radios splendore superabat, majoresque emittebat radios. Tertio, probatur, quod ea modo lucem emitteret, modo cessaret. Nam venientibus in Palæstinam luxit: postquam autem Jerosolymam advenerant, sese occultavit (a); deinde Herode relicto, postquam illum de causa itineris certiores fecerant, iter suscepturis apparuit: quod certe non stellæ motui competit, sed virtuti intelligentia præditæ. Neque enim proprium sibi cursum habebat, sed ubi pergendum erat, illa pergebat; ubi standum, stabat, secundum opportunitatem omnia dispensans; sicut columna illa nubis quæ Judæis monstrabat, quando castra movere, quando sistere oporteret (Exod. 15. Num. 9). Quarto, ab ipso lucendi modo id clare discitur. Non enim in alto cælo constituta, neque enim poterant illo modo dirigi, sed inferne demissa, locum mou-

(a) Quod hic dicit Chrysostomus, stellam magis usque in Palæstinam luxisse, et cum Jerosolymam advenissent, sese occultasse, non videtur consonare cum Evangelio Matth. 2, 9, 10, ubi legitur: *Et ecce stella, quam viderant in oriente, antecedebat eos... Videntes autem stellam gavisii sunt quasi dio magno valde*, etc.

strabat. Nostis enim non posse stellam locum ita parvum monstrare, qui tugurium contineret; imo locum qui corpus infantuli capere posset: quia enim immensa erat altitudo, non poterat stella tam angustum locum indicare volentibus invisere. Illud vero ex ipsa luna deprehendere est: quæ cum stellas omnes tantum superet, universis orbem incolentibus, et in tanta terræ latitudine diffusis, vicina esse videtur. Quomodo igitur, quæso, locum ita angustum præsepis et tugurii stella ostendisset, et supra caput ipsum pueri stetisset? Quod subindicans evangelista dicebat: 9. *Ecce stella antecedebat eos, usque dum veniens staret supra ubi erat puer.* Viden' quot argumentis probatur hanc stellam non fuisse ex numero aliarum: neque secundum seriem externæ illius genesis apparuisse?

3. *Stella cur apparuit.* — Cur ergo apparuit? Ut Judæorum stupiditatem incesseret, atque ingratis adimeret omnem defensionis ansam. Quia enim adveniens ille vetus institutum abrogaturus, orbemque ad unum eundemque cultum deducturus, ipseque in mari et terra ubique adorandus erat, ab ipsis statim initiis ostium gentibus aperit, ut alienorum exemplo suos etiam erudiret. Quia enim cum propheta frequenter audirent de ipsius adventu sæpe loquentes, non admodum attendebant, effecit ut barbari de terra longinqua venirent, qui regem apud ipsos natum inquirerent; et Persica voce primum ea edicerent, quæ a prophetis discere noluerant: ut si probe se gererent, maximam arriperent ad obtemperandum ansam; sin vero contenderent, omni prorsus excusatione vacui essent. Quid enim dicere possint ii, qui Christum a tot prophetis annuntiatum non susceperunt, cum viderint magos ex unius stellæ visu ipsum suscipientes et adorantes? Quod igitur circa Ninivitas fecerat Jonam mittens, et quod circa Samaritanam et Chananæam, id ipsum etiam per magos fecit. Ideoque dicebat: *Viri Ninivitæ surgent, et condemnabunt; et, Regina austri surget, et condemnabit generationem hanc (Matth. 12. 41. 42)*: quoniam illi minoribus crediderunt, hi vero neque majoribus. At cur illos, inquit, per talem visum adduxit? At quomodo oportuit? an prophetas mittere? Sed magi prophetis non credidissent. An vocem superne proferre? Verum non attendissent. An angelum mittere? Sed hunc quoque forsitan præteriissent. Quapropter illis omnibus omis-  
sis Deus, summa utens indulgentia, per consueta vocat illos, ostenditque stellam magnam ab aliis diversam, ut ipsos et ex magnitudine et ex pulchritudine spectaculi percelleret, necnon etiam ex cursu modo. Hæc et Paulus imitatus, ex ara cum Græcis disserendi occasionem accipit, et poetarum testimonia in medium adducit: Judæos vero circumcisionem memorans alloquitur, et eos qui sub lege viverent,

<sup>1</sup> Aliqui, per angelos.

a sacrificiis orsus, doctrina imbuit. Quia enim consuetum sibi quisque morem libenter sequitur, et Deus et viri a Deo ad orbis salutem missi, ita res tractant. Ne itaque indignum Deo pates, quod per stellam ipsos vocaverit: sic enim Judaica quoque omnia improbabis, sacrificia nempe, purificationes, neomenias, arcam, ipsumque templum. Hæc quippe omnia ex gentium crassitudine ortum duxerunt. At tamen Deus ad errantem salutem his se passus est coli, quibus dæmonas gentiles illi colebant, illo tamen cultu tantisper mutato, ut illos paulatim a consuetudine abductos, ad sublimem illam philosophiam deduceret. Id quod etiam circa magos effecit, cum illos per stellæ visum vocavit, ut deinde sublimiores redderet. Postquam igitur illos ad præsepe quasi manu deduxerat, non per stellam deinde, sed per angelum<sup>1</sup> ipsos alloquitur: sic illi gradatim meliores effecti sunt. Hoc ipsum fecit circa Ascalonitas et Gazæos. Nam postquam quinque illæ civitates, arca se veniente, letali plaga percussæ sunt, cum nullum ingruentibus malis remedium invenirent, vocatis vatibus et congregato coetu quomodo divinitus immis-  
sum malum amoverent consultabant (1. Reg. 5). Hinc vatibus dicentibus, vaccas indomitas et primiparas arcæ jungi oportere, ut nullo duce quo vellent irent; hincque exploratum fore an divinitus, an casu quopiam immisus morbus esset (Ibid. 6); nam si, aciebant, jugum ex Imperitia<sup>1</sup> conterant, vel si ad magientes vitulos vertantur, plaga casu acciderit; sin recta pergant, neque sive propter vitulorum mugitum sive propter viæ ignorantiam aberrent, conspicuum erit ipsam Dei manum has urbes percussisse: quia igitur vatium dictis paruerunt illarum civitatum incolæ, Deus etiam, indulgentia usus, vatium sententiam sequutus est, nec majestate sua indignum putavit, vatium prædictionem ad opus deducere, et fidem dictis eorum conciliare. Eo major enim res gesta videbatur, si Dei potentiam ipsi etiam inimici testificarentur, et si eorum doctores de illa calculum ferrent. Multa quoque similia Deum dispensantem animadvertimus. Nam ea etiam quæ ad pythionissam spectant eodem dispensata sunt modo: ut vos deinceps secundum jam dicta poteritis explicare (Ibid. 28). Hæc de stella a nobis dicta sunt; sed plura a vobis dici possint: nam *Da sapientiam occasionem, et sapientior eris (Prov. 9. 9).*

4. *Quare Scriptura tempus et locum nativitatis, principemque tunc temporis regnantem tam accurate describat. Liberum arbitrium. Jerosolyma cur turbata est, cum audivit Christum natum.* — Jam ad principium eorum quæ lecta sunt redendum est. Quodnam est principium? Cum natus esset Jesus in Bethlehem Judææ, in diebus Herodis regis, ecce magi ab oriente venerunt Jerosolymam. Magi stellam ducem sequuti sunt; hi vero

<sup>1</sup> In Græco, τὸν τῆς ἀπειρίας. Anianus ab ista lectione aberat, in interpretatione ponens, *superba cervice.*

κατὰ τὴν οἰκουμένην οἰκοῦσι, καὶ εἰς τοσοῦτον πλά-  
τος γῆς ἐκκεχυμένοις <sup>22</sup>, ἅπασιν ἐγγὺς εἶναι δοκεῖ.  
Πῶς οὖν ὁ ἀστέρ, εἰπέ μοι, τόπον οὕτω στενὸν φάτης  
καὶ καλύθης ἐδείκνυ, εἰ μὴ τὸ ὑψηλὸν ἐκεῖνο ἀφεί-  
κάτω κατέβη, καὶ ὑπὲρ αὐτῆς ἔστη τῆς κεφαλῆς τοῦ  
παιδίου; Ὅπερ οὖν καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς αἰνιττόμενος  
ἔλεγεν· Ἰδοὺ ὁ ἀστέρ προῆγεν αὐτοὺς, ὥς ἐλ-  
θὼν ἔστη ἐπάνω οὗ ἦν τὸ παιδίον. Ὅρξαι δι' ὧν ὧν  
δείκνυνται οὐ τῶν πολλῶν εἰς ὧν οὗτος ὁ ἀστέρ, οὐδὲ  
κατὰ τὴν ἀκολουθίαν τῆς ἔξω γενέσεως δεικνύς  
[89] ἑαυτόν;

γ'. Καὶ τίνας ἔνεκεν ἐφάνη; Ὅστε καθικέσθαι τῆς  
Ἰουδαίων ἀναισθησίας, καὶ πᾶσαν αὐτοῖς ἀποκλείσαι  
ἀπολογίας ἀφορμὴν <sup>23</sup> ἀγνωμονοῦσιν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ  
παραγενόμενος, τὴν μὲν παλαιὰν ἀναπαύειν ἔμελλε  
πολιτείας, τὴν δὲ οἰκουμένην εἰς τὴν αὐτοῦ προσκί-  
νησιν κάλει, καὶ ἐν γῆ καὶ ἐν θαλάττῃ προσκυνεῖ-  
σθαι πάση, ἐκ προοιμίων εὐθὺς τοῖς ἔθνεσιν ἀνοίγει  
τὴν θύραν, διὰ τῶν ἄλλοτρίων τοὺς οἰκείους παιδεύ-  
σαι θέλων. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν προφητῶν συνεχῶς  
ἀκούοντες λεγόντων περὶ τῆς αὐτοῦ παρουσίας, οὐ  
σφόδρα προσεῖχον, ἐποίησε καὶ βαρβάρους ἔλθειν ἀπὸ  
γῆς μακρᾶς, τὸν παρ' αὐτοῖς βασιλεῖα ἐπιζητοῦντας,  
καὶ παρὰ Περσικῆς πρώτης φωνῆς μανθάνουσιν, ἃ  
παρὰ τῶν προφητῶν μαθεῖν οὐκ ἠνέσχοντο· ἵνα, ἂν  
μὲν εὐγνωμονῶσι, μεγίστην ἔχωσι τοῦ παύεσθαι  
πρόφασιν· ἂν δὲ φιλονεικῶσι, πάσης ὥσιν ἀπεστερη-  
μένοι λοιπὸν ἀπολογίας. Τί γὰρ ἂν ἔχοιεν εἰπεῖν, μὴ  
δεξάμενοι τὸν Χριστὸν μετὰ τοὺς τοσοῦτους προφη-  
τας, ὅταν ἴδωσι μάγους ἀπὸ ὄψεως ἐνὸς ἀστρου τοῦ-  
τον δεξαμένους, καὶ προσκυνήσαντας τὸν φανέντα;  
Ὅπερ οὖν ἐπὶ τῶν Νινευιτῶν ἐποίησε, πέμψας τὸν  
Ἰωνᾶν, καὶ ὅπερ ἐπὶ τῆς Σαμαρειτιδος καὶ τῆς Χα-  
ναναίας, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν μάγων. Διὰ τοῦτο καὶ  
ἔλεγεν· Ἄνδρες Νινευίται ἀναστήσονται, καὶ  
κατακρινούσι· καὶ Βασιλίσσα νότου ἀναστήσεται,  
καὶ κατακρινεῖ τὴν γῆσαν ταύτην· ὅτι ἐκεῖ-  
νοι μὲν τοῖς ἐλάττωσιν ἐπίστευσαν, οὗτοι δὲ οὐδὲ τοῖς  
μεγίστοις. Καὶ τίνας ἔνεκεν διὰ τοιαύτης αὐτοὺς εἰλκυ-  
σεν ὄψεως; φησὶν. Ἄλλὰ πῶς ἐχρῆν; Προφήτας  
πέμψαι; Ἄλλ' οὐκ ἂν οἱ μάγοι προφητῶν ἠνέσχοντο.  
Ἄλλὰ φωνὴν ἄνωθεν ἀφείναι; Ἄλλ' οὐκ ἂν προσ-  
έσχον. Ἄλλ' ἀγγελίον ἀποστείλαι; Ἄλλὰ καὶ τοῦτον  
ἂν παρέδραμον. Διὰ δὲ τοῦτο πάντα ἐκεῖνα ἀφεί-  
ς ὁ Θεός, διὰ τῶν συνήθων αὐτοὺς κάλει, σφόδρα συγκα-  
ταβαίνων, καὶ [90] δείκνυσιν ἄστρον μέγα καὶ ἐξηλ-  
λαγμένον, ὥστε καὶ τῷ μεγέθει καὶ τῷ κάλλει τῆς  
ὄψεως αὐτοῦ ἐκπλήξαι, καὶ τῷ τρόπῳ τῆς πορείας.  
Ταῦτα καὶ ὁ Παῦλος μιμουμένους ἀπὸ βωμοῦ τοῖς  
Ἑλλήσι διαλέγεται, καὶ ποιητῶν παράγει <sup>24</sup> μαρτυ-  
ρίας εἰς μέσον· καὶ μετὰ περιτομῆς τοῖς Ἰουδαίοις  
ἐμμηγορεῖ, καὶ ἀπὸ θυσῶν πρὸς τοὺς ἐν νόμῳ ζῶντας  
τὴν ἀρχὴν ποιεῖται τῆς διδασκαλίας. Ἐπειδὴ γὰρ  
ἐκάστη τὰ συνήθη φιλα, καὶ ὁ Θεός καὶ οἱ παρ' αὐ-  
τοῦ πεμφθέντες ἄνθρωποι πρὸς τὴν τῆς οἰκουμένης  
σωτηρίαν οὕτω τὰ πράγματα μεταχειρίζουσι. Μὴ  
τοῖνον ἀνάξιον εἶναι νομίσης αὐτοῦ, τὸ δι' ἀστέρος αὐ-  
τοὺς κάλεσαι· ἐπεὶ οὕτω καὶ τὰ Ἰουδαϊκὰ πάντα

διαβαλεῖς, καὶ τὰς θυσίας, καὶ τοὺς καθαρμούς, καὶ  
τὰς νεομηνίας, καὶ τὴν κιβωτὸν, καὶ τὸν ναὸν δὲ αὐ-  
τόν. Καὶ γὰρ ἐξ Ἑλληνικῆς ταῦτα παχύτητος ἔλαβε  
τὴν ἀρχὴν. Ἄλλ' ὅμως ὁ Θεός διὰ τῶν τῶν πλανηθέν-  
των σωτηρίαν ἠνέσχετο διὰ τούτων θεραπευθῆναι, δι'  
ὧν οἱ ἐξωθεν δαίμονας ἐθεράπευον, μικρὸν παραλλά-  
ξας αὐτά· ἵνα αὐτοὺς κατὰ μικρὸν τῆς συνηθείας  
ἀποσπᾶσας ἐπὶ τὴν ὑψηλὴν ἀγάγῃ <sup>25</sup> φιλοσοφίαν. Ὁ  
δὲ καὶ ἐπὶ τῶν μάγων ἐποίησε, δι' ὄψεως ἀστρου κα-  
λέσαι αὐτοὺς ἀνασχόμενος, ἵνα λοιπὸν ὑψηλοτέρους  
ἐργάσθαι. Ἐπεὶ οὖν ἤγαγε καὶ ἐχειραγωγῆσε, καὶ  
πρὸς τὴν φάτην ἔστησεν, οὐκέτι δι' ἀστρου, ἀλλὰ  
δι' ἀγγέλου λοιπὸν αὐτοῖς διαλέγεται, οὕτως κατὰ  
μικρὸν βελτίους ἐγένοντο. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν Ἀσκα-  
λωνιτῶν καὶ Γαζαίων ἐποίησε. Καὶ γὰρ αἱ πέντε  
πόλεις ἐκεῖναι, ἐπειδὴ τῆς κιβωτοῦ παραγενόμενης  
ἐπλήγησαν καιρίαν πληγῆν, καὶ ἀπαλλαγῆν οὐδε-  
μίαν εὐρισκόν τῶν ἐπικειμένων κακῶν, τοὺς μάντις  
καλέσαντες, καὶ ἐκκλησίαν συναγαγόντες, ἐζήτησαν  
λύσιν εὐρεῖν τῆς θελήτου πληγῆς ἐκεῖνης. Εἶτα τῶν  
μάντεων [91] εἰπόντων, ὅτι δαμάλεις ἀδαμάστους καὶ  
πρωτοτοκούσας ὑποζεύξαι τῇ κιβωτῇ χρῆ. καὶ μηδ-  
ενὸς χειραγωγούντος ἀφείναι βαδίξαι· οὕτω γὰρ  
ἔσται κατὰ δὴλον, εἴτε θελήματος ἦν <sup>26</sup> ἢ πληγῆ, εἴτε  
ἐκ περιφορᾶς τίνος ἢ νόσου (ἂν μὲν γὰρ, φησὶ, τὸν  
ζυγὸν ὑπὸ τῆς ἀπειρίας συντριψῶσιν, ἢ πρὸς τὰς  
δαμάλεις μυκωμένας ἐπιστραφῶσι, συντυχία τὸ γε-  
νημένον ἐστίν· ἂν δὲ ὀρθὰ βαδίξωσι, καὶ οὐτε πρὸς  
τὸν μυκηθμὸν τῶν παιδίων πάσχωσαι τι, οὐτε ὑπὸ  
τῆς ἀγνοίας τῆς κατὰ τὴν ὁδὸν, πλανηθῶσιν, εὐδῆλον  
ὅτι ἡ τοῦ Θεοῦ χεὶρ ἐστὶν ἡ ἀφαιμένη τῶν πόλεων  
τούτων)· ἐπεὶ οὖν ταῦτα τῶν μάντεων εἰπόντων,  
ἐπίσθησαν οἱ τὰς πόλεις οἰκοῦντες ἐκεῖνας, καὶ  
ἐποίησαν ὡς ἐκελεύσθησαν, καὶ ὁ Θεός τῇ τῶν μάν-  
τεων ἠκολούθησε γνώμῃ, συγκαταβαίνων ἄλλιν, καὶ  
οὐκ ἐνόμισεν ἀνάξιον εἶναι αὐτοῦ τῶν μάντεων τὴν  
πρόβρῃσιν εἰς ἔργον ἐξαγαγεῖν, καὶ ποιῆσαι πιστοὺς  
εἶναι δοκεῖν, ἐν οἷς τότε εἰρήκασι. Καὶ γὰρ μερίζον  
τὸ κατορθούμενον ἦν, τῷ <sup>27</sup> καὶ αὐτοὺς τοὺς ἐναν-  
τίους μαρτυρῆσαι τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει, καὶ τὴν περὶ  
αὐτοῦ ψῆφον τοὺς αὐτῶν διδασκάλους ἐξεμνεχεῖν.  
Καὶ ἕτερα δὲ πολλὰ τοιαῦτα ἴδοι τις ἂν οικονομούντα  
τὸν Θεόν. Καὶ γὰρ καὶ τὸ ἐπὶ τῆς ἔγγαστριμύθου  
τούτῳ προσέειπε τῆς οικονομίας τῷ τρόπῳ, ὃ καὶ  
ὁ μείζων λοιπὸν ἀπὸ τῶν εἰρημένων ἐπιλύσαι δυνήσεσθε.  
Τοῦ μὲν οὖν ἀστέρος ἔνεκεν παρὰ μὲν ἡμῶν ταῦτα  
εἰρηται, παρὰ δὲ ὑμῶν καὶ πλεονα λεχθῆναι δύναται·  
ἂν· Δίδου γάρ, φησὶ, σοφῶ ἀφορμὴν, καὶ σοφώ-  
τερος ἔσται.

δ'. Δεῖ δὲ λοιπὸν ἐπὶ τὴν ἀρχὴν τῶν ἀναγνωσθέντων  
ἔλθειν. Τίς δὲ ἡ ἀρχή; Τοῦ δὲ Ἰησοῦ γεννηθέντος  
ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας, ἐν ἡμέραις Ἡρώδου  
τοῦ βασιλέως, ἰδοὺ μάγοι ἀπὸ ἀνατολῶν ἐρχον-  
ται εἰς Ἱεροσόλυμα. Μάγοι μὲν ἀστέρος κατέρχον-  
τος ἠκολούθησαν· οὗτοι δὲ οὐδὲ προφητῶν ἐνηχοῦντων  
ἐπίστευσαν. Τίνος δὲ <sup>28</sup> ἔνεκεν ἡμῖν καὶ τὸν χρόνον  
λέγει, καὶ τὸν τόπον, Ἐν Βηθλεὲμ εἰπὼν, καὶ Ἐν  
ταῖς ἡμέραις Ἡρώδου τοῦ βασιλέως; τίνας δὲ

<sup>22</sup> ἐκκεχυμένης D. E. ἐκκεχυμένη F. An. ἅπασιν om. B. <sup>23</sup> Vid. adnot. ἀπολογίας ἀφορμὴν] ἀπολο-  
γίαν F. <sup>24</sup> παράγει] ἀγει Mor. Ben. paulo post ἐδημηγόρει A. B. C. D. <sup>25</sup> ἀναγάγῃ D. E. ἰνίτα Ἐπειδὴ  
γούν F. <sup>26</sup> ἦν om. A. B. F. πάσχωσαι] πάσχωσι E. πάθωσι F. <sup>27</sup> τῷ] τὸ A. B. D. E. <sup>28</sup> δὲ] οὐν A. B. C.

χάριν<sup>30</sup> και τὸ [92] ἀξίωμα προστίθει; Τὸ ἀξίωμα μὲν, ἐπειδὴ και ἕτερο; ἦν Ἡρώδης, ὁ τὸν Ἰωάννην ἀνελὼν· ἀλλ' ἐκείνος τετράρχης ἦν, οὗτος δὲ βασιλεύς. Τὸν τόπον δὲ και τὸν χρόνον τίθεισι, προφητείας ἡμᾶς ἀναμνησκῶν παλαιᾶς· ὧν τὴν μὲν ὁ Μιχαὴλ προσηφῆτευσε λέγων· *Και σὺ, Βηθλεὲμ, γῆ Ἰούδα, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα*· τὴν δὲ ὁ πατριάρχης Ἰακώβ, ἀκριβῶς ἡμῖν χαρακτηρίζων τὸν χρόνον, και μέγα τὸ παράσημον<sup>31</sup> τῆς αὐτοῦ παρουσίας τιθεῖς· *Οὐκ ἐκλείψει γὰρ, φησὶν, ἀρχῶν ἐξ Ἰούδα, οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ<sup>32</sup> ᾧ ἀπόκειται· και αὐτὸς προσδοκίαι ἐθνῶν*. Ἀξίον δὲ κάκεινα ζητῆσαι, πόθεν εἰς τοιαύτην ἦλθον ἔνοιαν, και τίς αὐτοὺς εἰς τοῦτα διήγειρεν. Οὐ γὰρ δὴ τοῦ ἀστέρως ἐμοὶ δοκεῖ τὸ ἔργον εἶναι μόνον, ἀλλὰ και τοῦ Θεοῦ τοῦ τὴν ψυχὴν αὐτῶν κινήσαντος· ὅπερ και ἐπὶ Κύρου πεποίηκε, παρασκευάζων αὐτὸν ἀφαιναί τούς Ἰουδαίους. Οὐχ οὕτω μέντοι τοῦτο εἰργάσατο, ὥστε τὸ αὐτεξούσιον λυμηνασθαι· ἐπεὶ και Παῦλον καλέσας ἄνωθεν διὰ φωνῆς, και τὴν αὐτοῦ χάριν και τὴν ἐκείνου ὑπακοὴν δὴλην ἐποίησε. Και τίνος ἕνεκεν μὴ πᾶσι τοῖς μάγοις τοῦτο, φησὶν, ἀπεκάλυψεν; Ὅτι οὐδὲ πάντες πιστεύειν ἔμελλον, ἀλλ' οὗτοι τῶν ἄλλων ἦσαν ἐπιτηδείατεροι· ἐπεὶ και μυρία ἔθνη ἀπίωντο, και Νινευίταις ὁ προφήτης ἐπέμαπετο μόνος, και δύο ἦσαν λησταὶ ἐν τῷ σταυρῷ, ἀλλὰ ὁ εἰς διεσώθη μόνος. Ὅρα γοῦν τούτων τὴν ἀρετὴν, οὐκ ἀφ' ὧν ἦλθον, ἀλλὰ και ἀφ' ὧν παρῆρσιάζονται. Και γὰρ ἵνα μὴ δόξωσιν ὑποβολιμαῖοι τινες εἶναι, λέγουσι τὸν ὀδηγῆσαντα, και τῆς ἰδοῦ τὸ μῆκος, και τὴν παρῆρσιαν ἐλθόντες<sup>33</sup> ἐνδείκνυνται· *Ἠλθόμεν γὰρ, φησὶ, προσκυνῆσαι αὐτῷ*· και οὕτε τοῦ δήμου [93] τὸν θυμὸν, οὕτε τοῦ βασιλέως τὴν τυραννίδα ἐδοκίμασαν. Ὅθεν ἔμογε δοκοῦσιν οὗτοι και οἰκοὶ διδάσκαλοι γενέσθαι τῶν ἐγχευρίων. Οἱ γὰρ ἐνταῦθα μὴ παραιτησάμενοι τοῦτο εἰπεῖν, πολλῶν μᾶλλον εἰς τὴν αὐτῶν ἐπαρῆρσιάσαντο, ἅτε και τὸν χρησμὸν τὸν παρὰ τοῦ ἀγγέλου λαβόντες, και τὴν παρὰ τοῦ προφήτου μαρτυρίαν. Ἀκούσας δὲ Ἡρώδης, φησὶν, *ἐταράχθη, και πᾶσα Ἰερουσόλυμα μετ' αὐτοῦ*. Ὁ μὲν Ἡρώδης εἰκότως, ἅτε βασιλεὺς ὧν, και δεδοικῶς ὑπὲρ τε ἑαυτοῦ και τῶν παίδων· τὰ δὲ Ἰερουσόλυμα τίνος ἕνεκεν; Καίτοι σωτήρα, και εὐεργέτην, και ἐλευθερωτὴν ἄνωθεν αὐτὸν οἱ προφήται προῦλεγον. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐταράχθησαν; Ἀπὸ τῆς αὐτῆς γνώμης, ἀφ' ἧς και ἔμπροσθεν τὸν<sup>34</sup> Θεὸν εὐεργετούμενα ἀπεστρέφοντο, και τῶν Αἰγυπτιακῶν ἐμέμνητο κρεῶν, τσαυτῆς ἀπολαύοντες ἐλευθερίας. Σὺ δὲ μοι σκόπει τῶν προφητῶν τὴν ἀκριβείαν. Και γὰρ και αὐτὸ τοῦτο προανεφώνησεν ὁ προφήτης ἄνωθεν λέγων· *Θελήσουσιν, εἰ ἐστρηθήθησαν πυρκαϊστικοὶ· ὅτι παιδιον ἐστρηθήθη ἡμῖν, υἱός<sup>35</sup> και ἐδόθη ἡμῖν*. Ἀλλ' ὁμως ταραχθέντες, οὐ ζητοῦσι τὸ συμβάν ἰδεῖν, οὐδὲ τοῖς μάγοις ἀκολου-

θοῦσι και περιεργάζονται· οὕτως ὁμοῦ και φιλόνομοι και ββθυμοὶ μάλιστα πάντων ἦσαν. Δίον γὰρ αὐτοὺς και ἐγκαλλωπίζεσθαι, εἰ παρ' αὐτοῖς ὁ βασιλεὺς ἐτέχθη, και τὴν Περούσι εἰκνας χώραν, και μέλλουσι εἶχειν ἅπαντας ὑποχειρίους, ἅτε τῶν πραγμάτων ἐπὶ τὸ βέλτιον προελθόντων, και ἀπὸ προοιμίου<sup>36</sup> λαμπρᾶς οὕτω τῆς ἀρχῆς γενομένης, οἱ<sup>37</sup> δὲ οὐδὲ ταύτη γίνονται ἀμείνους. Καίτοι ἄρτι τῆς αἰχμαλωσίας ἦσαν τῆς ἐκείθεν ἀπαλλαγέντες· και εἰκὸς ἦν αὐτοὺς ἐνοεῖν<sup>38</sup>, εἰ και μηδὲν τῶν ἀπορρήτων και ὑψηλῶν ἤδουσαν, ἀλλ'<sup>39</sup> ἀπὸ τῶν παρόντων ἐψηφίσαντο<sup>40</sup> μόνον, ὅτι εἰ τεθέντα οὕτω [94] τρέμουσι ἡμῶν τὸν βασιλέα, πολλῶν μᾶλλον αὐξηθέντα φοβηθήσονται, και ὑπακούσουσι, και τῶν βαρβαρικῶν ἔσται λαμπρότερα τὰ ἡμέτερα.<sup>41</sup> Ἀλλ' οὐδὲν τούτων αὐτοὺς διανοήσεται· τσαυτὴ ἦν αὐτῶν ἡ νοθεῖα, μετὰ ταύτης<sup>42</sup> δὲ και ἡ βασκανία· ἅπερ ἀμφοτέρω δει μετὰ ἀκριβείας ἐξορίζειν τῆς ἡμετέρας διανοίας, και πυρὸς εἶναι σφοδρότερον τὸν μέλλοντα ἐπὶ τῆς τοιαύτης παρατάξεως ἴστασθαι. Διὸ και ὁ Χριστὸς ἔλεγε· *Πῦρ ἤθεο βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν· και ἤθελον<sup>43</sup> εἰ ἤδη ἀκίβητα*. Και τὸ Ἡνεῦμα διὰ τοῦτο ἐν πυρὶ φαίνεται.

ε'. Ἀλλ' ἡμεῖς τέφρας ψυχρότεροι γεγόναμεν, και τῶν τεθηκότων νεκρότεροι· και ταῦτα Παῦλον ὀρώντες ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν ἰπτάμενον, και τὸν ὀρανὸν τοῦ οὐρανοῦ, και φλογὸς ἀπάσης σφοδρότερον ἅπαντα νικῶντα και ὑπερβαίνοντα, τὰ κάτω, τὰ ἔνω, τὰ παρόντα, τὰ μέλλοντα, τὰ ὄντα, τὰ οὐκ ὄντα. Εἰ δὲ μεζζόν σου ἐκεῖνο τὸ ὑπόδειγμα, μάλιστα μὲν οὖν και οὗτος νοθεῖας ὁ λόγος (τί γὰρ σου πλέον εἶχεν ὁ Παῦλος, ὅτι ἀδύνατον τὸν πρὸς ἐκεῖνόν σοι φῆς εἶναι ζῆλον;)· πλην ἀλλ' ἵνα μὴ φιλονεικῶμεν, τὸν Παῦλον ἀπέντες, τοὺς πρώτους πιστεύσαντας ἰνοήσωμεν, οἱ και χρήματα, και κτήματα, και φροντίδα και σχολήν<sup>44</sup> ἅπασαν βιωτικὴν ἐξέβαλον, και ἄλλους ἑαυτοὺς ἀνήθησαν τῷ Θεῷ, και ἑκάστην νύκτα και ἡμέραν τῆς τοῦ λόγου διδασκαλίᾳ προεδρεύοντες. Τοιοῦτον γὰρ τὸ πῦρ τὸ πνευματικόν· οὐδεμίαν ἐπιθυμίαν ἀφήσιν εἶχειν τῶν ἐνταῦθα. ἀλλ' εἰς ἕτερον ἡμᾶς μεθίστησιν ἔρωτα. Διὰ τοῦτο ὁ τοιοῦτων ἔρων πραγμάτων, κἂν τὰ ὄντα προσέσθαι δέη, κἂν τρυφῆς, κἂν δόξης καταγαλάσαι, κἂν αὐτὴν ἐκδοῦναι τὴν ψυχὴν, μετὰ πάσης εὐκολίας ταῦτα πάντα ποιεῖ. Ἡ γὰρ τοῦ πυρὸς [95] ἐκείνου θερμότης εἰς τὴν ψυχὴν εἰσπύουσα, πᾶσαν ἐκβάλλει νοθεῖαν, και πτεροῦ ποιεῖ καυφότερον τὸν ἄλόντα· και πάντων τῶν ὀρωμένων ὑπερορῶν<sup>45</sup> λοιπὸν, ὁ τοιοῦτος ἐν κατανύξει μένει διηκεῖ, πηγὰς συνεχεῖς ἀφιεῖς δακρύων, και πολλὴν ἐντεῦθεν καρπούμενος τὴν ἡδονήν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως συγκολλᾷ και ἐνοῖ τῷ Θεῷ, ὡς τὰ τοιαῦτα δάκρυα. Ὁ τοιοῦτος κἂν ἐν μέσσις πόλεσιν ἢ κατοικῶν, ὡς ἐν ἐρημίᾳ διατρίβει και ἔρσει και νάπαις<sup>46</sup>, οὐδένα τῶν παρόντων ὀρῶν, οὐδὲ κόρον τῶν τοιοῦτων λαμβάνων θρήνων, ἂν τε ὑπὲρ ἑαυτοῦ, ἂν τε ὑπὲρ τῶν ἑτέροις πεπλημμελη-

<sup>30</sup> χάριν] ἕνεκεν D. E. F. <sup>31</sup> και μέγα τὸ παράσημον] τὸ μέγα και παράδοξον A. B. C. mox τιθεῖς F. et corr. D. vulgo τίθεισιν. <sup>32</sup> ἕως ἀν... ἐθνῶν desunt in cod. B. <sup>33</sup> ἐλθόντες om. D. E. An. Sav. <sup>34</sup> τὸν] και τὸν D. E. F. <sup>35</sup> υἱός και] και υἱός Edd. <sup>36</sup> ἐκ προοιμίου C. ἐκ (τῶν B.) προοιμίου A. B. <sup>37</sup> οἱ δὲ quis vulgo desunt, addidit e cod. E. vid. adnot. <sup>38</sup> ἐνοεῖν] ἐνοοῦντας A. B. C. <sup>39</sup> ἀλλ' om. A. B. <sup>40</sup> ἐψηφίσαντο] γοῦν ψηφίσασθαι A. B. C. <sup>41</sup> ἩΘΙΚΟΝ. Ὅτι τὸ κατὰ Θεὸν πένθος και χαρὰν ποιεῖ μεγάλῃ και ὀφέλειαν· και ὅτι μέγα κακὸν ὁ γέλως· και ὅτι δεῖ φεῖγεν τὰ θέατρα. A. <sup>42</sup> ταύτης] αὐτῆς F. <sup>43</sup> ἤθελον] Vulgo τὸ ἤθελον, sed τί deest in meis prater F. etiam in Mosq. vid. Matthæi. ad Luc. xii, 49. <sup>44</sup> σχολήν] διατρίβην D. E. F. <sup>45</sup> ὑπερορῶν] Sic E. An. ὑπερορῶντα F. Vulgo ὑπερορᾶν, et post h. v. plene interpungitur. <sup>46</sup> νάπαις] Sic An. et codd. σηλαίσις Edd.

ne prophetis quidem annuntiantibus crediderunt. Cur autem nobis et tempus dicit et locum, dum ait, *In Bethlechem, et, In diebus Herodis regis?* qua vero de causa dignitatem etiam addidit? Dignitatem quidem addidit, quoniam et alius fuit Herodes qui Joannem occidit; sed hic tetrarcha, ille rex erat. Locum autem scribit et tempus dum prophetias nobis veteres commemorat, quærum alteram Michæas emisit his verbis: *Et tu Bethlechem terra Juda, nequaquam minima es in principibus Juda (Mich. 5. 2)*; alteram patriarcha Jacob, qui nobis tempus exprimit, magnumque signum adventus ejus apponit; nam ait: *Non auferetur princeps de Juda, nec dux de femoribus ejus, donec veniat cui repositum est: et ipse expectatio gentium (Gen. 49. 10)*. Sed illud quoque inquirendum est, quæ causa ipsis fuerit talia cogitandi, et quis illos ad talia agenda concitaverit. Neque enim mihi videtur hæc posse ad solam stellam referri; sed ad Deum qui eorum animos concitavit: id quod etiam in Cyro fecit, cum ejus animum induxit, ut Judæos dimitteret (*Paral. 36*); neque tamen illud ita operatus est, ut liberum ejus arbitrium tolleret: quandoquidem et cum Paulum ex alto vocavit, et gratiam suam et ejus obsequentiam conspicuam effecit (*Act. 9*). At inquires, Cur non omnibus magis hoc ipsum revelavit? Quia non omnes credituri erant, hi vero erant aliis paratiores: siquidem cum innumeræ gentes perirent, ad Ninivitas solum propheta missus est: duoque erant in cruce latrones, et alter tantum salutem nactus est. Horum itaque virtutem perpende; non quod venerint, sed quod cum fiducia et simpliciter egerint. Etenim ne subdole missi videantur, et quo duce venerint, et viæ longitudinem narrant, et loquendi fiduciam exhibent: nam aiunt, *Venimus adorare eum*; neque populi furorem, neque regis tyrannidem reformidant: quapropter videntur mihi etiam contribulium suorum doctores domi fuisse. Nam qui istic illud dicere non dubitarunt, multo magis in patria sua ea de re loquuti libere fuerint, quippe qui et oraculum angeli accepissent, et prophetæ testimonium allatum. 5. *Audiens autem Herodes, ait, turbatus est, et omnis Jerosolyma cum illo.* Jure quidem Herodes, qui rex erat, sibi filiiisque timebat: Jerosolyma vero quare turbata est, quandoquidem ipsum et servatorem, et beneficium, et liberatorem jam olim prophetæ prædixerant? Cur ergo turbati sunt? Eodem animo quo olim beneficium Deum aversabantur, et carnes illas Ægyptiacas commemorabant, dum tanta fruerentur libertate. Tu vero mihi perpende accurata prophetarum dicta. Nam illud ipsum jam olim prænuntiavit propheta his verbis: *Cupient si facti sunt igne combusti: quia puer natus est nobis, et filius datus est nobis (Isai. 9. 5. 6)*. Attamen perturbati, non curant videre quod gestum est, non magos sequuntur, non seiscitantur; ita nimirum contentiosi et simul socordes præ omnibus erant; cum par fuisset enim gloriari, quod rex ille apud se natus esset, quod Per-

sarum regionem ad se traxisset, ac fore videretur ut omnes sibi subditi essent, quando res sic prospere caderent et in melius proficerent, ac vel a principio imperium ita splendidum esset: illi tamen ne sic quidem in meliora mutantur, etiamsi nuper fuerant a captivitate Persica liberati. Atqui par erat illos, etiamsi arcanorum et sublimium ignari fuissent, et ex præsentibus tantum calculum posuissent, hæc cogitare tamen: Si natum nostrum ita formidant, multo magis cum adoleverit ipsum pertimescent, ipsique obsequentur: nostraque barbaricis splendidiora futura sunt. Sed nihil hujusmodi ipsorum animos erigit: tanta scilicet erat illorum socordia cum livore conjuncta quod utrumque vitium nos oportet diligenter arcere, eumque, qui adversus ista aciem instruet igne ferventiorum esse. Quamobrem dicebat Christus: *Ignem veni mittere in terram; et quid volo, nisi ut accendantur (Luc. 12. 49)?* Ideoque Spiritus ignis specie apparuit.

5. *Fervorem audientium excitat exemplo Pauli et primorum fidelium. Ignis spiritualis omnem cupiditatem consumit.* — Verum nos cinere frigidiores, et mortuis stupidiores facti sumus, licet Paulum videamus super cælum et cælum cæli volentem, et vehementius quam ipsa flamma omnia vincentem et superantem, superna, inferna; præsentia, futura, ea quæ sunt et ea quæ non sunt. Quod si hoc exemplum supra te est, jam torporis est iste obtentus. Quid enim plus quam tu habuit Paulus, ut dicas non posse te illum imitari? Verum ne quid contentiosius dicere videamur, Paulo dimisso primos fideles consideremus: qui et pecunias et possessiones, et curam et occupationes omnes sæculares repudiaverunt, totosque se Deo consecrarunt, nocte dieque semper verbi doctrinæ attendentes. Hæc est enim spiritualis ignis natura, ut nullam rerum sæcularium cupiditatem relinquat, sed in alium transferat amorem. Quapropter talium rerum cupidus, etiamsi omnia profundere, etiamsi voluptatem et gloriam irridere, ipsamque animam tradere oporteat, cum magna facilitate hæc omnia perficit. Nam illius ignis ardor in animam ingressus, torporem omnem abjicit, et penna levio-rem efficit cum quem invadit, ita ut omnia quæ sub aspectum cadunt, despiciat. Qui talis est, in perpetua compunctione deinde perseverat, fontes lacrymarum frequenter effundens, multamque inde voluptatem excerpens. Nihil quippe Deo ita conglutinat et conjungit, ut lacrymæ hujusmodi. Vir talis etsi in mediis urbibus habitet, quasi in deserto, in montibus et speluncis versatur, rebus præsentibus non attendit, neque hujusmodi fluctibus umquam satiat, sive pro se, sive pro aliorum peccatis lacrymas effundat. Ideoque Christus: hosce præ aliis beatos prædicat dicens, *Beati qui lugent (Math. 5. 5)*. Cur vero Paulus dicit: *Gaudete in Domino semper (Philipp. 4. 4)*? Ut lacrymarum hujusmodi volupta-

lem declaret. Quemadmodum enim mundi gaudium mœrorem habet conjunctum, sic et lacrymæ illæ secundum Deum lætitiâ pariunt perennem et quæ numquam deficiat. Sic meretrix illa virginibus clarior effecta est, hoc igne succensa. Quia enim pœnitentiæ fervore correpta est, Christi amore postea exarsit, cum solutis capillis sacros illos pedes lacrymâ rigavit, coma sua abstersit, atque unguentum effudit. Et hæc quidem extrinsecus gesta sunt: illa vero, quæ in animo agebantur, his longe ardentiora erant, quæ unus cernebat Deus. Quapropter quisque nostrum hæc audiens, congratulatur ipsi, ac de ejus recte factis lætatur, omnique crimine liberam illam putat.

*Lacrymæ bonæ et utiles quæ. Risus dissolutus prohibetur.* — Quod si nos, qui mali sumus, hunc calculum ferimus, cogita quantam acceperit gratiam, et quanta ex pœnitentiâ, etiam antequam munera illa acciperet, a Deo consequuta sit bona. Sicut enim post vehementes imbres aer purus efficitur, sic post fusas lacrymas sequitur tranquillitas et serenitas, peccatorumque tenebræ fugantur. Et sicut ex aqua et Spiritu, sic ex lacrymis et confessione purgamur, modo non ad ostentationem et laudem captandam id faciamus. Nam quæ hac de causa lacrymarum, magis culpanda est, quam ea quæ fuco et pigmentis sese oblini. Illas enim requiro lacrymas, quæ non ad ostentationem, sed ad compunctionem funduntur, quæ occulte in cubiculis nullo teste, quæ quiete sine strepitu manant, quæ ex intimo cordis, ex afflictione et dolore, quæ propter Deum emittuntur: quales erant Annæ lacrymæ: *Ejus enim labia*, inquit Scriptura, *movebantur, et vox non audiebatur* (1. Reg. 1. 13). Verum lacrymæ solæ tuba clariorem emittebant vocem. Ideoque vulvam ejus aperuit Deus, et durum saxum in agrum fertilem vertit.

6. Si tu quoque sic lacrymeris, Domini tui imitator effectus es. Nam et ipse lacrymatum est et de Lazaro, et de civitate (Joan. 11. 35. Luc. 19. 41), et circa Judam turbatus est. Id ipsum porro videre est sæpe facientem, ridentem vero nusquam, imo ne subridentem quidem: nullus certe hoc evangelista narravit. Ideoque et Paulum flevisse, ac per triennium nocte et die id ipsum fecisse, et ipse et alii de ipso narrant: quod autem riserit nec ipse, nec alius sanctorum de ipso dixit, imo nec de aliis ipsi similibus: de Sara tantum id narratur, quando correpta fuit; et de filio Noë, quando ex libero servus effectus est. Hæc autem dico, non ut risum prorsus eliminem, sed ut dissolutionem auferam (a). Cur, quæso, ita gaudes et diffuis

<sup>a</sup> Sic Mss. et ita legit Anianus. At Savil. et Morel., *Deus*.

(n) Itaque prohibet Chrysostomus non risum, sed dissolutionem. Sic etiam, Homil. de Davide et Saule, de lascivis agens mulieribus, quæ in theatris histrionicam exercebant, ait, καὶ πολλὰ ἢ θύλακας, καὶ ἢ παρὰ τοῦ νόμου πρὸς ἀσέλγητον ἀπάλησιν, hoc est, *multaque dissolutio* (male enim Erasmus vertit, *confusio*), hinc ipse locus ad lasciviam irritans.

tot reddendis obnoxius rationibus, qui tremendo illi tribunali sistendus es, de tuis omnibus in hac vita gestis rationem accurate redditurus? Etenim de iis, quæ vel sponte, vel invito fecimus, rationem reddemus: *Qui enim*, inquit, *negaverit me coram hominibus, et ego negabo eum coram Patre meo, qui in cælis est* (Matth. 10. 35). Atqui illa negatio [aliquando] non voluntaria est, et tamen supplicium non effugit, ejusque dabimus pœnas, et tam eorum quæ scimus, quam eorum quæ nescimus: *Nihil enim mihi concius sum*, inquit, *sed non in hoc justificatus sum* (1. Cor. 4. 4); sive ignorantes sive scientes peccemus: *Testimonium enim illis perhibeo*, inquit, *quia emulationem Dei habent, sed non secundum scientiam* (Rom. 10. 2). Verum id illis ad purgationem non sufficit. Corinthiis autem scribens aiebat: *Timeo ne sicut serpens Evam seduxit astutia sua, sic corrumpantur sensus vestri, et excidant a simplicitate quæ est in Christo* (2. Cor. 11. 3). Tot tantorumque facinorum rationem redditurus, sedes ridens, urbanas facetias proferens, et voluptati indulgens? Sed si id non fecero, inquit, si luxero, quæ mihi hinc utilitas? Multa sane, et tanta quantam explicare non possim. In sæcularibus enim judiciis, quantumvis piores, non effugies supplicium post latam sententiam; hic vero, si ingemiscas tantum, sententiam solvisi, et veniam consequeris. Ideoque de luctu sæpe Christus nos admonet, et eos qui lugent beatos prædicat, illos vero qui rident, miseros declarat. Hoc quippe theatrum non risum admittit: neque ideo convenimus, ut cachinnos effundamus, sed ut gemamus, atque ex hujusmodi gemitu regni hereditatem nanciscamur. Tu vero si coram Imperatore steteris, ne subridere quidem audebis: et ipsum angelorum Dominum domi habens non stas tremens cum modestiâ decenti, sed rides illo etiam sæpe irato? nec cogitas te illum magis ad iram concitare dum hæc agis, quam dum peccas? Non enim ita peccatores aversatur Deus, ut eos qui post peccatum non sese cohibent. Attamen ita sunt quidam omni sensu vacui, ut post hæc audita verba dicant: Absit, ut umquam lacrymas fundam, mihi vero id concedat Deus, ut semper rideam et ludam. Quid hujusmodi cogitatione infantius? Non enim Deus id dat ut ludamus, sed diabolus. Audi igitur quid passi sint ii qui ludebant: *Sedit*, inquit, *populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere* (Exod. 32. 6). Tales erant Sodomitæ, tales etiam illi tempore diluvii. Nam de illis dicitur, *In superbia, in prosperitate, et in saturitate panum deliciis affluiebant* (Ezech. 16. 49). Illi vero qui tempore Noë erant, cum per tot annos construi arcam viderent, sine ulla cura vel sensu lætabantur, nihil de futuris rebus prospicientes; ideoque universos diluvium submersit, et commune orbis naufragium tunc effecit.

7. *Dona Dei quæ sint. Vigilantia quam utilis; quam noxia theatri spectacula.* — Ne itaque illa petas a Deo, quæ a diabolo accipis. Nam Dei est, dare cor



μένων δακρύη. Διὰ τοῦτο πρὸ τῶν ἄλλων τούτους ἐμακάριζεν ὁ Θεός <sup>66</sup>, *Μακάριοι οἱ πενθούντες*, λέγων. Καὶ πῶς ὁ Παῦλος φησὶ· *Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε*; Τὴν ἐκ τῶν δακρύων τούτων λέγων ἠδονήν. Ὅσπερ γὰρ ἡ διὰ κόσμον χαρὰ λύπην ἔχει συγκεκληρωμένην, οὕτω τὰ κατὰ Θεὸν δάκρυα χαρὰν βλαστάνει διηνεκῆ καὶ ἀμάραντον. Οὕτω καὶ ἡ πόρνη παρθένων ἐγένετο σεμνοτέρα, τοῦτε κατασχεθεῖσα τῷ πυρὶ. Ἐπειδὴ γὰρ διεθερμάνθη τῇ μετανοίᾳ, ἐξεδακχυῖθη λοιπὸν τῷ περὶ τὸν Χριστὸν πόθῳ, τὰς τρίκας λύουσα, καὶ τοὺς ἀγίους <sup>67</sup> βρέχουσα πόδας τοῖς δάκρυσι, καὶ ταῖς ἰδίαις αὐτοῦ ἀπομάσσουσα κόμαις, καὶ τὸ μύρον κενούσα. Καὶ ταῦτα μὲν ἅπαντα ἐξωθεν ἐγένετο· τὰ δὲ ἐν τῇ διανοίᾳ τελούμενα πολλῶ τούτων θερμότερα ἦν, <sup>68</sup> ἢ μόνος αὐτὸς ἐβλεπεν ὁ Θεός. Διὰ δὴ τοῦτο ἕκαστος <sup>69</sup> ἀκούων, συγκαίρει τε αὐτῇ, καὶ εὐφραίνεται τοὺς ἐκείνης κατορθώμασι, καὶ πάντων ἀπαλλάττει τῶν ἐγκλημάτων αὐτῆν.

Εἰ δὲ ἡμεῖς οἱ πονηροὶ ταύτην φερόμεν τὴν ψῆφον, ἐνόησον τίνας ἀπέλαυσε παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, καὶ πόσα, καὶ πρὸ τῶν τοῦ Θεοῦ δωρεῶν, ἀπὸ τῆς μετανοίας [96] ἐκαρπώσατο ἀγαθὰ <sup>69</sup>. Καθάπερ γὰρ δεοῦ καταβραχθέντος σφοδροῦ αἰθρία γίνεται καθαρὰ, οὕτω καὶ δακρύων καταφερομένων γαλήνη γίνεται καὶ εὐδία, καὶ τὸ ἐκ τῶν ἀμαρτημάτων ἀφανίζεται σκότος. Καὶ ὥσπερ ἐξ ὕδατος καὶ πνεύματος, οὕτως ἀπὸ δακρύων καὶ ἐξομολογήσεως καθαιρούμεθα πάλιν, ἂν μὴ πρὸς ἐπίδειξιν τοῦτο ποιῶμεν καὶ πρὸς φιλοτιμίαν. Τὴν γὰρ οὕτω δακρυσάσαν τῆς καλλωπιζομένης καὶ <sup>71</sup> ὑπογραφαῖς καὶ ἐπιτίμιασι μᾶλλον κατηγορεῖσθαι φαίην ἂν εἶναι δίκαιον. Ἐγὼ γὰρ ἐκεῖνα ζητῶ τὰ δάκρυα τὰ μὴ πρὸς ἐπίδειξιν, ἀλλὰ πρὸς κατάνυξιν γινόμενα· τὰ λάθρα καὶ ἐν τοῖς ταμείοις, καὶ μηδενὸς ὀρώντος, ἀλλ' ἡρέμα καὶ ἀφωφητὶ στέζοντα· τὰ ἀπὸ βάθους διανοίας, τὰ ἐν τῷ θλίβεσθαι καὶ ὀδυνᾶσθαι, τὰ διὰ τὸν Θεὸν μόνον γινόμενα, ὅσα τὰ τῆς Ἄννης ἦν· *Τὰ γὰρ χεῖλη αὐτῆς, φησὶν, ἐκινεῖτο, καὶ ἡ φωνὴ αὐτῆς οὐκ ἤκουετο*. Ἄλλὰ τὰ δάκρυα μόνον σάλπιγγος λαμπροτέραν ἠφίει φωνήν. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ τὴν μήτραν ἀνέμψεν ὁ Θεός, καὶ τὴν σκληρὰν πέτραν ἀπαλὴν ἔρωραν εἰργάσατο.

ς'. Ἄν οὕτω καὶ αὐτὸς δακρύης, μιμητῆς τοῦ Δεσπότου σου γέγονας. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ἐδάκρυσε, καὶ ἐπὶ Ααζάρου καὶ ἐπὶ τῆς πόλεως, καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰούδα διατεράχθη. Καὶ τοῦτο μὲν πολλάκις ἔστιν ἰδεῖν αὐτὸν ποιῶντα, γελῶντα δὲ οὐδαμῶ· ἀλλ' οὐδὲ μειδιῶντα ἡρέμα· οὐκοῦν τῶν εὐαγγελιστῶν οὐδεὶς <sup>72</sup> εἰρηκε. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος, ὅτι μὲν ἐδάκρυσε, καὶ τριετίαν νύκτα καὶ ἡμέραν τοῦτο ἐποίησε, καὶ αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ, καὶ ἕτεροι περὶ αὐτοῦ τοῦτο λέγουσιν· ὅτι δὲ ἐγάλασεν, οὐδαμῶ οὔτε αὐτὸς ἔρηκεν, οὔτε <sup>73</sup> ἄλλος οὐδὲ εἰς τῶν ἁγίων, οὔτε περὶ ἑαυτοῦ, οὔτε περὶ ἑτέρου τινὸς τοιοῦτου· [97] ἀλλὰ <sup>74</sup> περὶ Σάρρας μόνως τοῦτο εἰρηται, ἡνίκα ἐπετιμήθη· καὶ περὶ τοῦ υἱοῦ Νῶε, ὅτε ἀντ' ἐλευθέρου δούλος γέγονε. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ τὸν γέλωτα ἐκκόπτων, ἀλλὰ τὴν διάχυσιν ἀναιρῶν. Τίνος γὰρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, θρύπτῃ

καὶ διαρρέεις, τοσαῦται; εὐθύναις ἔνοχος ὢν ἔτι, καὶ φοβερῶ μέλλων παραστῆσθαι <sup>75</sup> δικαστηρίῳ, καὶ πάντων παρέχειν λόγον μετὰ ἀκριβείας τῶν ἐνταῦθα γεγενημένων; Καὶ γὰρ ὢν ἐκόντες καὶ ὢν <sup>76</sup> ἀκόντες ἡμάρτομεν, δώσομεν λόγον· Ὅς γὰρ *ἂν ἀρτήσῃται με*, φησὶν, *ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, κἀγὼ ἀρτήσομαι αὐτὸν ἐμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου*. <sup>77</sup> Καίτοιγε ἀκούσιος ἡ τοιαύτη ἄρνησις, ἀλλ' ὁμοῦ διαφεύγει τὴν κόλασιν, ἀλλὰ καὶ ταύτης διδόμεν εὐθύναις· καὶ ὢν ἴσμεν, καὶ ὢν <sup>78</sup> οὐκ ἴσμεν· οὐδὲν γὰρ *ἐμαυτῷ σύνοῖδα*, φησὶν, *ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαίωμαι*. Καὶ ὢν κατὰ ἄγνοιαν, καὶ ὢν <sup>79</sup> κατὰ γνώσιν· *Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς*, φησὶν, *οὐκ ἐπιγινώσκον θεοῦ ἐχουσιν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν*· ἀλλ' ὁμοῦ οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο εἰς ἀπολογίαν αὐτοῖς. Καὶ Κορινθίοις δὲ ἐπιστέλλων ἔλεγε· *Φοβοῦμαι μήπως ὡς ὁ ὄφρις ἐξηπάτησεν Ἐδᾶν ἐν τῇ παρουρίᾳ αὐτοῦ, οὕτω φθαρή τὰ νοήματα ὕμῶν ἀπὸ τῆς ἀπλήτητος τῆς εἰς τὸν Χριστόν*. Τοσούτων τοίνυν μέλλων διδόναι εὐθύναις, κἀθὲν γελῶν, καὶ ἀστεία λέγων, καὶ τρυφῇ προσέχων; Ἄν γὰρ μὴ ταῦτα ποιήσω, φησὶν, ἀλλὰ πενθήσω, τί τὸ ὄφελος; Μέγιστον μὲν οὖν, καὶ τοσοῦτον ὅσον οὐδὲ τῷ λόγῳ παραστῆσαι δυνατόν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἐξωθεν δικαστηρίων, ὅσα ἂν δακρύσης, οὐκ ἐκφεύξῃ τὴν κόλασιν μετὰ τὴν ἀπόφασιν· ἐνταῦθα δὲ, ἂν στυγνάσης μόνον, ἔλυσας τὴν ψῆφον, καὶ συγγνώμης [98] ἀπέλαυσας. Διὰ τοῦτο πολλὰ περὶ πένθους ἡμῖν ὁ Χριστὸς διαλέγεται, καὶ μακαρίζει τοὺς πενθούντας, καὶ ταλανίζει τοὺς γελῶντας. Οὐ γὰρ ἔστι τὸ θέατρον τοῦτο γέλωτος, οὐδὲ διὰ τοῦτο συνήλθομεν, ἵνα ἀνακαγχάζωμεν, ἀλλ' ἵνα στενάξωμεν <sup>80</sup>, καὶ βασιλείαν ἐκ τοῦ στεναγμοῦ τούτου κληρονομήσωμεν. Σὺ δὲ βασιλεῖ μὲν παρ᾽ ἐστῶς, οὐδὲ ἀπλῶς μειδιᾶσαι ἀνέχη· τὸν δὲ τῶν ἀγγέλων Δεσπότην ἔχων ἐνοικον οὐκ ἔστηκας μετὰ τρόμου καὶ <sup>81</sup> σωφροσύνης τῆς προσηκούσης, ἀλλὰ γελᾷς, αὐτοῦ πολλάκις ὀργιζομένου; καὶ οὐκ ἐννοεῖς ὅτι τῶν ἀμαρτημάτων ταύτη μειζόνως παροξύνεις αὐτόν; Οὐ γὰρ οὕτω τοὺς ἀμαρτάνοντας, ὡς τοὺς μετὰ τὴν ἀμαρτίαν μὴ συστελλομένους ἀποστρέφεισθαι εἰωθεν ὁ Θεός. Ἄλλ' ὁμοῦ οὕτως εἰσὶν ἀναισθήτως τινὲς διακαίμενοι, ὡς καὶ μετὰ ταῦτα τὰ ῥήματα λέγειν· ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο δακρῦσαι ποτε, ἀλλὰ δῆψ μοι γελᾶν καὶ παίζειν ὁ Θεὸς πάντα τὸν χρόνον. Καὶ τί ταύτης τῆς διανοίας παιδικώτερον γένοιτ' ἂν; οὐ γὰρ ὁ Θεὸς δίδωσι παίζειν, ἀλλ' ὁ διάβολος. Ἄκουσον γοῦν, οἱ παίζοντες τί ἔπαθον· *Ἐκάθισε*, φησὶν, *ὁ λαὸς φαγεῖν καὶ πνεῖν, καὶ ἀρέστησαν παίζειν*. Τοιοῦτοι ἦσαν οἱ ἐν Σοδόμοις, τοιοῦτοι οἱ ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ. Καὶ γὰρ καὶ περὶ ἐκείνων φησὶν, *Ὅτι ἐν ὑπερηφανίᾳ, καὶ ἐν εὐθηνίαις, καὶ ἐν πλεηρομοῦν ἄρτων ἐσπατάλων*. Καὶ οἱ κατὰ τὸν Νῶε ὄντες τὴν κιδωτὸν ἐπὶ τοσοῦτοις <sup>82</sup> ὀρώντες κατασκευαζομένην ἔτεσιν, ἀναλγήτως εὐφραίνοντο, μηδὲν τῶν μελλόντων προορώμενοι. Διὰ τοῦτο καὶ πάντας αὐτοὺς ἐπαλθῶν παρέρυεν ὁ κατακλυσμός, καὶ τὸ κοινὸν τῆς οἰκουμένης ναυάγιον τότε εἰργάσατο.

ς'. Μὴ τοίνυν αἰτεῖ παρὰ τοῦ Θεοῦ ταῦτα, ἢ παρὰ

<sup>66</sup> Θεός] Χριστός An. Ben. <sup>67</sup> ἀγίους] add. αὐτοῦ A. B. C. <sup>68</sup> ἢ] καὶ iidem. <sup>69</sup> ἕκαστος] add. ἡμῶν iidem. <sup>70</sup> ἀγαθὰ] τὰ ἀγαθὰ D. <sup>71</sup> καὶ] ἐν Sav. Ben. <sup>72</sup> οὐδεὶς] τοῦτο οὐδεὶς D. E. οὐδεὶς τοῦτο F. <sup>73</sup> οὐδὲ et mox περὶ αὐτοῦ (hoc F.) vid. Adnot. <sup>74</sup> ἀλλὰ] ἀλλ' ἢ F. <sup>75</sup> ὢν om. A. B. C. <sup>76</sup> μου] add. τοῦ ἐν οὐρανοῖς Edd. <sup>77</sup> ὢν om. A. <sup>78</sup> ὢν om. A. B. C. D. <sup>79</sup> στενάξωμεν B. C. <sup>80</sup> μετὰ τρόμου] καὶ] τρέμων καὶ μετὰ τρόμου Edd. <sup>81</sup> ἐπὶ τοσοῦτοις. . . ἔτεσιν] ἐπὶ τοσοῦτον. . . χρόνον Edd.

τοῦ διαβόλου λαμβάνεις. Τοῦ γὰρ Θεοῦ, δοῦναι καρδίας συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην, νήφουσαν, σωφρονουσαν καὶ κατεσταλαμένην, μετανοουσαν καὶ κατανευυγμένην. Ταῦτα ἐκείνου τὰ δῶρα, ἐπειδὴ καὶ τούτου ἡμῖν χρεια [99] μάλιστα. Καὶ γὰρ ἀγῶν ἐφέστηκε χαλεπός, καὶ πρὸς τὰς ἀοράτους ἡμῖν δυνάμεις ἡ πάλη, πρὸς τὰ πνευματικά τῆς πονηρίας ἡ μάχη, πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας ὁ πόλεμος· καὶ ἀγαπητὸν σπουδάζοντας ἡμᾶς καὶ νήφοντας καὶ διεγρημένους, δυνήθηναι τὴν ἀγρίαν ἐκείνην<sup>99</sup> φάλαγγα ἐνεργεῖν. Ἄν δὲ γελῶμεν καὶ παίζωμεν, καὶ διαπαντὸς ῥαθυμῶμεν, καὶ πρὸ τῆς συμβολῆς ὑπὸ τῆς οικείας καταπεσοῦμεθα ῥαθυμίας. Οὐ τοίνυν ἡμέτερον τὸ γελᾶν διηνεκῶς καὶ θρύπτεσθαι καὶ τρυφεῖν, ἀλλὰ τὸν ἐπὶ σκηπῆς, τῶν πορνευομένων γυναικῶν, τῶν εἰς τοῦτο ἐξυρημένων<sup>100</sup> ἀνδρῶν, τῶν παρασίτων, τῶν κολάκων· οὐ τῶν ἐπὶ τὸν οὐρανὸν κεκλημένων, οὐ τῶν εἰς τὴν ἄνω πόλιν ἐγγεγραμμένων, οὐ τῶν ὄπλα βασταζόντων πνευματικά, ἀλλὰ τῶν τῷ διαβόλῳ τελουμένων. Ἐκεῖνος γὰρ ἐστίν, ἐκεῖνος, ὁ καὶ τέχνην τὸ πρᾶγμα ποιήσας, ἵνα τοὺς στρατιώτας ἐκλύσῃ<sup>101</sup> τοῦ Χριστοῦ, καὶ μαλακώτερα αὐτῶν ποιήσῃ τῆς προθυμίας τὰ νεῦρα, διὰ τοῦτο καὶ θέατρα ψυχοδόμησεν ἐν ταῖς πόλεσι, καὶ τοὺς γελωτοποιούς ἐκεῖνους ἀσκήσας, διὰ τῆς ἐκείνων λύμης κατὰ τῆς πόλεως ἀπάσης τὸν τοιοῦτον ἐνοσχῆπτει<sup>102</sup> λοιμὸν ἃ φεύγειν ὁ Παῦλος ἐκέλευσε, τὴν μωρολογίαν καὶ τὴν εὐτραπέλιαν<sup>103</sup>, ταῦτα διώκειν ἀναπαίθων. Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον τούτων ἡ τοῦ γέλωτός ἐστιν ὑπόθεσις. Ὅταν μὲν γὰρ βλάσφημόν τι εἴπωσιν ἢ αἰσχρὸν οἱ μῖμοι τῶν γελῶν ἐκείνων, τότε πολλοὶ τῶν ἀνοητοτέρων γελῶσι καὶ τέρπονται, ὑπὲρ ὧν αὐτοὺς λιθάξειεν ἔχρῃν, ὑπὲρ τούτων κροτοῦντες, καὶ τὴν κάμινον τοῦ πυρός διὰ τῆς ἡθονῆς ταύτης κατὰ τῆς ἑαυτῶν ἔλκοντες κεφαλῆς. Οἱ γὰρ ἐπαινοῦντες τοὺς ταῦτα<sup>104</sup> λέγοντας, οὗτοι μάλιστα εἰσιν οἱ λέγειν ἀναπαίθοντες· διὸ καὶ τῆς κολάσεως τῆς ἐπὶ τούτοις κειμένης δικαιότερον ἂν εἴην<sup>105</sup> ὑπεύθυνοι. [100] Εἰ γὰρ μηδὲς ἦν ὁ τὰ τοιαῦτα θεώμενος, οὐδ' ἂν ὁ ἀγωνιζόμενος; ἦν· ὅταν δὲ ἴδωσιν ὑμᾶς καὶ ἐργαστήρια καὶ τέχνας καὶ τὴν ἐκ τούτων πρόσσodon, καὶ πάντα ἀπλῶς ὑπὲρ τῆς ἐκεῖ διατριβῆς ἀφέντας, μείζονα δέχονται τὴν προθυμίαν, καὶ πλείονα περὶ ταῦτα ποιοῦνται σπουδῆν. Καὶ ταῦτα οὐκ ἐκείνους ἀπαλλάττον ἐγκλημάτων λέγω, ἀλλ' ἵνα ὑμεῖς μάθητε, ὅτι τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν ῥίζαν τῆς τοιαύτης παρανομίας ὑμεῖς μάλιστα ἐστε οἱ παρέχοντες, οἱ τὴν ἡμέραν ἔπασαν εἰς ταῦτα καταναλισκόντες<sup>106</sup>, καὶ τὰ σεμνὰ τοῦ γάμου πράγματα ἐκπομπεύοντες, καὶ τὸ μυστήριον τοῦ μέγα παραδειγματίζοντες. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἐκεῖνος ὁ ταῦτα ὑποκρινόμενός ἐστιν ὁ πλημμυλῶν, ὡς πρὸ ἐκείνου σὺ, ὁ ταῦτα κελεύων ποιεῖν· μᾶλλον δὲ οὐ κελεύων μόνον, ἀλλὰ καὶ σπουδάζων, καὶ εὐφραίνόμενος, καὶ γελῶν, καὶ ἐπαινῶν τὰ γινόμενα, καὶ παντὶ τρόπῳ συγχροτῶν τὰ τοιαῦτα ἐργαστήρια τῶν δαιμόνων. Ποίους οὖν ὀφθαλμοὺς, εἰπέ μοι, λοιπὸν τὴν γυναῖκα ἐπὶ τῆς οικίας ἔβρι, ἰδὼν αὐτὴν ὑβριζομένην ἐκεῖ; Πῶς δὲ οὐκ ἐρυθριᾷς ἀναμιμνησκόμενος τῆς συνοίκου, ἠνίκα ἂν τὴν φύσιν αὐτὴν παραδειγματιζομένην ἴδῃς;

ἡ. Μὴ γὰρ μοι τοῦτο εἴπῃς, ὅτι ὑπόκρισις ἐστὶ τὰ γινόμενα· ἡ γὰρ ὑπόκρισις αὕτη πολλοὺς ἐργάσατο μοιχοὺς, καὶ πολλὰς ἀνέτρεψεν οικίας. Καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα δοκέω, ὅτι οὐδὲ δοκεῖ πονηρὸν εἶναι τὸ γινόμενον, ἀλλὰ καὶ κρότοι καὶ κραυγὴ καὶ γέλως πολλός, μοιχείας τολμωμένης τσαούτης. Τί λέγεις; Ὑπόκρισις τὰ γινόμενα<sup>107</sup>; Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μυρίων ἂν εἴην ἐκεῖνοι θανάτων ἄξιοι, ὅτι ἃ φεύγειν οἱ νόμοι κελεύουσιν ἅπαντες, ταῦτα μιμῆσθαι ἐποπιδάκασιν ἐκεῖνοι. Εἰ γὰρ αὐτὸ κακόν, καὶ ἡ μίμησις τούτου κακόν. Καὶ οὕτω λέγω, πόσους ἐργάζονται μοιχοὺς οἱ τὰ τοιαῦτα τῆς μοιχείας ὑποκρινόμενοι δράματα, πῶς ἱταμούς καὶ ἀναισχύντους κατασκευάζουσι τοὺς [101] τῶν τοιούτων θεαυρῶν· οὐδὲν γὰρ πορνικώτερον καὶ<sup>108</sup> ἱταμῶν τῶν πορνικῶν τοιαῦτα βλέπειν ἀνεχομένου. Σὺ δὲ ἐν ἀγορᾷ μὲν οὐκ ἂν εἴσω γυναῖκα γυμνουμένην ἰδεῖν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐν οικίᾳ, ἀλλὰ καὶ ὕβριν τὸ πρᾶγμα καλεῖς· ἐπὶ δὲ τὸ θέατρον ἀναβαίνεις, ἵνα τὸ κοινὸν τῶν ἀνδρῶν καὶ τῶν γυναικῶν ἐνυδρίσης γένος, καὶ τοὺς σαυτοῦ αἰσχύνῃς ὀφθαλμούς; Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο εἴπῃς, ὅτι πόρνη ἐστὶν ἡ γυμνουμένη, ἀλλ' ὅτι ἡ αὐτὴ φύσις καὶ σῶμα<sup>109</sup> ἃ αὐτὸ καὶ τῆς πόρνης καὶ τῆς ἐλευθέρας. Εἰ γὰρ οὐδὲν ἄποπον τοῦτο, τίνας ἔνεκεν ἐπ' ἀγορᾶς ἂν ἴδῃς τοῦτο γινόμενον, καὶ αὐτὸς ἀποπηδᾷς, καὶ τὴν ἀσχημονουσαν ἐλαύνεις; ἢ ὅταν μὲν διηρημένοι ὦμεν, τότε ἄποπον τὸ τοιοῦτον· ὅταν δὲ συνηγμένοι καὶ πάντες ὁμοῦ καθήμενοι, οὐκέτι ὁμοίως αἰσχρὸν; Ἀλλὰ γέλως ταῦτα καὶ δνειδος, καὶ ἐσχάτης παραπληξίας ῥήματα· καὶ βέλτιον πληῶ καὶ βορδῶρ τὴν ἕβιν ἀναχρῶσαι πᾶσαν, ἢ τοιαύτην θεωρῆσαι παρανομίαν. Οὕτω γὰρ οὕτως ὀφθαλμῷ βλάβη βόρβορος, ὡς ἀκόλαστος ἔβρι, καὶ γυμνωμένης γυναικὸς θεωρία. Ἄκουσον γοῶν εἰ τὴν γυμνωσιν ἐποίησεν ἐξ ἀρχῆς, καὶ φοβήθητι τῆς τοιαύτης ἀσχημοσύνης τὴν ὑπόθεσιν. Τί οὖν ἐποίησε τὴν γυμνωσιν; Ἡ παρακοή, καὶ ἡ τοῦ διαβόλου συμβουλή. Οὕτως ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς, ἐκείνου τοῦτο γέγονε τὸ ἐπιτήθευμα. Ἄλλ' ἐκεῖνοι μὲν κἂν ἡσχύνοντο γυμνοὶ ὄντες· ὑμεῖς δὲ καὶ ἐγκαλλωπιζέσθε, κατὰ τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο, Ἐν τῇ αἰσχύνῃ τῆρ δόξαν ἔχοντες. Πῶς οὖν βηταί σε λοιπὸν ἡ γυνὴ ἀπὸ τῆς τοιαύτης ἐπανελθόντα παρανομίας<sup>110</sup>; πῶς δέξεται; πῶς προσερεῖ, οὕτως ἀτίμως τὸ κοινὸν τῆς γυναικείας παραδειγματίζαντα φύσεως, καὶ αἰχμῶλων τὸν ὑπὸ τῆς τοιαύτης ἕβρας; καὶ δοῦλαν γεγεννημένον τῆς πορνευθείσης γυναικὸς; Εἰ δὲ [102] ἀλγείτε ταῦτα ἀκούοντες, χάριν ὑμῖν ἔχω πολλήν· τίς γὰρ ἔστιν ὁ εὐφραίνων μὲ, εἰ μὴ ὁ λυπούμενος ἐξ ἐμοῦ; Μὴ δὴ παύσησθε ποτε στένοντες ἐπὶ τούτοις καὶ δακνόμενοι· καὶ γὰρ προοίμιον ὑμῖν ἔσται τῆς ἐπὶ τὰ κρείττω<sup>111</sup> μεταβολῆς ἢ ἐκ τῶν τοιούτων ὀδύνη. Διὰ τοῦτο καγὼ σφοδρότερον τὸν λόγον ἐποιήσαμην, ἵνα βαθυτέραν δούς τὴν ταμὴν, ἀπαλλάξω τῆς σηπεδῶνος τῶν μεθυσκόντων ὑμᾶς· ἵνα πρὸς καθάρην ἐπαναγάγω ψυχῆς ὑγείαν· ἢς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀπολαθόντας διὰ πάντων, καὶ τῶν κειμένων ἐπάθλων τοὺς κατορθώμασι τούτοις ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλεανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>99</sup> ἐκείνων Edd. <sup>100</sup> ἐξυρημένων] Sic E. F. Vulgo ἐξυρημένων. Vid. adnot. <sup>101</sup> ἐκλύσῃ] Sic A. C. et corr. D. ἐκλύσῃ (sic) B. debilitet Arm. vulgo ἐκλύσῃ. <sup>102</sup> ἐνοσχῆπτει] εἰς εἰς: E. F. An. <sup>103</sup> εὐτραπέλιαν] add. φημι Edd. <sup>104</sup> ταῦτα] τὰ τοιαῦτα Edd. <sup>105</sup> εἴην] add. αὐτοὶ A. B. <sup>106</sup> ἀναλισκόντες Edd. <sup>107</sup> γινόμενα Edd. <sup>108</sup> καὶ] οὐδὲ E. F. <sup>109</sup> σῶμα] τὸ σῶμα D. E. <sup>110</sup> παρανομίας] Sic B. F. Arm. caeteri παροι-  
νίας <sup>111</sup> τὸ κρείττω Edd.

contritum et humiliatum, animum vigilem, temperantem, continentem, pœnitentem, compunctum. Hæc illius dona sunt, quia illis potissimum indigemus. Certamen enim imminet grave, et adversus invisibiles potestates lucta nobis est, adversus spiritualia nequitiae pugna, adversus principatus et potestates bellum (*Ephes. 6. 12*): atque utinam diligenter agentes, vigiles et concitati, possimus hoc ferum agmen sustinere. Si vero rideamus et ludamus, ac semper socordes simus, etiam ante conflictum ex propria segnitie concidemus. Non nostrum itaque est perpetuo ridere, deliciarî et convivari; sed eorum qui in scena ludunt, meretricum, virorum qui ad talia sunt depilati, parasitorum, adulatorum: non autem eorum qui ad cælum vocati sunt, non eorum qui in superna civitate sunt descripti, non eorum qui armis spiritualibus sunt instructi, sed eorum qui diabolo sunt initiati. Ille namque est, ille qui hac arte, hoc opere conatur Christi milites debilitare, illorumque animi molliores nervos efficere. Ideo theatra in urbibus struxit, et mimos illos exercens, illorum opera contra totam civitatem hanc pestem excitat: quam fugere Paulus jussit (*Ephes. 5. 4*), stultiloquium nempe et scurrilitatem; quæ autem horum omnium gravissima rîus illius occasio est. Quando quidpiam aut blasphemum aut turpe inter ridicula mimi dixerint, tunc ex insipientioribus quidam rident et lætantur; cum lapidibus ipsos impetere oporteret, plaudunt illi super his, et per hanc voluptatem caminum ignis contra caput suum attrahunt. Nam qui talia dicentes laudant, ñ sunt qui maxime id dicere suadent: ideoque supplicio hæc facinori debito justissime obnoxii erunt. Etiam si nullus esset spectator, nullus prodiret histrio: cum autem vos vident et officinas et artes, et quæstum hinc proveniente, atque uno verbo omnia relinquere, ut ad hæc spectacula accuratis, majori alacritate atque studio his operam adhibent. Hoc autem dico, non ut illos a crinine vindicem; sed ut discatis vos esse qui hujusmodi nequitie principium et radicem subministratis, qui totam diem his in rebus insumitis, honestum conjugii statum traducentes, et mysterium magnum dehonestantes. Neque enim histrio ille ita delinquit, ut tu, qui hæc fieri jubes; imo nec jubes modo, sed etiam curam adhibes, lætaris, rides, laudasque hujusmodi spectacula, omnique modo hanc foveas dæmonum officinam. Quibusnam, quæso, oculis uxorem tuam domi postea videbis, quam ibi vidisti contumelia affectam? quomodo non erubescis dum conjugis tuæ recordaris, cum ibi sexum ejus dehonestari videris?

8. Ne mihi dixeris, rem simulatam et histrionicam hæc esse: hæc enim histrionica multos effecit adul-

teros, multasque familias evertit. Ideoque maximo gemo, quod illud ne malum quidem vobis esse videatur, sed plausus, clamor, risus multus adhibeatur, dum adulterii hujusmodi spectaculum offerre audent. Quid dicis ea esse histrionicam simulationem? Ideo illi sexcentis suppliciis digni sunt, quoniam ea quæ leges omnes vitare jubent, eadem ipsi imitari student. Nam si malum est illud, ejus est quoque repræsentatio mala. Nondum dico, quot adulteros efficiat histrionica hujusmodi adulterii spectacula, quam petulantes impudentesque efficiant spectatores; nihil enim lascivius, nihil petulantius oculo, qui hujusmodi spectacula ferre possit. Tu vero in foro quidem nudam mulierem aspicere nolis; imo neque domi: rem enim hujusmodi contumeliam vocas: in theatrum tamen ascendis, ut commene genus virorum mulierumque contumelia afficias, oculosque tuos deturpes? Ne mihi dixeris mulierem illam nudam, esse meretricem; utique idem ipse sexus, idem corpus est meretricis et liberæ. Si enim obscœni nihil ea in re est, cur cum in foro eadem ipsa videris, statim resilis, et inverecundam depellis? an cum disjuncti sumus, id obscœnum est; cum autem congregati una sedemus, non perinde turpe est? Verum hoc ridiculum ac dedecus est, et hæc verba extremam præ se ferunt demeritiam: meliusque esset cœno atque luto oculos oblinere, quam ita fœdam et iniquam rem spectare. Neque enim tantum damni oculo inferit luctum, quantum lascivus aspectus et nudæ mulieris spectaculum. Audi igitur quid nuditatem ab initio fecerit, et tantæ turpitudinis rationem metue. Quid ergo nuditatem effecit? Inobedientia et diaboli insidia. Sic jam olim et ab initio hoc ejus fuit studium. Verum illos saltem pudebat quod nudi essent: vos autem id decori vobis esse putatis, secundum illud apostoli, *Gloriam in turpitudine habentes* (*Philipp. 3. 19*). Quibus ergo te oculis uxor aspiciet, a tam iniquo spectaculo redeuntem? quomodo te recipiet? quibus te verbis alloquetur, qui muliebrem sexum totum ita dehonestaveris, et ex tali spectaculo captivus et servus meretricis effectus sis? Si hæc audientes doletis, gratiam vobis habeo maximam. *Quis enim est qui se lætificet, nisi is qui ob dicta mea tristatur* (*2. Cor. 2. 2*)? Ne cessetis igitur de his ingemere et morderi: nam dolor de rebus hujusmodi principium vobis erit conversionis ad meliora. Ideoque vehementiori sermone sum usus, ut per profundiorum incisionem a putredine illa temulentorum hominum vos liberarem, et ad puram animi sanitatem reducerem: qua utinam nos omnes per omnia fruamur, et præmia bonis actibus reposita consequamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA VII.

CAP. II. v. 4. *Et congregans omnes principes sacerdotum et scribas populi, sciscitabatur ab eis ubi Christus nasceretur.* 5. *At illi dixerunt ei: in Bethlehem Judææ.*

1. Vidistin' omnia ad Judæorum confutationem accidisse? Quamdiu enim non videbant eum, nec invidia corripiebantur, testimonia vere et ut erant proferebant: ubi autem viderunt gloriam ex miraculis partam, invidia demum correpti, veritatem prodiderant. Sed veritas in omnibus eminebat, et ab inimicis magis magisque promulgabatur. Hic mihi vide quam mira, quam stupenda provideantur. Mutuas sibi commodant notitias barbari et Judæi, ita ut singuli ab aliis quidpiam novi ediscant. Judæi namque a magis edidicerunt, quod stella ipsum in Persarum regione prædicaverit: magi a Judæis acceperunt, eum ipsum, quem stella prædicaverat, jam a multis retro temporibus per prophetas prænuntiatum fuisse: atque interrogationis occasio clarioris et accuratioris doctrinæ demonstratio utrisque fuit: certe veritatis inimici scripta veritatis testimonia vel invito legere coguntur, et prophetiam interpretari, etiamsi non totam: cum enim Bethlehem dixissent, et inde exorturum esse eum qui regeret Israel, non addiderunt id quod sequebatur, ut regi adularentur. Quid autem est illud? *Et egressus ejus ab initio ex diebus sæculi* (Mich. 5. 2). Et qua de causa, inquires, si inde oriturus erat, post partum in Nazaret mansit, et prophetiam obscuravit? Imo non obscuravit, sed clariorem effecit. Nam quod mater ejus, quæ illic habitabat, hoc in loco pepererit, id certe ostendit rem per providentiam factam fuisse. Quapropter non statim atque natus est, hinc exiit, sed ibi mansit per dies quadraginta, locum dans illis qui vellent curiosius inquirere, ut accurate examinarent omnia. Multa quippe erant quæ ad hanc perquisitionem moverent, si quidem attendere vellent. Etenim venientibus magis, concitata est universa civitas, et cum civitate rex ipse: propheta in medium adductus est, forum judiciale magnum collectum est; aliaque multa ibidem gesta sunt, quæ omnia narrat accurate Lucas; verbi gratia quæ ad Annam spectant, quæ ad Simeonem, ad Zachariam, ad angelos, ad pastores, quæ omnia poterant iis qui animum adhibere vellent occasionem dare, ut quod factum erat deprehenderent. Nam si magi ex Perside venientes locum non ignoraverunt, multo magis ii, qui istic versabantur, hæc poterant ediscere. Sese igitur ostendit ab initio per multa miracula: quia autem videre voluerunt, per aliquantum temporis sese occultans,

iterum se alio longe clariore ostendit modo. Non enim magi deinceps, non stella, sed Pater superne prædicavit in Jordanis fluentis, et Spiritus supervenit, vocem illam in baptizati caput afferens: et Joannes cum libertate omni per totam Judæam clamabat, habitabilem, inhabitatam terram hujusmodi doctrina replens: miraculorum quoque testimonium, terra, mare universaque creatura splendidam hac de re vocem emittebat. Ipso etiam partus tempore tot accidere signa, quæ possent indicare ipsum advenisse. Ne dicerent enim Judæi: Nescimus ubi vel quo loco natus sit, illa quæ magos spectant provisa fuere, itemque alia quæ diximus, ita ut nullam excusationem afferre possint, quod id quod gestum erat non perquisiverint.

2. Perpende autem prophetiæ accurationem. Non enim dixit, In Bethlehem manebit, sed, *Exibit*. Itaque id tantum prophetia exprimebat, quod ibi nasciturus esset. Quidam autem eorum impudenter dicunt, hæc de Zorobabele prænuntiata fuisse: sed quomodo sic possunt intelligere? Non enim *Egressus ejus ab initio ex diebus sæculi* (Mich. 5. 2). Quomodo autem illud quod initio dicitur, *Ex te exibit*, in illum convenire possit? Non enim in Judæa, sed in Babylone natus est: unde etiam Zorobabel appellatus fuit, quia ibi ortum duxit. Quotquot Syrorum linguam sciunt, id quod dicimus non ignorant. Præter ea vero quæ diximus, tempus totum subsequens hoc testimonium confirmare valet. Quid enim dicit? 6. *Nequaquam minima es in principibus Juda, et celebritatis causam adjicit his verbis, Quia ex te exibit*. Nullus autem alius hunc locum clarum conspicuumque fecit, nisi ipse solus. Post partum quippe illum ex finibus orbis veniunt visitatum præsepe et tugurii locum: id quod jam olim propheta prænuntiavit dicens: *Nequaquam minima es in principibus Juda* (Mich. 5. 2); id est, inter tribuum principes. Quibus verbis etiam Jerusalem complectitur. Sed ne sic quidem animum adhibuerunt, etiamsi utilitas ad ipsos dimanaret. Ideo enim nusquam prophetæ de dignitate ejus in principio tantum loquuntur, quantum de beneficio quod ipsa præstitit. Etenim cum Virginis partus instaret ait, *Vocabis nomen ejus Jesum*; et adjicit: *Ipsæ enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum*. Magi vero non dicebant, Ubi est Filius Dei, sed, *Qui natus est rex Judæorum*. Illic quoque non dixit, *Ex te exibit Filius Dei*; sed, *Dux, qui regat populum meum Israel*. Oportebat quippe initio humiliore loquendi modo uti, ne hæc ipsis offendiculo essent, et ea dicere quæ ad

## ΟΜΙΛΙΑ Ζ'.

Και συναγαγὼν πάντας τοὺς ἀρχιερεῖς καὶ γραμματεῖς τοῦ λαοῦ, ἐκυρθάνετο παρ' αὐτῶν, ποῦ ὁ Χριστὸς γεννᾶται. Οἱ δὲ εἶπον αὐτῷ· Ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας.

α'. Εἶδες ἅπαντα εἰς ἔλεγχον γινόμενα Ἰουδαϊκόν; Ἔως μὲν γὰρ αὐτὸν οὐκ ἐθεώρουν, οὐδὲ ὑπὸ τῆς βασκανίας ἠλόσκοντο, μετὰ ἀληθείας τὰς μαρτυρίας διηγόρευον· ἐπειδὴ δὲ εἶδον τὴν ἀπὸ τῶν θαυμάτων ἐγγινομένην<sup>86</sup> δόξαν, ὑπὸ τοῦ φθόνου κατασθεθέντες λοιπὸν προῦδωκαν τὴν ἀλήθειαν. Ἄλλ' ἡ ἀλήθεια διὰ πάντων ἤρето, καὶ ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν μειζόνως συνεκροτεῖτο. Ὅρα γοῦν καὶ ἐνταῦθα πῶς θαυμαστά καὶ παράδοξα οἰκονομεῖται πράγματα. Ὁμοῦ τε γὰρ καὶ μανθάνουσί τι πλεόν παρ' ἀλλήλων, καὶ διδάσκουσιν ἀλλήλους, οἱ τε βάρβαροι καὶ οἱ Ἰουδαῖοι. Οἱ μὲν γὰρ Ἰουδαῖοι παρὰ [103] τῶν μάγων ἤκουον, ὅτι καὶ ἀστήρ αὐτὸν ἐπὶ τῆς Περσῶν ἐκήρυξε χώρας· οἱ δὲ μάγοι παρὰ τῶν Ἰουδαίων ἐμάνθανον, ὅτι τοῦτον, ὃν ὁ ἀστήρ ἐκήρυξε<sup>87</sup>, καὶ προφητῆται πρὸ πολλῶν ἄνωθεν διηγόρευον χρόνων· καὶ τῆς ἐρωτήσεως ἡ ὑπόθεσις διδασκαλίας σαφεστέρας τε καὶ ἀκριβεστέρας ἑκατέρους<sup>88</sup> ἀπόδειξις γέγονε· καὶ οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ τὰ ὑπὲρ τῆς ἀληθείας καὶ ἄκοντες ἀναγκάζονται ἀναγινώσκειν γράμματα, καὶ τὴν προφητείαν ἐρμηνεύειν, εἰ καὶ μὴ πᾶσαν. Εἰπόντες γὰρ τὴν Βηθλεὲμ, καὶ ὅτι ἐξ αὐτῆς ἐξελεύσεται ὁ ποιμαίνων τὸν Ἰσραὴλ, λοιπὸν οὐκέτι προσέθησαν τὸ ἐξῆς, κολακεύοντες τὸν βασιλέα. Τί δὲ τοῦτο ἦν; Ὅτι αἱ ἐξοδοὶ αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος. Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησὶν, εἰ ἐκεῖθεν ἐμελλε παραγινέσθαι<sup>89</sup>, ἐν Ναζαρέτ μετὰ τὸν τόκον διῆγε, καὶ συνεσχίαζε τὴν προφητείαν; Καὶ μὴν οὐ συνεσχίασεν, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἐξεκάλυψε. Τὸ γὰρ, ἐκεῖ τῆς μητρὸς οἰκούσης διαπαντός, ἐνταῦθα γενηθῆναι δείκνυσιν ἐξ οἰκονομίας τὸ πρᾶγμα γινόμενον. Διὰ τοι τοῦτο οὐδὲ εὐθέως τεχθεὶς ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν<sup>90</sup>, ἀλλ' ἐποίησεν ἡμέρας τεσσαράκοντα, τοῖς βουλομένοις περιεργάζεσθαι διδοὺς μετὰ ἀκριβείας ἐξετάζειν ἅπαντα. Καὶ γὰρ πολλὰ ἦν τὰ κινούμενα πρὸς τὴν τοιαύτην ζήτησιν, εἰ γε προσέχειν ἐδούλοντο. Καὶ γὰρ ἐλθόντων τῶν μάγων, ἀνεπετρώθη πᾶσα ἡ πόλις, καὶ μετὰ τῆς πόλεως ὁ βασιλεὺς, καὶ ὁ προφήτης εἰς μέσον παρήγετο, καὶ δικαστήριον μέγιστον συνεκροτεῖτο, καὶ ἕτερα δὲ πλείονα γέγονεν αὐτόθι, ἄπερ ὁ Λουκᾶς μετὰ ἀκριβείας διηγείται ἅπαντα· οἷον τὰ κατὰ τὴν Ἄνναν, καὶ τὸν Συμεῶν, καὶ τὸν Ζαχαρίαν, καὶ τοὺς ἀγγέλους, καὶ τοὺς ποιμένας, ἄπερ ἅπαντα τοῖς προσέχουσιν ἱκανὰ ἦν παρασχεῖν ἀφορμὰς τὸ [104] γεγεννημένον εὐρεῖν. Εἰ γὰρ ἀπὸ Περσίδος ἐλθόντες οἱ μάγοι οὐκ ἠγνόησαν τὸν τόπον, πολλῶ μᾶλλον οἱ ἐκεῖ διατρίβοντες ταῦτα μαθεῖν ἠδύναντο. Ἐδειξε μὲν οὖν ἐξ ἀρχῆς ἑαυτὸν διὰ πολλῶν θαυμάτων· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἠθέλησαν ἰδεῖν, κρύψας τὸν με-

ταξὺ χρόνον ἑαυτὸν, πάλιν ἐξ ἐτέρας ἀπεκάλυψε λαμπροτέρας ἀρχῆς. Οὐδὲ γὰρ οἱ μάγοι λοιπὸν, οὐδὲ ὁ ἀστήρ, ἀλλ' ὁ Πατὴρ ἄνωθεν ἐκήρυττεν<sup>91</sup> ἐπὶ τῶν Ἰορδανείων βείθρων· καὶ τὸ Πνεῦμα δὲ<sup>92</sup> ἐπεφοίτα, τὴν φωνὴν ἐκαίην ἔλκον ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ βαπτιζομένου· καὶ Ἰωάννης μετὰ παύσεως ἀπάσης πανταχοῦ τῆς Ἰουδαίας ἐβόα, τὴν οἰκουμένην, τὴν αἰοκῆτον τῆς τοιαύτης διδασκαλίας πληρῶν· καὶ ἡ τῶν θαυμάτων δὲ μαρτυρία, καὶ γῆ, καὶ θάλαττα, καὶ ἡ κτίσις ἅπαντα λαμπρὰν ὑπὲρ αὐτοῦ ἠφιει φωνήν. Παρὰ δὲ τὸν καιρὸν τῶν ὠδίων τοσαῦτα ἐγίνετο, ὅσα εἰκὸς ἡρέμα δεῖξαι τὸν παραγεγονότα. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσιν οἱ Ἰουδαῖοι<sup>93</sup>, ὅτι οὐκ ἴσμεν πότε ἐτέχθη, οὐδὲ ἐν ποίῳ χωρίῳ, τὰ τε κατὰ τοὺς μάγους πάντα φηκονομήθη, καὶ τὰ ἄλλα ἄπερ εἰρήκαμεν· ὥστε οὐδεμίαν αἰτίαν ἂν ἔχοιεν εἰπεῖν, μὴ ζητήσαντες τὸ γεγεννημένον.

β'. Σκόπει δὲ καὶ τῆς προφητείας τὴν ἀκρίθειαν. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἐν Βηθλεὲμ μενεῖ, ἀλλ', ἐξελεύσεται. Ὅστε καὶ τοῦτο προφητείας ἦν, τὸ γεννηθῆναι ἐκεῖ μόνον. Τινὲς δὲ αὐτῶν ἀναισχυντοῦντες<sup>94</sup> φασὶ, περὶ τοῦ Ζοροβάβελ ταῦτα εἰρησθαι· καὶ πῶς ἂν ἔχοιεν λόγον; Οὐ γὰρ δὴ, αἱ ἐξοδοὶ αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος. Πῶς δὲ τὸ ἐν ἀρχῇ λεχθὲν, ὅτι Ἐκ σοῦ ἐξελεύσεται, ἀρμόσειεν ἂν ἐκεῖνω; Οὐ γὰρ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, ἀλλ' ἐν τῇ Βαβυλωνίᾳ ἐτέχθη· ὅθεν καὶ Ζοροβάβελ [105] ἐκλήθη, διὰ τὸ ἐκεῖ σπαρῆναι. Καὶ ὅσοι τὴν Σύρων Ἰσαοὶ γλῶτταν, Ἰσαοὶ τὸ λεγόμενον. Μετὰ δὲ τῶν εἰρημένων, καὶ ὁ μετὰ ταῦτα χρόνος ἅπας ἱκανὸς συστήσει τὴν μαρτυρίαν. Τί γὰρ φησιν; Οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἰ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰουδα· καὶ τὴν αἰτίαν προσέτιθη τῆς περιφανείας, λέγων, ὅτι, ἐκ σοῦ ἐξελεύσεται. Οὐδεὶς δὲ ἕτερος λαμπρὸν καὶ περιφανὲς ἐκεῖνο τὸ χωρίον ἐποίησεν, ἀλλ' ἡ μόνος αὐτός. Μετὰ γοῦν τὸν τόκον ἐκείνον, ἀπὸ τῶν παράτων τῆς οἰκουμένης ἔρχονται ὀφόμενοι τὴν φάτην καὶ τῆς καλύψεως τὸν τόπον· ὅπερ ἄνωθεν ὁ προφήτης προανεφώνησε, λέγων· Οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἰ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰουδα· τούτεστιν, ἐν τοῖς φυλάρχοις. Τοῦτο δὲ εἰπὼν καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ περιέλαθεν. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτω προσείχον, καίτοι τῆς ὠφελείας εἰς αὐτοὺς διαβαίνουσας. Καὶ γὰρ διὰ τοῦτο οὐδαμοῦ περὶ τῆς ἀξίας αὐτοῦ διαλέγονται οἱ προφητῆται ἐν ἀρχῇ τοσοῦτον, ὅσον περὶ τῆς εὐεργεσίας τῆς παρ' αὐτοῦ γενομένης εἰς αὐτούς. Καὶ γὰρ ἠνίκαι εἰτικτεν ἡ παρθένος· Καλέσεις, φησὶ, τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· καὶ ἐπάγει λέγων· Αὐτός γὰρ σώσει τὸν λαόν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν. Καὶ οἱ μάγοι δὲ οὐκ ἔλεγον, ποῦ ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' Ὅ τεχθεὶς βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων. Καὶ ἐνταῦθα πάλιν οὐκ εἶπεν, ὅτι ἐκ σοῦ ἐξελεύσεται ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' Ἠγοῦμενος, ὅστις ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραὴλ. Ἐδει γὰρ καὶ συγκαταβατικώτε-

<sup>86</sup> ἐπιγιννομένην D. F. Sav. <sup>87</sup> ἀνεκήρυξε Edd. <sup>88</sup> ἑκατέρους om. F. An. <sup>89</sup> παραγενέσθαι F. <sup>90</sup> ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν] ἦλθεν F. cui favent An. Ep. ἐξῆλθεν] ἦλθεν pr. D. <sup>91</sup> ἀνεκήρυττεν D. E. <sup>92</sup> δὲ om. I'. <sup>93</sup> οἱ Ἰουδαῖοι om. F. Ep. An. Arm. <sup>94</sup> ἀναισχυντοῦντες F. Ep.

ρον διαλέγεσθαι ἐν προομιόις, ἵνα μὴ σκανδαλιζώ-  
ται, καὶ τὰ περὶ τῆς σωτηρίας αὐτῶν κηρύττειν, ἵνα  
τούτῳ μᾶλλον ἐνάγωνται. Ὅσαι γοῦν πρώται γέρον-  
ται <sup>95</sup> μαρτυρία, καὶ ὧν εὐθέως παρὰ τὴν φένησιν  
καιρὸς ἦν, οὐδὲν μέγα, οὐδὲ ὀφθαλμὸν περὶ αὐτοῦ λέγου-  
σιν, οὐδὲ οἷον αἱ μετὰ τὴν τῶν σημείων ἐπιδειξίν·  
ἐκείναι <sup>96</sup> γὰρ τρανότερον περὶ τῆς αὐτοῦ ἀξίας δια-  
λέγονται. Ὅτε γοῦν μετὰ πολλὰ <sup>97</sup> θαύματα παιδία  
ὑμνοῦς εἰς αὐτὸν ἤθον, ἄκουσον τί φησιν ὁ Προφή-  
της· *Ἐκ στόματος [106] ῥηλιῶν καὶ θηλαζόντων  
κατητήσιω αἶνον·* καὶ πάλιν· *Ὅτι θυῶμαι τοὺς  
οὐρανούς ἔργα τῶν δακτύλων σου·* ὅπερ δημιουργ-  
γὼν αὐτὸν δείκνυσι τοῦ παντὸς ὄντα. Καὶ ἡ μετὰ τὴν  
ἀγάληψιν δὲ παραχθεῖσα μαρτυρία τὸ πρὸς τὸν Πα-  
τέρα ὁμότιμον δηλοῖ· *Ἐίπε γάρ, φησίν, ὁ Κύριος  
τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου.* Καὶ ὁ Ἡσαίας  
δὲ φησιν, ὅτι· *Ὁ ἀνοστήμενος ἀρχεῖν ἐθνῶν, ἐπ'  
αὐτῷ ἔθνη ἐλπιοῦσι.* Πῶς δὲ φησὶ τὴν Βηθλεὲμ ἐν  
τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα οὐκ εἶναι ἐλαχίστην; οὐδὲ γὰρ  
ἐν Παλαιστίνῃ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ οἰκουμένῃ πάσῃ  
περίβλεπτος γέγονεν <sup>98</sup> ἡ κώμη. Ἀλλὰ τέως πρὸς  
Ἰουδαίους ὁ λόγος· διὸ καὶ ἐπήγαγε· *Ποιμανεῖ τὸν  
λάον μου τὸν Ἰσραὴλ·* καίτοιγε τὴν οἰκουμένην  
ἐποίμανεν· ἀλλ', ὅπερ ἔφη, οὐ βούλεται σκανδαλι-  
σαι τέως τὸν περὶ τῶν ἐθνῶν ἐκκαλύπτων <sup>99</sup> λόγον.  
Καὶ πῶς οὐκ ἐποίμανε, φησὶ, τὸν λαὸν τὸν Ἰουδαϊκόν;  
Μάλιστα μὲν καὶ αὐτὸ γέγονε· τὸν γὰρ Ἰσραὴλ ἐν-  
ταῦθα εἰπὼν, τοὺς αὐτῷ πεπιστευκότας ἐξ Ἰουδαίων  
ἠνέκατο. Καὶ τοῦτο ἑρμηνεύων ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Οὐ  
γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ, ἀλλ'  
οἱ διὰ πίστεως καὶ ἐπαγγελίας ἐγεννηθήσαν.*  
Εἰ δὲ μὴ πάντας ἐποίμανε, τοῦτο αὐτῶν ἔγκλημα καὶ  
κατηγορία. Δείον γὰρ αὐτοὺς προσκυνῆσαι μετὰ τῶν  
μάγων, καὶ δοξάζειν τὸν Θεόν, ὅτι ἐπίσητος καιρὸς τοιού-  
των, πάντα λῶν αὐτῶν τὰ ἀμαρτήματα· καὶ γὰρ  
οὐδὲν περὶ δικαστηρίων ἤκουσαν, οὐδὲ εὐθυῶν, ἀλλὰ  
περὶ ἡμέρου καὶ πρᾶου ποιμένος· οἱ δὲ <sup>1</sup> τούναντιον  
ποιοῦσι, καὶ ταραττόνται, καὶ θορυβοῦσι <sup>2</sup>, καὶ μυρίας  
μετὰ ταῦτα κατασκευάζουσιν ἐπιβουλὰς. *Τότε Ἡρώ-  
δης καλέσας λάθρα τοὺς μάγους, ἠκρίβωσεν παρ'  
αὐτῶν τὸν χρόνον τοῦ γαινομένου ἀστέρος·* ἐπι-  
χειρῶν ἀνελεῖν τὸ τεχθὲν, ὅπερ ἐσχάτης ἀνοίας ἦν,  
οὐχὶ μανίας μόνον. Καὶ γὰρ τὰ εἰρημένα καὶ τὰ  
γεγεννημένα ἱκανὰ ἦν ἀποστήσαι [107] αὐτὸν πάσης  
τῆς τοιαύτης ἐπιχειρήσεως. Οὐδὲ γὰρ κατὰ ἄνθρωπον  
ἦν τὰ συμβάντα. Τὸ γὰρ ἀστέρα καλέσαι τοὺς μά-  
γους ἄνωθεν, καὶ τὸ βαρβάρους ἀνδρας τοσαύτην ἀπο-  
δημίαν στελλασθαι, ὥστε προσκυνῆσαι τὸν ἐν σπαρ-  
γάνοις καὶ φάτῃ κείμενον, καὶ τὸ προφήτας δὲ ἄνω-  
θεν ταῦτα πάντα <sup>3</sup> προαναφωνεῖν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα,  
μείζονα ἢ κατὰ ἄνθρωπον ἦν· ἀλλ' ὁμοῦς οὐδὲν αὐ-  
τὸν τούτων κατεῖχε.

γ. Τοιούτον γὰρ ἡ πονηρία· ἑαυτῇ περιπίπτει, καὶ  
ἀνηνύτοις αἰεὶ πρᾶγμασιν ἐπιχειρεῖ. Σκόπει δὲ τὴν

ἀνοίαν. Εἰ μὲν ἐπίστευε τῇ προφητείᾳ, καὶ ἀκίνητον  
αὐτὴν εἶναι ἐνόμιζεν, εὐδολῶν ὅτι ἀδυνάτους <sup>4</sup> ἐπιχει-  
ρει πράγμασιν· εἰ δὲ ἠπίστευε πάλιν, καὶ ὁ προ-  
εδόξα ἐκδέχασθαι τὰ λεγόμενα, δεδοικέναι καὶ φο-  
βεῖσθαι οὐκ ἔχρη, οὐδὲ διὰ τοῦτο ἐπιβουλεύειν· ὥστε  
ἐκατέρωθεν περιττὸς ὁ δόλος ἦν. Καὶ τοῦτο δὲ ἀνοίας  
ἐσχάτης, τὸ νομίσει τοὺς μάγους αὐτὸν προτιμήσειν  
τοῦ τεχθέντος, ὑπὲρ οὗ τοσαύτην ἤλθον ἀποδημίαν.  
Εἰ γὰρ πρὶν ἰδεῖν οὕτως ἦσαν ἐκκεκαυμένοι τῷ πῶθῳ,  
μετὰ τὸ θεάσασθαι καὶ πιστωθῆναι παρὰ τῆς προφη-  
τείας, πῶς ἠλπιζεν αὐτοὺς πείσαι προδοῦναι τὸ παι-  
δίον αὐτῷ; Ἀλλ' ὁμοῦς καὶ τοσούτων ὄντων τῶν ἀπα-  
γόντων αὐτὸν, ἐπιχειρεῖ, *Καὶ καλέσας λάθρα τοὺς  
μάγους, ἐπυροθάνετο παρ' αὐτῶν.* Καὶ γὰρ ἐνόμιζεν  
Ἰουδαίους κηδεσθαι τοῦ παιδίου· καὶ οὐκ ἂν προσ-  
εδόκησεν <sup>5</sup> εἰς τοῦτο μανίας ἐξολισθηθῆναι αὐτοὺς,  
ὡς <sup>6</sup> τὸν προστάτην καὶ Σωτῆρα, καὶ ἐπ' ἐλευθερίᾳ  
τοῦ ἔθνους παραγενόμενον βούλεσθαι ἐκδιδοῦναι τοῖς  
ἐχθροῖς. Διὰ τοῦτο καὶ <sup>7</sup> λάθρα καλεῖ, καὶ ζητεῖ τὸν  
χρόνον, οὐ τοῦ παιδίου, ἀλλὰ τοῦ ἀστέρος, ἐκ πολλῆς  
τῆς περιουσίας τιθεὶς τὸ θήραμα. Καὶ γὰρ πρὸ πολ-  
λοῦ χρόνου [108] δοκεῖ μοι ὁ ἀστήρ φανῆναι. Ἐπειδὴ  
γὰρ πολὺν κατὰ τὴν ἔδοικτοριαν ἔμμελλον ἀναλίσπει  
οἱ μάγοι χρόνον, ἵνα εὐθέως ἐπιστώσι τῷ τεχθέντι·  
ἴδει γὰρ ἐν αὐτοῖς προσκυνηθῆναι τοῖς σπαργάνοις  
αὐτὸν, ὥστε τὸ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον φανῆναι  
τοῦ πράγματος, πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου δείκνυσιν  
ἑαυτὸν ὁ ἀστήρ. Εἰ γὰρ ἠνέκα ἐτέχθη ἐν Παλαιστίνῃ,  
τότε αὐτοῖς ὤφθη ἐν τῇ ἀνατολῇ, πολὺν κατὰ τὴν  
ἔδοικτοριαν διατρίθοντες χρόνον, οὐκ ἂν ἐν σπαργά-  
νοις εἶδον αὐτὸν παραγενόμενον. Εἰ δὲ ἀπὸ διετούς  
ἀναιρεῖ καὶ κατωτέρω, μὴ θαυμάσωμεν· <sup>8</sup> ὁ γὰρ θυ-  
μὸς καὶ τὸ δέος ὑπὲρ πλείονος ἀσφαλείας καὶ κλιείας  
προσετίθει χρόνον, ὥστε μηδένα διαφυγεῖν. Καλέσας  
οὖν αὐτοὺς, φησὶ· *Πορευθέντες ἀκριβῶς ἐξετάσατε  
περὶ τοῦ παιδίου· ἐκὰρ δὲ εὐρησεν, ἀπαγγελλάτε  
μοι, ὅπως κἀγὼ ἐλθὼν προσκυνήσω αὐτῷ.* Εἶδες  
τὴν ἀνοίαν; Εἰ μὲν γὰρ ἐξ ἀληθείας ταῦτα λέγεις,  
τίνος ἕνεκεν λάθρα ἐρωτᾷς; εἰ δὲ ἐπιβουλεύσαι <sup>9</sup>  
βουλόμενος, πῶς οὐ συνείδες, ὡς <sup>10</sup> ἐκ τοῦ λάθρα  
ἐρωτᾶσθαι δυνήσονται συνιδεῖν οἱ μάγοι τὸν δόλον;  
Ἀλλ', ὅπερ ἔφη, ψυχὴ ὑπὸ πονηρίας ἀλοῦσα, πάν-  
των ἀνοητοτέρα γίνεται. Καὶ οὐκ εἶπεν, ἀπελθόντες  
μάθετε περὶ τοῦ βασιλέως, ἀλλὰ *Περὶ τοῦ παιδίου·*  
οὐδὲ γὰρ τὸ ὄνομα τῆς ἀρχῆς καλέσαι ἠνέσχετο.  
Ἀλλ' οἱ μάγοι τούτων οὐδὲν συνιδόντες ὑπὸ <sup>11</sup> πολλῆς  
εὐλαβείας· οὐ γὰρ ἂν <sup>12</sup> προσεδόκησαν, ὅτι εἰς τοσού-  
τον πονηρίας ἐξῆλθεν ἂν <sup>13</sup> ἐκεῖνος, καὶ οὕτω θαυ-  
μαστῇ οικονομίᾳ ἐπιβουλεύσαι ἐπιχειρήσειεν· Ἀτέρ-  
χονται τούτων οὐδὲν ὑφορῶμενοι, ἀλλ' ἐκ τῶν καθ'  
ἑαυτοὺς καὶ τὰ τῶν ἄλλων στοχαζόμενοι ἄπαντα.  
*Καὶ ἰδοὺ ὁ ἀστήρ, ὃν εἶδον ἐν τῇ ἀνατολῇ, προ-  
ῆγεν αὐτούς.* Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐκρύβη, ἵνα ἀπο-  
λέσαντες τὸν χειραγωγούντα, εἰς ἀνάγκην ἐμπέσωσιν

<sup>95</sup> προφέρονται D. <sup>96</sup> ἐκείναι] αὐταὶ A. B. <sup>97</sup> πολλὰ] τὰ πολλὰ A. <sup>98</sup> γέγονεν] ἐγένετο A. B. <sup>99</sup> ἐκκα-  
λύπτων] Sic codd. praeter F. MSS. plurimi ἐκκαλύπτων, male Montef. Imo optime; ut jam olim viderat  
Boisius καλύπτων F. Mor. B. n. ἐκκαλύπτων Sav. <sup>1</sup> Sic A. οἱ δὲ vulgo abest. Vid. annot. ad p. 93 C.  
τούναντιον δὲ F. <sup>2</sup> θορυβοῦνται A. B. <sup>3</sup> πάντα om. D. et per errorem Ben. <sup>4</sup> ἀνηνύτοις Edd. ἐπιχειρεῖ  
C. D. <sup>5</sup> προσεδόκησεν post αὐτοὺς collocant A. B. C. <sup>6</sup> ὡς] add. διὰ τούτων D. E. F. add. διὰ τοῦτο  
Edd. neutrum agnoscunt A. B. C. An. Arm. <sup>7</sup> καὶ om. F. An. <sup>8</sup> θαυμάσας B. An. <sup>9</sup> ἐπιβουλεύσαι] Sic  
F. An. Arm. caeteri cum Euth. ἀνελεῖν. <sup>10</sup> ὡς] ὅτι F. <sup>11</sup> ὑπὸ] ἀπὸ A. <sup>12</sup> οὐ γὰρ ἂν] οὐ γὰρ C. οὐδὲ γὰρ  
A. B. <sup>13</sup> ἐξῆλθεν ὃν A. B. C. ἐξῆλθεν (om. ἂν) D. Mox ἐπιχειρήσειεν A. B. C.

salutem ipsorum spectabant, ut sic facilius attraherentur. Quotquot itaque prima proferuntur, quorum tempus ortum ejus spectat, nihil magnum vel sublimius de illo dicunt, nec perinde atque ea quæ ad signa et miracula edita spectant: illa quippe clarior de ipso dignitate loquuntur. Quod itaque post multa miracula hymnos in illum pueri canerent, audi quomodo dicat propheta: *Ex ore infantium et lactentium perfecti laudem* (Psal. 8. 3); ac rursum: *Quoniam videbo cælos tuos opera digitorum tuorum* (Ibid. v. 4), id quod ipsum universi Creatorem declarat. Illud vero testimonium, quod peractam assumptionem respicit, ejus cum Patre æqualitatem ostendit his verbis: *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis* (Psal. 109. 1). Isaias vero ait, *Qui consurgit imperare gentibus, in ipso gentes sperabunt* (Isai. 11. 10). Cur autem ait Bethlehem in principibus Juda non esse minimam? Neque enim in Palæstina tantum, sed etiam in toto orbe illustris vicus effectus est. Sed ad Judæos nunc sermo spectat, ideoque subjunxit, *Reges populum meum Israel*: atqui orbem etiam rexit. At, ut dixi, non vult offendiculo esse, ideoque de gentibus verba non facit. Et quomodo, inquires, non rexit populum Judaicum? Imo illud quoque factum est; cum enim Israelem dicit, Judæos qui in ipsum crediderunt subindicat. Et hoc interpretans Paulus ait: *Non enim omnes, qui ex Israel, sunt Israelitæ; sed quicumque per fidem et repromissionem nati sunt* (Rom. 9. 6). Quod si non omnes rexit, id vocatorum crimen et culpa est. Cum debuissent enim illos adorare cum magis, et Deo gloriam referre, quod tempus advenisset in quo omnia ipsorum peccata solverentur (nihil enim de tribunali et de repetendis pœnis audierant, sed de miti et mansueto pastore), illi contra turbantur et turbant, et innumeras postea struunt insidias. 7. *Tunc Herodes clam vocatis magis, diligenter didicit ab eis tempus stellæ quæ apparuit eis*: puerum interficere cupiens: quod non furoris tantum, sed etiam extremæ dementiæ fuit. Etenim ea quæ dicta et gesta fuerant a tali conatu illum detertere poterant. Neque enim humana erant ea quæ acciderant. Nam quod magos stella superne vocasset, quodque barbari tantam susciperent peregrinationem, ut in cunabulis et in præsepi jacentem adorarent, quod propheta jam olim hæc omnia prædicerent, aliaque omnia majora erant, quam quæ hominem spectarent: atamen nihil eorum ipsum cohibuit.

3. Hujusmodi namque est malignitas, in sese ipsa impingit, et res quæ perfici noqueunt semper aggreditur. Perpende stultitiam. Si prophetiæ credebatur, illamque immotam firmamque putabat, palam est eum impossibilia conatum esse; quod si non credebatur, nec putabat ea quæ dicebantur, eventura esse, metuere vel timere non oportuit, nec ea de causa puero insidiari: ex utraque igitur parte superflua erat dolus. Illud quoque extremæ dementiæ erat, quod putaverit magos ipsum antelatuos esse puero, pro quo tantam

susceperant peregrinationem. Nam si vel antequam illum vidissent, ita ardebant desiderio: postquam viderant et per prophetiam confirmati fuerant, quomodo sperabat se suadere illis posse, ut puerum sibi proderent? Atamen quod tot tantaque essent quæ ipsum a proposito abducerent, id conatus est, et clam vocatis magis, sciscitabatur ab eis: putabat enim Judæos de pueri salute sollicitos esse: neque credebatur illos in tantum insaniam devenisse, ut ideo vellent patronum et Servatorem, qui ad libertatem gegeti procurandam venerat, inimicis prodere. Ideo clam vocat, et tempus inquiri, non pueri, sed stellæ, venatum illum magna cum diligentia captans. Nam videtur mihi stella diu ante apparuisse. Quia enim multum temporis in itinere insumpturi erant magi, ut nato statim adessent (oportebat quippe in cunabulis ipsum adorare, ut mirabilior res appareret); stella multum antea sese ostendit. Nam si eo ipso tempore quo natus est in Palæstina, stella apparuisset illis in oriente, post multum insumptum in itinere tempus, non vidissent eum in cunabulis. Quod autem a bimatu et infra occiderit, ne miremur; furor enim et timor ad majorem securitatem plus temporis adjecit, ut nullus effugeret. Vocatis igitur illis, ait: 8. *Euntes interrogate diligenter de puero, et cum inveneritis renuntiate mihi, ut et ego veniens adorem eum*. Vidisti' insipientiam? Si enim ex veritatis affectu loqueris, cur clam interrogas? sin insidias paras, cur non cogitas, magos cum te videant clam interrogare, dolum suspicatuos esse? Sed, ut dixi, anima semel malignitate correpta, omnium insipientissima evadit. Non dixit, *Euntes interrogate de rege, sed, De puero*: non enim imperii nomen proferre sustinuit. Magi vero, qui præ multa pietate nihil horum noverant (neque enim putabant illum in tantum nequitia prorupisse, ut tam mirabili œconomiæ insidiari tentaret), nihil hujusmodi suspicantes abeunt, sed ex affectu suo alios æstimant. 9. *Et ecce stella, quam viderant in oriente, antecedebat eos*. Ideo enim occultata fuerat, ut amisso duce, Judæos interrogare cogerebantur, et sic res omnibus palam fieret. Postquam enim interrogaverant, et Judæos doctores habuerant, rursus illis apparet. Et consideres velim optimum rerum ordinem. Post stellam excipit eos Judaicus populus, rexque ipse, prophetamque inducunt prænuntiantem id quod apparuerat. Post prophetam rursus angelus ipsos excipit, omniaque docet: interim vero Jerosolymis in Bethlehem a stella ducuntur: stella enim ab istinc viæ dux fuit: ut hinc quoque discas, non fuisse illam ex numero cæterarum stellarum: nulla quippe stella hanc habet naturam. Neque solum ibat, sed etiam antecedebat ducens et quasi manu trahens illos in medio die.

4. Et quid opus erat stella, inquires, cum jam notus locus esset? Ut puer videri posset. Nihil quippe erat quod ipsum ostenderet. Nam neque domus erat con-

spicua, neque mater ejus illustrem quamdam speciem præ se ferebat. Opus itaque erat stella quæ eos in ipso loco sisteret. Quamobrem Jerosolyma egredientibus apparet, nec stat prius quam ad præsepe pervenerit, et miraculum miraculo addiderit: nam utrumque mirabile erat, et quod magi adorarent, et quod stella ipsos sisteret: quæ sane possent vel lapideos animos atrahere. Si enim dixissent magi, se prophetas audivisse hæc dicentes, vel hæc sibi privatim ab angelis dicta fuisse, fides illis non fuisset habita: jam vero stella superne lucente, vel impudentium ora obstruebantur. Deinde cum puero immineret stella, stetit: id quod majoris erat potestatis, quam ut stellæ competat, quod scilicet modo occultetur, modo appareat, et cum apparet, cursum sistat. Hinc illi incrementum fidei ceperunt: ideo lætati sunt, quia quod quærebant inveniunt, quia nuntii veritatis effecti sunt, quia non frustra tantum susceperunt iter: sic ardenti Christi desiderio flagrabant. Nam accedens stella, super ipsum pueri caput stetit, ostendens divinam esse prolem: cumque stetisset, ad adorandum adducit, non simpliciter barbaros, sed qui inter illos sapientissimi erant. Vides hanc stellam jure merito apparuisse? Siquidem et post prophetiam, et post sacerdotum scribarumque interpretationem, adhuc illa utebantur duce.

*Marcion et Paulus Samosatenu ex stella confutati.*— Erubescat Marcion, erubescat Paulus Samosatenu, qui noluerunt ea videre, quæ magi viderunt, Ecclesiæ progenitores (a): neque enim pudet me sic illos vocare. Erubescat Marcion, Deum videns in carne adoratum. Erubescat Paulus, videns illum non simpliciter ut hominem adorari. Nam quod in carne adoratus sit, id et panni ostendunt et præsepe: quod autem non quasi hominem purum adoraverint, declarant dum immaturæ ætati talia proferunt dona, quæ Deo offerri par erat. Erubescant cum illis et Judæi, dum barbaros et magos vident, qui ipsos præveniunt, nec post illos accedere volunt. Nam quæ tum facta sunt, futurorum erant figura: atque in exordio ipso declaratum est, gentes populum illum præventuras esse. Et cur, inquires, non ab initio, sed postea dicebat, *Euntes docete omnes gentes* (Matth. 28. 19)? Quia, ut jam dixi, quod tunc factum est, futurorum figura, et quasi prædictio erat. Consentaneum quippe erat, ut Judæi cæteros præcederent; quia vero præstitum sibi beneficium sponte respuerunt, res præpostere versa est: siquidem neque hic par erat, ut magi ante Judæos venirent; neque ut ii qui tanto spatio distabant, eos qui circa urbem ipsam habitabant antecederent, neque ut ii, qui nihil audierant eos, qui inter tot prophetias innutriti fuerant, præveniunt; verum quia in summa bonorum suorum igno-

(a) Hic magi dicuntur Ecclesiæ progenitores, quia ipsi primi in regione sua, imo etiam in Judæa, Christum advenisse prædicarunt. Qua ratione auctores et fundatores Christianismi dici possunt.

rantia versabantur, qui in Perside, eos qui Jerosolymis sunt prævertunt; id quod etiam dicit Paulus: *Vobis oportebat annuntiare primum regnum Dei: sed quia vos indignos judicatis, ecce convertimur ad gentes* (Act. 13. 46). Etiam si enim antea increduli erant, a magis saltem audientes accurrere oportebat; sed noluerunt: ideoque, illis dormientibus, hi præcurrunt.

5. *Exhortatio moralis. Qui indigne mysteria sumunt, Herodi similes. Theatrorum obscenitas.* — Magos itaque sequamur, et a barbarorum tamen moribus multa intercapedine nos removeamus, ut Christum videamus: quandoquidem et ipsi nisi procul a sua regione recessissent, non illum visuri erant. Recedamus a terrenis negotiis. Etenim magi, dum in Perside essent, stellam videbant: cum autem a Perside recesserunt, Solem justitiæ conspexere; imo nec stellam ultra visuri erant, nisi prompto animo inde profecti essent. Surgamus igitur et nos; etiam si omnes perturbentur, ad domum pueri curramus: etsi reges, etsi populi, etsi tyranni hanc viam intercipere satagant, ne desiderium solvamus. Sic enim omnia ingruentia mala depellemus. Siquidem et hi quoque, nisi puerum vidissent, periculum, quod a rege metuebant, non effugissent. Antequam puerum viderent, timores, pericula, perturbationes undique instabant; post adorationem vero, tranquillitas atque securitas; neque ulterius stella, sed angelus ipsos excipit, ab adoratione sacerdotes effectos: etenim munera obtulerunt. Dimissis itaque Judaico populo, perturbata civitate, sanguinario tyranno, sæculari pompa, in Bethlehem cito perge, ubi domus panis spiritualis. Etsi enim pastor fueris, eoque adveneris, puerum in diversorio videbis. Etiam si rex fueris, nec tamen adveneris, nihil tibi purpura proderit; etiam si magus fueris, nihil te hoc impediet, si modo honoraturus adoraturusque accesseris, nec conculcaturus Filium Dei: si cum tremore simul et gaudio hoc egeris; hæc enim ambo possunt concurrere. Sed cave ne Herodi similis sis et dicas, *Ut veniens adorem eum*, veniensque occidere tentes. Illi enim similes sunt, qui indigne mysteriorum participes sunt. Nam qui hujusmodi est, *Reus erit*, inquit, *corporis et sanguinis Domini* (1. Cor. 11. 27). Nam qui hujusmodi sunt, habent in se tyrannum invidentem regno Christi, mammonam nempe Herode iniquiorem. Hic quippe imperare vult, mittitque cultores suos, qui simulate quidem adorent, sed adorando jugulent. Timeamus itaque, ne speciem supplicum et adoratorum habeamus, opere autem contraria exhibeamus. Omnia e manibus projiciamus adoraturi. Si aurum habeamus; ipsum offeramus, nec defodiamus. Si enim barbari illi ad honorem munera tunc obtulerunt, quis tu eris nisi tribuas indigenti? si illi tantam susceperere viam, ut natum viderent, quam excusationem habebis tu, qui ne ad vicum quidem unum properas, ut infirmum, et in vinculis detentum visites? Atqui nos et infirmos,



ἔρωτησαι τοὺς Ἰουδαίους, καὶ πᾶσι κατὰ δὴλον τὸ πρᾶγμα γένηται [109]. Ἐπειδὴ γὰρ <sup>14</sup> ἠρώτησαν καὶ διδασκάλους ἔσχον τοὺς ἔχθρους <sup>15</sup>, φαίνεται πάλιν αὐτοῖς. Καὶ σκόπει ἀκολουθίαν ἀρίστην γινομένην <sup>16</sup>. Ἀπὸ μὲν γὰρ τοῦ ἀστέρος δέχεται αὐτοὺς ὁ τῶν Ἰουδαίων ἔθνος καὶ ὁ βασιλεὺς, καὶ τὸν προφήτην εἰσαγάγουσι διδάσκοντα τὸ φαινόμενον. Ἀπὸ δὲ τοῦ προφήτου πάλιν ἄγγελος αὐτοὺς παραλαβὼν πάντα ἐδίδαξε· τῶς δὲ ἀπὸ Ἱεροσολύμων εἰς Βηθλεὲμ διὰ τοῦ ἀστέρος βαδίζουσιν· ὁ γὰρ ἀστήρ πάλιν κάκειθεν συνώδευεν <sup>17</sup>· ἵνα μάθῃς κἀνεύθεν, ὅτι οὐ τῶν πολλῶν εἰς ἦν οὗτος· οὐδὲ γὰρ ἔχει ταύτην τὴν φύσιν ἀστήρ οὐδὲ εἰς. Καὶ οὐχ ἀπλῶς ἐδάδιζεν, ἀλλὰ προ-ἤγεν αὐτοὺς ἔλκων καὶ χειραγωγῶν ἐν ἡμέρᾳ μέσῃ.

δ. Καὶ τί τοῦ ἀστέρος τούτου ἔδει, φησὶ, λοιπὸν τοῦ χωρίου γνωρισθέντος; Ἴνα καὶ τὸ παιδίον ὀρθῆ. Οὐδὲ γὰρ ἦν τι τὸ δηλοῦν αὐτό· ἐπειδὴ οὐδὲ <sup>18</sup> ἡ οἰκία περιφανῆς ἦν, οὔτε ἡ μήτηρ λαμπρὰ καὶ ἐπίσημος. Ἐδει τοίνυν τοῦ ἀστέρος τοῦ ἐπιστήσαντος <sup>19</sup> αὐτοὺς τῷ τόπῳ. Διὰ καὶ ἀπὸ Ἱεροσολύμων ἐξεληθοῦσι φαίνεται, καὶ οὐ πρότερον ἴσταται, εἰς τὴν φάνην κατέλαθε. Καὶ θαῦμα συνήπτετο <sup>20</sup> θαύματι· καὶ γὰρ ἀμφοτέρω παραδόξω ἦν, καὶ τὸ τοὺς μάγους προσκυνεῖν, καὶ τὸ τὸν ἀστέρα προάγειν <sup>21</sup>, καὶ ἰκανὰ καὶ τοὺς σφόδρα λιθίνους ἐπιστάσασθαι. Εἰ μὲν γὰρ εἶπον οἱ μάγοι, ὅτι προφητῶν ἤκουσαν ταῦτα λεγόντων, ἢ ὅτι ἄγγελοι κατ' ἰδίαν <sup>22</sup> αὐτοῖς διελέχθησαν, κἂν ἠπιστήθησαν· νῦν δὲ τῆς ὕψεως τοῦ ἀστέρος ἄνωθεν φαινομένης, καὶ οἱ σφόδρα ἀναισχυνοῦντες ἐπεστομίζοντο. Ἐτα ἐπειδὴ ἐπέστη τῷ παιδίῳ, ἔστη πάλιν ὁ ἀστήρ· ὅπερ καὶ αὐτὸ μελίσσως δυνάμει ἢ κατὰ ἀστέρα ἦν, τὸ νῦν μὲν κρούεσθαι, νῦν δὲ φαίνεσθαι, καὶ φανέντα ἴστασθαι. Ἐνετύθεν κάκεινοι προσθήκην πίστεως ἐλάβανον. Διὰ τοῦτο καὶ ἐχάρησαν, ὅτι τὸ ζητούμενον εὑρον. ὅτι [110] ἄγγελοι ἀληθείας γέγονασιν, ὅτι οὐκ εἰχῆ τοσαύτην ἤλθον ὁδόν· οὕτω πολὺν τινα πόθον περὶ τὸν Χριστὸν εἶχον. Καὶ γὰρ ἐλθὼν κατ' αὐτῆς ἔστη τῆς κεφαλῆς, δεικνὺς ὅτι θεῖόν ἐστι τὸ γέννημα· καὶ σταθεῖς, ἐπὶ τὴν προσκύνησιν ἄγει, οὐχ ἀπλῶς βαρβάρους, ἀλλὰ τοὺς σοφωτέρους παρ' ἐκείνους. Ὁρᾷς ὅτι εἰκότως ἀστήρ ἐξάνη; Καὶ γὰρ <sup>23</sup> μετὰ τὴν προφητείαν, καὶ μετὰ τὴν τῶν ἀρχιερέων καὶ γραμματέων ἐξήγγισιν, ἔτι τούτῳ προσεῖχον.

Αἰσχυνέσθω Μαρκίων, αἰσχυνέσθω Παῦλος ὁ Σαμοσατεύς, μὴ βουλευθέντες ἰδεῖν ὅπερ οἱ μάγοι εἶδον, εἰ τῆς Ἐκκλησίας πρόγονοι· οὐδὲ γὰρ αἰσχυνομαι οὕτως αὐτοὺς καλῶν. Αἰσχυνέσθω Μαρκίων, ὁρῶν Θεὸν ἐν σαρκὶ προσκυνούμενον. Αἰσχυνέσθω Παῦλος, ὁρῶν οὐχ ὡς ἀνθρώπων προσκυνούμενον ἀπλῶς. Ἄλλ' ὅτι μὲν ἐν σαρκὶ, τὰ σπάργανα δεικνύσι καὶ ἡ φάτη· ὅτι δὲ οὐχ ὡς ψιλὸν ἀνθρώπων προσεκύνουν, δηλοῦσιν ἐν ἀνθρώπῳ τῆς ἡλικίας τοιαῦτα δῶρα προσάγοντες, ἃ Θεῷ προσάγειν εἰκόσ ἦν. Αἰσχυνέσθωσαν μετ' αὐτῶν

καὶ Ἰουδαῖοι, βαρβάρους καὶ μάγους ὀρῶντες αὐτοὺς φθάνοντας, καὶ οὐδὲ μετ' ἐκείνους ἔλθειν ἀνεχόμενοι. Καὶ γὰρ τύπος ἦν τῶν μελλόντων τὰ τότε γινόμενα· καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν προοιμίων ἐδπλοῦτο, ὅτι φθάσει τ' ἔθνον τὸν ἐκείνων <sup>24</sup> τὰ ἔθνη. Καὶ πῶς, φησὶν, οὐκ ἐξ ἀρχῆς, ἀλλὰ μετὰ ταῦτα ἔλεγε· *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη*; Ὅτι τοῦ μέλλοντος, ὅπερ ἔφη, γίνεσθαι τύπος ἦν τὸ συμβαῖνον, καὶ προαναφώνησίν τις. Τὸ μὲν γὰρ ἀκόλουθον ἦν, Ἰουδαίους προσελθεῖν πρῶτους· ἐπειδὴ δὲ ἐκόντες προῦδωκαν τὴν οἰκίαν εὐεργεσίαν, ἀντιστρόφως [111] τὰ πράγματα γέγονεν. Ἐπεὶ οὐδὲ ἐνταῦθα πρὸ τῶν Ἰουδαίων ἔδει τοὺς μάγους ἔλθειν· οὐδὲ τοὺς ἐκ τοσοῦτου διαστήματος προλαθεῖν τοὺς παρ' αὐτὴν τὴν πόλιν καθημένους· οὐδὲ τοὺς οὐδὲν ἀκηχοῦσας φθάσαι τοὺς προφητείας συντραφέντας τοσαύταις. Ἐπειδὴ δὲ μεθ' ὑπερβολῆς τὰ οἰκεῖα ἠγγόνισαν καλὰ, οἱ ἀπ' Περσίδος τοὺς ἐν Ἱεροσολύμοις προλαμβάνουσιν· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος φησιν· *Υμῖν ἀναγκαῖον ἦν* <sup>25</sup> *πρῶτον λαληθῆναι τὸν λόγον τοῦ Κυρίου* <sup>26</sup>· *ἐπειδὴ δὲ ἀναξίους καινοὺς ἐκρίνατε, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη*. Εἰ γὰρ καὶ μὴ πρὸ τούτου ἐπίειθοντο, παρὰ γοῦν τῶν μάγων ἀκούσαντας ἔδει δραμεῖν· ἀλλ' οὐκ ἠθέλησαν διὰ τοῦτο, καθευδόντων ἐκείνων, οὗτοι προ-ρέχουσιν.

ε'. <sup>27</sup> Ἀκολουθήσωμεν τοίνυν καὶ ἡμεῖς τοῖς μάγοις, καὶ τῆς βαρβάρου συνηθείας ἀπαλλαγώμεν, καὶ πολὺ τὸ διάστημα ποιήσωμεν, ἵνα ἴδωμεν τὸν Χριστὸν ἐπεὶ κάκεινοι εἰ μὴ μακρὰν τῆς αὐτῶν γέγονον χώρας, οὐκ ἂν αὐτὸν εἶδον. Ἀποστῶμεν τῶν γηίνων πραγμάτων. Καὶ γὰρ οἱ μάγοι, ἕως μὲν ἦσαν ἐν τῇ Περσίδι, τὸν ἀστέρα ἐώρων· ἐπειδὴ δὲ ἀπέστησαν τῆς Περσίδος, τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης ἐθεάζαντο· μάλλον δὲ οὐδὲ τὸν ἀστέρα ἂν εἶδον, εἰ μὴ προθύμως ἐκείθεν ἀνέστησαν. Ἀναστῶμεν οὖν καὶ ἡμεῖς· κἂν πάντες ταράττωνται, ἡμεῖς ἐπὶ τὴν οἰκίαν τοῦ παιδίου τρέχουμεν· κἂν βασιλεῖς, κἂν δῆμοι, κἂν τύραννοι τὴν ἔδδον ταύτην ἐκκόπτωσι, μὴ καταλύωμεν τὸν πόθον. Οὕτω γὰρ πάντα τὰ ἐπικεῖμενα διακρουσόμεθα δεινά. Ἐπεὶ καὶ οὗτοι, εἰ μὴ τὸ παιδίον εἶδον, οὐκ ἂν τὸν κίνδυνον ἐξέφυγον τὸν παρὰ τοῦ βασιλέως. Πρὶν ἢ <sup>28</sup> τὸ παιδίον ἰδεῖν, φόβοι καὶ κίνδυνοι καὶ ταραχαὶ πάντοθεν ἐπέκειντο· μετὰ δὲ τὴν προσκύνησιν, γαλήνη καὶ ἀσφάλεια· καὶ οὐκέτι ἀστήρ, ἀλλ' ἄγγελος αὐτοὺς [112] δέχεται, ἱερέας ἀπὸ τῆς προσκυνήσεως γενομένους· καὶ γὰρ καὶ δῶρα προσέφερον. Ἄφεις τοίνυν καὶ σὺ τὸν Ἰουδαϊκὸν λαόν, τὴν ταρτομένην πόλιν, τὴν φονῶντα τύραννον, τὴν βιωτικὴν φαντασίαν, σπεῦσον ἐπὶ τὴν Βηθλεὲμ, ὅπου ὁ οἶκος τοῦ ἁγίου τοῦ πνευματικοῦ. Κἂν γὰρ ποιμὴν ἦς, καὶ ἐνταῦθα ἔλθῃς, ὄφει τὸ παιδίον ἐν καταλύματι. Κἂν βασιλεὺς ἦς, καὶ μὴ παραγένῃ, οὐδὲν σοι τῆς πορφυρίδος ὄφελος· κἂν μάγος ἦς, οὐδὲν σε κωλύσει τοῦτο, μόνον ἂν ἐπὶ τῷ τιμῆσαι ἔλθῃς καὶ προσκυν-

<sup>14</sup> γὰρ] γοῦν F. δὲ A. B. <sup>15</sup> ἔχθρους] Sic E. F. An. Arm. caeteri cum Ep. Ἰουδαίους. <sup>16</sup> γεγεννημένην E. γενομένην Edd. γινομένην om. F. (cf. p. 44 C.) <sup>17</sup> συνώδευεν Edd. <sup>18</sup> οὐδὲ... οὔτε] μηδὲ... μήτε C. E. μή... μήτε D. μήτε... μήτε F. <sup>19</sup> ἐπιστήσαντος Edd. ei pr. A. <sup>20</sup> συνήπτετο] συνήπτε τῷ C. συνήπτεται τῷ D. <sup>21</sup> προσάγειν Edd. <sup>22</sup> κατ' ἰδίαν] κατὰ διάνοιαν A. B. <sup>23</sup> Καὶ γὰρ] αὐτὸ καὶ Edd. <sup>24</sup> τὸν ἐκείνων] τῶν ἐκείνων D. E. τὸν ἐκείνων Edd. φθάσει τὸν Ἰουδαϊκὸν ἔθνον F. <sup>25</sup> ἦν om. F. ἦν ἀναγκαῖον Edd. <sup>26</sup> τοῦ Κυρίου om. A. B. τοῦ Θεοῦ F. An. Arm. <sup>27</sup> ΠΟΙΚΟΝ. Ὅτι βλέπονται οἱ τῶν μουσηρίων ἀναξίως μεταλαμβάνοντες· καὶ παρὶ ἐλεημοσύνης, καὶ τοῦ φεύγειν τὰ σκάνδαλα A. [Ὁέτρα B.] <sup>28</sup> πρὶν ἢ] πρὶν οὖν A. B. πρὶν ἢ γὰρ F.

νησαι, καὶ μὴ καταπαύσῃσαι τὸν Ἰὼν τοῦ Θεοῦ· ἂν μετὰ τρώμου καὶ χαρᾶς τοῦτο ποιῆς· ἔστι γὰρ ταῦτα ἕμου συναλθεῖν ἀμφοτέρω. Ἄλλ' ὄρα μὴ κατὰ τὸν Ἡρώδην γένῃ, καὶ εἰπῆς· Ὅπως ἐλθὼν προσκυνήσω αὐτόν, καὶ ἐλθὼν ἀνελεῖν βουληθῆς. Τοῦτ' γὰρ εἰκόασιν οἱ τῶν μυστηρίων ἀναξίως μετέχοντες. Ἐροχοῦ γὰρ ὁ τοιοῦτος ἔσται, φησὶ, τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου. Καὶ γὰρ ἔχουσιν ἐν ἐζυτοῖς τὸν τύραννον ἀγχοῦντα τῇ βασιλείᾳ τοῦ Χριστοῦ, τὸν ἐκείνου τοῦ Ἡρώδου παρανομώτερον, μαμωῶν. Οὗτος γὰρ βούλεται κρατεῖν, καὶ πέμπει τοὺς οἰκείους τοὺς ἑαυτοῦ, προσκυνήσοντας μὴ σχήματι, σφάττοντας δὲ ἐν τῷ προσκυνεῖν. Φοβηθῶμεν τοῖνυν μὴ ποτε σχῆμα μὲν ἰκετῶν καὶ προσκυνητῶν ἔχωμεν, ἐν δὲ τῷ ἔργῳ τὰ ἐναντία ἐπιδειξώμεθα.<sup>29</sup> Καὶ πάντα ἀπὸ τῶν χειρῶν βίψωμεν, προσκυνεῖν μάλλοντες. Κἂν χρυσὸν ἔχωμεν, αὐτῷ προσενέγκωμεν, καὶ μὴ κατορύξωμεν. Εἰ γὰρ οἱ βάρβαροι τότε ἐκείνοι εἰς τιμὴν προσήνεγκαν, τίς ἔστη μὴδὲ τῷ χρεῖαν ἔχοντι διδούς; εἰ ἐκείνοι τοσαύτην ἤλθον ὁδὸν, ἵνα τεχθέντα ἴδωσι, ποῖαν ἔξεις ἀπολογίαν σὺ, μὴδὲ<sup>30</sup> στενωπὸν ἕνα ἀπίων, ἵνα ἀρῶστωσύντα ἐπισκέψῃ καὶ δεδεμένον; Καίτοιγε ἀκνονότας καὶ δεδεμένους, καὶ τοὺς ἐγθροῦς ἐλεοῦμεν· σὺ δὲ οὐδὲ τὸν [113] εὐεργέτην τὸν σὸν καὶ Δεσπότην. Κάκεινοι μὲν χρυσίον προσήνεγκαν· σὺ δὲ ἄρτον μόλις δίδως. Ἐκείνοι εἶδον τὸν ἀστέρα, καὶ ἐχάρησαν· σὺ δὲ αὐτὸν ὄρων τὸν Χριστὸν ζῆνον ὄντα καὶ γυμνὸν οὐκ ἐπικάμπτη. Τίς γὰρ ὑμῶν διὰ τὸν Χριστὸν τοσαύτην ἀποδημίαν ἀπέδημησε τῶν μυρία εὐεργετηθέντων, ὅσην ἐκείνοι οἱ βάρβαροι, μᾶλλον δὲ οἱ φιλοσόφων φιλοσοφώτεροι; Καὶ τί λέγω τοσαύτην ὁδὸν; Πολλὰ γὰρ τῶν γυναικῶν οὕτως ἡμῖν μαλακίζονται, ὡς μὴδὲ ἄμφοδον ἐν ὑπερβῆναι, καὶ ἰδεῖν αὐτὸν ἐπὶ τῆς φάνης τῆς πνευματικῆς<sup>31</sup>, εἰ μὴ ἡμιόνων ἐπιλάβοιτο. Ἐτεροὶ δὲ ἐπειδὴ βαδίζουσιν ἔχουσιν<sup>32</sup>, οἱ μὲν βιωτικῶν πραγμάτων ἔχλον, οἱ δὲ θέατρα τῆς ἐνταῦθα ἀφίξεως προτιθέασιν. Καὶ οἱ μὲν βάρβαροι πρὶν ἰδεῖν αὐτὸν τοσαύτην ἦνυσαν ὁδὸν δι' αὐτόν· σὺ δὲ οὐδὲ μετὰ τὸ ἰδεῖν ἐκείνους ζηλοῖς, ἀλλὰ ἀφείς αὐτὸν μετὰ τὸ ἰδεῖν, τρέχεις ἵνα τὸν μῖμον ἴδῃς (τῶν γὰρ αὐτῶν ἄπτομαι πάλιν ὦν καὶ πρώτῃ)· καὶ κείμενον τὸν Χριστὸν<sup>33</sup> ὄρων ἐπὶ φάνης, καταλιμπάνεις, ἵνα γυναῖκας ἐπὶ σκηνῆς ἴδῃς. Πόσων οὐκ ἄξιτα ταῦτα σκηπτῶν;

ς'. Εἰπὲ γὰρ μοι, εἰ τίς σε εἰς βασιλεία εἰσαγαγείν ἐπηγγέλλετο<sup>34</sup>, καὶ δείξειν τὸν βασιλέα καθήμενον, ἄρα ἂν εἴλου τὸ θέατρον ἀντὶ τούτων ἰδεῖν; Καίτοιγε οὐδὲν οὐδὲ<sup>35</sup> ἐκεῖθεν καρδῶναι ἦν. Ἐνταῦθα δὲ πηγὴ πυρὸς πνευματικῆς<sup>36</sup> ἀπὸ ταύτης ἀναβλύζει τῆς τραπεζῆς· καὶ σὺ ταύτην ἀφείς, κατατρέχεις<sup>37</sup> εἰς τὸ θέατρον, ἰδεῖν νηχομένας γυναῖκας καὶ φύσιν παραδειγματιζομένην, καταλιπτῶν τὸν Χριστὸν παρὰ τῆς ἀληθῆς καθήμενον; Καὶ γὰρ καὶ νῦν παρὰ τὴν πηγὴν κάθηται, [114] οὗ Σαμαρείτιδι διαλεγόμενος. Ἄλλ'

ὀλοκλήρῳ πόλει τάχα δὲ καὶ νῦν Σαμαρείτιδι μόνῃ. Οὐδεὶς γὰρ αὐτῷ πάρεστιν οὐδὲ νῦν· ἄλλ' οἱ μὲν τοῖς σώμασι μόνοις<sup>38</sup>, οἱ δὲ οὐδὲ αὐτοῖς. Ἄλλ' ὅμως αὐτὸς οὐκ ἀναχωρεῖ, ἀλλὰ μένει<sup>39</sup>, καὶ παρ' ἡμῶν αἰτεῖ πιεῖν, οὐχ ὕδωρ, ἀλλ' ἀγιστῶν· τὰ γὰρ ἄγια τοῖς ἁγίοις δίδωσιν. Οὐδὲ γὰρ ὕδωρ ἀπὸ ταύτης ἡμῖν παρέχει τῆς πηγῆς, ἀλλ' αἷμα ζῶν· καὶ μὴν θανάτου ἔστι σύμβολον, ἀλλὰ ζωῆς γέγονεν αἷτιον. Σὺ δὲ ἀφείς τὴν πηγὴν τοῦ αἵματος, τὸ ποτῆριον τὸ φρικώδες, εἰς πηγὴν ἀπέρχῃ διαβολικὴν<sup>40</sup>, ὥστε νηχομένην πόρνην ἰδεῖν, καὶ ναυάγιον ὑπομείναι ψυχῆς. Τὸ γὰρ ὕδωρ ἐκεῖνο πέλαγος ἀσελγείας ἔστιν, οὐ σώματα ποῖον ὑποβρύχια, ἀλλὰ ψυχῶν ναυάγια ἐργαζόμενον. Ἄλλ' ἡ μὲν νήχεται γυμνουμένη τὸ σῶμα, σὺ δὲ ὄρων καταποντίῃ πρὸς τὸν τῆς ἀσελγείας βυθόν. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ διαδόλου σαγήνη· οὐκ εἰς αὐτὸ κατιόντας τὸ ὕδωρ, ἀλλ' ἄνωθεν καθήμενους τῶν ἐκεῖ καλινδουμένων μᾶλλον ὑποβρυχίους ποιεῖ, καὶ χαλεπώτερον ἀποπνίγει τοῦ Φαραῶ, τοῦ μετὰ τῶν Ἰππῶν καὶ τῶν Ἀρμάτων καταποντισθέντος τότε. Καὶ εἶγε ἦν ψυχὰς ἰδεῖν, πολλὰς ἂν ὑμῖν ἔδειξα ἐπιπλεούσας τοῖς ὕδασι τούτοις, ὡς περ τῶν Αἰγυπτίων τότε τὰ σώματα. Ἄλλὰ τὸ χαλεπώτερον ἐκείνῳ ἔστιν, ὅτι καὶ τέρψιν τὴν τοιαύτην πανωλεθρίαν καλοῦσι, καὶ τὸ πέλαγος τῆς ἀπωλείας ἰδόντες εὐρίπον ὀνομάζουσι. Καίτοιγε εὐκολώτερον ἂν τις τὸ Αἰγαῖον καὶ<sup>41</sup> Τυρρηνικὸν παραδράμοι πέλαγος μετὰ ἀσφαλείας, ἢ τὴν θεωρίαν ταύτην. Πρῶτον μὲν γὰρ δι' ὅλης νυκτὸς προλαμβάνει τῇ προσδοκίᾳ τὰς ψυχὰς ὁ διάβολος· εἶτα δεῖξας τὸ προσδοκῆθῆναι, ἔδησεν εὐθέως καὶ αἰχμηλῶτος ἐποίησε. Μὴ γὰρ ἐπειδὴ μὴ ἐμίγης τῇ πόρῃ, καθαρὸς εἶναι νομίσης τῆς ἁμαρτίας· τῇ γὰρ προθυμίᾳ τὸ πᾶν ἀπῆρτίσας. Εἰ μὲν γὰρ ὑπὸ ἐπιθυμίας κατέχη, μείζονα τὴν [115] φλόγα ἀντῆσας· εἰ δὲ οὐδὲν πάσχεις πρὸς τὰ ὀρώμενα, μείζονος κατηγρηρίας εἰ ἄξιος, ἐτέροις σκάνδαλον γινόμενος τῇ<sup>42</sup> τῶν θεαμάτων τούτων προτροπῇ, καὶ τὴν σεαυτοῦ κατασχύνων ἔψιν, καὶ μετὰ τῆς ὕψεως τὴν ψυχὴν. Ἄλλὰ γὰρ ἵνα μὴ μόνον ἐπιτιμώμενον, φέρῃ καὶ τρόπον ἐπινοήσωμεν διορθώσεως. Τίς οὖν ὁ τρόπος ἔσται; Ταῖς γυναῖξιν ὑμᾶς παραδοῦναι βούλομαι ταῖς ὑμετέρας, ἵνα αὐταὶ<sup>43</sup> ὑμᾶς παιδεύσωσιν. Ἔδει γὰρ, κατὰ τὸν τοῦ Παύλου νόμον<sup>44</sup>, ὑμᾶς εἶναι τοὺς διδασκάλους· ἐπειδὴ δὲ ἡ τάξις ἀντεστράφη διὰ τῆς ἁμαρτίας, καὶ ἄνω μὲν τὸ σῶμα, κάτω δὲ ἡ κεφαλὴ γέγονε, κἂν ταύτην ἐλώμεθα τὴν ὁδὸν. Εἰ δὲ αἰσχύνῃ διδάσκαλον ἔχων γυναῖκα, φύγε<sup>45</sup> τὴν ἁμαρτίαν, καὶ δυνήσῃ ταχέως ἐπὶ τὸν θρόνον ἀναβῆναι τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ σοι δοθέντα. Ὡς ἔως ἂν πλημμελῆς, οὐχὶ πρὸς γυναῖκα<sup>46</sup> μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἀλογία σε εὐτελέστερα πέμπει ἡ Γραφή· καὶ οὐκ αἰσχύνεται τὸν λόγῳ<sup>47</sup> τετιμημένον τῷ μύρμηκι πέμποντα μαθητῆν. Οὐ γὰρ τῆς Γραφῆς τοῦτο κατηγορία, ἀλλὰ τῶν οὕτω τὴν ἑαυτῶν εὐγένειαν προδιδόντων<sup>48</sup>. Τοῦτο δὲ καὶ ἡμεῖς

<sup>29</sup> ἐπιδεικνόμεθα A. B. C. ἐπιδεικνόμενοι F. <sup>30</sup> μὴδὲ Sic B. ceteri μήτε. <sup>31</sup> τῆς φάνης τῆς πν. Sic An. Arm. τῆς πν. τραπέζης C. <sup>32</sup> ἔχουσιν] οὐκ ἔχουσιν F. <sup>33</sup> τὸν Χριστὸν om. F. μοχ ἐπὶ τῆς φάνης Edd. <sup>34</sup> ἐπηγγέλλετο A. <sup>35</sup> οὐδὲ] οὕτε D. E. ἐκεῖθεν] ἐκεῖ Edd. <sup>36</sup> πνευματικῆς A. B. C. πνευματικῆς E. <sup>37</sup> ἀποτρέχεις A. B. C. <sup>38</sup> μόνοις Edd. <sup>39</sup> μένει] ἀναμένει F. <sup>40</sup> τὴν πηγὴν. . . τὴν διαβ. Edd. <sup>41</sup> καὶ καὶ τὸ F. Sav. <sup>42</sup> τῇ] Vulgo καὶ τῇ, et sic An. sed καὶ om. B. et corr. C. Alia lectio est καὶ τῶν θ. τ. προτροπῇ F. quocum facere videtur Arm. <sup>43</sup> αὐταὶ et mox ἔδει μὲν κατὰ Edd. <sup>44</sup> νόμον] λόγον F. <sup>45</sup> φεύγε hic et paulo infra Edd. <sup>46</sup> γυναῖκας D. E. τὴν γυναῖκα F. mox εὐτελέστατα Edd. <sup>47</sup> λόγῳ] Sic B. F. vulgo τῷ λόγῳ. <sup>48</sup> προδιδόντων F. An.

et vinctos, imo et inimicos miseramur; tu vero ne beneficium quidem et Dominum tuum? Illi aurum obtulerunt; tu panem vix dederis? Illi stellam viderunt, et gavisi sunt; tu vero Christum videns hospitem et nudum, non flecleris? Quis enim vestrum ex his qui mille beneficia acceperunt, tantam pro Christo suscepit peregrinationem, quantum illi barbari, imo illi philosophis sapientiores? Et quid dico tantam viam? Multæ apud nos mulieres ita molles sunt, ut ne vicum unum transmeare velint, ut in spiritali præsepio ipsum videant, nisi mauls vebantur. Alii quibus inest ambulandi facultas, vel sæcularium negotiorum turbam, vel theatrorum frequentationem hæc cæci anteponunt. Et barbari quidem illi antequam illum viderent, tantam itineris emensi sunt, tu vero nec postquam vidisti imitaris illos; sed postquam vidisti, illo dimisso, ad minimum videndum accurris (iisdem enim insistam quibus nuper): Christum in præsepio jacentem relinquis, ut mulieres in scena videas. Quibus hæc fulminibus digna non fuerint?

6. Si quis, quæso, polliceretur, te in regiam introducere, Imperatoremque sedentem tibi ostendere, an huiusmodi spectaculo theatrum anteferres, etiamsi nihil hinc lucri referte posses? Hic vero fons ignis spiritualis ex hac mensa scaturit: tu vero hæc relicta ad theatrum accorris natantes mulieres spectaturus, ac sexum illum dehonestatum, Christumque relinquis fonti assidentem? Etenim nunc quoque juxta fontem sedes, non Samaritanam alloquens, sed totam civitatem: fortasse vero nunc quoque Samaritanam solam alloquitur. Nemo enim ipsi nunc adest, nisi quidam corpore tantum, alii autem ne corpore quidem. Attamen ipse non recedit; sed manet potum a nobis postulans, non aquam, sed sanctitatem: sancta quippe sanctis tribuit. Neque enim aquam ex hoc fonte præbet, sed sanguinem viventem, qui symbolum est mortis, sed vitæ causa est. Tu autem relicto fonte sanguinis, poculo illo tremendo, ad fontem pergis diabolicum, ut natantem meretricem conspicias, et naufragium animæ patiaris. Aqua enim illa pelagus est libidinis, non corpora submergens, sed animarum naufragia pariens. Sed illa natat nuda, tu vero videns demergeris in profundum libidinis. Talis quippe est diaboli sagena: non eos qui in aquam descendunt, sed illos potius qui sursum sedent, quam eos qui in aqua volutantur, submergere solet, sæviusque suffocat eos, quam Pharaonem, qui cum equis et curribus tunc demersus est. Et si quidem animas videre possemus, plurimas vobis ostenderem his aquis supernatantes, sicut tunc Ægyptiorum corpora. Sed quod gravius est, talem perniciem voluptatem appellat, et perditionis pelagus delectationis euripum vocant. Atqui facilius est Ægæum et Tyrrhenicum mare, quam huiusmodi spectaculum tuto trajicere. Nam primo per totam noctem diabolus rei expectatione animos præoccupat: deinde postquam id quod expectabatur

ostendit, statim alligat et captivos efficit. Ne enim quia cum meretrice non coivisti, te putes a peccato immunem esse: ex concupiscentia quippe totum perfectisti. Nam si concupiscentia detineris, majorem flammam accendisti; sin autem hæc aspiciendo nihil moveris, majori culpæ obnoxius es, quod cæteris offendiculo sis, et quod spectaculis illectus, et oculos tuos et cum oculis ipsam animam deturpes. Verum ne simus increpatione sola contenti, age jam emendationis modum perquiramus. Quis ergo modus erit? Uxoribus vestris vos tradere volo, ut ipsæ vos erudiant. Oportebat quidem, secundum Pauli legem, vos doctores esse: quia vero per peccatum inversus ordo fuit, et corpus superius, caput vero inferius positum est, hæc saltem viam deligamus. Quod si magisterium mulieris erabescis, fuge peccatum, et cito poteris in solium a Deo tibi datum ascendere. Quamdiu certo peccaveris, non ad mulieres tantum, sed etiam ad brutorum animalium vilissima te mittit Scriptura: neque erabescit ratione præditum ad formicam discipulum mittere. Neque enim id Scripturæ culpa est, sed eorum qui sic nobilitatem prodidit suam. Hoc certe nos quoque faciemus: ac nunc quidem te mulieri trademus: si autem hæc despexeris, ad irrationalium te magisterium mitemus, et ostendemus quot aves, quot pisces, quot quadrupedes, quot reptilia animalia te honestiora et temperantiora videntur. Quod si de comparatione erubescas, ascende ad pristinam nobilitatem, ac gehennæ pelagus fluviumque igneum fuge, illam dico piscinam theatralam. Hæc enim piscina pelagus illud tibi conciliat, et illam flammæ abyssum succendit.

7. Nam si, *Qui respicit mulierem ad concupiscendum, jam mæchatus est (Matth. 5. 28)*: qui nudam omnino respicere non dubitat, quomodo non sexcenties captivus efficietur? Non ita diluvium tempore Noë hominum genus perdidit, ut illæ natantes cum multa turpitudine spectatores omnes suffocant. Illa quippe pluvia etiamsi mortem corporum inferret, nequitiam tamen animæ auferebat: hæc contra, manente corpore animam interimit. Vos certe cum de primo consessu agitur, vos totum orbem præcedere contenditis, quoniam civitas vestra prima Christianorum nomen adhibuit (a) (Act. 11. 26); cum autem de castitate agitur, ne ab agrestioribus quidem civitatibus superari erabescitis. Certe inquires: quid igitur nos jubes facere? an montes ascendere, et monachos esse? Idcirco ingemo, quod illis tantum modestiam et castitatem competere putetis, licet Christus communes leges posuerit. Nam cum dicit, *Si quis respexerit mulierem ad concupiscendum eam (Matth. 5. 28)*, id non monacho dicit, sed conjugato: nam mons ille tunc huiusmodi viris repletus erat. Cogita itaque

(a) Antiochiæ primum in Christum credentes Christiani sunt appellati.

theatrum illud, et hoc diabolicum theatrum aversare, ac noli quasi onerosum culpam sermonem. Neque enim prohibeo nuptias, nec voluptatem prorsus interdico; sed cum castitate id fieri peropto, non cum probro, culpa et sexcentis reatibus. Non præcipio montes et solitudines adire, sed benignum esse, modestum et castum eum, qui media in urbe habitat. Omnes quippe leges communes sunt nobis cum monachis, uno excepto conjugio; imo etiam hac in re conjugatos illis similes esse jubet Paulus: *Præterit enim figura hujus mundi, ut et qui habent uxores tanquam non habentes sint* (1. Cor. 7. 29). Itaque, ait, non jubeo vos montium cacumina occupare: id vellem quidem, quia urbes Sodomitarum crimina imitantur; at tamen ad id non cogo. Permane in domo tua cum liberis et uxore; sed ne contumelia uxorem afficias, neque filios traducas, neque theatri lucem domum inducas. Non audis Paulum dicentem, *Vir sui corporis potestatem non habet, sed mulier* (1. Cor. 7. 4), ac communes utrique leges inducentem? Tu vero, si ecclesiam uxor frequentet, gravis accusator es; tu si in theatris dies exigas, non te culpandum putas? Sed de uxoris castitate sollicitus, hac in re superfluam immoderatamque curam adhibes, ita ut ne quidem necessarios exi-

tus ei permittas: tibi vero omnia licere putas. Si tibi hoc non permittit Paulus, qui eandem de uxori potestatem his verbis: *Uxori vir debitum honorem reddat* (1. Cor. 7. 3). Ecquis ille honor, dum illam in re præcipua dehonestas, dum corpus ejus meretricibus tradis? (nam corpus tuum ipsum est;) dum turbas et lites domum inducis? dem talia agis in foro, quæ cum domi narras, ad erubescendum cogis uxorem audientem, et pudore suffundis filiam præsentem, atque ante illas ipsum? Necesse enim est aut tacere, aut hoc modo dehonestari, pro quibus rebus vel domesticos verberibus excipi par est. Quam igitur, quæso, excusationem habebis, dum ea tanto studio conspicias, quæ ne narrare quidem fas est? Quæ ne memorare quidem licet, ea omnibus anteponis? Interim igitur, ne sim onerosior, hic finem loquendi faciam. Si autem iisdem persistatis, acutiore ferro profundius vulnus infligam: neque cessabo, donec dissipato illo diabolico teatro, purum Ecclesie cœtum effecero. Ita enim a præsentis turpitudinis liberabimur, et futuram consequemur vitam, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.



## HOMILIA VIII.

CAP. II. v. 11. *Et intrantes domum, viderunt puerum cum Maria matre ejus; et proidentes adoraverunt eum: et apertis thesauris obtulerunt ei munera, aurum, thus et myrrham* (a).

1. *Magis: quid suavit, ut Christum adorarent, in*

(a) Longiorem hic titulum habet Morel. quam Savil., et recte quidem: nam hæc non repetuntur infra in *scilicet*.

*tanta inopia natum. Ipsi Christum ut Deum habuerunt.* — Quomodo ergo ait Lucas, quod in præsepio positus esset (Luc. 2. 7.)? Quia statim atque pepererat eum ibi reclinavit. Confluentibus enim ad censum Judæis, nulla poterat reperiri domus: quod etiam Lucas significat cum ait, *Quia non erat locus, reclinavit illum.* (Ibid.) Postea vero sustulit et supra genua collocavit.

ποιήσομεν· και νυν μὲν σε τῇ γυναικί παραδώσομεν· ἂν δὲ ταύτης καταφρονήσης, και εἰς τὸ τῶν ἀλόγων διδασκαλεῖον ἀποστελωμένη, και δείξομεν πόσοι μὲν ὄρνιθες, πόσοι δὲ ἰχθύες, πόσα δὲ τετράποδα και ἔρπετά σου σεμνότερα και σωφρονέστερα φαίνεται. Εἰ δὲ αἰσχύνῃ τὴν σύγκρισιν και ἐρυθριᾶς, ἀνάσθη πρὸς τὴν οἰκίαν εὐγένειαν, και τὸ τῆς γενένης πέλαγος και τὸν τοῦ πυρὸς ποταμὸν <sup>99</sup> φύγε, τὴν ἐν τῷ θεάτρῳ κολουμήθρα. Αὕτη γὰρ ἡ κολουμήθρα ἐκείνο τὸ πέλαγος προξενεῖ, και τὴν ἀδυσσον ἐκείνην ἀνάπει τῆς φλογός.

ζ. Εἰ γὰρ Ὁ ἐμβλέπων γυναῖκα <sup>99</sup> πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἐμολχουσεν· ὁ και γυμνῆν [116] ἀναγκαζόμενος ἰδεῖν, πῶς οὐ μυριάκις αἰχμάλωτος γίνεται; Οὐχ οὕτως ὁ ἐπὶ τοῦ Νῶε κατακλυσμοῦ τὸ τῶν ἀνθρώπων ἀπώλεσε γένος, ὡς αὐταὶ αἱ νηχόμεναι ἅπαντας ἐκεῖ μετὰ πολλῆς ἀποπνίγουσι τῆς αἰσχύνης. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ὁ ὕπερ, εἰ και θάνατον εἰργάσατο σώματος, ἀλλὰ τὴν τῆς ψυχῆς κακίαν ἀνέκοψεν· αὐτός δὲ τούναντίον ποιεῖ, τῶν σωμάτων μενόντων, τὴν ψυχὴν ἀπόλλυσιν. Ὑμεῖς δὲ ὅταν μὲν προεδρίας ἢ λόγος, ἀξιοῦτε τῆς οἰκουμένης προκαθησθαι· πάσης, ἐπειδὴ πρώτη ἡ πόλις ἡμῶν τὸ τῶν Χριστιανῶν ἀνεδήσατο ἄνομα· ἐν δὲ τῷ τῆς σωφροσύνης ἀγῶνι, και τῶν ἀγροικότερων πόλεων ἑλαττον φέροντες οὐκ αἰσχύνεσθε; Ναί, φησί· και τί <sup>91</sup> κελεύεις ποιεῖν; Τὰ ὄρη καταλαμβάνειν και μοναχοὺς γίνεσθαι; Διὰ γὰρ τοῦτο στένω, ὅτι μόνοις ἐκείνοις ἠγάσθη ἀρμόζειν κοσμιότητα και σωφροσύνην· καίτοιγε ὁ Χριστὸς κοινούς τοὺς νόμους ἔθηκε. Καὶ γὰρ ἅπαν λέγει, Ἐάν τις ἐμβλέψῃ γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, οὐ τῷ μονάζοντι λέγει, ἀλλὰ και τῷ γυναικί ἔχοντι· και γὰρ τὸ ὄρος ἐκείνο τότε πάντων τῶν τοιούτων πεπληρωμένον ἦν· Ἐνόησον τοίνυν ἐκείνο τὸ θέατρον, και μίσησον τοῦτο τὸ διαβολικόν, και μὴ καταγνῶς τοῦ λόγου βαρύτητα. Οὐδὲ γὰρ κωλύω γαμεῖν, οὐδὲ ἐμποδίζω τέρπεσθαι· ἀλλὰ μετὰ σωφροσύνης τοῦτο βούλομαι γίνεσθαι, οὐ μετὰ αἰσχύνης και κατηγορίας και μυρίων ἐγκλημάτων. Οὐ νομοθετῶ τὰ ὄρη καταλαμβάνειν και τὰς ἐρημίας, ἀλλὰ χρηστὸν εἶναι και ἐπεικτῆ και σώφρονα, μέσσην οἰκούντα τὴν πόλιν. Καὶ γὰρ πάντα ἡμῖν τὰ τῶν νόμων κοινὰ πρὸς τοὺς μοναχοὺς ἐστί, πλην τοῦ γάμου· μᾶλλον δὲ και ἐν τούτῳ κελεύει ὁ Παῦλος ἐν

ἅπαντι <sup>99</sup> ἐξιπυθεῖσθαι αὐτοῖς, λέγων· Παρῶσαι γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου, ἴνα και οἱ ἔχοντες γυναῖκας ὡς μὴ ἔχοντες ὄσιν. Ὡστε, φησὶν <sup>92</sup>, οὐ κελεύω τὰς κορυφὰς τῶν ὄρειων [117] καταλαμβάνειν· ἐδουλόμην μὲν γὰρ, διὰ τὸ τὰς πόλεις μιμεῖσθαι τὰ ἐν Σοδόμοις γινόμενα· πλην οὐκ ἀναγκάζω τοῦτο. Μένε οἰκίαν ἔχων και παῖδια και γυναῖκα· ἀλλὰ μὴ ὕβριζε τὴν γυναῖκα, μηδὲ παραδειγματίζε τὰ παῖδια, μηδὲ εἰσαγε εἰς τὴν οἰκίαν τὴν ἀπὸ τῶν θεάτρων λύμην. Οὐκ ἀκούεις Παύλου λέγοντος; Ὁ ἀνὴρ οὐκ ἐξουσιάζει τοῦ ἰδίου σώματος, ἀλλ' ἡ γυνή· και κοινούς ἀμφοτέροις τιθέντος νόμους; Σὺ δὲ, ἂν μὲν εἰς ἐκκλησίαν συνεχῶς ἐμβάλλῃ <sup>93</sup> ἡ γυνή, βαρὺς κατήγορος γίνῃ· αὐτὸς δὲ εἰς θέατρα διημερεύων, οὐχ ἡγῆ κατηγορίας ἀξιος εἶναι· ἀλλὰ περὶ μὲν τῆς γυναικὸς σωφροσύνην οὕτως εἰ ἀκριβῆς, ὡς και περιττός εἶναι και ἀμετρος, και μηδὲ τὰς ἀναγκαίας ἐξόδους συγχωρεῖν· σαυτῷ δὲ νομίζεις πάντα ἐξείναι. Ἄλλ' οὐκ ἐπιτρέπει σοι Παῦλος, ὁ και τῇ γυναικί τὴν αὐτὴν ἐξουσίαν διδούς, και γὰρ· Τῇ γυναικί, φησὶν, ὁ ἀνὴρ τὴν ὀφειλομένην τιμὴν <sup>94</sup> ἀποδίδτω. Ποία οὖν αὕτη ἡ τιμή, ὅταν ἐν τοῖς καιροῖς αὐτὴν ὕβριζῃς, και τὸ σῶμα αὐτῆς εἰς πόρνους παρέχῃς; τὸ γὰρ σὸν ἐκείνης σῶμα ἐστίν· ὅταν θορύβους και πολέμους εἰσάγῃς εἰς τὴν οἰκίαν; ὅταν τοιαῦτα ποιῇς ἐν ἀγορᾷ, ἀ διηγούμενος ἐν οἰκίᾳ κατασχύνεις μὲν τὴν ἀκούουσαν γυναῖκα, αἰσχύνεις δὲ τὴν παρούσαν θυγατέρα, και πρὸ γε ἐκείνων συτόν; Ἀνάγκη γὰρ ἡ σιγῆ <sup>95</sup>, ἡ τοιαῦτα ἀσχημονεῖν, ἐφ' οἷς και τοὺς οἰκέτας <sup>96</sup> μαστιζέσθαι δίκαιον. Τίνα οὖν ἔξεις ἀπολογίαν, εἰπέ μοι, ἀ μηδὲ εἰπεῖν καλόν, ταῦτα βλέπων μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς; ἀ μηδὲ διηγῆσασθαι ἀνεκτόν, ταῦτα πάντων προτιθεῖς <sup>97</sup>; Τέως μὲν οὖν, ὥστε μὴ γενέσθαι φορτικώτερος, ἐνταῦθα καταλύσω τὸν λόγον. Ἐάν δὲ τοῖς αὐτοῖς ἐπιμείνητε, ὀξύτερον τὸ σιδήριον ποιήσας, βαυθεράν δώσω τὴν τομὴν· και οὐ παύσομαι, ἕως ἂν διασκεδάσας τοῦ διαβόλου [118] τὸ θέατρον, καθαρὸν ποιήσω τῆς Ἐκκλησίας τὸν σύλλογον. Οὕτω γὰρ και τῆς παρουσίας αἰσχύνης ἀπαλλαγῆσόμεθα, και τὴν μέλλουσαν καρπωσόμεθα ζωὴν, χάριτι και φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα και τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>99</sup> ποταμὸν] aidd. λαθὼν κατὰ νοῦν A. B. C. vid. adnot. <sup>90</sup> γυναῖκα B. <sup>91</sup> και τί] aidd. οὖν Edd. <sup>92</sup> ἐν ἅπαντι om. E. ὡς ἐν ἅπαντι A. B. <sup>93</sup> φησὶν om. A. B. Sav. Μοι οὐ καταναγκάζω Edd. <sup>94</sup> ἐμβάλλῃ Edd. <sup>95</sup> τιμῆ] εὐνοῖαν omnes. Vid. adnot. <sup>96</sup> ἡ σιγῆ] Sic D. E. Arm. ἡ om. cæteri. <sup>97</sup> οἰκέτας] add. φθεγγόμενους. V. E. F. Sav. faventibus Verss. <sup>98</sup> Singularem lectionem: jactat B. ταῦτα ὑπ' ὄψιν πάντων προτιθεῖς. Vulgata inuenitur Interpp.

#### ΟΜΙΛΙΑ Η'.

Και εἰσελθόντες <sup>99</sup> εἰς τὴν οἰκίαν, εἶδον τὸ παιδίον μετὰ Μαρίας τῆς μητρὸς αὐτοῦ· και πεσόγγτες προσεκύνησαν αὐτῷ· και ἀνολξαντες τοὺς θησαυροὺς αὐτῶν προσήνεγκαν αὐτῷ ὄσρα, χρυσόν, και λίθων, και σμύρναν.

α'. Πῶς οὖν φησὶν ὁ Λουκάς, ὅτι ἐπὶ τῆς φάτης καίμενον ἦν; Ὅτι τεκοῦσα μὲν εὐθὺς αὐτὸ κατέκλιεν ἐκεῖ· ἅτε γὰρ πολλῶν συνιόντων διὰ τὴν ἀπογραφὴν,

οὐκ ἦν οἰκίαν εὐρεῖν· ὅπερ οὖν και ὁ Λουκάς ἐπισημαίνεται λέγων, ὅτι διὰ τὸ μὴ εἶναι τόπον, ἀνέκλιεν· αὐτόν. Μετὰ δὲ ταῦτα ἀνεῖλετο <sup>99</sup>, και ἐπὶ τῶν γονάτων εἶχεν. Ὅμοῦ τε γὰρ ἐπέθη τῆς Βηθλεὲμ, και τὰς ὠδύνας ἔλυσεν· ἡ μάθης κάντεῦθεν τὴν οἰκονομίαν πᾶσαν, ἀ και οὐκ ἀπλῶς οὐδὲ ὡς ἔτυχε ταῦτα ἐγένετο, ἀλλὰ κατὰ πρόνοιάν τινά θεῖαν και

<sup>99</sup> εἰσελθόντες εἰς] ἐλθόντες ἐπὶ A. C. ἐλθόντες εἰς B. <sup>99</sup> ἀνεῖλετο E. F. και ἀνεῖλετο Edd.

προφητείας ἀκολούθῳ ταῦτα <sup>61</sup> πῶσα ἐπληροῦτο. Ἄλλὰ τί τὸ πείσαν αὐτοὺς προσκευῆσαι; (Ὥστε γὰρ ἡ Παρθένος ἐπίσημος ἦν, ὥστε ἡ εἰκία περιφανής, οὔτε ἄλλο τι τῶν ὀρωμένων ἱκανὸν ἐκπλήξαι καὶ ἐπισπάσασθαι. Οἱ δὲ οὐ μόνον προσκυνούσιν, ἀλλὰ καὶ ἀνοίξαντες τοὺς θησαυροὺς αὐτῶν, δῶρα προσάγουσι, καὶ δῶρα, οὐχ ὡς ἀνθρώπων, ἀλλ' ὡς Θεοῦ. Ὁ γὰρ λιθανωτὸς [119] καὶ ἡ σμύρνα τοῦτου σύμβολον ἦν. Τί οὖν τὸ πείσαν αὐτούς; Τὸ παρασκευάσαι οἰκοθευ ἀναστῆναι καὶ τοσαύτην ἀλθεῖν ὁδὸν τοῦτο δὲ ἦν ὁ τα ἀστῆρ, καὶ ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ γενομένη τῇ διανοίᾳ αὐτῶν ἑλλαμψίς, κατὰ μικρὸν αὐτοῖς πρὸς τὴν τελειοτέραν ὁδηγοῦσα γυνῶσιν. Οὐδὲ γὰρ ἂν, εἰ μὴ ταῦτο ἦν, τῶν φαινομένων εὐτελῶν ὄντων ἀπάντων, τοσαύτην ἐπέδειξαντο τιμῆν. Διὰ τοῦτο οὐδὲν τῶν αἰσθητῶν μέγα ἐκεῖ, ἀλλὰ φάτην, καὶ καλύθη, καὶ μήτηρ πτωχῆ· ἵνα γυμνήν τῶν μάγων ἰθῆς τὴν φιλοσοφίαν, καὶ μάθῃς ὅτι οὐχ ὡς ἀνθρώπων ψιλῶ, ἀλλ' ὡς Θεοῦ προσήεσαν καὶ εὐεργέτη. Διόπερ οὐδενὶ τῶν ὀρωμένων ἔξωθεν ἐσκανδαλίζετο, ἀλλὰ καὶ προσεκύνων καὶ δῶρα προσῆγον, τῆς μὲν Ἰουδαϊκῆς ἀπὸ πλάγια παχύτατος· οὐδὲ γὰρ πρόβατα καὶ μόσχους εἴδυσαν· τῆς δὲ ἐκκλησιαστικῆς ἔγγυς ὄντα φιλοσοφίας· ἐπίγνουςιν γὰρ καὶ ὑπακοήν καὶ ἀγάπην αὐτῶ προσῆγον. *Χρηματισθέντες δὲ κατ' ὄναρ, μὴ ἀνακαμψῆσαι πρὸς Ἡρώδην, δι' ἄλλης ὁδοῦ ἀνεχώρησαν εἰς τὴν χώραν αὐτῶν. Θέα κἀντεῦθεν τὴν πίστιν αὐτῶν, πῶς οὐκ ἐσκανδαλίσθησαν, ἀλλ' εἰσὶν εὐφροί καὶ εὐγνώμονες, καὶ οὐ θορυβοῦνται, οὐδὲ διαλογίζονται πρὸς αὐτοὺς λέγοντας· Καὶ μὴν εἰ μέγα τὸ παιδίον ἐστὶ τοῦτο, καὶ ἔχει τινὰ ἰσχύν, τίς χρεῖα φυγῆς καὶ λαθραίας ἀναχωρήσεως; καὶ τί δήποτε φανερώς ἐλθόντες ἡμᾶς καὶ μετὰ παρρησίας, καὶ πρὸς δῆμον τοσοῦτον καὶ πρὸς βασιλέως μανίαν στάντας, ὡς δραπέτας καὶ φυγάδας ἐκπέμπει ὁ ἄγγελος τῆς πόλεως; Ἄλλ' οὐδὲν τούτων οὔτε εἶπον, οὔτε ἐνενόησαν. Τοῦτο γὰρ μάλιστα πίστεως, τὸ μὴ ζητεῖν εὐθύνας τῶν προσεταγμένων <sup>62</sup>, ἀλλὰ κείθεσθαι τοῖς ἐπιταττομένοις μόνον. *Ἀπαχωρησάντων δὲ αὐτῶν, ἰδοὺ ἄγγελος Κυρίου φαίνεται τῷ Ἰωσήφ κατ' ὄναρ, λέγων· Ἐγερθεὶς παρῶλαβε τὸ παιδίον καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ φεῖγε εἰς Αἴγυπτον.* Ἄξιον [120] ἐνταῦθα διαπορῆσαι καὶ ὑπὲρ τῶν μάγων, καὶ ὑπὲρ τοῦ παιδίου. Εἰ γὰρ καὶ ἐκεῖνοι μὴ ἐθορυβήθησαν, ἀλλὰ μετὰ πίστεως πάντα ἐδέξαντο, ἡμᾶς ἄξιον ζητῆσαι, διὰ τί μὴ παρόντες οἴζονται ἐκεῖνοι καὶ τὸ παιδίον, ἀλλ' οἱ μὲν εἰς Ἡροῖδα, τὸ δὲ εἰς Αἴγυπτον φυγαδεύεται; μετὰ τῆς μητρὸς; Ἄλλὰ τί; ἔδει αὐτὸν ἐμπεσεῖν εἰς τὰς χεῖρας τοῦ Ἡρώδου, καὶ ἐμπεσόντα μὴ κατακόπτεσθαι; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἐνομίσθη σάρκα ἀνεληφέναι· οὐκ ἂν ἐπιστεῦθη τῆς οἰκονομίας τὸ μέγεθος. Εἰ γὰρ τούτων γινομένων <sup>63</sup>, καὶ πολλῶν ἀνθρωπίνως οἰκονομουμένων, ἐτάμησάν τινες εἰπεῖν ὅτι μῦθος ἢ τῆς σαρκὸς ἀνάληψις, πῶς οὐκ ἂν ἐξέπεσον ἀσεθείας, εἰ πάντα θεοπρεπῶς καὶ κατὰ τὴν αὐτοῦ δύναμιν ἐπραττε; Τῶς δὲ μάγους ἐκπέμπει ταχέως, ὁμοῦ μὲν διδασκάλους*

ἀποστέλλων τῇ Περσῶν χώρῃ, ὁμοῦ δὲ ἐκκόπτων τοῦ τυράννου τὴν μανίαν, ἵνα μάθῃ ὅτι ἀνηνύτοις ἐπιχειρεῖ πράγμασι, καὶ τὸν θυμὸν σθέσει, καὶ τῆς ματαιοπονίας ἑαυτὸν <sup>64</sup> ἀπαγάγῃ ταύτης. Οὐ γὰρ δὴ τὸ μετὰ παρρησίας <sup>65</sup> περιγίνεσθαι τῶν ἔχθρῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ μετ' εὐκολίας αὐτοὺς ἀπατῆν, τῆς αὐτοῦ δυνάμεως ἄξιον. Οὕτω γοῦν καὶ τοὺς Αἴγυπτίους ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων ἠπάτησε, καὶ δυνάμενος φανερῶς τὸν ἐκείνων πλοῦτον εἰς τὰς τῶν Ἑβραίων μεταστήσαι γείρας, λάθρα καὶ μετὰ ἀπάτης τοῦτο κειλεῖται ποιεῖν ὅπερ οὐκ ἔλαττον τῶν ἄλλων σημεῖων φοβερὴν αὐτὸν παρὰ τοῖς ἐναντίοις ἐποίησεν.

β'. Οἱ γοῦν Ἀσκαλωνῖται καὶ οἱ λοιποὶ πάντες, ἦντις τὴν κιβωτὸν ἔλαβον, καὶ πληγέντες λοιπὸν παρήκων τοῖς οἰκείοις μὴ πολεμεῖν, μηδὲ ἐξ ἐναντίας ἵστασθαι, μετὰ τῶν ἄλλων θαυμάτων καὶ τοῦτο εἰς μέσον ἦγον λέγοντες· *Ἴνα εἰ βαρύνετε [121] τὰς καρδίας ὑμῶν, καθὼς ἐδάμνησεν Αἴγυπτος καὶ Φαραώ; οὐχ ὅτι ἐρέπαιξεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλε τὸν Ἰαὼν αὐτοῦ καὶ ἀπῆλθον <sup>66</sup>*; Ταῦτα δὲ ἔλεγον, τῶν ἄλλων σημεῖων τῶν φανερῶς γενομένων <sup>67</sup> οὐκ ἔλαττον καὶ τοῦτο νομίζοντες εἶναι, εἰς τὴν τῆς δυνάμεως αὐτοῦ καὶ τῆς μεγαλιωσύνης ἀπέδειξεν. Ὁ δὲ καὶ ἐνταῦθα γέγονεν, ἱκανὸν ἐκπλήξαι τὸν τυράννον <sup>68</sup>. Ἐνόησον γὰρ οἷα πάσχειν εἰκόσ ἦν τὸν Ἡρώδην, καὶ πῶς ἀπατῆσθαι, ἀπατηθέντα παρὰ τῶν μάγων καὶ οὕτω καταγελασθέντα. Τί γὰρ, εἰ μὴ γέγονε βελτίων; Οὐ τοῦ ταῦτα οἰκονομήσαντος ἔγκλημα, ἀλλὰ τῆς ἐκείνου μανίας ἢ ὑπερβολῆ, μηδὲ τοῖς δυναμένοις αὐτὸν παρζυμῆσθαι καὶ ἀποστῆσαι τῆς πονηρίας εἰκοντος, ἀλλ' ἐπεξιόντος περαιτέρω, ἵνα καὶ χαλαυτέραν δέξῃται δίκτην τῆς τοιαύτης <sup>69</sup> ἀνοίας. Καὶ τίνος ἐνεκὴν φησιν, *Εἰς Αἴγυπτον τὸ παιδίον πέμπεται*; Μάλιστα μὲν καὶ ὁ εὐαγγελιστῆς τὴν αἰτίαν εἰρήκεν· *Ἴνα πληρωθῇ γὰρ, φησὶν, ὅτι ἐξ Αἴγυπτου ἐκάλεισε τὸν ἰσὶρ μου*· ἅμα δὲ καὶ χρηστῶν προομιᾶν λοιπῶν ἐλπιδῶν τῇ οἰκουμένη προανεφωνεῖτο. Ἐπειδὴ γὰρ Βαβυλῶν καὶ Αἴγυπτος μάλιστα τῆς γῆς ἀπάσης τῇ φλογὶ τῆς ἀσεθείας ἦσαν ἐκκεκαυμένα, ἐκ προομιῶν δεικνύς ὅτι ἀμφοτέρας διορθώσεται καὶ βελτίους ποιήσει, καὶ κείθων διὰ τούτων καὶ περὶ τῆς ὅλης οἰκουμένης τὰ χρηστὰ προσδοκῶν, τῇ μὲν τοὺς μάγους ἀπέστειλε, τῇ δὲ <sup>70</sup> αὐτὸς ἐπέθετ' μετὰ τῆς μητρὸς. Πρὸς δὲ τοῖς εἰρημένους καὶ ἕτερον ἐνετεῦθεν παιδεύμεθα, οὐ μικρὸν εἰς φιλοσοφίαν ἡμῖν συντεῖνον. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ ἐκ προομιῶν πειρασμοῦς προσδοκῶν καὶ ἐπιβουλάς. Ὅρα γοῦν ἀπὸ τῶν <sup>71</sup> σπαργάνων εὐθέως τοῦτο γινόμενον. Καὶ γὰρ τεχθέντος αὐτοῦ, καὶ τυράννος μαίνεται, καὶ φυγῆ καὶ μεταστάσις γίνεται πρὸς τὴν ὑπερορίαν, καὶ οὐδὲν ἀδικήσασα ἡ μήτηρ εἰς τὴν τῶν βαρβάρων φυγαδεύεται χώραν ἵνα σὺ ταῦτα ἀκούων, ὅταν καταξιωθῆς διακονήσασθαι τινι [122] πνευματικῶν πράγματι, εἶτα ἰθῆς <sup>72</sup> σαυτὸν πάσχοντα τὰ <sup>73</sup> ἀνήκειστα καὶ μυρλοὺς ὑπομένοντα κινδύνους, μὴ διαταραχθῆς, μηδὲ εἰπῆς· Τί ποτε τοῦτό ἐστι; καὶ μὴ στεφανοῦσθαι με ἔδει καὶ ἀνακηρύττεσθαι, καὶ λαμπρὸν εἶναι.

<sup>61</sup> ταῦτα om. A. B. An. <sup>62</sup> προσταγμάτων A. B. προσταττομένων F. <sup>63</sup> γενομένων Edd. <sup>64</sup> ἑαυτὸν] Sic An. A. F. et pr. B. vulgo αὐτόν. <sup>65</sup> παρρησίας] Sic An. περιουσίας A. B. Arim. μοχ περιγενέσθαι D. F. <sup>66</sup> ἀπῆλθε A. B. C. <sup>67</sup> γινομένων Edd. <sup>68</sup> τυράννον] add. ἐκεῖνον F. Sav. <sup>69</sup> τοσαύτης Edd. <sup>70</sup> τῇ δὲ] τῆς B. Euth. cf. v. 54 C. <sup>71</sup> ἀπὸ] καὶ ἀπὸ Edd. <sup>72</sup> Sic A. B. C. Ep. vulgo εἶτα ἂν ἰθῆς. <sup>73</sup> τὰ om. A. C.

Nam statim atque in Bethlehem pervenit, filium peperit, ut hinc totam ediscas œconomiam, et non casu et sine consilio gesta, sed per providentiam quamdam divinam ac secundum prophetiæ scriem impleta hæc omnia fuisse. Verum quid illos ad puerum adorandum induxit? Neque enim Virgo insigne quidpiam præ se ferebat, neque domus magna erat, neque istic aliquid aliud erat, quod posset illos vel percellere vel allicere. Illi vero non modo adorant, sed apertis thesauris suis munera offerunt, munera inquam, non quasi homini, sed quasi Deo. Thus enim et myrrh Dei maxime symbolum erat. Quid igitur hoc illis suavit? Id ipsum quod excitavit illos, ut relicta domo tantum iter susciperent: nimirum stella et illustratio mentis a Deo ipsis indita; quæ paulatim illos ad perfectiorem notitiam deduxit. Nisi enim res ita se haberet, cum omnia quæ istic videbantur vilia essent, non ei tantum exhibuissent honorem. Ideo autem nihil eorum quæ sub sensum cadunt ibi magnum erat, sed præsepe, tugurium, mater inops, ut nudam magorum philosophiam perspicias, atque discas, eos non ut hominem purum, sed ut Deum et beneficium ipsum adisse. Quapropter nullo eorum quæ extrinsecus videbantur offensi sunt, sed adorarunt et dona obtulerunt, quæ dona multum a Judaica crassitie differabant. Neque enim oves et vitulos immolarunt, sed quæ ecclesiasticæ philosophiæ vicinæ erant: siquidem scientiam, obedientiam et dilectionem ipsi offerebant.

**12. Et responso accepto in somnis, ne redirent ad Herodem, per aliam viam reversi sunt in regionem suam.** Hic mihi vide fidem ipsorum, quomodo non offendantur, sed sint quieti et obtemperantes, neque turbentur, neque talia mutuo loquantur: Sane si magnus hic puer est, et si quam habet potentiam, quid opus fuga et occulto discessu? cur vero nos qui palam et cum fiducia accessimus ad populum tantum, et coram furente rege stetimus, quasi fugitivos ex civitate dimittit angelus? At nihil tale vel dixerunt vel cogitarunt. Illud enim maxime ad fidem pertinet, ut nulla mandatorum ratio exquiratur, sed jussis tantum obediatur.

**13. Qui cum abiissent, ecce angelus Domini apparuit in somnis Joseph, dicens: Surge et accipe puerum et matrem ejus, et fuge in Ægyptum.** Hic subit in mentem quædam dubitatio circa magos, et circa puerum. Etsi enim illi turbati non sint, sed fideliter omnia susceperint, nobis tamen quærendum incumbit, cur non et illi et puer præsentibus serventur; sed illi in Persidem, hic in Ægyptum cum matre fugatur. Sed quid? an oportebat illum incidere in manus Herodis, et captum non interfici? At non putatum fuisset ipsum accepisse carnem, neque œconomiae magnitudo credita fuisset. Nam si his ita gestis, postquam multa humano modo dispensata sunt, quidam dicere ausi sunt carnis assumptionem esse fabulam, quo impietatis non prorupissent, si omnia divino modo et secundum suam potentiam fecisset? Magos autem celeriter emittit, simul doctores mittens in Persarum regionem, et tyranni furorem prævertens, ut

edisceret, se res quæ fieri non possent aggredi, iramque ejus sedaret, et a vano labore retraheret. Ad ejus enim potentiam pertinet, non modo inimicos palam profligare, sed etiam ipsos facile decipere. Sic enim Ægyptios in Judæorum gratiam decepit, et cum posset illorum divitias in manus Hebræorum palam transferre, clam id et cum astutia fieri jubet: id quod illum non minus formidabilem hostibus reddebat, quam alia signa.

**2. Potentiam Dei in decipiendis hostibus elucere olim confessi sunt Ascalonitæ. Herodem maluit Deus decipere quam perterrefacere. Christus cur in Ægyptum missus.** — Ascalonitæ namque cæterique omnes postquam arcam ceperant, percussi deinde hortabantur suos ne pugnarent, neque adversum starent, ac cum cæteris miraculis hoc etiam in medium proferebant dicentes: *Quare aggravatis corda vestra, sicut aggravavit Ægyptus et Pharaos? nonne postquam illudit eis, tunc dimisit populum suum, et abierunt (1. Reg. 6. 6)?* Hæc dicebant, putantes hoc postremum signum non minus esse cæteris palam gestis, ad ejus demonstrandam potentiam: etque magnitudinem. Id quod etiam hic factum est, poteratque tyrannum perterrefacere. Animadvertite namque quanta passum, et quanto præfocatum nocere Herodem fuisse verisimile sit, sic a magis deceptum et illum. Quid enim, si non melior sit effectus? id certe non ad eum qui hæc dispensavit referendum est, sed ad ingentem furorem illius qui non cessit iis, quæ ipsum consolari et a nequitia abducere debebant; sed ulterius processit, ut tantæ insanie graviore lueret pœnas. Et cur, inquires, in Ægyptum puer mittitur? Causam in primis protulit evangelista dicens: **13. Ut impleretur illud: Ex Ægypto vocavi filium meum (Osce. 11. 1):** simulque bonæ spei præmia toti orbi prænuntiabantur. Quia enim Babylon et Ægyptus plus quam reliquis orbis impietatis ardebant flamma, ab exordio declarans se ambas illas regiones emendaturum, et ad meliora deducturum, simulque per hæc indicans etiam toti terrarum orbi bona exspectanda esse, et magos misit, et ipse cum matre sua profectus est. Ad hæc vero aliud etiam inde docemur, quod non parum nos ad philosophiam incitet. Quodnam illud? Quod ab ipso initio tentationes et pericula sint exspectanda. Vide namque id ipsi ab incunabulis accidisse. Nam illo nato furit tyrannus; hinc fuga et transmigratio in exilii locum, et insons mater in barbarorum regionem se proripit: ut tu hæc audiens aliquo spirituali ministerio dignatus, si videris te dira patientem, et inter sexcenta versantem pericula, ne turberis, neve dicas: Quidnam hoc est? oportebat utique me coronari, laudari, clarum et illustrem esse, qui mandatum Domini impleam: sed hoc exemplo fultus fortiter feras, gnarus, hanc cum primis esse spiritualium virorum sortem, ut ubique tentationibus impetantur. Animadvertite igitur id non solum puero et matri accidere<sup>1</sup>; sed etiam barbaris illis. Nam et illi

<sup>1</sup> Alii, id non solum matri pueri accidere.

clam discedunt quasi fugitivi; et hæc, quæ numquam e domo egressa fuerat, tam longum et ærumnosum iter suscipere jubetur, ob mirabilem hunc editum puerum et spiritualem partum. Rem iterum stupendam considera. Palæstina insidiatur, Ægyptus vero excipit et servat insidulis impetitur. Neque enim tantum in filiis patriarchæ, sed etiam in Domino typi et figuræ contigerunt. Per ea enim quæ ab ipso gesta sunt, multa prænuntiabantur eorum, quæ postea eventura erant: quod et in asina et in pullo factum est. Angelus igitur qui apparuit, non Mariam, sed Josephum alloquitur: et quid dicit? *Surgens accipe puerum et matrem ejus* (Matth. 1. 20). Ille non ultra dicit, *Conjugem tuam*; sed, *Matrem ejus*. Quia enim partus contigit, suspicio soluta est, et viro fides facta est, libere jam loquitur angelus, neque filium neque conjugem ejus dicens; sed, *Puerum et matrem ejus; et fuge in Ægyptum*; fugæque causam addit: *Futurum est enim, inquit, ut Herodes quærat animam pueri*.

3. *Josephi laus*.—Ilis auditis Josephi non offensus est, neque dixit: *Ænigma est hoc. Tu nuper dicebas: Salvum faciet populum suum* (Matth. 1. 21): nunc autem nec seipsum potest servare; sed fuga nobis est opus et peregrinatione ac longinqua transmigratio? Contraria sunt hæc promissioni tuæ. Sed nihil hujusmodi dixit; fidelis enim vir erat; neque reversionis tempus inquit, etiamsi angelus indefinite loquutus esset; nam ait: *Esto ibi, usquedum dicam tibi*. Verum ille non ideo signior factus est, sed paret et obtemperat, tentationesque omnes cum gaudio tolerat. Enimvero benignus Deus his laboribus dulcia miscuit: id quod etiam in sanctis omnibus observat: neque pericula, neque quietem continuam præstat, sed et his et illis permixtum positum vitam justorum ordinat: id quod etiam hic fecit: idque perpendas velim. Videt ille Virginem uterum gestantem: ea de re turbatur, et admodum anxius est: adulteram enim puellam esse suspicabatur; sed statim adstitit angelus, qui suspicionem solveret ac metum eliminaret. Cum vidit natum puerum, gaudio magno perfusus est: rursumque gaudium hujusmodi periculum non parvum excipit, civitate perturbata, ac rege furenti, puerumque perquirente. At perturbationem illam aliud gaudium excipit, stella nempe, et magorum adoratio. Rursus vero post hanc lætitiâ, timor ac periculum: Quærit enim, inquit, Herodes animam pueri; iterumque fugiendum est et transmigrandum humano more; nondum enim miracula edere oportebat. Nam si a prima ætate miracula edidisset, homo non creditus fuisset. Idcirco non simpliciter templum formatur, sed uteri tumor conspicitur, et novem mensium spatium, et partus, et lactis nutrimentum, quies per multum temporis; ætas virilis exspectatur, ut per omnia credibile redderetur œconomiae mysterium. Qua ergo de causa, inquires, hæc ab initio facta sunt signa? Propter matrem, propter Josephum, propter Simeonem jamjam mori-

turum, propter pastores, propter magos, propter Judæos. Si enim iis quæ gerebantur accurate voluissent attendere, non parvum hinc ad futurum tempus fructum retulissent. Quod si prophetæ de magis nihil prædicant, ne ideo turberis; neque enim omnia prædixerunt, neque etiam omnia tacuerunt. Sicut enim nulla re ante audita, res hujusmodi gestas videre, magnum stuporem, magnamque perturbationem peperisset: sic si omnia didicissent auditores dormituri erant, nec quidquam evangelistis fuisset relictum. Quod si de prophetia ambigant Judæi dicentes, illud, *Ex Ægypto vocavi filium meum*, de seipsis<sup>1</sup> dictum esse: respondebimus illis, hæc etiam esse prophetiæ morem, ut multa sæpe de aliâ dicantur, et in aliis impleantur, quale illud de Symeon et Levi dictum: *Dividam eos in Jacob, et dispergam eos in Israel* (Gen. 49. 7): id enim non in ipse, sed in posteris eorum impletum est: et illud quod de Chanaan a Noe pronuntiatum est, *Gabaonitis ex stirpe Chanaan contigit. Quod ipsum Jacob etiam accidisse deprehenditur: benedictiones enim illæ, Esto dominus fratris tui, et adorent te filii patris tui* (Gen. 27. 29), non in ipso finem acceperunt, (quomodo enim ad ipsum pertineat, qui fratrem timebat tremebatque, ac sexcenties ipsum adoravit?) sed de prole ejus dictum est. Quod etiam hoc loca dici possit. Quis enim verius Dei filius dicatur: an is qui vitulum adoravit, et Beelphegori initiatus est, quique filios suos dæmoniis immolavit; an is qui natura filius erat, et genitorem honoravit? Itaque nisi hic advenisset, prophetia dignum non habitura finem erat.

4. Vide ergo quomodo hoc ipsam evangelista subindicet dicens, *Ut impleretur, ostendens nisi venisset, non implendum illud fuisse. Hoc vero Virginem ipsam non mediocriter clarâ efficit et illustrem. Nam quod totus populus encomii loco habebat, hoc ipsum habere potuit et ipsa. Quod enim altum sapiebant et sese jactabant ob reditum ex Ægypto, (id quod subindicans propheta dicebat, *Nonne alienigenas adduxi de Cappadocia, et Assyrios ex fovea?*) (Amos 9. 7) illud ipsum prærogativam Virginis facit. Imo vero et populus et patriarcha descendentes et ascendentes inde, istius ascensus seu reditus typum implebant. Nam illi descenderunt, ut mortem ex fame imminentem effluerent; hic vero ut vitaret mortem insidiis paratam. At illi eo venientes ex fame, tunc liberati sunt; ille vero ut eo descendit, regionem totam per adventum suum sanctificavit. Consideres itaque velim quomodo inter humilia quæ ad divinitatem pertinent revolentur. Etenim cum dixit angelus, *Fuge in Ægyptum*, non promisit*

<sup>1</sup> Morel., de seipsis, ut in textu. Savil., de illo. Utrumque bene. Nam secundum priorem lectionem Judæi dicebant illud, *Ex Ægypto vocavi filium meum*, de seipsis dici; secundum posteriorem vero dicebant, id non de Christo dici. Cum priore consonat Anianus.



καὶ περιφανῆ, πρόσταγμα πληροῦντα δεσποτικῶν· ἀλλ' ἔχων τούτο τὸ ὑπόδειγμα, φέρῃς πάντα γενναίως, εἰδώς ὅτι μάλιστα αὕτη τῶν πνευματικῶν ἡ ἀκολουθία ἐστὶ, τὸ πανταχοῦ πειρασμοῦς συγκεκληρωμένους ἔχειν. Ὅρα γοῦν οὐκ ἐπὶ τῆς μητρὸς καὶ τοῦ <sup>74</sup> παιδίου τοῦτο γινόμενον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν βαρβάρων ἐκεῖνων. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι λάθρα ἀναχωροῦσιν ἐν τάξει φυγάδων· καὶ αὕτη πάλιν, οὐδέποτε τὴν οἰκίαν ὑπερβάσα, μακρὰν οὕτω ταλαιπωρίας ὁδὸν ὑπομένειν κελεύεται, διὰ τὸν θυμαστὸν τοῦτον τόκον καὶ τὰς πνευματικὰς ὠδύνας. Καὶ θέα τὸ παράδοξον πάλιν. Παλαιστίνῃ μὲν ἐπιβουλεύει, Αἴγυπτος δὲ ὑποδέχεται καὶ διασώζει τὸν ἐπιβουλεύομενον. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἐπὶ τῶν παίδων τοῦ πατριάρχου τύποι συνάδαινον, ἀλλὰ καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ Δεσπότη. Πολλὰ γοῦν διὰ τῶν ὑπ' αὐτοῦ γινόμενων τότε προανεκηρύττετο τῶν ὕστερον συμβαίνειν μελλόντων· ὅπερ οὐν καὶ ἐπὶ τῆς θου καὶ ἐπὶ τοῦ πόλου γέγονε. Φανείς τοίνυν ὁ ἄγγελος, οὐχὶ τῇ Μαρία, ἀλλὰ τῷ Ἰωσήφ διαλέγεται· καὶ τί φησιν; Ἐγερθεὶς παράλαβε τὸ παιδίον καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ. Ἐνταῦθα οὐκέτι λέγει, *τὴν γυναῖκά σου*, ἀλλὰ, *τὴν μητέρα αὐτοῦ*. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ τόκος ἐξέβη, καὶ ἡ ὑπόφια ἐλύθη, καὶ ὁ ἀνὴρ ἐπιστάθη, μετὰ παρβήσας; λοιπὸν διαλέγεται ὁ ἄγγελος, οὕτε παιδίον, οὕτε γυναῖκα αὐτοῦ καλῶν· ἀλλὰ, *Παράλαβε τὸ παιδίον καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ· καὶ φεῦγε εἰς Αἴγυπτον· καὶ τὴν αἰτίαν λέγει τῆς φυγῆς· Μέλλει γὰρ ὁ Ἡρώδης, φησὶ, ζητεῖν τὴν ψυχὴν τοῦ παιδίου*.

γ'. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Ἰωσήφ οὐκ ἐσκνδαλίσθη, οὐδὲ εἶπεν· Αἰνίγμα τὸ πρᾶγμα ἐστίν· οὐ <sup>75</sup> πρῶν ἔλεγε, [123] ὅτι σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ; καὶ νῦν οὐδὲ ἑαυτὸν σώζει, ἀλλὰ φυγῆς ἡμῖν χρεια, καὶ ἀποδημίας, καὶ μακρᾶς μεταστάσεως <sup>76</sup> ἐναντία τῇ ὑποσχέσει τὰ γινόμενα. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων λέγει· πιστὸς γὰρ ἦν ὁ ἀνὴρ· οὐδὲ περιεργάζεται τῆς ἐπανόδου τὸν χρόνον, καὶ ταῦτα τοῦ ἀγγέλου ἀδιορίστως αὐτὸν ταθεικότος· Ἔως γὰρ ἂν εἶπω σοι, ἴσθι ἐκαί. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲ πρὸς τοῦτο ἐνάρχησεν, ἀλλ' ὑπακούει καὶ πείθεται, πάντα μετὰ χαρᾶς τοὺς πειρασμοῦς ὑπομένων. Καὶ γὰρ ὁ φιλόδημος Θεὸς τοῖς ἐπιπόνοις τούτοις καὶ ἡδέα ἀνέμιξεν· ὅπερ καὶ ἐπὶ πάντων τῶν ἁγίων ποιεῖ, οὕτε τοὺς κινδύνους, οὕτε τὰς ἀνέσεις συνεχεῖς τιθεῖς, ἀλλὰ καὶ διὰ τούτων καὶ δι' ἐκεῖνων ὑφαίνων τὸν τῶν δικαίων βίον. Ὅ δὴ καὶ ἐνταῦθα πεποίηκε· σκόπει γάρ. Εἶδε κύουσαν τὴν Παρθένον· εἰς ταραχὴν αὐτὸν ἐνέβαλε τούτο, καὶ τὸν ἔσχατον θόρυβον ἐπὶ μοιχείᾳ γὰρ τὴν κόρην ὑπόπτειεν· ἀλλ' εὐθέως ἐπέστη ὁ ἄγγελος, τὴν τε ὑπόφιαν λύων, καὶ τὸν φθὸν ἀναιρῶν τοῦτον· καὶ τὸ παιδίον τεχθὲν ὀρῶν, χαρὰν ἐκαρπώσατο μεγίστην. Πάλιν τὴν χαρὰν ταύτην κίνδυνος οὐ μικρὸς διαδέχεται, τῆς πώλεως ταραττομένης, καὶ τοῦ βασιλέως μαϊνομένου, καὶ τὸν τεχθέντα ἐπιζητούντος. Ἀλλὰ τὸν θόρυβον τοῦτον ἑτέρα πάλιν διεδέξατο χαρὰ· ὁ ἀσὴρ, καὶ ἡ τῶν μάγων προσκύνησις. Πάλιν μετὰ τὴν ἡδονὴν ταύτην φόδος

καὶ κίνδυνος· *Ζητεῖ γὰρ, φησὶν, Ἡρώδης τὴν ψυχὴν τοῦ παιδίου· καὶ δεῖ φυγεῖν καὶ μεθίστασθαι* <sup>77</sup> ἀνθρωπίνως. Θαυματουργεῖν γὰρ τέως οὐκ ἔδει. Εἰ γὰρ ἐκ πρώτης ἡλικίας θαύματα ἐπεδείξατο, οὐδ' ἂν ἐνομήσθη ἀνθρωπος εἶναι. Διὰ τοι τοῦτο οὐδὲ ἀπλῶς ναδὸς πλάττεται, ἀλλὰ καὶ κύησις γίνεταί, καὶ ἐνεαμηνιαῖος χρόνος, καὶ ὠδίνες, καὶ τόκος, καὶ [124] γαλακτοτροφία, καὶ διὰ παντὸς ἡσυχία τοῦ χρόνου, καὶ ἀναμένει τὴν ἀνδράτι πρέπουσαν ἡλικίαν· ἵνα διὰ πάντων εὐπαράδεκτον γέννηται τῆς οἰκονομίας τὸ μυστήριον. Τίνος οὖν ἐνεκεν καὶ ταῦτα τὰ σημεῖα ἐγένετο, φησὶν, ἐξ ἀρχῆς; Διὰ τὴν μητέρα, διὰ τὸν Ἰωσήφ, διὰ τὸν Συμεὼν μέλλοντα ἀπείναι λοιπῶν, διὰ τοὺς ποιμένας, διὰ τοὺς μάγους, διὰ τοὺς Ἰουδαίους. Εἰ γὰρ ἐβούλοντο προσέχειν μετὰ ἀκριβείας τοῖς γινόμενοις, οὐ μικρὰ καὶ ἐντεῦθεν ἂν πρὸς τὰ μέλλοντα ἐκαρπώσαντο. Εἰ δὲ μὴ λέγουσιν οἱ Προφῆται τὰ περὶ τῶν μάγων, μὴ θορυβηθῆ· οὕτε γὰρ πάντα προεῖπον, οὕτε πάντα ἐσιώπησαν. Ὅσπερ γὰρ τὸ μὴδὲν ἀκούσαντας ἰδεῖν παραγινόμενα <sup>78</sup> τὰ πράγματα, πολλὴν ἐποίησεν τὴν ἐκπληξιν καὶ τὸν θόρυβον· οὕτω καὶ τὸ πάντα μαθεῖν καθεῦθεν παρεσκευάζε τὸν ἀκροατὴν, καὶ τοῖς εὐαγγελισταῖς οὐδὲν ἠφείε πλέον. Εἰ δὲ περὶ τῆς προφητείας ἀμφιβάλλοιεν Ἰουδαῖοι λέγοντες, τὸ, *Ἐξ Αἰγύπτου ἐκάλισσα τὸν υἱόν μου*, ἐπ' αὐτῶν εἰρησθαι· εἰπομεν ἂν πρὸς αὐτοὺς, ὅτι καὶ οὗτος προφητείας νόμος, τὸ πολλὰ πολλάκις λέγεσθαι μὲν ἐπ' ἄλλων, πληροῦσθαι δὲ ἐπ' ἑτέρων, οἷον τὸ ἐπὶ τοῦ Συμεὼν καὶ Λευὶ εἰρημένον ἐστὶ· *Διαμερῶ γὰρ αὐτοῦς, φησὶν, ἐν Ἰακώβ, καὶ διασπερῶ αὐτοῦς ἐν Ἰσραὴλ*. Καίτοιγε οὐκ ἐπ' αὐτῶν τοῦτο γέγονεν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν ἐγγόνων· καὶ τὸ ἐπὶ τοῦ Χαναάν δὲ παρὰ τοῦ Νῶε λεχθὲν, εἰς τοὺς Γαθαωνίτας τοὺς ἐγγόνους <sup>79</sup> τοῦ Χαναάν ἐξέβη. Καὶ τὸ ἐπὶ τοῦ Ἰακώβ οὕτως ἴδοι τις ἂν συμβάν· αἱ γὰρ εὐλογίαι ἐκεῖναι αἱ λέγουσαι, *Γίτου Κύριος τοῦ ἀδελφοῦ σου, καὶ προσκνησάτωσάν σε οἱ* <sup>80</sup> υἱοὶ τοῦ πατρὸς σου, οὐκ ἐπ' αὐτοῦ τέλος ἔσχον, (πῶς γὰρ, τοῦ δεδοκίτος καὶ τρέμοντος, καὶ μυριάκις αὐτὸν προσκυνούντος;) ἀλλ' ἐπὶ τῶν ἐγγόνων τῶν αὐτοῦ. Ὅ δὴ καὶ ἐνταῦθα εἶποι τις ἂν. Τίς γὰρ ἀληθέστερος <sup>81</sup> Ἰῶθ Θεοῦ λεχθεῖς; ὁ μόσχον προσκύνων, καὶ τῷ Βεελφεγῶρ [125] τελοῦμενος, καὶ τοὺς υἱὸς θύων τοῖς δαιμονίοις, ἢ ὁ φύσει Ἰῶθ, καὶ τὸν γεγεννηκότο τιμῶν; Ὅτε εἰ μὴ παρεγένετο οὗτος, οὐκ ἂν ἴ προφητεία τέλος ἔλαβε τὸ προσῆκον.

δ'. Ὅρα γοῦν πῶς αὐτὸ καὶ ὁ Εὐαγγελιστὴς αἰνίττεται λέγων, *Ἴνα πληρωθῆ, δεικνύς ὅτι οὐκ ἂν ἐπληρώθη, εἰ μὴ παραγέγονεν*. Οὐχ ὡς ἔτυχε δὲ καὶ τὴν Παρθένον λαμπρὰν τοῦτο ποιεῖ καὶ περιφανῆ. Ὅπερ γὰρ εἶχεν ὁ δῆμος ἅπας ἐν ἐγκωμίῳ τάξει, τοῦτο καὶ αὐτὴ λοιπὸν ἔχειν ἠδύνατο. Ἐπειδὴ γὰρ μέγα ἐφρόνον ἐπὶ τῷ ἀνελεῖν ἐξ Αἰγύπτου, καὶ ἐκόμπαζον. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Προφήτης αἰνιττόμενος ἔλεγεν· *Οὐχὶ τοὺς ἀλλοφύλους ἀνήγαγον ἐκ Κακπιδοκίας, καὶ τοὺς Ἀσσυρίους ἐκ βόθρου; Ποιεῖ καὶ τῆς Παρθένου τὸ προτέρημα τοῦτο* <sup>82</sup>. Μᾶλλον δὲ καὶ ὁ λαὸς καὶ ὁ

<sup>74</sup> καὶ τοῦ] Sic E. Arm. vulgo καὶ deest. <sup>75</sup> οὐ] Sic A. Ep. Arm. vulgo σὺ. Μοξ ἔλεγεν A. <sup>76</sup> μεταναστάσεως Sav. Ben. <sup>77</sup> καὶ δεῖ φυγεῖν καὶ μεθίστασθαι:] Sic D. E. An. Arm. deest omi. C. καὶ φεῦγε καὶ μεταναστῆσαι F. καὶ πάλιν ὁ ἄγγελος μνησὶ φυγεῖν καὶ μεθίστασθαι A. B. fere ut Edd. <sup>78</sup> παραγινόμενα Edd. <sup>79</sup> ἐγγόνων...] ἐγγόνων... ter C. Ep. Euth. <sup>80</sup> οἱ omi. C. E. Euth. <sup>81</sup> ἀληθέστερον ei max λεχθεῖς ἐν E. <sup>82</sup> τοῦτο] εἶναι τοῦτο D. τοῦτο εἶναι: Edd.

πατριάρχης καταβάντες ἐκεῖ <sup>83</sup> καὶ ἀναβάντες ἐκεῖ-  
θεν, τὸν τῆς ἀνάβου ταύτης τύπον ἐπλήρουν. Καὶ γὰρ  
ἐκεῖνοι θάνατον φεύγοντες τὸν ἀπὸ τοῦ λιμοῦ, κατ-  
ήσαν· καὶ οὗτος θάνατον τὸν ἐξ ἐπιβουλῆς. Ἄλλ'  
ἐκεῖνοι μὲν κατελθόντες <sup>84</sup>, τοῦ <sup>85</sup> λιμοῦ τότε ἀπῆλλά-  
γησαν· οὗτος δὲ καταβὰς, τὴν χύραν πᾶσαν διὰ τῆς  
ἐπιβάσεως ἤγασε. Σκόπει γοῦν πῶς μεταξὺ τῶν τα-  
πεινῶν καὶ τὰ τῆς θεότητος ἐκκαλύπτεται. Καὶ γὰρ  
ὁ ἄγγελος εἰπὼν, Φεῖγε εἰς Αἴγυπτον, οὐκ ἐπηγ-  
γεῖλατο αὐτοῖς συνοδοιπορεῖν, οὔτε κατιοῦσιν, οὔτε  
ἀνοῦσιν, αἰνιττόμενος ὅτι μέγαν ἔχουσι συνοδοιπό-  
ρον, τὸ τεχθὲν παιδίον· ὃς καὶ τὰ πράγματα πάντα  
μετέβαλεν ὁμοῦ φανεῖς, καὶ τοὺς ἐχθροὺς παρεσκεῖα-  
σε πολλὰ πρὸς τὴν οἰκονομίαν διακονήσασθαι ταύ-  
την. Καὶ γὰρ μάγοι καὶ βάρβαροι τὴν πατρίαν  
δαισδαμιονίαν ἀφέντες, ἔρχονται προσκυνήσαντες·  
καὶ ὁ Αὐγουστος ὑπηρετεῖται τῷ [126] ἐν Βηθλεὲμ  
τόκῳ, διὰ τοῦ προστάγματος τῆς ἀπογραφῆς· ἡ  
Αἴγυπτος διασώζει δεξαμένη φεύγοντα καὶ ἐπιβου-  
λευόμενα, καὶ λαμβάνει τινὰ τῆς πρὸς αὐτὸν οικειώ-  
σεως ἀφορμῆν· ἵν' ὅταν μέλλῃ κηρυττόμενον αὐτὸν  
ἀκούειν παρὰ τῶν Ἀποστόλων, καὶ ἐπὶ τούτῳ <sup>86</sup> καλ-  
λωπίζεται, ἅτε αὐτὸν δεξαμένη πρώτη.

Καὶ μὴ τῆς Παλαιστίνης ἦν τὸ προτέρημα τοῦτο  
μόνης· ἀλλ' αὕτη θερμότερα ἐκείνης γέγονε. <sup>87</sup> Καὶ  
ἡν ἐλθὼν εἰς τὴν Ἐρημον τῆς Αἴγυπτου, παραδείσου  
παντός βελτίω τὴν Ἐρημον ταύτην ὕψι γεγεννημένην,  
καὶ χορδὸς ἀγγέλων μυρίους ἐν ἀνθρωπίνοις σχήμα-  
σι <sup>88</sup>, καὶ δῆμους μαρτύρων, καὶ συλλόγους παρθένων  
καὶ πᾶσιν μὲν τοῦ διαδόλου τὴν τυραννίδα καταλελυ-  
μένην, τὴν δὲ τοῦ Χριστοῦ βασιλείαν διαλάμπουσαν <sup>89</sup>.  
Καὶ τὴν ποιητῶν καὶ σοφῶν <sup>90</sup> καὶ μάγων μετῆρα,  
καὶ τὴν πᾶν εἶδος μαγανείας εὐροῦσαν καὶ τοῖς ἄλ-  
λοις διαδοῦσαν, ταύτην ὕψι νῦν ἐπὶ τοῖς ἀλιεῦσι  
καλλωπιζομένην, καὶ ἐκεῖνων μὲν καταφρονοῦσαν  
ἀπάντων, τὴν δὲ τελώνην καὶ σκηνοποιδῶν πανταχοῦ  
περιφέρουσαν, καὶ τὸν σταυρὸν προβαλλομένην. Καὶ  
ταῦτα οὐκ ἐν ταῖς πόλεσι μόνον τὰ ἀγαθὰ, ἀλλὰ καὶ  
ἐν ταῖς ἐρήμοις μᾶλλον ἢ ἐν ταῖς πόλεσι. Καὶ γὰρ  
ἔστιν ἰδεῖν πανταχοῦ τῆς χώρας ἐκείνης τοῦ Χριστοῦ  
τὸ στρατόπεδον, καὶ τὴν βασιλικὴν ἀγέλην, καὶ τὴν  
τῶν ἄνω δυνάμεων πολιτείαν· καὶ ταῦτα οὐκ ἐπ' ἀν-  
δράσι <sup>91</sup> μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν γυναικείᾳ φύσει κρατοῦντα  
εὐροί τις ἄν. Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνοι οὐχ ἤττον ἀνδρῶν  
φιλοσοφοῦσιν, οὐκ ἀσπίδα λαμβάνουσαι καὶ ἀναβαί-  
νουσαι ἵππων, καθάπερ οἱ σιμνοὶ τῶν Ἑλλήνων κε-  
λεύουσι νομοθεταὶ καὶ φιλόσοφοι, ἀλλ' ἔτερον πολὺ  
χαλεπωτέραν ἀναδεχόμεναι <sup>92</sup> μάχην. Κοινὸς γὰρ αὐ-  
ταῖς καὶ ἀνδράσι ὁ πόλεμος πρὸς τὸν διάβολον καὶ  
τὰς ἐξουσίας <sup>93</sup>· καὶ οὐδαμῶς τὸ τῆς φύσεως ἀπαλὸν  
ἐμπόδιον γίνεσθαι ταῖς τοιαύταις συμβολαῖς· οὐ γὰρ  
σωμάτων φύσει, ἀλλὰ ψυχῆς προαιρέσει ταῦτα κρι-  
νεται τὰ παλαίσματα. Διὰ τοῦτο καὶ γυναῖκες [127]  
ἀνδρῶν μᾶλλον ἠγωνίσαντο πολλάκις, καὶ φαιδρότε-  
ρα <sup>94</sup> πρόπαια ἔστησαν. Οὐχ οὕτως ἐστὶ λαμπρὸς ὁ

οὐρανὸς τῷ ποικίλῳ τῶν ἀστρων χορῷ, ὡς ἡ ἔρημος  
Αἴγυπτου, τὰς σκηρὰς πανταχόθεν ἡμῖν δεικνύουσα  
τῶν μοναχῶν.

ε'. Εἴ τις τὴν παλαιὰν Αἴγυπτον ἐκείνην, τὴν θεο-  
μάχον καὶ μαινομένην, τὴν τῶν αἰλούρων δαύλην, τὴν  
κρόμμου θεδοικίαν καὶ τρέμουσαν οἶδει <sup>95</sup>, αὐτὸς εἰ-  
σεται καλῶς τοῦ Χριστοῦ τὴν ἰσχύν. Μᾶλλον δὲ οὐ χρεῖα  
ἡμῖν παλαιῶν διηγημάτων· ἐτι γὰρ καὶ νῦν τῆς ἀνοή-  
του ἐκείνης λείψανα μένει πρὸς ἀπόδειξιν τῆς προτέ-  
ρας μανίας. Ἄλλ' ὅμως οὗτοι οἱ τὸ παλαιὸν πάντες  
πρὸς τὸσαύτην ἀπορράγέντες μανίαν, περὶ οὐρανοῦ  
καὶ τῶν ὑπὲρ οὐρανῶν <sup>96</sup> φιλοσοφοῦσι πραγμάτων,  
καὶ καταγελῶσι τῶν πατρῶων ἐθῶν, καὶ τοὺς προγό-  
νους ταλανίζουσι, καὶ τῶν φιλοσόφων οὐδένα ποιοῦ-  
ναι λόγον. Ἐμαθον γὰρ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν,  
ὅτι τὰ μὲν ἐκείνων γραῖδιων μεθούτων ἔστιν εὐρέ-  
ματα, ἡ δὲ δντως φιλοσοφία <sup>97</sup> καὶ τῶν οὐρανῶν ἀξία  
αὕτη ἔστιν ἡ διὰ τῶν ἀλιέων αὐτοῖς καταγγελθεῖσα.  
Διὰ δὲ τοῦτο μετὰ τῆς τὸσαύτης ἀκριβείας τῶν δο-  
γμάτων, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ βίου πολλὴν ἐνδείκνυνται  
σπουδὴν. Τὰ γὰρ ὄντα ἀποδυσάμενοι πάντα, καὶ τῷ  
κόσμῳ σταυρωθέντες παντὶ, καὶ <sup>98</sup> περαιτέρω πάλιν  
ἐλαύνασαι, τῇ <sup>99</sup> τοῦ σώματος ἐργασίᾳ πρὸς τὴν τῶν  
δεομένων ἀποκρῶμενοι τροφήν. Οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ νη-  
στεύουσι καὶ ἀγρυπνοῦσιν, ἀργεῖν μεθ' ἡμέραν ἀξιοῦ-  
σι· ἀλλὰ τὰς μὲν νύκτας τοῖς ἱεροῖς ὕμνοις καὶ ταῖς  
παννυχίσαι, τὰς δὲ ἡμέρας εἰς εὐχὰς τε ὁμοῦ καὶ τὴν  
ἀπὸ τῶν χειρῶν ἐργασίαν καταναλίσκουσι, τὸν ἀπο-  
στολικὸν μιμούμενοι ζῆλον. Εἰ γὰρ ἐκεῖνος, τῆς οἰ-  
κουμένης πρὸς αὐτὸν βλεπούσης, ἵνα τοὺς δεομένους  
διατρέφῃ, καὶ ἐργατήριον [128] κατέλαβε, καὶ τέ-  
χνην μετεχείρισε, καὶ οὐδὲ τὰς νύκτας ἐκάθευδε τοῦτο  
ποιῶν· πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς, φησί, τοὺς Ἐρημον κατ-  
εληφθότας, καὶ οὐδὲν κοινὸν πρὸς τοὺς ἐν ταῖς πόλεσι  
θορύβους ἔχοντας, τῇ τῆς ἡσυχίας σχολῇ εἰς ἐργα-  
σίαν πνευματικὴν καταχρήσασθαι δίκαιον. Αἰσχυνώ-  
μεθα τοίνυν ἅπαντες, καὶ οἱ πλουτοῦντες καὶ οἱ πε-  
νόμενοι, μὴδὲν ἐκεῖνοι μὲν ἡδὲν ὄλως ἔχοντες, ἀλλ' ἡ  
σῶμα μόνον καὶ χεῖρας, βιάζονται καὶ φιλονεικῶσι  
πρόσθετον τοῖς δεομένοις ἐντεῦθεν εὐραίν· ἡμεῖς δὲ,  
μυρίων ἐνδον ἀποκειμένων, μὴδὲ τῶν περιττῶν εἰς  
ταῦτα ἀπώμεθα. Ποῖαν αὖν ἔξομεν ἀπολογίαν, εἰπέ-  
μοι; τίνα δὲ συγγνώμη; Καίτοιγε ἐνόησον, πῶς τὸ  
παλαιὸν ἦσαν οὗτοι καὶ φιλοχρήματοι, καὶ γαστρι-  
μαργοί, μετὰ τῶν ἄλλων κακῶν. Ἐκεῖ γὰρ ἦσαν οἱ  
λέβητες τῶν κρεῶν, ὧν οἱ Ἰουδαῖοι μέμνηνται· ἐκεῖ  
ἡ πολλὴ τῆς γαστροῦ τυραννίς· ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ  
ἐβουλήθησαν, μετεβάλοντο, καὶ τὸ πῦρ τοῦ Χριστοῦ  
δεξάμενοι, πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀθρόον μεθωρμίσαντο· καὶ  
θερμότεροι τῶν ἄλλων βντες, καὶ πρὸς ὄργην καὶ πρὸς  
ἠδονὴν σωμάτων προπετέστεροι, τὰς ἀσωμάτους δυ-  
νάμεις τῇ ἐπιεικείᾳ καὶ τῇ λοιπῇ τῆς φιλοσοφίας  
ἀπαθείᾳ μιμοῦνται. Καὶ εἴ τις ἐν τῇ χώρᾳ γέγονεν,  
οἶδεν ἢ λέγω.

Εἰ δὲ τις οὐδέποτε <sup>1</sup> ἐπέβη τῶν σκηρῶν ἐκείνων.

<sup>83</sup> Sic E. F. An. Sav. καταβάντες ἐκεῖ καὶ om. A. B. C. ἐκεῖ om. D. <sup>84</sup> κατελθόντες] Sic Ep. Arm. ἐλθόντες C. D. ἐλθόντες; E. Non habet An. <sup>85</sup> τοῦ] Sic B. E. Ep. vulgo ἐκ τοῦ. <sup>86</sup> τούτων Edd. <sup>87</sup> ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ βίου μοναχῶν A. <sup>88</sup> ἀνθρωπίνῳ σχήματι Edd. <sup>89</sup> λάμπουσαν Edd. <sup>90</sup> σοφῶν] φιλοσόφων E. <sup>91</sup> ἐπ' ἀνδράσι] ἐπ' ἀνδρῶν D. ἐπ' ἀνθρώποις pr. C. ἐν ἀνθρώποις Edd. <sup>92</sup> ἀναδεχόμεναι] Sic A. B. caeteri δεχόμεναι. <sup>93</sup> ἐξουσίας] add. τὸν σκότους A. B. C. hujus mundi An. aerias Arm. <sup>94</sup> φαιδρότερα] λαμπρὰ F. φαιδρὰ D. E. <sup>95</sup> οἶδεν] εἶδεν (ei post ἐκείνην collocant) A. B. <sup>96</sup> τῶν ἐν οὐρανῷ F. An. <sup>97</sup> φιλοσοφία] σοφία Edd. <sup>98</sup> καὶ om. A. B. <sup>99</sup> τῇ... ἐργασίᾳ] Sic B. F. vulgo τὴν... ἐργασίαν. <sup>1</sup> οὐδέπω A. B. E.

ae itineris comitem futurum vel descendantibus vel redeuntibus, subindicans illos magnum habere comitem, recens natum puerum, qui statim atque apparuit, omnia mutavit, atque id effecit, ut inimici ad hanc œconomiam admodum inservirent. Etenim magi et barbari, paterna superstitione relicta, adoraturi veniunt; Augustus Bethlehemitico partui ministrat, dum censum fieri jubet; Ægyptus, dom fugientem et insidiis appetitum exceipit, servat ipsum, hincque quamdam familiaritatis cum ipso occasionem accipit, ut cum illum postea audiret ab apostolis prædicari, de his gloriaretur, quod ipsum prima excepisset

*In Ægypto monachi et cœtus virginum.* — Atqui solius Palæstinæ erat hæc prærogativa: verum Ægyptus ferventior illa fuit. Nunc certe si pergas in desertum Ægypti, quovis paradiso præstantiorem solitudinem invenies, sexcentos angelorum choros humanæ forma, martyrum populos, cœtus virginum, solutam diaboli tyrannidem totam, Christi autem regnum coruscans. Illam vero quæ poetarum, philosophorum et magorum mater erat, quæ omne præstigiæ genus invenerat, aliisque tradiderat, illam, inquam, videbis de piscatoribus gloriantem, et illa quidem vetera omnia despicientem, publicanum vero et tentoriorum artificem ubique circumferentem, ac crucem præmonstrantem. Hæc porro non in urbibus tantum, sed etiam in deserto magis quam in urbibus. Per totam enim regionem istam videre est Christi exercitum, regiumque gregem, supernarumque virtutum vitam; idque non apud viros tantum, sed et in muliebri sexu reperias. Etenim illæ non minus quam viri philosophantur, non scutum accipientes, neque equum conscendentes, ut jubent clarissimi illi Græcorum legislatores et philosophi; sed aliud longe gravius bellum suscipiunt. Commune enim et ipsis et viris bellum est contra diabolum et potestates tenebrarum: ad hujusmodi vero conflictus nunquam illis sexus debilitas impedimento est; non enim corporis natura, sed animi proposito hujusmodi prælia decernuntur. Ideoque sæpe mulieres fortius quam viri pugnaverunt, et insigniora tropæa erexerunt. Non ita exilium splendidum est vario illo stellarum choro, ut Ægypti solitudo, quæ undique nobis exhibet tabernacula monachorum.

5. Si quis veterem illam Ægyptum novit, Dei inimicam et furentem, fœtum cunicem, quæ cepas formidabat et tremebat, hinc optime Christi virtutem sciet. Imo vero non opus est nobis vetustis narrationibus: nam hodieque insanæ illius gentis monumenta supersunt, quæ priscam ipsius amentiam testificantur. Attamen hi qui olim omnes in tantam proruperant amentiam, de cælo, deque cælestibus rebus philosophantur, paternosque mores derident, avos suos miseros prædicant, et philosophos illos nihili pendunt. Ex ipsis enim rebus edidicerunt priscas il-

las anikæ fabulas ebriorum esse inventas, veram autem sapientiam cælis esse dignam. Hæc est quæ a piscatoribus annuntiata ipsis fuit. Ideoque cum accurata dogmatum veritate multam exhibent bene vendi diligentiam. Siquidem exuti rebus cunctis præsentibus, mundoque crucifixi, ultra etiam procedunt, labore corporis utentes ad victum egenis comparandum. Neque enim quia jejunt et vigilant, se idcirco dedunt otio, sed noctes hymnis ac pervigiis, dies precibus et operi manuum deputant, apostoli studium imitantes. Si enim, inquit, ille, toto orbe ad ipsum respiciente, ut inopes aleret, officinam habuit, et artem tractavit, insomnes interim noctes ducens: multo magis nos, qui in deserto habitamus, nihilque commune habemus cum urbium tumultibus, vacationis otio ad spiritualia opera uti par est. Erubescamus itaque omnes, et divites, et pauperes, quando illi nihil prorsus habentes, nisi corpus tantum et manus, conantur et contendunt ut hinc victum parent egentibus: nos vero, dum innumera domi recondita sunt, ne superflua quidem his adhibemus. Quam igitur, quæso, excusationem proferemus? quam consequemur veniam? Atqui cogites velim quantum isti olim pecuniæ amatores erant, quantum gulæ dediti, cum cæteris vitis. Ibi enim erant ollæ carniæ (*Exod. 16. 3*), quas memorant Judæi: ibi magna ventris tyrannis. Attamen quia voluerunt, mutati sunt, et igne Christi suscepto, in cælum repente advolarunt: quippe prius ardentiores aliis erant, atque ad iram et ad corporis voluptatem propensiores, incorporeas potestates mansuetudine et reliqua philosophiæ suæ tolerantia imitantur. Quisquis in hæc regione fuit, quæ dico novit

*Antonii Magni monachorum patris laudes.* — Si quis vero tabernacula illa nunquam adiit, cogitet illum qui hactenus in omnium fertur ore, quem post apostolos Ægyptus tulit beatum et magnum Antonium, et secum reputet illum in eadem regione fuisse, in qua Pharaos. Attamen nihil hinc detrimenti accepit, sed etiam divina visione dignatus est, et talem vitam exhibuit, qualem Christi leges postulant. Et hoc sciet quisquis accurate librum legerit, in quo est historia vite ejus (a), ubi multam deprehendet prophetiam. Nam illa quæ Arianico morbo captos spectabant, necnon detrimentum inde emersurum prænuntiavit, Deo utique revelante, et omnia quæ futura erant præ oculis ipsi ponente: id quod cum aliis etiam adjunctis maximum est veritatis argumentum, quod videlicet nulla hæresis talem habeat virum. Sed ne ultra hæc a nobis audire pergatis, si librum in quo hæc scripta sunt legatis, accurate omnia ediscere poteritis, et multam inde haurire philosophiam. Hoc autem rogo non ut librum adeamus tan-

(a) Hic haud dubie loquitur de vita S. Antonii per Ananiasium archiepiscopum Alexandrinum.

tum, sed et ea quæ ibi scripta sunt imitemur, neque locum, vel educationem, vel majorum nostrorum nequitiam obtendamus. Si enim velimus attendere, nihil horum nobis impedimento erit. Nam Abraham impium patrem habuit, sed ejus nequitiam non excepit; Ezechias filius Aehazi fuit, et tamen Dei amicus effectus est; Joseph vero in media Ægypto castitatis corona redimitus est; ac tres pueri in media Babylone, inque mediis ædibus, cum Sybaritica mensa apparatus esset, summam exhibuere philosophiam; ut et Moyses in Ægypto et

Paulus in orbe: nihilque his omnibus ad virtutis cursum fuit impedimento. Hæc itaque omnia cogitantes, occasiones et obtentus hujusmodi de medio tollamus, sudoresque pro virtute sectanda adreamus. Sic enim Deum ad majorem erga nos benevolentiam attrahemus, impetrabimusque ut in certaminibus nobis opituletur, atque æternis fruamur coronis: quas utinam omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.



## HOMILIA IX.

CAP. 2, v. 16. *Tunc Herodes videns quoniam illusus esset a magis, iratus est valde: et mittens occidit omnes pueros, qui erant in Bethlehem, et in omnibus finibus ejus, a bimatu et infra, secundum tempus quod exquisierat a magis.*

1. Certe non oportebat illum irasci, sed potius timere et comprimi, atque intelligere se rem tentare, quam non posset perficere<sup>1</sup>. At ille non coercetur. Quando enim improbus animus et insanabilis est, nulli cedit a Deo concessæ medicinæ. Vide igitur illum prioribus insistentem, et eadem cædi jungentem, atque per præcipitia undique ruentem. Nam quasi a quodam dæmone hac ira invidiaque percitus, nulla ratione frenatur, sed contra ipsam furit naturam, iramque, quam contra magos sibi illudentes conceperat, contra insontes pueros exonerat, simile facinus in Palæstina aggressus ei quod olim in Ægypto perpetratum fuerat. Nam ait, *Mittens occidit omnes pueros in Bethlehem, et in omnibus finibus ejus, a bimatu et infra, secundum tempus quod exquisierat a magis.* Hic mihi diligenter at-

tendite. Etenim multi plurima circa pueros istos nugantur, injustitiam facti criminantes; alii quidem modestius hac de re dubia proponunt; alii vero audacius et furiosius. Ut igitur hos ab amentia, alios a dubitatione liberemus, patienter nos audite de tali argumento breviter disputantes. Nam si ea de re criminantur, quod puerorum cædes neglecta fuerit, criminantur etiam ob militum Petrum custodientium necem. Quemadmodum enim hic puero fugiente, alii pueri pro eo qui quærebatur interficiuntur: ita tunc cum Petrus ex carcere et ex catenis ab angelo liberatus esset, quidam tyranno nomine et moribus similis, cum eum quæsisset, nec invenisset, milites qui eum custodiebant pro illo interfecit (a). Et quid hoc? inquires; hæc non est solutio, sed additamentum ad quæstionem. Hoc bene novi ego: ideo hæc omnia in medium profero, ut omnibus unam addam solutionem. Quænam igitur est illa solutio? et quam probabilem solutionem afferre possumus? Christum scilicet non fuisse ipsis necis causam, sed regis crudelitatem, quemadmodum neque illis Petrum, sed

<sup>1</sup> Sic Savil. et omnes pene Mss. Morel. legit.... se rem tentare stultam; sic etiam legit Georgius Trapezuntius.

(a) Quod hic dicit Chrysostomus, Herodem, elapso Petro, milites custodes occidisse, cum Græco Actuum, 12, 19, consonat, ubi dicitur, ἐκέλευσεν ἀπαχθῆναι, *jussit eos ad supplicium abduci*, et sic intelligendum videtur illud Vulgatæ, *jussit eos duci*.

ἐνοσθεῖται τὸν μέχρι νῦν ἐν τοῖς ἀπάντων στόμασιν ὄντα, ὃν μετὰ τοὺς Ἀποστόλους ἡ Αἴγυπτος ἤνεγκε, τὸν μακάριον καὶ μέγαν Ἀντώνιον, καὶ λογιζέσθω ὅτι καὶ οὗτος ἐν ἐκείνῃ τῇ χώρᾳ γέγονεν, ἐν ἣ καὶ Φαραώ· ἀλλ' ὅμως οὐδὲν περεβλάθη, ἀλλὰ καὶ θείας δέσεως κατηξιώθη, καὶ τοιοῦτον ἐπεδείξατο βίον, οἷον οἱ τοῦ Χριστοῦ νόμοι ζητοῦσι. Καὶ τοῦτο εἴσεται τις μετὰ ἀκριθείας, ἐντυχὼν τῷ βιβλίῳ τῷ τῆν ἱστορίαν ἔχοντι τῆς ἐκείνου ζωῆς, ἐν ᾧ καὶ πολλὴν ὁφεται τὴν προφητείαν. Καὶ γὰρ περὶ τῶν τὰ Ἀρείου νοσοῦντων προανεφώνησέ τε καὶ εἶπε τὴν ἐξ ἐκείνων μέλλουσαν γίνεσθαι βλάβην, τοῦ Θεοῦ δείξαντος αὐτῷ [129] τότε, καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τὰ μέλλοντα ὑπογράψαντος ἅπαντα· ὃ δὴ μάλιστα μετὰ τῶν ἄλλων τῆς ἀληθείας ἐστὶν ἀπόδειξις, τὸ ἡμετέραν τῶν ἐξωθεν αἰρέσεων ἄνδρα τοιοῦτον ἔχειν. Ἄλλ' ἵνα μὴ παρ' ἡμῶν ταῦτα ἀκούσητε<sup>7</sup>, τοῖς γράμμασιν ἐγκύψαντες τοῖς τοῦ βιβλίου, πάντα μαθήσεσθε μετὰ ἀκριθείας, καὶ πολλὴν παιδευθήσεσθε τὴν φιλοσοφίαν ἐκείθεν. Τοῦτο δὲ παρακαλῶ, οὐχ ἵνα ἐπέλωμεν τὰ γεγραμμένα μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ ζηλώσωμεν, καὶ μήτε χώραν, μήτε ἀνα-

τροφήν, μήτε προγόνων πονηρίαν προβαλλώμεθα. Ἄν γὰρ θέλωμεν ἑαυτοῖς προσέχειν, οὐδὲν τούτων ἡμῖν ἔσται κώλυμα. Ἐπεὶ καὶ Ἀβραάμ ἀσεβῆ πατέρα ἔσχεν, ἀλλ' οὐ διεδέξατο τὴν παρανομίαν· καὶ ὁ Ἐζεκίας τὸν Ἄχαζ, ἀλλ' ὅμως οὗτος φίλος τῷ Θεῷ ἐγένετο· καὶ ὁ Ἰωσήφ δὲ ἐν μέσῃ τότε Αἰγύπτῳ τοὺς τῆς σωφροσύνης ἀνεδήσατο στεφάνους· καὶ οἱ παῖδες δὲ οἱ τρεῖς ἐν Βαβυλῶνι μέσῃ, καὶ ἐν οἰκίᾳ μέσῃ, Συδαριτικῆς παρακειμένης ἑτραπέζης, τὴν ἄκραν ἐπεδείξαντο φιλοσοφίαν· καὶ Μωϋσῆς δὲ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ὁ Παῦλος ἐν τῇ οἰκουμένῃ· καὶ οὐδὲν οὐδενὶ τούτων ἐγένετο κώλυμα πρὸς τὸν τῆς ἀρετῆς δρόμον. Ταῦτ' οὖν καὶ ἡμεῖς πάντα ἐνοοῦντες, τὰς μὲν περιττὰς ταύτας σκήψεις καὶ προφάσεις ἐκ μέσου ποιησώμεθα, τῶν δὲ ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἰδρώτων ἀψώμεθα. Οὕτω γὰρ καὶ τὸν Θεὸν ἐπὶ μείζονα ἐπισπασώμεθα εὐνοίαν, καὶ πείσομεν συνεφάσασθαι<sup>8</sup> τῶν ἀγῶνων ἡμῖν, καὶ τῶν αἰωνίων ἀπολαύσομεν ἀγαθῶν<sup>9</sup>. ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>7</sup> τό] τῷ Edd.    <sup>8</sup> ἀκούητε A. B.    <sup>9</sup> ἐπικειμένης A. B. C.    <sup>10</sup> συνεφάπτεσθαι Edd.    <sup>11</sup> ἀγαθῶν] στεφάνων Eddl.

#### [130] ΟΜΙΑΙΑ Θ.

*Τότε ἰδὼν Ἡρώδης ὅτι ἐνεκαίχθη ὑπὸ τῶν μάγων, ἐθυμώθη λίαν· καὶ ἀποστείλας ἀπέστειλε πάντας τοὺς παῖδας τοὺς ἐν Βηθλεὲμ, καὶ ἐν πᾶσι τοῖς ὄροις αὐτῆς, ἀπὸ διατοῦς καὶ κατωτέρω, κατὰ τὸν χρόνον, ὃν ἠκρίβωσε παρὰ τῶν μάγων.*

α'. Καὶ μὴ οὐκ ἐχρῆν θυμωθῆναι, ἀλλὰ φοβηθῆναι καὶ συσταλῆναι, καὶ ἰδεῖν ὅτι ἀνηνύτοις ἐπιχειρεῖ πράγμασιν. Ἄλλ' οὐ καταστέλλεται. Ὅταν γὰρ ἀγνώμων ἢ ψυχὴ καὶ ἀνίατος, οὐδενὶ εἰκει τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ δεδομένων φαρμάκων. Ὅρα γοῦν καὶ τοῦτον τοῖς προτέροις ἐπαγωνιζόμενον, καὶ φόνῳ φόνους<sup>7</sup> συνάπτοντα, καὶ κατὰ κρηνοῦ πανταχοῦ φερόμενον. Ὅσπερ γὰρ ὑπὸ τινος δαίμονος τῆς ὀργῆς ταύτης καὶ τῆς βασκανίας ἐκθακχυθεῖς, οὐδενὸς ποιεῖται λόγον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τῆς φύσεως αὐτῆς μαίνεται, καὶ τὴν ὀργὴν τὴν κατὰ τῶν ἐμπαιζάντων μάγων, κατὰ τῶν οὐδὲν ἠδικηκότων παιδῶν ἀφίσει, συγγενὲς δρᾶμα τῶν ἐν Αἰγύπτῳ γενομένων<sup>8</sup> τότε ἐν Παλαιστίνῃ τολμῶν. Ἀποστείλας γὰρ φησὶν, ἀπέστειλε πάντας τοὺς παῖδας τοὺς ἐν Βηθλεὲμ καὶ ἐν πᾶσι τοῖς ὄροις αὐτῆς, ἀπὸ διατοῦς καὶ κατωτέρω, κατὰ τὸν χρόνον ὃν ἠκρίβωσε παρὰ τῶν μάγων. Ἐνταῦθά μοι μετὰ ἀκριθείας προσέχετε. Καὶ γὰρ πολλοὶ πολλὰ

φλυαροῦσιν ὑπὲρ τῶν παιδῶν τούτων, ἀδικίαν ἐγκαλοῦντες τοῖς γεγενημένοις· καὶ οἱ μὲν ἐπιεικέστερον ὑπὲρ αὐτῶν διαποροῦσιν, οἱ δὲ θρασύτερον καὶ μανικώτερον. Ἴν' οὖν τοὺς μὲν τῆς μανίας, τοὺς δὲ τῆς ἀπορίας ἀπαλλάξωμεν, ἀνάσχεσθε μικρὸν διαλεγόμενον ἡμῶν περὶ<sup>9</sup> τῆς ὑποθέσεως ταύτης. Εἰ γὰρ δὴ<sup>10</sup> τοῦτο ἐγκαλοῦσιν, ὅτι περιώφθη τὰ παιδία ἀναιρούμενα, ἐγκαλέσουσι<sup>11</sup> καὶ τῇ τῶν στρατιωτῶν σφαγῇ τῶν τὸν Πέτρον φυλαττόντων. Ὅσπερ γὰρ ἐνταῦθα τοῦ παιδίου φυγόντος, ἕτερα παιδία ἀντὶ τοῦ ζητουμένου κατασφάττεται· οὕτω δὴ καὶ τότε<sup>12</sup> τὸν Πέτρον τοῦ δεσμωτηρίου καὶ τῶν ἀλύσεων ἀπαλλάξαντος τοῦ ἀγγέλου, ὁμῶνυμός τις τοῦ τυράννου τούτου καὶ ὁμότροπος ζητήσας<sup>13</sup> καὶ οὐχ εὐρῶν, τοὺς τηροῦντας αὐτὸν στρατιώτας ἀπέκτεινεν ἀντ' ἐκείνου. Καὶ τί τοῦτο; φησί· τοῦτο γὰρ οὐ λύσις, ἀλλὰ προσθήκη τοῦ ζητουμένου. Οἶδα γὰρ, καὶ διὰ τοῦτο εἰς μέσων πάντα φέρω τὰ τοιαῦτα, ἵνα πᾶσι μίαν ἐπαγάγω τὴν λύσιν. Τίς οὖν ἐστι τοῦτων ἡ λύσις; καὶ τίνα ἂν ἔχοιμεν<sup>14</sup> λόγον εὐπρόσωπον εἰπεῖν; Ὅτι οὐχ ὁ Χριστὸς τῆς σφαγῆς αὐτοῖς αἴτιος γέγονεν, ἀλλ' ἡ ὀμότης τοῦ βασιλέως· ὥσπερ οὖν οὐδὲ ἐκείνους ὁ Πέτρος, ἀλλ' ἡ ἀνοία τοῦ Ἡρώδου. Εἰ μὲν γὰρ τοῖχον διορυγένητα εἶδεν, ἢ θύρα· ἀνατοαπέισας, εἶχεν ἴσως βαθυμίαν ἐγ-

<sup>7</sup> φόνους] φόνον Edd.    <sup>8</sup> γενομένων] πεπραγμένων A. B. τελομένων C.    <sup>9</sup> περὶ] ὑπὲρ A. B.    <sup>10</sup> δὴ] διὰ F.    <sup>11</sup> ἐγκαλέσουσι E. F. Gc.    <sup>12</sup> καὶ τότε] τότε καὶ Edd. τότε om. E. F.    <sup>13</sup> ζητήσας] add. αὐτόν C. E.    <sup>14</sup> ἔχοιεν A. C. D. F.

καλέσαι τοῖς φυλάττουσι τὸν Ἀπόστολον στρατιώταις·  
 νυνὶ δὲ πάντων [131] ἐπὶ σχήματος μενότων, καὶ  
 τῶν θυρῶν ἀποκλεισμένων, καὶ τῶν ἀλύσεων ταῖς  
 χερσὶ τῶν φυλαττότων συμβεβλημένων (καὶ γὰρ  
 ἦσαν αὐτῷ συνδεδεμένοι). ἤθύναντο συλλογισασθαι ἐκ  
 τούτων, εἴγε ὀρθῶς ἐδίκαζε τοῖς γινομένοις<sup>16</sup>, ὅτι οὐκ  
 ἀνθρωπίνης δυνάμεως ἦν, οὐδὲ κακουργίας τὸ γινώ-  
 μενον, ἀλλὰ θείας τινὸς καὶ παραδοξοποιῶς δυνάμεως,  
 καὶ προσκυνῆσαι τὸν ποιήσαντα ταῦτα, ἀλλ' οὐ ποιε-  
 μῆσαι τοῖς φυλάττουσιν. Οὕτω γὰρ ὁ Θεὸς ἐποίησεν  
 ἅπερ ἐποίησεν ἅπαντα. ὡς μὴ μόνον τοὺς φύλακας  
 μὴ προδοῦναι, ἀλλὰ καὶ τὸν βασιλέα δι' αὐτῶν χε-  
 ραγωγῆσαι πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Εἰ δὲ ἀγνώμων ἐκείνος  
 ἐφάνη, τί<sup>17</sup> πρὸς τὸν σοφὸν τῶν ψυχῶν ἱατρὸν καὶ  
 πάντα ἐπ' εὐεργεσίᾳ πραγματευόμενον ἢ τοῦ κάμνον-  
 τος ἀταξία<sup>18</sup>; Ὁ δὲ καὶ ἐνταῦθα ἔστιν εἰπεῖν. Τίνος  
 γὰρ ἔνεκεν ἐθουρώθη, ὧ Ἡρώδῃ, παρὰ τῶν πράγων  
 ἐμπαιχθεὶς; Οὐκ ἔγνωσεν ὅτι θεοὸς ὁ τόκος ἦν; οὐ σὺ  
 τοὺς ἀρχιερεῖς ἐκάλεισας; οὐ σὺ τοὺς γραμματεῖας  
 συνήγαγες; οὐχὶ κληθέντας ἐκείνοι καὶ τὸν Προφήτην  
 μεθ' ἑαυτῶν εἰς τὸ σὸν εἰσήγαγον<sup>19</sup> δικαστήριον ταῦτα  
 ἄνωθεν προαναφωνοῦντα; οὐκ εἶδες τὰ παλαιὰ τοῖς  
 νέοις συμφωνοῦντα; οὐκ ἤκουσας ὅτι καὶ ἀστὴρ τού-  
 τος διηκονήσατο; οὐκ ἠδέσθη τῶν βαρβάρων τὴν  
 σπουδὴν; οὐκ εἰθαύμασας αὐτῶν τὴν παρρησίαν; οὐκ  
 ἐρριξας τοῦ Προφήτου τὴν ἀλήθειαν; οὐκ ἐνενόησας  
 ἀπὸ τῶν προτέρων καὶ τὰ ἔσχατα; Τίνος ἔνεκεν οὐκ  
 ἐλογίσω κατὰ σεαυτὸν ἐκ τούτων ἀπάντων, ὅτι οὐ τῆς  
 ὀπάτης τῶν μάγων ἦν τὸ γινόμενον, ἀλλὰ θείας δυ-  
 νάμεως πάντα πρὸς τὸ δέον οἰκονομούσης; Εἰ δὲ καὶ  
 ἡπατήρης παρὰ τῶν μάγων, τί πρὸς τὰ παιδία τὰ οὐ-  
 δὲν ἡδικοῦσά;

β'. Ναί, φησὶν· ἀλλὰ τὸν μὲν Ἡρώδην καλῶς ἀπεστέ-  
 ρησας τῆς ἀπολογίας, καὶ μισοφόνον ἐδειξας· οὐδέπω  
 δὲ τὸν περὶ τῆς ἀδικίας τῶν γεγενημένων ἔλυσας λό-  
 γον. Εἰ γὰρ καὶ ἐκείνος· ἀδικίως ἔπραττε, τίνος ἔνεκεν  
 ὁ Θεὸς συνεχώρησε; Τί οὖν ἂν εἴποιμεν<sup>20</sup> πρὸς τοῦτο;  
 Ὅπερ αἰεὶ καὶ ἐν Ἐκκλησίᾳ, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ παν-  
 ταχοῦ λέγων οὐ παύομαι· ὁ καὶ ὑμᾶς βούλομαι μετὰ  
 ἀκριβείας διατηρεῖν· κανὼν γὰρ τις ἐστὶ πρὸς ἀπα-  
 σαν ἡμῖν τοιαύτην ἀρμότιον ἀπορίαν. Τίς οὖν<sup>21</sup> ἐστὶν  
 ὁ κανὼν, καὶ τίς ὁ λόγος; Ὅτι οἱ μὲν ἀδικοῦντες πολ-  
 λοι, ὁ δὲ ἀδικούμενος οὐδὲ εἷς. Καὶ ἵνα μὴ ἐπὶ πλείον  
 ὑμᾶς τὸ αἰνίγμα ταραττῆ, καὶ τὴν λύσιν ἐπάγω<sup>22</sup>  
 ταχέως. Ὅπερ γὰρ ἂν πάθωμεν ἀδικίως παρ' ὀτουσῶν,  
 ἢ εἰς ἀμαρτημάτων διάλυσιν ὁ Θεὸς ἡμῖν λογίζεται  
 τὴν ἀδικίαν ἐκείνην, ἢ εἰς μισθῶν ἀντίδοσιν<sup>23</sup>. Καὶ  
 ἵνα σαφέστερον γένηται τὸ λεγόμενον, ἐπὶ ὑποδείγμα-  
 τος τὸν λόγον ἀγάγωμεν. Θῶμεν γὰρ εἶναι τινα οἰκέ-  
 τῃν πολλὰ ὀφειλόντα τῷ δεσπότην χρήματα· εἶτα παρὰ  
 ἀδίκων ἀνδρῶν ἐτήρησασθῆναι τὸν οἰκέτην τούτου, καὶ  
 ἀφαιρεῦσθαι τινα τῶν αὐτοῦ. Ἄν τοῖνον ὁ δεσπότης  
 ὁ<sup>24</sup> κωλύσῃ [132] δυνάμενος τὸν ἄρπαγα καὶ πλεον-  
 ἐκτην, ἐκεῖνα μὲν μὴ ἀποκαταστήσῃ τὰ χρήματα, εἰς  
 δὲ τὰ ὀφειλόμενα αὐτῷ παρὰ τοῦ δούλου λογίσθῃται τὰ  
 ἀφαιρεθέντα, ἄρα μὴ ἡδίκηται ὁ οἰκέτης; Οὐδαμῶς.  
 Τί δὲ, ἂν καὶ πλείονα ἀποδῷ; ἄρα οὐχὶ καὶ μειζρόνως  
 ἐκέρδανε; Παντί που δῆλον. Τοῦτο τοῖνον καὶ ἐφ' ὧν

ἡμεῖς πάσχομεν, λογιώμεθα. Ὅτι γὰρ ὑπὲρ τῶν<sup>25</sup> ἂν  
 πάθωμεν κακῶς, ἢ ἀμαρτήματα διαλυόμεθα, ἢ λαμ-  
 προτέρους λαμβάνομεν στεφάνους, ἂν μὴ ἀμαρτή-  
 ματα τοσαῦτα ἔγωμεν, ἀκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος  
 πρὸς τὸν πεπορευκότα<sup>26</sup>· Παρῶδοτε τὸν τοιοῦτον  
 τῷ Σατανᾷ εἰς δόλοισιν τῆς σαρκός, ἵνα τὸ πνεῦμα  
 σωθῇ. Καὶ τί τοῦτο; φησὶ. Περὶ γὰρ τῶν ἀδικουμέ-  
 νων παρ' ἐτέρων ὁ λόγος ἦν, οὐ περὶ τῶν παρὰ τῶν  
 διδασκάλων διορθουμένων. Μάλιστα μὲν οὐδὲν τὸ μέ-  
 σον· τὸ γὰρ ζητούμενον ἦν, εἰ τὸ παθεῖν κακῶς οὐκ  
 ἔστιν ἐπήρεια τῷ παθόντι. Ἄλλ' ἵνα καὶ πρὸς τὸ ἐγ-  
 γύτερον τοῦ ζητουμένου ἀγάγω τὸν λόγον, ἀναμνη-  
 σθητι τοῦ Δαυὶδ, ὅς τὸν Σεμεὶ τότε ὄρων ἐπικαιρέμενον  
 καὶ ἐναλλόμενον αὐτοῦ τῇ συμφορᾷ, καὶ μυρίοις αὐ-  
 τὸν ὀνειδεῖσι τιμύοντα, βουλομένου ἀνελεῖν τῶν στρα-  
 τηγῶν, διεκώλυε<sup>27</sup> λέγων· Ἄφες αὐτὸν καταρᾶ-  
 σθαι<sup>28</sup>, ὅπως ἴδῃ Κύριος τὴν ταπεινώσιν μου, καὶ  
 ἀνταποδῶ μοι ἀγαθὰ ἀντὶ τῆς κατάρσεως αὐτοῦ ἐν  
 τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ. Καὶ ἐν τοῖς Ψαλμοῖς δὲ ᾄδων<sup>29</sup>  
 ἔλεγεν· Ἴδε τοὺς ἐχθρούς μου ὅτι ἐπληθύνθησαν,  
 καὶ μῖσος ἀδικῶν ἐμίσησάν με, καὶ ἄφες πάσας  
 τὰς ἀμαρτίας μου. Καὶ ὁ Λάζαρος δὲ διὰ τοῦτο ἀπ-  
 ἔλαυσεν ἀνέσεως, ἐπειδὴ μυρία κατὰ τὸν βίον τοῖσι  
 ἔπαθε κακὰ. Οὐκ ἄρα ἡδίκηται οἱ ἀδικηθέντες, ἐν  
 γενναίως ἐνέγκωσιν ἅπερ πάσχουσιν ἅπαντα, ἀλλὰ  
 καὶ μειζρόνως κερδαίνουσιν, ἂν τε παρὰ τοῦ Θεοῦ  
 πληττωταί, ἂν τε παρὰ τοῦ διαβόλου μαστίζωνται.  
 Καὶ ποῖαν εἶχον ἀμαρτίαν τὰ παιδία, φησὶν, ἵνα ταῦ-  
 τὴν διαλύσωνται; περὶ μὲν<sup>30</sup> γὰρ τῶν ἐν ἡλικίᾳ γε-  
 νομένων καὶ πολλὰ πεπλημμεληκότων εἰκότως ἂν τις  
 ταῦτα εἴποι· οἱ δὲ ἄωρον οὕτως ὑπομείναντες· τελευ-  
 τὴν, ποῖα ἀμαρτήματα, δι' ὧν κακῶς ἔπαθον, ἀπ-  
 ἔθεντο; Οὐκ ἤκουσάς μου λέγοντος, ὅτι καὶ ἀμαρτή-  
 ματα μὴ ἦ, μισθῶν ἀντίδοσις ἐκεῖ γίνεται τοῖς πά-  
 σχουσιν ἐνταῦθα κακῶς; Τί τοῖνον ἐβλάβη τὰ παιδία  
 ἀνακρεθέντα ἐπὶ ὑποθέσει τοιαύτῃ, καὶ πρὸς τὸν ἀκού-  
 μαντον ταχέως ἀπενεχθέντα λιμένα; Ὅτι πολλὰ καὶ  
 μεγάλα πολλάκις ἔμελλον, φησὶ, ζήσαντες κατορθοῦν.  
 Ἀλλὰ διὰ τοῦτο οὐ μικρὸν αὐτοῖς προσηγορεύεται τὸν  
 μισθόν, τὸ ἐπὶ ὑποθέσει τοιαύτῃ καταλύσαι τὸν βίον.  
 Ἄλλως δὲ οὐδ' ἂν εἶσαν, εἰ μεγάλοι τινὲς ἔμελλον  
 ἔσεσθαι οἱ παῖδες, προαναπασθῆναι. Εἰ γὰρ τούτῳ ἐν  
 πονηρῆ μείλλοντας ζῆν ὀνηροῦς, μετὰ μακροθυμίας  
 φέρει τοσαύτης, πολλῶν μὲλλον τούτους οὐκ ἂν εἶασεν  
 οὕτως ἀπενεχθῆναι, εἰ προῆδει μεγάλα τινὰ ἀνύουσα-  
 τας.

γ'. Καὶ οὗτοι μὲν<sup>31</sup> οἱ παρ' ἡμῶν λόγοι· οὐ μὴν  
 ἅπαντες οὗτοι, ἀλλ' εἰσὶ καὶ τούτων ἀπαρρητότεροι ἔτε-  
 ροι, ὅς μετὰ ἀκρεθείας [133] οἶδεν ὁ ταῦτα οἰκονομῶν  
 αὐτός. Παραχωρήσαντες τοῖνον αὐτῷ τῆς ἀκριβοστερίας  
 ἐν τούτῳ καταλήψεως, τῶν ἐξῆς ἡμεῖς ἐχώμεθα, καὶ  
 ἐν ταῖς ἐτέροις συμφοραῖς παιδευόμεθα πάντα φέρειν  
 γενναίως. Καὶ γὰρ οὐ μικρὰ τότε κατέλαθε τὴν Βηθ-  
 λεὲμ τραγῳδίᾳ, τῶν παιδῶν ἀρπιζομένων ἀπὸ τῆς  
 θηλῆς τῶν μητέρων, καὶ ἐπὶ τὴν ἀδικον ταύτην ἀγο-  
 μένων σφαγῆν. Εἰ δὲ ἐτι μικροψυχεῖς, καὶ ἐλάττων εἰ  
 τῆς ἐπὶ τούτοις<sup>32</sup> φιλοσοφίας, μάθε τοῦ ταῦτα τολ-  
 μήσαντος τὸ τέλος, καὶ μικρὸν ἀνάπνευσον. Ταχίστη  
 γὰρ αὐτὸν ὑπὲρ τούτων κατέλαθε δίκη, καὶ τοῦ μιά-  
 σματος τούτου τὴν προσηγορίαν εἰδίδου τιμωρίαν, θανα-  
 τῶν χαλεπῶν καὶ τοῦ νῦν τολμηθέντος ἐλευσιότερω<sup>33</sup>

<sup>16</sup> γεγενημένοις F. γινομένοις Edd. <sup>17</sup> τί om. F. Ge. <sup>18</sup> ἢ. τ. κ. ἀταξία] Sic E. Arm. quae Boissii conjectura erat. Vulgo τῆς τ. κ. ἀταξίας. <sup>19</sup> εἰσήγαγον] ἤγαγον C. <sup>20</sup> εἴποιμι Edd. ἂν om. F. <sup>21</sup> οὖν] add. οὗτος Edd. <sup>22</sup> ἐπάγωμεν B. C. <sup>23</sup> ἀνταπόδοσιν (hic et p. 132 D.) Edd. <sup>24</sup> ὁ om. A. B. <sup>25</sup> ὑπὲρ τῶν] ἅπερ F. <sup>26</sup> περὶ τοῦ πεπορευκότος B. F. <sup>27</sup> διεκώλυσε F. <sup>28</sup> καταράσασθαι E. cf. p. 192 D. <sup>29</sup> ᾄδων om. A. B. C. <sup>30</sup> κερδαίνουσιν Edd. <sup>31</sup> μὲν om. Ep. et cod. l. praeter E. <sup>32</sup> τοιοῦτοις Edd. <sup>33</sup> Sic B. Ep. caeteri ἐλευσιότερον.

Herodis amentiam. Nam si effossum murum vidisset, vel portas eversas, jure forte potuisset milites, qui apostolum custodiebant, negligentiae accusare: verum ibi omnia in suo statu manebant: januæ clausæ erant, catenæ custodientium manibus alligatæ (erant enim illi simul cum Petro vincti), poteratque ex his secum repetere, si quidem recte judicasset, quod gestum fuerat non humana virtute, neque fraude aliqua, sed divina quadam ac mirabili potentia factum fuisse, atque illum adorare, qui hæc fecisset, nec pœnas de custodibus expetere. Deus quippe ita omnia fecit, ut non modo custodes non proderet; sed etiam ut per illos regem ad veritatem adduceret. Si autem ille improbus ingratusque fuit, quid ad sapientem animarum medicum, qui omnia agebat ad beneficentiam præstandam ei, qui morbo inobsequentiae laborabat? Idipsum hic quoque dicendum est. Cur, o Herodes, a magis illusus iratus es? non noveras divinum esse partum? annon tu principes sacerdotum advocaveras? annon scribas congregaveras? annon vocati illi prophetam, qui hæc olim prænuntiaverat, ad tribunal tuum adduxerunt? annon vidisti vetera novis consonare? annon audisti stellam his ministravisse? annon reveritus es barbarorum diligentiam? annon miratus es eorum fiduciam ac loquendi libertatem? annon horruisti ad veram prophetæ vocem? annon ex prioribus postrema sequi cogitasti? Cur non ex his omnibus tecum reputasti, non ex magorum fraude hæc evenisse, sed divina virtute omnia, ut par erat, providente? Etiam si vero illusus fuisti a magis, quid illud ad pueros, qui nihil te læserant?

2. *Cur Deus permiserit infantes occidi. Qui mala scripserunt non læduntur, etsi lædi videantur.* Recte, inquis; sed Herodem quidem omni defensione vacuum, et sanguinarium probe ostendisti: neque tamen adhuc solvisti objectionem circa facti injustitiam. Nam si ille injuste egit, cur Deus id permisit? Quid ergo ad hæc dixerim? Idipsum quod semper et in ecclesia, et in foro, et ubique dicere non desino, quod velim vos diligenter observare: nam regula est ad omnem hujuscemodi questionem adhibenda. Quæ regula, quæve ratio est? Qui lædant multos, qui lædatur nullum esse. Et ne hoc ænigma vos conturbet, cito solutionem adhibebo. Nam eas quas a quovis homine injuste patimur injurias, Deus nobis computat aut in peccatorum remissionem, aut in mercedis retributionem. Atque ut id quod dictum est clarius evadat, ad exemplum veniamus. Ponamus enim esse servum aliquem multas pecunias domino suo debentem: qui servus ab iniquis hominibus impetatur, ita ut honorum parte aliqua mulctetur. Si ergo dominus qui raptorem cohibere potuit, raptas quidem pecunias non restituat, sed raptas tamen inter eas quæ sibi debebantur computet: an læsus fuit servus? Nequaquam. Quid vero si plura ipsi dominus dederit? annon plus lucratus est, quam perdiderit? Id omnibus palam est. Id-

ipsam et nos poteramus cum aliquid patimur. Quod enim per ærumnas istas, aut peccata diluamus, aut si non admodum peccatis otioxi simus, splendidiorem accipiamus coronam, audi Paulum dicentem de fornicario: *Tradite hujusmodi Satanæ in interitum carnis, ut spiritus salvus sit* (1. Cor. 5. 5). Et quid hoc? Nam de iis qui læduntur ab aliis sermo est, non de iis qui a doctoribus corrignuntur. Certe nullum est inter illa medium: nam de dicto hujusmodi quærebatur, in ærumnis nullum patientis damnum est. Sed ut sermonem transferam ad id quod magis accedit ad questionem; recordare Davidis, qui Semei videns instantem et calamitati suæ insultantem, sextentisque probris aspergentem, cum vellent eum duces exercitus interficere, cohibuit his verbis: *Dimittite illum maledicere, ut videat Dominus humilitatem meam, et retribuatur mihi bona pro hoc maledicto in hac die* (2. Reg. 16. 11. 12). Et in Psalmis canens dicebat: *Respice inimicos meos, quoniam multiplicati sunt, et odio iniquo oderunt me: et dimittite omnia peccata mea* (Psal. 24. 19. 18). Et Lazarus quietem consequutus est (Luc. 16), quia innumera mala per hanc vitam perpessus est. Non ergo læduntur, qui lædi videntur, si mala omnia fortiter ferant; imo majus læduntur, si mala omnia fortiter ferant; sive a Deo percutiantur, sive a diabolo verberentur. Ecquod peccatum habuere pueri, inquis, quod elucrent? de iis enim qui actum assequuti peccata plurima perpetrarunt, jure quis hæc dixerit; qui vero tam immatura morte prærepti sunt, quæ peccata iis affecti malis deleverunt? Non audisti me dicentem, etiam si nulla sint peccata, mercedis retributionem ibi manere eos qui hic malis sunt affecti? Quid ergo detrimenti accipere pueri pro tali causa occisi, qui statim ad tranquillum portum appulerunt? At multa, inquis, forte bona edituri erant, si vixissent. Sed ideo non par ipsis merces reposita est, quod pro tali causa obierint. Alioquin vero non permisisset pueros præmatura morte abripi, si magni futuri erant. Nam si eos qui in nequitia victuri sunt, cum tanta fert patientia, multo magis hos non sineret ita auferri, si magna quædam odituros prævideret?

3. Et hi quidem nostri sunt sermones; nec tamen hi soli possunt afferri, sed sunt etiam alii his longe abstrusiores, quos bene novit is qui hæc dispensavit. Ipsi itaque accuratiore harum rerum comprehensione concessa, iis quæ sequuntur hæreamus, et ex aliorum calamitatibus ad omnia fortiter ferenda instituamur. Non parva enim tragœdia tunc Bethlehem occupavit, pueris ex ipsis matrum uberibus abreptis, et ad hanc iniquam cedem abductis. Quod si adhuc pusilli es animi, nec tantam potes philosophiam attingere, discite finem Ilius qui hæc ausus est, spiritumque resume. Celerrima quippe illum facinoris vindicta corripuit, tantique sceleris dignas dedit pœnas, dira morte et ea quam intulit miserabiliore vitam claudens, innumeraque alia passus mala: quæ di-

scere poteritis si Josephi Historiam evolvatis (a), quam, ne longiore utamur sermone, neu seriem nostram intercipiamus, præsentibus non inserendam esse putavimus. 17. *Tunc impletum est quod dictum est per Jeremiam prophetam dicentem* : 18. *Vox in Rama audita est, ploratus, et stetus et ululatus multus; Rachel plorans filios suos, et noluit consolari, quia non sunt* (Jer. 31. 15). Quoniam enim auditorem replevit horrore, hac violenta, crudelissima et iniqua cæde narrata, ipsum consolatur, docens, hæc non ideo accidisse, quod Deus nec posset impedire, nec prævidisset, sed cum hæc et futura novisse, et prænuntiasset per prophetam. Ne itaque turberis, et concidas, in providentiam ejus ineffabilem respiciens, quam tum ex iis quæ operatur, tum ex iis quæ permittit videre est : id quod etiam alibi discipulos alloquens subindicavit. Quia enim tribunalia, abductiones ad mortem, orbis bella internecinaque prælia ipsis prænuntiaverat, eorum animos erigens, et ut consoletur illos ait : *Nonne duo passeris esse veneunt, et unus ex illis non cadet super terram sine Patre vestro, qui in cælis est* (Math. 10. 29)? Hoc autem dicebat, ostendens illo ignorante nihil fieri; sed scire illum omnia, nec tamen cuncta facere. Ne igitur, inquit, turbemini, nec commoveamini. Nam qui scit ea quæ sustinetis, et ea potest impedire, sine dubio non impedit quia vestrum curam et providentiam gerit : quod etiam in tentationibus cogitare oportet, hincque non parvam consolationem accipiemus. Et quid commune habet Rachel cum Bethlehæm? dixerit fortasse quispiam; *Rachel, inquit, plorans filios suos*. Quid item Rama cum Rachele? Rachel mater erat Benjamin; ipsamque mortuam sepelierunt in hippodromo prope hunc locum. Quia igitur sepulcrum prope erat, et hæc sors erat Benjamin filii ejus : nam Rama ad tribum Benjamin pertinebat; et a principe tribus, et a sepulcri loco, mactatos pueros jure Rachelis filios vocat. Deinde ostendens insanabile esse tam crudele vulnus, ait : *Noluit consolari, quia non sunt*. His rursus hoc ipsum docemur, quod prius dicebam, non oportere turbari, cum ea quæ accidunt, Dei promissioni contraria videntur. Ecce enim cum advenit ipse ad salutem populi, imo ad salutem orbis, quæ exordia fuere? Mater fugit, patria ejus intolerabilibus calamitatibus affligitur, cædes perpetratur omnium acerbissima, ploratus et ululatus multus atque ejulatus ubique. Verum ne turberis : solet enim per contraria æconomiam suam implere, maximam inde virtutis suæ nobis præbens demonstrationem. Sic discipulos suos induxit atque instituit, ut ita omnia peragerent, contraria contrariis dispensans, quo majus miraculum eluceret. Flagellati itaque illi, et pulsati, et innumeras patientes ærumnas, sic flagellantibus atque pellentibus superiores evaserunt. 19. *Defuncto autem Herode, ecce angelus Domini apparuit in somnis Joseph, 20. dicens : Surgens accipe puerum et matrem ejus, et*

*vade in terram Israel*. Non jam dicit, *Fuge, sed, Vade*.

4. Viden' rursus quietem post tentationem? deinde post quietem rursus periculum? Nam post exilium dimissus, et in suam regionem reversus est, viditque puerorum interfectorem extinctum; ubi vero in patriam pervenit, reliquias iterum pristinorum periculorum reperit, filium tyranni viventem et regnantem. Et quomodo Archelaus regnabat in Judæa, cum Pontius Pilatus præses esset? Recens adhuc erat mors Herodis, necdum regnum in multas partes divisum fuerat : sed quia nuper Herodes obierat, interim filius Herodis imperium tenebat; frater quippe Archelai Herodes et ipse appellabatur : ideo addidit evangelista, 22. *Pro Herode patre suo*. Sed si Judæam adire formidabat propter Archelaum, oportebat et Galileam metuere propter Herodem. Sed ubi locum mutavit, res postea in obscuro mansit : totus quippe impetus contra Bethlehæm erat et finis ejus. Cæde itaque patrata, Archelaus filius rem peractam putabat, atque cum qui quærebatur inter multos occisum fuisse. Alioquin cum vidisset patrem tali morte consumptum, moderatior fuit, quam ut ultrius procederet, et de iniquitate contenderet. Venit itaque Joseph Nazaret, ut una et periculum fugeret, et dilectam patriam incoheret. Ut majori instrueretur fiducia, oraculum ab angelo hac de re accepit : quamquam Lucas non dicat ipsum per oraculum illo venisse; sed completa purificatione in Nazaret reversos illos esse. Quid igitur dicendum est? Quod scilicet Lucas hoc dicat, tempus describens illud, quod præcessit descensum in Ægyptum. Neque enim ante purificationem eos illuc deduxit, ne quid contra legem admitteretur, sed exspectavit donec purificatio fieret, ac redirent Nazaret, tuncque descenderent in Ægyptum. Deinde ex Ægypto profectos jubet Nazaret redire. Antea vero non moniti oraculo fuerant, ut illo redirent; sed ex voluntate propria in dilectam patriam se contulerant. Quia enim non nisi pro descriptione et censu illo venerant, nec locus ibi inanendi erat, re perfecta, pro qua venerant, reversi sunt Nazaret. Ideo angelus illos domum reducit, ut ibi inanerent, neque illud sine causa, sed quod ita prophetia ferret : nam ait : 23. *Ut impleretur quod dictum est per prophetas, quoniam Nazareus vocabitur* (a).

*Christus cur Nazareus vocatus*. — Equis propheta hoc dixit? Ne curiosius inquiras vel scruteris. Multi enim prophetici libri perierunt : id quod ex historia Paralipomenon videre est. Nam segnes cum essent Judæi, et frequenter deciderent in impietatem, alios incuria perdidit, alios et ipsi combusserunt vel lacerarunt. Horum alterum Jeremias narrat (Cap 36)

(a) Hic ait Joannes Chrysostomus, prophetas illos, ubi hæc clausula, *Nazareus vocabitur*, habebatur, Judæorum incuria amissos fuisse. Alii dicunt, hæc non ijsis quidem verbis, sed quod ad sensum reperiri in prophetis, qui hodieque exstant. Nec desunt qui existiment, hæc verba respicere hunc locum Isaiæ XI. 1, ubi in Hebraico legitur, *וְנֵזֶר מִיִּשְׂרָאֵל יִפְרֹחַ*, et *flos de radicibus ejus germinabit*. Ubi illud, *נָזֵר*, *naser*, Nazareum exprimere existimant.

(a) Josephus in Historia sua Herodis vitam describit.



καταλύων τὸν βίον, καὶ ἕτερα μυρία πάσχον κακῶς, ἕπερ εἴσεσθε τὴν Ἰωσήπου περὶ τούτων ἱστορίαν ἐπιλόθοντες· ἦν, ἵνα μὴ μακρὸν ποιῶμεν τὸν λόγον καὶ τὴν συνέχον διακόπτωμεν, οὐκ ἀναγκαῖον εἶναι ἐνομίσασμεν τοῖς παροῦσιν ἐνθεῖναι. *Τότε ἐκπληρώθη τὸ ρηθὲν διὰ Ἰερουμίου τοῦ προφήτου λέγοντος· Φωνὴ ἐν Ῥαμᾷ ἠκούσθη* <sup>31</sup>, *Ῥαχὴλ κλαιουσα τὰ τέκνα αὐτῆς, καὶ οὐκ ἤθελε παρακληθῆναι, ὅτι οὐκ εἰσίν.* Ἐπειδὴ γὰρ φρίκης ἐπέπλησε τὸν ἀκρατήν ταῦτα <sup>32</sup> διηγησάμενος, τὴν σφαγὴν τὴν βιβαίαν, τὴν ἀδικον, τὴν ὠμοτάτην, τὴν παράνομον, παραμυθεῖται πάλιν αὐτὸν, λέγων, ὅτι οὐκ ἀδυνατοῦντος τοῦ Θεοῦ κωλύσαι ταῦτα ἐγένετο <sup>33</sup>, οὐδὲ ἀγνοοῦντος, ἀλλὰ καὶ προαιδέος καὶ προανακηρύττοντος διὰ τοῦ Προφήτου. Μὴ τοίνυν θορυβηθῆς, μηδὲ καταπέσης, εἰς τὴν ἀπόρρητον αὐτοῦ πρόνοιαν ἀφορῶν, ἦν καὶ δι' ὧν ἐνεργεῖ, καὶ δι' ὧν συγχωρεῖ, μάλιστα ἐστὶν ἰδεῖν· ὅπερ οὖν καὶ ἀλλαχοῦ τοῖς μαθηταῖς διαλεγόμενος ἠνείκατο. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ δικαστήρια, καὶ τὰς ἀπαγωγὰς, καὶ τοὺς τῆς οἰκουμένης πολέμους, καὶ τὴν ἀσπονδὸν μάχην αὐτοῖς προανακέρυττεν, ἀνέχων αὐτὸν τὴν ψυχὴν καὶ παραμυθούμενός φησιν· *Οὐχὶ δύο στρουθία ἀσσορίου πωλεῖται; καὶ ἐν ἐξ αὐτῶν οὐ πωρεῖται ἐκ τῆς γῆς ἄνευ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς.* Ταῦτα δὲ ἔλεγε, δεικνύς ὅτι οὐδὲν ἀγνοοῦντος αὐτοῦ γίνεται, ἀλλ' εἰδότης μὲν ἅπαντα, οὐ μὴν πάντα ἐνεργούντος. Μὴ τοίνυν, φησὶ, ταράττεσθε, μηδὲ θορυβεῖσθε. Ὁ γὰρ εἰδὼς ἅ πάσχετε, καὶ κωλύσαι δυνάμενος, εὐδελον ὅτι προνοῶν ὑμῶν καὶ κηδόμενος οὐ κωλεῖ· ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν πειρασμῶν τῶν ἡμετέρων ἔννοσιν δεῖ· καὶ ἱκανῶς ἐντεῦθεν ληψόμεθα τὴν παράκλησιν. Καὶ τί, φησὶ <sup>37</sup>, κοινὸν τῆ Ῥαχὴλ πρὸς τὴν Βηθλεεμ; Ἰσως εἶποι τις ἄν· *Ῥαχὴλ γὰρ, φησὶ, κλαιουσα τὰ τέκνα αὐτῆς· Τί δὲ τῆ Ῥαμᾷ πρὸς τὴν Ῥαχὴλ; Ἡ Ῥαχὴλ μήτηρ ἦν τοῦ Βενιαμίν, καὶ τελευτήσασαν αὐτὴν* <sup>38</sup> εἰς τὸν ἱππόδρομον ἔβαψαν τὸν πλῆσιον ὄντα τοῦ χωρίου τούτου. Ἐπεὶ οὖν καὶ ὁ τάφος πλῆσιον, καὶ ὁ κλῆρος <sup>39</sup> τοῦ παιδίου ταύτης ἦν τοῦ Βενιαμίν (ἡ γὰρ Ῥαμᾷ τῆς Βενιαμίντιδος ἦν φυλῆς)· ἀπὸ τε τοῦ φυλάρχου, ἀπὸ τε τοῦ τόπου τῆς ταφῆς εἰκότως αὐτῆς τὰ παιδία τὰ σφαγιασθέντα καλεῖ. Εἶτα δεικνύς ὅτι ἀνάτατον ἦν τὸ συμβῆν ἔλκος καὶ ὠμὸν, φησὶν· *Οὐκ ἤθελε παρακληθῆναι, [134] ὅτι οὐκ εἰσίν.* Πάλιν κἀντεῦθεν παιδεύομεθα τοῦτο, ὅπερ ἐμπροσθεν ἔλεγον, τὸ μηδέποτε θορυβεῖσθαι, ὅταν τῆ τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσει τὰ γινόμενα ἐναντία ἡ. Ἰδοὺ γοῦν παραγενομένου αὐτοῦ ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ λαοῦ, μᾶλλον δὲ ἐπὶ σωτηρίᾳ τῆς οἰκουμένης, οἷα γέγονε τὰ προσιμία. Ἐν φυγῇ <sup>40</sup> μὲν ἡ μήτηρ, συμφοραῖς δὲ ἀνηκέστοις ἡ πατρὶς περιπίπτει, καὶ τολμάττε· φόβος πάντων φόνων ὁ πικρότατος <sup>41</sup>, καὶ θρήνος καὶ ὄδυρμός πολλὸς καὶ οἰμωγαὶ πανταχοῦ. Ἀλλὰ μὴ παραχθῆς· εἴωθε γὰρ αἰεὶ διὰ τῶν ἐναντιῶν τὰς οικονομίας τὰς ἑαυτοῦ πληροῦν, μεγίστην ἐντεῦθεν τῆς αὐτοῦ δυνάμεως παρεχόμενος ἔμιν ἀπόδειξιν. Οὕτω καὶ τοῦς μαθητὰς ἐνήγχε τοὺς ἔξωτοῦ, καὶ κατοροῦν πάντα <sup>42</sup> παρεσκευάζε, διὰ τῶν ἐναντιῶν τὰ ἐναντία οικονομῶν, ἵνα μείζον τὸ θαῦμα γένηται. Μαστιζόμενοι γοῦν κἀκεῖνοι, καὶ

ἐλαυνόμενοι, καὶ μυρία πάσχοντες δεινὰ, οὕτω τῶν μαστιζόντων καὶ ἐλαυνόντων περιεγένοντο. *Τελευτήσαντος δὲ τοῦ Ἠρώδου, ἰδοὺ ἀγγελος Κυρίου κατ' ὄναρ φαίνεται τῷ Ἰωσήφ, λέγων· Ἐγερθεὶς κἀράβωβεν τὸ παιδίον καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ πορεύου εἰς γῆν Ἰσραὴλ. Οὐκέτι φησὶ, Φεῦγε, ἀλλὰ, Πορεύου.*

δ'. Εἶδες πάλιν μετὰ τὸν πειρασμὸν ἀνεσιν; εἶτα μετὰ τὴν ἀνεσιν κίνδυνον πάλιν; Τῆς μὲν γὰρ ὑπερορίας ἀφείθη, καὶ πρὸς τὴν οἰκίαν ἐπανήλαθε χώραν, καὶ τὸν φονέα τῶν παιδῶν σφαγιασθέντα εἶδεν· ἐπιβὰς δὲ τῆς οἰκίας, πάλιν λείψανα τῶν προτέρων εὐρίσκει κινδύνων, τὸν υἱὸν τοῦ τυράννου ζῶντα καὶ βασιλεύοντα. Καὶ πῶς Ἀρχέλαος ἐβασίλευσε τῆς Ἰουδαίας, Ποντίου Πιλάτου ἡγεμονεύοντος; Πρόσφατος ἦν ἡ τελευτὴ γεγεννημένη, καὶ οὐδέπω εἰς πολλὰ ἦν διαιρεθεῖσα ἡ βασιλεία· ἀλλ' ὡς ἄρτι καταλυσαντος ἐκεῖνου <sup>43</sup>, τῶς ὁ υἱὸς τὴν ἀρχὴν κατεῖχεν ἀντὶ Ἠρώδου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ· καὶ γὰρ <sup>44</sup> καὶ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ τοῦτο ὄνομα ἦν διὰ προσθήκην ὁ Εὐαγγελιστῆς, Ἀντὶ Ἠρώδου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Ἄλλ' εἰ τὴν Ἰουδαίαν ἐδεδοίκεν, φησὶ, καταλαθεῖν διὰ τὸν Ἀρχέλαον, εἶδει καὶ τὴν Γαλιλαίαν διὰ τὸν Ἠρώδην δοθηθῆναι. Ἄλλ' εἰ τὸ χωρίον ἡμεῖς, τὸ πρῶτον συνεσιάζετο λοιπὸν ἡ γὰρ ὁρμὴ πᾶσα κατὰ τῆς Βηθλεεμ ἦν καὶ τῶν ὄριων αὐτῆς. Τῆς τοίνυν σφαγῆς γενομένης, ἦτο λοιπὸν ὁ παῖς; Ἀρχέλαος τέλος ἐσχηκέναι τὸ πᾶν, καὶ ἐν τοῖς πολλοῖς καὶ τὸν ζητούμενον ἀνηρῆσθαι <sup>45</sup>. Ἄλλως δὲ καὶ τὸν πατέρα οὕτω καταλύσαντα τὸν βίον ἰδὼν, εὐλαδέστερος πρὸς τὸ περαιτέρω προελθεῖν ἐγένετο, καὶ ἐπαγωνίσασθαι τῇ παρανομίᾳ. Ἐρχεται τοίνυν ὁ Ἰωσήφ εἰς τὴν Ναζαρέτ, ὁμοῦ τε τὸν κίνδυνον φεύγων, ὁμοῦ τε ἐμφιλοχωρῶν τῇ πατρίδι. Ἴνα μᾶλλον θαρσύνῃ, καὶ χρηματισμὸν δέχεται παρὰ τοῦ ἀγγέλου περὶ τούτου. Καὶ μὴν ὁ Λουκᾶς οὐ φησὶ κατὰ χρηματισμὸν αὐτὸν ἐληλυθῆναι ἐκεῖ, ἀλλ' ὅτι τὸν καθαρμὸν <sup>46</sup> πληρώσαντες πάντα, ὑπέστρεψαν εἰς Ναζαρέτ. Τί οὖν ἔστιν εἰπεῖν; Ὅτι τὸν χρόνον τὸν πρὸ [135] τῆς καθόδου τῆς εἰς Αἴγυπτον ἱστορῶν ὁ Λουκᾶς ταῦτα λέγει. Οὐδὲ γὰρ ἂν πρὸ τῶν καθαρμῶν κατήγαγεν αὐτοὺς ἐκεῖσε, ὥστε μηδὲν γενέσθαι παράνομον, ἀλλ' ἔμεινε <sup>47</sup> καθαρθῆναι καὶ ἔλθειν εἰς Ναζαρέτ, καὶ τότε καταβῆναι εἰς Αἴγυπτον. Εἶτα μετὰ τὸ ἀναλθεῖν κελεύει αὐτοῖς εἰς τὴν Ναζαρέτ ἔλθειν. Πρὸ δὲ τοῦτου οὐκ ἔσαν χρηματισθέντες ἐκεῖσε ἔλθειν, ἀλλ' ἐμφιλοχωροῦντες τῇ πατρίδι αὐτομάτως <sup>48</sup> τοῦτο ἐποίησαν. Ἐπειδὴ γὰρ δι' οὐδὲν ἕτερον ἢ διὰ τὴν ἀπογραφὴν ἀνέβησαν, καὶ οὐδὲ <sup>49</sup> στήναι που εἶχον, πληρώσαντες δι' ὅπερ ἀνήλθον, κατέβησαν εἰς Ναζαρέτ. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ὁ ἀγγελοῦ αὐτοῖς λοιπὸν ἀναπαύων ἀποδίδωσι τῇ οἰκίᾳ <sup>50</sup>· καὶ οὐδὲ τοῦτο ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ μετὰ προφητείας· *Ἴνα πληρωθῇ γὰρ, φησὶ, τὸ ρηθὲν ὑπὸ τῶν Προφητῶν, ὅτι Ναζωραῖος κληθήσεται.*

Καὶ ποῖος προφήτης τοῦτο εἶπε; Μὴ περιεργάζου, μηδὲ πολυπραγμόνι. Πολλὰ γὰρ τῶν προφητικῶν ἠφάνισται βιβλίων· καὶ ταῦτα ἐκ τῆς ἱστορίας τῶν Γαλαλιεπομένων ἴδοι τις ἄν. Ῥάθυμοι γὰρ ὄντες <sup>51</sup>, καὶ εἰς ἀσέθειαν συνεχῶς ἐμπίπτοντες, τὰ μὲν ἠφέ-

<sup>31</sup> ἠκούσθη] add. θρήνος καὶ ὄδυρμός πολύς D. F. 1 Mosq. <sup>32</sup> ταῦτα] ταύτην Ge. Edd. διηγούμενος F. <sup>33</sup> ἐγένετο Edd. <sup>34</sup> φησὶ om. Sav. Verba Ἰωσῆ εἶποι <sup>35</sup> καὶ τελευτήσασαν δὲ αὐτὴν D. et pr. C. καὶ om. A. B. et corr. C. δὲ om. E. F. Ep. <sup>36</sup> Sic F. Vulgo τοῦ παιδίου τούτου ταύτης. <sup>37</sup> Ἐν φυγῇ] Φεύγει A. B. μὲν γὰρ Edd. <sup>38</sup> ὁ πικρότατος] πικρότερος F. <sup>39</sup> πάντα om. D. F. Ge. <sup>40</sup> Post ἐκεῖνον vulgo addunt τὸν βίον, quod cum C. D. E. F. delent. <sup>41</sup> καὶ γὰρ] ἐπεὶ δὲ B. διὸ] διὰ τοῦτο B. Sav. <sup>42</sup> ἀναρτίσθαι C. D. E. F. ἀναρτίσθαι Sav. Infra ἵνα δὲ μᾶλλον Sav. <sup>43</sup> καθαρμῶν Edd. <sup>44</sup> ἔμεινε D. E. <sup>45</sup> αὐτόματῶν A. B. C. Ep. <sup>46</sup> οὐδὲ] οὐτε codices. στήναι] ποῦ στήναι Edd. <sup>47</sup> οἰκίᾳ A. B. <sup>48</sup> ὄντες] a' d. οἱ Ἰουδαῖοι Ep. Mor. Ben. Eadem verba post ἠφέπιπτοντες; habet B.

σαν ἀπόλυσιαι, τὰ δὲ αὐτοὶ κατέλαιον καὶ κατέκο-  
πον. Καὶ τὸ μὲν Ἱερζεμία διηγείται, τὸ δὲ ὁ τὴν τε-  
τάρτην συντιθεὶς τῶν Βασιλείων, λέγων μετὰ πολὺν  
χρόνον μόλις τὸ δευτερονόμιον εὐρήσθαι κατορωρυγμέ-  
νον που καὶ ἦφανισμένον. Εἰ δὲ οὐκ ἔντος βαρβάρου  
οὕτω τὰ βιβλία προῦδωκαν, πολλῶν μᾶλλον τῶν βαρ-  
βάρων ἐπελθόντων. Ἐπεὶ ὅτι γε προσέειπον οἱ Προφη-  
ται, καὶ οἱ ἀπόστολοι πολλογαυὸν Ναζωραίων<sup>55</sup> καλοῦσι.  
Τοῦτο οὖν συνεσκίαζε τὴν προφητείαν. φησὶ, τὴν  
περὶ τῆς Βηθλεέμ; Οὐδαμῶς· ἀλλ' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο  
μάλιστα ἐκίνει, καὶ πρὸς τὴν ἔρευναν διηγείρε τῶν  
περὶ αὐτοῦ λεγομένων. Οὕτω τὸν καὶ ὁ Ναθαναὴλ  
πρὸς; τὴν ζήτησιν ἔρχεται τὴν περὶ αὐτοῦ λέγων· Ἐκ  
Ναζαρέτ δύναται τι ἀγαθὸν εἶναι; Καὶ γὰρ ἦν εὐ-  
τελεὶς τὸ χωρίον· μᾶλλον δὲ οὐ τὸ χωρίον μόνον, ἀλλὰ  
καὶ ἅπαν τὸ μέρος τῆς Γαλιλαίας. Διὰ τοῦτο ἔλεγον  
οἱ Φαρισαῖοι· Ἐρώτησον<sup>56</sup>, ἀλλ' ἴδε, ὅτι Προφήτης  
ἐκ τῆς Γαλιλαίας οὐκ ἐρήχηται. Ἄλλ' ὁμως αὐτὸς  
οὐδὲ ἐκείθεν ἐπαισχύνεται<sup>57</sup> καλεῖσθαι, δεικνύς ὅτι  
οὐδενὸς δέεται τῶν ἀνθρώπων· καὶ τοὺς μαθητὰς δὲ  
ἐκ τῆς Γαλιλαίας ἐκλέγεται· πανταχοῦ τὰς σκῆψεις  
περικόπων τῶν βῆθμενὶν βουλομένων, καὶ δεικνύς  
ὅτι οὐδενὸς ἡμῶν τῶν ἐξωθεν δεῖ, ἐὰν ἀρετὴν ἀσκήσω-  
μεν<sup>58</sup>. Διὰ τοῦτο οὐδὲ οἰκίαν ἐκλέγεται· Ὁ γὰρ  
Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, φησὶν, οὐκ ἔχει πού τὴν κε-  
φαλήν κλίτη· καὶ Ἡρώδου ἐπιβουλεύοντος φεύγει,  
καὶ ἐν φάτιν τεχθεὶς<sup>59</sup> ἀνακλίνεται, καὶ ἐν καταλύ-  
ματι μένει, καὶ μητέρα εὐτελεῖ λαμβάνει· διδάσκων  
ἡμᾶς μηδὲν τῶν τοιούτων<sup>60</sup> αἰσχρὸν εἶναι νομίζειν,  
[136] καὶ τὸν ἀνθρώπινον καταπατῶν ἐκ προοιμιῶν  
τύπον, καὶ μόνος εἶναι<sup>61</sup> τῆς ἀρετῆς κελεύων.

ε'. Τί γὰρ ἐπὶ πατρὶδι μέγα φρονεῖς, ὅταν πάσης τῆς;  
οἰκουμένης ξένον εἶναι σε κελεύω; φησὶν· ὅταν ἐξῆ<sup>62</sup>  
σοι γενέσθαι τοιούτον, ὡς τὸν κόσμον ἅπαντα μὴ  
εἶναι σου ξένον; Οὕτω γὰρ ταῦτα εὐκαταφρόνητα,  
ὡς μηδὲ παρὰ τοῖς φιλοσοφοῦσι τῶν Ἑλλήνων ἀξιοῦ-  
σθαι λόγου τινός, ἀλλὰ τὰ ἐκτός καλεῖσθαι, καὶ τὴν  
ἐσχάτην χώραν κατέχειν. Καίτοιγε ὁ Παῦλος καταδέ-  
χεται, φησὶν, οὕτω λέγων· Κατὰ δὲ τὴν ἐκδοχήν,  
ἀγαπητοί, διὰ τοὺς πατέρας. Ἄλλ' εἰπέ, πότε, καὶ  
περὶ τίνων, καὶ πρὸς τίνας διαλεγόμενος. Πρὸς γὰρ  
τοὺς ἐξ ἐθνῶν μέγα φουσῶντας<sup>63</sup> ἐπὶ τῇ πίστει, καὶ τῶν  
Ἰουδαίων κατεξανισταμένους, καὶ ταύτη μειζόνως  
αὐτοὺς ἀποβῆγγύνοντας· καταστῆλων μὲν ἐκείνων τὸ  
φύσημα, τοῦτους δὲ φελοκόμοντας, καὶ πρὸς τὸν αὐτὸν  
διεγειρῶν ζῆλον. Ἐπεὶ ὅταν<sup>64</sup> περὶ τῶν γενναίων  
ἐκείνων καὶ μεγάλων ἀνδρῶν λέγῃ, ἀκούσον πῶς φη-  
σιν· Οἱ δὲ ταῦτα λέγοντες ἐμφανίζουσιν ὅτι πα-  
τρ' ὅσα ἐπιζητοῦσι. Καὶ εἰ μὲν ἐκείνης ἐμνημόνεον,  
ὡς ἦς ἐξ ἡλθον, εἰχον ἕν καιρὸν ἀνακάμψαι· νῦν  
δὲ ἑτέρας κρείττερος ὀρέγονται. Καὶ πάλιν· Κατὰ  
πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες, μὴ κομισάμενοι  
τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ πόρρωθεν αὐτὰς ἰδόντες  
καὶ ἀσπασάμενοι. Καὶ Ἰωάννης δὲ τοῖς πρὸς αὐτὸν  
ἐρχομένοις ἔλεγε· Μὴ δόξητε λέγειν, ὅτι Πατέρα  
ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ. Καὶ ὁ Παῦλος πάλιν· Οὐ γὰρ  
πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ, οὐδὲ τὰ  
τέκνα τῆς σαρκός, ταῦτα τέκνα τοῦ Θεοῦ. Τί γὰρ  
οἱ τοῦ Σαμουὴλ ἀπάναντο παῖδες, εἰπέ μοι, τῆς εὐ-  
γενείας τοῦ πατρὸς, μὴ γενόμενοι τῆς ἀρετῆς τοῦ  
πατρὸς κληρονόμοι; τί δὲ οἱ τοῦ Μωϋσέως ἐκέρδα-  
ναν<sup>65</sup>, μὴ ζηλώσαντες αὐτοῦ τὴν ἀκρίθειαν; Οὐκοῦν

οὐδὲ διεδέξαντο τὴν ἀρχὴν· ἀλλ' αὐτοὶ<sup>66</sup> μὲν αὐτὴν  
ἐπεγράφοντο πατέρα, ἢ δὲ δημαγωγία πρὸς ἕτερον  
μετέβαινε, τὸν κατ' ἀρετὴν αὐτοῦ γενόμενον υἱόν· Τί  
δὲ ὁ Τιμόθεος ἐδλάθη, πατὴρς Ἑλλήνος ὢν; τί δ' αὐ-  
τὸν πάλιν ὁ τοῦ Νῦνε υἱὸς ἐκέρδανεν ἐκ τῆς τοῦ πατρὸς  
ἀρετῆς, δούλος ἀντ' ἐλευθέρου γενόμενος; Εἶδες πῶς  
οὐκ ἀρκεῖ πατὴρς εὐγένεια τοῖς γεννωμένοις<sup>67</sup> εἰς  
προστασίαν; Ἡ γὰρ κακία τῆς προαιρέσεως τοῦς τῆς  
φύσεως ἐνίκησε νόμους, καὶ οὐ μόνον αὐτὸν τῆς εὐγε-  
νεῖας τῆς πρὸς τὸν γεγεννηχότα, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐλευ-  
θερίας ἐξέβαλε. Τί δὲ<sup>68</sup> καὶ Ἡσαῦ, οὐχὶ υἱὸς ἦν τοῦ  
Ἰσαὰκ, καὶ τὸν γεννήσαντα εἶχε προιστάμενον αὐτοῦ;  
Καὶ γὰρ καὶ ὁ πατὴρ ἐσπούδαζε καὶ ἐπεθύμει μετα-  
σχεῖν αὐτὸν τῶν εὐλογίων, καὶ αὐτὸς ὑπὲρ τούτου τὴν  
κελευσθέντα πάντα ἐποίει. Ἄλλ' ὁμως ἐπειδὴ σκαπὴ  
ἦν, οὐδὲν αὐτὸν τούτων ὤνησεν· ἀλλὰ καὶ τῆς φησὶ  
πρώτος<sup>69</sup> ὢν, καὶ τὸν πατέρα μεθ' ἑαυτοῦ πάντα  
ὑπὲρ τούτου πράττοντα ἔχων, ἐπειδὴ τὸν Θεὸν οὐκ  
εἶχε μεθ' ἑαυτοῦ, πάντων ἐξέπεσε. Καὶ τί λέγω πῶς  
ἀνθρώπους; Υἱοὶ τοῦ Θεοῦ γεγονασιν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ  
οὐδὲν ἀπὸ τῆς εὐγενείας ταύτης ἐκέρδαναν. Εἰ δὲ  
οὐδὲ τοῦ Θεοῦ τις γενόμενος, ἀν μὴ τῆς εὐγενείας  
ταύτης ἀρετὴν [137] ἐπιδειξῆται ἀξίαν<sup>70</sup>, καὶ καλῶ-  
ζεται μειζόνως, τί μοι προγόνων καὶ πάππων εὐγε-  
νιαν προφέρεῖς εἰς μέσον; Οὐδὲ γὰρ ἐν τῇ Παλαιᾷ  
μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ Καινῇ τούτο κεκρατηδὲς ἔφυε  
τὸ ἀν· Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτὸν, φησὶν, ἔδωκεν  
αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι. Ἄλλ' ὁμως  
τῶν τέκνων τούτων πολλοὺς ἔφησε μηδὲν ὠφελίσθαι  
παρὰ τοῦ πατρὸς ὁ Παῦλος· Ἐὰν γὰρ περιτέμνη-  
σθε, φησὶ, Χριστοῦ ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει. Εἰ δὲ  
Χριστὸς οὐδὲν ὠφελεῖ τοὺς μὴ βουλομένους ἑαυτοὺς  
προσέχειν, πῶς ἄνθρωπος προστήσεται; Ἐμὴ τοίνυν  
μῆτε ἐπ' εὐγενείᾳ, μῆτε ἐπὶ πλούτῳ μέγα φρονώμεν,  
ἀλλὰ καὶ καταφρονώμεν τῶν οὕτω διακειμένων· μῆτε  
ἐπὶ πενίᾳ καταπίπτωμεν· ἀλλ' ἐκείνων ζητῶμεν τὸν  
πλούτον, τὸν ἐν ἔργοις ἀγαθοῖς· ἐκείνων φεύγωμεν  
τὴν πενίαν, τὴν ἐν κακίᾳ καθιστώσαν ἡμᾶς, δι' ἣν  
καὶ ὁ πλούσιος ἐκείνος πένης ἦν· διόπερ οὐδὲ σταγόν-  
ος ἐγένετο κύριος, καὶ ταῦτα πολλὴν θεὸς ἔκρετῆρον.  
Καίτοι τίς ἂν οὕτω γένοιτο πένης παρ' ἡμῶν [66] ὡς  
καὶ ὕδατος πρὸς ἀπόλαυσιν ἀπορεῖν]; Οὐκ ἔστιν οὐ-  
δεὶς. Καὶ γὰρ καὶ οἱ ἐσχάτω λιμῶν τηρόμενοι, σταγόν-  
ος ἀπολαῦσαι δύνανται· καὶ οὐδὲ<sup>71</sup> σταγόνος μόνος,  
ἀλλὰ καὶ πολλῶν πλείονος<sup>72</sup> παραμυθίας. Ἄλλ' οὐχ  
ὁ πλούσιος ἐκείνος, ἀλλὰ καὶ μέγιστος τούτου πένης ἦν·  
καὶ τὸ δὴ χαλεπότερον, ὅτι οὐδὲ παραμυθῆσθαι  
ποθεν τὴν πενίαν ἠδύνατο. Τί τοίνυν περὶ τὰ χρή-  
ματα κεχῆναμεν, ὅταν εἰς τὸν οὐρανὸν ἡμᾶς μὴ εἰσ-  
άγῃ<sup>73</sup>; Εἰπέ γὰρ μοι· εἰ βασιλεὺς τις τῶν ἐπὶ γῆς  
εἶπεν, ὅτι τὸν πλουτουτάτην ἀμήχανον ἐν βασιλείᾳ  
λάμπαι, ἢ τιμῆς ἀπολαῦσαι τινός, ἄρα οὐκ ἂν ἅπαν-  
τες ἀτιμάσαντες ἐρρίψατε<sup>74</sup> τὰ χρήματα; Εἶπα, ἂν  
μὲν τῆς ἐν τοῖς κάτω βασιλείᾳς τιμῆς ἡμᾶς ἐκβάλῃ,  
εὐκαταφρόνητα ἔσται· τοῦ δὲ τῶν οὐρανῶν Βασιλέως,  
καθ' ἐκάστην ἡμέραν βεώντος καὶ ὀρώντος, ὅτι δυσ-  
κολον<sup>75</sup> μετ' αὐτῶν ἐπιθῆναι· τῶν προθύρων ἐκεί-  
νων τῶν ἱερῶν, οὐ προησόμεθα πάντα, καὶ ἀποστη-  
σόμεθα τῶν ὄντων, ἵνα μετὰ παρρησίας εἰς τὴν βασι-  
λείαν εἰσελθῶμεν;

ς'. Καὶ ποίας ἀξιοὶ συγγνώμης ἐσμέν<sup>76</sup>, τὰ ἀποπει-  
χίζοντα τὴν ἐκείσε ὁδὸν<sup>77</sup> μετὰ πολλῆς περιβαλλόμενα

<sup>55</sup> Ναζωραίων] add. αὐτὸν Edd. <sup>56</sup> ἐρώτησον] ἐρεύνησον A. F. sed vid. *Matthaei*. ad loc. <sup>57</sup> αἰσχύνεται A. B. C. <sup>58</sup> ἀσκήσωμεν A. B. <sup>59</sup> τεχθεὶς omnes mci; et sic Sav. Mor. Ge. τῆς εἰς *multi mss.* ap. *Monies*. qui in textum recepit. <sup>60</sup> τῶν τοιούτων] τοιούτων D. E. F. τούτων Ge. Edd. <sup>61</sup> εἶναι] γίνεσθαι A. B. <sup>62</sup> ἐξῆ] ἐξόν A. B. C. ἐξῆν F. <sup>63</sup> φουσῶντας] φρονούντας F. <sup>64</sup> ὅταν om. A. B. mox λέγει deest in om-  
nibus. <sup>65</sup> Sic A. B. vulgo ἐκέρδανον. <sup>66</sup> αὐτοὶ] οὗτοι F. <sup>67</sup> γενόμενος A. B. E. <sup>68</sup> Τί δὲ, οὐχὶ καὶ Ἡσαῦ E. <sup>69</sup> πρώτος] πρότερος Edd. <sup>70</sup> ἀξίαν] add. λόγου Edd. et codd. praefer F. <sup>71</sup> Incipit τὸ Ἠθικόν. *Atin*. <sup>72</sup> Verba unciis inclusa non habent C. D. E. F. Ge. Arm. <sup>73</sup> οὐδὲ. . . μόνος] οὐ. . . μόνος A. B. <sup>74</sup> πλείονος] add. ἄλλης; A. B. <sup>75</sup> εἰσάγῃ C. E. <sup>76</sup> ἐρρίψαμεν F. <sup>77</sup> δυσκόλως (hoc Mor.). . . ἐπιθῆναι ἐνι F. <sup>78</sup> ἐξμέν] ἐσόμεθα A. B. <sup>79</sup> ὁδόν] εἰσόδον Edd.

alterum is qui quartum Regnorum librum (*Cap. 22*) edidit, dum ait, post multum temporis vix tandem Deuteronomium effossum fuisse antea perditum. Si porro nullo instante barbaro sic libros prodiderunt, multo magis postquam barbari irruerant. Cæterum quia id prophetæ prædixerant, apostoli sæpe illum Nazarenum vocant. Hoc ergo est, inquires, quod prophetiam de Bethlehem obscuram reddidit? Nequaquam: sed illum ipsum maxime movebat et ad exploranda ea quæ de illo dicta fuerant excitabat. Sic et Nathanael ad perquisitionem de illo faciendam venit dicens: *Ex Nazaret potest aliquid boni esse* (*Joan. 1. 46*)? Nam viculus erat vilis; imo non viculus ille tantum, sed tota Galilææ regio. Ideo dicebant Pharisei: *Interroga, et vide, quoniam ex Galilæa propheta non surrexit* (*Joan. 7. 52*). Attamen ille ex tali patria vocatus non erubescit, ostendens se nulla re humana egere: discipulosque suos ex Galilæa eligit, undique occasiones et obventus succidens iis qui torpere vellent, ostendensque nos externa nulla re egere, si virtutem exerceamus. Ideoque ne domum quidem sibi delegit: nam ait: *Filius hominis non habet ubi caput reclinet* (*Luc. 9. 58*); atque Herode insidiante fugit, in præsepio collocatur, et in diversorio manet, matremque eligit inopem, ut nos doceat, ne quidpiam hujusmodi turpe esse putemus, dum in primordiis ipse humanum calcat fastum, et uni virtuti addictos esse jubet.

5. *Sanctus Paulus non dedit ansam de patria aut patribus altum sapiendi. Patrum nobilitas non juvat improbos, ignobilitas non nocet probis.* — Cur enim de patria altum sapias, quando ego, inquit, in toto orbe peregrinum esse jubeo? quando licet tibi talem esse, ut totus mundus te non sit dignus? Hæc enim ita contemnenda sunt, ut ne a philosophis quidem Græcorum aliquo in pretio habeantur, sed extranea vocentur, extremumque locum occupent. Atqui Paulus hæc amplectitur, inquires, sic loquens: *Secundum electionem, carissimi, propter patres* (*Rom. 11. 28*). Sed dic, quando, de quibus, et quos alloquens. Agit enim cum iis qui ex gentibus conversi, de fide altum sapiebant et tumebant, contra Judæos insurgabant, et hæc de causa magis illos a se sequestrabant: reprimens igitur illorum tumorem, hos allicit, et ad id ipsum studium excitat. Nam cum de magnis illis ac strenuis viris loquitur, audi quid dicat: *Qui autem hæc dicunt, significant se patriam inquirere. Et si quidem illius meminissent, de qua exierant, habuissent tempus revertendi: nunc autem alteram meliorem appetunt* (*Hebr. 11. 14-16*). Et rursus: *Secundum fidem mortui sunt hi omnes, non reportantes promissiones, sed procul ipsas videntes et salutantes* (*Ibid. v. 15*). Joannes vero ad se venientibus dicebat: *Ne velitis dicere, Patrem habemus Abraham* (*Luc. 3. 8*). Iterumque Paulus: *Non enim omnes qui ex Israel, hi sunt Israelitæ, neque qui filii carnis, hi filii Dei* (*Rom. 9. 6*). Quid enim, quæso, profuit illis Samuelis patris nobilitas, cujus non fuerunt virtutis heredes? Quod etiam lucrum filius Mosis fuit, cujus diligentiam et virtutem

non sunt imitati? Neque imperium post illum exceperunt: sed dum patrem ipsum inscriberent, populi præfectura ad alium transivit, qui virtute filius illius erat. Quid autem nocuit Timotheo, quod patre gentili natus esset? quid contra Noë filius de virtute patris lucratus est, qui servus de libero factus est? Vidistin' quomodo patris nobilitas non satis idoneum sit filiorum patrocinium? Nam propositi nequitia naturæ leges vicit; nec modo illum ex nobilitate paterna, sed etiam ex libertate dejecit. Nonne et Esaü quoque filius erat Isaaci, qui sibi patrocinabatur? Etenim pater ejus id curabat, id cupiebat, ut benedictionum particeps esset, et pro hac re ipse quæ jubebantur omnia exsequeretur. Attamen quia pravus erat, nullum ex iis fructum percepit; sed etsi natu prior, etsi patrem haberet sibi in omnibus faventem, quia Deum non habuit opitulantem, omnibus excidit. Sed quid homines commemoro? Filii Dei fuere Judæi, et nihil ex tali nobilitate lucrati sunt. Si igitur quis filius Dei effectus, nisi nobilitate illa dignam virtutem exhibuerit, majore afficitur supplicio, quid mihi majorum et avorum nobilitatem profers in medium? Hoc autem non in Veteri tantum, sed etiam in Novo Testamento contigisse deprehendas: nam ait: *Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri* (*Joan. 1. 12*). Attamen multis hujusmodi filiis, patrem nihil profuisse dicit Paulus: *Si enim circumcimini, inquit, Christus vobis nihil proderit* (*Gal. 5. 2*). Si vero Christus nihil prodest iis qui sibi nolunt attendere, quo pacto ipsis patrocinabitur homo? Ne igitur vel de nobilitate, vel de divitiis altum sapiamus; imo eos qui ita sunt affecti despiciamus: neque ob paupertatem dejiciamur, sed illas quæramus divitias, quæ bonis operibus constant: illam fugiamus paupertatem, quæ nos in nequitiam conjicit, qua dives ille, pauper erat, qui ne stillam quidem aquæ impetravit, etsi multis adhibitis precibus (*Luc. 16. 24*). Quamquam quis inter nos ita pauper est, ut ne aquam quidem habeat? Nemo sane. Nam illi etiam qui extrema fame tabescunt, stillis aquæ frui possunt; nec stillis aquæ solum, sed etiam majore solatio. Secus autem dives ille, qui ad eam usque paupertatem devenit, ut nullum posset invenire paupertatis solatium. Cur itaque divitiis inhiamus, quæ nos in cælum inducere nequeunt? Dic mihi: si quis rex terrenus diceret, nullum divitem posse in regia fulgere, aut honore frui, annon cuncti divitias despiceretis et abjiceretis? Atqui, si ex terrenæ illius regis honore nos dejiciant, contemptui erunt; Rege autem cælorum quotidie clamante ac dicente, difficile esse cum divitiis in sacra illa atria ingredi, annon omnia projiciemus, annon opes amovebimus, ut in regiam illam libere ingrediamur?

6. Ecqua sumus venia digni, qui ea quæ nobis editum illum præcludunt, tanto studio complectimur, et non solum in arcis, sed etiam in terra occultamus, dum licet ea in cælis custodienda recondere? Idipsum certe nunc facis, ac si quis agricola acceptum frumentum in fertili agro seminandum, dimisso agro, in la-

cum frumentum omne demergat, ut neque illo fruatur ipse, et frumentum corruptum pereat. Sed quam rationem proferunt, cum illos hac de re culpamus? Non parvam consolationem id affert, quod sciamus hæc nobis tuto recondita esse. Quinimo nescire hæc recondita esse, id consolationem afferret. Etiam si enim famem non timeas, multa alia graviora ob depositum tale timentia, mors, bellum, insidiæ. Si famem ingruat, populus a ventre compulsus armata dextera domum tuam invadet. Imo dum sic agis, famem in urbes invehis, te hoc fame gravius periculum in domum tuam inducis. Etenim famis calamitate nullos novi statim consumptos: multa quippe undique excogitari possunt ad tanti mali solatium; ob pecunias autem, divitias, resque hujusmodi, plurimos indicare possim, seu clam, seu publice interemptos. Multis porro hujusmodi exemplis plenæ sunt viæ, plena judiciaria tribunalia et fora. Ecquid dico vias, judiciaria tribunalia et fora? Ipsum mare videbis sanguine plenum. Hæc quippe tyrannis non terram solum occupavit, sed etiam in pelago cum multo furore bacchata est. Et alius quidem navigat propter aurum, alius ob hoc ipsum jugulatur: eademque ipsa tyrannis hunc mercatorem, illum homicidam fecit. Quid magis infidum fuerit quam mamona, cum propter ipsum plurimi peregrinentur, periclitentur et occidantur? Sed *Quis miserebitur*, inquit, *incantatoris, quem serpens momordit (Eccli. 12. 13)*? Oportebat enim diræ tyrannidis gnaros servitatem fugere, noxiumque amorem comprimere. Et quomodo, inquires, id fieri possit? Si alterum amorem induxeris, nempe calorum. Nam qui concupiscit regnum, irridebit avaritiam: qui Christi servus effectus sit, non erit mamonæ servus, sed et ejus erit dominus: nam fugientem insequi solet, et persequentem fugere: neque ita persequentem honorat, ut se despicientem; nullum ita deridet, ut sui cupidum; neque irridet modo, sed innumeris constringit vinculis. Solvamus igitur vel sero tandem hæc noxias catenas. Quid rationabilem animam irrationali materiæ, innumero-

rum malorum matri, servire cogis? Sed o risu dignam rem! nos illam impugnamus verbis, illa nos impugnat re ipsa, et undique agit et circumfert quasi pretio emptos et mastigas; quo quid turpius, quid indignius? Si enim insensibilem materiam non superamus, quomodo incorporeas potestates profligabimus? si vilem terram et abjectos lapides non despiciamus, quomodo principatus et potestates subjiciemus? quomodo temperantiam exercebimus? Si argentum fulgens nos percellit, quomodo pulchram faciem prætereurrere poterimus? Etenim quidam huic tyrannidi usque adeo dediti sunt, ut ipsos vel auri aspectus afficiat, et farete hilariterque dicant, Oculos juvat numisma aureum oblatum. Verum æ ita ludas, mi homo; nihil enim sic lædit oculos, sive corporis, sive animæ, ut horum concupiscentia. Sic certe noxius amor virginum illarum lampades extinxit, illasque a sponsi thalamo exclusit. Hic aspectus, quem dicis oculos juvare, miserum Judam non permisit audire dominicam vocem, sed in *laqueum* duxit, atque id effecit ut medius crepuerit, ac post hæc omnia in gehennam misit. Quid ergo hac peste iniquius fuerit? quid horribilius? Non de materia pecuniarum loquor, sed de earum intempestiva et furiosa cupiditate. Nam humano distillat sanguine, cruento aspectu, et quavis fera immanior est, atque obvios quosque discerpit, quodque multo pejus est, ne sentire quidem laniatum sinit. Cum oporteret enim eos qui talia patiuntur, ad prætereuntes manum extendere, et ad auxilium vocare, illi contra de talibus ulceribus gratias habent: quo quid miserabilius? Hæc itaque omnia cogitantes, insanabilem illum morbum fugiamus, ejus morsus euremus, et a tali peste procul fugiamus, ut et in præsentem tutam et perturbatione vacuum vitam ducamus, et futuros nanciscamur thesauros: quos utinam nos omnes assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et simul Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA X.

CAP. 3. v. 1. *In diebus illis venit Joannes Baptista prædicans in deserto Judææ, 2. et dicens: Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cælorum.*

1. *Quale tempus designent hæc verba: In diebus illis. Cur Christus triginta annorum baptizatur.* — De quibusnam diebus agit? Non enim quo tempore puer ille erat, et Nazaret venit, sed post annos triginta venit Joannes, ut Lucas testificatur. Cur ergo dicit, *In diebus illis*? Mos est Scripturæ hoc uti modo; non solum cum ea narrat, quæ insequentem tempore mox gesta sunt, sed etiam cum illa dicit, quæ multis postea annis contigerint. Sic etiam cum ad illum in Monte olivarum sedentem discipuli accesserunt, et de adventu ejus deque excidio Jerosolymorum sciscitati sunt; scitis autem quantum sit inter utraque tempora intervallum. Cum loquutus esset de excidio, et

hac de re dicendi finem fecisset, de consummatione postea loquuturus, subjunxit, *Tunc ista erunt (Math. 24)*: dicendo autem *Tunc*, non conjunxit tempora, sed illud solum tempus indicavit, quo hæc eventura erant. Id ipsum nunc facit cum ait: *In diebus illis*. Non enim insequentes statim dies significavit; sed illos in quibus contigere ea ad quæ narranda progreditur. Et cur, inquires, post triginta annos ad baptismum venit Jesus? Post hunc baptismum legem soluturus erat: ideo ad illam usque ætatem, quæ potest peccata admittere omnia, in legis totius observatione mansit; ne quis diceret, ipsum legem solvisse, quod non posset eam implere. Non enim omnes pravi affectus, omnia vitia semper instant nobis: sed in primæva ætate imprudentia viget et imbecillitas animi; in sequenti vehementius instat libido; in ea,

σπουδῆς, καὶ οὐ μόνον ἐν κίβωτοις, ἀλλὰ καὶ ἐν γῆ κατακρύπτοντες, παρὼν τῆ τῶν οὐρανῶν αὐτὰ ἑπαραδοῦναι φυλακῇ; Ὡς νῦν γε τὸ αὐτὸ ποιεῖς, οἷον ἂν εἴ τις γεωργὸς σίτον λαβὼν ὥστε σπείραι λιπαρᾶν ἄρουραν, ἀφείς τὴν ἄρουραν, εἰς λάκκον τὸν σίτον πάντα κατορύξει, ἵνα μήτε αὐτὸς ἀπολαύσῃ, καὶ ὁ σίτος διαφθαρεῖς ἀπόληται. Ἀλλὰ τίς ὁ πολὺς λόγος αὐτῶν, ὅταν ταῦτα ἐγκαλῶμεν ἡμεῖς; Οὐ μικρὰν τινα παραμυθίαν, φησί, φέρει τὸ εἰδέναι, ὅτι μετὰ ἀσφαλείας ἡμῖν ἀπόκειται ἐνδόν ἅπαντα. Τὸ μὴ εἰδέναι μὲν οὖν, ὅτι ἀπόκειται, παραμυθία. Εἰ γὰρ καὶ μὴ λιμὸν δέδοικας, ἀλλ' ἕτερα χαλεπώτερα διὰ τὴν ἀποθήκην ταύτην δεδοικέναι ἀνάγκη, θανάτους, πολέμους, ἐπιβουλὰς. Εἰ δὲ λιμὸς ποτε καταλάβῃ, πάλιν ὁ δῆμος ὑπὸ [138] τῆς γαστρὸς καταναγκαζόμενος, τὴν δεξιὰν ὀπλίξει κατὰ τῆς σῆς οἰκίας. Μᾶλλον δὲ ὅταν ταῦτα ποιῆς, σὺ καὶ τὸν λιμὸν εἰσάγεις εἰς τὰς πόλεις, καὶ τοῦ λιμοῦ χαλεπώτερον τοῦτ' ἐστὶ τὸ βράθρον τῆ σῆ κατασκευάζεις οἰκίαν. Λιμοῦ μὲν γὰρ ἀνάγκη οὐκ οἶδ' αἰτίας τετελευτηκότας ταχέως· καὶ γὰρ ἔστι πολλὰ πολλαχόθεν ἐπινοῆσαι πρὸς τὴν τοῦ κακοῦ τούτου παραμυθίαν· διὰ δὲ χρήματα καὶ πλοῦτον καὶ τὰς τοιαύτας πραγματείας, πολλοὺς ἀνηρημένους δείκνυμι, τοὺς μὲν λάθρα, τοὺς δὲ δημοσίᾳ. Καὶ πολλῶν μὲν τοιούτων παραδειγμάτων γέμουσιν αἱ ὁδοί, πολλῶν δὲ τὰ δικαστήρια καὶ αἱ ἀγοραί. Καὶ τί λέγω τὰς ὁδοὺς καὶ τὰ δικαστήρια καὶ τὰς ἀγοράς; Καὶ γὰρ τὴν θάλατταν αὐτὴν ὄψει τῶν αἰμάτων ἐμπεπλησμένην. Οὐ γὰρ δὴ γῆς ἐκράτησεν ἡ τυραννὶς αὕτη, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ πέλαγος μετὰ πολλῆς εἰσεκώμασε τῆς παροινίας. Καὶ ὁ μὲν πλεῖς διὰ χρυσόν, ὁ δὲ σφάττεται δι' αὐτὸ τοῦτο πάλιν· καὶ ἡ αὕτη τυραννὶς τὸν μὲν ἔμπορον ἐποίησε, τὸν δὲ ἀνδροφόνον. Τί τοῖνον ἀπιστότερον γένει' ἂν τοῦ μαμωνᾶ, ὅταν δι' αὐτὸν ἀποπέμῃ καὶ κινδυνεύῃ καὶ σφάττεται; Ἀλλὰ τίς ἐλεήσει, φησὶν, ἐκαιοὺδὸν ὀφιοθήκτορ; Ἐδεῖ γὰρ εἰδὼτας τὴν ὠμὴν τυραννίδα, φεύγειν τὴν θουλείαν, καὶ καταλύσαι τὸν χαλεπὸν ἔρωτα. Καὶ πῶς, φησὶ, τοῦτο δυνατόν; Ἄν ἕτερον εἰσαγάγῃς ἔρωτα, τὸν τῶν οὐρανῶν. Ὁ γὰρ ἐπιθυμῶν βασιλείας, καταγαλάσσεται πλεονεξίας· ὁ γενόμενος τοῦ Χριστοῦ δούλος, οὐκ ἔστι δούλος τοῦ μαμωνᾶ, ἀλλὰ καὶ δεσπότης· τὸν μὲν γὰρ φεύγοντα διώκειν εἴλωθε, τὸν δὲ διώκοντα φεύγειν. Οὐδ' οὕτω τὸν διώκοντα τιμᾶ, ὡς τὸν καταφρονούντα αὐτοῦ· οὐδενὸς οὕτω καταγελᾷ, ὡς τὸν ἐπιθυμούντων αὐτοῦ· οὐ καταγελᾷ δὲ μόνον ἀλλὰ καὶ μυριοί αὐτοῦ περιβάλλει δεσμοῖς.

<sup>77</sup> αὐτὰ om. Edd. <sup>78</sup> λιπαρᾶν] εἰς λιπαρᾶν A. B. <sup>79</sup> πολὺς] ψυχρὸς F. <sup>80</sup> σῆς om. Edd. <sup>81</sup> εἰσάγει] εἰσφέρει Edd. <sup>82</sup> ἐκράτησε] add. μόνον Edd. <sup>83</sup> ΗΘΙΚΟΝ. Κατὰ φιλαργύρων. A. <sup>84</sup> εἰσαγάγῃς A. F. <sup>85</sup> ἔσται E. Ge. p. p. καὶ om. A. B. <sup>86</sup> Interpp. legisse videntur Οὐδένα οὕτω τιμᾶ, ὡς. . . <sup>87</sup> περιγεγόμεθα A. F. <sup>88</sup> γῆς εὐτελοῦς] Sic omnes codd. Ge. Arm. τῆς εὐτελοῦς [ἕλης] Sav. Mor. et, sublati uncis, Ben. <sup>89</sup> καὶ om. A. B. F. <sup>90</sup> ἔφη;] σὺ φῆς B. φησὶ A. φησὶ C. <sup>91</sup> λαχῆσαι B. D. F. ἐποίησε] πεποίησε Edd. <sup>92</sup> φόνιον A. B. D. <sup>93</sup> κατασπαράττουσα] Sic E. σπαράττουσα A. B. casteri καὶ σπαράττουσα. Mox καὶ ante δ om. C. F. <sup>94</sup> οὕτω] ὑπό A. τὸς τὰ om. C. D. E. F. <sup>95</sup> ἐλκυσμῶν E. et corr. B. σπαργμῶν gloss. in mar. D. <sup>96</sup> θησαυρῶν] ἀγαθῶν B. F. ὡν... ἐπιτυχεῖν om. C. D. E. F. Ge. Arm.

## ΟΜΙΛΙΑ I'.

*Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις παραγίνεται Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής, κηρύσσων ἐν τῇ ἐρήμῳ τῆς Ἰουδαίας, καὶ λέγων· Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.*

α'. Ποιαις ἡμέραις ἐκείναις; Οὐδὲ γὰρ τότε, ἡνίκα παῖς ἦν, καὶ εἰς Ναζαρέτ ἦλθεν, ἀλλὰ μετὰ τριάκοντα ἔτη παραγίνεται ὁ Ἰωάννης, καθὼς καὶ ὁ Λουκᾶς μαρτυρεῖ. Πῶς οὖν φησιν, Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις; Ἔθος ἄει τῆ Γραφῆ τούτῳ κεχρησθαι τῷ τρόπῳ· οὐκ ὅταν τὰ ἐν τῷ ἐξῆς χρόνῳ συμβαίνοντα

λύσωμεν οὖν ὀφέ ποτε τὰς χαλεπὰς ταύτας σειράς. Τί καταδουλοῖς τὴν λογικὴν ψυχὴν τῇ ἀλόγῳ ὕλῃ, τῇ μητρὶ τῶν μυρίων κακῶν; Ἀλλ' ὦ τοῦ γέλωτος! ἡμεῖς μὲν γὰρ αὐτῷ πολεμοῦμεν λόγοις, αὐτὸς δὲ ἡμῖν πολεμεῖ διὰ τῶν ἔργων, καὶ ἄγει πανταχοῦ καὶ περιφέρει, καθάπερ ἀργυρομήτους καὶ μαστιγίας ἀτιμάζων· οὐ τί γένοιτ' ἂν αἰσχρότερον τε καὶ ἀτιμώτερον; Εἰ γὰρ ὕλῳν ἀναισθητῶν οὐ περιγινόμεθα <sup>87</sup>, πῶς τῶν ἀσωμάτων περιεσόμεθα δυνάμεων; εἰ γῆς εὐτελοῦς <sup>88</sup> οὐ καταφρονούμεν, καὶ λίθων ἀπερριμμένων, πῶς τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας ὑποτάξομεν; πῶς σωφροσύνην ἀσκήσομεν; Εἰ γὰρ ἀργυροκαταλάμπων ἡμᾶς ἐκπλήττει, πότε κάλλος ὕψους δυνησόμεθα παραδραμεῖν; Καὶ γὰρ οὕτω τινὲς ἐκδομένοιο πρὸς ταύτην εἰσὶ τὴν τυραννίδα, ὡς καὶ πρὸς αὐτὴν πάσχειν τὸ τοῦ χρυσοῦ τὴν ὄψιν, καὶ χαριεντιζόμενοι λέγειν, ὅτι καὶ ὀφθαλμοὺς ὠφέλει νόμισμα χρυσοῦν φαινόμενον. Ἀλλὰ μὴ παίζε τοιαῦτα, ἀνθρώπε· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀδικεῖ ὀφθαλμοῦς, καὶ <sup>89</sup> τοῦ τοῦ σώματος καὶ τοὺς τῆς ψυχῆς, ὡς ἡ τούτων ἐπιθυμία. Οὗτος γοῦν ὁ χαλεπὸς ἔρωσ τῶν παρθένων ἐκείνων τὰς λαμπάδας ἔσβεσε, καὶ τοῦ νυμφῶνος ἐξέβαλεν. [139] Αὕτη ἡ ὄψιν, ἡ τοὺς ὀφθαλμοὺς ὠφέλοῦσα, καθὼς ἔφησ' <sup>90</sup>, τὸν ἄθλιον Ἰούδαν οὐκ ἀφήκεν ἀκούσαι τῆς δεσποτικῆς φωνῆς, ἀλλὰ καὶ εἰς βρόχον ἤγαγε, καὶ μέσον λακίσαι <sup>91</sup> ἐποίησε, καὶ μετ' ἐκείνα πάντα εἰς γέενναν παρέπεμψε. Τί τοῖνον ταύτης παρανομώτερον γένει' ἂν; τί δὲ φρικωδέστερον; οὐ τῆς ὕλης τῶν χρημάτων λέγω, ἀλλὰ τῆς ἐπιθυμίας αὐτῶν τῆς ἀκαίρου καὶ μανικῆς. Καὶ γὰρ αἰμάτων ἀνθρώπων στάζει, καὶ φόνον <sup>92</sup> βλέπει, καὶ θηρίου παντός ἐστὶ χαλεπώτερα, κατασπαράττουσα <sup>93</sup> τοὺς ἐμπεσόντας, καὶ ὁ πολλῷ χεῖρόν ἐστιν, οὐδὲ τῶν σπαραγμῶν ἀφίησιν αἰσθάνεσθαι τούτων. Δέον γὰρ οὕτω <sup>94</sup> τοὺς τὰ τοιαῦτα πάσχοντας, καὶ πρὸς τοὺς παριόντας χεῖρα ἐκτείνειν, καὶ εἰς συμμαχίαν καλεῖν, οἱ δὲ καὶ χάριν ἔχουσι τούτων τῶν ἐλκημῶν <sup>95</sup>· οὐ τί γένοιτ' ἂν ἀθλιώτερον; Ταῦτ' οὖν ἅπαντα ἐννοοῦντες, φύγωμεν τὴν ἀνίατον νόσον, θεραπεύσωμεν αὐτῆς τὰ δῆγματα, καὶ μακρὰν ἀποστῶμεν τῆς τοιαύτης λύμης· ἵνα καὶ ἐνταῦθα ἀσφαλῆ καὶ ἀτάραχον ζήσωμεν βίον, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν θησαυρῶν <sup>96</sup>. [ὦν γένοντο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν] χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν, καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>97</sup> καταστροφὴν F. E. <sup>98</sup> καὶ ταῦτα] τὰ καὶ τὰ Ep. et, ni fallor, Arm.

συνάγων τοὺς χρόνους τῷ, τότε, εἰπεῖν, ἀλλ' ἐκείνον μόνον δηλῶν τὸν καιρὸν, ἐν ᾧ ταῦτα συμβήσεσθαι ἐμελλεν. Ὅπερ καὶ νῦν ποιεῖ λέγων· Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις. Οὐ γὰρ τὰς ἐξῆς δηλῶν τοῦτο τέθεικεν, ἀλλ' ἐκείνας, ἐν αἷς ταῦτα συμβαίνειν ἐμελλεν. ἀδηγήσασθαι [140] παρεσκευάζετο. Καὶ τίνος ἔνεκεν μετὰ τριάντα ἔτη, φησὶν, ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς; Λύειν τὸν νόμον ἐμελλε μετὰ τὸ βάπτισμα τοῦτο λοιπὸν<sup>9</sup>· διὰ τοῦτο μέχρι ταύτης τῆς ἡλικίας τῆς πάντα δεχομένης τὰ ἀμαρτήματα, μένει αὐτὸν πληρῶν ἅπαντα, ἵνα μηδεὶς λέγῃ, ὅτι διὰ τὸ μὴ δύνασθαι αὐτὸν πληρῶσαι ἔλυσεν. Οὐδὲ γὰρ αἶε πάντα ἡμῖν ἐπιτίθεται τὰ πάθη· ἀλλ' ἐν μὲν τῇ πρώτῃ ἡλικίᾳ πολὺ τὸ ἀνόητον καὶ μικρόψυχον, ἐν δὲ τῇ μετ' ἐκείνην σφοδρότερα ἡ ἥδονη, καὶ μετὰ ταύτην πάλιν ἡ τῶν χρημάτων ἐπιθυμία. Διὰ τοῦτο πᾶσαν τὴν ἡλικίαν ἀναμείνας, καὶ διὰ πάσης πληρώσας αὐτὸν, οὕτως ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἔρχεται, ὑπερὸν αὐτὸ ἐπιτίθειε τῇ τῶν ἄλλων ἐντολῶν ἐκπληρώσει. Ὅτι γὰρ τοῦτο ἔσχατον ἦν αὐτῷ καθάρθωμαι τῶν νομίμων, ἀκούσων τί φησιν· Οὕτω γὰρ<sup>1</sup> πρόπον ἡμῖν ἔστι πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· πάντα ἠγύσαμεν τὰ νομικὰ, οὐδὲ μίαν παρέβημεν ἐντολήν. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο περιλείπεται<sup>2</sup> μόνον, δεῖ καὶ τοῦτο προσθεῖναι, καὶ οὕτω πᾶσαν πληρῶσασθαι τὴν δικαιοσύνην. Δικαιοσύνην γὰρ ἐνταῦθα τὴν ἐκπλήρωσιν καλεῖ τῶν ἐντολῶν ἁπάντων. Ἄλλ' ὅτι μὲν ὁ Χριστὸς διὰ τοῦτο ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἦλθε, δηλῶν ἐκ τοῦτου. Τίνος δὲ ἔνεκεν τὸ βάπτισμα αὐτῷ ἐπανοήθη τοῦτο; Ὅτι μὲν γὰρ οὐκ οἴκοθεν ὁ Ζαχαρίας παῖς, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ κινήσαντος αὐτὸν, ἐπὶ τοῦτο ἦλθε, καὶ ὁ Λουκᾶς αὐτὸ δηλοῖ λέγων, Ῥῆμα Κυρίου ἐγένετο ἐπ' αὐτόν, τούτεστι, πρόσταγμα. Καὶ αὐτὸς δὲ φησιν· Ὁ ἀποστείλας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι, ἐκείνός μοι εἶπε· Ἐφ' ὃν ἄν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ὡσεὶ περιστέρην, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἀγίῳ. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐπέμφθη βαπτίζων; Πάλιν καὶ τοῦτο ὁ Βαπτιστὴς δηλῶν ἡμῖν ποιεῖ, λέγων, ὅτι Ἐγὼ οὐκ ἔβην αὐτόν· ἀλλ' ἵνα φανῇ<sup>3</sup> τῷ Ἰσραῆλ, διὰ τοῦτο ἦλθον ἐν ὕδατι βαπτίζων. Καὶ εἰ αὐτῆς μόνῃ ἡ αἰτία, πῶς φησὶν ὁ Λουκᾶς, ὅτι Ἦλθεν εἰς τὴν περιχώρον τοῦ Ἰορδάνου, κηρύσσων βάπτισμα μετανοίας εἰς ἄφρασιν ἀμαρτιῶν; Καίτοιγε οὐκ εἶχεν ἄφρασιν, ἀλλὰ τοῦτο τὸ δῶρον τοῦ μετὰ ταῦτα δοθέντος· βαπτίσματος ἦν· ἐν τούτῳ γὰρ συνετάραμεν, καὶ ὁ παλαιὸς ἡμῶν ἄνθρωπος τότε συνεσταυρώθη, καὶ πρὸ τοῦ σταυροῦ οὐδαμοῦ φαίνεται ἄφρασις οὐσα· πανταχοῦ γὰρ τῷ αἵματι αὐτοῦ τοῦτο λογίζεται. Καὶ ὁ Παῦλος δὲ φησιν· Ἄλλ' ἀπελούσασθε, ἀλλ' ἠγάπησθη, οὐ διὰ τοῦ βαπτίσματος Ἰωάννου, ἀλλ' Ἐν τῷ ὄνοματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Καὶ ἀλλαχθὺ δὲ φησιν· Ἰωάννης μὲν ἐκήρυξε βάπτισμα μετανοίας· καὶ οὐ λέγει, Ἄφρασις· Ἰνα πιστεύσωσιν εἰς τὸν ἐρχόμενον μετ' αὐτόν. Οὐπω γὰρ τῆς θυσίας προσενηνεγμένης, οὐδὲ τοῦ πνεύματος καταβάντος, οὐδὲ τῆς ἀμαρτίας λυθείσης, οὐδὲ τῆς ἐχθρας ἀνηγενημένης, οὐδὲ τῆς κατάρτας ἀφανισθείσης, πῶς ἐμελλεν ἄφρασις γίνεσθαι;

β'. Τί οὖν ἐστὶ τὸ, Εἰς ἄφρασιν ἀμαρτιῶν; Ἀγνώμονες ἦσαν [141] οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ τὸν οἰκείων οὐδέποτε ἠσθάνοντο ἀμαρτημάτων, ἀλλὰ τοῖς ἐσχάτοις ὄντες υπεύθυνοι κακοῖς, ἐδικαίουν ἑαυτοὺς πανταχοῦ· ὅπερ αὐτοὺς μάλιστα ἀπέλωσε, καὶ τῆς πίστεως ἀπήγαγε. Τοῦτο γοῦν<sup>4</sup> καὶ ὁ Παῦλος ἐγκάλων αὐτοῖς ἔλεγεν, ὅτι Ἀγνοοῦντες τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην, καὶ τὴν ἰδίαν<sup>5</sup> ζητοῦντες στήσαι, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐκ ὑπετάγησαν. Καὶ πάλιν· Τί οὖν ἐροῦμεν, Ὅτι ἔθνη, τὰ μὴ διώκοντα δικαιοσύνην,

κατέλυθε δικαιοσύνην· Ἰσραῆλ δὲ διώκων νόμον δικαιοσύνης, εἰς νόμον δικαιοσύνης οὐκ ἔφρασε. Διατί; Ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως, ἀλλ' ὡς ἐξ ἔργων. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο ἦν τὸ αἴτιον τῶν κακῶν, παραγίνονται ὁ Ἰωάννης, οὐδὲν ἔτερον ποιών, ἢ εἰς ἔνοιαν αὐτοῦ· ἄγων τῶν οἰκείων ἀμαρτημάτων. Τοῦτο γοῦν καὶ τὸ σχῆμα αὐτοῦ ἐδήλου, μετανοίας καὶ ἐξομολογήσεως ὄν. Τοῦτο καὶ τὸ κήρυγμα εἰδείκνυ· οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἔλεγεν, ἀλλ' ὅτι, Ποιήσατε καρποὺς ἀξίους τῆς μετανοίας. Ἐπεὶ οὖν τὸ μὴ καταγινώσκειν τὸν οἰκείων ἀμαρτημάτων, ὡς καὶ Παῦλος ἐδήλωσεν, ἀποσχιρτῶν αὐτοὺς ἐποίησε<sup>6</sup> τοῦ Χριστοῦ· τὸ δὲ εἰς ἔνοιαν ἔρχεσθαι, εἰς ἐπιθυμίαν καθίστη<sup>7</sup> τοῦ τὸν λυτρωτῆν ἐπιζητεῖν καὶ τῆς ἀφρασίας ἐπιθυμεῖν· τοῦτο ἦλθε κατασκευάζων Ἰωάννης, καὶ πείθων αὐτοὺς μετανοεῖν· οὐχ ἵνα κολασθῶσιν, ἀλλ' ἵνα τῇ μετανοίᾳ γενόμενοι ταπεινόηστοι, καὶ κατεργόντες ἑαυτῶν, εἰς τὸ λαθεῖν τὴν ἀφρασίαν δρασθῶσιν. Ὅρα γοῦν πῶς αὐτὸ τέθεικεν ἀκριδῶς. Εἰπὼν γὰρ οὗ, Ἦλθε κηρύσσων βάπτισμα μετανοίας ἐν τῇ ἐρήμῳ τῆς Ἰουδαίας, ἐπήγαγεν, Εἰς ἄφρασιν· ὡσαύτως ἔλεγε· διὰ τοῦτο αὐτοὺς ἐπειθεὶς ὁμολογεῖν καὶ μετανοεῖν ἐπὶ τοῖς ἀμαρτήμασιν, οὐχ ἵνα κολασθῶσιν, ἀλλ' ἵνα εὐκολώτερον τὴν μετὰ ταῦτα ἄφρασιν δέξωνται. Εἰ μὴ γὰρ κατέγνωσαν ἑαυτῶν, οὐκ ἂν οὐδὲ τὴν χάριν ἤτησαν· μὴ ζητοῦντες δὲ, οὐκ ἂν<sup>8</sup> τῆς ἀφρασίας ἔτυγον. Ὅποτε τούτῳ ἐκείνῳ<sup>9</sup> πρώτοιοι<sup>10</sup> τὸ βάπτισμα· διὸ καὶ ἔλεγεν, Ἰνα πιστεύσωσιν εἰς τὸν ἐρχόμενον μετ' αὐτόν, μετὰ τῆς εἰρημένης καὶ ταύτην ἑτέραν αἰτίαν τιθεῖς τοῦ βαπτίσματος. Οὐδὲ γὰρ ἴσον ἦν περιέπειαι τὰς οἰκίας, καὶ περιάγειν τὸν Χριστὸν τῆς χειρὸς λαβόμενον, καὶ λέγειν, Εἰς τοῦτον πιστεύσατε· καὶ πάντων παραγινόμενων καὶ ὀρώντων τὴν μακαρίαν ἐκείνην ἐνεχθῆναι φωνὴν, καὶ τὰ ἄλλα ἐπιτελεσθῆναι ἅπαντα. Διὰ τοῦτο ἔρχεται ἐπὶ τὸ βάπτισμα. Καὶ γὰρ καὶ ἡ τοῦ βαπτίζοντος ὑπόληψις, καὶ ἡ τοῦ πράγματος ὑπόθεσις, πᾶσαν τὴν πόλιν εἶλε, καὶ πρὸς τὴν Ἰορδάνην ἐκάλεσε, καὶ θέατρον ἐγένετο μέγα. Διὰ τοῦτο αὐτοὺς καὶ παραγενομένους<sup>11</sup> καταστῆλαι, καὶ πείθει μὴδὲν μέγα περὶ ἐαυτῶν φαντάζεσθαι, δεικνύς τῶν ἐσχάτων ὄντας υπεύθυνους κακῶν, εἰ μὴ μετανοήσασιν, καὶ τοὺς προγόνους ἀφέντες, καὶ τὸ ἐπ' ἐκείνοις ἀγάλλεσθαι, δέξαιντο<sup>12</sup> τὸν παραγινόμενον. Καὶ γὰρ συνομακίσασθε τὰ κατὰ τὸν Χριστὸν τέως, καὶ ἐδοῖκε τεθνάναι παρὰ πολλοῖς διὰ τὴν εἰς [142] Βηθλεὲμ γεγεννημένην σφαγὴν. Εἰ γὰρ καὶ δῶδεκα ἑτῶν γενόμενος ἐξέφρων ἐαυτόν, ἀλλὰ ταχέως καὶ συνομακίασε πάλιν· διὰ δὲ τοῦτο λαμπρῶν ἔδει τῶν προοιμίων καὶ ὑψηλοτέρας ἀρχῆς. Διὸ καὶ πρῶτον τότε ἀ μηδέποτε<sup>13</sup> ἤκουσαν Ἰουδαῖοι, μήτε παρὰ προφητῶν, μήτε παρ' ἄλλων τινῶν, ἀνακηρύττει λαμπρὰ τῇ φωνῇ, τῶν οὐρακῶν καὶ τῆς ἐκεῖ βασιλείας μεμνημένος, οὐδὲν<sup>14</sup> περὶ τῆς γῆς λέγων λοιπὸν. Βασιλείαν δὲ ἐναύθα τὴν παρουσίαν αὐτοῦ τὴν<sup>15</sup> προτέραν καὶ τὴν ἐσχάτην φησὶ<sup>16</sup>. Καὶ τί τοῦτο πρὸς Ἰουδαίους; φησὶν· οὐδὲ γὰρ ἴσασι τί λέγει. Διὰ γὰρ τοῦτο οὕτω λέγω, φησὶν, ἵνα ὑπὸ τῆς ἀσαφείας τῶν λεγομένων διεγειρομένοι, ἔλθωσιν εἰς τὸ ζητῆσαι τὸν κηρυττόμενον. Οὕτω γοῦν αὐτοὺς ἐπήρε ταῖς χρησταῖς<sup>17</sup> ἐπίπαι παραγενομένους, ὡς καὶ τελώνας καὶ στρατιώτας πολλοὺς ἐρωτῶν, τί δεῖ πράττειν, καὶ πῶς τὸν ἑαυτῶν βίον οἰκονομεῖν· ὅπερ ἦν σημεῖον τοῦ τῶν βρωτικῶν λοιπὸν<sup>18</sup> ἀπὸ πλάχαι ππραγμάτων, καὶ πρὸς ἕτερα μεζύονα ὄρην, καὶ τὰ μέλλοντα ὄνειροπολεῖν. Καὶ γὰρ ἅπαντα αὐτοὺς καὶ τὰ ὀρώμενα καὶ τὰ λεγόμενα εἰς ὕψηλόν ἦτε φρόνημα.

γ'. Ἐνόησον γοῦν ἡλικίον ἦν ἰδεῖν ἄνθρωπον μετὰ τριάντα ἔτη καταβαίνοντα ἀπὸ τῆς ἐρήμου, ἀρχιερέως υἱὸν γενόμενον, μὴδὲν δεσθέντα τῶν ἀνθρωπι-

<sup>9</sup> λοιπὸν om. A. Ep. Ge. <sup>1</sup> γὰρ om. A. B. C. D. E. Ep. <sup>2</sup> παραλείπεται F. <sup>3</sup> ἐπ'] πρὸς Edd. <sup>4</sup> φανῆ] φανερωθῆ B. F. <sup>5</sup> γοῦν] οὖν A. B. F. <sup>6</sup> ἰδίαν] add. δικαιοσύνην B. F. <sup>7</sup> ἀλλ' om. A. ἀλλ' ἢ B. <sup>8</sup> ἐποίησε Edd. <sup>9</sup> καθίστησιν C. D. F. <sup>10</sup> οὐκ ἂν] add. οὐδέ C. E. Ep. <sup>11</sup> τοῦτο ἐκείνῳ C. D. τοῦτο ἐκείνῳ E. et pr. C. <sup>12</sup> προσδοκοῖε B. F. <sup>13</sup> παραγινόμενους Edd. <sup>14</sup> Sic A. B. vulgo δέξωνται. <sup>15</sup> μηδέπω A. B. C. <sup>16</sup> οὐδέ] καὶ οὐδὲν B. D. <sup>17</sup> τῆν] τὴν τε Edd. λέγει τὴν B. <sup>18</sup> φησὶ om. A. B. <sup>19</sup> χρησταῖς om. A. B. cf. p. 173 C. <sup>20</sup> λοιπὸν om. A. B. F.

quæ hanc excipit, opum cupiditas. Propterea hanc totam ætatem omensus, et legem hoc toto tempore exsequutus, sic ad baptismum venit, quem postremum addidit, postquam alia præcepta impleverat. Quod enim hoc postremum ipsi fuerit ex operibus legalibus, audi eum dicentem : *Sic enim decet nos implere omnem justitiam* ( *Matth. 3. 15* ). Quod autem dicit, hujusmodi est : Omnia legalia implevimus : nulum transgressi sumus mandatum. Quia igitur hoc unum superest, oportet illud quoque addere, sicque omnem justitiam implebimus. Justitiam enim hic vocat omnium mandatorum observationem. Christum igitur hac de causa ad baptismum venisse hinc conspicuum est. Qua de causa vero hoc baptismum ab ipso excogitatum est? Quod enim Zachariæ filius non a semetipso, sed Deo movente ad hoc venerit, id Lucas declarat dicens, *Verbum Domini factum est ad eum* ( *Luc. 3. 2* ), id est, mandatum. Ipse quoque ait : *Qui me misit baptizare in aqua, ille mihi dixit : Super quem videris Spiritum descendantem quasi columbam, et manentem super eum, hic est qui baptizat in Spiritu sancto* ( *Joan. 1. 33* ). Cur autem ad baptizandum missus est? Hoc item nobis declarat Baptista : *Ego nesciebam eum; sed ut manifestaretur in Israel, ideo veni in aqua baptizans* ( *Ibid. v. 31* ). Et si hæc sola causa erat, quomodo ait Lucas, *Veni in regionem Jordanis, prædicans baptismum penitentiae in remissionem peccatorum* ( *Luc. 3. 3* )? Quamquam remissionem non habebat, sed hoc donum erat baptismi, qui postea datus est; in hoc enim consequuti sumus, et vetus homo noster tunc una crucifixus est, et ante crucem nusquam remissio facta comperitur : ubique enim hoc sanguini ejus deputatur. Paulus vero ait : *Sed abluti estis, sed sanctificati estis, non per baptismum Joannis, sed, in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri* ( *1. Cor. 6. 11* ). Et alibi ait, *Joannes quidem prædicavit baptismum penitentiae, et non dicit, remissionis, ut crederent in venientem post eum* ( *Act. 19. 4* ). Cum enim novum oblatum sacrificium esset, nec Spiritus descendisset, nec peccatum solum esset, nec inimicitia sublata, nec maledictio deleta, quomodo remissio peccatorum facta esset?

2. Quid igitur illud, *In remissionem peccatorum* ( *Marc. 1. 4* )? Improbi admodum erant Judæi, nec umquam in peccatorum suorum sensum venerant, sed extremis obnoxii malis, se ubique justos prædicabant : id quod præsertim ipsos perdidit, et a fide abduxit. Hac de re illos Paulus accusans dicebat : *Ignorantes Dei justitiam et suam quærentes statuere, justitiae Dei non sunt subjecti* ( *Rom. 10. 3* ). Et rursus : *Quid ergo dicemus? Quod gentes quæ non sectabantur justitiam, apprehenderunt justitiam : Israel autem sectando legem justitiae, in legem justitiae non pervenit. Quare? Quia non ex fide, sed quasi ex operibus* ( *Ibid. 9. 30-32* ). Quia igitur hæc causa malorum erat, advenit Joannes, nihil aliud agens, quam ut illos ad peccatorum suorum cognitionem deduceret : id quod etiam illius habitus ostendebat, qui utique ad peni-

tentiam et confessionem compositus erat. Hoc ipsa quoque prædicatio demonstravit. Nihil enim aliud dicebat, quam, 8. *Facite fructus dignos penitentiae* ( *Luc. 3. 8* ) Quia igitur quod peccata sua non improbarent, ut Paulus declaravit, ideo a Christo resiliunt : peccata autem in mentem revocare, id efficit ut redemptor quaeratur, et remissio desideretur : id præparaturus venit Joannes, et hortaturus illos ut penitentiam agerent : non ut punirentur; sed ut per penitentiam humiliores effecti, ac sese ipsos damnantes, ad remissionem impetrandam accurrerent. Vide igitur quam hæc diligenter expresserit. Cui dixisset enim, *Veni prædicans baptismum penitentiae in deserto Judææ*, addidit, *In remissionem* ( *Marc. 1. 4* ); ac si diceret : Ideo illos hortatus est ut confiterentur et penitentiam agerent, non ut punirentur, sed ut facilius postea remissionem acciperent. Nisi enim seipsos damnassent, gratiam non petiissent, non quærentes vero gratiam, neque remissionem assequuti essent. Itaque hoc baptismum ad illud viam parat : ideo dicebat, *Ut credant in eum qui venit post ipsum* ( *Act. 19. 4* ); præter eam quam diximus, hanc quoque aliam baptismatis causam adjiciens. Neque enim perinde fuisset, si domos circumiisset, et Christum manu prehensum circumduxisset, dixissetque, *In hunc credite*; atque omnibus præsentibus ac videntibus, beatam illam efferi vocem, atque alia omnia perfici. Ideo venit ad baptismum. Nam et baptizantis existimatio et rei ipsius conditio, civitatem totam atraherebat, et ad Jordanem evocabat, magnamque fuit theatrum. Ideoque eos qui advenerant, reprimit, suadetque ne magnum quidpiam de se comminiscantur, ostendens eos extremorum reos malorum, nisi penitentiam egerint, missisque majoribus suis, depulsaque illa, quam inde conceperant, jactantia, eum qui advenerat, receperint. Etenim obscurata fuerant interim ea quæ ad Christum spectabant, et apud multos extincta videbantur esse ob caedem in Bethlehem perpetratam. Etiam si enim cum duodecim annorum esset sese exhibuerit, at cito in priorem sese obscuritatem deduxit : ideoque splendidis exordiis et sublimiore principio opus habebat. Propterea tunc primum ea, quæ nunquam audierant Judæi, vel a prophetis, vel ab aliis quibuslibet, illa, inquam, conspicua voce prædicat, caelos et regnum caelorum commemorans, nihilque de terra loquens. Regnum autem hic dicit adventum ejus, et priorem, et posteriorem. Et quid hoc ad Judæos, inquires, qui nesciebant quid diceret? Ideo sic loquor, inquiet ille, ut dictorum obscuritate excitati, veniant ad perquirendum illum qui prædicatur; ita ut et publicani et milites interrogent, quid faciendum, et quomodo instituenda vita sit : quod signum erat ipsos, missis sæcularibus rebus, alia majora respicere, et futura quasi per somnium imaginari. Etenim cuncta quæ videbant et audiebant, ad sublimium rerum sensum erigebant illos.

3. *Joannes Baptista e deserto egrediens quam venerandus. Ipsius cum Isaia consensio.* — Cogita igitur

quantum id es. et hominem videre post annos triginta ex deserto venientem, principis sacerdotum filium, qui nulla umquam rerum terrenarum eguerat; et omni ex parte venerandum, qui Isaiam secum habebat. Aderat quippe ipsi prædicans et dicens: Illic est quem adventurum esse prædixi clamantem, et in deserto clara voce omnia prædicantem. Tantum enim erat prophetarum circa res istas studium, ut non modo Dominum suum, sed etiam eum qui ipsi ministraturus erat, ante multum temporis prænuntiarent: nec illum modo, sed etiam locum prædicerent, in quo versaturus erat, necnon prædicationis modum quo ad docendum usus erat, et quam præclarum hinc opus emersurum esset. Vide ergo quomodo ad eundem sensum ambo prodeant, licet non iisdem verbis utantur, propheta nempe atque Baptista. Propheta namque ipsum adfuturum esse prædicit his verbis: 3. *Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus* (Isai. 40. 3). Ille vero postquam advenit, dicebat: *Facite fructus dignos pœnitentiæ* (Matth. 3. 8): quod idem significat atque illud, *Parate viam Domini*. Viden' et per ea quæ propheta dixit, et per ea quæ ipse prædicavit, unum significari, ipsum scilicet, et ut præiret, et ut viam pararet, advenisse, non ut donum largiretur, scilicet remissionem, sed ut præpararet animas eorum, qui universorum Deum recepturi erant? Lucas vero amplius quid adjecit; nec satis habuit principium dumtaxat afferre, sed totam affert prophetiam; nam ait: *Omnis vallis implebitur, et omnis mons et collis humiliabitur: et erunt prava in directa, et aspera in vias planas: et videbit omnis caro salutare Dei* (Luc. 3. 5. 6. Isai. 40. 4. 5). Viden' quomodo jam olim propheta omnia dixit, et populi concursum, et rerum in melius mutationem, et prædicationis facilitatem et rerum gerendarum omnium causam, etsi tropis hæc resperserit? Erat quippe prophetia futurorum. Cum enim ait: *Omnis vallis implebitur, et omnis mons et collis humiliabitur: et erunt aspera in vias planas*: humiles exaltandos, et arrogantes humiliandos esse prænuntiat, atque legis difficultatem in fidei facilitatem esse mutandam. Non ultra, inquit, sudores et labores; sed gratia et venia delictorum, quæ facillimam ad salutem viam parat. Deinde horum causam apponit dicens: *Videbit omnis caro salutare Dei*: non, ut olim, Judæi et proselyti tantum, sed et omnis caro et mare, universaque hominum natura. Per prava enim et tortuosa, vitam quamlibet corruptam subindicavit: publicanos, fornicatores, latrones, magos, qui cum perversi prius essent, recta deinde via processerunt: quod etiam ipse dicebat: *Publicani et peccatores præcedent vos in regno Dei* (Matth. 21. 31), quia crediderunt. Idipsum aliis verbis sic indicavit propheta: *Tunc lupi et agni simul pascentur* (Isai. 63. 25). Sicut enim ibi per colles et valles inæqualitatem rerum in unam philosophiæ æqualitatem commisceri dixit: ita et hic quoque, per brutorum diversam naturam varios hominum mores indicans, rursus eos in unum pietatis concentum jungi declaravit: et hic rursus eau-

sam adjiciens ait: *Erit qui consurgat imperare gentibus, et in ipsum gentes sperabunt* (Isai. 41. 10). Quod ipsum ibi quoque dixit: *Videbit omnis caro salutare Dei*: ubique ostendens evangeliorum virtutem ac notitiam ad usque fines terræ diffundendam esse, quæ a ferinis moribus animisque asperis, in mansuetam et mitem indolem genus hominum transmutabit. 4. *Hic autem Joannes habebat vestimentum sunni de pilis cameli, et zonam pelliceam circa lumbos suos*. Viden' alia prophetas prædixisse, alia evangelistis reliquisse narranda? Quapropter Matthæus et prophetias affert, et sua adjicit: neque extra rem putavit de justis vestibus loqui.

4. *Joannis Baptistæ vivendi genus*. — Erat quippe res mira et stupenda in humano corpore tantam videre tolerantiam: quod certe Judæos magis atque habebat, qui magnum Eliam in ipso respiciebant, et ex iis quæ tunc videbantur, beati illius viri memoriam revocabant; imo in majorem rapiebantur admirationem. Ille namque in urbibus et in domibus aiebatur, hic autem ab incunabilis toto tempore in deserto versatus est. Oportebat enim præcursorem illius, qui vetera omnia soluturus erat, nempe laborem, maledictionem, dolorem atque sudorem, quædam habere symbola hujusmodi doni, et damnatione illa superiore esse. Itaque nec terram aravit, neque sulcos dissecuit, non in sudore vultus panem comedit, sed facile parabilis erat mensa ejus, et mensa facilius amictus, et habitaculum facilius amictu. Neque enim tecto, vel lecto, vel mensa, vel aliquo simili opus habuit; sed angelicam quædam vitam in hac carne exhibuit. Ideo vestimentum ipsius ex pilis camelorum concinnatum erat, ut ex habitu nos institueret, ut ab humanis absisteremus, ac nihil cum terra commune haberemus; sed ad pristinam nobilitatem reverteremur, in qua degbat Adam, antequam vestimentis et amictu egeret. Sic et regni et pœnitentiæ vestis hujusmodi symbolum præ se ferebat. Nec mihi dicas: Unde illi cilicina vestis et zona, in deserto habitanti? Nam si ea de re quæstionem moveas, alia quoque multa quærere poteris: quomodo in hieme, quomodo in æstu in solitudine versabatur, maxime in tenero corpore et immatura ætate: quomodo potuit puerilis carnis natura versari in tanta aeris inæqualitate, cum tam singulari mensa, et cæteris vastæ solitudinis miseris. Ubi nunc sunt Græcorum philosophi, qui frustra Cynicam impudentiam sectati sunt? (quid enim opus erat sese in dolio includere, et tali deinde lascivia uti?) qui annulis, phialis, famulis, ancillis, et reliqua pompa instructi erant, et in utrumque excessum prolapsi sunt? At hic talis non erat; sed desertum quasi cælum habitavit, accurate philosophiam omnem exhibens: indeque ceu quis angelus de cælo in urbes descendit, athleta pictatis, coronatus in orbem, et philosophus illa philosophia quæ cælis digna esset. Hæc porro erant, cum nondum solum peccatum esset, cum nondum lex cessaret, morte nondum victa, portis arcis nondum confractis, sed vigente



νων πώποτε <sup>21</sup>, και πάντοθεν ὄντα αἰδέσιμον, και τὸν Ἰουδαίαν ἔχοντα μεθ' ἑαυτοῦ. Παρῆν γὰρ και οὗτος αὐτὸν ἀνακηρύττων και λέγων· Οὗτός ἐστιν ὃν παρέσσεσθαι ἔφην βῶντα, και κατὰ τὴν ἔρημον λαμπρῶ τῆ φωνῇ κηρύττοντα ἅπαντα <sup>22</sup>. Τοσαύτη γὰρ σπουδὴ τοῖς Προφήταις περὶ τούτων ἐγένετο τῶν πραγμάτων, ὡς μὴ τὸν Δεσπότην τὸν ἑαυτῶν μόνον, ἀλλὰ και τὸν μέλλοντα αὐτῷ διακονεῖσθαι ἐκ πολλοῦ προανακηρύττειν τοῦ χρόνου· και μὴ μόνον αὐτὸν λέγειν, ἀλλὰ και τὸν τόπον, ἐν ᾧ διατρίβειν ἐμελλε, και τὸν τοῦ κηρύγματος τρόπον, ὃν διδάξει <sup>23</sup> παραγενόμενος εἶχε, και τὸ ἀπ' <sup>24</sup> αὐτοῦ συμβαίνειν κατόρθωμα. Ὅρα γοῦν πῶς ἐπ' αὐτῶν ἔρχονται τῶν νοημάτων, εἰ και μὴ ἐπ' αὐτῶν τῶν ῥημάτων, ὃ τε Προφήτης και ὁ Βαπτιστής. Ὁ μὲν γὰρ Προφήτης φησιν, ὅτι παρῆσται λέγων· *Ἐτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ*. Αὐτὸς δὲ παραγενόμενος ἔλεγε· *Ποιήσατε καρπούς ἀξίους τῆς μεταβολῆς*. Ὅπερ ἴσον ἐστὶ τῷ· *Ἐτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου*. Ὁρᾷς ὅτι και δι' ὧν ὁ Προφήτης εἶπε, και δι' ὧν αὐτὸς ἐκήρυττεν, ἐν τούτῳ δηλοῦται μόνον, ὅτι προδοποιοῦν παρεγένετο και προετοιμαζῶν, οὐ τὴν δωρεὰν χαριζόμενος, ὅπερ ἦν ἡ ἄφεσις, ἀλλὰ προπαρασκευάζων τὰς ψυχὰς τῶν μελλόντων δέχεσθαι τὸν τὸν ὄκνον Θεόν; Ὁ δὲ Λουκᾶς και πλέον τί φησιν οὐ γὰρ τὸ προοίμιον εἰπὼν ἀπηλλάγη, ἀλλὰ και πᾶσαν τίθησι τὴν προφητείαν. *Πᾶσα γὰρ σάρξ, φησὶ, πληρωθήσεται, και πᾶρ ὄρος και βουνὸς ταπεινωθήσεται [143]· και ἔσται τὰ σκολιὰ εἰς εὐθείαν, και αἱ τραχεῖαι εἰς ὁδοὺς λείους· και ἔσται πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ*. Εἶδες πως προλαβὼν ὁ Προφήτης πάντα εἶπε, και τὴν τοῦ δήμου συνδρομὴν, και τὴν τῶν πραγμάτων ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολὴν, και τὴν τοῦ κηρύγματος εὐκολίαν, και τὴν αἰτίαν τῶν γινομένων <sup>25</sup> ἀπάντων, εἰ και τροπικώτερον ταῦτα τέθεικε; Και γὰρ ἦν προφητεία τὸ λεγόμενον· Ὅταν γὰρ εἴπῃ, *Πᾶσα σὰρξ πληρωθήσεται, και πᾶρ ὄρος και βουνὸς ταπεινωθήσεται, και ἔσονται αἱ τραχεῖαι εἰς ὁδοὺς λείας*· και τοὺς ταπεινοὺς ὑψοῦμένους δείκνυσι, και τοὺς ἀπονενοημένους ταπεινουμένους, και τὴν τοῦ νόμου δυσκολίαν εἰς εὐκολίαν πίστεως μεταβαλλομένην. Οὐκέτι γὰρ ἰδρωτες και πόνοι, φησὶν, ἀλλὰ χάρις και συγχώρησις ἀμαρτημάτων, πολλὴν παρέχουσα <sup>26</sup> τῆς σωτηρίας τὴν εὐκολίαν. Εἶτα τὸ τούτων αἴτιον τίθησι λέγων, ὅτι *Ὅσπερ πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ*· οὐκέτι Ἰουδαῖοι και προσήλυτοι μόνον, ἀλλὰ και πᾶσα γῆ και θάλασσα, και ὅλη τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις. Διὰ γὰρ τῶν σκολιῶν πάντα τὸν διεσθαρμένον βίον ἤνιξετο, τελώννας, και πόρνους, και ληστὰς <sup>27</sup>, και μάγους, ὅτινες ὄντες διεστραμμένοι πρότερον, τὴν ὀρθὴν ὑστερον ἐδάδεισαν ὁδὸν· ὅπερ οὖν και αὐτὸς ἔλεγε, ὅτι *Τελῶνας και πόρνους προάγουσιν ὑμᾶς εἰς τὴν βουσίλειαν τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἐπίστευσαν*. Και δι' ἐτέρων δὲ ἐδήλωσε ῥημάτων ὁ Προφήτης πάλιν τὸ αὐτὸ τοῦτο, οὕτω λέγων· *Τότε λέκτοι και ἄρνες ὅμοιοι κηλήσονται*. Ὅπερ γὰρ ἐνταῦθα διὰ τῶν βουνῶν και φαραγγῶν τὸ ἀνώμαλον ἦθος εἰς μίαν φιλοσοφίας ἰσότητα κερνάσθαι ἔφησεν· οὕτω και ἐκεῖ τοῖς τῶν ἀλόγων ἦθεσι τοὺς διαφόρους τῶν ἀνθρώπων ἐμφαίνων τρόπους, πάλιν εἰς μίαν αὐτοῦ εὐσεβείας

συμφωνίαν συνάπτεσθαι ἔλεγε· και ἐκεῖ πάλιν τὴν αἰτίαν τοῖς· Αὐτὴ δὲ ἐστὶν· *Ἔσται γὰρ, φησὶν, ὁ ἀριστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν, ἐπ' <sup>28</sup> αὐτῷ ἔθνη ἐλπιούσιν*. Ὅπερ οὖν και ἐνταῦθα ἔλεγε, ὅτι *Ὅσπερ πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ*· πανταχοῦ δηλών ὅτι <sup>29</sup> πρὸς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης κυθῆσεται τῶν Εὐαγγελίων τούτων ἡ δύναμις και ἡ γνῶσις, ἀπὸ θηριώδους τρόπου και σκληρότητος <sup>30</sup> γνώμης εἰς ἡμερότητα πολλὴν και ἀπαλότητα μεταβάλλουσα τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος. Αὐτὸς <sup>31</sup> δὲ ὁ Ἰωάννης εἶχε τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ ἀπὸ τριχῶν καμήλου, και ζώνην δερματίνην περὶ τὴν ὄσφυν αὐτοῦ. Εἶδες πῶς τὰ μὲν οἱ Προφῆται προεἶπον, τὰ δὲ τοῖς Εὐαγγελισταῖς κατέλιπον; Διόπερ και ὁ Ματθαῖος και τὰς προφητείας τίθησι, και τὰ παρ' ἑαυτοῦ προστίθησιν· οὐδὲ τοῦτο πάρεργον ἡγούμενος εἶναι, τὸ περὶ τῆς στολῆς εἰπεῖν τοῦ δικαίου.

8. Και γὰρ ἦν θαυμαστὸν και παράδοξον ἐν ἀνθρώπινῳ σώματι τοσαύτην καρτερίαν ἰδεῖν· ὃ δὴ και τοὺς Ἰουδαίους μᾶλλον ἐφελικετο, τὸν μέγαν Ἥλιαν ἐν αὐτῷ βλέποντας, και πρὸς τὴν τοῦ μακαρίου μνημῆν ἐκείνου παραπεμπιμένους ἐκ τῶν ὀρωμένων τότε· μᾶλλον δὲ και πρὸς πλείονα ἐκπλήξιν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ και ἐν πόλεσι και ἐν οἰκίαις ἐτρέφετο, οὗτος δὲ δι' ὅλου τὴν ἔρημον ἔκρησεν ἐκ [144] σπαργάνων αὐτῶν. Ἐδει γὰρ τὸν πρόδρομον τοῦ μέλλοντος· τὰ παλαιὰ λύνει ἅπαντα· ὅλον τὸν πόνον, τὴν κατάρσιν, τὴν λύπην, τὸν ἰδρῶτα· ἔχειν τινὰ και αὐτὸν σύμβολα τῆς τοιαύτης δωρεᾶς, και ἀνωτέρω γενέσθαι λοιπὸν τῆς καταδικῆς ἐκείνης. Οὕτε γοῦν γῆν ἤρσεν, ὅτε ἀβλακα ἔτεμεν, οὐχ <sup>32</sup> ἰδρωτι τοῦ προσώπου τὸν ἄρτον ἐφαγεν, ἀλλ' ἦν ἐσχεδιασμένη αὐτῷ ἡ τράπεζα, και εὐκολωτέρα τῆς τραπέζης ἡ περιβολῆ, και ἀπραγμονεστέρα τῆς περιβολῆς ἡ οἰκτις. Οὕτε γὰρ στέγης, οὕτε <sup>33</sup> κλίνης, οὐ <sup>34</sup> τραπέζης, οὕτε ἄλλου τινὸς τούτων ἐδεξέθη, ἀλλ' ἀγγελικόν τινα βίον ἐν τῇ σαρκὶ ταύτῃ ἐπέδεικνυτο. Διὰ τοῦτο και τρίχινον ἱμάτιον αὐτῷ ἦν, ἵνα διὰ τοῦ σχήματος παιδεύσῃ τὸν ἀνθρώπινον ἀφίστασθαι, και μηδὲν κοινὸν ἔχειν πρὸς τὴν γῆν, ἀλλ' ἐπὶ τὴν προτέραν ἐπανατρέχειν εὐγένειαν, ἐν ἣ ἦν πρὶν ἢ δεσθῆναι ἱματίων και περιβολῆς ὁ Ἀδὰμ. Οὕτω και βασιλείας και μετανόας εἶχε σύμβολα τὸ σχῆμα ἐκεῖνο. Καὶ μὴ μοι λέγε· Πῶθεν αὐτῷ τρίχινον ἱμάτιον και ζώνην, τὴν ἔρημον οἰκοῦντι; Εἰ γὰρ τοῦτο μέλλοις διαπορεῖν, και ἔτερα πλείονα ζητήσεις· πῶς ἐν τοῖς χαιμῶσι, πῶς ἐν τοῖς καύμασι διέτριβεν ἐπὶ τῆς ἐρημίας, και ταῦτα ἐν ἀπαλῷ σώματι και ἀώρῳ ἡλικίᾳ; πῶς ἤρκεσεν ἡ τῆς παιδικῆς σαρκὸς φύσις ἀνωμαλῶς ἀέρων τοσαύτη, και τραπέζῃ οὕτως ἐξηλλαγμένη, και τῇ ἄλλῃ τῇ ἀπὸ τῆς ἐρημίας ταλαιπωρῆ; Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ τῶν Ἑλλήνων φιλόσοφοι, οἱ <sup>35</sup> εἰχῆ και μάττην τὴν κυνικήν ἀναισχυντίαν <sup>36</sup> ἐζήλωσαν (τί γὰρ ὄφελος τοῦ κατακλείεσθαι ἐν πίθῳ, και τοιαῦτα ἀσελγαίνειν ὑστερον;) οἱ και δακτυλοῦς, και φιάλας, και θεράποντας, και θεραπεινίδας, και πολλὴν ἄλλην περιεβάλλοντο <sup>37</sup> φαντασίαν, εἰς ἑκατέραν ἀμετρίαν ἐκπίπτοντες; Ἄλλ' οὐχ οὗτος τοιοῦτος· ἀλλ' ὡπερ τὸν οὐρανὸν τὴν ἔρημον ἔκρησε, πᾶσαν ἀκριθὴ φιλοσοφίαν ἐπιδεικνύμενος· καθεῖθεν ὡς ἀγγελὸς τις ἐξ οὐρανῶν εἰς <sup>38</sup> τὰς πόλεις κατέβαινε, ἀθλητῆς εὐσεβείας ὢν,

<sup>21</sup> πώποτε] ποτέ Ep. Mor. <sup>22</sup> ἅπαντα om. A. B. Ge. <sup>23</sup> διδάξει] διδάξει (om. εἶχε) A. B. <sup>24</sup> ἀπ' ἐπ' C. <sup>25</sup> γενομένων D. E. F. <sup>26</sup> παρέχουσαι A. D. F. <sup>27</sup> Sic Ge. et codic. πόρνους Edd. <sup>28</sup> ἐπ' και ἐπ' C. D. E. <sup>29</sup> πανταχοῦ δηλών ὅτι] πάντας ἀνθρώπους δηλών, και διὰ A. B. sed vulgatum inuenitur Interpp. <sup>30</sup> σκληρότητος] κληρᾶς A. B. σκληροτάτης F. <sup>31</sup> Αὐτός] Οὗτος Edd. <sup>32</sup> οὐχ] οὐκ ἐν Edd. <sup>33</sup> οὐχ] οὐ A. B. <sup>34</sup> οὐ] οὐτε A. E. F. <sup>35</sup> οἱ] ὡν C. D. F. οἱ et vox ζηλωτῶντες Edd. <sup>36</sup> ἀναισχυντίαν] φιλοσοφίαν A. F. Ge. in marg. <sup>37</sup> περιεβάλλοντο C. <sup>38</sup> εἰς] ἐπὶ Edd.

καὶ τῆς οἰκουμένης στεφανίτης, καὶ φιλόσοφος τῆς τῶν οὐρανῶν ἀξίας φιλοσοφίας. Καὶ ταῦτα ἦν, οὕτω τῆς ἀμαρτίας λυθείσης, οὕτω τοῦ νόμου πωσαμένου, οὕτω τοῦ θανάτου δεθέντος, οὕτω τῶν χαλκῶν πυλῶν κατακλασθεισῶν, ἀλλ' ἐτι τῆς παλαιᾶς κρατουσῆς πολιτείας. Τοιοῦτόν ἐστι γενναία ψυχὴ καὶ διεγρηγρμένη· καὶ γὰρ πανταχοῦ προσηδῆ, καὶ τὰ κείμενα ὑπερβαίνει σκάμματα· καθάπερ καὶ ὁ Παῦλος ἐπὶ τῆς καινῆς ἐποίει πολιτείας. Ἄλλὰ τίνας ἔνεκεν, φησί, καὶ ζώνη μετὰ τοῦ ἱματίου ἐχρήσατο; Ἔθος τοῦτο τοῖς παλαιοῖς ἦν, πρὶν εἶναι τὸ μαλακὸν τοῦτο καὶ διαβρῆεν ἐξελεῖν σχῆμα. Οὕτω γοῦν καὶ ὁ Πέτρος φαίνεται ἐξωσμένος, καὶ ὁ Παῦλος· *Τὸν γὰρ ἄνδρα, φησὶν, οὗ ἐστὶν ἡ ζώνη αὐτῆ.* Καὶ ὁ Ἥλιος δὲ οὕτως ἦν ἐσταλμένος, καὶ τῶν Ἀγίων ἕκαστος, διὰ τὸ εἶναι ἐν ἔργῳ διηνεκῶς, ἤτοι ὁδοιπορίας, ἤτοι <sup>39</sup> περὶ ἑτερόν τι τῶν ἀναγκαίων <sup>40</sup> πονομένους [145] καὶ σπουδαζόντας· οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ <sup>41</sup> καλλωπισμὸν ἅπαντα καταπατεῖν, καὶ σκληραγωγίαν ἅπασαν μελετᾶν ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸ μέγιστον ἀρετῆς ἐγκώμιον εἶναι φησὶν ὁ Χριστὸς, οὕτω λέγων· *Τὶ ἐξήλιθετε ἰδεῖν; ἄνθρωποι ἐν μαλακοῖς ἱματίοις ἡμφισσόμενοι; ἰδοὺ οἱ τὰ μαλακὰ φοροῦντες, ἐν τοῖς οἰκοῖς τῶν βασιλέων εἰσέρ.*

ε'. Εἰ δὲ ἐκεῖνος ὁ καθαρὸς οὕτω καὶ τοῦ οὐρανοῦ λαμπρότερος ὢν, καὶ ὑπὲρ Προφήτας πάντας, καὶ οὐ μείζων οὐδεὶς ἐγένετο, καὶ παρῆρσαν ἔχων τοσαύτην, οὕτως ἑαυτὸν ἐσκληραγώγει, τὴν μὲν διαβρῆουσιν τρυφῆν ἀτιμάζων μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας, ἐπὶ δὲ τὸν σκληρὸν τοῦτον ἑαυτὸν ἄγων βίον, τίνα ἐξομεν ἀπολογίαν <sup>42</sup> οἱ μετὰ τοσαύτην εἰεργεσίαν καὶ τὰ μυρία φορτία τῶν ἀμαρτημάτων μηδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος τῆς ἐξομολογήσεως ἐπιδεικνύμενοι τῆς ἐκείνου, ἀλλὰ μεθύοντες καὶ γαστριζόμενοι καὶ μύρων ὄζοντες, καὶ τῶν ἐν τῇ σκητῇ πορνευομένων γυναικῶν οὐδὲν ἄμενον διακείμενοι, καὶ πανταχόθεν ἑαυτοὺς καταμαλακίζοντες, καὶ εὐχειρώτους τῷ διαβόλῳ ποιοῦντες. *Τότε ἐξεπορεύετο πρὸς αὐτὸν πῦσα ἡ Ἰουδαία, καὶ Ἰερουσόλυμοι, καὶ πῦσα ἡ περιχώρος τοῦ Ἰορδάνου, καὶ ἐβαπτίζοντο ὑπ' αὐτοῦ, ἐξομολογούμενοι τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν.* Ὁρᾶς πόσον ἰσχυροὶν ἡ παρουσία τοῦ Πρωφῆτου; πῶς πάντα τὸν δῆμον ἀνεπτέρωσε; πῶς αὐτοὺς εἰς ἔνοιαν ἤγαγε τῶν οικειῶν ἀμαρτημάτων; Καὶ γὰρ ἦν θαύματος ἄξιον, ἰδεῖν ἐν ἀνθρωπίνῳ σχήματι τοιαῦτα ἐπιδεικνύμενον αὐτὸν, καὶ τοσαύτην κεχρημένον τῇ παρῆρσιν, καὶ πάντων ὡς παίδων κατεξανιστάμενον, καὶ πολλὴν ἀπὸ τοῦ προσώπου τὴν χάριν ἔχοντα ἀπολάμπουσαν. Συνετέλει δὲ εἰς ἐκπληξιν καὶ τὸ διὰ πολλοῦ τοῦ χρόνου προφήτην φανῆναι· καὶ γὰρ ἐπέλιπεν <sup>43</sup> αὐτοὺς τὸ χάρισμα, καὶ διὰ μακροῦ πρὸς αὐτοὺς ἐπανῆλθε τοῦ χρόνου. Καὶ ὁ τοῦ κηρύγματος δὲ τρίτος ξένος καὶ παρηλλαγμένος. Οὐδὲν γὰρ τῶν συνήθων ἤκουον, οἷον, πολέμους καὶ μάχας καὶ νίκας τὰς κάτω, καὶ λιμοὺς καὶ λοιμοὺς, καὶ <sup>44</sup> Βαβυλωνίους καὶ Πέρσας, καὶ πόλεως ἄλωσιν, καὶ τὰ ἄλλα τὰ συνήθη· ἀλλ' οὐρανοὺς καὶ τὴν ἐκεῖ βασιλείαν, καὶ τὴν ἐν τῇ γέννησι κόλασιν. Διὰ τοι τοῦτο <sup>45</sup> καὶ τῶν κατὰ τὴν ἔρημον ἀποστατῶν σφαγέντων ἀπάντων οὐ πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου, τῶν μετὰ Ἰουδα καὶ Θεοῦδᾶ, οὐκ ἐγένοντο ὑκνηρότεροι <sup>46</sup> πρὸς

τὴν ἐξοδὸν τὴν ἐκεῖσε. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς αὐτοῖς ἐχάλει· οἷον, ἐπὶ τυραννίδι καὶ ἀποστασίᾳ καὶ νεωτεροποιᾷ· ἀλλ' ὥστε πρὸς τὴν ἄνω χειραγωγῆσαι βασιλείαν. Διόπερ οὐδὲ κατεῖχεν ἐν τῇ ἐρήμῳ μετ' ἑαυτοῦ περιφέρων, ἀλλὰ βαπτίζων, καὶ τοὺς περὶ φιλοσοφίας παιδεύων λόγους, ἀπέλυε διὰ πάντων αὐτοῦς διδάσκων, τῶν μὲν ἐν τῇ γῆ πάντων ὑπερορῶν, πρὸς δὲ τὰ μέλλοντα ἀίρεσθαι, καὶ καθ' ἑκάστην ἐπειγασθαι τὴν ἡμέραν. <sup>47</sup> Τοῦτον δὲ καὶ ἡμεῖς ζηλώσωμεν, καὶ τὰς τρυφὰς καὶ τὴν [146] μέθην ἀφέντες, ἐπὶ τὸν κατεσταλμένον <sup>48</sup> μεταθώμεθα βίον. Καὶ γὰρ ἐξομολογήσεως ὁ καιρὸς καὶ τοῖς ἀμύητοις καὶ τοῖς βαπτισθεῖσι· τοῖς μὲν, ἵνα μετανοήσαντες τῶν ἱερῶν τύχῃσι μυστηρίων· τοῖς δὲ, ἵνα ἀπονομάμενοι τὴν μετὰ τὸ βάπτισμα κηλῖδα <sup>49</sup>, καθαρῶς συνειδῶσι τῇ τραπεζῇ προσέλθωσιν. Ἀποστῶμεν τοίνυν τοῦ ὑγροῦ τούτου καὶ διαλελυμένου βίου. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστίν ὁμοῦ καὶ ἐξομολογεῖσθαι καὶ τρυφᾶν. Καὶ ταῦτα διδασκῶν ὁ μᾶς Ἰωάννης, ἀπὸ τοῦ ἐνδύματος, ἀπὸ τῆς τροφῆς, ἀπὸ τῆς οικίας. Τί οὖν; οὕτω κελεύεις ἡμᾶς κτεστᾶσθαι; φησὶν. Οὐ καλεῖω, ἀλλὰ συμβουλεύω καὶ παραινῶ. Εἰ δὲ μὴ δυνατόν ὑμῖν τοῦτο, κἂν ἐν ταῖς πόλεσιν ὄντες ἐπιδεικνύμεθα τὴν μετάνοιαν· καὶ γὰρ ἐπὶ θύραις τὸ δικαστήριον. Εἰ δὲ καὶ μακροτέρην, οὐδὲ οὕτω θαρρῆν ἴδει· τὸ γὰρ ἐκάστου πέρας τῆς ζωῆς, τῆς συντελείας ἐπέχει δύναμιν τῷ καλουμένῳ. Ὅτι δὲ καὶ ἐπὶ θύραις, ἄκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· *Ἢ γὰρ ἀποέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγισεν· καὶ πάλιν ἤξει γὰρ ὁ ἐρχόμενος, καὶ οὐ χρονεῖ.* Καὶ γὰρ τὰ σημεῖα λοιπὸν ἀπῆρριστα τὰ καλοῦντα τὴν ἡμέραν ἐκείνην. *Κηρυχθήσεται γὰρ, φησὶ, τοῦτο τὸ εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ εἰς μαρτύριον πᾶσι τοῖς ἔθνεσι· καὶ τότε ἔξει τὸ τέλος.*

ς'. Προσέχετε μετὰ ἀκριθείας τῷ λεγομένῳ. Οὐκ εἶπεν, Ὅταν πιστευθῇ παρὰ πάντων ἀνθρώπων· ἀλλ', Ὅταν κηρυχθῇ παρὰ πᾶσι. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν, *Εἰς μαρτύριον τοῖς ἔθνεσι*, δεικνύς, ὅτι οὐκ ἀναμένει πάντας πιστεῦσαι, καὶ τότε παραγενέσθαι. Τὸ γὰρ, *Εἰς μαρτύριον*, τοῦτο ἐστίν, εἰς κατηγορίαν, εἰς ἔλεγχον, εἰς κατάκρισιν τῶν μὴ πιστευσάντων. Ἄλλ' ἡμεῖς ταῦτα ἀκούοντες καὶ δρώντες, καθυπόδομεν καὶ ὀνειράτω βλέπομεν, καθάπερ ἐν βαθυτάτῃ νυκτὶ ἐκεκαρωμένοι. Οὐδὲν γὰρ ὀνειράτων ἄμενον τὰ παρόντα πράγματα, κἂν χρηστὰ ἦ, κἂν λυπηρὰ. Διὸ δὲ παρακαλῶ λοιπὸν ἀφυπνισθῆναι, καὶ πρὸς τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης ἀπιδεῖν. Οὐδεὶς γὰρ καθυπόδων ἥλιον ἰδεῖν δύναται, οὐδὲ εὐφρᾶναι τὰς ὄψεις τῷ κάλλει τῆς ἀκτίνος· ἀλλ' ἄπερ ἂν ἴδῃ, πάντα ὡς ἐν ὑνείρῳ βλέπει. Διὰ τοῦτο πολλῆς ἡμῖν δεῖ τῆς ἐξομολογήσεως καὶ πολλῶν τῶν δακρῶν, καὶ ὅτι ἀναλήγτως διακείμεθα πλημμελοῦντες, καὶ ὅτι μεγάλα τὰ ἀμαρτήματα καὶ συγγνώμης μείζονα. Καὶ ὅτι οὐ ψεύδομαι, μάρτυρες οἱ πλείους τῶν ἀκουόντων. Ἄλλ' ὅμως εἰ καὶ συγγνώμης μείζονα, μετανοήσωμεν, καὶ στεφάνων ἀπολαυσόμεθα. Μετάνοιαν δὲ λέγω, οὐ τὸ τῶν προτέρων ἀποστῆναι κακῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ μείζονα <sup>50</sup> ἐπιδειξασθαι καλά. *Ποιήσατε γὰρ, φησὶ, καρποὺς ἀξίους τῆς μετανοίας.* Πῶς δὲ ποιήσομεν; Ἄν τὰ ἐναντία πράττωμεν· οἷον τι λέγω ἠρπασας τὰ ἀλλότρια; ἄδς καὶ τὰ σὲ λοιπόν. Πολὺν ἐπόρευσας [147]

<sup>39</sup> ἤτοι] ἢ καὶ A. B. περὶ om. Edd. <sup>40</sup> ἀναγκαίων] τοιοῦτων A. B. <sup>41</sup> τὸ] τὸ τὸν D. <sup>42</sup> ἀπολογίαν] add. ἡμεῖς B. Ep. <sup>43</sup> ἐπέλιπεν Edd. <sup>44</sup> ἐπέλιπεν Edd. <sup>45</sup> ἐπέλιπεν Edd. <sup>46</sup> ἐπέλιπεν Edd. <sup>47</sup> ἐπέλιπεν Edd. <sup>48</sup> ἐπέλιπεν Edd. <sup>49</sup> ἐπέλιπεν Edd. <sup>50</sup> ἐπέλιπεν Edd.

adhuc veteri vivendi genere. Talis utique est fortis vigilique animus : nam ubique prosilit, positasque metas transcurrit? quemadmodum et Paulus in Novi Testamenti observatione faciebat. Sed cur, inquires, cum vestimento etiam zona utebatur? Id in more erat apud veteres, priusquam molle hoc et diffuens vestimenti genus induceretur. Sic itaque et Petrus et Paulus cincti inveniuntur : nam, *Virum*, inquit, *cujus hic zona est* (Act. 21. 11). Elias quoque sic vestitus erat, sic sanctorum singuli, quod sive in jugi opere versarentur, sive iter agerent, sive aliam quamvis rem necessariam cum labore curarent; nec ea de causa tantum, sed quod etiam ornatum omnem calcarent, et austeram vitam rationi studerent : quod ipsum magnum virtutis encomium esse Christus dicit his verbis : *Quid existis videre? hominem mollibus vestitum? Ecce qui mollibus vestiuntur, in domibus regum sunt* (Luc. 7. 25).

5. Si porro ille ita purus, et carlo ipso splendidior, prophetis omnibus dignior, quo major fuit nemo, qui tantam habuit fiduciam, tam aspere vixit, diffluentem voluptatem tantopere despiciens, tam duram agens vitam : quam excusationem habebimus, qui post tanta beneficia, sexcentis peccatorum sarcinis onusti, ne minimam quidem partem pœnitentiæ illius exhibeamus, sed ebrietati et ventri dediti simus, unguentis fragrantibus, nec meliores theatralibus illis meretricibus, undique mollitiæ nos dedentes, diabolo capti faciles nos præbeamus? 5. *Tunc exhibit ad eum omnis Judæa, et Jerosolyma, et omnis regio Jordania, 6. et baptizabantur ab eo in Jordane, confitentes peccata sua.* Viden' quantum prophetæ præsentia valuit? quomodo totum populum excitavit? quomodo effecit ut peccata in memoriam revocarent? Nam admiratione dignum erat, videre illum in humano habitu talia exhibentem, et tanta utentem dicendi libertate, atque adversus omnes quasi contra pueros insurgentem, multaque in vultu gratia fulgentem. Ad stuporem conferebat quod post multum temporis propheta appareret; nam hæc gratia apud illos defecerat, et post diuturnum tempus reversa est. Prædicationis autem modus, novus et singularis erat. Nihil quippe consuetorum audiebant; futura nempe bella et prælia victoriasque terrenas, fames et pestes, Babylonius, Persar, urbis excidium, et alia quæ solcabant; sed cælos et cæleste regnum, gehennæque supplicium. Propterea quamquam rebelles illi qui cum Juda et Theuda in deserto fuerant, non multo ante tempore trucidati fuissent, non ideo segnius eo se contulerunt. Non enim ad easdem res perpetrandas ipsos convocavit, ad tyrannidem scilicet, ad defectionem, ad res novandas; sed ut ad superum regnum deduceret. Ideoque non deinuit secum in deserto, neque circumduxit, sed baptizatos et philosophiæ sermonibus instructos dimisit : per omnia docens terrena despiciere, et ad futura tendere, ac quotidie sese concitare. Hunc et nos imitemur, ac cibi ebrietateque dimissis, ad arctam vitam nos transferamus. Nam confessionis tempus

est non initiatis et baptizatis : his quidem, ut post pœnitentiam peractam ad sacra veniant mysteria ; illis vero, ut ablutis quas post baptismum contraxere maculis, pura conscientia ad mensam accedant. Abscedamus igitur ab hac molli dissolutaque vita. Non possunt enim, non possunt utique una subsistere confessio et deliciæ : et hæc vos doceat Joannes a vestimento, a cibo, a domo. Quid igitur? inquires : itane arctam jubes nos ducere vitam? Non jubeo, sed audeo et hortor. Quod si id facere non potestis, saltem in civitatibus degentes pœnitentiam exhibeamus; nam judicium est in januis : etiamsi vero remotius esset, ne sic quidem securius agere oporteret. Nam finis vitæ singulorum eandem vin erga quemque habet, quam consummatio sæculi. Quod autem in januis sit, audi Paulum dicentem : *Nox præcessit, dies autem appropinquavit* (Rom. 13. 12) : ac rursus, *Qui venturus est, veniet, et non tardabit* (Heb. 10. 37). Etenim signa jam impleta sunt ea quæ diem illam evocant. Nam ait : *Prædicabitur hoc evangelium regni in universo mundo in testimonium omnibus gentibus : et tunc veniet consummatio* (Matth. 24. 14).

6. *Audientium fervorem stimulat, cum terrendo, tum exhortando.* — Dictis diligenter attendite. Non dixit, Cum creditum fuerit ab omnibus; sed, Cum fuerit apud omnes prædicatum. Propterea dicebat, *In testimonium gentibus*, declarans se non expectaturum donec omnes credant, ut postea veniat. Illud enim, *In testimonium*, hoc est, in accusationem, in convictionem, in condemnationem eorum qui non crediderint. At nos, qui hæc audimus et videmus, dormitamus, somniamusque, et quasi in profundissima nocte ebrietate gravamur. Etenim res præsentis nihilo sunt somniis meliores, sive illæ bonæ sive molestæ sint. Propterea, obsecro, jam expergiscimini, et ad Solem justitiæ respiciatis. Nemo quippe dormiens solem potest videre, neque pulchritudine radiorum ejus oculos delectare; sed si qua videt, quasi in somnio omnia videt. Ideo multa nobis opus est confessione, multis lacrymis, tum quia sine ullo sensu jacemus mala perpetrantes; tum quia magna sunt peccata et venia indigna. Quod vero non mentiar, testes sunt plurimi ex præsentibus. Attamen licet venia indigna sint, pœnitentiam agamus, et coronis fruemur. Pœnitentiam autem voco, non a prioribus abstinere malis tantum, sed etiam majora bona operari : nam ait 8. *Facite fructus dignos pœnitentiæ.* Quomodo faciemus? Si contraria faciamus : exempli causa : rapuisti aliena? Jam tua largire. Longo tempore fornicatus es? Ab uxore abstinere statis diebus, continentiam exerce. Contumeliam intulisti, vel prætereuntes percussisti? Contumeliam inferentibus deinceps benedic, et percutientibus te beneficia confer. Neque enim satis est ad sanitatem, si telum extrahamus; sed vulnere etiam remedia adhibenda. Conviviis et ebrietati operam dedisti antehac? Jejuna et aquæ potum adhibe. Attende ut inde ortam perniciem amoveas. Vidisti impudicis oculis alienam formam? Ne mulierem quidem ullam in posterum respicias, ut

magis tuto verberis. *Declina*, inquit, *a malo, et fac bonum* (Psal. 36. 27); ac rursus: *Prohibe linguam tuam a malo, et labia tua ne loquantur dolum* (Psal. 33. 14). Sed bonum quoque dicito mihi: *Inquire pacem, et persequere eam* (Ibid. v. 15); non eam que cum hominibus tantum, sed eam etiam que cum Deo habetur. Pulchre autem dixit, *Persequere*: nam expulsa illa et profligata est, ac relicta terra, in calum abiit. Sed possumus illam reducere, si velimus, arrogantiam, superbiam et omnia impedimenta removere, ac puram temperantemque sectari vitam. Nihil enim ira ferociaque deterius. Hæc enim inflatos simul et serviles animos effici', hinc ridiculos, inde odiosos reddens, et sibi contraria inducens mala, arrogantiam nempe et adulationem. Sed si affectus immoderationem excindamus, et modeste humiles, et tuto sublimes erimus. Nam in corporibus etiam nostris ex redundantia malæ humorum commixiones oriuntur: elementa quoque cum propriis sibi terminos transiliunt, et innumeros morbos, et funera gravia pariunt; id quod etiam in anima accidere videmus.

7. Immoderationem itaque absindamus, et salutare moderationis pharmacum potantes, in temperantia congruenti maneamus, precibusque diligenter incumbamus. Si postulatum non accipiamus, perseveremus, ut accipiamus; si acceperimus, ideo perseveremus quia accepimus. Neque enim vult ille postulatum donum differri; sed cunctatione assiduitatem sagaciter parit. Ideo differt postulata concedere, ac sæpe tentationem incidere permittit, ut frequenter ad eum confugiamus, et sic perseveremus. Sic quoque faciunt patres et matres proliis amantes: cum parvulos suos viderint ab se discedere, ut cum æqualibus suis ludant, id curant ut domestici terricula multa simulent, ut præ timore cogantur pueruli ad maternum sinum confugere. Sic et Deus sæpe minas intentat, non ut mala infligat, sed ut ad se pertrahat. Cum autem ad illum confugimus, statim metum solvit: quod si tales essemus in tentationibus, quales in tranquillitate, non egeremus tentatione. Ec-

quid de nobis loquor? Nam sanctis quoque illis magna hinc proveniebat temperantiæ occasio. Ideo dicit propheta: *Bonum mihi quia humiliasti me* (Psal. 118. 71). Ipseque apostolis dicebat: *In mundo tribulationem habebitis* (Joan. 16. 33). Hoc porro Paulus subindicat, cum ait: *Datus est mihi stimulus carnis, angelus satanæ, qui me colaphizat* (2. Cor. 12. 7). Ideo precatus ut a tentatione liberaretur, id non impetravit, quia inde magnam carpebat utilitatem. Si vero totam Davidis vitam exploremus, inveniemus illam inter pericula clariorem, neque illum tantum, sed etiam alios omnes ipsi similes. Etenim Job hoc pacto magis refulsit, Joseph sic magis magisque claruit: Jacob item et pater ipse, et avus, et quotquot conspicui fuerunt, splendidioribusque coronis sunt ornati, ex ærnmnis atque tentationibus et coronati et proclamati sunt. Hæc cum sciamus omnia, secundum sapientem illum sermonem, *Ne festinemus in die invasionis* (Eccli. 2. 2), sed ad unum tantum nos instituemus, ut omnia fortiter feramus, nec curiose inquiramus vel scrutemur ea que accidunt. Nam scire, quo tempore desitura sint ærnmna, Dei est, qui permisit illas accidere; illas vero cum gratiarum actione ferre, id probitatis nostræ est opus. Quod si fiat, omnia sequentur bona; ut vero sequantur, utque hic probatiores, illic vero splendidiores efficiamur, quodcumque illatum fuerit excipiamus, gratias de omnibus habentes ei, qui melius novit quam nos ipsi quid nobis expediat, quique parentum erga nos vincit amorem: et hoc utrumque ratiocinium in quibuslibet ærnmnis nobis ipsis recantantes, comprimamus mœrorem, et gloriam referamus Deo, qui in omnibus omnia ad nostram utilitatem dispensat. Sic enim et insidiis facile depellemus, et immarcescibiles coronas consequemur: quas nos omnes assequi contingat gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patris gloria, imperium, honor, cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

1 sic recte Savil. et aliquot Manuscripti. Alii vero et Morel., *Et quid de tentatione loquor?*

## HOMILIA XI.

CAP. 3. v. 7. *Videns autem multos Sadducæorum et Pharisæorum venientes ad baptismum suum, dixit eis: Genimina viperarum, quis demonstravit vobis fugere a ventura ira?*

1. Cur ergo ait Christus, eos non credidisse Joanni? Quia non erat illud credere, cum eum qui ab ipso prædicabatur, non acciperent. Nam et prophetis et legislatori attendere videbantur: et tamen dixit ille non attendisse, quia eum qui ab illis prædicabatur non receperunt: *Si enim crederetis Moysi, inquit, crederetis utique et mihi* (Joan. 5. 46). Et postea interrogati a Christo, *Baptisma Joannis unde est?* dicebant:

*Si dixerimus, De terra, timemus turbam; si vero dixerimus, De cælo, dicet nobis, Quare ergo non credidistis ei* (Matth. 21. 25. 26)? Ex his ergo omnibus palam est ipsos venisse et baptizatos fuisse, sed in fide prædicationis non mansisse. Etenim Joannes illorum nequitiam ostendit, quando illi ad Baptistam miserunt dicentes: *Si tu es Elias, si tu es Christus* (Joan. 1. 21); quamobrem intulit, *Qui autem missi fuerant, erant ex Pharisæis* (Ibid. v. 24). Quid igitur? annon turbæ populi id ipsum putabant? Etiam: verum plebs simpliciter mente hæc suspicabatur; Pharisæi vero ipsum in sermone capere volebant. Quia enim in confesso erat Christum esse venturum ex vico Davidis, hic vero

χρόνον; Ἀπόσπου και τῆς γυναικὸς τῆς σῆς ὠρισμένας ἡμέρας· ἐγκράτειαν ἀσκησον. Ὑδροισας και ἐτυπτησας <sup>55</sup> παριόντας; Εὐλόγει λοιπὸν τοὺς ὑβρίζοντας, και εὐεργέτει τοὺς πλῆττοντας. Οὐ γὰρ ἀρκει εἰς ὑγείαν ἡμῖν τὸ βέλος ἐξελεῖν μόνον, ἀλλὰ <sup>56</sup> και τῷ τραύματι φάρμακα ἐπιθεῖναι. Ἐτρύψσας και ἐμεθύσσης τὸν ἐμπροσθεν χρόνον; Νῆστευε και ὑδροποσίε πρόσσεχε <sup>57</sup>. Ἰνα τὴν ἐκεῖθεν ἐγγενομένην λύμην ἀνέλῃς. Εἶδες ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς κάλλος ἀλλότριον; Μῆδὲ ὅλων ἴδης γυναῖκα λοιπὸν, ἔν' ἐπὶ <sup>58</sup> πλείονι καταστῆς ἀσφαλεῖα. Ἐκκλινον γὰρ, φησὶν, ἀπὸ κακοῦ, και ποίησον ἀγαθόν· και πάλιν Παῦσον τὴν γλῶσσάν σου ἀπὸ κακοῦ, και χεῖλῃ σου τοῦ μὴ λαλήσαι ὄδον. Ἀλλ' εἰπέ μοι και τὸ ἀγαθόν. Ζήτησον εἰρήνην, και διώξον αὐτήν· οὐ τὴν πρὸς ἀνθρώπους λέγω μόνον, ἀλλὰ και τὴν πρὸς τὸν Θεόν. Καὶ καλῶς εἶπε, Διώξον· ἀπελήλαται γὰρ και ἐκθέβληται, και τὴν γῆν ἀφεῖσα εἰς τὸν οὐρανὸν ἀπεδήμησεν. Ἀλλὰ δυνησόμεθα <sup>59</sup> αὐτὴν πάλιν ἐπαναγαγεῖν, ἐὰν θέλωμεν, ἀπόνειαν και ἀλαζονείαν και πάντα τὰ κωλύμενα αὐτῆς ἐκβαλόντες, τὸν σῶφρονά τοῦτον και λιτὸν διώκειν βίον. Οὐδὲν γὰρ ὀργῆς χαλεπώτερον καὶ θρασύτης. Αὕτη <sup>60</sup> και τετυφωμένους και δουλοπρεπεῖς ἐργάζεται, δι' ἐκείνου μὲν καταγελάττους, διὰ τούτου δὲ μισητοῦς ποιούσα, και ἐναντίας εἰσαγγουσα κακίας, ἀπόνειάν τε ἰμοῦ και κολακείαν. Ἀλλ' ἐὰν τὴν πλεονεξίαν τοῦ πάθους περικόψωμεν, και ταπεινοὶ μετὰ ἀκριθείας, και ὑψηλοὶ μετὰ ἀσφαλείας ἐσόμεθα. Καὶ γὰρ και ἐν τοῖς σώμασι τοῖς ἡμετέροις ἀπὸ πλεονεξίας αἱ δυσκρασίαι γίνονται· και ὅτε τοὺς οἰκείους ὄρους ἀφέντα τὰ στοιχεῖα εἰς ἀμετρίαν ἐξέλθη, τότε αἱ μυρία νόσοι και οἱ χαλεποὶ τίκονται θάνατοι· ὅπερ και ἐπὶ τῆς ψυχῆς συμβαίνει ἴσοι τις ἀν.

ζ. Περικόψωμεν τοῖνυν τὴν ἀμετρίαν, και τὸ σωτήριον τῆς συμμετρίας πίνοντες <sup>61</sup> φάρμακον, μένωμεν ἐπὶ τῆς εὐκρασίας τῆς προσηκούσης, και ταῖς εὐχαῖς μετὰ ἀκριθείας προσέχωμεν. Κἂν μὴ λάθωμεν, παραμένωμεν, ἵνα λάθωμεν· κἂν λάθωμεν, ἐπειδὴ ἐλάθωμεν <sup>62</sup>. Οὐδὲ γὰρ αὐτὸς βούλεται ἀναβάλλεσθαι τὴν ὄσιν, ἀλλὰ τῇ μελλήσει τὴν προσεδρείαν ἡμῖν <sup>63</sup> σοφίζεται. Διὰ τοῦτο και ὑπερτίθεται τὴν αἰτησιν, και πειρασμὸν συγχωρεῖ πολλάκις ἐπελθεῖν, ἵνα συνεχῶς πρὸς αὐτὸν καταφεύγωμεν, και καταφυγόντες <sup>64</sup> μένωμεν. Οὕτω και πατέρες φιλόστοργοι ποιοῦσι, και μητέρες φιλόπαιδες· ἐπειδὴν <sup>65</sup> ἴδουσιν τὰ παιδιά τὴν πρὸς αὐτοὺς συνουσίαν ἀφέντα και μετὰ τῶν ὀμηλικῶν παίζοντα, πολλὰ τοὺς οἰκέτας ὑποκρίνασθαι <sup>66</sup>

παρασκευάζουσι φοβερὰ, ὥστε ὑπὸ τοῦ δέουσι καταναγκασθῆναι πρὸς τὸν μητρικὸν κύλπον καταφεύγειν. Οὕτω και ὁ Θεὸς ἀνατείνεται πολλόκις ἀπειλήν, οὐχ ἵνα ἐπαγάγη, ἀλλ' ἵνα πρὸς αὐτὸν ἐφελκυσθῆται. Ὅταν γοῖ· ἐπανάλωμεν πρὸς αὐτὸν, λύει τὸν φόβον εὐθέως· ὡς εἶπε ὁμοιοὶ ἡμεῖς ἐν πειρασμοῖς και ἐν ἀνέσει, οὐδ' ἂν ἐδέησε πειρασμῶν. [148] Καὶ τί λέγω περὶ ἡμῶν; Καὶ γὰρ τοῖς ἀγίοις ἐκείνοις πολλὸς ἐντεῦθεν ὁ σωφρονισμὸς ἦν. Διὰ τοῦτο και ὁ Προφήτης λέγει· Ἀγαθόν μοι ὅτι ἐταπεινώσας με. Καὶ αὐτὸς δὲ τοῖς Ἀποστόλοις εἶπεν· Ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἐξετε. Καὶ ὁ Παῦλος τοῦτο αὐτὸ αἰνίττεται, ὅταν λέγη· Ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σαρκὶ, ἀγγελος Σατᾶν, ἵνα με κολαφίσῃ. Διὰ και δεηθεὶς ἀπαλλαγῆναι τοῦ πειρασμοῦ, οὐκ ἐπέτυχε, διὰ τὸ πολλὴν ἐξ αὐτοῦ τὴν ὠφέλειαν ἐγγίνεσθαι <sup>67</sup>. Ἐὰν δὲ και τοῦ Δαυὶδ τὸν βίον ἐπέλωμεν ἅπαντα, εὐρήσομεν αὐτὸν ἐν τοῖς κινδύνουσι λαμπρότερον ὄντα, και αὐτὸν, και τοὺς ἄλλους ἅπαντας τοὺς κατ' ἐκείνον. Καὶ γὰρ ὁ Ἰωὼβ τότε μειζόνως ἐλαμφε, και ὁ Ἰωσήφ δὲ <sup>68</sup> οὕτως ἐπὶ πλέον εὐδοκίμησε, και ὁ Ἰακώβ δὲ, και ὁ τούτου πατήρ, και ὁ ἐκείνου, και πάντες ὅσοι πώποτε <sup>69</sup> λαμπρότερους ἀνεδήσαντο στεφάνους, ἀπὸ θλίψεων και πειρασμῶν και ἐστεφανώθησαν, και ἀνεκρῦχθησαν. Ἀπερ πάντα συνειδότες, κατὰ τὸν σοφὸν <sup>70</sup> λόγον, Μὴ σπεύσωμεν ἐν καιρῷ ἐπαγογγῆναι, ἀλλ' ἐν μόνον ἑαυτοὺς παιδεύσωμεν, τὸ φέρειν πάντα γενναίως, και μηδὲν πολυπραγμονεῖν, μηδὲ περιεργάζεσθαι τῶν γινομένων. Τὸ μὲν γὰρ εἰδέναι, πότε δεῖ λυθῆναι τὰς θλίψεις, τοῦ συγχωροῦντος αὐτὰς προσελθεῖν Θεοῦ· τὸ δὲ ἐπενεχθεῖσας μετὰ πάσης φέρειν εὐχαριστίας, τῆς ἡμῶν ἐγγνωμοσύνης λοιπὸν ἔργον ἐστίν· ὅπερ ἐὰν γένηται, πάντα ἐψεται τὰ ἀγαθὰ. Ἰν' οὖν ταῦτα ἐπηται, και δοκιμώτεροι μὲν ἐνταῦθα, λαμπρότεροι δὲ ἐκεῖσε γενώμεθα, πᾶν δ' ἐὰν ἐπενεχθῆ δεχώμεθα, χάριν εἰδότες ὑπὲρ πάντων τῷ εἰδοτῷ μάλλον ἡμῶν τὸ συμφέρειν, και τῶν γεγεννηκότων σφοδρότερον ἡμᾶς φιλοῦντι· και τούτους ἀμφοτέρους τοὺς λογισμοὺς καθ' ἕκαστον τῶν δεινῶν ἑαυτοῖς ἐπάβοντες, καταστέλλωμεν τὴν ἀθυμίαν, και δοξάζωμεν ἐν πᾶσι τὸν πάντα ὑπὲρ ἡμῶν ποιῶντα και πραγματευόμενον Θεόν. Οὕτω γὰρ και τὰς ἐπιβουλὰς διακρουσόμεθα βραδίως, και τῶν ἀκηράτων ἐπιτευξόμεθα στεφάνων <sup>71</sup>, χάριτι και φιλανθρωπείᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, κράτος, τιμὴ, σὺν ἀγίῳ Πνεύματι, νῦν και ἀεὶ και εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>55</sup> ἐτύπτησας] ἐπληξας *idem*. <sup>56</sup> ἀλλὰ] *add.* δεῖ Α. Β. <sup>57</sup> ὑδροποσίε πρόσσεχε, ἵνα] ὑδροπόττει. Πρόσσεχε ἵνα *Edd.* μοι ἐγγινομένην D. E. F. <sup>58</sup> ἐπὶ] ἐν Β. <sup>59</sup> δυνάμεθα *Ge. Edd.* <sup>60</sup> Αὕτη] *add.* γὰρ C. D. E. F. <sup>61</sup> πίνοντες *Edd.* <sup>62</sup> ἐλάθωμεν] *add.* μὴ ἀποστώμεν *Edd.* *vid. adnot.* <sup>63</sup> ἡμῶν *Edd.* <sup>64</sup> καταφεύγοντες B. *ei pr. D.* <sup>65</sup> ἐπειδὴν] *add.* γὰρ Α. Β. <sup>66</sup> ὑποκρίνεσθαι Α. Β. <sup>67</sup> ἐπιγίνεσθαι D. <sup>68</sup> δε *om. Edid.* <sup>69</sup> πώποτε] *add.* διέλαμφαν και Α. Β. *add.* ἐλαμφαν και *Edd.* *Post* πώποτε *distinguere videntur Interpp.* <sup>70</sup> σοφόν] τοῦ σοφοῦ Α. Β. D. Paulo post σπεύδωμεν *Edd.* <sup>71</sup> στεφάνων] *add.* ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν *Edd.*

#### [149] ΟΜΟΛΙΑ ΙΑ΄.

Ἰδὼν δὲ πολλοὺς τῶν Σαδδουκαίων <sup>72</sup> και Φαρισαίων ἐρχομένους ἐπὶ τὸ βάπτισμα αὐτοῦ, εἶπεν αὐτοῖς· Γεννήματα ἐχιδνῶν, τίς ὑπέδειξεν ὑμῖν σφῆνιν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς;

α'. Πῶς οὖν φησιν ὁ Χριστὸς, ὅτι οὐκ ἐπίστευσαν Ἰωάννην; Ὅτι οὐκ ἦν τοῦτο πιστεῦσαι, τὸ τὸν κηρυττόμενον ὑπ' αὐτοῦ μὴ δέξασθαι. Ἐπεὶ και τοῖς Προφῆταις ἔδοξαν προσέχειν <sup>73</sup> και τῷ Νομοθέτῃ· ἀλλ' ὅμως ἐφησεν αὐτοὺς μὴ προσερχέμεναι, ἐπειδὴ τὸν παρ' ἐκείνων προφητευόμενον οὐκ ἐδέξαντο. Εἰ γὰρ ἐπιστεῦσατε, φησὶ, Μωϋσῆ, ἐπιστεῦσατε ἂν ἐμοί·

<sup>72</sup> Φαρ. και Σαδ. Α. Β. <sup>73</sup> προσέχειν *om. C.* προσεσηχέναι *Edd.*

Και μετὰ ταῦτα δὲ ἐρωτώμενοι παρὰ τοῦ Χριστοῦ, Ἐπὶ τὸ βάπτισμα Ἰωάννου πόθεν ἐστίν; ἔλεγον, ὅτι Ἐὰν εἰπωμεν, ἀπὸ γῆς, φοβούμεθα τὸν δόλον· ἐὰν εἰπωμεν, ἀπὸ οὐρανοῦ, ἐρεῖ ἡμῖν, Πῶς οὖν οὐκ ἐπιστεῦσατε αὐτῷ; Ὅστε ἐξ ἀπάντων τούτων δῆλον, ὅτι παρεγένοντο μὲν και ἐβαπτίσθησαν· οὐ μὴν ἔμειναν ἐπὶ τῆς πίστεως τοῦ κηρύγματος. Καὶ γὰρ ὁ Ἰωάννης δείκνυσιν αὐτῶν τὴν πονηρίαν, ἐξ ὧν πρὸς τὸν Βαπτιστὴν ἔπεμπον λέγοντες· Εἰ σὺ εἶ Ἡλίας; εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστὸς; διὰ και ἐπήγαγεν· Οἱ δὲ ἀπεσταλμένοι ἤσαν ἐκ τῶν Φαρισαίων. Ὅσον·



ex Levitica tribu erat, interrogando insidias ipsi parabant; ut si quid secus responderet, in illum insurgerent. Hoc enim etiam ex sequentibus declarat: nam eum nihil eorum quæ ipsi expectabant respondisset, tamen ipsum culpantes dicunt: *Quid ergo baptizas, si tu non es Christus (Joan. 1. 25)?* ut vero discas aliam mente Phariseos, alia plebem venisse, audi quomodo evangelista hoc etiam declarat. Cum nempe de populo ait, ipsos venisse et ab illo baptizatos esse constantes peccata sua; de Phariseis vero non similiter, sed his verbis: *Videns multos Sadducæorum et Phariseorum venientes, dicebat: Genimina viperarum, quis vobis demonstravit fugere a ventura ira? Papæ! quantum animi magnitudinem! Quomodo alloquitur homines sanguinem propheticum semper sitientes, quique non erant serpentibus mitiores? cum quanta et illos et parentes illorum libertate criminatur?*

*Cæterum Joannes Baptistæ Phariseos increpaverit.* — Etiam, inquit, loquendi libertas maxima est: sed quaerendum an libertas hujusmodi aliqua ratione nitatur. Neque enim peccantes vidit, sed re-ipsos: quapropter non culpate oportebat, sed laudare atque suscipere, quia relicta urbe et domo, accurrerant prædicationem audituri. Quid ergo dicamus? Ipsum videlicet, non præsentibus, neque rebus quæ palam gerebantur, attendisse, sed arcana mentis eorum novisse, id revelante Deo. Quoniam igitur de majoribus suis altum sapiebant, idque ipsis perniciæ causa fuerat, ipsosque in desidia conjecerat, arrogantia radice succidit. Propterea Isaias illos principes Sodomorum, et populum Gomorrhæ vocat (*Isai. 1. 10*): et alter propheta dicit: *Nonne sicut filii Ethiopum vos estis (Amos 9. 7)?* omnesque ab hac opinione deducunt illos, tumorem illorum evacuantes, qui innumerabilium ipsis malorum causa fuerat. At, inquit, id jure prophetæ faciebant, qui illos peccantes videbant: hic vero cur et qua de causa, cum illos vident obtemperantes, id ipsum facit? Ut illos moderatores reddat. Si quis autem accurate dictis attendat, laude increpationem temperavit. Admirans quippe illos, quod sero tandem ea facere potuissent, quæ nunquam posse fieri videbantur, hæc dixit. Increpatio igitur allicientis illos potius esse videtur, et curantis ut respiciant. Cum enim illos objurgare videtur, et magnam prius illorum nequitiam fuisse ostendit, et mutationem ipsorum mirabilem atque stupendam. Quomodo factum est, inquit, ut cum illorum filii sint, et tam male educati, poenitentiam agant? unde hæc tanta facta est mutatio? quis asperitatem animi eorum sic emollivit? quis immedicabilia vulnera curavit? Et vide quomodo illos a principio statim increpavit, gehennæ sermones cæteris præmittens. Neque enim dixit ea, quæ dici consueverant: Quis ostendit vobis fugere bella, barbarorum incursus, captivitates, fames, pestilentias? sed aliud quoddam supplicium ostendit, quod nunquam ipsis manifestum fuerat, ita dicens: *Quis demonstravit vobis fugere a ventura ira?*

2. Jure autem illos genimina viperarum vocavit. Significans hoc serpentum genus parturientem se in-

terficit, et viscera matris corrodens dicitur in lucem prodire: id quod et illi faciebant, patrum et matrum interfectores, qui doctores suos propriis manibus occidebant. Sed in correptione gradum non sistit, sed consilium adjicit: 8. *Facite, inquit, dignos fructus poenitentia.* Non enim satis est fugere malum; sed et virtutem magnam exhibere oportet. Ne mihi e contra sic vos geratis ut vobis solitum erat, cum modico vos tempore reprimentes, ad eandem nequitiam redibatis. Non enim ad eadem ipsa venimus, ad quæ priores prophetæ. Diversa sunt præsentia et sublimiora, quia ipse Judex et ipse regni Dominus advenit ad majorem deducens philosophiam, in cælum vocans, et ad illa trahens habitacula. Ideo de gehenna sermonem aperio: nam et bona et mala æterna sunt. Ne itaque in iisdem malis perseveretis, nec solitos obtentus proferatis, Abrahami, Isaac, Jacobi, proavorum vestrorum nobilitatem. Hæc autem dicebat, non quo impediret illos ne se dicerent ex sanctis illis prognitos, sed cohibens illos ne huic generi confiderent, neu animæ virtutem negligerent; simul et quæ in mente versabant proferens, et futura prædicans. Nam et postea prodeunt dicentes: *Nos patrem habemus Abraham, et nulli servivimus unquam (Joan. 8. 33)*. Quoniam igitur hoc erat quod illos maxime in arrogantiam extulit et perdidit; hoc primum ipse reprimat. Vide autem quomodo post servatum patriarchæ debitum honorem, hos postea emendare nitatur. Cum dixisset enim, *Nolite dicere. Patrem habemus Abraham*, non addidit, Nihil enim vos poterit patriarcha juvare: sed mitius et honestius hoc ipsum subindicavit dicens: *Potest enim Deus de lapidibus istis suscitare filios Abraham.* Quidam dicunt id de gentibus dici, quas lapides metaphorice vocat: ego vero et aliam dicti sententiam esse puto. Qualem illam? Ne putetis, inquit, si vos peretis, patriarcham sine filiis fore. Non ita, non ita utique res se habet. Deus enim potest ex lapidibus filios ipsi dare, et ad ejus genus cognationemque illos deducere, siquidem hoc ipsum a principio factum est. Nam ex lapidibus homines fieri tale est, quale ex vulva sterili puellum prodire. Quod et propheta subindicans dicebat: *Respicite in solidam petram, ex qua excisi estis, et ad foveam lacus, ex qua effossi estis: respicite in Abraham patrem vestrum, et in Saram quæ vos parturivit (Isai. 51. 1. 2)*. Hinc ergo propter etiam illis revocat in memoriam, ostenditque sicut a principio illum sic mirabiliter patrem effecit, quasi ex lapidibus, sic et nunc quoque id posse fieri. Sed vide quomodo et terreat et excindat. Non enim dixit, Jam excitavit, ne ipsi animum desponderent; sed, *Suscitare potest*. Neque dixit, Homines facere potest ex lapidibus, sed quod multo majus erat, et cognatos et filios Abraham. Viden' quomodo illos abduxit a carnali illa imaginatione et a præsidio proavorum, ut in propria poenitentia temperantiaque spem salutis haberent? viden' quomodo cognationem carnis excludens, fidei cognationem inducit?

3. Quantum vehemens sit increpatio qua Judæos ex-

*citat Joannes Baptista. Timor ad pœnitentiam ducit.* — Perpende itaque quomodo in sequentibus horum timorem augeat, et sollicitudinem intendat. Cum dixisset enim, *Potest Deus ex lapidibus istis suscitare filios Abraham*, subiunxit : 10. *Jam securis ad radicem arborum posita est* : per omnia terribilem sermonem reddens. Nam ex vitæ genere magnam dicendi libertatem nactus erat ; illi vero vehementi egebant increpatione, quia a multo jam tempore obdurerant. Quid enim dico, inquit, fore ut excidatis a patriarchæ cognatione, et alios videatis ex lapidibus in vestram succedere dignitatem ? Nam non hoc tantum vobis erit pœnæ, sed et ulterius adhuc procedet vindicta. *Jam enim, inquit, securis ad radicem arborum posita est.* Nihil terribilius hac loquendi figura. Jam quippe non ultra falcem volantem, non sepe destructam, non conculcatam vineam, cernere est ; sed securim admodum exacutam, quodque gravius, jam ad januas positam. Quia enim prophetis non credentes, sæpe dicebant : *Ubi est dies Domini ?* et, *Veniat consilium sancti Israel, ut sciamus (Isai. 5. 19)* : eo quod ea, quæ prædicebantur, post multos annos sæpe acciderent : ut hac illos consolatione privaret, vicinam ipsis calamitatem constituit. Illud porro declaravit hæc vox, *Jam* ; indicat item, quod jam securis radici admota sit. Nihil enim intermedium est, inquit, sed jam radici instat. Non dixit, Ramis, non, Fructibus, sed, Radici ; ostendens ipsos, si segniter agant, immedicabilia mala passuros esse, sine ulla spe curationis. Neque enim servus est is qui advenit, ut ii qui antea ; sed ipse universorum Dominus, qui vehementem et gravissimam infligit vindictam. Attamen postquam illos exterruit, non sinit in desperationem incidere ; sed quemadmodum supra non dixit, *Suscitavit, sed, Potest suscitare filios Abraham*, terrorem simul et consolationem immittens : sic et hoc loco non dixit, *Radicem attigit, sed, Ad radicem posita est*, seu radici admota est ; et nullam fore dilationem ostendit. Cæterum etsi illam ita prope admoverit, sectionem in vestro ponit arbitrio. Nam si convertamini, et in melius mutemini, nihil operata securis removebitur ; si autem in iisdem studiis maneat, radicibus arborem avellet. Ideo securis nec a radice amovetur, neque secatur admota, tum ne decidatis, tum ut discatis, posse vos brevi tempore mutatos salutem consequi. Ideo undique timorem auget, ut excitet ipsos impeilatque ad pœnitentiam. Nam et ab avorum dignitate excidere, et alios in sui locum inductos cernere, et mala in januis esse, et intolerabilia mala instare, quæ utraque per radicem et per securim indicavit ; hæc, inquam, poterant, vel admodum in socordiam lapsos excitare, et sollicitos reddere. Hoc itaque declarans Paulus, dicebat : *Verbum abbreviatum faciet Dominus super universum orbem (Rom. 9. 28)*. Sed ne timeas ; imo potius time quidem, sed ne desperes. Nam adhuc spem mutationis habes : neque enim sententia in opus prodit, neque securis ad secandum venit. Quid enim ne secaret impediabat illam radici admotam ? Sed ut te timore

meliorem redderet, et ad ferendum fructum aptaret, admota fuit. Ideo intulit : *Omnis arbor quæ non facit fructum bonum excidetur, et in ignem mittetur.* Cum porro dicit, *Omnia*, amovet omnem nobilitatis prærogativam. Etiam si enim ipsius Abraham nepos sis, inquit, etiam si inter avos multos enumerare possis patriarchas, duplex supplicium lues, si sine fructu maneat. His verbis publicanos terruit, militum animum commovit, non in desperationem conjiciens, sed ab omni segnitie detrudens. Nam id quod dictum erat cum timore magnam adjunctam habebat consolationem. Cum dixit enim, *Quæ non facit fructum bonum*, ostendit illam, quæ fructum bonum profert, nulli supplicio esse obnoxiam.

4. Et quomodo, inquit, fructum ferre poterimus, instante sectione, et in tam angusto tempore, cum statum terminus sit ita proximus ? Poteris, inquit ; non enim talis est ille, qualis arborum fructus, qui multum postulat tempus, et est anni tempestatibus subditus, ac multa eget operatione ; sed sufficit velle, et statim floret arbor. Neque enim radicis natura tantum, sed etiam ars agricolæ ad fructum ferendum maxime juvat. Idcirco ne dicerent : Nos turbas, urges, cogis, admota securi sectionem comminando, et in ipso supplicii tempore fructus proventum exigis ; subjunxit, ostendens afferendi fructus facilitatem : 11. *Ego vos baptizo in aqua : qui autem post me venit, fortior me est, cujus non sum dignus corrigiam calceamenti solvere. Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et in igne* : his declarans voluntate simul et fide opus esse, non laboribus sudoribusque ; atque ut facile est baptizari, ita facile esse converti et meliores evadere. Postquam igitur illorum animos commoverat timore judicii et expectatione supplicii, securis nomine, majorum amissione, aliorum inductione filiorum, duplici supplicio, sectionis et incendii, et postea horum omnium duritiem asperitatemque mitigaverat, ac malorum depulsivis desiderium induxerat : tunc denum de Christo verba facit, non simpliciter, sed excellentiam ejus extollens ; deinde quantum intervalli esset inter se et illum declarans, ne videretur id ad gratiam dicere, ex comparatione donorum quæ ab utroque manarent, id peragit. Non enim statim dixit, *Cujus non sum dignus corrigiam calceamenti solvere*, sed postquam baptismi sui simplicitatem posuit, et ostendit illum nihil plus habere, quam quod ad pœnitentiam ipsos deduceret (neque enim dixit, In aqua remissionis, sed, Pœnitentiæ), Christi baptismum ponit ineffabili dono referentem. Ne, inquit, cum audis, ipsum post me venire, illum despicias, quod postremus venerit : *disce vim doni ipsius, et clare scies me nec dignius quidpiam vel magnum protulisse, cum dixi, Cujus non sum dignus corrigiam calceamenti solvere.* Itaque cum audieris ipsum fortiolem me esse, ne putes id me per comparationem dixisse. Neque enim dignus sum inter servos ejus computari, imo ne inter ultimos servos neque ministerii vel vilissimam partem obire. Quamobrem non simpliciter dixit, *Calceamenta, sed, Neque corrigiam, quod extremum omnium videtur esse. Deinde, ne putes hæc per humilitatem fuisse dicta, ex rebus*



τὸν φόβον, καὶ ἐπιτείνει τὴν ἀγωνίαν. [152] Εἶπὼν γάρ, *οἱ Δύναται ὁ Θεὸς ἐκ τῶν λίθων τούτων ἔγειραι τέκνα τῷ Ἀβραάμ*, ἐπήγαγε· Ἦδη δὲ καὶ ἡ ἀξίνη πρὸς τὴν ρίζαν τῶν δένδρων κείται· διὰ πάντων τὸν λόγον φοβερὸν ποιών. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς πολλὴν ἀπὸ τοῦ βίου τὴν παρρησίαν εἶχε, κάκεινοι σφοδρὰς ἐδέυντο τῆς ἐπιπλήξεως, πολλὴν ἤδη χειρωθέντες χρόνον. Τί γὰρ λέγω, φησὶν, οἱ ἐκπίπτειν<sup>99</sup> μέλλετε τῆς πρὸς τὸν πατριάρχην συγγενείας, καὶ ἐτέρους ἄρῶν τοὺς ἀπὸ λίθων εἰς τὴν ὑμέτεραν εἰσαγομένους προεδρίαν; Οὐδὲ γὰρ μέχρι τούτου τὰ τῆς τιμωρίας ὑμῖν, ἀλλὰ καὶ παραιτέρω προθήσεται τὰ τῆς κολάσεως. Ἦδη γάρ, φησὶν, ἡ ἀξίνη πρὸς τὴν ρίζαν τῶν δένδρων κείται. Οὐδὲν φοβερώτερον ταύτης τοῦ λόγου τῆς τροπῆς. Οὐκ ἐτι γὰρ δρέπανον πετόμενον, οὐδὲ φραγμοῦ καθάρσεις, οὐδὲ τὸ καταπατεῖσθαι τὸν ἀμπελώνα· ἀλλ' ἀξίνη σφοδρὰ ἀκμάζουσα, καὶ τὸ δὴ χαλιπώτερον, ὅτι καὶ ἐπὶ θύραις αὐτῆ. Ἐπειδὴ γὰρ τοὺς προφήταις συνεχῶς ἀπιστοῦντες ἔλεγον· *Ποῦ ἔστιν ἡ ἡμέρα Κυρίου*; καὶ, *Ἐλθέτω ἡ βουλή τοῦ ἀγίου Ἰσραὴλ, ἴνα γνῶμεν*<sup>100</sup> διὰ τὸ μετὰ πολλὰς πολλάκις ἔτη ἐκβαίνειν τὰ λεγόμενα· καὶ ταύτης αὐτοὺς ἀπάγων τῆς παραμυθίας, ἐγγὺς αὐτῶν ἴσθησι τὰ δεινά. Καὶ τοῦτο ἐδήλωσε τῷ εἰπεῖν, Ἦδη, καὶ τῷ τῆ ρίζῆ αὐτὴν προσαγαγεῖν. Οὐδὲν γὰρ τὸ μέσον λοιπὸν, φησὶν, ἀλλ' αὐτῆ<sup>101</sup> ἐπίκειται τῆ ρίζῃ. Καὶ οὐκ εἶπε, *τοῖς κλάδοις, οὐδὲ τοῖς καρποῖς, ἀλλὰ, τῆ ρίζῃ*<sup>102</sup> δεικνύς αὐτοὺς, εἰ ῥαθυμῆσαιεν, ἀνίματα πεισομένους δεινά, καὶ οὐδὲ ἐλπίζα ἐξοντας θεραπείας. Οὐδὲ γὰρ δούλος ἔστιν ὁ παραγενόμενος, ὡς οἱ πρότερον· ἀλλ' αὐτὸς ὁ τῶν ὄλων δεσπότης, σφοδρὰν ἐπάγων τὴν τιμωρίαν καὶ δυνατωτάτην. Ἄλλ' ὅμως καὶ φοβήσας πάλιν<sup>103</sup>, οὐκ ἀφίενεν αὐτοὺς εἰς ἀπόγνωσιν ἐμπεισὶν ἀλλ' ὡς περ ἀνωτέρω οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἠγειρεν, ἀλλ' ὅτι Δύναται ἔγειραι τέκνα τῷ Ἀβραάμ, φοβῶν τε ὁμοῦ καὶ παραμυθεύμενος· οὕτω καὶ ἐνταῦθα οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἠφατο τῆς ρίζης, ἀλλ' ὅτι ἐπίκειται καὶ ὁμιλεῖ τῆ ρίζῃ· καὶ οὐδεμίαν ἀναβολὴν ἐνδείκνυται. Πλὴν ἀλλὰ καὶ οὕτως ἐγγυῆς αὐτὴν ἀγαγὼν, ὑμᾶς κυριοὺς ποιεῖ τῆς τομῆς. Ἄν μὲν γὰρ μεταδόλησθε καὶ γένησθε βελτίους, ἀπελεύσεται μηδὲν ἐργασασμένη ἡ ἀξίνη αὐτῆ· ἂν δὲ τοῖς αὐτοῖς ἐπιμεινῆτε, πρόρριζον ἀνασπάσει τὸ δένδρον. Διὰ τοι τοῦτο οὐτε ἀφέστηκε τῆ ρίζης, οὐτε ἐπιχειρῶν τέμνει, τὸ μὲν ἵνα μὴ ἀναπέσῃτε, τὸ δὲ ἵνα μάθῃτε, ὅτι δυνατόν ἐστι ἐν<sup>104</sup> βραβεῖ χρόνῳ μεταβαλ[λ]ομένους σωθῆναι. Δὴ καὶ πάντοθεν αὐξίει τὸν φόβον, διεγείρων αὐτοὺς καὶ ὠθῶν πρὸς μετάνοιαν. Καὶ γὰρ<sup>105</sup> τὸ τῶν προγόνων ἐκπεισὶν, καὶ τὸ ἐτέρους ἀντεισασθῆναι, καὶ τὸ ἐπὶ θύραις εἶναι τὰ δεινά, καὶ τὸ ἀνήκιστα πεισοσθαι. Ἄπερ ἀμφοτέρω διὰ τῆς ρίζης καὶ τῆς ἀξίνης ἐδήλωσεν, ἵκανά ἦν καὶ τοὺς σφοδρὰ ἀναπεινωκότας διαναστῆσαι, καὶ ἐναγωνίους ἐργάσασθαι. Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλαγεν, ὅτι *Λόγον συντεταγμένον* [153] *ποιήσῃ Κύριος ἐπὶ τὴν οἰκουμένην ὅλην*. Ἀλλὰ μὴ φοβήθη· μάλλον δὲ φοβήθητι μὲν, μὴ ἀπογνῶς δέ. Ἐτι γὰρ ἔχει· ἐλπίζα μεταβολῆς· οὐ γὰρ αὐτοτελεῆς ἡ ἀπόφασις, οὐδὲ ἐπὶ τὸ τέμνειν ἡ ἀξίνη ἦλθεν· (ἐπεὶ τί ἐκόλυεν αὐτὴν τεμεῖν ὁμιλοῦσαν τῆ ρίζῃ;) ἀλλ' ἐπὶ τὸ σε τῷ φόβῳ τούτῳ ποιῆσαι βελτίονα, καὶ παρασκευάσαι καρπὸν ἐνεργεῖν. Διὰ τοῦτο ἐπήγαγε· *Πᾶν οὖν δένδρον μὴ ποιοῦν καρπὸν καλόν, ἐκκό-*

*πτεται, καὶ εἰς πῦρ βάλλεται*. Ὅταν δὲ εἶπῃ, *Πᾶν*, ἐκβάλλει πάλιν τὴν ἀπὸ τῆς εὐγενείας προεδρίαν. Κἂν γὰρ αὐτοῦ τοῦ Ἀβραάμ ἐκγονοῦ ἦς, φησὶν, κἂν μυρίους ἔχῃς ἀριθμῶν πατριάρχας, διπλῆν ὑποστήσῃ τὴν κάλασιν, ἀκαρπος μένων. Ἀπὸ τούτων τὸν βημάτων καὶ τελῶνας ἐφόδησε, καὶ στρατιωτικῆν<sup>106</sup> διάνοιαν κατέσεισεν, οὔτε εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβαλῶν<sup>107</sup>, καὶ ῥαθυμίας ἀπαλλάττων ἀπάσης. Μετὰ γὰρ τοῦ φόβου καὶ πολλὴν παράκλησιν ἔχει τὸ εἰρημένον τῷ γὰρ εἰπεῖν, *Μὴ ποιοῦν<sup>108</sup> καρπὸν καλόν*, εἰδείξεν ὅτι τὸ ποιοῦν<sup>109</sup> καρπὸν πάσης ἀπήλλακται<sup>110</sup> τιμωρίας.

δ. Καὶ πῶς δυνησόμεθα, φησὶ, ποιῆσαι καρπὸν, τῆς τομῆς ἐπιχειμένης, καὶ τοῦ χρόνου οὕτως στενοῦ δυτος, καὶ τῆς προθεσμίας συντεταγμένης; Δυνήσῃ, φησὶν· οὐ γὰρ τοιοῦτος οὗτος ὁ καρπὸς, οἷος ὁ τῶν δένδρων, χρόνον ἀναμένων πολὺν, καὶ ὠρῶν ἀνάγκαις δουλεύων, καὶ πολλῆς ἐτέρας δεόμενος πραγματείας· ἀλλ' ἀρκεῖ θελήσῃ, καὶ τὸ δένδρον εὐθὺς ἐδλάττησεν. Οὐ γὰρ ἡ φύσις τῆς ρίζης μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ τέχνη τοῦ γεωργοῦ πρὸς τὴν τοιαύτην τὰ μέγιστα συντελεῖ καρποφορίαν. Διὰ γάρ τοι τοῦτο, ἵνα μὴ ταῦτα λέγωμεν, ὅτι *Θορυβεῖς ἡμᾶς, καὶ κατεπαῖνται, καὶ ἀγγεῖς<sup>111</sup>*, ἀξίνην τε ἐπιτιθεῖς, καὶ τομὴν ἀπειλῶν, καὶ προσόδους ἐν καιρῷ τιμωρίας αἰτῶν, ἐπήγαγε, δεικνύς τὴν εὐκολίαν τῆς καρποφορίας· *Ἐγὼ μὲν ὑμᾶς βαπτίζω ἐν ὕδατι· ὁ δὲ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἰσχυρότερός μου ἐστίν, οὗ οὐκ εἰμι ἄξιος τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος λῦσαι· αὐτὸς ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ*<sup>112</sup> διὰ τούτων εἰκνύς, ὅτι γνώμης μόνον<sup>113</sup> δεῖται καὶ πίστεως, οὐ πόνων καὶ ἰδρώτων· καὶ ὡς περ εὐκολον βαπτισθῆναι, οὕτως εὐκολον μεταβληθῆναι καὶ γενέσθαι ἀμείνους. Κατασεισας τοίνυν αὐτῶν τὴν διάνοιαν τῷ φόβῳ τῆς κρίσεως, καὶ τῆ προσδοκίᾳ τῆς κολάσεως<sup>114</sup>, καὶ τῷ ὀνόματι τῆς ἀξίνης, καὶ τῆ ἀποβολῆ τῶν προγόνων, καὶ τῆ εἰσαγωγῆ τῶν ἐτέρων τέκνων, καὶ τῆ<sup>115</sup> διπλῆ τιμωρίας τῆς ἐκτομῆς καὶ τοῦ ἐμπρησμοῦ, καὶ πάντοθεν αὐτῶν καταμαλάξας τὸ σκληρὸν, καὶ καταστήσας· εἰς ἐπιθυμίαν τῆς ἀπαλλαγῆς τῶν τοσοῦτων κακῶν, τότε εἰσάγει τὸν περὶ τοῦ Χριστοῦ λόγον· καὶ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ὑπεροχῆς. Εἶτα τὸ μέσον αὐτοῦ καὶ ἐκείνου τιθεῖς, ἵνα μὴ ἔσῃ χαριζόμενος τοῦτο λέγειν, ἀπὸ τῆς συγκρίσεως τῶν παρ' ἐκατέρου διδομένων τοῦτο κατασκευάζει. Οὐ γὰρ εὐθέως εἶπεν, *Οὐκ εἰμι ἄξιος αὐτοῦ λῦσαι τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος*, ἀλλὰ πρότερον τὸ εὐτελεῖς τοῦ βαπτίσματος [154] τοῦ ἑαυτοῦ θεῖς, καὶ δείξας ὡς οὐδὲν πλέον ἔχει τοῦ πρὸς μετάνοιαν αὐτοὺς ἀγαγεῖν (οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ὑδατι ἀφέσεως, ἀλλὰ *Μετανοίας*), τίθησι καὶ τὸ αὐτοῦ τὸ τῆς ἀφάτου δωρεᾶς γέμον. Ἴνα γὰρ μὴ ἀκούσας, φησὶν, ὅτι μετ' ἐμὲ ἐρχεται, καταφρονήσῃς αὐτοῦ ὡς ὑστεροῦ<sup>116</sup> παραγενομένου, μάθε αὐτοῦ τῆς δωρεᾶς τὴν δύναμιν, καὶ εἰσῆ σαφῶς, ὅτι οὐδὲν ἄξιον εἰρηκα, οὐδὲ μέγα, εἰπὼν, *Οὐκ εἰμι ἄξιος λῦσαι τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος*. Ὅσοι οὖν ἀκούσῃς, ὅτι Ἰσχυρότερός μου ἐστίν, μὴ νομίσης κατὰ συγκρίσιν μετὰ εἰρηκέναι. Οὐδὲ γὰρ εἰς δούλους ἄξιός εἰμι τάττεσθαι ἐκείνου, οὐδὲ εἰς δούλους ἐσχάτους, οὐδὲ τὸ εὐτελεῖς τῆς διακονίας ἀναδέξασθαι μέρος. Διὰ τοῦτο οὐχ ἀπλῶς εἶπε, *Τὰ ὑποδήματα, ἀλλ' Οὐδὲ τὸν ἱμάντα*· ὅπερ ἐσχάτον πάντων ἔδοκε εἶναι. Εἶτα, ἵνα μὴ νομίσης ταπεινοφροσύνης<sup>117</sup>

<sup>99</sup> ἐκπίπτειν] ἀποπίπτειν D. F. *favente Euth.* <sup>100</sup> ἀλλ' αὐτῆ] Sic F. αὐτῆ γὰρ A. B. ἀλλ' αὐτῆ γὰρ C. D. E. ἀλλ' αὐτῆ γὰρ Edd. <sup>101</sup> πάλιν] *add.* αὐτοῦς Edd. <sup>102</sup> ἐν] ἐν τῷ C. D. F. <sup>103</sup> Καὶ γὰρ] *add.* καὶ Edd. <sup>104</sup> στρατιωτικῆν E. <sup>105</sup> ἐμβαλῶν F. <sup>106</sup> ποιοῦν] *add.* A. C. E. <sup>107</sup> τὸ ποιοῦν] τῷ ποιοῦντι F. τὸ om. E. <sup>108</sup> ἀπαλλάττει C. D. E. F. <sup>109</sup> ἀγγεῖς] ἐλέγγεις F. <sup>110</sup> μόνος Edd. <sup>111</sup> τῆς κολάσεως om. A. B. C. D. F. *sed verterunt Interpp.* <sup>112</sup> καὶ om. C. E. <sup>113</sup> *mihi* τῆ ἐκτομῆ καὶ τῷ ἐμπρησμῷ E. <sup>114</sup> ὑστερον F. <sup>115</sup> ταπεινοφροσύνης] *add.* μόνος A. B.

εἶναι τὰ εἰρημένα, ἐπάγει καὶ τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων ἀπόδειξιν· Ἐκείνος γὰρ <sup>11</sup> ὑμᾶς, φησί, βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ. Εἶδες πόση τοῦ Βαπτιστοῦ ἡ σοφία; Ὅταν γὰρ αὐτὸς κηρύττει, τὰ φοβερὰ πάντα λέγει, καὶ ἀγωνίαν ἐμβάλλοντα· ὅταν δὲ πρὸς ἐκείνον πέμπῃ, τὰ χρηστὰ καὶ ἀνακτησασθαι ἰκανά. Οὐ γὰρ τὴν ἀξίτην, οὐδὲ τὸ δένδρον τὸ ἐκκοπτόμενον καὶ καιόμενον καὶ εἰς πῦρ βαλλόμενον, οὕτε τὴν μέλλουσαν ὄργην εἰς μέσον ἄγει, ἀλλ' ἀμαρτημάτων ἄφεισιν, καὶ τιμωρίας ἀναίρεσιν, καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἁγιασμόν, καὶ ἀπολύτρωσιν, καὶ υἰοθεσίαν, καὶ ἀδελφότητα, καὶ κληρονομίας κοινωνίαν, καὶ Πνεύματος ἁγίου βασιλικῆς χορηγίαν. Ταῦτα γὰρ πάντα ἠνέξατο εἰπὼν· *Βαπτίσει ὑμᾶς ἐν Πνεύματι ἁγίῳ*· καὶ αὐτῇ τῇ μεταφορᾷ τῆς λέξεως τὸ βασιλικὸς τῆς χάριτος ἐμφαίνων· οὐ γὰρ εἶπε, Δώσει ὑμῖν Πνεῦμα ἅγιον, ἀλλὰ, *Βαπτίσει ὑμᾶς ἐν Πνεύματι ἁγίῳ*· καὶ <sup>12</sup> τῇ ἐπεξηγήσει τοῦ πυρὸς πάλιν τὸ σφοδρὸν καὶ ἀκάθεκτον τῆς χάριτος· ἐνδείκνυμενος.

ε'. Ἐνθῆσον γοῦν τίνας εἰκὸς ἦν γενέσθαι τοὺς ἀκούοντας, λογιζομένους ὅτι κατὰ τοὺς προφήτας ἄθροον ἔσονται, καὶ κατὰ <sup>13</sup> τοὺς μεγάλους ἐκείνους. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο καὶ πυρὸς ἐμνημόνευσεν, ἵνα εἰς ἔννοιαν αὐτοὺς τῆς μνήμης ἐκείνων ἀγάγῃ. Καὶ γὰρ ὅσαι σχεδὸν αὐτοὺς ὄψεις ἐφάνησαν, αἱ πλείους διὰ πυρὸς ἐφάνησαν· οὕτω τῷ Μωϋσῆ διελέχθη ἐν τῇ βάρῃ ὁ Θεός· οὕτω τῷ δῆμῳ παντὶ ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ· οὕτω τῷ Ἰεζεκιήλ ἐπὶ τῶν Χερουβίμ. Σκόπει δὲ πῶς καὶ διεγείρει τὸν ἀκροατὴν, πρότερον μὲν <sup>14</sup> θεὸς δὲ μετὰ πάντα ἐμελλε γίνεσθαι. Ἔδει γὰρ σφαγγῆναι τὸν Ἄμων, καὶ τὴν ἀμαρτίαν ἀφανισθῆναι, καὶ καταλυθῆναι τὴν ἔχθραν, καὶ τὴν ταφὴν γενέσθαι καὶ τὴν ἀνάστασιν, καὶ τότε τὸ Πνεῦμα παραγενέσθαι. Ἄλλὰ τούτων οὐδὲν λέγει τῶς· ἀλλὰ πρῶτον τὸ τελευταῖον, καὶ δι' ὃ πάντα ἐκεῖνα ἐγίνετο, καὶ ὁ μάλιστα ἰκανὸν ἦν αὐτοῦ τὴν ἀξίαν κηρύξαι· ἵν' ὅταν ἀκούσῃ ὁ [155] ἀκροατὴς, ὅτι Πνεῦμα λήψεται τοσοῦτον, ζητήῃ <sup>15</sup> πρὸς ἑαυτὸν, πῶς καὶ τίνη τρόπον τοῦτο ἔσται, τῆς ἀμαρτίας οὕτω κρατούσης· ἵνα λαβὼν αὐτὸν μεμεριμημένον, καὶ ἐμπράσκειον πρὸς τὴν ἀκρόασιν, οὕτω τὸν περὶ τοῦ πάθους εἰσαγάγῃ λόγον, μηδενὸς λοιπὸν σκανδαλιζομένου τῇ προσδοκίᾳ τῆς τοιαύτης δωρεᾶς. Διὸ πάλιν ἐβόα λέγων· *Ἰδε ὁ Ἄμωρὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ ἀίρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου*. Ἰὺκ εἶπεν, Ὁ ἄφελος, ἀλλ' ὁ μείζωνος ἦν κηδεμονίας, Ὁ ἀίρων. Οὐ γὰρ ἔστιν ἴσον ἀφείναι ἀπλῶς, καὶ αὐτὸν <sup>16</sup> ἀναλαβεῖν. Τὸ μὲν γὰρ ἐξ ἀκινδύου ἐγίνετο, τὸ δὲ μετὰ θανάτου. Καὶ πάλιν ἔλεγεν, ὅτι Ἰὺδς τοῦ Θεοῦ ἔστιν. Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο τρανῆν τοῖς ἀκούουσι τὴν ἀξίαν ἐδήλου. Οὐδὲ γὰρ ἤδεσαν οὐδέτερον γνήσιον αὐτὸν ἔννοεῖν Ἰὺδν· ἀπὸ δὲ τῆς τοσαύτης τοῦ Πνεύματος δόσεως· κάκεινο συνίστατο <sup>17</sup>. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ὁ Πατὴρ πέμπων τὸν Ἰωάννην, τοῦτο αὐτῷ δείγμα πρῶτον τῆς τοῦ παραγενομένου <sup>18</sup> δίδωκεν ἀξίας, εἰπὼν· *Ἐγὼ ὄν ἄν Ἰδης τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον καὶ μένον, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ*. Διὸ καὶ αὐτὸς φησιν· *Ἐγὼ ἑώρακα καὶ μαμαρτύρηκα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Ἰὺδς τοῦ Θεοῦ*· ὡς ἀπὸ τούτου κάκεινου λοιπὸν σαφῶς

συνισταμένου. Εἶτα, ἐπειδὴ τὰ χρηστὰ εἶπε, καὶ ἀνῆκε τὸν ἀκροατὴν καὶ ἐθάλασε, πάλιν ἐπισφίγγει, ὥστε μὴ γενέσθαι βόθρυμον. Τοιοῦτον γὰρ τὸ γένος τὸ Ἰουδαϊκόν· ὑπὸ τῶν χρηστῶν ἔλαυνοντο βράβειος, καὶ χεῖρους ἐγίνοντο. Διόπερ πάλιν ἐπάγει τὰ φοβερὰ, λέγων· *Ὁδὸ τὸ πύον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ*. Ἀνατίθει μὲν γὰρ τὴν κόλασιν εἶπεν· ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸν κριτὴν δείκνυσι, καὶ τὴν τιμωρίαν ἀθάνατον εἰσάγει· *Κατακαύσει γὰρ, φησί, τὸ ἄχυρον πυρὶ ἀσβέστῳ*. Ὅρᾳς αὐτὸν τὸν τῶν πραγμάτων Κύριον, καὶ αὐτὴν ὄντα τὸν <sup>19</sup> γεωργὸν, καὶ τὸν Πατέρα ἀλλαχοῦ ταῦτ' <sup>20</sup> λέγει· *Ὁ Πατὴρ μου γὰρ, φησὶν, ὁ γεωργός ἐστω*. Ἐπειδὴ γὰρ <sup>21</sup> εἶπεν, Ἄξινη, ἵνα μὴ νομίσης πῶς δεῖσθαι τὸ πρᾶγμα, καὶ δυοδιόκριτον εἶναι, ἐξ ἐτέρου παραδείγματος <sup>22</sup> καὶ τὴν εὐκόλιον εἰσάγει, δευτέρως πάντα αὐτοῦ τὸν κόσμον ὄντα· οὐ γὰρ ἂν τοὺς μὲν αὐτοῦ ἐκόλασε. Νῦν μὲν οὖν πάντα ἀναμείμικται· καὶ γὰρ φαίνεται διαλάμπων ὁ σίτος, ἀλλ' ὄμιος μετὰ τὸν ἀχύρων κεῖται, ὡς ἐν ἄλωνι, οὐχ ὡς ἐν ἀποθήκῃ· τότε δὲ πολλὰ ἔσται ἡ διάκρισις. Ποῦ νῦν εἰσὶν οἱ τῇ γενένη διαπιστοῦντες; Καὶ γὰρ δύο τίθειαι, καὶ ὅτι βαπτίσει Πνεύματι ἁγίῳ, καὶ ὅτι κατακαύσει τοὺς ἀπειθοῦντας <sup>23</sup>. Εἰ τοίνυν ἐκεῖνο πιστὸν, καὶ τοῦτο πάντως. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐφετῆς τὰς δύο προφῆσεις τίθειεν, ἵνα ἀπὸ τῆς ἡδῆ γενομένης καὶ τῆς μηδέπω συμβῆσσαν πιστώσῃται. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Χριστὸς πολλαχοῦ τοῦτο ποιεῖ, πολλάκις μὲν ἐπὶ τῶν αὐτῶν πραγμάτων [156], πολλάκις δὲ ἐπὶ τῶν ἰσότητων, δύο τιθεὶς προφητείας, καὶ τὴν μὲν ἐνταῦθα παρεχόμενος, τὴν δὲ ἐν τῷ μέλλοντι ὑπισχνόμενος· ἵνα ἀπὸ τῆς ἡδῆ γενομένης καὶ τῆς μηδέπω γενομένης πιστεύσωσιν οἱ φιλονεικότεροι. Καὶ γὰρ τοῖς δι' αὐτὴν ἀποδομομένοις τὰ ὄντα πάντα ἐκατοναπλασιασὸν ὑπέσχετο δώσειν ἐν τῷ παρόντι βίῳ, καὶ ζωὴν αἰώνιον ἐν τῷ μέλλοντι, ἀπὸ τῶν ἡδῆ δοθέντων καὶ τὰ μέλλοντα ἀξιώσιστα καθιστάς. Ὁ δὲ καὶ Ἰωάννης ἐνταῦθα πεποίηκε δύο θεῖς, ὅτι καὶ <sup>24</sup> βαπτίσει Πνεῦματι ἁγίῳ <sup>25</sup>, καὶ κατακαύσει πυρὶ ἀσβέστῳ.

ς'. Εἰ τοίνυν μὴ ἐβάπτισεν Πνεῦματι <sup>26</sup> τοὺς ἀποστέλους καὶ πάντας καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοὺς βουλομένους, ἔχοις ἂν καὶ περὶ ἐκείνων ἀμφιδάλλειν· εἰ δὲ τὸ μείζον καὶ δυσκολώτερον εἶναι δοκοῖν, καὶ πάντε ὑπερβαῖνον λόγον, καὶ γέγονε καὶ καθ' ἑκάστην γίνεται, πῶς τὸ εὐκόλον καὶ κατὰ λόγον γινόμενον εὐφῆς εἶναι ἀληθές, Ἐπειδὴ γὰρ <sup>27</sup> εἶπεν, ὅτι *Βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ*, καὶ *μεγάλα ἐντεῦθεν* <sup>28</sup> ὑπέσχετο ἀγαθὰ, ἵνα μὴ ἀναπέσης τῶν προτέρων ἀπάντων ἀφεθείς, ἐπήγαγε τὸ πύον καὶ τὴν διὰ τούτου κρίσιν ἐμπρονομήνην. Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε, φησὶν, ἀρκεῖν τὸ βάπτισμα, εἰ φαῦλοι μετὰ ταῦτα γένοισθε· δεῖ γὰρ ἡμῖν καὶ ἀρετῆς καὶ πολλῆς τῆς φιλοσοφίας. Διὰ τοῦτο εἰς μὲν τὴν χάριν καὶ τὸ λουτρὸν ἀπὸ τῆς ἀξίτης αὐτοὺς ὤθει· μετὰ δὲ τὴν χάριν ἀπὸ τοῦ πύου καὶ τοῦ πυρὸς τοῦ ἀσβέστου φοβεῖ· καὶ τῶν μὲν πρὸ τοῦ βαπτίσματος οὐδεμίαν ποιεῖται διάκρισιν, ἀλλ' ἀπλῶς, *Ἦν δένδρον μὴ ποιεῖν καρπὸν καλὸν ἐκλόκαται*, φησὶ, τοὺς ἀπίστους ἅπαντας κολάζων· μετὰ δὲ τὸ βάπτισμα διαίρεσιν τινα ἐργάζεται, ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν πιστευσάντων ἀνάξιον ἐμελλον τῆς πίστεως ἐπιδείκνυσθαι

<sup>11</sup> γάρ om. A. B. φησί om. D. E. F. <sup>12</sup> καὶ om. A. B. <sup>13</sup> καὶ κατὰ om. A. B. Ge. <sup>14</sup> μὲν om. A. B. F. p. p. γενέσθαι Edd. <sup>15</sup> ζητῆ] ζητεῖ D. E. F. μὴ ζητῆ A. B. ζητήση Sav. Ben. <sup>16</sup> αὐτόν] τὸν αὐτόν Edd. Paulo post ἐξ ἀκινδύνων C. ἔξω κινδύνου E. <sup>17</sup> συνίσταται Eidd. <sup>18</sup> παραγενομένου Eidd. <sup>19</sup> τόν om. A. B. C. <sup>20</sup> ταῦτ' τοῦτο A. E. καὶ τὸν πατέρα... λέγει] ὡς καὶ τὸν πατέρα· ἀλλαχοῦ γὰρ τοῦτο λέγει F. *pariter ac patrem; de quo ait ibi* Ge. <sup>21</sup> Ἐπειδὴ γὰρ] Εἶτα ἐπειδὴ A. B. p. δὲ ξίνην A. B. D. F. <sup>22</sup> πρᾶγματος omnes mei cum Mur. et Interp. παραδείγματος Sav. quem secutus est *Montefalconius; nulla tamen codicum mentione facta*. <sup>23</sup> ἀπειθοῦντας; Edd. <sup>24</sup> ὅτι καὶ] καὶ εἰ A. B. et p. καὶ ὅτι κατακαύσει iidem. <sup>25</sup> ἁγίῳ om. C. D. F. <sup>26</sup> πνεύματι] ἐν πνεύματι: hic et paulo infra Edd. <sup>27</sup> γάρ] δέ A. B. <sup>28</sup> ἐνταῦθα A. B. C.

ipsis demonstrationem adjicit : nam ait, *Ipsæ vos baptizabit in Spiritu sancto et in igne*. Viden' quanta sit Baptistæ sapientia? Quando ipse prædicat, terribilia omnia præfert quæ in anxietate conjiciant; quando autem ad Christum mittit, bona annuntiat, quæ animos possint recreare. Neque enim securin, neque excisam arborem, vel combustam et in ignem coniectam, neque futuram iram in medium adducit, sed peccatorum remissionem, supplicii veniam, justitiam, sanctificationem, redemptionem, adoptionem, fraternitatem, hereditatis consortium, et Spiritus sancti copiosam largitionem. Hæc omnia subindicavit dicens, *Baptizabit vos in Spiritu sancto*, ipsa metaphora gratiæ copiam declarans. Non enim dixit, *Dabit vobis Spiritum sanctum; sed, Baptizabit vos in Spiritu sancto*; et ignis additione vehementiam et efficaciam gratiæ demonstrans.

5. Pende igitur quo animo verisimile est tunc fuisse auditores, cogitantes se similes prophetis magnisque illis viris mox futuros esse. Ideo enim ignis mentionem fecit, ut illis ipsorum memoriam revocaret. Nam maxima pars earum, quas habuere, visionum, per ignem apparere: sic Moysi in rubo loquutus est Deus, sic omni populo in monte Sina; sic Ezechielii cum Cherubiniis. Animadvertite porro quomodo auditorem excitet, primum statuens id quod post alia omnia futurum erat. Oportebat enim immolari Agnum, et peccatum deleri, inimicitiam solvi, sepulturam succedere et resurrectionem, et postea Spiritum sanctum advenire. At eorum nihil dicit; sed quod postremum erat, primum posuit, propter quod cætera omnia facta sunt, quodque maxime idoneum erat ad ejus prædicandam dignitatem: ut cum didicerit auditor, se tantum Spiritum accepturum esse, quaerat apud semetipsum quomodo id futurum esset peccato late regnante; ut illum postea reprensus sollicitum, et ad audiendum paratum, sic de passione sermonem induceret, nemine postea in offendiculum labente ob diuturnam doni hujusmodi expectationem. Ideo rursum clamabat: *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi* (Joan. 1. 29). Non dixit, Qui remittit, sed quod majoris erat curæ ac providentiæ, *Qui tollit*. Non enim idipsum est simpliciter remittere, et postea resumere. Nam illud sine periculo fiebat, hoc autem per mortem (a). Rursus vero dicebat, quod Filius Dei esset (Ibid. v. 34). Verum

(a) Sic Latine Montf.; Græce autem: Οὐ γὰρ ἴσθιν ἴσον ἀρῆναι ἀπλῶς, καὶ τὸν αὐτὸν ἀναλαβεῖν. Τὸ μὲν γὰρ ἕως κινδύνου ἐγένετο, τὸ δὲ μετὰ θανάτου. Quæ sic explicari possunt: *Non idem est simpliciter remittere et eundem (id est remittentem) assumere (quod remittitur). Nam illud sine periculo fiebat, ex hoc autem mors sequebatur (ad litteram, hoc autem cum morte)*. Quod si, multorum codicum a claritate secuti, legamus αὐτὸν πρὸ τὸν αὐτὸν, sic interpretabimur: *Non enim idem est (Christum) simpliciter (peccata) remittere, et ipsum assumere (remissa)*. Errat Montf. dum conjicit rescribi posse τὴν αὐτὴν (scilicet ἀμαρτίαν) ἀναλαβεῖν, et interp. etari: *Non idipsum est peccatum dimittere et ipsum de medio tollere*; hunc enim sensum minime licebat verbo ἀναλαβεῖν affligere. Edrr.

neque illud clare dignitatem illius audientibus exprimebat. Nondum enim sciebant ipsum esse genuinum Filium: ex dono autem Spiritus sancti id jam constabat. Ideoque Pater Joannem mittens, dignitatis ejus, qui adveniebat, hoc argumentum dedit, dicens: *Super quem videris Spiritum descendantem et manentem, hic est qui baptizat in Spiritu sancto* (Joan. 1. 33). Quapropter et ipse dicit: *Ego vidi et testimonium perhibui quia hic est Filius Dei* (Ibid. v. 34), quasi ex hoc et illud quoque jam clarum evaderet. Deinde, quia bona dixit, auditoremque remisit atque laxavit, rursus illum restringit, ne in desidiam cadat. Tale quippe erat Judæorum genus: ex prosperis cito emollicebantur, deterioresque fiebant. Ideoque rursus terribilia inducit his verbis: 12. *Cujus ventilabrum in manu sua*. Superius jam supplicium memoraverat; hic vero Judicem inducit, immortaleque supplicium: nam ait: *Comburet paleas igne inexstinguibili*. Vides ipsum rerum omnium Dominum agricolam esse: quamquam Patrem hoc ipsum esse alibi dixerit: *Pater meus, inquit, agricola est* (Ibid. 15. 4). Quia enim dixit, *Securis*, ne putares rem labore opus habere, nec facile discerni posse, alio exemplo facilitatem inducit, ostendens mundum totum illius esse: non enim puniret alienos. Nunc vero omnia permixta sunt. Etiam si enim frumentum luceat, attamen cum palea positum est, utpote in area, non in horreo. Tunc autem omnia discernentur. Ubi nunc sunt illi qui gehennam esse non credunt? Etenim duo posuit, et baptizatum esse in Spiritu sancto, et combusturum non credentes. Si igitur illud credendum, et hoc etiam prorsus. Propter hoc enim utrumque prædixit, ut ab unius prædictionis eventu, alteri fides non negaretur. Nam et Christus id non raro facit: sæpe in iis ipsis rebus, sæpe etiam in contrariis, duas apponens prophetias, quarum unam exhibet impletam, alteram implendam promittit, ut ab ea, quæ jam evenit, alteram, quæ nondum evenit, vel contentiosiores credant. Etenim iis qui propter ipsum omnia reliquerint, centuplum in presenti sæculo se daturum pollicitus est, et vitam æternam in futuro (Marc. 10. 30), ex iis, quæ hic dantur, futura fide digna reddens. Id quod etiam fecit Joannes, utrumque ponens, et quod baptizet in Spiritu sancto, et quod comburat igne inexstinguibili.

6. Si itaque non baptizavit in Spiritu apostolos, neque illos, qui quotidie baptizari vellent, de illis etiam dubitandi locum haberes; si vero id quod majus et difficilius esse videbatur, et quod sermonem omnem superat, et factum est, et quotidie efficitur, quid causæ est cur id quod facile et secundum rationem est, verum non esse dicas? Quia enim dixit: *Baptizabit in Spiritu sancto et in igne*, et magna hic pronunsiat bona, ne animo concideres, prioribus omnibus neglectis, ventilabrum induxit, et judicium sive delectum per hoc fieri solitum. Ne putetis enim, inquit, baptismum sufficere, si improbi postea fueritis; opus quippe nobis est et virtute et multa philosophia. Propterea lavacrum in gratiam ipsos a securi illa do-

εἶναι τὰ εἰρημένα, ἐπάγει καὶ τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων ἀποδείξιν· Ἐκείνος γὰρ <sup>12</sup> ὑμᾶς· φησὶ, βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ. Εἶδες πόση τοῦ Βαπτιστοῦ ἡ σοφία; Ὅταν γὰρ αὐτὸς κηρύττει, τὰ φοβερὰ πάντα λέγει, καὶ ἀγωνίαν ἐμβάλλοντα· ὅταν δὲ πρὸς ἐκεῖνον πέμπει, τὰ χρηστὰ καὶ ἀνακτησασθαι ἰκανά. Οὐ γὰρ τὴν ἀξίτην, οὐδὲ τὸ δένδρον τὸ ἐκκοπτόμενον καὶ καιόμενον καὶ εἰς πῦρ βαλλόμενον, οὕτε τὴν μέλλουσαν ὄρην εἰς μέσον ἄγει, ἀλλ' ἀμαρτημάτων ἄφεσιν, καὶ τιμωρίας ἀναίρεσιν, καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἀγιασμόν, καὶ ἀπολύτρωσιν, καὶ υιοθεσίαν, καὶ ἀδελφότητα, καὶ κληρονομίας κοινωνίαν, καὶ Πνεύματος ἁγίου δαφιλίᾳ χορηγίαν. Ταῦτα γὰρ πάντα ἠνείκατο εἰπόν· *Βαπτίσει ὑμᾶς ἐν Πνεύματι ἁγίῳ*· καὶ αὐτῇ τῇ μεταφορᾷ τῆς λέξεως τὸ δαφιλὲς τῆς χάριτος ἐμφαίνων· οὐ γὰρ εἶπε, Δώσει ὑμῖν Πνεῦμα ἅγιον, ἀλλὰ, *Βαπτίσει ὑμᾶς ἐν Πνεύματι ἁγίῳ*· καὶ <sup>13</sup> τῇ ἐπεξηγήσει τοῦ πυρὸς πάλιν τὸ σφοδρὸν καὶ ἀκάθεκτον τῆς χάριτος· ἐνδεικνύμενος.

ε'. Ἐνόησον γοῦν τίνας εἰκὸς ἦν γενέσθαι τοὺς ἀκούοντας, λογιζομένους ὅτι κατὰ τοὺς προφήτας ἄθροον ἔσονται, καὶ κατὰ <sup>14</sup> τοὺς μεγάλους ἐκείνους. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο καὶ πυρὸς ἐμνημόνευσεν, ἵνα εἰς ἔννοιαν αὐτοὺς τῆς μνήμης ἐκείνων ἀγάγη. Καὶ γὰρ ὅσαι σχεδὸν αὐτοὺς ὕψιν ἐφάνησαν, αἱ πλείους διὰ πυρὸς ἐφάνησαν· οὕτω τῷ Μωϋσῆ διελέχθη ἐν τῇ βάτῳ ὁ Θεός· οὕτω τῷ δὴμῳ παντὶ ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ· οὕτω τῷ Ἰεζεκιήλ ἐπὶ τῶν Χερουθίμ. Σκόπει δὲ πῶς καὶ διεγείρει τὸν ἀκροατὴν, πρότερον μὲν <sup>15</sup> θεὶς ὁ μετὰ πάντα ἐμελλε γίνεσθαι. Ἔδει γὰρ σφαγήναι τὸν Ἄμνον, καὶ τὴν ἀμαρτίαν ἀφανισθῆναι, καὶ καταλυθῆναι τὴν ἔθρῶν, καὶ τὴν ταφὴν γενέσθαι καὶ τὴν ἀνάστασιν, καὶ τότε τὸ Πνεῦμα παραγενέσθαι. Ἄλλὰ τούτων οὐδὲν λέγει τῶς· ἀλλὰ πρῶτον τὸ τελευταῖον, καὶ δι' ὃ πάντα ἐκεῖνα ἐγίνετο, καὶ ὁ μάλιστα ἰκανὸν ἦν αὐτοῦ τὴν ἀξίαν κηρῦξαι· Ἰν' ὅταν ἀκούσῃ <sup>16</sup> [155] ἀκροατῆς, ὅτι Πνεῦμα λήψεται τοσοῦτον, ζητῆ <sup>17</sup> πρὸς ἑαυτὸν, πῶς καὶ τίνοι τρόπῳ τοῦτο ἔσται, τῆς ἀμαρτίας οὕτω κρατούσης· ἵνα λαβὼν αὐτὸν μεμεριμημένον, καὶ ἐμπράσκειον πρὸς τὴν ἀκρόασιν, οὕτω τὸν περὶ τοῦ πάθους εἰσαγάγῃ λόγον, μηδεὶς λοιπὸν σκανδαλιζόμενον τῇ προσδοκίᾳ τῆς τοιαύτης δωρεᾶς. Διὰ πάλιν ἐθέθα λέγων· *Ἰδοὺ ὁ Ἄμνός τοῦ Θεοῦ, ὁ ἄρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου*. Ἰὺκ εἶπεν, Ὁ ἄφελς, ἀλλ' ὁ μείζωνος ἦν κηδεμονίας. Ὁ ἄρων. Οὐ γὰρ ἔστιν ἴσον ἀφείναι ἀπλῶς, καὶ αὐτὸν <sup>18</sup> ἀναλαβεῖν. Τὸ μὲν γὰρ ἐξ ἀκινδύου ἐγίνετο, τὸ δὲ μετὰ θανάτου. Καὶ πάλιν ἔλεγεν, ὅτι Ἰίδος τοῦ Θεοῦ ἔστιν. Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο τρανῆν τοῖς ἀκούουσι τὴν ἀξίαν ἐδήλου. Οὐδὲ γὰρ ἤβδσαν οὐδέπω γνήσιον αὐτὸν ἔννοεῖν Ἰίδον· ἀπὸ δὲ τῆς τοσαύτης τοῦ Πνεύματος δόσεως· κάκεινο συνίστατο <sup>19</sup>. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ὁ Πατὴρ πέμπων τὸν Ἰωάννην, τοῦτο αὐτῷ δείγμα πρῶτον τῆς τοῦ παραγενομένου <sup>20</sup> δίδωκεν ἀξίας, εἰπόν· *Ἐρ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον καὶ μένον, οὗτός ἐστιν ὁ βασιλεύων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ*. Διὰ καὶ αὐτὸς φησιν· *Ἐγὼ ἑώρακα καὶ μεμαρτύρηκα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Ἰίδος τοῦ Θεοῦ*· ὡς ἀπὸ τούτου κάκεινου λοιπὸν σαφῶς

συνισταμένου. Εἶτα, ἐπειδὴ τὰ χρηστὰ εἶπε, καὶ ἀνῆκε τὸν ἀκροατὴν καὶ ἐχάλασε, πάλιν ἐπισφίγγει, ὥστε μὴ γενέσθαι βέθουμον. Τοιούτον γὰρ τὸ γένος τὸ Ἰουδαϊκόν· ὑπὸ τῶν χρηστῶν ἔχαινοντο βρόδως, καὶ χεῖρους ἐγίνοντο. Διόπερ πάλιν ἐπάγει τὰ φοβερὰ, λέγων· *Οὐ τὸ πτύον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ*. Ἀνωτέρω μὲν γὰρ τὴν κόλασιν εἶπεν· ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸν κρητὴν δείκνυσιν, καὶ τὴν τιμωρίαν ἀθάνατον εἰσάγει· *Κατακαύσει γὰρ, φησὶ, τὸ ἄχυρον κυρὶ ἀσδέστω*. Ὅρξς αὐτὸν τὸν τῶν πραγμάτων Κύριον, καὶ αὐτὴν ὄντα τὸν <sup>21</sup> γεωργόν, κἂν τὸν Ποτέρα ἀλλαγῆ τοῦ αἵματος λέγῃ· Ὁ Πατὴρ μου γὰρ, φησὶν, ὁ γεωργός ὄντω. Ἐπειδὴ γὰρ <sup>22</sup> εἶπεν, Ἀξίτη, ἵνα μὴ νομίσης πῶς δεῖσθαι τὸ πρᾶγμα, καὶ δουδιακρινον εἶναι, ἐξ ἐπίμου παραδείγματος <sup>23</sup> καὶ τὴν εὐκολίαν εἰσάγει, δεσπὶς πάντα αὐτοῦ τὸν κόσμον ὄντω· οὐ γὰρ ἂν τοῖς μὴ ἑαυτοῦ ἐκόλασε. Νῦν μὲν οὖν πάντα ἀναμέμικτα· κἂν γὰρ φαίνεται διαλάμπων ὁ σίτος, ἀλλ' ὅμως μετὰ τὸν ἀγύρων κείται, ὡς ἐν ἄλων, οὐχ ὡς ἐν ἀποθήκῃ· τότε δὲ πολλὰ ἔσται ἡ διάκρισις. Που νῦν εἶπω οἱ τῇ γεένῃ διαπιστοῦντας; Καὶ γὰρ δύο τίθειαι, καὶ ὅτι βαπτίσει Πνεύματι ἁγίῳ, καὶ ὅτι κατακαύσει τοὺς ἀπειθοῦντας <sup>24</sup>. Εἰ τοίνυν ἐκεῖνο πιστὸν, καὶ τοῦτο πάντως. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐφεξῆς τὰς δύο προφῆσεις τέθεικεν, ἵνα ἀπὸ τῆς ἡδὴ γενομένης καὶ τῆς μηδέπω συμβῆσαν πιστώσῃται. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Χριστὸς πολλοῦ τοῦτο ποιεῖ, πολλὰκις μὲν ἐπὶ τῶν αὐτῶν πραγμάτων [156], πολλὰκις δὲ ἐπὶ τῶν ἐναντίων, δύο τίθειαι προφητείας, καὶ τὴν μὲν ἐνταῦθα παρεχόμενος, τὴν δὲ ἐν τῷ μέλλοντι ὑπισχνούμενος· ἵνα ἀπὸ τῆς ἡδὴ γενομένης καὶ τῆς μηδέπω γενομένης πιστεύσωσιν οἱ φιλονεικότεροι. Καὶ γὰρ τοῖς δι' αὐτὸ ἀποδυομένοις τὰ ὄντα πάντα ἔκατονταπλασίονα ὑπέσχετο δώσειν ἐν τῷ παρόντι βίῳ, καὶ ζωὴν αἰώνου ἐν τῷ μέλλοντι, ἀπὸ τῶν ἡδὴ δοθέντων καὶ τὰ μέλλοντα ἀξιώσιστα καθιστάς. Ὁ δὲ καὶ Ἰωάννης ἐνταῦθα πεποίηκε δύο θεῖς, ὅτι καὶ <sup>25</sup> βαπτίσει Πνεῦματι ἁγίῳ <sup>26</sup>, καὶ κατακαύσει κυρὶ ἀσδέστω.

ς'. Εἰ τοίνυν μὴ ἐβάπτισεν Πνεῦματι <sup>27</sup> τοὺς ἀποστόλους καὶ πάντας καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοὺς βουλομένους, ἔχοις ἂν καὶ περὶ ἐκείνων ἀμφιβάλλειν· εἰ δὲ τὸ μείζον καὶ δυσκολώτερον εἶναι δοκοῦν, καὶ πάντα ὑπερβαῖνον λόγον, καὶ γέγονε καὶ καθ' ἑκάστην γίνεται, πῶς τὸ εὐκολον καὶ κατὰ λόγον γινόμενον εὐφῆς εἶναι ἀληθές; Ἐπειδὴ γὰρ <sup>28</sup> εἶπεν, ὅτι *Βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ*, καὶ μεγάλη ἐντεῦθεν <sup>29</sup> ὑπέσχετο ἀγαθὰ, ἵνα μὴ ἀναπέσης τῶν κρητέρων ἀπάντων ἀφθελς, ἐπήγαγε τὸ πτύον καὶ τὴν διὰ τούτου κρητὴν ἐμφορῆσεν. Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε, φησὶν, ἀρκεῖν τὸ βάπτισμα, εἰ φαῦλοι μετὰ ταῦτα γένοισθε· δεῖ γὰρ ἡμῖν καὶ ἀρετῆς καὶ πολλῆς τῆς φιλοσοφίας. Διὰ τοῦτο εἰς μὲν τὴν χάριν καὶ τὸ λουτρὸν ἀπὸ τῆς ἀξίτης αὐτοὺς ὤθει· μετὰ δὲ τὴν χάριν ἀπὸ τοῦ πτύου καὶ τοῦ πυρὸς τοῦ ἀσδέστου φοβεῖ· καὶ τῶν μὲν πρὸ τοῦ βαπτίσματος οὐδεμίαν ποιεῖται τῶν κρητῶν, ἀλλ' ἀπλῶς, *Ἦν ὁ δένδρον μὴ ποιῶν καρπὸν καλὸν ἐκκόπεται*, φησὶ, τοῖς ἀπίστοις ἅπαντας κολάζων· μετὰ δὲ τὸ βάπτισμα διαίρεσιν τινα ἐργάζεται, ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν πιστευσάντων ἀνάξιοι ἐμελλον τῆς πίστεως ἐπιδεικνύσθαι

<sup>12</sup> γὰρ om. A. B. φησὶ om. D. E. F. <sup>13</sup> καὶ om. A. B. <sup>14</sup> καὶ κατὰ om. A. B. Ge. <sup>15</sup> μὲν om. A. B. F. p. p. γενέσθαι Edd. <sup>16</sup> Ζητῆ Ζητεῖ D. E. F. μὴ Ζητῆ A. B. Ζητήση Sav. Ben. <sup>17</sup> αὐτόν] τὸν αὐτόν Edd. Paulo post ἐξ ἀκινδύων C. ἔξω κινδύων E. <sup>18</sup> συνίσταται Eidd. <sup>19</sup> παραγινομένου Eidd. <sup>20</sup> τὸν om. A. B. C. <sup>21</sup> ταῦτό] τοῦτο A. E. κἂν ὄν πατέρα... λέγῃ] ὡς καὶ τὸν πατέρα· ἀλλαγῆ γὰρ τοῦτο λέγει F. *pariter ac patrem; de quo alibi Ge.* <sup>22</sup> Ἐπειδὴ γὰρ] Εἶτα ἐπειδὴ A. B. p. ἀξίτην A. B. D. F. <sup>23</sup> πρᾶγματα omnes mei cum Mur. et Interpp. παραδείγματος; Sav. quem secutus est *Montefalconius; nulla tamen codicum mentione facia.* <sup>24</sup> ἀπιστοῦντας; Edd. <sup>25</sup> ὅτι καὶ] καὶ ὅτι A. B. et p. καὶ ὅτι κατακαύσει iidem. <sup>26</sup> ἁγίῳ om. C. D. F. <sup>27</sup> πνεύματι] ἐν πνεύματι hic et paulo infra Edd. <sup>28</sup> γὰρ] δὲ A. B. <sup>29</sup> ἐνταῦθα A. B. C.

demonstrationem adjicit : nam ait, *Ipsæ vos baptizat in Spiritu sancto et in igne*. Viden' quanta sit stas sapientia? Quando ipse prædicat, terribilia præfert quæ in anxietate concitant; quando ad Christum mittit, bona annuntiat, quæ anipossint recreare. Neque enim securim, neque unam arborem, vel combustam et in ignem conje-ctam, neque futuram iram in medium adducit, sed torum remissionem, supplicii veniam, justis sanctificationem, redemptionem, adoptionem, hereditatis consortium, et Spiritus copiosam largitionem. Hæc omnia subindicavit, *Baptizabit vos in Spiritu sancto*, ipsa meta-gratiæ copiam declarans. Non enim dixit, Dabit Spiritum sanctum; sed, *Baptizabit vos in Spiritu sancto*; et ignis additione vehementiam et efficacitatem demonstrans.

Perpende igitur quo animo verisimile est tunc auditores, cogitantes se similes prophetis manere illis viris mox futuros esse. Ideo enim ignis onem fecit, ut illis ipsorum memoriam revocantem maximam partem earum, quas habere, visio-per ignem apparere: sic Moysi in rubo loquutus Deus, sic omni populo in monte Sina; sic ieli cum Cherubinibus. Animadvertite porro quod auditorem excitet, primum statuens id quod illa omnia futurum erat. Opertebat enim innoxium, et peccatum deleri, inimicitiam solvi, seram succedere et resurrectionem, et postea Spiritum sanctum advenire. At eorum nihil dicit; sed postremum erat, primum posuit, propter quod a omnia facta sunt, quodque maxime idoneum ad ejus prædicandam dignitatem: ut cum didi-auditor, se tantum Spiritum accepturum esse, ut apud semetipsum quomodo id futurum esset toto late regnante; ut illum postea reperiens solum, et ad audiendum paratum, sic de passione nem induceret, nemine postea in offendiculum te ob diurnam doni hujusmodi expectationem. rursus clamabat: *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi* (Joan. 1. 29). Non dixit, Qui tollit; sed quod majoris erat curæ ac providentiæ, tollit. Non enim id ipsum esse simpliciter remittit et postea resumere. Nam illud sine periculo, hoc autem per mortem (a). Rursus vero ait, quod Filius Dei esset (Ibid. v. 34). Verum

neque illud clare dignitatem illius audientibus exprimebat. Nondum enim sciebant ipsum esse genuinum Filium: ex dono autem Spiritus sancti id jam constabat. Ideoque Pater Joannem mittens, dignitatis ejus, qui adveniebat, hoc argumentum dedit, dicens: *Super quem videris Spiritum descendentem et manentem, hic est qui baptizat in Spiritu sancto* (Joan. 1. 33). Quapropter et ipse dicit: *Ego vidi et testimonium perhibui quia hic est Filius Dei* (Ibid. v. 34), quasi ex hoc et illud quoque jam clarum evaderet. Deinde, quia bona dixit, auditoremque remisit atque laxavit, rursus illum restringit, ne in desidiam cadat. Tale quippe erat Judæorum genus: ex prosperis cito emollicebantur, deterioresque fiebant. Ideoque rursus terribilia inducit his verbis: 12. *Cujus ventilabrum in manu sua*. Superius jam supplicium memoraverat; hic vero Judicem inducit, immortaleque supplicium: nam ait: *Comburet paleas igne inexstinguibili*. Vides ipsum rerum omnium Dominum agricolam esse: quamquam Patrem hoc ipsum esse alibi dixerit: *Pater meus, inquit, agricola est* (Ibid. 15. 1). Quia enim dixit, *Securis*, ne putares rem labore opus habere, nec facile discerni posse, alio exemplo facilitatem inducit, ostendens mundum totum illius esse: non enim puniret alienos. Nunc vero omnia permixta sunt. Etiam si enim frumentum luceat, attamen cum palea positum est, utpote in area, non in horreo. Tunc autem omnia discernentur. Ubi nunc sunt illi qui gehennam esse non credunt? Etenim duo posuit, et baptizatum esse in Spiritu sancto, et combustum non credentes. Si igitur illud credendum, et hoc etiam prorsus. Propter hoc enim utrumque prædixit, ut ab unius prædictionis eventu, alteri fides non negaretur. Nam et Christus id non raro facit: sæpe in iis ipsis rebus, sæpe etiam in contrariis, duas apponens prophetias, quarum unam exhibet impletam, alteram implendam promittit, ut ab ea, quæ jam evenit, alteram, quæ nondum evenit, vel contentiosiores credant. Etenim iis qui propter ipsum omnia reliquerint, centuplum in presenti sæculo se daturum pollicitus est, et vitam æternam in futuro (Marc. 10. 30), ex iis, quæ hic dantur, futura fide digna reddens. Id quod etiam fecit Joannes, utrumque ponens, et quod baptizet in Spiritu sancto, et quod comburat igne inexstinguibili.

6. Si itaque non baptizavit in Spiritu apostolos, neque illos, qui quotidie baptizari vellent, de illis etiam dubitandi locum haberes; si vero id quod majus et difficilius esse videbatur, et quod sermonem omnem superat, et factum est, et quotidie efficitur, quid causæ est cur id quod facile et secundum rationem est, verum non esse dicas? Quia enim dixit. *Baptizabit in Spiritu sancto et in igne*, et magna hic pronisit bona, ne animo concideres, prioribus omnibus neglectis, ventilabrum induxit, et iudicium sive delectum per hoc fieri solitum. Ne putetis enim, inquit, baptismum sufficere, si improbi postea fueritis; opus quippe nobis est et virtute et multa philosophia. Propterea lavacrum in gratiam ipsos a securi illa do-

Sic Latine Montf.; Græcè autem: Οὐ γὰρ ἴσθιν ἀρῆναι ἀπλῶς, καὶ τὸν αὐτὸν ἀναλαβεῖν. Τὸ μὲν γὰρ τοῦ νοῦ ἐγένετο, τὸ δὲ μετὰ θανάτου. Quæ sic expliciunt: *Non idem est simpliciter remittere et cum (id est remittentem) assumere (quod remittitur) illud sine periculo fiebat, ex hoc autem mors sequebatur iteram, hoc autem cum morte*. Quod si, multorum am auctoritatem secuti, legamus αὐτὸν πρὸ τὸν αὐτὸν, interpretabimur: *Non enim idem est (Christum) iciter (peccata) remittere, et ipsum assumere (re-)*. Errat Montf. dum conjicit rescribi posse τὴν (scilicet ἀμαρτίαν) ἀναλαβεῖν, et interp. etari: *Non enim est peccatum dimittere et ipsum de medio tollere*; enim sensum minime licebat verbo ἀναλαβεῖν affin-

pellit (a) et transfert : post gratiam autem a ventilabro et igne inextinguibili terret, et nullam facit distinctionem eorum qui nondum baptizati sunt, sed generaliter ait : *Omnis arbor, quæ non facit fructum bonum, excidetur*, infideles omnes puniens; post baptismum autem distinctionem quamdam efficit; quia multi eorum qui credere, fide indignam vitam ducturi erant. Nemo itaque palea fiat, nemo sit fluctuans, neque pravis cupiditatibus sit addictus, ita ut ab illis facile undique jactetur. Si enim frumentum maneat, etiamsi tentatio ingruat, nihil mali passurus es : nam in area rotæ currus sulcandi facultatem habentes, frumentum non scindunt; si vero in paleæ fragilitatem incideris, et hic intoleranda patieris, ab omnibus concisus, et illic supplicium lues æternum. Qui enim tales sunt, antequam fornacem illam futuram adeant, irrationabilium affectuum hic esca efficiuntur, ut paleæ sunt brutorum cibus : et illic rursus materia et cibus ignis erunt. Si statim dixisset : Ipse judicabit de actibus; sermonem non ita probabilem reddidisset; cum autem parabolam admisit, et per eam omnia dispensavit, id ad persuadendum magis aptum erat; et cum majori consolatione auditorem traheret. Idcirco illos sæpe hac ratione alloquitur, aream, messem, vineam, torcular, agrum, sagem, piscium capturam, et omnia quæ in usu erant, et in quibus versabantur, verbis suis admiscens. Id quod etiam Baptista hic fecit, dicatorumque maximam demonstrationem protulit, Spiritus sancti donum. Qui enim tantum posset, ut etiam peccata dimitteret, et Spiritum daret, hæc multo magis facere poterit, aiebat. Viden? quomodo jam præmitteretur mysterium resurrectionis et iudicii? Et qua de causa, inquires, non prædixit ea quæ mox ab illo edenda erant signa et miracula? Quia hoc iis omnibus majus erat, et propter hoc illa omnia edita sunt. Nam cum caput poneret, omnia complectebatur, mortis solutionem, peccatorum destructionem; maledictionis amotionem, a diurnis bellis liberationem, ingressum in paradysum, ascensum in cælum, vitam cum angelis ducendam, futurorum bonorum consortium. Nam hoc illorum pignus est. Cum ergo illud dixisset, dixit etiam corporum resurrectionem, signa hic edita, regni consortium, et bona, *Quæ oculus non vidit, auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt* (1. Cor. 2. 9). Hæc quippe omnia per donum illud nobis præbebat. Superfluum itaque erat de signis loqui mox futuris, et oculorum iudicio probandis; sed de illis erat loquendum de quibus dubitabant illi; nempe, quod Filius Dei esset, quod Joannem sine ulla comparatione præcederet, quod tolleret peccatum mundi, quod de operibus rationem exacturus esset, quod nostra non essent presentibus rebus circumscripta, sed illic singuli dignum supplicium luituri essent. Hæc enim oculis subjicere tunc non licebat.

7. *Moralis exhortatio; bonorum gratia Deus malos*

(a) *Lavacrum a securi depellit eos, id est, a comminatione securis.*

*fert patienter.* — Hæc itaque cum sciamus, magnam adhibeamus studium, dum in area sumus : licet enim hic versantibus ex palea in triticum converti, quemadmodum ex tritico multi palea sunt facti. Ne itaque concidamus, neque omni vento circumferamur, neque scindamur a fratribus nostris, licet exigui et viles esse videamur. Nam et frumentum palea minus est, quantum ad mensuram, quantum ad naturam autem, melius. Ne sæculi pompas respicias : nam illæ igni sunt paratæ; sed eam quæ secundum Deum est honestitatem, solidam illam, indissolubilem, quæ scindi nequeat, neque ab igne comburi. Propter hoc enim paleas patienter fert, ut ex illorum consortio melius fiant. Ideo nondum iudicium est, ut omnes paleæ coronemur, ut a nequitia multi ad virtutem convertantur. Inhorrescamus igitur, hanc parabolam audientes. Etenim inextinguibilis est ille ignis. Et quomodo inextinguibilis? inquires. Annon vides hunc solum semper ardentem, et numquam extinctum? Annon vidisti rubum ardentem, et non combustum? Si itaque et ipse vis flammam effugere, immisericordias esse prius desiste, sicut nullum sumes ignis illius experimentum. Nam si hic ea quæ dicuntur, crederis, cum illuc transmigrabis, fornacem non videbis : si autem hic non crederis, illic expertus certo scies, quando effugere ultra non poteris. Inevitabile namque supplicium est iis qui recte vitam non iustitiam. Neque enim sufficit tantum credere; nam dum Deum horrentes timent, sed nihilominus cruciantur. Quamobrem multa nobis diligentia est opus ad vitam instituendam. Ideo namque hic vos frequenter congregamus, non ut huc ingrediamini tantum, sed ut ex hac statione aliquem fructum percipiatis : si vero semper accedatis, ac sine ullo fructu recedatis, nihil ex ingressu et consessu vobis lucri accedet. Etenim si cum pueros ad ludimagistros mittimus, si nihil eos inde fructus referre videamus, ludimagistros vehementer incusamus, et ad alios sæpe mittimus : quam excusationem proferemus, si non eandem in virtute, quam in terrenis rebus adhibeamus diligentiam, sed vacuas semper tabulas donum reportamus? Quamquam plures et majores hic magistri sunt. Nam prophetas et apostolos et patriarchas, et justos omnes in singulis conventibus adhibemus. At non sic quidem alicui profectus deprehenditur; sed postquam dum treve psalmos succinueritis, et consuetas orationes perfunctorie emisieritis, egressi deinde, putatis id vobis ad salutem esse satis. Non audistis prophetam, imo Deum per prophetam dicentem : *Populus hic labiis me honorat : cor autem eorum longo est a me* (Isai. 29. 13). Ne igitur illud etiam nobis accidat, deleo literas, sive potius characteres, quos diabolus impressit in anima tua, et affer mihi cor secularibus tumultibus vacuum, ut pro lubito quæ mihi placeant inscribam. Nunc quippe nihil tibi aliud agnosci potest, nisi illius literæ, rapinæ videlicet, avaritia, invidia, Ilvor. Idcirco cum tabulas vestras accipio, ne legere quidem possim. Neque enim illas ibi invenio literas, quas nos diebus dominicis inscribentes ibi relinquimus; sed alias pro

βίον. <sup>20</sup> Μηδεις τοίνυν γινέσθω ἀχυρον, μηδεις εὐρίπτιος ἔστω, μηδὲ ταῖς πονηραῖς ἐπιθυμίαις προκεισθω, πανταχοῦ ῥαβδίω; ὅπ' αὐτῶν ἀναβρίπιζόμενος. Ἄν μὲν γὰρ μείνης σίτος, κἂν πειρασμὸς ἐπιανεχθῆ, οὐδὲν πείσῃ δεῖνόν· καὶ γὰρ κατὰ τὴν ἄλω τῆς ἀμάξης οἱ τροχοὶ οἱ πριστηροειδεῖς τὸν σίτον οὐ διατέμνουσιν· ἂν δὲ εἰς ἀχύρου μεταπέσῃ <sup>21</sup> ἀσθένειαν, καὶ ἐνταῦθα ἀνήκεστα πείσῃ κοπιτόμενος ὑπὸ πάντων, καὶ ἐκεῖ τὴν ἀθάνατον ὑποστήσῃ κόλασιν. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι πάντες καὶ πρὸ τῆς ἐκεῖ καμίνου τροφῆ τοῖς ἀλόγοις γίνονται ἐνταῦθα πάθεσιν, ὡσπερ τὸ ἀχυρον τοῖς ἀλόγοις ζώοις· καὶ ἐκεῖ πάλιν ὕλη καὶ τροφὴ τῷ πυρὶ. Τὸ μὲν οὖν εἰπεῖν ἐξ εὐθείας, ὅτι αὐτὸς δικάσει τοὺς γινόμενοις, οὐχ οὕτως ἐποίησε εὐπαράδεκτον τὸν λόγον· ὃ δὲ ἀναμίξει τὴν παραβολὴν, καὶ διὰ ταύτης κατασκευάζει τὸ πᾶν, μᾶλλον ἐπιθεῖ, καὶ μετὰ πλείονος παραμυθίας ἐφειλάκετο τὸν ἀκροατὴν. Διδὸ καὶ τὰ πλείονα οὕτως αὐτοῖς αὐτὸς <sup>22</sup> διαλέγεται, ἄλωνα, καὶ ἀμητὸν, καὶ ἀμπελώνα, καὶ ληνὸν, καὶ ἄρουραν, καὶ σαγήνην, καὶ [157] ἄλειαν, καὶ πάντα τὰ συνήθη καὶ ἐν οἷς ἔστρέφοντο, τοῖς λόγοις μίγνυς τοῖς αὐτοῦ. Ὑπερ οὖν καὶ ὁ Βαπτιστὴς ἐνταῦθα πεποίηκε, καὶ ἀποδείξει μεγίστην παρέσχετο τῶν εἰρημένων, τὴν τοῦ Πνεύματος δόξιν. Ὁ γὰρ τοσαῦτα δυνάμενος, ὡς καὶ ἁμαρτήματα ἀφεῖναι, καὶ Πνεῦμα δοῦναι, καὶ ταῦτα πολλῶ μᾶλλον δυνήσεται, φησὶν. Εἶδες πῶς ἦδη τὸ μυστήριον ἀκολούθως προκατεβάλλετο <sup>23</sup> τῆς ἀναστάσεως καὶ τῆς κρίσεως; Καὶ τίνος ἐνεκεν, φησὶν, οὐκ εἶπε τὰ εὐθέως ἐσόμενα παρ' αὐτοῦ σημεία καὶ τέρατα; Ὅτι τοῦτο μείζον ἀπάντων ἦν, καὶ διὰ τοῦτο <sup>24</sup> πάντα ἐκεῖνα ἐγίνετο. Τὸ γὰρ κεφάλαιον θεῖς, πάντα περιέλαβε· θανάτου λύσιν, ἁμαρτημάτων ἀναίρεσιν, κατάρτας ἀφανισμόν, τῶν χρόνιων πολέμων ἀπαλλαγὴν, τὴν εἰς τὸν παράδεισον εἰσόδον, τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνοδόν <sup>25</sup>, τὴν μετὰ ἀγγέλων πολιτείαν, τὴν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν κοινωνίαν· καὶ γὰρ οὗτος ἄρραβὼν ἐκείνων ἐστίν. Εἰπὼν τοίνυν τοῦτο, εἶπε καὶ τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν, καὶ τὴν τῶν ἐνταῦθα σημείων ἐπίδειξιν, καὶ τὴν τῆς βασιλείας κοινωνίαν, καὶ τὰ ἀγαθὰ. Ἄ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη. Πάντα γὰρ ταῦτα δι' ἐκείνου τοῦ χαρίσματος; ἡμῖν παρέσχετο. Περιττὸν τοίνυν ἦν περὶ τῶν σημείων εἰπεῖν τῶν εὐθέως ἐκδησομένων, καὶ τῇ ὄψει κρινόμενον· ἀλλ' ὑπὲρ ἐκείνων ἔδει διαλεχθῆναι, ὡς ἀμφεβάλλον· ὅσον, ὅτι Υἱὸς Θεοῦ ἐστίν, ὅτι ὑπερέχων τοῦ ἰωάννου ἀσχυκρίτως, ὅτι ἀφείρε τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, ὅτι δίκην ἀπατήσσει τῶν πεπραγμένων, ὅτι οὐ μέχρι τοῦ παρόντος τὰ ἡμέτερα, ἀλλ' ἐκεῖ τὴν ἄξιαν ἕκαστος ὑποστήσεται τιμωρίην. Ταῦτα γὰρ ὄψει παραστήσαι τέως οὐκ ἦν.

ζ. <sup>26</sup> Ταῦτ' οὖν εἰδότες, πολλῇ τῇ σπουδῇ χρώμεθα, ἔως ἀνώμεν ἐν τῇ ἄλυν· καὶ γὰρ ἔξεστιν ἐνταῦθα <sup>27</sup> οὔσα; καὶ ἐξ ἀχύρου μεταβάλλεσθαι <sup>28</sup> εἰς σίτον, ὡσπερ οὖν καὶ ἀπὸ σίτου πολλοὶ γεγόνασιν ἀχυρον. Μὴ τοίνυν ἀναπέσωμεν, μηδὲ ἀνέμῳ παντὶ περιφερώμεθα, μηδὲ τῶν ἀδελφῶν ἀποσχισώμεθα τῶν ἡμετέρων, κἂν μικροὶ δοκῶσιν εἶναι καὶ εὐταλεῖς· ἐπεὶ καὶ ὁ σίτος τοῦ ἀχύρου κατὰ μὲν τὸ μέτρον ἐλάττων, κατὰ δὲ τὴν φύσιν βελτίων. Μὴ δὴ τὰς ἐξωθεν φαντασίας Ἰῶς· τῷ πυρὶ γὰρ εἰσι παρεσκευασμένοι· ἀλλὰ τὴν κατὰ

Θεὸν ταπεινότητα, τὴν στερβάν ταύτην καὶ ἀδιάλυτον, καὶ τμηθῆναι μὴ δυναμένην, μηδὲ ὑπὸ τοῦ πυρὸς καιομένην. Διὰ γὰρ τοῦτους καὶ τῷ ἀχύρῳ μακροθυμεῖ, ἵνα ἀπὸ τῆς πρὸς αὐτοῦς ὀμιλίας βελτίους γένωνται. Ἄψ' τοῦτο ῥῦπα κρίσις, ἵνα κοινῇ πάντες στεφανωθῶμεν; ἔφ' ἄπ' ἁπλοῦς πονηρίας; πολλοὶ μεταβληθῶσιν <sup>29</sup> εἰς ἀρετὴν. Φριξώμεν τοίνυν, τῆς παραβολῆς ταύτης ἀκούοντες. Καὶ γὰρ ἀστρεβρὸν ἐστὶν ἐκεῖνο τὸ πῦρ. Καὶ πῶς, φησὶν, ἀσεστοῖν; Ὅχι ὄρεξ τζουοντὶ τὸν ἥλιον καιόμενον ἀεὶ, καὶ μηδέποτε ἐβενυθώμενον; οὐκ εἶδες τὴν βάτον [158] καιομένην, καὶ μὴ χᾶρδ· καιομένην; Εἰ τοίνυν καὶ αὐτὸς βούλει διαφυγεῖν τὴν φλόγα, τὴν ἐλεημοσύνην <sup>30</sup> προσιπόθου <sup>31</sup>, καὶ οὕτως οὐδὲ πείραν λήψῃ τοῦ πυρὸς ἐκείνου. Ἄν μὲν γὰρ ἐνταῦθα πιστεύσῃς τοῖς λεγομένοις, οὐδὲ ὄφει τὴν κάμινον ταύτην, ἀπελθὼν ἐκεῖσε· ἐάν δὲ ἀπιστήσῃς αὐτῇ νῦν, ἐκεῖ διὰ τῆς πείρας εἰση καλῶς, ὅτε οὐδὲ <sup>32</sup> διαφυγεῖν δυνατόν. Καὶ γὰρ ἀπαραίτητος ἡ κόλασις τοῖς οὐκ ὀρθὸν ἐπίδεδειγμένοις βίον. Οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖ τὸ πιστεῦσαι μόνον· ἐπεὶ καὶ δαίμονες φριττουσι τὸν Θεόν, ἀλλὰ καὶ οὕτω τιμωρηθήσονται. Διδὸ πολλῆς ἡμῖν τῆς κατὰ τὸν βίον ἐπιμελείας δεῖ. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ὑμᾶς συνεχῶς συνάγωμεν, οὐχ ἵνα εἰσέλθῃτε μόνον, ἀλλ' ἵνα τι καὶ καρπώσῃτε τῆς <sup>33</sup> ἐνταῦθα διατριβῆς· ἂν δὲ παραγίνῃσθε μὲν ἀεὶ, μηδὲν δὲ ἐντεῦθεν καρπούμενοι ἀναχωρήτε <sup>34</sup>, οὐδὲν τῆς ἐνταῦθα εἰσόδου καὶ προσεδρείας ἔσται τι πλεόν. Εἰ γὰρ παιδία πρὸς διδασκάλους πέμποντες, ἂν ἴδωμεν ἐκεῖθεν μὴδὲν καρπούμενα, σφοδρὸν κατήγορον τῶν διδασκάλων γινόμεθα, καὶ πρὸς δέροντες αὐτὰ μελίσταμεν <sup>35</sup> πολλᾶκις· τίνα ἔχομεν ἀπολογίαν, μηδὲ ὄσον ἐν τοῖς γῆνιους τοῦτοις, τοσαυτὴν τῇ ἀρετῇ παρέχοντες τὴν σπουδὴν, ἀλλὰ κενὰς ἀεὶ τὰς δέλτους οἴκαδε φέροντες; Καίτοι καὶ πλείους καὶ μείζους ἐνταῦθα οἱ διδάσκαλοι. Καὶ γὰρ προφήτας, καὶ ἀποστόλους, καὶ πατριάρχας, καὶ δικαίους ἄπαντας καθ' ἑκάστην ὑμῖν <sup>36</sup> ἐπιστώμεν ἐκκλησίαν διδασκάλους. Καὶ οὐδὲ οὕτω γίνεται τι πλεόν· ἀλλὰ ἂν δύο ψαλμοῦ; ἡ τρεῖς ὑπηγήσαντες, καὶ τὰς συνήθεις εὐχὰς ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε ποιούμενοι διαλυθῆτε, νομίζετε ἀρκεῖν τοῦτο εἰς σωτηρίαν ὑμῖν. Οὐκ ἤκουσατε τοῦ προφήτου λέγοντος, μᾶλλον δὲ τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ προφήτου, ὅτι Ὁ λαὸς οὗτος τοῖς χεῖλεσι με τιμᾷ, ἡ δὲ καρδία αὐτῶν πόρρω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ; Ἴν' οὖν τοῦτο μὴ γένηται καὶ ἐφ' ἡμῶν, ἐξέλκυσον τὰ γράμματα, μᾶλλον δὲ τὰ χαράγματα, ἅπερ ὁ διάβολος ἐνετύπωσέ σου τῇ ψυχῇ, καὶ φέρε μοι καρδίαν βιωτικῶν ἀπηλλαγμένων ὁρῶσων, ἵνα μετὰ ἀδείας ἀβούλομαι ἐγγράψω. Ὡς νῦν γε οὐδὲν ἕτερόν ἐστι γινώσκεις, ἢ τὰ ἐκείνου γράμματα, ἀρπαγὰς, πλεονεξίας, φθόνον, βασκανίαν. Διὰ δὴ τοῦτο, ὅταν τὰς δέλτους λάβω <sup>37</sup> τὰς ὑμετέρας, οὐδὲ ἀναγνώνα δύναμαι. Οὐ γὰρ εὐρίσκω τὰ γράμματα, ἅπερ ἡμεῖς κατὰ Κυριακὴν ἐγγράφοντες ὑμῖν ἀφίεμεν· ἀλλ' ἕτερα ἀνθ' ἐτέρων, ἀσημα καὶ διεστραμμένα. Εἶτα, ὅταν ἐξαλείψαντες αὐτὰ γράψωμεν τὰ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος, ἀπελθόντες ὑμεῖς, καὶ ταῖς διαβολικαῖς ἐνεργείαις; δόντες τὰς καρδίας ὑμῶν, παρέχετε ἐκείνῳ πάλιν τὰ λαυτοῦ ἀνεγγράφειν ὑμῖν. Τί οὖν ἔσται τοῦτων τὸ πέρας, κἂν ἐγὼ μὴ λέξω, τὸ ἐκάστου συναιδὸς οἶδεν. Ἐγὼ μὲν γὰρ οὐ παύσομαι τὸ ἑμαυτοῦ ποιῶν, καὶ τὰ

<sup>20</sup> HΘIKON. Περὶ κρίσεως A. <sup>21</sup> καταπέσης A. <sup>22</sup> αὐτὸς om. A. F. αὐτὸς ὁ Χριστὸς B. Dominus quocumque ipse Ge. <sup>23</sup> προκατεβάλλετο A. B. <sup>24</sup> τούτου A. B. <sup>25</sup> τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνοδόν om. A. B. F. ob hominoteleum. <sup>26</sup> Incipit τὸ ἠθικόν Arm. Sav. <sup>27</sup> ἐνταῦθα] καὶ ἐνταῦθα Edd. <sup>28</sup> Sic B. F. vulgo μεταβάλλεσθαι. <sup>29</sup> μεταβληθῶμεν A. B. C. εἰς ἀρετὴν om. C. <sup>30</sup> ἐλεημοσύνη] Sic e quidam apud Ben. concinientibus Incipit. ἀνελημοσύνη omnes mei cum Edd. <sup>31</sup> προσιπόθου] Sic Edd. ἀπόθου mei praeter A. qui ἀπόθου habet. Post h. v. sic continat F. καὶ οὐ λήψῃ πείραν τοῦ π. ἔ. <sup>32</sup> οὕτως Edd. <sup>33</sup> τῆς] ἀπὸ τῆς Edd. <sup>34</sup> ἀναχωρήσει D. E. v. pr. C. οὐδὲν] οὐδὲ B. C. E. <sup>35</sup> μεθίστωμεν B. F. <sup>36</sup> ὑμῖν om. D. <sup>37</sup> λάβω] τέρω A.

ὀρθὰ γράμματα ἐγγράφων. Εἰ δὲ ὑμεῖς λυμαίνεσθε ἡμῶν τὴν σπουδὴν, ἡμῖν μὲν ὁ μισθὸς ἀκίνητος, ὑμῖν δὲ οὐ μικρὸς ὁ κίνδυνος. [159] Ἄλλ' οὐδὲν βούλομαι φορτικὸν εἰπεῖν.

ἦ. Ἄλλὰ δέομαι πάλιν καὶ παρακαλῶ, κλητῶν παίδων τῶν μικρῶν μιμήσασθε. ἤτις περὶ ταῦτα σπουδὴν. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι προῶν ἔβαν τὸν τύπον μανθάνουσι τῶν στοιχείων· ἐπειτα διαστραμμένα αὐτὰ διαγινώσκουσιν ἢ μὲ ἐξέλιξαι· καὶ τότε ἢ καὶ ἐπὶ τῆς ἀναγνώσεως ἔδω· βιάδιζουσι τῇ ἐξ ἐκεῖνων. Οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν· διελομένοι τὴν ἀρετὴν, μανθάνομεν πρότερον τὸ μὴ ὀμνῆσαι, μηδὲ ἐπιπορκεῖν, μηδὲ κακηγορεῖν· εἶτα, ἐπ' ἄλλον στίχον ἢ ἐλθόντες, τὸ μὴ βασκαίνειν, μηδὲ σωματῶν ἐρᾶν, μὴ γαστρίζεσθαι, μὴ μεθύσκεσθαι, μὴ ὤμολ, μὴ νοθεῖς· ἵνα ἀπὸ τούτων πάλιν εἰς τὰ πνευματικὰ μεταθέντες, μελετῶμεν ἐγκράτειαν καὶ γαστρός ἢ ὑπεροψίαν, σωφροσύνην, δικαιοσύνην, τὸ δόξης εἶναι κρείττους, καὶ ἢ ἐπεικεις, καὶ τῇ διανοίᾳ συντετριμμένους, καὶ συνάπτωμεν ταῦτα ἀλλήλοις, καὶ ἐγγράφωμεν ἡμῶν τῇ ψυχῇ. Καὶ ταῦτα ἐπὶ τῆς οἰκίας, ἐπὶ τῶν φίλων, ἐπὶ τῆς γυναικός, ἐπὶ τῶν παίδων γυμνάζωμεν ἅπαντα. Καὶ τέως ἀπὸ τῶν πρώτων ἀρχώμεθα τῶν εὐκολωτέρων· οἷον, ἀπὸ τοῦ μὴ ὀμνῆσαι· καὶ τοῦτο συνεχῶς μελετῶμεν τὸ στοιχεῖον ἐπὶ τῆς οἰκίας. Καὶ γὰρ πολλοὶ οἱ ἐμποδίζοντες οἴκοι τῇ μελέτῃ ταύτῃ· καὶ γὰρ οἰκέτης παρεξύνει, καὶ γυνὴ λυπούσα εἰς ὀργὴν ἐμβάλλει, καὶ παιδίον ἀμαθίον καὶ ἀτακτοῦν εἰς ἀπειλίην καὶ ὄρκον ἐξάγει. Ἄν τοῖνον ἐπὶ τῆς οἰκίας συνεχῶς ὑπὸ τούτων παρακινεῖσθε κατωρθώσης τὸ μὴ παρασύρεσθαι εἰς ὄρκους, εὐκόλως καὶ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς δυνήσῃ, μεῖναι ἀνάλωτος. Ἄλλὰ μὴν καὶ τὸ μὴ ὑβρίζειν κατωρθώσεις ἢ, μήτε τὴν γυναῖκα ὑβρίζων, μήτε τὸν οἰκέτην, μήτε τῶν ἐπὶ τῆς οἰκίας ἑτερόν τινα. Καὶ γὰρ γυνὴ πολλάκις ἐπαινοῦσα τὸν δεῖνα, καὶ ταλανίζουσα ἑαυτὴν, ἐξάπτει εἰς τὸ κακῶς ἐκεῖνον εἰπεῖν. Ἄλλὰ σὺ μὴ ἀναγκασθῆς κατηγορεῖσαι τὸν ἐπαινούμενον, ἀλλὰ φέρε πάντα γενναίως· κἂν τοὺς οἰκέτας ἑτέρους ἐπαινοῦντας δεσπότης ἴδῃς, μὴ ταραχθῆς, ἀλλὰ στήθι γενναίως ἢ. Ἄγων ἔστω καὶ παλαίστρα ἀρετῆς ἢ οἰκία, ἵνα ἐκεῖ καλῶς γυμνασάμενος, μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιστήμης τοῖς ἐν ἀγορᾷ προσβάλλῃς ἢ. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς κενοδοξίας ποιεῖ. Ἄν γὰρ μελετήσης μὴ κενοδοξεῖν ἐπὶ τῆς γυναικός ἢ καὶ τῶν οἰκείων, ἐπ' οὐδενὸς λοιπὸν ἑτέρου βιάδιως ἀλώτῃ τούτῳ

ἢ μιμήσασθαι A. B. E. ἢ διαγινώσκουσιν A. ἀναγινώσκουσιν B. E. ἢ Sic Edd. Codices multum variant. Vid. adnot. ἢ ἄλλον στίχον] Sic omnes cod. Arm. Mor. ἄλλο στοιχεῖον Sav. Ben. quasi ad alia elementa Ge. ἐλθόντες] ἔλθωμεν D. ἐπιελόντες C. ἢ γαστρός] τρυφῆς A. B. ἢ καὶ] τὸ A. B. D. ἢ Verba ἀλλὰ μὴ καὶ τὸ μὴ ὑβρίζειν κατωρθώσεις, et mox τῶν ἐπὶ τῆς οἰκίας in nullo codice invenire potui; quin et Interpretēs prætermiserunt. Editores nihil notant, nisi quod Morellus, Commelini, credo, auctoritatem secutus, unci a secludit. ἢ γενναίως E. I. d. ἢ προσβάλλῃς B. F. ἢ γυναικός] add. καὶ τῶν τέκνων Edd. contra codicem et Verss. lidem. ἢ τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο αὐτὸ A. ἢ ἂν om. E. ἢ ἐπιτευξόμεθα] Sic A. B. Ge. ἐπιτυχόντες C. E. ἐπιτυχάνοντες F. ἐκεῖνων ἐπιτόχωμεν D.

#### ΟΜΙΑΙΑ ΙΒ'.

Τότε παραγίνεται ὁ Ἰησοῦς ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας εἰς τὸν Ἰορδάνην πρὸς τὸν Ἰωάννην, τοῦ βαπτισθῆναι ὑπ' αὐτοῦ.

α'. Μετὰ τῶν δούλων ὁ δεσπότης, μετὰ τῶν ὑπευθύνων ὁ Κριτὴς ἐρχεται βαπτισθῆσάμενος. Ἄλλὰ μὴ θορυβηθῆς· ἐν γὰρ τοῖς ταπεινοῖς τούτοις μάλιστα διαλάμπει αὐτοῦ τὸ ὑψηλόν. Ὁ γὰρ κυοφορηθῆναι τοσοῦτον χρόνον ἐν μήτρᾳ καταδεξάμενος παρθενικῇ, καὶ προσελθεῖν ἐκεῖθεν μετὰ τῆς ἡμετέρας φύσεως, καὶ βαπτισθῆναι, καὶ σταυρωθῆναι, καὶ τὰ ἄλλα παθεῖν ἄπερ ἔπαθε, τί θαυμάζεις εἰ καὶ βαπτισθῆσαι ἢ καταδέξατο, καὶ μετὰ τῶν ἄλλων ἔλθειν πρὸς τὸν

ἢ βαπτισθῆναι F. ἢ τὰ om. A. E. ἢ αὐτὸν om. A.

τῷ παθεῖ. Πανταχοῦ μὲν γὰρ τὸ νόσημα τοῦτο χαλεπὸν καὶ τυραννικόν, μάλιστα δὲ ὅταν γυνὴ παρῆ. ἢ τοῖνον ἐκεῖ καταλύομεν αὐτοῦ τὴν ἰσχύν, βρίαῖς αὐτοῦ καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις περιεσόμεθα. Καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων δὲ παθῶν τὸ αὐτὸ τοῦτο ἢ ποιῶμεν, ἐπὶ τῆς οἰκίας γυμναζόμενοι κατ' αὐτῶν, καὶ καθ' ἐκάστη ἀλειψόμενοι τὴν ἡμέραν. Καὶ ἵνα εὐκολωτέρα τῆς ἢ γυμνασία γένηται, καὶ ἐπιτίμιον καθ' ἑαυτῶν ἐπιρωμεν, ὅταν τι τῶν προκειμένων παραδῶμεν. Ἐπι δὲ καὶ τὸ ἐπιτίμιον πάλιν μὴ ζημίαν, ἀλλὰ μισθὸν ἔχον, καὶ κέρδος [160] προξενῶν μέγιστον· τοῦτο ἢ ἔστιν, ἂν νηστείας ἐπιτεταμέναις ἑαυτοὺς κατακρίζωμεν, καὶ χαμευνίας, καὶ ἐτέρᾳ τοιαύτῃ αἰσθαγωγίᾳ. Οὕτω γὰρ πάντοθεν ἡμῖν πολλὰ ἔξει τὰ κέρδη, καὶ ἐνταῦθα τὸν ἔδον τῆς ἀρετῆς βιωσόμεθα βίᾳ, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν, καὶ πᾶσι διηνεκῶς ἐσόμεθα φίλοι. Ἄλλ' ὅπως ἂν ἢ μὴ τίσι γένηται πάλιν, καὶ θαυμάσαντες ἐνταῦθα τὰ εἰρηρῆα, ἀπελθόντες, ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε τὴν δόξαν τῆς διανοίας ὑμῶν βίψαντες, παράσχεται τῷ διαδιδάσκοντι ἐξαλεῖψαι, ἀναχωρήσας οἰκίας ἕκαστος, καλεῖται τὴν γυναῖκα τὴν ἑαυτοῦ, καὶ ἀπαγγελλέτω ταῦτα, καὶ λαμβανέτω βοήθην, καὶ ἀπὸ τῆς σήμερον ἡμέρας· εἰς τὴν καλὴν ταύτην εἰσὶτω παλαίστραν, εὐλαίῳ τῇ τοῦ Πνεύματος χρώμενος χορηγίᾳ. Κἂν ἀπαξ, κἂν δι-, κἂν πολλάκις καταπέσης γυμναζόμενος, μὴ ἀπογῆς, ἀλλὰ στήθι πάλιν καὶ πάλαισιν· καὶ μὴ πρότερον ἀποστήσῃ, ἕως ἂν λαμπρὸν ἀναθήσῃ κατὰ τοῦ διαδιδάσκοντος στέφανον, καὶ ἐν ἀσύλῳ θησαυρῷ λοιπὸν τῆς ἀρετῆς ἀποθῆ τὴν κτήσιν. Ἄν γὰρ ἐν συνηθείᾳ τῆς καλῆς ταύτης σαυτὸν καταστήσης φιλοσοφίας, οὐκ βραθυμῶν λοιπὸν δυνήσῃ παραθεῖναι τι τῶν ἐπιτευγμένων, τῆς συνηθείας τὴν τῆς φύσεως μισομένην στερότητα. Ὡστε γὰρ τὸ καθεύδειν εὐκαίως, καὶ ἐσθίειν, καὶ πίνειν, καὶ ἀναπνεῖν· οὕτως ἔστω καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς ἡμῖν βόδια, καὶ τὴν εὐκρινῆ καρπωσόμεθα ἡδονὴν, ἐν ἀκυμάντῳ λιμένι καθήμενος, καὶ γαλήνης διηνεκούς ἀπολαύοντας, καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ φόρτου τὸ πλοῖον εἰς ἐκεῖνον ὀρμίζοντες τὴν πᾶσιν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, καὶ τῶν ἀνηράτων ἐπιτευξόμεθα ἢ στεφάνων· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάρις καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἢ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.



aliis, informes et distortas. Deinde cum, illis delictis, literas ex Spiritu profectas inscripsimus, abeuntes vos, et diaboli operationibus corda vestra tradentes, facultatem ipsi præbetis ut nostris contrarias literas rursus inscribat. Qui futurus sit horum finis etiamsi ego non dixerim, singulorum conscientia novit. Ego certe nunquam cesabo quæ mei sunt officii præstare, rectasque literas inscribere. Si autem vos diligentiam nostram labefactetis, nobis quidem merces nostra manet immobilis, vobis autem non parvum periculum; verum nihil volo gravius proferre.

8. *In virtute progressus qui fiat. Contra juramenta. Vana gloria vitanda.* — Sed vos obsecro et oro, ut parvulorum saltem diligentiam hac in re imitemini. Nam illi primo quidem literarum formam ediscunt; deinde distortas illas agnoscere student; postea ad lectionem viam parant. Sic et nos faciamus: virtute in partes divisa, primo discamus non jurare, nec pejerare, neque maledicere; deinde, ad alium verum progressi, non invidere aliis, non corpora amare, non ventri indulgere, non inebriari, non inhumanos, non socordes esse; ut hinc rursus ad spiritualia transeuntes, operam demus temperantiæ, ventris neglectui, castitati, gloriæ contemptui, modestiæ, cordis contritioni; et hæc simul omnia copulemus, et in anima nostra inscribamus. Atque hæc omnia domi, cum amicis, cum uxore, cum filiis exerceamus. A prioribus autem et facilioribus incipiamus; exempli causa, a juramentorum abstinence: hoc elementum frequenter domi meditemur. Huic porro meditationi multa domi efficiunt: nam famulus ad iracundiam provocat, uxor molesta iram excitat, filius immorigerus et inordinatus ad minas et juramentum deducit. Si itaque domi sæpius ab his concitatus, abstineas tamen a juramentis, facile poteris etiam in foro invictus perseverare: imo etiam id consequeris, ut nemini contumeliam inferas, non uxori, non famulo, non domesticorum cuiquam. Etenim uxor sæpe alium quempiam laudans, et sese miseram prædicans, virum incendit, ut illi maledicat. Tu vero ne iratus eo procedas, ut laudatum vituperes, sed omnia fortiter feras; etiamsi famulos tuos videas laudibus heros alios efferre, ne turberis, sed viriliter sustine. Sit tibi domus palæstra et certaminis locus, ut ibi probe exercitatus, cum multa

peritiâ in foro cum aliis congregiaris. Id ipsum circa vanam gloriam facito. Si enim studueris a vana gloria abstinere cum uxore et liberis, et famulis, apud neminem alium tali morbo facile capieris. Ubique enim hic morbus gravis tyrannicusque est, maxime vero cum adest uxor. Si ergo tunc illum superemus, nullo negotio alibi profligabimus. Circa alios etiam animi morbos id ipsum præstemus, domique adversus illos nos exerceamus, quotidie palæstram illam adeuntes. Utque facilius exercitatio illa evadat, nobis ipsis castigationem assignemus, si in quopiam propositum transgrediamur. Sit porro castigatio illa non damnum, sed mercedem et lucrum multum afferens; exempli causa, si jejuniis asperis nos ipsos damnemus, si humi decumbamus, vel macerationem aliam adhibeamus. Sic enim multa undique nobis accedent lucra, et sic in virtute vitam suaviter agemus, futura consequemur bona, ac perpetuo Dei amici erimus. Sed ne eadem ipsa rursus eveniant, neu postquam ea quæ hic dicta sunt admirati fueritis, cegressi, negligenter oscitanterque, abjecta mentis vestræ tabula, hæc delendi ansam diabolo præbeatis; unusquisque domum regressus, vocet uxorem, hæc illi denuntiet, ipsamque assumat adjutricem; ab hac autem die in pulchram illam palæstram descendat, oleo usus Spiritus sancti auxilio. Etsi vero semel, aut bis, aut pluries in tali exercitio concidas, ne desperes, sed sta rursus et decerta; nec prius absistas, quam splendidam contra diabolum victoriam reportaveris: et in tutissimo virtutis thesauro depositum recondas. Nam si huic pulchræ philosophiæ assuescas, non ultra poteris ex seguitiæ mandata quælibet transgredi, consuetudine naturæ firmitatem imitante. Queniammodum enim facile est dormire, comedere, bibere, respirare, ita nobis facilia erunt ea quæ ad virtutem spectant, puramque illam assequemur voluptatem, in tuto portu constituti, et perpetua fruentes tranquillitate, navinque magnis opibus onustam in civitatem illam appellentes in die illa, coronas consequemur non fluxas: quas utinam nobis nancisci contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XII.

CAP. 5. v. 13. *Tunc venit Jesus a Galilæa in Jordanem ad Joannem, ut baptizaretur ab eo.*

1. Cum famulis Dominus, cum reis Judex baptizandus venit. Sed ne turberis: nam in humilibus hujusmodi rebus ejus celsitudo maxime resplendet. Qui enim in virginali vulva tanto tempore gestari passus est, et inle cum natura nostra prodire, alapis cædi et crucifigi<sup>1</sup>, et alia perpeti quæ passus est, quid

<sup>1</sup> Quidam post vocem, crucifigi, addunt, et sepeliri.

miraris si baptizari dignatus sit, et cum aliis ad servum accedere? Illud enim stupendum erat, quod Deus cum esset, vellet homo fieri: cætera vero deinceps secundum rectam rationem consequuntur. Ideo enim Joannes statim dixit, se non esse dignum corrigiam calceamenti ejus solvere, cæteraque omnia, nempe quod judex sit, quod pro merito singulis reddat, quodque Spiritum affatim daturus sit omnibus; ut cum videris eum ad baptismum venientem, nihil vile suspicaris. Idcirco præsentem illum cohibet dicens: 14. *Ego a te debeo baptizari, et tu venis ad me:*

Quia enim baptismus penitentiae erat, et in accensationem peccatorum inducebat : ne quis putaret ipsum eodem animo ad Jordanem venire, hanc cogitationem corrigit, dum agnum vocal, et peccatorum per orbem omnium redemptorem. Qui enim totius humani generis peccata tollere potest, multo magis ipse impeccabilis erat. Ideoque non dixit : Ecce impeccabilis; sed quod multo majus erat, *Qui tollit peccata mundi* (Joan. 1. 29), ut cum hoc et illud omnino certum haberes, videasque illum alia quaedam administrantem ad baptismum venire. Idcirco venienti illi dicebat : *Ego a te debeo baptizari, et tu venis ad me?* Neque dixit, *Et tu baptizaris a me* : nam illud metuit dicere : sed quid? *Et tu venis ad me?* Quid igitur Christus? Quod erga Petrum postea, id tunc etiam fecit. Nam et ipse cohibebat illum, ne pedes suos lavaret; sed cum audisset : *Quod ego facio tu nescis, scies autem postea* (Joan. 13. 7); et, *Non habebis partem mecum* (Ibid. v. 8) : statim a contentione destitit, et in contrarium mutatus est. Hic quoque similiter ut audivit : 15. *Sine modo : sic enim decet nos implere omnem justitiam* : statim obsequutus est. Neque enim pertinaciter erant contentiosi, sed amorem simul et obedientiam exhibebant, in omnibusque Domino obtemperare studebant. Considera autem quomodo illum ab eo inducat, a quo maxime putabat non par esse ita fieri : non enim dixit, *Sic justum est*; sed, *Sic decet*. Quia enim indignum omnino esse putabat, si ille a servo baptizaretur, hoc maxime ipsi contra opposuit, ac si dixisset : Nonne id refugis et cohibes quasi indecorum? Propterea ergo *Sine*, quia admodum decorum est. Neque simpliciter dixit, *Sine*; sed addidit, *Nunc*. Non enim perpetuo ita erit, inquit : sed in eo statu me videbis, quo desideras; at nunc hoc exspecta. Deinde ostendit quomodo illud deceat. Quomodo igitur decet? Quia legem totam implemus; id quippe significavit dicendo, *Omnem justitiam*. Justitia enim est mandatorum observatio. Quia igitur, inquit, alia omnia mandata implevimus, hoc autem unum superest, et illud quoque adjungi oportet. Venit quippe solvere maledictum, ex transgressione legis impositum. Oportet igitur me ipsum, cum totam legem implevero, et vos a damnatione liberavero, sic illam abrogare. Decet ergo me totam implere legem : quia decet etiam maledictum solvere contra vos in lege inscriptum. Ideo carnem assumpsi et adveni. *Tunc dimisit eum*. 16. *Et baptizatus Jesus, confestim ascendit de aqua, et ecce aperti sunt ei caeli : et vidit Spiritum Dei descendentem sicut columbam, et venientem super eum.*

2. *Christus cur Joanne minor putabatur.* — Quia enim multo majorem illo Joannem esse putabant, eo quod in deserto semper vixisset, et filius sacerdotis esset, talique indutus vestimento, atque omnes ad baptismum vocaret, exque sterili natus esset; Jesus vero ex obscura puella natus : partus enim ex Virgine nondum omnibus erat notus; quodque domi nutritus, cum omnibus versatus et vulgari veste esset indutus : minorem ipsum esse putabant quia nihil

adhuc ex arcanis illis viderant. Contigit autem et ipsum a Joanne baptizari : id quod illam maxime firmabat opinionem, etiam si nihil aliud ex dictis processisset. Cogitabant enim eum esse quempiam a vulgo : alioquin enim, nisi de vulgo esset, non cum turba ad baptismum venturus erat : Joannes vero major et longe mirabilior esse putabatur. Ne igitur illa apud multos sententia praevaleret, cum ipse baptizatus fuisset, caeli aperti sunt, Spiritus descendit, et vox cum Spiritu praedicans hujusce Unigeniti dignitatem. Quia enim haec vox quae dicebat, 17. *Hic est Filius meus dilectus*, multo magis Joanni competere apud plurimos visa fuisset; neque enim addiderat, *Hic qui baptizatur*, sed *Hic simpliciter*, et audientium singuli id potius de baptizante, quam de baptizato dici suspicati fuissent, tum ob ipsam Baptistae dignitatem<sup>1</sup>, tum ob ea omnia quae jam dicta sunt : venit Spiritus columbae speciei, qui vocem traheret ad Jesum, omnibusque declararet vocem illam, *Hic*, non de Joanne baptizante, sed de Jesu baptizato proferri. Et quare, inquit, his ita gestis non crediderunt? Quia etiam sub Moyse multa patrata sunt miracula, etiamsi non talia : et tamen post illa omnia, post voces et tubas, et fulgura, vitulum conflarunt, et Beelphegori initiati sunt. Ipsique etiam, qui tum praesentes erant, cum Lazarum suscitatum vidissent, tantam abfuit ut crederent talia patranti, ut etiam illum occidere saepe tentarent. Si igitur praec oculis habentes mortuorum resurrectionem, ita erant increduli et pravi, quid miraris si vocem illam supernam non exceperunt? Cum enim improba et perversa est anima, livorisque morbo affecta, nulli cedit miraculo; contra vero cum proba est, omnia cum fide accipit, imo neque his admodum opus habet. Ne igitur queras cur non crediderunt : illud tibi quaerendum esset si non facta fuissent omnia, quae ad credendum inducere debebant. Etenim per prophetam Deus super haec omnia, quae ab se praestari debuerunt, hunc defensionis modum affert. Quia enim futurum erat ut Judaei perirent, et extremo supplicio traderentur; ne quis ex ipsorum nequitia ejus providentiam culparet, ait : *Quid me oportuit facere vineae huic, et non feci* (Isai. 5. 4)? Idipsum hic consideres oportet, quid oportebat fieri, et non factum est. Et si quando de providentia Dei sermones moveantur, hoc defensionis modo utere adversus eos qui de multorum improbitate ipsam criminari conantur. Perpende igitur quam mirabilia perpetrentur, et futurorum initia : non enim paradisos, sed caelum aperitur. Verum haec contra Judaeos oratio in aliud tempus differatur : nunc autem Deo juvante, ad ea quae jam tractamus sermo referatur : *Et baptizatus Jesus, ascendit confestim ex aqua ; et ecce aperti sunt ei caeli*. Cur aperti sunt caeli? Ut discas, cum tu baptizaris, idipsum fieri, Deo te ad caelestem patriam vocante, et suadente ut nihil cum terra commune habeas. Quod si id non vides, ne

<sup>1</sup> Quidam habent, *ob ipsam baptismi dignitatem*; sed multo praestat lectio quae est in textu.

καὶ εἰς κατηγορίαν τῶν πεπλημελημένων ἐνήγεν, ἵνα μὴ τις νομίῃ, ὅτι καὶ αὐτὸς μετὰ τῆς τοιαύτης γνώμης ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην ἔρχεται, προδιορθοῦται αὐτὸ, τῷ τε Ἀμνὸν καλέσαι, καὶ λυτρωτὴν τῆς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἀμαρτίας ἀπάσης. Ὁ γὰρ τὰ παντὸς τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους ἀμαρτήματα δυνάμενος ἀναεῖν, πολλῷ μᾶλλον αὐτὸς ἀναμάρτητος ἦν. Διὰ δὴ τοῦτο οὐκ εἶπεν· Ἴδε ὁ ἀναμάρτητος· ἀλλ' ὁ πολλῷ πλείον ἦν. *Ὁ αἵρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου*. ἵνα μετὰ <sup>65</sup> τοῦτου κάκεινο μετὰ πάσης δέξῃ πληροφορίας, καὶ δεξάμενος ἴδῃ <sup>66</sup>, ὅτι ἑτερά τινα οἰκονομῶν ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἔρχεται. Διὸ καὶ βαπτιστὴν αὐτῷ ἔλεγεν· *Ἐγὼ χρῆσαι ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχῃ πρὸς μέ;* Καὶ οὐκ εἶπε, Καὶ σὺ βαπτίξῃς ὑπ' ἐμοῦ; καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἔδειξεν εἰπεῖν· ἀλλὰ τί; *Καὶ σὺ ἔρχῃ πρὸς μέ;* Τί οὖν ὁ Χριστός; Ὅπερ ἐπὶ τοῦ Πέτρου πατοῖηκεν ὑστερον, τοῦτο καὶ τότε τοίησε. Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνος διεκώλυεν αὐτὸν νίψαι τοὺς πόδας· ἀλλ' ἐπειδὴ ἤκουσεν· *Ὁ κοῦῶ, τῶν σὺ οὐκ οἶδας, γνώση δὲ μετὰ ταῦτα*· καὶ ὅτι *οὐκ ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ*· ταχέως ἀπέστη τοῦ τόπου, καὶ πρὸς τὸ ἑναντίον μετέστη. Καὶ οὗτος ὁμοίως πάλιν, ἀκούσας· *Ἀφες ἄρτι*· οὕτω γὰρ *πρέπον ἐστὶν ἡμῖν πληρώσαι πᾶσαν δικαιοσύνην*· εὐθέως ὑπέφηκον <sup>67</sup>. Ὁ γὰρ ἀμέτρως ἦσαν φιλόνοιχοι, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀγάπην ἐπεδείκνυντο καὶ τὴν ὑπακοήν, καὶ πάντα πείθεσθαι ἐμελέτων τῷ Δεσπότῃ. Σκόπει δὲ πῶς ἐντεῦθεν αὐτὸν ἐνάγει, ἀφ' ὧν μάλιστα ὑπόκπτει τὸ γινόμενον· οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Οὕτω δικαίον ἐστίν, ἀλλ'· *οὕτω πρέπον ἐστίν*. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνάξιον αὐτοῦ μάλιστα εἶναι <sup>68</sup> ἐνόμιζε τοῦτο, τὸ παρὰ τοῦ δούλου βαπτισθῆναι, τοῦτο μάλιστα τέθεικε τὸ πρὸς ἐκεῖνο ἀντιδιασταλλόμενον, ὡσανεὶ ἔλεγεν· *οὐχ ὡς ἀπρεπὲς τοῦτο φεύγεις καὶ διακωλύεις;* δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο <sup>69</sup> ἀφες, ὅτι καὶ μάλιστα πρέπον ἐστίν. Καὶ οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, Ἀφες· ἀλλὰ τὸ, ἄρτι, προσέθηκεν. Οὐ γὰρ διηνεκῶς ταῦτα ἔσται, φησὶν, ἀλλ' ἔψαι με ἐν τούτοις οἷς ἐπιθυμεῖς· ἄρτι μέντοι ὑπόμεινον τοῦτο. Ἐἴτα καὶ <sup>70</sup> δεῖκνυσι πῶς τοῦτο πρέπον. Πῶς οὖν πρέπον ἐστίν; Ὅτι τὸν νόμον πληροῦμεν πάντα· ὅπερ οὖν δηλῶν ἔλεγε, *Πᾶσαν δικαιοσύνην*. Δικαιοσύνην γὰρ ἐστὶν ἡ τῶν ἐντολῶν ἐκπλήρωσις. Ἐπεὶ οὖν πάσας τὰς ἄλλας <sup>71</sup> ἐντολάς ἠύσαμεν, φησὶ, τοῦτο δὲ ὑπολείπεται μόνον, δεῖ προστεθῆναι καὶ τοῦτο. Καὶ γὰρ ἦλθον λύσαι τὴν ἀρὰν τὴν ἐπὶ τῇ παραβάσει τοῦ νόμου κειμένην. Δεῖ τοίνυν πρότερον ἐμὲ <sup>72</sup> αὐτὸν πάντα πληρῶσαντα, καὶ ἐξελλόμενον ὑμᾶς· τῆς καταδίκης, εὐθὺς αὐτὸν ἀναπαύσαι. Πρέπον οὖν ἐστίν [162] ἐμοὶ πληρῶσαι τὸν νόμον ἅπαντα· ἐπειδὴ καὶ πρέπον ἐστὶ λύσαι τὴν κατ' ὑμῶν ἐν <sup>73</sup> τῷ νόμῳ γεγραμμένην κατάραν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ σάρκα ἀνέλαβον καὶ παρεγενόμην. *Τότε ἀφήσιν αὐτόν. Καὶ βαπτισθεὶς ὁ Ἰησοῦς εὐθὺς ἀνέβη ἀπὸ τοῦ ὕδατος· καὶ ἰδοὺ ἀνεφύθησαν αὐτῷ οἱ οὐρανοί, καὶ εἶδε τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καταβαῖνον ὡσεὶ περιστέραν, καὶ ἐρχόμενον ἐπ' αὐτόν.*

β. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ <sup>74</sup> μείζονα αὐτοῦ τὸν Ἰωάννην εἶναι ἐνόμιζον, διὰ τὸ τὸν μὲν ἐν ἐρήμῳ πάντα τραφῆναι τὸν χρόνον, καὶ υἰὸν ἀρχιερέως εἶναι, καὶ στολήν περικεῖσθαι τοιαύτην, καὶ πάντας ἐπὶ τὸ βάπτισμα καλεῖν, καὶ ἀπὸ στεφάνου τετεχθῆναι· τὸν δὲ Ἰησοῦν

καὶ ἀπὸ εὐτελοῦς κόρης εἶναι (ὁ γὰρ τῆς παρθενίας τόκος οὐδέπω πᾶσι κατάδηλος ἦν), καὶ διὰ τὸ ἐν οἰκίᾳ τραφῆναι, καὶ μετὰ πάντων ἀναστρέφασθαι, καὶ τὴν κοινὴν ταύτην ἐσθῆτα περικεῖσθαι, ἑλάττονα αὐτοῦ <sup>75</sup> εἶναι ὑπόπτουον, οὐδὲν οὐδέπω τῶν ἀπορρήτων εἰδότες ἐκεῖνων. Συνέβη δὲ καὶ βαπτισθῆναι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ Ἰωάννου· ὅπερ ταύτην μᾶλλον ἐδεδαίου τὴν ὑπόνοιαν, εἰ καὶ μηδὲν τῶν προτέρων ἦν· ἐνενόου· γὰρ ὅτι οὗτος μὲν τῶν πολλῶν εἰς <sup>76</sup>· οὐδὲ γὰρ εἰ μὴ τῶν πολλῶν εἰς ἦν, οὐκ ἂν μετὰ τῶν πολλῶν ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἦλθεν· ἐκεῖνος δὲ μείζων αὐτοῦ καὶ πολλῷ θαυμαστότερος· ἴν' οὖν μὴ αὐτῇ κρατῆρὶ παρὰ τοὺς πολλοὺς· ἡ δόξα, καὶ οἱ οὐρανοὶ ἀνοίγονται, βαπτισθέντος αὐτοῦ, καὶ τὸ Πνεῦμα κάτεισι, καὶ φωνὴ μετὰ τοῦ Πνεύματος κηρύττουσα τοῦ <sup>77</sup> Μονογενοῦς τὴν ἀξίαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ φωνὴ ἡ λέγουσα, *οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός*, παρὰ τοῖς πολλοῖς μᾶλλον ἀρόμπτειν ἐδόκει τῷ Ἰωάννῃ· οὐ γὰρ προσέθηκεν, οὗτος ὁ βαπτιζόμενος, ἀλλ' ἀπλῶς, *οὗτός ἐστιν*· καὶ τῶν ἀκρατῶν ἕκαστος περὶ τοῦ βαπτίζοντος μᾶλλον, ἢ τοῦ βαπτιζομένου εἰρησθαι αὐτὴν ὑπένοι. διὰ τε αὐτὸ τοῦ Βαπτιστοῦ τὸ ἀξίωμα, διὰ τε τὰ εἰρημένα ἅπαντα· ἦλθε τὸ Πνεῦμα ἐν εἰδει περιστερᾶς τὴν φωνὴν ἔλκον ἐπὶ τὸν Ἰησοῦν, καὶ πᾶσι δῆλον ποιῶν, ὅτι τὸ, *οὗτός ἐστιν*, οὐ περὶ Ἰωάννου τοῦ βαπτίζοντος, ἀλλὰ περὶ Ἰησοῦ τοῦ βαπτιζομένου εἰρηται. Καὶ πῶς, φησὶν, οὐκ ἐπίστευσαν τούτων γινόμενων; Ὅτι καὶ ἐπὶ Μοϋσῆως πολλὰ γέγονε θαύματα, εἰ καὶ μὴ τοιαῦτα· καὶ μετὰ πάντα ἐκεῖνα, καὶ τὰς φωνάς, καὶ τὰς σάλπιγγας, καὶ τὰς ἀστραπάς, καὶ τὰς μάσχον ἐχάλκευσαν <sup>78</sup>, καὶ τῷ Βεελφαζῶρ ἐτελέσθησαν. Καὶ αὐτοὶ δὲ οὗτοι <sup>79</sup> οἱ τότε παρόντες, καὶ τὸν Λάζαρον ἀναστάντα ἰδόντες, τοσοῦτον ἀπέσχον πιστεῦσαι τῷ ταῦτα ἐργασαμένῳ, ὅτι καὶ αὐτὸν ἀνεῖν ἐπεχείρησαν πολυλάκις. Εἰ τοίνυν πρὸ ὀφθαλμῶν ὄρωντες νεκρῶν ἀνάστασιν, οὕτως ἦσαν πονηροί, τί θαυμάσεις, εἰ φωνὴν οὐκ ἔδέξαντο φερομένην ἄνωθεν; Ὅταν γὰρ ἀγνώμων ἢ <sup>80</sup> ψυχὴ καὶ διεστραμμένη, καὶ τῷ τῆς βασκανίας κατεχομένη νοσήματι, οὐδενὶ εἶχει τούτων· ὡσπερ οὖν εἶπεν εὐγνώμων ἢ, μετὰ πίστεως ἅπαντα δέχεται, καὶ τούτων οὐ σφόδρα δεῖται. Μὴ τοίνυν τοῦτο εἴπης, ὅτι οὐκ [163] ἐπίστευσαν· ἀλλ' ἐκεῖνο ζῆτει, εἰ μὴ πάντα γέγονεν, ἀφ' ὧν αὐτοὺς πιστεῦσαι ἔχρην. Καὶ γὰρ διὰ τοῦ προφήτου ὑπὲρ τῶν κατ' ἑαυτὸν ἀπάντων τοῦτον <sup>81</sup> συντίθησι τὸν τρόπον τῆς ἀπολογίας ὁ Θεός. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπόλλυσθαι ἐμελλον Ἰουδαῖοι, καὶ ἐσχάτη παραδίδοσθαι κολάσει, ἵνα μὴ τις ἀπὸ τῆς ἐκεῖνων πονηρίας τὴν αὐτοῦ διαβάλη <sup>82</sup> πρόνοιαν, φησὶν, ὅτι *τί με ἔδει ποιῆσαι τῷ ἀμπελῶνι τούτῳ, καὶ οὐκ ἐποίησα;* Τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα πῶσι· τί <sup>83</sup> ἔδει γενέσθαι, καὶ οὐκ ἐγένετο; Καὶ εἴποτε δὲ λόγοι γίνοντο <sup>84</sup> περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, τούτῳ κέρησον τῷ τρόπῳ τῆς ἀπολογίας πρὸς τοὺς ἀπὸ τῆς τῶν πολλῶν <sup>85</sup> κακίας διαβάλλον αὐτὴν ἐπιχειροῦντας. Ὅρα γοῦν οἷα παράδοξα γίνεται, καὶ τῶν μελλόντων προοίμια· οὐκ εἶτι γὰρ παράδεισος, ἀλλ' οὐρανὸς ἀνοίγεται. Ἄλλ' ὁ μὲν πρὸς Ἰουδαίους λόγος, εἰς ἕτερον ἡμῖν ὑπερκεῖσθω καιρὸν· νυνὶ δὲ, τοῦ Θεοῦ συνεργούντος ἡμῖν, ἐπὶ τὰ προκείμενα τὸν λόγον ἀγάγωμεν. *Καὶ βαπτισθεὶς ὁ Ἰησοῦς, εὐθὺς ἀνέβη ἀπὸ τοῦ ὕδατος· καὶ ἰδοὺ ἀνεφύθησαν*

<sup>65</sup> μετὰ] ἀπὸ F. post ipsum Ge. <sup>66</sup> εἶδῃ; A. B. <sup>67</sup> ὑπέφηκον Eidd. <sup>68</sup> εἶναι om. A. E. ἐνομίζετο A. B. <sup>69</sup> διὰ τοῦτο... αὐτὸ F. διὰ τοῦτο... τοῦτο Eidd. <sup>70</sup> καὶ om. A. B. p. p. πρέπον] add. ἐστὶ Eidd. <sup>71</sup> ἄλλας om. C. ἐντολάς om. E., habet, sed post φησὶν, D. μοχ ὑπολείπεται F. <sup>72</sup> ἐμὲ] μὴ F. <sup>73</sup> ἐν] ἐπὶ Eidd. <sup>74</sup> πολλοί] Sic A. D. C. Ep. vulgo πολλῶν. αὐτὸν om. E. <sup>75</sup> αὐτοῦ] αὐτόν Eidd. <sup>76</sup> εἰς] add. ἦν Eidd. <sup>77</sup> τοῦ] τοῦτο τοῦ Eidd. <sup>78</sup> ἐχάλκευσαν D. E. <sup>79</sup> οὗτοι om. A. δὲ οὗτοι om. F. οἱ om. E. <sup>80</sup> ἢ] om. E. ἢ ἡ ψυχὴ Eidd. <sup>81</sup> τούτων Eidd. <sup>82</sup> διαβάλη A. B. C. <sup>83</sup> τί] ὅτι F. <sup>84</sup> ἐγγίνοντο D. γίνοντα F. γένοντο Eidd. <sup>85</sup> τῆς τῶν πολλῶν] πολλῆς A. B. C. τῆς πολλῆς Sav

αὐτῶ οἱ οὐρανοί. Τίνος ἢ ἔνεκεν ἀνεώχθησαν οἱ οὐρανοί; ἵνα μάθῃς ὅτι καὶ σοῦ βαπτίζομένου τοῦτο γίνεται, πρὸς τὴν ἄνω πατριδα τοῦ Θεοῦ σε καλοῦντος, καὶ πεϊθόντος μηδὲν κοινὸν ἔχειν πρὸς τὴν γῆν. Εἰ δὲ μὴ ὀρθῶς, μὴ ἀπιστήσῃς. Καὶ γὰρ ἐν προνομίαις ἀεὶ τῶν παραδόξων καὶ πνευματικῶν πραγμάτων αἰσθητὰ φαίνονται ἕψεις καὶ σημεῖα τοιαῦτα, διὰ τοὺς ἀνοητότερον διακειμένους καὶ χρῆζοντας ἕψεως αἰσθητῆς, καὶ μηδεμίαν ἔννοιαν ἀσωμάτου φύσεως λαβεῖν δυναμένους, πρὸς δὲ τὰ ὀρατὰ μόνον ἐπισημένους· ἵνα καὶ μετὰ ταῦτα μὴ γένηται ταῦτα τὰ ἐξ αὐτῶν δηλωθέντα ἅπασι καὶ ἐν ἀρχῇ παραδέξῃ ἢ τῇ πίστει. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἦχο; ἐγένετο πνοῆς βιαίας, καὶ ἕψεις γλωσσῶν πυρίνων ἐφάνησαν· ἀλλ' οὐ διὰ τοὺς ἀποστόλους, ἀλλὰ διὰ τοὺς παρόντας τότε Ἰουδαίους. Ἄλλ' ὅμως εἰ καὶ μὴ αἰσθητὰ γίνεται σημεῖα, τὰ ἐξ αὐτῶν δηλωθέντα ἅπασι καταδεχόμεθα. Ἐπεὶ καὶ ἡ περισσότερὰ διὰ τοῦτο τότε ἐφάνη, ἢ ὡςπερ ἀντὶ θακτύλου τινὸς δεῖξῃ τοὺς παροῦσι καὶ τῷ Ἰωάννῃ τὸν Ἰῶν τοῦ Θεοῦ. Οὐ μόνον δὲ διὰ τοῦτο, ἀλλ' ἵνα καὶ σὺ μάθῃς, ὅτι καὶ ἐπὶ σὲ βαπτίζομενον τὸ Πνεῦμα ἔρχεται.

γ. Λοιπὸν δὲ ἡμῖν αἰσθητῆς οὐ χρεῖα ἕψεως, τῆς πίστεως ἀντὶ πάντων ἀρχούσης· τὰ γὰρ σημεῖα οὐ τοῖς πιστεύουσιν, ἀλλὰ τοῖς ἀπίστοις ἔσονται. Διὰ τὸ ἐν εἶδει περισσότερως; Ἥμερον τὸ ζῶον καὶ καθαρὸν. Ἐπεὶ οὖν καὶ τὸ Πνεῦμα πραότητος ἔστι πνεῦμα, διὰ τοῦτο ἐν τοῦτω φαίνεται. Ἄλλως δὲ καὶ παλαιᾶς ἡμεῖς ἀναμνησκεί ἱστορία. Καὶ γὰρ ναυαγίου ποτὲ κοινοῦ τὴν οἰκουμένην καταλαβόντος ἅπασαν, καὶ τοῦ γένους ἡμῶν κινδυνεύοντος ἀφανισθῆναι, τοῦτο ἐφάνη τὸ ζῶον, καὶ τὴν [164] λύσιν τοῦ χειμῶνος ἔδειξε, καὶ κλάδον φέρον ἐλαίας, τὴν κοινὴν τῆς οἰκουμένης γαλιθῆν ἐσηγγέλιστο· ἅπαν πάντα τύπος τῶν μελλόντων ἦν. Καὶ γὰρ τότε πολλῶν χεῖρον τὰ τῶν ἀνθρώπων διέκειτο, καὶ πολλῶν μείζονος ἀξιοί τιμωρίας ἦσαν. Ἰν' οὖν μὴ ἀπογῶς, ἀναμνησκεί σε τῆς ἱστορίας ἐκείνης. Καὶ γὰρ τότε τῶν πραγμάτων ἀπογνωσθέντων, γέγονε λύσις τις καὶ διόρθωσις· ἀλλὰ τότε διὰ τιμωρίας, νῦν δὲ διὰ χάριτος καὶ δωρεᾶς ἀπάτου ἢ. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ περισσότερὰ φαίνεται, οὐ κλάδον ἐλαίας φέρουσα, ἀλλὰ τὸν πάντων τῶν κακῶν ἐλευθερωτὴν ἡμῖν δεικνύουσα, καὶ χρηστὰς ὑποτείνουσα τὰς ἐλπίδας. Οὐδὲ γὰρ ἀπὸ κιδωτοῦ ἄνθρωπον ἐξάγει ἕνα, ἀλλὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνάγει φανεῖσα, καὶ ἀντὶ θαλλοῦ ἢ ἐλαίας τὴν υἱοθεσίαν τῷ κοινῷ τῆς οἰκουμένης κομίζει γένει. Ἐνοήσας τοίνυν τὸ μέγεθος τῆς δωρεᾶς, μηδὲ ἢ ἐλάττονα αὐτοῦ τὴν ἀξίαν νομίσῃς εἶναι, διὰ τὸ ἐν τοιαύτῃ φανῆναι ἕψει. Καὶ γὰρ ἀκούω τινῶν λεγόντων, ὅτι ὅσον ἀνθρώπου καὶ περισσότερως τὸ μέσον, τοσοῦτον τοῦ Χριστοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος, ἐπειδὴ ὁ μὲν ἐν τῇ ἡμετέρῃ φύσει, τὸ δὲ ἐν ἕψει περισσότερως ἐφάνη. Τί οὖν πρὸς ταῦτα ἔστιν εἰπεῖν; Ὅτι ὁ μὲν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, φύσιν ἀνθρώπου ἀνέλαβε· τὸ δὲ Πνεῦμα, οὐ φύσιν ἀνέλαβε περισσότερως. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς οὐκ εἶπεν, ὅτι ἐν φύσει περισσότερως, ἀλλ' ἐν εἶδει περισσότερως· οὐκοῦν οὐδὲ μετὰ ταῦτα ἐν τοῦτω ὤρθῃ τῷ σχήματι, ἀλλὰ τότε μόνον. Εἰ δὲ διὰ τοῦτο ἐλάττονα αὐτοῦ τὴν ἀξίαν φῆς εἶναι, εὐραδῆσεται καὶ τὰ Χερουθιμ κατὰ τὸν λόγον τοῦτον ἀμείνω πολλῶν, καὶ τοσοῦτον ὅσον περι-

ἢ Τίνος] add. δὲ A. B. C. add. οὖν Edd. ἢ Sic D. E. F. Ge. caeteri παραδέξονται. ἢ ἀπιστοῦσι Edd. ἢ καὶ δωρεᾶς ἀπάτου] Sic E. Ge. caeteri ἀπάτου καὶ δωρεᾶς. ἢ θαλλοῦ] θαλοῦ A. B. C. κλάδου Edd. ἢ μηδὲ [μη δὲ] A. C. μὴ ἢ. ἢ ἀνεπαυσε D. E. F. ἢ ἐνταῦθα] add. πάλιν B. C. p. p. βάπτισμα om. D. E. F. ἢ πρὸς εἶδος F. ἢ τῶν om. A. B. C. ἢ βαπτίζοντος] βαπτίσματος D. et p. E. ἢ κατήλθεν B. ἢ ἩΘΙΚΟΝ. Ὅτι ὁ Χριστιανὸς, μὴ ἐπιτεκνυόμενος ἀρίστην πολιτείαν, κλέον τιμωρεῖται. ἢ σε om. F. Mor. post ἐποίησας collocant Sav Ben. ἢ Ὅ τε γὰρ... τὰ τε] Ὅταν δὲ καὶ ὅ... καὶ τὰ A. B. C. Ὅταν γὰρ ὅ... τὰ δὲ D. F. ἐστὶ] ἢ ἐ πτωχ ὀπερβαίνῃ B. Vid. adnot. ἢ καὶ δόξαν] δόξαν καὶ Edd.

στερῶς ἀετός· καὶ γὰρ εἰς ταύτην κάκεινα ἐσηματίσθη τὴν ἕψιν· καὶ οἱ ἀγγελοὶ δὲ ἀμείνους· πάλιν καὶ γὰρ ἐν σχήματι ἀνθρώπων πολλὰκις ἐφάνησαν. Ἄλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστι. Καὶ γὰρ ἕτερον οἰκονομία; ἀλήθεια, καὶ ἕψεως προσκαίρου συγκατάβασις. Μὴ τοίνυν ἀχάριστος γίνου περὶ τὸν εὐεργέτην, μηδὲ τοῖς ἐναντίοις ἀμείβου τὴν τὴν πηγὴν σοὶ τῆς μακαριότητος δωρησάμενον. Ὅπου γὰρ υἱοθεσίας ἀξίωμα, ἐκεῖ καὶ ἡ τῶν κακῶν ἀναίρεσις, καὶ ἡ τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων δόσις. Διὰ δὲ τοῦτο τὸ μὲν Ἰουδαϊκὸν καίεται βάπτισμα, τὸ δὲ ἡμέτερον ἀρχὴν λαμβάνει. Καὶ ὅπερ ἐπὶ τοῦ Πάσχα γέγονε, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος συμβαίνει. Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖ ἀμφοτέρω μετελθόν, τὸ μὲν ἔπαυσε ἢ, τῷ δὲ ἀρχὴν δέδωκε· καὶ ἐνταῦθα ἢ πληρώσας τὸ Ἰουδαϊκὸν βάπτισμα, ἔσω καὶ τοῦ τῆς Ἐκκλησίας τὰς ὕρας ἀνοίγυσιν, ὡςπερ ἐν μιᾷ τραπέζῃ τότε. οὕτως ἐν ἐνὶ ποταμῷ νῦν, καὶ τὴν σκιάν ὑπογράφας, καὶ τὴν ἀλήθειαν προσθεῖς ἢ. Πνεύματος γὰρ χάριν τοῦτο ἔχει τὸ βάπτισμα μόνον· τὸ δὲ Ἰωάννου, ταύτης ἔρημον τῆς δωρεᾶς ἦν. Διὰ δὲ τοῦτο ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων τῶν ἢ βαπτίζομένων [165] οὐδὲν τοιοῦτον συνέβη, ἐπὶ δὲ αὐτοῦ μόνου τοῦ μέλλοντος τοῦτο παραδίδοται· ἵνα μετὰ τῶν εἰρημῶν καὶ τοῦτο μάθῃς, ὅτι οὐχ ἡ καθαρότης τοῦ βαπτίζοντος ἢ, ἀλλ' ἡ δύναμις τοῦ βαπτίζομένου τοῦτο ἐποίησε. Τότε γοῦν καὶ οἱ οὐρανοὶ ἀνεώχθησαν, καὶ τὸ Πνεῦμα ἐπῆλθεν ἢ. Ἀπὸ γὰρ τῆς παλαιᾶς λοιπὸν ἐπὶ τὴν καινὴν ἐξῆγαι πολιτείαν ἡμεῖς, τὰς τε πύλας ἡμῖν ἀνοίγεις τὰς ἄνω, καὶ Πνεῦμα πέμψου ἐκείθεν, καλοῦν εἰς τὴν ἐκεῖ πατριδα· καὶ οὐχ ἀπλῶς καλοῦν, ἀλλὰ καὶ μετὰ ἀξιώματος τοῦ μεγίστου. Οὐ γὰρ ἀγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους ἐποίησεν, ἀλλὰ υἱοὺς Θεοῦ κατασκευάσας καὶ ἀγαπητοὺς, οὕτως ἔλκει πρὸς ἐκείνην τὴν λῆξιν ἡμεῖς.

δ. ἢ Ταῦτ' οὖν ἐνοήσας ἅπαντα, καὶ τῆς ἀγάπης τοῦ καλοῦντος, καὶ τῆς πολιτείας τῆς ἐκεῖ, καὶ τῆς τιμῆς τῆς δοθείσης ἀξίον ἐπιδειξάει βίον· τῷ κόσμῳ σταυρωθεὶς, καὶ σταυρώσας αὐτὸν σεαυτῷ, τὴν τῶν οὐρανῶν πολιτεύου πολιτείαν μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης· μηδὲ ἐπειδὴ τὸ σῶμά σου μὴ μετέστη πρὸς τὸν οὐρανὸν, νομίσῃς ἔχειν τι κοινὸν πρὸς τὴν γῆν· τὴν γὰρ κεφαλὴν ἄνω καθημένην ἔχεις. Καὶ διὰ τοῦτο δὲ πρότερον ἐνταῦθα παραγενόμενος ὁ Δεσπότης, καὶ τοὺς ἀγγέλους ἀγαγὼν, τότε σε ἀναλαβὼν ἀπῆλθεν ἐκεῖ, ἵνα καὶ πρὸ τῆς ἀνάδοις τῆς ἐκείσε μάθῃς, ὅτι δυνατὸν σοὶ τὴν γῆν ὡς τὸν οὐρανὸν οἰκεῖν. Μένωμεν τοίνυν τὴν εὐγένειαν τηροῦντες, ἦν ἐδεξάμεθα ἐξ ἀρχῆς, καὶ τὰ ἐκεῖ βασιλεία καθ' ἑκάστην ἐπιζητῶμεν τὴν ἡμέραν, καὶ πάντα τὰ ἐνταῦθα σκιάν καὶ ὄναρ εἶναι νομίζομεν. Οὐδὲ γὰρ εἰ βασιλεὺς τις τῶν ἐπὶ τῆς γῆς πτωχὸν ὄντα σε ἢ καὶ προσαιτοῦντα λαβὼν, υἱὸν ἐξαίφνης ἐποίησας, τὴν καλύβην καὶ τὴν εὐτέλειαν τῆς καλύβης τῆς σῆς ἐνενόησας ἄν· καίτοιγε οὐ πολὺ τὸ μέσον ἐκεῖ. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἐνταῦθα λογιζοῦ τι τῶν προτέρων· καὶ γὰρ ἐπὶ πολλῶν μείζονιν ἐκλήθης. Ὅ τε γὰρ καλῶν, ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης ἐστὶ· τὰ τε ἢ δίδόμενα ἀγαθὰ, καὶ λόγον καὶ διάνοιαν ὑπερβαίνει πᾶσαν. Οὐ γὰρ ἀπὸ γῆς εἰς γῆν σε μεθεστήσει, καθάπερ ὁ βασιλεὺς, ἀλλ' ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν, καὶ ἀπὸ φύσεως θνητῆς εἰς ἀθάνατον καὶ δόξαν ἢ ἀρρήτων, τότε δυναμένην μόνον φανῆναι καλῶς, ὅταν αὐτῆς

tamen fidem neges. Nam in principiis semper admirandarum spiritualiumque rerum visiones apparent sensum moventes et signa hujusmodi, idque stupidorum hominum causa, qui sensili visione opus habent, neque possunt aliquam incorporæ naturæ ideam admittere, sed ad visibilia tantum obstupescunt, ut etiamsi postea talia non eveniant, ea quæ semel et in principio facta sunt similia, ad fidem iis habendam deducant. Nam et super apostolos sonus factus est spiritus vehementis, et linguarum ignearum species apparere, non propter apostolos, sed propter eos qui tunc præsentibus erant Judæos. Attamen licet sensilia signa non flant, quæ per illa semel demonstrata sunt admittimus. Nam et columba ideo tunc visa est, ut quasi digito quodam præsentibus et Joanni Filium Dei monstraret. Neque ideo tantum, sed etiam ut tu disceres, etiam super te baptizatum, Spiritum descendere.

3. *Fides non opus habet visione. Spiritus sanctus non minor Christo. Christus Judæorum et baptisma et Pascha abrogat.*—Deum non opus nobis est sensili visione, cum fides vice omnium satis sit : signa quippe non credentibus, sed incredulis dantur. Cur autem in columbæ specie? Mansuetum est animal et mundum. Quia igitur Spiritus, mansuetudinis est Spiritus, ideo illa forma apparuit. Alioquin autem veterem historiam nobis in memoriam revocat. Nam cum olim communi naufragio totum orbem invadente, totum prorsus hominum genus periclitaretur, hoc animal apparuit, et tempestatis finem ostendit, ac ramum olivæ rostro tenens, communem orbis tranquillitatem nuntiavit : quæ omnia figura futurorum erant. Tunc enim multo deteriore conditione res hominum erant, ac multo majore illi erant supplicio digni. Ne desperes igitur, hanc tibi historiam in memoriam revocat. Nam tunc desperatis rebus, exitus tamen quidam et emendatio fuit : sed tunc per supplicium, nunc vero per gratiam et donum ineffabile. Ideoque columba apparet, non ramum olivæ ferens, sed omnium malorum liberatorem nobis ostendens, bonamque spem exhibens. Neque enim ex arca unum educit hominem, sed cum apparet, totum orbem attollit in cælum, et pro olivæ ramo adoptionem filiorum communi orbis generi offert. Magnitudinem ergo doni tecum reputans, ne minorem ejus dignitatem existimes, quod in tali specie appareat. Nam quosdam audio dicentes, tantum esse hominem inter et columbæ discrimen, quantum inter Christum et Spiritum, quia ille in natura nostra, hic in specie columbæ apparuit. Quid ad hæc dicendum est? Scilicet Filium Dei naturam hominis assumpsisse; Spiritum vero non naturam accepisse columbæ. Ideo evangelista non in natura, sed in specie columbæ dixit : neque postea umquam hæc figura visus est, sed tunc tantum. Si porro ejus ideo dignitatem minorem dicas, hoc ratiocinandi modo Cherubini illo majores reperientur, et quantum aquila major est columba : nam illi hæc suscipere speciem; et an-

geli quoque præstantiores, qui hominum specie sæpe apparuerunt. At non ita, non ita utique res se habet. Nam aliud est veritas œconomix, aliud temporaneæ visionis concessio. Ne itaque ingratus sis erga benefactorem, neque contrariam repende vicem ei qui tibi beatitudinis fontem donavit. Ubi enim est adoptionis dignitas, ibi et malorum depulsio, et bonorum omnium munus. Ideo Judaicum quidem baptisma abrogatur, nostrum autem exordium habet : atque id ipsum quod in Paschate, in baptismo quoque contigit. Nam cum utrumque pascha celebraverit, alterum abrogavit, alteri vero principium dedit : et hic rursus, cum Judaicum baptisma implevit, tunc et Ecclesiæ baptismatis januas aperit; sicut tunc in una mensa, sic nunc in uno flumine, et umbram delineans, et veritatem addens. Spiritus quippe gratiam hoc solum baptisma habet; Joannis vero baptisma hoc dono vacuum erat. Ideoque dum alii omnes baptizarentur, nihil tale contigit; sed in illo tantum qui illud traditurus erat; ut cum supradictis hoc quoque discas, non puritatem baptizantis, sed baptizati virtutem id fecisse. Tunc itaque et cæli aperti sunt, et Spiritus supervenit. Nam a veteri vivendi genere nos jam traducit ad novum, januas supernas aperiens, et Spiritum inde mittens ad illam patriam vocantem; nec tantum vocantem, sed et cum dignitate maxima. Non enim angelos et archangelos fecit, sed filios Dei et dilectos : sic nos ad illam sortem attrahit.

4. Hæc cogitans omnia, et dilectione vocantis, et consortio illo cælesti et collato honore dignam ducas vitam oportet; mundo crucifixus, et mundum in te crucifigens, cum omni diligentia cæleste institutum exhibe : neque quia corpus tuum nondum translatum est in cælum, putes te aliquid cum terra commune habere. Caput enim tuum habes in cælo sedens. Ideoque Dominus cum prius huc venisset, angelosque secum adduxisset, tunc te assumpto illuc abiit, ut tu antequam illuc ascendas, ediscas posse te terram ut cælum incolere. Perseverentius itaque nobilitatem servare, quam ab initio suscepimus, regiamque illam cælestem quotidie quæramus, ac præsentia omnia umbram et somnium esse putemus. Neque enim si quispiam rex terrenus te mendicum et pauperem repente in filium adoptaret, tugurium tuum ejusque vililitatem ultra respiceres, etiamsi hæc non grandi intervallo separantur. Ne itaque hic quidpiam ex prioribus in mente verses : nam ad longe meliora vocatus es. Qui enim vocat, angelorum Dominus est, bonaque tibi collata rationem omnem et mentem superant. Non enim a terra in terram te transfert, ut ille rex; sed a terra in cælum, et a mortali natura in gloriam immortalem et ineffabilem, quæ tunc tantum clare poterit perspicere, cum illa fruimur. Talia tamen consequatur bona, pecunias mihi commemoras, terrenamque pompam retines? nec putas hæc omnia quæ sub aspectum cadunt, mendicorum pannis esse viliora? Et quomodo tanto

<sup>1</sup> Unus, non puritatem baptismi; minus recte.

honore dignus habearis? quam defensionem proferre possis? imo potius quas pœnas non lues, cum post tantum donum ad priorem vomitum curras? Non enim ultra ut homo, sed ut filius Dei peccatorum pœnas dabis, tibi que honoris magnitudo ad majus supplicium viam parabit. Siquidem nos, peccantes servos, et filios delinquentes non pari supplicio plectimus, cum maxime illi magna sunt a nobis beneficia consequuti. Nam si is qui paradisum in sortem accepit, quod semel transgressus esset, tanta post honorem pertulit mala; nos qui cœlum accepimus, atque Unigeniti coheredes facti sumus, quam impetramus veniam, si ad serpentem relicta columba curramus? Non enim ultra audiemus. *Terra es, et in terram reverteris* (Gen. 3. 19), neque *Operaberis terram* (Gen. 4. 12), vel alia olim dicta, sed longe his graviora, tenebras exteriores, vincula insolubilia, vermem venenosum, stridorem dentium; et jure quidem. Qui enim nec post tantum beneficium melior evadit, jure extremas et gravissimas pœnas dabit. Aperuit olim et clausit cœlum Elias, sed ita ut pluviam aut demitteret aut retineret (3. Reg. 17): tibi vero non ita cœlum aperitur, sed ut illuc ascendas; quodque majus est, non ut ascendas tantum, sed ut alios etiam tecum ducas, si velis, tantam tibi in suis omnibus fiduciam et potestatem dedit. Quoniam igitur ibi domus nostra est, illic omnia deponamus, et nihil hic relinquamus, ne illa perdamus. Illic enim etiamsi clavem adhibeas, et portas et vectes, si mille servos sis, et insidiatores omnes declines, etiamsi invidorum oculos effugas, etsi lineas, etiamsi perniciem quam vetustas affert, quod tamen fieri nequit, mortem certe non effugies, unoque temporis momento hæc omnia auferentur: nec modo auferentur, sed etiam sæpe in manus inimicorum tradentur. Si vero in domum illam transmittas, omnibus his superior eris. Neque enim claves, vel portas, vel vectes adhibere oportet; usque adeo munita est illa civitas, tam inexpugnabilis locus, tam inaccessus corruptioni et malignitati.

5. Annon extremæ dementiæ est, ibi omnia accumulare ubi deposita pereunt et corrumpuntur, ubi vero intacta manent et augentur, ibi ne minimam eorum partem deponere, cum maxime ibi sine fine victuri simus? Ideo gentiles fidem negant iis quæ dicimus: nam ex factis, non ex dictis demonstra-

tionem a nobis exigunt: ac cum vident nos ardes exstruere splendidas, hortos et balnea parare, agros emere, nolunt credere nos profectum in aliam civitatem parare. Nam si ita esset, aiunt, omnia quæ hic habent in argentum commutata, illic deponere præverterent; conjecturamque ducunt ex his, quæ hic fieri solent. Opulentiores quippe videmus in illis maxime urbibus domos, agros, atque omnia comparare, in quibus sedes posituri sunt: sed nos contra facimus, terram, quam paulopost relicturni sumus, magno cum studio possidemus, nec pecunias modo, sed sanguinem etiam pro paucis terræ jugeribus et domibus fundimus; ad cœlum vero comparandum hæc superflua quidem erogare volumus, etiamsi illud parvo pretio ematur, et in sempiternum possideatur, si emamus. Propterea extremas dabimus pœnas, cum nudi et pauperes eo migrabimus; imo potius non ob paupertatem nostram, sed quod alios in hanc miseriam conjecerimus, intolerabili calamitati subjiciemur. Nam cum gentiles videant his studiis deditos tantis frui mysteriis: multo magis et ipsi præsentibus rebus addicentur, ingentem ignem supra caput nostrum accumulantes. Cum enim nos, qui præsentium rerum contemptum illos docere debemus, maxime omnium illarum in eis cupiditatem excitemus, quomodo salutem consequi poterimus, qui aliorum perniciæ pœnas subire debeamus? Non audis Christum dicentem, se pro sale et lampadibus nos reliquisse in hoc mundo, ut voluptate diffuentes constringamus, et pecuniæ studiis obtenebratos illuminemus? Si ergo illos magis in tenebras conjiciamus, et molliores reddamus, quæ nobis spes salutis erit? Nulla: sed ejulantes et dentibus stridentes, ligatis pedibus manibusque in gehennæ ignem conjiciemur, postquam divitiarum sollicitudo nos plane confecerit. Hæc itaque cogitantes, omnia talis fallaciæ vincula solvamus, ne in illa incidamus quæ igni inextinguibili nos traditura sunt. Nam qui divitiis servit, et catenis hic, et catenis illic perpetuo adstrictus erit: qui autem ab hac cupiditate liber est, utraque libertate potietur: quam ut nos quoque assequamur, contrito gravi illo avaritiæ jugo, ad cœlum advolare contendamus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XIII.

CAP. 4. v. 1. *Tunc Jesus ductus est in desertum a Spiritu, ut tentaretur a diabolo.*

4. *Cur Christus tentari et jejunare voluerit. Tentationis fructus. Intemperantia vitiorum radix.* — Tunc; quandonam? post descensum illum Spiritus sancti, post vocem illam superne delatam et dicentem: *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui* (Matth. 3. 17). Quodque mirum est, a Spiritu sancto: hic enim ipsum adduxit illuc. Quia enim omnia ad docendum nos fecit et passus est, illuc adduci, et cum

diabolo pugnam committere voluit, ut unusquisque baptizatorum, si post baptismum majores sustineat tentationes, ne turbetur, quasi inasperatam rem expertos, sed maneat fortiter omnia ferens, utpote re secundum rectam seriem accidente. Etenim ideo arma accepisti; non ut otieris, sed pugnes. Ideo ingruentes tentationes non impedit Deus: primo quidem ut discas te multo fortiores factum; deinde ut moderate sapias, neque donorum magnitudine extollaris, cum te tentationes reprimant; ad hæc vero,

ἀπολαύσωμεν. Τοιούτων τοίνυν μέλλων μετέχειν ἀγαθῶν, χρημάτων μοι μέμνηται, καὶ τῆς ἐνταῦθα φαντασίας; ἀντέχη; καὶ οὐ νομίζεις ἅπαντα τὰ ὀρώμενα τῶν τοῦ προσαιτούμενου βραχίων εὐτελέστερα εἶναι; Καὶ πῶς ἄξιός φανήσῃ ταύτης τῆς τιμῆς; ποίαν δὲ ἔξεις ἀπολογία ἐπιτείν, μάλλον δὲ ποίαν οὐ δώσεις δίκην, μετὰ τοσαύτην δωρεάν ἐπὶ τὸν πρότερον-ἐμετὸν τρέχων; Οὐκέτι γὰρ ὡς ἄνθρωπος ἀπλῶς, ἀλλ' ὡς υἱὸς Θεοῦ ἀμαρτιῶν κολάζῃ, καὶ γίνεται σοὶ τὸ τῆς τιμῆς μέγεθος ἐφόδιον τιμωρίας μεζίνος. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς οὐχ ὁμοίως δούλους ἀμαρτάνοντας, καὶ υἱοὺς τὸ αὐτὸ πλημμελοῦντας, κολάζομεν· καὶ μάλιστα ὅταν μεγάλα παρ' ἡμῶν εὐεργετημένοι ὁ τύχωσιν. Εἰ γὰρ ὁ παράδεισον λαχῶν [166], διὰ μίαν παρακοὴν τοσαῦτα μετὰ τὴν τιμὴν ὑπέστη δεινά· οἱ τὸν οὐρανὸν ἀπολαβόντες ἡμεῖς, καὶ τῷ Μονογενεὶ γενόμενοι συγκληρονομοί, τίνα ἔξομεν συγγνώμην, τῷ ὄφει μετὰ τὴν περισσεύσαν προστρέχοντες; Οὐκέτι γὰρ, Γῆ εἰ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ, καὶ Ἐργᾶ τὴν γῆν, καὶ τὰ πρότερα ἀκουσόμεθα ἐκεῖνα, ἀλλὰ τὰ πολλὰ τούτων χαλεπώτερα, τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, τὰ δεσμὰ τὰ κλυτα, τὴν σκώληκα τὸν ἰσθλόν, τὴν βρυγμὸν τῶν ὀδόντων· καὶ μάλᾳ εἰκότως. Ὁ γὰρ μηδὲ εὐεργεσία τοσαύτη γενόμενος; βελτίων, δικαίως ἂν τὴν ἐσχάτην καὶ χαλεπωτέραν δὴν ὁ δίκην. Ἦνοιξέ ποτε καὶ ἔκλεισε τὸν οὐρανὸν Ἠλίας, ἀλλ' ὥστε ὑπέτιν κατενεγκεῖν ὁ καὶ ἀναστελεῖται· σοὶ δὲ οὐχ οὕτως ἀνοίγεται ὁ οὐρανός, ἀλλ' ὥστε ἀναθῆναι σε ἐκεῖ· καὶ τὸ δὴ μεζίνον, οὐχ ὥστε ἀναθῆναι, ἀλλ' ὥστε καὶ ἐτέρους ἀναγαγεῖν, εἰ ὁ βουληθείης· τοσαύτην σοὶ παρήσῃαν καὶ ἐξουσίαν ἐν τοῖς ἑαυτοῦ ἔδωκεν ἅπασιν. Ἐπεὶ οὖν ἐκεῖ ἡμῶν ἡ οἰκία, ἐκεῖ πάντα ἀποθώμεθα, καὶ μηδὲν ἐνταῦθα καταλίπωμεν ὅ, ἵνα μὴ αὐτὰ ἀπολέσωμεν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ κἂν κλείν ἐπιθήξῃ, κἂν θύρας καὶ μοχλοὺς, κἂν μυρίους ἐπιστήσης οἰκέτας, καὶ πάντων περιγένῃ τῶν κακούργων, κἂν τὸς τῶν βασκανῶν διαφύγῃς ὀφθαλμοῦς, κἂν τοὺς σήτας, κἂν τὴν ἀπὸ τοῦ χρόνου γινόμενὴν ἀπώλειαν, ὅπερ ἀδύνατον, τὴν γοῦν θάνατον οὐ διαφεύξῃ ποτὲ, ἀλλ' ἀφαιρεθήσῃ ὅ ἅπαντα ἐκεῖνα ἐν μᾶ καίρου ῥοπή· καὶ οὐκ ἀφαιρεθήσῃ μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τὰς τῶν ἐχθρῶν πολλὰς παραπέμφεις χεῖρας. Ἄν δὲ εἰς ἐκείνην παραπέμφῃς τὴν οἰκίαν, πάντων ἀνώτερος ἔσῃ. Οὔτε γὰρ κλείν, οὔτε θύρας καὶ μοχλοὺς ἐπιθεῖναι δεῖ· τοιαύτη τῆς πόλεως ἐκείνης ἡ δύναμις· οὕτως ἄσυλον τὸ χωρίον ἐστὶ, καὶ φθορὰ καὶ πορηρία πάση ἄδοταν τοῦτο ὑφέστηκε ὁ.

ε'. Πῶς οὖν οὐχ ἐσχάτης ἀνοίας, ἐνθα μὲν ἀπόλλυται καὶ διαφθείρεται τὰ ἀποτιθέμενα, σωρεύειν ἅπαντα, ἐνθα δὲ ἀνέπαφα μένει, καὶ πλεῖω γίνεται, ἐνταῦθα μηδὲ τὸ πολλοστὸν ἀποτιθέσθαι μέρος, καὶ ταῦτα τὸν ἅπαντα μέλλοντας ἐκεῖ βιώσεσθαι ὁ χρόνον; Διὰ τοῦτε καὶ Ἑλληνες ἀπιστοῦσι τοῖς παρ' ἡμῶν λεγομένοις· ἀφ' ὧν γὰρ πράττομεν, οὐκ ἀφ' ὧν λέγομεν, τὴν

παρ' ἡμῶν ἀπόδειξιν λαμβάνειν ἐθέλουσι· καὶ ἐπειδὴν ἴδωσιν οἰκίας οἰκοδομουμένους λιμπράς, καὶ παραδείσους κατασκευάζοντας καὶ λουτρὰ, καὶ ἀγροὺς ἄνωμένους, οὐκ ἐθέλουσι ὁ πιστεύσαι, ὅτι πρὸρ ἐτέραν παρασκευάζομεθα ὁ πόλεως ἀποδημίαν. Εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, φησὶν, ἅπαντα τὰ ἐνταῦθα ἂν ἐξαργυρίσαντες, ἐκεῖ προαπέθεντο· καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν ἐνταῦθα γινόμενων στοχάζονται. Καὶ γὰρ ὀρώμεν τοὺς σφόδρα εὐπόρους ἐν ἐκείναις μάλιστα ταῖς πόλεσιν οἰκίας καὶ ἀγροὺς καὶ τὰ ἄλλα πάντα κεκτημένους, ἐν αἷς διατρίβειν μέλλουσιν. Ἄλλ' ἡμεῖς τούναντίον ποιούμεν· καὶ τὴν μὲν ὁ γῆν, ἦν μικρὸν ὕστερον ἀφιέναι μέλλομεν, μετὰ πολλῆς κτώμεθα τῆς σπουδῆς, οὐχὶ χρήματα [167] μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ αἶμα αὐτὸ προϊέμενοι ὑπὲρ πλέθρων ὁ καὶ οἰκημάτων ὀλίγων· ὑπὲρ δὲ τοῦ τὸν οὐρανὸν πρίασθαι οὐδὲ τὰ περιττὰ τῆς χρείας ἀνεγόμεθα δοῦναι, καὶ ταῦτα ὀλίγῃς αὐτὴν μέλλοντες ὠνεῖσθαι τιμῆς, καὶ διαπαντὸς ἔχειν, εἶγε αὐτὸν ὠνησαίμεθα. Διὰ τοι τοῦτο τὴν ἐσχάτην δώσομεν δίκην, γυμνοὶ καὶ πένητες ἀπίνοντες ἐκεῖ· μάλλον δὲ οὐχ ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας πτωχείας, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ὧν ἄλλους τοιοῦτους ποιούμεν, τὰς ἀνηκέστους ὑποστησόμεθα συμφορὰς. Ὅταν γὰρ ἴδωσιν Ἑλληγες περὶ ταῦτα σπουδάζοντας τοὺς τοσοῦτων ἀπολαύσαντας μυστηρίων, πολλὰ μᾶλλον αὐτοὶ τῶν παρόντων ἀνθῆξονται. Ὅθεν πολὺ ὁ καὶ ἐντεῦθεν ἐπὶ τὴν ἡμετέραν κεφαλὴν σωρεύομεν πῦρ. Ὅταν γὰρ οἱ διδάσκων αὐτοὺς ὀφείλοντες ὑπερορᾶν τῶν φαινομένων ἀπάντων, αὐτοὶ μάλιστα πάντων αὐτοὺς εἰς τὴν τούτων ἐμβάλλωμεν ἐπιθυμίαν, τότε δυνασόμεθα σωθῆναι, τῆς ἐτέρων ἀπωλείας τὰς εὐθύνας ὑπέχοντες; Οὐκ ἀκούεις τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, ὅτι ἀντὶ ἁλῶν καὶ λαμπάδων ἀφήκεν ἡμεῖς εἶναι ὁ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, ἵνα καὶ τοὺς διαρρέοντας ὑπὸ τρυφῆς ἐπισφίγγωμεν, καὶ τοὺς τῇ μερίμνῃ τῶν χρημάτων ἐσκοτωμένους φωτίζωμεν; Ὅταν οὖν καὶ εἰς σκότος αὐτοὺς ἐμβάλλωμεν πλεον, καὶ χαυνοτέρους ποιώμεν, τίς ἔσται σωτηρίας ἡμῖν ἑλπίς; Οὐκ ἔστιν οὐδεμία· ἀλλ' οἰμώζοντες, καὶ τοὺς ὀδόντας βρύχοντες, καὶ δεδεμένοι πόδας καὶ χεῖρας εἰς τὸ τῆς γέννησης ἀπελευσόμεθα πῦρ ὁ, μετὰ τὸ κατεργασθῆναι καλῶς ταῖς τοῦ πλοῦτου φροντίσι. Ταῦτ' οὖν ἐνοήσαντες ἅπαντα, τὰ δεσμὰ λύσωμεν τῆς τοιαύτης ἀπάτης, ἵνα μηδὲ εἰς ἐκεῖνα ἐμπέσωμεν τὰ τῷ πυρὶ παραδιδόντα ἡμεῖς τῷ ἀπέστωπ. Ὁ μὲν γὰρ χρήμασι δουλεύων, καὶ ταῖς ἐνταῦθα ἀλύσει καὶ ταῖς ἐκεῖ διηκεκῶς ἔσται ὑπεύθυνος· ὁ δὲ ταύτης ἀπηλλαγμένος τῆς ἐπιθυμίας, ἐκατέρας τεύξεται τῆς ἐλευθερίας· ἡς ἵνα καὶ ἡμεῖς ἐπιτύχωμεν, τὸν χαλεπὸν τῆς φιλοχρηματίας συντρίψαντες ζυγὸν, περῶσωμεν ἑαυτοὺς πρὸς τὸν οὐρανὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ἡ εὐεργετημένοι A. B. C. εὐεργετούμενοι εἰ τυγάωσιν Eidd. ὁ δὴν] Sic E. ceteri δώσει. ὁ καταγαγεῖν A. B. C. ὁ εἰ | ἐάν Eidd. ὁ καταλίπωμεν E. ὁ κἂν] καὶ D. E. F. ὁ ἀφαιρεθήσεται (bis) idem. ὁ ὑφέστηκε καθέστηκε D. πέφυκε F. viii. adnot. ὁ βιώσεσθαι Eidd. ὁ ἐθαλῆσονται A. C. πιστεύειν Eidd. ὁ Sic B. E. vulgo παρασκευασόμεθα. ὁ καὶ τὴν μὲν | τὴν μὲν γὰρ A. B. C. ὁ πλέθρων] add. γῆς A. B. mox πρίασασθαι Eidd. ὁ Ὅθεν πολὺ] Sic E. καὶ πολὺ D. F. πολὺ A. B. C. σωρεύομεν] Sic E. Arm. ceteri cum Ge. σωρεύοντες. ὁ Οὐκ ὀιδας ὅτι ἀντὶ ἁ. x. λ. ἀφήκεν ἡμεῖς ὁ Χριστὸς εἶναι A. B. C. ὁ ἄλλ' ἀνάγκη οἰμώζοντας, καὶ τ. ε. βρύχοντας, καὶ δεδεμένους π. x. χ. εἰς τὸ τῆς γ. ἀποπέμπεσθαι πῦρ A. B. C. Pro vulgatis stant Verss.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΙΓ΄.

Τότε ἀνήχθη ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν ἐρημὸν ἐπὶ τοῦ Πνεύματος, πειρασθῆναι ὑπὸ τοῦ διαβόλου.

α'. Τότε· ποτε; Μετὰ τὴν τοῦ Πνεύματος κάθοδον, μετὰ τὴν φωνὴν τὴν ἄνωθεν ἐνεχθεῖσαν καὶ λέγουσαν· Ὁδοὺς ἐστὶν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠυδῶσθε ἵνα γέναι A.

ἡσθα. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου· τοῦτο γὰρ αὐτὸν ἀνάγειν ὁ ἐνταῦθα φησὶν. Ἐπειδὴ γὰρ πάντα πρὸς διδασκαλίαν ἡμῶν ἐπραττε καὶ ὑπέμενε, ἀνάγεται καὶ τῆς ἐκείσε ἀναχωρητικῆς, καὶ τῆς πρὸς τὸν διάβολον πάλης· ἵνα [168] ἐκαστος

τῶν βαπτισομένων, εἰ μετὰ τὸ βάπτισμα μερίζοντας ὑπομείνεις πειρασμούς, μὴ ταράττηται, ὡς παρὰ προσδοκίαν τοῦ πράγματος γινομένου. ἀλλὰ μένη γενναίως πάντα φέρων, ὡς κατὰ ἀκολουθίαν τούτου συμβαίνοντος. Καὶ γὰρ διὰ τοῦτο ἐλαβες ὄπλα, οὐχ ἵνα ἀργῆς, ἀλλ' ἵνα πολεμῆς. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐπιόντας κωλύει τοὺς πειρασμούς ὁ Θεός· πρῶτον μὲν ἵνα μάθῃς ὅτι πολλῶ γέγονας ἰσχυρότερος· ἔπειτα ἵνα μένης μετριάζων, μηδὲ <sup>19</sup> τῷ μεγέθει τῶν διωρεῶν ἐπαρῆς, τῶν πειρασμῶν συστέλλειν σε δυναμένων· πρὸς τούτους, ἵνα ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκείνος, ὁ τέως <sup>20</sup> ἀμφιβάλλων περὶ τῆς σὴς ἀποστάσεως, ἀπὸ τῆς βασιάνου τῶν πειρασμῶν πληροφορηθῆ, ὅτι τέλεον αὐτὸν ἐγκαταλιπὼν ἀπέστης· τέταρτον <sup>21</sup>, ἵνα ἰσχυρότερος καὶ σιδήρου παντὸς εὐτονώτερος ταύτῃ κατασκευασθῆς· πέμπτον, ἵνα ἀποδείξῃν λάθης σαφῆ τῶν πιστευθέντων σοι ὁσαυρῶν. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἐπῆλθεν ὁ διάβολος, εἰ μὴ σε ἐν μερίξει γενόμενον εἶδε τιμῆ. Ἐντεῦθεν γοῦν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐπανέστη τῷ Ἀδὰμ, ἐπειδὴ πολλῆς αὐτὸν εἶδεν ἀπολαύσαντα τῆς ἀξίας. Διὰ τοῦτο παρετάξατο πρὸς τὸν Ἰώβ, ἐπειδὴ στεφανοῦμενον αὐτὸν καὶ ἀνακηρυττόμενον θεάσατο παρὰ τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ. Καὶ πῶς οὖν φησιν· *Ἐδῆσθε μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν*; Διὰ τοῦτο οὐκ ἀνιόντα αὐτὸν ἀπλῶς δείκνυσαι σοὶ τὸν Ἰησοῦν, ἀλλὰ <sup>22</sup> ἀναγόμενον κατὰ τὸν τῆς οἰκονομίας λόγον, αἰνιτιτόμενος διὰ τούτων, ὅτι οὐκ αὐτοὺς ἐπιπηδῶν χρῆ, ἀλλ' ἔλκομένους ἐστάναι γενναίως. Καὶ ὅρα ποῦ λαβὼν αὐτὸν τὸ Πνεῦμα ἀνήγαγεν· οὐκ εἰς πόλιν καὶ <sup>23</sup> ἀγορὰν, ἀλλ' εἰς ἔρημον. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν διάβολον ἐπιστάσασθαι ἐβούλετο, οὐ διὰ τῆς πείνης μόνον. ἀλλὰ καὶ διὰ τοῦ τόπου διδῶσιν αὐτῷ λαβὴν. Τότε γὰρ μάλιστα ἐπιτίθεται ὁ διάβολος, ὅταν ἴδῃ μεμονωμένους καὶ καθ' ἑαυτοὺς ὄντας. Οὕτω καὶ τῇ γυναικὶ παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐπέθετο <sup>24</sup>, μόνην αὐτὴν ἀπολαβὼν, καὶ τοῦ ἀνδρὸς χωρὶς ὄσαν εὐρῶν. Ὅταν μὲν <sup>25</sup> γὰρ μεθ' ἑτέρων ὄντας ἴδῃ καὶ συγκροτημένους, οὐχ ὁμοίως θαρρῆε. οὐδὲ ἔπεισι. Διὸ χρῆ μάλιστα καὶ διὰ τοῦτο μετ' ἀλλήλων ἀγαλάξασθαι συνεχῶς, ὥστε μὴ εὐχειρῶτους εἶναι τῷ διαβόλῳ. Εὐρῶν τοίνυν αὐτὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἐρήμῳ ἄδασϋ (ὅτι γὰρ τοιαύτῃ ἡ ἔρημος ἦν, ὁ Μάρκος ἐδήλωσεν εἰπὼν, ὅτι *Μετὰ τῶν θηρίων ἦν*)· ὅρα μεθ' ὅσης προσέρχεται κακουργίας καὶ πονηρίας, καὶ ποῖον παρατηρεῖ καιρὸν. Οὐδὲ γὰρ νηστεύοντι, ἀλλὰ πεινῶντι προσέρχεται· ἵνα σὺ μάθῃς, ἡλίκων ἡ νηστεία καλὴν, καὶ πῶς ὄπλον ἐστὶ κατὰ τοῦ διαβόλου μέγιστον, καὶ ὅτι μετὰ τὸ λουτρὸν οὐ τρυφῆ καὶ μέθῃ καὶ τραπέζῃ πληθοῦση, ἀλλὰ νηστεία προσέχειν δεῖ. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐνήστευσεν, οὐκ <sup>26</sup> αὐτὸς ταύτης δεόμενος, ἀλλ' ἡμᾶς παιδεύων. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ ἀμαρτήματα τὰ πρὸ τοῦ λουτροῦ τὸ γαστρί δουλεύειν εἰσήγαγεν· ὥσπερ ἂν εἰ τις νοσοῦντα ὑγιῆ ποιήσας, κελεύσει μὴ [169] ποιεῖν ἐκεῖνα, ἐξ ὧν ἡ νόσος γέγονεν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα καὶ <sup>27</sup> αὐτὸς μετὰ τὸ λουτρὸν νηστεῖαν εἰσήγαγε. Καὶ γὰρ καὶ τὸν Ἀδὰμ ἡ ἀκρασία τῆς γαστροῦ ἐξέβαλε τοῦ παραδείσου, καὶ τὸν κατακλυσμὸν τὸν ἐπὶ τοῦ Νῶε αὕτη παποίηκε, καὶ τοὺς Σοδόμων κραυνοῦς αὕτη καθήγαγεν. Εἰ γὰρ καὶ πορνεία ἐγκλημα ἦν, ἀλλ' ὁμοῦς ἑκατέρως τῆς κολάσεως ἡ βίβλα ἐντεῦθεν ἐφύη· ὅπερ καὶ ὁ Ἰεζεκιὴλ αἰνιτιτόμενος ἔλεγε· *Πλὴν τοῦτο τὸ ἀνόμημα Σοδόμων, ὅτι ἐν ὑπερηφανίᾳ*

καὶ ἐν <sup>28</sup> πλησμονῇ ἄρτων, καὶ ἐν εὐθηρίαις ἐσκατάλων. Οὕτω καὶ Ἰουδαῖοι τὰ μέγιστα εἰργάσαντο κακὰ, ἀπὸ τῆς μέθης καὶ τῆς τρυφῆς ἐπὶ τὴν ἀνομίαν ἐξοκειλάντες.

β'. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ αὐτὸς νηστεύει τσσαράκοντα ἡμέρας, ἡμῖν τὰ φάρμακα τῆς σωτηρίας δεικνύς, καὶ οὐ προέρχεται περαιτέρω, ὥστε μὴ πάλιν τῇ ὑπερβολῇ τοῦ θαύματος ἀπιστηθῆναι τῆς οἰκονομίας τὴν ἀλήθειαν. Νῦν μὲν γὰρ οὐκ ἂν <sup>29</sup> τοῦτο ἐγένετο, ἐπειδὴ καὶ Μωϋσῆς καὶ Ἥλιος προλαβόντες εἰς τοσοῦτον ἰσχυσαν ἐξελεῖναι μήκος, τῇ τοῦ Θεοῦ κραταιούμενοι <sup>30</sup> δυνάμει. Εἰ δὲ περαιτέρω προέβη, πολλοὶς ἂν καὶ ἐντεῦθεν ἀπιστος ἔδοξεν εἶναι ἢ τῆς σαρκὸς ἀνάληψις. Νηστεύσας τοίνυν τσσαράκοντα ἡμέρας καὶ νύκτας τοσαύτας, Ἰσχυρὸν ἐκείνου λαβὴν αὐτῷ παρέχων εἰς τὸ προσελθεῖν, ἵνα συμπλεκεῖς δεῖξῃ πῶς δεῖ περιγίνεσθαι· <sup>31</sup> καὶ νικᾶν. Οὕτω δὴ καὶ ἀθλητὰ ποιούσι· τοὺς γὰρ μαθητὰς τοὺς ἑαυτῶν διδάσκοντες περιγίνεσθαι καὶ νικᾶν, ἐκότεις ἐν ταῖς παλαιστραῖς συμπλέκονται ἑτέροις, ἐν τοῖς τῶν ἀνιπάλων σύμμασι παρέχοντες τούτοις θεωρεῖν καὶ παιδεύεσθαι τῆς νίκης τὸν τρόπον. Ὅ δὴ καὶ τότε ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ ἐβούλετο αὐτὸν ἐπιστάσασθαι εἰς τοῦτο, καὶ τὸ πεινῆν αὐτῷ κατάδηλον ἐποίησε, καὶ προσελθόντα ἐδέξατο, καὶ δεξάμενος, ἀπαξ καὶ δις καὶ τρις αὐτὸν κατέρραξε <sup>32</sup> μετ' εὐκολίας τῆς αὐτῷ προστηκούσης. Ἀλλ' ἵνα μὴ παρατρέγοντες τὰς νίκας ταύτας, λυμαινώμεθα ὑμῶν τὴν ὠφέλειαν, ἀπὸ πρώτης ἀρξάμενοι προσβολῆς ἐκάστην μετὰ ἀκριβείας ἐξετάσωμεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπίειπας, φησί, *Προσελθὼν ὁ πειράζων εἶπεν αὐτῷ· Εἰ Ἰῆδς εἶ τοῦ Θεοῦ, εἰπέ ἵνα οἱ λίθοι οὗτοι ἄρτοι γένωνται*. Ἐπειδὴ γὰρ ἤκουσε φωνῆς ἄνωθεν φερομένης καὶ λεγοῦσης· *Οὗτός ἐστιν ὁ Ἰῆδς μου ὁ ἀγαπητός*· ἤκουσε δὲ καὶ Ἰωάννου τοσαῦτα περὶ αὐτοῦ μαρτυροῦντος, εἶτα εἶδὸς πεινῶντα· ἐν ἀμηχανίᾳ λοιπὸν ἦν, καὶ οὔτε ὅτι ἀνθρώπος ἦν ψιλὸς πιστεύουσα ἠδύνατο, διὰ τὰ περὶ αὐτοῦ λεχθέντα· οὐδ' αὖ πάλιν παραδέξασθαι, ὅτι Ἰῆδς ἦν τοῦ Θεοῦ, διὰ τὸ βλέπειν αὐτὸν πεινῶντα. Ὅθεν ἐν ἀμηχανίᾳ γενόμενος, ἀμφιβόλους ἀφίησι φωνάς. Καὶ ὥσπερ τῷ Ἀδὰμ προσελθὼν παρὰ τὴν ἀρχὴν, πλάττει τὰ μὴ ὄντα, ἵνα μάθῃ τὰ ὄντα· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, οὐκ εἰδὼς σαφῶς τὸ ἀπόρρητον τῆς οἰκονομίας μυστήριον, καὶ τίς ποτε ἐστὶν ὁ παρῶν, ἔτερα ἐπιχειρεῖ πλέκειν δίκτυα, δι' ὧν φέτο εἴσεσθαι τὸ κεκρυμμένον καὶ ἀπαρῆς. Καὶ τί φησιν; *Εἰ Ἰῆδς εἶ τοῦ Θεοῦ, εἰπέ ἵνα οἱ λίθοι οὗτοι [170] ἄρτοι γένωνται*. Οὐκ εἶπεν, Ἐπειδὴ πεινᾶς, ἀλλ', *Εἰ Ἰῆδς εἶ τοῦ Θεοῦ· νομιζῶν ὑποκλέπτειν αὐτὸν τοῖς ἐγκωμοῖς*. Διὰ καὶ τὴν πείναν εἰσήγαγεν, ἵνα μὴ δόξῃ προφέρειν <sup>33</sup> αὐτῷ τοῦτο καὶ ὀνειδίζειν. Οὐ γὰρ εἰδὼς τῶν οἰκονομουμένων τὸ μέγεθος, αἰσχροὺν αὐτῷ τοῦτο ἐνόμιζεν εἶναι. Διὸ κολακεύων αὐτὸν ὑποῦλως, τῆς ἀξίας μέμνηται μόνῃς. Τί οὖν ὁ Χριστός; Τὸν τῷφον αὐτοῦ καθαιρῶν, καὶ δεικνύς οὐκ αἰσχύνῃς ἄξιον ὃν τὸ συμβάν, οὐδὲ ἀνάξιον τῆς αὐτοῦ σοφίας, ὅπερ κολακεύων αὐτὸν ἐκείνος ἀπιστήγησε, τοῦτο εἰς μέσον αὐτὸς προφέρει καὶ τίθησι, λέγων· *Οὐκ ἐπ' ἄρτων μόνῳ ζήσεται ἀνθρώπος*. Ὅθεν ἄρχεται ἀπὸ <sup>34</sup> τῆς κατὰ τὴν γαστέρα ἀνάγκης. Σὺ δέ μοι σκόπει τοῦ πονηροῦ δαίμονος ἐκείνου τὴν κακουργίαν, καὶ πόθεν ἄρχεται τῶν παλαισμάτων,

<sup>19</sup> μηδέ] καὶ μηδέ D. E. F. <sup>20</sup> ὁ τέως] ἄτε ὡς F. Mor. <sup>21</sup> τὸ τέταρτον Edd. <sup>22</sup> ἀλλά] adl. καὶ D. E. F. <sup>23</sup> καί] καὶ εἰς et. p. εἰς τὴν ἔρημον Edd. <sup>24</sup> ἐπέθετο F. <sup>25</sup> μὲν om. E. F. <sup>26</sup> οὐκ] οὐχ ὡς Ep. <sup>27</sup> καί om. A. B. <sup>28</sup> ἐν om. C. E. F. ἐν αὐτῇ εὐθηρίαις om. E. F. <sup>29</sup> οὐκ ἂν] οὐδὲν A. <sup>30</sup> Sic E. κραταιούμενοι MSS. multi. Montef. Vulgo κρατούμενοι. <sup>31</sup> περιγίνεσθαι (his) C. E. F. et pr. D. <sup>32</sup> κατέρραξε pr. D. <sup>33</sup> προφέρει] Sic A. B. E. vulgo προσφέρειν. <sup>34</sup> Ὅθεν ἐκείνος ἄρχεται ἀπὸ E. Καὶ πόθεν ἄρχεται; Ἀπὸ F. Ita nihil erubuit a necessitate ventris incipere. Gc. Clausulam sane quam molestam praetermisit Arm.



ut malignus ille dæmon, an ab se discesseris dubitans, tentationum experimento certior fiat, te ipso prorsus relicto abcessisse; quarto ut fortior et ipso ferro solidior sic evadas; quinto ut thesauri tibi crediti certum habeas argumentum. Neque enim te invasisset diabolus, nisi te in majore positum honore vidisset. Hac de causa enim ab initio insurrexit in Adamum, quia multa illum frui videbat dignitate. Ideo et contra Johum aciem instruxit, quia illum coronatum et ab universorum Deo celebratum videbat. Et cur dicit, *Orate ne intretis in tentationem* (Matth. 26. 41)? Propterea Jesum non ultro euntem exhibet, sed adductum secundum œconomiae rationem: subindicans, non insiliendum esse, sed si adducamur, fortiter esse standum. Et considera quo illum Spiritus duxerit; non in urbem, nec in forum, sed in desertum. Quia enim diabolum ipsum volebat allicere, non ex fame tantum, sed etiam ex loco occasionem illi præbuit. Tunc enim maxime diabolus ingruit, cum solos videt ac seorsim agentes. Sic mulierem initio aggressus est, solam adiens, absente viro. Cum enim aliquos simul et congregatos videt, non audet invadere. Ideo oportet hac maxime de causa frequenter congregari, ne diabolo capti faciles simus. Invenit ergo illum diabolus in deserto, et in solitudine invia. Quod enim talis esset solitudo, Marcus significat his verbis: *Erat cum bestiis* (Marc. 4. 13). Perpende cum quanta vafricitie et nequitia accedat, et quod tempus observet. Non enim jejunantem adit, sed esurientem: ut discas quantum bonum sit jejunium, quantumque sit contra diabolum tutum; et quod post baptismum non delictis, non ebrietati, non mensæ, sed jejunio opera sit danda. Propterea enim ille jejunavit, non quod jejunio opus haberet, sed ut nos erudiret. Quia peccata ante lavacrum ventris crapula intulerat: quemadmodum si quis agrorum ad sanitatem ab se reductum jubeat non illa facere unde morbus illatus est: sic et ille post lavacrum induxit jejunium. Nam et Adamum intemperantia ventris ex paradiso ejecit, et diluvium tempore Noë induxit, atque in Sodomitas fulmina immisit. Etiam si enim utrobique fornicationis crimen erat, attamen utriusque supplicii radix inde prodiit: quod et Ezechiel indicans dicebat: *Verumtamen hoc erat peccatum Sodomorum, quoniam in superbia et in saturitate panum, et in abundantia lasciviebant* (Ezech. 16. 49). Sic et Judæi maxima perpetrarunt mala, ab ebrietate et ciborum deliciis in iniquitatem impingentes.

2. Ideo et ipse jejunat quadraginta diebus, salutis nobis remedia ostendens, neque ulterius procedit, ne ob excessum miraculi, œconomiae veritas non crederetur. Nunc enim minime illud timendum, quoniam Moyses et Elias Dei potentia fulti, ad illam jejunii diurnitatem pertingere potuerunt. Si autem ulterius progressus fuisset, hinc plurimis incredibilis visa fuisset carnis assumptio. 2. *Cum jejunasset ergo quadraginta diebus et quadraginta noctibus, postea esurit*: occasionem accedendi diabolo præbens, ut congressus ostenderet, quomodo oporteret superare ac

vincere. Sic et athletæ faciunt: nam ut discipulos suos doceant quomodo vincere oporteat, ultro cum aliis in palastra se complicant, in adversariorum corporibus spectaculum ipsis exhibentes, ut vincendi modum ediscant. Quod tunc etiam factum est. Quia enim diabolum volebat ad certamen attrahere, famem notam ipsi fecit, accedentem excepit, exceptumque semel, bis et ter, ipsum cum facilitate sibi competente prostravit. Sed ne has victorias prætercurrentes, utilitati vestræ aliquid detrahamus, a primo congressu orsi, singulos deinde accurate exploramus. Quoniam esurit, ait: 3. *Accedens tentator dixit ei: Si Filius Dei es, dic ut lapides isti panes fiant*. Quia enim audierat vocem de cælo dicientem: *Ille est Filius meus dilectus* (Matth. 3. 17); audierat item Joannem tanta de ipso testificantem; deindeque vidit illum esurientem: incertus demum erat; neque enim ipsum hominem esse purum credere poterat, ob ea quæ de illo dicta fuerant, neque eum Filium Dei admittere, quod videret illum esurire. Quapropter dubius animi, dubias emitit voces. Ac quemadmodum Adamo in principio obviam veniens, quæ non erant fugit, ut quæ erant edisceret: ita et nunc, cum non clare cognosceret arcanum œconomiae mysterium, nec quis esset ille tunc præsens, alia nectere retia molitur, queis putabat, id quod absconditum obscurumque erat se discere posse. Ecquid ait? *Si Filius Dei es, dic ut lapides isti panes fiant*. Non dixit, Quoniam esuris; sed, *Si Filius Dei es*: putans se posse illum pellicere. Ideo famem tacuit, ne videretur illud ipsi proferre ac exprobraret. Cum non nosset enim rerum quæ dispensabantur magnitudinem, id illi probro fore putabat: quapropter adulantis more subdole dignitatem ejus solam memorat. Quid igitur Christus? Fastum ejus deprimens, ostendensque nec probrosus id esse quod acciderat, nec sapientia sua indignum, quod ille adulando tacuerat, hoc in medium profert ac dicit: 4. *Non in solo pane vivit homo*. Sic a necessitate ventris incipit. Tu vero mihi maligni dæmonis versutiam perpende, et unde certamen incipiat, et quomodo suæ non obliviscatur artis. Ab iis enim queis primum hominem dejecerat, ac sexcentis malis circumdederat<sup>1</sup>, ab iisdem dokum nectit, de ventris intemperantia loquor. Multos etiam nunc stultos audire est, qui dicunt sexcenta per ventrem mala illata esse. At Christus ostendens virtute præditum non posse hac tyrannide compelli ad quædam contra decorem admittenda, et esurit, et jussibus non parat, docens in nullo obsequi diabolo nos oportere. Quia enim primus homo hoc pacto Deum offenderat legem transgressus, ex abundantia te docet, etiamsi id, quod ille jubet, transgressio non sit, ne sit etiam obtemperandum esse. Ecquid transgressionem dico? Etsi quid utile dicant dæmones, inquit, ne sit quoque illis attendas. Sic enim ille dæmonas loqui vetuit, prædicantes ipsum esse Dei Filium (Luc. 4. 35). Paulus item idipsum clamantes increpavit,

<sup>1</sup> Unus, et sexcentos alios immuneris malis circumdederat.

etiamsi id, quod dicebant, utile esset; sed illos magis magisque deprimens, eorumque contra nos insidias obstruens, etiam cum salutaria dogmata prædicarent, propulsabat, eorum obstruens ora, ipsisque silentium imperans (Act. 16. 18). Idcirco neque hic Christus dictis annuit: sed quid ait? *Non in solo pane vivet homo*. Quod vero dicit, hujusmodi est: Potest Deus etiam verbo esurientem alere, ex Veteri Scriptura testimonium afferens, ac docens, quamvis esuriamus, quamvis aliud quidpiam patiamur, numquam a Domino assistendum esse.

3. Quod si quis dixerit, Certe oportebat id exhibere: respondebo ipsi, Cur, et qua de causa? Non enim, ut crederet, id ille dicebat; sed ut quantum opinabatur, de incredulitate ipsum convinceret. Quandoquidem primos homines sic decepit, et demonstravit ipsos non multum Deo credere. Nam contraria iis quæ Deus dixerat ipse pollicitus, inani eos spe inflans, atque in incredulitatem conjiciens, sic etiam ex iis quæ possidebant bonis dejecit. Verum Christus sese monstrat, neque diabolo, neque Judæis eadem quæ diabolus sentientibus obtemperantem, nos ubique docens, etiamsi possimus aliquid operari, nihil tamen temere et sine causa faciendum esse, imo nec si necessitas instet, diabolo esse obtemperandum. Quid agitur execranda ille victus fecit? Postquam suadere non potuerat ut jussum exsequeretur, etiam tanta instante fame, ad aliud procedit dicens: 6. *Si Filius Dei es, mitte te deorsum*. Scriptum est enim: *Quoniam angelis suis mandavit de te, et in manibus tollent te (Psal. 90. 11)*. Cur singulis tentationibus hoc præmittit, *Si Filius Dei es?* Quod jam prius fecerat, id et nunc facit. Sicut enim tunc Deo detrahebat his verbis, *Quæcumque die comederitis, aperientur oculi vestri (Gen. 3. 5)*; his ostendere volens ipsos deceptos ac delusos fuisse, nihilque beneficii accepisse: ita et hic idipsum subindicans ait: Te frustra filium vocavit, ac dono te fecellit: certe si non ita se res habeat, ostendas nobis oportet te talem habere potestatem. Deinde, quoniam ex Scripturis ipsum alloquutus erat, ipse quoque prophetæ testimonium affert.

*Diabolus per patientiam superatur*. — Cur ergo Christus non indignatus, non exasperatus est, sed cum mansuetudine multa rursus ex Scripturis ipsum alloquitur, dicens: 7. *Non tentabis Dominum Deum tuum (Deut. 6. 16)*? Ut nos doceat, non per signa, sed per patientiam superandum diabolus esse, nihilque omnino ad ostentationem esse faciendum. Ejus porro stultitiam vel ab eo quod attulit testimonio perpende. Nam testimonia a Domino allata ambo admodum opportune adhibita sunt; quæ autem ab illo usurpantur, temere et inepte proferuntur, nec ad rem propositam accommodata sunt. Neque enim illud, *Scriptum est, Angelis suis mandavit de te*, suadet sese præcipientem dare: alioquin vero non de Domino hoc dicitur. At tamen hoc ille non refellit, etsi contumeliose diabolus dicto usus fuisset, valdeque contrario sensu. Nemo

<sup>1</sup> Unus, sed illum placide redarguit, dicens.

enim a Filio Dei hoc petit, sed diaboli et dæmonum consilium est se deorsum mittere: Dei vero, jacentes erigere. Nam si potentiam ostendere oporteret, non seipsum mittendo, vel præcipitando, sed alios servando, id fecisset. Seipsum enim in prærupta et præcipitia mittere, ad diaboli phalangem pertinet. Sic igitur ille seductor ubique agere solet. Sed his dictis, Christus non se tamca revelat, sed quasi homo ei interim loquitur. Nam quod dixit, *Non in solo pane vivet homo*, atque illud, *Non tentabis Dominum Deum tuum*, non sese admodum manifestantis erat, sed sese ex cæterorum hominum numero declarantis. Ne miraris porro si Christum alloquens, se circum sarpe vertat. Quemadmodum enim pugiles, cum letalia accipiunt vulnera, sanguinem circumemittentes, et vertigine capti circumferuntur: sic et ille a prima et secunda plaga obtenebratus, quæ in mentem veniunt simpliciter profert, et ad tertium congressum procedit. 8. *Et assumpto eo in montem excelsum, ostendit ei omnia regna*<sup>1</sup>; 9. *et dixit: Hæc omnia tibi dabo si cadens adoraveris me*. 10. *Tunc dicit ei: Vade retro me, satana*. Scriptum est enim: *Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies (Deut. 6. 13)*. Quia enim jam in Patrem ipsum peccaverat, omnia quæ illius erant sua esse dicena, et se deum profiteri studebat, ut creatorem universi, tunc increpavit; neque cum vehementia, sed simpliciter: *Vade retro me, satana*. Quod jussum magis erat, quam increpatio. Simul quippe dixit, *Vade*, et fugavit illum. Neque enim alias ipsi tentationes obtulit.

4. *Quomodo Christus omnem tentationem consummaverit. Contra habendi cupiditatem*. — Et quomodo, inquit, Lucas ait, ipsum omnem tentationem consummavisse (Luc. 4. 13)? Videtur mihi ut capita tentationum diceret, omnes dixisse, quasi aliis hoc numero comprehensis. Nam hæc mala, innumera alia complectuntur, ventri servire, ad vanam gloriam quid agere, furioso pecuniarum amore teneri. Quod cum sciret sceleratus ille, omnibus valentior, insatiabilem habendi cupiditatem, ultimam posuit; id jam ante et a principio parturiens, sed postremum servans, utpote validius cæteris. Hæc quippe ipsius certaminis lex est, ut quæ videntur ad supplantandum aptiora, postrema afferat. Quod etiam circa Jobum fecit. Id circo hic orsus ab iis quæ videbantur infirmiora esse, ad valentius procedit. Quomodo autem hoc malum vincere oportet? Ut Christus docuit, ad Deum confugiendo: ita ut nec fame concidamus, credentes ei qui potest etiam verbo pascere, nec in bonis quæ accepimus, datorem tentemus; sed superna gloria contenti, humanæ nullam habeamus rationem, et ubique quod superfluum est, despiciamus. Nihil enim ita diabolo subditum reddit, ut insatiabilis habendi cupiditas, et avaritia. Idque ex iis quæ nunc eveniunt cernere est. Sunt enim qui dicant: Hæc omnia tibi dabimus, si cadens adoraveris: homines quidem natura, sed instrumenta diaboli effecti. Nam et tunc

<sup>1</sup> Post hæc voces, *omnia regna*, quidam addunt, *mundi et gloriam ejus*.

καὶ πῶς τῆς οἰκείας οὐκ ἐπιλανθάνεται τέχνης. Ἄρ' ὦν γὰρ καὶ τὸν πρῶτον ἐξέβαλεν ἄνθρωπον, καὶ ἐτέροις<sup>37</sup> περιέβαλε κακοίς, ἀπὸ τούτων καὶ ἐνταῦθα πλέκει τὸν δόλον, τῆς κατὰ τὴν γαστέρα ἀκρασίας λέγων. Πολλῶν γοῦν καὶ νῦν ἐστὶν ἀκούσαι ἀνοήτων, λεγόντων τὰ μυρία διὰ τὴν κοιλίαν κακὰ. Ὁ δὲ<sup>38</sup> Χριστὸς δεῖκνυσι, ὅτι τὸν ἐνάρετον οὐδὲ αὐτῆ<sup>37</sup> ἡ τυραννὶς καταναγκάζει τι τῶν μὴ προστηκόντων ποιεῖν, καὶ πεινᾷ, καὶ οὐχ ὑπακούει τῷ ἐπιτάγματι, παιδεύων ἡμᾶς ἐν μηδενὶ πείθεσθαι τῷ διαβόλῳ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐντεῦθεν καὶ τῷ Θεῷ προσέκρουσε, καὶ νόμον παρέδωκε, ἐκ περιουσίας σε διδάσκει, κἂν μὴ παράβασι; ἢ τὸ παρ' αὐτοῦ κελεύομενον, μὴδὲ οὕτω πείθεσθαι. Καὶ τί λέγω παράβασιν; Κἂν γὰρ τι χριστιανὸν λέγωσιν οἱ δαίμονες, φησὶ, μὴδὲ οὕτως πρόσχε<sup>39</sup> αὐτοῖς. Οὕτως γοῦν καὶ τοὺς δαίμονας ἐπιστόμιεν ἐκείνους, κηρύττοντας αὐτὸν Ἰῶν Θεοῦ. Καὶ ὁ Παῦλος δὲ πάλιν αὐτὸ τοῦτο βωδῶσιν ἐπιτίμησε καίτοι τὸ λεγόμενον χρῆσιμον ἦν· ἀλλ' ἐκ περιουσίας ἀτιμάζων αὐτούς, καὶ ἀποτειχίζων τὴν καθ' ἡμῶν ἐπιβουλήν, καὶ σωτήρια δόγματα κηρύττοντας ἤλαυνεν, ἐμπαρτών αὐτῶν τὰ στόματα, καὶ σιγᾶν κελεύων. Καὶ<sup>40</sup> διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐνταῦθα τοῖς λεγομένοις ἐπένευσεν<sup>40</sup>· ἀλλὰ τί φησιν<sup>41</sup>; Οὐκ ἐπ' ἄρτω μόνῳ ζῆσται ἄνθρωπος. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· ὅτι δύναιται ὁ Θεὸς καὶ ῥήματα ἰσχυρὰ τὸν πεινῶντα, ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς φέρων αὐτῷ μαρτυρίαν Γραφῆς, καὶ παιδεύων, κἂν λιμώτουμεν, κἂν ὄσιον πάσχουμεν, μηδέποτε ἀφίστασθαι τοῦ Δεσπότου.

γ. Εἰ δὲ λέγοι τις, ὅτι καὶ μὴν ἐπιδείξασθαι ἐχρῆν, ἐροίμην ἂν αὐτόν· Τίνος ἔνσκεν καὶ διὰ τί; Οὐδὲ γὰρ ἵνα πιστεύσῃ, ταῦτα ἔλεγεν ἐκείνος, ἀλλ' ἵνα, ὡς φησι, εἰς ἀπιστίαν ἐλέγξῃ. Ἐπεὶ καὶ τοὺς πρῶτους οὕτως ἠπάτησε καὶ ἠλεγξεν, οὐ σφόδρα πιστεύοντας τῷ Θεῷ. Ἐναντία γὰρ ὡν εἶπεν ὁ Θεός, ἐκείνος ὑποσχόμενος, καὶ κενάει αὐτοῖς φύσησας ἑλπίαι, καὶ εἰς ἀπιστίαν ἐμβαλὼν, οὕτω καὶ ὡν εἶχον ἀγαθῶν ἐξέβαλεν. Ἄλλ' ὁ Χριστὸς δεῖκνυσιν αὐτὸν, μήτε τούτῳ [171] τότε, μήτε ὑστερον τοῖς τὰ αὐτοῦ φρονούσιν· Ἰουδαίους σημεῖα αἰτούσιν ἐπινεύσας<sup>42</sup>, πανταχοῦ παιδεύων ἡμᾶς, κἂν δυνάμει τι ποιεῖν, μηδὲν πράττειν εἰκὴ καὶ μάτην, μηδὲ ἀνάγκης ἐπιχειρήσας πείθεσθαι τῷ διαβόλῳ. Τί οὖν ὁ μιαρὸς οὗτος; Ἥτηθεὶς καὶ πείσαι<sup>43</sup> μὴ δυνήθεὶς τὸ κελεύομενον ποιῆσαι, καὶ ταῦτα πεινῆς ἐπιχειρήσας τοσαύτης, ἐφ' ἕτερον πρόβεισι, λέγων· *Εἰ Ἰῶς εἰ τοῦ Θεοῦ, βάλε σεαυτὸν κάτω· γέγραπται γάρ· Ὅτι τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σοῦ, καὶ ἐπὶ χειρῶν ἀρουσὶ σε*. Τί δὴ ποτε καθ' ἑκάστην πείραν τοῦτο πρῶτισθαι, *Εἰ Ἰῶς εἰ τοῦ Θεοῦ*; Ὅπερ ἐπὶ τῶν προτέρων<sup>44</sup> ἐποίησε, τοῦτο καὶ νῦν ποιεῖ. Ὅπερ γὰρ τότε διέβαλε τὸν Θεὸν, λέγων, ὅτι· *Ἡ ἂν ἡμέρη σάββατος, διανοχθήσονται ὑμῶν οἱ ὄρθαιμοι*· διὰ τούτων δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι ἠπάτηνται καὶ παρελογίσθησαν, καὶ οὐδὲν εἰσιν εὐρηγετημένοι· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα τὸ αὐτὸ τοῦτο αἰνέτταται λέγων, ὅτι· Εἰκὴ σε ἐκάλεσαν Ἰῶν, καὶ ἠπάτησε τῇ δωρεᾷ· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἔσει, παράσχου ἡμῖν ἀπόδειξιν τοῦ τῆς δυνάμεως εἶναι ἐκείνης. Εἶτα, ἐπειδὴ ἀπὸ Γραφῶν αὐτῷ διελέχθη, καὶ αὐτὸς τοῦ προφήτου παράγει μαρτυρίαν.

Πῶς οὖν ὁ Χριστὸς; Οὐκ ἠγανάκτησεν, οὐ παρωξύνθη, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιεικειᾶς πάλιν ἀπὸ τῶν Γραφῶν αὐτῷ διαλέγεται λέγων· *Οὐκ ἐκπειράσεις Κύριον τὸν Θεόν σου· παιδεύων ἡμᾶς, ὅτι τοῦ διαβόλου οὐ διὰ σημείων, ἀλλὰ δι' ἀνεξικακίας καὶ μακροθυμίας περιγίνεσθαι χρῆ, καὶ μηδὲν πρὸς ἐπίδειξιν ποιεῖν καὶ φιλοτιμίαν ἀπλῶς*. Σκόπει δὲ αὐτοῦ τὸ ἀνόητον καὶ ἀπὸ τῆς μαρτυρίας αὐτῆς, ἧς παρήγαγεν. Αἰ μὲν γὰρ παρὰ τοῦ Κυρίου παρανεχθεῖσαι μαρτυρία· σφόδρα ἀρμοδίως ἀμφότεραι<sup>45</sup>

εἰρηναίαι· οἱ δὲ παρ' ἐκείνου ἀπλῶς καὶ ὡς φυχῆ, καὶ οὐδὲ τοῖς προκειμένοις τὸ προστῶον ἀντεπήγετο. Οὐ γὰρ δὴ τὸ γεγράφαί, Ὅτι τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σοῦ, παραινεὶ ῥιπτεῖν αὐτὸν καὶ κρημνίζεῖν· ἄλλως δὲ οὐδὲ περὶ τοῦ Κυρίου τοῦτο εἰρημένον ἐστίν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν τέως οὐκ ἠλεγξε, καίτοι γε καὶ ὑβριστικῶς αὐτοῦ χρησαμένου τῷ λόγῳ, καὶ σφόδρα ἐναντίως. Οὐδεὶς γὰρ παρὰ Ἰησοῦ τοῦ Θεοῦ ταῦτα αἰτεῖ, ἀλλὰ διαβόλου καὶ δαιμόνων τὸ βιάλλειν αὐτὸν<sup>46</sup> κάτω· τοῦ Θεοῦ δὲ, καὶ τοὺς καίμενους ἀνίστασθαι. Εἰ γὰρ δύναμιν ἐπιδείξασθαι ἔδει, οὐκ αὐτὸν ῥιπτούντα εἰκὴ καὶ κρημνίζοντα, ἀλλ' ἐτέρους σώζοντα. Τὸ δὲ αὐτοῦς ῥιπτεῖν εἰς φάραγγας καὶ κρημνούς, τῆς ἐκείνου φάλαγγός ἐστιν. Οὗτοι γοῦν ὁ<sup>47</sup> παρ' αὐτοῖς πλάνος ποιεῖ πανταχοῦ· Ἄλλ' ὁ Χριστὸς, καὶ τούτων εἰρημένον, οὐδέπω αὐτὸν ἐκκαλύπτει, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος· τέως αὐτῷ διαλέγεται. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Οὐκ ἐπ' ἄρτω μόνῳ ζῆσται ἄνθρωπος*, καὶ τὸ, *Οὐκ ἐκπειράσεις Κύριον τὸν Θεόν σου*, οὐ σφόδρα αὐτὸν ἐκκαλύπτοντος ἦν, ἀλλ' ἕνα τῶν πολλῶν δεῖκνύοντος. Μὴ θαυμάσῃς δὲ, εἰ τῷ Χριστῷ διαλεγόμενος περιτρέπεται πολλῶς. Καθὰ περ [172] γὰρ οἱ πυκνεύοντες, ἐταν καίλας δέξινονται πληγὰς, αἵματι περιρρέομενοι πολλῶ καὶ σκοτούμενοι περιφέρονται· οὕτω δὲ καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῆς προτέρας· καὶ δευτέρας πληγῆς σκοτούμενος, ἀπλῶς τὰ ἐπιόντα φθέγγεται· καὶ πρόβεισι ἐπὶ τὴν<sup>48</sup> τρίτην προσβολήν. *Καὶ ἀναγαγὼν αὐτὸν εἰς ὄρος ὑψηλόν, δεῖκνυσιν αὐτῷ πάσας τὰς βασιλείας, καὶ φησὶ· Πάντα σοὶ ταῦτα δώσω, ἐάν πεσὼν προσκυνήσῃς μοι*. Τότε λέγει αὐτῷ· *Ἰγὰγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ· γέγραπται γάρ· Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις*. Ἐπειδὴ γὰρ λοιπὸν εἰς τὸν Πατέρα ἠμάρτανε, τὰ ἐκείνου πάντα αὐτοῦ λέγων εἶναι, καὶ θεὸν ἐσπούδαγεν αὐτὸν ἀποστῆναι, ὡς δημιουργὸν τοῦ παντός, τότε ἐπιτίμησε, ἀπλῶς τὰ ἐπιόντα μετὰ σφοδρότητος, ἀλλ' ἀπλῶς· *Ἰγὰγε*<sup>49</sup>. *Σατανᾶ*· ὅπερ καὶ πρόσταγμα μᾶλλον ἦν, ἢ ἐπιτίμησις. Ὅμοῦ τε γὰρ εἶπεν αὐτῷ· *Ἰγὰγε*, καὶ δραπετεύσαι αὐτὸν ἐποίησεν· οὕτε<sup>50</sup> γὰρ ἐτέρους πειρασμούς προσήγαγε.

δ. Καὶ πῶς ὁ Λουκᾶς φησιν, ὅτι πάντα συνετέλεσε πειρασμόν; Ἐμοὶ δοκεῖ τὰ κεφάλαια τῶν πειρασμῶν εἶπαι, πάντα εἰρηκέως, ὡς καὶ τῶν ἄλλων ἐν τούτοις περιειλημμένων. Τὰ γὰρ μυρία συνέχοντα κακὰ, ταῦτά ἐστι· τὸ γαστρὶ δουλεύειν, τὸ πρὸς κενόδοξίαν τι ποιεῖν, τὸ μανίᾳ χρημάτων ὑπεύθυνον εἶναι. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ μιαρὸς οὗτος συνιδὼν, τὸ πάντων ἰσχυρότερον ὑπερον τέθεικε, τὴν τοῦ πλείονος ἐπιθυμίαν, ἀνωθεν μὲν καὶ ἐξ ἀρχῆς ὠδίνων ἔλθειν ἐπὶ τοῦτο, ἔσχοντο δὲ τοῦτο τηρῶν, ὡς τῶν ἄλλων δυνατώτερον ἔν. Καὶ γὰρ οὗτος αὐτοῦ τῆς πάλης ὁ νόμος, τὰ δοκούντα<sup>51</sup> μᾶλλον ὑποσκελίζειν, ταῦτα ἔσχατα προσάγειν<sup>52</sup>. Ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰεσοῦ ἐποίησε. Διὸ δὲ καὶ ἐνταῦθα ἀπὸ τῶν δοκούντων εἶναι εὐτελεστέρων καὶ ἀσθενεστέρων ἀρξάμενος, ἐπὶ τὸ ἰσχυρότερον πρόβεισι. Πῶς οὖν τοῦτο περιγενέσθαι<sup>53</sup> δέ; Οὕτως ὡς ὁ Χριστὸς ἐπαίδευσεν, ἐπὶ τὸν Θεὸν καταφεύγοντας, καὶ μήτε ἐν λιμῷ ταπεινωσθαι, πιστεύοντας τῷ δυναμένῳ καὶ διὰ λόγῳ τρέφειν, ἢ ἐν οἷς ἂν λαμβάνωμεν ἀγαθοῖς πειράζειν τὸν θεδικτότα, ἀλλ' ἀρκεῖσθαι τῇ ἀνωθεν δόξῃ, τῆς ἀνθρωπίνης οὐδένα ποιούμενος λόγον, καὶ πανταχοῦ τῆς χρείας τὸ περὶ τὸν ἀτιμάζειν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὑποπίπτειν τῷ διαβόλῳ ποιεῖ, ὡς τὸ τοῦ πλείονος ἐπιείσθαι, καὶ πλεονεξίας ἐρᾶν. Καὶ τοῦτο καὶ ἀπὸ τῶν νῦν γινόμενων<sup>54</sup> ἐστὶν ἰδεῖν. Καὶ γὰρ καὶ νῦν εἰσιν οἱ λέγοντες· Ταῦτά σοι πάντα δώσωμεν, ἐάν πεσὼν προσκυνήσῃς· ἄνθρωποι μὲν βντες τὴν φύσιν, ὄργανα δὲ ἐκείνου γενόμενοι<sup>55</sup>. Ἐπεὶ καὶ τότε οὐδ' αὐτοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ἐτέρων αὐτῷ προσήει. Ὅπερ καὶ

<sup>37</sup> Sic Edd. ἐτέρους μυρίους F. cæteri ἐτέρους μυρίους. Certe ἐτέρους invenerunt Interpp. <sup>38</sup> Ὁ δὲ] Ἄλλ' ὁ Edd. <sup>39</sup> αὐτῷ] Sic A. B. vulgo αὐτῆ. <sup>40</sup> πρόσχεσιν F. <sup>41</sup> καὶ om. A. B. C. <sup>42</sup> ἐπινεύσας A. B. C. <sup>43</sup> ἀλλὰ τί φησιν;] Sic Ge. Arm. ἀλλ' ἡρέμα καὶ ἐλέγγει λέγων A. B. C. <sup>44</sup> ἐπινεύοντα Ed. <sup>45</sup> καὶ πείσαι γὰρ Mor. Ben. Hæc prave distinguuntur in Edd. <sup>46</sup> προτέρων] προπατόρων B. ex corr. rec. in majo-ribus nostris Ge. <sup>47</sup> ἀμφότεραι om. A. B. C. Ge. habet Arm. <sup>48</sup> αὐτοῦς A. B. <sup>49</sup> καὶ ὁ E. παρ' αὐτοῖς om. A. B. C. Ex Verss. nihil definiti potest. <sup>50</sup> τῆν om. A. B. C. <sup>51</sup> Κυρίῳ τῷ Θεῷ F. <sup>52</sup> 4 Mosq. <sup>53</sup> ὑπὸ πνεύματι] aid. ὀπίσω μου A. B. <sup>54</sup> οὕτε] οὐδέ B. F. Mox προσήει A. C. D. <sup>55</sup> δοκούντα] δυνάμενα A. B. <sup>56</sup> ἔσχατα προσάγειν] προσάγει ἔσχατα D. ἔσχατον προσάγει F. <sup>57</sup> περιγίνεσθαι A. B. <sup>58</sup> γινόμενων Ed. <sup>59</sup> γινόμενοι B. F.

ὁ Λουκάς δηλῶν ἔλεγεν, ὅτι Ἔως καιροῦ ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ· δηλῶν ὅτι μετὰ ταῦτα διὰ τῶν οικειῶν ὀργάνων αὐτῷ προσήλθον. Καὶ ἰδοὺ ἄγγελοι προσήλθον, καὶ διηκόνουν αὐτῷ. Ἦνίκα γὰρ τὰ τῆς προσβολῆς ἐγένετο, οὐκ εἶπεν αὐτοὺς φαίνεσθαι, ὥστε μὴ ταύτη σοθῆσαι τὴν ἄγραν· ἐπειδὴ δὲ αὐτὸν ἐν ἅπασιν ἠλεγξε, καὶ δραπετεύσαι παρεσκεύασε<sup>57</sup>, τότε φαίνονται ἐκεῖνοι· ἵνα καὶ [173] σὺ μάθῃς, ὅτι καὶ σὲ μετὰ τὰς κατ' ἐκεῖνον<sup>58</sup> νίκας ἄγγελοι δέξονται, κροτοῦντες καὶ δορυφοροῦντες ἐν ἅπασιν. Οὕτω γοῦν καὶ τὸν Λάζαρον μετὰ τὴν κάμινον τῆς πτωχείας καὶ τοῦ λιμοῦ καὶ τῆς στενωχορίας ἀπάσης, ἄγγελοι λαβόντες ἀπήλθον. Ὅπερ γὰρ ἔφθην εἰπὼν· πολλὰ ὁ Χριστὸς ἐπιδείκνυται νῦν, ὧν καὶ ἡμεῖς ἀπολαύειν μέλλομεν<sup>59</sup>. Ἐπεὶ οὖν ταῦτα πάντα διὰ σὲ γέγονε, ζήλωσον καὶ μιμησαι τὴν νίκην. Κὰν προσέλθῃ σοί τις τῶν τοῦ δαίμονος ἐκείνου θεραπευτῶν, καὶ τὰ ἐκείνου φρονούντων, οὐκ ἐπιζῶν καὶ λέγων· Εἰ θαυμαστὸς εἶ καὶ μέγας, μετάστησον τὸ δρος· μὴ τραχθῆς, μηδὲ θορυβηθῆς· ἀλλὰ<sup>60</sup> μετὰ ἐπιεικείας ἀποκρίναι, καὶ εἰπεῖ ὅπερ<sup>61</sup> τοῦ Δεσπότη σου ἤκουσας λέγοντος· Οὐκ ἐκπειράσεις Κύριον τὸν Θεόν σου. Κὰν ἐκείνος δέξῃ καὶ δυναστεῖαν προβαλλόμενος, καὶ χρημάτων πλήθος ἀπειρον, κελεύει<sup>62</sup> προτκνεῖν, στήθι πάλιν γενναίως. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τοῦ κοινοῦ Δεσπότη πάντων ἡμῶν τούτο πεποιθῆκεν ὁ διάβολος μόνον, ἀλλὰ καὶ καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἐφ' ἐκάστου τῶν ἐκείνου βούλων ταῦτας προσάγει τὰς μηχανὰς· οὐκ ἐν δρεσι μόνον καὶ<sup>63</sup> ἐν ἐρημίαις, οὐδὲ δι' ἑαυτοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐν πόλεσι, καὶ ἐν ἀγοραῖς, καὶ ἐν δικαστηρίοις, καὶ διὰ τῶν συγγενῶν ἡμῶν ἀνθρώπων. Τί οὖν δεῖ ποιεῖν; Ἀπιστεῖν αὐτῷ καθόλου, καὶ τὰς ἀκόας ἀποφράττειν, καὶ κολακεύοντα μισεῖν, καὶ ὅταν μείζονα ἐπαγγέλληται, τότε μειζόνως ἀποστρέφασθαι. Ἐπεὶ καὶ τὴν Εὐαν, ὅτε μάλιστα ἐπήρε ταῖς<sup>64</sup> ἐλπίσι, τότε κατέβαλε, καὶ τὰ μέγιστα εἰργάσατο κακὰ. Καὶ γὰρ ἐχθρὸς ἐστὶν ἀσπονδός, καὶ πόλεμον ἀκήρυκτον ἀνεδέξατο<sup>65</sup> πρὸς ἡμᾶς. Καὶ οὐχ οὕτως ἡμεῖς σπουδάζομεν ὑπὲρ τῆς ἐαυτῶν σωτηρίας, ὡς ἐκεῖνος· ὑπὲρ τῆς ἀπωλείας τῆς ἡμετέρας. Ἀποστραφώμεν τοῖνον αὐτὸν, μὴ φθῆμασι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔργοις· μὴ<sup>66</sup> διανοίᾳ, ἀλλὰ καὶ πράξεσι· καὶ μηδὲν ποιῶμεν τῶν ἐκείνου δοκούντων· οὕτω γὰρ πάντα ποιήσομεν τὰ τῷ Θεῷ δοκούντα. Καὶ γὰρ καὶ ἐπαγγέλλεται πολλά, οὐχ ἵνα δῶ. ἀλλ' ἵνα λάβῃ. Ἐπαγγέλλεται ἐξ ἀρπαγῆς, ἵνα ἀφῆλθαι βασιλείαν καὶ δικαιοσύνην· καὶ τίθησιν ὡσπερ τινὰς παγίδας καὶ θήρατρα θησαυροὺς ἐν τῇ γῆ, ἵνα καὶ τούτων καὶ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀποστρέψῃ θησαυρῶν· καὶ βούλεται ἐνταῦθα πλουτεῖν, ἵνα μὴ πλουτήσωμεν ἐκεῖ. Κὰν μὴ δυναθῇ διὰ πλοῦτου τῆς ἐκεῖ λήξεως ἡμᾶς<sup>67</sup> ἐκβαλεῖν, ἐτέραν ἔρχεται τὴν διὰ τῆς πενίας ὁδόν· ὡσπερ ἐπὶ τοῦ Ἰωβ πεποιθῆκεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν, ὅτι οὐδὲν αὐτὸν ὁ πλοῦτος ἠδίκησε, διὰ τῆς πενίας πλέκει τὰ δίκτυα, ἐκεῖθεν αὐτοῦ περιέσεσθαι προσδοκῶν· οὐ τί γένοιτ' ἂν ἀνοητότερον; Ὁ γὰρ πλοῦτον δυναθῶς ἐνεγκεῖν σωφρόνως, πολλῶν μᾶλλον πενίαν οἴσει γενναίως· καὶ ὁ παρόντων οὐ ἐπιθυμῶν χρημάτων, οὐδὲ ἀπόντα<sup>68</sup> ζητήσει· ὡσπερ οὖν οὐδὲ ὁ μακάριος τότε ἐκεῖνος, ἀλλ' ἀπὸ τῆς πενίας λαμπρότερος ἐγένετο πάλιν. Τὰ μὲν γὰρ χρήματα ἰσχυρὸν ἀφελέσθαι ὁ

πονηρὸς δαίμων ἐκεῖνος· τὴν δὲ ἀγάπην τὴν πρὸς τὸν Θεὸν οὐ [174] μόνον ἀφελεῖν οὐκ ἠδυνήθη, ἀλλὰ καὶ δυνατώτερον<sup>69</sup> ἐποίησε, καὶ πάντων αὐτὸν γυναικῶτας, πλείους ἐποίησε κομῶν ἀγαθοῖς· διὸ καὶ ἐν ἀμνηχανίᾳ ἦν. Ὅσῳ γὰρ πλείους ἐπήγαγε<sup>70</sup> πληγὰς, τοσοῦτον τότε δυνατώτερον ἔωρα γινόμενον. Διὸ δὴ πάντα ἐπελθῶν καὶ διακωδωνίσας, ἐπειδὴ πλέον οὐδὲν ἤνοιον, ἐπὶ τὸ παλαιὸν ὄπλον ἔδραμε, τὴν γυναῖκα, καὶ προσωπεῖον ὑποδύεται κηδεμονίας, καὶ τὰς συμφορὰς· ἐκτραγωδεῖ τὰς ἐκείνου σφόδρα ἔλεινως, καὶ προσποιεῖται ὑπὲρ ἀπαλλαγῆς τῶν ἐκείνου κακῶν τὴν ἀλεθρίαν ἐκείνην εἰσαγαῖν<sup>71</sup> συμβουλὴν. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως ἐκράτησε· καὶ γὰρ συνειδὼν αὐτοῦ τὸ δέλεαρ ὁ θαυμαστὸς ἐκεῖνος ἀνῆρ, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς συνέσεως ἤ ἐξ ἐκείνου φβεγγομένην γυναῖκα ἐπιστόμισε.

ε'. Ὁ δὴ καὶ ἡμᾶς χρὴ ποιεῖν· κὰν ἀδελφὸν, κὼ φίλον γνήσιον, κὰν γυναῖκα, κὰν ὄντιναοῦν τῶ ἀναγκασιότατων ἡμῶν ὑποδύς, φθέγγηται τι τῶν ὑποσηκόντων, μὴ ἀπὸ τοῦ προσώπου τοῦ ταῦτα λέγοντος δέχεσθαι τὴν συμβουλὴν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς συμβουλῆς τῆς ἀλεθρίας τὸν ταῦτα λέγοντα ἀποστρέφασθαι. Καὶ γὰρ καὶ νῦν πολλὰ τοιαῦτα ποιεῖ, καὶ συμπαιδείας προβάλλεται προσωπεῖον· καὶ δοκεῖ μὲν εἶναι εὖνους, τὰ δὲ ὀλέθρια καὶ δηλητηρίων χαλεπώτερα ἐνίησι ῥήματα. Τὸ μὲν γὰρ ἐπὶ βλάβῃ κολακεύειν, ἐκείνου· τὸ δὲ ἐπὶ τῷ συμφέροντι παιδεύειν, Θεοῦ. Μὴ δὴ παραλογίζώμεθα, μηδὲ ἐκ παντὸς τρόπου τὸν ἀνετον ἐπιζητούμεν βίον. Ὅν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει, φησὶν. Ὅσπερ ὅταν εὐμερῆς ἀπολαύωμεν ἐν πονηρίᾳ ζῶντες, τότε μάλιστα ἀλγόμεν. Αἰεὶ μὲν γὰρ ἀμαρτάνοντας δεδοικέναι χρῆ· μάλιστα δὲ, ὅταν μὴδὲν πάσχιμεν δεῖνόν. Ὅταν μὲν γὰρ κατὰ μέρος ἀπαιτῇ τὰς τιμωρίας ὁ Θεὸς, κοῦφην ἡμῶν ποιεῖ<sup>72</sup> τὴν ὑπὲρ τούτων ἔκτισιν· ὅταν δὲ ἐφ' ἐκάστῳ τῶν πλημμελουμένων μακροθυμῇ, εἰς μεγάλην ἡμᾶς τοῖς τοιοῦτοις ἐπιμένοντα; ταμιεύεται δίκην. Εἰ γὰρ τοῖς κατορθούσιν<sup>73</sup> ἀγαθαῖον ἢ θλίψις, πολλῶν μᾶλλον τοῖς ἀμαρτάνουσιν. Ὅρα γοῦν πόσης μακροθυμίας ἀπολαύσας ὁ Φαραὼ, ἐσχάτην ὑπὲρ πάντων<sup>74</sup> ὑστερὸν ἔδωκε δίκην· πόσα ὁ Ναβουχοδονόσορ πλημμελήσας, πρὸς τῷ τέλει τὸ πᾶν ἐξέτισε· καὶ ὁ πλοῦσιος, ἐπεὶ μηδὲν ἔπαθεν ἐνταῦθα δεῖνόν, δι' αὐτὸ τοῦτο μάλιστα γέγονεν ἀθλιος, ὅτι τρυφήσας ἐν τῷ παρόντι βίῳ, ἀπήλθεν ἐκεῖ πάντων τούτων δώσων δίκην, ἐνθα οὐδὲ παραμυθίαν ἦν εὑρεῖν τοῦ κακοῦ. Ἄλλ' ὅμως εἰσὶ τινες οὕτω ψυχροὶ καὶ ἀνοητοί, ὡς τὰ ἐνταῦθα ἐπιζητεῖν αἰεὶ μόνον, καὶ τὰ καταγέλαστα ἐκεῖνα λέγειν ῥήματα· Ἀπολαύσω τῶν παρόντων τῶς πάντων, καὶ τότε σκέψομαι περὶ τῶν ἀδήλων· χαρίσομαι τῇ γαστρὶ, δουλεύσω ταῖς ἡδοναῖς, παραχρῆσομαι τῷ<sup>75</sup> παρόντι βίῳ· δίδου μοι τὴν σήμερον, καὶ λάμβανε τὴν αὔριον. Ὁ ὑπερβολὴ ἀνοίας! Καὶ τί τράγῳν καὶ<sup>76</sup> χοίρων οἱ ταῦτα λέγοντες διαφρονοῦσιν; Εἰ γὰρ [175] τοὺς ἐπὶ τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον χρεμετίζοντας οὐκ ἀφήσιν ὁ προφήτης ἀνθρώπους νομίζεσθαι, τίς ἡμῶν ἐγκαλέσει τοὺς τράγους καὶ χοίρους καὶ θῶν ἀνοητοτέρους εἶναι νομίζουσιν<sup>77</sup>, οἱ τὰ τῶν ὀρωμένων φανερώτερα ταῦτα ἀδηλα εἶναι νομίζουσιν; Εἰ γὰρ μηδενὶ τῶν ἄλλων πιστεύεις, παράστηθι δαίμοσι μαστιζομένοις, τοῖς ἐπὶ τῇ<sup>78</sup> βλάβῃ τῇ ἡμετέρᾳ ἅπαντα καὶ λέγειν καὶ πράττειν μεμελετηκόσιν. Οὐ

<sup>57</sup> παρεσκεύασε Edd. p. p. καὶ σύ om. A. Euth. <sup>58</sup> ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι οὐ δεῖ προσωπεῖον ἀποβλέπειν ἐν ταῖς συμβουλαῖς, ἀλλὰ τοὺς λόγους τὸν πρὸς ἡμᾶς λαλοῦντων δοκιμάζειν· καὶ περὶ ἀναστάσεως, καὶ βασιλείας, καὶ κολάσεως. A. <sup>59</sup> ἀλλὰ] add. καὶ D. E. <sup>60</sup> ὅπερ] ὁ F. ὡσπερ Edd. <sup>61</sup> κελεύει B. D. F. κελεύσῃ E. <sup>62</sup> καὶ] οὐδέ F. ἀλλὰ καὶ C. Deinde verbis οὐδέ (καὶ οὐδέ C.) δι' ἑαυτοῦ hanc sedem assignant C. F. Mor. Ge. Arm. In caeteris codd. locus sic legitur: οὐκ ἐν δρεσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ἐρημίαις, καὶ ἐν πόλεσι, καὶ ἐν ἀγοραῖς, καὶ ἐν δικαστηρίοις, καὶ διὰ τῶν συγγενῶν ἡμῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν σ. ἡ. ἀ. Paviu aliter Sav. Ben. οὐκ ἐν δρεσι μόνον καὶ ἐν ἐρημίαις, ἀλλὰ καὶ ἐν πόλεσι κ. τ. ε. <sup>63</sup> ταῖς] ἐν ταῖς A. B. <sup>64</sup> ἐδέξατο F. <sup>65</sup> ἀλλὰ καὶ ἔργοις· μὴ] καὶ (omissis caeteris) A. B. <sup>66</sup> ἡμᾶς om. A. <sup>67</sup> ἀπόντων F. ζητήσιν Edd. <sup>68</sup> δυνατωτάτην E. σφοδρότερον A. B. C. <sup>69</sup> ἐπήγαγε A. B. C. <sup>70</sup> εἰσάγειν E. <sup>71</sup> εἰσάγειν Edd. <sup>72</sup> ποιεῖται Edd. <sup>73</sup> κατορθώσιν Edd. <sup>74</sup> πάντων] τούτων D. F. ὑστερον om. A. <sup>75</sup> τῷ] καὶ τῷ Edd. <sup>76</sup> καὶ] ἢ A. B. F. <sup>77</sup> εἶναι νομίζοντας D. F. p. p. φανώτερα E. <sup>78</sup> τῇ om. F. καὶ ante λέγειν om. A. B.

non per se solum, sed per alia quædam ipsum aggressus est : quod declarans Lucas dicebat : *Ad tempus discessit ab illo (Luc. 4. 13)* ; declarans ipsum postea cum propriis sibi instrumentis accessisse. 11. *Et ecce angeli accesserunt, et ministrabant ei.* Cum enim conflictus erat, non sivit illos apparere, ne mox capiendum perterrefaceret : postquam autem illum per cuncta confutavit, et fugavit, tunc apparent illi : ut discas te quoque, postquam ad exemplum ejus viceris<sup>1</sup>, ab angelis excipiendum esse plaudentibus, ac per omnia stipantibus. Sic enim et Lazarum post fornacem paupertatis, famis et angustiarum, angeli excipientes abierunt. Siquidem, ut jam dixi, multa Christus nunc ostendit, quibus nos fruemur. Quia igitur hæc omnia propter te facta sunt, hanc imitare, et æmulare victoriam. Et si quis ex illius dæmonis ministris te adeat, qui talia sapiat, exprobrans tibi ac dicens : Mirabilis magnusque es, montem transfer : ne turberis, ne movearis ; sed cum mansuetudine responde, ut Dominum audisti dicentem : *Non tentabis Dominum Deum tuum.* Siu ille gloriam potentiamque offerens atque immensam vim divitiarum, adorare te jubeat, sta fortiter. Non enim contra communem Dominum nostrum omnium tantum hoc fecit diabolus ; sed etiam quotidie in singulos ejus servos has admovet machinas ; non tantum in montibus, in desertis, sed etiam in urbibus, in foris, in tribunalibus ; neque per se solum sed et per homines cognatos nostros. Quid igitur faciendum ? Non credendum ei , auresque sunt obstruendæ, adulatorque odio habendus : et cum majora promittit, tum magis aversari eum oportet. Siquidem et Evam cum spe majore extulit, tunc dejecit, maximaque ipsi intulit mala. Hostis quippe est inexorabilis, bellumque contra nos suscepit implacabile. Nec ita nos salutis nostræ studemus, ut ille nostræ pernicii. Aversetur itaque illum, non verbis tantum, sed etiam operibus ; non mente solum, sed actibus, nihilque quod ipsi placitum sit faciamus : sic omnia quæ Deo placita sunt faciemus. Nam multa ille pollicetur, non ut det, sed ut accipiat. Ex rapina pollicetur, ut auferat regnum et justitiam ; thesauros in terra ceu lapideos tendens atque casses, ut et his et cælestibus privet thesauris : vult nos hic ditescere, ne illic ditescamus. Siu non possit nos per divitias ab illa sorte ejicere, alteram, per paupertatem nempe, viam inquit : quod in Job fecit. Cum viderit enim nihil ei nocuisse divitias, per paupertatem retia neclit, hac via sperans se victoriam reportaturum esse : quo quid stultius esse possit ? Qui enim divitias temperanter ferre potuit, multo magis paupertatem fortiter feret : et qui præsentem divitias non concupivit, absentes non quæret, quemadmodum neque beatus ille ; sed ex paupertate rursus splendidior effectus est. Nam divitias quidem auferre potuit malignus ille dæmon ; caritatem vero erga Deum non modo auferre non potuit, sed etiam ferventior reddidit, ipsumque nudatum omnibus, pluribus curavit splendere bo-

<sup>1</sup> Legerat in Græco *κατ' ἐξέλιπον*. Montefalconius Latineque reddiderat, *postquam illos viceris*. Videas quæ in hunc locum notavit Fridericus Field.

nis ; ideoque quid consilii caperet nesciebat. Quo plures enim infligebat plagas, eo valentior cernebat. Ideoque omnibus tentatis et adhibitis, quia nihil magis proficiebat, ad vetus illud telum currit, uxorem nempe, et assumpta providentiæ larva, calamitates ejus miserabiliter et tragice describit, et simulat se perniciosum illud dare consilium, ut ille a malis prorsus liberetur. Sed neque ita prævaluit : vir enim ille admirandus ejus escam animadvertit, ac cum multa prudentia uxori, ejus suasu loquenti, os obstruxit.

5. Id quod etiam nos facere convenit ; etiamsi fratris, etiamsi amici, etsi uxoris vel alterius cujusque personam induens, non congruentia loquatur, non ex persona loquentis consilium excipere, sed ratione perniciosi consilii hæc dicentem aversari debemus. Siquidem nunc etiam similia multa facit, et commiserationis larvam assumit ; ac dum benevolus videtur, perniciosus et quovis veneno deteriora fundit verba. Nam ad nocuum adulari, diaboli ; ad bonum præstandum corripere, Dei est. Ne itaque decipiamur, neque per omnem modum tranquillam sectemur vitam. *Quem enim diligit Deus, castigat (Prov. 3. 12)*, inquit. Cum itaque improbe viventes rebus prosperis fruimur, tunc maxime doleamus : peccantes enim semper timere oportet : tum vero maxime cum triste nihil patimur. Quando enim per partes Deus pœnas exigit, leviolem parat vindictam ; quando autem scelera singula fert patienter, in magnam nos in iis perseverantes reservat ultionem. Nam si probis necessaria est afflictio, multo magis peccantibus. Vide namque quantam Dei patientiam expertus Pharaos, extremum denique pro omnibus luit supplicium ; quot criminum reus Nabuchodonosor, omnium tandem pœnas luit ; dives item quia nihil hic ærumnarum passus erat, ideo maxime miser fuit ; quia in hac vita delicias, illic abiit omnium pœnas daturus, ubi nullam in malis consolationem reperire erat. Attamen quidam sunt ita frigidi et stulti, ut præsentia tantum semper quærant, et hæc ridicula verba proferant : Interim præsentibus fruar omnibus ; tunc de incertis prospiciam ; venturi indulgebo, voluptatibus serviam, abutar præsentem vitam. Da mihi hodiernum diem, et accipe crastinum. O ingentem stultitiam ! In quo ab hircis et porcis differunt qui talia loquuntur ? Nam si eos, qui ad uxorem proximi sui hiniunt, non sinit propheta homines reputari (*Jer. 5. 8*), quis nos culpabit si hos hircos, porcos et asinis insipientiores esse existimemus, qui clariora iis, quæ oculis videntur, incerta esse putant ? Si enim nulli alii credis, dæmonibus saltem adsta dum verberantur ; iis scilicet qui in perniciem nostram nihil non dicunt et agunt. Neque enim hæc negaturus es, ipsos nempe nihil non agere ut desidiâ nostram augeant, gehennæ metum auferant, efficiantque ut futuro judicio fidem negemus. Attamen qui hæc cupiunt, clamantes et ululantes sæpe, tormenta illic adhibita prædicant (a). Unde igitur hæc dicunt, et contra quam volunt lo-

(a) Quæ hic de dæmoniis dicuntur, observatu digna sunt.

ὁ Λουκάς δηλῶν ἔλεγεν, ὅτι Ἔως καιροῦ ἀπέστη ἄρ' αὐτοῦ· δηλῶν ἔτι μετὰ ταῦτα διὰ τῶν οἰκείων ὀργάνων αὐτῷ προσήει. Καὶ Ἰδοὺ ἄγγελοι προσήλθον, καὶ διηκόνουν αὐτῷ. Ἦνίκα γὰρ τὰ τῆς προσβολῆς ἐγένετο, οὐκ εἶπεν αὐτοὺς φαίνεσθαι, ὥστε μὴ ταύτη σοφῆσαι τὴν ἄγρην· ἐπειδὴ δὲ αὐτὸν ἐν ἄπασιν ἠλεγξε, καὶ δραπετεῦσαι παρεσκεύασε<sup>87</sup>, τότε φαίνονται ἐκεῖνοι· ἵνα καὶ [173] σὺ μάθη, ὅτι καὶ σὲ μετὰ τὰς κατ' ἐκεῖνον<sup>88</sup> νίκας ἄγγελοι δέξονται, κροτούντες καὶ δορυφοροῦντες ἐν ἄπασιν. Οὕτω γοῦν καὶ τὸν Λάζαρον μετὰ τὴν κάμινον τῆς πτωχείας καὶ τοῦ λιμοῦ καὶ τῆς στενωχωρίας ἀπάσης, ἄγγελοι λαβόντες ἀπήλθον. Ὅπερ γὰρ ἐφθην καὶ λέγων ὁ Χριστὸς ἐπιδείκνυται νῦν, ὧν καὶ ἡμεῖς ἀπολαύειν μέλλομεν<sup>89</sup>. Ἐπεὶ οὖν ταῦτα πάντα διὰ σὲ γέγονε, ζήλωσον καὶ μιμησαι τὴν νίκην. Κἂν προσέλθῃ σοί τις τῶν τοῦ δαίμονος ἐκείνου θεραπευτῶν, καὶ τὰ ἐκείνου φρονούωνται, ὀνειδίζων καὶ λέγων· Εἰ θαυμαστὸς εἶ καὶ μέγας, μετάστησον τὸ δρος· μὴ τραχθῆς, μηδὲ θορυβηθῆς· ἀλλὰ<sup>90</sup> μετὰ ἐπιεικειᾶς ἀποκρίναι, καὶ εἰπεῖ ὅπερ<sup>91</sup> τοῦ Δεσπότη σου ἤκουσας λέγοντος· Οὐκ ἐκπειράσεις Κύριον τὸν Θεόν σου. Κἂν ἐκείνος δόξαν καὶ δυνατεῖαν προβαλλόμενος, καὶ χρημάτων πλήθος ἄπειρον, κελεύη<sup>92</sup> προτρυφεῖν, στήθι· πάλιν γενναίως. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τοῦ κοινοῦ Δεσπότη πάντων ἡμῶν τοῦτο πεποίηκεν ὁ διάβολος μόνον, ἀλλὰ καὶ κατ' ἐκάστην ἡμέραν ἐφ' ἐκάστου τῶν ἐκείνου βούλων ταῦτας προσάγει τὰς μηχανάς· οὐκ ἐν βρεσι μόνον καὶ<sup>93</sup> ἐν ἐρημίαις, οὐδὲ δι' ἑαυτοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐν πόλεσι, καὶ ἐν ἀγοραῖς, καὶ ἐν δικαστηρίοις, καὶ διὰ τῶν συγγενῶν ἡμῶν ἀνθρώπων. Τί οὖν δεῖ ποιεῖν; Ἀπιστεῖν αὐτῷ καθόλου, καὶ τὰς ἀκοὰς ἀποφράττειν, καὶ κολακεύοντα μισεῖν, καὶ ὅταν μείζονα ἐπαγγέλλεται, τότε μειζρόνως ἀποστρέφεται. Ἐπεὶ καὶ τὴν Εὐαν, ὅτε μάλιστα ἐπῆρε ταῖς<sup>94</sup> ἐλπίσι, τότε κατέβαλε, καὶ τὰ μέγιστα εἰργάσατο κακά. Καὶ γὰρ ἐχθρὸς ἐστὶν ἄσπονδος, καὶ πόλεμον ἀκίρηντων ἀνεδέξατο<sup>95</sup> πρὸς ἡμᾶς. Καὶ οὐχ οὕτως ἡμεῖς σπουδάζομεν ὑπὲρ τῆς ἐαυτῶν σωτηρίας, ὡς ἐκεῖνος· ὑπὲρ τῆς ἀπωλείας τῆς ἡμετέρας. Ἀποστραφῶμεν τοῖνον αὐτὸν, μὴ φήμασι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔργοις· μὴ<sup>96</sup> διανοίᾳ, ἀλλὰ καὶ πράξεσι· καὶ μηδὲν ποιῶμεν τῶν ἐκείνου δοκούντων· οὕτω γὰρ πάντα ποιήσομεν τὰ τῷ Θεῷ δοκούντα. Καὶ γὰρ καὶ ἐπαγγέλλεται πολλά, οὐχ ἵνα δῶ, ἀλλ' ἵνα λάβῃ. Ἐπαγγέλλεται ἐξ ἀπαγῆς, ἵνα ἀφέλῃται βασιλείαν καὶ δικαιοσύνην· καὶ τῆσιν ὡσπερ τινὰς παγίδας καὶ θηρατρα θησαυρῶν ἐν τῇ γῆ, ἵνα καὶ τούτων καὶ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀποστερήσῃ θησαυρῶν· καὶ βούλεται· ἐνταῦθα πλουτεῖν, ἵνα μὴ πλουτήσωμεν ἐκεῖ. Κἂν μὴ δυναθῇ διὰ πλοῦτου τῆς ἐκεῖ λήξεως ἡμᾶς<sup>97</sup> ἐκβαλεῖν, ἐτέραν ἔρχεται τὴν διὰ τῆς πενίας ὁδόν· ὑπὲρ ἐπὶ τοῦ ἰώδ πεποιήκην. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν, ὅτι οὐδὲν αὐτὸν ὀλοῦτος ἠδίκησε, διὰ τῆς πενίας πλέκει τὰ δίκτυα, ἐκείθεν αὐτοῦ περιέσεσθαι προσδοκῶν· οὐ τί γένοιτ' ἂν ἀνοητότερον; Ὁ γὰρ πλοῦτον δυναθῆς ἐνεγκεῖν σωφρόνως, πολλῶν ἄλλων πενίαν ὀσει γενναίως· καὶ ὁ παρόντων οὐκ ἐπιθυμῶν χρημάτων, οὐδὲ ἀπόντα<sup>98</sup> ζητήσει· ὡσπερ οὖν οὐδὲ ὁ μακάριος τότε ἐκεῖνος, ἀλλ' ἀπὸ τῆς πενίας λαμπρότερος ἐγένετο πάλιν. Τὰ μὲν γὰρ χρήματα ἴσχυον ἀφέλεσθαι ὁ

πονηρὸς δαίμων ἐκεῖνος· τὴν δὲ ἀγάπην τὴν πρὸς τὸν Θεὸν οὐ [174] μόνον ἀφελὲν οὐκ ἠδυνήθη, ἀλλὰ καὶ δυνατωτέραν<sup>99</sup> ἐποίησε, καὶ πάντων αὐτὸν γυνώσκων, πλείοσιν ἐποίησε κομᾶν ἀγαθοῖς· διὸ καὶ ἐν ἀμνησίᾳ ἦν. Ὅσῳ γὰρ πλείους ἐπήγαγε<sup>100</sup> πληγὰς, τοσοῦτον τότε δυνατωτέρον ἔωρα γινόμενον. Διὸ δὴ πάντα ἐπελθῶν καὶ διακωδωνίσας, ἐπειδὴ πλέον οὐδὲν ἤνυσεν, ἐπὶ τὸ παλαιὸν ὄπλον ἔδραμε, τὴν μάθηκα, καὶ προσωπεῖον ὑποδέεται κτηδεμονίας, καὶ τὰς συμφορὰς ἐκτραγωδεῖ τὰς ἐκείνου σφόδρα ἐλεεινῶς, καὶ προσποιεῖται ὑπὲρ ἀπαλλαγῆς τῶν ἐκείνου κακῶν τὴν ἀεθρίαν ἐκείνην εἰσάγειν<sup>101</sup> συμβουλήν. Ἄλλ' οὐδέ οὐκ ἐκράτησε· καὶ γὰρ συνειδὼν αὐτοῦ τὸ δέλεαρ ὁ θαυμαστὸς ἐκεῖνος ἀνὴρ, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς συνέσεως ἐξ ἐκείνου φβεγγομένην γυναῖκα ἐπεστόμισεν.

ε'. Ὁ δὲ καὶ ἡμᾶς χρὴ ποιεῖν· κἂν ἀδελφόν, εἰ φίλον γνήσιον, κἂν γυναῖκα, κἂν ὄντινασού τῷ ἀναγκαϊοτάτων ἡμῶν ὑποδύς, φθέγγηται τι τῶν προσηκόντων, μὴ ἀπὸ τοῦ προσώπου τοῦ ταῦτα λέγοντος δέχεσθαι τὴν συμβουλήν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς συμβουλῆς τῆς ὀλεθρίας τὸν ταῦτα λέγοντα ἀποστρέφεται. Καὶ γὰρ καὶ νῦν πολλὰ τοιαῦτα ποιεῖ, καὶ συμπαθείας προβάλλεται προσωπεῖον· καὶ δοκεῖ μὴ εἶναι εὐνοῦς, τὰ δὲ ὀλέθρια καὶ δηλητηριῶν χαλεπώτερα ἐνέησι βήματα. Τὸ μὲν γὰρ ἐπὶ βιάσῃ κολακεύειν, ἐκείνου· τὸ δὲ ἐπὶ τῷ συμφέροντι καιδεύειν, Θεοῦ. Μὴ δὴ παραλογίζώμεθα, μηδὲ ἐκ παντὸς τρόπου τὸν ἀνετον ἐπιζητούμεν βίον. Ὅν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει, φησὶν. Ὅστε ὅταν εὐμερῆς ἀπολαύωμεν ἐν πονηρίᾳ ζῶντες, τότε μάλιστα ἀγόμεν. Ἄει μὲν γὰρ ἀμαρτάνοντας δεδοικέναι χρῆ· μάλιστα δὲ, ὅταν μὴδὲν πάσχοιμεν δεῖνον. Ὅταν μὲν γὰρ τὰς μέρας ἀπαιτῇ τὰς τιμωρίας ὁ Θεός, κούνην ἡμῖν ποιεῖ<sup>102</sup> τὴν ὑπὲρ τούτων ἔκτισιν· ὅταν δὲ ἐφ' ἐκἄστου τῶν πλημμελουμένων μακροθυμῇ, εἰς μεγάλην ἡμῶν τοῖς τοιοῦτοις ἐπιμένοντα; ταμειεύεται δίκην. Εἰ γὰρ τοῖς κατορθούσιν<sup>103</sup> ἀναγκάσει ἢ θλίψει, πολλῶν μᾶλλον τοῖς ἀμαρτάνουσιν. Ὅρα γοῦν πόσης μακροθυμίας ἀπολαύσας ὁ Φαραὼ, ἐσχάτην ὑπὲρ πάντων<sup>104</sup> ὑστερὸν ἔδωκε δίκην· πόσα ὁ Ναβουχοδονόσορ πλημμελήσας, πρὸς τῷ τέλει τὸ πᾶν ἐξέτισε· καὶ ὁ πλοῦσιος, ἐπὶ μηδὲν ἔπαθεν ἐνταῦθα δεῖνον, δι' αὐτὸ τοῦτο μάλιστα γέγονεν ἀθλιος, ὅτι τρυφήσας ἐν τῷ παρόντι βίῳ, ἀπήλθεν ἐκεῖ πάντων τούτων δώσων δίκην, ἐνθα οὐδὲ παραμυθίαν ἦν εὐρεῖν τοῦ κακοῦ. Ἄλλ' ὅμως εἰσὶ τινες οὕτω ψυχροὶ καὶ ἀνοήτοι, ὡς τὰ ἐνταῦθα ἐπιζητεῖν ἀεὶ μόνον, καὶ τὰ καταγέλαστα ἐκείνα λέγειν βήματα· Ἀπολαύσω τῶν παρόντων τέως πάντων, καὶ τότε σκέψομαι περὶ τῶν ἀδήλων· χαρίζομαι τῇ γαστρὶ, δουλεύσω ταῖς ἡδοναῖς, παραχρήσομαι τῷ<sup>105</sup> παρόντι βίῳ· δίδου μοι τὴν σήμερον, καὶ λάμβανε τὴν αὔριον. Ὁ ὑπερβολὴ ἀνοίας! Καὶ τί τράγῳν καὶ<sup>106</sup> χοίρων οἱ ταῦτα λέγοντες διαφέρουσιν; Εἰ γὰρ [175] τοὺς ἐπὶ τὴν γυναῖκα τοῦ πλείστον χρεμετίζοντας οὐκ ἀφῆσιν ὁ προφήτης ἀνθρώπους νομίζεσθαι, τίς ἡμῖν ἐγκαλέσει τούτους τράγους καὶ χοίρους καὶ ὄντων ἀνοητοτέρους εἶναι νομίζουσιν<sup>107</sup>, οἱ τὰ τῶν ὀρωμένων φανερώτερα ταῦτα ἀδηλα εἶναι νομίζουσιν; Εἰ γὰρ μηδενὶ τῶν ἄλλων πιστεύεις, παράστηθι δαίμοσι μαστιζομένους, τοῖς ἐπὶ τῇ<sup>108</sup> βλάβῃ τῇ ἡμετέρᾳ ἅπαντα καὶ λέγειν καὶ πράττειν μεμελετηκόσιν. Ὁ

<sup>87</sup> παρεσκεύασε Edd. p. p. καὶ σύ om. A. Euth.

<sup>88</sup> ἑκείνων A. E. ἐκείνου B. Ep. Ge. vid. adnot. <sup>89</sup> ἩΘΙΚΟΝ. Ὅτι οὐ δεῖ προσώποις ἀποβλέπειν ἐν ταῖς συμβουλαῖς, ἀλλὰ τοὺς λόγους τῶν πρὸς ἡμᾶς λαλοῦντων δοκιμάζειν· καὶ περὶ ἀναστάσεως, καὶ βασιλείας, καὶ κολάσεως. A. <sup>90</sup> ἀλλά] add. καὶ D. E. <sup>91</sup> ὅπερ] ὁ F. ὡσπερ Edd. <sup>92</sup> κελεύει B. D. F. κελεύσῃ E. <sup>93</sup> καὶ] οὐδέ F. ἀλλά καὶ C. Deinde verbis οὐδέ (καὶ οὐδέ C.) δι' ἑαυτοῦ hanc sedem assignant C. F. Mor. Ge. Arin. In cæteris codd. locus sic legitur: οὐκ ἐν βρεσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ἐρημίαις, καὶ ἐν πόλεσι, καὶ ἐν ἀγοραῖς, καὶ ἐν δικαστηρίοις, καὶ οὐδὲ δι' ἑαυτοῦ, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν σ. ἡ. ἀ. Præui aliter Sav. Ben. οὐκ ἐν βρεσι μόνον καὶ ἐν ἐρημίαις, ἀλλὰ καὶ ἐν πόλεσι κ. τ. ε. <sup>94</sup> ταῖς] ἐν ταῖς A. B. <sup>95</sup> ἐδέξατο F. <sup>96</sup> ἀλλὰ καὶ ἔργοις· μὴ] καὶ (omissis cæteris) A. B. <sup>97</sup> ἡμᾶς om. A. <sup>98</sup> ἀπόντων F. ζητήσιν Edd. <sup>99</sup> δυνατωτέραν A. B. C. <sup>100</sup> ἐπήγαγε A. B. C. <sup>101</sup> εἰσάγειν om. A. <sup>102</sup> ποιεῖ Edd. <sup>103</sup> κατορθούσιν Edd. <sup>104</sup> πάντων] τούτων D. F. ὑστερον om. A. <sup>105</sup> τῷ] καὶ τῷ Edd. <sup>106</sup> καὶ] ἢ A. B. F. <sup>107</sup> εἶναι νομίζοντας D. F. p. p. φανερώτερα E. <sup>108</sup> τῇ om. F. καὶ ante λέγειν om. A. B.

non per se solum, sed per alia quædam ipsum aggressus est : quod declarans Lucas dicebat : *Ad tempus discessit ab illo (Luc. 4. 13)* ; declarans ipsum postea cum propriis sibi instrumentis accessisse. 11. *Et ecce angeli accesserunt, et ministrabant ei.* Cum enim conflictus erat, non sivit illos apparere, ne mox capiendum perterrefaceret : postquam autem illum per cuncta confutavit, et fugavit, tunc apparent illi : ut discas te quoque, postquam ad exemplum ejus viceris<sup>1</sup>, ab angelis excipiendum esse plaudentibus, ac per omnia stipantibus. Sic enim et Lazarum post fornacem paupertatis, famis et angustiarum, angeli excipientes abierunt. Siquidem, ut jam dixi, multa Christus nunc ostendit, quibus nos fruemur. Quia igitur hæc omnia propter te facta sunt, hanc imitare, et æmulare victoriam. Et si quis ex illius dæmonis ministris te adeat, qui talia sapiat, exprobrans tibi ac dicens : Mirabilis magnusque es, montem transfer : ne turberis, ne movearis ; sed cum mansuetudine responde, ut Dominum audisti dicentem : *Non tentabis Dominum Deum tuum.* Siu ille gloriam potentiamque offerens atque immensam vim divitiarum, adorare te jubeat, sta fortiter. Non enim contra communem Dominum nostrum omnium tantum hoc fecit diabolus ; sed etiam quotidie in singulos ejus servos has admovet machinas ; non tantum in montibus, in desertis, sed etiam in urbibus, in foris, in tribunalibus ; neque per se solum sed et per homines cognatos nostros. Quid igitur faciendum ? Non credendum ei, auresque sunt obstruendæ, adulatorque odio habendus : et cum majora promittit, tum magis aversari eum oportet. Siquidem et Evam cum spe majore extulit, tunc dejecit, maximaque ipsi intulit mala. Hostis quippe est inexorabilis, bellumque contra nos suscepit implacabile. Nec ita nos salutis nostræ studemus, ut ille nostræ pernicii. Aversetur itaque illum, non verbis tantum, sed etiam operibus ; non mente solum, sed actibus, nihilque quod ipsi placitum sit faciamus : sic omnia quæ Deo placita sunt faciemus. Nam multa ille pollicetur, non ut det, sed ut accipiat. Ex rapina pollicetur, ut auferat regnum et justitiam ; thesauros in terra ceu lapillos tendens atque casses, ut et his et cælestibus privet thesauris : vult nos hic ditescere, ne illic ditescamus. Siu non possit nos per divitias ab illa sorte ejicere, alteram, per paupertatem nempe, viam inquit : quod in Job fecit. Cum viderit enim nihil ei nocuisse divitias, per paupertatem retia nectit, hac via sperans se victoriam reportaturum esse : quo quid stultius esse possit ? Qui enim divitias temperanter ferre potuit, multo magis paupertatem fortiter feret : et qui præsentis divitias non concupivit, absentes non quæret, quemadmodum neque beatus ille ; sed ex paupertate rursus splendidior effectus est. Nam divitias quidem auferre potuit malignus ille dæmon ; caritatem vero erga Deum non modo auferre non potuit, sed etiam ferventior reddidit, ipsumque nudatum omnibus, pluribus curavit splendere bo-

<sup>1</sup> Legerat in Græco *κατ' ἐξίπνον* Montefalconius Latineque reddiderat, postquam illos viceris. Videas quæ in hunc locum notavit Fridericus Field.

nis ; ideoque quid consilii caperet nesciebat. Quo plures enim infligebat plagas, eo valentior cernebat. Ideoque omnibus tentatis et adhibitis, quia nihil magis proficiebat, ad vetus illud telum currit, uxorem nempe, et assumpta providentiæ larva, calamitates ejus miserabiliter et tragice describit, et simulat se perniciosum illud dare consilium, ut ille a malis prorsus liberetur. Sed neque ita prævaluit : vir enim ille admirandus ejus escam animadvertit, ac cum multa prudentia uxori, ejus suasu loquenti, os obstruxit.

5. Id quod etiam nos facere convenit ; etiamsi fratris, etiamsi amici, etsi uxoris vel alterius cujusque personam induens, non congruentia loquatur, non ex persona loquentis consilium excipere, sed ratione perniciosi consilii hæc dicentem aversari debemus. Siquidem nunc etiam similia multa facit, et commiserationis larvam assumit ; ac dum benevolus videtur, perniciose et quovis veneno deteriora fundit verba. Nam ad nocuum adulari, diaboli ; ad bonum præstandum corripere, Dei est. Ne itaque decipiamur, neque per omnem modum tranquillam sectemur vitam. *Quem enim diligit Deus, castigat (Prov. 3. 12)*, inquit. Cum itaque improbe viventes rebus prosperis fruimur, tunc maxime doleamus : peccantes enim semper timere oportet : tum vero maxime cum triste nihil patimur. Quando enim per partes Deus pœnas exigit, leviolem parat vindictam ; quando autem scelera singula fert patienter, in magnam nos in iis perseverantes reservat ultionem. Nam si probis necessaria est afflictio, multo magis peccantibus. Vide namque quantam Dei patientiam expertus Pharaos, extremum denique pro omnibus luit supplicium ; quot criminum reus Nabuchodonosor, omnium tandem pœnas luit ; dives item quia nihil hic ærumnarum passus erat, ideo maxime miser fuit ; quia in hac vita delicias, illic abiit omnium pœnas daturus, ubi nullam in malis consolationem reperire erat. Attamen quidam sunt ita frigidi et stulti, ut præsentia tantum semper quærant, et hæc ridicula verba proferant : luterim præsentibus fruar omnibus ; tunc de incertis prospiciam ; ventri indulgebo, voluptatibus serviam, abutar præsentis vita. Da mihi hodiernum diem, et accipe crastinum. O ingentem stultitiam ! In quo ab hircis et porcis differunt qui talia loquuntur ? Nam si eos, qui ad uxorem proximi sui hiunt, non sinit propheta homines reputari (*Jer. 5. 8*), quis nos culpabit si hos hircos, porcinos et asinis insipientiores esse existimemus, qui clariora iis, quæ oculis videntur, incerta esse putant ? Si enim nulli alii credis, dæmonibus saltem adsta dum verberantur ; iis scilicet qui in perniciem nostram nihil non dicunt et agunt. Neque enim hæc negaturus es, ipsos nempe nihil non agere ut desidiam nostram augeant, gehennæ metum auferant, efficiantque ut futuro judicio fidem negemus. Attamen qui hæc cupiunt, clamantes et ululantes sæpe, tormenta illic adhibita prædicant (a). Unde igitur hæc dicunt, et contra quam volunt lo-

(a) Quæ hic de dæmoniis dicuntur, observatu digna sunt.

quantur? Non alia de causa, quam quod majori cruciati cogantur. Neque enim vellent sponte confiteri, vel se a mortuis hominibus torqueri, vel se omnino grave quidpiam pati. Qua ergo de causa hæc a me dicta sunt? Quia dæmones, qui nolunt credi gehennam, tamen gehennam confitentur: tu vero qui tanto dignaris honore, quique ineffabilem consors es mysteriorum, nec illos imitaris, sed etiam illis deterior factus es. Ecquis, inquires, ab inferno venit, et hæc nuntiavit? Sed et de cælis quis venit, dixitque Deum esse qui omnia creavit? Quod autem animam habeamus unde palam est? Si enim illa solum quæ sub aspectum cadunt crediturus es, ac de Deo, de angelis, de mente et de anima dubitas, sic tibi omnia veritatis dogmata pessum ibunt. Atqui si sub sensum cadentibus tantum vis credere, invisibilibus magis quam visibilibus credas oportet. Quod si stupendum videatur id quod dixi, attamen verum et apud mente præditos in confesso est. Oculi enim sæpe falluntur, non in invisibilibus tantum (hæc quippe non norunt), sed in illis etiam quæ cernere sibi videntur; obstante scilicet aut distantia, aut aere, aut mente alio intenta, aut ira, aut sollicitudine, aut sexcentis aliis obicibus accuratorem tollentibus: animæ autem cogitatio, si divinarum Scripturarum luce perfundatur, accuratius ac certius rerum iudicium feret. Ne itaque nos ipsos frustra decipiamus, neve præter vitæ segnitiam huiusmodi dogmatibus partam, etiam pro ipsis dogmatibus graviolem nobis vim ignis accumulemus. Certe si iudicium non est, neque pœnas dabimus scelerum, neque laborum præmia consequemur. Pendeat, quæso, quo tendant blasphemiarum vestrarum, cum dicitis, Deum justum, mitem, tot labores sudoresque despiciere. Et quomodo hæc rationi consona fuerint?

*Demonstratur mercedem virtuti et vitio pœnam in altera vita reservari.* — Etsi enim non aliunde, saltem ex iis quæ in domo tua geruntur hæc explora, et tunc quam absurda hæc sint deprehendes. Etiam si enim admოდum inhumanus sis ac crudelis, ino ipsis feris immanior, nolles certe servum tuum benevolum tibi moriens sine præmio relinquere, sed et libertate donas, et pecuniæ munere; et quia tu decedens nihil potes ultra ipsi conferre boni, id apud heredes tuos curas, rogans nihilque non agens, ut ne ille sine mercede maneat. Atqui si tu nequam homo, ita humanus benignusque es erga famulum, an immensa Dei bonitas, ineffabilis benignitas, tanta illa mansuetudo, famulos suos, Petrum, Paulum, Jacobum et Joannem, quotidie propter illum esurientes, victos, flagellatos, fluctibus demersos, feris objectos, morti traditos, aliaque innumera passos, incoronatos relinquet? Agonotheta sane victorem in Olympicis prædicat et coronat, herus servum, rex militem honorat, et quisque demum illum qui sibi ministraverit quibus potest bonis remunerat: Deusque solus, post tantos sudores et labores, nec parvum nec magnum ipsis bonum confert, sed iusti illi ac pii viri, qui omne virtutis genus adierunt, eadem erunt conditione,

qua mæchi, parricidæ, homicidæ tumulorumque effossores? Ecqua insit in his ratio? Si enim nihil ultra est post discessum ex hac vita, et si nostra sint præsentis vitæ limitibus circumscripta, in eodem sunt statu et hi et illi; ino non eodem in statu. Si enim, secundum te, posthac eodem in statu sint: at hic, illi in tranquillitate, hi in supplicio toto tempore versati sunt. Ecquis tyrannus immanis, quis homo crudelis et inhumanus servos subditosque suos sic excepit? Viden' ingentem absurditatem, et qui finis sit talis ratiocinii? Itaque si nullo alio, hoc saltem ratiocinio eruditus, hanc pessimam opinionem repudia, fuge malitiam, et labores pro virtute suscipe, et tunc scies nostra non esse præsentis vitæ limitibus circumscripta. Si quis autem quærat a te: Ecquis inde veniens illa nuntiavit? responde illi: Homo quidem nullus: nam si homo esset, non illi creditum sæpe fuisset, utpote qui res exaggeraret amplificaretque: angelorum vero Dominus illa omnia accurate nuntiavit. Quid ergo opus homine, cum is qui pœnas a nobis exacturus est, quotidie clamet se gehennam paravisse, et regnum concessurum esse, horumque nobis argumenta clara præbeat? Nam si non iudicaturus esset, ne hic quidem umquam pœnas exegisset. Etenim id quoque quomodo cum ratione consonet, ex facinorosis alios puniri, alios minime? Nam si Deus personas non accipit, quod verum certe est, cur hunc ultus est, hunc impune abire sivit? Hoc enim majorem quam supra dicta difficultatem movet. Sed si bono me animo audire volueritis, hanc quoque solvemus questionem. Quænam ergo solutio est? Nec ab omnibus hic pœnas exigit, ne de resurrectione desperes et de futuro iudicio, quasi omnes hic pœnas dederint: neque omnes impune sinit abire; ne putes omnia sine ulla providentia geri: sed et punit, et non punit. Cum punit autem, ostendit, se etiam ab illis qui hic plexi sunt pœnas illic exacturum esse; cum vero non punit, te ad credendum inducit, esse post excessum ex hac vita tribunal horrendum. Si porro priora omnino negligeret, nullos hic puniret, nullos beneficiis afficeret: nunc autem vides illum propter te et cælum extendisse, et solem accendisse, et terram fundasse, et mare fudisse, et aerem pandisse, et lunæ cursus disposuisse, et anni tempestatibus immotas statuisse leges, cæteraque omnia ipsius nutu accurate cursum suum perficere. At enim natura nostra, natura quoque irrationabilium, serpentium, gradientium, volantium, natantium, eorum quæ in stagnis, in fontibus, in fluminibus, in montibus, in altibus, in domibus, in aere, in campis, plantæ, semina, arbores seu silvestres, seu sativæ, fructuosæ vel infructuosæ, omnia demum ab indefessa illa manu mota vitam nostram fovent, non ad usum tantum, sed etiam ad liberalitatem exercendam et ad famulatum ministerium suum nobis præbentia. Tantum itaque videns rerum ordinem etsi exiguum solum ejus partem referamus, dicere audes, eum qui tot tantaque propter te operatus est, in extremis te ne-

<sup>1</sup> Alii, murorumque effossores.



γὰρ δὴ πρὸς τοῦτο ἀντερεῖς, ὅτι οὐ<sup>79</sup> πάντα ὥστε αὐξῆσαι τὴν βαθυμίαν ἡμῶν πράττουσι, καὶ τὸν τῆς γέννησης ἐκλύσαι φόβον, καὶ ἀπιστηθῆναι τὰ ἐκεῖ δικαστήρια. Ἄλλ' ὅμως οἱ ταῦτα βουλόμενοι<sup>80</sup>, βούντες καὶ ἀολύζοντας πολλὰκις τὰς ἐκεῖ βασάνους ἀνακηρύττουσι. Πόθεν οὖν ταῦτα λέγουσι, καὶ ἐναντία ὧν βούλονται φθέγγονται; Οὐδαμῶθεν ἄλλοθεν, ἀλλ' ἐκ τοῦ πλεῖον ὑπομένειν ἀνάγκην. Οὐ γὰρ ἂν ἡβουλήθησαν ἐκόντες ὁμολογεῖν, οὐδ' ὅτι ὑπὸ νεκρῶν ἀνθρώπων βασανίζονται, οὐδ' ὅτι ὅλως πάσχουσι τι θεῖον. Πρὸς τί οὖν μοι ταῦτα εἰρηται; Ὅτι δαίμονες ὁμολογοῦσι γένναν, οἱ βουλόμενοι ἀπιστεῖσθαι γένναν· σὺ δὲ, ὁ τοσαύτης ἀπολαύων τιμῆς, καὶ ἀπορήτων κοινωήσας μυστηρίων, οὐδὲ ἐκείνους μιμῆ, ἀλλὰ καὶ τούτων ἀγνωμονέστερος γέγονας. Καὶ τίς ἦλθεν ἐκ τῶν ἐν ἄδου, φησὶ, καὶ ταῦτα ἀπήγγειλεν; Ἄπὸ γὰρ τῶν οὐρανῶν τίς παρεγένετο, καὶ εἶπεν ὅτι Θεὸς ἐστὶν ὁ τὰ πάντα δημιουργήσας; Ὅτι δὲ ψυχὴν ἔχομεν, πόθεν δῆλον; Εἰ γὰρ δὴ τοῖς ὀρωμένοις μᾶλλοις πιστεύειν, καὶ περὶ Θεοῦ, καὶ περὶ ἀγγέλων, καὶ περὶ νοῦ, καὶ περὶ ψυχῆς ἀμφιβάλλεις<sup>81</sup>, καὶ οὕτω σοι πάντα οἰχῆσεται τὰ τῆς ἀληθείας δόγματα. Καίτοιγε εἰ τοῖς φανεροῖς πιστεύειν βούλει, τοῖς ἀοράτοις μᾶλλον ἢ τοῖς ὀρωμένοις πιστεύειν δεῖ. Εἰ<sup>82</sup> καὶ παράδοξον τὸ εἰρημένον, ἀλλ' ὅμως ἀληθές, καὶ παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσι σφόδρα ὠμολογημένον. Οἱ μὲν γὰρ ὀφθαλμοὶ πολλὰ σφάλονται, οὐκ ἐν τοῖς ἀοράτοις μόνον<sup>83</sup> (ἐκεῖνα γὰρ οὐδὲ ἴσασιν), ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς οἷς δοκοῦσιν ὄραϊν, καὶ διαστήματος, καὶ ἀέρος, καὶ διανοίας ἀλλαχού τετραμμένης, καὶ θυμοῦ, καὶ φροντίδος, καὶ μυρίων ἐτέρων<sup>84</sup> ἐμποδιζόντων αὐτῶν τὴν ἀκριβείαν· ὁ δὲ τῆς ψυχῆς λογισμὸς, ἂν ἐφ' ὧς δέξεται τῶν θεῶν Γραφῶν, ἀκριβέστερον καὶ ἀνεξάπατητον τῶν ὄντων ἔσται κριτήριον. Μὴ δὴ μάτην ἑαυτοῦς ἀπατώμεν, μηδὲ πρὸς τῆ βρθυμῆ τοῦ βίου, τῆ διὰ τῶν τοιούτων τιχτομένη δογμάτων, καὶ ὑπὲρ αὐτῶν τῶν δογμάτων χαλεπώτερον ἑαυτοῖς ἐπιχωρεύομεν<sup>85</sup> πῦρ. Εἰ γὰρ μὴ ἐστὶ κρίσις, μηδὲ εὐθύνας δώσομεν τῶν πεπραγμένων, οὐδὲ τιμὰς τῶν πεπονημένων ληψόμεθα. Ἐννόησον οἱ<sup>86</sup> τελεῖαι τὰ τῆς βλασφημίας ὅμων, ὅταν λέγῃς τὸν δίκαιον Θεὸν καὶ φιλόανθρωπον καὶ ἡμερον τοσοῦτους πόνους καὶ ἰδρωτάς ὑπερορᾶν. Καὶ πῶς ἂν ἔχοι ταῦτα λόγον;

Εἰ γὰρ μηδαμῶθεν ἄλλοθεν, ἀπὸ γούν τῶν κατὰ τὴν οἰκίαν τὴν σὴν ταῦτα συλλογίζου, καὶ τότε εἴψει τὸ ἀποπον. Κἄν γὰρ [176] μυριάκις ἦς αὐτὸς ὠμὸς καὶ ἀπάνθρωπος, καὶ θηρίων αὐτῶν ἀγριώτερος<sup>87</sup>, οὐκ ἂν ἔλοιον τὸν οἰκέτην τὸν εὐνοῦν γενόμενον τελευτῶν ἀφείναι ἀτιμον, ἀλλὰ καὶ ἐλευθερία ἀμείβῃ<sup>88</sup>, καὶ χρημάτων δωρεᾶ· καὶ ἐπειδὴ αὐτὸς λοιπὸν ἀπιὼν οὐδὲν δύνασαι εἰς αὐτὸν ἐργάσασθαι ἀγαθόν, τοῖς μέλλουσί σου κληρονομεῖν<sup>89</sup> τῆς οὐσίας ἐπισκήπτεις ὑπὲρ αὐτοῦ, δεόμενος, παρακαλῶν, πάντα ποιῶν, ὥστε μὴ μείναι αὐτὸν ἀγέραστον. Εἴτα σὺ μὲν, ὁ πονηρὸς, οὕτω χρηστὸς καὶ φιλόανθρωπος γίνῃ πρὸς τὸν οἰκέτην· ἡ δὲ ἀπειρος ἀγαθότης, ὁ Θεὸς, ἡ ἀφατος φιλόανθρωπία, ἡ τοσαύτη χρηστότης, τοὺς οἰκέτας τοὺς ἑαυτοῦ τοὺς περὶ Πέτρον καὶ Παῦλον καὶ Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην, τοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν δι' αὐτὸν λιμώξαντας, δεσμευθέντας, μαστιχθέντας, καταποντισθέντας, θηρίους παραδοθέντας<sup>90</sup>, ἀποθνήσκον-

τας, τοσαῦτα πιθόντας ἢ μὴδὲ ἀριθμῆσαι ἐνὶ ἀστρανότους περιώφεται; Καὶ ὁ μὲν ἀγνωνοθέτης τὸν Ὀλυμπιονίκην ἀνακηρύττει καὶ στεφανοῖ, καὶ ὁ δεσπότης τὸν οἰκέτην, καὶ ὁ βασιλεὺς τὸν στρατιώτην, καὶ ἕκαστος ἀπλῶς τὸν θεραπεύσαντα αὐτὸν, οἷς δύναται ἀμείβεται<sup>91</sup> καλοῖς· ὁ δὲ Θεὸς μόνος, μετὰ τοὺς τοσοῦτους ἰδρωτάς καὶ πόνους, οὐ μικρὸν, οὐ μέγα αὐτοῖς ἀγαθὸν ἀποδίδωσιν, ἀλλ' οἱ δίκαιοι καὶ εὐσεβεῖς ἐκεῖνοι, καὶ πᾶσαν ἀρετὴν ἐπελθόντες, ἐν τοῖς αὐτοῖς κείσονται τοῖς μοιχοῖς, καὶ παρταλοῖσις, καὶ ἀνδροφόνους, καὶ τυμβωρύχοις<sup>92</sup>; Καὶ ποῦ ταῦτα ἂν ἔχοι λόγον; Εἰ γὰρ μηδὲν μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἐστὶν ἀποδημίαν, ἀλλὰ μέχρι τῶν παρόντων τὰ ἡμέτερα, ἐν τοῖς αὐτοῖς ἐκεῖνοι τούτοις· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐν τοῖς αὐτοῖς. Εἰ γὰρ καὶ μετὰ ταῦτα ἐν τοῖς αὐτοῖς, κατὰ τὸν σὸν λόγον, ἀλλ' ἐνταῦθα ἐν ἀνεστῶι μὲν οὕτοι, ἐν κολάζει δὲ ἐκεῖνοι τὸν πάντα γέγονας χρόνον. Καὶ ποῖος τοῦτο τύραννος, τίς ὠμὸς ἀνθρωπος καὶ ἀπηνῆς; οὕτω περὶ τῶν αὐτοῦ ποτε ἐβουλεύσατο θεραπόντων καὶ ὀπηκῶν; Εἶδες τῆς ἀτοπίας τὴν ὑπερβολὴν, καὶ ποῦ τελευτᾷ ὁ λόγος οὗτος; Οὐκοῦν εἰ καὶ μηδαμῶθεν ἄλλοθεν βούλει, ἀπὸ τούτων τῶν λογισμῶν παιδεύσεις, ἀπαλλάγηθι τῆς πονηρῆς ταύτης ὑπονοίας, καὶ φεῦγε κακίαν, καὶ τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς<sup>93</sup> ἀντέχου πόνων· καὶ τότε εἰση σαφῶς, ὅτι οὐ μέχρι τοῦ παρόντος βίου τὰ ἡμέτερα ἔσθηκα. Κἄν τις ἐρηταί σε, Τίς ἐλθὼν ἐκεῖθεν<sup>94</sup> ἀπήγγειλε τὰ ἐκεῖ; εἰπέ πρὸς αὐτόν· Ἀνθρώπων μὲν οὐδὲ εἰς· ἢ γὰρ ἂν καὶ<sup>95</sup> ἠπιστήθη πολλὰκις, ἄτε κομπάζων καὶ ἑπαίρων τὸ πρᾶγμα· ὁ δὲ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης πάντα μετὰ ἀκριβείας ἐκεῖνα ἀπήγγειλε. Τί τοῖνον ἡμῖν δεῖ ἀνθρώπου, τοῦ μᾶλλοντος ἡμᾶς εὐθύνας ἀπαιτεῖν καθ' ἑκάστην ἡμέραν βούντος, ὅτι καὶ γένναν ἠτόμασε, καὶ βασιλείαν παρσκευῆσας, καὶ τοῦτον ἡμῖν ἀποδείξει παρασχομένον ἀπειθεῖς; Εἰ γὰρ μὴ ἐμελλε κρίνειν, οὐδ' ἂν ἐνταῦθα δίκην ἀπήτησε. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸ τοῦτο πῶς ἂν ἔχοι λόγον, τὸ τῶν πονηρῶν τοὺς μὲν κολάζεσθαι, τοὺς δὲ μὴ κολάζεσθαι; [177] Εἰ γὰρ μὴ προσωπολήπτης ἐστὶν ὁ Θεὸς, ὡς περ οὖν οὐδὲ ἐστὶ, τί δήποτε τὸν μὲν ἀπήτησε δίκην, τὸν δὲ ἀφήκεν ἀτιμώρητον ἀπειθεῖν; Τοῦτο γὰρ τοῦ προτέρου πάλιν ἐστὶν ἀπορώτερον. Ἄλλ' εἰ βούλεσθε μετ' εὐγνωμοσύνης ἀκούειν τῶν λεγομένων, καὶ ταύτην διαλύσομεν τὴν ἀπορίαν. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ λύσις; Οὕτε<sup>96</sup> πάντας ἐνταῦθα ἀπαιτεῖ δίκην, ἵνα μὴ ἀπογνῶς τὴν ἀνάστασιν, καὶ ἀπελπίσης τὴν κρίσιν, ὡς πάντων ἐνταῦθα διδόντων λόγον· οὕτε πᾶντας ἀφίησιν ἀτιμωρητῆ ἀπειθεῖν, ἵνα μὴ πάλιν ἀπρονοήτα εἶναι τὰ πάντα νομίσης· ἀλλὰ καὶ κολάζει, καὶ οὐ κολάζει· δι' ὧν<sup>97</sup> μὲν κολάζει, δεικνύς<sup>98</sup> ὅτι καὶ ἐκεῖ τοὺς οὐ<sup>99</sup> κολασθέντας ἐνταῦθα ἀπαιτεῖται λόγον· δι' ὧν δὲ οὐ κολάζει, παρασκευάζων<sup>1</sup> σε πιστεύειν, ὅτι ἐστὶ τι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν κριτήριον φοβερόν. Εἰ δὲ καθόλου τῶν προτέρων ἡμέλει, οὐδ' ἂν ἐκόλασε τινας ἐνταῦθα, οὐδ' ἂν εὐηργέτησε. Νῦν δὲ ὄρας αὐτὸν διὰ σε καὶ οὐρανὸν τελίοντα, καὶ ἧλιον ἀνάπτοντα, καὶ γῆν θεμελιούοντα, καὶ θάλατταν χέοντα, καὶ ἀέρα ἀπλοῦντα, καὶ σε λήνη<sup>3</sup> τάττοντα δρόμους, καὶ ταῖς ὤραις τοῦ ἔτους ἀκινήτους τιθέντα νόμους, καὶ τὰ ἄλλα δὲ ἅπαντα τῷ νεύματι τῷ ἐκείνου τὸν ἑαυτῶν μετὰ ἀκριβείας

<sup>79</sup> οὐ om. F. <sup>80</sup> βουλεύομενοι B. <sup>81</sup> Sic A. B. Ge. ἀμφιβάλλεις (sic) F. vulgo ἀμφιβάλλεις. Mox καὶ ante οὕτω om. A. B. <sup>82</sup> Εἰ γὰρ B. εἰ om. F. <sup>83</sup> μόνοις Edd. <sup>84</sup> ἐτέρων om. A. B. <sup>85</sup> ἐπιχωρεύομεν A. C. <sup>86</sup> οἱ πῶ F. οἱ τεῖνεῖ οἱ A. B. C. <sup>87</sup> ἀγριώτερος] ἀλογώτερος D. E. F. Ge. <sup>88</sup> Sic E. ἀμείβει A. B. C. ἀμείβεις D. F. <sup>89</sup> κληρονομεῖν] κληρονόμοις A. C. τῆς οὐσίας D. F. <sup>90</sup> Verba θηρίους παραδοθέντας post λιμώξαντας collocant A. B. <sup>91</sup> ἀμείβει D. F. <sup>92</sup> τυμβωρύχοις Sic codd. Ge. Arm. τοιχωρύχοις et inox ἔχοιεν Edd. <sup>93</sup> ἀρετῆς] τῆς ἀρετῆς Edd. <sup>94</sup> ἐκεῖθεν deest in codd. <sup>95</sup> καὶ om. A. B. C. <sup>96</sup> Οὐδέ (his) D. E. F. <sup>97</sup> δι' ὧν] καὶ δι' ὧν A. B. C. F. <sup>98</sup> Sic E. Ge. Sav. cæteri δείκνυσιν. <sup>99</sup> οὐ om. A. B. C. <sup>1</sup> παρασκευάζει: iudicium. <sup>2</sup> σελήνης Edd. et pr. D.

ἀνύοντα δρόμον. Καὶ γὰρ ἡ φύσις ἡ ἡμετέρα, καὶ ἡ τῶν ἀλόγων, τῶν ἐρπόντων, τῶν βαδίζοντων, τῶν πετομένων, τῶν νηχομένων, τῶν ἐν λίμναις, τῶν ἐν πηγαῖς, τῶν ἐν ποταμοῖς, τῶν ἐν ὄρεσι, τῶν ἐν νάπαις, τῶν ἐν οἰκίαις, τῶν ἐν ἀέρι, τῶν ἐν πεδίοις, καὶ φυτὰ, καὶ σπέρματα, καὶ δένδρα, τὰ τε ἄγρια, τὰ τε ἡμερα, τὰ τε ἔγκαρπα καὶ ἄκαρπα<sup>3</sup>, καὶ πάντα ἀπλῶς ὑπὸ τῆς ἀκαμάτου κινούμενα χειρὸς ἐκείνης, τὴν ἡμετέραν οἰκονομεῖ ζῶν, οὐ πρὸς χρεῖαν μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς φιλοτιμίαν τὴν διακονίαν ἡμῖν ἐξ αὐτῶν παρεχόμενα. Τοσαύτην τοίνυν ὀρών εὐταξίαν, καίτοιγε οὐδὲ τὸ πολλοστὸν εἰπομεν μέρος, τοιμῆς εἰπεῖν, ὅτι ὁ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα ἐργασάμενος διὰ σέ, ἐν τοῖς καιροῖς σε παρόψεται, καὶ μετὰ τὸν θῶνα καὶ τῶν χοίρων ἀφήσει<sup>4</sup> τελευτήσαντα κελσῶν, καὶ δώρω σε τιμῆσας τοσοῦτω, τῷ τῆς εὐσεβείας, ᾧ καὶ τῶν ἀγγέλων ἐποίησεν ἴσον, περιόψεται σε μετὰ τοὺς μυρίους πόνους καὶ ἰδρώτας; Καὶ πῶς

<sup>3</sup> καὶ ἄκαρπα desunt in meis, et in Edd. ante Ben. Agnoscunt Interpp. <sup>4</sup> ἀφήσει D. E. ἀφησι F. <sup>5</sup> ἀνώτερα D. φανερώτερα F. λαμπρότερα A. B. C. <sup>6</sup> ἐπὶ τούτοις om. A.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΙΔ'.

Ἀκούσας δὲ ὁ Ἰησοῦς, ὅτι Ἰωάννης παρεδόθη, ἀνεχώρησεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν.

α'. Τίνας ἐνεκεν ἀναχωρεῖ; Πάλιν παιδεύων ἡμᾶς, μὴ ὁμῶς χωρεῖν τοῖς πειρασμοῖς, ἀλλ' εἴκειν καὶ παραχωρεῖν. Οὐ γὰρ ἐγκλήμα τὸ μὴ ῥίπτειν ἐκὐτὸν εἰς κίνδυνον, ἀλλὰ τὸ ἐμπεσόντα μὴ στῆνα: γενναίως. Τοῦτο τοίνυν διδάσκων, καὶ τὸν φθόνον τὸν Ἰουδαϊκὸν παραμυθούμενος, ἀναχωρεῖ εἰς τὴν Καπερναζούμ, ὁμοῦ μὲν πληρῶν τὴν<sup>6</sup> προφητείαν, ὁμοῦ δὲ καὶ τοὺς διδασκάλους τῆς οἰκουμένης ἀλειεῦσαι σπεύδων, ἐπειδὴ περ ἐκεῖ διέτριβον τῆ τέχνη χρώμενοι. Σὺ δέ μοι σκόπει, πῶς πανταχοῦ μέλων ἐπὶ τὰ ἔθνη ἀπίεναί, παρὰ Ἰουδαίων λαμβάνει τὰς αἰτίας. Καὶ γὰρ ἐνταῦθα ἐπιβουλὴσαντες τῷ Προδρόμῳ, καὶ εἰς δεσμητήριον ἐμβαιόντες, ὠθοῦσιν αὐτὸν εἰς τὴν Γαλιλαίαν τῶν ἔθνων. Ὅτι γὰρ οὕτε ἀπὸ μέρους λέγει τὸ ἔθνος τὸ Ἰουδαϊκόν, οὕτε πάσας αἰνύττεται τὰς φυλάς, σκόπει πῶς διορίζει τὸ χωρίον ἐκεῖνο ὁ προφήτης, οὕτω λέγων· *Γῆ Νεφθαλιμ<sup>9</sup>, ὁδὸν θαλάσσης πέραν τοῦ Ἰορδάνου, Γαλιλαία τῶν ἔθνων· ὁ λαὸς ὁ καθήμενος ἐν σκότει, φῶς εἶδε μέγα· σκότος ἐνταῦθα οὐ τὸ αἰσθητὸν καλῶν, ἀλλὰ τὴν πλάσιν καὶ τὴν ἀσέβειαν. Διὰ καὶ ἐπήγαγε· Τοῖς καθημέτοις ἐν χώρα καὶ σκιᾷ θανάτου, φῶς ἀνέτειλεν αὐτοῖς.* Ἰνα γὰρ μάθης ὅτι οὕτε φῶς, οὕτε σκότος αἰσθητὸν φησι, περὶ μὲν τοῦ φωτὸς διαλεγόμενος, οὐχ ἀπλῶς φῶς ἐκέλευεν, ἀλλὰ φῶς μέγα, ὃ<sup>10</sup> ἀλλαγὸν ἀληθινόν φησιν<sup>11</sup>. τὸ δὲ σκότος ἐξηγουόμενος, σκιάν θανάτου ὠνόμασεν. Εἶτα δεκνύς ὅτι οὐκ αὐτὸς ζητήσαντες εὐρον, ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτοῖς ἄνωθεν ἐπεφάνη, φησι, *Φῶς ἀνέτειλεν αὐτοῖς, τουτέστιν, αὐτὸ τὸ φῶς ἀνέτειλε καὶ ἔλαμψεν· οὐκ αὐτοὶ πρότεροι τῷ φωτὶ προσέδραμον.* Καὶ γὰρ ἐν ἐσχάτοις τὰ ἀνθρώπινα ἦν πρὸ τῆς Χριστοῦ παρουσίας. Οὐδὲ γὰρ ἐβάδιζον ἐν σκότει, ἀλλ' ἐκάθηντο ἐν σκότει· ὅπερ σημεῖον ἦν τοῦ μηδὲ ἐλπίζειν αὐτοῦς; ἀπαλλάττεσθαι· ὡσπερ γὰρ οὐδὲ εἶδότες, ποῦ δεῖ προθῆναι, οὕτω καταληφθέντες ὑπὸ τοῦ σκότους ἐκάθηντο, μὴ δυνάμενοι μηδὲ στήναι λοιπόν.

Ἀπὸ τότε ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς κηρῦσσειν καὶ λέ-

<sup>1</sup> ἀνεχώρησεν B. <sup>2</sup> τήν] καὶ A. B. C. τὴν om. Ep. p. p. ἐπειδὴ Edd. <sup>3</sup> γῆ Zaboulin καὶ γῆ Neφθ. B. Arm. <sup>4</sup> ὁ] ὅπερ Edd. <sup>5</sup> φησιν] λέγει A. B. C. μιοχ ἀπεξηγουόμενος E. <sup>6</sup> ἡγγικεν γὰρ] ὅτι ἡγγικεν Edd. <sup>7</sup> ἀνὸς] αὐτὸς Ep. <sup>8</sup> καταλείπηται] D. F. καταλείπεται E. <sup>9</sup> Χριστὸν] Sic B. Ep. Ge. Arm. vulgo Ἰησοῦν. <sup>10</sup> τῷ] ἀλλὰ τῷ Mor. Ben. τὸ κήρυγμα ὃ ἐκήρυττε λέγει] κηρῦτων λέγει A. B. Sav. ὃ [ὁ?] κηρῦτων λέγει C. <sup>11</sup> οὐδὲν] οὐδέ Edd. τίθησι] Sic F. Arm. vulgo τί φησι.

ἂν ἔχοι ταῦτα λόγον; Ταῦτα γὰρ, ἂν ἡμεῖς σιγήσωμεν, οἱ λίθοι κεκράζονται· οὕτω σαφῆ καὶ ὄφρα, καὶ τῆς ἀκτίνας αὐτῆς; ἔστι φανότερα<sup>5</sup>. Ταῦτ' οὖν ἀπαντα λογισάμενοι, καὶ πείσαντες τὴν αὐτῶν ψυχὴν, ὅτι μετὰ τὴν ἐνταῦθεν ἀποδημίαν καὶ βήματι παραστησόμεθα φοβερῶ, καὶ λόγον δώσομεν τῶν πεπραγμένων ἀπάντων, καὶ εὐθύνας ὑφέξομεν, καὶ δίκην ὑποστησόμεθα, ἂν μὴ εὐνοίαν πημιμελοῦντες, καὶ στεφάνων ἀπολαυσόμεθα καὶ ἀγαθῶν ἀπορρήτων, ἂν μικρὸν αὐτοῖς προσέχειν βουληθῶμεν, τοὺς τε ἀντιλέγοντας ἐπὶ τούτοις;<sup>6</sup> ἐπιστομίζωμεν, καὶ αὐτοὶ τὴν τῆς ἀρετῆς ὁδὸν ἐλώμεθα, ἵνα μετὰ παρρησίας τῆς προσηκούσης εἰς ἐκεῖνο τὸ δικαστήριον ἀπελθόντες, ἐπιτύχωμεν τῶν ἐπιγγελμένων ἡμῖν [178] ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>3</sup> καὶ ἄκαρπα desunt in meis, et in Edd. ante Ben. Agnoscunt Interpp. <sup>4</sup> ἀφήσει D. E. ἀφησι F. <sup>5</sup> ἀνώτερα D. φανερώτερα F. λαμπρότερα A. B. C. <sup>6</sup> ἐπὶ τούτοις om. A.

γειν· *Μετανοεῖτε· ἤγγικεν γὰρ<sup>12</sup> ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.* Ἀπὸ τότε· πότε; Ἐξ οὐ ἐνεδήθη Ἰωάννης. Καὶ διατὶ μὴ ἐξ ἀρχῆς αὐτοῖς<sup>13</sup> ἐκήρυξε; τί δὲ ὄλως Ἰωάννου εἶδε, τῆς τῶν ἔργων [179] μαρτυρίας αὐτὸν κηρυττούσης; Ἰνα κἀντεῦθεν αὐτοῦ τὴν ἀξίαν μάθης, ὅτι καθάπερ ὁ Πατήρ, οὕτω καὶ αὐτὸς προφήτας ἔχει· ὅπερ καὶ ὁ Ζαχαρίας εἶπε· *Καὶ σὺ, παιδίον, Προφήτης Ὑψίστου κληθήσῃ*· καὶ ἵνα μηδεμίαν τοῖς ἀναισχύντοις αἰτίαν καταλίπῃ<sup>14</sup> Ἰουδαίοις· ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸς τέθεικε λέγων· *Ἦλθεν Ἰωάννης μήτε ἐσθίων, μήτε πίπων, καὶ λέγουσι· Δαιμόνιον ἔχει.* Ἦλθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐσθίων καὶ πίπων, καὶ λέγουσι· Ἰδοὺ ἀνθρώπος γάρος καὶ οἰνοπότης, φίλος τελωνῶν καὶ ἀμαρτωλῶν. Καὶ ἐδικαιώθη ἡ σοφία ἀπὸ τῶν τέκνων αὐτῆς. Ἄλλως δὲ καὶ ἀναγκαῖον ἦν παρ' ἐτέρου πρότερον λεχθῆναι τὰ περὶ αὐτοῦ, καὶ μὴ παρ' αὐτοῦ. Εἰ γὰρ καὶ μετὰ τοσαύτας καὶ τηλικαύτας μαρτυρίας τε καὶ ἀποδείξεις εἶπεν· *Σὺ μαρτυρεῖς περὶ σεαυτοῦ· ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἐστὶν ἀληθής·* εἰ μηδὲν εἰρηκότος Ἰωάννου παρελθὼν εἰς μέσους πρώτος αὐτὸς ἐμαρτύρησε, τί οὐκ ἂν ἐφθέγγαντο; Διὰ τοῦτο οὕτε ἐκήρυξε πρὸ ἐκείνου, οὕτε ἐθαυματουργήτην, ἔως ἐνέπεσεν εἰς τὸ δεσμητήριον ἐκείνου; ἵνα μὴ ταῦτη τὸ πλῆθος σχιζέται. Διὰ τοῦτο οὐδὲ σημεῖον οὐδὲν ἐποίησεν Ἰωάννης, ἵνα καὶ ἐνταῦθεν τὸ πλῆθος τῷ Ἰησοῦ παραδῶ, τῶν θαυμάτων πρὸς ἐκεῖνον ἐλκόντων αὐτοῦς. Εἰ γὰρ καὶ τοσοῦτων οἰκονομηθέντων, καὶ πρὸ τοῦ δεσμητηρίου, καὶ μετὰ τὸ δεσμητήριον, ζηλοτύπως πρὸς αὐτὸν εἶχον οἱ μαθηταί· Ἰωάννου· καὶ οἱ πολλοὶ δὲ οὐχὶ αὐτὸν, ἀλλὰ τὸν Ἰωάννην ὑπώπτεον εἶναι τὸν Χριστὸν<sup>15</sup>· εἰ μηδὲν τούτων ἐγένετο, τί οὐκ ἂν συνέβη; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ματθαῖος ἐπισημαίνεται, ὅτι ἀπὸ τότε ἤρξατο κηρῦσσειν· καὶ ἀρξάμενος τὸ κήρυγμα, ὃ ἐκείνος ἐκήρυττε, τοῦτο καὶ αὐτὸς εἶδασκε, καὶ οὐδὲν οὐδέπω περὶ αὐτοῦ τὸ<sup>16</sup> κήρυγμα ὃ ἐκήρυττε λέγει. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τίνας ἀγαπητὸν ἦν παραδεχθῆναι, ἐπεὶ μηδέπω τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ δόξαν εἶχον.

β'. Διὰ τοῦτο καὶ ἀρχόμενος οὐδὲν<sup>17</sup> φορτικὸν τίθησι

glecturum esse, et cum asinis et porcis mortuum dimissurum jacentem; ac postquam te tanto religionis dono honoravit, quo te angelis æqualem fecit, te post sexcentos labores et sudores despecturum? Ecquid rationi minus consonum? Hæc quippe, etsi nos taceamus, lapides clamabunt, ita sunt clara et manifesta, magis quam ipsi solares radii. Hæc igitur omnia cogitantes, et in animis nostris certa statuentes, nempe post decessum ex hac vita, nos horrendo tribunali sistendos esse, rationem reddituros de gestis

omnibus, pœnas duros, et ultionem experturos, si in peccatis maneamus; contra vero coronis et ineffabilibus bonis donandos, si parvo tempore nobis ipsis attendere voluerimus; eorum qui his contraria dicere audent ora obstruamus, et ipsi veritatis viam eligamus, ut cum fiducia competenti ad tribunal illud accedentes, bona nobis promissa consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

#### HOMILIA XIV.

CAP. 4. v. 12. *Cum audisset Jesus, quod Joannes traditus esset, secessit in Galilæam, etc.*

1. Cur rursus secessit? Ut nos doceret, ne ultro tentationes adeamus, sed cedamus potius ac declinamus. Neque enim crimen est, non sese in periculum conjicere, sed in periculo non fortiter stare. Hoc igitur docens, et Judaicæ invidiæ paulum concedens, secessit in Capernaum, simul prophetiam implens, et doctores orbis quasi piscatu capere festinans: quia ibi sedes habebant sua utentes arte. Tu vero mihi perpendas velim, quomodo gentes aditurus, a Judæis semper occasiones accipiat. Nam hic Prodromo insidias struentes, captumque carceri mancipantes, ipsum in Galilæam gentium compellunt. Quod autem nec Judaicam gentem ex parte commemoret, nec omnes subindiget tribus, vide quomodo locum illum distinguat propheta his verbis: 15. *Terra Zabulon et terra Nephthalim, via maris trans Jordanem, Galilæa gentium*: 16. *populus qui sedebat in tenebris, vidit lucem magnam* (Isai. 9. 1. 2): tenebras hic non sensiles illas vocans, sed errorem impietatemque. Quamobrem intulit: *Habitantibus in regione et umbra mortis, lux orta est eis*. Ut enim disceres, eum neque de luce, neque de tenebris sensilibus loqui, lucem memorans, non simpliciter lucem vocavit, sed lucem magnam, quam alibi veram appellat; de tenebris autem verba faciens, umbram mortis vocavit. Deinde ostendens non ipsos quærentes invenisse, sed Deum ipsis superne apparuisse, ait: *Lux orta est eis*, hoc est, ipsa lux orta est et refulsit: non ipsi priores ad lucem accurrerunt. Etenim ante Christi adventum in extremis sitæ res hominum erant. Neque enim ambulabant in tenebris, sed sedebant in tenebris (a): quod signum erat ipsos nec sperasse quidem se liberandos esse: quasi enim nescirent, quo procedendum esset, sic a tenebris comprehensi sedebant, cum ne stare quidem possent.

*Cur Joannes ante Christum prædicavit.* -- 17. *Exinde cæpit Jesus prædicare et dicere: Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cælorum. Exinde, quandouam? Ex quo Joannes in carcerem trusus est. Cur autem non a principio prædicavit illis? et quid opus*

(a) Atqui in Hebraico legitur: העם והללים באשך, et Vulgata recte vertit: *Populus qui ambulabat in tenebris*. Verum Chrysostomus, concionatorum more, verba ut erant in LXX discutit, et ad argumentum suum pro lubito usurpat.

erat Joanne, cum operum testimonia ipsum prædicarent? Ut inde etiam discas ejus dignitatem, quoniam quemadmodum Pater, ipse quoque propheta habet: quod et Zacharias dicebat: *Et tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis* (Luc. 1. 76); et ut nullam impudontibus Judæis ansam relinqueret: quod ipse quoque indicavit dicens: *Venit Joannes neque manducans, neque bibens, et dicunt: Dæmonium habet. Venit Filius hominis manducans et bibens, et dicunt: Ecce homo vorax et vini potator, publicanorum et peccatorum amicus. Et justificata est sapientia a filiis suis* (Matth. 11. 18. 19). Alioquin necessarium erat, ut ea quæ ipsum spectabant, ab alio prius dicerentur, quam ab ipso. Si enim post tot tantaque testimonia et argumenta dicebant: *Tu testimonium perhibes de teipso, testimonium tuum non est verum* (Joan. 8. 13): si nihil prius dixisset Joannes, et ipse in medium progressus, primus de se testimonium perhibuisset, quid non dicturi erant? Propterea neque prædicavit ante illum, neque signa edidit, donec in carcerem ille truderetur, ne sic multitudo scinderetur in partes. Idcirco nullum signum fecit Joannes, ut hac ratione multitudinem ad Jesum alliceret, dum miracula ad ipsum turbam attraherent. Si enim post tot tantarumque rerum dispensationem, et ante et postquam Joannes in carcerem trusus est, discipuli Joannis invidia quadam erga Jesum moti videbantur; si multi porro non ipsum, sed Joannem Christum esse arbitrabantur: si nihil horum factum esset, quid non eventurum erat? Ideo Matthæus significat ipsum eo tempore prædicare cœpisse, et initio idipsum docuit quod Joannes prædicaverat, nec quidquam de seipso in sua prædicatione loquitur. Nam optandum erat ut illud interim admitteretur, quandoquidem nondum congruentem de ipso habebant opinionem.

2. Ideoque in principio nihil molestum et grave dixit, ut ille, non securim, non liguum sectum, non ventilabrum, aream vel ignem inextinguibilem memoravit; sed a bonis orsus, cælos memorat et regnum illic paratum audientibus. 18. *Et ambulans juxta mare Galilææ, vidit duos fratres, Simonem qui cognominabatur Petrus, et Andream fratrem ejus, mittentes rete in mare: erant enim piscatores, 19. et ait illis: Venite post me, et faciam vos piscatores hominum. 20. Hi autem relictis retibus, sequuti sunt eum*. Atqui Joannes ait eos alio modo fuisse vocatos: unde palam est, hæc secundam fuisse vocationem: *Idipsumque tempore*

videre est. Ibi namque dicitur, cum nondum Joannes conjectus fuisset in carcerem, ipsos accessisse; hic vero, postquam conjectus fuerat. Illic Andreas vocabat Petrum; hic ambos Jesus. Et Joannes quidem ait: *Videns Jesus Simonem venientem, dixit: Tu es Simon filius Jonæ; tu vocaberis Cephas, quod interpretatur Petrus (Joan. 1. 42)*. Matthæus vero ait, jam sic fuisse vocatum: *Videns, inquit, Simonem, qui dicebatur Petrus*. Sed etiam a loco, ex quo vocati sunt, quod etiam alibi sæpe videre est: hinc liquet etiam, quod facile obediunt, et omnia relinquunt; jam enim probe prius eruditi fuerant. Illic enim exhibetur Andreas in domum veniens, et multa audiens; hic autem, uno audito verbo, statim sequuti sunt. Verisimile quippe est illos cum a principio sequuti fuissent, dimissos postea fuisse; cum autem vidissent Joannem in carcerem trusum fuisse, ipsos tunc recessisse, atque ad suam artem rediisse. Sic itaque illos piscantes invenit. Ipse vero neque illos cum abire vellent initio prohibuit, neque cum recessissent usque in finem dimisit; sed postquam recedere siviisset, venit rursus ipsos repetiturus: qui egregius est piscationis modus.

*Christo sine mora obtemperandum.* — Perpende autem illorum et fidem et obedientiam. Etenim in medio opere (scitis autem quam avida res sit piscatio) illum jubentem audientes, non distulerunt, neque cunctati sunt: non dixerunt, Reversi domum, propinquos alloquemur: sed relicti omnibus sequuti sunt, quemadmodum et Elisaræus fecit cum Elia. Talem quippe Christus obedientiam querit a nobis, ita ut ne momento quidem temporis differamus, etiamsi quid ex admodum necessariis urgere videatur. Idcirco alium venientem et rogantem sibi liceret sepelire patrem suum, ne illud quidem facere permisit, ostendens, sequendi Christum officium esse omnibus antefendum (*Matth. 8. 21 22*). Si vero dixeris: Maxima erat promissio: ideo maxime miror illos, quod cum nondum signum vidissent, tantæ promissioni fidem habuerint, et omnia postposuerint ut Christum sequerentur: nam crediderunt se posse per eadem verba, quæ capti fuerant, alios piscari. His itaque illud promisit: Jacobo autem et Joanni nihil simile dixit. Nam priorum obsequentia his viam paravit. Alioquin vero jam plurima de ipso audierant. Vide porro quam accurate nobis illorum paupertatem indicet. Invenit enim illos reficientes retia sua. Tanta erat egestas, ut vetera restaurarent, quod non possent alia emere. Nec minima interim hæc est virtutis demonstratio, paupertatem ita facile ferre, ex justis laboribus victum parare, mutua invicem caritate connecti, patrem secum habere, ipsique famulari. Postquam igitur illos piscatus fuisset, tunc cœpit illis præsentibus miracula edere, perque ea quæ a Joanne de ipso dicta fuerant confirmabat. Synagogas porro frequentabat, hinc Judæos docens se non esse Deo adversarium, vel seductorem, sed cum Patre consentientem advenisse. Cum autem in locis versaretur, non modo predicabat, sed etiam signa edebat.

3. Ubi que enim, si quando res insolita et inopinata

accidat, si novum inducatur vitæ institutum, signa solet Deus facere, potentie suæ pignora præbens iis qui leges suscepturi sunt. Sic itaque cum hominem factorus erat, mundum totum creavit, tuncque ipsi legem illam<sup>1</sup> in paradiso dedit. Et cum Noë legem positurus erat, magna rursus exhibuit miracula, per quæ totam restauravit creaturam, et horrendum illud pelagus per annum totum obtinere curavit, per quæ etiam justum illum in tanta tempestate servavit. Abrahamæ quoque multa signa præstitit; verbi causa, victoriam in bello, plagam Pharaoni immisissam, a periculis ereptionem. Cumque Judæis leges statueret esset, miracula illa fecit, et prodigia magna, tuncque legem dedit. Ita et nunc excelsum quodpiam institutum inducturus, eaque dicturus illis quæ nunquam auferant, mirabilium operatione dicta sua confirmat. Quoniam enim regnum illud, quod predicabatur, non apparebat, ex iis quæ sub aspectum cederant, id quod occultum erat manifestum fecit. Et vide mihi quantum superflua vitet evangelista, quomodo non singulos eorum qui sanati sunt commemoret, sed brevi sermone innunera signa prætercurrat. Nam ait: *24. Obtulerunt ei omnes male habentes variis languoribus, et tormentis correptos, dæmonia habentes, leprocos, paralyticos, et sanavit eos*. Verum ab illo inquiritor, cur a nullo eorum fidem exegit? Neque enim dixit, id quod postea dixisse narratur: *Creditis me illud facere posse (Matth. 9. 28)*? quia nondum potestatis suæ documenta dederat. Alioquin vero ex eo quod ad eum accederent, aliosque inducerent, non modicam exhibebant fidem. Nam ex longinquo agris afferebant, non allaturi, nisi magnam de illo concepissent opinionem. Et nos quoque illum sequamur: nam multis animi morbis laboramus, et hos ille præcipue vult curare. Ideo enim illa mala curat, ut hæc expellat ex animabus nostris. Accedamus igitur ad eum, nihilque sæculare petamus, sed remissionem peccatorum: et enim etiam nunc dat, si diligenter agamus. Tunc enim in Syriam ejus fama volarat; nunc vero per totam orbem. Et illi quidem audientes, ipsum dæmoniacos curavisse, concurrebant: tu vero multo majorem potestatis ipsius experientiam nactus non surgis, non curris? Sed illi quidem et patriam reliquerunt et amicos et cognatos; tu vero ne domo quidem exire sustines, ut accedas, et longe meliora consequaris? Imo non hoc a te postulamus; sed malam solum deponere consuetudinem; et domi manens cum tuis salutem facile consequi poteris. Jam vero si morbo corporeo laboremus, omnia facimus, omnia movemus, ut ab illa molestia eruamur: anima vero nostra male se habente, cunctamur et refugimus. Ideo neque ab illis liberamur; quoniam quæ necessaria sunt, minoris momenti facimus, quæ vero minoris momenti, necessaria ducimus: et malorum fonte dimisso, rivulos purgare volumus. Quod enim morborum corporis animæ malignitas causa sit, paralyticus ille triginta octo annorum (*Joan. 5*), ille alius per tectum demissus (*Luc. 5*), ante illos vero Cain demonstravit: sæpeque

<sup>1</sup> Quidam MSS., tuncque ipsi mundum illum; minus recte.



δὲ ψυχῆς ἡμῶν κακῶς διακειμένης, μέλλομεν καὶ ἀναδοῦμεθα. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐκείνων ἀπαλλασσόμεθα· ἐπειδὴ τὸ μὲν ἀναγκαῖα ἡμῖν πάρεργα γίνεται, τὰ δὲ πάρεργα ἀναγκαῖα· καὶ τὴν πηγὴν τῶν κακῶν ἀρέντες, τοὺς βύακας ἐκκαθαίρειν ἐθέλομεν. Ὅτι γὰρ τῶν ἐν τῷ σώματι κακῶν ἢ πονηρία τῆς ψυχῆς αἰτία, καὶ ὁ παραλελυμένος τριάκοντα καὶ ὀκτώ ἐτη, καὶ ὁ διὰ τοῦ στέγους χαλασθεὶς, καὶ πρὸ τούτων δὲ ὁ Κἄιν ἐδήλωσε· καὶ πολλαχόθεν δὲ ἐτέρωθεν τοῦτο ἄν τις κατίδοι.<sup>36</sup> Ἀνέλωμεν τοίνυν τῶν κακῶν τὴν πηγὴν, καὶ πάντα στήσεται τῶν νοσημάτων τὰ βέυματα. Οὐ γὰρ τὸ παραλελυθῆναι μόνον νόσημα, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀμαρτάνειν· καὶ τοῦτο μᾶλλον ἢ ἐκεῖνο, ὅσῳ καὶ ψυχὴ σώματος ἀμείνων. Προσέλθωμεν τοίνυν αὐτῷ καὶ νῦν, παρακαλέσωμεν<sup>37</sup> ἵνα σφιγξῇ τὴν ψυχὴν ἡμῶν παραλελυμένην, καὶ τὰ βιωτικά ἀφέντες πάντα τῶν<sup>38</sup> πνευματικῶν μόνον ποιῶμεθα λόγον. Εἰ δὲ καὶ τούτων ἀντέχη, μετ' ἐκείνα αὐτῶν φροντίσει. Μῆδ' <sup>39</sup> ὅτι οὐκ ἀλγεῖς ἀμαρτάνων καταφρόνει, ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα στέναξον, ἐπειδὴ οὐκ αἰσθάνη τῆς ὀδύνης τῶν πλημμελημάτων. Οὐ γὰρ παρὰ τὸ μὴ δάκνειν τὴν ἀμαρτίαν τοῦτο γίνεται, ἀλλὰ παρὰ τὸ ἀναίσθητον εἶναι τὴν πλημμελοῦσαν ψυχὴν. Ἐννόησον γοῦν τοὺς αἰσθανομένους τῶν οἰκείων ἀμαρτημάτων, πῶς τῶν τευνομένων καὶ καιομένων πιχρότερον ὀλοῦνται, πῶς πρᾶττουσι, πῶς πάσχουσι. πῶς πενθοῦσι καὶ ὀδύρονται, ὥστε ἀπαλλαγῆναι τοῦ πονηροῦ συνειδότος· ὅπερ οὐκ ἄν ἐποίησαν, εἰ μὴ σφόδρα ἤλθον κατὰ ψυχὴν.

δ'. Τὸ μὲν οὖν ἀμεινον, τὸ μὴδὲ ὅλως ἀμαρτάνειν· τὸ δὲ μετ' ἐκείνο, τὸ ἀμαρτάνοντας αἰσθάνεσθαι καὶ διορθοῦσθαι. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο ἔχοιμεν, πῶς δεησόμεθα τοῦ Θεοῦ, καὶ ἄψιν αἰτησόμεθα ἀμαρτημάτων, οἱ τούτων μὴδὲνα ποιούμενοι λόγον; Ὅταν γὰρ σὺ αὐτὸς ὁ πεπλημμεληκῶς μὴδὲ αὐτὸ τοῦτο, ὅτι ἡμαρτες, εἰδέναι ἐθέλῃς, ὑπὲρ ποίων παρακαλέσεις τὸν Θεὸν πλημμελημάτων; ὑπὲρ ὧν οὐκ οἶδας; καὶ πῶς εἴση τῆς εὐεργεσίας τὸ μέγεθος; Εἰπὲ τούτων σου τὰ πλημμελήματα κατ' εἶδος, ἵνα μάθης τίτων λαμβάνεις συγχώρησιν, ἵν' οὕτως εὐγνώμων γένη περι τὸν εὐεργέτην. Σὺ δὲ ἄνθρωπον μὲν παροξύνων, καὶ φίλους καὶ γείτονας καὶ θυρωροὺς παρακαλεῖς, καὶ χρήματα διαπαντῆς, καὶ πολλὰς ἀναλίσκες ἡμέρας προσιών καὶ δεσπόων, κἂν ἄπαξ, κἂν δις, κἂν μυριάς σε διακροῦσῃται ὁ παροξυνθεὶς, οὐκ ἀναπίπτεις, ἀλλ' ἐναγώνιος μᾶλλον γενόμενος, πλείονα τὴν ἰκετηρίαν τίθῃς.<sup>40</sup> τοῦ δὲ τῶν [183] ὄλων Θεοῦ παροξυνομένου, χρισμῶμεθα, καὶ ἀναπίπτομεν, καὶ τρυφῶμεν, καὶ μεθύομεν, καὶ τὰ κατὰ συνήθειαν πάντα πρᾶττομεν. Καὶ τότε αὐτὸν δυνησόμεθα ἴλεων ποιῆσαι; πῶς δὲ οὐκ αὐτῷ τούτῳ μειζῶνως παροξυνοῦμεν; Τοῦ γὰρ ἀμαρτάνειν τὸ μὴδὲ ἀλγεῖν ἀμαρτάνοντας μᾶλλον ἀγανακτεῖν αὐτὸν ποιεῖ καὶ ὀργίζεσθαι. Διόπερ εἰς αὐτὴν λοιπὸν ἕξιον καταδύναται τὴν γῆν, καὶ μὴδὲ τὸν ἥλιον ὀρῆν τοῦτον, μὴδὲ ἀναπνεῖν ὄλως, ὅτι οὕτως εὐκατάλλακτον Δεσπότην ἔχοντες, παροξυνομένῳ τε αὐτὸν, καὶ παροξυνοῦντες οὐδὲ μετανοοῦμεν· καίτοιγε αὐτὸς, οὐδὲ δταν ὀργίζεται, μισῶν καὶ ἀποστρεφόμενος ἡμᾶς τοῦτο ποιεῖ, ἀλλ' ἵνα κἂν<sup>41</sup> οὕτως ἡμᾶς ἐπισπάσῃται πρὸς ἑαυτὸν. Εἰ γὰρ ὑβριζόμενος διηγνώως εὐηργέτει, μᾶλλον ἂν κατεφρόνησας.<sup>42</sup> Ἴν' οὖν

μὴ τοῦτο γένηται, ἀποστρέφεται πρὸς ὀλίγον, ἵνα διαπαντὸς σε ἔχη μεθ' ἑαυτοῦ. Θαρρήσωμεν τοίνυν αὐτοῦ τῇ φιλανθρωπίᾳ, καὶ μετάνοιαν ἐπιδειξώμεθα μεμεριμνημένην, πρὶν ἢ τὴν ἡμέραν ἐπιστῆναι τὴν οὐκ ἔωσαν ἡμᾶς κερδοῦναι ἐκ τούτου. Νῦν μὲν γὰρ ἐφ' ἡμῖν τὸ πᾶν κείται· τότε δὲ ὁ δικάζων μόνος τῆς ψήφου γίνεται κύριος. Προφθάσωμεν τοίνυν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει, κλαύσωμεν, θρηνησώμεν. Ἄν γὰρ δυνηθῶμεν παρακαλέσαι τὸν δικαστὴν πρὸ τῆς κυρίας ἀφείναι ἡμῖν τὰ ἀμαρτήματα, οὐδὲ εἰσδοῦναι χρεῖα λοιπὸν· ὥσπερ οὖν ἂν μὴ τοῦτο γένηται, δημοσίᾳ τῆς οἰκουμένης παρουσίας ἡμῶν ἀκούσεται<sup>43</sup>, καὶ οὐδεμία ἡμῖν ἔσται λοιπὴ συγγνώμη; ἐλπίς. Οὐδεὶς γὰρ τῶν ἐνταῦθα μὴ εὐλοσαμένων<sup>44</sup> τὰ ἀμαρτήματα, ἀπελθὼν ἐκεῖ δυνήσεται ἐπὶ τούτοις εὐθύνας διαφυγεῖν· ἀλλ' ὥσπερ ἂν ἀπὸ τῶν δεσμοτηρίων τούτων μετὰ τῶν ἀλύσειν προσάγονται εἰς τὸ δικαστήριον, οὕτως αἱ<sup>45</sup> ψυχὰι πᾶσαι, ὅταν ἐντεῦθεν ἀπελθῶσι, τὰς ποικίλας περικεῖμενοι σειράς τῶν ἀμαρτημάτων, ἐπὶ τὸ βῆμα ἄγονται τὸ φοβερόν. Καὶ γὰρ δεσμοτηρίου οὐδὲν ἀμεινον ὁ παρὼν βίος διακίεται· ἀλλ' ὥσπερ εἰς τὸ οἰκημα εἰσελθόντες ἐκεῖνο, πάντας ὀρώμεν ἀλύσεις περικεῖμένους· οὕτω καὶ νῦν, ἂν τῆς φαντασίας τῆς ἔξωθεν ἑαυτοὺς ἀποστήσαντες, εἰς τὸ ἐκάστου βίον εἰσέλθωμεν, εἰς τὴν ἐκάστου ψυχὴν, ἀλόγητα σιδήρου χαλεπότερα δεσμὰ περικεῖμενοι· καὶ μάλιστα ἂν εἰς τὰς τῶν πλουτούντων εἰσέλθῃς ψυχᾶς· ὅσῳ γὰρ ἂν πλείονα ὡσι περιβεβλημένοι, τοσοῦτῳ μᾶλλον εἰσι δεδεμένοι. Ὅσπερ οὖν τὸν δεσμώτην ἐπειδὴν ἰδῆς καὶ ἐπὶ τοῦ νότου<sup>46</sup>, καὶ ἐπὶ τῶν χειρῶν, πολλάκις θε καὶ ἐπὶ τῶν ποδῶν σεσιδηρωμένον, διὰ τοῦτο μάλιστα ταλανίζεις· οὕτω καὶ τὸν πλούσιον, ὅταν θεάσῃ μύρια περιβεβλημένον πράγματα, μὴ διὰ ταῦτα πλούσιον, ἀλλὰ δι' αὐτὰ μὲν οὖν ταῦτα ἄθλιον εἶναι νόμιζε· μετὰ γὰρ τῶν δεσμῶν τούτων καὶ δεσμοφύλακα ἔχει χαλεπὸν, τὸν πονηρὸν ἔρωτα τῶν χρημάτων· ὃς οὐκ ἀφήσιν ὑπερβῆναι τοῦτο τὸ δεσμοτήριον, ἀλλὰ μυρίας αὐτῷ κατασκευάζει πέδας καὶ φύλακας καὶ θύρας καὶ μοχλοὺς, καὶ εἰς τὴν ἐνδοτέραν αὐτὸν ἐμβάλας φυλακὴν, πείθει καὶ ἠδεσθαι τοῖς δεσμοῖς τούτοις, ἵνα μὴδὲ ἐλπίδα [184] τινὰ ἀπαλλαγῆς εὐρη τῶν ἐπικειμένων κακῶν. Κἂν ἀποκαλύψῃς τῷ λογισμῷ τὴν ψυχὴν ἐκείνου, οὐ δεδεμένην μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐχμῶσαν καὶ ρυπῶσαν καὶ φειρούην γέμουσαν ἕξει. Οὐδὲν γὰρ ἐκείνων ἀμείνους αἱ τῆς τρυφῆς ἤδοναι, ἀλλὰ καὶ βδελυρότεροι, καὶ μᾶλλον τὸ σῶμα αὐτῶν<sup>47</sup> λυμᾶνεται μετὰ καὶ τῆς ψυχῆς, καὶ τούτῳ κάκεινη μυρίας ἐπιφέρουσι<sup>48</sup> νοσημάτων πληγὰς. Διὰ δὲ ταῦτα πάντα τὸν Λυτρωτὴν τῶν ψυχῶν τῶν ἡμετέρων παρακαλέσωμεν, ἵνα καὶ τὰ δεσμὰ διαβρῆξῃ, καὶ τὸν χαλεπὸν ἡμῶν τοῦτον ἀποστήσῃ φύλακα, καὶ τοῦ φορτίου τῶν σιδηρῶν ἐκείνων ἀλύσειν ἀπαλλάξας, πτεροῦ κουφότερον ἡμῖν ποιῆσῃ τὸ φρόνημα. Παρακαλοῦντες δὲ αὐτὸν, καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσενέγκωμεν, σπουδὴν καὶ γνῶμην καὶ προθυμίαν ἀγαθὴν. Οὕτω γὰρ δυνησόμεθα καὶ ἐν βραχεὶ καιρῷ τῶν κατεχόντων ἡμᾶς ἀπαλλαγῆναι κακῶν, καὶ μαθεῖν ἐν οἷς ἡμῶν τὸ πρότερον, καὶ τῆς προσηκούσης ἀντιλαθέσθαι ἐλευθερίας· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>36</sup> κατίδοι] ἴδοι Edd. <sup>37</sup> καὶ παρακαλέσωμεν D. E. Ge. <sup>38</sup> τῶν] ὑπὲρ τῶν D. E. F. <sup>39</sup> Μῆδ' Μή A. B. <sup>40</sup> τίθει B. D. τίθει A. F. <sup>41</sup> κἂν] καὶ A. B. C. <sup>42</sup> ἡμῶν ἀκούσεται] Sic D. ἡμῶν εἰσαχθήσεται, sine <sup>43</sup> ἐκαστος C. <sup>44</sup> Sic F. vnlgo διαλυσόμενος. <sup>45</sup> αἱ] καὶ F. <sup>46</sup> νότου] τραχίλου E. Ge. Sav. <sup>47</sup> αὐτῶν] αὐτό F. <sup>48</sup> ἐπιφέρουσι] ἐπισπάγουσι D. E. F.

quibus hoc ipsum videat. Tollamus itaque malofontem, et morborum fluentia statim siccabuntur. paralyticum solum malum est, sed etiam peccatum; hoc majus quam illud, quanto scilicet anima morietur corpore. Accedamus igitur et nunc ad ipsum, non ut resolutam animam nostram constringat, sed ut oculis nostris omnibus, spiritualium tantum non habeamus. Si vero hæc obtineas, illa cures a. Nec quia in peccando non doles, ideo contemne, sed propterea maxime ingemisce, quia nullum est peccatum dolorem. Illud vero inde evenit, quod peccatum non mordeat, sed quod animam non assuetam sensum non habeat. Cogita ergo qui propria peccata sentiunt, quomodo acerbius at quam ii qui secantur vel uruntur, quantaque mori, quantum lugeant et ingemiscant, ut a malis liberentur, quod nunquam facerent, nisi non admodum dolerent.

*Peccata sentire et corrigere necesse est. Non dolere peccato magis irritat Deum, quam ipsum peccatum. et peccatricis deformitas.* — Utique melius esset quam peccare; quod sequitur autem est, peccata sentire et corrigere. Si vero id non habeamus, quod Deo supplicabimus et peccatorum remissionem habebimus, qui horum nullam rationem habemus? enim tu ipse qui peccasti, ne id ipsum quidem peccaveris scire velis, pro quibus peccatis Deum non scis, quæ ne quidem nosti? et quomodo noveris peccati magnitudinem? Dic itaque peccata tua spera, ut discas quorundam remissionem accipis, et erga beneficium gratus sis. Tu vero cum hominibus offenderis, amicos, vicinos et ostiarios rogas, et expendis, multosque dies insumis in accedendo et supplicando, etiamsi semel, bis, sexcentis etiam offensus repulsam tuleris, non concidis, sed et sollicitus, supplicationes adauges: cum vero propter peccatorum Deum offensus est, oscitamus, negligimus, et inebriamur, et pro solito more omnia facimus: et quandonam illum placare poterimus? quomodo non eo ipso modo magis iritemus? Non dolere de peccato magis ad indignationem et iram provocat, quam ipsum peccatum. Quapropter in terra sese detrudere oporteret, nec solem videre, vel respirare, quando tam placabilem Dominum habentes, illum irritamus, et irritantes non potestiam agimus: etiamsi ille neque cum iratus est, deo habeat vel aversetur, sed iratus sit, ut nos ad se pertrahat. Nam si vel contumelia affectu tuo beneficia conferret, ipsum magis despiceret. Ut autem id eveniat, ad tempus avertit faciem, et semper secum habeat. Ejus itaque benignitatem, et poenitentiam sollicite exhibeamus, priusquam dies ille veniat, in quo nihil nobis poenitentia

proderit. Nunc enim in nobis tota res sita est: tunc vero Judex solus erit iudicii et calculi ferendi dominus. *Præoccupemus igitur faciem ejus in confessione (Psal. 94. 2.)*, fleamus, lugeamus. Si enim poterimus ante definitam illam diem placare Judicem, ut nobis peccata remittat, non ultra introitu nobis opus erit: ut e converso, si non hoc ita fiat, toto orbe presente, palam nos judicabit, et nulla nobis ultra spes veniæ supererit. Nullus enim eorum qui adsunt, qui peccata sua non abluerit, cum illuc advenerit, poterit poenas iis debitas effugere: sed quemadmodum illi qui ex carceribus his ad tribunal catenis onusti adducuntur, sic et animæ omnes, cum hinc abierint, variis peccatorum suorum constrictæ catenis, ad terribile illud tribunal adducuntur. Nam hæc vita carcere nihilo melior est: sed sicut cum in domicilium illud introimus, omnes videmus catenis circumdatos: ita et nunc, si abjecta illa externarum rerum imaginatione, in singulorum vitam ingrediamur, ipsorum animas videbimus ferro durioribus vinculis constrictas: maxime vero si in animas divitum intraveris: nam quanto pluribus illos videris divitiis circumdatos, tanto magis sunt alligati. Quemadmodum igitur si vinetum videris manibus, dorso, sæpe etiam pedibus alligatum ferreis catenis, illum maxime miseraris: sic divitem cum videris multis circumfluentem rebus, ne ideo divitem, sed potius ideo miserum existimato: nam cum his vinculis sævum habet carceris custodem, pravum pecuniarum amorem: qui non permittit illi ex isto carcere exsilire, sed sexcentos ipsi parat compedes, custodes, portas, vœces, et in interiorum carcerem trudeus, suadet illi ut istis vinculis delectetur, ut ne quidem evadendi ab instantibus malis spem ullam habeat. Et si cogitatione tua animam illius denudaveris, non vinciant modo videbis, sed etiam squalentem, putidam, pediculis onustam. Nihil enim illis meliores sunt voluptatis deliciae, imo horribiliores; atque etiam corpus cum ipsa anima labefactant, et huic et illi innumeras infligunt morborum plagas. Propter hæc omnia Redemptorem animarum nostrarum precemur, ut et vincula rumpat, et sævum hunc custodem a nobis amoveat, atque a pondere ferrearum catenarum liberatis, alis leviores in nobis mentem perficiat. Dum autem illum precabimur, quæ nostra sunt etiam afferamus, sollicitudinem, animum, alacritatem. Sic enim poterimus brevi tempore a malis, quibus detinemur, eripi, et ediscere quo in statu prius eramus, congruentemque nobis recipere libertatem: quam utinam omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.



## HOMILIA XV.

CAP. 5. v. 1. *Videns autem Jesus turbas, ascendit in montem. Et cum sedisset, accesserunt ad eum discipuli ejus: 2. et aperiens os suum docebat eos (a), dicens: Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cælorum.*

1. *Christi modestia qualis et quomodo imitanda. Ex agendi ratione Christi Manichæi obiter refelluntur. Christus discipulos alloquens totum orbem alloquitur.* — Vide quam a fastu et ambitione sit alienus. Neque enim secum circumduxit eos, sed cum morbi curandi erant, ipse circuit undique, et urbes et loca visitans: quando autem turba aderat, uno in loco campestri sedet, non in urbe aut in medio foro, sed in monte, in deserto, ut doceat nos nihil ad ostentationem faciendum esse, et a mediis tumultibus abscedendum, cum maxime philosophari oportet, deque necessariis rebus disserere. Cum ascendisset autem atque sedisset, accesserunt discipuli. Viden' eorum in virtute profectum, et quomodo repente meliores sunt effecti? Multi namque miraculorum spectatores erant; hi vero magnum quidpiam et excelsum audire cupiebant: quod etiam illum ad docendum induxit, utque hos ordiretur sermones effecit. Neque enim corpora tantum curabat, sed etiam animas emendabat, ac rursus ab hac cura ad illam redibat, sic utilia varians, et verborum doctrinæ operum documenta miscens, sicque impudentia hæreticorum obstruens ora, dum utriusque substantiæ curam gereret, ostenderetque se animalis totius esse Creatorem. Ideo utriusque naturæ providentiam gerebat, nunc hanc, nunc illam emendans. Quod tunc etiam faciebat. Nam *Aperiens*, inquit, *os suum docebat eos*. Et qua de causa hic addit, *Aperiens os suum?* Ut discas eum etiam tacentem docuisse, nec modo loquentem; sed nunc os aperuisse, nunc per opera ipsa vocem emisisse. Cum audis vero, *Docebat eos*, ne putes ipsum solos discipulos alloqui; sed per illos, alios omnes. Quia enim turba popularis erat, ex eorum numero qui humi reprobant, discipulorum chorum autem se constituens, ad illos sermonem dirigit, verba sua ita temperans, ut cæteris omnibus, qui in his admodum rudes erant, philosophiæ doctrina non molesta esset. Quod etiam Lucas subindicans dicebat, ipsum sermonem ad eos convertisse (*Luc. 6. 27*): et Matthæus idipsum significans, dixit: *Accesserunt ad eum discipuli ejus, et docebat eos*. Ita enim cæteri attentius auditori erant, quam si ad omnes verba direxisset. Unde ergo incipit, et quæ novi instituti fundamenta nobis ponit? Audiamus diligenter ea quæ dicuntur: illis namque dicta sunt, et scripta sunt pro omnibus post futuris. Idecirco concionans quidem discipulos alloquitur; neque tamen in illis dicta circumscribit, sed indeterminate beatitudines omnes profert. Non enim dixit, *Beati estis vos*, si

pauperes fueritis; sed, *Beati pauperes*. Certe etiam illis speciatim dixisset, communia tamen consilia futura erant. Etenim cum diceret: *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi* (*Math. 28. 20*): non illos solum alloquitur, sed et per illos totum orbem: et cum illos beatos prædicat persecutionem patientes, pulsos, et intolerantiam sustinentes; non illis tantum, sed etiam omnibus talia fortiter ferentibus coronam nectit. Cæterum ut id clarius evadat, et discas ea quæ dicta sunt tibi communia esse, necnon totæ humanæ naturæ, si attendere voluerint, audi quomodo hunc mirabilem sermonem ordiatur. 5. *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cælorum*. Qui sunt *Pauperes spiritus*? Humiles, et animo contriti. Spiritum enim hic dicit animam et voluntatis propositum. Quia enim multi sunt humiles, non sponte sua, sed rerum necessitate coacti, illos mittens (neque enim id laudi est), qui ex voluntatis proposito sese humiliant ac depriment, primos beatos appellat. Et cur non dicit, *Humiles*, sed, *Pauperes*? Quia hoc illo præstantius est. Nam hic dicit eos, qui Dei præcepta metuunt et contremiscunt: quos et per Isaiam prophetam se valde acceptos habere Deus declarat: *Ad quem respiciam, nisi ad mansuetum et quietum, et trementem verba mea* (*Isai. 66. 2*)?

2. *Multi humilitatis modi.* — Etenim multi sunt humilitatis modi: et alius quidem est moderate humilis, alius vero supra modum. Hanc porro humilitatem laudat beatus propheta, non depressum simpliciter animum describens, sed omnino contritum, cum ait: *Sacrificium Deo spiritus contribulatus, cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies* (*Psal. 50. 19*). Hanc et tres pueri pro magno sacrificio Deo offerunt, dicentes: *Sed in anima contrita, et spiritu humiliato suscipiamur* (*Dan. 3. 39*). Hanc et Christus beatam nunc prædicat. Quia enim maxima mala quæ totum orbem labefactant ex superbia prodierunt; quandoquidem diabolus, qui talis ante non fuerat, sic diabolus effectus est: quod etiam Paulus dicebat: *Ne inflatus in iudicium incidat diaboli* (*1. Tim. 3. 6*). Primus quoque homo hac a diabolo inflatus spe præcipitatus et mortalis factus est: cum enim sperasset se deum fore, etiam id quod habebat perdidit. Quod et Deus ipsi exprobrans, et insipientiam ejus traducens, dicebat: *Ecce Adam factus est sicut vultus ex nobis* (*Gen. 3. 22*). Singuli autem qui post fuerunt, hinc in impietatem collapsi sunt, se Deo æquales imaginantes. Quoniam igitur hæc malorum arx erat, itemque radix et fons omnis nequitie: morbo congruens remedium apparans, quasi fundamentum firmum et tutum hanc primam posuit legem. Hac enim posita, tuto cætera omnia superponit architectus: hac vero sublata, si quis ex instituto vitæ vel ad cælum pertingat, omnia facile ruunt, et in pessimum finem desinunt. Etsi jejuniis, etsi ora-

(a) In hæc verba, *docebat eos*, titulus desinit apud Savil.



## ΟΜΙΑΙΑ ΙΕ΄.

Ἐδὲ ὁ Ἰησοῦς τοὺς δούλους, ἀνέβη εἰς τὸ δροσ· καθίσαντος αὐτοῦ, προσήλθον αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. Καὶ ἀνοίξας τὸ στόμα αὐτοῦ, ἐδίδασκεν αὐτούς, λέγων· Ἐμακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.

Ὅρα τὸ ἀφιλότιμον καὶ ἀκόμψαστον. Οὐ γὰρ γεν αὐτοὺς μεθ' ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὅτε μὲν θεραπεῦσαι κῆτος περιηεῖ πανταχοῦ, καὶ πόλεις καὶ χώρας πορεύμενος· ὅτε δὲ πολλὰ δόξα γέγονεν, ἐν ἐνὶ ἐπιχωρίῳ· καὶ οὐκ ἐν πόλει καὶ ἀγορᾷ μέση, ὡς οὐκ ἐρημία, παιδεύων ἡμᾶς μηδὲν πρὸς ξιν ποιεῖν, καὶ τῶν ἐν μέσῳ θορύβων ἀπαλλάττει, καὶ μάλιστα ὅταν φιλοσοφεῖν δέη, καὶ περὶ αἰῶν διαλέγεσθαι πραγματών. Ἀναβάντος δὲ καὶ καθίσαντος, προσήλθον οἱ μαθηταί. Εἶδες τὴν ἐπίδοσιν τῆς ἀρετῆς, καὶ πῶς ἀθρόον βελγέγοντο; Οἱ μὲν γὰρ πολλοὶ, τῶν θαυμάτων θεαταί· οὗτοι δὲ καὶ ἀκούσαι τι λοιπὸν ἐπεθύμηγα καὶ ὄψην· ὅπερ οὖν αὐτὸν καὶ εἰς τὴν καλίαν ἐνέβαλε, καὶ τῶν λόγων ἀρξάμενος τούτων γεν. Οὐδὲ γὰρ σῶματα ἐθεράπειε μόνον, ἀλλὰ κῆς διώρθου, καὶ πάλιν ἀπὸ τῆς τούτων ἐπιμεπὶ τὴν ἐκείνων μετέβαινε θεραπείαν, ποιντε ὁμοῦ τὴν ὠφέλειαν, καὶ ἀναμιγνύς τῇ τῶν διδασκαλίᾳ τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων ἐπίδειξιν, καὶ κίσχοντα τῶν αἰρετικῶν ἐμφράττων στόματα, ἐκατέρως οὐσίας ἐκῆετο, [185] δεικνύς ὅτι ἕρου τοῦ ζῶον αὐτὸς ἐστὶ Δημιουργός. Διὸ καὶ ἐκατέρω τῇ φύσει μετεδίδο προνοίας, νῦν μὲν ν, νῦν δὲ ταύτην διορθούμενος. Ὁ δὲ καὶ τότε· Ἄνοιξας γὰρ, φησι, τὸ στόμα αὐτοῦ, σκεν αὐτούς. Καὶ τίνας ἔνεκεν πρόσκειται τὸ, ξας τὸ στόμα αὐτοῦ; Ἰνα μάθῃς ὅτι καὶ σιγῶν ενεν, οὐχὶ φθεγγόμενος μόνον, ἀλλὰ νῦν μὲν τὸ ἀνοίγων, νῦν δὲ τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων ἀφίει φω· Ὅταν δὲ ἀκούσης, ὅτι Ἐδίδασκεν αὐτούς, μὴ ιαθηταὶ αὐτὸν διαλέγεσθαι νόμιζε μόνον, καὶ δι' ἐκείνων ἀπασιν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ πλῆθος ἔς ἦν, ἔτι δὲ καὶ τὸν χαμᾶ συρομένων, τῶν τῶν τὸν χορὸν ὑποστειζόμενος, πρὸς ἐκείνους αι τοὺς λόγους, ἐν τῇ πρὸς αὐτούς διαλέξει καὶ οἱποῖς ἀπασι, τοῖς σφόδρα ἀποδέουσι τῶν λεγον, ἀνεπαχθῆ γίνεσθαι παρασκευάζων τῆς φιλορ τὴν διδασκαλίαν. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Λουκᾶς αλεμονος ἔλεγεν, ὅτι τὸν λόγον ἀπέστραψε πρὸς αὐτὸν καὶ ὁ Ματθαῖος· δὲ αὐτὸ τοῦτο δηλῶν ἔγραψεν, ροσηλθον αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, καὶ αὐτούς ισκεν. Οὕτω γὰρ καὶ οἱ λοιποὶ προσέχειν ἐμελροθυμότερον, ἢ εἰ πρὸς ἀπαντας ἀπετεινάτο. οὖν ἀρχεται, καὶ ποῖα θεμέλια τίθησι τῆς καιολιτείας ἡμῖν; Ἀκούσωμεν μετὰ ἀκριβείας τῶν ἐκείνων· εἰρηται μὲν γὰρ πρὸς ἐκείνους, ἐγράφη ἰ διὰ τοὺς μετὰ ταῦτα ἀπαντας. Διὰ δὲ τοῦτο εἶχε μὲν τοῖς μαθηταῖς δημηγορῶν· οὐκ εἰς ους δὲ περιίστησι τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ἀδιορίστως ἀγει τοὺς μακαρισμοὺς ἀπαντας. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, ἱριοὶ ἐστε ὑμεῖς, ἐάν πτωχοὶ γένησθε, ἀλλὰ, Μαοι οἱ πτωχοὶ. Καίτοι καὶ εἰ ἐκείνους εἶρηχει, ἰ τὰ τῆς συμβουλῆς ἐμέλλε γίνεσθαι. Καὶ γὰρ λέγει· Ἰδοὺ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέ-

ρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος· οὐ πρὸς ἐκείνους διαλέγεται μόνους, ἀλλὰ καὶ δι' ἐκείνων πρὸς τὴν οἰκουμένην ἀπασαν· καὶ ὅταν αὐτοὺς μακαρίζῃ διωκομένους καὶ ἐλαυνομένους καὶ τὰ ἀνήκεστα πάσχοντας, οὐκ ἐκείνοις μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς τὰ αὐτὰ κατορθοῦσι πλέκει τὸν στέφανον. Πλὴν ἀλλ' ἵνα καὶ σαφέστερον τοῦτο γένηται, καὶ μάθῃς ὅτι πρὸς σὲ ἔχει κοινωνίαν πολλὴν τὰ λεγόμενα, καὶ πρὸς τὴν φύσιν δὲ ἀπασαν τὴν ἀνθρωπίνην, εἰ τις βούλοιο προσέχειν, ἄκουσον πῶς τῶν θαυμασίων τούτων ἀρχεται λόγων· Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Τί ἐστὶν, Οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι; Οἱ ταπεινοὶ καὶ συντετριμμένοι τὴν διάνοιαν. Πνεῦμα γὰρ ἐνταῦθα τὴν ψυχὴν καὶ τὴν προαίρεσιν εἰρηκεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰσι πολλοὶ ταπεινοὶ, οὐκ ἐκόντες, ἀλλ' ὑπὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἀνάγκης βιαζόμενοι, ἀφελὲς ἐκείνους (οὐδὲ γὰρ ἂν εἴη τοῦτο ἐγκώμιον), τοὺς ἀπὸ προαιρέσεως ἑαυτοὺς ταπεινοῦντας καὶ καταστέλλοντας μακαρίζει πρώτους. Καὶ τίνας ἔνεκεν οὐκ εἶπεν, Οἱ ταπεινοὶ, ἀλλ', Οἱ πτωχοὶ; Ὅτι τοῦτο ἐκείνους πλέον. Τὸς γὰρ κατεπηχότας [186] ἐνταῦθ' ἔφησι, καὶ τρέμοντας τοῦ Θεοῦ τὰ ἐπιτάγματα, οὐς καὶ διὰ Ἡσαίου τοῦ προφήτου σφόδρα ἀποδεχόμενος ὁ Θεός, ἔλεγεν· Ἐπὶ τίνα ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρῶον καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους;

β'. Καὶ γὰρ πολλοὶ τῆς ταπεινοφροσύνης οἱ τρόποι· καὶ ὁ μὲν ἐστὶ ταπεινὸς συμμέτρως, ὁ δὲ μεθ' ὑπερβολῆς ἀπάσης ταύτην καὶ ὁ μακάριος προφήτης ἐπαινεῖ τὴν ταπεινοφροσύνην, οὐ τὴν ἀπλῶς κατεσταλμένην ἡμῖν διάνοιαν ὑπογράφων, ἀλλὰ τὴν σφόδρα συντεθρυμμένην, δι' ὧν φησι· Θυσία τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον, καρδίαν συντετριμμένην καὶ ταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουθενώσει. Καὶ οἱ παῖδες ἐπὶ οἱ τρεῖς ταύτην ἀντὶ θυσίας μεγάλης προσάγουσι τῷ Θεῷ, λέγοντες· Ἄλλ' ἐν ψυχῇ συντετριμμένη καὶ πνεύματι ταπεινώσεως προσδεχθείημεν. Ταύτην καὶ ὁ Χριστὸς μακαρίζει νῦν. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ μέγιστα τῶν κακῶν καὶ τὴν οἰκουμένην λυμηνάμενα ἀπασαν ἐξ ἀπονοίας ἐσηλθεν· ὁ τε γὰρ διάβολος οὐκ ὦν πρὸ τούτου τοιοῦτο, οὕτω διάβολος γέγονεν· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν· Ἰνα μὴ τυρωθεῖς εἰς κρῖμα ἐμπέση τοῦ διαβόλου· ὁ τε πρῶτος ἀνθρωπος ταῦταις παρὰ τοῦ διαβόλου φουσηθεῖς ταῖς ἐλπίσιν ἐξετραχίλισθη καὶ θνητὸς ἐγένετο· προσδοκῆσας γὰρ ἕσεσθαι θεός, καὶ ὅπερ εἶχεν ἀπώλεσεν· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Θεὸς οὐκ ἐπίδωκεν αὐτῷ, καὶ τὴν ἀνοιαν αὐτοῦ κωμψῶν, ἔλεγεν· Ἰδοὺ Ἄδὰμ γέγονεν ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν. Καὶ ἕκαστος δὲ τῶν μετὰ ταῦτα ἐντεῦθεν εἰς ἀσέβειαν ἐξώκαλεν, ἰσοθεῖαν φαντασθεῖς· ἐπειδὴ οὖν αὕτη τῶν κακῶν ἢ ἀκρόπολις ἦν, καὶ ἡ ῥίζα καὶ ἡ πηγὴ τῆς πονηρίας, ἀπάρτης, τῷ νοσῆματι τὸ κατάλιπλον κατασκευάζων ψέμμακεν, ὡσπερ θεμέλιον ἰσχυρὸν τινα καὶ ἀσφαλῆ τοῦτον πρῶτον κατεδάλετο τὸν νόμον. Ταύτης γὰρ ὑποκειμένης, μετὰ ἀσφαλείας ἀπαντα τὰ ἄλλα ἐπιτίθησιν ὁ οἰκοδομῶν· ταύτης δὲ ἀνηρημένης, κᾶν μέχρι τῶν οὐρανῶν φθάσῃ, ἂν πολιτεύμενος, ἀπαντα ὑποστρέψεται βράδιος, καὶ εἰς χαλεπὸν καταστρέφει τέλος. Κᾶν νηστείαν, κᾶν εὐχὴν, κᾶν ἐλεημοσύνην, κᾶν σωφροσύ-

αὐτὸν καὶ] καὶ αὐτόν Α. F. 49 [θεραπείαν] Sic F. caeteri ἐπιμέλειαν. 50 ποιεῖ Α. B. p. p. εἰδίδεκεν Eidd. 51 αὐτοῦ Α. B. C. αὐτὸν om. F. 52 συρομένων] ἐρχομένων D. E. F. 53 ἀπετεινάτο] εἰδ. αὐτόν D. add. αὐτοῦ. add. πρὸς αὐτόν F. 54 προσέγει Eidd. 55 ἐκείνους Sav. e. could. D. E. εἰς ἐκείνους Mor. Ἰων. 56 μακαριστῶν Eidd. 57 ἂν εἴη] ἦν F. 58 ἐντάγματα Α. B. 59 οὐ] οὐ γὰρ ei p. p. ὑπογράφει Α. B. 60 λυμαινα Α. F. 61 ἐμπέση] add. καὶ παγίδα Α. B. C. 62 ὅπερ] ὅ Α. B. 63 φθάσῃς B. C. φθάσει τις Ep.

νην, κἀν ἄλλ' ὅτι οὖν συναγάγης ἄγαθόν, ταπεινοφροσύνης χωρὶς, διαρρέει καὶ ἀπόλλυται ἅπαντα. Ὅπερ οὖν καὶ ἐστὶ τοῦ Φαρισαίου γέγονε. Καὶ γὰρ μετὰ τὸ φθάσαι εἰς αὐτὴν τὴν κορυφὴν, πάντα ἀπολέσας κατέβη, ἐπειδὴ τὴν μητέρα τῶν ἀγαθῶν οὐκ εἶχεν. Ὅσπερ γὰρ ἡ ἀπόνοια πηγὴ κακίας ἀπάσης ἐστίν, οὕτως ἡ ταπεινοφροσύνη φιλοσοφίας ἀπάσης ἀρχή. Διὸ καὶ ἐντεῦθεν ἀρχεται, πρόβριζον ἀνασπῶν τὴν ἀλαζονεῖαν ἐκ τῆς τῶν ἀκουόντων ψυχῆς. Καὶ τί τοῦτο πρὸς τοὺς μαθητάς, φησὶ, τοὺς πάντοθεν ὄντας ταπεινοὺς; Οὐδὲ γὰρ εἶχον ἀφορμὴν ἀπονοίας τινὸς, ἀλιεῖς καὶ πένητες ὄντες, καὶ ἄσχημοι καὶ ἰδιῶται. Εἰ καὶ μὴ πρὸς τοὺς μαθητάς ταῦτα ἔειπεν, ἀλλὰ πρὸς γε τοὺς παρόντας τότε, καὶ τοὺς μετὰ ταῦτα μέλλοντας αὐτοὺς ὑποδέχεσθαι, ἵνα μὴ διὰ ταῦτα αὐτῶν καταφρονῶσι· μάλλον δὲ καὶ πρὸς τοὺς μαθητάς. Εἰ γὰρ καὶ μὴ τότε, ἀλλ' ὕστερον ἐμελλόν δεῖσθαι τῆς ὠφελείας ταύτης ἔειπεν, μετὰ τὰ σημεῖα καὶ τὰ θαύματα, καὶ τὴν τῆς [187] οἰκουμένης τιμὴν, καὶ τὴν πρὸς Θεὸν παρῆρσιαν. Οὕτως γὰρ πλοῦτος, οὕτως δυναστεία, οὐκ αὐτῆ ἡ βασιλεία οὕτως ἐπάραι ἦν ἱκανὴ, ὡς τὰ ἐκείνοις ὑπάρξεντα. Ἄλλως δὲ καὶ πρὸ τῶν σημείων εἰκὸς ἦν αὐτοὺς καὶ τότε ἐπαρῆσθαι, τὸ πλῆθος ὁρῶντας καὶ τὸ θέατρον ἐκεῖνο τὸ περιστηχὸς τὸν διδάσκαλον, καὶ παθεῖν τὴν ἀνθρώπων. Διόπερ αὐτῶν εὐθεῖα καταστάλλει τὸ φρόνημα. Καὶ οὐκ εἰσάγει ἐν τάξει παραινέσεων ἢ τὰ λεγόμενα καὶ ἐπιταγμάτων, ἀλλ' ἐν τάξει μακαρισμοῦ, ἀνεπαχθέστερον τὸν λόγον ποιῶν, καὶ πᾶσιν ἀνοίγων τὸ τῆς διδασκαλίας στάδιον. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ὁ δέσπια καὶ ὁ δέσπια, ἀλλ', Οἱ ταῦτα ποιῶντες μακάριοι πάντες. Ὅστε κἀν δούλος ἦς, κἀν πτωχὸς, κἀν πένη, κἀν ξένος, κἀν ἰδιώτης, οὐδὲν ἐστι τὸ κωλύον σε εἶσεσθαι μακάριον, ἂν τὴν ἀρετὴν ταύτην ζηλώσης. Ἀρξάμενος τοίνυν ἐντεῦθεν, ὅθεν μάλιστα ἐχρῆν, πρόεισιν ἐφ' ἑτέραν ἐντολὴν, ἀπεναντίας ἢ δοκοῦσαν εἶναι τῆς οἰκουμένης ψήφῳ. Ἀπάντων γὰρ τοὺς χαίροντας ζηλωτοὺς εἶναι νομιζόντων, τοὺς δὲ ἐν ἀθυμίᾳ καὶ πενίᾳ καὶ πένθει ἀθλοῦν, αὐτοὺς τοῦτους ἀπὸ σφόδρα ἐστὶ κεκωλυμένον, τὸ ἐπὶ τινι τῶν βιωτικῶν θρηνεῖν. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος ἐδήλου λέγων, ὅτι Ἡ μὲν τοῦ κόσμου λύπη, θάνατον κατεργάζεται· ἡ δὲ κατὰ Θεὸν, μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν ἀμταμέλητον κατεργάζεταιται.

Ἔ. Τοῦτους τοίνυν καὶ αὐτὸς ἐνταῦθα μακαρίζει τοὺς οὕτω λυπομένους· καὶ οὐδὲ ἀπλῶς τοὺς λυπομένους θέθεικεν, ἀλλὰ τοὺς μετ' ἐπιτάσεως. Διόπερ οὐδὲ εἶπεν, Οἱ λυπούμενοι, ἀλλὰ, Οἱ πενθοῦντες. Καὶ γὰρ ἡ αὕτη πάλιν ἡ ἐντολὴ πάσης ἐστὶ φιλοσοφίας διδάσκαλος. Εἰ γὰρ οἱ παῖδας, ἢ γυναῖκα, ἢ ἄλλον τινὰ τῶν προστηκόντων ἀπελθόντα πενθοῦντες, οὐ χρῆ-

μάτων, οὐ σωμάτων ἐρώσι κατ' ἐκείνον τῆς ὁδοῦ; τὸν καιρὸν, οὐ δόξης ἐφιένται, οὐχ ὕβρει παρορῶνται, οὐχ ὑπὸ βασκανίας ἀλίσκονται, οὐχ ὑπὸ ἄλλας ποιοροῦνται τινος πάθους, τοῦ πένθους γινόμενοι μόνου· πολλῶν μᾶλλον οἱ τὰ ἀμαρτήματα πενθοῦντες τὰ ἑαυτῶν, ὡς πενθεῖν ἄξιον, μέλζονα ταύτης ἐδειχνοῦνται φιλοσοφίαν. Εἶτα, τί τὸ ἐπαθλον αὐτοῖ; Ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται, φησὶν. Πού παρακληθήσονται; εἰπέ μοι. Καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ ἐπίταγμα σφόδρα ἦν φορτικὸν καὶ ἐπαχθὸς, ὁ μάλιστα αὐτὸ κούφον ἐποίησε, τοῦτο ὑπέσχετο ἔσσειν. Ὅστε εἰ θέλεις [188] παρακαλεῖσθαι, κίνα. Καὶ μὴ νομίσης ἀνίγημα εἶναι τὸ εἰρημένον. Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς παρακαλῆ, κἀν μυρία νηράδες ἐπέλωσι λυπηρῶν, πάντων ἀνώτερος ἐσθι. Καὶ γὰρ πολλῶν μείζους αἰ τῶν πόνων δίδωσι τὰς ἀμοιβὰς· ὁ Θεὸς· ἐδὴ καὶ ἐνταῦθα πεποίηκε, μακαρίους ἀποφαίνει τὸς πενθοῦντας, οὐ κατὰ τὴν τοῦ πράγματος ἀξίαν, ἀλλὰ κατὰ τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν. Οἱ γὰρ πενθοῦντες, πλημμελήματα πενθοῦσι· τοὺς δὲ τοιοῦτους ἀρκεῖ τὸ συγγνώμη; ἀπολαῦσαι καὶ ἀπολογίας τυχεῖν. Ἄν' ἐπειδὴ αὐτοὺς σφόδρα ἐστὶ φιλόανθρωπος, οὐδὲ ἐν τῇ τῶν κολάσεων ἀναιρέσει, οὐδὲ ἐν τῇ τῶν ἀμαρτημάτων ἀπαλλαγῇ τὴν ἀντίθεσιν ἰσθῆσιν, ἀλλὰ καὶ μακαρίους ποιεῖ, καὶ πολλῆς μεταδίδωσι παρακλητικῆς. Πενθεῖν δὲ ἡμᾶς οὐχ ὑπὲρ τῶν οικείων μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ἀλλοτρίων κελεύει πλημμελημάτων· οἳ τῶν ἁγίων ἦσαν αἱ ψυχαὶ· οἳ ἦν ἡ τοῦ Μωσέως· οἳ ἡ τοῦ Παύλου, ἢ τοῦ Δαυὶδ· καὶ γὰρ καὶ οὗτοι πάντες ἀλλότρια πολλὰκις ἐπένοθησαν κακὰ. Μακάριοι οἱ κραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν. Ποῖαν γῆν; εἰπέ μοι. Τινὲς νοστήν φασιν. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ τοῦτο· οὐδαμῶν γὰρ εὐρίσκομεν ἐν τῇ Γραφῇ γῆν νοστήν. Ἀλλὰ τί ποτε ἐστὶ τὸ εἰρημένον; Αἰσθητὸν τίθησιν ἐπαθλον, ὡσπερ καὶ ὁ Παῦλος. Εἰπὼν γὰρ, Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἐπήγαγεν, Ὅτω γὰρ ἐση μακροχρόνιος ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ αὐτὸς τῷ ληστῇ πάλιν· Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἐσθι ἐν τῷ παραδείσῳ. Οὕτε γὰρ ἀπὸ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν προτρέπει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων, διὰ τοὺς παχυτέρους τῶν ἀκρωμένων καὶ πρὸ τῶν μελλόντων ἐκεῖνα ζητοῦντας. Διὰ τοῦτο γοῦν καὶ προῖόν ἐλεγεν· Ἴσθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδίῳ σου. Εἶτα τῆς τοιαύτης φιλοσοφίας τὸ ἐπαθλον τίθησι, καὶ φησιν· Μὴ ποτέ σε παραδῶ ὁ ἀντίδικος τῷ κριτῇ, καὶ ὁ κριτὴ τῷ ὑπερβῆ. Ὅρξ' ὁσθὲν ἐφῆθησεν; Ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν, ἀπὸ τῶν παρὰ κόλας συμβαινόντων. Καὶ πάλιν· Ὅς ἐὰν εἴπῃ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Ρακά, ἔνοχος ἐστὶ τῷ συνεδρίῳ. Καὶ ὁ Παῦλος δὲ αἰσθητὰ τιθεῖς ἐπαθλα πολὺς ἐστὶ, καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων προτρέπων ἢ οἷον ὡς ὅταν περὶ παρθενίας διαλέγηται· οὐδὲν γὰρ περὶ τῶν οὐρανῶν εἰπὼν ἐκεῖ, τέως ἀπὸ τῶν παρόντων ἐνάγει, λέγων· Διὰ τὴν ἐνεστώσαν ἀνάγκην· καὶ, Ἐγὼ δὲ ὁμῶς ψείδομαι· καὶ, Θέλω δὲ ὑμᾶς ἀμερίμους εἶναι. Οὕτω δὲ καὶ ὁ Χριστὸς τοῖς πνευματικοῖς τὰ αἰσθητὰ ἀνέμιξεν. Ἐπειδὴ γὰρ νομιζέται· ὁ πρὸς ἅπαντα

ἢ συνάγης Edd. ἢ ταῦτα οἰμ. A. B. ταῦτ' αὐτοῦ F. καὶ A. B. ἢ Sic Ep. ἀπεναντιαν D. E. F. ὑπεναντιαν A. B. C. ἢ Διὰ γὰρ τὸ ἄλλὰ διὰ A. B. Διὰ γὰρ τοῖς Edd. ἢ Θεῶν] add. λύπη Ep. ἢ Καὶ γὰρ] καὶ Edd. ἢ ἢ] καὶ C. D. γυναῖκας F. Ep. Euth. ἢ πενθοῦντες] θρηνοῦντες Ep. ἢ τοῦ] ἀλλὰ τοῦ Mor. Ben. p. p. μόνον C. D. E. ἢ αὐτοῖς οἰμ. F. ἢ παρακληθήσονται.] add. οὗτοι Edd. ἢ φιλανθρωπίαν] add. ὅπερ οὐ τῆς τοῦ πράγματος ἀξίας, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας ἐστίν. C. D. E. F. Ge. Inepiam διετογραφίαν cum Ep. et Artn. sustuli. Paulo tolerabilior est lectio codicum A. B. qui post πενθοῦντας sic continuant: ὁ κατὰ φύσεως ἀκολουθίαν, ἀλλ' ὑπὲρ φύσιν τὸ πρᾶγμα δεικνύς· ὅπερ οὐκ αὐτῆς τῆς ἀξίας τοῦ πράγματος, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας ἐστίν. ἢ τὸ] καὶ τὸ Edd. ἢ οὐδὲ] οὐκ A. B. ἢ] οἳ ἢ D. F. ἢ Ἄλλα τί ποτε] τί ποτε οὖν A. B. ἢ ὡσπερ δὴ καὶ ἐν τῇ καλαῖᾳ A. B. Alteram lectionem tunc: tur Interpp. ἢ αἰσθητὰ... προτρέπων] πολλὰκις αἰσθητὰ τίθησιν ἐπαθλα, καὶ ἀπὸ τῶν προτρέπωνται F. C. εἰ καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων προτρέπων πολὺς ἐστὶ, καὶ αἰσθητὰ τιθεῖς ἐπαθλα. καὶ] αἰ καὶ E. εἰ καὶ D. πολλοὶ; A. πολὺς ἐστὶ om. C. καὶ om. A. B. C. Vulgatum habent Interpp. ἢ ἀπὸ] ἀλλ' ἀπὸ D. E.

tionem, etsi eleemosynam, etsi castitatem etsi aliud quidvis bonum collegeris, absque humilitate, diffinunt omnia, et pereunt. Id etiam Pharisæo accidit (*Luc. 18*). Nam cum ad ipsam culmen pertigisset, omnibus amissis delapsus est, quia matrem bonorum non habuit. Quemadmodum enim superbia fons omnis nequitiae est, sic humilitas philosophiae omnis principium. Quamobrem hinc incipit, ex auditorum animis arrogantiam evellens radicitus. Ecquid hoc ad discipulos, inquires, qui omnino humiles erant? Nullam enim arrogantiae ansam habebant, piscatores cum essent, pauperes, obscuri, et idiotæ. Etsi hæc ad discipulos non spectarent, sed ad eos qui præsentibus erant hæc pertinere poterant, necnon ad eos qui postea ipsos excepturi erant, ne propterea ipsos despicerent; imo vero ad discipulos hæc dicta erant. Etiam si enim non tunc, at postea opus habituri erant illa utili cantione, post signa nempe et miracula, post tantum in orbe honorem, et tantam in Deo fiduciam. Neque enim divitiarum, neque potentia, neque regnum ita quempiam potest anteferre, ut ea omnia quæ apostolis suppetebant. Alioquin autem fieri poterat ut etiam ante miracula efferrentur, tantam multitudinem cernentes, et theatrum illud quod doctorem suum circumdabat; certe humanum quidpiam pati poterant. Idcirco illos statim reprimit ne altum sapiant. Neque dicta sua admonitionis vel præceptorum more profert, sed propositæ beatitudinis forma, sic gratiorem ordiens sermonem, et doctrinæ stadium omnibus aperiens. Non enim dixit, Hic vel ille, sed, Qui hæc faciunt, beati omnes erunt. Ita ut sive servus sis, sive mendicus, sive pauper, sive peregrinus, sive idiota, nihil te impediatur quin sis beatus, si hanc virtutem colueris. Hinc itaque orsus, unde maxime par erat, ad aliud mandatum procedit, quod videtur totius orbis oppugnare sententiam. Cum enim omnes putent eos qui gaudent et lætantur esse beatos, eos vero qui in mœnore, paupertate et luctu versantur, esse miserios, hos ille præ aliis beatos prædicat, dicens: *3. Beati qui lugent*. Atqui ab omnibus hi infelices esse dicuntur: sed ideo ille signa præmisit, ut leges afferens tales fide dignus esset. Ille autem rursus non simpliciter lugentes posuit, sed eos qui de peccatis lugerent: ut et aliud quoque luctus genus admodum prohibetur, nempe de rerum sæcularium dispendio lugere. Quod significabat et Paulus dicens: *Quia sæculi quidem tristitia mortem operatur: quæ autem secundum Deum est tristitia, poenitentiam in salutem stabilem operatur* (2. Cor. 7. 10).

3. *Beatos prædicare qui lugent, philosophia plenum est. Consolatio a Deo profecta quanta.* — Hos igitur ille, qui sic lugent, beatos prædicat: neque simpliciter lugentes ponit, sed qui impense lugent. Quapropter non dixit, Qui mœrent, sed, *Qui lugent*: nam hoc præceptum totius est philosophiæ magisterium. Si enim qui filios, uxorem, vel alium quempiam cognatum defunctum lugent, non pecuniarum, non corporum amore tenentur illo doloris tempore, non gloriam

appetant, non injuriis moventur, non invidia corripiuntur, neque alio quopiam animi morbo obsidentur: sed prorsus luctui addicti sunt: multo magis qui peccata sua lugent, sicut ea lugenda sunt, hac majorem exhibebunt philosophiam. Deinde, quod eorum præmium erit? *Quoniam ipsi consolabuntur*, inquit. Uti vero, dic mihi, consolabuntur? Et hic, et illic. Quia enim præceptum grave admodum erat et onerosum, hoc se promisit daturum, quod illud maxime leve posset efficere. Itaque si velis consolationem accipere, luge. Et ne putes ænigma esse id quod dictum est. Cum enim Deus consolatur, etiam si mille tristitia accidant, omnibus superior eris. Etenim multo majores dat semper Deus laborum mercedes: id quod etiam hic fecit, cum dixit beatos esse eos qui lugent, non secundum rei meritum, sed secundum ipsius benignitatem; non ex operis scilicet dignitate, sed ex ejus erga homines amore. Nam qui lugent, peccata sua lugent; his vero sufficit si veniam impetrent et excusationem. Quoniam autem ille magno erga homines amore tenetur, neque in supplicii remissione, neque in peccatorum venia mercedem sistit, sed etiam beatos efficit, et multam offert consolationem. Lugere autem nos jubet, non de peccatis tantum nostris, sed etiam de alienis. Hujusmodi vero erant sanctorum animæ, ut Moysis, ut Pauli, ut Davidis: nam hi aliorum sæpe peccata luxerunt. 4. *Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram*. Dic mihi, quam terram? Terram quidem intelligibilem dicunt. Verum non ita se res habet. Nusquam enim in Scriptura reperimus terram intelligibilem (a). Sed quid sibi vult illud? Sensibile præmium statuit, sicut et Paulus. Cum dixisset enim, *Honora patrem tuam et matrem tuam*, subjunxit, *Sic enim eris longævus super terram* (Ephes. 6. 2. 3). Et ipse Dominus latroni: *Hodie necum eris in paradiso* (Luc. 23. 43). Neque enim ob futura solum bona cohortatur, sed etiam ob præsentia propter illos auditores, qui crassiores hæc prius quam futura quarunt. Ideo et in sequentibus dicit: *Esto consentiens adversario tuo* (Math. 5. 25). Deinde hujusmodi philosophiæ præmium statuit, et ait: *Ne tradat te adversarius judicis, et judex ministro*. Viden unde terruit? A sensibus scilicet, et quæ sæpe contingunt. Et rursus: *Quicumque dixerit fratri suo, Raca, reus erit concilio* (Ib. v. 22.) Paulus quoque frequentissime sub sensum cadentia præmia proponit, et a præsentibus hortatur; ut cum de virginitate disserit: nihil illic hortatur de calis commemorat, sed ex præsentibus hortatur his verbis, *Propter instantem necessitatem* (1. Cor. 7. 26); et, *Ego autem vobis parco* (Ibid. v. 28); et, *Volo autem vos sine sollicitudine esse* (Ibid. v. 32). Sic igitur et Christus spiritualibus sensibilia miscuit. Quia enim mitis quisque putare possit se sua omnia perdere, contrarium ille pollicetur dicens, hunc ipsum esse qui sua tutissime possideat, qui nec audax, nec ostentator sit:

(a) Nescio cur dicat Chrysostomus, nusquam in Scriptura reperiri, *terram spiritualem*, siquidem terra promissionis intelligitur spiritualiter, nisi forte significare velit hanc vocem, *terram*, solum nunquam in Scriptura occurrere pro, *terram spiritualem*. Quod verum esse videtur.

nam qui talis fuerit, paternis etiam bonis sepe exidet, et ipsius animæ jacturam faciet. Alioquin autem quia in Veteri Testamento propheta dixerat: *Mites autem hereditabunt terram* (Psalm. 36. 11), a verbis jam familiaribus sermonem texit, ut non ubique inusitatis utatur verbis. Hæc porro dicit, non in presentibus præmia circumscribens, sed cum his illa quoque suppeditans. Nam si quidpiam spirituale dicat, non aufert tamen præsentia; si vero aliquid in presenti vita promittat, non his tantum promissionem sistit: nam *Querite*, inquit, *regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis* (Matth. 6. 33). Et rursum: *Quicumque dimiserit domum, aut fratres, aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut agros propter nomen meum, centuplum accipiet in sæculo isto, et in futuro vitam æternam possidebit* (Id. 19. 29. et Marc. 10. 29. 30). 6. *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam.* Quam justitiam? Aut virtutem illam in genere, aut speciem illam justitiæ innuit, quæ avaritiæ opposita est. Quia enim de elemosyna præceptum daturus est, docet quomodo illam exercere oporteat; videlicet, non ex rapina, non ex avaritia beatos prædicat eos, qui justitiæ dant operam.

4. *Hæc verba, esurire et sitire justitiam, quantum vim habeant. Qui sint misericordes, mundo corde, pacifici; quanta eorum merces. Virtus tota animæ philosophia.* — Et animadvertas velim cum quanta vehementia id expresserit. Non enim dixit, *Beati qui justitiam sectantur*; sed, *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam*, ut non perfunctorie, sed cum omni cupiditate ipsam adeamus. Quia enim illud avaritiæ maxime proprium est, neque ita cibum atque potum desideramus, ut plurima possidere et acquirere, talem cupiditatem, in contrariam avaritiæ virtutem transferre jussit. Deinde rursus sensibile præmium definit dicens: *Quoniam ipsi saturabuntur.* Quia enim putatur avaritia multos divites facere, dicit contrarium omnino esse: id enim præstat justitia. Ne itaque cum justa operaris, paupertatem timeas, neve famem metuas. Nam qui aliena rapiunt, hi maxime ab omnibus excludunt; ut qui justitiam amat, omnia tuto possidet. Si autem ii qui aliena non cupiunt, tot fruuntur divitiis, multo magis ii qui sua largiantur. 7. *Beati misericordes.* Hic non tantum pecuniæ largitores dicere mihi videtur, sed etiam eos qui operibus misericordiam exercent. Varii enim sunt miserendi modi, et latum est præceptum. Quod igitur illorum est præmium? *Quoniam ipsi misericordiam consequentur.* Et videtur quidem æqualis esse retributio: sed est ipso bono opere longe major. Ipsi namque miserentur ut homines, sed misericordiam consequuntur ab universorum Deo. Non sunt autem æquales humana miseratio et divina, sed quantum inter malitiam et bonitatem discrimen est, tantum inter hoc et illud. 8. *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt.* Ecce rursus spirituale præmium. Mundos autem hic vocat eos qui universalem virtutem possident, nulliusque sibi mali conscii sunt, sive eos qui in continentia vivunt: nulla enim nobis ita opus est ad Deum videndum, ut illa virtute.

Ideo et Paulus dicebat: *Pacem sectamini cum omnibus et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Dominum* (Hebr. 12. 14). Visionem porro hic dicit, quæ homini sit possibilis. Quia enim multi sunt qui miserentur, nec rapiunt, nec avaritiæ student, sed fornicantur et libidini se dedunt, ostendens illud primum non satis esse, hoc etiam addidit. Quod etiam Paulus Macedonibus testificatus est in Epistola ad Corinthios, quod non modo elemosyna divites essent, sed etiam aliis virtutibus: loquutus enim de liberalitate eorum in erogandis pecuniis, addit, illos sese dedisse Domino, *Et nobis* (2. Cor. 8. 5). 9. *Beati pacifici.* Hic non modo dissensiones mutuas, et inimicitias prohibet, sed aliud quidpiam insuper exigit, ut et alios dissidentes ad concordiam revocemus, ac rursus spirituale præmium offert. Quale illud est? *Quoniam ipsi filii Dei vocabuntur.* Siquidem Unigeniti opus illud fuit, disjuncta copulare, pugnantia conciliare. Deinde ne putes pacem ubique esse bonum, subjunxit: 10. *Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam:* hoc est, virtutis causa, pro aliorum defensione, pro pietate. Virtutem enim semper solet vocare vitam animæ philosophiam. 11. *Beati estis, cum reprobraverint vobis homines, et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum verbum adversum vos mentientes, propter me.* 12. *Gaudete et exsultate.* Ac si diceret: Si vos præstigiatores, si seductores, si maleficos, si quovis alio nomine vocent, beati estis. Quid his præceptis insolentius fuerit, cum hæc desideranda dicit, quam aliis fugienda putantur? Nempe mendicare, lugere, persecutionem pati, mala audire. Attamen et dixit, et suasit, non duobus, vel decem, vel viginti, vel centum, vel mille hominibus, sed universo orbi. Et audientes illa onerosa, molesta, vulgari consuetudini contraria, stupebant turbæ. Tanta erat divitis virtus.

5. *Male audire non sufficit ad beatos efficiendos; unam eandemque mercedem variis Christus nominibus protulit. Filius Patri æqualis honore.* — Cæterum ne putes, male audire solum beatos efficere, duas apposuit distinctiones, quando scilicet vel propter ipsum prolata, vel mendacia fuerint dicta illa. Nam si hæc non adsint, non modo non beatus, sed etiam miser est is qui male audit. Deinde vide rursus præmium: *Quoniam merces vestra multa est in cælis.* Tu vero etsi non ad singulas beatitudines regnum dari audias, ne animo deficias. Etiam si enim præmia diverso appellet nomine, tamen omnes ad regnum introducit. Nam cum dicit, *Lugentes consolationem, et misericordes misericordiam consequentur, et mundi corde Deum videbunt, et pacifici filii Dei vocabuntur,* nihil aliud per hæc omnia indicat, quam regnum cælorum; qui enim his fruuntur, id consequentur omnino. Ne igitur mercedem illam putes ad solos pauperes spiritus pertinere, sed etiam ad esurientes justitiam, ad mites et ad alios omnes. Ideo enim in singulis beatitudinem apposuit, ut ne quid sensibile exspectes. Neque enim beatus erit ille qui iis coronabitur, quæ in presenti vita dissolvuntur, et umbra celerius prætercurrunt. Cum dixisset autem, *Merces vestra multa,*

απολλύναί τὰ ἑαυτοῦ, τὸ ἐναντιὸν ὑπὸ σκεπάζεται λέγων, ὅτι οὗτος μὲν οὖν ἐστὶν ὁ μετὰ ἀσφαλείας τὰ ὄντα κεκτημένος, ὁ μὴ θρασύς, μηδὲ ἀλαζών· ὁ δὲ τοιοῦτος καὶ τῶν πατρῶν ἐκστήσεται πολλάκις, καὶ αὐτῆς τῆς ψυχῆς. Ἄλλως δὲ καὶ ἐπειδὴ ἐν τῇ Παλαιᾷ συνεχῶς ὁ [189] Προφήτης, *Οἱ γὰρ πρᾶξις* <sup>86</sup> κληρονομήσουσι γῆν, ἔλεγεν, ἀπὸ τῶν συντρόφων αὐτοῦς βημάτων ἐνυφαίνει τὸν λόγον, ὥστε μὴ πανταχοῦ ξενοφωνεῖσθαι. Ταῦτα δὲ λέγει, οὐ μέχρι τῶν παρόντων ἰστάς τὰς ἀμοιβὰς, ἀλλὰ μετὰ τούτων κἀκεῖνα παρέχων. Ἄν τε γὰρ πνευματικὴν εἶπη τι, οὐκ ἀφαίρειται τὰ ἐν τῷ παρόντι βίῳ· ἄν τε τῶν ἐν τῷ βίῳ τι πάλιν ὑπόσχηται, οὐ μέχρι τούτου τὴν ὑπόσχεσιν ἴστησι. *Ζητεῖτε γὰρ, φησὶ, τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν· καὶ πάλιν· Ὅστις ἀφήκῃ οἰκίαν, ἢ ἀδελφούς* <sup>87</sup>, *ἐκατοναπλασίονα λήψεται ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει.* — *Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην.* Πολὺν δικαιοσύνην; Ἡ τὴν καθόλου φησὶν ἀρετὴν, ἢ τὴν μερικὴν ταύτην τὴν ἀπεναντίας τῇ πλεονεξίᾳ κειμένην. Ἐπειδὴ γὰρ μέλλει περὶ ἐλεημοσύνης ἐπιτάττειν, δεῖκνυς <sup>88</sup> πῶς ἐλεεῖν χρή. οἷον ὅτι οὐκ ἐξ ἀρπαγῆς, οὐδὲ ἐκ πλεονεξίας, μακαρίζει τοὺς δικαιοσύνης ἀντιποιοῦντας <sup>89</sup>.

δ. Καὶ ὅρα μεθ' ὅσης αὐτὸ τίθεισιν ὑπερβολῆς. Οὐ γὰρ εἶπε, Μακάριοι οἱ δικαιοσύνης ἀντεχόμενοι, ἀλλὰ, *Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην*· ἵνα μὴ ἀπλῶς, ἀλλὰ μετὰ ἐπιθυμίας ἀπάσας αὐτὴν μετώμεν. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο μάλιστα ἴδιον τῆς πλεονεξίας ἐστὶ, καὶ οὐχ οὕτως ἐρώμεν σιτίων καὶ ποτίων, ὡς τοῦ <sup>90</sup> πλείονα κτᾶσθαι καὶ περιβάλλεσθαι· τὴν ἐπιθυμίαν ταύτην περὶ τὸ μὴ πλεονεκεῖν μεταθεῖναι ἐκέλευσεν. Εἶτα πάλιν αἰσθητὸν τὸ ἐπαθλον ὀρίζει, λέγων· *Ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται.* Διὰ γὰρ τὸ νομίζεσθαι τὴν πλεονεξίαν εὐπύρους ποιεῖν τοὺς πολλούς, λέγει ὅτι τούναντιον μὲν οὖν ἐστὶν <sup>91</sup>· ἢ γὰρ δικαιοσύνη τοῦτο ἐργάζεται. Μὴ τοῖνον δίκαια πράττων φοβοῦ πενίαν, μηδὲ τρέμε λιμόν. (Ὡ γὰρ ἀρπάζοντες, οὗτοι μάλιστα εἰσιν οἱ πάντων ἐκπίπτοντες· ὡς <sup>92</sup> ὁ γοῦν δικαιοσύνης ἐρῶν, τὰ πάντων <sup>93</sup> αὐτὸς ἔχει μετὰ ἀσφαλείας. Εἰ δὲ οἱ τῶν ἄλλοτρίων μὴ ἐφιέμενοι τοσούτης ἀπολαύουσιν εὐπορίας, πολλῶν μᾶλλον οἱ τὰ ἑαυτῶν <sup>94</sup> προέμενοι. *Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες.* Ἐνταῦθα οὐ τοὺς διὰ χρημάτων ἐλεοῦντας μόνον ἐμοὶ δοκεῖ λέγειν, ἀλλὰ καὶ τοὺς διὰ πραγμάτων <sup>95</sup>. Ποικίλος γὰρ ὁ τῆς ἐλεημοσύνης ἔρπος, καὶ πλατεῖα αὐτῆ ἡ ἐντολή. Τί οὖν <sup>96</sup> αὐτῆς τὸ ἐπαθλον; *Ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται.* Καὶ δοκεῖ μὲν ἀντιδοσις εἶναι τις ἴση· ἐστὶ δὲ πολὺ μείζον <sup>97</sup> τοῦ κατορθώματος. Αὐτοὶ μὲν γὰρ ἐλεοῦσιν ὡς ἄνθρωποι, ἐλεοῦνται δὲ παρὰ τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ. Οὐκ ἐστὶ δὲ ἴσος <sup>98</sup> ἀνθρώπινος ἔλεος καὶ θεῖος, ἀλλ' ὅσον πονηρίας καὶ ἀγαθότητος τὸ μέσον, τοσούτον οὕτως ἐκείνου διέστηκε. *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ,* ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄφρονται. Ἰδοὺ πάλιν πνευματικὸν τὸ ἐπαθλον. Καθαροὺς δὲ ἐνταῦθ' ἤφην, ἦτοι τοὺς καθολικὴν ἀρετὴν κεκτημένους, καὶ μηδὲν [190] ἑαυτοῖς συνειδόμενος πονηρὸν, ἢ τοὺς ἐν σφραγισμῷ διάγοντας· οὐδεὶς γὰρ ἡμῖν οὕτω δεῖ πρὸς τὸν Θεὸν ἰδεῖν, ὡς τῆς ἀρετῆς ταύτης. Διὰ καὶ ὁ Παῦλος

ἔλεγεν· *Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων, καὶ τὸν ἁγιασμόν, οὐ χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον.* Ὅφιν δὲ ἐνταῦθ' ἤφην, ἦν ἀνθρώπων δυνατόν ἰδεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ ἐλεοῦσι μὲν, καὶ οὐκ ἀρπάζουσιν, οὐδὲ πλεονεκτοῦσι, πορνεύουσι δὲ καὶ ἀσελγαίνουσι· δεῖκνυς ὅτι οὐκ ἀρκεῖ τὸ πρότερον, καὶ τοῦτο προσέθηκεν. Ὅπερ δὴ καὶ ὁ Παῦλος Μακεδόσις ἐμαρτύρησε, Κορινθίοις ἐπιστέλλων, ὅτι οὐ μόνον ἐν <sup>99</sup> ἐλεημοσύνῃ ἐπλοῦτον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ ἄλλῃ ἀρετῇ· εἰπὼν γὰρ περὶ τῆς φιλοτιμίας αὐτῶν τῆς ἐν τοῖς χρήμασι, φησὶν, ὅτι καὶ *ἑαυτοὺς ἔδωκαν τῷ Κυρίῳ καὶ ἡμῖν.* — *Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοί.* Ἐνταῦθα οὐ τὸ μὴ <sup>1</sup> στασιάζειν αὐτοὺς· μόνον καὶ ἀπεχθάνεσθαι πρὸς ἀλλήλους· ἀναρεῖ, ἀλλὰ καὶ ἑτερόν τι πλεόν ἐπιζητεῖ, ἵνα καὶ ἐτέρους στασιάζοντας συναγάγῃ· καὶ πάλιν <sup>2</sup> πνευματικὴν ἐπάγει τὸ ἐπαθλον. Πῶσον δὴ τοῦτο; *Ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται.* Καὶ γὰρ τοῦ Μονογενοῦς ἔργον ἐγένετο τοῦτο, συναγαγεῖν <sup>3</sup> τὰ δισωτῶτα, καὶ καταλλάξαι τὰ ἐκπεπολεμημένα. Εἶτα ἵνα μὴ νομίση, ὅτι πανταχοῦ ἡ εἰρήνη καλὴ, ἐπήγαγε· *Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης·* τούτέστι, τῆς ἀρετῆς ἕνεκεν, τῆς <sup>4</sup> ὑπὲρ ἐτέρων προστασίας, τῆς εὐσεβείας. Δικαιοσύνην γὰρ εἴωθεν <sup>5</sup> αἰετὴν ἅπασαν λέγειν τῆς ψυχῆς φιλοσοφίαν. *Μακάριοι ἔστε, ὅταν ὀνειδίωσιν ὑμῖς καὶ διώξωσι, καὶ εἰπωσὶ πᾶν πονηρὸν ῥῆμι καὶ ὑμῶν ψευδόμενοι, ἕνεκεν ἐμοῦ. Χαίrete καὶ ἀγαλλιάσθε.* Οἷον, Κἂν γόητας, κἂν πλάνους, κἂν λυμῶνας, κἂν ὀτιοῦν ἕτερον καλέσωσι, μακάριοι ἔστε, φησὶ. Τί τούτων καϊνότερον γένοιτ' ἂν τῶν ἐπιταγμάτων, ὅταν τὰ τοῖς ἄλλοις φευκτὰ, ταῦτα ποθεῖναι εἶναι λέγῃ· τὸ πτωχεῖν λέγων, καὶ πενθεῖν, καὶ διώκεσθαι, καὶ κακῶς ἀκούειν; Ἄλλ' ὅμως καὶ εἶπε, καὶ ἐπεισεν, οὐχὶ δύο καὶ δέκα καὶ εἴκοσι καὶ ἑκατὸν καὶ χιλίους ἀνθρώπους, ἀλλὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν. Καὶ ἀκούοντες τὰ φορτικὰ καὶ ἐπαθλῆ καὶ ἀπεναντίας τῇ τῶν πολλῶν συνηθείᾳ, ἐξεπλήττοντο οἱ ὄχλοι. Τοσαύτῃ ἡ τοῦ λόγοντος δύναμις ἦν.

ε'. Πλὴν ἀλλ' ἵνα μὴ νομίση, ὅτι τὸ κακῶς ἀκούειν ἀπλῶς μακαρίους ποιεῖ, δύο τέθεικε διορισμούς, ὅταν καὶ δι' αὐτὸν, καὶ ψευδῆ ἢ τὰ λεγόμενα. Ἐπεὶ ἐν μὴ ταῦτα προση, οὐ μόνον οὐ μακάριος, ἀλλὰ καὶ ἄθλιος ὁ κακῶς ἀκούων. Εἶτα ὅρα τὸ ἐπαθλον πάλιν· *Ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν σκόλος ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Σὺ δὲ, εἰ καὶ μὴ καθ' ἕκαστον τῶν μακαρισμῶν βασιλείαν ἀκούεις δωρουμένην, μὴ ἀθύμει. Εἰ γὰρ καὶ διαφόρως ὀνομάζει τὰς ἀμοιβὰς, ἀλλὰ πάντας εἰς τὴν βασιλείαν εἰσάγει. Καὶ γὰρ ὅταν εἶπη, Παρακληθήσονται οἱ πενθοῦντες, καὶ ἐλεηθήσονται οἱ ἐλεοῦντες, καὶ τὸν Θεὸν ὄφρονται οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, καὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται οἱ εἰρηνοποιοί, οὐδὲν ἄλλο ἢ τὴν βασιλείαν διὰ τούτων [191] ἀπάντων αἰνιττεται· οἱ γὰρ τούτων ἀπολαύοντες, ἐκείνης ἐπιτεύξονται πάντως. Μὴ τοῖνον τῶν τῷ πνεύματι πτωχῶν μόνων νόμιζε εἶναι τὸ ἐπαθλον, ἀλλὰ καὶ τῶν πεινῶντων τὴν δικαιοσύνην, καὶ τῶν πρᾶων, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἀπαχαπλῶς. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐπὶ πάντων τὸν μακαρισμὸν ἔθηκεν, ἵνα μηδὲν αἰσθητὸν ἀναμένης. Οὐδὲ γὰρ ἂν εἴη μακάριος ὁ ἐν τούτοις στεφανούμενος, ἂν τῷ παρόντι συγκαταλύεται βίῳ, καὶ σικῆς ταχύτερον παρατρέχει. Εἰπὼν δὲ, *Ὅτι ὁ μισθὸς*

<sup>86</sup> συνεχῶς ἔλεγεν ὅτι οἱ πρᾶξις A. B. et mox ἔλεγεν om. i. i. i. e. m. οἱ δὲ πρᾶξις C. F. Ge. <sup>87</sup> ἀδελφοὺς] αἰδ. ἢ πατέρα, ἢ μητέρα, ἢ γυναῖκα, ἢ τέκνα, ἢ ἀγρούς, ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός μου Edd. <sup>88</sup> δεῖκνυσι C. D. F. πῶς E. <sup>89</sup> ἀντεχομένων F. p. p. τῆς ὑπερβολῆς Edd. <sup>90</sup> τοῦ] Sic B. cæteri τό. <sup>91</sup> ἐστὶν om. A. B. <sup>92</sup> ὡς om. A. F. γοῦν] γε B. <sup>93</sup> τὰς πάντων C. τὰ πάντα E. Ge. Arm. <sup>94</sup> Sic F. vulgo αὐτῶν. <sup>95</sup> πραγμάτων] βημάτων A. B. Sic Ep. sed pr. χρημάτων <sup>96</sup> αὐτοῖς A. <sup>97</sup> μείζων A. B. Ep. <sup>98</sup> ἴσον C. D. <sup>99</sup> ἐν αὐδίᾳ ἐξ B. alterum ἐν. om. F. <sup>1</sup> μὴ om. F. <sup>2</sup> αὐτοῦς] Sic E. favente Euth. illos Ge. ἑαυτοῦς C. D. F. ἑαυτοῦς A. B. <sup>3</sup> καὶ πάλιν] εὐ καὶ ἐνταῦθα πάλιν F. <sup>4</sup> τὸ συναγαγεῖν F. Ep. <sup>5</sup> τῆς] καὶ τῆς F. Ep. p. p. τῆς εὐσεβείας om. F. <sup>6</sup> εὐσεβείαν A.

ὁμῶν πο. λῖς, ἐπήγαγε καὶ ἑτέραν παράκλησιν, λέγων· *Ὅτις γὰρ ἐβλῶσαν τοὺς προφήτας τοὺς πρὸ ὁμῶν.* Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνο ἐμελλε, τὸ τῆς βασιλείας, καὶ ἐν ἐλπίσιν ἦν, ἐντεῦθεν αὐτοὺς παρήχεται τὴν παραμυθίαν, ἀπὸ τῆς κοινωνίας τῶν πρὸ αὐτῶν πεπονηθῶτων κακῶς. Μὴ γὰρ νομίσητε, φησὶν, ὅτι ἐναντία τινὰ λέγοντες καὶ νομοθετοῦντες, ταῦτα πάσχετε· ἢ ὅτι πονηρῶν δογμάτων ὄντες διδάσκαλοι, μελλετέ ἐλαύνεσθαι παρ' αὐτῶν. Οὐ γὰρ τῆς πονηρίας τῶν λεγομένων<sup>1</sup>, ἀλλὰ τῆς κακίας τῶν ἀκούοντων αἱ ἐπιβουλαὶ καὶ οἱ κίνδυνοι. Ὅθεν οὐδὲ ὑμᾶς τοὺς κακῶς πάγοντας διαβάλλουσιν, ἀλλὰ τοὺς κακῶς ποιοῦντας ἐκείνους. Καὶ μαρτυρεῖ τούτοις ἅπας ὁ ἔμπροσθεν χρόνος. Οὐδὲ γὰρ τοὺς προφήτας παρανομίαν καὶ ἀντίθεον φρόνημα ἐγκαλοῦντες, τοὺς μὲν ἔλθασιν, τοὺς δὲ ἤλαυνον. τοὺς δὲ μυριοὺς ἑτέροις<sup>2</sup> περιέβαλλον κακοὺς. Μὴ δὴ τοῦτο θεωρεῖτω ὑμᾶς· ἀπὸ γὰρ τῆς αὐτῆς<sup>3</sup> γνώμης καὶ τὰ νῦν ἅπαντα πράττουσιν. Εἶδες πῶς· τὰ φρονήματα αὐτῶν ἀνέστησεν, ἐγγὺς τῶν περὶ Μωϋσῆα καὶ Ἠλῖαν σφάξας αὐτούς; Οὕτω καὶ οὐδὲ Παῦλος Θεσσαλονικεῖσι γράφων, φησὶν. *Ἦμεῖς γὰρ μιμηταὶ ἐγενήθητε τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ, τῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ.* Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς τὰ αὐτὰ ἐπάθετε ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφυλετῶν, καθ' ἕνα περὶ κἀκεῖνοι ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτείναντων Ἰησοῦν καὶ τοὺς ἰδίους προφήτας, καὶ ἡμᾶς ἐκδιωξάντων, καὶ Θεῷ μὴ ἠρεσκόντων, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ἐναντίων.<sup>4</sup> Ὅ δὴ καὶ ἐνταῦθα κατεσκευάσεν ὁ Χριστός. Καὶ ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων μακαρισμῶν ἔλεγε, *Μακάριοι οἱ πτωχοί*, καὶ οἱ<sup>5</sup> ἑλεήμονες· ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἀδιοριστως αὐτὸ τέθεικεν, ἀλλὰ πρὸς αὐτοὺς τρέπει τὸν λόγον, λέγων· *Μακάριοι ὅστε δευρὸν δειδίσωσιν ὑμᾶς καὶ δοῶσιν, καὶ εἰπωσιν πᾶν πονηρὸν ῥῆμα*<sup>6</sup>. Δεικνύς ὅτι αὐτῶν τοῦτο μάλιστα ἐξαιρετὸν ἔστι, καὶ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἅπαντας τῶν διδασκάλων ἴδιον τοῦτο. Ὑμοῦ δὲ καὶ τὸ αὐτοῦ ἀξίωμα ἐνταῦθα αἰνιττεται, καὶ τὴν πρὸς τὸν γεγεννηκῆτα ὁμοτιμίαν. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖνοι διὰ τὸν Πατέρα, φησὶν, οὕτω καὶ ἡμεῖς δι' ἐμὲ ταῦτα πείσεσθε. Ὅταν δὲ εἶπη, *Τοὺς προφήτας τοὺς πρὸ ὁμῶν*, δεικνύσι καὶ αὐτοὺς προφήτας ἦδη γεγεννημένους. Εἶτα δηλῶν ὅτι τοῦτο μάλιστα αὐτοὺς ὠφέλει καὶ ποιεῖ λαμπροῦς, οὐκ εἶπεν, ὅτι Κακῶς μὲν ἐροῦσι καὶ διώξουσιν, ἐγὼ δὲ κωλύω τοῦτο· οὐ [192] γὰρ ἐν τῷ μὴ ἀκούειν κακῶς, ἀλλ' ἐν τῷ κακῶς ἀκούοντα φέρειν γενναίως, καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτοὺς ἐλέγχειν, τὴν ἀσφάλειαν αὐτοῖς βούλεται εἶναι· πολλῶ γὰρ τοῦτο ἐκεῖνου μεῖζον· ὡσπερ τοῦ μὴ πληττεσθαι τὸ πληττόμενον μῆδὲν πάσχειν δεῖνδρον πολλῶ μεῖζον ἔστιν. Ἐνταῦθα μὲν οὖν φησὶν, ὅτι Ὁ μισθὸς ὁμῶν πολλὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ὁ δὲ Λουκᾶς καὶ ἐπιτεταμένως καὶ μετὰ πλείονος αὐτὴν παραμυθίας<sup>7</sup> τοῦτο εἰρηκέναι φησὶν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τοὺς κακῶς ἀκούοντας διὰ τὸν Θεὸν μακαρίζει<sup>8</sup>, ἀλλὰ καὶ τοὺς παρὰ πάντων καλῶς ἀκούοντας ταλανίζει· *Ὅσα γὰρ ὅμιον*, φησὶν, *ὅταν καλῶς ὁμᾶς εἰπωσιν πάντες οἱ ἄνθρωποι.* Καίτοι καὶ τοὺς ἀποστρέφους καλῶς ἔλεγον· ἀλλ' οὐ πάντες. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ὅταν καλῶς ὁμᾶς εἰ-

πωσιν οἱ ἄνθρωποι, ἀλλ', Ὅταν πάντες. Οὐδὲ γὰρ δυνατόν τοὺς ἐν ἀρετῇ ζῶντας παρὰ πάντων ἀκούειν καλῶς. Καὶ πάλιν φησὶν· Ὅταν ἐκβῶλωσι τὸ ὄνομα ὁμῶν ὡς πονηρὸν, χαίρετε καὶ σκιρτήσατε. Οὐδὲ γὰρ τῶν κινδύνων μόνον, ὧν ὑπέμενον, ἀλλὰ καὶ τῆς κακηγορίας πολλὴν ὀρίζει τὴν ἀντίδοσιν. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ὅταν ἐλάσωσιν ὑμᾶς καὶ ἀποκτείνωσιν, ἀλλ', Ὅταν ὀνειδίσωσι, καὶ εἰπωσιν πᾶν πονηρὸν. Μάλιστα γὰρ τῶν πραγμάτων αὐτῶν χαλεπώτερον δάκνουσιν αἱ κακηγορίαι. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς κινδύνους πολλὰ τὰ κουφίζοντα τὸν πόνον ἐστίν· οἶον, τὸ παρὰ πάντων ἀλείφεσθαι, τὸ πολλοὺς ἔχειν τοὺς κροτοῦντας καὶ στεφανοῦντας καὶ ἀνακηρύττοντας· ἐνταῦθα δὲ ἐν τῇ κακηγορίᾳ καὶ αὐτὴ ἀνήχηται ἡ παραμυθία. Οὐ γὰρ κοκεῖ τι μέγα εἶναι τὸ κηφίωμα, καὶ μᾶλλον τῶν κινδύνων δάκνει τὸν ἀγωνιζόμενον. Πολλοὶ γοῦν καὶ ἐπὶ βρόχον ἤλθον, πονηρῶ οὐ φέροντες δόξαν. Καὶ τί θαυμάζεις ἐπὶ τῶν ἑλλῶν; Τὸν γὰρ προδοτὴν ἐκείνον, τὸν ἀναίσχυτον καὶ μαρὸν καὶ πρὸς πάντα ἀπευθριάζοντα ἀπλῶς, τοῦτο μάλιστα ἐπὶ βρόχον ὀρηξάει παρεσκευάσασε. Καὶ ἰ Ἰὼδ δὲ, ὁ ἀδάμας, καὶ πέτρας στεβρότερος, ἦνικα μὲν τὰ χρήματα ἀφῆρητο καὶ τὰ ἀνήκεστα ἔπασχε δεινὰ, καὶ ἅπαις ἐξαίφνης ἐγένετο, καὶ πηγῆν σκολήκων τὸ σῶμα ἀναδύζων ἑώρα, καὶ τὴν γυναῖκα<sup>9</sup> ἐπικειμένην, διεκρούσατο μετ' εὐκολίας ἅπνι· ἐπειδὴ δὲ εἶδε τοὺς φίλους ὀνειδίζοντας καὶ ἐπιμαίνοντας, καὶ πονηρῶν δόξαν περὶ αὐτοῦ ἔχοντας, καὶ λέγοντας ὑπὲρ ἁμαρτημάτων ταῦτα πάσχειν, καὶ κακίας δίδοναι δίκην· τότε ἐθορυβήθη, τότε ἐταράχθη, ὁ γενναῖος καὶ μέγας ἀνὴρ.

ς'. Καὶ ὁ Δαυὶδ δὲ ἅπαντα ἀρεῖ; ἅπερ ἔπαθεν, ἀντὶ τῆς κακηγορίας μόνης<sup>10</sup> ἀμοιβὴν ἐζήτει παρὰ τοῦ Θεοῦ· Ἄφες γὰρ αὐτὸν καταράσθαι<sup>11</sup>, φησὶν, *ὁ Κύριος ἐνετείλατο αὐτῷ, ὅπως ἴδῃ Κύριος τὴν ταπεινώσειν μου, καὶ ἀνταποδώ μοι*<sup>12</sup> ἀντὶ τῆς καταράς τῆς<sup>13</sup> ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ. Καὶ ὁ Παῦλος δὲ οὐχὶ τοὺς κινδυνεύοντας μόνον, οὐδὲ τοὺς ἀφαιρούμενους τὰ δυντα, ἀλλὰ καὶ τοὺτους ἀνακηρύττει, ὅτω λέγων· Ἀγαμμηνήσκεσθε τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες πολλὴν ἀθλησὶν ὑπεμείνατε [193] παθημάτων· τοῦτο μὲν ὀνειδισμοῖς καὶ θλίψεσι θεατριζόμενοι<sup>14</sup>. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ τὸν μισθὸν πολὺν τέθεικεν ὁ Χριστός. Εἶτα ἵνα μὴ τις λέγῃ· Ἐνταῦθα οὐκ ἀμύνεις, οὐδὲ ἀποθάρσυνεις αὐτῶν τὰ στόματα, κάκει μισθὸν δίδως; τέθεικε τοὺς προφήτας, δεικνύς ὅτι οὐδὲ ἐκεῖ ἤμυνεν ὁ Θεός. Εἰ δὲ ὅπου παρὰ πόδας ἦσαν αἱ ἀντιδόσεις, ἀπὸ τῶν μελλόντων αὐτοὺς ἠλείψε· πολλῶ μᾶλλον νῦν, ὅτε τρανότερα αὐτὴ γέγονεν ἡ ἐλπίς, καὶ μεῖζον ἡ φιλοσοφία. Θεὸς ἔξ καὶ μετὰ πόσας ἐντολάς αὐτὸ τέθεικεν. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς αὐτὸ πεποίηκεν, ἀλλὰ δηλῶν ὅτι οὐκ ἐν τῶν μὴ πᾶσιν ἐκείνοις κατεσκευασμένον<sup>15</sup> καὶ συγκαροτημένον πρὸς τοὺτους ἐκθίνα· τοὺς ἀγῶνας. Διὰ τοῦτο ἀπὸ τῆς προτέρας αἰετῆ ἐπιούση προσδοπιῶν ἐντολῆ, σειρῶν ἡμῖν τινα χρυσῆν<sup>16</sup> ὑψηκεν. Ὅ τε γὰρ ταπεινός, καὶ τὰ οἰκία πάντως πενήθεισει ἁμαρτήματα· ὁ πανθῶν, καὶ πρῶτος ἔσται καὶ δίκαιος<sup>17</sup> καὶ ἐλεήμων· ὁ ἐλεήμων, καὶ δίκαιος καὶ

<sup>1</sup> λεγόντων B. *doctorem* Ge. *sed in marg. dogmatum.* <sup>2</sup> ἑτέροις om. A. B. Ge. <sup>3</sup> αὐτῆς] τοιαύτης A. <sup>4</sup> οἱ om. A. B. <sup>5</sup> ῥῆμα] *add.* καθ' ὁμῶν Edd. <sup>6</sup> παραμυθίας] παρρησίας A. B. <sup>7</sup> μακαρίζει] μακαρίζειν αὐτὸν φησὶν F. Ge. *sed p. p.* ταλανίζει F. <sup>8</sup> γυναῖκα] *add.* εἰς A. B. Non habent Ep. Ge. Arm. <sup>9</sup> μόνης] Sic A. B. Arm. Sav. *ceteri* ἐκείνης. *Communitur eadem* vv. p. 335. <sup>10</sup> καταράσθαι Edd. φησὶν] *add.* τὸν Δαυὶδ Mor. Ven. *et sic omnes mei.* Non habent Ep. Ge. Arm. Sav. <sup>11</sup> μοι] *add.* ἀγαθὰ Edd. Habet F. *sed alia seide, nempe ante ἐν.* <sup>12</sup> τῆς] ταύτης F. Ge. Cf. p. 132 B. <sup>13</sup> θεατριζόμενοι] *add.* τοῦτο δὲ κοινωνοὶ τῶν οὕτως ἀναστρεφόμενων γεννηθέντες. A. B. Non vertierunt Interpp. <sup>14</sup> συνεσκευασμένον A. B. <sup>15</sup> τινα χρυσῆν] Sic Ep. Ge. *et codd.* ἐκ χρυσοῦ Edd. <sup>16</sup> δίκαιος] Sic D. E. F. Ep. Ge. Arm. *ceteri* ἐπιεικής. *Quae seip. sic taliter interpretantur* : ὁ ἐλεήμων, καὶ δίκαιος καὶ κατανενυγμένος πάντως, καὶ τ. ἄ. Rectius Interpp.

aliam subjunxit consolationem his verbis : *Sic enim persecuti sunt et prophetas, qui fuerunt ante vos.* Quia enim venturum erat regnum, et in spe repositum erat : hinc illis consolationem præbet, ex societate nimirum eorum, qui ante ipsos male passi fuerant. Ne putetis, inquit, vos hæc ideo pati, quia contraria dicitis et lege statuitis ; vel vos quasi pravorum dogmatum magistros ab illis pellendos esse. Non enim ex dictorum nequitia, sed ex malignitate audientium, insidiæ et pericula prodibunt. Quare non vobis male patientibus maledicent, sed illis male agentibus. His testimonium præbet totum præteritum tempus. Neque enim prophetas de iniquitate vel de impia doctrina accusabant, cum alios lapidarent, alios pellerent, alios sexcentis aliis afficerent malis (*Hebr. 11. 35-37*). Ne itaque hoc vos perturbet. Nam eodem animo etiam nunc omnia perpetrant. Vidistin' quomodo eorum sensus excitarit, illos prope Moysen et Heliam constituens? Sic et Paulus ad Thessalonicenses scribens ait : *Vos enim imitatores facti estis Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa. Etenim et vos eadem passi estis a propriis contribulibus, sicut et illi a Judæis, qui occiderunt Dominum Jesum et proprios prophetas, et nos persecuti sunt, et Deo non placent, et omnibus hominibus adversantur* (*1. Thess. 2. 14. 15*). Quod hic quoque Christus instituit. Et in aliis quidem beatitudinibus dicebat, *Beati pauperes, beati misericordes* : hic vero non indefinite posuit ; sed ad illos sermonein convertit dicens : *Beati estis cum vobis exprobraverint, et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum verbum contra vos* : ostendens hoc in illis esse præcipuum, et doctoribus præ aliis omnibus id esse proprium. Simul etiam hic dignitatem suam subindicat, et æqualem sibi cum Patre honorem. Quemadmodum enim illi propter Patrem, inquit, ita et vos propter me hæc patientini. Cum autem dicit, *Prophetas qui fuerunt ante vos*, declarat ipsos jam prophetas fuisse factos. Hinc ostendens illud maxime ipsis utile esse, et splendorem afferre, non dixit, *Maledicent vobis et vos persequentur*, sed ego illud impediam ; non enim quod male non audiant, sed quod male audiendo fortiter ferant, et per opera ipsos arguant, vult eos in tuto versari : hoc quippe illo longe majus est : quemadmodum percuti, et nihil percussum pati, multo majus est, quam non percuti. Hic igitur dicit ; *Merceres vestra multa est in cælis* ; Lucas vero ipsam et intensius, et cum majori consolationis cumulo hoc dixisse narrat. Neque enim tantum eos qui propter Deum male audiunt beatos prædicat, sed etiam eos qui ab omnibus bene audiunt, miseros dicit ; nam ait, *Væ vobis cum bene vobis dixerint omnes homines* (*Luc. 6. 26*). Atqui apostolis benedicebant ; sed non omnes. Ideo non dixit, *Cum bene vobis dixerint homines* ; sed, *Cum omnes*. Neque enim fieri potest ut ii qui virtutem colunt, apud omnes bene audiant. Rursumque ait : *Cum ejecerint nomen vestrum tanquam malum, gaudete et exsultate* (*Ibid. v. 22. 25*). Neque enim tantum periculis, quæ subibant, sed etiam maledictis, magnam statuit mercedem. Ideo non dixit, *Cum vos expulerint et oc-*

*ciderint ; sed, Cum exprobraverint, et dixerint omne malum.* Nam maledicta acerbius mordent, quam res ipsæ. In periculis enim multa sunt quæ laborem læciant leviolem ; verbi causa, cum ab omnibus excitanur, et multos habemus plaudentes, coronantes, prædicantes. Hic vero in maledictis hæc consolatio amovetur. Non enim magna esse virtus putatur, etiamsi magis hæc quam pericula certantem commoveant. Multi namque ad laqueum accurrerunt, malam non ferentes famam. Et quid hoc in aliis mireris? Proditorem illum impudentem et execrandum, qui de nulla re erubescibat, hoc maxime ad laqueum ire compulit. Job quoque ipse adamas, et petra firmior, cum opes amisit et intoleranda passus est, filiis orbis repente factus, cum videret corpus suum vermibus scaterere, instantemque uxorem, omnia facile passus est ; cum autem vidit amicos sibi exprobrantes insultantesque, pravamque de se existimationem habentes, dicentesque ipsum propter peccata sua hæc perpeti, et nequitie suæ poenas dare, tunc turbatus est vir ille fortis et magnus<sup>1</sup>.

6. David quoque mittens omnia quæ passus fuerat, pro maledicto retributionem a Deo petebat : *Sine, inquit, illum maledicere Davidi, quia Dominus præcepit illi, ut videat Dominus humiliationem meam, et retribuatur mihi bona pro maledicto in die hac* (*2. Reg. 16. 11. 12*). Et Paulus non periclitantes modo, neque bonis spoliatos, sed etiam maledicta ferentes prædicat his verbis : *Recordamini dierum priorum, in quibus illuminati magnum certamen sustinistis passionum : et in altero quidem opprobriis et tribulationibus spectaculum facti, in altero autem socii taliter conversantium effecti* (*Hebr. 10. 32. 33*). Propterea mercedem magnam posuit Christus. Deinde ne quis dicat : Hic ergo non vindicas, neque eorum ora consuis, sed ibi mercedem das ? prophetas memoravit, ostendens neque tunc ipsos Deum ultum esse. Si vero tunc cum prope erant retributiones, spe futurorum fovebat illos : multo magis nunc, quando spes illa clarior effecta est, et philosophia major. Vide autem post quot mandata hoc statuatur. Non enim casu quopiam hoc fecit ; sed ut ostendat, non posse eum, qui non ad hæc omnia paratus et instructus sit, in hæc certamina prodire. Ideo a priori semper ad sequens mandatum viam parans, catenam nobis auream texuit. Cum enim quis humilis fuerit, etiam sua omnino lugebit peccata ; qui lugebit, mitis erit, modestus et misericors ; misericors vero, justus erit, compunctus et mundus corde : qui talis erit, etiam pacificus futurus est. Qui porro hæc omnia assequutus fuerit, ad pericula etiam paratus erit, neque male audiens turbabitur, neque si innumera patiatur mala. Postquam ergo eos ad ea quæ consentanea erant hortatus est, rursus eos laudibus solatur. Quia enim sublimia præcepta erant, multoque majora quam in veteri lege, ne turbarentur ac trepidarent, dicerentque : Quomodo hæc implere poterimus ? audi quid dicat :

<sup>1</sup> Nonnulli habent, *Athleta ille fortis et magnus*.

43. *Vos estis sal terræ, ostendens se necessario hæc præcepta dare. Non enim pro vestra vita, sed pro toto orbe, inquit, verbum vobis committitur. Neque in duas urbes vos mitto, vel decem vel viginti; neque in unam vos mitto gentem, sicut prophetas olim, sed in terram, in mare et in universum orbem, et hunc pessime affectum. Cum dixit enim, Vos estis sal terræ, ostendit universam hominum naturam infatuatam, et a peccatis corruptam esse. Ideo has in illis maxime virtutes requirit, quæ sunt ad multorum sollicitudinem gerendam magis necessariæ et utiles. Etenim qui mitis est, modestus, misericors et justus, non in se tantum bona opera concludit, sed etiam id curat ut egregii illi fontes ad aliorum manent utilitatem. Rursum qui mundus est corde, pacificus et pro veritate pulsus, vitam suam ad communem utilitatem dirigit. Ne putetis, inquit, vos ad levia quedam certamina trahi, neque de rebus exiguis apud vos agi: Vos estis sal terræ. Quid igitur? num illi putrida restaurarunt? Nequaquam. Non possunt enim jam putrefacta salis permixtione juvare. Non hoc certe fecerunt: sed renovata prius, et sibi tradita, et a fœtore illo liberata, tunc cum sale miscabant, atque in illa novitate servabant, quam a Domino acceperant. Nam liberari a fœtore peccatorum, Christi virtutis opus fuit; at non ad illum fœtorem reverti, il illorum diligentia et laboris opus erat. Viden' quomodo paulatim ostendit ipsos prophetis esse meliores? Non enim Palestinae doctores esse ait, sed totius orbis terræ; nec modo doctores, sed etiam doctores tremendos. Quod enim mirum est, non adulantes, neque palpantes, sed aspere acriterque agentes sicut sal, sic desiderabiles omnibus fuerunt. Nolite ergo mirari, inquit, si aliis relictis, vos alloquar, et ad tanta vos pericula pertraham. Considerate enim quot quantisque civitatibus, populis, gentibus vos præfectos missurus sim. Ideoque non vos tantum prudentes esse volo, sed ut alios similes faciatis. Illos autem qui hujusmodi sunt, admodum sagaces esse oportet, in quibus nempe et aliorum salus periclitatur, et tantam in illis inesse virtutem, ut eam ad aliorum utilitatem impertire possint. Nisi enim tales fueritis, ne vobis quidem ipsis sufficere poteritis.*

7. Ne itaque ægre feratis, quasi molesta sint ea quæ dicuntur. Nam alii quidem infatuati, ministerio vestro respiscere possunt: vos autem, si in illud malum incidatis, alios vobiscum in perniciem trahitis. Itaque quanto majora vobis committuntur negotia, tanto majore studio opus habetis. Quapropter ait: *Si autem sal infatuatum fuerit, in quo salietur? Ad nihil valet ultra, nisi ut mittatur foras, et conculcetur ab hominibus.* Nam alii quidem si sexcenties cedant, veniam consequi possunt: doctor autem si id patitur, omni defensione privatur, et extremo afficitur supplicio. Ne enim audientes, *Cum exprobraverint vos et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum verbum adversum vos*, in medium prodire timeant, dicit: *Nisi ad hæc parati fueritis, frustra electi estis. Non enim maledicta sunt timenda, at metuendum ne simulatores videamini: tunc enim infatuati critis et*

conculcati. Si autem perseveretis aspere cum illis ægere, si postea male auditis, gaudete. Illud enim salis est opus, ut molles mordeat et purgat. Hæc maledicta necessario sequuntur, neque in aliquo vos laediunt, sed vestram testificantur firmitatem. Si vero illa metuentes, ab illa vobis congruente vehementia destiteritis, multo graviora passuri estis, apud omnes male audituri, et omnibus contempni eritis: illud enim est conculcari. Deinde ad aliud sublimius pergit exemplum. 14. *Vos estis lux mundi.* Iterum mundi, non gentis unus, vel viginti civitatum, sed totius orbis: lux intelligibilis, his subtilibus radiis præstantior, quemadmodum et sal spirituale. Primo sal, deinde lux, ut discas quantum ex acri sermone incrum proveniat, quanta ex gravi doctrina utilitas. Stringit enim, nec sinit diffinere, et ad virtutem ducens respiciendi vim indit. *Non potest civitas abscondi supra montem posita: 15 neque accendunt lucernam, et ponunt eam sub modio.* Rursum per hæc illos ad accuratam vitæ rationem excitat, docet eos, ut sollicite sibi caveant, utpote qui sub omnium oculis versentur, et in medio totius orbis teatro decertent. Nolite, inquit, id reputare animo, vos jam hic sedere, et in exigua anguli parte versari. In enim conspicui omnibus eritis, ut civitas in montis cacumine posita, ut lucerna in domo supra candelabrum lucens.

*Christi potentia asseritur.* — Ubi sunt nunc illi qui Christi potentia non credunt? Hæc audiant, et de prophetia vi stupentes, adoret ejus fortitudinem. Perpende enim quanta pollicentur iis qui ne in sua quidem regione noti erant; videlicet ipsos in terra et in mari celebrandos, et fama ad terminos orbis perventuros esse; imo non fama tantum, sed et beneficii efficacia. Non enim illos fama volans notos reddidit ubique, sed ipsa operum celebritas. Nam cœci volucres velocius quam solis radii terram omnem peragrarunt, pia religionis lucem emittentes. Illic autem mihi videtur illos ad fiduciam sumendam cohortari: cum enim dicit, *Non potest civitas abscondi supra montem posita*, potentiam declarat suam; sicut enim illa civitas abscondi nequit, sic prædicatio taceri et latere non potest. Quia enim loquutus erat de persecutionibus, de maledictis, de insidiis, de bellis; ne putarent hæc illis posse os obstruere, fiduciam illis indens ait, prædicationem non modo non latere posse, sed et totum orbem illustraturam esse. Ideoque illi etiam erunt conspicui et insignes. Hinc igitur potentiam suam ostendit; ex sequentibus vero fiduciam ab illis exigit his verbis: *Neque accendunt lucernam, et ponunt eam sub modio, sed super candelabrum, ut luceat omnibus qui in domo sunt.* 16. *Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cœlis est.* Ego enim, inquit, lucem accendi: ut vero perseveret ardens, id ad vestram diligentiam pertinet; non vestri tantum causa, sed et illorum gratia qui hæc potentur luce, et ad veritatem deducuntur. Neque enim poterunt maledicta vestrum obscurare splendorem: si vos





λύγρον και τιθάσιν υπό τόν μόδιον, ἀλλ' ἐπι τῆ λυγρίαν, και λάμπει πῶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ. Οὕτω λαμπρῶτα τὸ φῶς ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσιν ὑμῶν τὰ καλὰ ἔργα, και δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἤφα τὸ φῶς, φησί· τὸ δὲ μένει και κλιόμενον, τῆς ὑμετέρας γενέσθω σπουδῆς· οὐ δι' ὑμᾶς αὐτοὺς μόνον, ἀλλὰ και διὰ τοὺς μέλλοντας τῆς αὐτῆς ἀπολαύειν ταύτης, και πρὸς τὴν ἀλήθειαν χειραγωγείσθαι. Οὐ γὰρ δὴ δυνήσονται αἱ κακηγορίαι συσκιάζειν ὑμῶν τὴν λαμπρότητα, ἐὰν ὑμεῖς ἦτε μετὰ ἀκριβείας βιούντες, και οὕτως ὡς μέλλοντες ἀπασαν ἐπιστρέφειν τὴν οἰκουμένην. Ἄξιον τοίνυν τῆς χάριτος ἐπιδείξασθε [196] βίον, ἵν' ὡσπερ ἐκείνη πανταχοῦ κηρύττεται, οὕτω και αὕτη ἐκείνη συντρέχη. Εἶτα και ἕτερον κέρδος τίθησι μετὰ τῆς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίας, ἵκανὸν αὐτοὺς ἐναγωνίως ποιῆσαι, και εἰς πᾶσαν ἀγαθὴν σπουδὴν. Οὐ γὰρ δὴ τὴν οἰκουμένην διορθώσετε, φησί, μόνον, ὀρθῶς βιούντες, ἀλλὰ και τὸν Θεὸν δοξάζεσθαι παρασκευάσετε· ὡσπερ οὖν τὰ ἐναντία ποιούντες, και τοὺς ἀνθρώπους ἀπολείτε, και τοῦ Θεοῦ τὸ ὄνομα βλασφημισθαι ποιήσετε.

η'. Και πῶς, φησὶν, ὁ Θεὸς δοξασθήσεται δι' ἡμῶν, εἴγε μέλλοιεν ἡμᾶς κακηγορεῖν οἱ ἄνθρωποι; Ἄλλ' οὐ πάντες· κάκεινοι δὲ αὐτοὶ οἱ ἐν βασκανίᾳ<sup>60</sup> τοῦτο ποιοῦντες, κατὰ τὸ συνεῖδῃ; ὑμᾶς θαυμάσονται και ἀποδέξονται· ὡσπερ οὖν οἱ φανερώς καταλαβόντες τοὺς ἐν πονηρίᾳ ζῶντας κατὰ νοὺν διαβάλλουσι. Τί οὖν; πρὸς ἐπίδειξιν ἡμᾶς κλελεύεις ζῆν και πρὸς φιλοτιμίαν; Ἄπαγε, οὐ τοῦτο φημι. Οὐδὲ γὰρ εἶπον, Σπουδάσετε ὑμεῖς εἰς μέσον φέρειν τὰ κατορθώματα ὑμῶν· οὐδὲ εἶπον, Δείξατε αὐτά· ἀλλὰ, *Λαμπρῶτα τὸ φῶς ὑμῶν*· τουτέστι, πολλὴ ἔστω ἡ ἀρετὴ, και<sup>61</sup> θαψιλῆς τὸ πῦρ, και τὸ φῶς ἄφατον. Ὅταν γὰρ τῆ σαύτη ἡ ἡ ἀρετὴ, ἀδύνατον αὐτὴν λαθεῖν, και μυρικήσι ὁ μετῴν αὐτὴν συσκιάζει. Ἄληπτον<sup>62</sup> αὐτοὺς παράγεσθε βίον, και μηδεμίαν ἐχέτωσιν ἀληθῆ κατηγορίας ἀφορμὴν· και, και<sup>63</sup> μυρίοι οἱ κατηγοροῦντες ὡσιν, οὐδεὶς ὑμῖν ἐπισκιάσει δυνήσεται. Και καλῶς εἶπε, *Τὸ φῶς*. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐπίσημον ἀνθρώπων ποιεῖ, και μυρικήσι λαυθάνειν βούληται, ὡς ἀρετῆς ἐπίδειξις. Ὅσπερ γὰρ αὐτὴν τὴν ἀκτίνα περιδεδλημένος, οὕτως αὐτῆς φαιδρότερος<sup>64</sup> λάμπει, οὐκ εἰς γῆν τὰς μαρμαρυγὰς ἀφίει, ἀλλὰ και αὐτὸν ὑπερβαίων τὸν οὐρανόν. Ἐντεῦθεν και παραμυθίζεται αὐτοὺς μεζώνως. Εἰ γὰρ και<sup>65</sup> ἀλγεῖτε, φησί, βλασφημούμενοι, ἀλλ' ἔξετε πολλοὺς τοὺς δι' ὑμᾶς θαυμάζοντας τὸν Θεόν. Ἐκατέρωθεν δὲ ὁ μισθὸς ὑμῖν συλλέγεται, και δοξαζομένου τοῦ Θεοῦ δι' ὑμᾶς, και βλασφημουμένων ὑμῶν διὰ τὸν Θεόν. Ἴνα γὰρ μὴ ἐπιτηδεύωμεν κακῶς ἀκούειν, μαθόντες ὅτι μισθὸν ἔχει τὸ πρᾶγμα, οὐτε ἐκεῖνο ἀπλῶς<sup>66</sup> τέθεικε, ἀλλὰ μετὰ δύο διορισμῶν· ὅσον, ὅταν ψευδῆ λέγηται, και ὅταν διὰ τὸν Θεόν· και δείκνυσιν, ὅτι οὐκ ἐκεῖνο μόνον, ἀλλὰ και τὸ καλῶς ἀκούειν πολὺ φέρει τὸ κέρδος, τῆς δόξης· εἰς τὸν Θεόν διαδαιονοῦσης· και<sup>67</sup> χρηστὰς αὐτοῖς ὑποτείνει τὰς ἐλπίδας. Οὐ γὰρ τοσοῦτον, φησὶν, ἰσχύει ἡ κακηγορία τῶν πονηρῶν, ὡς και τοῖς ἄλλοις ἐπισκοτεῖν εἰς τὸ ἴδειν ὑμῶν τὸ φῶς. Ὅταν γὰρ<sup>68</sup> μωρανθῆτε, τότε ὑμᾶς καταπατήσουσι μόνον, οὐχ

ὅταν τὰ ὀρθὰ πράττοντες διαβάλησθε<sup>69</sup>. Τότε γὰρ και πολλοὶ ἔσονται οἱ θαυμάζοντες, οὐχ ὑμᾶς μόνον, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς και τὸν Πατέρα τὸν ὑμέτερον. Και οὐκ εἶπε, τὸν Θεόν, ἀλλὰ, τὸν Πατέρα, τῆς μελλούσης αὐτοῖς διδοῦσθαι εὐγενείας ἤδη προκαταβάλλων τὰ σπέρματα. Εἶτα [197] δεικνύς τὸ ὁμοῖον, ἀνωτέρω μὲν ἔλεγε· Μὴ λυπεῖσθε ὅταν κακῶς ἀκούητε· ἀρκεῖ γὰρ ὑμῖν τὸ δι' ἐμὲ ταῦτα ἀκούειν· ἐνταῦθα δὲ τὸν Πατέρα τίθησι, πανταχοῦ τὸ ἴσον δηλῶν<sup>70</sup>. Εἰδότες τοίνυν τὸ ἀπὸ τῆς σπουδῆς ταύτης κέρδος, και τῆς βραθυμίας τὸν κίνδυνον (τῆς γὰρ ἡμετέρας ἀπειρίας πολλῶ χειρὸν τὸ τὸν Δεσπότην τὸν ἡμέτερον βλασφημισθαι δι' ἡμᾶς), ἡ Ἀπρόσκοποι γινώμεθα και Ἰουδαίοις και Ἑλλήσι, και τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ· τὸν τε βίον ἡλίου λαμπρότερον παρεχόμενοι, και τις βούληται κακηγορεῖν, μὴ τῷ<sup>71</sup> κακῶς ἀκούειν ἀλγούντες, ἀλλὰ τῷ δικαίως ἀκούειν κακῶς. Ἄν μὲν γὰρ ἐν πονηρίᾳ ζῶμεν, και μηδεὶς ὁ κακηγορῶν ἦ, πάντων ἔσμεν ἀθλιώτεροι· ἂν δὲ ἀρετῆς ἐπιμελώμεθα, και ἡ οἰκουμένη λέγη κακῶς, τότε πάντων ἐσοῦμεθα ζηλωτότεροι, και πάντα ἐπισπασόμεθα τοὺς σώζεσθαι προαιρουμένους· οὐδὲ γὰρ τῇ κακηγορίᾳ τῶν πονηρῶν, ἀλλὰ τῇ ἀρετῇ τοῦ βίου προσέξουσι. Και γὰρ σάλπιγγος ἀπάσης λαμπρότερα ἡ διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξις, και τοῦ φωτὸς αὐτοῦ φανερότερος<sup>72</sup> βίος καθαρός, και μυρίοι οἱ διαβάλλοντες ὡσιν. Ἄν γὰρ<sup>73</sup> ἐπὶ προειρημένα ἀπαντα ἔχωμεν, και πρῶτοι και ταπεινοὶ και ἐλεημονες ὡμεν, και καθαροὶ και εἰρηνοποιοὶ, και κακῶς ἀκούοντες μὴ ἀνουδρίζωμεν, ἀλλὰ και χαίρωμεν, τῶν σημείων οὐκ ἔλαττον ἐπισπασόμεθα τοὺς θεωροῦντας ἡμᾶς, και ἡδέως ἀπαντες πρὸς ἡμᾶς ἔξουσι<sup>74</sup>, και ἠθροῖν, και θαίμων τις ἦ, και ὅτι οὖν. Εἰ δὲ εἰέν τινες και<sup>75</sup> οἱ κακηγοροῦντες, μηδὲν ἐντεῦθεν θορυθηθῆς, μηδ' ὅτι σε δημοσίᾳ ὕβρίζουσιν ἰσῆς, ἀλλ' ἐξέτασον αὐτῶν τὸ συνεῖδῃ, και εἴγε κροτούντᾳ σε και θαυμάζοντας, και μυρικούς ἀριθμούντᾳ; ἐπαίνους. Ὅρα γοῦν πῶς ὁ Ναβουχοδονόσορ ἐπαίνει τοὺς παῖδας τοὺς ἐν τῇ καμίνῳ· και τοῖγε ἐθρῶς ἦν και πολέμιος· ἀλλ' ἐπειδὴ εἶδε γενναίως ἐστῶτας, ἀνακηρύττει και στεφανοῖ, δι' ἕτερον μὲν οὐδὲν, ὅτι δὲ αὐτοῦ παρήκουσαν, και τοῦ νόμου ἤκουσαν τοῦ Θεοῦ. Ὅ γὰρ διάβολος, ὅταν ἰσῆ ἑαυτὸν μηδὲν ἀνίστα, ἀψίσταται λοιπόν, δεδοικῶς μὴ πλειόνων ἡμῖν στεφάνων ἀτίος γένεται· ἐκεῖνο<sup>76</sup> δὲ ἀποστάντος, και μαρὸς ἦ τις και διεφθαρμένος, γνωσεται τὴν ἀρετὴν, τῆς ἀχλύος ἐκείνης ἀναιρεθείσης. Ἄν δὲ και ἄνθρωποι παραλογίζονται, παρα τοῦ Θεοῦ ἔξετε τὸν ἐπαινον και τὸ θαῦμα μεζών.

θ'. Μὴ τοίνυν ἀλγει, μηδὲ κατάπιπτε· ἐπει και οἱ ἀπόστολοι τοῖς μὲν ὁσμῇ θανάτου ἦσαν, τοῖς δὲ ὁσμῇ ζωῆς. Ἄν γὰρ σὺ μηδεμίαν παράττης λαθῆν, πάντων ἀπήλλαξαι τῶν ἐγκλημάτων· μάλλον δὲ και μακαριώτερος γέγονας. Λάμπει τοίνυν κατὰ τὸν βίον, και τῶν κακηγορούντων μηδένα ποιῶ λόγον. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν, ἀρετῆς ἐπιμελόμενον<sup>77</sup> μὴ πολλοὺς ἐλεγχθούσ. Ἄλλ' οὐδὲν τοῦτο<sup>78</sup> πρὸς τὸν ἐνάρετον· δια γὰρ τῶν τοιοῦτων λαμπρότερος ἔσται μεζώνως. Ταῦτ' οὖν ἐνοοῦντες, ἐν μόνον [198] σκοπούμεν, μετὰ ἀκριβείας τὸν ἑαυτῶν οἰκονομεῖν βίον· οὕτω γὰρ και<sup>79</sup> πρὸς τὴν ἐκεῖ χειραγωγῆσομεν ζωὴν τοὺς ἐν σκότῳ καθήμενους. Τοιαύτη γὰρ τοῦ φωτὸς τούτου ἡ δυνά-

<sup>60</sup> Vulgo legitur κάκεινοι δὲ αὐτοὶ ἀπὸ βασκανίας... καὶ οἱ ἐν βασκανίᾳ... Verba ἀπὸ βασκανίας καὶ om. C. D. e. F. Ge. Post βασκανίας sic procedunt A. B. δὴ ἡμῶς και οἱ βασκανία... <sup>61</sup> και om. A. B. θαψιλῆς] add. εἶπω D. E. <sup>62</sup> Ἄληπτον] add. τοίνυν A. B. αὐτῶν] Sic B. Arm. hominibus Ge. vulgo ἑαυτοῖς. <sup>63</sup> και add] και om. C. E. F. και γὰρ και B. <sup>64</sup> φαιδρότερον C. D. <sup>65</sup> και om. C. D. E. F. Μοχ τοὺς και δι' ὑμᾶς D. E. F. <sup>66</sup> ἐκεῖνο ἀπλῶς] ἐκεῖ ἀπλῶς C. F. ἀπλῶς ἐκεῖ A. B. τοῦτο ἀπλῶς F. <sup>67</sup> και] κἀντεῦθεν F. <sup>68</sup> γὰρ] οὖν A. B. p. p. ἀλλ' οὐχ ὅταν iidem. <sup>69</sup> διαβήθησθε C. et corr. rec. D. <sup>70</sup> ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι ἐάν ζῶμεν ἐν ἀρετῇ, και παρὰ τῶν μισούντων ἡμᾶς θαυμαζόμεθα· και περὶ ἀρίστης διαγωγῆς A. <sup>71</sup> τῷ] τό (bis) B. F. et pr. D. ἀλγούντες] ἀλγόμενοι A. B. <sup>72</sup> φανερότερος F. φανερότερος E. καθαριώτερος και φανερότερος A. B. C. <sup>73</sup> γὰρ] οὖν B. C. γὰρ om. A. <sup>74</sup> ἔξουσι D. E. F. Ge. <sup>75</sup> και om. Sav. Ben. <sup>76</sup> ἐκεῖνο δέ] και ἐκεῖνο A. B. C. D. F. <sup>77</sup> ἐπιμελόμενον A. C. F. <sup>78</sup> τοῦτο] Sic A. B. C. Ge. ceteri τούτων. <sup>79</sup> γὰρ και] Sic B. και γὰρ A. και om. ceteri.

accurate vitam instituat, atque illo modo, ut qui totum orbem convertere debeatis. Dignam igitur tanta gratia exhibete vitam, ut sicut illa ubique prædicatur, sic et hæc enim illa concurrat. Deinde aliud post hominum salutem lucrum ponit, quod posset illos ad majorem sollicitudinem omnimodumque studium excitare. Nam si recte vivatis, inquit, non modo totum orbem emendabitis, sed etiam id efficietis ut Deus glorificetur: si vero contra feceritis, et homines perdetis, idque efficietis ut Deus blasphemetur.

8. *Virtus latere nequit; illam improbi ipsi in conscientia sua laudant. Filius æqualis Patri.* — Et quomodo, inquit, per nos glorificabitur Christus, si nobis homines maledicturi sint? At non omnes; imo qui id facient, id ex invidia facient: invidi autem illi in conscientia sua vos mirabuntur atque suspicient: quemadmodum et ii qui palam improbis adulantur, mente eisdem criminantur. Quid ergo præcipis? an ut ad ostentationem et honoris aucupium vivamus? Absit, non id dico. Neque enim dixi, Id studete, ut bona opera vestra in medium proferatis: neque dixi, Exhibete illa; sed, *Luceat lux vestra*; multa sit virtus, copiosus ignis, lux ineffabilis. Cum enim tanta virtus sit, fieri non potest ut lateat, etiamsi is qui illam possidet, omnimodo eam obscuram esse velit. Irreprehensibilem igitur illis exhibete vitam, nullamque veram habeant accusandi occasionem; etiamsi sexcenti accusatores adsint, nemo vos obscurare poterit. Pulchre dixit, *Lux*. Nihil enim hominem sic illustrem efficit, etiamsi prorsus latere velit, ut virtutis splendor. Sicut enim ipso solari radio circumdatus, ita etiam clarus refulget, non in terram tantum radios emittens, sed ipsum cælum transcendens. Hinc illos admodum consolatur. Nam si de maledictis, inquit, doletis, multi etiam erunt qui propter vos Deum admirentur. Utrinque vero colligitur merces, et cum propter vos Deus glorificatur, et cum propter Deum vos maledictis incessimini. Etenim ne male audire studeamus, quod didicerimus hinc præmium reportari, non illud simpliciter posuit, sed cum duabus distinctionibus; nempe cum falsa dicuntur, et cum propter Deum maledicimur: ostenditque non illud tantum, sed etiam bene audire multum afferre lucrum, gloria in Deum transeunte: bonaque illos spe fulcit. Non enim tantam vim habent, inquit, iniquorum maledicta, ut alios ita obtenebrare possint, ut lucem vestram non videant. Cum enim infatuati fueritis, tunc tantum vos conculcabunt; non vero cum recta facientes accusamini. Tunc enim multi erunt, qui mirabuntur non vos tantum, sed propter vos et Patrem vestrum. Nec dixit, Deum, sed, Patrem, jam semina jaciens nobilitatis illius ipsis conferendæ. Deinde honoris æqualitatem declarans, cum superius dixisset: Ne contristemini cum male audieritis; sufficit enim vobis quod propter me ista audiat: hoc loco Patrem ponit, æqualitatem ubique declarans. Cum igitur sciamus quantum lucri ex hac diligentia reportemus, et quantum ex socordia periculum creetur (nostra quippe pernicie multo pejus est, quod Do-

minus noster blasphemetur propter nos), sine offensione simus et Judæis et gentibus, et Ecclesie Dei, vitamque sole splendidiorem exhibeamus, et si maledicere quis velit, ne doleamus, si male audiamus, sed si merito male audiamus. Si enim in nequitia vivamus, etsi nemo sit qui maledicat, omnium miserrimi sumus; si autem virtutem colamus, etiamsi totus orbis nobis maledicat, erimus omnium beatissimi, et eos omnes qui salutem consequi velint, ad nos pertrahemus: non enim maledictis improborum animum adhibebunt, sed vitæ cum virtute actæ. Etenim tuba clariora sunt opera bona, ipsa luce lucidior vita pura, etiamsi innumeri sint ii qui obloquantur. Si enim omnia supradicta habeamus, si mitis, humiles ac misericordes simus, si item puri et pacifici, ac male audientes non referamus injuriam, imo etiam gaudeamus, non minus quam per miracula spectatores ad nos pertrahemus, libenterque omnes ad nos accedent, sive fera quis fuerit, sive dæmon, aut quidvis aliud. Si quidam maledicant, ne ideo turberis, neque cures si te palam contumelia afficiant; sed eorum conscientiam explora, et videbis illos plaudentes, mirantes, et mille intus laudibus ornantes. Vide igitur quo pacto Nabuchodonosor pueros in fornace laudet, etiamsi hostis inimicusque esset (*Dan. 3*): sed quia vidit fortiter stantes, illos prædicat et coronat, non alia de causa, nisi quia ipsi non obtemperantes, legem Dei audierant. Diabolus enim, cum videt se nihil proficere, demum abscedit, timens ne plures nobis coronas conciliet. Cum autem ille discesserit, quantumvis facinorosus et scelestus quis fuerit, sublata illa caligine virtutem agnoscat. Quod si homines a recto ratiocinio deflectant, a Deo majorem admirationem laudemque referes.

9. Ne doleas itaque, neque animo concidas: nam et apostoli alii quidem erant odor mortis, aliis autem odor vitæ (*2. Cor. 2. 16*). Nam si tu nullam ansam dederis, ab omni crimine liberaris; imo beatior effectus es. Resplende igitur in vita, et maledicos ne cures. Non potest enim, non potest sane qui virtutem colit non multos habere inimicos. Sed nihil horum probo nocere potest: per hæc enim longe splendidius erit. Hæc itaque cogitantes, unum tantum scopum habeamus, cum diligentia nostram dispensare vitam: sic enim eos qui in tenebris sedent, ad supernam vitam quasi manu ducemus. Tanta scilicet hujus lucis vis est, ut non hic tantum fulgeat, sed et sequentes se illo deducat. Cum enim nos viderint præsentia omnia despicientes et ad futura præparatos, operibus magis quam verbis obtemperabunt. Quis enim est ita stultus, qui videns hominem heri et nudius tertius delicias et divitem, jam exutum omnibus et ceu volucrem effectum, ad famem, et paupertatem, ad macerationem omnem, ad pericula, ad sanguinem fundendum, ad necem atque ad omnia quæ dura reputantur paratum, hinc clarum accipiat futurorum argumentum? Si vero presentibus nos implicemus, atque in illis nos immergamus, quomodo credere poterunt, nos ad aliam festinare

patriam? Quæ vero nobis demum erit excusatio, cum non tantum valeat apud nos Dei timor, quantum valuit apud Græcorum philosophos humana gloria? Nam illorum quidam pecunias abjecerunt, et mortem contempserunt, ut sese hominibus stentarent: ideoque vana fuit illorum spes. Quænam ergo nos defensio liberabit, cum post tanta nobis proposita bona, et post tantam nobis apertam ad philosophandum viam, ne paria quidem illis exsequi possimus, sed et nos et alios pessumdemus? Neque enim ita nocet Græcus inique agens, ut Christianus idipsum faciens: et jure quidem. Illorum enim putrida est doctrina et opinio; nostra vero per Dei gratiam etiam apud impios venerabilis est et illustris. Idcirco quando maxime nobis exprobrare volunt et maledicta augere, id subjungunt, Christianus (a); non id dicturi certe, nisi magnam de doctrina nostra haberent opinionem. Non audisti qualia et quanta Christus jussit? Quando ergo poteris vel unum ejus implere præceptum, cum missis omnibus, circumceas usuras colligens, fœnus fœnori addens, negotiationes instituens, servorum greges emens, argentea vasa comparans, agros, domos, supellectilem immensam? Et utinam id solum ageres. Cum vero his intempestivis injustitiam quoque addas, terram finitimis abstrahas, domos spolies, pauperes atteras, famem augeas, quando poteris ad hæc limina accedere? Verum quandoque pauperum misereris. Id et ego novi: sed hic quoque multa pernicietas est. Aut enim cum fastu, aut ad vanam gloriam id agis, ut nec in bonis quidem operibus aliquid lucreris: quo quid miserabilius unquam fuerit, cum in portu ipso naufragium patiaris? Ne igitur id eveniat, cum boni aliquid operatus es, ne quæras a me gratiam, ut Deum habeas debitorem, qui ait: *Mutuum date iis a quibus non speratis vos accepturos* (Luc. 6. 35). Habes debitorem; cur illo relicto, a me exposcis, homine paupere et misero? Num indignatur hic debitor, cum debitum exigitur? num pauper est? num solvere recusat? Non vides ejus ineffabiles thesauros? non vides illam inenarrabilem liberalitatem? Ab illo igitur exige et exposce. Sic rogatus gaudet. Nam si viderit ab alio exigi id quod ipse debet, contumelia affectum se putabit, nec tibi postea reddet, imo te juste accusabit. In quo me ingratum, inquiet, deprehendisti? mene pauperem putas, qui me prætermissis alios adeas? alii mutuum dedisti, et ab alio exigis? Etsi namque homo acceperit, Deus dare jussit: ipse primus debitor et sponsor esse vult, innumeras tibi præbens ab eo petendi occasiones. Ne igitur tanta facilitate tantaque abundantia prætermissa, a me accipere quæras qui nihil habeo. Qua de causa te mihi ostentas, cum pauperi erogas? Num ego dixi tibi, Da? num a me audisti, ut a me exigas? Ipse dixit: *Qui miseretur pauperi, fœneratur Deo* (Prov. 19. 17). Deo fœneratus es? Ab illo exige. At non totum nunc reddit? Verum

(a) Ergo tempore Chrysostomi etiam Christiani nomen probro erat apud gentiles, quemadmodum Tertulliani ævo, ut et ipse libro primo Ad Nationes.

id ad utilitatem tuam facit. Est quippe talis debitor, qui non solum id quod mutuo datum est, ut multi faciunt, reddere festinet; sed etiam id agat, ut id quod datum est, in tuto depositum sit. Ideo quæ hic debita sunt reddit; quæ illic, reservat.

10. Hæc cum sciamus, misericordiæ magnam demus operam multamque humanitatem exerceamus, et pecuniis et operibus. Et si videamus aliquem male mulctatum et cæsum in foro, si argentum possumus deponere, deponamus; si verbis rem possumus terminare, ne pigeat. Est enim etiam pro sermone merces; imo etiam pro gemitibus; idque beatus Job dicebat: *Ego autem stebam super omnem infirmum: ingenui autem videns virum in necessitatibus* (Job 30. 25). Si autem pro lacrymis et gemitibus merces est, quando etiam sermones et sollicitudo multaque alia adhibentur, cogita quanta sit retributio. Etenim et nos inimici Dei eramus; et Unigenitus nos reconciliavit, sese medium conciciens, et plagas pro nobis excipiens, mortemque patiens. Studeamus itaque et nos, eos qui in hæc incidunt a malis innumeris liberare; non vero, quod nunc facimus, in mala eos immittere: cum quospiam videmus in se mutuo irruere, alterumque ab altero male affici; adstantes enim gaudemus de aliorum dedecore, theatrumque diabolicum circum statuimus: quo quid immanius unquam fuerit? Vides male audientes, se mutuo discerpentes, vestem discidentes, faciem cædentes, et quiete stare sustines? Num ursus est is qui pugnat? num fera? num serpens? Homo est tecum semper communicans, frater est, membrum tuum est. Ne spectator sis, sed solve rixam; ne læteris, sed corripes; ne alios excites ad tantum dedecus, sed confingentes arce et dirime. Impudentium enim et otiosorum est talibus gaudere calamitatibus, nefariorum et irrationalium hominum. Vides hominem turpiter agentem, nec advertis te etiam turpiter agere? neque in medium irruis, ut diaboli phalangem dissipas, et humana mala solvas? At, inquires, ut et ego plagas accipiam, ita jubes? Atqui id tu non patieris; si vero patiaris, id tibi martyrii loco erit: propter Deum enim passus es. Si vero plagas accipere cunctaris, cogita Dominum tuum crucem propter te passum esse. Illi enim velut ebrii et obtenebrati sunt, furore duce et tyrannidem exercente, opus autem habent sanæ mentis homine, qui ipsis auxilietur, tam nempe lædens, quam patiens: hic quidem, ut male patiens liberetur; ille vero, ut mala inferre desinat. Accede igitur, et manum porrige sobrius temulento. Ira quippe ebrietatem parit, vini temulentia deteriorem. Non vides nautas, cum aliquos cernunt incidere in naufragium, quomodo vela expandentes, cum magna diligentia properent, ut socios ex fluctibus eruant? Si vero artis ejusdem consortes tantum sibi mutuo præstant auxilium, multo magis ejusdem naturæ consortes hæc omnia facere par est. Nam hic quoque naufragium est illo perniciosius. Aut enim ille læsus blasphemavit, et omnia bona evacuavit; aut pejeravit, ira cogente, atque in gehennam incidit; vel



γάρ και ἐνταῦθα ναυάγιον ἐστὶν ἐκεῖνου χαλεπώτερον. Ἦ γὰρ ἐβλασφήμησεν ἐπιπρασθεὶς, καὶ πάντα ἐκένωσεν· ἢ ἐπιώρθησεν ὑπὸ τοῦ θυμοῦ τυραννόμενος, καὶ πάλιν εἰς γέενναν ἐνέπεσεν· ἢ πληγὴν δίδωσι καὶ φόνον ἐργάζεται, καὶ τὸ αὐτὸ τοῦτο πάλιν ὑπομένει ναυάγιον. Ἐπελθε τοίνυν, καὶ στήσον τὸ κακόν, καὶ καταποντιζομένους ἀνάσπασον, εἰς αὐτὸ τῆς ζάλης τὸ πέλαγος καταβάς· καὶ διαλύσας τοῦ διαδόλου τὸ θέατρον, καὶ κατ' ἰδίαν λαβὼν ἕκαστον, παραΐνεσον κατασεῖλαι<sup>88</sup> τὴν φλόγα, καὶ τὰ κύματα κοιμίσει. Εἰ δὲ μείζων ἢ πυρὰ, καὶ χαλεπωτέρα γίνεται ἢ κέμιμος, μὴ φοβηθῆς· πολλοὺς γὰρ ἔχεις τοὺς συναφαπτομένους καὶ χεῖρα ὀρέγοντας· ἀν' ἀρχὴν παράσχῃς μόνον, καὶ πρὸ γε πάντων τὸν τῆς εἰρήνης Θεόν. Κἂν πρῶτος διατινάζῃς τὴν φλόγα, πολλοὶ καὶ ἕτεροι ἀκολουθήσουσι, καὶ τῶν ὑπ' ἐκείνων κατορθομένων αὐτὸς λήψῃ τὸν μισθόν. Ἄκουσον τί παρήνεσεν ὁ Χριστὸς<sup>89</sup> τοῖς Ἰουδαίοις τοῖς χαμαὶ ἔρπουσιν· Ἄν τὸ ὑποζύγιον ἴδῃς τοῦ ἐχθροῦ σου, φησὶ, *καταπίπτον, μὴ παραδράμῃς*, [201] ἀλλ' ἀνάστησον. Καίτοι τοῦ<sup>90</sup> κείμενον ὑποζύγιον ἀναστήσαι πολὺ κουφότερον τὸ μαχομένους ἀνθρώπους διαλύσαι καὶ διαλλάξαι. Εἰ δὲ ἐχθρῶν ἅδον<sup>91</sup>, πολλῶ μᾶλλον φίλων ψυχὰς συνδιανέσταν<sup>92</sup> χρῆ· καὶ μάλιστα ὅταν χαλεπώτερον ἢ τὸ πτώμα<sup>93</sup> οὐ γὰρ εἰς βόρβορον αὐτὰ πίπτουσιν, ἀλλ' εἰς τὸ τῆς γέεννης πῦρ, τὸ φορτίον οὐ φέρουσαι τοῦ θυμοῦ. Σὺ δὲ ὁρῶν τὸν ἀδελφὸν ὑπὸ τὸν γόμον κείμενον, καὶ τὸν διάβολον ἐφεστῶτα καὶ τὴν πυρὰν ἀνάπτοντα, παρατρέχεις ὡμῶς καὶ ἀνηλεῶς· ὅπερ οὐδὲ ἐπ' ἀλόγῳ ποιῆσαι ἀκίνδυνον.

ια'. Καὶ ὁ μὲν Σαμαρεῖτης τραυματῖαν ἰδὼν ἀγνώστα καὶ οὐδὲν αὐτῷ προσήκοντα, καὶ ἐπέστη, καὶ ἐπὶ ὑποζύγιον ἀνεβίβασε, καὶ εἰς τὸ πανδοχεῖον κατήγαγε, καὶ ἱατροῦ ἐμισθώσατο, καὶ τὸ μὲν ἔδωκεν ἀργύριον, τὸ δὲ ὑπέσχετο. Σὺ δὲ οὐ ληστὰς περιπεσόντα βλέπων, ἀλλὰ δαιμόνων φάλαγγι καὶ θυμοῦ πολιορκία, οὐκ ἐν ἐρημίᾳ, ἀλλ' ἐν ἀγορᾷ μέση, οὐ χρήματα ἀναλίσκειν μέλλον, οὐδὲ ὑποζύγιον μισθούσθαι, οὐδὲ μακρὰν προπέμψει<sup>94</sup> ὁδόν, ἀλλὰ ῥήματα φθέγγεσθαι μόνον, ὀκνεῖς καὶ ἀναδύῃ, καὶ παρατρέχεις ὡμῶς καὶ ἀνηλεῶς<sup>95</sup>; Καὶ πῶς προσδοκᾷς τὸν Θεὸν καλῶν ἔργων ποτε ἕξειν; Εἶπω δὲ καὶ πρὸς ὑμᾶς τοὺς ἀσχημονοῦντας δημοσίᾳ, πρὸς τὸν ἐπιπράζοντα καὶ ἀδικοῦντα. Πληγὰς ἐντείνεις<sup>96</sup>, εἰπέ μοι, καὶ λακτίσεις, καὶ δάκνεις; Ὑς ἀγριοῦ; ἐγένου, καὶ θῶς ἀγριοῦ; Καὶ οὐκ αἰσχυνῇ, οὐδὲ ἐρυθριᾷς, ἐκθηριούμνος, καὶ τὴν οἰκείαν εὐγένειαν<sup>97</sup> προδιδούς; Εἰ γὰρ πένης εἶ, ἀλλ' ἐλευθερὸς· εἰ γὰρ χειροτέχνης εἶ, ἀλλὰ Χριστιανός. Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ὅτι πένης εἶ, ἀναγκαῖον ἡσυχάζειν. Τῶν γὰρ πλουτούντων ἐστὶ τὸ μάχεσθαι, οὐ τῶν πενήτων· τῶν πλουτούντων, τῶν πολλὰς ἐχόντων ἀνάγκας πολέμων. Σὺ δὲ τὴν ἡδονὴν οὐκ ἔχων τοῦ πλούτου, τὰ κακὰ τοῦ πλούτου περιέρχῃ συνάγων σεαυτῷ, ἐχθρας καὶ φιλονεικίας καὶ μάχας· καὶ ἀποπνίγεις τὸν ἀδελφόν, καὶ ἀγχείς, καὶ καταβάλλεις δημοσίᾳ ἀπάντων ὁρώντων· καὶ οὐχ ἡγῆ μᾶλλον αὐτὸς ἀσχημονεῖν, τῶν ἀλόγων μιμουμένους τὰς ὀρμάς, μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνων χεῖρων γινόμενος; Πάντα γὰρ ἐκεῖνοι κοινὰ, καὶ συναγαλάσσονται ἀλλήλοις, καὶ συμ-

<sup>88</sup> κατάστειλε εἰ κοιμήσον F. κατάστειλαι εἰ κοιμήσαι. Edd. <sup>89</sup> Χριστός] Sic codd. Θεός Ge. <sup>90</sup> τοῦ... τὸ] τὸ... τὸ D. τὸ... του Arm. εἰ μαρ. Ge. <sup>91</sup> Εἰ δὲ ἐχθρῶν ἅδον] Εἰ δὲ ἐχθροῦ καλόν (aidl. τὸ A.) διανιστᾶν πεπτωκός A. B. Εἰ γὰρ ἐχθροῦ μὴ παραδραμεῖν ἅδον C. ἱστᾶν F. συνδιαναστήσαι Eidd. συνδιανιστᾶναι κειμένως χρῆ A. B. Deinde ἐνθα καὶ τὸ πτώμα μάλιστα τερον· οὐ γὰρ κ. τ. ἔ. A. B. τὸ ante πτώμα om. E. <sup>92</sup> πέμπειν Edd. <sup>93</sup> ἀνιλεῶς (his) Eidd. p. p. F. ἐπ' ἀλόγων Eidd. <sup>94</sup> ἐπιτείνεις A. B. C. <sup>95</sup> συγγένειαν A. B. D. <sup>96</sup> καὶ φιλονεικίας Eidd. p. p. καὶ (his) C. καὶ ὕβρις A. B. <sup>97</sup> οὐτε B. κοινήν] κοινή A. C. D. <sup>98</sup> οὐδέ D. C. E. <sup>99</sup> ἀφορμαὶ D. <sup>100</sup> πῶς τῆς om. A. B. C. F. <sup>101</sup> ὧσιν] μένωσιν pr. D. ἅν om. B. E. F. <sup>102</sup> μετατιθεῖς A. B. F. <sup>103</sup> ἀθ.] add. ἀγ

βαδίζουσιν· ἡμῖν δὲ οὐδὲν κοινόν, ἀλλὰ ἰ καὶ κάτω, μάχαι, φιλονεικίαι<sup>91</sup>, λοιδορία ἐχθραὶ, καὶ ὕβρις. Καὶ οὔτε τὸν οὐρανὸν· εἰς ὃν ἐκλήθημεν κοινή ἅπαντες, οὐδὲ ἢ ἦν κοινήν πᾶσιν ἀνήκεν, οὐκ αὐτὴν τὴν φ πάντα ὁ θυμὸς καὶ ὁ τῶν χρημάτων ἔρωσ ἰ οἴχεται. Οὐκ εἶδες ἐκεῖνον τὸν τὰ μυρὶ ὀφείλοντα, εἶτα μετὰ τὴν ἐκείνων ἀφασί γοντα τὸν ἑαυτοῦ σὺνδουλον ὑπὲρ [202] ἐκρίων, ὅσα ὑπέστη κακὰ, καὶ πῶς ἀθανάτω κολάσει; Οὐ δέδοικας τὸ ὑπόδειγμα; οὐ φ αὐτὸς τὰ αὐτὰ πάθης; Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς τῷ Δεσπότη πολλὰ καὶ μεγάλα ὀφλήματα<sup>92</sup> ἀνέχεται καὶ μακροβυμεῖ, καὶ οὔτε<sup>93</sup> καθάπερ ἡμεῖς τοῖς συνδούλοις, οὔτε ἀποπνίγει· καίτοιγε εἰ καὶ τὸ πολλοστὸν τῶν ἡμᾶς ἐβουλήθη ἀπαιτῆσαι, πάλαι ἂν μιν. Ταῦτ' οὖν ἐνοοῦντες, ἀγαπητοί, τ μιν, καὶ χάριν ἔχωμεν τοῖς ὀφείλουσιν ἡμῖ γὰρ ἡμῖν, ἂν φιλοσφῶμεν, ἀφορμὴ<sup>94</sup> συμείγιστης, καὶ ὀλίγα διδόντες, πολλὰ ληθ τοίνυν ἀπαιτεῖς μετὰ βίας, δέον, εἰ καὶ ἐκ λητο δοῦναι, αὐτὸν συγχωρῆσαι, ἕνα παρὰ τὸ πᾶν λάθης; Νυκὶ δὲ πάντα ποιεῖς καὶ φιλονεικεῖς, ὥστε σοι μηδὲν ἀφειθῆναι τῶν δοκεῖς μὲν ἐπιπράζειν τῷ πλησίον, κατὰ τὸ ξίφος ὠθεῖς, αὐξὼν τὴν ἐν τῇ γέεννῃ ἰ δὲ μικρὸν ἐνταῦθα φιλοσφῆσαις, ἡμέρους εὐθύνας ποιεῖς<sup>95</sup>. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς διὰ τ βούλεται ἀργεσθαι τῆς<sup>96</sup> τοιαύτης φίλο ἀφορμῆν λάθῃ τοῦ πλείονα ἡμῖν ἀντιδοῦν τοίνυν ὀφειλέτας· ἔχεις καὶ χρημάτων καὶ των, πάντας ἀφεις ἐλευθερούς, τὸν Θεὸν ἰ τοιαύτης μεγαλοψυχίας τὴν ἀμοιβήν. Ἐὼι ἂν ἐκεῖνοί σοι ὧσιν<sup>97</sup> ὀφείλοντες, οὐχ ἕξε ὀφειλέτην· ἐὰν δὲ ἐκεῖνοῦ; ἀφῆς, δυνήσῃ κατασχεῖν, καὶ ἀπαιτῆσαι μετὰ πολλῆς ἰ μίας τῆς τοσαύτης φιλοσοφίας τὴν ἀμοιβή ἀνθρωπος παρελθὼν καὶ ἰδὼν σε τὸν κατέχοντα, καὶ κελεύσας ἐκεῖνον μὲν ἀφι δὲ αὐτὸν ἔχειν τὸν ὑπὲρ ἐκεῖνου λόγον, οὐ ἀγνωμονῆσαι μετὰ τὴν ἀφασί, ἄτε ἐφ' πᾶν μεταθεῖς<sup>98</sup>. πῶς ὁ Θεὸς οὐ πολλαπῆ μυριοπλασίονα ἀποδώσει, ὅταν διὰ τὸ α ταγμα τοὺς ὑπευθύνους ἡμῖν ὄντας, μ μὴ μέγα ἐγκαλέσαντες, ἀφώμεν ἀπειθε νους γενομένους; Μὴ δὴ τὴν πρόσκαιρον ἡδονὴν τὴν ἐγγινομένην ἡμῖν ἐκ τοῦ τοῦ ἀπαιτεῖν, ἀλλὰ τὴν ζημίαν, ὅσην εἰς τὸ τεῦθεν ὑπομενοῦμεν, ἐν τοῖς ἀθανάτοις καταβάλλοντες. Πάντων οὖν ἀνώτεροι χαρισώμεθα καὶ χρήματα καὶ πλημμελ ὑπευθύνους ἡμῖν, ἕνα ἡμέρους αὐτοῖς ἡμῖ νας κατασκευάσωμεν<sup>99</sup> καὶ ὅπερ οὐκ ἴσχυ τῆς ἄλλης ἀρετῆς ἀνύσαι, τούτου διὰ τοῦ κακεῖν τοῖς πλησίον ἐπιτυχόντες, τῶν αἰ λαύσωμεν ἀγαθῶν, Χρίστι καὶ φίλων Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῷ Ἄμην.

## [203] ΟΜΙΛΙΑ ΙΓ'.

Μὴ νομίσητε, ὅτι ἤλθον καταλύσαι τὸν νόμον ἢ τοὺς προφήτας.

α. Τίς γὰρ τοῦτο ὑπόπτευσεν ἢ εἰς ἐνεκάλεσεν ἵνα πρὸς τούτου ποιηθῆται τὴν ἀπάντησιν, ὁ

plagam infert atque necem, et hoc ipsum patitur naufragium. Perge igitur, malum illud seda, demersos extrahere, in ipsum tempestatis pelagus descendens, ac soluto diaboli theatro, seorsim singulos admone, flammam exstingue, fluctusque comprime. Si vero majus fuerit incendium, fornaxque ardentior, ne formides: multi enim adsunt qui tibi opulentur, manumque porrigant, si solum incipias, atque præ omnibus Deus pacis. Et si prior flammam excusseris, multi alli sequentur, sicque eorum, quæ ipsi recte fecerint, tu mercedem accipies. Audi quid Christus Judæis humi repentibus præceperit. Si *videris*, inquit, *jumentum inimici tui lapsum, ne prætercurras, sed erige illud* (Exod. 23. 5). Atqui longe facilius est ~~nos~~ mutuo verberantes homines separare, quam jumentum erigere. Si vero inimicorum asinum, multo magis amicorum animas oportet erigere: cum maxime deterior est ruina; neque enim in cœnum, sed in gehennam ignis incidunt, quod iræ pondus ~~grave~~ non sustinuerint. Tu vero videns fratrem sub sarcina ~~iacentem~~, et diabolum instantem ac rogam succedentem, inhumaniter crudeliterque prætercurris, quod ne erga bruta quidem sine periculo admittitur.

11. *Eos qui rixantibus non intercedunt, increpat; deinde, ipsos rixatores.* — Samaritanus quidem ille ~~saucium~~ videns ignotum, nihilque ad eum pertinentem, et stetit, et jumento suo imposuit, inque diversorium deduxit, ac medicum mercede conduxit, argentumque partim dedit, partimque pollicitus est (Luc. 10. 33. sqq.). Tu vero dum hominem vides qui incidit, non in latrones, sed in dæmoniorum cohortes, quique furore correptus est, non in deserto, sed in medio foro, non pecuniam impensurus, nec jumentum conducturus, vel aliquem procul missurus, sed verba tantum prolaturus, cunctaris ac refugis, atque sine misericordia prætercurris? Et quomodo speras te Deum unquam propitium habiturum esse? Jam vos alloquar qui in foro indecore agitis, cumque qui lædit et iniuste agit. Dic mihi, plagas incutis, calcibus impedis, et mordes? Susne silvester es, vel onager? Nec te pedet, nec erubescis. ita efferatus, qui nobilitatem tuam prodidisti? Si enim pauper es, at liber es; si artifex es, sed Christianus. Eo ipso quod pauper es, quiescere debes. Nam divitum est litigare, non pauperum; divitum, inquam, qui multas habent jurgiorum causas. Tu vero qui divitiarum voluptatem non habes, mala tamen divitiarum quæris, inimicitias tibi, contentiones et rixas attrahens, fratrem præfocas et angis, et publice sub omnium oculis prosternis: nec te putas magis indecore agere, dum ferarum impetum imitaris, quin etiam illis deterior effectus es. Omnia quippe illis communia sunt, simul congregantur, una ~~incedunt~~; nobis vero nihil commune est, sed omnia ~~suas~~ deque posita sunt, rixæ, contentiones, convicia,

inimicitia, contumelia. Sed neque cælum ipsum reveremur, quo omnes simul vocati sumus, neque terram quæ nobis omnibus obvenit, neque naturam ipsam: sed omnia simul ira et amor pecuniarum dissipavit. Non vides illum qui decem millia talenta debebat, postquam illa sibi remissa fuerant, conservum suum suffocantem pro centum denariis, quot mala subiit et quomodo æterno traditus sit supplicio (Math. 18. 23. sqq.)? Non times exemplum? non metuis ne tu eadem patiaris? Etenim nos quoque Domino plurima magnaue debemus; ille tamen exspectat et patienter agit: non insistat, ut nos conservis nostris: non nos angit et suffocat: certe si vel minimam partem vellet a nobis exigere, jam olim periissemus. Hæc itaque cogitantes, dilecti, humiliemur, et debitoribus nostris gratiam habeamus: sunt enim nobis, si philosophemur, occasio maximæ indulgentiæ: et pauca dantes, plurima accipimus. Quid igitur violenter ab eo exigis, cum oporteret, etiamsi ipse solvere vellet, debitum remittere, ut totum a Deo acciperes? Nunc vero nihil non agis, vim inferis, contendis, ut tibi nihil ex debitis tuis remittatur; et videris quidem proximo tuo molestiam inferre, dum gladium tibi admoves, et gehennæ supplicium auges; si autem vel tantillum hic philosopheris, leviores efficis rationes poenasque tuas. Etenim Deus ideo vult ut apud nos hujusmodi liberalitas oriatur, ut occasionem hinc capiet plurima nobis donandi. Quotquot igitur debitores tibi sunt, sive de pecuniis, sive de offensis agatur, hos omnes dimitte liberos, et a Deo postula, ut tantæ magnanimitatis tibi vices rependantur. Donec enim ipsos debitores habebis, Deum debitorem non habebis; sin illos liberos dimiseris, poteris a Deo exigere cum instantia magna tantæ philosophiæ mercedem. Si enim homo præteriens, vidensque te debitorem tenere, juberet te ipsum dimittere, et abs se debitum reposcere, non certe ingratus illi foret post remissionem, utpote qui in se totum transtulerit: quomodo Deus non plura alia, imo millies plura reddet, cum ejus præcepto obtemperantes, debitores nostros, nec parvum, nec magnum ab eis expostulantes, dimiserimus prorsus liberos? Ne temporaneam illam voluptatem attendamus, quam debita repetentes accipimus; sed damnum illud tantum, quod in futuro expectamus, in bonis immortalibus nos ipsos lædentes. Omnibus ergo superiores facti, largiamur et pecunias et offensas debitoribus nostris, ut leviores nobis rationes reddendas paremus; et quod non potuimus per alias virtutes assequi, per oblivionem injuriarum consequentes, æterna adipiscamur bona, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XVI.

CAP. 5. v. 17. *Nolite putare, quod venerim solvere legem aut prophetas.*

1. *Quare Christus se non solvere legem asseruerit; et*

*cur non omnia quasi auctoritate sua faciat.* — Quis enim id fuerat suspicatus? aut quis objecerat, ut huic objectioni occurreret? Neque enim ex dictis talis suspi-

cio oriebatur : nam quod juberet mites esse, modestos, misericordes, nudos cordo et pro justitia decertare, nihil simile indicebat ; imo huic rei oppositum erat. Quia ergo de causa hoc dixit ? Non incassum nec frustra ; sed quia veteribus præceptis majora laturus erat, dicens : *Audistis, quia dictum est antiquis, Non occides ; ego autem dico vobis, Ne irascamini* (*Math. 5. 21. 22*) ; ut divinam quamdam acælestem viam aperiret, ne rei novitas auditorum animos turbaret, et ad dubitandum de dictis adduceret, hac utitur prævia cautione. Etiam si enim legem non impleverint, magno tamen erga illam tenebantur affectu, ac licet ipsam quotidie violarent, literas tamen volebant immotas manere, nihilque ipsis adjici ; imo vero quædam a principibus suis addita tuebantur, quæ certe non ad melius, sed ad pejus vergebant. Etenim honorem parentibus debitum his additamentis solverunt, et alia plurima importunis additionibus pessumderunt. Quoniam ergo Christus ex sacerdotali tribu non erat, et quæ ipse inducturus erat, additamentum erat quoddam, quod virtutem non minueret, sed augetet : hæc ambo prævidens, quæ ipsos turbatura erant, antequam admirandas illas leges scripto tradi curaret, illud rejicit quod illis in mentem venturum erat. Quid vero illud erat quod subreperet et objici posset ? Putabant illum hæc dicere ad legalia vetera abroganda. Hanc itaque sanat opinionem. Neque hic solum hoc facit, sed et alibi quoque. Quia enim illum adversarium Deo credebant, eo quod sabbatum non servaret, ut hanc illorum suspicionem amoveat, illic quoque defensiones expromit, illasque sibi congruentes : ut cum dicit : *Pater meus operatur, et ego operor* (*Joan. 5. 17*) ; alias vero demissiore modo prolatas, ut cum ovem in medium afferit in sabbato perditam, et ostendit ad ejus salutem legem fuisse solutam, circumcisionem quoque id ipsum facientem commemorat (*Math. 12. 11. 12*). Ideo scilicet humilioribus sæpe verbis loquitur, ut opinionem illam, qua putabatur ipse Deo adversari, eliminaret. Idcirco qui verbo solo innumeros mortuos suscitaverat, cum Lazarum vocavit, et oratione n adjecit (*Joan. 11. 41*) ; deinde, ne hinc Patre suo minor ostenderetur, et ut hanc suspicionem emendaret, subjunxit : *Hæc dixi propter turbam circumstantem, ut credant quia tu me misisti* (*Ibid. v. 42*). Neque omnia quasi sua auctoritate facit, ut infirmitati eorum se attemperet ; neque etiam omnia præmissis precibus facit, ne posteris relinqueret suspicionis argumentum, quasi scilicet infirmus et impotens sit, sed hæc illis et illa his admiscet. Illud autem non sine temperamento facit, sed cum decenti sibi prudentia. Nam et majora facit quasi potestatem habens, et in minoribus ad cælum respicit. Siquidem cum peccata dimittit, cum secreta revelat, et paradysum aperit, cum dæmonas pellit, cum leprosos mundat, cum mortem frenat, cum mortuos suscitât innumeros, jussu omnia facit ; cum autem, quod multo minus erat, panes ex paucis multos fecit, tunc in cælum respexit, per omnia ostendens se non ex infirmitate hoc facere. Nam qui majora poterat cum potestate facere, quomodo in

minoribus prece opus habuisset ? Sed, quod ut illorum impudentiam coerceat hoc facit. existimato, cum vides cum humilia verba Nam et verborum et operum hujusmodi m causæ ; exempli gratia, ne a Deo putetur esse quod omnes erudiat et sanet, quod humilitate ceat, quod carne circumdetur, quod non p dæi omnia confertim audire, quod doceat magnum quid de seipso loquatur. Ideoque sa humilia de seipso dicens, magna aliis relinqui

2. Nam ipse cum Judæis loqueretur *Antequam Abraham fieret, ego sum* (*Joan. discipulus autem ejus non ita, sed, In prin Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus bum* (*Joan. 1. 1*). Rursum, quod cælum mare ipse fecerit, nec non visibilia et omnia, ipse nunquam clare dixit ; discip cum libertate magna nihil supprimens, sem pluries id ait : *Omnia per ipsam facta sunt, e factum est nihil* (*Ibid. v. 3*) ; et, *In munus mundus per ipsum factus est* (*Ibid. v. 10* miraris, si alii majora de illo dixerunt, q quando multa per opera exhibens, per vi non dicebat ? Quod enim hominem ipse fece dit clare per cæcum ; cum autem de forti principio facta sermo ipsi erat, non dixit, sed, *Qui fecit, masculum et feminam fecit et 19. 4. Gen. 1. 27*). Et quod mundum crea quæ in ipso sunt, per pisces, per vinum, p per tranquillitatem in mari, per radios t avertit in cruce<sup>1</sup>, perque plurima alia m verbis tamen nunquam clare dixit : sed di sæpe dicunt, Joannes, Paulus, Petrus. Nan nocte dieque ipsum loquentem audiebant, e patrantem videbant, quibus seorsim multa s tantam dederat potestatem, ut et mortu rent, atque ita perfectos reddiderat, ut ipso relinquerent : post tantam virtutem e phiam, non potuerunt omnia portare, ante ritum sanctum acciperent : quomodo popu cus, intelligentiæ expers, qui ad tantam non pervenerat, qui nonnisi fortuito cas gestis et dictis aderat, ipsum alienum a D sorum esse non credidisset, nisi tanta den indulgentia per omnia usus esset ? Ideo nar sabbatum solveret, non antea legem hujus induxerat ; sed varias et multas prius affi tiones. Quod si mandatum unum solutu utitur verborum cautione, ne auditores multo magis cum legi integræ integra legem, plurimo egebat apparatu atque cur tores turbaret.

*Cur Christus aliquando non se clare D*

<sup>1</sup> Montefalconius in Græco legebat : δὲ τῆς αὐτῆς στραφέν ἐν τῷ σταβῶν, Latineque reddiderat, *per emisit in Thabore*. « Re, inquit, accuratius pe tionem illam, per radios quos emisit in cruce, e non posse animadverti. Quod enim in cruce ref lus evangelistarum dixit. Quapropter lectione bore, amplectimur. » Videtur quæ in hunc locum Montefalconii annotationem animadvertit Fridi



τῶν εἰρημένων τοιαύτη τις ὑπόψια ἐτίκτετο· τὸ γὰρ καλεῖσθαι πρόβους εἶναι, καὶ ἐπισκεῖς, καὶ ἐλεήμονας, καὶ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ ὑπὲρ δικαιοσύνης ἀγωνίζεσθαι, οὐδὲν τοιοῦτον ἐνεδεικνυτο, ἀλλὰ καὶ τοῦναντίον ἅπαν. Τί δὴ ποτε οὖν τοῦτο εἰρηκεν; Οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ εἰκὴ· ἀλλ' ἐπειδὴ μεῖζονα τῶν παλαιῶν ἐμελλε νομοθετεῖν παραγγελμάτων, λέγων· **Ἠκούσατε, ὅτι ἐβρόθη τοῖς ἀρχαίοις· Οὐ φοβεύσαίς· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν· Μηδὲ ἐμνησθε·** καὶ θαλάσσης τινός καὶ οὐρανοῦ· πολιτείας τέμνειν ὁδόν· ἵνα μὴ τὸ ξῆνον ταραξῆ τῶν ἀκούστων τὰς ψυχὰς, καὶ διαστασιάζειν· παρασκευάσῃ πρὸς τὰ λεγόμενα, ταύτη κέχρηται· τῇ προδιωρθώσει. Εἰ γὰρ καὶ μὴ κτήληρον τὸν νόμον, ἀλλ' ὁμοῦ πολλῆ κατελχόντος πρὸς αὐτὸν συνειδήσει, καὶ τοῖς πράγμασιν αὐτὸν κατ' ἐκάστην παραλύοντες τὴν ἡμέραν, τὰ γράμματα ἤθελον μένειν ἀκίνητα, καὶ μηδὲνα· προσθεῖναι πλέον αὐτοῖς· μᾶλλον δὲ προστιθέντων μὲν ἠείχοντο τῶν ἀρχόντων, οὐκ ἐπὶ τὸ κρείττον δὲ, ἀλλ' ἐπὶ τὸ χεῖρον. Καὶ γὰρ τὴν εἰς τοὺς γονάς τιμὴν ὅταν παρέλθουν ταῖς ἑαυτῶν προσθήκαις· καὶ ἕτερα ἐκ πλείονα τῶν ἐγκριμένων ἐξέλθον τοῖς ἀκαίροις· ἑσθλας πλεονασμοῖς. Ἐπεὶ οὖν ὁ Χριστὸς οὐτε ἐξ Ἰσραηλῆς φυλῆς ἐτύγχανεν ὢν, καὶ ἅπερ ἐμελλεν εἰσηγεῖσθαι, προσθήκη τις ἦν, οὐ μὴν ἐλαττούσα, ἀλλ' ἐπιτείνουσα τὴν ἀρετὴν, προειδώς ἀμφοτέρω ταῦτα μέλλοντα αὐτοὺς ταραττειν, πρὴν ἢ τοὺς θαυμαστοὺς ἐκείνους ἐγγράψαι νόμους, ἐκβάλλει τὸ μέλλον αὐτῶν ὑφορμαῖν τῇ διανοίᾳ. Τί δὲ ἦν τὸ ὑφορμοῦν καὶ ἀντιχρῆσον; Ἐνόμιζον αὐτὸν ταῦτα λέγοντα ἐπ' ἀναιρέσει τῶν παλαιῶν νομίμων ποιεῖν. Ταύτην τολίουν ἴσταν τὴν ὑπόνοιαν. Καὶ οὐκ ἐνταῦθα τοῦτο ποιεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρωθι πάλιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀντίθεον ἠνεῖθεν αὐτὸν ἐνόμιζον εἶναι, ἀπὸ τοῦ τὸ Σάββατον μὴ τηρεῖν, θεραπεύων αὐτῶν τὴν τοιαύτην ὑπόψιαν, καὶ πάλιν τίθησιν ἀπολογίας, τὰς μὲν ἑαυτῷ προσωπίως, ὡς περ ἔσαν λέγει, **Ὁ Πατὴρ μου ἐργάζεται, καὶ ἐγὼ ἐργάζομαι·** τὰς δὲ πάλιν τὸ συγκαταβατικὸν ἰησοῦς, ὅσον ὡς ἔσαν εἰς μέσον παράγγ· πρόβατον ἀπολλύμενον ἐν Σαββάτῳ, καὶ δεικνύη διὰ τὴν ἐκείνου σωτηρίαν τὸν νόμον κινούμενον, καὶ περιτομῆς μνημονεύη τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιούσης πάλιν. Διὸ δὴ καὶ ταπεινότερα φθέγγεται· πολλάκις ῥήματα, ἵνα τὸ ὀπίθῃ εἶναι ἀντίθεος ἀνάγει. Διὰ τοῦτο ὁ μυρίους νεκροὺς ἐγείρας λόγῳ μόνῳ, ἠνίκα τὸν Λάζαρον ἐκάλε, καὶ εὐχὴν προσέθηκεν· εἶτα, ἵνα μὴ τοῦτο βλέποντα αὐτὸν δεῖξῃ τοῦ γεγεννηκότος, διορθούμενος [204] τὴν ὑπόνοιαν, ἐπήγαγεν, ὅτι **Ταῦτα εἶπον διὰ τὸν ὄχλον τὸν περισσώτα, ἵνα πιστεῦσωσιν· ὅτι οὐ με ἀπέστειλας.** Καὶ οὐτε πάντα ὡς αὐθεντῶν ἰργάζεται, ἵνα τὴν ἐκείνων ἀσθένειαν διορθώσεται· εἰ πάντα εὐχόμενος ποιεῖ, ἵνα μὴ τοῖς μετὰ ταῦτα κατὰ τὴν πονηρὰς ὑπόψιας ὑπόθεσιν, ὡς ἀσθενῶν καὶ ἀνέντως ἔχων· ἀλλὰ μίγνυσιν ταῦτα ἐκείνοις, κάκεινα αὐτοῖς. Καὶ οὐδὲ τοῦτο ἀπλῶς ποιεῖ, ἀλλὰ μετὰ τῆς εἰσῆς προσηκούσης συνέσεως. Τὰ γὰρ μεῖζονα ἐξουσιαστικῶς ποιών, ἐν τοῖς ἐλάττοσιν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβάλλει. Ἀμαρτήματα μὲν γὰρ λύων, καὶ τὰ ἀπόρρητα ἀποκαλύπτων, καὶ παράδεισον ἀνοίγων, καὶ δαιμόνας ἀπελαύνων, καὶ λεπρῶν καθαρίζων, καὶ θάνατον χαλινῶν, καὶ νεκροὺς ἐγείρων μυρίους, εἰς ἐκτάγματος πάντα ἐποιοῖ. Ἠνίκα δὲ, ὁ πολλῶ

τούτων ἐλαττον ἦν, ἄρτους ἐξ ὀλίγων πολλοὺς παρεσκευάσε πηγάζειν, τότε εἰς οὐρανὸν ἀνέβλεπε, δεικνύς ὅτι οὐ δι' ἀσθένειαν τοῦτο ἐργάζεται. Ὁ γὰρ τὰ μεῖζονα δυνηθεὶς μετ' ἐξουσίας· ποιῆσαι, πῶς ἂν ἐν τοῖς ἐλάττοσιν εὐχῆς ἐδεσθῆ; Ἄλλ', ὅπερ ἔφη 10, ἵνα ἐκείνων ἐπιστομισθῇ τὴν ἀναίσχυνην, τοῦτο ποιεῖ. Τὸ αὐτὸ τοῖνον καὶ ἐν τοῖς ῥήμασιν, ὅταν ἀκούσης αὐτοῦ ταπεινὰ φθγγόμενου, λογίζου. Καὶ γὰρ πολλὰ καὶ τῶν ῥημάτων καὶ τῶν πραγμάτων τῶν τοιοῦτων εἰσιν αἰτίαι· ὅσον, τὸ μὴ νομίζεσθαι ἀλλότριον εἶναι τοῦ Θεοῦ, τὸ πάντας παιδεύειν αὐτὸν καὶ θεραπεύειν, τὸ ταπεινοφροσύνην διδάσκειν, τὸ σάρκα περιχεῖσθαι, τὸ μὴ δύνασθαι Ἰουδαίους πάντα ἀθρόως ἀκούειν, τὸ διδάσκειν μηδὲν 11 μέγα περὶ ἑαυτῶν φθγγεσθαι. Διὰ τοῦτο πολλὰ ταπεινὰ αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ πολλάκις εἰπὼν, τὰ μεγάλα ἐτέρους ἀφήσει λέγειν.

β'. Αὐτὸς μὲν γὰρ Ἰουδαίοις διαλεγόμενος· ἔλεγε· **Πρὸ τοῦ Ἀβραάμ γενέσθαι, ἐγὼ εἰμι·** ὁ μαθητὴς δὲ αὐτοῦ οὐκ οὕτως, ἀλλ', **Ἐρ ἀρχῆ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος.** Πάλιν, ὅτι οὐρανὸν καὶ γῆν καὶ θάλατταν αὐτὸς ἐποίησε, καὶ τὰ ὀρώμενα καὶ τὰ ἀόρατα πάντα, αὐτὸς μὲν οὐδαμοῦ σαφῶς εἰρηκεν· ὁ δὲ μαθητὴς μετὰ πολλῆς τῆς παρόρησίας, οὐδὲν ὑποστειλάμενος, καὶ ἀπαξ καὶ δις καὶ πολλάκις τοῦτο φησι, **Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, γάρων· καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν·** καὶ, **Ἐρ τῶ κόσμῳ ἦν, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο.** Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ ἕτεροι μεῖζονα περὶ αὐτοῦ εἰρήκασιν, ὢν αὐτὸς εἰρηκεν, ὅπου γε πολλὰ διὰ τῶν πραγμάτων ἐπεδεικνύμενος, διὰ τῶν ῥημάτων σαφῶς οὐκ ἔλεγεν; Ὅτι· γὰρ τὸν ἄνθρωπον αὐτὸς ἐποίησε, ἐδείξε σαφῶς καὶ διὰ τοῦ τυφλοῦ· ἠνίκα δὲ περὶ τῆς ἐν ἀρχῇ πλάσεως ὁ λόγος ἦν αὐτῷ, οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἐγὼ ἐποίησα, ἀλλ', **Ὁ ποιήσας, ἄρσει· καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς.** Πάλιν, ὅτι τὸν κόσμον ἐδημιούργησε καὶ τὰ ἐν αὐτῷ, διὰ τῶν ἰχθύων, διὰ τοῦ οἴνου, διὰ τῶν ἄρτων, διὰ τῆς γαλήνης [205] τῆς ἐν τῇ θαλάσσῃ, διὰ τῆς ἀκτίως. ἦν 12 ἀπέστειλεν ἐν τῷ σταυρῷ, διὰ πλείονων ἐτέρων ἀπέδειξε· ῥήμασι δὲ οὐδαμοῦ τοῦτο σαφῶς εἶπεν, ἀλλ' οἱ μαθηταὶ συνεχῶς τοῦτο φθέγγονται, καὶ Ἰωάννης, καὶ Παῦλος καὶ Πέτρος. Εἰ γὰρ ἐκείνοι, οἱ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν ἀκούοντες αὐτοῦ διαλεγόμενου, καὶ θαυματοουργοῦντα βλέποντες, καὶ οἷς 13 κατ' ἴδιον πολλὰ ἐπέλυσε, καὶ τοσαύτην ἔδωκε δύναμιν, ὡς καὶ νεκροὺς ἐγείρειν, καὶ οὕτως ἀπρητισμένους εἰργάσατο, ὡς πάντα ἀφεῖναι δι' αὐτὸν, μετὰ τὴν τοσαύτην ἀρετὴν καὶ φιλοσοφίαν οὐκ ἴσχυον τὰ 14 πάντα βαστάσαι πρὸ τῆς τοῦ Πνεύματος χορηγίας· πῶς δήμος Ἰουδαϊκός, καὶ συνέσεως ἄμοιρος, καὶ τῆς τοσαύτης ἀρετῆς ἀπολιμπανόμενος, καὶ ἐκ τοῦ παρατυγχάνοντος παραγινομένου τοῖς γινομένοις ἢ τοῖς λεγομένοις ποτὲ, μὴ ἀλλότριον αὐτὸν εἶναι τοῦ τῶν ὧν Θεοῦ ἐπέσθη, εἰ μὴ τοσαύτη συγκαταβάσει διὰ πάντων ἐχρήσατο; Διὰ γὰρ τοῦτο, καὶ ὅτι ἐν Σάββατον ἔλυεν, οὐ προηγουμένως τὴν τοιαύτην εἰσῆγε νομοθεσίαν, ἀλλὰ ποιήσας καὶ πολλὰς 15 συντίθησιν ἀπολογίας. Εἰ δὲ μίαν ἐντολὴν μέλλων ἀναπαύειν 16, τοσαύτη κέχρηται λόγων οἰκονομία, ἵνα μὴ πλήξῃ τοὺς ἀκούοντας· πολλῶν μᾶλλον προσθεῖς ὀλοκλήρῳ τῷ νόμῳ ὀλοκλήρῳ ἐτέρων νομοθεσίαν, πολλῆς ἐδεῖτο τῆς κατασκευῆς καὶ τῆς θεραπείας, ὡς τε μὴ θορυβῆσαι τοὺς ἀκροαμένους τότε.

Διὰ δὴ τοῦτο οὐδὲ περὶ τῆς θεότητος τῆς αὐτοῦ

1 Sic omnes mei cum Euth. et Ge. 2 ἐπουρανίου Edd. 3 διατάζειν corr. C. 4 μὴδὲν F. προσθεῖναι ] προστιθέναι A. B. πλέον ] τι πλέον D. F. 5 ποιεῖν ] τοῦτο ποιεῖν B. ταῦτα ποιεῖν F. Max ἐντεῦθεν om. A. 6 παραγάγη A. C. ἀγη E. F. 7 μόνον A. C. 8 ἀποβάλλει C. D. E. F. paulo infra ἀπέβλεπε F. 9 ἐξουσίας adf. ἀπάτης, D. E. F. 10 ἔφη] ἔφθην εἰπὼν D. 11 μὴδὲν] μὴ A. B. p. p. περὶ ἑαυτῶν C. 12 ἔξ C. ἔξ ὀπισθογράφησεν A. B. vid. ednot. p. p. καὶ διὰ πλ. B. D. F. 13 κατ' οἷς] οἷς καὶ A. καὶ om. B. ἐπέλυσε A. F. 14 καὶ om. C. D. E. F. 15 πολλάξ] aid. πρότερον A. B. Non vertitur interpret. 16 ἀναπαύειν ἀπολείπειν Edd. et

πανταχοῦ φαίνεται σαφῶς παιδεύων <sup>17</sup>. Εἰ γὰρ ἡ τοῦ νόμου προσθήκη τοσοῦτον αὐτοὺς ἐθορύβει, πολλῶ μᾶλλον τὸ θεὸν ἑαυτὸν ἀποφαίνειν. Διὰ τοῦτο πολλὰ καταδεέστερα τῆς οικείας φθέγγεται ἀξίας· καὶ ἐνταῦθα μέλλων ἐκβαίνειν εἰς τὴν τοῦ νόμου προσθήκην, πολλῇ τῇ προδιορθώσει κέχρηται. Οὐδὲ γὰρ ἅπας εἶπεν, ὅτι Οὐ λύω τὸν νόμον, ἀλλὰ καὶ δεύτερον αὐτὸ πάλιν <sup>18</sup> ἀνέλαβε, καὶ ἔτερον προσέθηκε μείζον. Εἰπὼν γὰρ, *Μὴ νομίσητε ὅτι ἦλθον καταλύσαι* <sup>19</sup>, ἐπήγαγεν, *Ὁὐκ ἦλθον καταλύσαι, ἀλλὰ πληρῶσαι*. Τοῦτο δὲ οὐκ Ἰουδαίων ἐμφράττει τὴν ἀναισχυντίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν αἰρετικῶν ἀπορρόπτει τὰ στόματα, τῶν ἐκ τοῦ διαβόλου λεγόντων εἶναι τὴν Παλαιάν. Εἰ γὰρ καταλύσαι τὴν ἐκείνου τυραννίδα παρεγένετο ὁ Χριστὸς, πῶς ταύτην οὐ μόνον οὐ <sup>20</sup> καταλύει, ἀλλὰ καὶ πληροῖ; Οὐ γὰρ μόνον εἶρηκεν, ὅτι Οὐ καταλύω· καίτοι ἤρκει τοῦτο· ἀλλ' ὅτι καὶ Πληρῶσπερ οὐ μόνον οὐκ ἐναντιούμενου ἦν, ἀλλὰ καὶ συγκροτούμενος αὐτῆν. Καὶ πῶς οὐ κατέλυσε; φησὶ· πῶς δὲ καὶ ἐπλήρωσεν, ἢ τὸν νόμον, ἢ τοὺς προφήτας; Τοὺς προφήτας μὲν, δι' ὧν τὰ περὶ αὐτοῦ λεχθέντα ἅπαντα τοῖς ἔργοις ἐθεβαίωσε· διὸ καὶ καθ' ἕκαστον ὁ εὐαγγελιστὴς ἔλεγεν· *Ἰνα πληρωθῇ τὸ ρηθὲν ὑπὸ τοῦ προφήτου*· καὶ ἠνίκα ἐτέθη, καὶ ἠνίκα τὰ παιδία τὸν θαυμαστὸν ὕμνον ᾗδεν <sup>21</sup> εἰς αὐτὸν, καὶ ἠνίκα ἐπὶ τῆς θου ἐκάθισε, καὶ ἐφ' ἑτέρων δὲ πλειόνων τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐπλήρωσεν· ἄπερ πάντα ἔμελλον ἀπλήρωτα εἶναι, εἰ μὴ [206] παρεγένετο. Τὸν δὲ νόμον οὐχ ἐνὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ δευτέρῳ καὶ τρίτῳ ἐπλήρωσε τρόπῳ. Ἐνὶ μὲν, τῷ μηδὲν παραβῆναι τῶν νομίμων. Ὅτι γὰρ πάντα αὐτὸν ἐπλήρωσεν, ἄκουσον τί φησὶ τῷ Ἰωάννῃ· *Ὅτι γὰρ πρόπον ἔστιν ἡμῖν πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην*. Καὶ Ἰουδαίους δὲ ἔλεγεν· *Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγχει με περὶ ἀμαρτίας*; Καὶ τοῖς μαθηταῖς δὲ πάλιν· *Ἐρχεται ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ εὕρησκει* <sup>22</sup> οὐδέν. Καὶ ὁ προφήτης δὲ ἀνωθεν ἔλεγεν, ὅτι ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν. Ἐνὶ μὲν οὖν αὐτὸν ἐπλήρωσε τοῦτ' ἰδίῳ τρόπῳ· ἐτέρῳ δὲ, τῷ καὶ δι' ἡμῶν τοῦτο ποιῆσαι. Τὸ γὰρ θαυμαστὸν τοῦτ' ἐστίν, ὅτι οὐ μόνον αὐτὸς ἐπλήρωσεν, ἀλλὰ καὶ ἡμῖν ἐχαρίσατο τοῦτο. Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν· *Ὅτι Τέλος νόμου Χριστὸς εἰς δικαιοσύνην παντὶ τῷ πιστεύοντι*. Καὶ τὴν ἀμαρτίαν δὲ αὐτὸν ἔλεγεν *Κρίνει ἐν τῇ σαρκί, Ἰνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσι*. Καὶ πάλιν· *Νόμον οὖν καταργοῦμεν διὰ τῆς πίστεως; Μὴ γένοιτο. Ἀλλὰ νόμον ἰστώμεν*. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ νόμος τοῦτ' ἐσπούδαζε, δίκαιον ποιῆσαι τὸν ἀνθρώπον, ἤτόνευ δὲ, ἐλθὼν αὐτὸς, καὶ τρόπον εἰσαγαγὼν δικαιοσύνης τὸν διὰ τῆς πίστεως, ἐστῆσε τοῦ νόμου τὸ βούλημα· καὶ ὅπερ οὐκ ἴσχυσε διὰ γραμμάτων ἐκεῖνος, τοῦτο αὐτὸς διὰ τῆς πίστεως ἤνυσεν. Διὰ τοῦτ' ἔφησιν· *Ὁὐκ ἦλθον καταλύσαι τὸν νόμον*.

γ'. Εἰ δὲ τις ἀκριβῶς ἐξετάσει, καὶ ἔτερον τρίτον τρόπον εὕρησει, καθ' ὃν τοῦτο γέγονε. Ποῖον δὲ τοῦτον; Τὸν τῆς μελλούσης νομοθεσίας, ἥνπερ ἔμελλε παραδίδναι. Οὐ γὰρ ἀναίρεσις τῶν προτέρων, ἀλλ' ἐπίστασις καὶ πληρωσις ἦν τὰ λεγόμενα. Τοῦ γὰρ μὴ φονεύειν οὐκ ἀναίρεσις τὸ μὴ ὀργίζεσθαι, ἀλλὰ πληρωσις καὶ πλείων <sup>23</sup> ἀσφάλεια· καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Διὸ δὴ καὶ τὰ σπέρματα τούτων προκαταβαλό-

μενος <sup>24</sup> ἀνυπόπτως τότε, ὅτε σαφέτερον ἔμελλον ἐκ τῆς παραθέσεως τῶν παλαιῶν καὶ νέων νομίμων ἐπι ἐναντιώσει ὑποπτεύεσθαι, τῇ προδιορθώσει κέχρηται. Αἰνιγματωδῶς μὲν γὰρ αὐτὰ καὶ ἤδη κατεβάλλετο διὰ τῶν εἰρημένων. Τὸ γὰρ, *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ* <sup>25</sup>, ταῦτόν ἐστι τῷ μὴ ὀργίζεσθαι· καὶ τὸ, *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ*, τῷ μὴ ἐμδύλαξαι εἰς γυναικὰ πρὸς ἐπιθυμίαν· καὶ τὸ μὴ θησαυρίζειν θησαυροῦς ἐπὶ τῆς γῆς, τῷ, *Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες*, συνάδει· καὶ τὸ πενθεῖν δὲ, καὶ τὸ διώκεσθαι, καὶ ονειδίζεσθαι, ἴσον ἐστὶ τῷ διὰ τῆς στενῆς πύλης εἰσεῖναι· καὶ τὸ πεινᾶν καὶ διψᾶν τὴν δικαιοσύνην, οὐδὲν ἕτερον ἐστίν, ἀλλ' ἢ ἐκεῖνο, ὃ μετὰ ταῦτα φησιν, ὅτι· *Ὅσα ἄν θέλητε Ἰνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς*. Καὶ τὸν εἰρηνοποιὸν μακαρίσας, πάλιν τὸ αὐτὸ σχεδὸν εἶρηκεν, ὅτε ἐκέλευσεν ἀφεῖναι <sup>26</sup> τὸ δῶρον, καὶ ἐπὶ τὴν καταλλαγὴν σπεύδειν τοῦ λελυπημένου, καὶ τὸ εὖνοεῖν τῷ ἀντιδίκῳ. Ἄλλ' ἐκεῖ μὲν τὰ ἔπαθλα τῶν κατορθούτων τέθεικεν, ἐνταῦθα δὲ τῶν μὴ ποιούντων τὰς τιμορίας. [207] Διόπερ ἐκεῖ μὲν ἔλεγεν, ὅτι οἱ πράξεις κληρονομήσουσι γῆν· ἐνταῦθα δὲ, ὁ μωρὸν καλῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ <sup>27</sup>, ἔνοχος ἔσται τῇ γέννη τῷ πυρὸς. Καὶ ἐκεῖ μὲν, ὅτι τὸν θεὸν ὄψονται οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ· ἐνταῦθα δὲ, ὅτι μοιχὸς ἔστιν ἀπηρτισμένος ὁ ἀκολάστως ἰδῶν· καὶ τοὺς εἰρηνοποιούς υἱὸς θεοῦ καλέσας· ἐκεῖ, ἐνταῦθα ἐτέρωθεν <sup>28</sup> φοβεῖ λέγων· *Μὴ ποτέ σε παραδῶ ὁ ἀντιδικὸς τῷ κριτῇ*. Οὕτω καὶ τοὺς πενθούντας καὶ τοὺς διωκομένους μακαρίζων ἐν τοῖς ἔμπροσθεν, ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα τὸ αὐτὸ τοῦτο κατασκευάζων, ἀπώλειαν ἀπειλεῖ τοῖς μὴ ταύτην ἐρχομένοις τὴν ὁδόν· οἱ γὰρ διὰ τῆς πλατείας βαδίζοντες, φησὶν, ἐκεῖ καταστρέφουσι. Καὶ τὸ, *Ὁὐ δύνασθε θεῷ δουλεύειν καὶ μαμωνᾷ*, ἴσον εἶναι μοι δοκεῖ τῷ, *Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες*, καὶ, *Οἱ πεινώστες τὴν δικαιοσύνην*. Ἄλλ', ὅπερ ἔφησιν <sup>29</sup>, ἐπειδὴ μέλλει τρανότερον αὐτὰ λέγειν, καὶ οὐ τρανότερον μόνον, ἀλλὰ καὶ πλείονα τῶν εἰρημένων προστιθέει πάλιν (οὐκ ἐτι γὰρ ἐλεήμονα ζητεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ χιτωνίσκου ἐξίστασθαι κελεύει· οὐδὲ πρῶον ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐτέραν σιαγὸνα στρέφειν τῷ βουλομένῳ βαπίσειν), τὴν δοκοῦσαν ἀντίθεσιν εἶναι πρότερον ἀναίρει. Διὰ δὴ τοῦτο, ὅπερ ἔφησιν εἰπὼν, οὐδὲ ἅπας τοῦτο εἶρηκεν, ἀλλὰ καὶ δεύτερον. Εἰπὼν γὰρ, *Μὴ νομίσητε, ὅτι ἦλθον καταλύσαι* <sup>30</sup>, ἐπήγαγεν· *Ὁὐκ ἦλθον καταλύσαι, ἀλλὰ πληρῶσαι* <sup>31</sup>. Ἀμὴν γὰρ λέγω ὑμῖν· Ἐὰν <sup>32</sup> παρέλθῃ ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ, ὡσα ἂν ἡ μία κεφαλα οὐ μὴ παρέλθῃ τοῦ νόμου, ἕως ἂν πάντα γένηται. Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἀμῆχανον ἀτέλεστον μείναι, ἀλλὰ καὶ τὸ βραχύτατον αὐτοῦ πληρωθῆναι δεῖ. Ὅπερ αὐτὸς ἐποίησε, μετὰ ἀκριβείας αὐτὸν ἀπάσης ἀπαρίσας. Ἐνταῦθα δὲ ἡμῖν αἰνίττεται, ὅτι καὶ ὁ κόσμος ἅπας μετασηματίζεται. Καὶ οὐχ ἀπλῶς αὐτὸ τέθεικεν, ἀλλ' ἵνα ἐπάρῃ τὸν ἀκροατὴν, καὶ δεῖξῃ δικαίως ἐτέραν εἰσαγαγὼν <sup>33</sup> πολιτείαν· εἶγε μέλλοι καὶ τὰ τῆς κτίσεως ἅπαντα μετασηματίζεσθαι, καὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος πρὸς ἐτέραν καλεῖσθαι πατρίδα, καὶ βίον παρσκευῆν ὑψηλοτέραν <sup>34</sup>. Ὅς ἐὰν οὖν λύσῃ μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων τῶν ἐλαχίστων, καὶ διδάξῃ οὕτω τοὺς ἀνθρώπους, ἐλάχιστος κληθήσεται ἐν τῇ

<sup>17</sup> παιδεύων] λέγων Α. Β. <sup>18</sup> ἀνέλαβε· πάλιν καὶ Edd. <sup>19</sup> καταλύσαι] ad i. τὸν νόμον Edd. p. p. ἐπήγαγεν, ὅτι οὐκ D. <sup>20</sup> οὐκ ο. m. A. <sup>21</sup> ᾗδον F. Ep. <sup>22</sup> εὕρησκει] εὕρησει B. οὐκ ἔχει Eidd. <sup>23</sup> πλειόνων F. Ep. p. p. καὶ ἐπὶ τῶν Edd. <sup>24</sup> προκαταβαλλόμενος εἰ μοχ κατεβάλλετο codd. praeter B. <sup>25</sup> πτωχοί] add. τῷ πνεύματι Edd. <sup>26</sup> ἀφίεναι Α. Β. <sup>27</sup> αὐτοῦ om. Α. Β. Ge. <sup>28</sup> ἐτέρωθεν] ἐτέρωθεν C. D. E. δὲ ἐτέρως F. δὲ ἐτέρωθεν Edd. Ge. ἐτέρωθεν om. Α. Β. <sup>29</sup> ἔφησιν] ἔφησιν Eidd. <sup>30</sup> καταλύσαι] add. τὸν νόμον E. F. ἐπήγαγεν om. E. <sup>31</sup> ἀλλὰ πληρῶσαι om. D. Argm. πληρῶσαι add. πάλιν φησὶν E. <sup>32</sup> ἐὰν] Sic Mosq. ἕως ἂν B. E. p. p. ἀπὸ τοῦ νόμου B. 2. Mosq. <sup>33</sup> εἰσάγων F. favenie Ep. <sup>34</sup> ὑψηλοτέρου Edd.

*Contra Manichæos.* — Idcirco non ubique de divinitate sua clare loquitur et docet. Si enim, quod legi quidpiam adjiceret, illos tantum turbavit, multo magis turbasset si se Deum esse declaravisset. Ideoque multa sua divinitate longe inferiora loquitur. Hic vero de additione legi facienda verba facturus, multa præcautione utitur. Neque enim semel tantum dixit se legem non solvere, sed id secundo repetit, majusque aliud rursus adjecit. Cum dixisset enim, *Nolite putare, quoniam veni solvere legem*, adjecit, *Non veni solvere, sed adimplere*. Illud vero non modo Judæorum impudentiam coercet, sed etiam hæreticorum ora consuit, qui veterem legem ex diabolo esse dicunt. Nam si ejus tyrannidem destructurus Christus advenit, quo pacto eam non modo non solvit, sed etiam implet? Non enim tantum dixit, Non solvo; quod satis certe fuisset; sed et adjecit, Impleo; quod non modo non adversarii legis erat, sed etiam defensoris. Et quomodo non solvit, inquires, quomodo implet aut legem, aut prophetas? Prophetas quidem, quod omnia quæ de ipso dicta erant ab eis, operibus confirmaverit; quapropter evangelista ad singula dicebat: *Ut impleretur quod dictum est per prophetam*; et cum natus est, et cum pueri mirabilem hymnum de ipso canebant, et quando asinæ insidebat, necnon etiam in pluribus aliis hoc ipsum implevit; quæ omnia non implenda unquam erant, nisi advenisset. Legem autem non uno tantum, sed secundo etiam ac tertio modo implevit. Uno quidem, quod ex legalibus nihil transgrederebatur. Quod enim totam legem impleverit, audi quid dicat Joanni: *Sic enim nos decet implere omnem justitiam (Matth. 3. 15)*. Et Judæis dicebat: *Quis ex vobis arguet me de peccato (Joan. 8. 46)*? Ac discipulis rursus: *Venit princeps mundi hujus, et in me non habet quidquam (Ibid. 14. 30)*. Propheta quoque supra dixit, ipsum peccatum non habere (*Isai. 53. 9*). Hoc itaque uno primoque modo legem implevit. Secundo autem implevit modo, quod id propter nos fecerit. Nam quod mirum est, non modo ipse implevit, sed illud quoque largitus est ut nos implemus. Quod Paulus sic declarat: *Quoniam finis legis Christus ad justitiam omni erodenti (Rom. 10. 4)*. Et peccatum illum damnassee dicit in carne: *Ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus (Ibid. 8. 4)*. Et rursus: *Legem ergo destruímus per fidem? Absit. Sed legem statimus (Ibid. 3. 31)*. Quia enim lex studebat hominem facere justum, sed infirmabatur; veniens ipse, et modum justitiæ inducens, nempe per fidem, legis voluntatem statuit; et quod illa non poterat per literas, id ipse per fidem perfecit. Propterea inquit: *Non veni solvere legem*.

3. *Christi præcepta sunt complementum legis veteris.* — Si quis vero diligenter exploret, alium quoque tertium modum inveniet, quo id factum est. Quem illum? Per præcepta quæ daturus erat. Neque enim erat abrogatio priorum, sed extensio et complementum erat ea quæ dicebantur. Nam non occidendi præceptum non abrogatur a præcepto non irascendi; sed

complementum est ad majorem cautionem: et idem dicatur de cæteris omnibus. Ideoque cum horum semina sine aliqua suspitione prius sparsisset, quando clarius ex comparatione veterum et novorum legalium ut adversans legi in suspensionem vocandus erat, prævia illa cautione usus est. Etenim jam illa ænigmatische fundata erant per ea quæ dicta fuerant. Illud enim, *Beati pauperes spiritu*, idipsum est quod, *Ne irascimini*: et illud, *Beati mundo corde*, simile huic præcepto est, non respiciendam esse mulierem ad concupiscendum eam: et illud, non thesaurizandum esse thesauros in terra, huic accinit: *Beati misericordes*; et illud, lugere, persecutionibus et opprobriis impeti, tale est, quale intrare per angustam portam; et illud, esurire et sitire justitiam, nihil aliud est quam id, quod postea dicit: *Quæcumque vultis ut faciant vobis homines, et vos facite illis (Matth. 7. 12)*. Et cum pacificum appellasset beatum, idipsum prope dixit, quod cum jussit relinquere donum, et festinare ad offensum fratrem sibi reconciliandum, et benevolum esse adversario. Sed ibi quidem præmia recte operantium posuit: hic vero non recte operantium supplicia. Quapropter ibi quidem dicebat, mites terram possessuros esse; hic vero ait, eum qui fratrem suum fatuum vocaverit, reum fore gehennæ ignis. Illic item dixit mundos corde Deum esse visuros; hic vero eum, qui impudicis oculis respexerit, esse vere mæchum; ac cum illic pacificos filios Dei vocasset, hic alia ratione deterret dicens: *Ne forte tradat te adversarius judici*. Sic et lugentes et persecutionem patientes cum beatos superius prædicasset, in sequentibus idipsum tractans, perniciem interminat iis qui non eadem ipsa via incedunt: nam qui per spatiosam viam ambulant, inquit, illic pereunt. Sed et illud, *Non potestis Deo servire et mammonæ (Matth. 6. 24)*, huic dicto simile mihi videtur: *Beati misericordes*, et, *Qui esuriunt justitiam*. Verum, ut præmonui, quia hæc clarius dicturus est, nec clarius modo dicturus, sed etiam plura dictis adjecturus (non enim jam misericordem tantum querit, sed etiam tunica te exui jubet; nec mitem solummodo, sed et ut aliam maxillam convertas percutere volenti), illam, quæ videbatur esse, repugnantiam et contrarietatem prius tollit. Ideoque, ut supra dixi, non semel tantum hoc protulit, sed bis. Cum dixisset enim, *Nolite putare, quod venerim solvere legem*, adjecit: *Non veni solvere, sed adimplere*. Rursus ait: 18. *Amen quippe dico vobis, donec transeat cælum et terra, iota unum aut unus apex non præteribit a lege, donec omnia fiant*. Quod autem dicit, hujusmodi est: Impossibile est non impletam manere, sed vel minimum quodque ejus impleri oportet. Quod ipse fecit qui accurate omnia implevit. Illic autem nobis subdicit totius mundi figuram immutandam esse. Nec sine causa id posuit, sed ut erigeret auditorem, ostenderetque se jure aliam inducere disciplinam: si omnia quæ in mundo sunt mutanda sint, et si hominum genus ad aliam patriam sit vocandum, sublimiorem præparari vitam. 19. *Quicumque ergo solverit unum*

de mandatis istis minimis, et docerit sic homines, minimus vocabitur in regno cælorum. Postquam enim se a mala suspicione vindicavit, et eorum qui contradicere vellent ora obstruit, tunc demum et terret, et minas graviter intentat super futura lege. Quod enim id non de antiquis legibus dixerit, sed de illis quas ipse laturus erat, audi sequentia. 20. Dico enim vobis: Nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Phariseorum, non intrabitis in regnum cælorum. Quod si circa veterem legem minaretur, cur dixisset, Nisi abundaverit? Si enim qui eadem ipsa, quæ illi, faciebant, non poterant secundum justitiæ rationem abundare. Sed quid erat illud quod abundabat? Non irasci, mulierem non impudice respicere.

4. Cur ergo minimas illas vocavit leges, etiamsi tante tanque sublimes sint? Quia ipse legem induciturus erat. Sicut enim se humiliat, et modeste sæpe de seipso loquitur: sic etiam circa legem suam agit; ut nos quoque hic doceat in omnibus modeste agere. Alioquin autem quia innovationis suspicio quædam esse videbatur, demissiore interim loquendi genere utitur. Cum vero audis minimum in regno cælorum, ne aliud suspiceris quam gehennam atque supplicium. Regnum enim solet appellare, non usumfructum modo, sed etiam resurrectionis tempus, et adventum illum terribilem. Nam quomodo rationi consentaneum esset, cum qui fratrem stultum vocat, et qui mandatum unum violat, in gehennam incidere; illum vero qui omnia præcepta solverit, et alios ad idipsum induxerit, in regno locari? Non igitur hoc dicit, sed illum eo tempore minimum futurum, id est, abjectum, ultimum. Ultimus autem tunc in gehennam incidet. Etenim utpote Deus multorum negligentiam prævidebat, et quosdam futuros esse qui illa per hyperbolen solum dicta esse putarent, et qui circa leges ratiocinarentur et dicerent: Si ergo quis fatuurni vocaverit, punitur? si mulierem simpliciter respexerit, mæchus efficitur? Ideo illam tollens socordiam, minas intentat maximas utrisque, et transgredientibus, et alios ad hoc inducentibus. Minas itaque cernentes, neque ipsi transgrediamur, neque hæc servare volentes avertamus. Qui autem fecerit et docerit, inquit, magnus vocabitur. Non enim nobis tantum, sed et aliis utiles esse debemus. Neque enim par merces est ei qui se a se recte faciendum comparat, et ei qui secum alium ad id adducit. Quemadmodum enim docere et non facere, condemnat doctorem, (nam ait: Qui doces alium, teipsum non doces [Rom. 2. 21])? sic facere, nec alios ad faciendum inducere, mercedem minuit. Oportet igitur in utroque supremum esse, et cum te priorem ad benefaciendum induxeris, ad aliorum curam trans-eundum est. Idcirco enim ipse opera ante doctrinam posuit, ostendens sic optime quemvis se ad docendum comparare, neque alio modo umquam. Auditorus esset enim, Medice, cura teipsum (Luc. 4. 25). Qui enim cum seipsum docere non potuerit, alios emendare conatur, a multis irridebitur; imo ne docere quidem ille poterit, ipsis operibus contraria

testificantibus. Si vero in utroque perfectus fuerit, magnus vocabitur in regno cælorum. Dico enim vobis, Nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Phariseorum, non intrabitis in regnum cælorum. Hic justitiã, omnem vocat virtutem; ut etiam de Jobo narrans dicebat: Et erat homo irreprehensibilis, justus (Job 1. 1). Secundum hanc justificationem justum illum Paulus vocabat, cui legem non positam esse dicebat: Justo enim lex non posita est (1. Tim. 1. 9), inquit. Sæpeque aibi hoc nomen pro generali virtute positum reperire est (a). Tu vero mihi perpende gratiæ augmentum, quando discipulos adhuc rudes vult veteris legis doctoribus esse meliores. Scribas autem et Phariseos hic non improbos commemorat, sed probos; nisi enim probi essent, nequaquam eos diceret habere justitiã, neque justitiã non existentem cum existente compararet. Perpende autem hoc loco quomodo esse veterem legem commendat, dum eam comparat cum nova: quod sane declarat illam huic esse cognatam et affinem: nam plus et minus ejusdem generis sunt. Non igitur veteri obtreecat, sed illam augeri vult et extendi: quæ si a malo prodiret, non amplius quid in illa quæreret, neque illam perfectiorem reddidisset, sed explosisset. Et quomodo, inquires, si talis est, in regnum jam non inducit? Non inducit certe eos qui post Christi adventum vitam instituerunt, utpote qui majorem consequuti virtutem, majora debent adire certamina: nam alumnos suos omnes eo introducit. Multi enim venient ab oriente et occidente, inquit, et recumbent in sinu Abraham et Isaaci et Jacobi (Matth. 8. 11). Lazarus certe, qui magnis fructu præmiis, in ejus sinu versans apparuit (Luc. 16). Et quotquot in veteri lege admodum refulsere, id per illam assequuti sunt. Christus vero, si lex illa mala et aliena fuisset, non illam omnem implevisset. Nam si id solum fecisset ut Judæos attraheret, non autem ut ostenderet eam cognatam esse et affinem novæ legi, cur non etiam gentiliurn leges et mores implevisset, ut gentiles pertraheret?

5. Undique ergo palam est eam a Christo non induci, non quod mala sit, sed quod majorum sit præceptorum tempus. Etiamsi vero imperfectior sit quam nova, id certe non probat ipsam esse malam: alioquin autem nova in eandem incidere conditionem. Siquidem hujus scientia, si cum futura vitæ scientia comparatur, exigua et imperfecta est, atque illa veniente evacuat. Nam Cum venerit, inquit, quod perfectum est, tunc evacuabitur quod ex parte est (1. Cor. 13. 10): quod per Novam Vetus perpressa est. Nec tamen propterea illam criminabimur, licet illa cesset, cum ad regno potiemur: Tunc enim evacuabitur quod ex parte est, inquit: illum tamen magnam dicimus. Cum itaque e majora sint præmia, ampliorque Spiritus virtus, ju-

(a) Jam olim ab antiquis, justitia, in genere proom = ad virtute habita fuit: sic Erapedocles apud Aristotelem:

Ἐν δὲ δικαιοσύνη συλλήθεον πᾶς ἀρετῆ ὅσιν  
In justitia omnis virtus comprehenditur.

*βασιλεία τῶν οὐρανῶν.* Ἐπειδὴ γὰρ ἀπήλλαξεν ἑαυτὸν τῆς πονηρᾶς ὑποφίας <sup>35</sup>, καὶ τοὺς βουλομένους ἀντιλέγειν ἐπιστόμισε, τότε λοιπὸν καὶ φοβεῖ, καὶ ἀπειλὴν τίθει μεγίστην ὑπὲρ τῆς μελλούσης νομοθεσίας. Ὅτι γὰρ οὐχ ὑπὲρ τῶν παλαιῶν νόμων εἴρηκεν, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν αὐτὸς ἐμελλε νομοθετεῖν, ἀκουσον τῶν ἐξῆς. *Λέγω γὰρ ὑμῖν, φησὶν· Ἐάν μὴ περισσέυση ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εισέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Εἰ δὲ περὶ τῶν παλαιῶν ἠπειλεῖ νόμων, πῶς ἔλεγεν, *Ἐάν μὴ περισσέυση;* Τοὺς γὰρ τὰ αὐτὰ ποιῶντας, ἅπερ ἔποιοιεν ἐκεῖνοι, οὐκ ἦν περισσέυται κατὰ [208] τὸν τῆς δικαιοσύνης λόγον. Ἄλλὰ ποῖον ἦν τὸ περισσύν; Τὸ μὴ ὀργισθῆναι, τὸ <sup>36</sup> μηδὲ ἐμβλέψαι εἰς γυναῖκα ἀκαλώτως.

§. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐλαχίστας αὐτὰς ἐκάλεσε, καίτοι ἦσαν μεγάλας καὶ ὑψηλάς οὐσας; Ἐπειδὴ αὐτὸς τὴν νομοθεσίαν εἰσάγειν ἐμελλεν. Ἄπερ γὰρ ἑαυτὸν ἐταπεινώσει, καὶ μέτρια πολλοῦ περὶ ἑαυτοῦ φθέγγεται· οὕτω καὶ περὶ τῆς ἑαυτοῦ <sup>37</sup> νομοθεσίας, παιδείων ἡμᾶς κἀν τούτῳ <sup>38</sup> πανταχοῦ μετριάζειν. Ἄλλως δὲ <sup>39</sup> καὶ ἐπειδὴ καινοτομίας ἐδόκει τις ὑπόφια εἶναι, ὑπεσταλμένως τῶς κέχρηται τῷ λόγῳ. Ὅταν δὲ ἀκούσης ἐλάχιστον ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, μηδὲν ἄλλο ὑπόπτει ἢ γένεαν καὶ κόλασιν. Βασιλείαν γὰρ οἶδεν οὐχὶ τὴν ἀπόλαυσιν μόνον λέγειν, ἀλλὰ καὶ τὸν καιρὸν τῆς ἀναστάσεως, καὶ τὴν παρουσίαν ἐκείνην τὴν φοβεράν. Ἐπεὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον, τὸν μὲν εἰπόντα τὸν ἀδελφὸν μωρὸν, καὶ μίαν παραδάντα ἐντολήν, εἰς τὴν γένεαν ἐμπέσειν· τὸν δὲ ὅλας λύοντα, καὶ ἑτέροις εἰς τοῦτο ἐνάγοντα, ἐν τῇ βασιλείᾳ εἶναι; Οὐ τοίνυν τοῦτό φησιν, ἀλλ' ὅτι ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ ἐλάχιστος ἔσται <sup>40</sup>, ἀπεβρίμμενος, ἔσχατος· ὁ δὲ ἔσχατος πάντως εἰς τὴν γένεαν ἐμπέσεται τότε. Καὶ γὰρ θεὸς ὧν προῆδει τὴν τῶν πολλῶν βρθυμίαν, καὶ δει μίλλουσι τινες ὑπερβολῆς νομίζειν εἶναι τὰ εἰρημένα μόνῃ, καὶ συλλογίζεσθαι τοὺς νόμους, καὶ λέγειν· Ἐάν οὖν τις μωρὸν καλέσῃ, κολάζεται; ἐάν οὖν ἴθι τις ἀπλῶς <sup>41</sup>, μοιχὸς γίνεται; Διὸ δὴ ταύτην προαναίρων τὴν ὀλιγωρίαν, ἀπειλὴν τέθεικε μεγίστην ἑκατέροις, καὶ τοῖς παραβαίνουσι, καὶ τοῖς ἐτέροις εἰς τοῦτο ἐνάγουσιν. Εἰδότες <sup>42</sup> τοίνυν τὴν ἀπειλὴν, μήτε αὐτοὶ παραβαίνωμεν, μήτε τοὺς βουλομένους ταῦτα φυλάττειν ἐκλύωμεν. Ὅς δ' ἂν ποιήσῃ καὶ διδάξῃ, φησὶ, *μέγας κληθήσεται.* Οὐ γὰρ ἑαυτοῖς δεῖ χραιομένους εἶναι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέροις. Καὶ γὰρ οὐκ <sup>43</sup> ἴσος ὁ μισθὸς τῷ ἑαυτὸν κατορθοῦντι <sup>44</sup>, καὶ τῷ μετ' ἑαυτοῦ καὶ <sup>45</sup> ἑτερον προστιθέντι. Ἄπερ γὰρ τὸ διδάσκειν ἑαυτὸ ποιεῖν, κρίνει τὸν διδάσκοντα (Ὁ γὰρ διδάσκων, φησὶν, ἑτερον, σεαυτὸν οὐ διδάσκεις;) ὥσαυτὸ ποιεῖν μὲν, ἐτέροις δὲ μὴ ὑφηγεῖσθαι, ἐλαττοῦ τὸν μισθόν. Δεῖ τοίνυν ἐν ἑκατέροις ἄκρον εἶναι, καὶ πρότερον ἑαυτὸν κατορθώσαντα, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἐκθῆναι <sup>46</sup> ἐπιμέλειαν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ αὐτὸς τὴν κολῆσιν πρὸς τῆς διδασκαλίας ἔθηκεν, δεικνύς ὅτι οὕτω μάλιστα τις διδάξει δυνήσεται, ἐτέρω δὲ οὐδέποτε. Ἀκούσεται γὰρ Ἰατρὲ, θεράπευσσον σεαυτὸν. Ὁ γὰρ ἑαυτὸν διδάξει μὴ δυνήσεται καὶ ἐτέροις ἐπιχειρῶν διορθοῦν, πολλοὺς ἔξει τοὺς κωμωδοῦντας

αὐτόν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ διδάξει ὁ τοιοῦτος δυνήσεται, τῶν πραγμάτων ἀντιφθεγγόμενον αὐτόν. Ἄν δὲ ἑκατέρωθεν [209] ἀπληρτισμένος ἦ, μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Λέγω γὰρ ὑμῖν· Ἐάν μὴ περισσέυση ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εισέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ἐνταῦθα δικαιοσύνην τὴν πᾶσαν ἀρετὴν λέγει, ὥσπερ καὶ περὶ τοῦ Ἰωβ διαλεγόμενος ἔλεγε· *Καὶ ἦν ἄνθρωπος ἀμμεπτος, δικαίος.* Κατὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος τὸ σημαίνόμενον δικαίον ἐκεῖνον ἐκάλεσεν, ὃ μηδὲ νόμον κεῖσθαι ἔλεγε· *Δικαίω γὰρ νόμος οὐ κείρειται*, φησὶ. Καὶ πολλαχοῦ δὲ ἀλλαχοῦ τοῦτο τὸ ἄνθος ἐπὶ τῆς ἀρετῆς τῆς καθόλου κεῖμενον εὐροι τις ἄν. Σὺ δὲ μοι σκόπεε τῆς χάριτος τὴν ἐπίδοσιν, ὅπου τοὺς μαθητὰς τοὺς νεηλυθὰς τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ διδασκάλων χρεῖτους εἶναι βούλεται. *Γραμματέων* γὰρ ἐνταῦθα καὶ *Φαρισαίων* οὐκ ἀπλῶς εἶπε <sup>47</sup> τῶν παρανόμων, ἀλλὰ τῶν κατορθοῦντων· οὐ γὰρ ἂν <sup>48</sup>, εἰ μὴ κατόρθωσαν, ἔφησεν <sup>49</sup> ἔγειν δικαιοσύνην, οὐδὲ ἂν τὴν οὐκ ὡς ἄνθρωπος παρέβαλε τῇ οὐσίᾳ. Ὅρα δὲ καὶ ἐνταῦθα πῶς συνίστησι τὴν Παλαιάν, σύγκρισιν ποιούμενος ταύτης πρὸς ἐκείνην· ὅπερ δεῖκνυσιν ὁμόφυλον αὐτῆν οὐσαν καὶ συγγενῆ· τὸ γὰρ πλέον καὶ ἔλαττον τοῦ αὐτοῦ γένους ἐστίν. (Ὁ τοίνυν διαβάλλει τὴν Παλαιάν, ἀλλ' ἐπιταθῆναι αὐτὴν βούλεται. Εἰ δὲ ἦν πονηρὰ <sup>50</sup>, οὐκ ἂν τὸ πλέον ἐξήτησεν, οὐδ' ἂν αὐτὴν διώρθωσεν, ἀλλ' ἐξέβαλεν ἂν. Καὶ πῶς, φησὶν, εἰ τοιαύτη ἐστίν <sup>51</sup>, εἰς τὴν βασιλείαν οὐκ εἰσάγει; Νῦν <sup>52</sup> οὐκ εἰσάγει τοὺς μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν πολιτευομένους, ἅτε δὴ πλείονος ἀπολελαυκότας δυνάμεως, καὶ μετρίονα ὀφειλοντας ἀγωνίζεσθαι· ἐπεὶ τοὺς γε αὐτῆς προφίμως εἰσάγει ἄπαντας. Καὶ γὰρ *πολλοὶ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν ἦξουσιν, φησὶ, καὶ ἀνακλιθήσονται εἰς κόλπους* <sup>53</sup> Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ. Καὶ ὁ Λάζαρος δὲ τῶν μεγάλων ἀπολαύων ἐπάθλων, ἐν τοῖς ἐκείνου κόλποις φαίνεται ἐνδιατωόμενος. Καὶ πάντες ὅσοι μετ' ὑπερβολῆς ἔλαμψαν ἐν τῇ Παλαιᾷ, διὰ ταύτης ἔλαμψαν ἄπαντες. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ, εἰ πονηρὰ τις ἦν καὶ ἄλλοτρία, οὐκ ἂν αὐτὴν ἐπλήρωσεν ἐλθὼν ἄπασαν. Εἰ γὰρ ὑπὲρ τοῦ <sup>54</sup> τοὺς Ἰουδαίους ἐπισπάσασθαι τοῦτο ἐποίησε μόνον, καὶ οὐχ ὥστε δεῖξαι συγγενῆ ταύτην οὐσαν τῇ Καινῇ καὶ συμβαίνουσαν· τίνος ἕνεκεν οὐχὶ καὶ τὰ τῶν Ἑλλήνων ἐπλήρου νόμιμά τε καὶ ἔθη, ἵνα <sup>55</sup> Ἑλληνας ἐπισπάσῃται;

ε'. Ὅστε πανταχοῦθεν δῆλον, ὅτι οὐ διὰ τὸ πονηρὰ εἶναι οὐκ εἰσάγει, ἀλλὰ διὰ τὸ μειζρόντων ἐντολῶν εἶναι καιρὸν. Εἰ δὲ ἀτελεστέρα ἐστὶ τῆς Καινῆς, οὐδὲ τοῦτο δεῖκνυσιν αὐτὴν ποιηρὰν· ἐπεὶ κατὰ τοῦτο καὶ ἡ Καινὴ τὸ αὐτὸ τοῦτο πείσεται. Καὶ γὰρ ἡ ταύτης γνῶσις πρὸς τὴν μέλλουσαν συγκρινόμενη, μερικὴ τίς ἐστὶ καὶ ἀτελής, καὶ καταργεῖται ἐκείνης ἐλθούσης· *Ὅταν γὰρ ἔλθῃ, φησὶ, τὸ τέλειον, τότε τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται*· ὅπερ ἐπαθεν ἡ Παλαιὰ παρὰ <sup>56</sup> τῆς Καινῆς. Ἄλλ' οὐ διὰ τοῦτο αὐτὴν διαβαλοῦμεν, καίτοι καὶ αὐτὴ ὑπεξίσταται, ὅταν τῆς βασιλείας ἐπιτύχωμεν· τότε γὰρ τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται, φησὶν· ἀλλ' ὅμως μεγάλην [210] αὐτὴν εἶναι φαμεν. Ἐπεὶ οὖν καὶ μείζονα τὰ ἐπαθλὰ, καὶ πλείων ἢ παρὰ τοῦ Πνεύματος δυνάμεις, εἰκότως καὶ

<sup>35</sup> ὑποφίας D. E. paulo ante γάρ om. A. B. <sup>36</sup> τὸ om. C. F. μηδέ] μὴ A. B. Ep. <sup>37</sup> τῆς ἑαυτοῦ] Sic Ep. cum Edd. codices αὐτῆς τῆς. <sup>38</sup> κἀν τούτῳ] καὶ ἐντεῦθεν A. B. <sup>39</sup> δὲ] τε C. D. E. καὶ om. A. B. <sup>40</sup> ἔσται] Sic E. G. Arm. ceteri κληθήσεται. Ἐστὰι] add. τούτεστιν A. B. in vitis Interpp. <sup>41</sup> ἂν τις ἀπλῶς ἴθι E. <sup>42</sup> Εἰδότες] Sic A. B. E. Ep. Veras. ceteri ἰδόντες. <sup>43</sup> Καὶ γὰρ οὐκ] Οὐδὲ γὰρ Edd. οὐκ om. C. D. <sup>44</sup> διορθοῦντι et in x διορθώσαντα A. B. <sup>45</sup> καὶ om. D. E. <sup>46</sup> ἐκβαίνειν Ep. ut Edd. <sup>47</sup> εἶπε] λέγει B. Ep. <sup>48</sup> ἂν alididi ex B. Ep. <sup>49</sup> ἔφησεν] add. αὐτοῦ E. B. <sup>50</sup> πονηρὰ E. F. et pr. D. faventibus Veras. <sup>51</sup> εἰ τοιαύτη, φησὶν, ἐστίν A. E. ἡ τοιαύτη, φησὶν (om. ἐστίν) D. <sup>52</sup> Sic A. B. Arm. Vulgo νῦν praecedentibus adhaeret. <sup>53</sup> κόλπους] τῶς κόλπος B. <sup>54</sup> ὑπὲρ τοῦ] ἐπὶ τὸ A. <sup>55</sup> ἵνα καὶ Sav. Ben. <sup>56</sup> παρὰ] διά Edd.

μείζονα απαιτεί τὰ χαρίσματα<sup>87</sup>. Οὐκέτι<sup>88</sup> γὰρ γῆ βρέουσα γάλα καὶ μέλι, οὐδὲ γῆρας λιπαρὸν, οὐδὲ πολυπαιδία, οὐδὲ σίτος καὶ οἶνος, καὶ ποιμνία καὶ βουκόλια· ἀλλ' οὐρανός, καὶ τὰ ἐν οὐρανοῖς ἀγαθὰ, καὶ υἱοθεσία, καὶ ἀδελφότης ἡ πρὸς τὸν Μονογενῆ, καὶ κοινωνία κληρονομίας. καὶ τὸ συνοδοξασθῆναι καὶ συμβασιλεύσαι, καὶ τὰ μυρία ἑπαθλα ἐκείνα. Ὅτι δὲ καὶ πλείονος βοηθείας ἀπελαύσαμεν, ἄκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· *Οὐδὲν ἔρα κατάκριμα νῦν τοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. Ὁ γὰρ νόμος τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς ἡλευθέρωσε με ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου.* Ἀπειλήσας τοίνυν τοῖς παραβαίνουσι, καὶ μεγάλη ἑπαθλα θείας τοῖς κατορθούσι, καὶ δείξας ὅτι δικαίως πλέον ἡμᾶς απαιτεῖ τῶν προτέρων μέτρων, ἀρχεται τῆς νομοθεσίας· λοιπὸν, οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ κατὰ σύγκρισιν τῶν παλαιῶν νομίμων· δύο ταῦτα δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι τε οὐ μαχόμενος τοῖς προτέροις, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συμφωνῶν ταῦτα νομοθετεῖ, καὶ ὅτι εἰκότως καὶ σφόδρα εὐκαίρως τὰ δεύτερα ἐκείνοις προστίθῃσιν. Ὅπερ ἵνα καὶ σαφέστερον γένηται, αὐτῶν ἐπακούσωμεν τῶν τοῦ νομοθέτου ῥημάτων. Τί οὖν αὐτὸς φωνεῖ; *Ἠκούσατε ὅτι ἐρρήθη τοῖς ἀρχαίοις· Ὁ ὄν φωνεῖται.* Καίτοι ὁ καὶ ἐκεῖνα δοῦς, αὐτὸς ἐστίν· ἀλλὰ τῶς ἀπροσώπως αὐτὰ τίθεισιν. Ἔτε γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἠκούσατε ὅτι εἶπον τοῖς ἀρχαίοις, δυσπαράδεκτος ὁ λόγος ἐγένετο, καὶ πᾶσιν ἂν προσέστη τοῖς ἀκούουσιν· ἔτε αὖ πάλιν εἰπὼν, ὅτι Ἠκούσατε ὅτι ἐρρήθη τοῖς ἀρχαίοις παρὰ τοῦ Πατρὸς μου, ἐπήγαγεν, Ἐγὼ δὲ λέγω, μείζων ἂν ἔδοξεν εἶναι ὁ αὐθαδιασμός. Αἰὶθ δὴ ἀπλῶς αὐτὸ τέθεικεν, ἐν μόνον ἀπ' αὐτοῦ κατασκευάζων, τὸ δεῖξαι ὅτι εἰς καιρὸν ἦλθε τὸν προσήκοντα ταῦτα λέγων. *Τῷ<sup>89</sup> γὰρ εἶπεῖν, Ὅτι ἐρρήθη τοῖς ἀρχαίοις, ἐνεφάνη* πολὺν τὸν χρόνον, ἐξ οὗ τὴν ἐντολὴν ταύτην ἔλαβον. Τοῦτο δὲ ἐποίησεν, ἵνα ἐντρέψῃ τὸν ἀκροατὴν τὸν ἀναδύμενον πρὸς τὰ ὑψηλότερα ἐκθίγειναι τῶν ἐπιταγμάτων· ὡσανεὶ διδάσκαλος παιδίῳ βῆθιμουνοῦντι λέγοι· Οὐκ οἶσθα πόσον ἀνήλωσας χρόνον συλλαβὰς μελετῶν; Τοῦτο δὲ καὶ αὐτὸς αἰνιττόμενος τῷ τῶν ἀρχαίων νόματι, ἐκκαλεῖται λοιπὸν αὐτοὺς πρὸς τὰ μείζονα τῶν διδαγμάτων, ὡσανεὶ ἔλεγεν· Ἀρχοῦντα ἔχετε χρόνον ταῦτα μελετῶντες, καὶ δεῖ λοιπὸν πρὸς τὰ ὑψηλότερα τούτων ἐπιγεσθαι. *Εὐ<sup>90</sup> δὲ καὶ τὸ μὴ συγγεῖν τὴν τάξιν τῶν ἐντολῶν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς προτέρας ἀρξασθαι πρώτης<sup>91</sup>, ἀφ' ἧς καὶ ὁ νόμος ἤρξατο· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο δεξικύντος ἐστὶ τὴν συμφωνίαν.* Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ὅτι ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῆ, ἔνοχος ἐστὶ τῇ κρίσει. Εἶδες ἐξουσίαν ἀπρητισμένην; εἶδες σχῆμα<sup>92</sup> νομοθέτη πρέπον; Τίς γὰρ προφητῶν οὕτω ποτὲ ἐφθέγγετο; τίς δικαίων; τίς πατριάρχων; Οὐδεὶς· ἀλλὰ, *Τὰδε λέγει Κύριος.* Ἄλλ' οὐχ ὁ [214] ὕψος οὕτως. Ἐκεῖνοι γὰρ τὰ τοῦ Δεσποτοῦ διήγγελλον<sup>93</sup>, οὕτως δὲ τὰ τοῦ Πατρὸς. Ὅταν δὲ εἴπω τὰ τοῦ Πατρὸς, τὰ αὐτοῦ λέγω· *Τὴ γὰρ ἐμὰ, φησὶ, σὰ ἐστὶ, καὶ τὰ σὰ, ἐμὰ.* Καὶ οἱ μὲν τοῖς ὁμοδόμοις<sup>94</sup>, ὁ δὲ τοῖς αὐτοῦ δούλοις ἐνομοθετεῖ. Ἐρωτήσωμεν τοίνυν<sup>95</sup> τοὺς τὸν νόμον ἐκβάλλοντας· Τὸ μὴ ὀργιζέσθαι τοῦ μὴ φονεῖν ἐναντίον, ἢ μᾶλλον ἐκείνου τελείωσις τοῦτο καὶ κατασκευὴ; Εὐδῆλον ὅτι τοῦτο ἐκείνου πλήρωσις, καὶ μείζον τοῦτο ἐνεκεν<sup>96</sup>.

<sup>87</sup> Sic Arm. σκάμματα B. παλαίσματα Mor. Ge. <sup>88</sup> οὐκ ἐστὶ A. C. E. Mox οὐ γῆρας ei p. οὐ σίτος F. <sup>89</sup> τῷ Tό E. <sup>90</sup> Eὐ | Κρείττον C. E. F. Σύ D. <sup>91</sup> dignitatem Ge. formam Arm. Codices κήρυγμα. <sup>92</sup> διήγγελλον A. B. F. <sup>93</sup> ὁμοδόμοις] add. ἔλεγον Edd. <sup>94</sup> τοίνυν] adl. ἔτι D. F. <sup>95</sup> ποῦτου ἐνεκεν] τοῦτο ἐκείνου E. F. <sup>96</sup> τὸ... τοῦ] τῷ B. τῷ. τὸ A. E. ei pr. D. <sup>97</sup> λέγουσι om. C. E. F. <sup>98</sup> ἀγαθόν] add. ἕκαστος C. D. F. Non habent Verss. <sup>99</sup> Πατρός] adl. αὐτῶν Edd. <sup>100</sup> τὰ τοιαῦτα B. <sup>101</sup> ἑτέροις ei paulo ante τέθεικε A. <sup>102</sup> ὁμότης D. <sup>103</sup> τοσοῦτον ἀποδέω F. <sup>104</sup> ὁ σὺ φῆς B. C. ὁ φῆς. Συνθῶμεν E. <sup>105</sup> τοῖς ἑαυτῶν κεχρησθαι τρόποις F.

Ὁ γὰρ πρὸς ὀργὴν οὐκ ἐκφερόμενος, πολλῷ μᾶλλον φόνου ἀφέξεται· καὶ ὁ θυμὸν χαλινῶν, πολλῷ μᾶλλον τὰς χεῖρας καθέξει παρ' ἑαυτοῦ. Ἐίχα γὰρ τοῦ φόνου, θυμός. Ὁ τοίνυν τὴν εἰζαν ἐκκόπτων, πολλῷ μᾶλλον ἀναιρήσει τοὺς κλάδους· μᾶλλον δὲ οὐδὲ φῦναι τὴν ἀρχὴν ἔδσει.

ς'. Οὐκοῦν οὐκ ἐπ' ἀναιρέσει τοῦ νόμου, ἀλλ' ἐπὶ πλείονι ταῦτα ἐνομοθετεῖ φυλακῆ. Τί γὰρ βουλόμενος ὁ νόμος ταῦτα ἐπέταξεν; Οὐχ ἵνα μηδεὶς φονεῖ τὸν πλησίον; Οὐκοῦν τοῦ μαχομένου τῷ νόμῳ, τὸ κελεύειν φονεῖν ἦν· τὸ γὰρ φονεῖν τοῦ<sup>97</sup> μὴ φονεῖν ἐναντίον· εἰ δὲ μὴδὲ ὀργιζέσθαι ἐπιτρέπεται, ὅπερ ὁ νόμος ἐβούλετο, τοῦτο μᾶλλον ἴσθησιν. Οὐ γὰρ ὁμοίως ἀφέξεται φόνου ὁ μελετῶν μὴ φονεῖν τῷ καὶ τὴν ὀργὴν ἀνηρηκότε· πορρωτέρω γὰρ οὕτως ἐστῆκε τοῦ τομῆματος. Ἴνα δὲ καὶ ἐτέρωσ αὐτοῦς ἔλωμεν, εἰς μέσον ἃ λέγουσιν ἀγάγωμεν ἅπαντα. Τίνα οὖν ἐστὶν ἃ φασί; Λέγουσιν<sup>98</sup>, ὅτι ὁ τὸν κόσμον ποιήσας Θεός, ὁ τὸν ἥλιον ἀνατέλλων ἐπὶ πονηροῦς καὶ ἀγαθῶς, ὁ βρέχων ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους, πονηρὸς τίς ἐστίν. Οἱ δὲ ἐπιεικέστεροι δῆθεν αὐτῶν τοῦτο μὲν παραιτοῦνται, δίκαιον δὲ αὐτὸν εἶναι λέγοντες ἀποστεροῦσι τοῦ εἶναι ἀγαθόν· ἕτερον δὲ τίνα, τὸν οὐκ ἔντα, οὔτε ποιησαντὰ τι τῶν ἔντων, Πατέρα διδάσκει τῷ Χριστῷ. Καὶ τὸν μὲν οὐκ ἀγαθόν<sup>99</sup> ἐν τοῖς αὐτοῦ μένειν, καὶ τὰ αὐτοῦ διατηρεῖν φασί· τὸν δὲ ἀγαθὸν τῶν ἀλλοτρίων ἐφίεσθαι, καὶ ὧν οὐκ ἐγένετο δημιουργός, τούτων ἐξαίφνης βούλεσθαι γενέσθαι σωτήρα. Εἶδες τοῦ διαδόλου τὰ τέκνα, πῶς ἀπὸ τῆς πηγῆς τοῦ πατρὸς;<sup>100</sup> φθέγγονται, ἀλλοτριουντες τοῦ Θεοῦ τὴν δημιουργίαν, τοῦ Ἰωάννου βοῶντος, ὅτι *Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε· καὶ, Ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο;* εἶτα τὸν νόμον ἐξετάζοντες τὸν ἐν τῇ Παλαιᾷ, τὸν κελεύοντα ὀφθαλμῶν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος ἐκβάλλειν, ἐπεμβαλίνουσι εὐθέως γέροντας· Καὶ πῶς ἂν δύνατο ἀγαθὸς εἶναι ὁ ταῦτα<sup>101</sup> λέγων; Τί οὖν πρὸς ταῦτα φασιν; Ὅτι μέγιστον εἶδος φιλανθρωπίας ἐστίν. Οὐ γὰρ ἵνα τοὺς ἀλλήλων ἐκκόπτωμεν ὀφθαλμούς, τὸν νόμον ἔθηκε τοῦτον· ἀλλ' ἵνα φόβῳ τοῦ μὴ παθεῖν ὑφ' ἐτέρων, ἀπεχώμεθα τοῦ δράσαι τι τοιοῦτον ἐτέρους<sup>102</sup>. Ὅπερ οὖν τοῖς Νινευταῖς ἠπειλήσε καταστροφῆν, οὐχ ἵνα αὐτοὺς ἀνέλη (εἰ γὰρ τοῦτο [212] ἐβούλετο, στήν ἐχρῆν), ἀλλ' ἵνα τῷ φόβῳ βελτίους ποιήσας, παύσῃ τὴν ὀργὴν· οὕτω καὶ τοῖς προχείρως ἐπιτηδῶσι τοῖς ἐτέρω ὀφθαλμοῖς τιμωρίαν ἔθηκεν, ἵνα κὰν ἀπὸ προαιρέσεως ἀγαθῆς μὴ βούλωνται ἀπέχεσθαι τῆς ὁμότητος, ἀπὸ τοῦ φόβου κωλυθῶσι λυμαινεσθαι ταῖς τῶν πλησίον ὕψαισι. Εἰ δὲ ἐκεῖνο ὁμότητος<sup>103</sup>, καὶ τὸ κατέχεσθαι τὸν ἀνδροφόνον, καὶ τὸ κωλύεσθαι τὸν μοιχόν. Ἄλλ' ἀνοήτων ταῦτα τὰ ῥήματα, καὶ τὴν ἐσχάτην μοιμανομένην μανίαν. Ἐγὼ γὰρ τοσοῦτου δέω<sup>104</sup> ταῦτα ὁμότητος εἶναι λέγειν, ὡς τάναντια τούτοις φάναι εἶναι παράνομα κατὰ ἀνθρώπινον λογισμόν. Σὺ μὲν γὰρ λέγεις, ὅτι ἐπειδὴ ὀφθαλμῶν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ ἐκβάλλειν ἐκέλευσε, διὰ τοῦτο ὁμός· ἐγὼ δὲ λέγω, ὅτι εἰ μὴ τοῦτο ἐκέλευσε, τότε ἂν ἔδοξε παρὰ τοῖς πολλοῖς τοῦτο εἶναι ὁ φῆς σὺ<sup>105</sup>. Θῶμεν γὰρ τῷ λόγῳ κελύσθαι τὸν νόμον ἅπαντα, καὶ μηδένα τὴν ἐκ τούτου δεδοικέναι τιμωρίαν, ἀλλ' ἐξ-εἶναι τοῖς πονηροῖς ἅπασι μετὰ ἀδείας ἀπάσης αὐτῶν κεχρησθαι τῷ τρόπῳ<sup>106</sup>, καὶ τοῖς μοιχοῖς, καὶ τοῖς ἀνδροφόνοις, καὶ τοῖς κλέπταις, καὶ τοῖς ἐπιτόρκοις, καὶ τοῖς πατραλοῖαις· ἄρα οὐκ ἂν πάντα ἔνω καὶ κάτω γέγονε, καὶ μυρίων μισμαμάτων καὶ φόνων πόλις, καὶ

majora requiruntur dona <sup>1</sup>. Non jam terra lacte et melle manans promittitur, non senectus vivida, non multitudo filiorum, non frumentum et vinum, non greges et armenta; sed cælum et cælestia bona, adoptio et fraternitas cum Unigenito, hereditatis consortium, gloria et regni societas, innumeraque illa præmia. Quod autem majori auxilio fruamur, audi Paulum dicentem: *Nihil ergo jam damnationis est iis qui sunt in Christo Jesu, qui non secundum carnem ambulat, sed secundum spiritum. Lex enim spiritus vitæ liberavit me a lege peccati et mortis* (Rom. 8. 1. 2). Comminatus itaque transgressoribus, et magna pollicitus præmia recte agentibus, ut ostendit plus a nobis jure exigi, quam mensuras priores, demum leges statuere incipit, non simpliciter, sed facta cum antiquis legalibus comparatione; hæc duo volens ostendere, ut videlicet non priora impugnantem, sed cum illis admodum consonantem, has statuere leges, ac jure opportuneque hæc nova veteribus adjungere. Quod ut clarius evadat, ipsa legislatoris verba audiamus. Quid igitur ait ille? **21. Audistis quia dictum est antiquis, Non occides** (Exod. 20. 15). Atqui is qui illa dedit, ipse est; sed interim impersonaliter hæc ponit. Si enim dixisset, Audistis me dixisse antiquis, non acceptus fuisset hic sermo, nec audientibus probatus; si vero dixisset: Audistis quia dictum est antiquis a Patre meo, deindeque intulisset, Ego autem dico, major arrogantia visa fuisset. Quapropter hoc simpliciter posuit ad hoc unum spectans, ut ostenderet se jam opportuno tempore hoc dicere. Cum enim ait, *Quia dictum est antiquis*, multum intercessisse temporis declaravit, ex quo hoc præceptum acceperant. Hoc vero fecit, ut auditorem pudefieret, ad sublimiora illa adire præcepta cunctantem; uti solet magister puero dicere negligenti: An nescis quantum temporis in syllabarum meditatione consumpseris? Hoc et ipse antiquorum nomine subindicans, evocat illos ad præcepta meliora, ac si diceret: A satis longo tempore hæc meditamini: oportet demum ad sublimiora pergere. Bene autem agitur quod præceptorum ordo non confundatur, sed a priore incipiatur, a quo lex incepti: etenim illud ipsum concordiam ostendit. **22. Ego autem dico vobis, quoniam qui irascitur fratri suo temere, reus erit iudicio.** Vidisti perfectam potentiam? vidisti modum legislatori competentem? Quis enim prophetarum sic umquam loquutus est? quis justorum? quis patriarcharum? Nullus sane; sed, *Hæc dicit Dominus*. Verum non ita Filius. Illi quippe Domini verba pronuntiant, hic Patris. Cum autem ea quæ Patris, ea quæ illius sunt dico. *Mea enim, inquit, tua sunt, et tua mea sunt* (Joan. 17. 10). Illi conservis legem forebant, hic servis suis. Interrogemus igitur eos qui veterem legem explodunt. Non irasci et non occidere contrariane sunt, annon potius hoc illius est perfectio et complementum? Palam est hoc illius esse complementum, ideoque majus. Nam qui in iram

non concitatur, multo magis a cæde abstinere: et qui iram frenat, multo magis manus retinebit. Radix enim cædis, ira. Qui ergo radicem excindit, multo magis ramos auferet: imo vero neque nasci sinet.

**6. Lex vetus firmatur Evangelio. Creator mundi Christo in Patrem vindicatur. In lege veteri non est crudelitas. Lex quæ scelera plectat necessaria est.** — Non igitur ad legis abrogationem, sed ad majorem facilioremque ejus custodiam, has afferebat leges. Quid enim volebat lex cum hæc præciperet? Annon ut nemo proximum suum occideret? Igitur impugnatorem legis homicidia oportuerat imperare: nam occidere et non occidere contraria sunt; si vero ne irasci quidem permittat, illud perfectius statuit quod lex volebat. Non enim perinde abstinere a cæde, qui non occidere meditatur, atque ille qui iram sustulit, hic quippe longius abest a tali facinore. Ut autem illos alio modo confutemus, ea quæ dicunt proferamus in medium. Quænam dicunt igitur? Deum qui mundum fecit, qui solem oriri facit super iniquos et bonos, qui pluit super justos et injustos (Math. 5. 45), esse malum. Qui vero moderatior apud illos sunt hoc repudiant; dum autem dicunt illum esse justum, bonum tamen esse negant. Alium vero quemdam, qui vere nullus est, et qui nihil creavit, Christo dant Patrem. Et illum quidem non bonum in rebus ad se pertinentibus manere, et sua conservare dicunt: bonum autem in aliena irruere, eorumque, quorum ipse creator non est, repente velle servatorem esse. Vidistin' diaboli filios, quomodo ex patris sui fontibus loquantur, quando creationem a Deo alienant, cum tamen Joannes clamet: *In propria venit, et Mundus per ipsum factus est* (Joan. 1. 14)? Deinde legem examinantes veterem, qua jubetur oculum pro oculo, dentem pro dente evelli, statim irrumpunt et dicunt: Et quomodo possit is qui hæc dicit, esse bonus? Quid igitur ad hæc dicamus? Hanc maximam esse benignitatis speciem. Non enim ut nos vicissim oculos eruamus, hanc posuit legem; sed ut metu paræ insidenda pœnæ, abstinemus et tali erga alios facinore. Quemadmodum etiam Ninivitis excidium comminatus est, non ut illos perderet (nam si id voluisset, tacere oportuerat); sed ut metu meliores factos videns, iram sedaret: sic etiam iis, qui temere in aliorum oculos involant, supplicium adduxit; ut si ex bono proposito noluerint a tali crudelitate abstinere, metu tamen coerceantur ne oculos proximi lædant. Si porro illud crudelitas sit, crudele item erit, homicidam cohibere, et mæchum arcere. At stultorum hæc verba sunt, et extremo furore captorum. Ego enim tantum abest ut dicam hæc esse crudelitatem, ut his contraria secundum humanum ratiocinium affirmem iniqua esse. Tu enim dicis ideo crudelem esse, quod jusserit oculum pro oculo erueri; ego autem dico, si non hoc jussisset, tunc videretur multis is esse, quem tu ais. Supponamus enim totam legem abrogatam fuisse, neminemque timere supplicium in illa indictum: sed licere facinorosis omnibus cum libertate moribus uti suis; mæchis nempe, homicidis, furibus, perjuriis, parricidis: non

<sup>1</sup> Juxta Morel. legendum esset, *majora requiruntur certamina*. Utraque lectio quadrare posset; verum Savilianam nobis amplectendam esse series ipsa suadet. Edr.

ne omnia sus deque verterentur, et innumeris facinoribus atque cædibus urbes, fora, domus, mare, terra et totus orbis replerentur? Hoc nemini non notum est. Si enim stantibus legibus et timore atque minis, vix malignæ voluntates coercentur: si hæc ablata fuisset cautio, quid impediret ne malitia dominaretur? quanta non pestis in humanam vitam grassaretur? Neque enim id solum crudele esset, si facinorosi quæ vellent agere permitterentur; sed et aliud illo non minus perniciosum foret, si qui nihil læsisset, et sine causa male passus esset, sine auxilio maneret et negligeretur. Dic enim mihi, si quis sceleratos viros undique colligens et gladiis muniens, juberet urbem totam circumire et obvios quosque trucidare, an quid posset immanius excogitari? Contra vero si quis alius, armatos illos vinculis constrictos in carcerem cum vehementia traderet, illos autem qui mox interficiendi erant, ex iniquorum manibus abriperet, num illo humanius quidpiam dici possit? Hæc igitur ad legem transfer exempla. Nam qui jubet oculum pro oculo eruere, ceu vinculum quoddam firmum in facinorosorum animos coniecit, eique similis est, qui gladiis armatos illos coercuit: qui vero nulli addiceret supplicio, hac licentia pene illum armaret, illumque imitaretur, qui armatos gladiis viros per totam urbem mitteret.

7. *Ipsa antiquæ legis præcepta benigna sunt. Unus idemque est utriusque Testamenti legislator.* — Videntur quomodo non crudelitate, sed benignitate magna plena sint præcepta? Si vero propterea legislatorem molestum onerosumque vocas, quid molestius, quæso, et quid onerosius sit, non occidere, an non irasci? Quis severior, qui homicidii pœnas repetit, an qui iracundiæ? qui mœchum post peractam rem, supplicio subicit, an qui ipsius concupiscentiæ jubet dare pœnas et pœnas immortales? Videte, in contrarium illis conversum esse sermonem. Nam veteris legis Deus, quem ipsi dicunt crudelem esse, mansuetus invenitur; novæ autem legis Deus, quem esse bonum ipsi fatentur, molestus et onerosus secundum illorum stultitiam. Nos quippe unum eundemque dicimus utriusque Testamenti legislatorem, qui omnia ut decebat dispensavit, et temporum discrimini utriusque legis differentiam aptavit. Igitur nec illa præcepta crudelia, neque hæc onerosa vel molesta, sed utraque ab una eademque providentia proficiunt. Quod enim ipse veterem quoque legem dedit, audi prophetam dicentem, imo (dicendum est) et illum et prophetam: *Disponam vobis testamentum, non secundum testamentum quod disposui patribus vestris (Jer. 31. 31. 32).* Quod si hoc non recipiat is qui Manichæorum morbo laborat (a), audiat Paulum hoc ipsum rursus dicentem: *Abraham enim duos filios habuit; unum de ancilla, et unum de libera. Hæc autem sunt duo testamenta (Galat. 4. 22. 24).* Quemadmodum ergo illic diversæ sunt mulieres, unus autem vir: sic et hoc loco duo Testamenta, unus legislator. Et ut discas, unam eandemque fuisse utrobique mansuetu-

(a) Manichæi de quibus mox loquitur Chrysostomus, Vetus Testamentum non admittebant.

dinem: illic quidem dixit, *Oculum pro oculo*; hic autem: *Si quis te percusserit in maxillam dexteram, verte illi et alteram.* Quemadmodum enim illic timore supplicii lædentem retinet; hic quoque eodem modo. Et quomodo, inquires, cum jubeat illum et aliam præbere? Quid hoc tandem? Non enim ut metum solvat hoc præcipit, sed jubet præberi ipsi modum se prorsus satiandi; neque dixit illum impune fore, verum tu ne punias; simul percussorem si persistat magis terrens, et percussum consolans. Verum hæc, ut si quis in transcurso de omnibus præceptis loquatur, a nobis dicta sunt. Jam ad propositum redire necesse est, necnon seriem prius dictorum repetere. *Qui irascitur fratri suo temere, reus erit iudicio,* inquit. Non enim prorsus rem sustulit: primo, quia non potest homo animi affectibus prorsus liberari; sed illos retinere quidem possumus, absque illis omnino esse non possumus; deinde, quia ille animi motus utilis est, si illo sciamus opportune uti. Perpende enim quanta bona attulerit Pauli ira contra Corinthios. Nam et illos a magna peste liberavit; Galatarum item gentem hæsam per hanc recuperavit, aliosque multos. Quod ergo tempus iræ opportunum est? Quando non nos ipsos ulciscimur, sed alios petulantes reprimimus, desides convertimus. Quod tempus non opportunum? Quando nos ipsos ulciscentes id facimus. Quod Paulus cohibens dicebat: *Non vosmetipsos vindicantes, dilecti, sed date locum iræ (Rom. 12. 19).* Quando de pecuniis litigamus. Nam et hoc his verbis sustulit: *Quare non magis injuriam accipitis? quare non magis fraudem patimini (1. Cor. 6. 7)?* Sicut enim hæc ira supervacanea est, sic illa necessaria et utilis. Verum multi e contrario faciant, efforati, cum injuria afficiuntur, resoluti et molles, cum læsum alium vident: quæ ambo contraria sunt evangelicis legibus. Non ergo irasci iniquum est, sed inopportune irasci. Ideo propheta dicebat: *Irascimini, et nolite peccare. Qui autem dixerit fratri suo, raca, reus erit concilio (Psal. 4. 5).* Concilium hic, iudicium Hebræorum vocat. Quod ideo nunc posuit, ne ubique videretur nova et peregrina dicere. Illud autem, *Raca*, non magnæ contumeliæ vox est, sed potius contemptus et negligentia. Quemadmodum enim nos famulis aliisque infimi gradus imperantes dicimus: *Vade tu, dic tu illi: sic qui Syrorum lingua utuntur, voce Raca uti solent, Tu significantes.* Sed benignus Deus vel minima evellit, jubens nos reverenter mutuo agere, et cum honore decenti, ut per hæc etiam majora tollantur. *Qui autem dixerit, fatue, reus erit gehennæ ignis.* Hoc præceptum multis grave et onerosum visum est: si pro simplici verbo tantum debeamus supplicium luere. Quidam vero hoc ipsum hyperbolice dictum existimant. Sed vereor ne verbis hic nos decipientes, reipsa extremum subeamus supplicium.

8. *Ira cur reprimenda. Contumelia nihil intolerabilius.* — Cur, quæso, onerosum videtur esse præceptum? An nescis pleraque supplicia et peccata a verbis initium ducere? Per verba enim blasphemiarum et abnegatio Dei; per verba, convicia et contumeliam, per-



ἀγοραί, καὶ οἰκίαι, καὶ γῆ, καὶ θάλασσα, καὶ πᾶσα ἐκτετασθή ἡ οἰκουμένη; Παντί που δῆλον. Εἰ γὰρ νόμον ἔντων καὶ φόβου καὶ ἀπειλῆς, μόλις αἱ πονηροὶ ἐπέχονται γινώμα· εἰ καὶ αὐτὴ ἀπέρητο ἡ ἀσφάλεια, τί τὸ κωλύον τὴν κακίαν αἰρεῖσθαι; πόση δὲ οὐκ ἂν εἰσεκώμασεν εἰς τὸν ἀνθρώπινον βίον ἡ λύμη; Οὐδὲ γὰρ τοῦτο ὠμότητος μόνον, τὸ συγχωρεῖν τοῖς κακοῖς ἢ βούλονται πράττειν· ἀλλὰ καὶ ἕτερον οὐκ ἔλαττον τοῦτου, τὸ τὸν ἠδικηκότα μὲν οὐδὲν, κακῶς δὲ πάσχοντα εἰκὴ καὶ μάτην, περιορᾶν ἀπρονόητον. Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ τις ἀνθρώπου μοχθηροῦς πανταρχῶν συναγαγῶν<sup>80</sup>, καὶ ξίφειν ὀπλίσας, ἐκέλευσε κατὰ τὴν πόλιν περιεναίαι πᾶσαν, καὶ τοὺς ἀπαντῶντας κατασφάττειν ἅπαντας, ἄρα ἂν<sup>81</sup> ἦν τι τοῦτου θηριωδέστερον; Τί δέ; εἰ τις ἕτερος τοὺς μὲν ὑπὲρ ἐκείνου καθοπλισθέντας ἔδρασε καὶ καθείρξε μετὰ σφοδρότερος πάσης, τοὺς δὲ ἀποσφάττειν μέλλοντας τῶν ἀνόμων ἐκείνου ἐξήρπασε χειρῶν· ἄρα ἂν ἦν τι τοῦτου φιλανθρωπιότερον; Ταῦτα τοῖνυν καὶ ἐπὶ τὸν νόμον μετὰ τὰ ὑποδείγματα. Ὁ μὲν γὰρ κελύων ὀφθαλμοὺς ἀντὶ ὀφθαλμοῦ ἐξορῶντες, ὡσπερ τινὰ θεσμὸν ἰαγυρῶν τὸν φόβον ταῖς τῶν πονηρῶν ἐνέδραλε φυγαλεῖ, κἀκεῖνον προσέοικε τῷ τοὺς ξιφήρεις ἐκείνους καθείργοντι<sup>82</sup>· ὁ δὲ μηδεμίαν τιμωρίαν αὐτοῖς τιθεὶς, μονοουχὶ ὀπλίξει τῇ ἀδείᾳ, κἀκεῖνον μιμείται τὸν ἐγγχειρίσαντα αὐτοῖς τὰ ξίφη, καὶ κατὰ τῆς πόλεως ἀφίεντα πάσης.

Γ. Ὁρθεῖς πῶς οὐ μόνον<sup>83</sup> ὠμότητος, ἀλλὰ καὶ πολλῆς φιλανθρωπίας ἐστὶ τὰ ἐπιτάγματα; Εἰ δὲ βάρυν διὰ ταῦτα καλεῖς τὸν νομοθέτην καὶ φορτικόν, ποῖον [213] ἐπιπονώτερον, εἰπέ μοι, καὶ βαρύτερον<sup>84</sup>; τὸ μὴ φωνεῖν, ἢ τὸ μηδὲ<sup>85</sup> ὀργίζεσθαι; τίς σφοδρότερος, ὁ τὸν φόβου δίκας ἀπειτῶν, ἢ ὁ καὶ<sup>86</sup> τῆς ὀργῆς, ὁ τὸν μοιχρὸν μετὰ τὴν πράξιν ὑποβάλλων τῇ τιμωρίᾳ, ἢ ὁ καὶ τῆς ἐπιθυμίας αὐτῆς κελύων δίκας διδόναι, καὶ δίκας ἀθανάτους; Ὑρθεῖτε εἰς τὸνναντίον αὐτῶν; ὁ λόγος περιεστράφη; καὶ ὁ μὲν τῆς Παλαιᾶς θεᾶς, ὃν φασιν ὦμον εἶναι, εὐρεθῆσεται ἡμερος καὶ κριτοῦ· ὁ δὲ τῆς Καινῆς, ὃν ἀγαθὸν ὁμολογοῦσι, φορτικὸς καὶ βαρὺς κατὰ τὴν ἐκείνων ἄνοιαν. Ἡμεῖς γὰρ ἵνα καὶ τὸν αὐτὸν φάμεν ἐκατέρων τῶν Διαθηκῶν νομοθέτην, πρὸς τὸ δεῖν πάντα οἰκονομήσαντα, καὶ τῇ τῶν καιρῶν διαφορᾷ τὴν διαφορὰν ἐκατέρας τῆς νομοθεσίας ἀρμυρόσαντα. Οὐκοῦν οὕτε ἐκεῖνα ὦμα τὰ ἐπιτάγματα, οὕτε ταῦτα ἐπαχθῆ καὶ φορτικὰ, ἀλλὰ μῖς καὶ τῆς αὐτῆς κηδεμονίας ἅπαντα. Ὅτι γὰρ καὶ τῆρ Παλαιᾶν αὐτὸς ἔδωκεν<sup>87</sup>, ἀκουσον τί φησὶν ὁ Προφήτης· μᾶλλον δὲ<sup>88</sup> τί (χρὴ λέγειν) ἐκείνος καὶ οὕτως Διαθήσομαι ὕμιν διαθήκην<sup>89</sup>, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἦν διαθήμη τῶς πατρίσιν ὧμων. Εἰ δὲ ὡ λέγεται ταῦτα ὁ τὰ Μανιχαίων νοσῶν, ἀκουέτω τῷ Παύλου λέγοντος τὸ αὐτὸ τοῦτο πάλιν· Ἄβραμ γὰρ δύο υἱοὺς ἔσχεν, ἕνα ἐκ τῆς παιδικῆς, καὶ ἕνα ἐκ τῆς ἑλευθερίας. Αὗται δὲ εἰσι δύο διαθήκαι. Ὅσπερ οὖν ἐκεῖ διάφοροι μὲν αἱ γυναῖκες, εἰς ἃ ὁ ἀνήρ· οὕτω καὶ ἐνταῦθα δύο μὲν αἱ διαθήκαι, εἰς ἃ ὁ νομοθέτης. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι μῖς καὶ τῆς αἰτίας ἡμερότητος ἦν, ἐκεῖ<sup>90</sup> μὲν φησὶν, Ὑφθαλμόν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ· ἐνταῦθα δὲ, Ἐάν τις οὖς μάλισι ἄς τὴν δεξιάν σιαγίνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖ τῷ φόβῳ τοῦ πάθους σωφρονίζει τὸν ἀδικούντα, οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Καὶ πῶς,

φησὶν, ὁ κελύων αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην παρέχειν; Καὶ τί τοῦτο; Οὐ γὰρ τὸν φόβον ἐκλύων τοῦτο ἐπέταξεν, ἀλλὰ αὐτῷ κελύων παρέχειν τοῦ παντός ἐμφορεῖσθαι· οὐδὲ εἶπεν, ὅτι Ἀτιμώρητος ἐκείνος μένει, ἀλλὰ, Σύ μὴ κολάσῃς· ὁμοῦ καὶ τὸν πλήττοντα μειζύνας φόβῳ ἐπιμένοντα, καὶ τὸν πληττόμενον παραμυθούμενος. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν, ὡς ἂν τις εἴποι, ἐν παρόδῳ περὶ πασῶν τῶν ἐντολῶν ἡμῖν εἰρηται. Ἀναγκαῖον δὲ ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐλθεῖν, καὶ τῆς ἀκολουθίας ἐχεσθαί τῶν ἐμπροσθεν εἰρημένων. Ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκὴ, ἐνοχος ἐστὶ τῇ κρίσει, φησὶν. Οὐ γὰρ πάντῃ τὸ πρᾶγμα ἀνέβη· πρῶτον μὲν, ὅτι οὐκ ἐστὶν ἀνθρωπὸν ὄντα παθῶν ἀπηλλάχθαι· ἀλλὰ κρατεῖν μὲν δυνατὸν, ἐκτός δὲ αὐτῶν παντελῶς εἶναι ἀμήχανον· ἔπειτα<sup>91</sup>, ὅτι καὶ χρῆσιμον τοῦτὶ τὸ πάθος, ἂν μετὰ τοῦ προσήκοντος εἰδόμενος<sup>92,93</sup> αὐτῷ κεχρησθαι καιροῦ. Σκόπει γοῦν ἡλίκα εἰργάτατο ἀγαθὰ ἢ τοῦ Παύλου ὀργῆ, ἢ κατὰ Κορινθίων τότε γενομένη<sup>94</sup>. Καὶ γὰρ καὶ ἐκείνους αὐτὴ μεγάλη λύμης ἀπήλλαξε· καὶ τὸ Γαλατῶν δὲ ἔθνος ταύτῃ πάλιν ἐκπεπτωκὸς ἀνεκτήσατο, καὶ ἑτέροισι δὲ<sup>95</sup> πλείους τούτων. Τίς οὖν ὁ προσήκων τῆς ὀργῆς καιρός; Ὅταν μὴ ἑαυτοῖς [214] ἀμύνωμεν, ἀλλ' ἑτέροισι σκιρτώντας ἀνέχωμεν<sup>96</sup>, καὶ ῥαθυμούμεντας ἐπιστρέφωμεν. Τίς δὲ ὁ μὴ προσήκων; Ὅταν ἑαυτοὺς ἐδικουήντες τοῦτο ποιῶμεν. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος· κωλύων<sup>97</sup> ἔλεγε· Μὴ ἑαυτοὺς ἐδικουήντες, ἀγαπητοί, ἀλλὰ ὅστε εὐπορῶ τῇ ὀργῇ. Ὅταν περὶ χρημάτων μαχώμεθα. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀνέλεν εἰπῶν· Διατί οὐ μᾶλλον ἀδικεῖσθε; διατί οὐ μᾶλλον ἀποστερεῖσθε; Ὅσπερ γὰρ αὕτη περιτετῆ, οὕτως ἐκείνη<sup>98</sup> ἀναγκαῖα καὶ λυσitelῆς. Ἀλλ' οἱ πολλοὶ τὸνναντίον ποιοῦσιν, ἐκθηριούμενοι μὲν, ἠνίκα ἂν ἀδικούνται, ἐκλυόμενοι δὲ καὶ μαλακίζόμενοι, ἠνίκα ἂν ἕτερον ἐπηραζόμενον βλέπωσιν<sup>99</sup>· ἄπερ ἀμφοτέρα ἀπειναντίας ἐστὶ τοῖς νόμοις τοῖς εὐαγγελικῶς. Οὐ τοῖνυν τὸ ὀργίζεσθαι παράνομον, ἀλλὰ τὸ ἀκαίρως τοῦτο ποιεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Προφήτης ἔλεγεν· Ὑρρίξασθε, καὶ μὴ ἁμαρτανεῖτε. — Ὅς δ' ἂν εἴπῃ τὸ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Ῥακὰ, ἐνοχος ἐστὶ τῷ συνδριφῷ. Συνδριον ἐνταῦθα τὸ δικαστήριον τῶν Ἑβραίων· φησὶ· τέθεικε δὲ αὐτὸ νῦν, ἵνα μὴ πανταχοῦ δόξῃ ξενίζεῖν καὶ καινοτομεῖν. Τὸ δὲ Ῥακὰ τοῦτο οὐ μεγάλης ἐστὶν ὕδρευς βῆμα, ἀλλὰ μᾶλλον καταφρονήσεως καὶ ὀλιγωρίας τινὸς τοῦ λέγοντος. Καθάπερ γὰρ ἡμεῖς ἢ οἰκέταις, ἢ τισὶ τῶν καταδεστέρων ἐπιτάττοντες λέγομεν· Ἀπάλθε σύ, εἰπέ<sup>100</sup> τῷ ἐξείνι σύ· οὕτω καὶ οἱ τῆ Σύρων κεχρημένοι γλώττῃ Ῥακὰ λέγουσιν, ἀντι τοῦ, Σύ, τοῦτο τιθένης. Ἀλλ' ὁ φιλόκθρωπος ἔθηκε καὶ τὰ μικρότατα ἀνασπᾶ, καθηκόντως ἡμᾶς κεχρησθαί ἀλλήλοις κελύων, καὶ μετὰ τῆς προσηκούσης τιμῆς, καὶ ἵνα διὰ τούτων καὶ τὰ μείζονα ἀναίρηται. Ὅς δ' ἂν εἴπῃ, Μωρὲ, ἐνοχος ἐστὶς εἰς τὴν γέννην τοῦ πυρός. Πολυλοῖς τοῦτο βαρὺ καὶ φορτικὸν ἔδοξεν εἶναι τὸ ἐπίταγμα, εἶγε βῆματος ψιλοῦ τοσαύτην μέλλομεν διδόναι δίκην<sup>101</sup>· καὶ τινεὶ αὐτὸ καὶ ὑπερβολικῶς μᾶλλον εἰρησθαί φασιν. Ἀλλὰ δέδοικα μὴ λόγοις ἑαυτοὺς ἐνταῦθα ἀπατήσαντες, τοῖς ἔργοις ἐκεῖ τὴν ἐσχάτην ὑπομείνωμεν<sup>102</sup> τιμωρίαν.

ἦ· Διατί γὰρ, εἰπέ μοι, φορτικὸν εἶναι· δοκεῖ τὸ ἐπίταγμα; Οὐκ οἶσθα, ὅτι αἱ πλείους τῶν τιμωριῶν καὶ τῶν ἁμαρτημάτων ἀπὸ βημάτων ἔχουσι τὴν ἀρχήν;

<sup>80</sup> αἰρεῖσθαι] Sic B. C. D. αἰρεῖσθαι E. αἰνεῖσθαι F. post h. v. add. ἦν B. E. τί τὸ κωλύον ἦν τὴν κακίαν ἀναίρεῖσθαι A. <sup>81</sup> ἀνθρώπου] add. τοὺς πανταχοῦ B. <sup>82</sup> ἂν om. A. C. τι om. E. θηριωδέστερον] χαλεπώτερον A. <sup>83</sup> καθείργοντι B. <sup>84</sup> μόνον] adl. οὐκ Edd. et sic corr. B. <sup>85</sup> βαρύτερον] φορτικόν F. Arm. <sup>86</sup> μηδέ] μὴ A. C. F. <sup>87</sup> ὁ καὶ] καὶ ὁ D. E. <sup>88</sup> δέδωκεν Edd. <sup>89</sup> μᾶλλον δὲ... οὕτως] τί γὰρ χρὴ λέγειν ἐκείνος καὶ αὐτὸς A. Clausulani non habent C. F. vid. adnot. <sup>90</sup> διαθήκην add. καινήν C. F. <sup>91</sup> ἐκεῖ] Sic A. B. vulgo κακεῖ. Μοκ εἰς τὴν σιαγ. τὴν δεξ. A. <sup>92</sup> ἔπειτα] adl. δὲ B. <sup>93</sup> εἰδόμενος] Sic A. B. (sed et ei pro ἂν B.) caeteri cum Ep. oīdām p. p. χρησθαί C. D. <sup>94</sup> γενομένη A. C. <sup>95</sup> δὲ om. A. F. F. <sup>96</sup> ἀνέχωμεν] ἄρχωμεν C. ἐπέχωμεν A. <sup>97</sup> κωλύων] κωμωρῶν C. D. F. <sup>98</sup> κἀκεῖνη A. C. <sup>99</sup> ἔδωκεν A. B. <sup>100</sup> Ἑβραίων] Ἰουδαίων B. F. Ep. <sup>101</sup> εἰπέ] ἦ εἰπέ A. et corr. C. <sup>102</sup> ἄλλ' ὁ] Sic D. Ep. caeteri ὁ δὲ. <sup>103</sup> δίκην] Sic B. F. Ep. caeteri τιμωρίαν. <sup>104</sup> ὑπομείνωμεν Edd. <sup>105</sup> ἁμαρτιῶν D. Ep.

Και γὰρ βλασφημία διὰ ῥημάτων, καὶ ἀρνήσεις διὰ ῥημάτων, καὶ λοιδορίαί, καὶ ὕβρεις, καὶ ἐπιорκίαι, καὶ τὸ ψευδομαρτυρεῖν [ <sup>9</sup> καὶ ἀναίρειν]. Μὴ τοίνυν οὐ ῥήμα ἐστὶ ψιλὸν ἰθῆς· ἀλλ' εἰ μὴ πολὺν ἔχει τὸν κίνδυνον, τοῦτο ἐξέταξε <sup>9</sup>. Ἡ ἀγνοεῖς, ὅτι ἐν τῷ τῆς ἐχθρας καιρῷ, τῆς ὀργῆς ἐκκαιομένης, καὶ τῆς ψυχῆς ἐμπιπραμένης, καὶ τὸ μικρότατον μέγα φαίνεται, καὶ τὸ μὴ λίαν ὑβριστικὴν φορτικὸν εἶναι δοκεῖ; Καὶ πολλάκις τὰ μικρὰ ταῦτα καὶ φόνον ἔτεκε, καὶ πόλει δολοκλήτους ἀνέτρεψεν <sup>10</sup>. Ὅσπερ γὰρ, φιλίας οὐσης, καὶ τὰ ἐπαχθὴ κοῦφα· οὕτως, ἐχθρας ὑποκειμένης, καὶ τὰ μικρὰ ἀφόρητα φαίνεται· κἄν ἀπλῶς λεχθῆ, μετὰ πονηρᾶς ὑπονοίας εἰρησθαί νομίζεται. Καὶ καθάπερ ἐπὶ πυρὸς, ἂν μὲν μικρὸς σπινθὴρ ᾖ, κἄν μυρία [215] παρακέρται ξύλα, οὐ βραδίως αὐτῶν ἐπιλαμβάνεται· ἂν δὲ σφοδρὰ καὶ ὑψηλὴ γένηται ἡ φλόξ, οὐ ξύλων μόνον, ἀλλὰ καὶ λίθων καὶ πάσης εὐκόλως τῆς ἐμπροσθοῦσης ὕλης ἀντέχεται, καὶ δι' ὧν εἴωθε σβέννυσθαι, διὰ τούτων ἀνάπτεται <sup>11</sup> μειζόνους· (τινὲς γὰρ φασιν, ὅτι τὸ τηνικαῦτα οὐχὶ ξύλα μόνον καὶ συσπείων καὶ τὰ ἄλλα τὰ καυστικά <sup>12</sup>, ἀλλὰ καὶ ὕδωρ ἐξακοντιζόμενον μᾶλλον αὐτῆς ἀναρρίπτει τὴν δύναμιν)· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῆς ὀργῆς· ὅπερ ἂν φθέγγεται τις, τροφὴ γέγονεν εὐθείως τῆς πονηρᾶ ταύτης πυρᾶς. Ἄπερ ἅπαντα προαναστῆλλον ὁ Χριστὸς, τὸν μὲν ὀργιζόμενον ἐκτὴ κατεδίκασε τῆ χρίσει (διὰ τοῦτο καὶ <sup>13</sup> εἶρηκεν, Ὁ ὀργιζόμενος ἐνοχος ἔσται τῇ κρίσει), τὸν δὲ λέγοντα, Ῥακά, τῷ συνεδρίῳ. Ἄλλ' οὕτω ταῦτα μεγάλα· ἐνταῦθα γὰρ αἱ τιμωρίαί. Διὰ τοῦτο τὴ μωρὸν ὀνομάζοντι τὸ τῆς γένενης προσέθηκε πῦρ, νῦν πρῶτον γένενης ἄπομα εἰπῶν. Πρότερον γὰρ <sup>14</sup> περὶ βασιλείας πολλὰ διαλεχθεὶς, τότε ταύτης ἐμνήσθη· δεικνύς ὅτι ἐκεῖνη μὲν τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας καὶ γνώμης ἐστίν, αὕτη δὲ τῆς ἡμετέρας βραθυμίας. Καὶ ὅρα πῶς κατὰ μικρὸν πρόβεισιν ἐνταῖς τιμωρίαίς, μονονοχὴ ἀπολογούμενος σοι, καὶ δεικνύς ὅτι αὐτὸς μὲν οὐδὲν βούλεται τοιοῦτον ἀπειλεῖν, ἡμεῖς δὲ αὐτὸν εἰς τὰς τοιαύτας ἔλοχμεν ἀποφάσεις. Σκόπει γὰρ· Εἶπον, φησὶ· Μὴ ὀργισθῆς μάτην, ἐπεὶ ἔνοχος εἶ <sup>15</sup> τῆ κρίσει. Κατεφορήσας τοῦ προτέρου. Ὅρα τί ἔτεκεν ἡ ὀργή· σε εὐθέως ἐξήγαγε· Ῥακά γὰρ ἐκάλεσας τὸν ἀδελφόν. Πάλιν ἔθηκα ἐτέραν τιμωρίαν, τὸ συνέδριον. Ἄν καὶ ταύτην περιδῶν ἐπὶ τὸ χαλπιώτερον προέβηθης, οὐκέτι σε τοῖς συμμέτροις <sup>16</sup> τούτους τιμωροῦμαι, ἀλλὰ τῆ τῆς γένενης ἀθανάτω κολάσει, ἵνα μὴ λοιπὸν καὶ πρὸς γένενης ἀποπηδῆσῃς. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστίν οὐδὲν ὕβρεως ἀφορητότερον, καὶ ὃ μάλιστα δύναται δάκνειν ἀνθρώπου ψυχὴν. Ὅταν δὲ καὶ αὐτὸ τὸ ῥῆμα τῆς ὕβρεως πληκτικώτερον ᾖ, διπλῆ γίνεται ἡ πυρὰ. Μὴ τοίνυν τὸ τυχὸν νομίσης εἶναι τὸ καλεῖσαι μωρὸν. Ὅταν γὰρ <sup>17</sup> ᾧ τῶν ἀλόγων διεστήκαμεν, καὶ ᾧ μάλιστα ἔσμεν ἀνθρωποί, τῷ νῷ καὶ τῇ συνέσει, τοῦτο ἀφέλη τὸν ἀδελφόν, πάσης αὐτὸν ἀπεστέρησας τῆς εὐγενείας. Μὴ δὴ τοῖς ῥήμασιν ἀπλῶς προσέχωμεν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν πραγμάτων αὐτῶν γενόμενοι καὶ τῷ πάθους, λογισώμεθα ἔσθην ἐργάζεται τὸ ῥῆμα τοῦτο πληγὴν, καὶ εἰς ὅσον πρόβεισι κακόν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος οὐ τοὺς μοιχοὺς μόνον καὶ τοὺς μαλακοὺς, ἀλλὰ καὶ τοὺς λοιδοροὺς τῆς βασιλείας ἐξέβαλε· καὶ μάλα εἰκότως. Ὁ γὰρ ὑβριστὴς τὸ τῆς ἀγάπης καλὸν λυμαινεται, καὶ μυριοῖς τὸν πλησίον περιβάλλει δεινοῖς, καὶ διηνεκεῖς

ἀπεχθείας ἐργάζεται, καὶ τὰ τοῦ Χριστοῦ διατρεῖ μέλη, καὶ τὴν τῷ Θεῷ ποθεινὴν εἰρήνην καθ' ἑκάστην ἀπελαύνει τὴν ἡμέραν, πολλὴν τῷ διαβόλῳ διὰ τῶν ὑβρεων διδοὺς τὴν εὐρυχωρίαν, καὶ ἰσχυρότερον ἐκείνον ποῖων. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τὰ νεῦρα τῆς ἐκείνου δυνάμεως [216] ἐκκόπτων, τοῦτον τὸν νόμον εἰσήγαγε. Καὶ γὰρ πολὺς αὐτῷ τῆς ἀγάπης ὁ λόγος. Ἡ γὰρ τῶν ἀγαθῶν μήτηρ ἀπάντων, καὶ τὸ τῶν μαθητῶν γνώρισμα, καὶ ἡ πάντα συνέχουσα τὰ καθ' ἡμᾶς, αὕτη μάλιστα πάντων ἐστίν. Εἰκότως οὖν τὰς βίβλας τῆς λυμαινομένης αὕτην ἀπεχθείας καὶ τὰς πηγὰς μετὰ πολλῆς ἀναίρει τῆς σφοδρότητος. Μὴ τοίνυν ὑπερβολῆς τινος εἶναι νόμιζε τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ἐνοήσας τὰ ἐξ αὐτῶν κατορθούμενα, θαύμασον τὸν νόμον τοῦτων τὴν ἡμερότητα. Οὐδὲν γὰρ <sup>18</sup> τῷ Θεῷ περισπούδαστον, ὡς τὸ ἠνώσθαι καὶ συνδεῖσθαι ἡμᾶς ἀλλήλοις. Διὰ τοῦτο καὶ δι' ἑαυτοῦ καὶ διὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, καὶ τῶν ἐν τῇ Καινῇ καὶ τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ, πολὺν ὑπὲρ τῆς ἐντολῆς ταύτης ποιεῖται τὸν λόγον, καὶ σφοδρὸς ἐστίν ἐκδικος καὶ τιμωρὸς τῶν τοῦ πράγματος καταφρονούντων. Καὶ γὰρ οὐδὲν οὕτω τὴν πονηρίαν εἰσάγει πᾶσαν καὶ ῥιζοῖ, ὡς ἡ τῆς ἀγάπης ἀναίρεισι. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν· Ὅταν πληθυνθῆ ἡ ἀνομία, ψυγησεται ἡ ἀγάπη τῶν κολῶν. Οὕτως ὁ Κἀν ἀδελφοκτόνος ἐγένετο, οὕτως ὁ Ἡσαῦ, οὕτως οἱ τοῦ Ἰωσήφ ἀδελφοί· οὕτω τὰ μυρία εἰσεχώμασε κακὰ, ταύτης διασπασμένης. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ αὐτὸς τὰ λυμαινόμενα ταύτην μετὰ πολλῆς πάντοθεν <sup>19</sup> ἀναίρει τῆς ἀκριθείας.

Θ'. Καὶ οὐδὲ μέχρι τῶν εἰρημένων ἴσταται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔτερα τῶν εἰρημένων <sup>20</sup> ἐπάγει πλεονα, δι' ὧν δεικνυσιν ὅσον αὐτῆς ποιεῖται λόγον. Ἀπειλήσας γὰρ διὰ τοῦ συνεδρίου καὶ τῆς κρίσεως καὶ τῆς γένενης, ἐπήγαγε πάλιν ἔτερα συνωδὰ τοῖς προτέροις, οὕτω λέγων· Ἐὰν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κἀκεῖ μνησθῆς ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σοῦ, ἄφες τὸ δῶρόν σου ἐμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἀπαλθῶν <sup>21</sup> πρῶτον διαλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε ἔλθων πρόσφερε τὸ δῶρόν σου. Ἡ τῆς ἀγαθότητος· ὡς τῆς φιλανθρωπίας τῆς <sup>22</sup> ὑπερβαλλούσης· τῆς εἰς αὐτὸν καταφρονεῖ τιμῆς ὑπὲρ τῆς εἰς τὸν πλησίον ἀγάπης· δεικνύς ὅτι οὐδὲ τὰ πρότερα, ἅπερ ἠπειλήσεν, ἐξ ἀπεχθείας τινός, οὐδὲ ἐπιθυμία κολάσεως ἠπειλήσεν, ἀλλ' ἐκ <sup>23</sup> φιλοστοργίας πολλῆς. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τούτων ἡμερώτερον τῶν ῥημάτων; Ἐγκοπτεῖσθω <sup>24</sup>, φησὶν, ἡ ἐμὴ λατρεία, ἵνα ἡ σὴ ἀγάπη μὲν <sup>25</sup>· ἐπεὶ καὶ τοῦτο θυσία, ἡ πρὸς τὸν ἀδελφὸν καταλλαγὴ. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐκ εἶπε, Μετὰ τὸ προσεγγεῖν, ἢ Πρὶν ἢ προσεγγεῖν· ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ δώρου κειμένου, καὶ τῆς θυσίας ἀρχὴν ἐχούσης, πέμπει διαλλαγῶμενον τῷ ἀδελφῷ· καὶ οὔτε συνελόντα τὰ προκειμένα, οὔτε πρὶν ἢ προθεῖναι, ἀλλ' ἐν τῷ μέσῳ κειμένης κελεῖται τρέχειν ἐκεῖσε. Τίνος <sup>26</sup> ἔνεκεν οὕτω <sup>27</sup> κελεῖται τοῦτο ποιεῖν, καὶ διατί; Δύο ταῦτα, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, διὰ τούτων αἰνεττόμενος καὶ κατασκευάζων· Ἐν μὲν, ὅπερ ἔσθην, δεῖξαι θέλων, ὅτι πολλοῦ τιμᾶται τὴν ἀγάπην, καὶ ταύτην μεγίστην ἡγείται εἶναι τὴν <sup>28</sup> θυσίαν, καὶ ταύτης ἄνευ οὐδὲ ἐκείνην προσδέχεται· ἔτερον δὲ, ἀνάγκην ἐπιτιθεῖς ἀπαραίτητον τῆς καταλλαγῆς. Ὁ γὰρ κελευόμενος καὶ πρότερον προσεγγεῖν, ἔως ἂν καταλλαγῆ, κἄν <sup>29</sup> μὴ διὰ τὴν πρό; τὸν κλη

<sup>9</sup> Verba inclusa desunt in codd. præter E. etiam in Ep. sed legisse videtur Interpp. <sup>9</sup> ἐξέτασον F. <sup>10</sup> ἀνέστρεψεν Edid. <sup>11</sup> ἀπτεται A. C. D. ἐξάπτεται E. <sup>12</sup> καυστικά] ὑπαναπτικά A. <sup>13</sup> καὶ οἱ. Edid. Verba διὰ τοῦτο... κρίσει prætermittunt A. C. <sup>14</sup> γὰρ ei mox τότε ταύτης ἐμνήσθη om. A. Ep. <sup>15</sup> εἶ] ἴση Edid. προτέρου] add. ὀβρίσας A. <sup>16</sup> συντρόφοις F. <sup>17</sup> γὰρ om. B. F. et pr. D. Mox πάσης γὰρ αὐτὸν B. <sup>18</sup> γὰρ] add. οὕτω A. D. Non habet Ep. <sup>19</sup> πάντοθεν] ἀνωθεν A. <sup>20</sup> τῶν εἰρημένων] τούτων A. <sup>21</sup> ἀπέλθε B. D. E. F. I. Mosq. <sup>22</sup> τῆς] add. πάντα λόγον A. Sic Edid. sed non agnoscunt Init. ὡς τῆς ὑπερβαλλούσης; φιλανθρωπίας. <sup>23</sup> ἀλλ' ἐκ] Sic D. ἀλλ' ἀπό Ep. vulgo deest ex. <sup>24</sup> Ἐκκοπτεσθω A. C. D. <sup>25</sup> Pro altero stant Ep. Euth. cum Verss. <sup>26</sup> τίνος] add. οὖν B. add. δέ C. add. γὰρ F. <sup>27</sup> κελεῖται τούτω... ποιεῖν] τούτω κελεῖται ποιεῖν A. <sup>28</sup> τῆν om. B. F. <sup>29</sup> κἄν] εἰ καὶ B.

jura, falsa testimonia, ipsa homicidia. Ne igitur id attendas, quod unum sit verbum; sed an inultum habeat periculi, hoc examina. An ignoras, inimicitarum tempore, cum ira succenditur animus et inflammatur, rem minimam magnam videri, et modicum convicium molestum esse? Sæpeque hæc parva et homicidiorum causa fuere, et civitates integras subverterunt. Sicut enim inter amicos etiam quæ molesta sunt, levia ducuntur: sic, inimicitia suborta, vel minima intolerabilia videntur. Etiam si simpliciter dicta sint, malo animo prolata existimantur. Ac quemadmodum in igne, si parva scintilla sit, etiam si innumera ligna adjacent, non facile inflammantur; si vero jam in altum flamma consurgat, non ligna modo, sed etiam lapides aliamque incidentem materiam facile corripit; et per quæ restingui solet, per hæc violentius ardet (quidam enim dicunt non lignum modo, stuppam aliaque ignis alimenta, sed etiam immissam aquam magis vim ignis excitare): sic et in ira accidit: quidquid dixeris, alimentum maligni incendii statim efficitur. Quæ omnia Christus ante comprimens, eum qui temere irascitur, iudicio condemnavit (ideo dixit, *Qui irascitur, reus erit iudicio*), dicentem vero, *raca*, reum esse ait concilio. Sed hæc nondum magna sunt: in hoc enim sæculo puniuntur. Ideoque ei qui fatuum appellaverit, gehennæ ignem adjecit; nuncque primum gehennæ vocem protulit. Prius enim multa de regno loquutus, tunc eam memoravit; ostendens illud quidem benignitatis et voluntatis suæ esse, hanc vero nostræ socordiae. Ac vide quomodo paulatim procedat in suppliciis, quasi fere sese apud te purgaret, ostendens, se quidem nullas similes minas intentare velle, nos autem illum ad tales denuntiationes compellere. Animadvertite enim. Dixi, ne frustra irascaris, nam reus eris iudicio; primum illud contempsisti. Vide quid pepererit ira: ad contumeliam inferendam te statim pertraxit. *Raca* enim vocasti fratrem tuum; rursus aliam constitui poenam, nempe concilii. Si hac etiam despecta, ad aliud procedas gravius, non ultra te moderatis hisce poenis ulciscar, sed immortalis gehennæ supplicio, ne demum ad cædem etiam prosilias. Nihil est enim, nihil est utique contumelia intolerabilis, nec quod magis possit humanum mordere animum. Quod si dictum illud contumeliosius et acrius fuerit, tum duplex fit incendium. Ne igitur leve existimes esse aliquem vocare fatuum. Quando enim illo, quo a brutis differimus, et quo maxime homines sumus, mente scilicet atque prudentia fratrem spoliis, omni illum nobilitate privasti. Ne itaque verbis solum attendamus, sed res ipsas et affectum considerantes, cogitemus quantam hoc verbum plagam inferat, et in quantum malum perveniat. Ideo Paulus non mœchos tantum et molles, verum etiam maledicos a regno exclusit (1. Cor. 6. 10): et jure quidem. Nam contumeliosus caritatis bonum pessumdat, ac sexcentis proximum involvit malis, perpetuas fovet inimicitias, Christi membra discerpi, pacem illam Deo optabilem quotidie pellit, latam diabolo per contumelias parans viam, illumque efficiens fortiozem. Ideo Christus nervos illius poten-

tiae excindens, hanc legem induxit. Magna quippe est illi caritatis cura. Hæc quippe est omnium mater bonorum, certa discipulorum nota, quæ omnia nostra continet. Jure ergo radices et fontes inimicitiae quæ illam pessumdat cum vehementia multa Christus amputat et tollit. Ne igitur hæc per hyperbolen dicta putes, sed cogitans quanta bona parere possint, horum mansuetudinem legum mirare. Nihil enim ita curat Deus, ut nos mutuis vinculis colligari. Ideo et per seipsum et per discipulos suos, tam in Novo quam in Veteri Testamento, multo hoc præceptum sermone commendat, et vehemens vindex est eorum qui hæc despiciunt. Etenim nihil ita malitiam omnem inducit et fundat, ut caritatis remotio. Ideo dicebat, *Cum abundaverit iniquitas, refrigescet caritas multorum* (Matth. 24. 12). Sic Cain fratricida factus est, sic Esau, sic fratres Josephi; sic innumera exorta sunt mala, avulsa caritate. Ideo ille ea, quæ ipsam pessum dare possunt, cum magna accuratione removet.

9. *Cum quanta bonitate reconciliationem præceperit Christus. Reconciliatio cum fratre vere sacrificium est. Nondum initiatorum sacrificia quæ.* — Neque in supradictis gradum sistit, sed alia plura adhibet, quæ ostendit quantam ejus habeat rationem. Nam cum per concilium, per iudicium et per gehennam ignis comminatus esset, alia adjecit præcedentibus consona, nempe: 23. *Si offers munus tuum ad altare, et ibi recordatus fueris quia frater tuus habet aliquid adversum te, 24. relinque munus tuum ante altare, et vade, prius reconciliare fratri tuo, et tunc veniens offer munus tuum.* O bonitatem, o benignitatem, quæ omnem sermonem superat! Honorem suum despicit pro caritate erga proximum; ostendens, se prius comminatus esse, non ex inimicitia quadam, vel ex cupiditate inferendi supplicii, sed ex amore ferventi. Quid enim hisce verbis mansuetius fingi possit? Interrumpatur, inquit, cultus meus, ut caritas tua maneat. Nam vere sacrificium est reconciliatio cum fratre. Ideo non dixit, Postquam obtuleris, vel, Antequam offeras; sed ipso munere præsentate, et jam sacrificio incipiente mittit eum, ut se cum fratre reconciliet, nec prope confecto sacrificio, nec antequam munus attulerit, sed illo in medio jacente jubet illuc accurrere. Cur ergo sic jubet id agere, et qua de causa? Hæc ambo, ut mihi quidem videtur, subindicans, et agens: unum quidem, ut jam dixi, ut ostendat se caritatem magni facere, et illam esse putare maximum omnium sacrificium, seque sine caritate sacrificium non admittere; secundum autem, ut reconciliationis inevitabilem necessitatem afferat. Nam qui jussus est non prius offerre, quam reconciliaretur, etiam si non ex amore proximi, saltem ne sacrificium imperfectum maneat, properabit ad offensum fratrem, ut inimicitiam solvat. Ideoque omnia emphaticis expressit verbis, terrens illum excitansque. Cum dixisset enim, *Relinque munus tuum*, non ibi substitit, sed subjunxit, *Ante altare*, et postquam ex loco in horrorem quemdam coniecit, *Et vade*. Nec tantum dixit, *Vade*, sed adjunxit, *prius, et tunc veniens offer munus tuum*; per hæc omnia declarans, hanc men-

Και γὰρ βλασφημία διὰ ῥημάτων, καὶ ἀρήσεις διὰ ῥημάτων, καὶ λοιδορίαί, καὶ ὕβρεις, καὶ ἐπιорκίαι, καὶ τὸ ψευδομαρτυρεῖν [ <sup>9</sup> καὶ ἀναίρειν]. Μὴ τοίνυν οὐτὶ ῥῆμά ἐστι ψιλὸν ἴδης· ἀλλ' εἰ μὴ πολὺν ἔχει τὸν κίνδυνον, τοῦτο ἐξέταξέ <sup>9</sup>. Ἡ ἀγνοεῖς, ὅτι ἐν τῷ τῆς ἐχθρας καιρῷ, τῆς ὀργῆς ἐκκαιομένης, καὶ τῆς ψυχῆς ἐμπιπραμένης, καὶ τὸ μικρότατον μέγα φαίνεται, καὶ τὴ μὴ λίαν ὕβριστικὴν φορτικὸν εἶναι δοκεῖ; Καὶ πολλάκις τὰ μικρὰ ταῦτα καὶ φόνον ἔτεκε, καὶ πόλεις δλοκλήρους ἀνέτρεψεν <sup>10</sup>. Ὅσπερ γὰρ, φίλας οὖσης, καὶ τὰ ἐπαχθεῖ κοῦφα· οὕτως, ἐχθρας ὑποκειμένης, καὶ τὰ μικρὰ ἀφόρητα φαίνεται· κὰν ἀπλῶς λεχθῆ, μετὰ πονηρᾶς ὑπονοίας εἰρησθαί νομίζεται. Καὶ καθάπερ ἐπὶ πυρὸς, ἀν μὲν μικρὸς σπινθὴρ ἦ, κὰν μυρία [215] παρακέρται ξύλα, οὐ βραδίως αὐτῶν ἐπιλαμβάνεται· ἀν δὲ σφοδρὰ καὶ ὑψηλὴ γένηται ἡ φλόξ, οὐ ξύλων μόνον, ἀλλὰ καὶ λίθων καὶ πάσης εὐκόλως τῆς ἐμπεισοῦσης ὕλης ἀντέχεται, καὶ δι' ὧν εἴθε σβέννουσθαι, διὰ τούτων ἀνάπτεται <sup>11</sup> μειζόνους· (τινὲς γὰρ φασιν, ὅτι τὸ τηνικαῦτα οὐχὶ ξύλα μόνον καὶ συσπείρον καὶ τὰ ἄλλα τὰ καυστικά <sup>12</sup>, ἀλλὰ καὶ ὕδωρ ἐξακοντιζόμενον μᾶλλον αὐτῆς ἀναρρίπτει τὴν δύναμιν) οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῆς ὀργῆς· ὅπερ ἀν φθέγγεται τις, τροφὴ γέγονεν εὐθείως τῆ πονηρᾶ ταύτη πυρᾶ. Ἄπερ ἅπαντα προναστέλλον ὁ Χριστὸς, τὸν μὲν ὀργιζόμενον ἐκτὴ κατεδίκασε τῆ κρίσει (διὰ τοῦτο καὶ <sup>13</sup> εἶρηκεν, Ὁ ὀργιζόμενος ἔνοχος ἐσται τῆ κρίσει), τὸν δὲ λέγοντα, Ῥακά, τῷ συνεδρίῳ. Ἄλλ' οὕτω ταῦτα μεγάλα· ἐνταῦθα γὰρ αἱ τιμωρίαί. Διὰ τοῦτο τῷ μωρῶν ὀνομάζονται τὸ τῆς γέννησης προσέθηκε πῦρ, νῦν πρῶτον γέννησης ὄνομα εἰπῶν. Πρότερον γὰρ <sup>14</sup> περὶ βασιλείας πολλὰ διαλεχθεὶς, τότε ταύτης ἐμνήσθη· δεικνύς ὅτι ἐκείνη μὲν τῆς αὐτοῦ φιλοφροσύνης καὶ γνώμης ἐστίν, αὕτη δὲ τῆς ἡμετέρας βραθυμίας. Καὶ ὅρα πῶς κατὰ μικρὸν πρόβεισιν ἐνταῖς τιμωρίαίς, μονονοῦχ' ἀπολογούμενος σοι, καὶ δεικνύς ὅτι αὐτὸς μὲν οὐδὲν βούλεται τοιοῦτον ἀπειλεῖν, ἡμεῖς δὲ αὐτὸν εἰς τὰς τοιαύτας ἔλκομεν ἀποφάσεις. Σκόπει γὰρ· Εἶπον, φησὶ· Μὴ ὀργισθῆς μάτην, ἐπεὶ ἔνοχος εἶ <sup>15</sup> τῆ κρίσει. Κατεφρόνησας τοῦ προτέρου. Ὅρα τί ἔτεκεν ἡ ὀργή· εἰς ὕβριν σε εὐθείως ἐξήγαγε· Ῥακά γὰρ ἐκάλεσας τὸν ἀδελφόν. Πάλιν ἔθηκα ἑτέραν τιμωρίαν, τὸ συνεδρίον. Ἄν καὶ ταύτην παριδῶν ἐπὶ τὸ χαλιπώτερον προέβης, οὐκέτι σε τοῖς συμμέτροις <sup>16</sup> τούτους τιμωροῦμαι, ἀλλὰ τῆ τῆς γέννησης ἀθανάτω κολάσει, ἵνα μὴ λοιπὸν καὶ πρὸς φόνον ἀποπηδῆσῃς. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστίν οὐδὲν ὕβρεως ἀφορητότερον, καὶ ὃ μάλιστα δύναται δάκνειν ἀνθρώπου ψυχὴν. Ὅταν δὲ καὶ αὐτὸ τὸ ῥῆμα τῆς ὕβρεως πληκτικώτερον ἦ, διπλῆ γίνεται ἡ πυρὰ. Μὴ τοίνυν τὸ τυχὸν νομίσης εἶναι τὸ καλεῖσαι μωρὸν. Ὅταν γὰρ <sup>17</sup> ὧ τῶν ἀλόγων διεστήκαμεν, καὶ ὧ μάλιστα ἔσμεν ἀνθρωποί, τῷ νῷ καὶ τῆ συνέσει, τοῦτο ἀφέλη τὸν ἀδελφόν, πάσης αὐτὸν ἀπεστέρησας τῆς εὐγενείας. Μὴ δὴ τοῖς ῥήμασιν ἀπλῶς προσέχωμεν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν πραγμάτων αὐτῶν γενόμενοι καὶ τοῦ πάθους, λογισώμεθα ὅσῃν ἐργάζεται τὸ ῥῆμα τοῦτο πληγὴν, καὶ εἰς ὅσον πρόβεισι κακόν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος οὐ τοὺς μοιχοὺς μόνον καὶ τοὺς μαλακοὺς, ἀλλὰ καὶ τοὺς λοιδοροὺς τῆς βασιλείας ἐξέβαλε· καὶ μάλα εἰκότως. Ὁ γὰρ ὕβριστὴς τὸ τῆς ἀγάπης καλὸν λυμάνεται, καὶ μυρρίοις τὸν πλησίον περιβάλλει δεινοῖς, καὶ διηνεκεῖ

ἀπεχθείας ἐργάζεται, καὶ τὰ τοῦ Χριστοῦ διατρεῖ μέλη, καὶ τὴν τῷ Θεῷ ποθεινὴν εἰρήνην καθ' ἑκάστην ἀπελαύνει τὴν ἡμέραν, πολλὴν τῷ διαβόλῳ διὰ τῶν ὕβρων διδοὺς τὴν εὐρυχωρίαν, καὶ ἰσχυρότερον ἐκείνον ποιῶν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τὰ νεῦρα τῆς ἐκείνου δυνάμεως [216] ἐκκόπτων, τοῦτον τὸν νόμον εἰσήγαγε. Καὶ γὰρ πολὺς αὐτῷ τῆς ἀγάπης ὁ λόγος. Ἡ γὰρ τῶν ἀγαθῶν μήτηρ ἀπάντων, καὶ τὸ τῶν μαθητῶν γνώρισμα, καὶ ἡ πάντα συνεχούσα τὰ καθ' ἡμᾶς, αὕτη μάλιστα πάντων ἐστίν. Εἰκότως οὖν τὰς βίβλας τῆς λυμαιομένης αὐτῆν ἀπεχθείας καὶ τὰς πηγὰς μετὰ πολλῆς ἀναίρει τῆς σφοδρότητος. Μὴ τοίνυν ὑπερβολῆς τινος εἶναι νομίζε τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ἐνοήσας τὰ ἐξ αὐτῶν κατορθούμενα, θαύμασον τὸν νόμον τοῦτον τὴν ἡμερότητα. Οὐδὲν γὰρ <sup>18</sup> τῷ Θεῷ περισπούδαστον, ὡς τὸ ἠνώσθαι καὶ συνδεθεῖσθαι ἡμᾶς ἀλλήλοις. Διὰ τοῦτο καὶ δι' ἑαυτοῦ καὶ διὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, καὶ τῶν ἐν τῇ Καινῇ καὶ τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ, πολὺν ὑπὲρ τῆς ἐντολῆς ταύτης ποιεῖται τὸν λόγον, καὶ σφοδρὸς ἐστίν ἐκδικος τῆς τιμωρῆς τῶν τοῦ πράγματος καταφρονούντων. Καὶ γὰρ οὐδὲν οὕτω τὴν πονηρίαν εἰσάγει πᾶσαν καὶ ριζοί, ὡς ἡ τῆς ἀγάπης ἀναίρεισις. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν· Ὅταν πληθυνθῆ ἡ ἀνομία, ψυγίσεται ἡ ἀγάπη τῶν κολάων. Οὕτως ὁ Κάϊν ἀδελφοκτόνος ἐγένετο, οὕτως ὁ Ἡσαῦ, οὕτως οἱ τοῦ Ἰωσήφ ἀδελφοί· οὕτω τὰ μυρία εἰσεκώμασε κακὰ, ταύτης διασπασμένης. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ αὐτὸς τὰ λυμαιομένα ταύτην μετὰ πολλῆς πάντοθεν <sup>19</sup> ἀναίρει τῆς ἀκριθείας.

Θ'. Καὶ οὐδὲ μέχρι τῶν εἰρημῶν ἰσταται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερα τῶν εἰρημῶν <sup>20</sup> ἐπάγει πλειονα, δι' ὧν δεικνυσιν ὅσον αὐτῆς ποιεῖται λόγον. Ἀπειλήσας γὰρ διὰ τοῦ συνεδρίου καὶ τῆς κρίσεως καὶ τῆς γέννησης, ἐπήγαγε πάλιν ἕτερα συνωδὰ τοῖς προτέροις, οὕτω λέγων· Ἐὰν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κἀκεῖ μνησθῆς ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σοῦ, ἄφες τὸ δῶρόν σου ἐμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἀπέλθων <sup>21</sup> πρῶτον διαλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε ἐλθὼν πρόσφερε τὸ δῶρόν σου. Ὡ τῆς ἀγαθότητος! Ὡ τῆς φιλοφροσύνης τῆς <sup>22</sup> ὑπερβαλλούσης! Τῆς εἰς αὐτὸν καταφρονεῖ τιμῆς ὑπὲρ τῆς εἰς τὸν πλησίον ἀγάπης· δεικνύς ὅτι οὐδὲ τὰ πρότερα, ἅπερ ἠπειλήσεν, ἐξ ἀπεχθείας τινός, οὐδὲ ἐπιθυμία κολάσεως ἠπειλήσεν, ἀλλ' ἐκ <sup>23</sup> φιλοστοργίας πολλῆς. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τοῦτων ἡμερώτερον τῶν ῥημάτων; Ἐγκοπτεθεῖθω <sup>24</sup>, φησὶν, ἡ ἐμὴ λατρεία, ἵνα ἡ σὴ ἀγάπη μὲν <sup>25</sup>· ἐπεὶ καὶ τοῦτο θυσία, ἡ πρὸς τὸν ἀδελφὸν καταλλαγὴ. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐκ εἶπε, Μετὰ τὸ προσεγγεῖν, ἢ Πρὶν ἢ προσεγγεῖν· ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ δώρου κειμένου, καὶ τῆς θυσίας ἀρχὴν ἐχούσης, πέμπει διαλλαγῶμενον τῷ ἀδελφῷ· καὶ οὔτε συνελόντα τὰ προκειμένα, οὔτε πρὶν ἢ προθεῖναι, ἀλλ' ἐν τῷ μέσῳ κειμένης κελεύει τρέχειν ἐκεῖσε. Τίνος <sup>26</sup> ἐνεκεν οὕτω <sup>27</sup> κελεύει τοῦτο ποιεῖν, καὶ διατί; Δύο ταῦτα, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, διὰ τούτων αἰνιττόμενος καὶ κατασκευάζων· Ἐν μὲν, ὅπερ ἔφην, δεῖξαι θέλων, ὅτι πολλοῦ τιμᾶται τὴν ἀγάπην, καὶ ταύτην μεγίστην ἠγείται εἶναι τὴν <sup>28</sup> θυσίαν, καὶ ταύτης ἄνευ οὐδὲ ἐκείνην προσδέχεται· ἕτερον δὲ, ἀνάγκην ἐπιτιθεὶς ἀπαραίτητον τῆς καταλλαγῆς. Ὁ γὰρ κελευσθεὶς μὴ πρότερον προσεγγεῖν, ἕως ἂν καταλλαγῆ, κὰν <sup>29</sup> μὴ διὰ τὴν πρό; τὸν πλη-

<sup>9</sup> Verba inclusa desunt in codd. præter E. etiam in Ep. sed legisse videtur Interpp. <sup>9</sup> ἐξέτασον F. <sup>10</sup> ἀνέστρεψεν Edid. <sup>11</sup> ἀπτεται A. C. D. ἐξάπτεται E. <sup>12</sup> καυστικά] ὑπαναπτικά A. <sup>13</sup> καὶ οἱ. Edid. Verba διὰ τοῦτο... κρίσει prætermittunt A. C. <sup>14</sup> γὰρ εἰ μοχ τότε ταύτης ἐμνήσθη om. A. Ep. <sup>15</sup> εἰ] ἔση Edid. προτέρου] add. ὕβριτας A. <sup>16</sup> συντρόφοις F. <sup>17</sup> γὰρ om. B. F. et pr. D. Mox πάσης γὰρ αὐτὸν B. <sup>18</sup> γὰρ] add. οὕτω A. D. Non habet Ep. <sup>19</sup> πάντοθεν] ἀνωθεν A. <sup>20</sup> τῶν εἰρημῶν] τοῦτων A. <sup>21</sup> ἀπέλθε B. D. E. F. I. Mosq. <sup>22</sup> τῆς] add. πάντα λόγον A. Sic Edid. sed non agnoscunt Init. C. <sup>23</sup> τῆς ὑπερβαλλούσης; φιλοφροσύνης; E. <sup>24</sup> ἀλλ' ἐκ] Sic D. ἀλλ' ἀπό Ep. vulgo deest ex. <sup>25</sup> Ἐκκοπτεθεῖθω A. G. <sup>26</sup> P. <sup>27</sup> Pro altero stant Ep. Euth. cum Verss. <sup>28</sup> μείνη Edid. <sup>29</sup> Τίνος] add. οὖν B. add. δέ C. add. γὰρ F. <sup>30</sup> τῶν... ποιεῖν] τοῦτο κελεύει ποιεῖν A. <sup>31</sup> τὴν om. B. F. <sup>32</sup> κἀν] εἰ καὶ B.

jura, falsa testimonia, ipsa homicidia. Ne igitur id attendas, quod unum sit verbum; sed an inultum habeat periculi, hoc examina. An ignoras, inimicitiarum tempore, cum ira succenditur animus et inflammatur, rem minimam magnam videri, et modicum convicium molestum esse? Saepeque hæc parva et homicidiorum causa fuere, et civitates integras subverterunt. Sicut enim inter amicos etiam quæ molesta sunt, levia ducuntur: sic, inimicitia suborta, vel minima intolerabilia videntur. Etiam si simpliciter dicta sint, malo animo prolata existimantur. Ac quemadmodum in igne, si parva scintilla sit, etiam si innumera ligna adjacent, non facile inflammantur; si vero jam in altum flamma consurgat, non ligna modo, sed etiam lapides aliamque incidentem materiam facile corripit; et per quæ restringi solet, per hæc violentius ardet (quidam enim dicunt non lignum modo, stuppam aliaque ignis alimenta, sed etiam immissam aquam magis vim ignis excitare): sic et in ira accidit: quidquid dixeris, alimentum maligni incendii statim efficitur. Quæ omnia Christus ante comprimens, eum qui temere irascitur, iudicio condemnavit (ideo dixit, *Qui irascitur, reus erit iudicio*), dicentem vero, *raca*, reum esse ait concilio. Sed hæc nondum magna sunt: in hoc enim sæculo puniuntur. Ideoque ei qui fatuum appellaverit, gehennæ ignem adjecit; nuncque primum gehennæ vocem protulit. Prius enim multa de regno loquutus, tunc eam memoravit; ostendens illud quidem benignitatis et voluntatis suæ esse, hanc vero nostræ socordiae. Ac vide quomodo paulatim procedat in suppliciis, quasi fere sese apud te purgaret, ostendens, se quidem nullas similes minas intentare velle, nos autem illum ad tales denuntiationes compellere. Animadvertite enim. Dixi, ne frustra irascaris, nam reus eris iudicio; primum illud contempsisti. Vide quid pepererit ira: ad contumeliam inferendam te statim pertraxit. *Raca* enim vocasti fratrem tuum; rursus aliam constitui poenam, nempe concilii. Si hac etiam despecta, ad aliud procedas gravius, non ultra te moderatis hisce poenis ulciscar, sed immortalis gehennæ supplicio, ne demum ad cædem etiam prosilias. Nihil est enim, nihil est utique contumelia intolerabilis, nec quod magis possit humanum mordere animum. Quod si dictum illud contumeliosius et acrius fuerit, tum duplex fit incendium. Ne igitur leve existimes esse aliquem vocare fatuum. Quando enim illo, quo a brutis differimus, et quo maxime homines sumus, mente scilicet atque prudentia fratrem spoliis, omni illum nobilitate privasti. Ne itaque verbis solum attendamus, sed res ipsas et affectum considerantes, cogitemus quantam hoc verbum plagam inferat, et in quantum malum perveniat. Ideo Paulus non mœchos tantum et molles, verum etiam maledicos a regno exclusit (1. Cor. 6. 10): et jure quidem. Nam contumeliosus caritatis bonum pessumdat, ac sexcentis proximum involvit malis, perpetuas fovet inimicitias, Christi membra discerpi, pacem illam Deo optabilem quotidie pellit, hanc diabolo per contumelias parans viam, illumque efficiens fortiozem. Ideo Christus nervos illius poten-

tiae excindens, hanc legem induxit. Magna quippe est illi caritatis cura. Hæc quippe est omnium mater bonorum, certa discipulorum nota, quæ omnia nostra continet. Jure ergo radices et fontes inimicitiae quæ illam pessumdat cum vehementia multa Christus amputat et tollit. Ne igitur hæc per hyperbolen dicta putet, sed cogitans quanta bona parere possint, horum mansuetudinem legum mirare. Nihil enim ita curat Deus, ut nos mutuis vinculis colligari. Ideo et per seipsum et per discipulos suos, tam in Novo quam in Veteri Testamento, multo hoc præceptum sermone commendat, et vehemens vindex est eorum qui hæc despiciunt. Etenim nihil ita malitiam omnem inducit et fundat, ut caritatis remotio. Ideo dicebat, *Cum abundaverit iniquitas, refrigescet caritas multorum* (Matth. 24. 12). Sic Cain fratricida factus est, sic Esau, sic fratres Josephi; sic innumera exorta sunt mala, avulsa caritate. Ideo ille ea, quæ ipsam pessum dare possunt, cum magna accuratione removet.

9. *Cum quanta bonitate reconciliationem præceperit Christus. Reconciliatio cum fratre vere sacrificium est. Nondum initiatorum sacrificia quæ.* — Neque in supradictis gradum sistit, sed alia plura adhibet, quæ ostendit quantam ejus habeat rationem. Nam cum per concilium, per iudicium et per gehennam ignis comminatus esset, alia adjecit præcedentibus consona, nempe: 23. *Si offers munus tuum ad altare, et ibi recordatus fueris quia frater tuus habet aliquid adversum te, 24. relinque munus tuum ante altare, et vade, prius reconciliare fratri tuo, et tunc veniens offer munus tuum.* O bonitatem, o benignitatem, quæ omnem sermonem superat! Nonorem suum despicit. pro caritate erga proximum; ostendens, se prius comminatus esse, non ex inimicitia quadam, vel ex cupiditate inferendi supplicii, sed ex amore ferventi. Quid enim hisce verbis mansuetius fingi possit? Interrumpatur, inquit, cultus meus, ut caritas tua maneat. Nam vere sacrificium est reconciliatio cum fratre. Ideo non dixit, Postquam obtuleris, vel, Antequam offeras; sed ipso munere præsentate, et jam sacrificio incipiente mittit eum, ut se cum fratre reconciliet, nec propere confecto sacrificio, nec antequam munus attulerit, sed illo in medio jacente jubet illuc currere. Cur ergo sic jubet id agere, et qua de causa? Hæc ambo, ut mihi quidem videtur, subindicans, et agens: unum quidem, ut jam dixi, ut ostendat se caritatem magni facere, et illam esse putare maximum omnium sacrificium, seque sine caritate sacrificium non admittere; secundum autem, ut reconciliationis inevitabilem necessitatem afferat. Nam qui jussus est non prius offerre, quam reconciliaretur, etiam si non ex amore proximi, saltem ne sacrificium imperfectum maneat, properabit ad offensum fratrem, ut inimicitiam solvat. Ideoque omnia emphaticis expressit verbis, terrens illum excitansque. Cum dixisset enim, *Relinque munus tuum*, non ibi substitit, sed subjunxit, *Ante altare*, et postquam ex loco in horrorem quemdam coniecit, *Et vade*. Nec tantum dixit, *Vade*, sed adjunxit, *prius, et tunc veniens offer munus tuum*; per hæc omnia declarans, hanc men-

non admittere eos qui inimicitias mutuo exercent. Audiant initiati, qui cum inimicitiis accedunt; audiant et qui nondum sunt initiati: nam ad hos quoque sermo quodammodo pertinet. Offerunt enim et ipsi donum et sacrificium, orationem dico et eleemosynam. Quod enim hæc sacrificium sint, audi prophetam dicentem: *Sacrificium laudis honorificabit me (Psal. 49. 25)*; et rursus, *Immola Deo sacrificium laudis (Ibid. v. 14)*; et, *Elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum (Psal. 140. 2)*. Itaque si orationem cum tali affectu proferas, melius est relinquere orationem, et ad te cum fratre reconciliandum properare, tuncque orationem offerre. Propter hoc enim, omnia facta sunt: propter hoc Deus homo factus est, et omnia illa est operatus, ut nos congregaret. Hic igitur lædentem ad læsum misit; in oratione vero læsum ducit ad lædentem, et reconciliat. Illic enim ait: Dimittite hominibus debita (*Matth. 6. 14*); hic vero: Si habet aliquid contra te, vade ad eum. Imo vero hic mihi videtur læsum mittere: quapropter non dicit, Reconcilia te ipsum fratri tuo, sed, *Reconciliare*: et videtur quidem hoc de lædente dici; sed totum ex persona læsi dicitur. Si enim illi reconciliatus fueris, inquit, per tuam erga eum caritatem, me etiam habebis propitium, et cum multa fiducia poteris sacrificium offerre. Si vero adhuc indignaris, considera me libenter contemni mea iubere, ut vos amici evadatis. Et hæc tibi sit in ira consolatio. Non dixit, Cum graviter offensus es, tum reconciliare; sed, Etiam si leve quidpiam contra te habuerit. Neque adjecit, Sive juste, sive injuste; sed simpliciter, Si habuerit aliquid adversum te. Etiam si enim juste, neque sic decet inimicitiam diutius fovere: quandoquidem et Christus juste nobis irascatur, attamen seipsum pro nobis dedit occidendum, non imputans nobis illa peccata.

10. *Cur Paulus ante noctem, et Christus ante sacrificium reconciliari jusserint. Christus quantum in perimendis inimicitiis studium adhibuerit. In boni operatione non cunctandum.* — Ideo Paulus alio modo nos ad reconciliationem agens, dicebat: *Sol non occidat super iracundiam vestram (Ephes. 4. 26)*. Quemadmodum enim hic a sacrificio Christus, ita illic Paulus a die ad idipsum hortatur. Timet quippe noctem, ne forte solum excipiens sauciatam, majus ulcus efficiat. In die namque multi sunt qui avellant et distrahunt; in nocte vero, cum solus sit, et hæc animo verset, intumescunt fluctus, et major sit tempestas. Ideo hæc præveniens Paulus, reconciliatum vult nocti tradere, ut nullam ex quiete possit diabolus ansam arripere ad iræ fornacem accendendam, et vehementiorem efficiendam. Sic etiam Christus non permittit vel tantillum differre, ne completo sacrificio, negligentior ille foret, exque die in diem differret. Novit enim hunc animi morbum multa egere celeritate; atque ut sapiens medicus non modo quæ præservent a morbis adhibere occupat, sed etiam quæ mederi possint ostendit: sic et ille agit. Nam cum prohibet ne quis fatuus appelletur, id prævium remedium est ad inimicitiam vitandam; cum vero præcipit recon-

ciliationem, id morbos, qui post inimicitiam subortiri solent, præcidit. Vide autem quam vehementer utrumque ponatur. Illic enim gehennam comminatus est; hic vero donum non recipit ante reconciliationem, vehementem iracundiam esse monstrans, ac per hæc omnia et radicem et fructum avellens. Et primo quidem ait: Ne irascaris: postea vero, Ne conviceris. Nam hæc ambo sese mutuo sovent et augent: ab inimicitia convicium, a convicio inimicitia. Ideoque nunc radici, nunc fructui remedium admovet, ut impediatur ne malum oriatur: si vero germinaverit et fructum ferat pessimum, illum undique comburit. Ideo postquam dixit iudicium, concilium et gehennam, ac de suo sacrificio disseruit, alia rursus addit his verbis: 25. *Esto consentiens adversario tuo cito, dum es cum illo in via*. Ne enim diceres: Quid igitur si injuriam patiar? quid si bonis spolier, et ad iudicium trahar? hanc quoque ansam et excusationem removet: jubet enim te ne sic quidem inimicitias aliquando suscipere. Deinde quia illud magnum erat præceptum, a præsentibus dat consilium, quæ certe magis, quam futura, crassiores retinere solent. Quid enim dicis, inquit, ipsum potentio rem esse, et tibi nocere? Magis ergo tibi nocebit, nisi ipsum placaveris, et si coactus fueris in carcerem ire. Tunc enim illo sedato pecuniis amissis, corpus liberum habebis: contra vero si sub iudicis sententia positus sis, vinculis constringeris, extremasque dabis poenas. Sin autem iurgium illud fugeris, duo assequere bona: et quod nihil ingratum patiaris, et quod bonum opus tuum tibi, non illius violentiæ debeat. Quod si dictis obtemperare non velis, non illi tantum nocebis quantum tibi ipsi. Perpende enim hic quomodo ipsum hortetur: postquam enim dixit, *Esto consentiens adversario tuo*, subjunxit, *Cito*; nec contentus hoc additamento, aliud celeritatis quasi augmentum dicens, *Dum es cum illo in via*; his impellens ipsum et magna cum vehementia urgens. Nihil enim ita vitam nostram evertit, ut si cunctemur et differamus in bonorum operatione. Sæpe namque illud in causa fuit ut ab omnibus excideremus: quemadmodum et Paulus ait: Priusquam sol occidat, iram solve (*Ephes. 4. 26*); et superius ipse Christus: Priusquam oblationem perficias, reconciliare. Sic et hoc loco dicit, *Cito, dum es cum illo in via*, priusquam ad iudicii fores accedas, priusquam ad tribunal sistaris, et sub iudicis demum potestate positus sis. Ante ingressum enim penes te sunt omnia; verum in illa ingressus limina, quantumvis te verses, non poteris tua ad nutum tuum disponere, sub alterius potestate redactus. Quid autem est esse consentientem? Vel id significat, Potius damnum patiaris; vel illud, Iudicium ferto, ac si illius personam ageres, ne ex amore tui jura violes: sed de alieno, ac si tuum esset, negotio deliberans, ita sententiam feras. Quod si grande illud est, ne mireris. Ideo enim illas omnes protulit beatitudines, ut complanato ac præparato auditoris animo, aptiorem illum efficeret ad has omnes leges recipiendas.

σιν ἀγάπην, [217] διὰ γοῦν τὸ μὴ κείσθαι ἀτέλεστον<sup>20</sup>, ἐπαγεθήσεται δραμίν πρὸς τὸν λελυπημένον, καὶ καταλήσεται τὴν ἐχθραν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐμφαντικώστα ἐπανα εἶρηκε, φοβῶν αὐτὸν καὶ διεγείρων. Εἰπὼν γάρ, "Ἄφες τὸ δῶρόν σου, οὐκ ἐστὶ μέγρι τοῦτου, ἀλλ' ἐπήγαγεν, "Ἐμπροσθεν τοῦ θυσιωστηρίου (καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου πάλιν εἰς φρίκην αὐτὸν ἐμβάλλων), καὶ ἀπελθε. Καὶ οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, "Ἀπελθε, ἀλλὰ προσέθηκε, Πρῶτον, καὶ τότε ἐλθὼν πρόσφερε τὸ δῶρόν σου· διὰ πάντων τούτων δηλῶν, ὅτι οὐ δέχεται τοὺς ἀπεχθῶς πρὸς ἀλλήλους ἔχοντας αὐτὴ ἡ ἐράπεια. Ἀκούετωσαν οἱ μεμυημένοι, ὅσοι μετὰ ἐχθρας προσέρχονται· ἀκούετωσαν καὶ οἱ ἀμύητοι· καὶ γὰρ καὶ πρὸς τοὺτους ἔχει τι κοινὸν ὁ λόγος. Προσάγουσι γὰρ καὶ αὐτοὶ δῶρον καὶ θυσίαν, εὐχὴν λέγω καὶ ἐλεημοσύνην. "Ὅτι γὰρ καὶ τοῦτο θυσία, ἔπεισον τί φησὶν ὁ Προφήτης· Θυσία αἰρέσεως δοξάσει με· καὶ πάλιν, ὅσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰρέσεως· καὶ, "Ἐκαστος τῶν χειρῶν μου θυσία ἕσπερ νῆ. "Ὅστε κἂν εὐχὴν μετὰ τοιαύτης γνώμης προσάγῃς, βέλτιον ἀφίνειν τὴν εὐχὴν, καὶ ἐπὶ τὴν καταλλαγὴν ἰλθεῖν τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ τότε τὴν εὐχὴν προσφέρειν. Διὰ γὰρ τοῦτο πάντα ἐγένετο· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἀνώρωπος γέγονε, καὶ πάντα ἐκείνα ἐπραγματεύεσθαι, ἵνα ἡμᾶς συναγάγῃ. Ἐνταῦθα μὲν οὖν τὸν ἡδικηκότα πέμπει πρὸς τὸν ἡδικημένον· ἐν δὲ τῇ εὐχῇ τὸν ἡδικημένον ἀγει πρὸς τὸν ἡδικηκότα, καὶ καταλλάττει. Ἐκεῖ μὲν γὰρ φησὶν· "Ἄφες τοῖς ἀνθρώποις τὰ ἐραίηματα αὐτῶν· ἐνταῦθα δὲ· Ἐάν ἔχη τι κατὰ σοῦ, ἀπελθε πρὸς αὐτόν. Μᾶλλον δὲ κἀνταῦθα μοι δοκεῖ τὸν ἡδικημένον ἀποστῆλλαι· διόπερ οὐδὲ εἶπεν, Κατάλαξον σεαυτὸν τῷ ἀδελφῷ σου, ἀλλὰ, Καταλλάγηθι· καὶ δοκεῖ μὲν ὑπὲρ τοῦ λελυπηκότος εἶναι τὸ λεγόμενον, τὸ δὲ πᾶν ὑπὲρ τοῦ λελυπημένου ἐστίν. Ἄν γὰρ ἐκείνῳ καταλλαγῆς, φησὶ, διὰ τῆς εἰς ἐκείνον ἀγάπης· καὶ ἐμὲ ξεῖς· λαῶν, καὶ μετὰ πολλῆς δυνήσεως τῆς παρρησίας τὴν θυσίαν προσαγαγεῖν. Εἰ δὲ φλεγμαίνεις ἐτι, ἐνόησον ὅτι καγὼ ἡδέως τὰ ἐμὰ καταργεῖσθαι κελεύω, ἵνα ὅμοι φίλοι γένησθε· καὶ ταῦτά σοι γενέσθω παραμυθία τῆς ὀργῆς. Καὶ οὐκ εἶπεν, "Ὅταν τὰ μεγάλα ἡδικημένος ἦς, τότε καταλλάγηθι· ἀλλὰ, Κἂν τὸ τυχὸν ἔχη τι κατὰ σοῦ. Καὶ οὐ προσέθηκεν, Εἴτε δικαίως, εἴτε ἀδικῶς· ἀλλ' ἀπλῶς, Ἐάν ἔχη τι κατὰ σοῦ. Κἂν γὰρ δικαίως, οὐδὲ οὕτως ἐπιτείνειν δεῖ τὴν ἐχθραν· ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς δικαίως ἡμῖν ὠργίζετο, ἀλλ' ὅμως ἐαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἐξέθεκεν εἰς σφαγὴν, μὴ λογισμένοις ἐκείνα τὰ περατώματα.

ε'. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἐτέρῳ τρόπῳ πρὸς τὰς καταλλαγὰς ἐπιείγων ἡμᾶς, ἔλεγεν· Ὁ ἥλιος μὴ κειδύετω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν. Ὅσπερ γὰρ ἐνταῦθεν ἀπὸ τῆς θυσίας ὁ Χριστὸς, οὕτως ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκεῖ συνελθεῖ πρὸς τὸ αὐτὸ τοῦτο ὁ Παῦλος. Καὶ γὰρ δέδοικε τὴν νύκτα, μὴ ποτε μόνον ἀπολαβούσα τὸν πεπληγότα, μείζον τὸ ἔλκος [218] ἐργάσθαι. Ἐν ἡμέρᾳ μὲν γὰρ πολλοὶ οἱ περισπῶντες καὶ ἀθάλκωντες· ἐν νυκτὶ δὲ, ἐπειδὴν μόνος γένηται, καὶ καθ' ἐαυτὸν ἀναλογίζεται, ὀγκυῶται τὰ κύματα, καὶ μίξων ἡ ζάλη γίνεται. Διὰ τοῦτο οὖν προκαταλαμβάνων ὁ Παῦλος, καταλλαγέντα βούλεται παραδοῦναι τῇ νυκτὶ, ἵνα μηδεμίαν ἀπὸ τῆς ἐρημίας<sup>21-22</sup> ἀφορμὴν ἔχη λοιπὸν ὁ διάβολος εἰς τὸ τὴν κάμινον ἀνάσαι τῆς ὀργῆς, καὶ ποιῆσαι σφοδρότερον. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς οὐκ ἀφίησιν οὐδὲ μικρὸν ὑπεριβῆσθαι, ἵνα μὴ τῆς

θυσίας πληρωθείσης, βαθυμότερος ὁ τοιοῦτος γένηται, ἡμέραν ἐξ ἡμέρας ἀναβαλλόμενος. Οἶδε γὰρ τὸ πάθος πολλῆς δεόμενον τῆς ταχυτήτος· καὶ καθάπερ σοφὸς ἱατρός· οὐ μόνον τὰ προσφυλακτικὰ τῶν νοσημάτων τίθησιν<sup>23</sup>, ἀλλὰ καὶ τὰ διορθωτικὰ· οὕτω καὶ αὐτὸς ποιεῖ. Τὸ μὲν γὰρ κωλύειν καλεῖν μωρὸν, προσφυλακτικόν ἐστι τῆς ἐχθρας· τὸ δὲ κτελεῖν καταλλαγῆναι, τῶν μετὰ τὴν ἐχθραν γινόμενων<sup>24</sup> νοσημάτων ἀναιρετικόν. Καὶ ὅρα πῶς ἐκάτερον μετὰ σφοδρότητος καίεται. Ἐκεῖ μὲν γὰρ γέενναν ἠπειλῆσεν, ἐνταῦθα δὲ τὸ δῶρον οὐ δέχεται πρὸ τῆς καταλλαγῆς, πολλὴν ἐνδεικνύμενος τὴν ὀργὴν, καὶ διὰ πάντων τούτων καὶ τὴν ῥίζαν καὶ τὸν καρπὸν ἀναίρων. Καὶ πρῶτον μὲν φησὶ, Μὴ ὀργίζου· μετὰ δὲ ταῦτα, Μὴ λοιδορεῖ. Καὶ γὰρ ἀμφοτέρω ταῦτα δι' ἀλλήλων αἰζεται· ἀπὸ τῆς ἐχθρας ἡ λοιδορία, ἀπὸ τῆς λοιδορίας ἡ ἐχθρα. Διὰ δὲ τοῦτο νῦν μὲν τὴν ῥίζαν, νῦν δὲ τὸν καρπὸν ἰδεται· κωλύων μὲν καὶ φῦναι τὴν ἀρχὴν τὸ κακόν, ἂν δ' ἄρα βλαστήσῃ καὶ καρπὸν ἐνέγκῃ τὸν πονηρότατον, πάντοθεν αὐτὸν<sup>25</sup> κατακαίων μειζόνως. Διὰ τοι τοῦτο καὶ κρίσιν εἰπὼν, καὶ συνέδριον, καὶ γέενναν, καὶ περὶ τῆς αὐτοῦ θυσίας διαλεχθεὶς, καὶ ἔτερα<sup>26</sup> προστίθησιν πάλιν οὕτω λέγων· Ἰσοῖ εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου ταχῦ, ἕως ὅτου εἶ ἐν τῇ ὀδῷ μετ' αὐτοῦ. Ἴνα γὰρ μὴ λέγῃς· Τί οὖν, ἂν ἀδικῶμαι; τί οὖν, ἂν ἀρπάζωμαι, καὶ εἰς δικαστήριον ἔλκωμαι; καὶ αὐτὴν ἀνέλε τὴν ἀφορμὴν καὶ τὴν πρόφασιν· κελεύει γὰρ μὴδὲ οὕτως ἐχθραίνειν. Εἶτα, ἐπειδὴ τοῦτο μέγα ἦν τὸ ἐπίταγμα, ἀπὸ τῶν παρόντων ποιεῖται τὴν συμβουλήν, ἃ τοὺς<sup>27</sup> παχυτέρους μᾶλλον τῶν μελλόντων κατέχειν εἴωθε. Τί γὰρ λέγεις; φησὶν· ὅτι δυνατότερός ἐστι, καὶ ἀδικεῖ; Οὐκοῦν μᾶλλον σε ἀδικήσει, ἐάν μὴ καταλύσῃς, ἀλλὰ ἀναγκασθῇς<sup>28</sup> εἰς δικαστήριον<sup>29</sup> ἔλθειν. Τότε μὲν γὰρ χρημάτων ἀποστὰς, τὸ σῶμα ἔξεις ἐλεύθερον· ὑπὸ δὲ τῇ ψήφῳ γενόμενος τοῦ δικαστοῦ, καὶ δεσμευθήσῃ, καὶ τὴν εσχάτην δίσεις δίκην. Ἄν δὲ φύγῃς τὴν ἐκεῖ μάχην, δύο καρπώσῃ καλά· καὶ τὸ μὴδὲν παθεῖν ἀηδές, καὶ τὸ οὐν γενέσθαι τὸ κατόρθωμα λοιπὸν, καὶ μεχρεῖ τῆς ἐκείνου βίας. Εἰ δὲ οὐ βούλει πεισθῆναι τοῖς λεγομένοις, οὐκ ἐκείνον ἀδικεῖς<sup>30</sup> τοσοῦτον, ὅσον σαυτόν. Ἴρα δὲ καὶ ἐνταῦθα πῶς αὐτὸν [219] ἐπιγείει· εἰπὼν γὰρ, Ἰσοῖ εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου, ἐπήγαγε, Ταχῦ· καὶ οὐκ ἠρκέσθη τοῦτω, ἀλλὰ καὶ ταύτης τῆς ταχυτήτος ἐτέραν ἐζήτησεν ἐπίτασιν, εἰπὼν· ἕως ὅτου εἶ ἐν τῇ ὀδῷ μετ' αὐτοῦ· διὰ τούτων ὠθῶν αὐτὸν καὶ κατεπέειχον μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τὸν βλον ἀνατρέπει τὸν ἡμέτερον, ὡς τὸ μέλλειν καὶ ἀναβάλλεσθαι ἐν τῇ τῶν ἀγαθῶν<sup>31</sup> ἐργασίᾳ. Πολλὰκις γοῦν τοῦτο καὶ ἐκπεσὶν ἡμᾶς τοῦ παντός ἐποίησεν. Ὅσπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος φησὶν· Πρὶν ἢ τὸν ἥλιον δύναι, λύσον τὴν ἐχθραν· καὶ ἐν τοῖς ἐμπροσθεν αὐτός· Πρὶν ἢ τὴν προσφορὰν ἀπαρτισθῆναι<sup>32</sup>, καταλλάγηθι· οὕτω καὶ ἐνταῦθα φησὶ· Ταχῦ, ἕως ὅτου εἶ ἐν τῇ ὀδῷ μετ' αὐτοῦ· πρὶν ἐπὶ τὰς θύρας ἔλθειν τοῦ δικαστηρίου, πρὶν ἢ τῷ βήματι παραστῆναι, καὶ γενέσθαι λοιπὸν ὑπὸ τῇ<sup>33</sup> τοῦ δικάζοντος ἐξουσίᾳ. Πρὸ μὲν γὰρ τῆς εἰσόδου, οὐ κίριος εἶ τοῦ παντός· ἐάν δὲ ἐπιβῇ ἐκείνων τῶν προθύρων, οὐδὲ σφόδρα σπουδάζων δυνήσῃ τὰ καθ' ἐαυτὸν ὡς βούλει διαθεῖναι, ὑπὸ τὴν ἐτέρω γενόμενος ἀνάγκην. Τί δὲ ἐστίν, εὐνοεῖν; Ἡ τοῦτό φησιν, ὅτι Καταδέχου μᾶλλον ἀδικεῖσθαι· ἢ οὕτω δίκασον τῇ δίκῃ, ὡσανεὶ τὴν ἐκείνου τάξιν ἔχων· ἵνα μὴ τῇ φιλαυτίᾳ τὸ δίκαιον

<sup>20</sup> ἀτέλεστον] add. τὴν θυσίαν F. Ep. add. αὐτοῦ τὸ δῶρον C. <sup>21-22</sup> ἐρημίας] Sic rodd. et Ge. vacillat in Argm. ἡμέρας Edd. <sup>23</sup> τίθησιν om. A. Idem post διορθωτικὰ addid. δείκνυσιν. Verba οὕτω καὶ αὐτῶς ποιεῖ desunt in F. <sup>24</sup> γινόμενων A. B. E. <sup>25</sup> αὐτό A. <sup>26</sup> ἔτερα om. A. <sup>27</sup> τοῖς] καὶ-τοῦς A. F. <sup>28</sup> ἀναγκασθῆς E. ἀναγκασθεὶς pr. D. ἀναγκασθῆς idem ex corr. rec. <sup>29</sup> δικαστήριον] Sic cod. et Verba διορητηριον Edd. <sup>30</sup> ἀδικεῖς] Edd. <sup>31</sup> ἀγαθῶν] καλῶν F. <sup>32</sup> ἀπαρτίζειν D. <sup>33</sup> ὑπὸ τῇ] ἐπὶ τῇ A. ὑπὸ τῇ τῇ ἐξουσίᾳ B. D. F.

διαφθείρης, ἀλλ' ὡς περὶ <sup>48</sup> οἰκείου τοῦ ἀλλοτρίου βουλευόμενος· πράγματος, ἵνα <sup>49</sup> ταύτην ἐξενέγκης τῆν ψήφον. Εἰ δὲ μέγα τοῦτο, μὴ θαυμάσης. Διὰ γὰρ τοῦτο πάντας ἐκείνους ἔθηκε τοὺς μακαρισμοὺς, ἵνα προλεάνας καὶ προπαρασκευάσας τοῦ ἀκροατοῦ τὴν ψυχὴν, ἐπιτηδαιοτέραν ἐργάσθαι πρὸς τὴν ὑποδοχὴν τῆς νομοθεσίας ταύτης ἀπάσης.

ια'. Τινὲς μὲν οὖν τὸν διάβολον αὐτὸν αἰνίττεσθαι φασι τῆ τοῦ ἀντιδίκου προσηγορίᾳ, καὶ κελεύειν μηδὲν ἔχειν τῶν ἐκείνου· τοῦτο γὰρ εἶναι τὸ εὐνοεῖν αὐτῷ· ὡς οὐκ ἐνδὸν διαλύσασθαι μετὰ τὴν ἐντεύθεν ἀπαλλαγὴν <sup>50</sup>, τῆς ἀπαραιτήτου λοιπὸν ἡμᾶς ἐκδεχομένης κολάσεως. Ἔμολ' ἐπεὶ περὶ τῶν ἐνταῦθα δοκεῖ λέγειν δικαστῶν, καὶ τῆς ἐπὶ τὸ δικαστήριον ὁδοῦ, καὶ τοῦ δεσμωτηρίου τούτου. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ τῶν ὑψηλοτέρων ἐνέτριψε καὶ τῶν μελλόντων, καὶ ἀπὸ τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ φοβεῖ. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος ἐργάζεται, ἀπὸ τε τῶν μελλόντων, ἀπὸ τε τῶν παρόντων ἐνάγων τὸν ἀκροατὴν. Οἶον ὡς δταν ἀπάγων κακίας, τὸν ἀρχοντα ὀπλιζόμενον δεικνύει τῷ πονηρευομένῳ, οὕτω λέγων· Ἐὰν δὲ εὐ κακὸν ποιῆς, φοβοῦ· οὐ γὰρ εἰκὴ τὴν μάχαιραν φορεῖ· Θεοῦ γὰρ διάκονός <sup>51</sup> ἐστὶ. Καὶ πάλιν ὑποτάσσασθαι κελεύων αὐτῷ <sup>52</sup>, οὐ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον τίθεισι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀπειλὴν τὴν ἐκείνου καὶ τὴν κηδεμονίαν· Ἀνάγκη γὰρ ὑποτάσσασθαι, οὐ μόνον διὰ τὴν ὀργὴν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν συνείδησιν. Τοὺς γὰρ ἀλογωτέρους, ὅπερ ἐφθην εἰπὼν, ταῦτα μᾶλλον εἴθε διορθοῦν, τὰ φαινόμενα καὶ παρὰ πόδας. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς οὐ γέεννης μόνον ἐμνημόνευσεν, ἀλλὰ καὶ δικαστηρίου, καὶ ἀπαγωγῆς <sup>53</sup>, καὶ δεσμωτηρίου, καὶ τῆς ἐκεῖ ταλαιπωρίας [220] ἀπάσης, διὰ πάντων τούτων τὰς βίβλας ἀναιρίων τοῦ φόβου. Ὁ γὰρ μήτε λοιδορούμενος, μήτε δικαζόμενος, μήτε ἐχθραν <sup>54</sup> ἐκτείνων, πῶς φονεύσει ποτέ; Ὡστε κἀντεύθεν δῆλον, ὅτι ἐν τῷ τοῦ πλησίον συμφέροντι τὸ ἡμέτερον καίεται συμφέρον. Ὁ γὰρ τῷ ἀντιδίκῳ εὐνοῶν, πολλῶν μείζον <sup>55-56</sup> ἑαυτὸν ὠφέλησει, δικαστηρίου καὶ δεσμωτηρίου καὶ τῆς ἐκεῖ ταλαιπωρίας ἑαυτὸν ἀπαλλάττων. Πειθόμεθα τοίνυν τοῖς λεγομένοις, καὶ μὴ ἀντιτείνωμεν, μηδὲ ἀντιφιλονεικῶμεν· μάλιστα μὲν γὰρ καὶ πρὸ τῶν ἐπάθλων ἐν ἑαυτοῖς· ἔχει τὴν ἡδονὴν καὶ τὴν ὠφέλειαν τὰ ἐπιτάγματα ταῦτα. Εἰ δὲ τοῖς πολλοῖς ἐπαχθῆ εἶναι δοκεῖ, καὶ πολὺν παρέχειν τὸν πόνον, ἐνόησον ὅτι διὰ τὸν Χριστὸν ταῦτα ποιεῖς, καὶ τὸ λυπηρὸν ἔσται ἡδύ. Ἐὰν γὰρ τὸν λογισμὸν τοῦτον ἔχωμεν διαπαντός, οὐδὲν πειρασόμεθα φορτικῶς, ἀλλὰ πολλὴν πάντοθεν καρπωσόμεθα τὴν ἡδονὴν. Ὁ γὰρ πόνος οὐκέτι πόνος φανέεται, ἀλλ' ὁσπερ ἂν ἐπιτείνηται, τοσοῦτον γλυκυτέρος καὶ ἡδίων γίνεται.

Ὅταν τοίνυν ἐπιμένῃ ἡ συνήθειά σε τῶν κακῶν γοιτεύουσα, καὶ ἡ τῶν χρημάτων ἐπιθυμία, ἀντιστρατεύουσα αὐτῇ τὸν λογισμὸν ἐκείνον τὸν λέγοντα, ὅτι πολὺν ληψόμεθα τὸν μισθὸν, τῆς προσκαιροῦ καταφρονήσαντες ἡδονῆς· καὶ εἰπὲ πρὸς τὴν ψυχὴν· Πάνυ <sup>57</sup> ἄθυμεις, ὅτι σε ἡδονῆς ἀποστερῶ; ἀλλ' εὐφραίνου, ὅτι σοι τὸν οὐρανὸν προσέξω. Οὐ δὲ ἄνθρωπον ποιεῖς, ἀλλὰ διὰ τὸν Θεόν. Ἀνάσχου τοίνυν μικρὸν, καὶ βῆε τὸ κέρδος ἡλικίον· καρτέρησον κατὰ τὸν παρόντα βίον, καὶ λήψῃ παρρησίαν ἄφατον. Ἄν γὰρ τοιαῦτα αὐτῇ διαλεγόμεθα, καὶ μὴ μόνον τὸ φορτικὸν ἐννοῶμεν τῆς ἀρετῆς, ἀλλὰ καὶ τὸν ἐξ αὐτῆς λογιζόμεθα στέφανον,

ταχέως αὐτὴν κακίας ἀποστήσομεν ἀπάσης. Εἰ γὰρ ὁ διάβολος, δεικνύς τὸ μὲν ἡδὺ πρόσκαιρον, τὸ δὲ ὀδυνηρὸν διηνεκές, ὅμως ἰσχύει καὶ περιγίνεται· ὅταν ἀντιστρόφως παρ' ἡμῖν ταῦτα γένηται <sup>58</sup>, τὸ μὲν ἐπίπονον, πρόσκαιρον, τὸ δὲ ἡδύ καὶ χρήσιμον, ἀθάνατον, τίς ἡμῖν ἔσται <sup>59</sup> λόγος μὴ μειτοῦσιν ἀρετὴν μετὰ τοσαύτην παραμυθίαν; Ἀρκεῖ γὰρ ἡμῖν ἀντι πάντων ἡ τῶν πόνων ὑπόθεσις, καὶ τὸ πεπεῖσθαι σαφῶς ὅτι διὰ τὸν Θεὸν ὑπομένομεν ταῦτα πάντα. Εἰ γὰρ τὸν βασιλέα ἔχων τις ὀφειλέτην, ἀρκοῦσαν εἰς πάντα νομίζει τὸν βίον ἀσφάλειαν ἔχειν· ἐνόησον ἡλικίος ἔσται <sup>60</sup> ὁ τὸν φιλόνηρον καὶ αἰεὶ ζῶντα Θεὸν καὶ μικρῶν καὶ μεγάλων κατορθωμάτων χρεώστην ἑαυτῷ καταστήσας. Μὴ τοίνυν προβάλλου μοι πόνους καὶ ἰδρώτας· οὐδὲ γὰρ τῆ τῶν μελλόντων ἐλπίδι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρῳ τρόπῳ κούφην τὴν ἀρετὴν ἐποίησεν ὁ Θεός, συναφαπτόμενος ἡμῖν πανταχοῦ καὶ συναντιλαμβανόμενος. Κἂν βουλευθῆς μόνον ὀλίγην εἰσενεγκεῖν προθυμίαν, τὰ ἄλλα πάντα ἔπειτα. Διὰ γὰρ τοῦτο βούλεται καὶ σὲ μικρὰ ποιεῖν, ἵνα καὶ σὴ ἡ νίκη γένηται. [221] Καὶ καθάπερ βασιλεὺς βούλεται μὲν τὸν ἑαυτοῦ παῖδα παρῆναι ἐπὶ τῆς παρατάξεως, καὶ φαίνεσθαι, ὥστε αὐτῷ λογισθῆναι τὸ πρόπαιον, τὸ δὲ πᾶν αὐτὸς ἀνύει· οὕτω καὶ ὁ Θεός ἐν τῷ πολέμῳ τῷ κατὰ τοῦ διαβόλου ποιεῖ. Ἐν γὰρ ἀπατεῖ παρὰ σοῦ μόνον, ὥστε ἐχθραν πρὸς ἐκείνον ἐπιδείξασθαι ἡγῆσαν· κἂν ταῦτα αὐτῷ παράσχῃ, αὐτὸς πάντα ἀνύει τὸν πόλεμον. Κἂν ὀργὴ <sup>61</sup> φλέγῃ, κἂν χρημάτων ἐπιθυμία, κἂν ὅτιοῦν ἕτερον πάθος τυραννικὸν, παραγίνεται ταχέως, ἂν ἴδῃ σε μόνον πρὸς αὐτὸν ἀποδιδόμενον καὶ παρεσκευασμένον <sup>62</sup>, καὶ βῆδια πάντα ποιεῖ, καὶ ἀνώτερον ἴσῃσι τῆς φλογὸς, καθάπερ τοὺς παῖδας τότε ἐκείνους ἐπὶ τῆς Βαβυλωνίας κάμινου· καὶ γὰρ ἐκείνοι πλέον οὐδὲν τῆς γνώμης εἰσηνεγκαν. Ἴν' οὖν καὶ ἡμεῖς πᾶσαν κάμινον ἡδονῆς ἀτάκτου καταλύσαντες ἐνταῦθα, τὴν ἐκεῖ διαφύγωμεν γέενναν, ταῦτα καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ βουλευόμεθα καὶ μεριμνῶμεν καὶ πράττωμεν, τῆ τε περὶ τὰ ἀγαθὰ προθέσει καὶ ταῖς πυκναῖς εὐχαῖς τοῦ Θεοῦ τῆν εὐνοίαν ἐπιστάμενοι. Οὕτω γὰρ καὶ τὰ δοκοῦντα ἀφόρητα εἶναι νῦν, βῆστα ἔσται καὶ κούφα καὶ ἐπέραστα. Ἔως μὲν γὰρ ἂν <sup>63</sup> ἐν τοῖς πάθεσιν ὤμεν, τραχέϊαν καὶ δύσκολον καὶ ἀνάτην τὴν ἀρετὴν εἶναι νομίζομεν, τὴν δὲ κακίαν ποθεινὴν καὶ <sup>64</sup> ἡδίστην· ἂν δὲ μικρὸν ἀποστῶμεν τούτων, τότε κακίην φανέται βδελυρὰ καὶ δυσειδής, καὶ αὐτὴ βῆδια καὶ εὐκόλος καὶ ποθεινὴ. Καὶ ταῦτα ἐκ τῶν κατορθωκότων ἔστι σαφῶς μαθεῖν. Ἀκουσον γοῦν πῶς ὁ Παῦλος ἐκεῖνα μὲν καὶ μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν αἰσγύνεται λέγων· *Τίνα γὰρ καρπὸν εἶχτε τότε, ἐν' οἷς τῶν ἐπαισχύνεσθε*; ταύτην δὲ καὶ μετὰ τὸν πόνον κούφην εἶναι φησι, τὸ ἐπίπονον τῆς θλίψεως παραντίκα καὶ ἐλαφρὸν καλῶν <sup>65</sup>, καὶ χαίρων ἐν τοῖς παθήμασι, καὶ ἀγαλλόμενος ἐν ταῖς θλίψεσι, καὶ μέγα φρονῶν ἐπὶ τοῖς στίγμασι τοῖς διὰ Χριστόν. Ἴν' οὖν καὶ ἡμεῖς ἐν ταύτῃ καταστῶμεν τῆ ἕξει, τοῖς εἰρημένοις καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἑαυτοὺς ρυθμίζοντες <sup>66</sup>, καὶ τῶν ὀπείσθαι ἐπιλανθάνομενοι, πρὸς δὲ τὰ ἐμπροσθεν ἐπεκτινόμενοι, διώκωμεν ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως· οὐ γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλοανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>48</sup> ὡς περὶ ὧ· ὑπὲρ Α. C. ὡσπερ F. et pr. D.

<sup>49</sup> ἀποδοχίαν Ep. Sav. in mai. <sup>50</sup> διάκονος] ἐκδίκος B. E. F. <sup>51</sup> αὐτῷ] αὐτόν Α. B. D. E. <sup>52</sup> ἐπαγωγῆς] omnes p. ne MSS. ] Montef. ἀπαγωγῆς omnes mei. <sup>53</sup> ἐχθραν] τὴν ἐχθραν E. <sup>54-56</sup> μείζονα Edd. <sup>57</sup> πάνυ om. B. D. E. <sup>58</sup> γένηται] φαίνεται D. <sup>59</sup> ἐστὶ F. <sup>60</sup> ἐστὶν Edd. <sup>61</sup> ὀργὴ B. F. et pr. D. φλεγμαίνῃ et p. παραγίνεται Edd. Vid. adnot. <sup>62</sup> παρασκευαζόμενον B. παρασκευασμένον (sic) F. Verba καὶ παρεσκευασμένον desunt in A. C. <sup>63</sup> ἂν om. A. B. et pr. D. <sup>64</sup> καί] τε καὶ D. <sup>65</sup> Sic A. cateri τὸ παραντίκα τῆς θλίψεως καὶ τὸ ἐπίπονον ἐλαφρὸν καλῶν. <sup>66</sup> ρυθμίζωμεν B. p. p. καὶ τῶν μὲν ὕπαισθαι Edd.



11. Quidam porro per adversarium illum intelligi volunt diabolum, et hic juberi putant, ne quid illius prorsus habeatur, idque esse ei consentire, utpote cum post excessum ex hac vita non liceat ab illo nos expedire, cum nos inevitabile supplicium excipiet. Mihi vero de iudiciis hujus sæculi agi videtur, ac de via quæ ad iudicium ducit et do carcere. Postquam enim a sublimioribus hortatus est, et a futuris, a vitæ præsentis terret negotiis. Id quod etiam Paulus facit, a futuris et a præsentibus auditorem commovens. Ut cum a nequitia abducens, principem armatum male operanti ostendit his verbis : *Quod si malefeceris, time : non enim sine causa gladium portat : Dei enim minister est (Rom. 13. 4).* horumque jubens Deo subjectos esse, non modo Dei timorem, sed etiam ejus minas affert et providentiam : *Necesse est esse subjectos, non solum propter iram, sed et propter conscientiam (Ibid. v. 5).* Nam insipientiores, ut jam dixi, hæc quæ apparent et quæ e vestigio sequuntur, magis solent emendare. Quamobrem Christus non modo gehennam memoravit, sed etiam iudicii tribunal, abductionem ad mortem, carcerem ejusque miserias omnes, per hæc ipsas cædium radices excindens. Qui enim neque conviciis impetitur, nec in jus trahitur, neque iram intendit, quomodo occidet umquam? Itaque hinc palam est, in proximi comodo nostrum quoque commodum reperiri. Nam qui cum adversario consentit, multo magis sibi ipsi erit utilis, liber a tribunalibus, a carceribus eorumque miseris. Dictis igitur obtemperemus, nec contendamus, nec rixemur : cum maxime hæc præcepta, etiam ante præmia illa, voluptatem et utilitatem in se contineant. Quod si quibusdam onerosa esse et multum præbero laboris videantur, cogita te propter Christum hæc agere, et quod molestum est, suave videbitur. Si enim hanc cogitationem semper præsentem habeamus, nihil molesti experiemur, sed multam undique assequemur voluptatem. Labor enim non ultra labor esse videbitur, sed quanto magis intendetur, tanto dulcior suaviorque erit.

*Coronæ cælestis spes a mala consuetudine avocatur. Dei auxilio et opera nostra est opus.* — Quando igitur instabit consuetudo malorum te demulcens, quando pecuniarum cupiditas, opponere illi ratiocinium illud, quod sic habet : nos magnam accepturos mercedem esse, si temporalem voluptatem despiciamus ; et dic animæ tuæ : Multum tristaris, quod te voluptate privem ; at lætare, quia tibi cælum provideo. Non propter hominem, sed propter Deum operaris. Paulum igitur exspecta, et videbis quantum lucrum assequare. Persevera per hanc vitam, et fiduciam obtinebis infatigabilem. Si talibus ipsam alloquamur, et si non tantum virtutis pondus et molestiam, sed etiam quam ex illa consequimur coronam in mente habeamus, cito illam ab omni nequitia retrahemus. Nam si diabolus, ostendens temporaneam voluptatem, dolorem vero perpetuum, tamen prævalet et vincit : cum hæc in contrarium versa respexerimus, laborem quidem

temporaneum, voluptatem vero utilitatemque immortalem, qua ratione excusari poterimus, si post tantam consolationem, virtutem non adæquamus? Sufficit nobis præ omnibus argumentum et causa suscepti laboris, si omnino persuasi simus nos propter Deum hæc omnia pati. Nam si quis Imperatorem sibi debitorem habeat, se per totam vitam tutissimam cautionem habere putat : cogita quantus sit is, qui benignum semperque viventem Deum et minimorum et simul magnorum frugi operum sibi debitorem constituit. Ne itaque mihi labores objicias et sudores : neque enim sola futurorum spe, sed et alio modo facilem esse virtutem curavit Deus, nobis ubique auxilium patrociniumque suum præstando. Si volueris modicam adhibere diligentiam, cætera omnia sequentur. Propterea enim te vult parum præstare laboris, ut et victoria tua sit. Ac quemadmodum rex vult filium suum in acie stare, jacula vibrare, et conspicuum esse, ut ipsi tropæum adscribi possit, licet ipse totum bellum conficiat ; sic Deus in bello contra diabolum facit. Unum quippe tantum a te requirit, ut contra illum vere inimicitiam exhibeas ; et si hoc ipsi concedas, ipse totum bellum conficiet. Etsi ira, vel avaritia te urat, vel quicumque alius tyrannicus animæ morbus, statim adest ; si videat te solum contra hostem expeditum et paratum, et facilia omnia reddit, teque flamma superiorem constituit, ut pueros illos in fornace Babylonica : nam et illi nihil aliud attulere quam voluntatem. Ut igitur et nos, omnem illicitæ voluptatis fornacem hic declinantes, gehennam illic effugiamus, hæc quotidie et deliberemus, et curemus, et agamus, tum ex pio boni agendi proposito, tum frequentibus orationibus Dei benevolentiam nobis attrahentes. Sic enim ea quæ nunc intolerabilia videntur, facilia, levia amabiliaque erunt. Quamdiu enim in pravis affectibus versamur, virtutem asperam, difficilem, inaccessamque esse putamus, nequitiamque desiderabilem et dulcissimam ; si vero paululum a vitiis discedamus, tunc illa abominabilis et deformis videbitur, hæc vero facilis et amabilis. Hæc porro discere facile possumus ex iis qui recto vitæ instituto claruerunt. Audi quomodo Paulus vitia etiam post conversionem pudori esse dicat : *Quem enim fructum habebatis tunc in illis, de quibus nunc erubescitis (Rom. 6. 21)?* Virtutem autem post laborem levem faciliemque dicit, momentaneam tribulationem, et laborem dicens facilitate levem (2. Cor. 4. 17), gaudensque in passionibus (Col. 1. 24), et exultans in tribulationibus (Rom. 5. 3), altumque sapiens in stigmatibus propter Christum susceptis (Gal. 6. 17). Ut igitur et nos in hoc statu maneamus, et præteritorum obliviscentes, ad ea vero quæ ante nos sunt nos semper extendentes, supernæ vocationis bravium sequamur : quod nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XVII.

CAP. 5. v. 27. *Audistis quia dictum est antiquis : Non mœchaberis. 28. Ego autem dico vobis, quia omnis qui viderit mulierem ad concupiscendam eam, jam mœchatus est eam in corde suo.*

1. Postquam primum mandatum explicandi finem fecit, illudque ad summum philosophiæ extendit, ordine procedens, ad secundum provehitur, in hoc quoque legi obsequutus. Atqui hoc non secundum præceptum est, inquires, sed tertium. Non enim primum præceptum est. *Non occides (Deut. 6. 4)*; sed: *Dominus Deus tuus, Dominus unus est.* Quamobrem quærendum est, cur non inde cœperit. Qua de causa igitur? Quia si inde cœpisset, oportebat, et illam augere, et semetipsum in explicatione complecti. Nondum autem tempus erat de seipso hujusmodi quidpiam docere. Alioquin autem moralem interim sermonem habebat, et hinc et ex miraculis volens auditoribus persuadere se Filium Dei esse. Si enim antequam aliud quidpiam loqueretur, aut faceret, statim dixisset: Audistis quia dictum est antiquis: Ego Dominus Deus tuus, et præter me non est alius; ego autem dico vobis, ut et me adoretis, sicut et illum: id effecisset, ut omnes illum quasi furem haberent. Si enim post tantam doctrinam et post tanta signa, cum nondum hæc ille clare dixisset, dæmoniacum illum vocabant (*Joan. 8. 52. et 10. 20*): si autem illa omnia simile quid dicere tentavisset, quid non dixissent? quid non cogitasset? At vero doctrinam hujusmodi ad tempus opportunum reservasse, id facilem parabat viam ut hoc dogma a multis susciperetur. Quamobrem nunc illud prætermisit; postquam vero per signa perque doctrinam optimam ad id præparasset, verbis demum idipsum revelavit. Nunc certe et signis et ipso doctrinæ modo, paulatim et sensim illud declarat. Nam cum potestate leges illas statuere vel reformare, id utique eum qui attenderet et mente valeret ad veri dogmatis rationem deducebat. Obstupescabant enim, ait, quia non sicut scribæ eorum docebat (*Math. 7. 29. Marc. 1. 22*). A generalibus quippe vitii orsus, ab ira nempe et concupiscentia (hæc enim maxime tyrannidem in nobis exercent, et naturæ sunt magis consona), cum auctoritate multa, quantum decebat legislatorem, hæc emendavit, et cum omni accuratione ordinavit<sup>1</sup>. Neque enim dixit tantum mœchum pœnas esse daturum: sed idipsum hic facit quod circa homicidam fecerat, impudico etiam aspectui pœnas denuntians, ut discas quid sit illud quod ultra scriptas leges requiritur. Ideo dicit: *Qui respexerit mulierem ad concupiscendam eam, jam mœchatus est eam in corde suo*; id est, qui solet venusta corpora curiosius intueri, faciesque formosas venari, et hoc spectaculo animum pascere, oculosque deligere in formosos vultus. Non enim corpus tantum venit a malis actibus liberare, sed et animam ante corpus. Quia enim in corde Spiritus gratiam accipi-

<sup>1</sup> Alii non pauci, cum omni accuratione repressit, quæ lectio non quærenda.

mus, cor primum expurgat. Et quomodo possumus, inquires, a concupiscentia liberari? Maxime quidem, si velimus, possumus eam extinguere, et ne erumpat continere. Alioquin autem hic non modo concupiscentiam tollit, sed etiam illam concupiscentiam quæ ex aspectu prodit. Nam qui formosas intueri facies studet, ille præcipue vitii fornacem accendit, animamque captivam efficit, et cito ad opus quocumque accedet. Propterea non dixit, Qui concupierit mœchari: sed *Qui respexerit ad concupiscendam.* Et cum de ira loqueretur, distinctionem quamdam posuit, *Temere*, vel *Sine causa* dicendo; hic vero non ita, sed semel totam concupiscentiam sustulit: etiamsi hæc ambo innata nobis sint, et utiliter utraque nobis insint, ira nempe et concupiscentia; illa ut improbos puniamus, et incompositos emendemus; hæc ut liberos suscipiamus, et genus nostrum successione propagetur.

2. *Christus illicitam tantum concupiscentiam prohibet. Quare ipsum aspectum cohibeat. Impudici aspectus damna.* — Cur ergo non hic etiam distinctionem posuit? Maximam certe, si attendas, hic distinctionem percipies. Non enim simpliciter dixit, Qui concupierit; potest enim quisvis etiam in montibus sedem habens, concupiscere; sed, *Qui respexerit ad concupiscendum*; id est, qui sibi ipsi concupiscentiam accersit, qui nemine cogente feram illam in sedatum animum immittit. Illud enim non jam ex natura profisciscitur, sed ex desidia. Hoc quippe in veteri lege jam olim vetitum fuit, quæ sic habet: *Noli discere pulchritudinem alienam (Ecclesi. 9. 8.)*. Deinde ne quis diceret: Quid ergo, si didicero, et non capiar? cohibet aspectum, ne hac fidenter usus licentis, in peccatum aliquando incidas. Quid igitur si videam, et concupiscam, nihilque mali agam? Etiam sic cum mœchis numeraris. Sententiam tulit legislator, neque debes ultra curiose inquirere. Cum enim semel aut bis aut ter sic respexeris, te forte poteris continere; si vero frequenter id facias, et fornacem accendas, profecto capieris: non enim extra humanam situs es naturam. Quemadmodum ergo nos cum puerum videmus gladium tenentem, etiamsi nondum vulneratum cernamus, verberamus tamen prohibemusque ne sic umquam attingat: sic quoque Deus impudicum aspectum ante opus tollit, ne forte in opus ipsum incidamus. Nam qui semel flammam accendit, etiam absente illa, quam respexit, muliere, rerum turpium imagines sibi ipsi frequenter fingit, et ex ipsis imaginibus in opus sæpe deducitur. Ideoque Christus etiam illum, qui in animo fingitur, coitum de medio tollit. Quid igitur dixerint ii qui secum habitantes habent virgines (a)? Etenim secundum hanc legem, sexcen-

(a) In illos qui habitantes secum virgines habent, librum edidit Chrysostomus, qui cusus fuit Tomo primo ejus Operum, col. 545-562, ubi titulus sic habet, *Quod canonice, sive regulares, cum viris habitare non debeant.* Ubi per canonicas illas, virgines intelligit, ut in toto libelli decursu videre est. Canonice autem virgines ille vocabantur, quia statum quemdam in Ecclesia ordinem tenebant.

## [222] ΟΜΙΑΙΑ ΙΖ'.

**ἤκούσατε διὰ ἐρήθη τοῖς ἀρχαίοις· Οὐ μοιχεύετε.** Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ὅτι πᾶς ὁ ἐμβλέπων γυναῖκα<sup>87</sup> πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτήν, ἤδη ἠμοίχευσεν αὐτήν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.

α'. Ἀπαρτίσας τοῖνυν<sup>88</sup> τὴν προτέραν ἐντολὴν, καὶ εἰς ἄκρον φιλοσοφίας αὐτὴν ἐκτείνας, ὁδῶ καὶ τάξει προβαίνων λοιπὸν πρόεισιν ἐπὶ τὴν δευτέραν, κἀνταῦθα τῶ νόμῳ πεπιθόμενος. Καὶ μὴ οὐ δευτέρα αὕτη, φησὶν<sup>89</sup>, ἀλλὰ τρίτη. Οὐ γὰρ πρότερα ἐστίν, Ὁδὸ φροντιστικῶν, ἀλλὰ, Κύριος ὁ Θεὸς σου Κύριος εἰς ἐστίν. Διὸ καὶ ζητήσῃ αἷξιον, τίνας ἔνεκεν οὐκ ἐπιθεῖν ἤρξατο. Τίνος οὖν ἔνεκεν; Ὅτι ἀρχόμενον<sup>90</sup> ἐπιθεῖν, ἰδοὺ καὶ αὐτὴν αὐξήσῃ, καὶ ἑαυτὸν συνεισάγειν. Ὑπότω δὲ καιρὸς ἦν περὶ ἑαυτοῦ διδάσκειν τι τοιοῦτον. Ἄλλως δὲ καὶ τὸν ἠθικὸν τέως ἐγύμναζε λέγων, ἐπιθεῖν βουλόμενος πρῶτον καὶ ἐκ τῶν θαυμάτων γίνεται τοῖς ἀκούοντας, ὅτι Ἰῶδς ἦν τοῦ Θεοῦ. Τὸ μὲν οὖν εὐθέως, πρὶν ἢ τι φθίγγασθαι καὶ ποιῆσαι, λέγειν· Ἐκούσατε διὰ ἐρήθη τοῖς ἀρχαίοις· Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς σου, καὶ πλὴν ἐμοῦ οὐκ ἐστὶν ἄλλος· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, καὶ ἐμὲ προσκυνοῦν, ὡς ἐκείνους· ἐπιθεῖν πᾶσιν ὡς μαινομένοις προσέχειν αὐτῶ. Εἰ γὰρ καὶ μετὰ τὴν διδασκαλίαν καὶ τὰ τοσαῦτα σημεῖα, οὐδέποτε φανερώς αὐτοῦ τοῦτο λέγοντος, δαιμονιώντα ἐπάδον· εἰ πρὸ τούτων ἀπάντων ἐπεχειρήσῃ τι τοιοῦτον εἰπεῖν, τί οὐκ ἂν εἶπον; τί οὐκ ἂν ἐνανόησαν; Τῶ δὲ ἐν καιρῶ τῶ προσήκοντι τὴν περὶ τούτων τηρήσῃ διδασκαλίαν, εὐπαράδεκτον ἐποίησε τοῖς πολλοῖς γενέσθαι<sup>91</sup> τὸ δόγμα. Διόπερ νῦν μὲν αὐτὸ παρῆραμεν, ἀπὸ δὲ<sup>92</sup> τῶν σημείων αὐτὸ πανταχοῦ κατασκευάσας, καὶ τῆς ἀρίστης διδασκαλίας, ὑστερον αὐτὸ καὶ διὰ ῥημάτων ἐξεκάλυψε. Νῦν μένει τῇ τῶν σημείων ἐπιδείξει, καὶ αὐτῶ τῆς διδασκαλίας τῶ τῶν, κατὰ μικρὸν καὶ ἡρέμα αὐτὸ παρανοήσουσι<sup>93</sup>. Τὸ γὰρ μετ' ἐξουσίας τὸ τοιαῦτα νομοθετεῖν καὶ διορθοῦν, τὸν προσέχοντα καὶ νοῦν ἔχοντα<sup>94</sup> ἀνήγε κατὰ μικρὸν εἰς τὸν τοῦ<sup>95</sup> δόγματος λόγον. Ἐξελήθησαντο γὰρ αὐτὸν, φησὶν, ὅτι οὐχ ὡς οἱ γραμματεῖς αὐτῶν εἰδίδασκεν. Ἀρξάμενος γὰρ ἀπὸ τῶν γενικωτάτων ἐν ἡμῖν παθῶν, θυμοῦ λέγω καὶ ἐπιθυμίας (ταῦτα γὰρ ἐστὶ μάλιστα τὰ τυραννοῦντα ἐν ἡμῖν, καὶ τῶν ἄλλων ὄντα φυσικώτερα), μετὰ πολλῆς τῆς αὐθεντίας, καὶ δόξης<sup>96</sup> νομοθέτη προσήκον ἦν, διώρθωσέ τε αὐτά, καὶ μετὰ πάσης ἐκόσμησεν<sup>97</sup> τῆς ἀκριβείας. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, ὅτι ὁ μοιχὸς κολάζεται μόνον, ἀλλ' ἔπειρ ἐποίησεν ἐπὶ [223] τοῦ φονεύοντος, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ, καὶ τὴν ἀκόλαστον ὄψιν κολάζων<sup>98</sup>, ἵνα μάθῃς τὸ πλεον τῶν γραμματέων ποῦ τίθεται. Διόπερ φησὶν· Ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἠμοίχευσεν αὐτήν<sup>99</sup>· τούτῃ ἐστίν, ὁ ποιούμενος ἔργον τὰ λαμπρὰ σώματα περιεργάζεσθαι, καὶ τὰς εὐμόρφους ὄψεις θηρᾶν, καὶ ἐστιᾶν τῇ θεᾷ τῆν ψυχὴν, καὶ προσηλοῦν τὰ ὅμματα τοῖς καλοῖς προσώποις. Οὐ γὰρ τὸ σῶμα ἤλθεν ἀπαλλάξει τῶν πονηρῶν πράξεων μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ψυχὴν πρὸ ἐκείνου. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν<sup>100</sup> τῇ καρδίᾳ τῆν

τοῦ Πνεύματος δεχόμεθα χάριν, αὐτὴν ἐκκοθαίρει πρῶτην. Καὶ πῶς δυνατόν ἐπιθυμίας, φησὶν, ἀπὸ λάθαι; Μάλιστα μὲν, εἰ βουληθεῖται, δυνατόν καὶ ταύτην<sup>101</sup> νεκρωθῆναι, καὶ ἀνεκέρητον μένειν. Ἄλλως δὲ ἐνταῦθα οὐχ ἀπλῶς τὴν ἐπιθυμίαν ἀναιρεῖ, ἀλλὰ τὴν ἐκ τῆς ὄψεως ἐγγινομένην<sup>102</sup> ἐπιθυμίαν. Ὁ γὰρ σπουδάζων ὄρεῖν τὰς εὐμόρφους ὄψεις, αὐτὸς μάλιστα τὴν κάμινον ἀνάπτει τοῦ πάθους, καὶ τὴν ψυχὴν αἰχμάλωτον ποιεῖ, καὶ ταχέως καὶ ἐπὶ τὴν πράξιν ἔρχεται. Διὰ δὲ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ὅς ἂν ἐπιθυμήσῃ πρὸς τὸ μοιχεῦσαι, ἀλλ', Ὅς ἂν ἴδῃ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι. Καὶ ἐπὶ μὲν τῆς ὀργῆς διορισμὸν τινα τέθεικεν, εἰπὼν<sup>103</sup> τὸ, εἰκὴ καὶ μάτην· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καθάπαξ τὴν ἐπιθυμίαν ἀνεῖλε· καίτοιγε ἀμφοτέρω ἐμφοτα, καὶ χρησίμως ἡμῖν ἀμφοτέρω ἐγκείται, καὶ ἔργῃ, καὶ ἐπιθυμίᾳ· ἡ μὲν, ἵνα τοῦ πονηροῦ κολάζωμεν, καὶ τοὺς ἀκοσμοῦντας διορθώμεν· ἡ δὲ, ἵνα παιδοποιώμεν, καὶ τὸ γένος ἡμῖν συγχροτῆται<sup>104</sup> ταῖς τοιαύταις διαδοχαῖς.

β'. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὐκ ἔθηκε διορισμὸν καὶ ἐνταῦθα; Μέγιστον μὲν οὖν, ἐὰν προσέχης, ὄψει καὶ ἐνταῦθα<sup>105</sup> διορισμὸν ἐγκαίμενον. Οὐ γὰρ ἀπλῶς εἶπεν, Ὅς ἂν ἐπιθυμήσῃ· ἐπεὶ ἐστὶ καὶ ἐν ὄψει καθήμενον ἐπιθυμεῖν· ἀλλ', Ὅς ἂν ἐμβλέψῃ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι· τούτῃ ἐστίν, ὁ ἑαυτῶ τὴν ἐπιθυμίαν συλλέγων, ὁ μηδενὸς ἀναγκάζοντος τὸ θηρίον ἐπεισάγων ἡρεμοῦντι τῶ λογισμῷ. Τοῦτο γὰρ οὐκέτι τῆς φύσεως γίνεται, ἀλλὰ τῆς βῆθυμίας. Τοῦτο καὶ ἡ Παλαιὰ διορθοῦται ἀνωθεν λέγουσα· *Μὴ καταμάνθασε κάλλος ἀλλότριον*. Εἶτα, ἵνα μὴ τις λέγῃ· Τί οὖν, ἐὰν<sup>106</sup> κατεμάθω, καὶ μὴ ἀλώ; κολάζει τὴν ὄψιν, ἵνα μὴ τῇ ἀδείᾳ ταύτῃ θαρρῶν, καταπέσης ποτὲ εἰς τὸ ἀμαρτάνειν. Τί οὖν, ἐὰν ἴδω, φησὶ, καὶ ἐπιθυμήσω μὲν<sup>107</sup>, μηδὲν δὲ πράξω πονηρὸν; Καὶ οὕτω μετὰ τῶν μοιχῶν ἐστῆκα. Ἀπεφθίκατο γὰρ ὁ νομοθέτης, καὶ οὐδὲν δεῖ περιεργάζεσθαι πλέον. Ἀπᾶς μὲν γὰρ καὶ δις καὶ τρις οὕτως<sup>108</sup> ἰδῶν, ἴσως δυνήσῃ κρατεῖν· ἂν δὲ συνεχῶς τοῦτο ποιῆς, καὶ ἀνάπτῃς τὴν κάμινον, ἀλίως πάτως· οὐ γὰρ ἔξει τῆς ἀνθρωπίνης ἐστῆκας φύσεως. Ὅσοι οὖν ἔβω, ἐὰν ἴδωμεν παιδίον μάγειραν κατέχον, κἀν μὴ πληγὴν ἴδωμεν, μαστιγοῦμεν καὶ [224] ἀπαγορεύομεν αὐτῶ<sup>109</sup> μηδέποτε αὐτὴν κατασχεῖν· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τὴν ἀκόλαστον ὄψιν καὶ πρὸ τῆς πράξεως ἀναιρεῖ, μήποτε καὶ εἰς πράξιν ἐμπίσῃ. Ὁ γὰρ τὴν φλόγα ἀνάψας ἀπαξ, καὶ ἀπούσης τῆς ὀφθείσης γυναικὸς, πλάττει παρ' ἑαυτῶ διηγουκῶς εἰδωλα πραγμάτων αἰσχυρῶν, καὶ ἀπ' αὐτῶν πολλάκις καὶ ἐπὶ τὸ ἔργον πρόεισι. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν διὰ τῆς καρδίας συμπλοκὴν ὁ Χριστὸς ἀναιρεῖ. Τί τοῖνυν εἶποιεν ἂν οἱ τὰς συνοίκους<sup>110</sup> ἔχοντες παρθένους; Ἄπὸ γὰρ τῆς τοῦ νόμου θέσεως μυρία ἂν εἴεν μοιχειῶν ὑπεύθυνοι, καθ' ἑκάστην ἡμέραν μετὰ ἐπιθυμίας ὄρωντες αὐτάς. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Ἰωὴς τοῦτον ἐξ ἀρχῆς ἐτίθει τὸν νόμον, ἀποτειγίζων ἑαυτῶ πανταχοῦ τὴν τοιαύτην θεωρίαν. Καὶ γὰρ μερίζων ὁ ἀγὼν μετὰ τὸ ἰδεῖν, καὶ μὴ ἀπολαῦσαι τῆς ἐρωμένης·

<sup>87</sup> γυναῖκα A. D. F. 2. Mosq. <sup>88</sup> τοῖνυν omnes E. p. p. καὶ εἰς ἄκρον φιλοσοφίαν A. C. F. <sup>89</sup> φησὶν E. <sup>90</sup> ἀρχόμενος A. B. Mox συναγαγεῖν B. F. <sup>91</sup> γίνεσθαι Eidd. <sup>92</sup> δέ om. A. B. ὁ ὑστερον δὲ αὐτὸ ἰδέσθαι <sup>93</sup> παραβεῖναι Eidd. <sup>94</sup> καὶ νοῦν ἔχοντα om. A. B. C. <sup>95</sup> ἀνήγε... λόγον] Sic C. E. ἀνήγε καὶ κατὰ τὸν τοῦ δ. λ. D. [Sic Eidd. nisi quod ἀνήγαγς legunt.] ἀνήγε καὶ εἰς τὸν τ.δ. λ. B. F. εἰς τὸν τοῦ δ. αὐτὸν λόγον ἀνήγε A. qui paulo ante κατὰ μικρὸν τὸν προσέχοντα habet. <sup>96</sup> δόξη A. C. E. F. <sup>97</sup> ἐκόλασε A. C. E. <sup>98</sup> κολάζει A. <sup>99</sup> αὐτὴν om. F. αὐτῇ] adit. ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ A. C. <sup>100</sup> ἐν om. D. <sup>101</sup> ταύτην] αὐτὴν Eidd. αὐτῇ pr. D. <sup>102</sup> ἐπιθυμῆσῃ Eidd. <sup>103</sup> εἰπὼν] ἐπαγαγὼν καὶ εἰπὼν A. Mox καὶ μάτην om. A. <sup>104</sup> Sic B. F. et pr. D. vulgo συγχροτῆται. <sup>105</sup> καὶ ἐνταῦθα om. B. F. <sup>106</sup> ἐάν] add. καὶ Eidd. <sup>107</sup> μὲν om. D. E. πράξω] Sic D. F. Ep. διαπράξω E. διαπράξομαι A. C. διαπράξωμαι B. <sup>108</sup> οὕτως om. A. B. C. F. habet Ep. <sup>109</sup> αὐτῶ A. D. <sup>110</sup> συνοίκους Eidd.

καὶ οὐ τοσαύτην ἀπὸ τῆς ὕψεως καρπούμεθα τὴν ἡδονήν, ὅσην ἀπὸ τῶν ἐπιθυμιῶν αὐξῆσαι ταύτην ὑπομένομεν τὴν λύμην, ἰσχυρὸν ποιῶντες τὸν ἀνεργασίην, καὶ πλείονα διδόντες τὴν εὐρυχωρίαν τῷ διαβόλῳ, καὶ οὐκέτι ἰσχυρόντες αὐτὸν ἀποκορῶσασθαι, ὅταν εἰς τὰ ἐνδύτα εἰσαγάγωμεν, καὶ ἀναπετάσωμεν αὐτῷ τὴν διάνοιαν. Διὰ τοῦτο φησι· Μὴ μοιχεύσης τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ οὐ μοιχεύσεις τὴν διανοίαν. Ἔστι γὰρ καὶ ἄλλως ἰδεῖν, ὡς οἱ σῶφρονες βλέπουσι. Διὰ τοῦτο οὐχ ἀπλῶς τὴν ὕψιν ἀνείλεν, ἀλλὰ τὴν μετὰ ἐπιθυμίας ὕψιν. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο ἐβούλετο, εἶπεν ἂν, Ὁ βλέπων ὡς γυναῖκα ἀπλῶς· νῦν δὲ οὐχ οὕτως εἶπεν, ἀλλ', Ὁ βλέπων πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ὁ βλέπων ὥστε τέρψαι τὴν ὕψιν. Οὐδὲ γὰρ εἰς τοῦτο σοὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐποίησεν ὁ Θεός, ἵνα διὰ τούτων μοιχείαν εἰσαγάγῃς, ἀλλ' ἵνα αὐτὸ τὰ κτίσματα βλέπων, θαυμάζῃς τὸν δημιουργόν. Ὡσπερ οὖν ἔστιν εἰκὴ ὀργίζεσθαι, οὕτως ἔστιν εἰκὴ ὀρᾶν, ὅταν πρὸς ἐπιθυμίαν τοῦτο ποιῇς. Εἰ γὰρ βούλει ὀρᾶν καὶ τέρπεσθαι, ὄρα τὴν σαυτοῦ γυναῖκα, καὶ ταύτης ἔρα διηνεκῶς· οὐδεὶς κωλύει νόμος. Εἰ δὲ τὰ ἄλλότρια μέλλεις περιεργάζεσθαι· κάλλη, κάκεινα ἀδικεῖς ἀλλαχοῦ μετεωρίζων τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ ταύτην ἦν εἶδες, ἀπτόμενος αὐτῆς παρανόμως. Εἰ γὰρ καὶ μὴ ἤψω τῇ χειρὶ, ἀλλ' ἐψηλάφησας τοῖς ὀφθαλμοῖς· διὰ τοῦτο καὶ τοῦτο μοιχεία νομίζεται, καὶ πρὸ τῆς κολάσεως ἐκείνης κώλασιν οὐ τὴν τυχοῦσαν ἐπάγει. Καὶ γὰρ θορύβου καὶ ταραχῆς πάντα τὰ ἐνδοῦ πληροῦται, καὶ πολλὴ μὲν ἡ ζῆλος, χαλεπωτάτη δὲ ἡ ὀδύνη, καὶ τῶν αἰχμαλώτων καὶ δεδεμένων οὐδὲν ἄμεινον ὁ ταῦτα παθῶν διακρίσεται. Καὶ ἡ μὲν τὸ βέλος ἀφέισα πολλάκις ἀπέπτῃ· ἡ δὲ πληγὴ καὶ οὕτω μένει. Μᾶλλον δὲ οὐκ ἐκείνη τὸ βέλος ἀφήκεν, ἀλλὰ σὺ [225] καιρίαν ἔδωκας ἑαυτῷ τὴν πληγὴν, ἀκολάστως ἰδῶν. Καὶ ταῦτα λέγω, τὰς σωφρονιστὰς ἀπαλλάττων τῆς κατηγορίας. Ὡς εἶγε τις καλλωπιζοῖτο, καὶ καλοῖη ὡς πρὸς ἑαυτὴν τοὺς τῶν ἀπαντῶντων ὀφθαλμοὺς, κἂν μὴ πλήρη τὸν ἐντυγχάνοντα, δίκην δίδωσι τὴν ἐσχάτην. Τὸ γὰρ φάρμακον ἐκέρασε, καὶ τὸ κώνειον κατεσκεύασεν, εἰ καὶ μὴ τὴν κύλικα προσήγαγε· μάλλον δὲ καὶ τὴν κύλικα προσήγαγεν, εἰ καὶ μηδέεις ὁ πίνων εὐρέθη. Τί οὖν οὐκ καὶ πρὸς αὐτὰς διαλέγεται; φησὶν. Ὅτι κοινούς τοὺς νόμους πανταχοῦ τίθησι, κἂν πρὸς τοὺς ἄνδρας ἀποτείνεσθαι δοκῇ ὡς μόνους· τῇ γὰρ κεφαλῇ διαλεγόμενος, κοινήν ὡς καὶ πρὸς τὸ σῶμα ἅπαν ποιεῖται τὴν παραίνεσιν. Γυναῖκα γὰρ καὶ ἄνδρα ἔν οἴδω ζῶον, καὶ οὐδαμοῦ διαίρει τὸ γένος.

γ'. Εἰ δὲ καὶ ἰδίως ἀκοῦσαι βούλει τῆς κατ' αὐτῶν ἐπιπλήξεως, ἀκουσον τοῦ Ἡσαίου λέγοντος ὡς πολλὰ πρὸς αὐτὰς ἀποτεινομένου, καὶ κωμφοῦντος αὐτῶν τὸ σχῆμα, τὸ βλέμμα, τὴν βᾶδισιν, τοὺς συρομένους χιτῶνας, τοὺς παίζοντας πόδας, τοὺς διακλωμένους τραχήλους. Ἀκουσον μετ' ἐκείνου ὡς καὶ τοῦ μακαρίου Παύλου πολλοὺς αὐταῖς τιθέντος νόμους, καὶ ὑπὲρ τριχῶν πλοκῆς, καὶ ὑπὲρ σπατάλης, καὶ ὑπὲρ τῶν ἄλλων τῶν τοιοῦτων σφοδρῶς ἐπιτιμώντος τῷ γένει τούτῳ. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ διὰ τῶν ἐξῆς αἰνιγματωδῶς αὐτὸ τοῦτο ἐνέφηεν· ὅταν γὰρ λέγῃ, Ἔξελε καὶ ἐκχοψον τὸν σκανδαλίζοντα, τὴν πρὸς ἐκείνας ὄργην ἐνδεικνύμενός φησι. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπήγαγεν· Ἐάν ὁ ὀφθαλμὸς σου ὁ δεξιὸς σκανδαλίξῃ σε, ἐξελε αὐτὸν καὶ βάλῃ ἀπὸ σοῦ. Ἴνα γὰρ μὴ λέγῃς· Τί οὖν,

<sup>91</sup> ἐμβλέπων A. C. <sup>92</sup> καλοῖ Edd. <sup>93</sup> ἀπαντῶντων] Sic A. C. Ep. ἀπάντων E. Ge. ἀνθρώπων B. D. F. <sup>94</sup> δοκεῖ B. D. F. <sup>95</sup> κοινή Eidd. <sup>96</sup> λέγοντος om. Sav. Ben. πολλά] καὶ πολλά B. F. ἀποτείνου] καὶ ἀποτ. D. <sup>97</sup> ἐκείνου A. F. <sup>98</sup> ὀφθαλμὸς] add. σου A. C. E. <sup>99</sup> δεξιῶν] add. ὀφθαλμόν A. ἔθηκε] τέθηκε B. Ep. εἶπε A. <sup>1</sup> γῶρξ] αἰθ. τιθέναι A. C. δεξιῶν] add. ἔγειν B. <sup>2</sup> βλάπτῃ] Sic B. C. νυκὸ βλάπτει. τοῦτοις] τοῦτον A. C. <sup>3</sup> ἑαυτὴν B. F. p. p. προσάλλουσι A. B. D. <sup>4</sup> ὥστε] ὡς A. C. E. <sup>5</sup> μένει A. C. <sup>6</sup> οὕτω] οὕτως A. C. et corr. B. οὕτω om. F. <sup>7</sup> ἔιδες] Vide Edd. ὄσης] πόσης E.

ἐάν συγγενῆς ἦ; τί οὖν, ἐάν ἄλλως μοι προσήκη; διὰ τοῦτο ταῦτα προσέταξεν, οὐ περὶ μελῶν διαεργάμενος, ἀπαγε· οὐδαμῶ γὰρ τῆς σαρκὸς τὰ ἐγκλήματα εἶναι φησὶν, ἀλλὰ πανταχοῦ τῆς γνώμης τῆς πονηρᾶς ἢ κατηγορίας. Οὐ γὰρ ὁ ὀφθαλμὸς ὡς ἔστιν ὁ ὄρων, ἀλλ' ὁ νοῦς καὶ ὁ λογισμὸς. Πολλάκις γοῦν ἀλλαχοῦ τετραμμένων ἡμῶν ὁ ὀφθαλμὸς τοὺς παρόντας οὐ βλέπει· ὥστε οὐκ ἔστιν αὐτοῦ τῆς ἐνεργείας τὸ πῖν. Εἰ γὰρ περὶ μελῶν ἔλυσεν, οὐκ ἂν περὶ ἐνδῶ εἶπεν ὀφθαλμοῦ, οὐδ' ἂν τοῦ δεξιῶ μόνον, ἀλλὰ περὶ ἀμφοτέρων. Ὁ γὰρ ὑπὸ τοῦ δεξιῶ σκανδαλιζόμενος, εὐδῆλον ὅτι καὶ ὑπὸ τοῦ ἀριστεροῦ τὸ αὐτὸ τοῦτο πέσεται. Τίνος οὖν ἔνεκεν τὸν δεξιῶν ἔθηκε, καὶ τὴν χεῖρα προσέθηκεν; Ἴνα μάθῃς ὅτι οὐ περὶ μελῶν ὁ λόγος, ἀλλὰ περὶ τῶν οικείων πρὸς ἡμᾶς ἐχόντων. Ἄν γὰρ τινα οὕτω φιλήσῃ, φησὶν, ὡς ἐν χώρα ὁ δεξιῶ ὀφθαλμοῦ, ἢ οὕτω χρήσιμον εἶναι νομίσῃς, ὡς ἐν τάξει ἔχειν χειρὸς, καὶ βλάπτῃ σου τὴν ψυχὴν, καὶ τούτους ἀπότμε. Καὶ ὄρα τὴν ἔμφασιν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀπόστηθι· ἀλλὰ τὸν πολὺν χωρισμὸν ἐμφαίνων, Ἔξελε, φησὶ, καὶ βάλῃ ἀπὸ σοῦ. Εἶτα ἐπειδὴ ἀποτόμως ἐκέλευσε, δείκνυσσι [226] καὶ τὸ κέρδος ἐκατέρωθεν, ἀπὸ τε τῶν ἀγαθῶν, ἀπὸ τε τῶν κακῶν ἐπιμένων τῇ μεταφορᾷ· Σιμφορεῖ γὰρ σοι, φησὶν, ἵνα ἀπόληται ἐν τῶν μελῶν σου, καὶ μὴ ὄσον τὸ σῶμά σου βληθῇ εἰς γέενναν. Ὅταν μήτε αὐτὸν διασώξῃ, καὶ σὲ προσπαλλῇ, ποία φιλιανθρωπία ἀμφοτέρους καταποντίζεισθαι, ἐξῆν χωρισθέντων κἂν ἔνα σωθῆναι; Τί οὖν ὁ Παῦλος ἐλετο, φησὶν, ἀνάθεμα γενέσθαι; Οὐχ ὥστε μηδὲν κερδοῦναι, ἀλλ' ὥστε ἐτέρους σωθῆναι. Ἐνταῦθα δὲ ἀμφοτέρων ἢ βλάβη γίνεται· διόπερ οὐκ εἶπεν, Ἔξελε, μόνον, ἀλλὰ καὶ, Βάλῃ ἀπὸ σοῦ, ὥστε ὁ μηκέτι λαμβάνειν, ἐάν τοιοῦτος μένῃ. Οὕτω γὰρ κἀκεῖνον μελιζῶνος ἀπαλλάξῃς ἐγκλήματος, καὶ σαυτὸν ἀπωλείας ἐλευθερώσεις. Ἴνα δὲ καὶ σαφέστερον ἴδῃς τοῦ νόμου τὸ κέρδος, εἰ δοκεῖ, καὶ ἐπὶ σίματος καθ' ὑπόθεσιν ἐξετάσωμεν τὸ εἰρημένον. Εἰ γὰρ αἵρεσις προῖκεται, καὶ ἀνάγκη ἦν ἢ τὸν ὀφθαλμὸν ἔχοντα ἐμβολιθῆναι εἰς δρυγμα καὶ ἀπολέσθαι, ἢ ἐξελόντα τὸ λοιπὸν σώσαι σῶμα, ἄρα οὐκ ἂν τὸ δεύτερον ἐδέξω; Παντί που δῆλον ἔστιν. Οὐ γὰρ μισοῦντος ἦν τοῦτο τὸν ὀφθαλμὸν, ἀλλὰ τὸ λοιπὸν φιλοῦντος σῶμα. Ταῦτο δὴ καὶ ἐπ' ἀνδρῶν λογίζου καὶ γυναικῶν. Εἰ γὰρ ὁ βλάπτων σε τῇ φιλίᾳ ἀνίστατος μένει, καὶ σὲ λύμης ἀπαλλάξει πάσης ἐκκοπτόμενος οὕτω, καὶ αὐτὸς τῶν μελιζῶνων ἀπαλλαγῆσθαι ἐγκλημάτων, οὐκέτι μετὰ τῶν αὐτοῦ κακῶν καὶ τῆς σῆς ἀπωλείας τὸν λόγον ὑπέχων. Εἶδες ὅσης ἡμερότητας ὁ νόμος γέμει καὶ κηδεμονίας; καὶ ἡ δοκοῦσα παρὰ τοῖς πολλοῖς ἀποτομία εἶναι, πόσην ἐνδείκνυται φιλιανθρωπίαν; Ἀκουέτωσαν τούτων οἱ πρὸς τὰ θέατρα σπεύδοντες, καὶ μοιχοῖς ἑαυτοὺς καθ' ἐκάστην ποιῶντες τὴν ἡμέραν. Εἰ γὰρ τὸν οικειωθέντα ἐπὶ βλάβῃ ἐκκόπτειν ὁ νόμος κελεύει, τίνα ἂν ἔχοιεν ἀπολογίαν οἱ τοὺς οὐδέπω γενομένους γνωρίμους διὰ τῆς ἐκεῖ διατριβῆς καθ' ἐκάστην ἐπισπώμενοι τὴν ἡμέραν, καὶ μυρίας κατασκευάζοντες ἑαυτοῖς ἀπωλείας ἀφορμὰς; Οὐ γὰρ μόνον ἀκολάστως ἰδεῖν οὐ συγχωρεῖ λοιπὸν· ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν ἐκ τοῦ πράγματος ἔδειξε βλάβῃν, καὶ ἐπιτείνει τὸν νόμον προῶν, ἐκκόπτειν κελεύων καὶ ἀποτέμνειν καὶ πόρρω που βάλλειν. Καὶ ταῦτα ὁ μυρίους περὶ ἀγάπης κινήσας λόγους νομο-

in rei fuerint fornicationibus, quotidie illas cum concupiscentia intuentes. Ideoque beatus Job hanc sibi legem a principio posuit, se ubique cohibens a tali spectaculo (*Job* 31. 9). Nam certe post aspectum ne fruaris illa quam amas, majus est certamen: neque tantam ab aspectu percipimus voluptatem, quantum a cupiditatis augmento experimur perniciem, dum hosti fortitudinem accersimus, et diabolo majus nocendi spatium et locum damus: ut neque possimus illi resistere, postquam in Intima cordis illum induximus, et apertum ipsi animum expandimus. Idcirco ait: Noli mœchari oculis, et animo non mœchaberis. Est enim et alius aspiciendi modus, ut casti scilicet aspiciunt. Ideoque non simpliciter aspectum sustulit, sed aspectum cum concupiscentia. Nisi enim id sibi voluisset, dixisset utique, Qui respicit mulierem, simpliciter: non sic autem dixit, sed, Qui respexerit ad concupiscendum, qui respexerit, ut aspectum delectet. Non enim ideo tibi Deus oculos dedit, ut illis ad fornicationem inducendam utaris, sed ut ejus creaturas videns, Creatorem mireris. Quemadmodum ergo fieri potest ut temere irascaris: ita fieri potest ut temere aspicias, cum nempe ad concupiscentiam aspexeris. Si enim respicere et delectari vellis, respice uxorem tuam, illamque perpetuo ama: nulla id lex prohibet. Si vero alienam formam curiose intueri volueris, et illam lædis, alio oculos avertens; et hanc quam respicis, si illicite illam contingas. Etiam si enim illam manu non contigeris, at oculis contigisti; ideoque illud pro adulterio reputatur, et sane supplicium illud destinatum, aliud non lere supplicium inducit. Nam tumultu et perturbatione omnia interiora replet; magna adest tempestas, gravissimus dolor, nec meliore conditione erit ille qui hæc patitur, quam ii qui vinculis et catenis constricti sunt. Et illa, quæ telum emisit, sæpe avolat, valisque tamen manet. Imo vero non illa telum emisit, sed tu ipse tibi letalem plagam infixisti, qui impeditur intuitus es. Et hæc dico, ut pudicas ab accusatione exornam. Si qua vero sese ita exornat, ut obiviam<sup>1</sup> oculos ad se convertat, etiam si nullum obviam confoderit, extremas dabit pœnas. Pharmacum enim apparavit, et virus composuit, etsi nemini poculum porrexerit; imo porrexit, etsi nemo qui biberet, accesserit. Quid ergo? num etiam mulieres alloquitur? Quia leges ubique communes statuit, etiam viros tantum alloqui videatur, capiti loquens, communem toti corpori admonitionem profert. Mulierem namque et virum unum novit esse animal, et nequam genus illud dividit.

3. *Contra luxuriam mulierum. Eorum qui nos scandalizant conversatio fugienda, qualescumque sint. Contra theatrorum spectacula.*—Quod si velis increpationem in illas prolatam speciatim audire, Isaiam audi pluribus in illas invehentem, traducentemque ipsarum habitum, aspectum, incessum, tunicas humi defluentes, hœcipientes pedes, colla fracta mollitie (a) (*Isai.* 3. 16).

<sup>1</sup> Alii, et hominum.

(a) Hæc Isaiæ locus sic habetur in LXX, *Isaiæ* 3, 16: *Pro*

Audi cum illo beatus Paulus multas ipsis leges statuentem, et de vestibus, et de aureis ornatibus, et de calamistratis capillis, et de lascivia, et de aliis similibus hunc sexum vehementer corripientem (*1. Tim.* 2. 9). Christus etiam in sequentibus ænigmatice hoc ipsum declarat; cum enim dicit, Erue, excinde id quod te scandalizat, iram adversus illas concitatam exhibet. Ideo subjunxit: 29. *Si oculus tuus dexter scandalizat te, erue eum, et projice abs te.* Ne enim diceret, Quid ergo, si cognata mea sit? quid, si aliqua mihi necessitudine juncta? ideo hæc præcipit, non de membris loquens, absit: nusquam enim dixit crimina ad carnem pertinere; sed accusatio pravam semper voluntatem spectat. Neque enim oculus tuus est, qui videt, sed mens et cogitatio. Sæpe namque nobis alio conversis, eos qui præsentibus sunt non videt oculus: itaque totum non est illius actui adscribendum. Si enim de membris loqueretur, non de uno diceret oculo, neque dextrum solum posuisset, sed ambos. Nam qui a dextro scandalizatur, id ipsum haud dubie patietur a sinistro. Cur ergo dextrum oculum posuit, et manum adjecit? Ut discas non de membris sermone esse, sed de iis qui nobis amicitia junguntur. Si quempiam ita amas, inquit, ut eum dexteri oculi loco ponas, aut ita tibi utilem putas, ut pro manu illum habeas, si lædit animam tuam, et hunc absconde. Et vim dicti perpende. Non enim dixit, Abscede; sed maximam separationem indicans, *Erue, inquit, et projice abs te.* Deinde quia severe præceperat, utrinque lucrum esse docet, et ex bonis et ex malis, in eadem metaphora insistens: *Expedit enim tibi, inquit, ut pereat unum membrorum tuorum, et non totum corpus tuum mittatur in gehennam.* Cum enim neque seipsum servet, et te secum perdat, quæ humanitas esset ambo perdere, cum liceat iis separatis unum servare? Cur enim Paulus optabat anathema esse (*Rom.* 9. 3)? Non ita ut nihil inde lucri accederet<sup>1</sup>, sed ut alios servaret. Illic autem utriusque damnum est: quapropter non dixit tantum, *Erue*; sed etiam, *projice abs te*, ita ut numquam repetas, si talis manserit. Sic enim et illum majori crimine liberabis, et te ipsum a perniciæ eripies. Ut autem clarius legis utilitatem perspicias, si placet, in corpore exempli causa id quod dictum est exploremus. Si enim optio daretur, ac necesse esset aut oculum habentem conjici in fossam et perire, aut illo eruto, reliquum corpus servari: annon postremum malles? Id nemini non manifestum est. Illud enim non esset oculum odisse, sed reliquum corpus amare. Hoc porro et de viris cogita et de mulieribus. Nam si is, qui te lædit amando, incurabilis manet, et si abscissus sit, te ab omni perniciæ liberabit: sic et ipse a majoribus eripietur criminibus, neque ultra cum peccatorum suorum ratione, rationem etiam perniciæ daturus. Vide quanta mansuetudine plena lex est, quanta providentia? et quæ a multis nimis

eo quod elevatas sunt filie Sion, et ambulaverunt extenso collo, et nutibus oculorum ibant, et in incessu pedum trahebant tunicas, et lasciviebant pedibus suis.

<sup>1</sup> Quidam, non ita ut neminem lucri faceret, etc.

severitas esse videtur, quantam exhibet benignitatem? Hæc audiant ii qui ad theatra properant, et sese quotidie mœchos præstant. Nam si consuetudinis junctum, sed damnosum, lex jubet, abscindere, quam purgationem habeant qui nondum sibi notos, ibi commorando, quotidie pertrahunt, et sexcentas sibi comparant excidii ansas? Non modo enim impudice respicere non concedit; sed quia hujusce rei damnum monstravit, legem ulterius extendit, abscindere jubens, longeque projicere: et hæc ille lege statuit, qui de caritate sexcenties loquutus est, ut utrinque ejus providentiam ediscas, et quomodo undique utilitatem tuam requirat. 31. *Dictum est autem: Quicumque dimiserit uxorem suam, det illi libellum repudii (Deut. 24. 1). 32. Ego autem dico vobis: Quicumque dimiserit uxorem suam, excepta causa fornicationis, facit eam mœcham: et qui dimissam duxerit, mœchatur.*

4. *Repudium adulterii species. Cur libellum repudii lex vetus permisit.* -- Non prius ad ulteriora progreditur, nisi priora probe expurgaverit. Ecce enim aliam nobis rursus ostendit adulterii speciem. Quænam est illa? Lex erat vetus, eum, qui quacumque ex causa uxorem suam odisset, illam repudiare, et aliam ducere non prohiberi. Neque illud tamen simpliciter facere lex jubebat, sed post datum uxori libellum repudii, ita ut non posset iterum ad illum revertere, ut saltem matrimonii figura maneret. Nisi enim hoc præcepisset, et si licuisset illam repudiare et aliam accipere, deindeque priorem reducere, magna futura confusio erat, omnibus alienas uxores alternis vicibus frequenter accipientibus, adulteriumque manifestum id prorsus fuisset. Quapropter non parvam consolationem excogitavit, libellum nampe repudii. Hoc porro factum est ad aliam multo majorem vitandam nequitiam. Si enim exosam præcepisset retineri, is qui oderat occidisset: talis quippe erat Judæorum natio<sup>1</sup>. Nam qui ne filiis quidem parcabant, prophetas interfecabant, sanguinemque ut aquam fundebant, multo minus uxoribus pepercissent. Ideo quod minus erat permisit, ut quod majus erat excinderet. Quod enim hæc lex non e præcipuis esset, audi quid Servator dicat: *Moses ad duritiam cordis vestri hæc scripsit (Matth. 19. 8), ne intus mactaretis, sed ejiceretis. Quia vero ille iram omnem suscipit, non cedem modo vetans, sed iram etiam excludens: facile hanc inducit legem. Ideoque priorum sæpè verborum meminit, ut ostendat, se non contraria illis, sed consona dicere: illa extendens, non evertens; emendans, non solvens. Perpende autem illum sæpè ad virum sermonem referre. Qui dimittit, inquit, uxorem suam, facit eam mœcham; et qui dimissam ducit, mœchatur. Ille enim, et si alteram non duxerit, hoc ipso se oriniis reum constituit, quod eam adulteram faciat: hic vero, quod alienam ducat, mœchus et ipse fit. Ne mihi enim dicas, Ille ejecit: nam ejecta adhuc manet ejicientis uxor. Deinde ne totum conjiciens in ejicientem, arrogantiorum faceret uxorem, ipsam accipere volenti januam claudit dicens,*

<sup>1</sup> *Alii, tales quippe erant Judæorum mores.*

*Qui dimissam duxerit, mœchatur, uxorem vel invitam pudicam reddens, et ad alium virum aditum ipsi clandestens, nec permittens simultatis ansam præbere. Ille namque cum didicerit, prorsus necessarium esse, aut virum qui sibi ab initio sorte contigerat habere; aut si e domo illa egrediatur, nullum sibi aliud superesse refugium, vel invita cogetur conjugem amare suum. Si vero nihil ipsi hæc de re loquatur, ne mireris: infirmior enim mulier est. Quapropter illa dimissa, viros minis terrendo mulierem quoque emendat. Ut si quis filium habens lascivum, illo dimisso, illis interminetur, qui talem ipsum effecerunt, vetetque ne illum ultra adeant, vel conveniant. Quod si hoc onerosum videatur, in mentem revoca illa quæ supra dicta sunt, cum beatos prædicaret audientes; remque et possibilem et facilem invenies. Mitis enim, pacificus, pauper spiritu, et misericors, quomodo uxorem repudiabit? et qui alios reconciliat, quo pacto dissidabit cum conjugem sua? Non hoc vero tantum, sed alio quoque modo legem fecit levem. Nam relinquit ei unum repudii modum, dicens, *Excepta causa fornicationis*; siquidem in eadem perstat decori ratione. Si enim jussisset cum pluribus mixtam retinere, rursus in adulterium res converterebatur. Viden' quomodo hæc cum prioribus consonent? Qui enim uxorem alienam impudicis oculis non respicit, non fornicabitur; si non fornicetur, viro repudiandæ uxoris suæ ansam non præbabit. Ideo libere constringit, et timorem firmat, magnum viro periculum, si ejiciat, intentans: nam fornicationis illius sese ream constituit. Etenim ne cum audis, Erue oculum, putes id etiam de uxore dici, opportune hanc cautionem induxit: uno tantum modo, nec alio quovis permittens illam repudiare. 33. *Iterum audistis quia dictum est antiquis: Non pejerabis: reddes autem Domino juramenta tua. 34. Ego autem dico vobis, non jurare omnino. Cur non statim venit ad furtum, sed ad falsum testimonium, illudque mandatum præterivit? Quoniam qui furatur, aliquando jurat; qui vero neque jurare neque mentiri novit, multo magis a furto abstinere. Itaque per hoc etiam illud peccatum evertit: nam mendacium ex furto oritur. Quid autem est, *Reddes Domino juramenta tua?* Id est, Jurans verum dices. *Ego autem dico vobis, non jurare omnino.***

5-6. Deinde ut magis magisque avertat eos, ne per Deum jurent, ait, *Neque per cælum, quia thronus Dei est: 35. neque per terram, quia scabellum est pedum ejus; neque per Jerusalem, quia civitas est magni regis. Ex prophetis adhuc loquitur, et ostendit se non aliquis adversari; nam in more illis erat per hæc jurare, et in fine hujus Evangelii hunc fuisse morem ostendit. Tu vero mihi considera unde extollat elementa. Non ex propria natura; sed ex Dei erga elementa affectu demisse et secundum captum nostrum expresso. Quia enim multa erat idololatriæ tyrannis, ne viderentur elementa ex se honoranda esse, hanc quam diximus causam posuit, rursusque ad Dei gloriam transivit. Neque enim dixit, Quia pulchrum magnumque cælum est, neque, Quia utilis terra; sed, Quia Dei*

θετεῖ, ἵνα ἐκατέρωθεν αὐτοῦ μάθῃς τὴν πρόνοιαν, καὶ πῶς πανταχόθεν τό σοι συμφέρον ζητεῖ. Ἐρβρέθη δέ· Ὅς ἂν ἀπολύσῃ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, δότω αὐτῇ βιβλίον ἀποστασίου. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ὅτι Ὅς ἂν ἀπολύσῃ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, παρεκτός λόγου πορνείας, ποιεῖ αὐτὴν μοιχευθῆναι· καὶ ὅς ἂν ἀπολελυμένην γαμήσῃ, μοιχᾶται.

8. Οὐ πρότερον ἐπὶ τὰ ἔμπροσθεν πρῶσειν, ἕως τὰ πρότερα ἐκκαθάρῃ καλῶς. Ἰδοὺ γάρ καὶ ἕτερον δείκνυσιν ἡμῖν ὁ μοιχείας εἶδος. Τί δὲ τοῦτό ἐστι; Νόμος ἦν καίμενος παλαιός, τὸν μισοῦντα τὴν γυναῖκα τὴν ἑαυτοῦ ἐξ οἰασθῆναι αἰτίας, μὴ κωλύεσθαι ἐκβάλλειν, καὶ ἕτερον ἀντ' ἐκείνης εἰσάγειν. Οὐ μὴν τοῦτο ἀπλῶς ποιεῖν ὁ νόμος [227] ἐκέλευσεν, ἀλλὰ δόντα βιβλίον ἀποστασίου τῇ γυναίκι, ὥστε μὴ εἶναι κυρίαν πάλιν ἐπ' αὐτὸν ἐπανελθεῖν, ἵνα κἂν τὸ σχῆμα μνήμης τοῦ γάμου. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἐπέταξεν, ἀλλ' ἐξῆν ἐκβάλλειν τε αὐτὴν καὶ ἕτερον λαμβάνειν, εἴτα τὴν προτέραν ἐπανάγειν ὁ, πολλῇ ἢ σύγχυσις ἐμελλεν εἶναι, συνεχῶς τὰς ἀλλήλων λαμβανόντων ἀπάντων, καὶ μοιχεία τὸ πρᾶγμα λοιπὸν ἦν σαφές. Διόπερ οὐ μικρὰν ἐπενόησε παραμυθίαν τὸ βιβλίον τοῦ ἁποστασίου. Ἐγένετο δὲ ταῦτα δι' ἕτερον πολλῶν μερίζονα κλειάν. Εἰ γὰρ ἠγάγασε καὶ μισομένην κατέχειν ἔκδοτον, ἔσφαξεν ἂν ὁ μισοῦν· τοιοῦτον γάρ τῶν Ἰουδαίων τὸ ἔθνος. Οἱ γὰρ παίδων μὴ φειδόμενοι, καὶ προφήτας ἀναιροῦντες, καὶ ὡς ὕδωρ αἷμα ἐκχέοντες, πολλῶν μᾶλλον γυναικῶν οὐκ ἂν ἐφείσαντο. Διὰ τοῦτο τὸ ἔλαττον συνεχώρησε, τὸ μείζον ἐκκόπτων. Ἐπεὶ δὲ οὐ προηγούμενος ἴσους ὁ νόμος ἦν, ἀκουσον αὐτοῦ λέγοντος· Μωσθεῖς πρὸς τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν ταῦτα ἔγραψεν, ἵνα μὴ ἔκδοτον σφάττητε, ἀλλ' ἐξὼ ἐκβάλλητε. Ἐπειδὴ δὲ αὐτὸς τὴν ὀργὴν πᾶσαν ἐπέβη, οὐχὶ τὸν φόνον μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀπλῶς θυμῶσθαι κωλύσας, μετ' εὐκολίας καὶ τούτου εἰσάγει τὸν νόμον. Διὰ τοῦτο καὶ τῶν προτέρων αἰετὴν ῥημάτων ἀναμνηστικῶς, ἵνα δεῖξῃ ὅτι οὐκ ἐναντία ἐκείνῳ, ἀλλὰ συμβαίνοντα λέγει· ἐπιτείνων αὐτὰ, οὐκ ἀνατρέπων· καὶ διορθοῦμενος, οὐ λύειν. Ὅρα δὲ αὐτὸν πανταχοῦ τῷ ἀνδρὶ διυλεγόμενον. Ὅ γὰρ ἀπολύω, φησὶ, τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, ποιεῖ αὐτὴν μοιχευθῆναι· καὶ ὁ γαμῶν ἀπολελυμένην, μοιχᾶται. Ὅ μὴν γὰρ, κἂν ἕτερον μὴ λάβῃ, τοῦτο αὐτῷ κατέστησεν ἑαυτὸν ἐγκλήματος ἵ ὑπέσθονον, μοιχᾶται ποιήσας ἐκείνην· ὁ δὲ, τῷ τὴν ἄλλοτριαν λαβεῖν, μοιχῶς γέγονε πάλιν. Μὴ γὰρ μοι τοῦτο εἶπε, ὅτι ἐξέβαλεν ἐκείνος· καὶ γὰρ ἐκδηληθεῖσα μένει τοῦ ἐκβάλλοντος ἵ οὐσα γυνή. Εἴτα, ἵνα μὴ τὸ ὄλον ἐπὶ τὸν ἐκβάλλοντα ρίψας, αὐθαδεστέρων ἐργάσθαι τὴν γυναῖκα, καὶ τὰς τοῦ δεχομένου μετὰ ταῦτα ἀπέκλεισεν αὐτῇ θύρας, τῷ μὲν εἰπεῖν, Ὅς ἂν ἀπολελυμένην γαμήσῃ, μοιχᾶται, τὴν γυναῖκα καὶ ἀκουσάν σωφρονίζων, καὶ τὴν πρὸς πάντας ἵ ἀπειλιζὼν εἰσοδὸν αὐτῇ, καὶ οὐκ ἐπιτρέπων ἀφορμὰς παρέχειν μικροφυλαίας. Ἡ γὰρ μαθοῦσα ὅτι πᾶσα ἀνάγκη, ἢ τὸν ἐξ ἀρχῆς κληρωθέντα ἔχειν, ἢ τῆς οἰκίας ἐκπεσοῦσαν ἐκείνης, μηδεμίαν ἕτεραν ἔχειν καταφυγὴν, καὶ ἀκουσα ἠγαγκάζετο στέργειν ἵ ἐν οὐνοικον. Εἰ δὲ μὴδὲν αὐτῇ περὶ τούτων διαλέγεται, μὴ θαυμάσῃς· ἀσθενέστερον γὰρ ἢ γυνή. Διὰ τοῦτο αὐτὴν ἀφείλε, ἐν τῇ κατὰ τῶν ἀνδρῶν ἀπειλῇ

τὴν αὐτῆς διορθοῦται ῥαθυμίαν. Ὅσπερ ἂν εἰ τις παῖδα ἄσωτον ἔχων, ἐκείνον ἀφείλε, τοῖς ποιούσιν αὐτὸν τοιοῦτον ἐπιπλήττοι, κάκεινους ἀπαγορεύει μὴ συγγίνεσθαι, μὴδὲ πλησιάζειν αὐτῷ. Εἰ δὲ φορτικὸν τοῦτο, ἀναμνήσθητι μοι τῶν ἔμπροσθεν εἰρημένων, ἐφ' οἷς ἐμακάρισε τοὺς ἀκούοντας, [228] καὶ ἔφει πολὺ δυνατὸν καὶ εὐκολον ἐν. Ὅ γὰρ πρῶτος, καὶ εἰρηνοποιός, καὶ πτωχὸς τῷ πνεύματι, καὶ ἐλεήμων, πῶς ἐκβαλεῖ τὴν γυναῖκα; ὁ ἵ ἕτερος καταλλάττων, πῶς αὐτὸς διαστασιάσει πρὸς τὴν ἑαυτοῦ ἵ; Οὐ ταῦτη δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερος τρόπον κοῦφον ἐποίησε τὸν νόμον. Καὶ γὰρ καὶ τούτῳ καταλιμπάνει τὸν τρόπον ἕνα ἀφέσεως, εἰπὼν, Παρεκτός λόγου πορνείας· ἐπεὶ πάλιν εἰς τὸ αὐτὸ περιήστατο. Εἰ γὰρ ἐκέλευσε καὶ πολλοὺς συγγινόμενῃ κατέχειν ἔκδοτον, πάλιν εἰς μοιχείαν τὸ πρᾶγμα κατέστρεψεν ἵ. Ὅρως πῶς συμβαίνοντα ἵ ταῦτα τοῖς ἔμπροσθεν; Ὅ γὰρ μὴ βλέπων ἕτερον γυναῖκα ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς, οὐ πορνεύσει· μὴ πορνεύων δὲ, οὐ παρέξει τῷ ἀνδρὶ ἵ ἀφορμὴν ἐκβαλεῖν τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα. Διὰ δὲ τοῦτο λοιπὸν ἵ μετὰ ἀδείας ἐπισφίγγει, καὶ τὸν φόβον ἐπιτεχνίζει, μέγα ἐπισπίων τῷ ἀνδρὶ τὸν κίνδυνον, εἴς ἐκβάλοι· τῆς γὰρ μοιχείας τῆς ἐκείνης ὑπέσθονον ἑαυτὸν ἵ ποιεῖ. ἵνα γὰρ μὴ ἀκούσας, Ἐξελε τὸν ὀφθαλμὸν, νομίσησ καὶ περὶ γυναικὸς ταῦτα λέγεσθαι, εὐκαίρως ἐπήγαγε τὴν ἐπιδιόρθωσιν ταύτην, ἐνὶ τρόπῳ μόνῳ συγχωρῶν ἐκβάλλειν αὐτὴν, ἕτερω δὲ οὐδενί. Πάλιν ἠκούσαστε, ἐτι ἐρβρέθη τοῖς ἀρχαίοις· Οὐκ ἐπιორκήσεις· ἀποδώσεις δὲ τῷ Κυρίῳ τοὺς ὄρκους σου. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μὴ ὀμῶσαι ὄρκους. Τίνος ἔνεκεν οὐκ εὐθέως ἤλαθεν ἐπὶ τὴν κλοπὴν, ἀλλ' ἐπὶ τὴν ψευδομαρτυρίαν, ὑπερβάς ἐκείνην τὴν ἐντολήν; Ὅτι ὁ μὲν κλέπτων, ἔστιν ὅτε καὶ ὀμνύει ἵ· ὁ δὲ μὴτε ὀμνύει, μὴτε ψευδεσθαι εἰδῶς, πολλῶν μᾶλλον οὐχ ἀιρήσεται κλέπτειν. Ὅστε διὰ ταύτης κάκεινην ἀνέτρεψε τὴν ἀμαρτίαν· τὸ γὰρ ψεῦδος ἀπὸ τοῦ κλέπτειν. Τί δὲ ἐστιν, Ἀποδώσεις τῷ Κυρίῳ τοὺς ὄρκους σου; Τουτέστιν, Ἀληθεύσεις ὀμνύς. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μὴ ὀμῶσαι ὄρκους.

ε'. Εἴτα περαιτέρω αὐτοὺς ἀπάγων τοῦ κατὰ Θεοῦ ὀμνύειν, φησὶ· Μήτε κατὰ τοῦ οὐρανοῦ, ὅτι θρόνος ἐστὶ τοῦ Θεοῦ· μήτε ἐν τῇ γῇ, ὅτι ὀροπόδιον ἐστὶ τῶν ποδῶν αὐτοῦ· μήτε κατὰ Ἰερουσαλὴμ, ὅτι πόλις ἐστὶ τοῦ μεγάλου βασιλέως· ἀπὸ τῶν προφητικῶν ἐτι φθεγγόμενος, καὶ δεῖκνυς ἑαυτὸν οὐκ ἐναντιούμενον τοῖς παλαιοῖς· καὶ γὰρ ἔθος εἶχον κατὰ τούτων ὀμνύειν· καὶ δεῖκνυσι πρὸς τῷ τέλει τοῦ Εὐαγγελίου τοῦτο τὸ ἔθος. Σὺ δὲ μοι θέα πῶθεν ἐπαίρει τὰ στοιχεῖα· οὐκ ἀπὸ τῆς οἰκίας φύσεως, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτὰ σχέσεως τῆς κατὰ συγκατάβασιν εἰρημένης. Ἐπειδὴ γὰρ πολλῇ ἢ τῆς εἰδωλολατρίας τυραννίς ἦν, ἵνα μὴ δόξῃ τὰ στοιχεῖα δι' ἑαυτὰ εἶναι τίμινα, ταύτην τέθεικε τὴν αἰτίαν ἢν εἰρήκαμεν, ἢ ἵ πάλιν εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν διεβαίνων. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν· Ἐπειδὴ καλὸς καὶ μέγας ὁ οὐρανός· οὐδὲ, Ἐπειδὴ χρησίμη ἡ γῆ· ἀλλ', Ἐπειδὴ τοῦ Θεοῦ ὁ μὲν ἐστὶ θρόνος, ἢ δὲ, ὑποπόδιον, πανταχόθεν αὐτοὺς ἐπὶ τὸν Δεσπότην συνυθῶν. Μήτε κατὰ τῆς κεφαλῆς σου, φησὶν, ὅτι οὐ δύνασαι μίαν τρίχα λευκὴν ποιῆσαι, ἢ μέλαιναν. Πάλιν [229] ἐνταῦθα οὐ θαυμάζων τὸν ἄνθρωπον, ἀπήγαγε ἵ τοῦ

<sup>1</sup> ἡμῖν] add. πάλιν E. <sup>2</sup> ἐπαναγαγεῖν Ep. Edit. <sup>3</sup> τοῦ] τὸ F. <sup>4</sup> προηγούμενος A. B. C. E. <sup>5</sup> ἐγκλήματι E. τῷ ἐγκλήματι B. <sup>6</sup> ἐκβαλόντος B. D. F. et p. p. ἐκβαλόντα B. <sup>7</sup> πρὸς πάντας] Sic Ep. et Verss. πρὸς ἕτερον ἄνδρα A. C. πρὸς ἕτερον ἄνδρα πᾶσαν E. <sup>8</sup> στέγειν A. B. C. E. ἔχειν F. <sup>9</sup> ὅ] καὶ ὁ Edit. <sup>10</sup> τὴν ἑαυτοῦ] ἑαυτὸν B. F. et corr. D. ἑαυτοῦ pr. D. <sup>11</sup> κατέστρεψεν D. E. F. <sup>12</sup> συμβαίνοντα A. F. <sup>13</sup> τῷ ἀνδρὶ om. E. In ceteris ἀφορμὴν desit. <sup>14</sup> λοιπὸν post ἀδείας collocat D. omittunt Mor. Ben. <sup>15</sup> ἀπὸ τῶν F. ἰσχυρὰ Ge. <sup>16</sup> ὀμῶσαι B. F. <sup>17</sup> f.] f. F. Mor. καὶ Sav. Ben. <sup>18</sup> ἀπήγαγε τοῦ κατὰ] Sic C. D. E. per caput suum ut carit Ge. ἐπήγαγε τοῦ κατὰ A. Vulgo legitur ἐπήγαγε τὸ μηδὲ (μὴ B. F.) κατὰ, sayens Arm.

κατὰ τῆς κεφαλῆς ὁμνύουσι· καὶ γὰρ ἂν καὶ αὐτὸς προσεκυρήθη· ἀλλὰ τὴν δόξαν ἐπὶ τὸν Θεὸν ἀνάγων, καὶ θεικὸς ὅτι οὐδὲ σαυτοῦ εἶ κύριος, οὐκοῦν οὐδὲ τῶν κατὰ τῆς κεφαλῆς ὄρκων. Εἰ γὰρ τὸ παιδίον οὐκ ἂν τις δοίη τὸ ἑαυτοῦ ἐτέρῳ, πολλῶ μᾶλλον ὁ Θεὸς τὸ ἔργον τὸ ἑαυτοῦ οὐ προήσεται σοι. Εἰ γὰρ καὶ σὴ ἡ κεφαλὴ, ἀλλ' ἐτέρου τὸ κτῆμα· καὶ τοσοῦτον ἀφέστιγκας τοῦ κύριος εἶναι, ὅτι οὐδὲ τὸ πάντων ἔσχατον ἐργάσασθαι ἐν αὐτῇ δυνήσῃ. Οὐ γὰρ εἶπεν, Οὐ δύνασαι ἐξενεγκεῖν τρίγα· ἀλλ', Οὐδὲ ἀλλάξαι αὐτῆς τὴν ποιότητα. Τί οὖν, ἂν ἀπαιτῇ τις ὄρκον, φησὶ, καὶ ἀνάγκην ἐπάγει; Ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος τῆς ἀνάγκης ἔστι δυνατώτερος. Ἐπεὶ εἰ μέλλοις τοιαύτας προβάλλεσαι προφάσεις, οὐδὲν φιλῶν τῶν ἐπιταχθέντων. Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τῆς γυναικὸς ἔρεϊς· Τί οὖν, ἐὰν μάχιμος ἢ καὶ δαπανηρὰ; Καὶ ἐπὶ τοῦ ὀφθαλμοῦ τοῦ δεξιοῦ· Τί οὖν, ἐὰν φιλῶ <sup>26</sup> αὐτὸν, καὶ διακαίωμαι; Καὶ ἐπὶ τῆς ὄψεως τῆς ἀκολάστου· Τί οὖν, ἐὰν μὴ ὀφθαλμὸν μὴ ὄρα; Καὶ ἐπὶ τῆς πρὸς τὸν ἀδελφὸν ὀργῆς· Τί οὖν, ἐὰν προσητὴ ὦ, καὶ μὴ δύναμαι γλύττης κρατεῖν; καὶ πάντα ἀπλῶς οὕτω καταπατήσεις τὰ εἰρημένα. Καίτοιγε ἐπὶ τῶν νόμων τῶν ἀνθρωπίνων οὐδαμοῦ τοῦτο τολμᾷ προβαλέσθαι <sup>27</sup>, οὐδὲ εἶπεν· Τί οὖν, ἐὰν τὸ καὶ τό; ἀλλὰ καὶ ἐκὼν καὶ ἄκων καταδέχη τὰ γεγραμμένα. Ἄλλως δὲ, οὐδὲ ἀνάγκην ὑποστήσῃ ποτέ. Ὁ γὰρ τῶν ἔμπροσθεν μακαριστῶν ἀκούσας, καὶ τοιοῦτον ἑαυτὸν παρασκευάσας, οἷον ἐπέταξεν ὁ Χριστὸς, οὐδεμίαν παρ' οὐδενὸς ὑποστήσεται τοιαύτην ἀνάγκην, αἰδέσιμος ὢν παρὰ πάντας καὶ σεμνός. Ἔστω δὲ ὑμῖν <sup>28</sup> τὸ καὶ, καὶ, καὶ τὸ οὐ, οὐ· τὸ δὲ περισσὸν τούτων ἐκ τοῦ πονηροῦ ἐστὶ. Τί οὖν ἐστὶ τὸ περισσὸν τοῦ καὶ καὶ τοῦ οὐ; Ὁ ὄρκος, οὐ τὸ ἐπισημαίνει. Ἐκεῖνο γὰρ καὶ ὠμολογημένον ἐστὶ, καὶ οὐδεὶς δεῖται μαθεῖν, ὅτι ἐκ τοῦ πονηροῦ ἐστὶ, καὶ οὐ περιττὸν, ἀλλ' ἐναντίον· τὸ δὲ περιττὸν, τὸ πλέον καὶ ἐκ περιουσίας προσκείμενον, ὅπερ ἐστὶν ὁ ὄρκος. Τί οὖν, φησὶν, ἐκ τοῦ πονηροῦ ἦν <sup>29</sup>; καὶ εἰ ἐκ τοῦ πονηροῦ ἦν, πῶς νόμος ἦν; Τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο καὶ περὶ τῆς γυναικὸς ἔρεϊς· πῶς μοιχεία νῦν νενόμισται τὸ πρότερον ἐπιτετραμμένον; Τί οὖν πρὸς ταῦτα ἐστὶν εἶπεν; Ὅτι τῆς ἀσθενείας τῶν δεχομένων τοὺς νόμους ἦν τὰ λεγόμενα τότε· ἐπεὶ καὶ τὸ κνίσση θεραπεύεσθαι σφόδρα ἀνάξιον Θεοῦ, ὥσπερ καὶ τὸ ψελλίζειν ἀνάξιον φιλοσόφου. Μοιχεία τοίνυν ἐνομίσθη νῦν τὸ τοιοῦτον, καὶ ἐκ τοῦ πονηροῦ τὸ ὁμνύουσι, ὅτε ἐπέδωκε τὰ τῆς ἀρετῆς. Εἰ δὲ διαβόλου ταῦτα ἐξ ἀρχῆς ἦσαν νόμοι, οὐκ ἂν τοσοῦτον <sup>31</sup> κατώρθωσαν. Καὶ γὰρ εἰ μὴ ἐκεῖνα πρῶτον προέδραμεν, οὐκ ἂν οὕτως εὐκόλως ἐδέχθη τὰ νῦν. Μὴ τοίνυν αὐτῶν ἀταίτες τὴν ἀρετὴν νῦν <sup>32</sup>, ὅτε παρῆλθεν αὐτῶν ἡ χρεῖα· ἀλλὰ τότε, ὅτε ὁ καιρὸς αὐτὰ [230] ἐκάλεε· μᾶλλον δὲ, εἰ βούλει, καὶ νῦν. Καὶ γὰρ καὶ νῦν ἡ ἀρετὴ αὐτῶν δείκνυται, <sup>33</sup> καὶ δι' αὐτὸ τοῦτο μάλιστα, δι' ὃ παρ' ἡμῶν διαβάλλεται. Τὸ γὰρ τοιαῦτα αὐτὰ φαίνεσθαι νῦν, ἐγκώμιον αὐτῶν μέγιστόν ἐστιν. Εἰ γὰρ μὴ καλῶς ἤμα; ἔθρεψε, καὶ πρὸς τὴν τῶν μειζόνων ὑποδοχὴν ἐπιτηδείους ἐποίησεν, οὐκ ἂν ἐφάνη τοιαῦτα. Ὄπερ οὖν ὁ μαστὸς, ὅταν τὸ αὐτοῦ πληρώσῃ πᾶν, καὶ πρὸς τὴν τελειότεραν τράπεζαν τὸ παιδίον παραπέμπῃ, λοιπὸν ἀχρηστος φαίνεται, καὶ οἱ πρότερον ἀναγκαῖον αὐτὸν εἶναι νομίζοντες τῷ παιδίῳ γονεῖς, μυρῖοις αὐτὸν διαβάλ-

λουσι σκώμμασι· πολλοὶ δὲ οὐδὲ βήμασιν αὐτὸν μόνον διαβάλλουσιν, ἀλλὰ καὶ πικροὶς ἐπιχρῖουσι <sup>34</sup> φαρμάκοις, ἵν' ὅταν μὴ ἰσχύσῃ τὰ βήματα τὴν ἀκαιρον περὶ αὐτὸν διάθεσιν ἀνελεῖν τοῦ παιδιοῦ, τὰ πράγματα σθέσῃ τὸν πόθον.

ς'. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐκ τοῦ πονηροῦ αὐτὰ ἐφρῆσεν εἶναι, οὐχ ἵνα δεῖξῃ τοῦ διαβόλου τὴν παλαιὰν οὐσαν, ἀλλ' ἵνα μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς ἀπαγάγῃ τῆς παλαιᾶς εὐτελείας. Καὶ πρὸς μὲν αὐτοὺς ταῦτα λέγει· ἐπὶ δὲ τῶν ἀναισθητῶν Ἰουδαίων, καὶ ἐπιμενόντων τοῖς αὐτοῖς, καθάπερ πικρὰ τινα τῷ τῆς αἰχμαλωσίας φόβῳ τὴν πόλιν περιχρῖσας, ἄβαν ἐποίησεν. Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲ τοῦτο ἴσχυον αὐτοὺς καταγγεῖν, ἀλλὰ πάλιν αὐτὴν ἐπεθύμου ἰδεῖν, ὥσπερ παιδίον ἐπὶ τὴν θηλὴν κατατρέχοντες, τέλειον αὐτὴν ἀπέκρυψε, καθελὼν τε αὐτὴν, καὶ τοὺς πλείονας πόθῳ ταύτης ἀπαγαγόν· καθάπερ ἐπὶ τῶν βροτῶν πολλοὶ τὰς δαμύλεις ἀποκλείοντες, τῷ χρόνῳ παύθουσιν ἀποστῆναι τῆς παλαιᾶς τοῦ γάλακτος συντηθείας. Εἰ δὲ τοῦ διαβόλου ἦν ἡ Παλαιὰ, οὐκ ἂν τῆς εἰδωλολατρείας ἀπήγγαγεν, ἀλλὰ τοῦναντίον ἐνήγην ἂν εἰς αὐτὴν καὶ ἐνέβαλλε <sup>35</sup>· τοῦτο γὰρ ὁ διάβολος ἤθελε. Νῦν δὲ τοῦναντίον ὀρώμεν ὑπὸ τῆς Παλαιᾶς γινόμενον. Καὶ αὐτὸ δὲ τοῦτο, ὁ ὄρκος, τὸ παλαιὸν διὰ τοῦτο ἐνομοθετήθη, ἵνα μὴ κατὰ τῶν εἰδωλῶν ὁμνύουσιν. Ὁμοίως γάρ, φησὶ, τὸν Θεὸν τὸν ἀληθινόν. Οὐ τοίνυν μικρὰ κατώρθωσεν ὁ νόμος, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μεγάλα. Τὸ γὰρ ἐπὶ τὴν στερεὰν αὐτοὺς τροφὴν ἔλθειν, τῆς ἐκεῖνου σπουδῆς γέγονεν ἔργον. Τί οὖν; οὐχὶ τοῦ Πονηροῦ, φησὶν, ἐστὶ τὸ ὁμνύουσι; Καὶ σφόδρα μὲν οὖν τοῦ πονηροῦ· ἀλλὰ νῦν, μετὰ τὴν τοσαύτην φιλοσοφίαν, τότε δὲ οὐ. Καὶ πῶς ἂν τὸ αὐτὸ γένοιτο, φησὶ, νῦν μὲν καλὸν, νῦν δὲ οὐ καλόν; Ἐγὼ δὲ τοῦναντίον λέγω· πῶς δὲ οὐκ ἂν γένοιτο καλὸν καὶ οὐ καλόν, τῶν πραγμάτων ἀπάντων αὐτῶ βροτῶν, τῶν τεχνῶν, τῶν καρπῶν, τῶν ἄλλων ἀπάντων; Ὅρα γοῦν ἐπὶ τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας αὐτὸ πρῶτον συμβαίνει. Τὸ γὰρ βαστάζεσθαι ἐν μὲν τῇ πρώτῃ ἡλικίᾳ καλόν, μετὰ δὲ ταῦτα ὀλέθριον· τὸ μασημένην τροφὴν ἐσθίειν, ἐν μὲν προσιμίοις τῆς ζωῆς ἡμῶν καλόν, μετὰ δὲ ταῦτα βδελυγμίας γέμει· τὸ γαλακτοτροφεῖσθαι καὶ πρὸς τὴν θηλὴν φεύγειν, ἐν ἀρχῇ μὲν χρῆσιμον καὶ σωτήριον, [231] μετὰ δὲ ταῦτα ὀλέθριον καὶ βλαβερόν. Ὅρα πῶς τὰ αὐτὰ πράγματα ὑπὸ τῶν καιρῶν καλὰ, καὶ οὐ τοιαῦτα φαίνεται πάλιν; Καὶ γὰρ τὸ ἰμάτιον φορεῖν παιδικὸν μειρακίῳ μὲν ὄντι καλόν, ἀνδρὶ δὲ γενομένῳ πάλιν αἰσχρόν. Βούλει καὶ ἐκ τῶν ἐναντιῶν μαθεῖν, πῶς τῷ παιδί τὰ τοῦ ἀνδρὸς ἀνάρμοστα πάλιν; Ἄδῃ τῷ παιδί ἰμάτιον ἀνδρικόν, καὶ πολὺς ἐστὶ ὁ γέλως, καὶ μέλιζον ὁ κίνδυνος, ἐν τῷ βαδίζειν οὕτω περιτρεπομένον πολλάκις. Ἄδῃ αὐτῷ μεταχειρίζειν πράγματα πολιτικά, καὶ ἐμπορεύεσθαι, καὶ σπείρειν, καὶ ἀμαρτῆσαι, καὶ πάλιν πολὺς ἐστὶ ὁ γέλως. Καὶ τί λέγω ταῦτα; Ὁ γὰρ φόβος ὁ παρὰ πάντων ὠμολογημένος εὐρεμα εἶναι τοῦ πονηροῦ, οὗτος ἐπιλαβόμενος καιροῦ τοῦ προσήκοντος, τὸν ἐργασάμενον αὐτὸν φινεὲς ἱερῶσιν τιμηθῆναι ἐποίησεν. Ὅτι γὰρ ὁ φόβος ἔργον ἐκεῖνου, ἀκουσον τί φησὶν· Ὑμεῖς τὰ ἔργα τοῦ πατρὸς ὑμῶν θέλετε ποιεῖν· ἐκεῖνος ἀνθρωποκτόνος ἦν ἀπ' ἀρχῆς. Ἄλλ' ἐγένετο ἀνθρωποκτόνος ὁ φινεὲς, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην, φησὶν. Ὁ δὲ

<sup>26</sup> φιλω] Sic E. Ep. Ge. Arm. vulgo ἀφελῶ. ἐὰν ἀφελῶ αὐτὸν, δεδικαίωμαι A. C. <sup>27</sup> Edelatur τί οὖν. δύναμαι μὴ ὄρα; Loci integritas iisdem subsidiis delatur. <sup>28</sup> προβάλλεσθαι A. Ep. <sup>29</sup> ὑμῖν] ὑμῶν B. D. F. 2. Mosiq. ὁ λόγος ὑμῶν Sav. Ben. <sup>30</sup> ἦν] ἐστὶ B. F. p. p. ἦν om. iidem. <sup>31</sup> τοσοῦτοι A. C. κατώρθωσαι D. Μοι εὐκόλως om. B. F. <sup>32</sup> νῦν addidi ex A. C. p. p. ὅτε post τότε excidit in D. Mor. Ben. <sup>33</sup> Sic E. hoc ipso quoque quo maxime accusatur a nobis Ge. Vulgo legitur καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα παρ' αὐτῶν διαβάλλεται, nec aliter Arm. nisi quod ὑμῶν pro αὐτῶν habet. <sup>34</sup> περιχρῖουσι B. F. οὐδὲ ἐνέβαλλε A. B. D. E.



illud thronus est, hæc scabellum, undique ipsos ad Dominum compellens. 36. *Neque per caput tuum, inquit, quia non potes unum capillum album facere, aut nigrum.* Rursus non hominem admirans, subjunxit, neque per caput ejus esse jurandum, alioquin enim ipse homo adoratus fuisset; sed gloriam Deo referens, et ostendens, te ne quidem tui dominum esse, ergo neque juramentorum per caput emissorum. Si enim nemo filium suum alteri dederit, multo minus Deus opus suum tibi concedet. Etiam si enim caput tuum sit, sed alterius sit possessio: tantumque abest ne dominus ejus sis, ut ne minimum quidem possis in illo operari. Non enim dixit, Non potes producere capillum; sed, Neque ejus qualitatem mutare. Quid igitur, si quis, inquires, juramentum exigat, et necessitatem inducat? Dei timor necessitate sit potentior. Nam si velis hujusmodi causas objicere, nullum ex præceptis servabis. Nam et de uxore dicturus es: Quid igitur, si litigiosa et sumptuosa sit? Et de oculo dextro: Quid igitur, si diligam eum, et urar? Et de impudico aspectu: Quid igitur, an possum non videre? Et de ira in fratrem: Quid igitur, si præceps sim, et linguam tenere non possim? Et sic prorsus omnia supra dicta calcabis. Atqui in legibus humanis hæc obtinere non ausis, neque dicere, Quid igitur, si hoc, vel illud? sed seu sponte seu invitus ea que scripta sunt accipis. Alioquin autem numquam vim necessitatemve patieris. Nam qui beatitudines prius evanitas audivit, ac seipsum ita composuit, ut Christus jussit, nullam a quovis homine hujusmodi necessitatem patietur, cum sit apud omnes admirandus et honorabilis. 37. *Sit autem sermo vester, est, est, et, non, non: quod autem ultra adjungitur, ex malo est.* Quid igitur supervacaneum illud est, ultra, *Est et non?* Juramentum, non autem perjurium. Hoc enim in confesso est, et nemo est qui didicerit, a malo esse, nec supervacaneum esse, sed contrarium: supervacaneum autem est, quod ultra et cum redundantia adjicitur, talique est juramentum. Quidnam vero dicit a malo esse? et si a malo erat, cur jubebatur in lege? Id ipsum etiam de uxore dices: Cur jam fornicatio reputatur id quod olim permittebatur? Quid ad hæc dicendum? Hæc tunc dicta fuisse secundum infirmitatem eorum qui leges accipiebant: nam et nidore victimarum coli indignum admodum Deo est, sicut balbutire indignum philosopho. Adulterium ergo nunc reputatur illud; et a malo est jurare, quando aucta et perfecta virtus est. Si vero hæc ab initio diaboli leges fuissent, non atique tantum profecissent. Etenim nisi illa prævisissent, non ita facile hæc nunc accepta fuissent. Noli igitur eorum requirere virtutem, quando eorum usus præterivit: tunc enim tempus id petebat; ino vero, si vis, etiam nunc. Nam eorum virtus ostenditur ex eo ipso quo magis accusatur. Quod enim hæc talia nunc videantur, eorum maxima laus est. Nisi enim nos pulchre nutritivisset, et ad majora recipienda idoneos reddidisset, non talia viderentur esse. Quemadmodum mamilla, cum suum implevit officium, et ad perfectiorem mensam puer mittitur,

demum inutilis videtur; parentes vero, qui illam pueri necessariam esso putabant, mille postea illam irrisionibus prosequuntur; multi autem non verba solum illam tradunt, sed etiam amaris illam oblinunt unguentis; ut si non possint verba importunum huiusmodi pueri affectum remove, res ipsæ desiderium avertant. <sup>1</sup> Sic Christus a malo hæc esse dixit, non ut ostenderet veterem legem a diabolo prodiisse, sed ut vehementius a veteri vilitate revocaret. Et discipulis quidem hæc dicit; sed Judæis stupidis et in iisdem perseverantibus, ceu quædam amaritudine, captivitatibus metu urbem circumlimitam inaccessiblem reddidit. Quia vero ne id quidem potuit ipsos retinere, sed eam rursus videre optabant quasi pueri ad mamillam accurrentes, demum illam occultavit, illa ipsa diruta, et plerisque eorum procul ablucis: quemadmodum plurimi vitulos, a vaccis abductos inclusosque, tempore assuefaciunt; ut a lactis consuetudine abscedant. Nam si diaboli vetus lex esset, non ab idololatria abduxisset, imo contra in illam coniecisset: id enim volebat diabolus. Nunc autem contrarium prorsus videmus a veteri lege effici. Et ipsum quoque juramentum ideo in veteri statutum fuit, ne per idola jurarent. *Jurate, inquit, per Deum verum (Jer. 4, 2).* Non igitur parva quædam lex efficit, sed magna utique. Nam ad solidum cibum accedere, id Servatoris fuit opus. Quid igitur? annon a malo est jurare? A malo est utique; sed nunc post tantam philosophiam; tunc autem minime. Et quomodo, inquires, id ipsum possit esse nunc bonum, nunc minime bonum? Ego autem e contrario dico, quomodo non sit et bonum et non bonum, rebus omnibus sic clamantibus, artibus, fructibus, aliisque omnibus? Primum id videas in natura nostra contingere. Gestari enim in prima ætate bonum est, postea vero perniciosum; præmansis uti cibis in primo vitæ tempore bonum, postea vero horrore plenum; lacte ali et ad mamillam confugere initio utile est et salutare, postea vero perniciosum et noxium. Viden' quomodo eadem res secundum tempora bonæ sint, et postea non tales appareant? Nam puerile pallium gestare pueri quidem honestum, viro autem turpe. Visne etiam ex contrariis id ipsum discere, quomodo quæ viro competunt, pueri apta non sint? Da pueri pallium virile, hinc plurimus sequetur risus, majusque in incedendo periculum, ita sæpe huc illuc vertetur. Da etiam illi civilia negotia tractanda, vel mercaturam, vel serendi metendique artem, et ridiculum hoc videbitur. Et cur hæc dico? Nam cædes, quam inventum esse diaboli in confesso apud omnes est, opportuno tempore facta, interfectorem Phineem sacerdotii honore decoravit (*Num. 25*). Quod enim cædes sit opus diaboli, audi quomodo dicat ipse: *Vos opera patris vestri vultis facere: ille homicida erat a principio (Joan. 8. 41. 44).* Sed homicida fuit etiam Phinees, *Et repu-*

<sup>1</sup> His verbis notam arithmetica 6 præfixerat Montefalconius, hinc perperam novum ordiens paragraphum. Non tolerandum hoc apodosios a prohi divortium correximus. Ebr.

tutum est ei ad justitiam (Paul. 103, 31), inquit. Abraham vero non homicida solum, sed etiam filii interfector factus, quod pejus erat. sic magis Deo placuit. Petrus vero duplicem cædem fecit, attamen spirituale erat id quod factum est (Act. 5). Ne itaque simpliciter res examinemus, sed etiam tempus et causam et voluntatem et personarum differentiam, et illa omnia quæ una concurrunt accurate exploremus: neque enim potest veritas alio attingi modo: studeamusque, si velimus regnum assequi, supra vetera præcepta aliquid operari, quia non possumus aliter cælestiæ obtinere. Nam si ad mensuram tantum veterum perveniamus, extra limina stabimus. *Nisi enim abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cælorum* (Matth. 5. 20). Attamen post comminationem hujusmodi quidam sunt qui non modo justitiam illam non superant, sed longe post illam relinquunt. Non modo enim juramenta non fugiunt, sed etiam pejerant; non modo impudicum aspectum non devitant, sed etiam in ipsum turpem actum prorunt, aliaque omnia prohibita impune audent: unum tantum expectantes supplicii diem, quando pro sceleribus suis extremas dabunt penas: quod unum repositum est iis qui in nequitia vitam obeunt. De illis quippe desperandum est, et nihil aliud expectandum, quam supplicium. Qui enim hic adhuc supersunt, facile possunt et pugnare, et vincere, et coronari.

7. *Moralis exhortatio de ableganda consuetudine jurandi. Prææ consuetudinis eliminandæ modus.*—Ne itaque concidas, mi homo, neque bonam illam alacritatem amittas. Neque enim onerosa sunt ea quæ jubentur. Quis, quæso, labor in vitando juramento? num pecuniarum impensa est? num sudor et ærumina? Sufficit tantum velle, et totum factum est. Si vero consuetudinem mihi objicias, ob hoc ipsum maxime dico facilem esse emendationem. Nam si in aliam te consuetudinem transferas, jam totum perfecisti. Cogita enim multos apud gentiles esse, qui balbi cum essent, multo studio offendentem linguam correxerunt; alios qui cum humeros frequenter et indecenter agitarent moverentque, apposito gladio, dehinc ab hoc abstinuerunt. Quia enim Scripturis non obtemperatis, ab externorum exemplis vos admonere cogor. Hoc etiam Deus Judæis faciebat his verbis: *Abite in insulas Chætiim, et in Cedar mittite: et discite si mutaverint gentes deos suos: et ipsi non sunt dii* (Jer. 2. 10. 11). Imo ad irrationabilia sæpe mittit, dicens: *Vade ad formicam, piger, et æmulare vias ejus, et vade ad apem* (Prov. 6. 6). Hoc itaque et ego nunc vobis dico: Considerate Græcorum philosophos, et tunc scietis quanto sint digni supplicio ii qui divinas leges transgrediuntur: cum illi pro humana hac honestate labores innumeros pertulerint, vos vero ne pro cælestibus quidem bonis parem exhibere diligentiam velitis. Si porro post hæc dixeris, posse consuetudinem intercipere etiam illos qui admodum sibi cavent, id etiam ego fateor; unum id adjicio: ut facile intercipi

<sup>1</sup> Alii, *pro cælis quidem.*

potes, ita facile potes te emendare. Si enim multos tibi domi custodes statuas, servum videlicet, uxorem, amicum, ab omnibus pulsus atque agitato, facile a prava consuetudine absistes. Si per decem dies ita agendo perseveres, non erit diuturniore tempore opus; sed tibi res in tuto posita erit, consuetudinis optimæ firmitate jam radices mittente. Cum ergo cœperis id corrigere, etiamsi semel aut bis legem transgrediaris, etiamsi ter vigesiesque, ne desperes: sed resurge, eandemque curam suscipe, planeque superabis. Neque enim leve malum est perjurium. Si enim jurare a malo est, pejerare quanto supplicio erit obnoxium? Hæc dicta laudastis? Sed plausibus, tumultu et sonitu non opus est mihi. Unum volo tantum, ut cum quiete et sagaci attentione quæ dicuntur audientes, dicta exsequamini. Hoc mihi plausus et laudis loco est. Si vero ea quæ dicuntur audias, et non facias ea quæ laudas, majus erit supplicium, gravior accusatio, nobisque pudor et irrisio. Non enim theatrum sunt hæc, non tragædos nunc spectatis, ut solum plaudatis. Magisterium est hic spirituale. Quapropter unum studium est, ut quæ dicuntur opere compleatis, et obedientiam gestis commotionestis. Tunc enim omnia assequuti crimus: at nunc pene desperare cogor. Nam et privatim eos, qui me convenerunt, hæc monere non cessavi, et vobis in commune loquutus, nihil tamen hinc fructus hactenus perceptum video: sed vos primis adhuc elementis hærentes cerno: quod sane maximum potest docenti fastidium generare. Vide igitur et Paulum id moleste ferentem, quod auditores multo tempore in priore disciplinæ gradu manerent. *Num cum deberetis, inquit, magistri esse propter tempus, rursus indigetis ut doceamini? quænam elementa sint principii sermonis Dei* (Hebr. 5. 12). Ideo et nos lugemus et plangimus. Ac si perseverantes vos videro, vos demum sacrorum liminum aditu interdico, nec non participatione immortalium mysteriorum, quemadmodum fornicatores, adulteros, et eos qui de cædibus accusantur. Mellus namque est cum doctis vel tribus leges Dei observantibus consuetas afferre preces, quam cœtum congregare improborum, qui cæteros corrumpunt. Ne quis dives, ne quis e primoribus infletur, vel supercilia attollat. Hæc oronia mihi fabula sunt, umbra et somnium. Nullus enim eorum, qui nunc opulentiores sunt, mihi tunc patrociniabitur, cum accusabor et rationes dare cogar, quod non cum debita vehementia leges Dei vindicaverim. Hoc enim, hoc certe admirandum illum senem, Heli dico, perdidit, etsi irreprehensibilem duxerat vitam: attamen quia, cum conculcatis Dei leges videret, id neglexit, cum filiis punitus est, et grave supplicium subit. Si autem ubi tanta naturæ tyrannis erat, is, qui non debita severitate cum filiis suis est usus, ita graves dedit penas, qua nos venia donabimur ab illa tyrannide liberati, qui tamen omnia adulatione corrumplimus? Ne itaque et nos et vos ipsos perdatis, obtemperate, obsecro, ut innumeros vobis exploratores et monitores constituentes, a juramentorum consuetu-

<sup>1</sup> Alii, *rursus indigetis tempore, ut doceamini.*

**Ἀδράμ** οὐκ ἀνθρωποκτόνος μόνον, ἀλλὰ καὶ παιδοκτόνος (ὁ πολλῶν <sup>20-22</sup> χείρον ἦν) γενόμενος, μειζόνως εὐδοκίμησε πάλιν. Καὶ ὁ Πέτρος δὲ διπλοῦν εἰργάσατο φόνον, ἀλλ' ὅμως πνευματικὸν τὸ γενόμενον ἦν. <sup>23</sup> Μὴ τοίνυν ἀπλῶς τὰ πράγματα ἐξετάζωμεν, ἀλλὰ καὶ καιρὸν, καὶ αἰτίαν, καὶ γνώμην, καὶ προσώπων διαφορὰν, καὶ ὅσα ἂν αὐτοῖς ἕτερα συμβαίη <sup>24</sup> πάντα μετὰ ἀκριβείας ζητῶμεν· οὐδὲ γὰρ ἔστιν ἐτέρως ἐφελθεῖν τῆς ἀληθείας· καὶ σπουδάζωμεν, εἰ βουλοίμεθα βασιλείας ἐπιτυχεῖν, πλεον τι τῶν παλαιῶν ἐπαδείξασθαι ἐπιταγμάτων, ὡς οὐκ ἔνδον <sup>25</sup> ἄλλως ἐπιλαθέσθαι τῶν οὐρανίων. Ἄν γὰρ εἰς τὸ αὐτὸ μέτρον τῶν παλαιῶν φθάσωμεν, ἔξω τῶν προθύρων στησόμεθα τούτων. Ἄν γάρ μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ἡμῶν πλεον τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ δύνασθε εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ἄλλ' ὅμως, καὶ τοσαύτης ἀπειλῆς καίμενης, εἰσὶ τινες, οἳ οὐ μόνον οὐχ <sup>26</sup> ὑπερβαίνουσι τὴν δικαιοσύνην ἐκείνην, ἀλλὰ καὶ ὑστεροῦσιν αὐτῆς. Οὐ γὰρ μόνον ὄρκους οὐ φεύγουσιν, ἀλλὰ καὶ ἐπιφοῦσιν· οὐ μόνον ἀκόλαστον ὄψιν οὐκ ἐκκλίνουσι, ἀλλὰ καὶ εἰς αὐτὴν τὴν πονηρὰν ἐμπίπτουσι κερδίζοντες, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἀναλήγτως τὰ κεκωλυμένα τολμῶσιν· ἐν μόνον ἀναμένοντες, τῆς κολάσεως τὴν ἡμίραν, καὶ τότε <sup>27</sup> τὴν ἐσχάτην τῶν πεπλημελιημένων δώσουσι δίκην· ὁ τῶν ἐν πονηρίᾳ καταλυσάντων τὸν βίον ἐστὶ μόνον. Ἐκείνους γὰρ ἀπογινοῦσιν χρεῖ, καὶ μὴ δὲν ἕτερον ἢ τὴν κόλασιν λοιπὸν ἀναμένειν. Οἳ γὰρ ἐνταῦθα ὄντες ἔτι, καὶ ἀναμαχησασθαι <sup>28</sup> ὀφείλουσιν, καὶ νικήσαι, καὶ στεφανωθῆναι ῥηδίως.

**Ζ.** <sup>29</sup> Μὴ τοίνυν ἀναπέσης, ἄνθρωπε, μηδὲ τὴν καλὴν καταλύσης προθυμίαν· οὐδὲ γὰρ φορτικὰ τὰ ἐπιταγμένα. Ποῖος πόνος, εἰπέ μοι, ὄρκον φεύγειν; μὴ γὰρ σαπάνη χρημάτων ἐστί; μὴ γὰρ ἰδρῶς καὶ ταλαιπωρία; Ἄρκει θελήσαι μόνον, καὶ τὸ πᾶν γέγονεν. Εἰ δὲ τὴν συνήθειάν μοι <sup>30</sup> προβάλλῃ, [232] εἰ αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα εὐκόλον εἶναι φημι τὸ κατόρθωμα. Ἄν γὰρ εἰς ἕτεραν σαυτὸν καταστήσης συνήθειαν, τὸ πᾶν κατόρθωσας. Ἐνόησον γοῦν οἳ παρ' Ἑλλήσι πολλοί, οἳ μὲν τραυλίζοντες, μελέτη πολλῇ χωλεύουσιν αὐτοῖς τὴν γλῶσσαν διώρρωσαν· οἳ δὲ τοὺς ὤμους ἀτάκτως ἀναφερομένους <sup>31</sup> καὶ κινουμένους συνεχῶς, ξίφος ἐπιτιθέεντες ἀπέστησαν. Ἐπειθὲ γὰρ ἀπὸ Γραφῶν οὐ πείθεσθε, ἀπὸ τῶν ἔξωθεν ἀναγκάζομαι ἐντρέπειν. Τοῦτο καὶ ὁ θεὸς πρὸς Ἰουδαίους ἐποίησεν λέγων· *Πορεύθητε εἰς γῆσουσιν Χατιμ, καὶ εἰς Κηθάρ ἀποστείλατε, καὶ γράψατε εἰ ἀλλάξονται ἔθνη θεοὺς αὐτῶν· καὶ αὐτοὶ νῦν εἰσὶ θεοί.* Καὶ πρὸς τὰ ἄλογα δὲ πέμπει πολλάκις, οὕτω λέγων· *Ἴθι πρὸς τὸν μύρμηκα, ὃ ὀκνηρὸν, καὶ ζήλωσον τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, καὶ παρεθῆτι πρὸς τὴν μέλισσαν.* Τοῦτο τοίνυν καὶ ἐγὼ νῦν <sup>32</sup> ὅμην ἔρω· ἐνόησατε τοὺς Ἑλλήνων φιλοσόφους, καὶ τότε εἰσαθε πόσης ἐσμὲν <sup>33</sup> ἀξιοὶ κολάσεως οἳ τῶν νόμων τῶν θείων παρακούοντες· ὅταν ἐπινοοῖ μὲν ὑπερ εὐσχημοσύνης ἀνθρωπίνης μυρία ὡς πείπονχότες <sup>34</sup>, ὁμῆς δὲ μηδὲ ὑπερ τῶν οὐρανίων τὴν αὐτὴν παρέρχοσθε σπουδῆν. Εἰ δὲ καὶ μετὰ ταῦτα λέγοις, ὅτι δεῖνόν ἢ συνήθεια κλέψαι καὶ τοὺς

σφοδρὰ σπουδάζοντας, ὁμολογῶ μὲν τοῦτο καὶ ὁμῶν κακεῖνο μετὰ τούτου φημι, ὅτι ὡσπερ εἰδὼν ἀπατησάτω, οὕτω καὶ εὐκόλον διορθωθῆναι. Ἄν γὰρ ἐπιστήσης ἐπὶ τῆς οἰκίας πολλοῦ· σαυτῷ φύλακας, οἷον τὸν οἰκέτην, τὴν γυναῖκα, τὸν φίλον, ῥηδίως ὑπὸ πάντων συνωθούμενός τε καὶ συναλυνόμενος, ἀποστήσῃ τῆς πονηρᾶς συνήθειας. Κἂν δέκα ἡμέρας μόνον αὐτὸ κατορθώσῃς, οὐκέτι δεήσει λοιπὸν ἐτέρου χρόνου, ἀλλὰ κείσεται σοι μετὰ ἀσφαλείας τὸ πᾶν, τῆς καλλίστης συνήθειας στερόβροττι πάλιν βιωθῆναι. Ὅταν οὖν ἀρῆξῃ τοῦτο διορθοῦν, κἂν ἀπαξ, κἂν δευτέρον παραβῆς τὸν νόμον, κἂν τρίτον, κἂν εἰκοστὸν, μὴ ἀπογνῶς· ἀλλὰ πάλιν ἀνάστηθι, καὶ ἐπιλαθῶ τῆς αὐτῆς σπουδῆς, καὶ περιέσθῃ πάντως. Οὐδὲ γὰρ τὸ τυχερὸν ἐστὶ κακὸν ἐπιτορξία <sup>35</sup>. Εἰ δὲ τὸ ὀμνύσαι τοῦ πονηροῦ, τὸ ἐπιτορκεῖν πόσῃ οἴσει τὴν τιμωρίαν; Ἐπηνέσατε τὰ εἰρημένα; Ἄλλὰ μοι κρότων οὐ δεῖ, οὐδὲ θορύβων, οὐδὲ ἤχης. Ἐν βούλομαι μόνον, μεθ' ἡσυχίας καὶ ἐπιστήμης ἀκούοντας, ποιεῖν τὰ λεγόμενα. Τοῦτό μοι κρότος, τοῦτο ἐγκώμιον. Ἄν δὲ ἐπαινήσῃς μὲν τὰ εἰρημένα, μὴ ποῖς δὲ ἄπερ ἐπαινεῖς, μαίζων μὴ ἡ κόλασις, πλείων δὲ ἡ κατηγορία, καὶ ἡμῖν αἰσχύνῃ καὶ γέλωι. Οὐδὲ γὰρ θέατρον ἐστὶ τὰ παρόντα, οὐ τραγῳδοῦς κάθησθε θεώμενοι νῦν, ἵνα κροτῆτε μόνον. Διδασκαλεῖον ἐστὶ τὰ ἐνταῦθα πνευματικόν. Διδὸ καὶ τὸ σπουδαζόμενον ἐν ἐστίν, ὥστε κατορθώσαι τὰ εἰρημένα, καὶ διὰ τῶν ἔργων ἐπιτελεῖαι τὴν ὑπακοήν. Τότε γὰρ τὸ πᾶν ἐσόμεθα ἀπειληφότες· ὡς νῦν γε καὶ ἀπηγορεύσαμεν λοιπόν. Καὶ γὰρ καὶ τοῖς ἰδίᾳ συντυγχάνουσιν οὐ διέλιπον ταῦτα παραινῶν, καὶ ὅμην κοινῇ διαλεγόμενος, καὶ οὐδὲν ὅλω ὀρῶ γεγεννημένον πλεον [233], ἀλλ' ἐτι τῶν προτέρων ὅμᾳς ἐχομένους στοιχείων· ὅπερ ἱκανὸν τῆρ διδάσκοντι πολλὸν ἐνοθεῖαι τὸν δκνον. Ὅρα γοῦν καὶ Παῦλον διὰ τοῦτο δυσανασχέτουστα, ὅτι πολλὸν χρόνον <sup>36-38</sup> τοῖς προτέροις ἐνδιέτριβον μαθήμασιν οἳ ἀκραταί. Καὶ γὰρ *ὀφείλοντες εἶναι, φησὶ, διδάσκαλοι διὰ τὸν χρόνον, πάλιν χρεῖαν ἔχετε τοῦ διδάσκεισθαι ὁμᾶς, τίνα τὰ στοιχεῖα τῆς ἀρχῆς τῶν λογίων τοῦ θεοῦ.* Διδὸ καὶ ἡμεῖς θρηνοῦμεν καὶ ὀδυρόμεθα. Κἂν ἐπιμένοντας ἴδω, ἀπαγορεύωμ λοιπὸν ὅμην τῶν ἱερῶν τούτων ἐπιθῆναι προθύρων, καὶ τῶν ἀθανάτων μετασχεῖν μυστηρίων, ὡσπερ τοῖς πορνεύουσι καὶ μοιχεύουσι καὶ ἐπὶ φόνοις ἐγκαλούμενοις. Καὶ γὰρ βέλτιον μετὰ δύο καὶ τριῶν τοὺς τοῦ θεοῦ φυλαττόντων νόμους τὰς συνήθεις ἀναφέρειν εὐχὰς, ἢ πληθος ἐπισύρσασθαι παρανομούντων καὶ τοὺς ἄλλους διαφθειρόντων. Μὴ μοι τις πλοῦσιος, μὴ μοι τις δυνάστης ἐνταῦθα φυσάτω, καὶ τὰς ὀφρῦς ἀνασπάτω. Πάντα μοι ταῦτα μῦθος καὶ σκιά καὶ ὄναρ. Οὐδεὶς γὰρ τῶν νῦν πλουτούντων ἐκεῖ μου προστήσεται, ὅταν ἐγκαλῶμαι καὶ κατηγορῶμαι, ὡς μὴ μετὰ τῆς προσηκούσης σφοδρότητος τοῦ θεοῦ διεδικήσας νόμους. Τοῦτο γὰρ, τοῦτο καὶ τὸν θαυμαστὸν ἐκείνον πρὸς ὑμῶν <sup>39</sup> ἀπώλεσε, καίτοι βίον παρεχόμενον ἀληπίων· ἀλλ' ὅμως, ἐπειδὴ τοὺς τοῦ θεοῦ νόμους πατομένους ὑπερείδεν, ἐκολάζετο μετὰ τῶν παιδῶν, καὶ τὴν χαλεπὴν ἐδίδου τιμωρίαν. Εἰ δὲ ἐνθα τοσαύτη τῆς φύσεως ἦν ἡ τυραννίς, ὃ μὴ μετὰ τῆς προσηκούσης ἀνδρείας τοῖς ἑαυτοῦ παισὶ χρησάμενος

<sup>20-22</sup> πολλῶν] καὶ πολλῶν Edd. <sup>23</sup> Incipit τὸ ἡθικόν. A. Sav. <sup>24</sup> συμβαίνοι B. C. D. E. συμβαίνειν (om. ἂν) F. <sup>25</sup> ἐνδον] δυνατὸν D. ἐν Edd. p. r. τῶν οὐρανῶν D. F. <sup>26</sup> οὐχ οἶμ. A. D. F. et pr. E. <sup>27</sup> τότε] τότε F. et corr. B. <sup>28</sup> ἀναμαχησασθαι] Sic E. favente Arm. ceteri μάχεσθαι. μαχησασθαι Edd. <sup>29</sup> Incipit τὸ ἡθικόν B. Arm. Περὶ τοῦ μὴ ὀμνύσαι. <sup>30</sup> μοι] νόμον B. D. ut legem Gc. <sup>31</sup> φερόμενος B. F. p. r. ἐπιθέεντες E. F. <sup>32</sup> νῦν οἶμ. B. F. <sup>33</sup> ἐσμὲν] εἰσιν Edd. Mox οἳ τῶν θείων παρακούσαντες νόμων E. οἳ τὸν νόμον τὴν θεῶν παραβαίνοντες B. F. <sup>34</sup> πείπονχότες B. D. F. p. r. ὑπερ τῶν οὐρανῶν D. <sup>35</sup> ἡ ἐπιτορξία Edd. <sup>36-38</sup> χρόνον οἶμ. B. D. F. <sup>37</sup> πρὸς ὑμῶν] add. τὸν Ἥλι λέγω E. πρὸς τοῦ Ἥλι C. in marg.

οὕτω χαλεπὴν ἔδωκε δίκην, τίνα ἔξομεν συγγνώμην ἡμεῖς, καὶ τῆς τυραννίδος ἐκείνης ἀπηλλαγμένοι. καὶ κολακεία τὸ πᾶν διαφθείροντες; Ἴν' οὖν μὴ καὶ ἡμᾶς καὶ ὑμᾶς αὐτοὺς προσκόψετε, πείσθητε, παρακαλῶ, καὶ μυρίους ἐξεταστάς καὶ λογιστάς ἑαυτοῖς καταστήσαντες, ἀπαλλάγητε τῆς τῶν ὀρκων

συνθηθείας, ἵνα ὁδῶ προβαίνοντες ἐντεῦθεν, καὶ τὴν ἄλλην ἀρετὴν μετ' εὐκολίας κατορθώσητε πάσης, καὶ τῶν μελλόντων ἀπολαύσητε ἀγαθῶν ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## [234] ΟΜΙΛΙΑ ΙΗ'.

*Ἐκούσατε ὅτι ἐρόθήθ' Ὀφθαλμὸν ἀντι ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντι ὀδόντος. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μὴ ἀντιστήναι τῷ πονηρῷ· ἀλλ' ὅστις σε ῥαπισοῖ εἰς τὴν δεξιὰν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην. Καὶ τῷ θέλοντί σοι κριθῆναι, καὶ τὸν χιτῶνά σου λαβεῖν, ἄφες αὐτῷ καὶ τὸ ἱμάτιον.*

α'. Ὁρᾷς ὅτι οὐ περὶ ὀφθαλμοῦ τὰ πρότερα ἔλεγεν, ἦνίκα ἐνομοθέτει ὀφθαλμὸν ἐκκόπτειν τὸν <sup>88</sup> σκανδαλίζοντα, ἀλλὰ περὶ τοῦ διὰ φιλίας βλάπτοντος ἡμᾶς, καὶ εἰς τὸ τῆς ἀπωλείας ἐμβάλλοντος βάραθρον; Ὁ γὰρ τοσαύτην ἐνταῦθα ποιούμενος τὴν ὑπερβολήν, καὶ μὴδὲ ἔτερον ἐξορῶντος τὸν ὀφθαλμὸν ἐπιτρέπων ἐκκόψαι τὸν ἐκείνου, πῶς ἂν τὸν ἑαυτοῦ ἐκκόπτειν ἐνομοθέτησεν; Εἰ δὲ τις τοῦ παλαιοῦ κατηγορεῖ νόμου, διὰ τὸ κελεύειν οὕτως ἀμύνεσθαι <sup>89</sup>. σφόδρα μοι δοκεῖ σοφίας νομοθέτη πρεπούσης ἀπειροεῖναι, καὶ καιρῶν δύναμιν ἀγνοεῖν, καὶ συγκαταβάσεως κέρδος. Ἄν γὰρ ἐνοήσῃ <sup>90</sup> τίνες ἦσαν οἱ ταῦτα ἀκούοντες, καὶ πῶς διακείμενοι, καὶ πότε τὴν νομοθεσίαν ἐδέξαντο ταύτην, σφόδρα ἀποδέξεται τοῦ νομοθέτου τὴν σοφίαν, καὶ ἤψεται ὅτι εἰς καὶ ὁ αὐτὸς ὁ ἐκεῖνα καὶ ταῦτα νομοθετήσας ἐστὶ, καὶ σφόδρα χρησίμως ἐκάτερα καὶ μετὰ τοῦ προσήκοντος γράφας καιροῦ. Καὶ γὰρ εἰ παρὰ τὴν ἀρχὴν τὰ ὑψηλά ταῦτα καὶ ὑπερρογα εἰσάγαγε παραγέλλματα, οὐτ' ἂν ταῦτα ἐδέξατο, οὕτε ἐκεῖνα· νυνὶ δὲ ἐν καιρῷ τῷ προσήκοντι ἐκάτερα διαθεῖς, τὴν οἰκουμένην δι' ἀμφοτέρων κατώρθωσεν <sup>91</sup> ἄπασαν. Ἄλλως δὲ καὶ τοῦτο ἐκέλευσεν, οὐχ ἵνα τοὺς ἀλλήλων ἐκκόπτωμεν ὀφθαλμούς, ἀλλ' ἵνα παρ' ἑαυτοῖς τὰς χεῖρας κατέχωμεν. Ἢ γὰρ ἀπειλὴ τοῦ παθεῖν τὴν ἐπὶ τὸ δρᾶσαι ὀρμὴν διεκώλυσε <sup>92</sup>. Καὶ οὕτω δὴ πολλὴν ἠρέμα ὑποσπείρει τὴν φιλοσοφίαν, ὅπου γε παθόντα τοῖς ἴσοις ἀμύνεσθαι κελύει· καίτοιγε μείζονος κολάσεως ἀξίος ἦν ὁ τῆς παρανομίας ταύτης κατάρξας, καὶ τοῦτο ὁ τοῦ δικαίου λόγος ἀπαιτεῖ <sup>93</sup>. Ἄλλ' ἐπειδὴ καὶ φιλανθρωπίαν ἐβούλετο κεράσαι τῷ δικαίῳ, τὸν μείζονα πλημμελήσαντα ἐλάττωνι τῆς ἀξίας καταδικάζει τιμωρίᾳ, παιδεύων καὶ <sup>94</sup> ἐν τῷ πάσχειν πολλὴν ἐπιδεικνυσθεῖς τὴν ἐπιεικίαν. Εἰπόντων τῶν παλαιῶν νόμων, καὶ ἀναγνοῦς αὐτὸν ἄπαντα, δείκνυσσι πάλιν οὐ τὸν ἀδελφὸν ὄντα τὸν ταῦτα ἐργασάμενον, ἀλλὰ τὸν πονηρὸν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπήγαγεν· Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μὴ ἀντιστήναι τῷ πονηρῷ. Οὐκ εἶπε, Μὴ ἀντιστήναι τῷ ἀδελφῷ, ἀλλὰ, τῷ πονηρῷ· δεικνύς ὅτι ἐκείνου κινούντος ταῦτα τολμᾶται, καὶ ταύτη τὸ πολὺ τῆς ὀργῆς τῆς πρὸς τὸν πεποιηκότα χαλῶν καὶ ὑποτεμόμενος, [235] τῷ τὴν αἰτίαν ἐφ' ἕτερον μεταθεῖναι. Τί οὖν; οὐ χρὴ ἡμᾶς ἀνθίστασθαι τῷ πονηρῷ; φησὶ. Ἀεὶ μὲν, οὐ τοῦτ' ἐστὶ τῷ τρόπῳ· ἀλλ' ὡς αὐτὸς ἐπέταξε, τῷ παρέχειν ἑαυτὸν πάσχειν κακῶς· οὕτω γὰρ αὐτοῦ περιέση. Οὐδὲ γὰρ πυρὶ σβέννυται πῦρ, ἀλλ' ὕδατι πῦρ. Ἴνα δὲ μάθῃς ὅτι καὶ ἐν τῷ παλαιῷ νόμῳ ὁ παθὼν κρατεῖ μᾶλλον, καὶ οὕτως ἐστὶν ὁ στεφανώμενος, ἐξέτασον αὐτὸ τὸ γινόμενον, καὶ ἴσῃ πολλὴν αὐτοῦ τὴν προεδρίαν οὔσαν. Ὁ μὲν γὰρ ἄρ-

ξας χειρῶν ἀδίκων, ἀμφοτέρους αὐτὸς <sup>95</sup> ἔσται ἀνηρηκῶς τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ τὸν τοῦ πλησίον, καὶ τὸν αὐτοῦ. Διὰ καὶ μισεῖται παρὰ πάντων δικαίως, καὶ μυρίαις βάλλεται κατηγορίαις. Ὁ δὲ ἠδικημένος, καὶ μετὰ τὸ τοῖς ἴσοις ἀμύνεσθαι, οὐδὲν ἔσται δεινὸν πεπονηκῶς. Διὰ καὶ πολλοὺς ἔχει τοὺς συναλγούντας, ἅτε καθαρὸς ὢν, καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι, ταύτης τῆς πλημμελείας. Καὶ τὰ μετὰ τῆς συμφορᾶς ἴσα ἀμφοτέρους· τὰ δὲ τῆς δόξης οὐκ ἴσα, οὕτε <sup>96</sup> παρὰ Θεῷ, οὕτε παρὰ ἀνθρώποις. Διόπερ λοιπὸν οὐδὲ <sup>97</sup> τὰ τῆς συμφορᾶς ἴσα. Ἀρχόμενος μὲν οὖν ἔλεγεν· Ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰπῆ, καὶ ὁ μωρὸν καλῶν, ἐνοχος ἔσται τῇ γέννη τῷ πυρός· ἐνταῦθα δὲ καὶ πλεονα ἀπαιτεῖ φιλοσοφίαν, οὐ μόνον κελεύειν ἡσυχάζειν τὸν πάσχοντα κακῶς, ἀλλὰ καὶ ἀντιφιλοτιμεῖσθαι μείζονως, τὴν ἔτεραν παρέχοντα σιαγόνα. Τοῦτο δὲ λέγει, οὐ περὶ τῆς τοιαύτης πληγῆς νομοθετῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν ἅπασιν τοῖς ἄλλοις ἀνεξικακίαν παιδεύων ἡμᾶς.

β'. Ὅσπερ γὰρ ὅταν λέγῃ, ὅτι Ὁ καλῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μωρὸν, ἐνοχος ἔσται τῇ γέννη <sup>98</sup>, οὐ περὶ τοῦ βήματος τοῦτου λέγει μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ λοιδορίας ἀπάσης· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, οὐχ ἵνα ῥαπισζόμενοι <sup>99</sup> φέρωμεν γενναίως, νομοθετεῖ, ἀλλ' ἵνα καὶ πᾶν ὄσιον πάσχοντες μὴ θορυβώμεθα. Διὰ τοῦτο κάκαί τὴν ἐσχάτην ὕβριν ἐπέλεξετο <sup>100</sup>, καὶ ἐνταῦθα τὴν μάλιστα δοκοῦσαν εἶναι πληγὴν ἐπονειδίστηεν, τὴν ἐπὶ <sup>101</sup> σιαγόνος, καὶ πολλὴν ἔχουσαν τὴν ὕβριν τέθεικε. Κελεύει δὲ τοῦτο, ὑπὲρ τε τοῦ πληττοντος, ὑπὲρ τε τοῦ πληττομένου τὸν λόγον ποιούμενος. Ὅτε γὰρ ὕβρισμένος, οὐδὲν ἠγῆσται πάσχειν δεινόν, οὕτω παρεσκευασμένος φιλοσοφεῖν (οὐδὲ γὰρ τῆς ὕβριως αἰσθησὶν λήψεται, ἅτε ἀγωνιζόμενος μᾶλλον ἢ τυπόμενος)· ὁ τε ἐπιγρᾶζων καταισχυνηθεὶς οὐκέτι δευτέραν ἐπάξει πληγὴν, κἂν θηρίον παντὸς χαλεπώτερος ἦ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῇ προτέρᾳ σφόδρα ἑαυτοῦ καταγνώσεται. Οὐδὲν γὰρ οὕτω κατέχει τοὺς ἀδικούντας, ὡς τὸ φέρειν τοὺς ἀδικουμένους ἐπιεικῶς τὰ γινόμενα· οὐ κατέχει δὲ μόνον τῆς προσωτέρω ρύμης, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τοῖς φθάσαις μετανοῆσαι παρασκευάζει, καὶ θαυμάζοντας τὴν ἐπιεικίαν ἀναχωρεῖν <sup>102</sup>, καὶ οικειοτέρους καθίστησι, καὶ δούλους, οὐχὶ φίλους μόνον, ἀντὶ ἐχθρῶν καὶ πολεμίων ποιεῖ· ὥσπερ οὖν τὸ ἀμύνεσθαι, τὰ ἐναντία ἄπαντα <sup>103</sup>. ἀμφοτέρους τε γὰρ καταισχύει καὶ [236] χείρους κατασκευάζει, καὶ τὴν ὀργὴν εἰς μείζονα ἀνάγει <sup>104</sup>· λόγα· καὶ πολλάκις καὶ εἰς θάνατον καταστρέφει περαιτέρω τὸ δεινὸν προβαῖνον. Διὰ τοῦτο οὐ μόνον ῥαπισζόμενον ἐκέλευσε μὴ ὀργιζέσθαι, ἀλλὰ καὶ ἐπιπιπῶν αὐτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν ἐπέταξεν, ἵνα μὴδὲ τὸ πρότερον δόξης ἄκων ὑπομενηκέναι. Οὕτω γὰρ καὶ ἀναίσχυτον ὄντα καιρίᾳ <sup>105</sup> δυνήσῃ πληξαι πληγῇ μᾶλλον, ἢ εἰ τῇ χειρὶ ἐπληξας, καὶ ἀναίσχυντότερον <sup>106</sup> ὄντα ἐπιεικίστερον ποιήσας. Τῷ θέλοντί σοι κριθῆναι, καὶ τὸν χιτῶνά σου λαβεῖν, ἄφες αὐτῷ καὶ τὸ ἱμάτιον. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ πληγῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ χρημάτων βούλεται τὴν τοιαύτην ἀνεξικακίαν παρέχεσθαι. Διὰ πάλιν τὴν αὐ-

<sup>88</sup> τὸν om. B. F. <sup>89</sup> ἀμύνεσθαι A. D. et ceteris. <sup>90</sup> ἐνοήσῃ D. ἐκώλυσε F. <sup>91</sup> ἀπῆται B. F. <sup>92</sup> καὶ] ὡς καὶ B. F. ἐπιδεικνυσθεῖς] add. χρῆ iidem. <sup>93</sup> αὐτὸς] τε αὐτὸς D. E. F. <sup>94</sup> οὐδὲ Edd. οὐδὲ his Sav. <sup>95</sup> οὕτε A. C. E. <sup>96</sup> γέννη] add. τοῦ πυρός Edd. <sup>97</sup> ῥαπισζόμενοι] add. μόνον Edd. <sup>98</sup> ἐπέλεξετο F. ὑπέλεξετο A. <sup>99</sup> ἐπὶ] add. τῆς B. F. <sup>100</sup> ἀναχωρεῖν] πεῖθει ἀναχωρεῖν A. οὕτως ἀναχωρεῖν F. <sup>101</sup> ἄπαντα om. A. B. C. D. F. Deinde τοὺς ἀμφοτέρους τε καταισχύει B. τοὺς γὰρ ἀμφ. κατ. F. <sup>102</sup> ἀνάγει] ἀνάπτει A. <sup>103</sup> καιρίαν (hoc D.)... πληγὴν B. F. <sup>104</sup> αὐθαδέστερον B.

dine liberemini, ut hinc pergentes, aliam quoque virtutem cum facilitate magna impleatis, et futuris fruarini bonis : quæ nos omnes assequi contingat,

gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XVIII.

CAP. 5. v. 38. *Audistis quia dictum est : Oculum pro oculo, et dentem pro dente. 39. Ego autem dico vobis, non resistere malo : sed si quis percusserit te in dexteram maxillam, præbe ei et alteram. 40. Et volenti tecum in iudicio contendere, et tunicam tuam tollere, dimitte ei et pallium.*

1. *Quid significet oculus scandalizans, quem Christus jubet erui. Cur præcepta legis veteris non ita sublimia ostent.* — Vides eum non de oculo priora dixisse, cum juberet oculum erui qui nobis offendiculo esset, sed de eo qui per amicitiam nos læderet, et in pernicipi barathrum conjiceret? Nam qui tanta hic hyperbole utitur, neque alterius, qui nobis oculum eruant, oculum eruiere perinitti, quomodo suum eruiere lego sanxisset? Quod si quis veterem redarguat legem, quæ jubeat se ita ulcisci, is admodum mihi videtur sapientiam, quæ legislatorem decet, ignorare, necnon temporum rationem et indulgentiam utilitatem. Si cogitaveris enim, quinam essent ii qui talia audirent, quomodo affecti, et quando hæc leges acceperint, legislatoris sapientiam multum laudabis, videbarque unum et eundem esse qui hæc et illa statuerit, et valde utiliter utraque, ac congruente tempore scripserit. Nam si ab initio hæc sic alta et sublimia præcepta intulisset, neque hæc neque illa recepissent; jam vero cum opportuno utraque tempore statuerit, per utraque totum orbem correxit. Alioquin autem hæc jussit, non ut mutuo nobis oculos eruamus, sed ut potius manus nostras contineamus. Nam rependendæ vicis comminatio impetum inferendæ injuriæ coercuit. Atque ita sensim multam disseminat philosophiam : quando læsum parum rependere vicem jubet; quamquam majore dignus erat supplicio is a quo iniquitas hujusmodi cepisset exordium : illud enim æquitatis ratio postulat. Sed quia benignitatem volebat justitia temperare, eum, qui iniquus se gesserat, minori, quam merebatur, damnat supplicio, docens ut in patiendò magnam servemus moderationem. Cum ergo priorem legem protulisset, illamque totam legisset, ostendit postea non fratrem esse qui talia perpetravit, sed malignum, ideoque subjunxit : *Ego autem dico vobis, non resistere malo.* Non dixit, Non resistere fratri : sed, *Malo*, ostendens illo instigante talia perpetrari, atque sic magnam iræ partem adversus eum qui injuriam intulit conceptam sedans et succidens, cum causam in alterum transfert. Quid igitur? annon debemus, inquires, resistere malo? Debetis, sed non hoc modo : verum ut ipse præcepit : ut scilicet parati simus ad recipiendas injurias; sic enim illum superbis. Neque enim igne ignis exstinguitur, sed aqua. Ut autem discas, etiam in veteri lego eum qui patere-  
tur vicisse, coronatumque fuisse, id diligenter ex-

plora, et videbis eum longe anteferri. Nam qui prior manus iniquas intulit, duos ipse oculos eruisse deprehenditur, et proximi sui et suum. Ideoque jure ab omnibus odio habetur, et mille criminationibus impetitur. Qui vero læsus est, præterquam quod pari poena vindicatur, nihil mali intulit. Ideoque multos habet seu commiseratione dolentes, utpote purus, etiamsi ultio facta fuerit. Calamitas par est in utrisque, gloria vero non par apud Deum et homines. Quapropter neque calamitas deinceps par est. Principio itaque dixit, *Qui irascitur fratri suo sine causa, et qui illum fatuum appellat, reus erit gehennæ ignis*, hic vero majorem etiam requirit philosophiam, non modo quiescere jubens eum qui talia passus sit, sed etiam cum cædente officio certare, ipsique alteram maxillam præbere. Hoc autem dicit, non pro illo injuriæ genere tantum legem ferens, sed ad talem in aliis omnibus tolerantiam nos instituens.

2. *Christus quod de colapho dicit ad omnem contumeliam extendit. Patiendò vincere oportet.* — Quemadmodum enim cum dicit, *Qui vocat fratrem suum fatuum, reus erit gehennæ ignis*, non de hoc uno verbo hoc dicit, sed de qualibet contumelia : ita hic quoque legem statuit, non tantum ut colaphis cæsi, id fortiter feramus, sed ut quidvis aliud patientes, ne turbemur. Propterea et ibi extremam selegit injuriam, et hic eam, quæ probrosa et contumeliosa maxime videbatur, maxillæ percussionem. Id vero jussit, et percutientis et percussi rationem habens. Nam qui injuria afficitur, nihil se grave passum arbitrabitur, sic philosophia præmunitus : neque enim contumeliæ sensum ullum habebit, ut qui certet potius quam percutiatur; qui vero injuriam infert, pudore suffusus non secundum colaphum inspinget, etiamsi fera quavis ferocior sit; imo etiam de priore sese damnabit. Nihil enim ita lædentes cohibet, ut cum læsi injuriam modeste ferunt; neque modo retinet impetum, ne ulterius procedatur, sed etiam id efficit, ut de facto se pœniteat, et alii moderationem admirantes secedant; imo, neque solum amicos ex inimicis, sed familiares reddit et servos : sicut, e converso, ultio sumpta contraria omnia parit, utrumque dedecorat, et pejorem efficit, majorem iræ flammam excitat, ac sæpe cæde terminatur malum ad ulteriora progressum. Idcirco percussus non modo jubet non irasci, sed etiam percutientis implere cupiditatem præcipit, ut ne videaris priorem plagam invitus accepisse. Sic enim impudentem opportuniore plaga percutere poteris, quam si manu percussisses, et impudentem mansuetiorem efficies. *Qui voluerit tecum iudicio contendere, et tunicam tuam tollere, dimitte illi et pallium.* Neque enim in plagis tantummodo, sed etiam in pecuniis vult talem tole-

rantiam exhiberi. Ideo rursus simili utitur hyperbole. Sicut enim illic jubet patiendo vincere, ita et hic in concedendo plura, quam raptor exspectabat. Verum hoc non simpliciter posuit, sed cum additamento. Non enim dixit, Da petenti pallium, sed, *Ei qui voluerit tecum iudicio contendere*; hoc est, si te ad iudicium traxerit, ac negotia tibi exhibeat. Quemadmodum vero cum dixisset, Ne voces fatuum, et ne irascaris sine causa, deinceps plura exegit, cum jussit etiam dexteram maxillam præbere: ita et hic cum dixisset, Esto consentiens cum adversario tuo, rursus gravius præceptum addit. Non enim modo jubet illa dare quæ ille vult auferre, sed majorem etiam liberalitatem exhibere. Quid igitur? Inquies, nudusne circuiturus sum? Nunquam essemus nudi, si his præceptis diligenter obtemperaremus; sed multo pluribus quam alii omnes vestibus induti essemus. Primo enim nemo tali animo præditus invaderet: secundo, si quispiam occurreret ita ferox et inhumanus, ut eo usque procederet, multo plures reperirentur qui tantæ philosophiæ virum non vestibus modo, sed et carne sua, si fieri posset, operirent.

3. Si autem etiam propter talem philosophiam nudum incedere oporteret, neque id etiam turpe esset. Nam et Adam nudus erat in paradiso, nec erubescerat (*Gen. 2. 25*); Isaias etiam nudus et discalceatus, Judæorum omnium splendidissimus erat (*Isai. 20. 5*); Joseph vero cum exutus est, tunc maxime claruit. Neque enim malum est ita nudari, sed ita indui, ut nunc nos induimur vestimentis pretiosis. Hoc et turpe et ridiculum est. Ideo illos quidem Deus laudavit; hos vero per prophetas et per apostolos sæpe incusat. Ne itaque præcepta impossibilia esse putemus. Quæ utique et utilia nobis sunt, et valde facilia, si vigilemus: tantumque afferunt lucrum, ut non nos solum, sed etiam eos, qui nos lædunt, maxime juvent. Et hoc est in eis eximium, quod dum suadent nobis, ut mala patiamur, eadem opera eos, qui nos lædunt, docent philosophari. Dum enim ille putat magnum esse aliena auferre, tu vero ostendis ipsi, tibi in promptu esse illa etiam dare quæ ipse non petit, et pronam alacritatem ejus inopie philosophiamque ejus rapacitati opponis, considera quantam ille percipiet doctrinam, non ex verbis, sed ex operibus eruditus ad parvipendendam nequitiam, et virtutem assequendam. Non enim vult Deus ut nobis tantum utiles simus, sed omnibus proximis. Si igitur dederis, et non iudicio contenderis, quod tibi utile erat tantum quæsisisti; si vero aliud dono addideris, illum meliorem effectum dimittis. Hujusmodi est sal, ut vult Dominus discipulos esse: quod et seipsum servat, et alia corpora, quibuscum mixtum est, firmat: talis est oculus, qui sibi ipsi lucet et aliis. Quia igitur eorum de vice constituit, illumina eum, qui in tenebris sedet, et doce illum, nec primum quidem rapuisse violenter, nec te læsisse omnino. Sic enim et tu venerabilior clariorque eris, si ostendas, dedisse te, non raptum amisisse. Fac igitur per mansuetudinem tuam, ut ejus peccatum liberalitas tua sit.

*Quantam perfectionem nos docuerit Christus. Perfecti viri ærumnis fortiores evadunt.*— Si veru hoc esse magnum putas, exspecta, et clare videbis, te nondum ad perfectionem venisse. Non enim hic gradum sistit is qui patientiæ leges dedit, sed ulterius procedit, ita dicens: 41. *Si quis te angariaverit milliarium unum, vade cum illo et duo.* Vidistin' philosophiæ excellentiam? Post datam tunicam et pallium, si adhuc nudo corpore uti velit adversarius ad laborem et miseriam ferendam, ne sic quidem illum coercere oportet, inquit. Omnia enim nos communiter vult possidere, corpora, pecunias, et egenis pariter injuriamque inferentibus illa præbere: hoc enim fortitudinis, illud benignitatis est. Ideo dicebat: *Si quis te angariaverit milliarium unum, vade cum illo et duo*, sublimius te rursus erigens, atque eandem ipsam liberalitatem ostendere jubens. Si enim illa, quæ in principio dicebat, his longe minora, tot tamen beatitudines habeant, cogita quanta sors hæc majora operantes exspectet, atque etiam quales illi vel ante præmia evadant, in humano et passibili corpore impassibilitatem omnem exhibentes. Cum enim neque calumniis, neque plagis, neque pecuniarum direptione mordentur, neque ulli rei simili umquam cedant, imo potius ærumnis fortiores evadant, considera qualis anima eorum efficiatur. Propterea quod in plagis, quod in pecuniis jubet, hoc et in hac re quoque facere præcepit. Quid loquor, inquit, de contumeliis, de pecuniis? Si etiam ipso corpore tuo uti velit ad laborem et defatigationem, illudque injuste, rursus vincito, et illius iniquam cupiditatem exsuperato. Angariare enim est inique trahere, et sine ulla prorsus ratione vim inferre. Attamen ad hoc etiam paratus esto, ut amplius patiaris, quam ille velit exigere. 42. *Petenti te da, et volentem a te mutuari, ne averseris.* Hæc minora illis sunt; sed ne mireris: sic enim solet semper facere, magnis parva miscens. Si vero hæc minora sint illis, audiant qui aliena rapiunt, qui meretricibus sua largiuntur, et duplex sibi parant incendium, et per iniquum aditum, et per sumptuum perniciosos. Mutuum autem hic non usurarium illud fœus appellant, sed usum simplicem. Alibi vero id ipsum intendit, dicens, illis dandum esse, a quibus nihil recepturos nos speramus. 43. *Audistis quia dictum est: Diliges proximum tuum, et odio habebis inimicum tuum.* 44. *Ego autem dico vobis: Diligite inimicos vestros, et orate pro calumniantibus et persequentibus vos; benedicite maledicentibus vobis, benefacite iis qui vos oderunt,* 45. *ut sitis similes Patri vestri, qui cat in cæcis, qui solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos.* Vide quomodo ultimam bonorum coronidem posuit. Propterea enim docet, non modo colaphis cedentes ferre, sed etiam dexteram maxillam præbere, neque tantum tunicæ pallium adjicere, sed cum angariante ad unum milliarium per duo milliaris incedere, ut quod his longe majus erat cum omni facilitate susciperes. Et quid, inquies, his majus est? Illam qui hæc facias non inimicum habere: imo et aliquid aliud majus. Non

την τίθησιν ὑπερβολὴν. Ὡσπερ γὰρ ἐκεῖ κελεύει νικᾶν ἐν τῷ πάσχειν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα τῷ ἀφαιρεῖσθαι πλεῖον ὢν ὁ πλεονεκτῶν<sup>77</sup>.<sup>78</sup> προσεδόκησε. Πλὴν οὐχ<sup>79</sup> ἀπλῶς αὐτὸ τέθεικεν, ἀλλὰ μετὰ προσθήκης. Οὐ γὰρ εἶπε, Δὸς τῷ αἰτοῦντι τὸ ἱμάτιον, ἀλλὰ, *Τῷ θέλοντι σοὶ κριθῆναι*· τοῦτέστιν, ἐάν εἰς δικαστήριον ἔλθῃ καὶ πράγματα σοὶ παρέχῃ. Καὶ ὡσπερ εἰπὼν μὴ καλεῖν μωρὸν, μηδὲ ὀργίζεσθαι εἰκῆ, προῖων πλέον ἀπήτησεν, ἤντινα ἐκέλευσε καὶ τὴν δεξιὰν σιαγόνα παρέχειν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, εἰπὼν εὐνοεῖν τῷ ἀντιδίκῳ, κάλει ἐπιτείνει τὸ ἐπίταγμα. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἂ βούλεται λαβεῖν κελεύει δοῦναι, ἀλλὰ καὶ πλεῖονα ἐπιειξάσθαι φιλοτιμίαν. Τί οὖν; γυμνὸς μέλλω περιεῖναι; φησὶν. Οὐκ ἂν ἦμεν γυμνοὶ, εἰ τοῦτοις ἐπειθόμεθα μετὰ ἀκριβείας· ἀλλὰ καὶ πολλῶ πλεῖονα ἀπάντων ἂν ἦμεν περιβεβλημένοι. Πρῶτον μὲν γὰρ οὐδεὶς ἂν οὕτω διακειμένους<sup>80</sup> ἐπέθετο· δεύτερον δὲ, εἰ καὶ ἔτυχέ τις οὕτως ἄγριος καὶ ἀνήμερος, ὡς καὶ μέχρι τοσοῦτου προελθεῖν, ἀλλὰ πολλῶ πλεῖονος ἂν ἠφάνησαν οἱ τὸν οὕτω φιλοσοφοῦντα οὐχ ἱματίους μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ σαρκὶ τῇ ἑαυτῶν, εἶγε οἶόν τε ἦν, περιβέλλοντες.

γ'. Εἰ δὲ καὶ ἔχρῃν γυμνὸν περιεῖναι διὰ τοιαύτην φιλοσοφίαν, οὐδὲ οὕτως αἰσχρὸν ἦν. Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἀδάμ γυμνὸς ἦν ἐν τῷ παραδείσῳ, καὶ οὐκ ἠσχύνετο· καὶ ὁ Ἡσαίας γυμνὸς καὶ ἀνυπόδετος, καὶ πάντων Ἰουδαίων λαμπρότερος ἦν· καὶ ὁ Ἰωσήφ δὲ, ὅτε ἀπεδύσαστο, τότε μάλιστα ἔλαμψεν. Οὐ γὰρ τὸ οὕτω γυμνωθῆναι κακόν, ἀλλὰ τὸ οὕτως ἐνδύεσθαι, καθάπερ νῦν ἡμεῖς ἱματίους πολυτελέσι, τοῦτο καὶ αἰσχρὸν καὶ καταγέλαστον. Διὰ τοι τοῦτο ἐκείνους μὲν ὁ Θεὸς ἐπήνεσε, τοῦτοις δὲ ἐγκαλεῖ, καὶ διὰ προφητῶν καὶ δι' ἀποστόλων. Μὴ τοίνυν ἀδύνατα εἶναι νομίζωμεν τὰ ἐπιτάγματα. Καὶ γὰρ μετὰ τοῦ συμφέροντος σφόδρα ἐστὶν εὐκολα, ἐάν νήφωμεν· καὶ τοσοῦτον ἔχει τὸ κέρδος, ὡς μὴ μόνον ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ ἐκείνους τοὺς ἐπηρέαστας τὰ μέγιστα ὠφελεῖν. Καὶ τοῦτο μάλιστα αὐτῶν ἐστὶ τὸ ἐξαίρετον, ὅτι πείθοντες<sup>81</sup> ἡμᾶς πάσχειν κακῶς, διὰ τῶν αὐτῶν καὶ τοὺς ποιούντας διδάσκουσι φιλοσοφεῖν. Ὅταν γὰρ ἐκεῖνος μὲν ἠγῆται μέγα τὸ τὰ [257] ἐτέρων λαμβάνειν, οὐ δὲ αὐτῷ δεῖξῃ, ὅτι σοὶ κοῦφον καὶ ἂ μὴ αἰτεῖ δοῦναι, καὶ ἀντιβροπον φιλοτιμίαν εἰσαγάγῃς τῆς ἐκείνου πτωχείας, καὶ φιλοσοφίαν τῆς ἐκείνου πλεονεξίας, ἐννόησον ὅσης ἐπαυύσεται διδασκαλίας, οὐ διὰ ῥημάτων, ἀλλὰ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν παιδεύομενος καταφρονεῖ μὲν κακίας, ἐφίεσθαι δὲ ἀρετῆς. Οὐδὲ γὰρ ἑαυτοῖς χρησίμως ἡμᾶς εἶναι<sup>82</sup> βούλεται ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ τοῖς πλησίον ἄπαιον. Ἄν μὲν οὖν ὄψῃ, καὶ μὴ δικάσῃ, τὸ αὐτοῦ συμφέρον ἐξήτησας μόνον<sup>83</sup>· ἂν δὲ προσδῶς καὶ ἕτερον, κακῶν βελτίω ποιήσας ἐξέπεμψας. Τοιοῦτόν ἐστι τὸ ἔλας, ὅπερ αὐτοὺς εἶναι βούλεται· καὶ γὰρ ἑαυτὸ<sup>84</sup> συγχροτεῖ, καὶ τὰ ἄλλα διακρατεῖ σώματα, οἷς ἂν ὀμιλήσῃ<sup>85</sup> τοιοῦτόν ἐστι τὸ φῶς· καὶ γὰρ ἑαυτῷ καὶ τοῖς ἄλλοις φαίνει. Ἐπεὶ οὖν ἐν τάξει οὐ ταύτων κατέστησε, ὠφέλησον<sup>86</sup> καὶ τὸν ἐν σκότῳ κειθήμενον, καὶ διδάξον αὐτόν, ὅτι οὐδὲ τὸ πρότερον<sup>87</sup> βίβ' ἔλαβε· πείσον ὅτι οὐκ ἐπηρέασεν. Οὕτω γὰρ καὶ αὐτὸς αἰθεσιμώτερος ἔση καὶ σεμνότερος, ἐάν δεῖξῃς ὅτι ἐχαρίσω, καὶ οὐκ ἠρπάγῃς. Ποίησον τοίνυν αὐτοῦ

την ἀμαρτίαν διὰ τῆς σῆς ἐπιεικείας φιλοτιμίαν σὴν.

Εἰ δὲ μέγα τοῦτο εἶναι νομίζεις, ἀνάμεινον, καὶ ὕψι σαφῶς, ὅτι οὐδέπω πρὸς τὸ τέλειον ἀπήντηκας. Οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα ἴσταται σοὶ ὁ τοὺς περὶ ἀνεξικακίας τιθεὶς νόμος, ἀλλὰ καὶ περαιτέρω πρόεισιν, οὕτω λέγων· *Ἐάν τις σε ἀγγαρύσῃ μίλιον ἔν, ὕπαγε μετ' αὐτοῦ δύο*. Εἶδες ὑπερβολὴν φιλοσοφίας; Μετὰ γοῦν τὸ δοῦναι<sup>88</sup> τὸν χιτῶνα καὶ τὸ ἱμάτιον, οὐδὲ εἰ γυμνῷ τῷ σώματι χρῆσθαι βούλοιο ὁ ἔχθρὸς πρὸς ταιλαιπωρίας<sup>89</sup> καὶ πόνοους, οὐδὲ οὕτως αὐτὸν δεῖ κωλύειν, φησὶ. Πάντα γὰρ βούλεται κεκτῆσθαι ἡμᾶς κοινά, καὶ τὰ σώματα καὶ τὰ χρήματα, καὶ τοὺς δεομένους<sup>90</sup> καὶ τοῖς ὄβριζουσι· τὸ μὲν γὰρ ἀνδρείας, τὸ δὲ φιλανθρωπίας ἐστὶ. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Ἐάν τις σε ἀγγαρύσῃ μίλιον ἔν, ὕπαγε μετ' αὐτοῦ δύο*· ἀνωτέρω σε ἀνάγων πάλιν, καὶ τὴν αὐτὴν φιλοτιμίαν ἐπιδεικνυσθαι κελεύων. Εἰ γὰρ ἄπερ ἀρχόμενος ἔλεγεν, ἐλάττονα ὄντα τούτων πολλῶ, τοσοῦτους ἔχει μακαρισμούς, ἐνόησον οἷα λῆξις τοὺς ταῦτα κατορθούντας ἀναμείνει, καὶ τίνες καὶ<sup>91</sup> πρὸ τῶν ἐπάθλων γίνονται, ἐν ἀνθρωπίνῳ σώματι καὶ παθητῷ ἀπάθεια ἄπασαν κατορθούντες. Ὅταν γὰρ μήτε<sup>92</sup> ὕβρσι καὶ πληγαῖς, μήτε χρημάτων ἀφαιρέσει δάκνωνται, μήτε ἄλλω μηδενὶ ἐκωσι τοιοῦτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐπιδαφιεύονται τῷ πάθει μάλλον, σκόπησον οἷα αὐτοὺς κατασκευάζεται ἡ ψυχὴ. Διὰ δὴ τοῦτο ὅπερ ἐπὶ τῶν πληγῶν, ὅπερ ἐπὶ τῶν χρημάτων, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ἐκέλευσε ποιεῖν. Τί γὰρ λέγω, φησὶν, ὕβριν καὶ χρήματα; Κἂν αὐτῷ τῷ σώματι σου βούληται εἰς πόνον χρῆσασθαι καὶ [258] κάματον, καὶ τοῦτο ἀδίκως, πάλιν νίκησον καὶ ὑπέρθου τὴν ἀδικον ἐπιθυμίαν ἐκείνου. Τὸ γὰρ ἀγγαρύσαι τοῦτο ἐστὶ, τὸ ἀδίκω; ἐλκύσαι, καὶ ἀνευ λόγου τινός, καὶ ἐπηρέάζοντα. Ἄλλ' ὅμως καὶ πρὸς τοῦτο ἔσο παρατεταγμένος, ὥστε πλέον παθεῖν, ἢ ἐκεῖνος βούλεται ποιῆσαι. *Τῷ αἰτοῦντι σε δίδου, καὶ τὸν θέλοντα ἀπὸ σοῦ διαλείψουσα μὴ μοστροφῆς*. Ταῦτα ἐκείνων ἐλάττονα· ἀλλὰ μὴ θαυμάσης· τοῦτο γὰρ εἰώθεν αἱ ποιεῖν, ἀναμιγνύς τοῖς μεγάλοις τὰ μικρά. Εἰ δὲ ταῦτα μικρά πρὸς ἐκεῖνα, ἀκούετωσαν οἱ τὰ ἐτέρων λαμβάνοντες, οἱ πόρνοι τὰ ἑαυτῶν<sup>93</sup> διανέμοντες, καὶ διπλῆν ἑαυτοῖς ἀνάπτοντες πυρᾶν, καὶ διὰ τῆς προσόδου τῆς ἀδίκου, καὶ διὰ τῆς δαπάνης τῆς ὀσθηρίας. Δάνεισμα δὲ ἐνταῦθα οὐ τὸ μετὰ τῶν τόκων λέγει συμβόλαιον, ἀλλὰ τὴν χρῆσιν ἀπλῶς. Ἄλλαχού δὲ αὐτὸ καὶ ἐπιτείνει, λέγων ἐκείνοις δίδου, παρ' ὧν οὐ προσδοκῶμεν ἀπολαμβάνειν. *Ἠκούσατε ὅτι ἐρῆθή· Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου, καὶ μισήσεις τὸν ἐχθρόν σου*. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν· *Ἀγαπήτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, καὶ σῶσθε ὅπερ τῶν ἐπιθυμούντων ὑμᾶς*<sup>94</sup>. *εὐλογεῖτε τοὺς καταρωμένους ὑμᾶς, καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς*· ὅπως γένησθε ὅμοιοι<sup>95</sup> τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ὅτι ἀγατέλλει τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἐπὶ κορηθῶν καὶ ἀγαθός, καὶ βρῆναι ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. Ὅρα τὴν κορωνίδα τῶν ἀγαθῶν πῶς ἐπέθηκεν ἐσχάτην. Διὰ γὰρ τοῦτο παιδεύει, μὴ μόνον βαπτίζομενον<sup>96</sup> φέρειν, ἀλλὰ καὶ παρέχειν τὴν δεξιὰν σιαγόνα, μηδὲ μόνον τῷ χιτῶνι τὸ ἱμάτιον προστιθέναι, ἀλλὰ καὶ δύο συνοδεύειν μίλια τῷ ἐν ἀγγαρύοντι, ἵνα τὸ πολλῶ πλέον τούτων

<sup>77</sup>·<sup>78</sup> ὁ τὸ πλεονεκτεῖν ἑλθών B. F. <sup>79</sup> οὐχ] add. οὕτως B. F. οὐχ οὕτως αὐτὸ ἀπλῶς F. <sup>80</sup> διακειμένους Mor. Ben. ἐπίθετο] Sic B. F. Ep. caeteri ἐπίδοιτο. <sup>81</sup> πείθοντα B. E. <sup>82</sup> εἶναι] add. μόνον C. D. Post βούλεται habent B. F. <sup>83</sup> μόνον οἰν. B. F. p. p. προδῶς A. et p. D. <sup>84</sup> ἑαυτῷ] Sic B. Sav. caeteri ἑαυτῷ. <sup>85</sup> Sic A. E. Διπ. et margo (ie. caeteri τοιοῦτός ἐστιν ὁ ὀφθαλμός. p. p. καὶ γὰρ καὶ ἑαυτῷ B. F. <sup>86</sup> ὠφέλησον] φώτισον Ge. Mor. Ben. <sup>87</sup> πρῶτον B. F. <sup>88</sup> δοῦναι] add. τῆν σιαγόνα καὶ B. D. F. οὐδὲ εἰ... χρῆσθαι] εἰ καὶ... κεχρησθαι B. F. <sup>89</sup> ταιλαιπωρίας] τιμωρίας A. C. D. E. <sup>90</sup> δεομένους] add. παρέχειν A. C. Non legit Ge. <sup>91</sup> καὶ οἰμν A. B. D. K. e cod. F. adsumpsi. <sup>92</sup> μήτε] Sic B. E. F. vulgo μηδέ. μήτε ὕβρσι μήτε πληγαῖς F. <sup>93</sup> αὐτῶν vulgo decsi <sup>94</sup> ὁμᾶς] add. καὶ δωκόντων E. <sup>95</sup> ὅμοιοι] οἰοῖ B. C. D. E. F. A. Mosq. <sup>96</sup> βαπτίζομενον A. C. D.

μας' εὐκολίας δέξη πάσης. Καὶ τί τούτων πλέον ἐστὶ; φησί. Τὸ τὸν ποιούντα ταῦτα μὴδὲ ἐχθρὸν ἔχειν· μᾶλλον δὲ καὶ τούτου ἑτερόν τι πλέον. Οὐ γὰρ εἶπε, Μὴ μισήσης, ἀλλὰ, Ἀγάπησον· οὐκ εἶπε, Μὴ ἀδικήσης. ἀλλὰ<sup>97</sup>. Καλιῶς ποιήσον.

δ'. Εἰ δὲ τις ἀκριβῶς ἐξετάσει, καὶ τούτων αὐτῶν ἐτέραν ὄψεται προσθήκην πολλὴν μείζονα τούτων. Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς ἐκέλευεν ἀγαπᾶν, ἀλλὰ καὶ εὐχεσθαι. Εἶδες ὅσους ἀνέθη βαθμούς, καὶ πῶς εἰς αὐτὴν ἡμᾶς τὴν κορυφὴν ἔστησε τῆς ἀρετῆς; Σκόπει δὲ ἄνωθεν ἀριθμῶν. Πρώτος ἐστὶ βαθμὸς, μὴ ἀρχεῖν ἀδικίας· δεύτερος, μετὰ τὸ ἀρξασθαι<sup>98</sup>, τοῖς ἴσοις ἀμύνεσθαι<sup>99</sup>· τρίτος, μὴ δράσαι τὸν ἐπιπράζοντα ταῦτα ἢ ἐπαθεῖν, ἀλλ' ἡσυχάσαι· τέταρτος, τὸ καὶ πράσχειν ἑαυτὸν εἰς τὸ παθεῖν κακῶς· πέμπτος, τὸ καὶ πλέον παρασχεῖν ἢ ἐκεῖνος βούλεται ὁ ποιήσας· ἕκτος, τὸ μὴ μισῆσαι τὸν ταῦτα ἐργασάμενον<sup>100</sup>· ἕβδομος, τὸ καὶ ἀγαπᾶσαι<sup>101</sup>· ὄγδοος, τὸ καὶ εὐεργετήσαι<sup>102</sup>· ἕνατος, τὸ καὶ τὸν Θεὸν ὑπὲρ αὐτοῦ παρακαλεῖν. Εἶδες ὕψος φιλοσοφίας; Διὰ τοι τοῦτο καὶ λαμπρὸν τὸ ἐπαύλον ἔχει. Ἐπειδὴ γὰρ μέγα ἦν τὸ ἐπίταγμα, καὶ ναυικῆς δεόμενον ψυχῆς· καὶ πολλῆς τῆς σπουδῆς, [239] καὶ μισθὸν αὐτῷ τίθησι τοιοῦτον, ὅσον οὐδενὶ τῶν προτέρων. Οὐ γὰρ γῆς ἐνταῦθα μέμνηται, καθάπερ ἐπὶ τῶν πρῶτων· οὐ·ε παρακλήσεως καὶ ἔλεου, καθάπερ ἐπὶ τῶν πενθοῦντων καὶ ἐλεημόνων· οὐτε βασιλείας οὐρανῶν· ἀλλ' ὁ πάντων τούτων ἦν φρικωδέστερον, τὸ γενέσθαι ὁμοίους τῷ Θεῷ, ὡς ἀνθρώπους γενέσθαι εἰκός. Ὅπως γὰρ γένησθε<sup>103</sup>, φησὶν, ὁμοιοὶ τοῦ Πατρὸς ἡμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς. Σὺ δὲ μοι παρατῆρει, πῶς οὐδὲ ἐνταῦθα, οὐδὲ ἐν τοῖς ἐμπροσθεν Πατέρα ἑαυτοῦ καλεῖ· ἀλλ' ἔκει μὲν Θεὸν καὶ βασιλεῖα μέγαν, ὅτε περὶ τῶν ὄρκων διελέγετο· ἐνταῦθα δὲ Πατέρα αὐτῶν. Ποιεῖ δὲ τοῦτο, τῷ προστήκοντι καιρῷ τοὺς περὶ τούτων τηρῶν λόγους. Εἶτα καὶ προσάγειν<sup>104</sup> τὴν ὁμοιότητα, φησὶν, ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πορνούς· καὶ ἀγαθούς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. Καὶ γὰρ αὐτὸς<sup>105</sup> οὐ μόνον οὐ μισεῖ, φησὶν, ἀλλὰ καὶ εὐεργετεῖ τοὺς ὑβρίζοντας. Καίτοιγε οὐδαμῷ τὸ<sup>106</sup> γινόμενον ἴσον, οὐ μόνον διὰ τὴν τῆς εὐεργεσίας ὑπερβολὴν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν τῆς ἀξίας ὑπεροχὴν. Σὺ μὲν γὰρ παρὰ τοῦ ὁμοδούλου καταφρονῆς, ἐκεῖνος δὲ παρὰ τοῦ δούλου καὶ μυρία εὐεργετηθέντος<sup>107</sup>· καὶ σὺ μὲν θήματα χαρίζῃ εὐχόμενος ὑπὲρ αὐτοῦ, αὐτὸς δὲ πράγματα πολὺ μέγала καὶ θαυμαστά, τὸν ἥλιον ἀνάπτων, καὶ τοὺς ἐτησίους ἠυθροὺς διδοῦς. Ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτω δίδωμι ἴσον εἶναι, ὡς ἀνθρώπων ἐγχαρῆ εἶναι. Μὴ τοίνυν μισεῖ τὸν ποιούντα κακῶς, τοιοῦτον ὄντα σοι πρόξενον ἀγαθῶν, καὶ εἰς τοσαύτην ἄγνοιά σου τιμὴν· μὴ καταρῶ τῷ ἐπιπράζοντι· ἐπεὶ τὸν μὲν πόνον ὑπέστης, τοῦ δὲ καρποῦ ἀπιστερῆθης<sup>108</sup>· καὶ τὴν μὲν ζημίαν ὄσεις, τὸν δὲ μισθὸν ἀπολείς· ὅπερ ἐσχάτης ἐστὶν ἀνοίας, τὸ χαλεπώτερον ὑπομειναντας, τὸ ἕλαττον τούτου μὴ φέρειν. Καὶ πῶς ἐνι τούτῳ γενέσθαι; φησί. Θεὸν ἰδὼν ἀνθρώπων γενόμενον, καὶ τοσοῦτον καταθάδοντα, καὶ τοσαῦτα παθόντα διὰ σέ, ἐρωτᾷς ἔτι καὶ ἀμφιβάλλεις, πῶς δυνατὸν τοῖς ὁμοδούλοις ἀφείναι τὰς ἀδικίας; Οὐκ ἀκούεις αὐτοῦ ἐν τῷ σταυρῷ λέγοντος· Ἄφες

αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἰδασι τί ποιούσιν, Οὐκ ἀκούεις Παύλου λέγοντος, ὅτι Ὁ ἀναβάς ἄνω καὶ καθήμενος ἐν δεξιᾷ ἐστευγγάνει ὑπὲρ ἡμῶν, Οὐκ ὀρθός ἐστι καὶ μετὰ τὸν σταυρὸν καὶ μετὰ τὴν ἀνάληψιν, τοῖς ἀνηρηκόσιν Ἰουδαίους ἔπεμπε<sup>109</sup> τοὺς ἀποστόλους τὰ μυρία ὁσόντας ἀγαθὰ, καὶ ταῦτα μυρία μέλλοντας παρ' αὐτῶν πάσχειν δεινά; Ἀλλὰ σὺ μέγала ἠδίκησαι; Καὶ τί τοιοῦτον πέπονθας, ὅσον ὁ σὸς Δεσπότης, δεσμούμενος, μαστιζόμενος, ραπίζόμενος, παρὰ οἰκετῶν ἐμπυτόμενος, θάνατον ὑπομένων, καὶ θάνατον τῶν<sup>110</sup> θανάτων ἀπάντων ἀποτίμων, μετὰ μυρίας<sup>111</sup> εὐεργεσίας; Εἰ δὲ καὶ μέγала ἠδίκησαι, καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα εὐεργετήσον, ἵνα καὶ σαυτῷ λαμπρότερον ποιήσης τὸν στέφανον, καὶ τὸν ἀδελφὸν τῆς ἐσχάτης ἀπαλλάξης ἀβρώστικας. Ἐπεὶ καὶ οἱ<sup>112</sup> ἱατροὶ, ὅταν λακτίζωνται καὶ ὑβρίζωνται παρὰ τῶν [240] μαινομένων, τότε μάλιστα αὐτοὺς ἐλευοῦσι, καὶ παρασκευάζονται πρὸς τὴν ἐκείνων διόρθωσιν, εἰδότες ὅτι τῆς ὑπερβολῆς τοῦ νοσήματος ἡ ὕβρις ἐστὶ. Καὶ σὺ τοίνυν ταύτην περὶ τῶν ἐπιβουλεύοντων ἔχε τὴν γνώμην, καὶ οὕτω κέρησον τοῖς ἀδικουσί· ἐκεῖνοι γὰρ εἰσι μάλιστα οἱ νοσοῦντες καὶ τὴν βίαν ὑπομένοντες ἄπασαν<sup>113</sup>. Ἀπάλαξον τοίνυν αὐτὸν τῆς χαλεπῆς ταύτης ἐτηρείας, καὶ ὃς ἀφείναι τὴν ὀργὴν, καὶ δαιμονίως ἐλευθέρωσον χαλεποῦ, τοῦ θυμοῦ. Καὶ γὰρ δαιμονιώντας<sup>114</sup> ἐάν ἰδωμεν, δακρύομεν, οὐχὶ καὶ αὐτοὶ<sup>115</sup> σπουδάζομεν δαιμονῶν. Τοῦτο καὶ νῦν ποιῶμεν ἐπὶ τῶν ὀργιζομένων· καὶ γὰρ ἐκεῖνοις εἰκόασιν οἱ θυμούμενοι· μᾶλλον δὲ κάκεινων εἰσὶν ἀθλιώτεροι, μετὰ αἰσθήσεως μαινόμενοι. Διὸ καὶ ἀσύγνωστος αὐτῶν ἡ παραπληξία.

ε'. Μὴ τοίνυν ἐπέμβαῖνε κειμένῳ, ἀλλὰ καὶ ἔλεει. Καὶ γὰρ ἂν<sup>116</sup> ὑπὸ χαλῆς ἐνοχλούμενον καὶ σκοτοδιωνόντα καὶ ἐμέσαι ἐπειγόμενον τὸν πονηρὸν τοῦτον χυμὸν ἰδωμεν, χεῖρα ὀρέγομεν, καὶ διαβαστάζομεν σπαρτοτόμενον, κἂν τὸ ἱμάτιον μολύνωμεν, οὐκ ἐπιστρεφόμεθα<sup>117</sup>, ἀλλ' ἐν μόνον ζητούμεν, ὅπως ἐκείνον ἀπαλλάξωμεν τῆς χαλεπῆς ταύτης στενωχωρίας. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἐπὶ τούτων ποιῶμεν, καὶ διαβαστάζωμεν ἐμοῦντας καὶ σπαρτοτόμενους· μὴδὲ πρότερον ἀφώμεν, ἕως ἂν ἄπασαν ἀπόθηται τὴν πικρίαν. Καὶ τότε σοι χάριν εἴσεται μεγίστην· ἐπειδὴν παύσηται, τότε γινώσται σαφῶς, ὅσης αὐτὸν ἀπήλλαξας ταρχῆς. Καὶ τί λέγω τὴν παρ' ἐκείνου χάριν; Ὁ γὰρ Θεὸς σε εὐθέως στεφανώσει, καὶ μυρίοις ἀμείψεται καλοῖς, ὅτι σου τὸν ἀδελφὸν νοσήματος ἡλευθέρωσας χαλεποῦ· κάκεινος δὲ ὡς Δεσπότην τιμῆσει, διαπαντὸς αἰδοῦμένος σου τὴν ἐπιείκειαν. Οὐχ ὀρθὸς τὰς τικτούσας γυναῖκας, πῶς δάκνουσι τὰς παρεστῶσας, καὶ οὐκ ἀλγοῦσιν ἐκείναι; μᾶλλον δὲ ἀλγοῦσι μὲν, φέρουσι δὲ γενναίως, καὶ συναλγοῦσι ταῖς ὀδυνωμέναις καὶ διακοπτομέναις ὑπὸ τῆς ὀδίνος. Ταύτας καὶ σὺ ζήλωσον, καὶ μὴ γίνου μαλακώτερος γυναικῶν. Ἐπειδὴν γὰρ τέκωσιν αἱ γυναῖκες αὐταὶ (γυναικῶν γὰρ εἰσι μικροφυχότεροι), τότε σε τὸν ἄνδρα εἴσονται. Εἰ δὲ βαρεὰ τὰ ἐπιτάγματα, ἔνοησον ὅτι διὰ τοῦτο παρεγένετο ὁ Χριστὸς, ἵνα ταῦτα ἐν τῇ ἡμετέρῃ καταφυτεύῃ διανοίᾳ, ἵνα καὶ ἐχθροῖς καὶ φίλοις χρησίμους κατασκευάσῃ. Διὰ τοῦτο καὶ ἐκατέρων τούτων

<sup>97</sup> ἀλλὰ] add. καὶ C. <sup>98</sup> ἀρξαι· E. Totus locus in vulgo legitur: μετὰ τὸ ἀρξασθαι, τὸν ἀδικουῦντα τοῖς ἴσοις μὴ ἀμύνεσθαι. Verba τὸν ἀδικουῦντα desunt in omnibus. Negantem particulam cur cum uno cod. E. deleverim, in adnot. dicturus sum. <sup>99</sup> ἀμύνεσθαι B. C. E. Mox ἄπερ ἐπαθεν A. B. F. <sup>100</sup> ἐργαζόμενον B. D. F. <sup>101</sup> γὰρ γενέσθαι] γένησθε γὰρ A. γὰρ om. Edd. p. p. ἐν τοῖς οὐρανοῖς B. F. <sup>102</sup> προσάγειν] Sic E. et « unus » apud Ven. *proferens* Ge. *ceteri* cum Mor. *prolūm*. Εἶτα ἐπεξηγούμενος τὴν ὁμοιότητα. *Sav. quem secutus est Montef.* <sup>103</sup> αὐτὸς] καὶ αὐτὸς C. F. <sup>104</sup> τὸ] τοῦτο A. C. <sup>105</sup> ἐπέμψε B. F. <sup>106</sup> τὸν] τῶν B. D. <sup>107</sup> μυρίας] τὰς μυρίας C. E. p. p. καὶ ante μέγала om. B. F. <sup>108</sup> οἱ om. A. C. <sup>109</sup> ἄπασαν om. B. D. F. *Tuentur Interpp.* <sup>110</sup> δαιμονιώντα B. F. <sup>111</sup> αὐτοῖ] add. δὲ Edd. οὐχ ἵνα αὐτοὶ C. <sup>112</sup> ἂν] om. B. Habet, sed non est ἐνοχλούμενον, E. post χαλῆς Edd. <sup>113</sup> ἐπιστρεφόμεθα] Sic omnes mei. ἀποστρεφόμεθα Edd. Veras,



enim ait, Ne odio habeas, sed, Dilige : non dixit, Ne lædas, sed, Beneficito.

4. *Novem Christiani erga inimicos officii gradus.* — Si quis vero hæc accurate exploraverit, aliud videbit additamentum bis longe majus. Non enim solum jussit diligere, sed et pro iis orare. Viden' quos ascenderit gradus, et quomodo nos in ipsum virtutis culmen constituerit? Consideres velim eos a principio enumerans. Primus gradus est, non injuriam inferre; secundus, ubi incepta est injuria, non illam pari vice ulcisci; tertius, non inferre in lædentem idipsum quod passus es, sed quiescere; quartus, se ipsum offerre ad malum patiendum; quintus, plura illi præbere, quam ipse velit qui malum intulit; sextus, non odio habere illum qui talia egerit; septimus, ipsum etiam diligere; octavus, ipsi benefacere; nonus, Deum etiam pro ipso precari. Vidistin' philosophiæ culmen? Ideo etiam splendidum ille præmium habet. Quia enim *magna* præceptum erat, ac strenuo opus habebat *animæ*, magnaque diligentia, mercedem illi constituit *talem*, qualem nulli priorum. Non enim terram hic commemorat, ut cum de nitibus ageret; non consolationem et misericordiam, ut cum de lugentibus et de misericordiis; non de regno cælorum: sed quod omnium mirabilissimum erat, quod fidenter Dei similes, quantum possunt homines ipsi esse similes. *Ut sitis*, inquit, *similes Patris vestri qui in cælis est*. Tu vero observes velim, ipsum neque hic, neque in superioribus Patrem suum vocare; sed illic quidem Deum et regem magnum, cum de juramentis agit; hic vero Patrem ipsorum. Id vero agit hos loquendi modos in opportunum tempus reservans. Deinde in progressu similitudinem illam declarat: *Qui solem suum oriri facit super bonos et malos, et præcipit super justos et injustos*. Etenim illos non modo non odit, inquit, sed etiam beneficio afficit eos qui se injuria afficiunt. Quamquam nulla sit hæc in re æqualitas, non solum propter beneficii magnitudinem, sed etiam propter dignitatis eminentiam. Tu enim a conservo despiceris, ille autem a servo quem sexcentis beneficiis affecit; et tu quidem verba donas, dum pro illo precaris, ille vero res admodum magnas et mirabiles, solem accendens et annuos imbres suppeditans<sup>1</sup>. Attamen sic concedo te æqualem esse, quantum potest homo. Ne itaque odio habeas hominem qui te malo afficit, cum tibi tot bona conciliet, et ad tantum te honorem ducat; ne maledicas ei qui te damno afficit: alioquin et laborem sustinebis, et ejus fructu privaberis; damnum feres et mercedem perdes; quod extremæ est dementiae, quod scilicet cum graviora sustinuerimus, minora non feramus. Et quomodo, inquires, potest hoc fieri? Cum Deum videas hominem factum tantum descendisse, et tanta pro te possumus injurias conservis remittere? Non audis illum in cruce dicentem: *Dimitte illis; non enim sciunt quid faciunt* (Luc. 23, 34)? Non audis Paulum

<sup>1</sup> Unus habet, et quasi annua nobis solvens tributa.

dicentem: *Qui ascendit sursum, et sedet in dextera, interpellat pro nobis* (Rom. 8, 34)? Non vides quoniam post crucem et ascensionem Judæis, qui se interfecerant, miserit apostolos, qui sexcenta ipsis afferrent bona, idque cum mille ab ipsis passuri essent mala? At tu læsus admodum es? Et quid tantum passus es, quantum Dominus tuus, vinctus, colaphis cæsus, flagellatus, a servis consputus, mortem passus, mortem omnium turpissimam, idque post mille illata beneficia? Si porro multum læsus sis, ideo maxime ipsis beneficia confer, ut et tibi splendidiorem nectas coronam, et fratrem a gravissimo morbo liberes. Nam et medici, quando ab ægro furenti calcibus et injuriis impetuntur, tunc maxime ipsos miserantur, et ad sanitatem ipsis restituendam sese appariant, gnari contumeliam illam a violentia morbi proficisci. Et tu itaque hanc circa insidiatores teneto sententiam, sicque erga lædentes te geras: illi namque sunt qui vere morbo laborant et vim patiuntur omnem. Libera igitur eum a gravi isto damno, et da operam ut iram remittat; a sævo dæmone, nempe furore, eripe. Nam eum dæmoniacos videmus, lacrymamur, neque studemus ipsi a dæmone agitari. Hoc igitur erga iratos nunc faciamus; nam iis similes sunt iracundi; imo illis miserioribus sunt, qui sensibus integris insaniant. Quamobrem illorum amentia veniam non meretur.

5. Ne itaque jacentem invadas, imo potius ipsum miserare. Nam si quempiam videamus a bile exagitatum et vertigine captum, ac pravum illum humorem evomere festinantem, manum porrigimus, et sic agitatam sustentamus, etiamsi pallium inquinemus, nihil curamus; sed id solum curamus, ut illum a gravi hujusmodi angustia eruamus. Hoc itaque erga istos etiam agamus, sustentemus vomentes et agitados, neque prius dimittamus, quam hanc amaritudinem omnem deposuerint. Et tunc tibi gratias habebunt maximas, cum quieverint: tunc is clare cognoscet, a quanta illum perturbatione erueris. Et quid dico ab illo tibi gratiam esse referendam? Nam te Deus statim coronabit, et innumeris remunerabit bonis, quia fratrem tuum a gravi morbo liberasti: sed etiam ille te ut dominum honorabit, tuam omnino reverentiam moderationem. Annon vides parientes mulieres, quomodo vicinas sibi mordeant, et illæ tamen non dolent? Imo dolent, sed illud fortiter ferunt, et commiseratione ducuntur erga dolentes et a partu dissectas. Has tu quoque imitare neque sis ipsis mulieribus mollior. Cum enim pepererint mulieres istæ (mulieribus quippe sunt illi rixis movendis promptiores), tunc te virum esse cognoscent. Quod si gravia hæc præcepta sunt, engita ideo venisse Christum, ut hæc in animis nostris insereret, ut nos et amicis et inimicis utiles efficeret. Ideo amborum curam gerere jubet; fratrum, cum dicit, *Si offers munus tuum; inimicorum, cum lege statuit ut ipsos diligas, et pro ipsis ores*. Neque Dei tantum exemplo ad hoc hortatur, verum etiam ex contrario: nam, 46. *Si dilexeritis, inquit, eos qui vos diligunt, quam mercedem habe-*

bitis? nonne et publicani hoc faciunt? Hoc et Paulus ait: *Nondum usque ad sanguinem restitistis contra peccatum pugrantes* (Hebr. 12. 4). Si igitur hoc feceris, cum Deo stas; si hæc reliqueris, cum publicanis. Viden' quomodo non tanta sit præceptorum magnitudo, quanta personarum differentia? Ne itaque cogitamus difficile præceptum esse, sed mercedem in mentem revocemus, consideremusque cui similes efficiamur, si recte nos gesserimus, et quibus exæquemur, si peccemus. Fratrem itaque jubet reconciliari, nec prius abscedere, donec inimicitiam auferamus; cum autem de omnibus disserit, non ultra nos tali subjicit necessitati, sed nostra tantum requirit, hocque pacto legem facilem efficit. Quia enim dixit, *Persequuti sunt prophetas, qui ante vos erant*, ne propterea ipsis infensi essent, jubet non modo illos hæc agentes tolerare, sed etiam diligere. Viden' quomodo iram, et concupiscentiam sive corporum, sive pecuniarum, sive gloriæ, sive rerum ad præsentem vitam spectantium radicibus auferat? Hoc enim fecit ab initio, multoque magis nunc. Nam qui pauper, qui mitis est, qui luget, iram prorsus evacuat; qui justus et misericors, pecuniarum cupiditatem excludit; qui corde mundus, a concupiscentia mala liber est; qui persecutionem patitur et injurias sustinet, etiamsi male audiat, præsentium omnium rerum contemptum obtinet, atque a fastu et vana gloria liberatur. Auditore igitur ab hisce vinculis soluto, et ad certamina inuncto, rursus alio modo et cum majori diligentia hæc vitia evellit. Orsus enim ab ira, hujusque vitii nervis omnino succisis; postquam dixit, *Qui irascitur fratri suo*, et qui fratrem vocat, et qui rancidit, puniatur: et qui offert donum, ne prius accedat ad mensam, quam solverit inimicitiam: et qui adversarium habet, priusquam iudicium videat, amicum sibi eum ex inimico faciat, ad concupiscentiam rursus transit. Et quid ait? Qui respicit impudicis oculis, ut mæchus puniatur; qui offendiculum patitur ab impudica muliere, aut a viro, aut a quopiam alio eorum qui sibi necessitudine juncti sunt, hos omnes penitus abscindat; qui lege connubii uxorem habet, nunquam illam repudiet, nec ad aliam respiciat. Per hæc enim malæ concupiscentiæ radices evulsit. Deinde pecuniarum amorem coercet, jubens neque jurare, neque mentiri, neque tunicam retinere, qua quis induitur: imo etiam volenti pallium offerre, et corporis sui operam: omni studio pecuniarum amorem auferens.

6. *Cacumen virtutis est pro inimicis orare.*—Post hæc autem omnia variamque horum præceptorum coronam, subjungit: *Orate pro calumniantibus vos*, ad supremum philosophiæ cacumen attollens. Quemadmodum enim colaphos pati majus est, quam esse mitem, et pallium cum tunica dimittere præstantius, quam misericordem esse; et injurias ferre, quam justum esse; et alapas ferre et ad sequendum cogi, quam pacificum esse: sic persecuti se benedicere perfectus est quam persecutionem pati. Vides quomodo paulatim nos ad ipsos cælorum fornices attollat? Quoniam igitur digni supplicio sumus, qui ad Deum

imitandum studium ponere jussi, ne publicanis quidem pares forte simus? Si enim amicos diligere publicanorum, peccatorum atque ethnicorum sit: quando ne id quidem facimus (non enim facimus quando laude florentibus fratribus invidemus), quoniam dabimus pœnas, qui scribas superare jussi, etiam ethnicis inferiores sumus? Quomodo, quæso, regnum videbimus? quomodo sacra illa adhibimus vestibula. non meliores publicanis? Illud enim subindicavit his verbis, *Nonne et publicani hoc faciunt?* In quo maxime ejus doctrina est admiranda, quod cum ubique præmia certaminum superabundanter ponat, scilicet Deum videre, regnum cælorum hereditate accipere, filios Dei fieri, ei similes esse, misericordiam consequi, consolationem accipere, in cælis magnam repositam habere mercedem; si quando tristium mentio habenda sit, id parcius facit; gehennæ quippe nomen semel tantum in tot sermonibus posuit; et in aliis quibusdam remissius, hortando magis quam comminando, auditorem corrigit dicens: *Nonne et publicani hoc faciunt?* et, *Si sal infatuatum fueris*; et, *Minimus vocabitur in regno cælorum*. Est etiam cum peccata ponit pro pœnis, supplicii pondus auditori subintelligendum proferens; ut cum dicit: *Mæchatus est eam in corde suo*; et, *Qui dimittit, facit eam mæchari*; et, *Quod his abundantius est, a malo est*. Nam mente præditus pro supplicii nomine sufficit ad emendationem peccati magnitudo. Quamobrem hic quoque ethnicos et publicanos in medium adducit, ex personæ conditione discipulum pudore afficiens. Quod et Paulus faciebat dicens: *Nolite contristari sicut et cæteri, qui spem non habent*; et, *Sicut gentes, quæ ignorant Deum* (1. Thess. 4. 12. 5). Et ostendens se nihil ita eximium petere, sed paulo amplius solito, ait: *Nonne et ethnici hoc faciunt?* Attamen non hic finem dicendi facit, sed in præmia et in bonam spem desinit his verbis: 48. *Estote ergo perfecti, sicut et Pater vester cælestis*. Saepque cælorum nomen ubique disseminat, a loco etiam sensus eorum erigens. Hactenus enim infirmiores crassioresque erant. Omnia igitur quæ dicta sunt mente volventes, nam etiam erga inimicos caritatem exhibeamus: et ridiculam illam consuetudinem ejiciamus, quam multi ex iis, qui minus ratione valent, sustinent, expectantes ut qui obviam veniunt se prius saluent: id quod multam beatitudinem continet negligentes: quod autem ridiculum est exigentes. Quia ergo causa non illum prior salutat? Quia hoc exspectat, inquires. Atqui ideo maxime festinare oportebat, ut tu coronam acciperes. Non, inquires; quia hoc ipsum ille quæsit. Et quid hæc amentia deterius? Quia enim id ille quæsit, inquis, ut mercedis mihi fieret occasio, nolo hanc arripere occasionem (a).

(a) Hunc locum in nota explicantes PP. Benedictini habent: *Quia id ille curavit, ut mihi mercedis occasio esset; id est, ut, me primo salutante, ipse reddendæ salutis mercedem tribueret, nolo hanc arripere occasionem. Multo potius crederem hic agi de mercede quam humilitati: et mansuetudini Deus pronisit. Ille enim sensus magis obvius est, imo et magis rationi consentaneus.*

ἐπιμελεῖσθαι κελεύει· τῶν μὲν ἀδελφῶν, ἴνικα ἂν λέγῃ. Ἐάν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου· τῶν δὲ ἐχθρῶν, ἐπειδὴν νομοθετῆ φιλεῖν τε καὶ εὐχεσθαι ἑπὲρ αὐτῶν. Καὶ οὖν ἀπὸ τοῦ ὑποδείγματος τοῦ κατὰ τὸν Θεὸν ἐνάγει μόνον εἰς τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ ἐκταντοῦ. Ἐάν γὰρ ἀγαπήσητε, φησί, τοὺς ἀγαπῶντας ὑμᾶς, τίνα [241] μισθὸν ἔχετε; οὐχὶ καὶ οἱ παλῶναι τὸ αὐτὸ ποιοῦσι; Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος φησὶν· *Ὅθλιω μέχρις αἵματος ἀντικατέστητε πρὸς τὴν ἀμαρτίαν ἀνταγωνιζόμενοι*. Ἄν μὲν οὖν ταῦτα ποιῆς, μετὰ τοῦ Θεοῦ ἔστηκας· ἂν δὲ ἐγκαταλιμπάνῃς αὐτὰ, μετὰ τῶν τελωνῶν. Εἶδες πῶς οὐ τοσούτων τῶν ἐντολῶν τὸ μέσον, ὅσον τῶν προσώπων τὸ διάφορον; Μὴ τοίνυν τοῦτο λογιζόμεθα, ὅτι δυσχερὲς τὸ ἐπίταγμα, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐπαθλον ἐνοήσωμεν, καὶ λογιώμεθα τίνας ὁμοιοὶ γινόμεθα κατορθώσαντες, καὶ τίνας ἴσοι διαμαρτανόντες. Τῷ μὲν οὖν ἀδελφῷ κελεύει καταλλάττεσθαι, καὶ μὴ πρότερον ἀφίστασθαι, ἕως ἂν τὴν ἔχθραν ἀλλώμεν· ὅταν δὲ περὶ πάντων διαλέγηται, οὐκέτι ταύτῃ ἤμα; ὑποβάλλει τῇ ἐνέγκῃ, ἀλλὰ τὰ παρ' ἡμῶν ἀπαίτει μόνον, εὐκολον καὶ ταύτῃ ποιοῦν τὸν νόμον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι *Ἐδίδασκαν τοὺς προφήτας τοὺς πρὸ ἡμῶν*· ἵνα μὴ διὰ ταῦτα αὐτὰ ἀηθῶς πρὸς αὐτοὺς ἔγωγε, κελεύει μὴ μόνον φέρειν ταῦτα ποιούτων, ἀλλὰ καὶ ἀγαπᾶν. Ὅρῳ πῶς πρὶβρίζον τὸν θυμὸν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν τὴν περὶ τὰ σώματα, τὴν περὶ τὰ χρήματα, τὴν περὶ τὴν δόξαν, τὴν περὶ τὸν παρόντα βίον ἀναιρεῖ; Τοῦτο γὰρ ἐπολιῆς μὲν ἐξ ἀρχῆς, πολλῶν δὲ πλέον νῦν. Ὅ τε γὰρ πτωχὸς καὶ ὁ πρῶς καὶ ὁ πνυθῶν κενοὶ τὴν ὀργὴν· ὁ τε δίκαιος καὶ ἐλεήμων κενοὶ τὴν τῶν χρημάτων ἐπιθυμίαν· ὁ καθαρὸς τὴν καρδίαν ἀπὸ ἡλικται ἐπιθυμίας πονηρᾶς· ὁ δεδιωγμένος καὶ φέρων τὰς ὕβρεις καὶ κακῶς ἀκούων, πᾶσαν ἀσκέϊ λοιπῶν τῶν παρόντων πραγμάτων ὑπεροψίαν, καὶ τύφου καὶ κνωδοξίας ἐστὶ καθαρὸς. Λύσας τοίνυν τῶν δεσμῶν πῶτον τὸν ἀκρατὴν, καὶ εἰς τοὺς ἀγῶνας ἀλείψας, πάλιν ἐτέρως ἀναστῆ ταῦτα τὰ πάθη, καὶ μετὰ πλείονος τῆς ἀκριβείας. Ἀρξάμενος γὰρ ἀπὸ τῆς ὀργῆς, καὶ πάντοθεν ἐκπόζας τοῦ πάθους τούτου τὰ νεῦρα, καὶ εἶπεν, Ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ, καὶ ὁ μωρὸν κἀλῶν, καὶ ὁ βακὰ, κολαζέσθω· καὶ ὁ προσφέρων τὸ δῶρον μὴ πρότερον προσίτω τῇ τραπέζῃ, ἕως ἂν καταλίπῃ τὴν ἔχθραν· καὶ ὁ ἀντιδικὸν ἔχων, πρὶν ἢ τὸ δικαστήριον ἰδεῖν, φίλον ποιεῖτω τὸν ἐχθρόν· ἐπὶ τὴν ἐπιθυμίαν μεταβαίνει πάλιν, καὶ φησὶν· Ὁ ἐμυώπων ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς, ὡς μοιχὸς τιμωρεῖσθω· ὁ σκανδαλιζόμενος ὑπὸ γυναικὸς ἀκολάστου, ἢ ὑπὸ ἀνδρός, ἢ ἄλλου τινὸς τῶν αὐτῷ προσηκόντων, ἁπαντας ἐκκοιτέτω τούτους· ὁ νόμῳ γάμου κατέχων γυναῖκα, μηδέποτε αὐτὴν ἐκβαλλέτω καὶ πρὸς ἐτέραν βλέπω. Διὰ γὰρ τούτων τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας τὰς ῥίζας ἀνεῖλεν. Εἶτα ἐντεῦθεν τῶν χρημάτων τὸν ῥίζαν ἀναστέλλει, κελεύων μήτε ὀμνύειν, μήτε ψεύδεισθαι, μήτε αὐτοῦ ἀντέγειμαστος τοῦ χιτωνίσκου, ὃν ἂν τις ἐνδεδυμένος τύχῃ· ἀλλὰ καὶ τὸ ἱμάτιον προῖσθαι τῷ βουλομένῳ, καὶ τὴν τοῦ σώματος χρῆσιν, ἐκ πολλῆς τῆς παρουσίας τὸν περὶ τὰ χρήματα ἀναιρῶν πόθον. Ἐ. Τότε μετὰ ταῦτα πάντα καὶ τὸν [242] ποικίλον τῶν ἐπιταγμάτων τούτων στέφανον, ἐπάγει λέγων· *Ἐχρησθε ὑπὲρ τῶν ἐπιχρηαζόντων ὑμᾶς*· ἐπ' αὐτὴν

ἀνο τὴν ἀκροατὴν τῆς φιλοσοφίας· ἀνάγων κορυφὴν. Ὡσπερ γὰρ τοῦ πρῶτον εἶναι μείζον τὸ βαπτίζεσθαι, καὶ τοῦ ἐλεήμονα εἶναι τὸ καὶ τὸ ἱμάτιον προῖσθαι μετὰ τοῦ χιτωνίσκου, καὶ τοῦ δίκαιον εἶναι τὸ καὶ ἀδικούμενον φέρειν, καὶ τοῦ εἰρηνοποιῶν εἶναι τὸ καὶ βαπτιζόμενον καὶ ἀγαρευόμενον ἔπεσθαι· οὕτω καὶ τοῦ διώκεσθαι τὸ διωκόμενον εὐλογεῖν. Ὅρῳ πῶς κατὰ μικρὸν εἰς αὐτὰς ἀνάγει τοῦ οὐρανοῦ τὰς ἀψίδας; Τίνας οὖν ἂν εἴημεν ἄξιοι, οἱ πρὸς τὸν Θεὸν κελεύόμενοι τὸν ζῆλον ἔχειν. καὶ τάχα μηδὲ τῶν τελωνῶν γινόμενοι ἴσοι; Εἰ γὰρ τὸ φιλεῖν τοὺς φιλοῦντας, τελωνῶν καὶ ἀμαρτανῶν καὶ ἐθνικῶν ὅταν μὴδὲ τοῦτο ποιῶμεν (οὐ γὰρ ποιούμεν αὐτὸ βασκαίνοντες εὐδοκιμοῦσι τοῖς ἀδελφοῖς), ποῖαν οὐχ ὑποστησόμεθα δίκην, ὑπερβαίνειν τοὺς γραμματεῖς κελεύόμενοι, καὶ τῶν ἐθνικῶν ἐστώτες κατώτεροι; Πῶς οὖν ὀφόμεθα βασιλείαν, εἰπέ μοι; πῶς ἐπιδοσόμεθα τῶν ἱερῶν προθύρων ἐκεῖνων, οὐδὲ τῶν τελωνῶν ἀμείνων ἰσοῦμενοι; Τοῦτο γὰρ ἠνέξατο εἰπών· *Οὐχὶ καὶ οἱ τελῶναι τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν;* Ὁ καὶ μάλιστα θαυμάσαι αὐτοῦ τῆς διδασκαλίας ἐστίν, ὅτι πανταχοῦ τὰ ἐπαθλα τῶν ἀγῶνων τιθαίς μετὰ πολλῆς τῆς παρουσίας· οἷον καὶ τὸ τὸν Θεὸν ὀρᾶν, καὶ βασιλείαν οὐρανῶν κληρονομεῖν, καὶ τὸ τοῖς Θεοῦ γενέσθαι, καὶ τὸ ὁμοίους Θεοῦ, καὶ τὸ ἐλεεῖσθαι, καὶ τὸ παρακαλεῖσθαι, καὶ τὸν μισθὸν τὸν πολὺν· εἴ που καὶ λυπηρῶν μνησθῆναι ἔξει, ὑφειμένως τοῦτο ποιεῖ· τὸ μὲν γὰρ τῆς γενένης ὄνομα ἅπαξ ἐν τοσούτοις τέθεικε λόγοις· καὶ ἐτέροις δὲ τισὶν ἔπισταλέμενος, καὶ ἐντροπικώτερον μᾶλλον ἢ ἀπειρητικώτερον κεχρημένος τῷ λόγῳ, διορθοῦται τὸν ἀκρατὴν λέγων· *Οὐχὶ καὶ οἱ παλῶναι τὸ αὐτὸ ποιοῦσι;* καὶ, *Ἐάν τὸ ἄλλας μωρανθῇ* καὶ, *Ἐλπίστος κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν*. Ἐστὶ δὲ ὅπου καὶ τὰ ἀμαρτήματα ἀντὶ κολάσεως τίθησι, τὸ φορτικὸν τῆς κολάσεως τῷ ἀκρατῇ διδοὺς συνιδεῖν, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἐμοίγευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ*· καὶ, *Ὁ ἀπολύων ποιεῖ αὐτὴν μοιγευσθῆναι*· καὶ, *Τὸ πειροσθὲν τούτων ἐκ τοῦ πορηθοῦ ἐστὶ*. Τοῖς γὰρ νοῦν ἔχουσιν ἀντὶ τοῦ τῆς κολάσεως ὀνόματος ἄρκεῖ καὶ τὸ τῆς ἀμαρτίας μέγεθος εἰς σωφρονισμόν. Διὸ δὴ καὶ ἐνταῦθα τοὺς ἐθνικοὺς καὶ τοὺς τελῶνας εἰς μέσον ἀγει, τῇ ποιότητι τοῦ προσώπου τὸν μαθητὴν ἐντρέπων. Ὁ καὶ ὁ Παῦλος ἐποιεῖ λέγων· *Μὴ λυπεῖσθε ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα*· καὶ, *Καθάπερ τὰ ἔθνη τὰ μὴ εἰδὸτα τὸν Θεόν*. Καὶ δεικνύς ὅτι οὐδὲν ὑπέρογκον ἀπαιτεῖ, ἀλλὰ μικρῶ πλέον τοῦ εἰωθότος, φησὶν· *Οὐχὶ καὶ οἱ ἔθνη τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν;* Ἄλλ' ὅμως οὐχ ἴσηται ἐνταῦθα τὸν λόγον, ἀλλ' εἰς τὰ ἐπαθλα αὐτὸν καταλύει καὶ τὰς χρηστάς ἐλπίδας, λέγων· *Γίνεσθε οὖν τέλειοι, ὡς ὁ Πατήρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος*. Καὶ πολὺ τὸ τῶν οὐρανῶν ὄνομα διασπερίζει πανταχοῦ, ἀπὸ τοῦ τόπου τὴν φρονήματα αὐτῶν διεγείρων. Τέως γὰρ ἀσθενέστερον καὶ παχύτερόν πως ἦσαν διακειμένοι. [243] Ἄπαντα οὖν ἐνοσοῦντες τὰ εἰρημένα, πολλὴν καὶ πρὸς τοὺς ἐχθροὺς ἐπιδειξώμεθα τὴν ἀγάπην, καὶ τὸ καταγέλαστον ἐκεῖνο ἔθος ἐκβάλλωμεν, ὅπερ πολλοὶ τῶν ἀλογωτέρων ὑπομείνουσιν, ἀναμείνοντες τοὺς ἀπαντῶντας πρώτους προσειπέτω, ὃ μὲν ἔχει πολὺν μακαρισμόν μὴ ζηλοῦντες, ὃ δὲ ἐστὶ καταγέλαστον,

10-11 αὐτὸ] τοῦτο Edd. 12 καταλιμπάνης A. D. 13 μέσον] μέγεθος C. F. Ge. Illud, ni fallor, Arm. 14 τίνε τις B. 15 πολλῶν δὲ νῦν πλέον A. πολλῶν πλέον δὲ νῦν D. 16 ἀδελφῷ] add. αὐτοῦ Edd. 17 καὶ τί φησιν; E. 18 ἢ] add. ὑπὸ A. 19 τότε] Καὶ τότε Mox post στέφανον distinctionem feci cum Ge. Aliiter ceperunt Edd. 20 τὴν κορυφὴν C. D. et pr. E. 21 αὐτὰς] A. add. ἡμᾶς C. 22 οὐδὲν A. B. et pr. D. τῶν deest in codd. praeter E. 23 ἀγῶν] ἀγαθὸν B. D. E. F. et sic legisse videtur Interpp. 24 καὶ τὸ τὸν] τὸ καὶ τὸν E. τὸ om. C. D. εἶον τὸ θεὸν P. 25 κληρονομεῖν om. A. D. E. F. sed tuetur Arm. accipere Ge. καὶ βασ. λαβεῖν οὐρανῶν B. 26 καὶ τὴν μ. τὸν π. | Sic Mor. et codd. et misericordiam recipere copiosam Ge. Arm. καὶ τὴν οὐρανοῖς ἔχειν πολὺν τὸν μισθὸν Sav. Ven. add. desunt in A. B. Edd. Codicum varietatem ex adnot. petas. 27 ποῖ] δὲ Edd. 28 Sic D. F. 29 τοῦτο C. D. 30 Verba λέγων μὴ λυπεῖσθε ὡς] καὶ A. 31 Mosq. 32 HÖLIGON. Περὶ τοῦ μὴ ἀναμείνουσιν προσηγορεύεσθαι, ἀλλὰ πρώτους ἡμᾶς τοῦτο ποιεῖν· καὶ περὶ ταπεινοφροσύνης. A.

τούτο διώκοντες. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὐ προσερεῖς αὐτὸν πρότερος; Ἐπειδὴ τούτο ἀναμένει, φησὶν. Οὐκ οὖν δι' αὐτὸ μάλιστα ἐπιπηδᾶν ἔδει, ἵνα σὺ λάβῃς τὸν στέφανον. Οὐδ', φησὶν, ἐπειδὴ τούτο ἐπορεύσασθε. Καὶ τί ταύτης τῆς ἀλογίας χεῖρον γένοιτ' ἂν; Ἐπειδὴ γὰρ τούτο ἐπορεύσασθε, φησὶ, μισθοῦ μοι γενέσθαι πρόξενος, οὐ βούλομαι ἐπιλαβέσθαι τῆς ὑποθέσεως ταύτης. Ἄν μὲν οὖν ἐκεῖνός σε προσεῖπη πρότερος, οὐδὲν σοι γίνεται πλέον καὶ προσεῖπόντι· ἐὰν δὲ σὺ πρότερος ἐπιπηδήσῃς τῇ προσηρῆσει, ἐπραγματεύσῃς τὸν τύπον ἐκείνου, καὶ σαφιλῆ τινα ἐκ τῆς ἐπιπορίας αὐτοῦ τὸν καρπὸν ἐτρέψῃς. Πῶς οὖν οὐκ ἐσχάτως ἀνοίας, τοσαύτα μάλ्लοντας καρπούσθαι ἀπὸ ψιλῶν ῥημάτων, προδιδόναι τὸ κέρδος, καὶ καταγινώσκοντος αὐτοῦ, τοῖς αὐτοῖς περιπίπτειν; Εἰ γὰρ διὰ τοῦτο αὐτὸν αἰτιᾷ, ὅτι πρότερος ἀναμένει τὴν παρ' ἑτέρου πρόσρησιν, τίνος ἔνεκεν ζηλοῖς ὅπερ ἐγκαλεῖς, καὶ ὅπερ ἔφησ' εἶναι πονηρὸν, τοῦτο ὡς ἀγαθὸν μμείσθαι ἐπορεύσασθε; Ὅρξ' πῶς οὐδὲν ἀνθρώπου κακίᾳ συζῶντος ἀνοητότερον; Διὸ παρακαλῶ, φύγωμεν τὸ πονηρὸν τοῦτο ἔθος καὶ καταγέλαστον. Καὶ γὰρ μυρία ἀνέτρεψε φιλίας τὸ νόημα τούτου, καὶ πολλάς ἐχθρας εἰργάσατο. Διὰ δὲ τοῦτο φθάνωμεν αὐτοὺς ἡμεῖς. Οἱ γὰρ βαπτίζεσθαι καὶ ἀγγαρεύεσθαι καὶ γυμνοῦσθαι παρ' ἐχθρῶν κελυόμενοι, καὶ φέρειν, ποίας ἂν εἴμεν συγγνώμης ἄξιοι, ἐν προσήρῃ ψιλῇ τοσαύτην ἐπιδεικνύμενοι φιλονεικίαν; Καταφρονούμεθα γὰρ, φησὶ, καὶ διαπτυόμεθα,

<sup>40.41</sup> καταφρονήσῃ] add. σου A. C. <sup>41</sup> ποιούμεθα C. ποιούμεθα F. <sup>42</sup> οὐρανῶν] Sic B. E. Ge. vulgo οὐρανῶν.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΙΘ'.

*Προσέχετε τὴν ἐλεημοσύνην ὑμῶν μὴ ποιεῖν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, πρὸς τὸ θεαθῆναι αὐτοῖς.*

α'. Τὸ τυραννικώτερον πάντων λοιπὸν ἐξορίζει πάθος, τὴν λύσαν καὶ τὴν μαλίαν τὴν περὶ τὴν κενὴν δόξαν ἐγγυμένην τοῖς κατορθούσι. Ἐξ ἀρχῆς μὲν γὰρ οὐδὲν περὶ αὐτοῦ διελέχθη· καὶ γὰρ ἦν περιττὸν, πρὶν ἢ πείσῃ ποιεῖν τι τῶν δεόντων, περὶ τοῦ πῶς δεῖ ποιεῖν αὐτὰ καὶ μετεῖναι διδάσκειν. Ἐπειδὴ δὲ ἐνηγγεν εἰς φιλοσοφίαν, τότε λοιπὸν καὶ τὴν παρυφιστάμενην αὐτῇ καθάριαι λύμην. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς τίκεται αὐτοῦ τὸ νόημα, ἀλλ' ὅταν πολλά κατορθώσωμεν τῶν ἐπιτακτομένων. Ἔδει τοίνυν πρότερον φυτεῦσαι τὴν ἀρετὴν, καὶ τότε τὸ ἐπιπράξον αὐτῆς τὸν καρπὸν ἀνελεῖν πάθος. Καὶ ὅρα πόθεν ἀρχεται ἀπὸ νηστείας, καὶ εὐχῆς, καὶ ἐλεημοσύνης. Τούτοις γὰρ μάλιστα ἐμφιλοχωρεῖν εἴωθε τοῖς κατορθώμασι. Ὁ γοῦν Φαρισαῖος ἐντεῦθεν ἐφυσάτο λέγων· *Νηστεύω δις τῆς ἑβδομάδος, ἀποδεκτῶ μου τὰ ὑπάρχοντα* καὶ ἐν αὐτῇ δὲ ἐκενοδύξει <sup>44.45</sup> τῇ εὐχῇ, πρὸς ἐπίδειξιν αὐτῆν ποιούμενος. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδεὶς ἄλλος παρῆν, τῷ τελῶνι ἐνεδείκνυτο <sup>46</sup> λέγων· *Οὐκ εἰμὶ ὡς οἱ λοιποὶ ἄνθρωποι, οὐδὲ ὡς ὄστος ὁ τελώνης*. Καὶ σκόπει πᾶσι ἡρώατο, ὡς περὶ θηρίου τιπὸς <sup>47</sup> δυσφωράτου διαλεγόμενος, καὶ δεινοῦ κλέψαι τὸν μὴ σφόδρα ἐγγυρότα. *Προσέχετε γὰρ, φησὶ, τὴν ἐλεημοσύνην ὑμῶν*. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος λέγει *Φιλιππησίαις· Βλέπετε τοὺς κύναις*. Καὶ γὰρ λάθρα ἐπισείρχεται τὸ θηρίον, καὶ πάντα ἐκφυσᾷ ἀσφοφῆτι, καὶ ἀνεπαισθήτως ἐκφέρει τὰ ἔνδοσ' ἅπαντα. Ἐπεὶ οὖν πολὺν περὶ τῆς ἐλεημοσύνης ἐποίησατο λόγον, καὶ τὸν Θεὸν εἰς μέσον ἤγαγε, *τὸν ἀνατέλλοντα τὸν ἥλιον ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς*, καὶ πανταχόθεν πρόετρεψεν

ὅταν αὐτῷ χαρισώμεθα τοῦτο. Καὶ ἵνα μὴ καταφρονήσῃ <sup>48.49</sup> ἄνθρωπος, προσκρούεις Θεῷ; καὶ ἵνα μὴ καταφρονήσῃ σου ὁ μαινόμενος ὀμόδουλος, καταφρονεῖς τοῦ Δεσπότη, τοῦ τοσαύτῃ σε εὐεργετηκότος; Εἰ γὰρ ἄστοπον τὸ καταφρονεῖν σου τὸν ὀμότιμον, πολλῶ μᾶλλον τὸ σε καταφρονεῖν τοῦ σε πεποιηκότος Θεοῦ. Μετὰ δὲ τούτου κάκεινο σκόπει, ὅτι ὅταν σου καταφρονήσῃ, τότε σοι μείζονος μισθοῦ γίνεται πρόξενος. Διὰ γὰρ τὸν Θεὸν ταῦτα ὑπομένεις, ἐπειδὴ τῶν αὐτοῦ νόμων ἤκουσας. Τοῦτο δὲ ποίας οὐκ ἂν εἴη τιμῆς ἀντάξιον; πόσων διαδημάτων; Ἐμοὶ γένοιτο καὶ ὑβρίζεσθαι, καὶ καταφρονεῖσθαι διὰ τὸν Θεόν, ἢ τιμᾶσθαι παρὰ βασιλέων ἀπάντων· οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν τῆς δόξης ταύτης ἴσον. Ταύτην τοίνυν διώκωμεν οὕτως, ὡς αὐτὸς ἐκέλευσε, καὶ τῶν ἀνθρωπίνων μηδένα ποιούμενος <sup>50</sup> λόγον, ἀλλὰ τὴν ἀκριθεῖ φιλοσοφίαν ἐπιδεικνύμενος διὰ πάντων, οὕτω τὸν ἑαυτῶν [245] βίον οἰκονομῶμεν. Καὶ γὰρ τῶν οὐρανῶν <sup>51</sup> καὶ τῶν ἐκείσε στεφάνων ἐντεῦθεν ἤδη καρπωσόμεθα τὰ ἀγαθὰ, ὡς ἀγγελιοὶ μετὰ ἀνθρώπων βαδίζοντες, ὡς αἱ τῶν ἀγγέλων δυνάμεις· ἐν τῇ γῆ περιπολοῦντες, καὶ πάσης μὲν ἐπιθυμίας, πάσης δὲ ἐκτὸς μένοντες ταραχῆς· καὶ μετὰ τούτων δὲ πάντων καὶ τὰ ἀπόρρητα ἀποκρυφόμεθα ἀγαθὰ· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος καὶ ἡ προσκύνησις, σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ καὶ ἀγαθῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>44.45</sup> κενοδύξων B. κενοδύξοντος F. ei pr. D. <sup>46</sup> ἐπιδείκνυτο Euth. τὸν τελῶνιν ἐδείκνυε A. Μοx οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων C. F. <sup>47</sup> Sic E. Vulgo δυσφωράτου. viii. adn. <sup>48</sup> ἔνδοσ' ἔνδοσ' A. <sup>49</sup> δευτέρου] B. C. <sup>50</sup> πρὸς τὸ μὴ ὀνομάζωντας A. C. D. F. Ep. πρὸς τὸ μὴ ποιεῖν A. μὴ οἰμ. E. <sup>51</sup> καὶ τῶν οὐρανῶν] Sic B. E. Ge. vulgo deest, suppleditat E. <sup>52</sup> λαμβάνοντες A. <sup>53</sup> τὸν μισθὸν B. F. E. οὐκ ἔχετε τὸν μισθὸν γὰρ, φησὶ D. Nihil notat Mattheus q. p. ἐν τῷ οὐρανῷ; B. C. & Masgm.

si ille te prior salutet, nihil tibi plus erit si salutem reddas; si vero tu prior properes ad salutandum, factum ejus interceptisti, et largum ex ejus arrogantia fructum messuisti. Quomodo igitur non extremæ dementiæ fuerit, cum ex nudis verbis tantum capere fructum valeamus, lucrum perdere, et cum illum improbemus, in eadem incidere? Si enim illum ideo culpas quod prior aliorum salutationem expectet, cur imitaris id quod improbas; et quod malum esse dicis, hoc ut bonum amularis? Videam' nihil stultius esse homine in nequitia vivente? Quamobrem obsecro, hanc improbam et ridiculam consuetudinem fugiamus. Hic quippe morbus mille amicitias evertit, multasque peperit inimicitias. Ideo nos preveniamus alios. Nam qui jubemur ferre ut a lapis pereutiamur, iter coacti suscipiamus, nudemur ab inimicis, qua venia digni erimus, si in simplici salutatione tantam adhibeamus contentionem? Despicimur, insultes, et conspuimur, cum hoc ipsi concedimus. Et ne te despiciat homo, Deum offendis? ne te contemnat conserrus faciens, Dominum contemnis, qui tanta tibi benedictia contulit? Si enim absurdum est te æqualem con-

temnere, multo magis absurdum contemnere te Deum, qui te fecit. Ad hæc consideres velim, cum te ille despicit, tunc majorem tibi mercedem conciliare. Propter Deum enim hæc pateris, quia leges ejus audisti. Hoc autem quo non honore dignum sit? quibus non diadematis? Contingat mihi et contumeliis affici et contemni propter Deum, potius quam honorari a omnibus regibus: nihil enim, nihil utique huic honori par est. Hunc itaque consecremur ut ille jussit: humanosque honores nihili facientes, sed veram philosophiam per omnia exhibentes, sic vitam ordinemus nostram. Nam celestium coronarum jam hic fructum percipiamus, quasi angeli cum hominibus versantes, tamquam angelicæ potestates in terra circumeuntes, omni cupiditate omnique perturbatione exempti; et cum his omnibus ineffabilia consequemur bona: quæ utinam nos omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria, imperium et adoratio cum principii experte Patre et sancto bonoque Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XIX.

CAP. 6. v. 1. *Attendite ne elemosynam vestram faciatis coram hominibus, ut videamini ab eis.*

1. *Vana gloria probos etiam invadit.*—Omnium maxime tyrannicum jam eliminat animi morbum, rabiem, inquam, illam et furorem circa vanam gloriam, quæ homines etiam probe agentes invadit. A principio quidem nihil hac de re loquutus est. Nam superfluum fuisse, priusquam bona opera edere suaderet, docere quomodo illa faciendæ et adæunda essent. Postquam autem in philosophiam induxit, tunc demum eam, quæ subrependo ipsam iudicare solet, pestem auferre nititur. Neque enim utcumque gignitur hic morbus, sed postquam multa præcepta egregie implevimus. Oportet igitur prius virtutem inserere, et tunc illum animi affectum auferre, qui ejus fructum labefactat. Ac vide unde exordium sumat: a jejunio, oratione et elemosyna. In his enim maxime recte factis versari solet. Nam Phariseus inde inflatus dicebat: *Jejuno bis in hebdomada, decimas de omnibus quæ possideo* (Luc. 18, 12): in ipsa oratione vanam captabat gloriam, et ad ostentationem precabatur. Quia enim nullus alius aderat, publicanum indicabat dicens: *Non sum sicut ceteri hominum, neque sicut hic publicanus* (Ibid. v. 11). Et vide quomodo Servator cœperit, ac si de fera astuta ac deprebensu difficili ageret, quæ non admodum vigilem capere posset: nam ait: *Attendite ne elemosynam vestram, etc.* Sic et Paulus Philippensibus dicit: *Videte canes* (Philipp. 3, 2). Clam enim ingreditur fera, et omnia sine strepitu inflat, atque omnia quæ intra nihil sentientem sunt aufert. Quia igitur plurimum fecit de elemosyna sermonem, Deumque in medium adduxit, *Qui solem suum oriri facit super malos et bonos*, et undique ad id cohortatus est, et donorum largitate conspicuos esse quasit, demum omnia tollit,

quæ huic pulchræ oleæ nocere possent. Quapropter ait: *Attendite ne elemosynam vestram faciatis coram hominibus.* Nam illa prius memorata, Dei est elemosyna. Cum vero dixisset, *Ne faciatis coram hominibus*, subjunxit, *Ut videamini ab eis.* Et videtur quidem id ipsum jam ante dixisse: si quis vero diligenter attendat, non id ipsum est: sed aliud hoc, aliud illud est: multamque adhibet cautionem, ineffabilemque providentiam atque indulgentiam. Potest enim is qui coram hominibus id facit, non ut videatur id facere: et rursus qui coram id non facit, ut videatur, facere. Quamobrem non simpliciter rem, sed voluntatem vel penit vel coronat. Nisi enim ea adhiberetur accuratio, hoc multos ad elemosynam erogandam segniores reddidisset, quia id non ubique clam fieri potest. Ideo ab hac te absolvens necessitate, non fini operis, sed voluntati facientis, et penam et mercedem decernit. Ne dicas enim, Quid interest mea si alius videat? Non hoc quæro, inquit, sed mentem tuam et modum faciendæ rei. Animam quippe vult efformare, et ab omni morbo liberare. Postquam igitur edixit, ne ad ostentationem fiat, et damnum docuit emergens, si temere et inconsiderate fiat, rursus auditorum animos erigit, Patrem commemorans atque cælum, ne damnum solum tangeret, sed etiam Patris memoria coherceret. *Non habebitis, inquit, mercedem apud Patrem vestrum qui in cælis est.* Neque hic gradum sistit, sed ultra procedit; magnamque eis hujus vitii aversionem indit. Quemadmodum enim supra publicanos ethnicosque posuit, ut conditione personarum illos qui hæc imitarentur pudore afficeret: ita hic quoque hypocritas memorat. 2. *Cum facis, inquit, elemosynam, noli tuba canere ante te, sicut hypocritæ faciunt.* Hoc dicit, non quod illi tubas haberent, sed ut magnam

μετὰ τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα παραγγέλματα οὕτως ἀσχημονοῦντες ἐν εὐχῇ<sup>70-73</sup>, ὡς καὶ τοῦ σώματος κρυπτομένου, διὰ τῆς φωνῆς πᾶσιν ἑαυτοὺς καταδήλους ποιεῖν, συρφετωδῶς βούυντες, καὶ τῷ σχήματι καὶ τῇ φωνῇ καταγελιάτους ποιοῦντες ἑαυτοὺς. Οὐχ ὄρας ὅτι καὶ ἐν ἀγορᾷ, ἂν μὲν τοιαῦτα προσέλθῃ τις ποῖων καὶ μετὰ βοῆς ἰκετεύων, [248] σὸθήσει<sup>74</sup> τὸν ἰκετεύοντα· ἂν δὲ ἡσυχῇ καὶ μετὰ τοῦ προσήκοντος σχήματος, τότε ἐπισπᾶται μᾶλλον τὸν δυνάμενον δοῦναι τὴν χάριν; Μὴ τοίνυν τῷ σχήματι τοῦ σώματος, μηδὲ τῇ κραιώῃ τῆς φωνῆς, ἀλλὰ τῇ προθυμίᾳ τῆς γνώμης τὰς εὐχὰς ποιῶμεθα· μηδὲ<sup>75</sup> μετὰ ψόφου καὶ ἰχθῆς, καὶ<sup>76</sup> πρὸς ἐπίδειξιν, ὡς καὶ τοὺς πλησίον ἐκκρούειν, ἀλλὰ μετὰ ἐπεικίας πάσης, καὶ τῆς κατὰ διάνοιαν συντριβῆς, καὶ δακρῶν τῶν ἐνδοθεν. Ἄλλ' ἄλγεῖς τὴν ψυχὴν, καὶ οὐκ ἂν δύναιο μὴ βοᾶν; Καὶ μὴν τοῦ σφόδρα ἀλογούτου ἔστι τὸ οὕτως εὐχεσθαι καὶ παρακαλεῖν, ὡς περ εἶπον. Ἐπεὶ καὶ Μωϋσῆς ἤλγει, καὶ οὕτως ἤρχετο, καὶ ἠκούετο· διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγε πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· *Τί βοᾶς πρός με;* Καὶ ἡ Ἄννα δὲ πάλιν, τῆς φωνῆς αὐτῆς οὐκ ἀκουομένης, πάντα ἤρυσεν ὅσα ἠθέλησεν, ἐπεὶδὴ ἡ καρδία αὐτῆς ἐβόα. Ὁ δὲ Ἄβελ οὐχὶ σιγῶν, ἀλλὰ καὶ τελευτῶν ἤρχετο, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ σάλπιγγος λαμπροτέρην ἤφειε φωνήν. Στέναζον τοίνυν καὶ σὺ οὕτως ὡς ὁ ἅγιος ἐκείνος· οὐ κωλύω. Διάβρησον, ὡς ὁ Προφῆτης ἐκέλευσε, τὴν καρδίαν σου, καὶ μὴ τὰ ἱμάτια. Ἐκ βαθέων κάλεισον τὸν Θεόν· *Ἐκ βαθέων γὰρ, φησὶν, ἐκέκραξά σοι, Κύριε.* Κάτωθεν ἀπὸ τῆς καρδίας<sup>77</sup> ἔλκυσσον φωνήν· μυστήριον ποιήσον σου τὴν εὐχὴν. Οὐχ ὄρας ὅτι καὶ ἐν τοῖς βασιλείοις θόρυβος ἐκποδὸν ἅπας, καὶ πολλὴ πανταχόθεν ἡ σιγῇ; Καὶ σὺ τοίνυν ὡς εἰς βασιλεία εἰσών, οὐ τὰ ἐν τῇ γῆ, ἀλλὰ τὰ πολλῶν φρικωδέστερα τούτων, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, πολλὴν ἐπιδεικνύουσα τὴν εὐσχημοσύνην. Καὶ<sup>78</sup> γὰρ ἀγγέλων εἰ συγχορευτῆς, καὶ ἀρχαγγέλων κοινωῶν, καὶ μετὰ<sup>79</sup> τῶν Σεραφίμ ἄδεις. Πάντες δὲ οὗτοι οἱ ὄημοι πολλὴν ἐπιδεικνύουσι τὴν εὐταξίαν, μετὰ πολλῆς τῆς φρικῆς τὸ μυστικὸν ἔχειν μέλον καὶ τοὺς ἱερῶν ὕμνους ᾄδοντες τῷ βασιλεῖ τῶν ὅλων Θεῷ. Τούτοις τοίνυν ἐγκατάμεινον σαυτὸν εὐχόμενος, καὶ τὸν μυστικὸν αὐτῶν ζήλωσον κόσμον. Οὐδὲ γὰρ ἀνθρώποις εὐχῇ, ἀλλὰ Θεῷ τῷ πανταχοῦ παρόντι, τῷ καὶ πρὸ τῆς φωνῆς ἀκούοντι, τῷ τὰ ἀπόβροχτα τῆς διανοίας ἐπισταμένῳ. Ἄν οὕτως εὐχῇ, πολὺν ἀπόληψῃ τὸν μισθόν. Ὁ Πατὴρ γὰρ σου, φησὶν, ὁ βιλέπων ἐν τῷ κρυπτῷ, ἀποδώσει σοι ἐν τῷ φανερῷ. Οὐκ εἶπε, Χαριεῖται σοι<sup>80</sup>, ἀλλ', Ἀποδώσει σοι. Καὶ γὰρ χρεώστην ἑαυτὸν σοι κατέστησε, καὶ μεγάλη σε καὶ ἐντεῦθεν ἐτίμησε τιμῇ. Ἐπεὶδὴ γὰρ αὐτὸς ἐστὶν ἄδρατος, καὶ τὴν εὐχὴν σου τοιαύτην εἶναι βούλεται. Εἶτα λέγει καὶ τὰ ῥήματα αὐτὰ τῆς εὐχῆς. *Προσευχόμενοι γὰρ, φησὶ, μὴ βαττολογήσητε*<sup>81</sup> ὡς περ οἱ ἔθνηκοι ποιοῦσιν. Ὅτε μὲν γὰρ περὶ τῆς ἐλεημοσύνης διελέγετο, τὴν ἀπὸ τῆς κενοδοξίας λυμὴν ἀπέστρεψε μόνον, καὶ οὐδὲν πλεόν προσέθηκεν, οὐδὲ εἶπε πῶθεν ἐλεημοσύνην δεῖ ποιεῖν· οἷον ἀπὸ δικαίων πόνων<sup>82</sup>, ἀλλὰ μὴ ἐξ ἀρπαγῆς, μηδὲ<sup>83</sup> πλεονεξίας· καὶ γὰρ σφόδρα ἦν ὠμολογημένον παρὰ

πᾶσι. Καὶ ἀνωτέρω δὲ τοῦτο προδικάθαι τοὺς πεινῶντας τὴν δικαιοσύνην ἐμακάρισε δὲ τῆς εὐχῆς καὶ ἕτερον τι [249] προσέθηκε τὸ μὴ βαττολογεῖν. Καὶ ὡς περ ἐκεῖ τοὺς ὑποῦτως ἐνταῦθα τοὺς ἐθνικοὺς κωμωδοῖ, παντῶν προσώπων εὐτελεῖ μάλιστα ἐντρέπ ἀκρωμένον. Ἐπεὶδὴ γὰρ ὡς τὰ πολλὰ τοῖς λιστα δάκνει καὶ καθάπτεται, τὸ δοκεῖν ἀπαινοῖς<sup>84</sup> ἀνθρώποις ἐξομοιοῦσθαι, ἐντεῦθεν αὐτὸν τρέπει, βαττολογίαν ἐνταῦθα τὴν φλυαρίαν οἶον ὅταν τὰ μὴ προσήκοντα αἰτῶμεν παρὰ τὴν δυνασταίας καὶ δόξας, καὶ τὸ ἐχθρῶν περιγενέ καὶ χρημάτων περιουσίας, καὶ ἀπλῶς τὰ μὴ διαφέροντα. *Οἶδε γὰρ, φησὶν, ὡς χρεῖαν ἔχει* δ. Μετὰ<sup>85</sup> τούτων δοκεῖ μοι κελεύειν μηδὲ μακρὰς ποιεῖσθαι τὰς εὐχὰς· μακρὰς τῷ χρόνῳ, ἀλλὰ τῷ πλήθει καὶ μήκει τῶν λεγ Παραμένειν μὲν γὰρ χρὴ τὰ αὐτὰ αἰτούν γὰρ εὐχῇ, φησὶ, *προσκυτεροῦντες*. Καὶ εἰ δὲ διὰ τοῦ παραδείγματος ἐκείνου τοῦ κατὰ τὴν ἡ τὸν ἀνελεῖ καὶ ὠμὸν ἐπέκαμψεν ἄρχοντα ἐχεῖ τῆς ἐντεῦξως, καὶ τοῦ κατὰ τὸν φιλῶν ἄνω τῶν νυκτῶν παραγενόμενον, καὶ τὴν δοντα ἀπὸ τῆς κλίνης ἀναστήσαντα, οὐ διὰ τὴν ἴλιαν, ἀλλὰ διὰ τὴν προτεδρείαν, οὐδὲν ἕτερον συνεχῶς ἐντυγχάνει αὐτῷ ἅπαντας ἐνομοῦ οὐ μὴν μυρίων στίχων εὐχῆν συντιθέντα προσεῖναι καὶ ἀπαγγέλλειν ἀπλῶς κελεύει. Το ἠνέξατο εἰπὼν· *Δοκοῦσιν*<sup>86</sup> *δεῖ ἐν τῇ πολι* αὐτῶν *εἰσακουσθήσονται*<sup>87</sup>. *Οἶδε γὰρ, φη* χρεῖαν *ἔχετε*. Καὶ εἰ οἶδε, φησὶν, ὡς χρεῖαν τίνος ἔνεκεν εὐχεσθαι δεῖ; Οὐχ ἵνα διδάξῃς, ἐπιτάμψῃς· ἵνα οικειωθῆς τῇ συναγωγῇ τῆς ξως, ἵνα ταπεινωθῆς, ἵνα ἀναμνησθῆς τῶν τμημάτων τῶν σῶν. *Οὕτως οὖν προσεύχου* φησὶ· *Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Ὁ εὐθὺς ἀνέστησε τὸν ἀκροατὴν, καὶ πάσης σε τῆς εὐεργεσίας ἐν προσκομίσις. Ὁ γὰρ εἰπὼν τὸν Θεόν<sup>88</sup>, καὶ ἀμαρτημάτων ἕφεσ κολάσεως ἀναίρεσιν, καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἀρε καὶ ἀπολύτρωσιν, καὶ υἱοθεσίαν, καὶ κληρο καὶ ἀδελφότητα τὴν πρὸς τὸν Μονογενῆ, κα ματος χορηγίαν, διὰ τῆς μιᾶς ταύτης ὠμ πρεσηγορίας. Οὐδὲ γὰρ δυνατόν καλέσαι πατι Θεόν<sup>89</sup>, μὴ πάντων ἐκείνων ἐπιτυχόντα τὸ θῶν. Διπλῆ τοίνυν αὐτῶν διεγείρει τὸ φρόνη τῷ ἀζώωμاتي τοῦ καλουμένου, καὶ τῷ μεγ εὐεργετημάτων ὧν ἀπέλαυσαν. Τὸ δὲ, Ἐρ ρανοῖς, ὅταν εἶπη, οὐκ ἐκεῖ τὸν Θεόν συ τοῦτό φησιν, ἀλλὰ τῆς γῆς ἀπάγων τὸν εὐχ καὶ τοῖς ὑψηλοῖς προσηλῶν χωριοῖς, καὶ τι διατριβαῖς. Παιδεύει δὲ καὶ κοινήν ὕπερ τῶ φῶν ποιεῖσθαι τὴν εὐχὴν. Οὐ γὰρ λέγει, Ὁ μου ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἀλλ', [250] Ὁ Πατὴρ ὑπὲρ τοῦ κοινοῦ σώματος τὰς δεξίσεις ἀν καὶ οὐδαμοῦ σκοπῶν τὸ ἑαυτοῦ, ἀλλὰ παντε τοῦ πλησίον. Ἀπὸ δὲ τούτου καὶ ἐχθροὶ καὶ ἀπόνειαν καταστέλλει, καὶ βασκανίαν ἐ καὶ τὴν μητέρα τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων ἀγάπ ἄγει, καὶ τὴν ἀνωμαλίαν τῶν ἀνθρωπίνων

<sup>70-73</sup> ἐν τῇ εὐχῇ Edd. <sup>74</sup> σὸθήσει] ἀποσοβεῖ A. C. <sup>75</sup> μηδὲ] Sic. E. μὴ C. ceteri ἡμῆς <sup>76</sup> καὶ οὐ <sup>77</sup> καρδίας] ahd. σου C. <sup>78</sup> Καὶ γὰρ καὶ Edd. <sup>79</sup> μετὰ] τὰ A. B. D. F. Vulgatum tuentur Interpp. om. A. B. E. F. Habel Ep. <sup>80</sup> βαττολογεῖτε B. D. βαττολογήτε F. <sup>81</sup> Hinc corrigi Euthym. Tom. 1. ubi legitur ἀπὸ δικαίων πόνων. <sup>82</sup> μηδὲ] καὶ F. μηδὲ ἀπὸ Edd. <sup>83</sup> Sic F. ἀπειρημένοις A. B. C. ἀπαινοῖς D. E. vihd. adnot. <sup>84</sup> περιγίνεσθαι B. C. <sup>85</sup> Μετὰ] add. δὲ D. <sup>86</sup> δοκοῦσιν] ahd. γὰρ Edd. <sup>87</sup> Post εἰσακουσθαι sic vulgo legitur: μὴ ὅν ὁμοιωθῆτε αὐτοῖς: οἶδε γὰρ ὁ πατὴρ ἡμῶν ὡς χρεῖαν ἔχετε, πρὸ τοῦ ὁ τῆσαι αὐτόν. Καὶ εἰ οἶδε, κ. τ. ε. Sic unus codex C. ceteri cum Mosq. ut dedi. Nec aliter Interpp. Θεόν om. B. D. F. <sup>88</sup> τὸν Θεόν om. omnes prater E.

cum decenti habitu, tum maxime inflectat enim qui gratiam conferre potest? Ne itaque habitu corporis, neque vocis clamore, sed voluntatis studio orationes emittamus; neque cum strepitu et sonitu, vel ad ostentationem, ne proximos nobis expellamus, sed cum modestia omni, animi contritione, et lacrymis interioribus. Sed doles animo, nec potes non clamare? Imo maxime dolentis est sic orare, et obsecrare ut dixi. Nam et Moyses dolebat, sicque orabat, et audiebatur: ideoque dixit illi Deus: *Quid clamas ad me (Exod. 14. 15)?* Anna quoque rursum, cum vox non audiretur, omnia quæ voluit impetravit, quia cor ejus clamabat (1. Reg. 1). Abel vero non silens modo, sed etiam moriens precabatur, et sanguis ejus tuba clariorem emittebat vocem. Ingemisce igitur et tu similiter ut ille sanctus: id non impedio. Scinde, ut propheta jussit, cor tuum, et non vestimenta tua (Joel 2. 13). De profundis invoca Deum; nam ait ille, *De profundis clamavi ad te, Domine (Psal. 129. 1)*: ex intimo cordis tui vocem attrahe, fac orationem tuam esse mysterium. Non vides in aulis regis tumultum omnem eliminari, et multum undique esse silentium? Et tu itaque quasi in regiam ingrediens non terrenam, sed in multo terribiliorem, nempe cælestem, magnam exhibe modestiam. Nam et cum angelis choreas agis, et archangelorum es socius, et cum Seraphim canis<sup>1</sup>. Omnes porro isti cælus magnum exhibent ordinem, cum horrore multo mysticum illud melos et sacros hymnos canentes regi universorum Deo. His itaque te admisceas in precando, mysticumque ipsorum ornatum imitare. Neque enim hominibus precaris; sed Deo ubique præsentem, antequam vocem emittas<sup>2</sup> audienti, qui novit arcana mentis. Si sic oraveris, multam recipies mercedem. *Pater, inquit, tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi in manifesto.* Non ait, Donabit tibi, sed, *Reddet.* Debitorem se quippe tibi constituit, teque magno pro hoc etiam honore donavit. Quia enim ipse invisibilis est, ideo vult orationem tuam hujusmodi esse. Deinde verba ipsa orationis refert. 7. *Orantes, inquit, nolite multam loqui, sicut ethnici faciunt.* Nam cum de eleemosyna loquebatur, vanæ gloriæ pestem tantum semovit, nihilque amplius adjecit, neque dixit, unde nam eleemosynam facere oporteret; verbi causa ex justis laboribus, non ex rapina, vel ex avaritia. Illud namque in confesso apud omnes erat. Superius autem illud jam expurgaverat, cum esurientes justitiam beatos prædicavit. Circa orationem vero aliquid amplius adjecit, multiloquium esse vitandum: ac quemadmodum tibi hypocritas, ita et hic ethnicos irridet, ubique ex personarum vilitate auditorem pudore afficiens. Quia enim ut plurimum hoc maxime mordet et angit, cum quis abjectis hominibus comparatur, hinc illos abducit, multiloquium hic futilem loquacitatem vocans; ut cum non consentanea a Deo petimus, nempe potentiam et gloriam, victoriam de inimicis, divitiarum facultates, demumque ea quæ nihil nobis profu-

tura sunt. *Scit enim, inquit, quibus opus habeatis.*

4. *In oratione perseverandum. Quæ sit orationis utilitas. Adoptionis divinæ fructus.* — Post hæc autem videtur mihi longas orationes vetare; longas non tempore, sed multitudine et longitudine verborum. Perseverandum enim est eadem ipsa potendo: *Orationi, inquit, instantes (Rom. 12. 12).* Et ipse Christus exemplo viduæ, quæ immisericordem et crudelem principem orationis instantia flexit (*Luc. 18*); exemploque amici illius qui intempesta nocte venit, et dormientem a lecto suscitavit, non ex amicitia, sed ex perseverantia (*Luc. 11*): nihil aliud præscribit, quam omnes ipsi supplicare assidue oportere, non per orationem mille versibus constantem, sed simpliciter rem efferre jubet. Illud enim subindicavit his verbis: *Putant enim quod in multiloquio suo exaudiantur. 8. Ne similes estote illis. Scit enim Pater vester quid vobis opus sit, antequam ab illo petatis.* Et si novit, inquires, quibus opus habemus, cur oportet orare? Non ut eum doceas, sed ut inflectas; ut supplicationis frequentia illi familiaris evadas, ut humilieris, ut peccatorum tuorum recorderis. 9. *Sic igitur orate, ait: Pater noster qui es in cælis, sanctificetur nomen tuum (a).* Vide quomodo statim auditorem erexit, et omne beneficii genus in præmiis memoravit. Nam qui Patrem Deum appellavit, et peccatorum remissionem, et supplicii abrogationem, et justitiam, et sanctificationem, et redemptionem, et filiorum adoptionem, et hereditatem, et fraternitatem cum Unigenito, et Spiritus dona, hac una denominatione confessus est. Neque enim Deum Patrem quis appellare potest, nisi hæc omnia bona consequutus. Duplici igitur modo eorum animos erigit; et ex dignitate ejus quem Patrem vocat, et ex magnitudine eorum, quæ accepere, beneficiorum. Cum autem dicit, *In cælis*, non ibi Deum hoc dicendo concludit, sed precantem de terra abducit, et in excelsis locis supernisque habitaculis affigit. Docet autem communem pro fratribus orationem emittere. Non enim dicit, *Pater meus*, qui es in cælis; sed, *Pater noster*, pro communi corpore supplicationes emittens, nec unquam propria commoda spectans, sed ubique proximi. Hoc autem verbo inimicitias de medio tollit et arrogantiam reprimit, invidiamque eliminat; matrem vero omnium bonorum caritatem inducit, humanarumque rerum inæqualitatem expellit, et multam regis cum paupere honoris æqualitatem ostendit; siquidem in maximis et omnino necessariis omnes communionem juncti sumus. Quid enim nocuissent ex terrena cognatione, cum secundum supernam omnes

(a) Hæc verba, *Pater noster.... tuum*, tituli more jacent in Editionibus Commellini et Morelli, quia in Latinis Editis homilia hæc, quæ in Græcis Manuscriptis una serie conjungitur ut a Chrysostomo habita fuit, in duas divisa sunt. Latini porro, ut videtur, quo in unam Orationem Dominicam Homiliam Chrysostomi haberent, hanc in duas partes dividerunt, quarum postrema Orationis Dominicæ explanationem complectitur, et hanc postremam partem Homiliam vigesimam inscripserunt; secundum quem numerum, sequentes homiliarum numeri concluduntur. Qui numeri quia a scribis Chrysostomi loca afferentibus semper adhibita fuerunt, postquam decimæ nonæ suam restitimus, posito vero genuinoque singularum numero, veterem illum adjecimus. Exempli causa: *vigesima*, al. *vigesima prima*.

<sup>1</sup> *Alli, canonicum Seraphim canis; non male.*

<sup>2</sup> *Quidam, antequam precem emittas.*

conjuncti simus, et nemo plus altero quidpiam habeat, non dives paupere, non herus servo, non princeps subdito, non rex milite, non philosophus barbaro, nec sapiens idiota? Omnibus quippe unam largitus est nobilitatem<sup>1</sup>, cum omnium similiter Pater vocari dignatus sit. Postquam igitur hanc nobilitatem memoravit, necnon supernum donum, honoris inter fratres paritatem, atque caritatem, postquam a terra abduxit et cælo affixit, videamus quid deinceps petere jubeat: nam hoc quoque dictum omnis virtutis doctrinam inserere valet. Nam qui Patrem vocavit Deum, et Patrem communem, jure talem exhibeat vitam, qua hac nobilitate<sup>2</sup> indignus non videatur, et par dono studium præstet. Verum hoc non sat illi fuit; sed aliud addit ita loquens: *Sanctificetur nomen tuum*. Digna precatio ejus qui Deum vocat Patrem<sup>3</sup>, ut nihil petat anto Patris gloriam, sed omnia postponat ejus laudibus. Illud enim, *Sanctificetur*, hoc sibi vult, glorificetur. Sibi namque propriam habet gloriam plenam, sic semper manentem. Orantem vero jubet precari, ut per vitam nostram glorificetur: quod etiam supra dicebat: *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera bona vestra, et glorificent Patrem vestrum qui in cælis est* (Matth. 5. 16). Nam Seraphini glorificantes Deum, sic dicebant: *Sanctus, sanctus, sanctus* (Isai. 6. 3). Itaque illud, *Sanctificetur*, id est, glorificetur. Largire nobis, inquit, ut ita pure vivamus, ut per nos te omnes glorificent. Id quod rursus philosophice est perfectæ, vitam ita irreprensibilem in omnibus exhibere, ut videntes singuli Domino pro his laudem referant. 10. *Adveniat regnum tuum*. Hoc quoque grati probrique filii dictum est, qui non hæreat rebus sub aspectum cadentibus, neque præsentia magni quidpiam esse putet; sed ad patrem semper tendat, et futura exspectet, quod ex conscientia bona oritur, et ex anima a terrenis rebus expedita.

5. *Adventum regni Dei quomodo desideraverit Paulus*. Virtus non ex studio nostro tantum, sed etiam ex superna gratia pendet. — Hoc enim Paulus singulis diebus desiderabat, ideoque dicebat: *Et ipsi primitias spiritus habentes ingeniosissimi, adoptionem filiorum expectantes, redemptionem corporis nostri* (Rom. 8. 23). Qui enim hoc amore captus est, neque hujus vitæ bonis inflari potest, neque rebus adversis dejici: sed ac si in cælis versaretur, ab utraque hac inæqualitate immunis est. *Fiat voluntas tua sicut in cælo et in terra*. Vidistin' optimam seriem? Jussit enim futura concupiscere, et ad illam peregrinationem festinare: donec autem id eveniat, hic degentes curare, ut par cælesti vivendi genus exhibeamus. Nam cælum quidem, inquit, et cælestia concupiscamus oportet: sed et antequam in cælum concedamus, ex terra cælum nos

facere jubet, et in terra versantes ac si in cælo degeremus, sic omnia facere et dicere, atque hac de causa Dominum precari oportere. Nihil enim impedit quominus, etsi in terra habitemus, ad supernarum virtutum sedulitatem ac diligentiam attingamus: sed possumus hic habitantes, quasi jam in cælo esse omnia facere. Quod igitur dicit, hujusmodi est: *Quemadmodum ibi omnia sine impedimento sunt, neque angeli modo audiunt, modo jussa contemnunt, sed in omnibus cœdunt et obsequuntur; nam ait, Potentes virtute, facientes verbum illius* (Psal. 103. 20): sic etiam nobis hominibus largire ut non ex dimidio voluntatem tuam faciamus, sed omnia ut vis impleamus. Viden quomodo modeste agere doceat, ostendens virtutem non ex nostro studio tantum, sed etiam ex superna gratia pendere? Itemque totius orbis sollicitudinem, nos qui oramus singulos gerere præcipit. Neque enim dixit, *Fiat voluntas tua in me, aut in nobis; sed, Ubique terrarum, ut error avellatur et veritas innerratur, omnisque nequitia eliminetur, virtus revertatur, atque in illa colenda nihil deinceps differat cælum a terra*. Nam si illud fiat, inquit, nihil superna ab inferioribus discrepabunt, etiamsi natura differant, cum scilicet angelos alios nobis terra exhibebit. 11. *Panem nostrum quotidianum da nobis hodie*. Quid est, Panem *ἡμετέριον*? Id est, quotidianum. Quia enim dixerat, *Fiat voluntas tua, sicut in cælo et in terra*: hominesque alloquebatur carne indutos, et necessitati naturæ subjectos, qui non possint eandem quam angeli impassibilitatem habere: præcepta quidem nos exsequi jubet, perinde atque ea implent et illi; sed infirmitati naturæ deinceps sese accommodat. Nam diligentiam, inquit, in vitæ instituto parem expeto, sed non impassibilitatem; neque enim id permittit naturæ tyrannis: opus enim habet necessario cibo. Tu vero mihi consideres velim, etiam in corporalibus plurimum spiritualitatis inesse. Neque enim pro pecuniis, neque pro deliciis, neque pro vestium sumptibus, vel pro alio quopiam simili, sed pro pane tantum jussit orationem emitti, et pro pane quotidiano, ita ut de crastino solliciti non simus. Ideoque addidit, *Panem ἡμετέριον*, id est, quotidianum. Neque hoc contentus fuit verbo, sed et aliud addidit, *Da nobis hodie*, ita ut non ulteriori diei crastinæ cura nos torqueamus. Cujus enim diei nescis an spatium visurus sis, cur sollicitudinem habes? Hoc pluribus in sequentibus præcipit dicens: *Nolite solliciti esse in crastinum* (Matth. 6. 34). Vult enim nos semper accinctos et quasi ad volatum expeditos esse, tantum concedentes naturæ, quantum necessitas a nobis exigit. Deinde quia contingit, etiam post lavacrum regenerationis, ut peccemus: multam hic quoque benignitatem exhibens, jubet pro peccatorum remissione ad misericordem Deum accedere, et sic dicere: 12. *Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris*. Vidistin' misericordiæ cumulum? Post tot sublata mala, post ineffabilem donorum magnitudinem, rursus peccantes venia dignatur. Quod autem hæc oratio fidelibus compctat, leges Ecclesiæ docent,

<sup>1</sup> Morel., unam largitus est cognationem; minus recte.

<sup>2</sup> Morel., cognatione.

<sup>3</sup> « Sanctificetur nomen tuum. » Digna precatio ejus qui Deum invocat. Sic omnes Editi et manuscripti Codices præter eum quo usus est Georgius Trapezuntius, qui ita legit: Sanctificetur nomen tuum. Digna proorsus eo qui Deum Patrem appellavit oratio. Placuit ergo illi lectio Græca, quæ habet, εἰς τὸν οὐρανὸν ὁμολογῆσαι τὸ ὄνομα σου ἵνα ἴδωσιν, et est, procat dubio, præferenda.



πραγμάτων, και πολλήν δείκνυσι πῶ βασιλεῖ πρὸς τὸν πτωχὸν τὴν ὁμοτιμίαν, εἶγε ἐν τοῖς μεγίστοις και ἀναγκαιοτάτοις κοινονοῦμεν ἅπαντες. Τί γὰρ βλάβο; ἐκ τῆς κάτω συγγενείας, ὅταν κατὰ τὴν ἄνω ἅπαντες ὡμεν συνημέρουν, και μηδέεις ἐτέρου πλέον ἔχη μὴδὲν, μήτε ὁ πλούσιος τοῦ πένητος, μήτε ὁ δεσπότης τοῦ δούλου, μήτε ὁ ἀρχων τοῦ ἀρχομένου, μήτε ὁ βασιλεὺς τοῦ στρατιώτου, μήτε ὁ φιλόσοφος τοῦ βαρβάρου, μήτε ὁ σοφὸς τοῦ ἰδιώτου; Πᾶσι γὰρ μίαν ἐχαρίσατο εὐγένειαν, πάντων ὁμοίως κληθῆναι καταξίωσας πατῆρ. Ἀναμνήσας τοίνυν τῆς εὐγενείας ταύτης, και τῆς ἀνωθεν δωρεᾶς, και τῆς πρὸς τοὺς ἀδελφοῦ; ὁμοτιμίας, και τῆς ἀγάπης, και τῆς γῆς ἀποστήσας, και τοῖς οὐρανοῖς ὁ προσηλώσας, ἴσωμαι τί κεισεῖς λοιπὸν αἰτεῖν. Μάλιστα μὲν γὰρ και αὐτῆ ἡ λέξις ἰκανὴ πάσης ἀρετῆς διδασκαλίαν ἐνθεῖναι. Ὁ γὰρ Πατέρας καλέσας τὸν Θεόν, και Πατέρα κοινόν, δίκαιος ἂν εἴη τοιαύτην ἐπιδεικνύσθαι πολιτείαν, ὡς μὴ τῆς εὐγενείας ὁ ἀνάξιος φανῆναι, και ἴσην τῇ δωρεᾷ παρέχεσθαι τὴν σπουδὴν. Πλὴν ἀλλ' οὐκ ἀρκεῖται τούτω, ἀλλὰ και ἐτέραν προσθήσιν, οὕτω λέγων. Ἀγιασθήτω τὸ ὄνομα σου. Ἄξια τοῦ τὸν Θεὸν Πατέρα καλοῦντος ὁ εὐχῆ, τὸ μὴδὲν αἰτεῖν πρὸς τὸν Πατῆρ; δόξης, ἀλλὰ πάντα δεύτερα ἡγεῖσθαι τῆς εἰς ἐκεῖνον εὐφημίας. Τὸ γὰρ, Ἀγιασθήτω, τοῦτό ἐστι, Δοξασθήτω. Τὴν μὲν γὰρ οἰκίαν ἔχει δόξαν πεπληρωμένην, και ὡσαύτως αἱ μένουσαν ἄξιον δὲ κεισεῖς τὸν εὐχόμενον, και διὰ τῆς ἡμετέρας αὐτὸν δοξάζεσθαι ὡς ζωῆς. Ὅπερ και ἔμπροσθεν ἔλεγε. Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλά ὑμῶν ἔργα, και δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Καὶ γὰρ τὰ Σαραφίμ δοξάζοντα οὕτως ἔλεγον. Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος. Ὅστε τὸ, Ἀγιασθήτω, τοῦτό ἐστι, Δοξασθήτω. Καταξίωσον γὰρ, φησὶν, οὕτως ἡμεῖς βιοῦν καθαρῶς, ὡς δι' ἡμῶν ἅπαντὰς σε δοξάζειν. Ὅπερ πάλιν ἀπηρτισμένης ἐστὶ φιλοσοφίας, τὸ οὕτω βίον ἀληπτον κερτρίεσθαι πᾶσιν ὡς, ὡς ἔκαστον τῶν ὁρώντων τῷ δεσπότη τὴν ὑπὲρ τούτων ἀναφέρειν εὐφημίαν. Ἐλάτω ἡ βασιλεία σου. Καὶ τοῦτο πάλιν παιδὸς εὐγνώμονος τὸ ῥήμα, τὸ μὴ προσηλώσθαι τοῖς ὀρμήναις, μηδὲ μέγα τι τὰ παρόντα ἡγεῖσθαι, ἀλλ' ἐπιχεσθαι πρὸς τὸν Πατέρα, και τῶν μελλόντων ἰεῖσθαι. Ὅπερ ἀπὸ συνειδότος ἀγαθοῦ γίνεται, και ψυχῆς ἀπληγαμένης τῶν ἐν τῇ γῆ πραγμάτων.

ε. Τοῦτο γοῦν και ὁ Παῦλος [251] καθ' ἑκάστην ἐπιθύμει τὴν ἡμέραν διὰ τοῦτο και ἔλεγεν, ὅτι Καὶ αὐτοὶ τὴν ἀπαρχὴν τοῦ Πνεύματος ἔχοντες στενάζομεν, υἱοθεσίαν ἀπεκδεχόμενοι, εἰς τὴν ἀπολύτρωσιν τοῦ σώματος ἡμῶν. Ὁ γὰρ τοῦτον ἔχον τὸν ἴρωτα, οὕτε ὑπὸ τῶν χρηστῶν τοῦ βίου τούτου φυσῆται δύναται, οὕτε ὑπὸ τῶν λυπηρῶν ταπεινωθῆναι· ἀλλ' ὡς ἐν αὐτοῖς διατρίβων τοῖς οὐρανοῖς, ἐκατέρας ἐπιλλασται τῆς ἀνωμαλίας. Γενηθήτω τὸ θέλημά σου ὡς ἐν οὐρανῷ και ἐπὶ τῆς γῆς. Εἶδες ἀκολουθίαν ἀρίστην; Ἐπιθυμεῖν μὲν γὰρ ἐκέλευσε τῶν μελλόντων, και πρὸς ἐκεῖνην ἐπιχεσθαι τὴν ἀποδημίαν· ἕως δ' ἂν τοῦτο μὴ γίνηται, και ἐνταῦθα διατρίβοντας τῶς σπουδάζειν τὴν αὐτὴν τοῖς ἄνω πολιτείαν ἐπιδεικνύσθαι. Ἐπιθυμεῖν μὲν γὰρ δεῖ τῶν οὐρανῶν, φησὶ, και τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς· πλὴν και πρὸς τοῦ οὐρανοῦ τὴν γῆν οὐρανὸν ἐκέλευσε ποιῆσαι, και ἐν αὐτῇ διατρίβοντας ὡς ἐκαὶ πολιτευομένους, οὕτω πάντα ποιεῖν και λέγειν, ὡς και ὑπὲρ τούτων παρακαλεῖν τὸν δεσπότην. Οὐδὲν γὰρ τὸ κωλύον φθάσαι

τὴν τῶν ἄνω δυνάμεων ἀκρίθειαν διὰ τὸ τὴν γῆν οἰκεῖν· ἀλλ' ἐνὶ και ἐνταῦθα διατρίβοντα, ὡς ἄνω γενόμενον ἦδὲ πάντα ποιεῖν. Ὁ λέγει τοίνυν, τοῦτό ἐστιν· Ὅπερ ἐκεῖ πάντα ἀκωλύτως γίνεται, και οὐ πᾶ μὲν ὑπακούουσιν οἱ ἄγγελοι, τὰ δὲ παρακούουσιν, ἀλλὰ πάντα εἰκουσι και πείθονται· δυνατοὶ γὰρ, φησὶν, ἰσχυροὶ, ποιοῦντες τὸν λόγον αὐτοῦ· οὕτω και ἡμεῖς καταξίωσον τοὺς ἀνθρώπους μὴ ἐξ ἡμισείας τὸ θέλημά σου ποιεῖν, ἀλλὰ πάντα καθάπερ θέλεις πληροῦν. Εἶδες πῶς και μετριάζειν εἰδίδαξ, δηλώσας ὅτι οὐ τῆς ἡμετέρας σπουδῆς ἡ ἀρετὴ μόνον, ἀλλὰ και τῆς ἀνωθεν χάριτος; Καὶ πάλιν τὴν ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ὡς πρόνοιαν ἔκαστον ἡμῶν τῶν προσυχομένων ἀναδέχεσθαι ἐπέταξεν. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, Γενηθήτω τὸ θέλημά σου ἐν οὐρανῷ, ἢ ἐν ἡμῖν· ἀλλὰ, Πανταγοῦ τῆς γῆς, ὥστε λυθῆναι τὴν πλάνην, και φυτευθῆναι τὴν ἀλήθειαν, και ἐκδιλθῆναι κακίαν ἅπασαν, και ἐπανελθεῖν ἀρετὴν, και μὴδὲν ταύτη διαφέρειν λοιπὸν τὸν οὐρανὸν τῆς γῆς. Εἰ γὰρ τοῦτα γένοιτο, φησὶν, οὐδὲν διορίζει τὰ κάτω τῶν ἄνω, εἰ και τῇ φύσει διέστηκεν, ἀγγέλους ἐτέρους τῆς γῆς ἡμῖν ἐπιδεικνυμένης. Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δὸς ἡμῖν σήμερον. Τί ἐστι, τὸν ἄρτον τὸν ἐπιούσιον; Τὸν ἐφήμερον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν οὕτω· Γενηθήτω τὸ θέλημά σου ὡς ἐν οὐρανῷ, και ἐπὶ τῆς γῆς· ἀνθρώποις δὲ διελέγετο σάρκα περικειμένοις, και ἀνάγκη φύσεως ὑποκειμένοις, και οὐ δυναμένοις τὴν αὐτὴν ἔχειν ἀπάθειαν τοῖς ἀγγέλοις· τὰ μὲν ἐπιτάγματα ὁμοίως κεισεῖς γίνεσθαι και παρ' ἡμῶν, καθάπερ αὐτὰ κἀκεῖνοι πληροῦσι· συγκαταβαίνει δὲ και τῇ τῆς φύσεως ἀσθενείᾳ λοιπόν. Ἀκρίθειαν μὲν γὰρ, φησὶ, πολιτείας ἀπαιτῶ τοσαύτην, οὐ μὲν ἀπάθειαν· οὐδὲ γὰρ ἐπιτρέπει τῆς φύσεως ἡ τυραννίς· δεῖται γὰρ τροφῆς τῆς ἀναγκαίας. Σὺ δὲ μοι σκόπει πῶς [252] και ἐν τοῖς σωματικοῖς πολὺ τὸ πνευματικόν. Οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ χρημάτων, οὐδὲ ὑπὲρ πρυφῆς, οὐδὲ ὑπὲρ πολυτελείας ἱματίων, οὐδὲ ὑπὲρ ἄλλου οὐδενὸς τῶν τοιοῦτων, ἀλλ' ὑπὲρ ἄρτου μόνον ἐκέλευσε τὴν εὐχὴν ποιεῖσθαι, και ὑπὲρ ἄρτου τοῦ ἐφημέρου, ὥστε μὴ ὑπὲρ τῆς αὐρίου μεριμᾶν. Διὰ τοῦτο προσέθηκε, τὸν ἄρτον τὸν ἐπιούσιον, τινετέστι, τὸν ἐφήμερον. Καὶ οὐδὲ τούτω ἠρκέσθη τῷ ῥήματι, ἀλλὰ και ἔτερον μετὰ τοῦτο προσέθηκεν, εἰπὼν, Δὸς ἡμῖν σήμερον· ὥστε μὴ περαιτέρω συντρίβειν ἑαυτοῦς τῇ φροντίδι τῆς ἐπιούσης ἡμέρας. Ἦς γὰρ οὐκ εἶδας εἰ τὸ διάστημα ὄψει, τίνος ἔνεκεν ὑπομένεις τὴν μερίμναν; Τοῦτο και προῖον διὰ πλειόνων ἐπέταξε, λέγων· Μὴ μεριμνήσητε εἰς τὴν αἰσῆσιν. Καὶ βούλεται πάντοθεν ἡμᾶς εὐζώνους εἶναι και ἐπτερωμένους, τοσοῦτον εἰκοντας τῇ φύσει, ὅσον ἡ τῆς χρείας ἀνάγκη παρ' ἡμῶν ἀπαιτεῖ. Εἶτα ἐπειδὴ συμβαίνει και μετὰ τὸ λουτρὸν τῆς καλιγγενείας ἀμαρτάνειν, πολλὴν και ἐνταῦθα τὴν φιλανθρωπίαν αὐτοῦ ἐπιδεικνύμενος, κεισεῖς περὶ τῆς τῶν ἀμαρτημάτων ἀφέσεως προσείναι τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, και λέγειν οὕτως· Ἀφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ὡς και ἡμεῖς ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν. Εἶδες φιλανθρωπίαν ὑπερβολὴν; Μετὰ τοσοῦτων κακῶν ἀναιρέσιν, και δωρεᾶς μέγεθος ἄρατον, πάλιν ἀμαρτάνοντας ἀξιοὶ συγγνώμης. Ὅτι γὰρ πιστοῖς αὐτῆ ἡ προσευχῆ προσῆκει, και οἱ νόμοι τῆς Ἐκκλησίας διδάσκουσι, και τὸ προοίμιον τῆς εὐχῆς. Ὁ γὰρ ἀμύητος οὐκ ἂν δύνατο Πατέρα καλεῖν τὸν Θεόν. Εἰ τοίνυν πιστοῖς προσῆκει ἡ εὐχῆ, εὐχονται δὲ οὕτως ἀμαρτήματα ἑαυτοῖς ἀφθεῖναι; δεόμενοι, δηλον ὅτι οὐδὲ μετὰ τὸ λουτρὸν ἀνήρηται τῆς μετανοίας τὸ κερ-

ὁ οὐρανόσι Mor. Ben. ὡς συγγενείας C. Ep. πατέρα καλοῦντος] Sic Ge. Arm. i. e. πρὸς καλοῦντος, unde factum est παρακαλοῦντος, quod mirò consensu codices tenent. Corregit Montef. εἰς ἐκεῖνον] ἐκεῖνου D. F. εἰς om. E. ὡς δοξάζεσθαι] add. βούλεται A. πᾶσιν] Sic codd. et Ge. ἐν πᾶσιν Edid. οἰκουμένης οἰκείας A. C. D. οἰκείας σωτηρίας B. γὰρ, φησὶ om. A. p. p. ἀπαιτῶν A. D. Οὐδὲ] (N. C. Ep. ὡς μόνον B. F. Καὶ] Καὶ γὰρ Edid. μετὰ λουτρὸν καλιγγ. B. ἀμαρτημάτων] add. τούτων C. D. in vitis laterum

δος. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἐβούλετο δεῖξαι, οὐδ' ἂν τοῦτο ἐνομοθέτησεν εὐχεσθαι. Ὁ δὲ καὶ ἀμαρτημάτων ἀναμιμνήσκων, καὶ κελεύων αἰτεῖν ἄφεσιν, καὶ διδάσκων ὅπως ἂν ἐπιτηχῶμεν τῆς ἀφέσεως, καὶ εὐκολον ταύτη ποιῶν τὴν ὁδόν, εὐθελον ὅτι εἰδῶς καὶ δεικνύς ὅτι: καὶ μετὰ τὸ λουτρὸν ἔστιν ἀπονίφασθαι τὰ πεπλημμελημένα, τοῦτον τῆς ἱκετηρίας τὸν νόμον εἰσήγαγε· τῷ μὲν ὑπομνήσαι τῶν ἀμαρτημάτων, μετριάζειν πείθων· τῷ δὲ ἐτέροις ἀφεῖναι κελεύσαι, μνησικακίας ἀπάτης ἀπαλλάττων ἡμᾶς· τῷ δὲ ἀντὶ τούτων καὶ ἡμῖν ἐπαγγέλλεσθαι συγχωρεῖν, χρηστάς ὑποτεινῶν ἐλπίδας, καὶ περὶ τῆς ἀφάτου τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας φιλοσοφεῖν ἡμᾶς παιδεύων.

ζ'. Ὁ δὲ μάλιστα χρὴ παρατηρήσαι, τοῦτό ἐστιν· ὅτι καθ' ἕκαστον τῶν εἰρημένων ὀλοκλήρου μνημονεύσας λέγει ἀρετήν, καὶ ταύτην καὶ τὸ μὴ μνησικακεῖν<sup>6\*</sup> περιλαμβῶν (καὶ γὰρ τὸ ἀγασθῆναι τὸ δινομα αὐτοῦ ἀπρητισμένης ἐστὶ πολιτείας ἀκριβεία· καὶ τὸ γενεθῆναι τὸ θάλημα αὐτοῦ τὸ αὐτὸ τοῦτο<sup>9</sup> πάλιν δηλοῖ· καὶ τὸ Πατέρα δύνασθαι καλεῖν τὸν Θεόν, ἀμώμου πολιτείας ἐπίδειξις ἐστίν· ἐν οἷς ἅπανσι συνεῖληπτο καὶ τὸ δ. ἐν ἀφῆται [253] τῆς πεπλημμεληκόσι: τὴν ὀργήν)· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἠρκέσθη τούτοις, ἀλλὰ δεῖξαι βουλόμενος ὅσην ὑπὲρ τοῦ πράγματος ποιεῖται: τὴν σπουδὴν<sup>10</sup>, καὶ ἰδικῶς αὐτὸ τίθησι, καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν οὐδεμίαν· ἀλλὰ ἐντολῆς μέμνηται ἢ ταύτης, οὕτω λέγων· Ἐὐν γὰρ ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα αὐτῶν, ἀφῆτε ὑμῖν καὶ ὁ Πατήρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος. Ὅστε παρ' ἡμῶν ἡ ἀρχή, καὶ κύριοι: τῆς χρίσεως τῆς περὶ ἡμῶν ἡμεῖς; Ἴνα γὰρ μηδὲ τῶν ἀναισθητῶν μηδεὶς ἐγκαλεῖν ἔχη δικαζόμενος μὴ μικρὸν, μὴ μέγα, σὲ τὸν ὑπεύθυνον κύριον ποιεῖ τῆς ψήφου· καὶ, Ὡς ἂν αὐτὸς εἰδικάσας σαυτῷ<sup>11</sup>, φησίν, οὕτω σοὶ δικάξω καγῶ. Κἴν ἀφῆς τῷ συνδούλῳ, καὶ παρ' ἐμοῦ τῆς αὐτῆς τεύξῃ χάριτος· καίτοιγε οὐκ ἴσον τοῦτο ἐκείνῳ. Σὺ μὲν γὰρ δεόμενος ἀφῆς<sup>12</sup>, ὁ δὲ Θεὸς μηδενὸς χρεῖαν ἔχων· σὺ τῷ ὁμοδούλῳ, ὁ δὲ Θεὸς τῷ δούλῳ· σὺ ὑπεύθυνος ὢν μυρίασι κακοῖς, ὁ δὲ Θεὸς ἀναμάρτητος ὢν. Ἄλλ' ὅμως καὶ οὕτω τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν ἐπίδεικνυται<sup>13</sup>. Ἰδύνατο μὲν γὰρ καὶ χωρὶς τούτων πάντα σοὶ ἀφιέναι τὰ πεπλημμελημένα, ἀλλὰ βούλεται σε καὶ ἐντεῦθεν εὐεργετησθαι, μυρίας σοι πανταχόθεν παρέχων<sup>14</sup> ἡμερότητος καὶ φιλανθρωπίας ἀφορμὰς, καὶ τὸ ἐν σοὶ θηριώδες ἐκβάλλων, καὶ τὸν θυμὸν σθεννύς, καὶ πανταχόθεν σε συγκολλῶν τῷ μέλει τῷ σφ. Τί γὰρ ἂν ἔχοις εἰπεῖν; ὅτι ἀδικῶς ἔπαθες εἰ κακὸν παρὰ τοῦ πλησίον; Ταῦτα γὰρ ἐστὶ τὰ ἀμαρτήματα· ὡς εἰ δικαίως, οὐδὲ ἀμάρτημα τὸ πρᾶγμα ἐστίν. Ἀλλὰ καὶ σὺ τοιοῦτων προσέρχῃ ληψόμενος ἄφεσιν, καὶ πολλῶν μειζόνων. Καὶ πρὸ τῆς ἀφέσεως δὲ οὐ μικρὰς ἀπέλαυσας ὀρωπᾶς, διδασκόμενος ἀνθρωπίνην ἔχειν ψυχὴν, καὶ πᾶσαν παιδεύόμενος ἡμερότητα. Καὶ μετὰ τούτων καὶ μισθὸς σοὶ μέγας ἕσσεται ἐκεῖ, τὸ μηδενὸς ἀπαιτηθῆναι λόγον τῶν πεπλημμελημένων. Ποίας οὖν οὐκ ἂν εἴημεν κολάσεως ἄξιοι, ὅταν τὴν ἐξουσίαν λαθόντες, προδῶμεν ἡμῶν τὴν σωτηρίαν; πῶς δὲ ἐν τοῖς ἄλλοις πράγμασι ἀξιώσομεν ἀκούεσθαι, αὐτοὶ

μὴ θέλοντες, ἐν οἷς ἐσμεν κύριοι, φείβεσθαι ἐαυτῶν; Καὶ μὴ εἰσενέγκῃς ἡμῶς εἰς πειρασμὸν, ἀλλὰ βῴσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ. Ὅτι σοῦ ἐστὶν ἡ βασιλεία, καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Ἐνταῦθα ἡμᾶς τὴν ἡμετέραν παιδεύει σαφῶς εὐτέλειαν, καὶ καταστέλλει τὸ φῶγμα, διδάσκων παραιτεῖσθαι<sup>15</sup> τοὺς ἀγῶνας, ἀλλὰ μὴ ἐπιτηθᾶν. Οὕτω γὰρ καὶ ἡμῖν ἡ νίκη λαμπροτέρα ἐσται, καὶ ἡ ἥττα τῷ διαβόλῳ καταγελαστοτέρα. Ἐλκυσθέντας μὲν γὰρ δεῖ γενναίως ἐστάναι· μὴ κολουμένους δὲ, ἡσυχάζειν, καὶ τὸν καιρὸν ἀναμένειν τῶν ἀγῶνων, ἵνα καὶ τὸ ἀκενόδοξον καὶ τὸ γενναῖον ἐπιδειξώμεθα. Πονηρὸν δὲ ἐνταῦθα τὸν διάβολον καλεῖ, κελεύων ἡμᾶς ἀσπονδον [254] πρὸς αὐτὸν ἔχειν πῶλεμον, καὶ δεικνύς ὅτι οὐ φύσει τοιοῦτός ἐστιν. Ὁ γὰρ τῶν ἐκ φύσεως, ἀλλὰ τῶν ἐκ προαιρέσεως ἐπιγενομένων<sup>16</sup> ἐστὶν ἡ πονηρία. Κατ' ἐξοχὴν δὲ οὕτως ἐκεῖνος καλεῖται, διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς κακίας, καὶ ἐπειδὴ μηδὲν παρ' ἡμῶν ἀδικηθεὶς ἀσπονδον πρὸς ἡμᾶς ἔχει τὸν πόλεμον. Διὰ τοῦτο οὐδὲ εἶπε, Ἦρσαι ἡμᾶς ἀπὸ τῶν πονηρῶν, ἀλλ', Ἀπὸ τοῦ Πονηροῦ· παιδεύων ἡμᾶς μηδαμοῦ<sup>17</sup> πρὸς τοὺς πλησίον ἀηδῶς ἔχειν, ἐν οἷς ἂν πάθωμεν παρ' αὐτῶν κακῶς, ἀλλ' ἀπὸ τούτων πρὸς ἐκεῖνον μεταθεῖναι τὴν ἔχθραν, ὡς πάντων αὐτὸν αἴτιον τῶν κακῶν ὄντα. Ἐναγωνίους τοίνυν ποιήσας τῇ μνήμῃ τοῦ Ἐχθροῦ, καὶ τὴν βραθυμίαν ἡμῶν ἄπασαν ἐκκόψας, πάλιν θαρρῦνει καὶ ἀνίστησά τὰ φρονήματα, τοῦ Βασιλέως ἀναμνήσας, ὅψ' ὦ τατοῦμεθα, καὶ δεῖξας πάντων αὐτὸν ὄντα δυνατώτερον. Σοῦ γὰρ ἐστὶ, φησίν, ἡ βασιλεία, καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ δόξα. Οὐκοῦν εἰ αὐτοῦ ἐστὶν ἡ βασιλεία, οὐδένα δεδοικέναι χρὴ, ἅτε οὐδενὸς ὄντος τοῦ ἀντιταμένου, καὶ πρὸς αὐτὸν τὴν ἀρχὴν διανεμομένου. Ὅταν γὰρ εἴπῃ, Σοῦ ἐστὶν ἡ βασιλεία, δεικνύσι καὶ ἐκεῖνον τὸν πολεμοῦντα ἡμῖν ὑποταγμένον, καὶ ἐναντιοῦσθαι δοκῇ, τοῦ Θεοῦ συγχωροῦντος τέως. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς τῶν δούλων ἐστίν, εἰ καὶ τῶν ἡτιμωμένων καὶ προσκακερुकότων· καὶ οὐκ ἂν τολμήσειεν οὐδενὶ τῶν ὁμοδούλων ἐπιθέσθαι, μὴ πρότερον ἄνωθεν τὴν ἐξουσίαν λαθῶν. Καὶ τί λέγω τῶν ὁμοδούλων; Οὐδὲ χοίρων κατατολμήσει ὑπέμεινε, ἕως ὅτε<sup>18</sup> αὐτὸς ἐπέτρεψεν· οὕτε ποιμνίων, οὕτε βουκόλων, ἕως ὅτε τὴν ἐξουσίαν ἄνωθεν ἔλαβε. Καὶ ἡ δύναμις, φησὶ. Οὐκοῦν καὶ<sup>19</sup> μυριακίς ἀσθενῆς ἦς, δικαίος ἂν εἴη θαρρῦεῖν τοιοῦτον ἔχων τὸν βασιλεύοντα, πάντα εὐκόλως καὶ διὰ σοῦ κατορθῶν δύναμενον. Καὶ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ζ'. Οὐδὲ γὰρ ἀπαλλάττει σε τῶν ἐπιόντων δεινῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐνδοξον δύναται ποιεῖν καὶ λαμπρῶν. Ὅσπερ γὰρ ἡ δύναμις αὐτοῦ πολλή, οὕτω καὶ ἡ ὄψις ἄφατος, καὶ τὰ<sup>20</sup> πάντα ἀπέραντα καὶ τέλος αὐτῶν οὐδέν. Εἶδες πῶς πανταχόθεν ἤλειψε τὸν ἀθλητὴν, καὶ θαρρῦειν παρεσκεύασεν; Εἶτα, ὅπερ<sup>21</sup> ἐφθην εἶπων, δεῖξαι: βουλόμενος, ὅτι πάντων μάλιστα μνησικακίαν ἀποστρέφεται καὶ μισεῖ, καὶ μάλιστα πάντων τὴν ἐναντίαν τῇ κακίᾳ<sup>22,23</sup> ταύτη ἀποδέχεται ἀρετὴν, καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν πάλιν αὐτοῦ τοῦ κατορθώματος ὑπέμνησε, καὶ ἀπὸ τῆς κειμένης κολάσεως, καὶ ἀπὸ τῆς

<sup>6\*</sup> Vulgo legitur καὶ τὸ μνησικακεῖν. Particulam negativam, quæ salva sententia abesse non potest, e codic. A. C. F. recepi. Legerunt etiam Interpp. om. A. Id. περιέλαβε pro περιλαθῶν præbet. <sup>9</sup> τοῦτο om. D. πάλιν om. C. δηλοῖ om. A. B. Infra ἐστὶν om. A. ἐστὶν ἐπίδειξις (hoc ordine) B. <sup>10</sup> σπουδῆν] add. οὐκ ἠρκέσθη μόνον τούτοις, ἀλλὰ B. F. <sup>11</sup> σαυτῷ] Sic C. et pr. D. cum Ep. et Verss. cæteri αὐτῷ. <sup>12</sup> ἀφῆς C. Ep. ἀφῆς F. ἀφῆσαι B. <sup>13</sup> ἐπίδεικνυται et p. p. ἀφῆσαι Eild. <sup>14</sup> παρέχων] ἐπινοῶν F. <sup>15</sup> παραιτεῖσθαι] οὐ παραιτεῖσθαι C. μήτε παραιτεῖσθαι τ. ἀ. μήτε μὴν ἐπ. F. οὐ παρ. μὲν τ. ἀ. μὴ ἐπ. δὲ Ep. non quidem nos recusare certamina, nec tamen... Ge. sed in Arim nos aspernari certamina, non autem... Reliqui codices cum Arim. negatione carent. Cf. Euthym. Tom. 1. p. 229. <sup>16</sup> ἐπιγενομένων Edd. <sup>17</sup> Sic. C. D. Ep. Ge. cæteri μηδαμῶς. <sup>18</sup> ὅτε] ὅτου his. B. <sup>19</sup> Sic E. F. Loquebatur ἕως ὅτε τὴν ἐξουσίαν ἄνωθεν ἔλαβε καὶ τὴν δύναμιν. Οὐκοῦν καὶ x. τ. ε. sine suspitione grandis. Verba controversa prætereunt Interpp. <sup>20</sup> τὰ] ταῦτα C. <sup>21,22</sup> τῇ κακίᾳ om. A. B. E. Agnoscent Interpp.

orationis exordium. Nondum quippe initiatus est Deum vocare Patrem. Si itaque fidelibus npetit oratio, orantque supplices ut peccata mittantur: hinc palam est, neque post lavacrum nitentiæ lucrum. Nisi enim hoc demonstrare non sane docuisset orare. Qui vero peccata ut, jubetque eorum remissionem petere, ac utomodo hanc remissionem consequamur, facere ad illam parat viam, hic ut palam est, quod et doceat posse nos etiam post lavacrum peccata, hanc supplicationis legem induxit; ita peccata memorat, nos ad modeste agendum; dum vero jubet aliis remittere, omnem in a memoriam a nobis eliminat; dum autem omnibus se nobis veniam concessurum esse ut, bona nos spe fulciat, ac circa ineffabilem misericordiam nos philosophari doceat.

*Aliis dimittimus, sic dimittitur nobis.* — Hoc maxime observandum est, eum, cum in sublinguis singulis omnem virtutem commemoraret, etiam injuriarum recordationem complecti; iustificari per nos nomen ejus ad perfectum et laudabilem vitæ institutum pertinet; et voluntas veri idipsum rursus significat; et Patrem Deum vocare inculpatæ vitæ demonstratio est; ut omnibus hoc comprehenditur, quod oportet de injuriis conceptam remittere; at tamen tentus non fuit; sed ostendere volens quantam re gerat sollicitudinem, idipsum specialiter; ac post orationem nullum aliud quam istud at præceptum, sic dicens: *Si enim dimiseritis vobis peccata eorum, dimittet vobis et Pater vester* (Math. 6. 14). Itaque a nobis principium est, cum de nobis ferendum in nostra situm est deo. Nam ne vel ex stupidis quispiam possit vel a vel in magna re conquiri dum judicatur, te, calculi ferendi dominum facit; et Quemadmodum aquit, tu de te ipso judicaveris, ego de te ju- . Si conservo dimiseris, a me parem referes a, quamquam res non paris sit conditionis. Tu mod remissione egens, remittis, Deus vero cum opus habeat; tu conservo, Deus servo; tu torum reus peccatorum, Deus vero impeccatum sit. At tamen sic ille misericordiam suam it. Nam cum posset sine hac posita conditione tibi peccata condonare; vult tamen te inde beneficium accipere, mille tibi undique manibus et humanitatis occasiones ministrans, et a te belluinum est eliminans, iram exstinguens, lique te membro tuo conglutinans. Quid ergo possis? an te mali quidpiam a proximo injuste a esse? Ilæc quippe sunt peccata; nam si juste,

peccatum nullum est. At tu talium vere peccatorum veniam impetraturus accedis, imo et multo majorum. Et ante veniam, non minimam consequutus es gratiam, edoctus te humanam habere animam, et ad omnem mansuetudinem institutus. Post hæc vero magna etiam tibi merces illic recondita erit, quod nullæ a te peccatorum rationes postulentur. Quo igitur digni supplicio erimus, si tali accepta potestate, salutem nostram prodamus? quomodo autem in aliis nos exaudiri rogamus, cum nolimus, dum penes nos est, nobis ipsis parcere? 13. *Et ne nos inducas in tentationem, sed libera nos a malo. Quia tuum est regnum, et potentia, et gloria in sæcula, amen.* Hic jam nos vilitatem nostram clare docet, et tumorem reprimit; hortans ut certamina fugiamus, sed ne in ea insiliamus. Ita enim et nobis victoria splendidior crit, et diaboli clades magis ridebitur. Cum trahimur enim, fortiter standum est; non vocatos autem quiescere oportet, ac tempus certaminum expectare, ut et vanæ gloriæ expertes et strenuos nos exhibeamus. Malum autem hic diabolus vocat, jubens nos cum illo bellum inexpiabile gerere, et ostendens ipsum non natura talem esse. Malitia enim non ex natura, sed ex voluntate gignitur. Ille autem præcipue sic vocatur ob ingentem malitiæ magnitudinem: et quia nihil læsus a nobis inexpiabile contra nos bellum gerit, ideo non dixit, Libera nos a malis, sed, *A malo*, ut nos moneat ne contra proximum amaro animo simus, etiamsi male patiamur ab illis, sed ab illis ipsi ad diabolum transferendam inimicitiam esse, utpote maiorum omnium causam. Inimici itaque commemoratione ad certamen nos præparans, et segnitiam omnem a nobis excindens, rursus fiduciam ingerit et sensus erigit, Regem commemorans, sub quo in acie stamus, et ostendens ipsum esse omnium potentissimum. *Tuum est, inquit, regnum, et potentia, et gloria.* Si ergo illius est regnum, nemo timeendus est, cum nemo sit qui obsistere possit, et qui contra illum imperium teneat. Cum enim dicit: *Tuum est regnum*, ostendit etiam eum, qui nos impugnat, ipsi subditum esse, etiamsi contra stare videatur, Deo interim id permittente. Nam et ipse ex servorum numero est, licet infaniorum et reproborum; nec ausit conservorum quempiam invadere, nisi prius desuper acceperit potestatem. Ecquid dico conservorum? Ne porcos quidem ausus est invadere, donec ipse permisit; neque ovium bonique greges, donec licentiam et potestatem accepisset. Itaque etiamsi longe infirmior esses, jure consideres tanto imperante rege, qui potest per te præclara facile opera edere. *Et gloria in sæcula, amen.*

7. *Quanta in Deo benefaciendi potestas. Quantum oblivio injuriarum Christo sit cordi. Non gratia solum, sed etiam operibus filios Dei esse oportet. Deus nos plus quam pater et mater diligit.* — Non enim te potest solum ab ingruentibus malis eruere, sed etiam gloriosum splendidumque reddere. Sicut enim virtus ejus magna, ita est gloria ejus ineffabilis: et hæc omnia perpetua sunt, finisque eorum nullus est. Vidistin' quomodo undique athletam inunxit, ipsique fiduciam

*Idem nos.* hunc locum sic habent Græce: ἡ δὲ μά-  
τη ἀποκαταστάσῃ, τὸν δὲ ἑαυτοῦ ὄντι καὶ ἑαυτοῦ τῶν ἀγαθῶν ἀποκατα-  
στάσῃ τῆς ἀπορίας, τὴν δὲ καὶ τὸ πνευματικὸν ἐπιπέδον. QUÆ  
inverted debent, juxta Georgium Trapezuntium; Hoc  
maxime observandum est, quoniam singulis quibus-  
vis peccatis perfectionem virtutis includens, etiam in præ-  
sentibus injuriis nos prohibuerit recordari. Boisius le-  
num vidit in Græco, καὶ τὸ μὴ μνηστικαὶν περιέλαβε.

indidit? Deinde, ut jam dixi, ut ostendat se injuriarum recordationem maxime aversari et odio habere, itemque huic oppositam virtutem maxime omnium acceptam habere, post orationem rursus hoc bonum opus memoravit, et a proposito supplicio, et a constituto præmio audientem inducens ad obsequendum huic præcepto. Nam ait: 14. *Si dimiseritis hominibus, etiam Pater vester caelestis dimittet vobis; 15. si autem non remiseritis, neque ipse vobis remittet.* Ideo rursus caelos et Patrem commemorat, ut ex hoc quoque auditorem pudore afficiat, si tanti Patris filius cum sit, ferus evadat, et ad caelum vocatus, terrenum saeculareque sensum habeat. Non enim gratia solum, sed etiam operibus filios Dei esse oportet. Nihil autem sic Deo similem efficit ut malignis atque lædentibus esse placibilem; quemadmodum et ante docuit, cum diceret ipsum solem suum oriri facere super malos et bonos. Propterea per singula verba communes jubet facere orationes, *Pater noster* dicens, et, *Fiat voluntas tua, sicut in caelo, et in terra;* et, *Panem da nobis;* et, *Dimitte nobis debita nostra;* et, *Ne nos inducas in tentationem;* et, *Libera nos:* plurali nos semper numero uti jubens, ut ne vestigium quidem iræ adversus proximum retineamus. Quanto itaque digni supplicio fuerint ii qui post hæc omnia non modo ipsi non remittunt, sed etiam Deum ad vindictam inimicorum invocant, et quasi ex diametro hanc legem transgrediuntur, et hoc cum ille nihil non faciat et operetur, ut ne mutuis nos dissidiis disjungamus? Quia enim radix bonorum omnium est caritas, ea quæ ipsam pessumdat tollit, et undique nos copulare studet. Nullus enim est, nullus certe, sive pater, sive mater, sive amicus, sive quisvis alius, qui nos ita dilexerit, ut qui fecit nos Deus. Illudque palam omnino est et ex beneficiis quæ quotidie confert, et ex præceptis quæ constituit. Quod si ærumnas mihi objicias, si dolores cæteraque vitæ mala; cogita quantis illum quotidie offendas, neque ultra miraberis, si etiam plura his mala te invadant; sed si bono aliquo fruaris, tunc sane stupeas ac mireris. Nunc porro irruentes calamitates conspiciamus, offensas autem, quas quotidie admittimus, non in mentem vocamus: ideoque indignè ferimus. Quod si unius diei peccata nostra accurate recogitaremus, tunc clare nossemus, quantum rei essemus malorum. Atque ut, missis aliis quæ quisque vestrum admittit, illa peccata quæ hodie facta sunt recenseam, etiamsi non norim in quo vestrum singuli peccaverint: attamen tanta est delictorum copia, ut is etiam, qui accurate omnia non novit, possit tamen ex iis multa carpere. Quis ergo nostrum non segnis fuit in orando? quis non in superbiam incidit? quis non in vanam gloriam? quis non de fratris sui fama detraxit, nec malam concupiscentiam admisit? quis non impudicis oculis respexit? quis non inimici eum animi motu recordatus est? quis non cor suum timore replevit? Quod si in ecclesia cum simus, brevique tempore tot malorum rei facti sumus, quinam erimus, iude egressi? si in portu tot fluctus, cum egressi fuerimus in euripum

malorum, in forum dico, et urbana negotia, d casque curas, an poterimus vel nos ipsos agnam? Attamen ad tot tantaque eluenda peccata commam nobis et facilem nobis Deus viam dedit, o labore vacuam. Quis labor enim, injuriam idimittere? Labor utique est in non remittend retinendo inimicitiam; ut e contrario si ira depid id magnam parit tranquillitatem, resque ad est volenti facilis.

8. *Precari contra inimicos quam mala res.*— enim opus est maria transfretare, neque longregrinationem suscipere, neque montium juscendere, neque pecunias impendere, neque macerare, sed velle tantum sufficit, et omnia solvuntur. Si vero non solum ipse non remittetiam Deum contra illum preceris, quam postesalutis habebis, quo tempore Deo supplicas ilpropitiare cupis, tunc ipsum exasperans: supplbitu feræ vocem emittens, et tela maligni illius teipsum ejaculans? Ideo Paulus cum de orationem faceret, nihil magis requisivit, quam lejus observationem: *Levantes, inquit, puras manus ira et disceptatione (1. Tim. 2.8).* Si enim cum midia opus habes, ne tunc quidem iram remittillam memoria retines, etsi scias te contra gladium impellere, quando poteris esse misericors et hoc malum nequitiae venenum evomere? Non dum absurditatis hujusce magnitudinem id ipsum apud homines factum cogita, et tunc contumeliæ vim magnam. Si enim te homines quispiam supplicans, ut ejus miscerearis, deinde humi stratus jaceret, inimicum videret, et te desinens, illum percuteret, annon hinc major conciperes? Hoc cogita et in Deo accidere. quoque dum Deo supplicas, supplicatione intacta, inimicum dictis verberas, et Dei legemelia afficis, dum illum qui lege præcepit, adversus eos qui nos injuria affecerint deprecinvoacas, rogasque ut præceptis suis contrari Non ergo tibi ad vindictam satis est, quod letransgrediaris, sed et ipsum hoc ut faciat p Numquid eorum quæ præcepit oblitus est? Num enim homo est qui hæc dixit? Deus est, qui novit, et qui vult leges suas accurate servatantumque abest ut faciat illa quæ postulas, ut qui hæc dicis, tantum quia dicis aversetur, habeat, extremamque abs te poenam repetat. C igitur ab illo consequi postulas ea quæ suodio vitare ipse præcepit? Sed quidam sunt qu tam amentiam processerunt, ut non modoinimicos precentur, sed etiam filiis ipsorum precentur, atque etiam si liceret ipsorum carn gustare vellent, imo et degustent. Ne mihi te dentes non infixisse in corpus ejus qui læ multo ferocius, quantum in te fuit, in illum rogans desuper iram in illum immitti, et id tradi supplicio, cumque tota domo everti hæc morsibus graviora non sunt? quibus acerbiora? Non hæc te docuit Christus; no

ἀρισμένης τιμῆς τὸν ἀκροατὴν ἐνάγων εἰς τὴν τῆς ἐντολῆς ταύτης ὑπακοήν. Ἐὰν γὰρ ἀφῆτε, φησί, τοῖς ἀνθρώποις, καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ἀφήσει ὑμῖν· ἐὰν δὲ μὴ ἀφῆτε, οὐδὲ αὐτὸς ὑμῖν ἀφήσει. Διὰ τοῦτο τῶν οὐρανῶν πάλιν καὶ τοῦ Πατρὸς ἐμνημόνευσεν, ὥστε καὶ τοῦτω τὸν ἀκροατὴν ἐντρέψαι, εἶγε τοιούτου πατρὸς ὧν, ἐκθηριοῦσθαι μέλλοι, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν κληθεὶς, γῆϊνόν τι καὶ βιωτικὸν ἔχοι φρόνημα. Οὐ γὰρ δὴ χάριτι δεῖ γενέσθαι <sup>23</sup> παῖδας μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἔργοις. Οὐδὲν [255] δὲ οὕτως ὁμοίῳ τῷ Θεῷ, ὡς τὸ τοῖς πονηροῖς καὶ τοῖς ἀδικοῦσιν εἶναι συγγνωμονικόν· ὡσπερ οὖν καὶ ἐφοη διδάξας, ἠνίκα ἔλεγε τὸ <sup>24</sup> τὸν ἥλιον ἀνατέλλειν ἐπὶ πονηροῦς καὶ ἀγαθοῦς. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ καθ' ἕκαστον τῶν ῥημάτων κοινὰς καλεῖται ποιεῖν τὰς εὐχὰς, Πάτερ ἡμῶν, λέγων· καὶ, Γενηθήτω τὸ θέλημά σου, ὡς ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ, Δός ἡμῖν τὸν ἄρτον· καὶ, Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν· καὶ, Μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμόν· καὶ, Ῥῦσαι ἡμᾶς· πανταχοῦ τῷ πληθυντικῷ ῥήματι τοῦτω καλεῖται χειρῆσθαι, ἵνα μὴδὲ ἔγχως ὀργῆς πρὸς τὸν κλησίον ἔχωμεν. Πόσης <sup>25</sup> οὖν ἂν εἰεν κολάσεως ἄξιοι οἱ μετὰ ταῦτα πάντα μὴ μόνον αὐτοὶ <sup>26</sup> μὴ ἀφιέντες, ἀλλὰ καὶ τὸν Θεὸν ἐπὶ τὴν ἀμυναν τῶν ἐχθρῶν παρακαλοῦντες, καὶ ὡσπερ ἐκ διαμέτρου τινὲς τὸν νόμον τοῦτον παραβαίνοντες, καὶ ταῦτα αὐτοῦ πάντα ποιούντος καὶ πραγματευομένου, ὥστε μὴ διαστασιάζειν ἡμᾶς πρὸς ἀλλήλους; Ἐπειδὴ γὰρ βίβλα πάντων τῶν ἀγαθῶν ἐστιν ἡ ἀγάπη, τὰ λυμαινόμενα αὐτῇ ἀναϊρών <sup>27</sup>, πάντοθεν ἡμᾶς πρὸς ἀλλήλους συνάγει συγχολῶν. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστίν οὐδεὶς, κἂν πατήρ <sup>28</sup>, κἂν μήτηρ, κἂν φίλος, κἂν ὁμοτισίον, ὃς οὕτως ἡμᾶς ἠγάπησεν, ὡς ὁ ποιήσας ἡμᾶς Θεός. Καὶ τοῦτο μάλιστα καὶ ἐξ ὧν εὐεργετεῖ καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ ἐξ ὧν ἐπιτάττει ὄθλον. Εἰ δὲ τὰς λύπας μοι λέγεις, καὶ τὰς ὀδύνας, καὶ τὰ τοῦ βίου κακὰ, ἐννόησον ὅσα αὐτῷ προσκρούεις καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ οὐκέτι θαυμάση <sup>29</sup>, κἂν πλεονα τούτων ἐπιλόη κακὰ· ἀλλ' ἂν ἀγαθοῦ τινος ἀπολαύσης, τότε καὶ θαυμάση καὶ ἐκπλαγήσῃ. Νῦν δὲ εἰ μὴν τὰς συμφορὰς ὀρώμεν τὰς ἐπιούσας, τὰ δὲ προσκρούσματα <sup>30</sup>, ἃ καθ' ἑκάστην προσκρούμεν τὴν ἡμέραν, οὐκ ἐννοοῦμεν· διὰ τοῦτο ἀλύομεν. Ὡς εἶγε μὴδὲ ἡμέρας μόνον μετὰ ἀκριβείας τὰ ἀμαρτήματα ἡμῶν ἐλογισάμεθα <sup>31</sup>, τότε ἂν ἐγγωμεν καλῶς, πόσων ἂν εἴημεν <sup>32</sup> ὑπεύθυνοι κακῶν. Καὶ ἵνα τὰ ἄλλα ἀφείξῃς τὰ ἴδια πεπλημμελημένα ἐκάστῳ, τὰ σήμερον εἶπω γινόμενα· καίτοιγε οὐκ οἶδα τί ποτε ἕκαστος ἡμῶν ἤμαρτεν· ἀλλ' ὅμως τοσαύτη ἡ περιουσία τῶν πλημμελημάτων, ὃς μὴδὲ τὸν ἀκριβῆς ἅπαντα εἰδόντα θύνασθαι καὶ ἐκ τούτων ἐλεῖν. Τίς οὖν ἡμῶν <sup>33</sup> οὐκ ἐββάθημεν εὐχόμενος; τίς οὐκ ἀπεινήθη; τίς οὐκ ἐκενοδόχησε; τίς οὐ κακῶς εἶπε τὸν ἀδελφόν, οὐδὲ ἰδέξαστο πονηρὰν ἐκθυμίαν; οὐκ εἶδεν ἀκολάστους ὁσθαλίους; οὐκ ἐμνήσθη μετὰ πάθους ἐχθροῦ, καὶ οὐδαίνειν τὴν καρδίαν ἐποίησεν; Εἰ δὲ ἐν ἐκκλησίᾳ ὄντες, καὶ ἐν καιρῷ βραχεί, τοσοῦτοις ὑπεύθυνοι γεγονάμεν κακοῖς, τίνας ἐσόμμεθα ἐξελεθόντας ἐντεῦθεν; εἰ ἐν τῷ λιμένι τοσαῦτα τὰ κῦματα, ὅταν ἐξέλθωμεν εἰς τὸν εὐρίον τῶν κακῶν, τὴν ἀγορὰν λέγω, καὶ τὰ πολιτικὰ πράγματα, καὶ τὰς ἐν οἰκίᾳ φροντίδας, ἔρα ἑαυτοῦ γοῦν ἐπιγῶνας δυνασόμεθα; Ἄλλ' ὅμως τῆς τῶν τοσοῦτων καὶ τηλικούτων [256] ἀμαρ-

τημάτων ἀπαλλαγῆς ἔδωκεν ἡμῖν σύντομον καὶ βραδὴν ὁδὸν καὶ παντὸς ἀπηλλαγμένην πόνου ὁ Θεός. Ποῖος γὰρ πόνος ἀφεῖναι τῷ λελυπηκῷ; Πόνος μὲν οὖν τὸ μὴ ἀφεῖναι, ἀλλὰ κατέχειν τὴν ἐχθραν· ὡς τὸ γε ἀπαλλαγῆναι τοῦ θυμοῦ, καὶ ἀνεῖν πολλὴν ἐμποῖσιν, καὶ σφόδρα εὐκολὸν τῷ βουλομένῳ.

ἦ. Οὐδὲ γὰρ πέλαγος διαβτῖναι δεῖ, οὐδὲ ὁδὸν ἀποδημησαι μακρὰν, οὐδὲ ὄρων ὑπερβῆναι κορυφὰς, οὐδὲ χρήματα δαπανῆσαι, οὐδὲ κατατεῖναι τὸ σῶμα, ἀλλ' ἀρκεῖ θελήσαι μόνον, καὶ πάντα λέλυται τὰ ἀμαρτήματα. Ἄν δὲ μὴ μόνον αὐτὸς μὴ ἀφῆς, ἀλλὰ καὶ τῷ Θεῷ κατ' αὐτοῦ ἐντυχάνῃς, τίνα λοιπὸν ἐξείς σωτηρίας ἐλπίδα, ὅταν ἠνίκα <sup>34-35</sup> ἐξέλθοῦσαι αὐτὸν καὶ δέη, καὶ τότε αὐτὸν παροξύνῃς, ἐκέτου μὲν σχῆμα περιειμένους, θηρίου δὲ φωνὰς ἀφίεις, καὶ καθ' ἑαυτοῦ τὰ βέλη τοῦ Πονηροῦ ἐξακοντιζῶν ἐκείνα; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος εὐχῆς μεμνημένος, οὐδὲν οὕτως ἐξεζητήσεν ὡς τῆς ἐντολῆς ταύτης τὴν φυλακὴν· Ἐπαίροντας γὰρ ὁσίους χεῖρας, φησί, χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ. Ἢ γὰρ ὅτε ἐλέους χρεῖαν ἔχεις, οὐδὲ τότε ἀφῆς τὴν ὀργὴν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα αὐτῆς μέμνησαι, καὶ ταῦτα εἰδὼς ὅτι κατὰ σεαυτοῦ τὸ εἶδος ὠθεῖς, πότε δυνήσῃ γενέσθαι φιλόανθρωπος, καὶ τὸν πονηρὸν ἀποβλῦσαι τῆς πονηρίας ταύτης ἴον; Εἰ δὲ οὐδέπω τῆς ἀπορίας ταύτης εἶδες τὸ μέγεθος, ἐπ' ἀνθρώπων αὐτὸ λογίζου γινόμενον, καὶ τότε θῆφι τῆς ὑβρεως τὴν ὑπερβολὴν. Εἰ γὰρ ἀνθρώπων σοι ὅντι προσπλήθῃ τις ἀξίων ἐλεηθῆναι, εἴτα μεταξὺ κείμενος ἐπὶ τῆς γῆς εἶδεν ἐχθρὸν, καὶ ἀφείς σε ἱκετεύσαι ἐκείνον ἐρυπτειν. Ἄρα οὐκ ἂν μείζονα ἐποίησω τὴν ὀργὴν; Τοῦτο λογίζου καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ συμβαίνειν. Καὶ γὰρ καὶ σὺ τὸν Θεὸν ἱκετεύων, μεταξὺ τὴν ἱκετηρίαν ἀφείς, τὸν ἐχθρὸν τοῖς ῥήμασι τύπτεις, καὶ τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους ὑβρίζεις, τὸν νομοθετήσαντα πᾶσαν ὀργὴν ἀφίεναι κατὰ τῶν λελυπηκῶν καλῶν, καὶ ἀξίων ἐναντία τοῖς ἑαυτοῦ προστάγμασι ποιεῖν. Οὐκ ἀρκεῖ εἰς τιμωρίας σοι λόγον, ὅτι σὺ παραβαίνεις τὸν νόμον τὸν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τοῦτο παρακαλεῖς ποιεῖν; Μὴ γὰρ ἐπελάθετο ὧν ἐπέταξε, μὴ γὰρ ἀνθρώπος ἐστίν ὁ ταῦτα εἰπών; Θεός ἐστιν, ὁ τὰ πάντα εἰδὼς, καὶ μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης τοὺς ἑαυτοῦ φυλάττεσθαι βουλομένος νόμους, καὶ τοσοῦτον ἀπέχων τοῦ ποιῆσαι ταῦτα ἄπερ ἀξιοῖς, ὅτι καὶ σὲ τὸν ταῦτα ἐλέγοντα καὶ ὑπὲρ τοῦ λέγειν μόνον ἀποστρέφεται καὶ μισεῖ, καὶ θλίβη ἀπαιτεῖ τὴν ἰσχάτην. Πῶς οὖν ἀξιοῖς καρ' αὐτοῦ τυχεῖν, ὧν αὐτὸς μετὰ πολλῆς ἀπέχεσθαι σε καλεῖται σπουδῆς; Ἄλλὰ γὰρ εἴσι τινες, οἳ καὶ εἰς τοσοῦτον ἀλογίας ἤκασιν, ὡς μὴ μόνον τῶν ἐχθρῶν κατεύχεσθαι, ἀλλὰ καὶ τῶν ἑκείνων ἐπαρῶσθαι τοῖς ἐκείνων, καὶ αὐτῶν, εἶγε ἐντὴν, ἀπογεύσασθαι τῶν σαρκῶν· μᾶλλον δὲ καὶ ἀπογευόμενοι. Μὴ γὰρ μοι τοῦτο εἶπες, ὅτι τοὺς ὀδόντας οὐκ ἐνέπηξας τῷ σώματι τοῦ λελυπηκῆτος· πολὺ γὰρ χαλεπώτερον ἐποίησας, τὸ γε εἰς σὲ ἔκον, ἀξίων ἀνωθεν ὀργὴν ἐπενεχθῆναι κατ' αὐτοῦ, καὶ ἀθανάτω παραδοθῆναι κολάσει, καὶ μετὰ τῆς οἰκίας ἀνατραπῆναι ἀπάσης. Ποῖων γὰρ ταῦτα οὐ χαλεπώτερα δηγμάτων; ποῖων βελῶν οὐ πιερώτερα; Οὐ ταῦτα σε ἐπαίδευσεν ὁ Χριστός· [257] οὐχ οὗτος τὸ στόμα αἰμάτων ἐκέλευσε. Καὶ γὰρ ἡμαρτημένον στομάτων ἀπὸ σαρκῶν ἀνθρωπίνων χαλεπώτεραί αἰ τοιαῦται γλώτται. Πῶς οὖν ἀπάσης τὸν ἀδελφόν; πῶς ἄψῃ τῆς θυσίας; πῶς ἀπογεύση τοῦ αἵματος τοῦ

<sup>23</sup> γίνεσθαι C. <sup>24</sup> ἔλεγε τῷ ἐλέγετο Edh. ἔλεγεν ἀνατέλλειν τὸν ἥλιον E. ἔλεγε (sic e rasura) prius ἐλέγετο) τὸν ἥλιον ἀνατέλλει F. <sup>25</sup> HΘIKON. Περὶ τοῦ μὴ καταρῶσθαι τοῖς ἐχθροῖς, καὶ τοῦ μετὰ φόβου καὶ σεμνότητος καὶ σιγῆς ἐν ἐκκλησίᾳ διάγειν. A. <sup>26</sup> αὐτοὶ om. A. B. E. F. ἀφέντες Edd. <sup>27</sup> ἀναίρει C. D πάντοθεν ἀναϊρών ἱερσπ. F. Μοχ συνάγει om. C. <sup>28</sup> πατήρ] add. ἦ Edd. <sup>29</sup> θαυμάσεις bis A. B. Post κακὰ sic legitur in A. μάλλον δὲ, ὅταν ἐπιωσι τὰ τοιαῦτα κακὰ, τότε θαυμάσεις καὶ ἐκπλαγήσῃ. ἢ ὅταν ἀγαθοῦ τινος ἀπολαύσης. Νῦν δὲ, κ. τ. ἐ. <sup>30</sup> προσκρούματα A. B. Vid. Wyttenbach. ad Plutarch. Mor. Tom. vi p. 865. <sup>31</sup> μόνον ἀμαρτήματα μετὰ ἀκρ. ἔλογ. A. <sup>32</sup> ἂν εἴημεν] ἐσμὲν A. <sup>33</sup> ὑμῶν A. <sup>34-35</sup> ἠνίκα] καὶ ἠνίκα E. ὅταν ἠνίκα ἐξέλθοῦσθαι αὐτὸν δέη B. ὅταν γὰρ πῶς ἐξέλθοῦσθαι αὐτὸν δέη A. Vid. adnot.

Δεσποτικοῦ, τοσοῦτον ἔχων ἐπὶ τῆς διανοίας ἰόν<sup>60, 67</sup>; "Όταν γὰρ εἴπῃς, κατάρραξον αὐτὸν, καὶ τὴν οἰκίαν ἀνάτρεψον, καὶ πάντα ἀπώλεσον, καὶ μωροῦς αὐτῷ ὀλέθρους κατεύχη, οὐδὲν ἀνθρωποκτόνου διεσφύχας, μᾶλλον δὲ ἀνθρωποφάγου θηρίου.

Παυσώμεθα τοίνυν τῆς νόσου ταύτης καὶ τῆς μανίας, καὶ τὴν φιλοφροσύνην, ἣν ἐκέλευσεν, ἐπιδειξώμεθα περὶ τοὺς λελυπηκότας. Ἴνα γενώμεθα ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ἡμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Πιυσώμεθα δὲ, ἂν τῶν οἰκείων ἀναμνησθῶμεν ἁμαρτημάτων· ἂν μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα ἐξετάσωμεν τὰ πεπλημμελημένα<sup>68</sup>, τὰ ἐνδον, τὰ ἔξω, τὰ ἐν ἀγορᾷ, τὰ ἐν ἐκκλησίᾳ. Εἰ γὰρ μηδενὸς ἑτέρου, τῆς γούν ἐνταῦθα ὀλιγορίας τὴν ἐσχάτην ἄξιολ ἔσμεν δίκην ὑποσχεῖν. Καὶ γὰρ προφητῶν ψαλλόντων, καὶ ἀποστόλων ὑμνούντων, καὶ Θεοῦ διαλεγόμενου, ἔξω πλανώμεθα, καὶ βιωτικῶν πραγμάτων ἐπεισάγομεν<sup>69</sup> θόρυβον· καὶ οὐδὲ τοσαύτην ἀπονέμομεν τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις τὴν ἡσυχίαν, ὅσην τοῖς τοῦ βασιλέως γράμμασιν ἐν τοῖς θεάτροις οὐ θεαταὶ παρέχουσι τὴν σιγῆν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ τῶν γραμμάτων τούτων ἀναγινωσκομένων, καὶ ὑπαιοὶ καὶ ὑπαργοὶ καὶ βουλή καὶ δῆμος ὀρθοὶ πάντες ἐστήκασι, μεθ' ἡσυχίας ἀκούοντες τῶν λεγομένων· κἂν μεταξὺ τῆς ἡσυχίας τῆς βαθυτάτης ἐκείνης ἀθρόον ἂν τις πεθίσας<sup>70</sup> καταδοχησῆτε εἰς τὸν βασιλέα ὑβρικῶς, τὴν ἐσχάτην δίδωσι δίκην· ἐνταῦθα δὲ τῶν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ γραμμάτων ἀναγινωσκομένων, πολὺς πανταχῶθεν ὁ θόρυβος γίνεται. Καίτοι καὶ ὁ πέμψας τὰ γράμματα πολὺ τοῦ βασιλέως τούτου μεῖζων ἐστὶ, καὶ τὸ θέατρον σεμνότερον· οὐ γὰρ ἀνθρώπιον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγγέλων ἐστὶ· καὶ τὰ ἐπινίκια ταῦτα, ἃ τὰ γράμματα<sup>71</sup> εὐαγγελίζεται, πολλῶν τῶν ἐν τῇ γῆ φρικωδέστερα. Διόπερ οὐκ ἀνθρωποκτόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγγελοὶ καὶ ἀρχάγγελοι, καὶ οἱ τῶν οὐρανῶν δῆμοι, καὶ οἱ ἐν τῇ γῆ πάντες εὐφραμεῖν κελεύμεθα. *Εὐλογεῖτε γὰρ, φησί, τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ.* Καὶ γὰρ οὐ μικρὰ τὰ κατορθούμενα, ἀλλὰ πάντα ὑπερβαίνει λόγον καὶ νοῦν καὶ διάνοιαν ἀνθρωπίνην. Καὶ ταῦτα καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀνακηρύττουσιν οἱ προφῆται, διαφόρως ἕκαστος τὸ λαμπρὸν τοῦτο τρόπαιον ἀναγορεύων. Ὁ μὲν γὰρ, *Ἀρέθῃς εἰς ὕψος*, φησὶ<sup>72</sup>, *ἡχημαλώτευσας αἰχημαλώσαν, καὶ ἔλαβες [258] δόματι ἐν ἀνθρώποις·* καὶ, *Κύριος κραταῖος καὶ δυνατὸς ἐν πολέμῳ.* Ὁ δὲ φησὶ, *Τῶν ἰσχυρῶν μεριεῖται τὰ σκῦλα.* Καὶ γὰρ<sup>73</sup> διὰ τοῦτο ἦλθεν, ὥστε κηρῦσαι αἰχημαλώτους ἄφασιν, καὶ τυφλοὺς ἀνάδελψιν. Καὶ<sup>74</sup> κατὰ τοῦ θανόντος τὴν ἐπινίκιον ἀλαλάζων φωνῆν ἔλεγε· *Ποῦ σον, θάνατε, τὸ νίκος; ποῦ σου, ἄθῃ, τὸ κέντρον;* Ἔτερος δὲ αὐ<sup>75</sup> πάλιν τὴν βαθυτάτην εἰρήνην εὐαγγελιζόμενος ἔλεγε· *Συντρίψουσι τὰς μαχαίρας αὐτῶν εἰς ἄροτρα, καὶ τὰς ζιβύνας αὐτῶν εἰς δρέπανα.* Καὶ ὁ μὲν τὴν Ἰερουσαλήμ καλεῖ λέγων· *Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών*<sup>76</sup>, *οἱ ἰδοὺ ὁ βασι-*

*λεὺς σου ἐρχεται σοι πρῶτος, ἐπιβεθικῶς ἐπὶ ὑποζύγιον καὶ πῶλον νέον.* Ὁ δὲ καὶ τὴν δευτέραν αὐτοῦ ἀνακηρύττει παρουσίαν, οὕτω λέγων· *Ἦξει Κύριος, ὃν ὑμεῖς ζητεῖτε, καὶ τίς ὑπομενεῖ ἡμέραν εἰσόδου αὐτοῦ; Σκιρτήσατε ὡς μοσχάρια ἐκ δεσμῶν ἀνεμμένα.* Καὶ ἕτερος πάλιν τοιαῦτα ἐκπληκτικῶς ἔλεγεν· *Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν· οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν.* Ἄλλ' ὅμως καὶ τούτων καὶ πολλῶν πλειόνων λεγομένων<sup>77</sup>, δέον φρίττειν καὶ μηδὲ ἐπὶ γῆς νομίζειν εἶναι, ἀλλ'<sup>78</sup> ὡς ἐν ἀγορᾷ μέσθ ἠοροῦμεν, ταράττομεν, τὰ μηδὲν πρὸς ἡμᾶς ὄντα διαλεγόμενοι ἅπαντα ἀναλίσκομεν τῆς συνάξεως τὸν καιρόν. Ὅταν οὖν καὶ ἐν μικροῖς καὶ ἐν μεγάλοις, καὶ ἐν ἀκροατεῖ καὶ ἐν πράξει, καὶ ἔξω καὶ ἐνδον ἐν ἐκκλησίᾳ οὕτως ὡμεν ῥάθυμοι, καὶ μετὰ τούτων ἀπάντων καὶ κατ' ἐχθρῶν εὐχόμεθα, πόθεν ἔξομεν σωτηρίας ἐλπίδα, τοῖς τοσοῦτοις ἁμαρτήμασι προσθήκη ἕτεραν χαλεπήν καὶ τούτων ἀντίβροπον, τὴν παράνομον ταύτην προστιθέντες εὐχὴν; Ἔτι οὖν θαυμάζειν δίκαιον, ἂν συμβῆ τι τῶν ἀδοκῆτων ἡμῖν καὶ λυπηρῶν, δέον ὅταν μὴ συμβῆ θαυμάζειν; Ἐκείτω μὲν γὰρ τῆς τῶν πραγμάτων ἀκολουθίας· τοῦτο δὲ ὑπὲρ λόγον πάντα καὶ προσδοκίαν. Καὶ γὰρ ὑπὲρ λόγον, ἐχθροὺς τοῦ Θεοῦ γενομένους καὶ παραργίζοντας αὐτόν, ἀπολαύειν ἡλίου καὶ ὑετῶν καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων, ἀνθρώπους θηρίων ὠμότητα νικῶντας, καὶ κατ' ἄλλῶν ἰσταμένους, καὶ τοῖς τῶν πλησίον δῆγμασι τὴν γλῶτταν αἰμάττοντας, μετὰ τὴν τράπεζαν τὴν πνευματικῆν, καὶ τὰς τοσαύτας εὐεργεσίας, καὶ τὰ μυρία παραγγέλματα. Ταῦτ' οὖν ἐννοοῦντες, ἐμέσωμεν τὸν ἰδὸν, καταλύσωμεν τὰς ἐχθρας, καὶ τὰς ἡμῖν προπούσας εὐχὰς ποιώμεθα· ἀντιδαμόνων θηριωδίας, ἀγγέλων λάδωμεν ἡμερότητα· καὶ ὅσα ἂν ὡμεν ἠδικημένοι, τὰ ἡμέτερα αὐτῶν ἐννοήσαντες, καὶ τὸν ὑπὲρ ταύτης τῆς ἐντολῆς κείμενον ἡμῖν μισθόν, μαλάξωμεν τὴν ὀργὴν, καταστειλωμεν τὰ κύματα, ἵνα καὶ τὸν παρόντα βίον ἀταράχως διέλθωμεν, καὶ ἀπελθόντες ἐκεῖ τοιοῦτον τύχωμεν τοῦ Δεσπότη, οἷοι περὶ τοὺς συνδούλους γεγόναμεν. Εἰ δὲ βαρὺ τοῦτο καὶ φοβερόν, ποιήσωμεν αὐτὸ κοῦφον καὶ ποθεινόν, καὶ τὰς τῆς παρήρησίας τῆς πρὸς αὐτόν λαμπρὰς ἀνοίξωμεν θύρας· καὶ ὅπερ [259] οὐκ ἰσχύσαμεν ἀνύσαι διὰ τοῦ τῶν ἁμαρτημάτων ἀπέχεσθαι, τοῦτο ἀνύσωμεν διὰ τοῦ γεγενῆσθαι τοῖς ἡμαρτηκόσιν εἰς ἡμᾶς ἡμεροὶ (οὐδὲ γὰρ βαρὺ τοῦτο, οὐδὲ ἐπαχθέος)· καὶ τοὺς ἐχθροὺς εὐεργετοῦντες τοῖς ἡμέτερος, πολὺν ἑαυτοῖς προσηλώμεθα ἔλεον. Οὕτω γὰρ καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον ἅπαντες ἡμᾶς ἀγαπήσουσι, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων ὁ Θεὸς καὶ φιλήσει, καὶ στεφανώσει, καὶ τῶν μελλόντων ἡμᾶς ἀγαθῶν ἀξιώσει πάντων· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>60-67</sup> ἰόν] τὸν ἰόν C. <sup>68</sup> πεπλημμελημένα] add. ἡμῖν E. <sup>69</sup> ἐπεισάγομεθα Eidd. <sup>70</sup> εἰσπηθίσας A. Papi!o ante ἂν inclusit Sav. delevit corr. D. <sup>71</sup> καὶ ἐπινίκια ταῦτα τὰ γράμματα A. [et Bodl. 2943] καὶ τὰ (?) ἐπινίκια ταῦτα τὰ γρ. «quidam» apud Ben. *quae litteris his nuntiantur* Ge. <sup>72</sup> φησὶ om. B. F. Mor. Proximum φησὶ om. A. <sup>73</sup> γὰρ] ὅτι A. <sup>74</sup> Καὶ] Ὁ δὲ A. Ge. [cum Bold. supradictis] et sic edidit Sav. Receiptum tuelur Arm. <sup>75</sup> αὐ om. B. F. <sup>76</sup> Σιών] add. κήρυσσε, θυγάτηρ Ἰερουσαλήμ E. Ge. Arm. p. p. om. B. F. <sup>77</sup> πλειόνων ἑτέρων λεγ. A. πλειόνων ὄντων τῶν λεγ. E. ἀλλ' ὅμως καὶ πολλῶν ἑτέρων λεγ. F. <sup>78</sup> ἀλλ' om. A. E. F. et corr. B. Vid. adnot. ad. p. 95 C.

#### OMILIA K'.

Ὅταν δὲ νηστεύητε, μὴ γίνεσθε ὡς περὶ οἱ ὑποκριταί, σκυθρωποί. Ἀφανίζουσι γὰρ τὰ πρόσωπα αὐτῶν<sup>79, 80</sup>, ὡπως φανῶσι τοῖς ἀνθρώποις νηστεύοντες.

κ. Καλὸν ἐνταῦθα στενάξαι μέγα καὶ ἀνοιμῶσαι<sup>81</sup> περὶ τὸν. Οὐ γὰρ μόνον τοὺς ὑποκριτὰς μιμούμεθα,

<sup>79-80</sup> ἑαυτῶν Eidd. contra meos et Mosq. omnes. <sup>81</sup> οἰμῶσαι: Eidd.

ἀλλὰ καὶ ἐκείνους παρεληλύθαμεν. Οἶδα γὰρ, οἶδα πολλοὺς, οὐχὶ νηστεύοντας καὶ ἐπιδεικνυμένους μόνον, ἀλλὰ καὶ μὴ νηστεύοντας καὶ τὰ τῶν νηστεύοντων προσοπιεῖα περιχειμένους, καὶ ἀπολογία χείρονα τῆς ἁμαρτίας προβαλλομένους. Ἴνα γὰρ μὴ σκανδαλίσω, φησὶ, τοὺς πολλοὺς, τοῦτο ποιῶ. Τί λί-

cruentare jussit. Nam hujusmodi linguæ cruentatis humano sanguine buccis sunt deteriores. Quomodo igitur fratrem amplecteris? quomodo sacrificium tanges? quomodo sanguinem dominicum degustabis, tam dirum animo venenum servans? Quando enim dicis, Discerpe illum, ejus domum everte, omnia perde, et exitia mille imprecaris, nihil ab homicida differs, nec a fera humanas carnes vorante.

9. Hunc itaque morbum deponamus atque furorem, et benevolentiam, ut jussit, exhibeamus erga illos qui nos leserunt, ut similes simus Patris nostri qui in cælis est. Deponemus autem, si peccata nostra in memoriam revocemus; si delicta omnia nostra diligenter examinemus, quæ intus, quæ foris, quæ in foro, quæ in ecclesia. Nam si non aliam ob causam, ob negligentiam tamen, quam hic exhibemus, extremis digni sumus pœnis. Nam prophetis psallentibus, apostolis hymnos canentibus, Deo loquente, foris vagamur, et secularium rerum tumultum in nos inducimus; neque tantum quietis et silentii adhibemus ad Dei leges audiendas, quantum in theatris spectatores adhibent, dum imperatoriæ literæ leguntur. Illic enim et consules et præfecti, et senatus et populus stant omnes cum quiete omnia audientes; et si quis inter altum illud silentium repente insiliens clamaverit, utpote qui Imperatorem injuria affecerit, extremas luit pœnas: hic vero dum cælestes illæ literæ leguntur, multus undique oritur tumultus, cum is qui literas misit, longe major sit Imperatore, et theatrum honorabilius: non modo enim homines, sed et angeli adstant; et victoriæ præmia, quæ hisce literis nuntiantur, longe majora terrenis illis triumphis. Quapropter non homines tantum, sed et angeli, archangeli, et cælestes populi, et quotquot etiam in terra sunt, laudare jubentur: *Benedicite*, inquit, *Domino, omnia opera ejus* (Psal. 102. 22). Etenim non exigua sunt illa quæ fecit, sed omnem sermonem superant, atque mentem intelligentiamque humanam. Et hæc quotidie prædicant prophætæ, diverse singuli splendidum illud tropæum celebrantes. Nam hic ait: *Ascendens in altum captivam duxisti captivitatem, cepisti dona in hominibus* (Psal. 67. 19); et, *Dominus fortis et potens in prælio* (Psal. 25. 8). Illic vero dicit, *Et fortium dividet spolia* (Isai. 53. 12). Ad hoc enim venit, ut prædicaret captivis remissionem, et cæcis visus restitutionem, et de victa morte triumphali voce jubilans dicebat: *Ubi est, mors, victoria tua? ubi, inferne, stimulus tuus* (1. Cor. 15. 53)? Alius rursus profundam pacem evangelizans dicebat: *Confringent gladios suos in aratra, et lanceas suas in falces* (Isai. 2. 4. Joel 3. 10). Et hic quidem Jerusalem sic alloquitur: *Lætare multum, filia Sion, quia ecce rex tuus*

*venit tibi mansuetus, sedens super subjugalem et pulchrum novellum* (Zachar. 9. 9). Alius vero secundum ejus adventum prædicat his verbis: *Veniet Dominus, quem vos queritis, et quis sustinebit diem ingressus ejus? Exsultate sicut vituli a vinculis absoluti* (Malach. 3. 1. 2. et 4. 2). Et alter rursus de his obstupescens dicebat: *Hic est Deus noster; nec reputabitur alter cum illo* (Baruch 3. 36). Attamen cum hæc et multo plura dicantur, cum par esset horrere, et putare nos in terra non esse; quasi in medio foro tumultuamus, turbamus, de iis quæ nihil ad nos spectant garrientes, totum insumimus collectæ tempus. Cum itaque et in exiguis et in magnis, et in auditu et in actu, et foris et intra ecclesiam, ita simus desides, præter hæc omnia etiam contra inimicos precemur: unde spem salutis habebimus, cum tot tantisque peccatis additamentum aliud gravissimum, par prioribus, iniquum nempe illam orationem adjiciamus? An ergo mirandum, si quid nobis mali inexpectatum accidit, cum contra mirandum esset si non acciderit? Illud enim ex consequentia rerum est; hoc autem præter rationem et expectationem esset. Etenim præter rationem esset, inimicos Dei effectos, illumque ad iram provocantes sole frui et pluvii aliisque omnibus, homines immanitate feras superantes, et alios contra alios stantes, ac proximi sui morsu laniati sanguine linguam cruentantes; post mensam illam spiritualem, et tot beneficia, innumeraque præcepta. Hæc itaque cogitantes, virtus evomamus, solvamus inimicitias, et preces, quæ consentaneæ nobis sint, fundamus, ac vice dæmoniacæ illius feritatis angelorum mansuetudinem assumamus: et quantumque injuriis simus affecti, quæ ipsorum sunt nostra esse cogitantes, necnon mercedem nobis pro hoc servato præcepto repositam, sedemus iram, fluctus reprimamus, ut præsentem vitam sine perturbatione emetiamur, et illuc advenientes talem experiamur Dominum, quales nos erga conservos fuerimus. Quod si grave illud et terribile sit, leve idipsum et desiderabile faciamus, et splendida fiducia erga illum nostræ januas aperiemus; ac quod non potuimus assequi abstinendo a peccatis, hoc assequamur per mansuetudinem nostram erga eos qui in nos peccaverunt; neque enim grave illud vel molestum est; ac beneficia inimicis nostris conferentes, multam nobis conciliemus misericordiam. Sic enim et in præsentem vitam ab omnibus amabimur, et præ cæteris omnibus Deus ipse nos amabit et coronabit: nosque futuris omnibus bonis dignabitur: quæ utinam omnes assequi possimus gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XX. al. XXI.

CAP. 6. v. 16. *Cum autem jejunatis, nolite fieri sicut hypocritæ tristes. Exterminant enim facies suas, ut appareant hominibus jejunantes.*

1. Hic acerbe gemere et ejulare nos convenit.

Non solum enim hypocritas imitamur, sed etiam superamus illos. Novi enim, novi certe multos, non modo qui jejunant et sese ostentant, sed etiam qui non jejunant et jejunantium personam præ se ferunt, peccato-

que ipso graviorem excusationem afferunt. Hoc facio inquit, ne multis offendiculo sim. Quid dicis? Divina lex est que hoc præcipit, et tu offendiculum memoras? et si custodias illam, offendiculo esse putas, si non custodias, secus? ecquid sit his ineptiis deterius? Annon desines hypocritis esse pejor, duplicemque hypocrisin usurpare, ac tantum vitii cacumen excogitare? num sine pudore dicti hujus emplasim percipies? Non solum enim, inquit, simulant, sed ut illos vehementius pungat, *Exterminant enim facies suas*, id est, corrumpunt, perduunt. Si autem hoc est faciei exterminatio, ad vanam gloriam sese pallidum exhibere, quid dicendum de mulieribus, quæ facies suas pigmentis et fucis corrumpunt ad perniciem impudicorum juvenum? Illi enim sibi ipsis tantum nocent: hæ vero et sibi et iis qui ipsas conspiciunt. Quapropter et hanc et illam pestem omnino fugere per est. Non solum enim jussit non sese ostentare, sed etiam id studere, ut lateant: quod et ipse antea fecerat. De eleemosyna porro, non simpliciter ita posuit; sed cum dixisset: *Attendite ne eleemosynam faciatis coram hominibus*, adjecit, *Ut videamini ab eis*; de jejuniis autem et oratione nihil simile decrevit. Cur illud? Quia eleemosyna latere nequit, jejunium autem et oratio occultari potest. Sicut itaque cum dixit, *Nesciat sinistra tua quid facit dextera tua*, non de manibus loquutus est, sed significat oportere omnes celari; et cum jussit in cubiculum intrare, non illud præsertim præcipit ut ibi precemur, sed id ipsum etiam subindicavit: sic et hoc loco cum jejunantem sese ungere jussit, non omnino præcipit, ut nos inungamus, nam omnes hanc transgredi legem deprehenderemur; maxime ii in primis qui jejuniis servare student, monachorum populi, qui montes occupant. Non itaque hoc præcipit; verum quia apud veteres mos fuit, ut sese ungerent cum in gaudio et lætitia versarentur, quod in Davide et in Daniele clare discitur, ungeri se oportere dixit, non ut hoc omnino faciamus, sed ut cum omni studio atque diligentia hoc bonum ærveremus. Atque ut discas rem ita se habere: ille ipse qui hoc verbis præceperat, et de facto exsequutus est; cum per quadraginta dies jejunavit, jejunando latuit, neque sese unxit, neque sese abluvit: et tamen etiam si hoc non fecerit, sine vana gloria maxime orantium totum perfecit: quod etiam nobis præcipit, hypocritis in medium adductis, et auditoribus duplici præcepto in contrarium avocatis; aliquid etiam per illud nomen, hypocritarum videlicet, subindicavit. Neque enim solum quod res esset ridicula, neque quod damnum inferret maximum, sed etiam quod hujusmodi fallacia temporanea exhibeatur, a prava illa concupiscentia abducit. Hypocrita enim tandiu clarior apparet, quamdiu theatrum sederit: imo vero neque tunc apud omnes. Norunt enim plurimi spectatorum qui cum sint illi qualia simulent. Cæterum soluto theatro, manifestissime omnibus revelantur. Hoc igitur gloriæ cupidus pati necessarium

<sup>1</sup> Quidam Mas., *hac excusatione deterius.*

prorsus est. Imo etiam plurimis palam est, non esse illos id quod esse videntur; sed larva solum obtegi. Multo magis autem postea capientur, quando omnia auda et aperta erunt. Aliunde autem rursus illos ab hypocritis abducit, cum ostendit non onerosum esse præceptum. Neque enim jejuniis extendit, neque longius fieri jubet; sed ne ejus corona peccat insistat. Itaque quod solum onerosum videtur, et nobis et hypocritis commune est: nam et illi jejunant; quod autem est levissimum ipsisque proprium, ne scilicet laborantes corona priventur, illud est, inquit, quod jubeo: laboribus nihil addens, mercedemque vobis colligens cum tutissima cautela, nec sinens incornatos abire, sicut illi abeunt, qui nolunt eos, qui in Olympicis ludis decertant, imitari, qui, tanto populo, tot principibus sedentibus, uni volunt placere qui coronam ipsis tribuat, licet ille longe sit inferior: tu vero cum duas habeas victoria ipsi monstranda cascas, tum quod ille præmia distribuatur, tum quod spectantes omnes sine ulla comparatione superet, aliis te ostentas, qui non modo nihil tibi prodesse possunt, sed qui te maxime lædunt.

2. *Virtus aliquando coram hominibus glorificabitur. Contra simulatam virtutem.*— Attamen, inquit, ne hoc quoque impedio. Nam si hominibus te ostendere velis, exspecta; nam hoc ego tibi abundantius præstabo, et cum magno lucro. Nunc enim te hoc ab ea que apud me est gloria divellit, sicut id despiciere te mecum copulat; tunc vero omnibus frueris cum libertate omni, nec parvum ante fructum hic excepturus es, quod nempe omnem humanam gloriam concules, et a gravi illa hominum servitute libereris, verè virtutis exercitio præstans. Nunc contra si illo affectu sis modo, et si in deserto sis, omni vacuus virtute eris, non habens spectatores. Quod certe est virtuti magnam inferre contumeliam, si non propter ipsam, sed propter funarios, ærarios, aliudque forense vulgus illam adeas; ut et improbi, et qui ab illa longe distant te admirentur, inimicosque ejus vocas ad ostentationem et spectaculum: ac si quis pudice agere velit, non propter ipsum pudicitie bonum, sed ut placeat impudicis. Et tu ergo virtutem non elegisses, nisi ob virtutis inimicos: cum oporteret eam vel inde mirari, quod inimicos suos etiam laudatores habeat. Admirari ergo illam oportet, ut par est, non propter alios, sed propter ipsum: quandoquidem nos etiam, quando non propter nos ipsos, sed propter alios amamus, contumeliam id esse putamus. Hoc ipsum itaque de virtute etiam reputa; neque propter alios eam sequare, neque propter homines Deo obsequaris, sed propter Deum hominibus; si vero contrarium facias, licet virtutem adire videaris, perinde illum in iram concitasti, ac si quis illam non adiret: quemadmodum enim ille eo quod non faceret, inobsequens fuit, sic et tu eo quod non rite facias. 19. *Nolite thesaurizare vobis thesauros in terra.* Quia enim vanæ gloriæ morbum expulit, opportune jam de divitiarum contemptu sermonem inducit. Nihil enim ita ad divitiarum



γεις· Νόμος ἐστὶ θεὸς ὁ ταῦτα κελεύων, καὶ σκανδαλοῦν νομίσεις, παραβαίνων δὲ, ἀπαλλάττειν σκανδαλοῦ; καὶ τί ταύτης τῆς ἀλογίας<sup>68</sup> χεῖρον γένοιτ' ἄν; Οὐ παύση καὶ τῶν ὑποκριτῶν χειρῶν γινόμενος, καὶ διπλῆν τὴν ὑπόκρισιν ἐργαζόμενος; καὶ πολλὴν τῆς κακίας ταύτης τὴν ὑπερβολὴν<sup>69</sup> ἔνοῶν, οὐκ αἰσχυνθήσῃ τῆς λέξεως ταύτης τὴν ἔμφασιν; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, ὅτι ὑποκρίνεται ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ καθάψασθαι μειζόνως βουλόμενος, φησὶν· Ἀφαιρίζουσι γὰρ τὰ πρόσωπα αὐτῶν, τούτεστι, διαφθεύουσιν, ἀπολλύουσιν. Εἰ δὲ τοῦτο ἀφανισμὸς προσώπου, τὸ πρὸς κενοδοξίαν ὡχρὸν φαίνεσθαι, τί ἂν εἴποιμεν περὶ τῶν ἐπιτερίμμασι καὶ ὑπογραφαῖς διαφθεύουσῶν<sup>70</sup> τὰ πρόσωπα γυναικῶν, ἐπὶ λύμῃ τὴν ἀκαλάστην νέων; Καί ποτε μὲν γὰρ ἑαυτοὺς βλέπτουσι μόνον· αὐταὶ δὲ καὶ ἑαυτὰς καὶ τοὺς ὁρῶντας. Διὸ χρῆ καὶ ταύτην ἀκαίτην φεύγειν τὴν λύμην ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος. Οὐδὲ γὰρ μόνον μὴ ἐπιδεικνυσθαι, ἀλλὰ καὶ σπουδάζειν λανθάνειν ἐκέλευσεν· ὅπερ καὶ ἐμπροσθεν ἐποίησεν. Καὶ ἐπὶ μὲν τῆς ἐλεημοσύνης οὐκ ἀπλῶς αὐτὸ τέθεικεν, ἀλλ' εἶπὼν, Προσέχετε μὴ ποιεῖν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, προσέθηκε, πρὸς τὸ θεαθῆναι αὐτοῖς· ἐπὶ δὲ τῆς νηστείας καὶ τῆς εὐχῆς<sup>71</sup> οὐδὲν τοιοῦτον διώρισε. Τί δήποτε; Ὅτι ἐλεημοσύνην μὲν ἀδύνατον πάντῃ λαθεῖν· εὐχὴν δὲ καὶ νηστείαν, δυνατὸν. Ὡς περὶ οὖν εἶπὼν, Μὴ γινώσκω τὸ ἀριστερὰ σου εἰ ποιεῖ ἡ δεξιὰ σου, οὐ περὶ χειρῶν ἔλεγεν, ἀλλὰ περὶ<sup>72</sup> τοῦ δεῖν μετὰ ἀκριβείας ἅπαντας λανθάνειν· καὶ [260] κελεύσας εἰς τὸ ταμῆσον εἰσιέναι, οὐ πάντως, οὐδὲ προηγουμένως ἐκεῖ μόνον ἐπέταξεν εὐχεσθαι, ἀλλὰ τὸ αὐτὸ πάλιν ἠνέφατο· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἀλείψασθαι κελεύσας, οὐχ ἵνα ἀλειφόμεθα πάντως ἰνομοθέτησεν· ἐπεὶ πάντες εὐρεθησόμεθα τὸν νόμον παραβαίνοντες τοῦτον, καὶ πρὸ γε πάντων οἱ μάλιστα αὐτὸν φυλάττειν ἐσπουδαπότες, οἱ τῶν μοναχῶν δῆμοι, οἱ τὰ ὄρη κατελιγφότες. Οὐ τοίνυν τοῦτο ἐπέταξεν· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῖς παλαιαῖς ἔθος ἀλείψασθαι συνεχῶς ἦν εὐφραϊνομένοις καὶ χαίρουσι (καὶ τοῦτο ἀπὸ τοῦ Δαυὶδ καὶ ἀπὸ τοῦ Δανιὴλ ἂν τις κατέδοι σαφῶς), εἶπεν ἀλείψασθαι, οὐχ ἵνα πάντως τοῦτο ποιῶμεν, ἀλλ' ἵνα διὰ πάντων σπουδάζωμεν μετὰ ἀκριβείας πολλῆς<sup>73</sup> κρύπτειν τὸ κτήμα τοῦτο. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦτό ἐστιν, αὐτὸς τοῦτο, ὅπερ διὰ τῶν λόγων ἐπέταξε, διὰ τῶν ἔργων ἐπειδείξασθαι, καὶ νηστείας τεσσαράκοντα ἡμέρας, καὶ μετὰ τοῦ λαθεῖν νηστεύσας, οὕτως ἠλείψατο, οὕτως ἐνέφατο· ἀλλ' ὅμως καὶ ταῦτα μὴ ποιήσας, μάλιστα πάντων χωρὶς κενοδοξίας τὸ πᾶν ἦνυσεν. Ὁ δὲ καὶ ἡμῖν ἐπιτάττει, καὶ τοὺς ὑποκριτὰς εἰς μέσον ἀγαγεῖν, καὶ διπλῆ παραγγελίᾳ τοὺς ἀκούοντας ἀποτρέψας. Καὶ ἕτερον τι διὰ τῆς προσηγορίας ταύτης ἠνέφατο, τῆς τῶν ὑποκριτῶν λέγου. Οὐ γὰρ μόνον τῷ τῷ πράγματι εἶναι καταγέλαστον, οὐδὲ τῷ ζημίαν ἔχειν ἐσχάτην, ἀλλὰ καὶ τῷ πρόσκαιρον δεῖξαι τὴν τοιαύτην ἀπάτην, ἀπάγει τῆς πονηρῆς ἐπιθυμίας. Ὁ γὰρ ὑποκριτῆς μέχρι τότε φαίνεται λαμπρὸς<sup>74</sup>, ἕως ἂν τὸ θέατρον κἀθήται· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τότε παρὰ πᾶσιν. Ἰσασὶ γὰρ οἱ πλείους τῶν θεωμένων, τίς ὦν τίνα ὑποκρίνεται. Πλὴν ἀλλὰ τὸν θεάτρον λυθέντος, σαφέ-

στερον ἅπανιν ἐκκαλύπτεται. Τοῦτο τοίνυν καὶ τοὺς κενοδοξοῦς ὑπομένειν ἀνάγκη πᾶσα. Καὶ ἐνταῦθα μὲν γὰρ τοῖς πλείουσιν εἰσι κατὰ δόλοιο, ὅτι οὐκ εἰσὶ τοῦτο ὅπερ φαίνονται, ἀλλὰ προσωπεῖον περικείμεται μόνον· πολλῶν δὲ πλεον μετὰ ταῦτα ἀλώσονται, ὅτε πάντα γυμνά καὶ τετραχηλισμένα φαίνεται. Καὶ ἐτέρωθεν δὲ πάλιν αὐτοὺς ἀπάγει τῶν ὑποκριτῶν, τῷ δεῖξαι κοῦφον τὸ ἐπίταγμα ἔν. Οὐ γὰρ τὴν νηστείαν ἐπιτείνει, οὐδὲ μείζονα ἐπιδείξασθαι κελεύει, ἀλλὰ μὴ τὸν ἐξ αὐτῆς ἀπολέσαι στέφανον<sup>75</sup>. Ὡς οὐ μὲν δοκεῖ φορτικὸν εἶναι, κοινὸν ἡμῖν καὶ τοῖς ὑποκριταῖς· νηστεύουσι γὰρ κάκεινοι· ὃ δὲ ἐστὶ κουφότητα<sup>76</sup>, τὸ καμόντας μὴ ἀπολέσαι τὸν μισθὸν, τοῦτό ἐστιν ὃ κελεύω, φησὶ· τοῖς μὲν πόνοις οὐδὲν προστιθεῖς, τοὺς δὲ μισθοὺς ἡμῖν συναγαῖν<sup>77</sup> μετὰ ἀσφαλείας ἀπάτης, καὶ οὐκ ἀφίεις ἀστεφανώτους ἀπαλεῖν, καθάπερ ἐκαίνουσ. Καὶ οὐδὲ τοῦ· ἐν τοῖς Ὀλυμπιακοῖς ἀγῶσι παλαιόντας μιμῆσθαι ἐθέλουσιν, οἷ, τοσοῦτου καθημένου δῆμου καὶ ἀρχόντων τοσοῦτων, ἐνὶ βούλωνται ἀρεσάσι τῷ βραβεῖον τὴν νίκην αὐτοῖς, καί τοις πολλῶν ὄντι [261] καταδεστέρω· σὺ δὲ διπλῆν ἔχων τὴν ἀφορμὴν τοῦ τὴν νίκην ἐπιδείκνυσθαι ἐκαίνουσ, τῷ<sup>78</sup> καὶ αὐτὸν εἶναι τὸν βραβεύοντα, καὶ τῷ πάντων ἀτυγκρίτως ὑπερέχειν τῶν ἐν τῷ θεάτρῳ καθημένων, ἐτέροις ἐπιδείκνυσθαι τοῖς οὐ μόνον οὐδὲν ὠφελούσιν, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα σε παραδίδάσκουσι.

β'. Πλὴν οὐδὲ τοῦτο κωλύει, φησὶν. Εἰ δὲ<sup>79</sup> καὶ ἀνθρώποις ἐπιδείξασθαι βούλει, ἀναμίνομεν, καὶ ἐγὼ σοὶ καὶ τοῦτο μετὰ πλείους παρέξομαι τῆς περιουσίας, καὶ πολλοῦ τοῦ κέρδους. Νῦν μὲν γὰρ σε ἀποβρήγνυσι τῆς πρὸς με εὐχῆς τοῦτο, ὡς περὶ οὖν συγκολλῆ τὸ τοῦτων ὑπερορῆν· τότε δὲ πάντων ἀπολαύση μετὰ ἀδείας ἀπάτης, οὐ μικρὸν καὶ πρὸ ἐκαίνουσ καὶ ἐνταῦθα καρπωσόμενος<sup>80</sup>, τὸ πᾶσαν καταπατήσας τὴν ἀνθρωπίνην δόξαν, καὶ τῆς χαλεπῆς τῶν ἀνθρώπων ἐλευθερωθῆναι δουλείας, καὶ γνήσιον γενέσθαι τῆς ἀρετῆς ἐργάτην. Ὡς νῦν γε οὕτω διακείμενος, ἂν<sup>81</sup> ἐν ἐρημίᾳ γένη, πάσης ἐρημίας ἐξῆ τῆς ἀρετῆς, οὐκ ἔχων τοὺς θεωροῦντας. Ὁ καὶ αὐτὴν ὑβρίζοντος ἐστὶ τὴν ἀρετὴν, εἶγε μὴ δι' αὐτὴν, ἀλλὰ διὰ τὸν σχολιοστροφόν, καὶ τὸν χαλκοτύπον, καὶ τὸν πολὺν τῶν ἀγοραίων δῆμον μέλλοις αὐτὴν μετιέναι, ἵνα καὶ οἱ κακοὶ, καὶ οἱ πόρρω ταύτης ὄντες σε θαυμάσωσι· καὶ τοὺς ἐχθροὺς αὐτῆς καλεῖς ἐπὶ τὴν ἐπιδείξειν αὐτῆς καὶ τὴν θεωρίαν· ὡς περὶ ἂν εἰ τις σωφρονεῖν ἐλοιτο, μὴ διὰ τὸ τῆς σωφροσύνης καλὸν, ἀλλ' ἵνα ἐπιδείξειται τοῖς ἡταιρηκόσι. Καὶ σὺ τοίνυν οὐκ ἂν εἶλον τὴν ἀρετὴν, εἰ μὴ διὰ τοὺς ἐχθροὺς τῆς ἀρετῆς· δέον αὐτὴν καὶ ἐντεῦθεν θαυμάσαι, ὅτι καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἐπαινέτας ἔχει· θαυμάσαι δὲ, ὡς χρῆ, μὴ δι' ἐτέρους, ἀλλὰ δι' αὐτὴν. Ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς, ὅταν μὴ δι' ἑαυτοῦς, ἀλλὰ δι' ἐτέρους φιλωμεθα, ὕβριν τὸ πρᾶγμα νομίζομεν. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἐπὶ τῆς ἀρετῆς λογίζου· καὶ μήτε<sup>82</sup> δι' ἐτέρους αὐτὴν διακω, μήτε δι' ἀνθρώπους ὑπάκουε τῷ θεῷ, ἀλλὰ διὰ τὸν θεὸν ἀνθρώποις· ὡς ἂν τὸ ἐναντίον ποιῆς<sup>83</sup>, κἂν μετιέναι δοκῆς ἀρετῆν, ὁμοίως τῷ μὴ μετιόντι παρῶντας. Ὡς περὶ γὰρ ἐκεῖνος τῷ μὴ ποιῆσαι παρηκουσεν, οὕτω καὶ σὺ τῷ παρανόμως ποιῆσαι. Μὴ θησαυρίζετε<sup>84</sup> ὅμην ἡθῆ· σαυροὺς ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐπειδὴ γὰρ<sup>85</sup> τὸ τῆς κενω-

<sup>68</sup> ἀλογίας] Sic E. Ge. Arm. cæteri ἀπολογία. Similis confusio p. 243 B. <sup>69</sup> πολλῶν... τὴν ὑπερβολὴν] δση... ἢ ὑπερβολὴ A. Minus bene hæc tum distincterunt, tum ceperunt, qui Latinas versiones confecerunt. Recte Arm. <sup>70</sup> διαφθεύουσῶν Mor. et omnes codd. mei præter A. <sup>71</sup> προσηγορίας Edd. <sup>72</sup> περὶ οὐμ. C. F. δειν] adil. σπουδάζειν A. <sup>73</sup> πολλῆς om. Mor Ben. <sup>74</sup> λαμπρότερος Mor. Ben. <sup>75</sup> στέφανον] add. ἀσφαλίξεται A. <sup>76</sup> κουφότητα] adil. καὶ ἴδιον μόνος A. F. Non agnoscent interpp. καμόντας] κάμνοντας B. C. D. <sup>77</sup> συναγαῖν] ταμῆσων A. Infra Καὶ γὰρ οὐδὲ B. <sup>78</sup> τὸ bis A. alterum τῶ om. B. F. <sup>79</sup> εἰ δὲ] Ἄλλ' εἰ A. <sup>80</sup> καρπωσόμενος A. C. E. <sup>81</sup> ἂν] κἂν B. F. ἐξῆ] γέγονας A. <sup>82</sup> Sic A. B. vulgo μηδέ. <sup>83</sup> καὶ σης A. <sup>84</sup> θησαυρίζετε Edd. et scripsit infra. <sup>85</sup> γὰρ om. A. εὐκλείως] εὐκλῶς E. p. facile Ge.

δοξίας ἐξέβαλε νόσημα, εὐκαίρως λοιπὸν καὶ τὸν περὶ ἀκτημοσύνης εἰσαγεῖ λόγον. Οὐδὲν γὰρ οὕτω χρημάτων ἐρῶν παρασκευάζει, ὡς ὁ τῆς δόξης <sup>86</sup> ἔρω. Διὰ τοῦν τοῦτο καὶ τὰς τῶν ἀνδραπέδων ἀγάλας, καὶ τὸν ἐσμὸν τῶν εὐνοῦχων, καὶ τοὺς χρυσοφοροῦντας ἵππους, καὶ τὰς ἀργυρῶδες τραπέζας, καὶ τὰ ἄλλα <sup>87</sup> καὶ καταγελαστότερα ἐπινοοῦσιν ἄνθρωποι· οὐχ ἵνα χρεῖαν πληρώσωσιν, οὐδ' ἵνα ἡδονῆς ἀπολαύσωσιν, ἀλλ' ἵνα τοῖς πολλοῖς ἐπιδείξωνται. Ἀνωτέρω μὲν οὖν, ὅτι ἐλεεῖν δεῖ μόνον ἔλεγεν· ἐνταῦθα δὲ καὶ πόσον ἐλεεῖν χρή δεικνύουσιν, εἰπὼν, *Μὴ θησαυρίζετε*. Ἰσπεὶδὴ γὰρ οὐκ ἐνῆν ἐξ ἀρχῆς ἀθρόον τὸν [262] περὶ τῆς ὑπεροφίας τῶν χρημάτων εἰσαγαγεῖν λόγον διὰ τὴν τυραννίδα τοῦ πάθους, κατὰ μικρὸν αὐτὸν διατεμὼν καὶ ἐλευθερώσας, ἐνίησιν ἐν τῇ τῶν ἀκρατιῶν διανοίᾳ, ὥστε εὐπαράδεκτον γενέσθαι. Διὰ δὲ τοῦτο πρῶτον μὲν ἔλεγεν, *Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες*· μετὰ δὲ τοῦτο, *Ἰσθὶ εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου· καὶ μετ' ἐκεῖνο πάλιν, Ἐὰν τίς σοὶ θέλῃ <sup>87</sup> κριθῆναι, καὶ τὸν χιτῶνά σου λαβεῖν, δός αὐτῷ καὶ τὸ ἱμάτιον*· ἐνταῦθα δὲ τὸ πολλῶ μείζον πάντων ἐκεῖνων. Ἐκεῖ μὲν γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἄν δικτὴν ἐπιχειμένην ἴδῃς, τοῦτο ποιήσον· τοῦ γὰρ μάχεσθαι ἔχοντα <sup>88</sup> βέλτιον τὸ μὴ ἔχοντα ἀπηλλάχθαι μάχης. Ἐνταῦθα δὲ οὔτε ἀντιδικόν, οὔτε τὸν κρινόμενον θεῖς, οὔτε ἄλλου οὐδενὸς τοιοῦτου μηχανοεύσας, αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν διδάσκει τὴν τῶν χρημάτων ὑπεροφίαν, δεικνύς ὅτι οὐ διὰ τοὺς ἐλεουμένους τοσοῦτον, ὅσον διὰ τὸν δίδοντα ταῦτα νομοθεεῖ· ἵνα κἄν μηδεὶς ἢ ὁ ἀδικῶν καὶ ἔλκων εἰς δικαστήριον, καὶ οὕτως καταφρονῶμεν τῶν θντων, παρέχοντες αὐτὰ τοῖς δεομένοις. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα τὸ ὄλον θέθειεν, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα ἔρεμα, καίτοιγε τοὺς ἀγῶνας τοὺς περὶ τούτων μετὰ πολλῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ τῆς ὑπερβολῆς ἐπιδείξάμενος. Ἄλλ' ὅμως οὐ τίθησι τοῦτο, οὐδὲ εἰς μέσον ἀγει· οὐδέπω γὰρ ἐκκαλύψαι καιρὸς ἦν· ἀλλὰ λογισμοὺς ἐξετάζει τέως, συμβούλου μᾶλλον ἢ νομοθέτου τάξιν ἐν τοῖς περὶ τούτων φυλάττων λόγοις. Εἰπὼν γὰρ, *Μὴ θησαυρίζετε ἐπὶ τῆς γῆς, ἐπήγαγεν· Ὅπου σῆς καὶ βρώσις ἀφανίξει, καὶ ὅπου κλέπται διορύττουσι καὶ κλέπτουσι*. Τέως δεικνύσει τοῦ ἐνταῦθα θησαυροῦ τὴν βλάβην, καὶ τοῦ ἐκεῖ τὴν ὠφέλειαν, καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου, καὶ ἀπὸ τῶν λυμαινομένων <sup>89</sup>. Καὶ οὐδὲ μέχρι τοῦτου <sup>90</sup> ἴσταται, ἀλλὰ καὶ ἔτερον ἐπάγει λογισμόν. Καὶ πρῶτον, ἀφ' ὧν μάλιστα δεδοικασιν, ἀπὸ τούτων αὐτοὺς προτρέπει. Τί γὰρ δεδοικας; φησὶ· μὴ ἀναλωθῆ τὰ χρήματα, ἐὰν ἐλεημοσύνην δῷς; Οὐκοῦν δὸς ἐλεημοσύνην, καὶ τότε οὐκ ἀναλωθήσεται· καὶ τὸ δὴ μείζον, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἀναλωθήσεται, ἀλλ' ὅτι καὶ προσθήκην λήψεται πλείονα· καὶ γὰρ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς προστίθεται. Ἀλλὰ τέως αὐτὸ οὐ λέγει, ἀλλ' ὕστερον αὐτὸ τίθησι.

γ'. Τέως δὲ ὁ μάλιστα αὐτοὺς προτρέψαι ἠδύνατο, τοῦτο εἰς μέσον ἀγει, τὸ μένειν ἀνάλωτων αὐτοῖς τὸν θησαυρόν, καὶ ἐκατέρωθεν αὐτοὺς ἐφέλκεται. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἐὰν δῷς ἐλεημοσύνην, τηρεῖται μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐναντίον ἠπελοήσεν, ὅτι καὶ Ἐὰν μὴ δῷς, ἀπόλλυται. Καὶ ὅρα τὴν ἀφαρὸν συνέουσι. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, ὅτι Καὶ ἑτέροις αὐτὰ καταλιμπάνεις· ἐπεὶ καὶ τοῦτο <sup>91</sup> ἦδὺ τοῖς ἀνθρώποις· ἀλλ' ὅμως ἐτέρωθεν αὐτοὺς φοβεῖ, δεικνύς ὅτι οὐδὲ τοῦτου τυγχάνουσι· κἄν γὰρ ἄνθρωποι μὴ ἀδικήσωσιν, εἰσὶν οἱ ἀδικοῦντες πάντως, ὁ σῆς καὶ ἡ βρώσις. Εἰ γὰρ καὶ σφόδρα εὐάλωτος εἶναι δοκεῖ αὕτη ἡ

λύμη, ἀλλ' ὅμως ἀμαχός ἐστι καὶ ἀκάθεκτος· κἄν [263] ἐπινοήσης <sup>92</sup>, οὐ δυνήσῃ ταύτην ἐπιγαεῖν τὴν θην. Τί οὖν; τὸ χρυσίον σῆς ἀφανίξει; Εἰ καὶ μὴ ἀλλὰ κλέπται. Τί οὖν; ἅπαντες ἐσκληθήσαν; Εἰ πάντες, ἀλλ' οἱ πλείους. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ἕτερον ἐφῆθη εἰπὼν, ἐπάγει λογισμόν, λέγων· *Ὅπου ἐ ἐλὸς τοῦ ἀνθρώπου, ἐκεῖ καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ*. Ἐ μὴδὲν τούτων γένηται, φησὶν, οὐ μικρὰν ὑποστήσῃ, τοῖς κάτω προσηλωμένος, καὶ δούλος ἀντ' ἑαυτοῦ γινόμενος, καὶ τῶν οὐρανίων <sup>93</sup> ἐκπίπτων, καὶ τῶν ὑψηλῶν ἐννοήσας δυναμένος, ἀλλὰ πάντα ματα καὶ τόκους καὶ θανείσματα καὶ κέρδη καὶ λείας ἀνελευθέρους· οὐ τί γένοιτ' ἂν ἀθλιώτερον γὰρ <sup>94</sup> ἀνδραπέδου παντὸς ὁ τοιοῦτος διακείσεται, τυραννίδα χαλεπωτάτην ἐπισπώμενος, καὶ τὸ καιριώτατον προδοῦς, τὴν εὐγένειαν τοῦ ἀνθρώπου ἐλευθερίαν. Ὅσα γὰρ ἂν τίς σοι διαλέγηται, τῆς ἐ προσηλωμένῃς τοῖς χρεῖμασιν, οὐδὲν ἀκούσαι θυνήσοι προσηκόντων· ἀλλ' ὥσπερ κύων τάφῳ <sup>95</sup> προσνος ἀπάσης ἀλύσεως χαλεπώτερον τῇ τῶν χρημάτων ἰδίδι, κατὰ τῶν προσιδόντων ἀπάντων ὑλακτιῶν γον τοῦτο ἔχεις διτηνεκῆς, τὸ τηρεῖν ἑτέροις τὰ καὶ οὐ τί γένοιτ' ἂν ἀθλιώτερον; Ἄλλ' ὅμως ἐπειθὶ ὑψηλότερον ἦν τῆς τῶν ἀχρωμένων διανοίας· καὶ βλάβη αὐτοῦ τοῖς πολλοῖς εὐσύννοπος, οὔτε τὸ φανερόν, ἀλλὰ φιλοσοφώτερας ἐδεῖτο γνώμης, ὥστε ταῦτα συνιδεῖν· τέθεικε μὲν αὐτὸ μετ' ἐκ δῆλα, εἰπὼν· *Ὅπου ὁ θησαυρός τοῦ ἀνθρώπου καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ*· ποιεῖ δὲ αὐτὸ <sup>96</sup> σαφέστερον ἀπὸ τῶν νοητῶν ἐπὶ τὰ αἰσθητὰ ἐξάγων τὸν λόγον λέγων· *Ὁ λύχνος τοῦ σώματος ἐστίν ὁ ὀφθαλμὸς* δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Μὴ κατορύξῃς χρυσίον ἐν μηδὲ ἄλλο τι τῶν τοιοῦτων μηδὲν· τῷ γὰρ σπῆσι βρώσει καὶ τοῖς κλέπταις αὐτὰ συνάγει. Ἐὰν ταύτας διαφύγῃς τὰς βλάβας, τὸ δουλωθῆναι σου τὸ δὶαν, καὶ προσηλωθῆναι τοῖς κάτω πᾶσιν· *Ὅπου γὰρ ἂν ἢ ὁ θησαυρός, ἐκεῖ καὶ ἡ καρδία*· Ὅσπερ οὖν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀποτιθέμενος, οὐ τοῦ πούσαι <sup>97</sup> μόνον, τὸ τυχεῖν τῶν ἐπὶ τούτοις εἰ ἀλλ' ἐντεῦθεν ἤδη τὸν μισθὸν λαμβάνεις, ἐκεῖ μὴ ζόμενος, καὶ τὰ ἐκεῖ φρονῶν, καὶ ὑπὲρ τῶν ἐκ μῶν· ὅπου γὰρ ἀπέθου τὸν θησαυρόν, εὐδὴλον τὴν διάνοιαν μετατίθῃς. Οὕτως ἂν ἐπὶ τῆς γῆς ποιήσῃς, τάναντία πείσῃ. Εἰ δὲ ἀσαφὲς σοι τὸ εἶρ ἀκουσον τῶν ἐξῆς· *Ὁ λύχνος τοῦ σώματος ἐ ὀφθαλμὸς*. *Ἐὰν οὖν ὁ ὀφθαλμὸς σου ἀπὸ ὄλου τὸ σῶμά σου φωτεινὸν ἔσται· ἐὰν δὲ ὁ μὸς σου ποτηρὸς ἦ, ὄλου τὸ σῶμά σου σκῆ ἔσται. Εἰ δὲ τὸ <sup>98</sup> φῶς τὸ ἐν σοὶ σκότος ἐ σκότος πόσον*. [264] Ἐπὶ τὰ αἰσθητότερα ἐξέ λόγον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμνημόνευσε τοῦ νοῦ, ὡς κ λουμένου καὶ αἰχμαλωτιζομένου, τοῦτο δὲ οὐ το εὐσύννοπον ἦν, ἐπὶ τὰ ἔξω καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμ μενα τὴν διδασκαλίαν μετατίθησιν, ἵνα ἀπὸ τούτῃ περὶ ἐκεῖνων νοήσωσιν. Εἰ γὰρ μὴ οἴσθαι, φησὶ, ἐστὶ βλάβη νοῦ, ἀπὸ τῶν σωματικῶν τοῦτο καταμ ὅπερ γὰρ ἐστὶν ὁ ὀφθαλμὸς τῷ σώματι, τοῦτο ὁ ψυχῇ. Ὅσπερ οὖν οὐκ ἂν ἔλοιτο χρυσοφορεῖν, καὶ περιβεβληθῆναι ἱμάτια, καὶ πεπερωσθῆναι σου τοὺς μούς, ἀλλὰ τὴν ὑγείαν τὴν τούτων ἀπάσης τῆς π

<sup>86</sup> δόξης] κενοδοξίας Sav. Ben. contra codicum et Verss. sldem. <sup>87</sup> θέλει Edd. <sup>88</sup> ἔχοντα om. B. F. <sup>89</sup> νομένων] Sic Arm. et quinque codd. cf. p. 721 C. ἐπερχομένων E. ὑπερεχομένων Edd. de ipsa eminentiorum Ge. Alia lectio luομένων a Savilio memoratur. <sup>90</sup> τούτων B. D. F. <sup>91</sup> τοῦτο] add. πολλάκις Γενεσισια Ge. non habet Arm. <sup>92</sup> ἐπινοήσῃ Edd. <sup>93</sup> Sic Edd. et Verss. codices οὐρανίων. <sup>94</sup> Καὶ γὰρ καὶ τὸς] τινὸς B. viii. adnot. <sup>95</sup> τάφῳ] Sic Ep. Ge. Arm. τάφῳ A. D. et pr. C. <sup>96</sup> αὐτὸ] add. τοῦτο Edd. πωσαι C. καρπώσῃ F. p. p. ἀθλιῶν B. E. <sup>97</sup> Εἰ οὖν τὸ] omnes mss. et Savil. <sup>98</sup> Montef. Eἰ δὲ τὸ mei et omnes, <sup>99</sup> πολλοῖς] τοῖς πολλοῖς F. <sup>1</sup> ὁ deest in Edd.

amore concitat, ut <sup>1</sup> gloriæ cupiditas. Ideo namque servorum greges, eunuchorum agmina, equos aureo ornata insignes, argentæas mensas, aliaque magis ridenda excogitant homines, non ut necessitatem explicent, neque ut voluptate fruantur, sed ut plurimis sese ostentent. Superius igitur tantum dixit misericordem esse oportere; hic vero docet quantum misereri oporteat his verbis: *Nolite thesaurizare*. Quia enim non ita facile erat initio divitiarum contemptus doctrinam inducere propter vim morbi, postquam paulatim id vitii resecurat et ad libertatem homines revocaverat, id in mentem auditorum immittit, ut jam facilius accipiant. Propterea primo dixit, *Beati misericordes* (Matth. 5. 7); postea autem, *Esto contentens adversario tuo* (Ibid. v. 23. 40); deinde, *Si quis voluerit tecum iudicio contendere, et tunicam tuam tollere, da ei et pallium*; hic vero illis omnibus majus quiddam effert. Illic enim dixit, Si litem intentari visis, hoc fac: melius enim est non retinere et a lite liberari, quam retinere et litigare. Hic vero nec adversarium, nec lite contententem ponens, neque alium quempiam similem memorans, divitiarum contemptum duntaxat docet, ostendens se non tam propter eos qui ex aliorum misericordia allevantur, quam propter eos qui largiuntur, has leges ferre: ut etiamsi nemo injuriam inferat, nemo ad iudicium trahat, quæ adsunt bona contemnamus, egenisque tradamus. Neque hic totum confertim posuit, sed paulatim: etsi vero in deserto certamina has circa res cum vi magna exhibuisset, attamen id non assert, neque in medium adducit: nondum enim tempus erat hæc revelare; sed ratiocinia quædam excutit, consulentiis potius quam legislatoris munus obiens. Cum dixisset enim, *Nolite thesaurizare in terra*, subjunxit: *Ubi ærugo et tinea demolitur, et ubi fures effodiunt et furantur*. Nunc ostendit terreni thesauri noxam, et cælestis utilitatem, tum a loco, tum ab adversitatibus. Neque hic gradum sistit, sed aliud inducit ratiocinium; et quidem primo ab illis, quæ maximo timent, cohortans illos. Quid, inquit, times? ne insumentur pecuniæ si dederis eleemosynam? Da ergo eleemosynam, et tunc non absumentur: quodque majus est, non modo non absumentur, sed etiam additamentum majus accipient: etenim bona cælestia adjicientur. Verum id adhuc non dicit, sed sub hæc adjicit.

3. *Duplici ratione Christus ad eleemosynam adducit. Pecuniæ quam difficile servantur. Quod oculus corpori est, id anima homini.*—Interim vero id quod illos maxime cohortari poterat, in medium adducit, nempe thesaurum intactum servari, et utrinque illos attrahit. Non enim dicit tantum, Si eleemosynam erogaveris, ea servatur, sed contrarium comminatur: Si non dederis, perit tibi. Et vide ineffabilem prudentiam. Non dixit, Aliis illa dimittes: quia sæpe illud hominibus suave est; attamen illos aliunde terret, ostendens divitiis ne illius quidem, qui possidet, esse licet enim homines his non nocent, erunt tamen

<sup>1</sup> Sav. Ben. add. rma.

omnino qui nocent, tinea scilicet et ærugo. Quamvis enim vitari facile posse videatur hæc pernicietas, attamen inexpugnabilis est, nec impediri potest; et quantumvis cogites non poteris hoc arcere damnum. Quid igitur? aurumne a tinea corrumpitur? Si non a tinea, a furibus certe asportatur. Quid ergo? an omnes spoliati a furibus sunt? Si non omnes, at plurimi. Ideoque aliud de quo jam dixi, inducit ratiocinium dicens. 22. *Ubi thesaurus hominis, ibi et cor ejus*. Etiamsi nihil horum accidat, inquit, non parum accipies nocementi, si terrenis affixus sis, et ex libero servus effectus, et si ex cælestibus excidas, nihilque ex sublimibus possis cogitare, sed pecunias semper, usuras, sænora, lucra, cauponarias illiberales: quo quid miserabilius fuerit? Etenim omni servo miserior erit talis homo, pessimam sibi tyrannidem arcessens<sup>1</sup>, quodque funestius est, prodens hominis nobilitatem atque libertatem. Nam quantumvis tibi dicantur, si mens pecuniis allixa fuerit, nihil tibi profuturum audire poteris; sed quemadmodum canis in tumulo ligatus, pecuniarum tyrannide gravius quam catena quapiam constrictus, contra adeuntes te omnes oblatrabis, hoc unum perpetuo opus exsequens, ut deposita conserves aliis: quo quid unquam miserius fuerit? Attamen quia hoc sublimius erat, quam ut posset auditorum mens attingere; neque inde ortum damnum a multis facile poterat intelligi, neque lucrum ex contemptu ortum percipi, sed philosophia opus erat ut hoc utrumque perspicere posset: hoc post illa manifestiora posuit dicens: *Ubi est thesaurus hominis, ibi est et cor ejus*. Illud etiam postea clarius efficit a spiritualibus ad sensibilia sermonem traducens his verbis: 22. *Lucerna corporis tui est oculus tuus*. Quod autem dicit, hujusmodi est: Ne defodias aurum in terra, nec quiddam simile: nam tinea, ærugini et furibus hæc congregas. Etiamsi vero hæc damna effugeris, id tamen non effugies, quod cor tuum in servitutem redigatur, et terrenis insigatur: *Ubi enim fuerit thesaurus tuus, ibi erit et cor tuum*. Si porro in cælo deponas, non hunc modo fructum percipis, quod præmia pro his parata consequaris; verum hic jam mercedem accipis, quod illo translatus sis, quod cælestia sapias et de illis sollicitus sis: palam enim est te illo animum transtulisse, ubi thesaurum deposuisti. Cæterum si in terra deposueris, contraria experieris. Quod si tibi jam dicta obscura sint, audi sequentia. *Lucerna corporis tui est oculus*. Si igitur oculus tuus simplex fuerit, totum corpus tuum lucidum erit; 20. si vero oculus tuus fuerit nequam, totum corpus tuum tenebrosus erit. Si ergo lumen, quod in te est, tenebræ sint, ipsæ tenebræ quantæ erunt? Ad magis sensibilia sermonem deducit. Quia enim de mente jam loquutus erat, ut in servitutem redacta et captiva, id quod a multis non facile poterat intelligi, ad externa et oculis subjecta sermonem transfert, ut ab his illa intelligere possent. Nam si non

<sup>1</sup> Videtis quæ in hunc locum disputat Fridericus Field in Aduotationibus suis.

nosti, inquit, quid sit mentis damnum, a corporeis hoc edisco : quod enim oculus est corpori, hoc mens est animæ. Quemadmodum enim numquam oples auro ornari, et sericis indui vestibus, simulque excæcari oculis, sed horum incolunitatem toti hujusmodi apparatui anteponendam existimes : nam si visum perdas, nihil tibi reliqua vita prodest (sicut enim excæcatis oculis, reliquorum fere membrorum operatio abscedit, extincta luce : sic corrupta semel mente innumeris vita malis replebitur) : quemadmodum ergo in corpore hoc curamus, ut oculus sit sanus, sic de mentis sanitate curandum. Si hanc excæcemus quæ aliis lucem ministrare debet, unde jam aspicere poterimus? Sicut enim qui fontem auferit, fluvium exsiccatur : sic qui mentem obruit, omnes ejus in hac vita operationes obscuravit. Ideo ait, *Si lumen, quod in te est, tenebræ sint, ipsæ tenebræ quantæ?* Nam cum gubernator submergitur, et lucerna extinguatur, et dux capitur, quæ spes postea subditis?

4. *Propugnatur divitiarum cupiditas. Quo pacto divitiarum fructum pariant.* — Quapropter missis insidiis per divitias structis, pugnis, litibus (hæc enim superius subindicavit dicens : *Tradet te adversarius judici, et judex ministro [Math. 5. 25]*), his omnibus sæviora proferens, sic abducit a mala concupiscentia. Etenim longe deterius est mentem huic morbo subijci, quam in carcere degere : et alterum quidem non semper accidit, alterum vero est semper cum pecuniarum cupiditate conjunctum. Quamobrem hoc post illud ponit, utpote gravius et omnino subsequens. Nam Deus, inquit, mentem nobis indidit, ut ignorantiam dissipemus, et rerum iudicium rectum tentamus, atque contra omnia molesta noxiaque hoc quasi telo et lumine utentes, in tuto maneamus. Nos vero donum hoc prodimus ob quandam supervacanea et inutilia. Quid enim opus militibus auro onustis, quando dux captivus est? quod lucrum ex ornatisima navi, quando gubernator submersus est? quid plus habeas corpore recte constituto, si oculi sint excæcati? Quemadmodum igitur medicum, quem bene valere oportet, ut aliorum curet morbos, si quis in morbum conjiciat, et in argenteo lecto aureoque thalamo jacere jubeat, prorsus inutilem ægris reddit : sic si postquam mentem corruperis, quæ animi morbis mederi possit, thesauro assidere eam curaveris, non modo nihil illam juvasi, sed damno affectisti, et toti animæ tuæ nocuisti. Vidistin' quomodo per quæ homines ad nequitiam ubique cupiditate feruntur, per hæc maxime ab illa abstrahat, et ad virtutem reducat? Cur, inquit, pecunias concupiscis? nonne ut voluptate deliciisque fruaris? Id certe tibi non inde proveniet, sed contrarium prorsus. Quemadmodum enim oculis avulsis nihil suave sensu percipimus, ob hujusmodi calamitatem : multo magis in mentis eversione et cæcitate hæc patiemur. Qua de causa defodis in terram? ut tuto servetur? Verum hic etiam contrarium accidit, inquit. Sicut

<sup>1</sup> Alii, quando dux captivus trahitur.

enim eum qui propter vanam gloriam jejuna, dat eleemosynam, et precatur, ab iis ipsis quæ maxime cupit, a vana gloria retrahit (nam cur, inquit, ita precaris, et das eleemosynam? annon quia hominum gloriam diligis? noli ergo sic orare, et tunc illam consoqueris, in futuro nempe die) : sic et pecuniæ cupidum, per ea quibus maxime studebat, per eadem et cepit. Quid vis, inquit : ut pecuniæ tibi serventur et voluptate fruaris? Hæc ambo tibi copiosissime præbebo, si illic deponas aurum, ubi jubebo. Aperitius autem in sequentibus damnum inde menti illatum ostendit, cum spinarum mentionem fecit ; interium vero idipsum hic non perfunctorie subiadicavit, cum ostendit obtenebratum esse eum qui circa hæc sureret. Ac quemadmodum ii qui in tenebris sunt nihil clare vident, sed si funem viderint, putant esse serpentem, si in montes et valles, pavore moriuntur : sic et isti quæ videntibus formidabilia non sunt, suspecta habent : nam paupertatem metuunt ; imo non paupertatem tantum, sed vel leve quodpiam detrimentum. Etenim si modicum quid amiserint, magis lugent ac cruciantur quam ii qui necessario cibo egent. Multi certe ex hujusmodi divitiibus, tale non sereutes infortunium, ad laqueum accurrerunt. Contumeliæ autem et damna ita illis intolerabilia videntur, ut ea de causa item multi ex hac vita abrepti fuerint. Ad omnia quippe molles divitiæ reddiderunt, præterquam ad illarum ministerium. Quando enim illæ ipsos ut sibi serviant compellunt, tunc illi audacter pericula mortis adeunt, verbera, opprobria omneque ignominie genus. Quod sane extreme generis est miserie, ubi philosophari oporteret, molliissimos esse ; ubi autem pios et verecundos esse par esset, ibi impudentissimos et sævissimos exhiberi. Etenim idipsum illis contingit, ut si quis post bona indecenter absumpta male patiat. Ille namque, instanto tempore, quo necessaria est expensa, cum nihil possit ultra impendere, intolerabilia patitur mala, cum jam omnia male absumpta fuerint.

5. Ac quemadmodum in scena histriones in malis quibusdam artibus instructi, in his multa stupenda et periculosa sustinent, in aliis vero utilibus necessariisque rebus prorsus inepti ac ridiculi sunt : sic et hi de quibus agimus. Etenim histriones illi qui per tensum funem ambulant, et tantam ibi fortitudinem exhibent ; quando quidpiam ex necessariis rebus audaciam requirit ac fortitudinem : ne cogitare quidem aliquid possunt. Sic divites, qui omnia propter pecunias audent, ad philosophandum nec magnum, nec parvum quidpiam pati possunt. Ac sicut illi lubricam et infructuosam rem tractant, sic et hi pericula multa tolerant et præcipitia adeunt, quæ omnia inutili fine clauduntur ; ac duplici caligine involvuntur, tum quod eversa mente excæcati sint, tum quod ex fallaci sollicitudinum mole tenebris

<sup>1</sup> Hæc omnibus codd. concinunt. Vulgo : *Quid vis, inquit, pecunias tibi servari? annon ut deliciis, gloria et v. f.?*

ια· ποθεινοέραν εἶναι νομίζεις (ἂν γὰρ αὐτὴν  
 ς καὶ διαφθείρης, οὐδὲν σοι τῆς λοιπῆς θφελος  
 σπερ γὰρ τῶν ὀφθαλμῶν ἂ τυφλωθέντων, τὸ πολὺ  
 λοιπῶν μελῶν ἐνεργείας οἴχεται, τοῦ φωτὸς αὐ-  
 σθέντος, οὕτως καὶ τῆς διανοίας διαφθαρείσης, μυ-  
 λωῆ ὁ σοῦ κεινὸν ἐμπλοθῆσεται)· καθάπερ οὖν ἐν  
 τοῦτο σκοποῦμεν, ὥστε τὸν ὀφθαλμὸν ἔχειν ὑγιή,  
 ἢ ἐν τῇ ψυχῇ τὸν νοῦν. Ἄν δὲ τοῦτον πηρώ-  
 τὸν καὶ τοῖς ἄλλοις ὀφειλοντα παρέχειν τὸ φῶς,  
 ἀδιδέφωμεν ὁ λοιπὸν; Ἄσπερ γὰρ ὁ τὴν πηγὴν  
 καὶ τὸν ποταμὸν ἐξήρανεν, οὕτως ὁ τὸν νοῦν  
 ς, πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ πρᾶξιν.  
 Διὸ φησιν, *Εἰ τὸ φῶς ἐδ ἔν σοι ὄσκτος, τὸ  
 πόσον;* Ὅταν γὰρ ὁ κυβερνήτης ὑποβρύχιος γέ-  
 καὶ ὁ λύχνος σβεσθῆ; καὶ ὁ ἡγεμὸν αἰχμάλωτος  
 ποῖα λοιπὸν ἔσται τοῖς ἐπηκόοις ἐλπίς;  
 ἔδη τοῦτο ἀφεῖς εἰπεῖν νῦν τὰς ἐπιθουλὰς τὰς  
 πλοῦτον, τὰς μάχας, τὰς δίκας· (ἠνέξτε μὲν  
 ἐς ἀνωτέρω εἰκῶν Ἱαπαδῶσαι ὅς ὁ ἀντιδικὸς  
 ἦ; καὶ ὁ κριτής τῷ ὑπηρέτῃ) τὰ πάντων χα-  
 ταούτων συμβαίνοντα ὁ πάντως θεῖς, οὕτως  
 τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας. Τοῦ γὰρ τὸ δεσμοτῆ-  
 ς καὶ πολλῶ χαλεπώτερον τὸ δεδουλωσθῆαι τὸν νοῦν  
 ματι τοῦτω· καὶ τὸ μὲν οὐ πάντως ὁ συμβαίνει,  
 εἴτις συγκατέφρωται τῇ τῶν χρημάτων ἐπιθυ-  
 πειρ αὐτὸ μετ' ἐκεῖνο τίθησιν, ἀτε χαλεπώτερον  
 πάντως συμβαῖνον. Ὁ γὰρ θεός, φησιν, ἔδωκεν  
 ν, ἵνα τὴν ἀργοῖαν διασκεδάσωμεν, καὶ τὴν τῶν  
 ζων κρίσιν ὀρθῶν ἔχωμεν, καὶ πρὸς τὰ λυποῦντα  
 αὐτὸ ἐπιβλαθῆ τοῦτω ὡσπερ ἔπληρ τιτὶ καὶ φωτὶ  
 α, μόνω μὲν ἐν ἀσφαλείᾳ. Ἡμεῖς δὲ προδιδόμεν  
 κὴν διὰ τὰ περὶ τὰ καὶ ἀνόνητα. Τί γὰρ ὀφελὸς  
 τῶν χρυσοφορούντων, ὅταν ὁ στρατηγός; αἰχμά-  
 κηται; τί κέρδος νηὸς καλλωπιζόμενης, ὅταν  
 νῆτης ὑποβρύχιος γέννηται; τί δὲ σώματος εἰ-  
 λνου πλεόν, ὅταν οἱ ὀφθαλμοὶ τῆς ὕψους ὡσιν  
 μένοι; Ἄσπερ οὖν τὸν ἱατρὸν τὸν ὀφελόντα  
 ς, ἵνα λῆθ τὰς νόσους, ἐν τῆς ἐμβολῶν εἰς νόσον,  
 ς βν κελεῦσθαι κείσθαι κλίνην καὶ χρυσοῦν θάλα-  
 ν ὀφθαλμὸν [265] ἔσται τοῖς κέκρυμμένον· οὕτως ἂν  
 διαφθείρας τὸν θύναμενον λθεῖν ἐκ πάθῃ θησαυ-  
 καθίστης; οὐ μόνον οὐδὲν ὠνησα; ἀλλὰ καὶ τὰ  
 ἐξτμῖωσης ὁ, καὶ πᾶσαν ἐβλαψα; τὴν ψυχὴν.  
 ὅς δὲ ὦν μάλιστα ἐπιθυμοῦσιν ἀνθρωποὶ τῆς  
 ; πανταχοῦ, διὰ τούτων αὐτοὺς μάλιστα ἐκείνης  
 καὶ πρὸς ἀρετὴν ἐπανάγει; Τίνος γὰρ ἔνεκεν  
 ς χρημάτων; φησὶν ὁ οὐχ ἵνα ἥδονῆς ἀπολαύῃς ὁ  
 τῆς; Τοῦτο μὲν οὖν μάλιστα οὐκ ἔσται σοι ἐν-  
 ἢ καὶ τὸναντιον ἀπα. Εἰ γὰρ ὀφθαλμῶν ἐκκοῦ  
 οὐθενὸς αἰσθανόμεθα τῶν ἡδέων διὰ τὴν συμ-  
 ς ἐκείθεν, πολλῶ μᾶλλον ἐν τῇ τοῦ νοῦ διαστροφῇ  
 ςισαι τοῦτο πεισόμεθα. Τίνος; δὲ ἔνεκεν κατορού-  
 ἡ γῆ; ἵνα φυλάττηται μετὰ ἀσφαλείας; Ἄλλὰ  
 ὁ πάλιν τὸναντιον, φησὶν. Ἄσπερ οὖν τὸν νη-  
 καὶ ἔλεοῦντα καὶ προσευχόμενον πρὸς κενοδο-  
 ὦν ἐπιθυμει μάλιστα, ἀπὸ τούτων αὐτὸν ἐπε-

σπάτατο εἰς τὸ μὴ κενοδοξείν· (Τίνος γὰρ ἔνεκεν οὕτως  
 εὐχῆ καὶ ἐλεεί; φησὶν ὁ τῆς ὁ παρὰ τῶν ἀνθρώπων  
 δόξης; ἔρῶν; οὐκ οὐκ μὴ οὕτως εὐχου, φησὶ ὁ καὶ  
 τότε αὐτῆς τεύξῃ κατὰ τὴν ἡμέραν τὴν μέλλουσαν.)  
 οὕτω καὶ τὸν φιλάργυρον, ἀφ' ὧν μάλιστα ἐσποῦδακεν,  
 ἀπὸ τούτων εἴλε. Τί γὰρ βούλει; φησὶ ὁ τὰ χρήματα  
 σου ὁ φυλάττεσθαι, καὶ ἡδονῆς ἀπολαύειν; Ταῦτά σοι  
 ἀμφοτέρω παρῆξομαι μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας, ἐάν  
 ἐκεῖ καταθῆ τὸ χρυσίον, ὅπου κελεύω. Σαφέστερον μὲν  
 οὖν ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα τὴν τοῦ νοῦ βλάβην τὴν ἐγεγυθεν  
 γινομένην ἐπέδειξεν ὁ, ὅτε τῶν ἀκανθῶν ἐμνημόνευσε·  
 τῶς δὲ καὶ ἐνταῦθα οὐχ ὡς ἐτύχε τοῦτο ἠνέξτε, δεξιὰς  
 ἐσκοτωμένον τὸν περὶ ταῦτα μαινόμενον. Καὶ καθάπερ ὁ  
 οἱ ἐν σκότῃ ὄντες οὐδὲν ὁρῶσι σαφές, ἀλλὰ ἐν τῆ σκοίνου  
 ἴδωσιν, ὅταν εἶναι νομίζουσιν, ἂν τὲ ὄρη καὶ φάραγγας,  
 ἀποτεθνήκασι τῷ δέει· οὕτω καὶ αὐτοὶ ὁ τὰ μὴ φοβερά  
 τοῖς ὀρῶσι, ταῦτα δι' ὑποψίας ἔχουσι· καὶ γὰρ πενίαν  
 τρέμουσι· μᾶλλον δὲ οὐχὶ πενίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν  
 τυχοῦσαν ζημίαν. Καὶ γὰρ ἂν μικρὸν τι παρὰπολιῶσι,  
 τῶν τῆς ἀναγκαίης ἀπορούτων τροφῆς μᾶλλον ἀλγοῦσι  
 καὶ διακόπτονται. Πολλοὶ γοῦν τῶν πλούτουτων ὁ καὶ  
 ἐπὶ βρόχον ἤλθον, τὴν τοιαύτην οὐκ ἐνεγκόντες· δυσ-  
 μετρίαν. Καὶ τὸ ὑβρίζεσθαι δὲ καὶ τὸ ἐπηρεάζεσθαι οὕτως  
 ἀφόρητον αὐτοῖς εἶναι δοκεῖ, ὡς καὶ διὰ τοῦτο πάλιν τῆς  
 παρούσης πολλοὺς ἀποβραγῆναι ὁ ζωῆς. Πρὸς γὰρ πάντα  
 μαλακοὺς αὐτοὺς ὁ πλοῦτος ἐποίησε, πλὴν τῆς αὐτοῦ  
 διακονίας. Ὅταν γὰρ αὐτῷ δουλεύειν κελεύῃ, καὶ φόνων  
 κάτατομῶσι; καὶ μαστίγων, καὶ ὄνειδῶν, καὶ αἰσχύνῃς  
 ἐπάσῃ. Ὅπερ τῆς ἐσχάτης· ἐστὶν ἀθλιότητος, ἐν μὲν οἷς  
 δεῖ φιλοσοφεῖν, πάντων εἶναι μάλιστάκτερος· ἐν δὲ οἷς  
 εὐλαδιστέρος εἶναι ἔχρη, ἀθαισχυνοτερότερος ἢ ἄλλῃν καὶ  
 ἰσχυροτέρους [266] γίνεσθαι. Καὶ γὰρ τὸ αὐτὸ συμβαίνει  
 τούτοις, ὅσον ἀνεί τις πάθῃ τὰ θνητὰ πάντα ἀναλώσας  
 εἰς τὰ μὴ δέοντα· Ὁ γὰρ τοιοῦτος, τοῦ ἕκου τῆς ἀναγ-  
 κάλης δαπάνης ἐπιστάντος, οὐδὲν ἔχων ἐπιδύναται, τὰ  
 ἀνήκεστα πάσχει δεῖν, πάντων τῶν αὐτοῦ πρᾶναλα-  
 θέντων κακῶς.

ὀφθ. J. τούτων A. τυφλωθέντων) πηρωθέντων F. ὁ ζωῆ ψυχῆ A. ὁ διαδεδέφωμεν A. B. ὁ συμβαίνοντα] ὁ B. et pr. D. Copulam habent Interpp. ὁ Sic D. F. Ge. τὸ μὲν τοῦτω πάντως A. τῶ μὲν τοῦτο πάν- ὁ μὲν τοῦτο πάντως C. E. Negationem non legit Arm. ὁ ἔλκρηται ἔγρηται Ep. γέννηται Eidd. Deinde et δὲ ὁ. Verba ἐξτμῖωσης καὶ absunt a B. E. F. nec legisse videntur Interpp. ὁ ἀπολαύειν D. F. ὁ τῆς] A. ὁ φησὶ] λοιπὸν A. ὁ σοι B. D. Deinde post φυλάττεσθαι, vulgo legitur : [οὐ διὰ τὸ τρυφερὸν καὶ αὐ] καὶ ἡδονῆς ἀπολαύειν; Verba inclusa cum neque in cold. existant, neque Interpres vertentur. cūam contextu, delevi. ὁ ἔδειξεν A. ἀπέδειξεν F. Paulo infra σκοτούμενον B. D. F. ὁ καθάπερ γὰρ A. ὁ οὗτοι Eidd. ὁ πλοῦτουτων] add. τούτων Edd. ὁ ἀπαλλαγῆναι F. ὁ ἐτέροις [τοῖς A. ὁ ἀνδραγα] κεινῆ A. invitis Interpp. ὁ οὐκ οὐκ: et p. p. τοῦ ἡλίου Eidd.



ρωμένος, οὐδὲ ἡλίου φανέντος· ὁ δὲ καὶ οὗτος πεπνθόησιν. Οὐδὲ γὰρ τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης λάμψαντος καὶ παραινούντος ἀκούουσιν, ἀποκλείσαντος αὐτοῖς τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ πλοῦτου. Αἰδὲ καὶ διεπλοῦν σκότος ὑπομένουσι· τὸ μὲν ἐξ ἑαυτῶν<sup>21</sup>, τὸ δὲ ἐκ τοῦ μὴ προσέχειν τῷ διασκέλει.<sup>22</sup> Προσέχουσαν τὸν αὐτῷ μετὰ ἀκριβείας, ἵνα οὐκ ἦ γούν ποτε ἀναβλήσωμεν. Καὶ πῶς<sup>23</sup> ἀναβλέψαι δυνατόν; Ἐάν μάθης πῶς ἐτυφλώθης. Πῶς οὖν ἐτυφλώθης; Ἄπο τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας. Καθάπερ γὰρ κόρη<sup>24</sup> καθαρᾶ χυμῶς ἐπιβρέσασα πονηρῶς ὁ τῶν χρημάτων ἔρωσ, πυκνήν τὴν νεφέλην ἐποίησεν. Ἀλλὰ καὶ διασκεδασθῆναι καὶ ῥαγῆναι<sup>25</sup> τὴν νεφέλην ταύτην ῥάδιον, ἐάν τὴν ἀκτίνα τῆς τοῦ Χριστοῦ δεξιώμεθα διδασκαλίας· ἂν ἀκούσωμεν αὐτοῦ παραινούντος καὶ λέγοντος· *Μὴ θησαυρίζετε ἑμῖν θησαυροὺς ἐπὶ τῆς γῆς*. Καὶ τί μοι, φησὶ, πλεόν ἀπὸ τῆς ἀκρόασις, ὅταν ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας κατέχωμαι; Μάλιστα μὲν οὖν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἡ συνεχῆς ἀκρόασις καταλύσαι δυνήσεται<sup>26</sup>. Ἄν δ' ἄρα ἐπιμένης κατεχόμενος, ἐννόησον ὅτι οὐδὲ ἐπιθυμία τὸ πρῶτον ἔστι. Ποία γὰρ ἐπιθυμία, δουλεύειν χαλεπῶς, καὶ ὑποκείμεθα τυραννίδι, καὶ δεδεδόσθαι πανταχόθεν, καὶ ἐν σπῶτι διατρίβειν, καὶ θυροῦδο γέμειν, καὶ πόνοις ὑπομένειν ἀκέρδεις, καὶ ἑτέροις φυλάττειν τὰ χρήματα, κολλάκις δὲ καὶ ἐχθροῖς; Ποία ταῦτα ἐπιθυμίας ἄξια; ποία δὲ οὐ φυγῆς καὶ δρόμων; Ποία ἐπιθυμία, θησαυρὸν ἀποτιθεσθαι μεταξὺ κλεπτῶν; Εἰ γὰρ ὅλως ἐπιθυμίας χρημάτων, μετὰ τῆς ἐνθα δύναται [287] μένειν ἀσφαλῆ καὶ ἀνεπηρέαστα. Ὡς δ' ἔγε νῦν ποιεῖς, οὐ χρημάτων ἐπιθυμοῦντός ἐστιν, ἀλλὰ δουλείας, καὶ ἐπηρείας, καὶ ζημίας; καὶ ὁδῶνς διηνεχούς. Σὺ δὲ, ἂν μὲν τις ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς ὅσον ἀνεπηρέαστον δεῖξῃ<sup>27</sup>, κἂν εἰς αὐτὴν ἐξαγάγῃ τὴν ἔρημον, ὑποσχόμενος ἀσφάλειαν τῆ φυλακῆ τῶν χρημάτων, οὐ κατοικεῖς, οὐδὲ ἀναδύῃ, ἀλλὰ καὶ ἐμπιστεύεις, καὶ ἐκβάλλεις<sup>28</sup> ἐκεῖ τὰ χρήματα τοῦ Θεοῦ δὲ ἀντὶ ἀνθρώπων ὑπισχυομένου σοι τοῦτο, καὶ οὐκ τὴν ἔρημον, ἀλλὰ τὸν οὐρανὸν προτιθέντος, τὰ ἐναντία καταδέχῃ. Καίτοιγε κἂν μυριάκις ἐν ἀσφαλῆ γένηται<sup>29</sup> κάτω, τῆς φροντίδος οὐδέποτε ἐλευθεροῦ γένεσθαι δυνήσῃ. Κἂν γὰρ μὴ ἀπολέσῃ, τοῦ φροντίζεσθαι μὴ ἀπολέσῃ<sup>30</sup> οὐδέποτε ἀπαλλαγῆσθαι. Ἐκεῖ δὲ οὐδὲν ὑποσέση τούτων· καὶ τὸ δὲ πλεόν, ὅτι οὐ κατορύττεις τὸ χρυσίον μόνον, ἀλλὰ καὶ φυτεύεις. Τὸ γὰρ αὐτὸ καὶ θησαυρὸς ἔστι καὶ σπόρος· μᾶλλον δὲ ἐκατέρωθεν τούτων πλεόν. Ἐάν γὰρ σπόρος οὐ μένει διαπαντός, τοῦτο δὲ μένει διηνεχῶς. Πάλιν ὁ θησαυρὸς οὐ βλαστάνει, ὅτι; εἰ ἀθανάτους σοι φέροι καρπούς. Εἰ δὲ τὸν χρόνον μὴ λέγεις, καὶ τὴν ἀναβολὴν τῆς ἀποδόσεως, ἔχω μὲν καὶ ἐγὼ δεῖξαι, καὶ εἰπεῖν ὅσα καὶ ἐνταῦθα ἀπολαύσαντες· χωρὶς δὲ τούτων, καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν βιωτικῶν

σε ἐλέγξει πενιχόσομαι· μάτην ταῦτα<sup>31</sup> προσαιζόμενον. Ὡς. Πολλὰ γὰρ καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ κατασκευάζεις, ὧν οὐ μέλλεις αὐτὸς ἀπολαύειν· κἂν ἐγκαλῆ τις, τὸς παιδας καὶ τοὺς ἐκείνων παιδας προβαλλόμενος, ἱκανὴν δοκεῖ παραμυθίαν τῶν περιττῶν εὐρηκόμενα πόνων. Ὅταν γὰρ ἐν ἐσχάτῳ γῆρας γενόμενος οἰκοδομῆς οικίας λαμπρᾶς, ὧν πρὸ τοῦ τέλους ἀπελευσθὶ κολλάκις, καὶ δένδρα φυτεύῃς, ἀ μετὰ πολλὰ ἔτη τὸν καρπὸν οἴσει· [ὅταν<sup>32</sup> φυτεύῃς ἐν χωρίῳ δένδρα, ὧν μετὰ μυρία ἔτη ὁ καρπὸς ἔξει,] καὶ οὐσίας ἀγοράζῃς καὶ κληροῦς, ὧν μετὰ πολὺν δεῖξῃ χρόνον τὴν δεσποτείαν, καὶ ἕτερα πολλὰ τοιαῦτα φιλοπονήσῃς, ὧν οὐ καρπώσῃ τὴν ἀπολαύσιν· ἄρα διὰ σεαυτὸν ἢ διὰ τοὺς μετὰ ταῦτα ποιεῖς; Πῶς οὖν εἰς ἐσχάτης ἀνείας, ἐνταῦθα μὲν μηδὲν ἀλύειν πρὸς τὴν πρῶτον χρόνον μέλλῃσιν, καὶ ταῦτα μέλλοντα<sup>33</sup> ἐκ τῆς μελλήσεως ταύτης ἀπάσης τῶν πόνων ἐκπέπειν τῆς ἀμοιβῆς; ἐκεῖ δὲ διὰ τὴν ἀναβολὴν ναρκῶν, καὶ ταῦτα πλεόν σοι φερούσης τὸ κέρδος, καὶ οὐκ εἰς ἑτέρους παραπεμπόσης τὰ ἀγαθὰ, ἀλλὰ σοὶ κομιζούσης τὰς δωρεάς; Χωρὶς δὲ τούτων οὐκ ἡ ἀναβολὴ κολλή. Καὶ γὰρ ἐπὶ θύρας τὰ πράγματα, καὶ οὐκ ἵσμεν μὴ ποτε καὶ ἐν τῇ ἡμέτρῳ γενεᾷ τέλος ἔξει τὰ καὶ ἡμεῖς ἅπαντα, καὶ ἡ φερέμε παραγένηται ἡμέρα<sup>34</sup> ἡμεῖν, τὸ φρικώδες ἡμῖν ἐνικυμένη καὶ ἀδέκαστον δικαστήριον. Καὶ [288] γὰρ τὰ πλείονα τῶν σημείων ἀπήρτισται, καὶ τὸ εὐαγγέλιον λοιπὸν πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης κεκήρυκται, καὶ τὰ τῶν πολέμων, καὶ τὰ τῶν σεισμῶν, καὶ τὰ τῶν λιμῶν ἐξέστη, καὶ οὐ πολὺ τὸ μέσον. Ἄλλ' οὐκ ὀρέξῃ σημεῖα<sup>35</sup>; Καὶ τοῦτο αὐτὸ μέγιστον σημεῖον. Οὐδὲ γὰρ οἱ ἐπὶ Νῶε εἶδον προοίμια τῆς πανωλεθρίας ἐκείνης, ἀλλὰ μετὰ ταῖς παίζοντες, ἐσθιοντες, γαμοῦσαντες, τὰ συνήθη πράττοντες ἅπαντα, οὕτω κατελήθησαν ὑπὸ τῆς φοβερᾶς ὄψης ἐκείνης. Καὶ οἱ ἐν Σοδόμοις δὲ ὁμοίως, τρυφῶντες καὶ οὐδὲν ὑφορώμενοι τῶν γεγεννημένων, ὑπὸ τῶν κεραιῶν καταφλέχθησαν τῶν τότε κατενεχθέντων. Ἄπειρ οὖν ἅπαντα ἐνοοῦντες, ἐπιστρέψωμεν ἑαυτοὺς πρὸς τὴν τῆς ἐνεσθῆν ἀποδημίας παρασκευῆν. Κἂν γὰρ ἡ κοινὴ τῆς συντελείας ἡμέρα μηδέποτε<sup>36</sup> ἐπιστῇ, τὸ ἐκάστου τέλος ἐπὶ θύρας, κἂν γεγραμῶς εἴη ἢ κἂν νέος· καὶ οὐκ ἔστιν ἐντεῦθεν ἀπελθόντας οὐτε ἔλαιον πρίασθαι λοιπὸν, οὐτε δεηθέντας ἐπιτυχεῖν συγγνώμης, κἂν Ἀβραᾶμ ὁ παρακαλῶν<sup>37</sup> ἦ, κἂν Νῶε, κἂν Ἰωβ, κἂν Δανιὴλ. Ἐως οὖν καιρὸν ἔχομεν, προαιτιώμεθα ἑαυτοὺς πολλὴν τὴν παράρησιαν, συναγάγωμεν ἔλαιον θαλάσσης, μεταδώμεν ἅπαντα εἰς τὸν οὐρανόν, ἵνα ἐν καιρῷ τῷ προσήκοντι καὶ ἡ<sup>38</sup> μάλιστα αὐτῶν διδόμεθα, πάντων ἀπολαύσωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>21</sup> αὐτῶν B. <sup>22</sup> HΘΙΚON. Κατὰ φιλαργύρων. A. <sup>23</sup> πῶς] add. φησὶ A. Arm. <sup>24</sup> κόρη] add. ὀφθαλμοῦ A. <sup>25</sup> διαρραγῆναι A. C. D. <sup>26</sup> δυνήσεται; εἰ p. p. ἐπιμένης Edd. <sup>27</sup> δεῖξῃ] σοὶ δεῖξῃ Edd. paulo ante Σολ δὲ C. <sup>28</sup> ἐκβάλλεις B. F. Infra προτιθέντος A. C. <sup>29</sup> γίνηται] κείται Edd. γενέσθαι] γενήσεσθαι Edd. <sup>30</sup> Sic. F. μήποτε ἀπολέσῃ; E. Regii 688, 689. Verba μὴ ἀπολέσῃ, quae vulgo desunt, ex his codd. recipi. Favet quoque B. in quo dicitur εἰ μὴ νν. τοῦ φροντίζεσθαι Schlicet duplex ἀπολέσῃ; scribam scellit. <sup>31</sup> αὐτὰ B. E. F. <sup>32</sup> ὅταν] ὅταν γὰρ B. D. E. F. <sup>33</sup> Ceterum si quis in eudaciore importunam hanc clausulam ex serie orationis amoveat, sciat non id facturum esse sine auctoritate interpretis Arm. et unius codicis, nempe Reg. 689, quem molesta illa iteratio non invasit. <sup>34</sup> ἡμέρα] Edd. <sup>35</sup> Verba παραγένηται ἡμέρα desunt in E. propter homoceterel. δικαστήριον D. F. <sup>36</sup> τὰ σημεῖα Edd. <sup>37</sup> μηδέπω Edd. <sup>38</sup> παρακαλούμενος B. D. E. F. mox ἔχωμεν C. D. F. <sup>39</sup> ᾧ] ὅτε A. C. D. F.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΚΑ'.

Οὐδέποτε<sup>39</sup> δύναται δυσὶ κυρίοις δουλεύειν· ἢ γὰρ τὸν ἑνα μισήσει, καὶ τὸν ἕτερον ἀγαπήσει· ἢ ἐνδὸς ἀνυβέξεται, καὶ τοῦ ἑτέρου καταρραγήσει.

α'. Ὅρθ; πῶς κατὰ μικρὸν τῶν ὄντων ἀφίστησι, καὶ

<sup>39</sup> Οὐδέποτε] add. οὐδέποτε F. 1. Mosq. <sup>40</sup> ἐκβάλλει A. καταστρέφει D. Sav. extinguat Gc. Arm.

διὰ πλειόνων τὸν περὶ τῆς ἀκτημοσύνης εἰσάγει λόγον· καὶ τὴν τῆς φιλαργυρίας καταβάλλει· ὅταν γὰρ ἔρχεσθαι τοῖς ἐμπροσθεν, καὶ τοῖς πολλοῖς; καὶ μετὰ τοῖς οὖσιν· ἀλλὰ καὶ ἕτερα προστιθῆσι πλείονα καὶ

obruantur. Quapropter ne respicere quidem facile possunt. Nam qui in tenebris est tantum, sole illucescente, ab iis liberatur; qui vero oculis excæcatus est, neque sole lucente videt: id quod et ipsi patiuntur. Neque enim Sole justitiæ<sup>1</sup> fulgente et hortante audiunt, divitiis oculos ipsorum claudentibus. Quapropter duplicem sustinent cæcitate[m]: aliam, ex seipsis, aliam, quod Magistro suo non attendant. Attendamus itaque diligenter dictis illius, ut sero tandem videamus. Et quomodo videre possumus? Si discas quomodo excæcatus sis. Quomodo igitur excæcatus es? A mala concupiscentia. Sicut enim malignus humor in pupillam oculi puram influens, sic pecuniarum amor densam nubem in mente tua fecit. Verum hanc nubem dissipare et dirumpere facile est; si Christi doctrinæ radium excipiamus; si audiamus illum monentem ac dicentem: *Nolite thesaurizare vobis thesauros in terra.* Et quid mihi proderit doctrinam audire, cum a cupiditate detinear? Sane quidem frequens doctrinæ auditus cupiditatem dissolvere poterit. Quod si detentus permanes, cogita rem illam non esse amplius cupiditatem. Quæ enim cupiditas durissimæ servituti esse subjectum, tyrannidi subjacere, et undique alligari, in tenebris versari et tumultu plenum esse, labores ferre infructuosos, aliis pecunias servare, sæpe autem inimicis? Qua ergo hæc concupiscentia digna sunt? imo qua non fuga et cursu sunt relinquenda? Quæ concupiscentia thesauros inter fures recondere? Si enim omnino pecunias concupiscis, illas eo transfer ubi possunt tunc et integræ manere. Certe quæ nunc facis non sunt concupiscentiæ pecunias, sed servitutem, damna, multas, doloremque perpetuum. Tu vero, si quis tibi homo locum in terra inviolabilem ostenderet, etiamsi te in desertum educeret; promittens pecunias tuis securitatem: non cunctareris, neque recusares, sed pecunias ibi cum fiducia deponeres: Deo autem; non homine id tibi promittente, nec desertum, sed caelum proponente, contraria accipis: quamquam etiamsi tutissime jaceant repositæ, tu nunquam sollicitudine vacuus esse possis. Etiamsi enim non perdas, numquam a sollicitudine perdendi liberaberis. Illic autem nihil prorsus tale patieris: atque quod est majus, aurum non defodis tantum, sed seminas. Id ipsum enim est et thesaurus et semen; imo utroque majus. Semen quippe non manet semper, ille vero thesaurus manet perpetuo. Rursum thesaurus hic non germinat, ille vero immortales tibi fructus parit. Quod si tempus mihi objicias, et dilationem reditus: possum ego tibi demonstrare quantæ etiam

<sup>1</sup> *Vix, justitæ, deest in quibusdam.*

hic accipias; præter hæc autem ex ipsa sæcularibus te confutare tentabo, et ostendere te frustra hæc objicere.

6. Multa enim in præsentī vita paras, quibus nunquam frueris; et si quis te hac de re arguat, filios et nepotes proferens, idoneam tibi videris superfluum laborum consolationem reperisso. Cum enim in extrema senectute splendida construis ædes, quæ antequam perficiantur sæpe tu decedis, et arbores seris, quæ post multos annos fructum allaturæ sunt; cum in agro arbores plantas, quæ post multa annorum curricula fructum ferent; cum prædia emis et hereditates, quorum dominium multo post tempore habiturus es; aliæque multa paras, quorum nunquam frueris: an pro te vel pro successoribus hæc agis? Quomodo igitur non extremæ dementiæ est, hic non ægre ferre temporis dilationem, etsi per illam dilationem a mercede laborum nos privandos esse expectemus; cum de cælo autem agitur, propter dilationem torpere, cum tamen illa dilatio majus tibi lucrum afferat, nec ad alios bona transmittat, sed tibi dona tradenda custodiat? Præter hæc autem non longa est ista dilatio (a). Nam ad fores res ipsæ sunt: nec scimus num forte in hac generatione omnia nostra finem habitura sint, et dies ille tremendus sit adventurus, horrendum illud, et nullam personarum acceptionem habens tribunal ostensurus. Nam pleraque signa jam perfecta sunt, ac defum evangelium per totum orbem prædicatum fuit, ac bella, terræ motus et fames evenerunt, nec magnum jam intervallum est. Sed signa non vides? Et hoc ipsum magnum signum est. Neque enim qui Noë tempore erant procemia generalis interitus viderunt, sed interim ludentes, edentes, uxores ducētes, consuetaque omnia agentes, sic a terribili illa ultione deprehensi sunt. Similiterque in Sodomis, deliciis operam dantes, nihilque eorum quæ postea facta sunt suspicantes, ab immissis fulminibus combusti sunt. Quæ omnia cogitantes, ad projectionem hinc parandam nosc vertimus. Etiamsi communis ille consummationis non instet dies; uniuersusque finis in januis est, sive senex sive juvenis sit; neque tunc oleum emere licebit, neque petentes impetrare veniam, etsi Abraham precetur, etsi Noë, cæsi Job, etsi Daniel. Donec igitur tempus habemus, multa nobis paremus fiduciam, oleum nobis copiosum comparemus, omnia transferamus in caelum, ut in opportuno tempore, quo maxime his egemus, omnibus fruamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Suspicatur Chrysostomus finem mundi adventare.

## HOMILIA XXI. et. XXII.

Cap. 6. v. 24. *Nemo potest duobus dominis servire: aut enim unum odio habebit, et alterum diliget; aut unum sustinebit, et alterum contemnet.*

1. *Servire pecuniæ maximum malum; eam negligere maximum bonum. Christus vitia parat, dum contraria tollit.* — Vides ut paulatim a præsentibus rebus abdicat, ac pluribus de contemptu divitiarum sermonem instituat, et tyrannidem cupiditatis dejiciat? Neque enim contentus iis, quæ superius dixit, etiamsi multa et præclara illa sint, alia adjicit plura et terribiora.

Quid enim his quæ nunc dicuntur terribilius, si propter pecunias a Christi servitute excidere debeamus? quid desiderabilius, si iis contemptis strictam erga cum benevolentiam et caritatem habituri simus? Quod enim semper dico, hoc et nunc dicam, ipsum per utraque auditorem acuere ad obsequendum dictis, et per utilia et per noxia: quemadmodum optimus medicus, et morbum ex negligentia, et sanitatem ex obedientia commonstrans. Vide igitur, quantum hic lucrum rursus ostendat, et quomodo utilia paret, dum contraria tollit. Neque enim, inquit, divitiæ ideo tantum nocent vobis, quod fures contra vos armis instruant, neque quod mentem omnino tenebris offundant; sed etiam quod ex servitute Dei vos dejiciant, inanimatis pecuniis vos captivos tradentes, et utrinque nocentes, et quod servos efficiant eorum quibus imperare deberemus, et quod vos a servitute Dei dejiciant, cui maxime servire necesse vobis est. Quemadmodum enim illic etiam duplex esse nocendum ostendit, et quod ibi deponantur, ubi ærugo corrodit, et quod ibi non deponantur, ubi tuta custodia: sic et hoc loco duplicem noxam ostendit, et quod a Deo abstrahant, et quod mamone subijciant. Sed non statim id ponit, sed id prius ex communibus parat ratiociniis, sic dicens: *Nemo potest duobus dominis servire*: duos hic dicens qui contraria præcipiant. Nam si id non esset, non duo forent. Nam *Multitudinis credentium erat cor unum et anima una* (Act. 4. 52): licet enim essent in plura corpora divisi, attamen concordia plurimos unum efficiebat. Deinde illa cumulans, dicit: Non modo non serviet, sed etiam odio habebit et aversabitur: *Aut enim unum odio habebit, inquit, et alterum diligit; aut unum sustinebit, et alterum contemnet*. Ac videtur quidem bis id ipsum dixisse; sed non sine causa sic rem concinnavit, sed ut ostenderet facilem esse mutationem in melius. Ne diceret enim, Semel servus factus sum, divitiarum tyrannide oppressus: ostendit posse in aliam converti partem: et sicut ex ista in illam, sic ex illa in istam ventre. Cum ergo hoc indefinite dixisset, quo auditori suaderet, ut æquum se dictorum iudicem gereret, et ex ipsa rerum natura calentium ferret, postquam illum sibi consentientem habuit, tunc seipsum revelat; subjunxit enim: *Non potestis Deo servire et mamone*. Exhorrescimus cogitantes quid Christum dicere coegimus, ita ut cum Deo aurum poneret. Quod si illud horribile, longe horribilius est hoc reipsa fieri, et Dei timori auri tyrannidem anteferri. Quid igitur? annon apud veteres id ipsum fieri potuit? Minime. Quomodo ergo Abraham, quomodo Job virtute claruere? Ne mihi divites memores, sed divitiis servientes. Nam Job dives qualem erat, sed non serviebat mamone; divitiis habebat et tenebat, ac dominus, non servus erat. Etenim sicut alienarum pecuniarum dispensator, sic illa omnia possidebat: non modo aliena non rapiens, sed etiam sua egentibus largiens. Quodque majus est: nec de presentibus gaudebat, ut ille declarat dicens: *Si lætatus sum, quod multæ mihi essent divitiæ* (Job. 31. 25); ideoque illis amissis non doluit. At non tales hodie divites sunt:

sed captivis quibuslibet deterius affecti, mamone, quasi tyranno cuidam acerbo tributa pendentes. Nam quasi arcem quamdam ipsorum animarum amor pecuniarum invasit, et mandata omni plena iniquitate inde ipsis mittit quotidie: nemoque est qui ipsi non obtemperet. Ne itaque in vanum philosophicis. Nam semel Deus sententiam tulit, dixitque non posse hanc et illam servitatem una concurrere. Ne dicas ergo tu, posse concurrere. Cum enim ille rapere, hic sese exspoliare jubeat; hic castum esse, ille fornicari; hic iuebriari et mensæ deliciis frui, ille ventrem moderari; hic despiciere præsentia, ille iis hæerere; ille ipse marumora mirari et ornatos parietes atque laquearia; hic illa despiciere et philosophiam colere: quomodo possunt hæc convenire?

2. *Quare de mamona quasi de domino loquitur Christus. Damna ex divitiis parva.* — Hic porro dominum mamonam vocavit, non quod natura talis sit, sed ob eorum qui sese illi subicere miseriam. Sic etiam ventrem denm vocat, non a dignitate dominantis, sed a servientium miseria; quod omni supplicio pejus est, et ante supplicium potest captivum ulcisci. Quibus enim damnatis miserioribus non fuerint illi, qui Deum dominum habentes, a tam manvete illo regno ad gravissimam se tyrannidem transferunt subigendi, cum tantum hinc detrimentum etiam in terra accipiant? Nam hinc damnum ingens, lites, molestiæ, concertationes, labores, animæ caritas, et quod omnium gravissimum est, illa mamone servitus a supernis bonis nos dejicit<sup>1</sup>. Cum igitur ex his omnibus ostendisset quanta utilitas ex pecuniarum contemptu proveniret et ad ipsam pecuniarum custodiam, et ad animæ voluptatem, et ad philosophiæ possessionem, et ad pietatis tutelam, domum probat, ipsam rem, de qua admonet, posse fieri. Hæc enim legis ferendæ optima ratio est, non modo utilia præcipere, sed etiam possibilia reddere; ideoque sic pergit: 23. *Nolite solliciti esse animæ vestræ, quid manducetis*. Ne enim dicerent, Quid ergo? si omnia projiciamus, quomodo vivere poterimus? huc objectioni opportune occurrit. Sicut enim si a principio dixisset, *Nolite solliciti esse, molestus sermo visus esset*: sic postquam ostendit perniciem ex amore pecuniæ partam, captæ facilem postea hortationem adhibet. Ideoque non modo dixit, *Nolite solliciti esse*, sed addita causa, sic præceptum extulit. Cum enim dixisset, *Non potestis Deo servire et mamone*, subjunxit: *Propterea dico vobis, nolite solliciti esse. Propterea, quare? Propter ingens damnum*. Neque enim in pecuniis tantum noxa est, sed etiam in præcipuis plaga infligitur, etiam ex salutis amissione. Nam vos a Deo creatore, curatore, amatore dejiciunt. *Propterea dico vobis, Nolite solliciti esse*. Quoniam enim ingens nocendum ostendit, præceptum extendit. Non modo enim bona ejicere jubet, sed etiam de necessario cibo sollicitos esse vetat, dicens: *Nolite solliciti esse animæ vestræ, quid manducetis*. Non quod

<sup>1</sup> Ed. Cantabr., cujus Græca expressimus: et q. e. g. d. (qui servit mamone) excidit a supernis bonis, id est, a servitio Dei.



θεριότερα. Τί γάρ τῶν νῦν εἰρημένων φοβερώτερον, εἴγε μέλλοιμεν τῆς τοῦ Χριστοῦ δουλείας ἐκπίπτειν διὰ τὰ χρήματα: τί δὲ ποθεινότερον, εἴγε <sup>44</sup> μέλλοιμεν αὐτῶν ἀπειρόντες ἀκριβῆ τὴν πρὸς αὐτὸν εὐνοίαν ἔχειν καὶ τὴν ἀγάπην; Ὅπως γάρ αἶε λέγω, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ, ὅτι δὲ ἐκατέρωθεν ὄθει τὸν ἀκρωτῆρα εἰς τὴν ὑπακοὴν τῶν λεγομένων, καὶ διὰ τῶν ὠφελίμων, καὶ διὰ τῶν βλαβερῶν· καθάπερ ἰατρὸς ἀριστος, καὶ τὴν ἐκ τῆς ἀπροσεξίας νόσον, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ὑπακοῆς ὕγειαν ἐνδείκνυμενος. Ὅρα γοῦν οἷον πάλιν δείκνυσι τὸ κέρδος τοῦτο, καὶ πῶς κατασκευάζει τὸ συμφέρον ἀπὸ τῆς τῶν ἐναντίων ἀπαλλαγῆς. Οὐ γάρ τοῦτο μόνον ὑμᾶς βλάπτει, φησὶν, ὁ πλούτος, [269] ὅτι ληστὰς ὀπλιζει καθ' ὑμῶν, οὐδ' ὅτι ἐν νῦν σκοτοῖ μετ' ἐπιτάξεως ἀπάσης· ἀλλ' ὅτι καὶ τῆς δουλείας ὑμᾶς ἐκβάλλει τοῦ Θεοῦ, αἰχμαλώτους τῶν ἀφύμων χρημάτων ποιῶν, καὶ ἐκατέρωθεν βλάπτων. καὶ τῷ δούλους ποιεῖν ὧν κρατεῖν ἔδει, καὶ τῷ τῆς δουλείας ἐκβάλλειν τοῦ Θεοῦ, ᾧ μάλιστα πάντων δουλεύειν ἀναγκαῖον ὑμῖν. Ὅπως γάρ ἐκεῖ διπλῆν ἔδειξε τὴν βλάβην, ἢ καὶ ἐνταῦθα τιθέναι, ὅπου σὴς ἀφανίζει, καὶ ἐκεῖ μὴ πέναι, ἔνθα ἀνάλωτος ἡ φυλακὴ· οὕτως καὶ ἐνταῦθα διπλῆν δείκνυσι τὴν ζημίαν, καὶ δι' ὧν ἀφέλκει τοῦ Θεοῦ, καὶ δι' ὧν ὑποτάττει τῷ μαμωνᾷ. Ἀλλ' οὐκ ἐθέλωσθε αὐτὸ τίθεισιν, ἀλλ' ἀπὸ κοινῶν αὐτὸ πρῶτον κατασκευάζει λογισμῶν, οὕτως λέγων· *Οὐδεὶς δύναται δυοῖς κυρίοις δουλεύειν· ὅτι τοὺς τὰ ἐναντία ἐπιτάττοντας λέγων ἐνταῦθα. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο εἴη, οὐδὲ δύο ἂν εἴεν. Καὶ γὰρ τοῦ κλήτους τῶν πιστευσάντων ἦν ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία· καίτοι εἰς πολλὰ σώματα ἦσαν διηρημένοι, ἀλλ' ὅμως ἡ ὁμολοία τοῦ πολλοῦ ἐν ἐπιποίησιν. Εἶτα ἐπιταξάντων αὐτὰ, φησὶν· οὐ μόνον οὐ δουλεύσατε, ἀλλὰ καὶ μισήσατε καὶ ἀποστραφῆσεται. Ἡ γὰρ τὸν ἕνα μισήσει, φησὶ, καὶ τὸν ἕτερον ἀγαπήσει· ἢ ἐνός <sup>45</sup> ἀντιῆξεται, καὶ τοῦ ἑτέρου κατατρονήσει. Καὶ δοκεῖ μὲν δευτέρου εἰρηθεῖαι τὸ αὐτὸ· οὐ μὴν <sup>46</sup> ἀπλῶς οὕτως αὐτὸ συνέθηκεν, ἀλλ' ἵνα δείξῃ βλάβαν οὔσαν τὴν ἐπὶ τὸ βίβιον μεταβολὴν. Ἴνα γὰρ μὴ λέγησ· ἐδουλώθη ἅπαξ, τυραννήθη ἠπὸ τῶν χρημάτων· δείκνυσιν ὅτι δυνατὸν μεταθέσθαι. καὶ <sup>47</sup> ὡς περ ἐκεῖθεν ἐπὶ τοῦτο, οὕτως καὶ ἐνταῦθα ἐκ' ἐκεῖνο ἐλθεῖν. Εἰπὼν τοίνυν ἀορίστως, ἵνα κρίσῃ τὸν ἀκρωτῆρα ἀδέκαστον κριτὴν γενέσθαι τῶν λεγομένων, καὶ ἀπ' αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς φύσεως τὴν φήγον ἐξεγκαίει, ὅτε ἔλαβεν αὐτὸν συμφωνοῦντα, οὕτως καὶ ἑαυτὸν ἀποκαλύπτει. Ἐπήγαγε γοῦν· *Ὁ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμωνᾷ. Φριζόμεν ἰνοήσαντες* <sup>48</sup> τί παρεσκευάσαμεν τὸν Χρῆστον εἰπεῖν, καὶ μετὰ Θεοῦ θεναί τὸν χρυσόν. Εἰ δὲ τοῦτο φρικτὸν, τὸ διὰ τῶν ἔργων γίνεσθαι, καὶ προτιμᾶσθαι τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ τὴν τοῦ χρυσοῦ τυραννίδα, πολλῷ φρικωδέστερον. Πιόν; ἐπὶ τῶν παλαιῶν οὐκ ἦν τοῦτο δυνατόν; Οὐδὰμῶς. Πῶς οὖν ὁ Ἀβραάμ, φησὶ, πῶς ὁ Ἰώβ εὐδοκίμησιν; Μὴ μοι τοὺς πλουτοῦνας εἶπης, ἀλλὰ τοὺς δουλιόντας. Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἰώβ πλούσιος ἦν· ἀλλ' οὐκ ἐδούλευε τῷ μαμωνᾷ, ἀλλ' εἶχεν αὐτὴν καὶ ἐκράτει, καὶ δεσπότης, οὐ δούλος ἦν. Ὅπως οὖν ἄλλοτριων οἰκονόμος ἐν χρημάτων, οὕτως πάντα ἐκεῖνα ἐκέκτητο, οὐ μόνον τὰ ἐτέρων εὐχ' ἀρπάζων, ἀλλὰ καὶ τὰ <sup>49</sup> ἴδια προτιμῶν τοῖς δεομένοις. Καὶ τὸ δὴ μεῖζον, ὅτι οὐδὲ παροῦσιν ἔχειεν· ὃ καὶ ἐδήλω λέγων· *Εἰ καὶ εὐφρανθήσονται πολλοὶ πλούτου μοι γενομένου· διὰ τοῦτο οὐδὲ κληγῆσεν**

ἀπελθόντος. Ἀλλ' οὐκ ἔτι νῦν τοιοῦτοι οἱ πλουτοῦντές εἰσιν, ἀλλὰ καὶ παντὸς ἀνδραπόδου χεῖρον διακειμενοί, καθάπερ τυράννην τινα χαλεπῶ [270] φόρους ἀγοντες. Ὅπως γάρ ἀκρόπολιν τινα αὐτῶν καταλαβόν τὴν διανοίαν ὁ τῶν χρημάτων ἔρωσ, τὰ πάσης παρανομίας γέμοντα ἐπιτάγματα ἐκεῖθεν αὐτοῖ; καθ' ἐκάστην πέμπει· τὴν ἡμέραν, καὶ ὁ παρακούειν οὐδεὶς. Μὴ τοίνυν περιττὰ φιλοσοφεί. Καὶ γὰρ ἀπεφώνητο ἅπαξ ὁ Θεός, καὶ εἶπεν ἀδύνατον εἶναι ταύτην κάκεινην συμβῆναι τὴν δουλείαν. Μὴ τοίνυν σὺ λέγε, ὅτι δυνατόν. Ὅταν γάρ ὁ μὲν ἀρπάζειν κελεύῃ, ὁ δὲ τὰ ὄντα ἀποδύεσθαι· ὁ μὲν σωφρονεῖν, ὁ δὲ πορνεύειν· ὁ μὲν μεθύειν καὶ τρυφᾶν, ὁ δὲ γαστρὸς κατέχειν· καὶ ὁ μὲν ὑπερορῶν τὸν δυνον, ὁ δὲ προστηλῶσθαι τοῖς παρούσιν· ὁ μὲν θαυμάζειν μάρμαρα καὶ τοίχους καὶ ὀρόφους, ὁ δὲ ταῦτα ἀτιμάζειν, τιμᾶν δὲ φιλοσοφίαν, πῶς δυνατόν ταῦτα συμβῆναι;

β'. Κύριον δὲ ἐνταῦθα τὸν μαμωνᾶν ἐκάλεσεν. οὐ διὰ τὴν οἰκίαν φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν ὑποκλινομένων αὐτῷ τλαιπιωρίαν. Οὕτως καὶ τὴν κοιλίαν Θεὸν καλεῖ, οὐκ ἀπὸ τοῦ τῆς δεσποίνης ἀξιώματος, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τῶν δουλευόντων ἀθλιότητος· ὃ πάσης κολάσεως χεῖρόν ἐστι, καὶ πρὸ τῆς κολάσεως ἱκανὸν τιμωρῆσασθαι τὸν ἀλόγιστον. Ποῖων γὰρ καταδικῶν οὐκ ἂν εἴεν ἀθλιώτεροι οἱ τὸν Θεὸν δεσπότην ἔχοντες, καὶ ἀπὸ τῆς ἡμέρου βασιλείας ἐκείνης ἐπὶ τὴν χαλεπὴν αὐτομολοῦντες τυραννίδα, καὶ ταῦτα τοσαύτης ἀπὸ τοῦ πράγματος βλάβης καὶ ἐνταῦθα γινομένης; Καὶ γὰρ ζημία ἄφατος ἀπὸ τοῦ πράγματος, καὶ δίκαι, καὶ ἐπήραται, καὶ ἀγῶνες, καὶ πόνοι, καὶ ψυχῆς πῆρωσις· καὶ τὸ πάντων χαλεπότερον, ὅτι τῶν ἀγαθῶν ἐκπίπτει τῶν ἀνωτάτω, ὅπερ ἔστιν ἡ τοῦ Θεοῦ δουλεία <sup>50</sup>. Διδάξας <sup>51</sup> τοίνυν διὰ πάντων τὸ συμφέρον τῆς τῶν χρημάτων ὑπεροφίας, καὶ πρὸς αὐτὴν τῶν χρημάτων τὴν φυλακὴν, καὶ πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς ἡδονὴν, καὶ πρὸς τὴν τῆς φιλοσοφίας κτῆσιν, καὶ πρὸς τὴν τῆς εὐσεβείας ἀσφάλειαν, κατασκευάζει λοιπὸν ὅτι καὶ δυνατὴ αὕτη ἡ παραίνεσις. Τοῦτο γὰρ μάλιστα νομοθεσίας ἀρίστης, τὸ μὴ τὰ συμφέροντα μόνον ἐπιτάττειν, ἀλλὰ καὶ δυνατὰ αὐτὰ ποιεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπάγει, λέγων· *Μὴ μεριμνήσητε τῇ ψυχῇ ὑμῶν, τί φάγητε*. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσιν· Τί εἶν; ἂν πάντα βίψωμεν, πῶς διηρησόμεθα ζῆσαι; πρὸς ταύτην λοιπὸν ἵσταται τὴν ἀντιθεσιν σφόδρα εὐκαίρως. Ὅπως γὰρ εἰ παρὰ τὴν ἀρχὴν εἶπε, *Μὴ μεριμνήσητε*, ἐδόκει βαρὺς εἶναι ὁ λόγος· οὕτως ἐπειδὴ ἔδειξε τὴν λύμην τὴν ἔγγινομένην ἀπὸ τῆς φιλαργίας, εὐπαράδεκτον λοιπὸν ποιεῖ τὴν παραίνεσιν. Διόπερ οὐδὲ νῦν ἀπλῶς εἶπε, *Μὴ μεριμνήσητε*, ἀλλὰ τὴν αἰτίαν προσθεῖς, οὕτως τοῦτο ἐπέταξε. Μετὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν, *Οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμωνᾷ*, ἐπήγαγε· *Διὰ τοῦτο λέγω ὑμῖν, Μὴ μεριμνήσητε*.

— Τοῦτο, ποῖον; Τὸ τῆς ζημίας ἄφατον. Οὐδὲ γὰρ ἐν χρημασὶ μόνον ὑμῖν ἡ βλάβη, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς καιριωτάτοις ἢ πληγῇ, καὶ τῇ τῆς σωτηρίας ὑμῶν ἀνατροπῇ. Τοῦ γὰρ ποιήσαντος ὑμᾶς καὶ κηδομένου καὶ φιλοῦντος ἐκβάλλει Θεοῦ. Διὰ τοῦτο λέγω [271] ὑμῖν, *μὴ μεριμνήσητε*. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν βλάβην ἔδειξεν ἄφατον, καὶ <sup>52</sup> ἐπιταίνει λοιπὸν τὸ ἐπιτάγμα. Οὐδὲ γὰρ τὰ ὄντα κελεύει ρίπτειν μόνον, ἀλλὰ μὴδὲ ὑπὲρ τῆς ἀναγκαίας μεριμνᾶν τροφῆς, λέγων· *Μὴ μεριμνήσητε τῇ ψυχῇ ὑμῶν, τί φάγητε*. Οὐκ ἐπειδὴ ἡ ψυχὴ τροφῆς δεῖται· ἀσώματος γάρ <sup>53</sup>· ἀλλὰ κατὰ τὴν κοινὴν ἐφθόγγετο συνήθειαν. Εἰ

<sup>44</sup> εἴγε] εἰ A. et corr. B. <sup>45</sup> ἐνός] τοῦ ἐνός A. <sup>46</sup> οὐ μὴν] αὐτὸς δὲ οὐχ A. <sup>47</sup> καὶ om. B. C. D. E. F. Mox ἀορίστως Sav. Ben. <sup>48</sup> ἰνοῦντες A. <sup>49</sup> τὰ om. Edd. <sup>50</sup> πέμπει] add. ποιεῖν Edd. <sup>51</sup> Vulgo legitur ὅτι τῶν ἀγαθῶν ἐκπίπτειν ποιεῖ τῶν ἀνωτάτω ἢ τοῦ μαμωνᾶ δουλεία. Alteram lectionem, quam ad marginem ablegavit Editiones, tenentur omnes mei, praeter A., et quoad posteriorem partem etiam Interpretes; de priorē non valis censui. <sup>52</sup> Δείξας Ep. Edd. <sup>53</sup> καὶ om. A. <sup>54</sup> γάρ] add. ἐστὶ Edd. contra Ep. Theoph. et codd.

γάρ και μη δεῖται τροφή, ἄλλα ἄλλως οὐκ ἔν<sup>80</sup> ἀνάσχοιτο μένειν ἐν τῇ σῶματι, ἀλλ' ἡ τρεφομένου ἀφ' αὐτοῦ. Καὶ τοῦτο εἰπὼν, οὐκ ἀπλῶς ἀπὸ τίθῃσιν, ἀλλὰ και ἐνταῦθα λογισμοὺς ἀνακινεῖ: τοὺς μὲν ἐκ τῶν ὑπηρεγμένων ἡμῖν ἤδη, τοὺς δὲ <sup>81</sup> ἐξ ἐτέρων παραδειγμάτων. Ἀπὸ μὲν τῶν ὑπηρεγμένων, οὕτω λέγων· Οὐχὶ πλεόν <sup>82</sup> ἔστιν ἡ ψυχὴ τῆς τροφῆς, καὶ τὸ σῶμα τοῦ ἐνδύματος; Ὁ τοίνυν τὸ μείζον ἄρα, πῶς τὸ ἐλάττωον ἂν ὀύσει; ὁ τὴν τρεφομένην σάρκα διαπλάσας, πῶς τὴν τροφήν οὐ παρεῖσι; Διόπερ οὐδὲ ἀπλῶς εἶπε, Μὴ μεριμνήσητε τί φάγητε καὶ τί ἐπιπίσησθε, ἀλλὰ, Τῷ σώματι, καὶ, Τῇ ψυχῇ· ἐπειδὴ ἀπ' αὐτῶν ἐμελλε τὰς ἀποδείξεις προῖσθαι, κατὰ σύγκρισιν τὸν λόγον προάγων. Ἀλλὰ τὴν μὲν ψυχὴν ἅπαξ ἔδωκε, καὶ μένει τοιαύτη· τὸ δὲ σῶμα καθ' ἐκαστὴν ἐπιδίδωσι τὴν ἡμέραν. Ἀπερ οὖν ἀμφοτέρω ἐνδεικνύμενος, καὶ τῆς μὲν τὸ ἀθάνατον, τοῦτο <sup>83</sup> δὲ τὸ ἐπίκροτον, ἐπήγαγε λέγων, Τίς δύναται ἐξ ὁμῶν προσθεῖναι ἐπὶ τὴν ἡλικίαν αὐτοῦ πῆγρον ἔνα; Καὶ τὴν ψυχὴν σιγήσας, ἅτα οὐ λαμβάνουσιν ἐπίδοσιν, περὶ τοῦ σώματος διελέχθη μόνον· ἀπὸ τοῦτου κάκεινο δηλῶν, ὅτι ἐθῶς ἡ τροφὴ αὐτὸ αὖξει, ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια. Ὁ καὶ δι' ἄλλων δηλῶν ὁ Παῦλος ἐλεγεν· Ὅστε οὐτε ὁ φρυγεύων, οὐτε ὁ ποτιζών ἐστι τι, ἀλλ' ὁ αὐξάνων Θεός. Ἀπὸ μὲν οὖν τῶν ὑπηρεγμένων οὕτω προέτερεψεν· ἀπὸ δὲ ἐτέρων παραδειγμάτων, Ἐμβλέψατε εἰς ἐὰς πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, λέγων, Ἴνα γάρ μὴ λέγη τις, ὅτι ὠφέλοῦμεν μεριμνῶντες, καὶ ἀπὸ τοῦ μείζονος καὶ ἀπὸ τοῦ ἐλάττωος αὐτοὺς ἀποτρέπει; τοῦ μείζονος μὲν, τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος· τοῦ ἐλάττωος δὲ, τῶν πετεινῶν. Εἰ γὰρ τῶν σφόδρα καταδεετέρων τοσοῦτος λόγος αὐτῷ, πῶς ὁμῖν οὐ δώσει; φησίν. Καὶ πρὸς μὲν τοῦτους οὕτως· ἄλλος γὰρ ἦν τέως δημώδης· τῷ διαβόλῳ δὲ οὐκ οὕτως, ἀλλὰ πῶς; Οὐκ ἐπ' ἄρτῳ μόνῳ <sup>84</sup> ζήσεται ἀνθρώπος, ἀλλ' ἐπὶ παντὶ ρήματι ἐκπορευομένου διὰ στόματος Θεοῦ. Ἐνταῦθα δὲ τῶν ὀρυθίων μὲνεται, καὶ σφόδρα ἐντροπικῶς ὑπερ μεγίστην εἰς παραιφήσεως λόγον ἔχει τὴν ἰσχύν. Ἀλλὰ γὰρ εἰς τοσοῦτον ἀνοίας ἡλθόν τινες τῶν ἀσεβῶν, ὡς καὶ ἐπιλαθῆσθαι τοῦ παραδείγματος. Ὅθ γὰρ ἔξει, φησὶ, προαίρειν ἀλείφοντα, ἀπὸ φυσικῶν πλεονεκτημάτων εἰς τοῦτο ἐνάγειν· ἐκαίνοισ γὰρ τοῦτο κατὰ φύσιν πρόσεισι, φησὶ.

γ'. Τί οὖν πρὸς τοῦτο ἂν εἰποιμεν; Ὅτι εἰ καὶ κατὰ φύσιν ἐκαίνοισ· πρόσεισι, ἀλλὰ δυνατόν καὶ ἡμῖν ἐκ προαιρέσεως γενέσθαι <sup>85</sup> τοῦτο. Οὐδὲ [272] γὰρ εἶπεν <sup>86</sup>, ἐμβλέψατε ὅτι πέταται τὰ πετεινὰ, ὑπερ ἀδύνατον ἦν ἀνθρώπῳ· ἀλλ' ὅτι τρέφεται χωρὶς μερίμνης, ὑπερ καὶ ἡμῖν, ἐὰν ἐθέλωμεν, εὐκόλῳ κατορθωθῆναι. Καὶ τοῦτο ἔδειξαν οἱ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ἀνύσαντες. Διὸ δὴ ἄξιον μάλιστα θαυμάσαι τὴν τοῦ νομοθέτου σύνεσιν, ὅτι ἐξ ἀνθρώπων ἔχων τὸ ὑπόδειγμα παρασεῖν, καὶ δυνάμενος εἶπαι τὸν Ἴβλαν, καὶ τὸν Μωϋσέα, καὶ τὸν Ἰωάννην, καὶ ἑτέρους τοιοῦτους· μὴ μεριμνήσαντας, ἵνα αὐτῶν καθάρηται <sup>87</sup>, τῶν ἀλόγων ἐμνημόνευσεν. Εἰ μὲν γὰρ εἶπε τοῖς δικαίους ἐκαίνοισ, εἶχον οὗτοι λέγειν, ὅτι οὐδέπω κατ' ἐκαίνοισ γεγόναμεν. Νυνὶ δὲ σιγήσας αὐτοὺς, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ παραγαγόν, πᾶσαν αὐτῶν ἐξέκοψε πρόφασιν, καὶ ἐνταῦθα παλαίον μίμου-

μενος νόμον. Καὶ γὰρ καὶ <sup>88</sup> ἡ Παλαΐα Δημ<sup>89</sup> πρὸς τὴν μέλισσαν πέμπει, καὶ πρὸς τὸν μῆρα πρὸς τὴν τρυγόνα, καὶ πρὸς τὴν χελιδόνα. Ἔκ καὶ τοῦτο τιμῆς δείγμα, ὅταν ἀπερ ἐκεῖνα ἀέχῃ <sup>90</sup>, ταῦτα δυνάμεθα ἡμεῖς κατορθοῦν τῇ π. Εἰ τοίνυν τῶν δι' ἡμᾶς τοσαύτην ποιεῖται πολλῷ μᾶλλον ἡμῶν· εἰ τῶν δούλων, πολλῷ ἢ δεσπότου. Διὰ τοῦτο ἐλεγεν. Ἐμβλέψατε εἰ τεινὰ; καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι ὁ κατηλεύουσιν, ερῶνται· ταῦτα γὰρ τῶν σφόδρα ἀπειρημένων τί <sup>91</sup>; Οὐ σπειρῶσιν, οὐδὲ θερίζουσι. Τί σπειρῶσιν; φησίν. Οὐκ εἶπεν, ὅτι σπείρειν ἐὺ δε μεριμνῶν οὐ δεῖ; οὐδ' ὅτι ἐργάζεσθαι οὐ χρῆ, μικρόψυχον εἶναι καὶ κατατελεῖν αὐτὸν τὸ σιν οὐ χρῆ. Ἐπει καὶ τρέφεσθαι ἐκέλευσεν, μεριμνῶντας. Τοῦτον καὶ ὁ Δαυὶδ ἀμυθεκ βάλλεται τὸν λόγον, αἰνιγματωδῶς οὕτω λέγει τῆς εἰς τὴν χερσὶ σου, καὶ ἐμπιπλῆς: εὐδοκίας· καὶ πάλιν <sup>92</sup>, Τῷ διδόντι τοῖς κτῆ φηρ αὐτῶν, καὶ τοῖς νεοσσοῖς τῶν κοράκων καλουμένοις αὐτόν. Τίνες οὖν οὐκ ἐμερίμνησιν. Οὐκ ἤκουσας ὅσους <sup>93</sup> παρήγαγον τῶν δεκα ἑξῆς μετ' ἐκαίνων τὸν Ἰακώβ ἀπὸ τῆς πατρὸς γυμνῶν ἀπάντων ἀναχωροῦντα; οὐκ ἀκούεις τὸ μόνου καὶ λέγοντος· Ἐὰν δόμη μοι Κύριος ὁ γεῖν, καὶ ἰμάτιον περιβυλιέσθαι; ἄπερ οὐκ ἴτος, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸ πᾶν ζητούμετος καὶ οἱ ἀπόστολοι κατώρθωσαν, ἅπαντα βήφι μὴ μεριμνήσαντες· καὶ οἱ πεντακισχίλιοι τρισχίλιοι <sup>94</sup>. Εἰ δὲ οὐκ ἀνέχη, τοσοῦτων ἀκοί των, ἀπολύσει αὐτῶν τῶν χαλεπῶν τούτων ἐ ἀνόνητον τοῦ πράγματος ἐννοήσας, κατάλυσον τίδα. Τίς γὰρ ἐξ ὁμῶν, φησὶ, μεριμνῶν δύνασθεῖναι ἐπὶ τὴν ἡλικίαν αὐτοῦ πῆγρον ἔνα πῶς ἀπὸ τοῦ φανεροῦ καὶ τὸ ἀφανές· κατὰ δεῖσεν; Ὅσπερ γὰρ τῷ σώματι, φησίν, οὐδὲ μὴ θεῖναι δυνήσῃ μεριμνῶν· οὕτως οὐδὲ τροφήν σι εἰ [273] καὶ οὕτω νομιζεις. Ἀπὸ τοῦτου δὴ τὸ ἡμετέρα σπουδῆ, ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια, δοκοῦμεν ἐνεργεῖν, τὸ πᾶν ἀνύει· ὡς ἂν <sup>95</sup> ἐκε ἐγκαταλίπη, οὐ φρονεῖς, οὐ μερίμνα, οὐ πόνος, ἐ τῶν τοιούτων οὐδὲν φανεῖται ποτε, ἀλλὰ πάντα.

δ'. <sup>96</sup> Μὴ τοίνυν νομιζόμεν ἀδύνατα εἶναι ἡματα· πολλοὶ γὰρ εἰσιν οἱ κατορθοῦντες αὐτὴ Εἰ δὲ ἀγνοεῖς, θαυμαστόν οὐδέν· ἐπει καὶ Ἡλίας, εἶναι μόνος, ἀλλ' ἤφικουσεν, ὅτι Κατέλιπον ἔματισσχίλους ἀνδρας. Ὅθεν δὴ τὸλον ὅτι καὶ νῦν ἰ ἀποστολικῶν εἰσιν ἐπιδεικνύμενοι βίον, καθάι τρισχίλιοι τότε, καὶ οἱ πεντακισχίλιοι. Εἰ δὲ οὐ μὲν, οὐ παρὰ τὸ μὴ εἶναι τοὺς κατορθοῦντας, ἐ τὸ πολὺ τοῦ πράγματος ἀπέχειν. Ὅσπερ οὖν οὐκ ἂν εὐκόλως πιστεύουσιεν, ὅτι ἐστὶν ἀνὰς οὐδὲ ὕδατος ἀπογευόμενος· καίτοιγε καὶ τοῦ κατώρθωσαν ἐφ' ἡμῶν ἴ μοναχοί· καὶ ὁ μυρία μινυόμενος, ὅτι ἐβκόλον παρβενεῖν· οὐδὲ ὁ τρια ὁρπάξων, ὅτι καὶ τὰ αὐτοῦ τις βεβίως π οὕτως οὐδὲ οἱ καθ' ἐκάστην ἡμέραν μυρία εἰ αὐτοὺς κατατῆχοντες <sup>97</sup> οὐκ <sup>98</sup> εὐκόλως ἂν εἴ

<sup>80</sup> Sic E. ἀλλ' οὐκ ἂν ἄλλως Ep. ἀλλ' ὡς οὐκ ἂν C. Vulgo legitur ἄλλως οὐκ ἂν (om. ἀλλά). Pro ἄλλως Bala  
<sup>81</sup> οὐκ ἔστιν ἡ ψυχὴ τῆς τροφῆς... οὐκ δὲ A. οὐκ μὲν... τοὺς δὲ B. C. D. <sup>82</sup> πλεόν B. <sup>83</sup> τοῦτου Sic B. E. τοῦ καὶ  
<sup>84</sup> E. <sup>85</sup> προσγενέσθαι Edd. <sup>86</sup> εἶπεν] add. ὅτι C. D. p. p. πέταται A. <sup>87</sup> καθάρηται] Add. μέλλον  
<sup>88</sup> Edd. <sup>89</sup> ἔχει] Sic B. D. E. vulgo ἔχη. mox δυνάμεθα B. C. D. E. F. <sup>90</sup> ἀλλὰ τί; ἀλλ' ὅτι Edd. <sup>91</sup>  
<sup>92</sup> Verba καὶ πάλιν in. codd. praeier E. Leguntur in Verss. <sup>93</sup> Τίς οὖν οὐκ ἐμερίμνησεν; E. in  
<sup>94</sup> τῆ E. ut vulgo. <sup>95</sup> HeliKON. Ὅτι ἀριστάμενος τοῦ πλεονεκτήειν, δύναται ταχέως καὶ ἐλεῖν  
<sup>96</sup> In C. E. F. <sup>97</sup> κατατῆχοντες F. <sup>98</sup> οὐκ om. A. p. p. παραδείξαντο h.

anima cibo egeat, incorporea enim est; sed communi loquendi more usus est. Etiam si enim cibo non egeat, non potest in corpore manere, nisi ipsum nutriatur. Postquam hoc dixit, non simpliciter loquitur, sed hic etiam utitur ratiociniis; quorum alia ex iis quæ apud nos sunt, alia ex aliis exemplis sumuntur. Ex iis quæ apud nos sunt sic ait: *Nonne anima plus est quam esca, et corpus plus quam vestimentum?* Qui igitur id quod majus est dedit, quomodo quod minus est non dabit? qui carnem quæ aliter efformavit, quomodo ipsi escam non præbebit? Ideo non simpliciter dixit: *Nolite solliciti esse, quid manducatis, aut quo induamini;* sed addit, *Corpori, et, Animæ;* quia ex ipsis erat exempla sumpturus, per comparationem procedens. Sed animam quidem semel dedit, et manet illa ut data est; corpus vero augetur quotidie. Quod utrumque ut ostendit, et illius immortalitatem, hujusque fluxam naturam declaravit, hæc subjungit: *27. Quis potest ex vobis adjicere staturæ suæ cubitum unum?* De anima tacens, quæ incrementa non caperet, de corpore tantum disseruit: ex quo illud ostendit, nempe non cibo illud augeri, sed Dei providentia. Quod etiam per alia Paulus demonstrans dicebat: *Igitur neque qui plantat, neque qui rigat, est aliquid, sed qui incrementum dat, Deus (1. Cor. 5. 7).* Ab iis igitur quæ in nobis sunt ita cohortatus est: ab aliis vero exemplis: *26. Aspicite volatilia cæli,* inquit. Ne quis diceret, utile nobis esse si solliciti simus, et a majori et a minori ipsos dehortatur; a majori nempe, ab anima et corpore; a minori, ab avibus. Si enim etiam de longe inferioribus tantam gerit curam, quomodo vobis non id ipsum præstabit; inquit. Et hæc quidem illis; erat quippe turba populi; diabolo autem non sic respondit, sed quomodo? *Non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo quod procedit de ore Dei (Matth. 4. 4).* Illic autem volatilia memorat, sed modo ad cohortantum optino, qui in admonitione maximam vim habeat. Sed in tantum insipientiæ quidam impii venerant, ut exemplum reprehenderent. Neque enim oportuit, inquietabant, eum qui voluntates excitaret, ex naturalium rerum exemplis id agere, quippe quæ id habeant ex natura.

3. Quid igitur ad hæc dicamus? Etiam si id ex natura inest illis, posse id etiam nobis ex studio voluntatis accedere. Non enim dixit, *Respicite volatilia quomodo volent,* quod non potest homo, sed quod sine sollicitudine alantur: quod nobis etiam licet, si volumus. Idque comprobantur ii qui id opere exhibuerant. Quapropter summe admiranda est Legislatoris prudentia, qui cum ex hominibus proferre posset exemplum, et in medium adducere Heliam, Moysen, Joannem, aliosque similes qui de cibo non solliciti fuerant; ut illos magis perstringeret, irrationabilia animalia memoravit. Si enim justos illos allegasset, dicere potuissent, Nondum ad illorum virtutem pertingimus. Nunc autem cum illos tacuit, et volatilia esse induxit, omnem illis occasionem succidit: hæc in re

turam, ad hirundinem. Nec parvum hoc est homini honoris argumentum, quando quæ illa ex natura habent, nos possumus ex voluntatis arbitrio nancisci. Si igitur illorum quæ propter nos creata sunt, tantam gerit providentiam, quanto magis nostrum? si servorum, quanto magis herorum? Ideo dicebat: *Respicite volatilia:* nec addidit, quod non cauponentur vel negotientur: hæc quippe admodum reprobata erant; sed quod non serant, neque metant. Quid igitur? inquietes, annon serendum erit? Non dixit, non esse serendum, sed non sollicitum esse oportere: neque dixit, non operandum, sed non pusillanimum esse, neque sese sollicitudinibus macerare. Nam alimenta sumere præcipit, sed absque sollicitudine. Hunc porro sermonem jam præmittit David, sic ænigmatice loquens: *Aperis tu manum tuam, et implet omne animal benedictione (Psal. 144. 16):* et rursus, *Qui dat juvenis escam ipsorum, et pullis corvorum invocantibus eum (Psal. 146. 9).* Et quinam sunt, inquit, qui non solliciti fuerunt? Non audisti quot viros protulerim? annon cum illis jam memoratis vidisti Jacobum nudum ex paterne domo profectum? non audis eum præcetera ad dicentem: *Si dederit mihi Deus panem ad manducandum, et vestimentum quo operiar (Gen. 28. 20)?* Id quod non solliciti, sed a Deo totum quærentis erat. Hoc et apostoli fortiter egerunt, omnibus relictis nihil solliciti: sic illa quinque millia, sic tria millia hominum (a). Si vero his auditis, non sustines adhuc hæc dura vincula solvere, cognita saltem curæ inutilitate, solve sollicitudinem: *27. Quis enim ex vobis,* inquit, *sollicite cogitans potest adjicere ad staturam suam cubitum unum?* Vide quomodo ex eo quod manifestum, id quod occultum erat clarum esse sperit. Quemadmodum enim corpori, inquit, ne minimum quidem staturæ adjicere cogitans poteris: sic nec alimenta congregare, etiam si te posse existimes. Hinc autem planum est, non curam nostram, sed Dei providentiam in iis etiam quæ opera nostra fieri putamus, totum perficere: ita ut si nos ille relinqueret, nec cura, nec sollicitudo, nec labor, nec aliud quidpiam simile successurum esset, sed omnia possum abirent.

4. *Præcepta Dei impleri possunt.* — Ne itaque putemus præcepta impleri non posse: multi enim nunc etiam sunt, qui illa sequuntur. Si tu hoc ignoras, nihil mirum, siquidem Helias se solum esse putabat; sed audivit: *Reliqui mihi septem millia viros (3. Reg. 19. 18).* Unde planum est, etiam nunc esse qui apostolicam ducant vitam, quemadmodum et tunc ter mille et quinquies mille homines. Si autem non credimus, non quia desunt qui recte vivant, sed quia longe ab illis absumus, ita affecti sumus. Sicut is qui ebrius est, non facile credat esse hominem qui ne aquam quidem degustet: etiam si hoc nostro tempore multi monachorum fecerint; et qui cum innumeris colit mulieribus, non credit facile esse virginitatem

(a) Tria quæque millia et tria millia hominum, de quibus hic, memorantur sub titulum libri Actuum apo-

servare; nec qui aliena rapit, credet esse quempiam qui sua facile largiatur: sic neque illi qui se quotidie mille sollicitudinibus macerant, facile hanc suscipiunt doctrinam. Quod autem multi sint qui ad hanc perfectionem devenerint, ab illis ipsis demonstrare possumus, qui ætate nostra hanc sunt philosophiam professi. Sed vobis interim satis erit si discatis non avaritiæ studere, bonamque esse eleemosynam; si discatis ex bonis nostris erogandum esse. Hæc enim si exsequaris, dilecte, cito ad illa pervenies. Interim ergo superfluum illam pompam deponamus, mediocritate contenti simus, et discamus ex justis laboribus omnia, quæ habituri sumus, acquirenda esse: quandoquidem beatus Joannes, cum eos qui in telonio sedebant et milites alloquebatur, illis ut contenti suis stipendiis essent præcipiebat (*Luc. 3*). Volebat quidem illos ad majorem aliam philosophiam deducere; quia verò nondum ad id erant idonei, minoram dicit, quia si sublimiora disseruissent, non illis attendissent, et ex his minoribus excidissent. Idcirco etiam nos in hisce infirmitatibus vos exercemus. Interimque scimus facultatum deponendarum onus fortius esse, quam ut vos ferre possitis; et quantum distat cælum a terra, tantum vos

distare ab illa philosophia. Itaque ultima saltem præcepta servemus; neque enim hæc parva consolatio est: etiamsi apud Græcos quidam illud, quod diximus, exsequuti sunt, omniaque reliquerunt, licet non eo, quo par erat, proposito. Atamen sat nobis erit si eleemosynam largi spargatis: cito enim postea ad illa perveniemus, si ita procedamus. Sin ne hoc quidem faciamus, qua erimus venia digni, qui jussi sanctos veteris legis superare, Græcis philosophis minores videamur? Quid dixerimus, si cum angeli et filii Dei esse debeamus, ne homines quidem esse videamur? Nam rapere et aliena expetere non ad hominum mansuetudinem, sed ad ferarum immanitatem pertinet; imo feris deteriores sunt qui aliena invadunt. Feris namque id a natura inditum est: nos autem qui ratione orpati sumus, et præter naturam in ignobilitatem delabimur, qua fruemur venia? Considerantes igitur propositæ nobis philosophiæ mensuras, saltem ad media perveniamus, ut et a futuro supplicio liberemur, et progressi ad ipsum bonorum culmen ascendamus: quæ omnia utinam assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

#### HOMILIA XXII. al. XXIII.

CAP. 6. v. 28. *Considerate lilia agri, quomodo crescunt; non laborant, neque nent. Dico autem vobis quoniam nec Salomon in omni gloria sua vestitus erat sicut unum ex istis.*

1. *Cur Christus maluit liliam in exemplum afferre quam animalia. De luxu vestium superbire quam vanum. Creaturarum pulchritudo sapientiam Dei prædicat.* — Postquam de necessario cibo dixit, et ostendit non oportere de illo sollicitos esse, ad leviora transit. Neque enim ita necessaria vestis est, ut alimentum. Cur itaque hæc non eodem utitur exemplo volucrum, neque offert nobis pavonem, aut cygnum, aut orem? Nam plurima hinc exempla mutuari licebat. Quia utriusque rei magnitudinem vult ostendere, tum a vilitate eorum quæ tanto decore fulgent, tum ab excellentia ornatus liliis tribuit. Ideo postquam hanc descriptionem concinnavit, non amplius lilia vocat ipsa, sed 30. *Fœnum agri.* Neque hoc nomine contentus est, sed aliam adjicit vilitatem, dicens, *Quod hodie est.* Neque addit, *Cras non est,* sed quod longe vilius, *In cibarium mittitur.* Neque simpliciter dixit, *Vestit, sed, Sic vestit.* Vides ubique multos ad ulteriora et majora progressus? Id porro agit ut illos perstringat: ideoque subjunxit, *Quanto magis vos?* Illud quippe magnam emphasim continet. Nam, *Vos,* nihil aliud subindicat, quam ipsum genus humanum magno honore, magna cura dignatum fuisse: ac si diceret: *Vos,* quibus animam dedit, quibus corpus efformavit, ad quorum usum visibilia omnia creavit, propter quos prophetas misit et legem dedit, innumeraque bona contulit; propter quos unigenitum Filium tradidit, et millia per ipsum munera largitus est<sup>1</sup>. Et postquam

hæcclare ostenderat, tunc illos increpat, dicens: *Modicæ fidei.* Talis quippe est qui consilia sua offert; postquam rem clare demonstravit, non modo hortatur, sed etiam pungit, ut magis ad parendum dictis excitet. His autem nos docet non modo ut ne solliciti simus, sed ut ne admiratione capiamur cum magnificè vestimenta conspiciamus. Nam hic decor florum est, herbarumque pulchritudo; imo pretiosius sænum est hoc vestimento. Quid igitur magnum sparis de re, in qua ab herba longe superaris? Et vide quomodo a principio præceptum leve facileque esse ostendat, dum illos rursus a contrariis et ab iis quæ maxime timent, deducit. Cum enim dixisset, *Considerate lilia agri,* subjunxit: *Non laborant.* Itaque nos a laboribus eripere volens, hæc præcepit. Non ergo labor has res non curare, sed curare et sollicitum esse. Ac quemadmodum cum dixit, *Non servant,* non sementem sustulit, sed curam nimiam: sic cum ait, *Non laborant, neque nent,* non opus sustulit, sed sollicitudinem. Si autem Salomon illorum decore superatus est, neque semel aut his, sed per totum regni sui tempus (neque enim potest quis dicere ipsum nunc sic, nunc alio modo indutum fuisse; sed neque uno die tanto decore fulsit: id enim indicavit dicens, *In toto regno suo,* neque uni tantum flori cessit, alterum vero imitatus est, sed omnibus simul cessit (quapropter dixit, *Sicut unum ex istis:* quantum enim distat veritas a mendacio, tantum est inter vestimenta illa et hos flores intervallum): si ergo ille se victum confessus est, omnium qui umquam fuere regum splendidissimus, quandonam tu vincere poteris, aut ad illum decorem vel tantillum accedere? Hinc nos instituit ut ne hujusmodi decorem umquam ambiamus. Vide ergo finem ejus: post victoriam, in cibarium mittitur. Quod

<sup>1</sup> Hic articulus phrasæ, et *millia..... largitus est* in ductus tantum codd. legitur.

Ὅτι μὲν οὖν πολλοὶ οἱ τοῦτο κατορθώοντες εἰ-  
 ὄτων δυνατὸν ἡμῖν δεῖξαι τῶν ταῦτα φιλοσο-  
 καί ἐπι τῆς ἡμετέρας γενεᾶς. Ἄλλ' ὑμῖν τέως  
 μὴ πλεονεκτεῖν μαθεῖν, καὶ ὅτι καλὸν ἢ ἐλεη-  
 καὶ τὴ εἰδῆναι ὅτι χρῆ τῶν ὄντων μεταδι-  
 ῶτα γὰρ ἂν κατορθώσης, ἀγαπητὴ, ταχέως  
 κείνα βαδιεῖς. Τέως τοίνυν τὴν πολυτέλειαν  
 αὐτὴν περιστην, καὶ ἀνασχόμεθα τῆς συμμε-  
 μάθωμεν ἀπὸ δικαίων λόγων κτᾶσθαι ἅπαντα  
 ὅμην ἔχειν· ἐπεὶ καὶ ὁ μακάριος Ἰωάννης, ὅτε  
 κῆς περὶ τὴν τελωνεῖαν ἐσχολασίαι καὶ τοῖς στρα-  
 ῖο ἀρκεῖσθαι τοῖς ὄφλωνίσι προσέταττεν <sup>16-18</sup>.  
 μὲν γὰρ καὶ ἐφ' ἐτέραν μείζονα αὐτοὺς ἀγα-  
 οφίαν· ἐπειδὴ δὲ οὐδέπω πρὸς ταῦτα ἦσαν ἐπι-  
 ῖ ἐλθόντα λέγει, ὡς εἰ τὰ ὑψηλότερα τούτων  
 ἂν ἐκείνοις <sup>19</sup> προσέσχοι, καὶ τούτων ἐξέπε-  
 ῖ δὴ τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἐν τοῖς καταδεεστέροις  
 μάθωμεν. Καὶ γὰρ τέως ἴσμεν, ὅτι μείζον ἡμῶν  
 ἰσχύος τὸ φορτίον, καὶ ὅσον ἀφέστηκεν ὁ οὐ-  
 γῆς, τοσοῦτον ὑμῶν ἢ φιλοσοφία ἐκείνη.  
 ἐν τῶν ἐσχάτων ἐπιλαβόμεθα ἐπιταγμάτων  
 ἴστη μικρὰ παραμυθία. Καίτοιγε παρ' Ἑλλήσι  
 ῖεπτερον ἔ. <sup>20</sup> ἐξέτιμοι C. E. <sup>21</sup> παρῶμεν B. C. E. <sup>22</sup> γὰρ] Add. θηρίοις Edh. Non habent Interpp.

τινες καὶ τοῦτο κατώρθωσαν, εἰ καὶ μὴ μετὰ τῆς προση-  
 κούστης γνώμης, καὶ τὰ ὄντα ἅπαντα ἀπεδύσαντο. Ἄλλ'  
 ὁμως ἡμεῖς ἀρκεύμεθα ἐφ' ὑμῶν τῶν τὴν ἐλεημοσύνην  
 ἔαψιλή παρέχεσθαι [274] παρ' ὑμῶν· ταχέως γὰρ καὶ ἐπ'  
 ἐκείνα ἤξομεν, ἂν οὕτω προβαίνωμεν. Εἰ δὲ μὴδὲ τοῦτο  
 ποιοῦμεν <sup>23</sup>, τίος ἂν εἴημεν συγγνώμης ἄξιοι, οἱ τοὺς  
 ἐν τῇ παλαιᾷ ὑπερβῆναι κελευόμενοι, καὶ τῶν παρ' Ἑλ-  
 λησι φιλοσόφων ἐλάττους φαίνόμενοι; Τί ἂν εἴποιμεν,  
 ὅταν ὀφελόντες εἶναι ἄγγελοι καὶ υἱοὶ Θεοῦ, μὴδὲ τὴ  
 ἀνθρώποι εἶναι διατηρῶμεν; Τὸ γὰρ ἀρπάζειν καὶ  
 πλεονεκτεῖν οὐ τῆς ἀνθρώπων ἡμερότητος, ἀλλὰ τῆς τῶν  
 θηρίων ὁμότητος· μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνων χείρους οἱ τοῖς  
 ἀλλοτρίοις ἐπιτιθέμενοι. Τοῖς μὲν γὰρ <sup>24</sup> ἀπὸ φύσεως  
 ταῦτο πρόσεστι· ἡμεῖς δὲ οἱ λόγῳ τιμηθέντες, καὶ  
 πρὸς τὴν παρὰ φύσιν καταπίπτοντες δυσγένειαν, τίος  
 ἀπολαυσόμεθα συγγνώμης; Ἐνοήσαντες τοίνυν τὰ μέ-  
 τρα τῆς προχειμένης ἡμῖν φιλοσοφίας, κἂν εἰς τὰ μέσα  
 φθάσωμεν, ἵνα καὶ τῆς μελλούσης ἀπαλλαγώμεν κολά-  
 σεως, καὶ ὁδῶν προβαίνοντες ἐπ' αὐτὴν ἔλωμεν τὴν κο-  
 ρυφὴν τῶν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν,  
 ἄχρητοι καὶ φιλανθρωπίαι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι-  
 στοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶ-  
 νων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΒ΄.

πε τὰ κρίνα τοῦ ἀγροῦ, πῶς αὐξάνει· οὐ  
 οὐδὲ κήθει· λέγω δὲ ὑμῖν, ὅτι οὐδὲ Σολο-  
 κῆση τῇ δόξῃ αὐτοῦ περιεβάλετο <sup>25-28</sup> ὡς ἔν

πρὸς τὴν πολυτέλειαν τῶν ἱματίων. Κλῆσις γὰρ ἢ εὐπρέ-  
 πεια, καὶ πρὸς τὸ κάλλος· μᾶλλον δὲ καὶ τιμιώτερος ὁ  
 χόρτος τῆς τοιαύτης στολῆς. Τί τοίνυν μέγα φρονεῖς, ἐν  
 οἷς τὰ νικητήρια παρὰ τῇ βοτάνῃ μετὰ πολλῆς τῆς  
 περιουσίας; Καὶ δὲ πῶς ἀπὸ τῶν προοιμίων κοῦφον  
 δεῖκνυσι τὸ ἐπίταγμα, πάλιν ἀπὸ τῶν ἐναντίων αὐτοῦς,  
 καὶ ἀφ' ὧν δεδοίκασι, ἀπὸ τούτων ἀπάγων. Εἰπὼν γὰρ,  
 Καταμάθετε τὰ κρίνα τοῦ ἀγροῦ, ἐπήγαγεν, Οὐ κο-  
 κῖωσιν. Ὅστε κόπων ἡμᾶς ἀπαλλάξει βουλόμενος, ταῦ-  
 τα ἐκέλευσεν. Οὐ τοίνυν τὸ μὴ μεριμνᾶν ταῦτα πόνος,  
 ἀλλὰ τὸ μεριμνᾶν. Καὶ καθάπερ εἰπὼν, Οὐ σπείρου-  
 σιν, οὐ τὸν σπῆρον ἀγέτρεψεν, ἀλλὰ τὴν φροντίδα· οὐ-  
 τως εἰπὼν, Οὐ κοκῖωσιν, οὐδὲ <sup>26</sup> κήθουσιν, ἀφ' αὐτῶν  
 ἔργον ἀνέβλεν, ἀλλὰ τὴν μέριμναν. Εἰ δὲ Σολομῶν ἠτή-  
 θη τοῦ κάλλους αὐτῶν, καὶ οὐχ ἅπασι οὐδὲ δις, ἀλλὰ δι'  
 ὄλης τῆς βασιλείας αὐτοῦ· (οὐδὲ γὰρ ἔχοι <sup>27</sup> τις εἰπεῖν,  
 ὅτι νῦν μὲν τοιαῦτα περιεβάλετο, μετὰ δὲ ταῦτα οὐκέτι,  
 ἀλλὰ οὐδὲ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ οὕτως ἐκαλλωπίσαστο· τοῦτο γὰρ  
 ἐδήλωσεν εἰπὼν, Ἐν πόσῃ τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ)· καὶ  
 οὐχ ὑπὸ τούτου μὲν ἠτήθη τοῦ ἀνθου, τὸ δὲ ἔτερον ἐμι-  
 μῆσαστο, ἀλλὰ πᾶσιν ὁμοῦ παρεχόμενος· (διὸ καὶ ἔλεγεν,  
 Ὅς ἔν τούτων· ὅσον γὰρ τῆς ἀληθείας πρὸς τὸ ψεῦδος,  
 τοσοῦτον τῶν ἱματίων ἐκείνων καὶ τῶν ἀνθῶν τούτων  
 τὸ μέσον·) εἰ τοίνυν ἐκεῖνος ὠμολόγησε τὴν ἡτταν, ἢ  
 πάντων βασιλέων τῶν πώποτε γενομένων λαμπρότερος,  
 πότε σὺ περιγενέσθαι δυνήσῃ, μᾶλλον δὲ ἐγγὺς γενέσθαι  
 κἂν μικρὴν τῆς τοιαύτης εὐμορφίας; Ἐντεῦθεν ἡμᾶς  
 παιδεύει μὴδ' ὄλωσ ἐφίεσθαι τοῦ τοιοῦτου καλλωπισμοῦ.  
 Ὅρα γοῦν αὐτοῦ τὸ τέλος· μετὰ τὴν νίκην εἰς κλίβανον  
 βάλλεται. Εἰ δὲ περὶ τὰ εὐτελεῖα καὶ οὐδενὸς ἄξιον λόγου,  
 καὶ τὴν τυχοῦσαν παρεχόμενα χρεῖαν, τοσαύτην πρό-  
 νοιαν ὁ Θεὸς ἐπεδείξατο, πῶς σὲ προήσεται τὸ πάντων  
 ἀναγκαιότατον <sup>28</sup> ζῶον; Τίος οὖν ἔνεκεν οὕτω καλὰ  
 αὐτὰ ἐποίησεν; Ἴνα τὴν αὐτοῦ σοφίαν ἐπιδείξῃται καὶ  
 τὴν περιουσίαν τῆς δυνάμεως, ἵνα πανταχόθεν αὐτοῦ τὴν  
 δόξαν μάθωμεν. Οὐ γὰρ οἱ οὐρανοὶ μόνοι διεγούνται τὴν

πεβάλλετο A. <sup>25</sup> οὐδὲ] Sic. F. Ep. Ge. vulgno οὐδέν. <sup>26</sup> οὐδὲ] οὐ Edkl. ἐτέραν] διυτέραν A. <sup>27</sup> εἰπεν] ahd.  
 inuitis Verss. Mox πολλὰς omi. A. C. <sup>28</sup> ἐξέδωκε] ahd. καὶ τὰ (τὰ omi. A.) μυρία δι' αὐτοῦ χαρίζεσθαι  
 ο A. F. Non verterunt Interpp. <sup>29</sup> Τοιοῦτο E. Τοιοῦτος Mor. Ben. <sup>30</sup> οὕτω codd. γράσει E. <sup>31</sup> ἔχει Edh.  
 ἀβάλλετο A. C. F. <sup>32</sup> ἀναγκαιότατον Edkl.

δύσαν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ ἡ γῆ· καὶ τοῦτο ὁ Δαυὶδ δη-  
λῶν ἔλεγεν· *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, ξύλα κυρποφόρα καὶ  
κίσιαι κέδροι*. Τὰ μὲν γὰρ διὰ τοῦ καρποῦ, τὰ δὲ διὰ  
τοῦ μεγέθους, τὰ δὲ διὰ τοῦ κάλλους ἀναπέμπει τῶ  
ποιήσαντι τὴν εὐφημίαν. Πολλῆς γάρ καὶ τοῦτο [276]  
περιουσίας σοφίας ὡς σημεῖον, ὅταν καὶ εἰς τὰ σφόδρον  
εὐτέλῃ (τί γὰρ εὐτελέστερον τοῦ σήμερον ὄντος, καὶ  
αὔριον οὐκ ὄντος;) τοσοῦτον ἐκχέτῃ τὸ κάλλος. Εἰ τοίνυν  
τῷ χόρτῳ τὸ μὴ ἐν χρεῖα δέδωκε, (τί γὰρ αὐτῷ τὸ  
κάλλος πρὸς τὴν τοῦ πυρὸς τροφήν συντελεῖ;) πῶς οὖν  
τὸ ἐν χρεῖα οὐ δύναται; Ἐὶ τὸ πάντων εὐτελέστερον ἐκα-  
λώπισεν ἐκ περιουσίας, καὶ ταῦτα οὐ πρὸς χρεῖαν, ἀλλὰ  
πρὸς φιλοτιμίαν τοῦτο ποιῶν· πολλῶ μᾶλλον σὲ τὸν ὡς  
ἀπάντων τιμώτερον ἐν τοῖς κατὰ τὴν χρεῖαν τιμήσει.

β. Ἐπειδὴ τοίνυν ἀπέδειξε πολλὴν τοῦ Θεοῦ τὴν  
πρόνοιαν οὐσαν, καὶ ἴδει ὡς καὶ ἐπιπλήξει λοιπῶν, καὶ  
ἐνταῦθα κέχρηται τῇ φειδοί, οὐκ ἀπιστίαν, ἀλλ' ἄλιγο-  
πιστίαν αὐτοῖς ἔγκαλῶν. *Εἰ γὰρ τὸν χόρτον τοῦ ἄγρου,*  
*φρῖν,* ὁ Θεὸς οὕτως ἀμειβέννυσι, *πολλῶ ὡς μᾶλλον*  
*ὑμᾶς, ἀλιγοπιστικοί.* Καίτοιγε ταῦτα πάντα αὐτὸς ἐργά-  
ζεται· *Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐ-*  
*τοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν ἄλλ'* ὅμως οὐδαμοῦ ἑαυτοῦ μέ-  
μνηται τίως. Ἥρκει γὰρ εἰς τὸ δεῖξαι τὴν ἀσθεντίαν  
τίως, τὸ λέγειν καθ' ἑκάστην τῶν ἐντολῶν· *Ἠκούσατε*  
*ὅτι ἐβρόθη τοῖς ἀρχαίοις· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν.* Μὴ τοί-  
νων θαυμάσης, ὅταν καὶ ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα κρύπτῃ  
ἑαυτὸν, ἢ ταπεινὸν τὴν περὶ ἑαυτοῦ φθέγγεται. Ἐν γὰρ  
ἐσπούδαζε τίως, εὐπαράδεικτον αὐτοῖς γενέσθαι τὸν λό-  
γον, καὶ διὰ πάντων ἀποδειξαι οὐκ ἀντιθεῖν τινα ὄντα,  
ἀλλ' ὁμοιοῦντα καὶ συμβαίοντα τῷ Πατρὶ. Ὅθεν καὶ  
ἐνταῦθα ποιεῖ. Τοσοῦτους γὰρ ἀναλώσας λόγους συνεχῶς  
αὐτὸν ἐν τῷ μέσῳ τίθησι, τὴν σοφίαν αὐτοῦ θαυμάζων,  
τὴν πρόνοιαν, τὴν κηδεμονίαν τὴν διὰ πάντων, καὶ  
τῶν μεγάλων καὶ τῶν μικρῶν. Καὶ γὰρ ὅτε περὶ  
τῆς Ἱερουσαλὴμ ἔλεγε, τὴν ὡς πόλιν τοῦ μεγάλου βασι-  
λέως αὐτὴν ἐκάλεσε· καὶ ὅτε τοῦ οὐρανοῦ ἐμνημόνευσε,  
θρόνον πάλιν ὠνόμασε τοῦ Θεοῦ· καὶ ὅτε περὶ τῆς κατὰ  
τὸν κόσμον οἰκονομίας διελέγετο, αὐτῷ πάλιν τὸ πᾶν  
ἀνατίθησι λέγων ὅτι· *Τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ*  
*πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ*  
*ἀδίκους.* Καὶ ἐν τῇ εὐχῇ δὲ ἐδίδασκε λέγειν ὅτι, *Αὐτοῦ*  
*ἔστιν ἡ βασιλεία, καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ δόξα.* Καὶ  
ἐνταῦθα περὶ τῆς προνοίας αὐτοῦ διαλεγόμενος, καὶ δε-  
κνὺς πῶς καὶ ἐν τοῖς μικροῖς ἀριστοτέχνης ἐστί, φησὶν  
ὅτι· *Τὸν χόρτον τοῦ ἄγρου ἀμειβέννυσι.* Καλούδαμοῦ  
ἑαυτοῦ Πατέρα καλεῖ, ἀλλ' ἐκείνων, ἵνα καὶ τῇ τιμῇ  
καθάρηται, καὶ ὅταν αὐτοῦ ὡς λέγῃ Πατέρα, μηκέτι ἀγα-  
νακτῶσιν. Εἰ δὲ ὑπὲρ φιλῶν καὶ ἀναγκαίων οὐ δεῖ με-  
ριμᾶν, τίνοις ἂν εἴεν ἄξιαι συγγνώμης οἱ ὑπὲρ τῶν πο-  
λυτελῶν μεριμνῶντες; μᾶλλον δὲ τίνοις ἂν εἴεν συγγνώ-  
μης ἄξιοι οἱ μὴδὲ καθεύδοντες, ἵνα τὰ τῶν ἄλλων λά-  
θωσι; *Μὴ οὖν μεριμνήσητε λέγοντες· Τί φάγομεν, ἢ*  
*τί πίνομεν, ἢ τί περιβαλώμεθα;* Πάντα γὰρ ταῦτα τὰ  
*ἐθνη τοῦ κόσμου ἐπιζητεῖ.* Εἶδες πῶς πάλιν αὐτοὺς  
καὶ ἐνέτρεψε μειζῶνως, καὶ παρεδῆλωσεν ὅτι οὐδὲν φο-  
ρτικόν, οὐδὲ ἐπαχθές [277] ἐπέταξεν; Ὡσπερ οὖν ὅτε  
ἔλεγεν· *Ἐάν ἀγαπήτε τοὺς ἀγαπῶντας ὑμᾶς, οὐδὲν*  
*μέγα ποιᾶτε· καὶ γὰρ οἱ ἔθνη τὸ αὐτὸ ποιῶσιν·* ἀπὸ τῆς  
μνήμης τῶν ἐθνικῶν αὐτοὺς διήγειρε πρὸς τὸ

μεῖζον· οὕτω καὶ νῦν ἐκείνους εἰς μέσον ἀγει, κα-  
μενος καὶ δεικνύς ὅτι ἀναγκαῖον ἀπαιτεῖ καὶ  
ὑπερβλημῆ. Εἰ γὰρ τῶν γραμματικῶν καὶ θε-  
πλέον ἐπιδείξασθαι χρεῖ, τίνοις ἂν εἴημεν ἄξιοι ο-  
ον ἐκείνους μὴ ὑπερβαίνοντες, ἀλλὰ καὶ ἐν  
ἐθνικῶν εὐτελεῖν μένοντες, καὶ τὴν αὐτῶν μικ-  
ζηλοῦντες; Οὐ μὴν μέχρι τῆς ἐπιπλήξεως ἔσ  
καθαφάμενος ἐνταῦθεν καὶ διεγείρας αὐτοὺς,  
τρέψας μεθ' ὑπερβολῆς ἀπάσης, καὶ ἐτέρωθεν  
λεῖ λέγων· *Οἶδε γὰρ ὁ Πατὴρ ὅμων ὁ οὐρανὸς*  
*χρηῖστε τούτων ἀπάντων.* Οὐκ εἴπων, *Οἶδεν*  
*ἀλλ', Οἶδεν ὁ Πατὴρ,* ὥστε αὐτοὺς εἰς μεῖζον  
ἀγαγεῖν. Εἰ γὰρ πατὴρ ἐστί, καὶ πατὴρ τοιοῦτοι  
νήσεται περιτεῖν τοὺς υἱοὺς ἐν ἐσχάτοις δυνα-  
θου γε οὐδὲ ἄνθρωποι πατέρες ὄντες τοῦτο ὅποι  
Καὶ ἔτερον δὲ μετὰ τούτου ὡς πάλιν ἐπάγει ἡ  
Ποῖον δὴ τοῦτον; *Ὅτι χρηῖστε αὐτῶν ὡς.* Ὅτι  
τοιούτων ἐστί. Μὴ γὰρ περιτετὰ ἐστί ταῦτα, ἡ  
φρονήση; Καίτοιγε οὐδὲ ἐν τοῖς περισσοῖς κα-  
σεν, ἐπὶ τοῦ χόρτου· νυνὶ δὲ καὶ ἀναγκαῖά ἐστι  
δ νομίζεις αἴτιον εἶναι σοι τῆς φροντίδος, τοῦ  
εἶναι φημι τῆς φροντίδος σε ταύτης ἀπαγαγεῖν.  
λέγοις, ὅτι θὰ τοῦτέ με χρεῖ μεριμνᾶν, ἐπειδὴ  
ἐστί, τοῦναντίον ἐγὼ φημι, ὅτι δι' αὐτὸ μὲν ἐ-  
μὴ μεριμνήσης, ἐπειδὴ ἀναγκαῖά ἐστιν. Εἰ γὰρ  
ἦν, οὐδ' οὕτως ἀπογινώσκεις, ἀλλὰ θαρβύειν ὁ  
αὐτῶν χορηγίας ἐχρῆν· ἐπειδὴ δὲ ἀναγκαῖά ἐστι  
ἀμφιδόλλαιεν δεῖ. Ποῖός γὰρ ἐστί πατὴρ, ὅς ὕποι  
δὲ τὰ ἀναγκαῖα παραστρεῖν τοῖς παισίν; Ὡστε  
τούτω πάντως παρέξει ὁ Θεός· Καὶ γὰρ δημιουργοῦ  
φύσεως αὐτός ἐστι, καὶ τὴν χρεῖαν αὐτῆς μετὰ δ  
αὐτὸς ἐπίσταται. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἂν ἔχοις εἰ  
Πατὴρ μὲν ἐστί, καὶ ἀναγκαῖά ἐστι τὰ ζητούμενα  
δὲ ὅτι ἐν χρεῖα αὐτῶν καθεστήκαμεν. Ὅ γὰρ τ  
αὐτὴν εἶδως, καὶ δημιουργός αὐτῆς γεγεννημέ  
τοῦ αὐτῆν αὐτὴν διαπάστας, εἰδῶλον ὅτι καὶ τί  
αὐτῆς ἐπίσταται σοῦ μᾶλλον τοῦ ἐν χρεῖα αὐτῶ  
στῶτος. Καὶ γὰρ αὐτῷ τοῦτο ἴδοξεν, ὥστε ἐ-  
χρεῖ εἶναι αὐτὴν. Οὐ τοίνυν ἐναντιώσεται οἷς  
καταστήσας μὲν ἐν ἀνάγκῃ τοσαύτης χρεῖας ἡ  
ρῶν δὲ αὐ πάλιν τῆς χρεῖας καὶ τῶν ἀναγκαῖ  
γ. Μὴ τοίνυν φροντίζομεν· οὐδὲν γὰρ ἡμῶν ἡ  
πλέον, ἢ τὸ κατατεῖναι ἑαυτοῦς. Ὅταν γὰρ  
μνώντων ἡμῶν ἢ καὶ μὴ μεριμνῶντων παρέχῃ  
λον μὴ μεριμνῶντων, τί σοι πλέον ἀπὸ τῆς φ  
ἢ τὸ δίκην· σαυτὴν περιτετὴν [278] ἀπαιτεῖν·  
ἐπὶ θαψιλῆς ἀπέναι μῆλλω ἀριστόν τις, ὅπ  
ἀνέξεται μεριμνᾶν· οὐδὲ ὁ ἐπὶ πηγῆν βαδίζ  
τοῦ πίνειν φροντίζει· ἢ. Μὴ τοίνυν μετὰ ἡμεῖς, ἢ  
ἀπάσης καὶ μυρίων δειπῶν παρεσκευασμένω  
σπῆραν ἔχοντες χορηγίαν τοῦ Θεοῦ τὴν ἡ  
πρωχεύωμεν ἢ, μηδὲ μικροφύτων μεν. Μετὰ  
εἰρημένων καὶ ἔτερον λογισμὸν πάλιν ὑπὲρ  
βεῖν περὶ τῶν τοιούτων τίθησι λέγων· *Ζητεῖτε*  
*σιταίαν τῶν οὐρανῶν, καὶ ταῦτα πάντα*  
*θησεται ὑμῖν.* Ἐπειδὴ γὰρ ἀνήκε τῆς φρον-  
ψυχῆν, τότε καὶ τῶν οὐρανῶν ἐμνημόνευ  
γὰρ τὰ παλαιὰ ἀναλύσων παραγέγονε, καὶ ἡ  
ζωα καλέσων πατρίδα. Διὰ τοῦτο πάντα ποιεῖ,

ὡς περιουσίας καὶ σοφίας A. σοφίας καὶ περιουσίας Edd. Nostram lectionem tuerentur Interpp. ὡς δὲ  
ἡ τῶν D. τιμήσει] Sic Ep. et Edd. codices τιμήσειεν. ὡς καὶ ἔδει] ἔδει δὲ A. ὡς πάλιν B. E.  
ἡ τῶν om. B. ὡς αὐτοῦ Fidd. ὡς τοῦ κόσμου om. E. Cf. Luc. xii. 30. ὡς τοῦτο Edd. ὡς αὐτῶν] τούτων F  
ἀ πάντων Edd. ὡς γὰρ] δὲ A. αὐτοῦ Edd. ὡς αὐτῆς τῆς χρεῖας A. ἡμῶν om. A. D. E. καὶ μεριμ. ἡ  
B. φροντίζουσιν F. πρωχεύωμεν] Sic codd. inopce nos mutemus Ge. μερικόμενον Edd.

si erga isthæc et ad nullius momenti usum Deus tantam exhibet providentiam, quomodo te negliget omnium maxime necessarium animal? Quare ergo tam pulchra fecit illa? Ut suam ostenderet sapientiam, et vim potentiae suae, quæ undique ejus gloriam ediscamus. Neque enim *Cæli tantum enarrant gloriam Dei* (Psal. 18. 2), sed etiam terra: idque significans David dicebat: *Laudate Dominum, ligna fructifera, et omnes cedri* (Psal. 148. 9). Alia enim per fructum, alia per magnitudinem, alia per pulchritudinem Creatori laudem emittunt. Magnæ quoque illud sapientiae est et potentatis signum, cum etiam ea quæ vilissima sunt (quid enim vilius illo quod hodie est, cras minima?) tanta decorat pulchritudine. Si igitur sceno, quod nullius usus est, id dederit, (quid enim pulchritudo ejus ad ignis alimentum confert?) quomodo tibi, qui opus habes, non dabit? Si quod omnium vilissimum est abundanter ornavit, et hoc non ad aliquem usum, sed ad magnificentiam, multo magis te quantum pretiosissimum in iis, quæ ad usum pertinent, honorabit.

2. Quoniam igitur multam ostendit Dei providentiam, et increpare illos postea oportebat, hic tamen lenitate utitur, non incredulitatem, sed modicam fidem illis imputans. *Si enim scenum agri*, inquit, *Deus sic vestit, multo magis vos, modicæ fidei.* Atqui hæc omnia ipse operatur; nam *Omnia per ipsam facta sunt, et sine ipso factum est nihil* (Joan. 1. 3): at tamen nihil unquam de se commemorat. Sufficiebat enim interim ad demonstrandam auctoritatem suam, quod diceret ad singula præcepta: *Andistis quia dictum est antiquis: ego autem dico vobis* (Matth. 5. 21. 22. sqq.) Ne itaque mireris cum in sequentibus sese occultat, aut humile quidpiam de se loquitur. Unum quippe interim curabat, ut acceptus et probabilis illis sermo esset, ac per omnia ostenderet, se non esse Deo adversarium, sed cum Patre consentientem et concordem. Quod etiam hic facit. Post tot enim sermones frequenter illum in medium adducit, admirans ejus sapientiam, providentiam in omnibus, in majoribus et in minoribus. Nam cum de Jerosolyma diceret, civitatem magni regis ipsam vocavit: et cum cælum commemoraret, solium Dei appellavit: et cum de mundi administratione verba faceret, ipsi rursus omnia adscribit dicens: *Qui solem suum oriri facit super malos et bonos, et pluit super justos et injustos* (Ibid. v. 45). Et in oratione sic dicere docuit: *Quia ejus est regnum, et potentia, et gloria.* Hic quoque de illius providentiâ discedens, et ostendens ipsam vel in parvis optimum quilibet esse, ait, *Fœnum agri vestit.* Ac nusquam patrem suum vocat, sed illorum: ut et hoc honore permoveret, et cum patrem suum postea diceret, non indignarentur. Si vero de vilibus et necessariis sollicitum esse non oporteat, qua excusatione digni sunt qui de magnificis curam habent? imo potius qua excusatione digni sunt, qui non dormiunt, ut aliena bona rapiant? 31. *Nobis ergo solliciti esse, dicentes: Quid manducabimus, et quid bibemus, aut quo operiemur?* 32. *Hæc enim omnia mundi gentes inquirent.* Videt quomodo rursus illos

et magis increpaverit, et declaraverit, se nihil onerosum vel durum præcepisse? Sicut igitur cum diceret, *Si diligitis diligentes vos, nihil magnum facitis, nam et ethnici hoc faciunt* (Matth. 5. 46. 47), ab ethnicorum commemoratione ipsos ad meliora excitavit: sic et nunc illos in medium adducit, perstringens eos, et ostendens, se necessarium a nobis debitum exigere. Si enim plus quam scribas et Phariseos exhibere oporteat, qua poena digni erimus, qui non modo illos non superamus, sed et in ethnicorum villitate inancemus, et illorum pusillanimitatem imitamur? Nec satis habuit increpasse, sed cum perstrinxisset illos, excitasset ac pudore affectisset cum vehementia, aliunde illos consolatur dicens: *Scit enim Pater vester cælestis, quia his omnibus indigetis.* Non dixit, *Scit Deus*, sed, *Scit Pater*, ut illos ad majorem spem erigat. Si enim pater est, et pater talis, non poterit despiciere filios in extremis malis versantes: quando ne homines quidem patres hoc patiuntur. Aliudque postea inducit ratiocinium. Quodnam illud? *Quia his omnibus indigetis.* Hoc autem vult significare. Num superflua sunt hæc, ut despiciat? Atqui ne in superfluis quidem desepxit, ut in sceno: nunc autem et necessaria sunt. Itaque quod putas causam esse sollicitudinis, id dico idoneum esse ad abigendam tibi hanc sollicitudinem. Quod si dicas, Ideo me sollicitum esse oportet, quia necessaria sunt: ego contra respondeo: ideo ne sollicitus sis, quia necessaria sunt. Si enim superflua essent, neque sic desperandum esset, sed confidendum ea tibi suppeditari posse: quia vero necessaria sunt, non ultra ambigere oportet. Quis enim pater negligat filii suis necessaria præbere? Ideoque omnino Deus id daturus est. Nam ipse naturæ creator est, et quid ipsi necessarium sit accurate novit. Neque enim dicere possis, ipsi quidem esse patrem, et necessaria esse ea quæ requiruntur, sed ignorare cum nos ipsis egerimus. Nam qui naturam ipsam novit, et creator ejus est, illamque hoc modo formavit, necessitatem ejus, ut palam est, melius novit quam tu, qui in necessitate constitutus es. Nam ipsi sic placuit, ut in hujusmodi necessitate esses. Non ergo contrarius erit iis quæ voluit, ita ut te in necessitate constituat, et a necessariis privet.

3. *Anxietas nihil prodest. Providentiæ Dei, Christo monente, fidendum. Dei auxilio bona agimus omnia.*— Ne itaque solliciti simus; neque enim quid amplius consequemur, quam quod nos curis distendamus. Cum enim nobis sive sollicitis, sive non sollicitis, imo potius non sollicitis, id præstet, quid tibi amplius ex sollicitudine manebit, quam quod poenas a teipso superfluas exegeris? Neque enim quis ad tantum convivium accessurus, de cibis unquam sollicitus erit; neque is qui ad fontem accedit, de potu erit anxius. Ne itaque nos, quibus affluentior adest rerum copia, quam in mille fontibus et conviviis, nempe Dei providentiâ, quasi pauperes pusillanimes simus. Cum supradictis enim aliud in cunctis rebus fidendi argumentum suggerit, dicens: 33. *Quærite regnum cælorum, et hæc omnia adjicientur vobis.* Postquam enim

animum a curis levavit, tunc cælos etiam commemoravit. Venit quippe vetera soluturus, et ad meliorem vocaturus patriam. Propterea nihil non agit, ut nos a supervacaneis et a terrenarum rerum affectu liberet. Idcirco ethnicos memoravit, cum ait gentes ea inquirere, quarum omnis labor et studium circa presentem vitam versatur, quibus nulla futurorum vel cælorum ratio. Vobis autem non hæc sunt præcipua, sed alia<sup>1</sup>. Neque enim ideo creati sumus ut comedamus, bibamus et vestibus operiamur; sed ut placeamus Deo, et futura consequamur bona. Sicut igitur hæc perfunctorie curanda, ita et perfunctorie petenda sunt. Ideoque dicebat: *Querite regnum cælorum, et hæc omnia adjicientur vobis*. Non dixit, *Daluntur*, sed, *Adjicientur*, ut discas, horum quæ in presenti dantur nihil esse omnino magnum si cum magnitudine futurorum comparetur. Ideo non illa petere, sed alia postulare jubet, et considerare hæc prioribus esse addenda. Quære igitur futura, et presentia accipies; ne quæræs visibilia, et prorsus illa consequeris. Nam indignum te est Dominum adire pro rebus hujusmodi. Etenim qui omne studium, omnem curam adhibere debes pro ineffabilibus illis bonis, te ipsum dedecoras, dum in cupiditate fluxarum rerum illam impendis. Cur ergo, inquires, jus sit panem peteri? Sed addidit. *Quotidianum*, et hoc rursus addit, *Hodie* (Luc. 11. 3): quod ipsum hic etiam observat. Non enim solum dixit, *Nolite solliciti esse*; sed, 34. *Nolite solliciti esse in crastinum*: simul nobis libertatem donans, et animam nostram rebus magis necessariis addicens. Nam illa petere ideo jussit, non quod Deus admonitu indigeret, sed ut discamus, nos ejus auxilio bona agere omnia, et ut assiduitate petendi nos ei familiares reddamus. Viden' quomodo per hæc suadeat, doceatque ipsos presentia quoque accepturos esse? Qui enim majora præbet, multo magis minora dabit. Non ideo enim, inquit, præcepi ne solliciti sitis, vel ne petatis, ut miseri sitis et nudi ambulatis, sed ut hæc quoque abundanter suppetant: id quod certe maxime illos attrahere poterat. Sicut ergo in elemosyna eroganda, vetans sese hominibus ostentare, hac ratione maxime suadebat illis, hæc sibi cum majore copia et magnificentia reddenda esse (nam ait, *Pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi in manifesto*): sic et hoc loco abstrahens eos a perquisitione presentium, illud maxime suadet, hæc non quærentibus cum majore abundantia promitti. Ideo, inquit, jubeo non quærere, non ne accipias, sed ut abundanter accipias; ut accipias modo tibi competentem, cum utilitate congruentem: ne sollicitus et discissus hauriæ rerum curis, et iis ipsis rebus et spiritualibus te indignum constituas; ne superfluam patiaris ærumnam, et a re proposita excidas. *Nolite ergo solliciti esse in crastinum. Sufficit enim diei malitia ejus* (Gen. 3. 19), id est, miseria atque contritio. Non sufficit tibi in sudore vultus tui comedere panem tuum? cur aliam adjicis ex sollicitudine miseriam, qui a prioribus et laboribus liberandus?

<sup>1</sup> I. e. vocas, sed alia, desunt in Morel.

4. *Malitia aliquando pro ærumna accipitur*. — Malitiam autem hic vocat non improbitatem, alius, sed miseriam, laborem, ærumnas; sicut et sibi ait: *Si est malitia in civitate, quam Dominus non fecerit* (Amos 3. 6): non rapinas significat, non avaritiam<sup>1</sup>, neque quidpiam simile, sed plagas divinitus immisas. Ac rursus, *Ego, inquit, faciens pacem, et creans malum* (Isai. 45. 7). Neque enim hic malitiam dicit, sed famem, pestilentias, quæ mala esse existimantur a vulgo. Mos quippe est, ut nulli ea esse dicant mala. Sic enim illi quinque Satrapiarum sacerdotes et vates, cum vaccas aræ junctas sine vitulis quo vellent ire, permiserunt, divinitus immisas plagas illas mororemque ac dolorem inde partum malitiam vocabant. Idipsum itaque significat dicens: *Sufficit diei malitia sua*. Nihil enim perinde animum cruciat, atque cura, et sollicitudo. Sic et Paulus ad virginitates hortans, consilium ita efferebat: *Vola autem vos sine sollicitudine esse* (1. Cor. 7. 32). Cum porro dicit diem crastinum sibi sollicitam fore, non id ait, quod dies ipsa de se sollicita sit, sed quia ad imperitam plebem sermo erat, eum vellet hæc cum emphasi proferre, tempus personæ more repræsentat, secundum plurimorum morem ipsos alloquens. Et hic quidem consilium profert, progressus autem idipsum ut legem statuit dicens: *Nolite possidere aurum, neque argentum, neque pecuniam in via* (Matth. 10. 9. 10). Postquam enim hæc ipsa oportibus exhibuerat, tunc demum verbis legem statuit firmiorem, unde et sermo acceptus et comprobatus erat, ipsius nempe operibus jam firmatus. Ubinam igitur operibus demonstravit? Audi ipsa dicentem: *Filius hominis non habet ubi caput reclinet* (Matth. 8. 20). Neque hoc dixisse contritus, in discipulis suis horum exemplum suppeditat, cum ipsos ad hanc formam redegit, et nullo egere permisit. Perpende autem ejus providentiam, quæ omnem patris ejusvis affectum superat. Hoc jubeo, inquit, non aliam ob causam, quam ut vos ab omni supervacua sollicitudine expediam. Nam si hodie sollicitus sis de crastino, cras rursus sollicitus eris. Quid ea in re supervacaneum? Cur cogis diem majorem, quam ipse sortitus sit, miseria affigi; et cum propriis sibi laboribus etiam sequentis diei onus imponis, et hoc cum per additamentum hujusmodi sequentis diei sarcinam non minuas, sed labores tantum laboribus adjicias<sup>2</sup>. Ut enim illos magis perstringeret, tempus ipsum quasi animatum et læsum induxit, contra ipsum clamans ob superfluam molestiam. Nam diem accepisti, ut quæ ad ipsum pertinent cures. Cur sequentis diei curas ipsi adjicis? annon sufficiens ipsi est onus sollicitudo sui? cur ergo illi majus imponis onus? Cum autem Legislator sit is qui sic loquitur, et ipse de nobis judicatus sit, cogita quam bonam nobis spem proponat, cum ipse testificetur, hanc vitam esse miseram et laboriosam, ita ut unius diei sollicitudo sufficiat ad afflictionem contritionemque nostram. At

<sup>1</sup> Alii, non rapinas significant neque præcipuas.

<sup>2</sup> Quidam, sed in super copulatis laborum a. j. h. v. s.



ἡμᾶς ἀπαλλάττειν, καὶ τῆς πρὸς τὴν γῆν συμ-  
 Αὐτὸ τοῦτο καὶ τῶν ἐθνικῶν ἐμνημόνευσεν, εἰ-  
 τὰ ἔθνη ἐπιζητεῖ ταῦτα, οἷς ἔτι πόνος ἅπας κατὰ  
 νῆα βίον, οἷς λόγος οὐδεὶς περὶ τῶν μελλόντων,  
 καὶ τῶν οὐρανῶν. Ἐμὴν δὲ οὐχὶ ταῦτά ἐστι τὰ  
 ινα, ἀλλ' ἕτερα. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἐγενόμεθα,  
 μεν καὶ πίνωμεν καὶ περιβαλούμεθα <sup>9</sup>. ἀλλ' ἵνα  
 ἰθεῖ, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν.  
 ὡν ἐν τῇ σπουδῇ πάρεργα ταῦτα, οὕτω καὶ ἐν  
 ἐ πάρεργα ἔστω. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγε· Ζητεῖτε  
 μελῶν τῶν οὐρανῶν, καὶ ταῦτα πάντα προσ-  
 κερταί. Καὶ οὐκ εἶπε, Δοθησεται, ἀλλὰ, Προσ-  
 κερταί, ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐδὲν μέγα <sup>1</sup> τῶν δεδομένων  
 ἐστὶ πρὸς τὸ μέγεθος τῶν μελλόντων. Διὰ  
 οὗτο αἰτεῖν αὐτὰ κελεύει, ἀλλ' αἰτεῖν μὲν ἕτερα,  
 ἕως καὶ τούτων ἐκείνοις προστιθεμένων. Ζῆτει  
 μέλλοντα, καὶ λήψῃ καὶ τὰ παρόντα· μὴ ζῆτει  
 νῆα, καὶ πάντως αὐτῶν ἐπιτεύξῃ. Καὶ γὰρ ἀνά-  
 οδὸς περὶ τοιούτων προσίειναι τῷ δεσπότῃ. Ὁ  
 ἕκαστος σπουδῆν καὶ τὴν μερίμναν ὑπὲρ τῶν  
 ν ἀγαθῶν ἐκείνων ὀφείλων ποιῆσαι, σφόδρα  
 απαισιχόνοις, εἰς τὴν τῶν βροντῶν πραγμάτων  
 καταναλλίσκων αὐτὴν <sup>2</sup>. Πῶς οὖν; φησὶν <sup>3</sup>· οὐκ  
 τὸν ἄρτον αἰτεῖν; Ἀλλὰ, Τὸν ἐπιούσιον,  
 ε, καὶ τούτῳ πάλιν τὸ. σήμερον· ὅπερ οὖν καὶ  
 ποιῆ. Οὐ γὰρ εἶπε, Μὴ μεριμνήσητε· ἀλλὰ,  
 κησῆτε ὑπὲρ τῆς αἰῶνος· ὁμοῦ καὶ τὴν ἐλευ-  
 ἰαν παρέχων, καὶ τὴν ψυχὴν ἡμῶν προστατῶν  
 καισιτέροις. Καὶ γὰρ καὶ <sup>4</sup> ἐκεῖνα αἰτεῖν διὰ  
 κωσεν, οὐχ ὡς τοῦ Θεοῦ δεδομένου τῆς παρ'  
 μνήσεως, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν, ὅτι μετὰ τῆς  
 ἡθείας κατορθώμεν ὅπερ ἂν κατορθώσωμεν,  
 κωσώμεν τῇ συνεχεῖ περὶ τούτων αἰτήσῃ.  
 καὶ ἐνευθεῖν ἐπεισεν, ὅτι λήψονται τὰ παρόντα  
 Ὁ γὰρ τὰ μείζων παρέχων, πολλῶ μᾶλλον τὰ  
 ἴσα. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο, φησὶν, εἶπον μὴ με-  
 ἡδὲ αἰτεῖν, ἵνα ταλαιπωρητῆ καὶ γυμνοὶ πε-  
 ἰ, ἀλλ' ἵνα καὶ τούτων ἐν ἀφρονίᾳ ἦτε· ὁ δὲ  
 279] πάντων ἰκανὸν ἦν αὐτοῖς ἐφελευσασθαι.  
 ἐπὶ τῆς ἐλεημοσύνης ἀποτρέψων αὐτοὺς ἐπι-  
 τοὺς ἀνθρώποις, τούτῳ μάλιστα ἐπειθε, τῷ  
 νος αὐτοῦ <sup>5</sup> παρεῖναι ὑποσχέσθαι τῆς φιλοτι-  
 ἰς· Ὁ γὰρ Παιτήρ σου, φησὶν, ὁ βέλκων ἐν  
 φῶ, ἀποδώσει σοι ἐν τῷ καιρῷ <sup>6</sup>· οὕτω καὶ  
 ἀλλων αὐτοῦς τοῦ μὴ ζῆτεῖν αὐτὰ, τούτῳ <sup>7</sup>  
 εἶθαι, τῷ μὴ ζητοῦσι μετὰ πλείονος ὑποσχέ-  
 χαι τῆς περιουσίας. Διὰ γὰρ τοῦτο κελεύει,  
 ἰηταῖν, οὐχ ἵνα μὴ λάβῃς, ἀλλ' ἵνα λάβῃς δι-  
 ἰ λάβῃς μετὰ τοῦ σοι προσήκοντος σχήματος,  
 ἰρμωζούσης σοι λυσιτελείας· ἵνα μὴ μεριμνῶν,  
 ἰμενος εἰς τὴν τούτων φροντίδα, ἀνάξιν σαυ-  
 ἰτων καὶ τῶν πνευματικῶν καταστέσης· ἵνα  
 ἰωρίαν περιττὴν ὑπομείνῃς, καὶ τοῦ προκειμέ-  
 ἐκπέσης. Μὴ οὖν μεριμνήσητε περὶ τῆς αὐ-  
 ἰκτὸν γὰρ τῇ ἡμέρᾳ ἢ κακίᾳ αὐτῆς· τουτέ-  
 ἰλαιπωρία <sup>8</sup>, ἢ συντριβή. Οὐκ ἀρκεῖ σοι τὸ ἐν  
 ἰροσώπου σου <sup>9</sup>· ἔσθιεν τὸν ἄρτον σου; τί καὶ  
 ἰσπιθεῖς τὴν ἀπὸ τῆς φροντίδος ταλαιπωρίαν,  
 ἰπὸν καὶ τῶν προτέρων ἀπολύεσθαι κόπων;

8. Κακίαν δὲ ἐνταῦθα φησὶν, οὐ τὴν πονηρίαν, μὴ  
 γένοιτο, ἀλλὰ τὴν ταλαιπωρίαν καὶ τὸν πόνον καὶ τὰς  
 συμφορὰς· ὡς περὶ οὖν καὶ ἀλλαχοῦ φησὶν· Εἰ ἔσται κα-  
 κία ἐν πόλει, ἢ ἡ Κύριος οὐκ ἐποίησεν; οὐχ ἄρπαγὰς  
 λέγων, οὐδὲ πλεονεξίας <sup>10</sup>, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων  
 οὐδὲν, ἀλλὰ τὰς ἀνωθεν φερομένας πληγὰς. Καὶ πάλιν,  
 Ἐγὼ, φησὶ, ποιῶν εἰρήνην καὶ κτίζων κακὰ. Οὐδὲ <sup>11</sup>  
 γὰρ ἐνταῦθα τὴν κακίαν φησὶν, ἀλλὰ τοὺς λιμοὺς καὶ  
 τοὺς λοιμοὺς, τὰ δοκούντα εἶναι κακὰ παρὰ τοῖς πολλοῖς.  
 Ἔθος γὰρ τοῖς πολλοῖς τὸ <sup>12</sup> ταῦτα λέγειν κακὰ. Οὕτω  
 γοῦν καὶ οἱ τῶν πέντε σατραπειῶν ἐκείνων ἱερεῖς καὶ  
 μάντιες, ἥνικα τὰς βουῖς ὑποζεύξαντες τῇ κιδωτῷ χωρὶς  
 τῶν δαμάλεων ἀφήκων βαδίζουσιν, κακίαν τὰς θεηλάτους  
 ἐκάλουν πληγὰς ἐκεῖνας, καὶ τὴν ἐξ αὐτῶν ἀθυμίαν καὶ  
 ὀδύνην ἐγγινομένην αὐτοῖς. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἐνταῦθα  
 δηλοῖ λέγων· Ἀρκεῖν τῇ ἡμέρᾳ ἢ κακία αὐτῆς. Οὐδὲν  
 γὰρ οὕτως ἀλγύνει ψυχὴν, ὡς μερίμνα καὶ φροντίς. Οὕτω  
 καὶ Παῦλος εἰς παρθενίαν ἐνάγκων συνεβούλευε λέγων·  
 Θέλω δὲ ὑμᾶς ἀμεριμνους εἶναι. Ὅταν δὲ λέγη, ὅτι ἡ  
 αἰρὸν μεριμνήσει περὶ αὐτῆς, οὐχ ὡς τῆς ἡμέρας  
 μεριμνώσης ταῦτά φησὶν, ἀλλ' ἐπειδὴ πρὸς δῆμον ἀτε-  
 λέστερον ὁ λόγος ἦν αὐτῷ, βουλομένος ἐμφαντικώτερον  
 ποιῆσαι τὸ λεγόμενον, προσωποποιεῖται τὸν καιρὸν, κατὰ  
 τὴν τῶν πολλῶν συνήθειαν φεγγόμενος πρὸς αὐτοὺς.  
 Καὶ ἐνταῦθα μὲν συμβουλεύει, προῖων δὲ αὐτὸ καὶ νο-  
 μοθετεῖ λέγων· Μὴ κτήσησθε χυρσίον, μήτε ἀργυ-  
 ριον, μήτε πηλὸν εἰς ὄδον. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τῶν ἔρ-  
 γων αὐτῶν <sup>13-15</sup> ἐπεδείξατο, τότε λοιπὸν καὶ τὴν ἀπὸ τῶν  
 ἔργων εἰσάγει νομοθεσίαν εὐτονιατέραν, ὅτι <sup>16</sup> καὶ  
 εὐπαράδεκτος ὁ λόγος ἐγένετο, τοῖς ἔργοις τοῖς αὐτοῦ  
 πρότερον βεβαιωθείς. Πῶς οὖν ἐδείξε διὰ τῶν ἔργων;  
 Ἀκουσον [280] αὐτὸ λέγοντος· Ὁ δὲ <sup>17</sup> γίδς τοῦ ἀν-  
 θρώπου οὐκ ἔχει πού τὴν κερταίαν κλίτην. Καὶ οὐδὲ  
 τούτῳ ἀρκεῖται μόνη, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς μαθηταῖς παρέ-  
 χεται τὴν ὑπὲρ τούτων ἀπόδειξιν, καὶ αὐτοὺς οὕτω σχη-  
 ματίσας, καὶ οὐκ ἀφελὺς οὐδένης δεηθῆναι. Σκόπει δὲ αὐ-  
 τοῦ καὶ τὴν κηδεμονίαν, πῶς πατὴρ παντὸς ὑπερβαίνει  
 φιλοσοργίαν. Τοῦτο γὰρ κελεύει, φησὶ, δι' ἕτερον μὲν  
 οὐδὲν, ἵνα δὲ ὁμᾶς ἀπαλλάξῃς περιττῶν φροντίδων. Κἂν  
 γὰρ σήμερον μεριμνήσης ὑπὲρ τῆς αἰρὸν, καὶ πάλιν  
 αἰρὸν μεριμνήσεις. Τί οὖν τὸ περιττόν; Τί καταναγκά-  
 ζεις τὴν ἡμέραν πλεόν τῆς συγκεκληρωμένης αὐτῇ τα-  
 λαιπωρίας καταδέχεσθαι, καὶ μετὰ τῶν οικειῶν πόνων  
 καὶ τῆς ἐπιούσης προστιθεῖς αὐτῇ φορτίον, καὶ ταῦτα  
 οὐδὲν τὴν ἔτεραν μᾶλλον ἀπὸ τῆς προσθήκης τῆς γινο-  
 μένης <sup>18</sup> ἐπικουφίζειν, ἀλλὰ πλεονεξίαν μόνον περιττῶν  
 ἐπιδεικνυσθαι πόνων; Ἴνα γὰρ μειζώνας αὐτῶν καθά-  
 ψεται, μονονουχὶ τὸν καιρὸν αὐτὸν ψυχώσας ὡς ἀδικού-  
 μενον εἰσάγει, καὶ καταθεῖναι αὐτῶν ὑπὲρ τῆς περιττῆς  
 ἐπιπρέας. Καὶ γὰρ ἔλαβες τὴν ἡμέραν, ἵνα τὰ αὐτῆς  
 φροντίσης. Τίνος οὖν ἐνεσκεν καὶ τὰ τῆς ἐτέρας αὐτῇ  
 προστιθεῖς; μὴ γὰρ οὐκ ἀρκούν ἔχει φορτίον <sup>19</sup> τὴν ἐαυ-  
 τῆς φροντίδα; τί τοίνυν αὐτὴν βαρύνεις μειζώνας; Ὅταν  
 δὲ ὁ νομοθέτης ταῦτα λέγη, καὶ ὁ μᾶλλον ἡμῖν δικάζειν,  
 ἐνόησον πῶς ἡμῖν χρηστὰς ὑποτείνει τὰς ἐπιπρέας, ὅταν  
 αὐτὰς μαρτυρῇ, ὅτι ταλαιπωρὸς ὁ βίος ὅστος; καὶ ἐπι-  
 μοχθός, ὡς καὶ τὴν μῆς ἡμέρας φροντίδα ἀρκεῖν εἰς  
 τὸ κακοῦν ἡμᾶς; καὶ συντρίβειν. <sup>20</sup> Ἀλλ' ὅμως τοσοῦ-  
 των <sup>21</sup> εἰρημένων καὶ τηλικούτων, ἡμεῖς ὑπὲρ μὲν τού-

ἀλλόμεθα A. F. Ep. <sup>1</sup> μέγα] Sic E vulgo μετά. Vid. adnot. <sup>2</sup> αὐτὴν] Sic A. αὐτὸν C. cieteri σαυτόν. x om A. οὐκ οἰν. E. Ep. in vltis Interpp. <sup>3</sup> καὶ om. A. C. <sup>4</sup> αὐτῷ] αὐτὸν A. αὐτῷ F. <sup>5</sup> αὐτὰ, τούτῳ] φ A. F. <sup>6</sup> ταλαιπωρία] Add. αὐτῆς Ed. I. <sup>7</sup> σου om. A. D. E. alterum σου om. A. Ep. Mox προστίθη; infra p. 280 B. fluctuant codices inter προστίθη; προστιθεῖς; et προστιθεῖς. <sup>8</sup> πλεονεξίας] δυναστείας; B. N. A. <sup>9</sup> τὸ om. B. E. τὸ τοιαύτα λ. x. D. <sup>10-20</sup> αὐτὰ] Sic codic. et Ge. αὐτὸ Ed. <sup>11</sup> ὅτι] Sic codic. et Ge. Mor. Ben. <sup>12</sup> δὲ om. Ed. <sup>13</sup> ἐπιτιμωμένης] F. et corr. rec. D. p. p. ἐνδεικνυσθαι A. <sup>14</sup> τὸ φορ-] ὅστος A. Illud legerunt Interpp. <sup>15</sup> ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι δεῖ ἡμᾶς προαιεῖσθαι τὸ ἀγαθόν· τὸ γὰρ ἄλλαν ὁ φορ-] καὶ περὶ τοῦ θρηνηκῶς καὶ ἐν τῶν αἰτεῖν τῶν Θεῶν τὰ πνευματικὰ A. <sup>16</sup> τοιούτων B.

των μεριμνῶμεν, ὑπὲρ δὲ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς οὐκέτι, ἀλλ' ἀντεστρέφασιν τὴν τάξιν, ἐκατέρωθεν μαχόμενοι τοῖς λεγομένοις. Σκόπει γὰρ· μή ζητεῖτε τὰ παρόντα, φησί, καθόλου· ἡμεῖς δὲ ταῦτα ζητοῦμεν διηνεκῶς. Ζητεῖτε τὰ ἐπιουράνια, φησὶν· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ μικρὰν ὥραν ἐκεῖνα ζητοῦμεν, ἀλλ' ὅσων ὑπὲρ τῶν βιωτικῶν ἐπιδεικνύμεθα τὴν μέριμναν, ἔσσαν αὐτῶν ἐν τοῖς πνευματικοῖς ἔχθμεν τὴν ὀλιγωρίαν. μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶν πλεονα. Ἄλλ' οὐκ αἰεὶ ταῦτα προχωρεῖ, οὐδὲ αἰεὶ ταῦτα ἐνδέχεται. Ἰδοὺ δέκα ἡμέρας καταφρόνουμέν, ἰδοὺ εἴκοσιν, ἰδοὺ ἑκατόν· οὐκ ἀνάγκη πάντως ἀπελθεῖν, καὶ ἐμπσεῖν εἰς τὰς τοῦ δικάζοντος χεῖρας· Ἄλλ' ἔχει παραμυθίαν ἢ ἀναβολή. Καὶ ποία παραμυθία, τὸ καθ' ἑκάστην ἡμέραν προσδοκῆν κλάσιν καὶ τιμωρίαν; Εἰ γὰρ βούλει παραμυθίαν τινὰ ἀπὸ τῆς ἀναβολῆς ταύτης λαθεῖν, λάθε τὴν ἀπὸ τῆς μετανοίας· καροπούμενος διόρθωσιν. Καὶ γὰρ εἰ τὸ μέλλειν τὴν τιμωρίαν παραφυγήν τινα εἶναι νομίσεις, πολλῶν μᾶλλον κέρδος τὸ μὴ περιπεσεῖν τῇ τιμωρίᾳ. Καταχρησώμεθα τοίνυν τῇ μελλήσει ταύτῃ ἥως τὸ πάτερως ἀπαλλαγῆναι τῶν ἐπικειμένων δεινῶν. Οὐδὲ γὰρ ἐπιφορῶν, οὐδὲ ἐπαχθῆς ἐν τῶν ἐπιταχθέντων ἐστίν· ἀλλ' οὕτως [281] εὐκολα πάντα καὶ βόδια, ὡς προαίρουν μόνον ἑισενεγκόντας γνησίαν πάντα δυναθῆναι ἰνύσαι, κἂν μυρίων ὧμεν ὑπεύθυνοι πλημμυλημάτων. Καὶ γὰρ ὁ Μανασσῆς· μιάσματα ἀπειρα ἦν τετολυμηκῶς· καὶ γὰρ κατὰ τῶν ἀγγίλων τὰς χεῖρας ἐξέτεινε, καὶ τὰ βδελύγματα εἰς τὸν ναὸν εἰσέγαγε, καὶ φόνον τὴν πόλιν ἐπέπλησε, καὶ πολλὰ ἕτερα ἐεργάζατο συγγνώμης μέλζονα· ἀλλ' ὅμως μετὰ τὴν τοσαύτην καὶ τηλικαύτην παρανομίαν, ἀπαντα ἀπενίφατο ἐκεῖνα. Ἰκῶς καὶ τίνε ἐρώτη; Μετανοεῖ καὶ γινώμη.

ε'. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστίν οὐδὲν ἀμέτημα, ὑπὲρ οὐκ εἶκει καὶ παραχωρεῖ τῇ τῆς μετανοίας δυνάμει, μᾶλλον δὲ τῇ τοῦ Χριστοῦ ἢ χάριτι. Καὶ γὰρ ἂν μεταβαλώμεθα ἑμῶν, αὐτὸν ἔχομεν συναφαπτόμενον ἡμῶν· κἂν θαλήσῃς γενεσῆται καλός, οὐδαὶς ὁ κωλύων· μᾶλλον δὲ ἐστὶ μὲν ὁ κωλύων, ὁ διάβολος, οὐ μὴν ἰσχύει, σοὺ τὰ ἄριστα προαιρουμένου, καὶ ταύτῃ τὸν Θεὸν ἐπισπωμένον πρὸς συμμάχια. Ἄν δὲ σὺ μὴ βουληθῇ· ἀλλ' ἀποπηθῆθῃς, πῶς σοι προστήσεται; Οὐδὲ γὰρ ἀνάγκη καὶ βία, ἀλλ' ἐκόντα βούλεται σώζεσθαι. Εἰ γὰρ αὐτὸς οὐδέτιν ἔχων μεσοῦντά σε καὶ ἀποστρεφόμενον, καὶ συνεχῶς ἀποπηθόντα καὶ φεύγοντα, οὐκ ἂν ἔλωσθ κατέχειν, καὶ ταῦτα θεόμενος αὐτοῦ τῆς διακονίας· πολλῶ μᾶλλον ὁ Θεὸς, ὁ μὴ διὰ τὴν οικειαν χρεῖων, ἀλλὰ διὰ τὴν σὴν σωτηρίαν πάντα ποιοῦν, οὐκ ἂν ἔλοιτό σε πρὸς βίαν κατέχειν· ὥσπερ οὐκ ἐάν προαιρέσιν ἐπιδείξῃ μόνον, οὐκ ἂν ἔλοιτό σε ποτε προσέσθαι, οὐδ' ἂν οἰοῦν ὁ διάβολος ποιῇ. Ὅστε ἡμεῖς αἰτίοι τῆς ἀπόλειψς τῆς ἡμετέρας ἐσμέν. Οὐδὲ γὰρ προσερχόμεθα αὐτῷ, οὐδὲ ἐντυγχάνομεν, οὐδὲ παρακαλοῦμεν, ὡς χρῆ· ἀλλὰ κἂν προσέλωμεν, τοῦτο ποιούμεν οὐχ ὡς ὀφείλοντες λαθεῖν, οὐδὲ μετὰ τῆς προσεκρούσης πίστεως, οὐδὲ ὡς ἀπαιτούμενες, ἀλλὰ χροσώμενοι καὶ ἀναπειτωχότες πάντα ποιούμεν. Καίτοιγε βούλεται ἀπαιτεῖσθαι παρ' ἡμῶν ὁ Θεός, καὶ χάριν ἔχει σοι τούτου πολλήν. Μόνος γὰρ οὗτος ὁ χρωσώτης, ὅταν ἀπαιτῆται, χάριν ἔχει, καὶ ἂ μὴ ἐδανεῖσαιμεν δίδωσι. Κἂν μὲν σφοδρῶς ἰδῇ ἐπικείμενον τὸν ἀπαιτούοντα, καὶ ἂ μὴ ἔλαθε παρ' ἡμῶν καταβάλλει· ἂν δὲ νοθρῶς, καὶ αὐτὸς διαναβάλλεται, οὐ διὰ τὸ μὴ βού-

λεσθαι δοῦναι, ἀλλ' ἐπειδὴ παρ' ἡμῶν ἡδῶς ἐτεῖσθαι. Διὰ τοῦτο σοὶ καὶ ὑπόδειγμα εἶπὲν ἐκ φίλου τοῦ νόκτωρ παραγενομένου καὶ ἄρτον ἂ καὶ τοῦ δικαστοῦ τοῦ τὸν Θεὸν μὴ φοβουμένου, θρώπους ἀντροπομένου. Καὶ οὐκ ἔστη μέρη τὰ δειγμάτων, ἀλλὰ καὶ ἐπ' αὐτῶν αὐτὸ τῶν ἔργων ἦνικα τὴν Φοινίκισσαν ἔκεινήν γυναικα τῆς δωρεᾶς ἐμπλήσας ἐξέπεμφε. Διὰ μὲν γὰρ τῷ καὶ τὰ μὴ προσέχοντά τοῖς ἀπαττοῦσι σφοδρῶς ἐδειξεν. Οὐ γὰρ καλόν ἐστι, φησί, λαθεῖν τῶν τέκτων, καὶ δοῦναι τοῖς κυναρίοις· ἐδῶκεν, ἐπειδὴ σφοδρὰ αὐτῶν· ἀπήγησε. Διὰ τῶν Ἰουδαίων ἐδῶκλεσεν; οὐ τοῖς βῆθυμοῦσι αὐτῶν δίδωσιν. Οὐκὸν ἔλαθον ἐκεῖνοι οὐδὲν, ἂ αὐτῶν ἀπόλεσαν. Καὶ οὗτοι μὲν, ἐπειδὴ μὴ ἦν τὰ ἴδια ἔλαθον· ἐκεῖνη δὲ, ἐπειδὴ σφοδρῶς ἐπὶ τὰ ἀλλότρια ἰσχυσεν ἐκδικῆσαι, καὶ τὰ τῶν ἔλαθε τὸ κυνάριον. Τοσοῦτον ἢ προσεδρεῖα ἀγι γὰρ κῶνον ἦς, προσεδρεύων προτιμηθήσῃ τοῦ ἐθυμοῦντος· ὅσα γὰρ οὐκ ἀνύει ἢ φιλία, τοσα σὲν ἢ προσεδρεῖα. Μὴ τὸν λέγει, οὐ ἔχθρα ἢ ὁ Θεός, καὶ οὐκ εἰσακούσεται. Εὐθέως σοὶ ἀπ συνεχῶς ἐνοχλοῦντι· εἰ καὶ μὴ διὰ τὸ εἶναι φί διὰ τὸ προσεδρεύειν· καὶ οὐτε ἢ ἔχθρα, οὐτε ἢ οὐτε ἄλλο οὐδὲν γίνεται κώλυμα. Μὴ εἰπησ, ἀξιος, καὶ οὐκ εὐχομαι· καὶ γὰρ ἢ Συροφ τοιαύτη ἦν. Μὴ εἰπησ, οὐ Ποῖλα ἤμαρτον, καὶ μαι παρακαλέσαι τὸν ὄργισμένον· οὐ γὰρ τῇ Θεὸς σκοπεῖ, ἀλλὰ τὴν γνώμην. Εἰ γὰρ τὸν ἔργ τὸν Θεὸν μὴ φοβούμενον, μὴδὲ ἄνθρωπος μενον ἔκαμψεν ἢ χῆρα· πολλῶ μᾶλλον τὸν ἀγι σπάσεται ἢ συνεχῆς ἐντευξίς. Ὅστε κἂν μὴ κἂν μὴ τὰ ὀφειλόμενα ἀπαιτῆς, κἂν τὰ πατρὶ δροθῶς ἦς, καὶ πολὺν χρόνον ἐξ ὄψεως γι κἂν ἀτιμος, κἂν πάντων ἔσχατος, κἂν ὄργισομ ἀγανακτοῦντι προσέλωθῃς· θέλησον μόνον εδῶ ἐπανελεῖν, καὶ πάντα ἀπόληψῃ. καὶ τὴν ὀργῆ καταδικην σέσεις εὐθέως. Ἄλλ' ἰδοὺ εὐχόμεθα, οὐδὲν γίνεται πλεον. Οὐ γὰρ εὐχη κατ' ἐκείν τὴν Συροφονίκισσαν λέγω, καὶ τὸν φίλον τὸν ἰραγενομένου, καὶ τὴν χῆραν τὴν συνεχῶς ἐνοχλῶ δικαστῆν, καὶ τὸν υἱὸν τὸν τὰ πατρῶα κατανά Εἰ γὰρ οὕτως ἦγου, ταχεῖς ἐπετύχανες. Κι καὶ ὄβρισθῇ, πατὴρ ἐστὶ· καὶ εἰ ὄργισται ἢ, ἐστὶ· καὶ ἐν ζητῆ μόνον, οὐ δίκην λαθεῖν τῶν ἀλλ' ἰδεῖν σε μεταμελοῦμενον ἢ καὶ παρακαλοῦν

ς'. Ὅφελον καὶ ἡμεῖς οὕτω διεθερμάνθημεν, τὰ σπλάγγνα πρὸς τὴν ἀγάπην διανίσταται τῆραν. Ἄλλ' ἀφορμὴν ἐπιζητεῖ μόνον τοῦτο τὸ μικρὸν αὐτῷ παράσχη; σπεινθῆρα, ὀλόκληρον φλόγα εὐεργεσίας. Οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ ὄβρισται, ἂ ἀλλ' ἐπειδὴ σὺ ὄβριζων εἶ. καὶ ταύτῃ γινόμενος. Εἰ γὰρ ἡμεῖς ἀνθρώποι ὄντες, τὸν πατὴρ ζόντων, ὑπὲρ ἐκεῖνων ἀγοῦμεν, πολλῶ μᾶλλον ὁ μὴδὲ ὄβρισθῆναι δυνάμενος, ὑπὲρ σοῦ τοῦ ἀγανακτεῖ. Εἰ ἡμεῖς οἱ φύσει ἀγαπῶντες, πῶ λον ὁ ὑπὲρ φύσιν φιλόστοργος. Εἰ γὰρ καὶ ἐ το, φησὶ, γυνὴ τὰ ἐκγονα τῆς κοιλίας ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐπιλήσομαι σου. Προσέλωμε

<sup>27</sup> Οὐδὲν γὰρ Α. <sup>28</sup> μόνον Α. F. <sup>29</sup> πλημμυλημάτων] add. Ὁ μακαρία γλῶσσα, πόσος ἀνακτεῖ σου βῆμα τοῦτο. C. in textu. <sup>30</sup> Χριστοῦ] Θεοῦ D. F. Ge. Arm. <sup>31</sup> μεταβαλλόμεθα Edd. ἔγομε πανταχοῦ E. <sup>32</sup> μὴν] add. δὲ Edd. <sup>33</sup> Φοινίκισσαν B. et pr. F. <sup>34</sup> δοῦναι] Sic codd. et Verss. Cf. p. 534 Edd. <sup>35</sup> αὐτῷ] αὐτῇ Edd. <sup>36</sup> ἀλλά] add. καὶ E. <sup>37</sup> βῆθυμοῦντος] μὴ προθυμοῦντος A. <sup>38</sup> εἰσακούσεται <sup>39</sup> τῷ] add. μὴ B. εἰ καὶ διὰ τὸ μὴ εἶναι Α. C. E. F. <sup>40</sup> τὸν οἰμ Edd. <sup>41</sup> μὴδὲ] Sic A. B. ceteri οὐδέ. κα πους μὴ αἰσχ. Edd. <sup>42</sup> κατεδιδρακῶς] καταδιδρακῶς C. ἦς] add. καὶ καταναλωκῶς Edd. <sup>43</sup> Οὐδὲ γὰρ παρανομίαν Edd. <sup>44</sup> ὄργισθῇ Edd. <sup>45</sup> μεταβαλλόμενον Edd.

nam tot tantaque dicta sint, nos de his solliciti celestia autem non curamus, sed ordinem in se, utrinque contra supra dicta pugnantes. Ite namque : dicit ille : Ne omnino presentia es; nos autem illa assidue quarimus. Querite enim, inquit; nos autem ne parvo quidem horæ spatio illa quærimus; sed quantam de sæculi allicitudinem exhibemus, tantam in spirituali diligentiam ostendimus, imo multo majorem : semper hæc nobis prospere procedent; ne sper ita possunt evenire. Ecce decem diebus nimis, ecce viginti, ecce centum. Annon nescitis est obire, et in judicantis manus incidere dilatio consolationem affert. Et quæ consuetudo quotidie respectatur supplicium et ultio? omnino ex hac dilatione consolationem aliquam esse, accipe eam, quæ pœnitentiæ fructus est, ultionem. Nam si ex eo quod ultio differatur, non prodire putas consolationem, multo majus est non incidere in ultionem. Utamur ergo consolatione, ut omnino ab imminentibus pœnis liberemur. Ex iis enim quæ præcepta sunt nihil vel nimis vel molestum est; sed omnia ita pervia et ut si promptam solum voluntatem afferamus, valeamus perficere, etiamsi millibus sinibus obnoxii. Manasses enim execranda facinora qui adversus sancta manus extenderat, et rationes in templum induxerat, cædibusque urpleverat, multaque alia fecerat quæ veniam crebantur (1. Reg. 21) : attamen post talem quæ iniquitatem, omnia illa scelera abluunt, modo et qua ratione? Per pœnitentiam ac bonum factum.

*Hoc est peccatum quod pœnitentiæ non cedat. Deus nos servat. Quomodo orare debeamus ut exauriamus. Assiduitas quantum bonum.* — Non est enim, hæc certe peccatum, quod non cedat vi pœnitentiæ potius gratiæ Christi. Nam si modo convertemur; ille nobis adest opitulatur : ac si vellis bonus nemo impedit; imo potius est qui impedire conciliabulus, neque potest, te optima eligente, sic utamur ad patrocinium attrahente. Sin tu nolueris, cessaveris, quomodo tibi patrocinabitur? Neque vi aut necessitate, sed libentem te vult salutem qui. Nam si tu servum haberes te odio habens aversantem, sæpeque recedentem ac fugientem volles certe retinere, etsi ejus ministerio opus esset : multo magis Deus, qui non ob suam alienecessitatem, sed ob salutem tuam omnia facit, te te vi retinere. Cum contra si voluntatem tantum exhibens, nunquam te ille deseret, quantumlibet tuis adversum nitatur. Itaque nos causa perniciemur sumus. Neque enim ad illum accedimus, ne supplices adiuvas, neque rogantur ut par esset : etiamsi accedamus, hoc ita facimus quasi non oraturi, nec cum fide congruenti, neque quasi cutes; sed oscitantes ac torpentes omnia facimus. Atqui Deus vult nos quasi exigentes precari, et gratias tibi magnas habet. Illic quippe solus de-

bitor, quando exigimus, gratias habet, et ea quæ non mutuo dedimus reddit. Et si valde instantem viderit eum qui exigit, etiam ea, quæ non accepit a nobis, solvit; si vero segnius, ille differt, non quod dare nolit, sed quia libenter videt nos ab ipso exigere. Ideoque tibi exemplum attulit amici illius noctu accedentis, et panem petentis, necnon judicis qui nec Deum timebat, nec homines reverebatur. Neque in exemplis substituit, sed id ipse quoque operibus exhibuit, quando Phœnissam illam mulierem magno honoratam dono remisit. In hac vero ostendit, se etiam illa, quæ non congruere videntur, instanter petentibus largiri. *Non est, inquit, bonum tollere panem filiorum, et projicere canibus* (Matth. 15. 26). Attamen dedit quia illa vehementer petebat. Per Judæos autem significavit, se desidiosus ne illa quidem dare, quæ ad ipsos pertinebant. Itaque illi nihil acceperunt, sed etiam sua perdidierunt. Et hi quidem, quia non petierunt, ne sua quidem accipere : illa vero quia vehementer institit, aliena potuit sibi vindicare, et quæ filiorum erant catellus accepti. Tantum bonum est assiduitas. Etsi enim canis fueris, si frequenter iustus, filio desidi anteponeris : quæ enim non perfecit amicitia, id perfecit assiduitas precandi. Ne dicas igitur, Inimicus mihi est Deus, nec exaudiet me. Cito tibi respondebit, si frequenter illum interpellas et urgeas; et si non ob amicitiam, certe ob assiduitatem : ac neque inimicitia, neque importunitas, neque aliud quidpiam impedimento esse poterit. Ne dicas, Non sum dignus, ideo non precor : nam talis erat Syrophœnissa. Ne dicas, Multum peccavi, nec possum iratum rogare : non enim dignitatem Deus spectat, sed voluntatem. Nam si principem illum qui nec Deum timebat, nec homines reverebatur, vidua inflexit : multo magis bonum sibi attrahet assidua supplicatio. Ita ut etiamsi non amicus sis, etiamsi non debita exigas, etiamsi paterna bona absumpseris, multoque tempore absens fueris, etiamsi deguer omniumque postremus, etiamsi iratum indignantemque convenias; in animum inducas tantum precari atque ad illum redire, et omnia accipies, atque iram damnationemque statim extinguas. Atqui precor, inquires, et nihil proficuo. Sed non precaris ut illi, ut Syrophœnissæ, dico, ut amicus intempesta nocte veniens, ut vidua quæ frequenter judicem urgebat, ut filius qui paterna bona absumpserat. Nam si sic orares, cito impetrares. Etenim etiamsi contumelia affectus sit; at pater est : etiamsi iratus est, at filios amat : atque unum tantum querit, non de contumeliis lænas exigere, sed te convertum et supplicentem videre.

*6. Charitas Dei erga nos. Ad ipsum uccedentes importuni nunquam sunt.* — Utinam nos ita arderemus, ut viscera illa ad dilectionem erga nos inflammantur. Sed ignis ille occasionem solum requirit : et si parvam illi scintillam præbeas, ingentem beneficiorum flammam accendis. Neque enim quod contumelia affectus sit, indignatur, sed quia tu contumeliosus es, et ut

1 savil., quia negligenter petierunt.

ebrius furis. Si enim nos mali cum simus, si contumeliosi sint illi, pro illis dolemus : quanto magis Deus, qui injuria affici nequit, pro teipso contumelioso indignatur ? Si nos, qui natura diligimus : multo magis ille, qui ultra naturam diligit. Nam, *Etsi oblitiscatur*, inquit, *mulier infantum uteri sui, sed ego non oblitiscar tui, dicit Dominus (Isai. 49. 15)*. Accedamus igitur ad eum et dicamus : *Etiam, Domine ; nam et castelli edunt de micis, quæ cadunt de mensa dominorum suorum (Matth. 15. 27)*. Accedamus itaque opportunè et importune ; imo vero nunquam possumus importune accedere : importunum quippe est non assidue adire. Nam eum, qui dare gestit, opportunum est semper rogare. Quemadmodum etiam respirare nunquam importunum est, sic et petere nunquam, sed non petere est importunum. Etenim sicut hac respiratione opus habemus, sic et ejus auxilio : ac si velimus, facile ipsum ad nos attrahemus. Et hinc indicans propheta, declaransque Deum ad beneficia præstanda semper paratum, dicebat : *Sicut diluculum paratum inveniemus eum (Osee 6. 3)*. Quoties enim ad eum accesserimus, nostra expectantem videbimus. Quod si nihil ex ejus virtute ceu fons scaturiente hauriamus, nostra culpa est omnino. Hoc enim Judæos incusans dicebat : *Misericordia autem mea ut nubes matutina, et sicut ros mane pertransiens (Ibid. 6. 4)*. Quod autem

dicit, hujusmodi est : Ego quidem quæ illa omnia præstiti ; vos vero, quemadmodum vel superveniens et nubem et rorem dissipat et sic ob multam nequitiam ineffabilem reptunitalitem. Id quod tamen providentiæ est. Ne indignos videt nos qui bonis afficiamur, beneficit, ne flos desideres efficiat. Si autem vel convertamur, tantum videlicet quantum opus cognoscamus nos peccasse, plus quam fontes et plus quam pelagus diffuit : et quanto majora ris, tanto magis gaudet : hincque ad plura et comparat. Nam divitias suas nostram putat salutem, et ipsam dandi potentibus largitatem etiam Paulus sic declarabat : *Dives in omnibus, omnes qui invocant illum (Rom. 10. 12)*. Cum non petimus, tunc irascitur ; cum non petimus aversatur. Ideo pauper fuit, ut nos divites et ideo illa omnia pertulit, ut nos ad petendum videret. Ne itaque desperemus : sed has occasiones et spem habentes, etiamsi per singulos dies peccata committimus, obsecrantes, peccatorum remissionem petentes. Sic enim et ad peccandum ta efficiemur, et diabolus depellemus, ac Dei misericordiam provocabimus, futuraque consequemur gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen

### HOMILIA XXIII. al. XXIV.

CAP. 7. v. 1. *Nolite judicare, ne judicemini.*

1. Illius, Nolite judicare, explanatib. — Quid igitur non oportet peccantes accusare ? Nam et Paulus hoc ipsum dicit ; imo et Christus per Paulum, his verbis : *Tu, quid judicas fratrem tuum ? et tu, quid spernis fratrem tuum (Rom. 14. 10) ? Et, Tu, quis es, qui judicas alienum servum (Ibid. v. 4) ? Et iterum : Nolite ante tempus judicare, quoadusque veniat Dominus (1. Cor. 4. 5)*. Cur autem alibi dicit : *Argue, obsecra, increpa (2. Tim. 4. 2) ? et alibi, Peccantes coram omnibus argue (1. Tim. 5. 20) ? et Christus Petro : Vade, corripe illum inter te et ipsum solum : si non audierit, alium tecum adijunge ; si vero neque sic cesserit, Ecclesie nuntia (Matth. 18. 15-17) ? et tam multos constituit increpantes, nec solum increpantes, sed etiam punientes ? Nam eum qui nullum horum audisset, jussit haberi quasi ethnicum et publicanum. Cur autem illis claves dedit ? Nam si judicaturi non sunt, nullam habebunt auctoritatem, et frustra ligandi atque solvendi auctoritatem acciperunt. Et alioquin, si hoc obtineat, omnia pessum ibunt, et in ecclesiis, et in civitatibus, et in domibus. Nam dominus servum et domina ancillam, pater filium, amicus amicum nisi judicaverint, nequitia augetur. Et quid dico, amicus amicum ? inimicos si non judicemus, nunquam poterimus inimicitias solvere, sed sus deque omnia vertentur. Quid ergo sit hoc quod dicitur diligenter attendamus, ne remedia salutis et leges pacis putet quispiam esse leges subversionis et confusionis. Nam iis qui intelligentia valent, in sequentibus maxime hujusmodi legis virtutem ostendit*

dit dicens : *Quid vides festucam in oculo fratris tui, trabem autem quæ est in oculo tuo non consideras (Matth. 7. 3)*. Quod si multis tardiorum<sup>1</sup> dicitur adhuc scuriosius esse videatur, rema principio solvere tu hinc certe, ut mihi quidem videtur, non omnia tibi jubet non judicare ; neque omnino vetat illi re ; sed illos respicit qui innumeris onusti vitii ob levia quæque insultant. Videtur autem hic subindicare, qui cum acerbi essent de rebus et nulliusquæ momenti proximi sui accusatores, illi sine ullo sensu crimina admittebant : quos in sine exprobrans illis dicebat : *Alligatis onera et importabilia in vos autem non vultis et digitum (Matth. 23. 4) ; et, Decimatis mentham et anethum dereliquistis ea quæ graviora sunt legis, iudicium recordiam et fidem (Ibid. v. 23)*. Judæos igitur in animo habere, jam ante illos reprimens et quibus discipulos accusaturi erant. Etsi enim illi tale peccaverant, quædam tamen ipsis peccabantur esse, ut, sabbatum non observare, illis manducare, cum publicanis recumbere et alibi ait : *Excolantes calicem, et deglutientes lutum (Ibid. v. 24)*. Cæterum communem de his constituit. Corinthiis vero scribens Paulus, ne simpliciter prohibet judicare, sed eos qui præerant judicare vetat, et in causa non festa, nec simpliciter vetat peccantes dare. Neque tunc omnes sine discrimine pabat ; sed discipulos qui magistros arguerent

<sup>1</sup> Vox, tardiorum, deest in quibusdam Mss.

ἴπωμεν· *Nai, Κύριε· καὶ γὰρ τὰ κυνά-  
ἀπό τῶν ψυχῶν τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς  
ῶν<sup>54</sup> κυρίων αὐτῶν.* [285] Προσέλθωμεν  
καίρω· μάλλον δὲ οὐδέποτε ἔστιν ἀκαίριος  
· ἄκαιρον γὰρ τὸ μὴ διηνεκῶς προσιέναι. Τὸν  
ισύνα διδόναι διαπαντὸς εὐκαιρον αἰτεῖν.  
· ἂν ἀναπνεῖν οὐδέποτε ἄκαιρον, οὕτως οὐδὲ  
ἀλλὰ τὸ μὴ αἰτεῖν ἄκαιρον. Καὶ γὰρ καθάπερ  
ἡς θεόμεθα ταύτης, οὕτω καὶ τῆς παρ' αὐ-  
· καὶ θέλωμεν, ῥαδίως αὐτὸν ἐπισπασού-  
· τοῦτο δηλῶν ὁ προφήτης, καὶ δεικνύς τῆς  
· τὸ αἰεὶ παρεσκευασμένον, ἔλεγε· *Ὡς ὄρ-  
· νη εὐρήσομεν αὐτόν.* Ὁσάκις γὰρ ἂν προσ-  
· ἀναμένοντα τὰ παρ' ἡμῶν ὀφόμεθα. Εἰ δὲ  
· τῆς πηγαζούσης αὐτοῦ ἀρετῆς ἀρνούμεθα,  
· ἢ ἐγκλημα ἄπαν. Τοῦτο γοῦν καὶ Ἰουδαίους  
· γη· *Τὸ δὲ ἔλεός μου ὡς νεφέλη πρωτῆ,  
· σος ὀρθρινὴ παραπορευομένη.* Ὁ δὲ λέγει,  
· ἰν· *Ἐγὼ μὲν τὰ παρ' ἑμαυτοῦ ἄπαντα παρ-  
· ῆς δὲ, ὥσπερ φίλος θερμὸς ἐπιῶν καὶ τὴν  
· τὴν ἑρσόν διακρούεται καὶ ἀποκρούπτει,  
· ἰς πολλῆς πονηρίας τὴν ἀφατον ἀνεστελλατε  
· Ὁ καὶ αὐτὸ πάλιν προνοίας ἐστίν.* Ὅταν γὰρ  
· οὖς ἴδῃ τοῦ παθεῖν εἶ, ἐπέχει τὰς εὐεργε-

σίαις, ἵνα μὴ ῥαθύμους ἡμᾶς ἐργάσῃται. Ἄν δὲ μετο-  
· θαλώμεθα μικρῶν, καὶ τοσοῦτον ὅσον γυνῶνα ὅτι ἡμέρα-  
· τομεν, ὑπὲρ τὰς πηγὰς ἀναδύσει, ὑπὲρ τὸ πλεῖον  
· χεῖται· καὶ ὅσῳ ἂν πλείονα λάβῃς, τοσοῦτ' ἄλλο  
· χεῖται· καὶ ταύτη πρὸς τὸ πλεῖονα δοῦναι διανίσταται  
· πάλιν. Καὶ γὰρ πλοῦτον οἰκεῖον τὴν ἡμετέραν ἡγεῖται  
· σωτηρίαν, καὶ τὸ δοῦναι σαφιλῶς τοῖς αἰτοῦσιν· ὅπερ<sup>55</sup>  
· οὖν καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγε· *Πλουτῶν εἰς πάντα  
· καὶ ἐπὶ πάντα τοὺς ἐπικαλουμένους αὐτόν.* Ὅταν  
· γὰρ μὴ αἰτήσωμεν, τότε ὀργίζεται· ὅταν μὴ αἰτήσωμεν,  
· τότε ἀποστρέφεται. Διὰ τοῦτο ἐπιτόχουσαν, ἵνα ἡμᾶς  
· πλουσίους ἐργάσῃται· διὰ τοῦτο καὶ<sup>56</sup> πάντα ὑπέστη  
· ἐκεῖνα, ἵνα ἡμᾶς ἐκκαλέσῃται πρὸς τὸ αἰτεῖν. Μὴ τοίνυν  
· ἀπογνώμεν· ἀλλ' ἔχοντες τοσαύτας ἀφορμὰς καὶ χρη-  
· στάς ἐλπίδας, καὶ καθ' ἑκάστην ἀμαρτάνωμεν τὴν  
· ἡμέραν, προσίωμεν παρακαλοῦντες, δέεμενοι, τὴν ἀφ-  
· σιν τῶν πλημμελημάτων αἰτοῦντες. Οὕτω γὰρ καὶ πρὸς  
· τὸ ἀμαρτάνειν ὀκνηρότεροι λοιπὸν ἐσομεθα, καὶ τὸν διά-  
· βολον ἀποσοθήσομεν, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν  
· ἐκκαλεσόμεθα, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν,  
· χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι-  
· στοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶ-  
· νων. Ἀμήν.

· τῆς Edd. <sup>54</sup> καὶ om. A. E. <sup>55</sup> ὅπερ] ὥσπερ A. C. p. - ὁ πλουτῶν B. E. <sup>56</sup> καὶ om. A. Infra καθ' ἄμ. A. καθ' ἑκάστην τὴν ἡμ. ἄμ. ediderunt Sav. Ben. contra usum Auctoris.

OMIAIA KΓ.

*Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε.*  
· *Τί οὖν; οὐ γὰρ τοῖς ἀμαρτάνουσιν ἐγκαλεῖν;*  
· *καὶ οὐ τὸ αὐτὸ τοῦτο φησὶ· μάλλον δὲ κάκει  
· ἢ Παῦλος, λέγων· *Σὺ τί κρίνεις τὸν ἀδελ-  
· καὶ σὺ, τί ἐξουθενεῖς τὸν ἀδελφόν σου;*  
· *ς εἰ, ὁ κρίνων ἀλλήλοισιν οἰκέτην;* Καὶ  
· *τε μὴ πρὸ καιροῦ τι κρίνετε, ἕως ἂν ἔλθῃ  
· ἰὼς οὖν ἐτέρωθί φησιν· *Ἐλεῖξον, ἐπιτί-  
· ρακάλεσον;* Καὶ<sup>57</sup> *Τοὺς ἀμαρτάνοντας  
· ἵτων ἔλεγε;* καὶ ὁ Χριστὸς δὲ τῷ Πέτρῳ·  
· *ἤξον αὐτὸν μεταξὺ σου καὶ αὐτοῦ μόνου·  
· αἴση, καὶ ἕτερον σουτῶ πρόσθε· ἂν δὲ  
· ἔνδῳ, καὶ τῇ ἐκκλησίᾳ κατὰγγελλῶν<sup>58</sup>  
· ἐπίστησε τοὺς ἐπιτιμώντας, καὶ οὐ μόν-  
· οῦ μόνωντας, ἀλλὰ καὶ κολάζοντας; Τὸν γὰρ  
· ὦν ἀκούσαντα<sup>59</sup>, ἐκέλευσεν ὡς ἐθνικὸν<sup>60</sup>  
· ὶνῃν. Πῶς δὲ αὐτοῖς καὶ τὰς κλεῖς ἔδωκεν;  
· μέλλουσι κρίνειν, ἀπάντων ἔσονται ἄκυροι,  
· οὐ δεσμεύειν<sup>61</sup> καὶ τοῦ λύειν ἐξουσίαν εἰλή-  
· λως δὲ, εἰ τοῦτο κρατήσῃεν, ἄπαντα οἰχή-  
· ἰ ἐν ταῖς ἐκκλησίαις, καὶ τὰ ἐν ταῖς πόλεσι,  
· ἰς οἰκίας. Καὶ γὰρ ὁ δεσπότης τὸν οἰκέτην,  
· κα τὴν θεραπαινίδα, καὶ ὁ πατήρ τὸν υἱὸν,  
· τὸν φίλον ἐάν μὴ κρίνωσιν, ἐπιδώσει τὰ τῆς  
· *τί λέγω, ὁ φίλος τὸν φίλον; Τοὺς ἐχθροὺς  
· ὦμεν, οὐδέποτε καταλύσαι δυνησόμεθα τὴν  
· ἴθω καὶ κάτω πάντα γενήσεται. Τί ποτ'  
· εἰρημένον; Προσέχωμεν μετὰ ἀκριβείας,  
· ἄρμακα τῆς σωτηρίας καὶ τοὺς τῆς εἰρήνης  
· ἴη τις ἀνατροπῆς εἶναι καὶ συγχύσεως νό-****

· μους. Μάλιστα μὲν γὰρ καὶ διὰ τῶν ἐξῆς ἐνεδείξατο τοῖς  
· νοῦν ἔχουσι τοῦ νόμου τοῦτου τὴν ἀρετὴν, εἰπὼν· *Τί  
· βλέπετε τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ  
· σου, τὴν δὲ δοκίαν τὴν ἐν τῷ σῷ ὀφθαλμῷ οὐ κατα-  
· ροεῖς;* Εἰ δὲ πολλοῖς τῶν ῥαθυμοτέρων<sup>62</sup> ἀσαφέστερον  
· εἶ εἶναι δοκεῖ, ἀνωθεν αὐτὸ διαλύσαι παρὰσομαι. Ἐν-  
· ταῦθα γὰρ, ὡς εμοίγε δοκεῖ, οὐχ ἀπλῶς ἄπαντα τὰ  
· ἀμαρτήματα κελεύει μὴ κρίνειν, οὐδὲ ἀπλῶς ἀπαγορεύει  
· τὸ τοιοῦτον ποιεῖν<sup>63</sup>, ἀλλὰ τοῖς μυρίων γέμουσι κακῶν,  
· καὶ ἄλλοις ὑπὲρ τῶν τυχόντων ἐπεμβαίνουσι. Δοκεῖ δὲ  
· μοι καὶ Ἰουδαίους ἐνταῦθα αἰνίττεσθαι, ὅτι πικροὶ τῶν  
· πλησίον ἔντες κατήγοροι, μικρῶν ἕνεκεν καὶ οὐδαμινῶν,  
· αὐτοὶ τὰ μεγάλα ἀνεπαίσθητως ἡμάρτανον· ὃ καὶ πρὸς  
· τῷ τέλει ὀνειδίζων αὐτοὺς εἶπεν, ὅτι *Δεσμεύετε φρο-  
· τία βαρέα καὶ δυσβάστακτα, ὑμεῖς δὲ τῷ δικτύῳ  
· οὐ θέλετε κινήσαι αὐτά· καὶ, Ἐποδεκτοῦτε τὸ  
· [285] ἡδύοσμον καὶ τὸ ἄνηθον, καὶ καταλίπετε<sup>64</sup> τὰ  
· βαρύτερα τοῦ νόμου, τὴν κρίσιν, καὶ τὸν ἔλεον, καὶ  
· τὴν πίστιν.* Δοκεῖ μὲν οὖν καὶ πρὸς τοὺτους ἀποτει-  
· νεσθαι, προαναστέλλων αὐτοὺς ἐν οἷς ἐμελλον τῶν μα-  
· θητῶν κατηγορεῖν. Εἰ γὰρ καὶ μηδὲν ἡμάρτον ἐκείνοι  
· τοιοῦτον, ἀλλ' ὅμως ἐκείνοις πλημμελήματα ἐνομίζετο  
· εἶναι· οἷον, τὸ Σάββατον μὴ τηρεῖν, τὸ χερσὶν ἀνίπτοις  
· ἐσθίειν, τὸ μετὰ τελωνῶν κατακίεσθαι· ὃ καὶ ἀλλαχῶ  
· φησιν· *Οἱ τὸν κῶνωπα διῶλλοτες, καὶ τὴν κἀμη-  
· λον καταπίνοντες.* Πλὴν καὶ κοινὸν τὸν περὶ τοῦτου  
· τῆθησι νόμον. Καὶ Κορινθίους δὲ ὁ Παῦλος οὐχ ἀπλῶς  
· ἐκέλευσε μὴ κρίνειν, ἀλλὰ τοὺς ὑπὲρ ἑαυτοῦ μὴ κρί-  
· νειν, καὶ δι' ὑπόθεσιν μὴ<sup>65</sup> ὠμολογημένην· οὐχ ἀπλῶς  
· τοὺς ἀμαρτάνοντας μὴ διορδοῦν. Καὶ οὐδὲ ἀδιορίστως

· ἰ. πάλιν Edd. <sup>57</sup> ἀνάγγελλον A. C. F. <sup>58</sup> ἀκούσαντα A. <sup>59</sup> ἐκέλευσε] ὡς τὸν ἐθ. E. In cæteris verba  
· s non leguntur; tantum φησὶν habent post τελώνων A. F. post ἀκούσαντα B. <sup>60</sup> δεσμεῖν A. F. δεσμεῖν  
· ζουσίαν] τὴν ἐξ Edd. Sedem hujus v. cum codd. mutavi <sup>61</sup> ῥαθυμοτέρων] add. τὸ εἰρημένον Edd.  
· et Verss. <sup>62</sup> μὴ ποιεῖν F. <sup>63</sup> καταλίπατε C. F. καταλείπετε D. <sup>64</sup> μὴ, quod vulgo dicit, ex usu  
· φη. De cæteris in adnot. moncho μὴ ante διορδοῦν om. A. C. D.

ἀπαισι τότε ἐπετίμα, ἀλλὰ μαθηταῖς περὶ διδασκάλων τοῦτο ποιοῦσιν ἐπέπληττε, καὶ τοῖς μυρίων κακῶν ὑπευθύνους οὖσι, τοὺς <sup>61</sup> ἀνευθύνους διαβάλλουσιν. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς ἐνταῦθα ἠνίκατο· καὶ οὐχ ἀπλῶς ἠνίκατο, ἀλλὰ καὶ πολλὸν ἐπέστησε τὸν φόβον, καὶ τὴν κόλασιν ἀπαραίτητον. Ἐν ᾧ γὰρ κριματι κριτέτε, φησί, κριθήσεσθε. Οὐ γὰρ ἐκείνον καταδικάζεις, φησὶν, ἀλλὰ σαυτὸν, καὶ φοβερόν σοι ποιεῖς τὸ δικαστήριον, καὶ ἀκριβεῖς τὰς εὐθύνas. Ὅσπερ οὖν ἐν τῇ τῶν ἀμαρτημάτων ἀφέσει παρ' ἡμῶν αἱ ἀρχαί, οὕτω καὶ ἐν ταύτῃ τῇ κρίσει παρ' ἡμῶν τὰ μέτρα τῆς καταδίκης τίθεται. Οὐδὲ γὰρ ὀνειδίζειν δεῖ, οὐδὲ ἐπεμβαίνειν, ἀλλὰ νοουθετεῖν· οὐ κακηγορεῖν <sup>62</sup>, ἀλλὰ συμβουλεύειν· οὐδὲ μετὰ ἀπονοίας ἐπιτίθεσθαι, ἀλλὰ μετὰ φιλοστοργίας διορθοῦν. Οὐ γὰρ ἐκείνον, ἀλλὰ σαυτὸν ἐσχάτη παραβίδως <sup>63</sup> τιμωρία, μὴ φειδόμενος αὐτοῦ, ἠνίκα ἀν δεήσει ψηφίζεσθαι περὶ τῶν πεπλημμελημένων αὐτῷ.

β'. Ὅρξ πῶς αὐτὰ αἱ δύο ἐντολαὶ καὶ κοῦφαὶ καὶ μεγάλων αἰτίαι ἀγαθῶν τοῖς πειθισμένοις, ὡσπερ οὖν καὶ κακῶν τοῖς μὴ προσέχουσιν; Ὁ τε γὰρ ἀφίεις τῷ πλησίον, ἐαυτὸν πρὸ ἐκείνου τῶν ἐγκλημάτων ἀπήλλαξεν, οὐδὲν καμῶν· ὅτε μετὰ φειδοῦς καὶ συγγνώμης τὰ πεπλημμελημένα ἑτέροις ἐξετάσας, πολλὸν ἐαυτῷ τῆς συγγνώμης τὸν ἔρανον ἀπὸ τῆς ψήφου προαπέθετο. Τί οὖν; ἀν πορνεύῃ, φησὶ, μὴ εἰπω ὅτι κακὸν ἢ πορνεία, μηδὲ διορθώσωμαι <sup>64</sup> τὸν ἀσελαγίνοντα; Διόρθωσον μὲν, ἀλλὰ μὴ ὡς πολέμιος, μηδὲ ὡς ἐχθρὸς ἀπειτῶν δίκην, ἀλλ' ὡς ἱατρὸς φάρμακα κατασκευάζων. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, μὴ παύσης ἀμαρτάνοντα, ἀλλὰ, μὴ κρίνης· τουτέστι, μὴ πικρὸς γίνου δικαστής. Ἄλλως δὲ οὐδὲ <sup>65</sup> περὶ τῶν μεγάλων καὶ ἀπηγορευμένων, ὅπερ ἐφθην εἰπῶν, ἀλλὰ περὶ τῶν οὐδὲ δοκούντων εἶναι πλημμελημάτων τοῦτο εἴρηται. Αἰὶ καὶ ἔλεγε· *Τί βλέπετε τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου;* Καὶ γὰρ πολλοὶ νῦν <sup>66</sup> τοῦτο ποιοῦσι· κἄν ἴδωσι μοναχὸν περιεττόν ἱμάτιον ἔχοντα, τὸν νόμον αὐτῷ προβάλλονται τὸν δεσποτικόν, αὐτοὶ μυρία ἀρπάζοντες καὶ καθ' [286] ἐκάστην πλεονεκτοῦντες τὴν ἡμέραν· κἄν ἴδωσι δαψιλεστῆρας τροφῆς ἀπολαύοντα, πικροὶ γίνονται κατήγοροι καθ' ἡμέραν αὐτοὶ μεθύοντες καὶ κραιπαλώντες, οὐκ εἰδότες ὅτι μετὰ τῶν οἰκειῶν ἀμαρτημάτων μείζον ἐαυτοῖς ἐντεῦθεν συναγοῦσι τὸ πῦρ, καὶ πάσης ἐαυτοὺς ἀποστεροῦσιν ἀπολογίας <sup>67</sup>. Ὅτι μὲν γὰρ δεῖ μετὰ ἀκριβείας ἐξετάζειν τὰ σα, σὺ πρῶτος νόμον ἔθικας, οὕτω τοῖς τοῦ πλησίον δικάσας. Μὴ τοίνυν βαρῶ νόμιζε εἶναι, εἰ καὶ αὐτὸς μέλλεις τοιαύτας ὑπέχειν εὐθύνas. Ὑποκριτὰ, *ἐκβαλε πρῶτον τὴν δοκὸν ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ σου.* Ἐνταῦθα τὴν ὀργὴν ἐνδείξασθαι βούλεται τὴν πολλὴν, ἣν ἔχει πρὸς τοὺς τὰ τοιαῦτα ποιοῦντας. Καὶ γὰρ ὅπουπερ ἀν βουληθῆ δεῖξαι τὸ ἀμάρτημα μέγα ἐν, καὶ πολλὴν τὴν ἐπ' αὐτῷ κόλασιν καὶ ὀργὴν, ἀπὸ ὑβρεως ἀρχεται. Ὅσπερ οὖν καὶ πρὸς ἐκείνον τὸν τὸν ἐκατὸν θνητὰ ἀπαπειροῦντα ἀγανακτῶν ἔλεγε· *Πονηρὸ δούλε, πᾶσαν τὴν ὀφειλὴν ἐκείνην ἀφῆκὰ σοι*· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, Ὑποκριτὰ. Οὐ γὰρ κηδεμονία; ἢ τοιαύτη ψήφος, ἀλλὰ μισανθρωπία; ἐστὶ· καὶ προσωπεῖον μὲν φιλανθρωπίας προβάλλεται, ἔργον δὲ ἐσχάτης πονηρίας πληροῦ, ὄνειδη περιεττὰ καὶ ἐγκλήματα προστριβόμενος τοῖς πλησίον, καὶ

διδασκάλου τάξιν ἀρπάζων, οὐδὲ μαθητῆς ἕξις διὰ τοῦτο <sup>68</sup> ὑποκριτὴν αὐτὸν ἐκάλεσεν. Ὁ γὰρ ἑτέρων οὕτως ὢν πικρὸς, ὡς καὶ τὰ μικρὰ ἔσθ' ἐν τοῖς σοῖς οὕτω γέγονας ῥάθυμος, ὡς καὶ εἰ παραδραμεῖν; *Ἐκβαλε πρῶτον τὴν δοκὸν ὀφθαλμοῦ σου.* Ὅρξ, ὅτι οὐ κωλύει τὸ κρίμα κελεύει ἐκβάλλειν <sup>69</sup> πρῶτον τὴν δοκὸν ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ σου; Καὶ γὰρ τὸ μᾶλλον οἶδεν, ἢ τὰ ἑτέρων· καὶ τὰ μείζον ὀρξ, ἢ τὰ ἐλάττω· καὶ ἐαυτὸν μᾶλλον φιλεῖ πλησίον. Ὅστε εἰ κηδόμενος ποιεῖς, σαυτὸν πρότερον, ἔνθα καὶ σαφέστερον καὶ μείζον ἵτημα. Εἰ δὲ σαυτοῦ καταφρονεῖς, εὐθελον ὅτι ἀδελφόν <sup>70</sup> οὐ κηδόμενος κρίνεις, ἀλλὰ μισῶ πομπεῦσαι βουλόμενος. Εἰ γὰρ καὶ δεῖοι τοῦτο σθαι, παρὰ τοῦ μηδὲν τοιοῦτον ἀμαρτάνοντος, σοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ μεγάλα καὶ ὑψηλὰ φιλοσοφίαι δόγματα, ἵνα μὴ τις λέγῃ, ὅτι τὰ τοιαῦτα φησὶ λόγοις εὐκολον, δεῖξαι βουλόμενος τὴν παρῆρη τὸ μηδὲν τῶν εἰρημένων ὑπεύθυνον εἶναι, ἀλλ' κατορθωκένας, ταύτην εἶπε τὴν παραβολὴν. καὶ αὐτὸς ἐμελλε κρίνειν μετὰ ταῦτα, *Οὐαὶ ὑμῖν ματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταί*, λέγων· ἀλλ' ὑπεύθυνος τοῖς εἰρημένοις· οὐτε γὰρ κάρφος ἰ οὐτε δοκὸν εἶχεν ἐπὶ τῶν ὀφθαλμῶν, ἀλλὰ πάντω ὢν καθαρὸς, οὕτω τὰ πάντων διώρθου πλημμ. Οὐδὲ γὰρ δεῖ, φησὶ, κρίνειν ἑτέρους, ὅταν τις τῶν ὑπεύθυνος ἦ. Καὶ τὴν θαυμάσιος, εἰ τὸν κριτὸν αὐτὸς ἔθικεν, ὅπου γε καὶ ὁ ληστὴς αὐτὸ σκην ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, [287] τῷ ἑτέρῳ ληστῇ *Οὐδὲ φοβῆ σὺ τὸν Θεόν, ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ ἔσμεν* <sup>71</sup>; τὰ αὐτὰ τῷ Χριστῷ νοήματα λέγων. Ἔ μὲν σαυτοῦ δοκὸν οὐ μόνον οὐκ ἐκβάλλεις, ἰ ὀρξ· τὸ δὲ ἑτέρου κάρφος οὐ μόνον ὀρξ, ἰ κρίνεις, καὶ ἐκβάλλεις ἐπιχειρεῖς· ὡσπερ εἰ τι συνεχόμενος χαλεπῶ, ἢ καὶ <sup>72</sup> ἑτέρῳ τινὶ ἀνιάτω, τοῦτο μὲν ἀμελοῖθ', ἐγκαλοῖθ' δὲ ἐτέρι σήματος ἀμελοῦντι μικροῦ. Εἰ δὲ κακὸν τὸ μὴ ἐαυτοῦ ἀμαρτήματα, διπλοῦν καὶ τριπλοῦν ἰ καὶ ἑτέροις <sup>73</sup> δικάζειν, αὐτοὺς ἀναληγῆτως ὀφθαλμῶν περιφέροντας τὰς δοκούς. Καὶ γὰρ ἔ ρύτερον ἀμαρτία.

γ'. Ὁ τοίνυν ἐκέλευσε διὰ τῶν εἰρημένων, τῶ τὸν ὑπεύθυνον ἐντα μυρία κακοῖς μὴ πικρὸν εἶναι τὸν τῶν ἑτέρους πλημμελουμένων, καὶ μάλ' ἰ μικρὰ ταῦτα ἢ οὐ τὸ ἐλέγγειν, οὐδὲ τὸ διορθοῦσιν πων, ἀλλὰ τὸ τῶν οἰκειῶν ἀμελεῖν κωλύον, κα ἀλλοτρίους ἐνάλλεσθαι. Καὶ γὰρ εἰς μεγάλην ἐπ κακίαν ἐποίει τοῦτο, διπλῆν πονηρίαν εἰσάγων <sup>74</sup> μελετήσας ἀμελεῖν μὲν τῶν ἐαυτοῦ μεγάλων ἐπ τάζειν δὲ τὰ ἑτέρων πικρῶς μικρὰ ἵνα καὶ εὐπὶ πλῆ διεφθίρετο· τῷ τε τῶν οἰκειῶν καταφρονεῖθ' ἔχθρας καὶ ἀπεχθίας πρὸς ἅπαντας ἀναδέχασθ' εἰς ἐσχάτην ὀμότητα καὶ τὸ ἀσμπαθὲς καθ' ἰ ἀλείφασθαι τὴν ἡμέραν. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα ἀνεί τῆς καλῆς ταύτης νομοθεσίας, ἐπήγαγε πάλιν παράγγελμα, λέγων· *Μὴ δώτε τὰ ἄγια τοῖς μηδὲ βέβητε τοὺς μαργαρίτας* <sup>75</sup> *ἐμπροσθεν τῶ ρων*. Καίτοιγε προῖων, φησὶν <sup>76</sup>, ἐκέλευσεν· ὅ

<sup>61</sup> τοῖς] καὶ τοὺς F. <sup>62</sup> κατηγορεῖν B. D. F. p. p. οὐ μετὰ F. <sup>63</sup> παραδώσεις Edd. <sup>64</sup> Sic E. vulgo διορθοῖ οὐδὲ] οὐ A. Ep. Ὁδὲ γὰρ περὶ (om. ἄλλως δὲ) F. <sup>65</sup> Καὶ γὰρ καὶ πολλοὶ νῦν C. D. E. Καὶ γὰρ καὶ νῦν π <sup>66</sup> τῆς ἀπολογίας Edd. <sup>67</sup> καὶ ἀπὸ τούτου C. διὰ καὶ E. <sup>68</sup> ἐκβαλεῖν F. <sup>69</sup> ἀδελφόν] add. σου Edd. <sup>70</sup> ἰσμε <sup>71</sup> καὶ om. E. τινὶ om. A. F. <sup>72</sup> ἑτέρῳ om. A. D. F. <sup>73</sup> ἑτέροις Edd. ἑτέροις καταδικάζειν E. <sup>74</sup> εἰσάγων C <sup>75</sup> καὶ πρ. B. *Correxit Montef.* <sup>76</sup> μαργαρίτας] add. ὑμῶν B. 2. Mosq. <sup>77</sup> φησὶν om. A. προῖων ἐκέλευσε, λέ

ne non eos qui innumerorum rei malorum, criminabantur : id quod etiam hic Christus rit, nec modo subindicavit, sed et multum inmorem, indixitque supplicium inevitabile. *enim iudicio*, inquit, *judicaveritis, iudicabitis*. Non enim illum condemnas, inquit, sed et formidandum tibi paras tribunal, accuratam reddendam rationem. Quemadmodum remissione peccatorum, principia a nobis sic et in hoc iudicio, damnationis mensuræ a nobis. Non enim exprobrare oportet vel sed admonere : non maledicere, sed consilio : nec arroganter insurgere, sed cum dilectum corrigere. Non enim illum, sed te extremo supplicio, dum non parcis illi quando oportuit lelectis ferre sententiam.

nam quomodo hæc duo præcepta et levia sint, rum obsequentibus causæ honorum, ut et non attendentibus ? Nam et qui proximo non magis quam illum sine ullo labore reatit ; et qui indulgenter peccata aliorum examagnum sibi veniæ sœnus ex tali allato trahat. Quid igitur, inquires, si fornicatus fuerit, malam rem esse fornicationem, neque lascivientem ? Corripe quidem, sed non vel inimicus ultionem exposcens, sed ut remedia apparans. Neque enim dixit, Ne peccantem, sed, Ne iudices : id est, Ne is iudex. Alioquin autem non de magnis reprobibitis, ut dixi, sed de iis quæ non videntur minima, hoc dictum fuit. Quomobrem dicebat *vides festucam in oculo fratris tui ?* Etenim ne id faciunt, qui si viderint monachum vestitu indutum, legem illi dominicam, licet ipsi millia abripiant, ac quotidie discipulant : et si viderint largiore uti cibo, stant accusatores, licet quotidie ipsi crapulæ uti dent operam, ignorantes se propriis onustis, majorem hinc sibi ignem colligere, ac ad excusatione privare. Quod enim tua accusanda, tu prius hanc legem posuisti, te proximo tuo iudicasti. Ne itaque illud grave times, si tales et ipse pœnas daturus sis. *cris, ejice primo trabem ex oculo tuo*. Hic a exhibere plurimam, quam concipit erga tali se gerunt modo. Nam quotiescumque mderere magnum esse peccatum, multamque et ultionem ipsi paratam, a convicio orditur. modum et contra illum qui centum denarios, indignans dicebat : *Serve nequam, omne illud dimisi tibi* ( *Matth. 18. 52* ) : sic et hoc it, *Hypocrita*. Non enim curam æqui hæc exhibet, sed inhumanitatem ; et larvam humanitatis præ se fert, extremam vero neciteroet, dum superflua proximo opprobria minima affingit, et locum magistri invadit, dignus est esse discipulus : quomobrem iam illum vocavit. Nam qui in alienis ita acermagnam sibi veniæ largitionem.

bus es, ut etiam exigua videas, quomodo in tuis ita negligens fuisti, ut etiam magna transcurreres ? *Ejice primum trabem de oculo tuo*. Viden' quod non vetet iudicare, sed jubeat primum ejicere trabem ex oculo tuo, et tunc aliorum errata corrigere. Nam sua quisque magis novit quam aliena, et majora videt plus quam minora, seque magis amat quam proximum. Itaque si curam gerens id facis, tui curam gere prius, ubi et clarius et majus est peccatum. Quod si temetipsum contemnis, palam est te non ideo de fratre tuo iudicare, quod ejus curam geras, sed quod odio habeas et diffamare velis. Si enim oporteat de illo iudicari, ab eo iudicium ferendum qui nihil tale commisit, non a te. Quia enim magna et sublimia posuit philosophiæ dogmata, ne quis diceret, in illis sermone philosophari facile esse, ut fidenter ostendat, se in supra dictorum nullo rationi reddendæ obnoxium esse, sed omnia perfecisse : hanc parabolam dixit. Nam ipse quoque postea erat iudicaturus : *Væ vobis, scribæ et Pharisei hypocritæ* ( *Matth. 23. 14* ), inquit ; at ille non erat illis, quæ dicebat, obnoxius : neque enim festucam eiecerat, neque trabem in oculis habebat ; sed in his omnibus insons et purns, sic omnium peccata corrigebat. Neque enim debet is de ceteris iudicare, qui iisdem culpis ipse sit obnoxius. Et quid miraris, si hanc ipse legem posuerit, quando latro in cruce ipsam agnovit, cum alteri latroni diceret : *Neque tu times Deum : quod nos in eadem damnatione sumus* ( *Luc. 23. 40* ) : Christi sententiæ consona dicens ? Tu vero trabem tuam non modo non ejicis, sed ne vides quidem ; fratris vero festucam non modo vides, sed iudicas, illamque ejicere conaris : ac si quis aut hydropisi, aut alio morbo incurabili admodum laborans, id negligeret, incuraretque alium qui levem aliquem tumorem non curaret. Si vero malum est sua peccata non videre, duplex triplexque malum est de aliis iudicare eos, qui sine ullo doloris sensu trabes in oculis suis gestant. Peccatum quippe trabe gravius est.

3. *Christus non vetat alios arguere, sed quid vetat ? Explanatio illius, Nolite dare sancta canibus, etc. Mysteria cur januis clausis celebrarentur.* — Hoc igitur per ea quæ dicta sunt præcepit, nempe eum qui sexcentis vitiis sit obnoxius, alienæ culpæ non severum esse iudicem oportere, si maxime aliorum peccata sint levia : non quod vetet arguere et emendare, sed quod prohibeat propria mala negligere, et alienis insultare. Etenim illud in magnum vergeret nequitie augmentum, duplicemque inveleret malitiam. Nam qui peccatis suis, etsi gravibus, neglectis, aliorum vitia parva leviaque acerbis discere studeret, in duplicem incurreret labem ; et quod propria peccata negligeret contemneretque, et quod omnium offensionem iniuriamque in se concitaret, atque in extremam inhumanitatem feritatemque quotidie procederet. His itaque omnibus per hanc pulchram legem sublatis, hoc aliud subjungit præceptum : 6. *Nolite sancta dare canibus, neque projiciatis margaritas vestras ante porcos* ( *Matth. 10. 27* ). Atqui in sequen-

tibus, inquit, præcipit, *Et quod in aure auditis, prædicate super lecta*. Verum hoc priori non est contrarium. Neque illic omnibus jubet prædicare, sed iis quibus prædicandum est, cum fiducia id facere. Canes autem hic vocat qui in impietate vitam ducunt incurabili, et in quibus spes nulla mutationis in melius. Porcos vero illos qui luxuria perditam semper vitam agunt, quos omnes hujusmodi doctrina dicebat indignos. Hoc enim etiam Paulus significat his verbis: *Animalis autem homo non percipit ea quæ Spiritus sunt: stultitia enim est illi (1. Cor. 2. 14)*. Alibi quoque sæpe dicit vitæ corruptionem in causa esse cur perfectiora dogmata non recipiantur. Quare vetat ipsis januas aperiri: siquidem postquam didicerint, ferociores evadunt. Hæc quidem probis ac mente valentibus revelata, veneranda videntur: socordibus vero magis honorantur ignorata. Iis igitur quia non possunt ex natura illa ediscere, occultentur, inquit, ut saltem ex ignorantia illa revereantur. Neque enim porcus novit quid sit margarita. Quia igitur non novit, ne videat quidem, ne conculcet ea quæ non novit. Nihil enim accedit iis qui ita sunt affecti si audiant, nisi majus damnum. Etenim sancta ab iis temerantur, utpote illa ignorantibus: et ipsi ferocius contra nos insurgunt armati. Hoc enim significat illud: *Ne conculcent eas, et conversi dirumpant vos*. Sed ita fortiter hæerere debent, ut semel tradita invicta manerent, nec ausam illis contra nos præberent. Non præbent autem illa ansam, sed hi qui porci sunt: quemadmodum margarita pedibus calcata, non quod spernenda sit conculcatur, sed quia in porcos incidit. Ac pulchre dixit: *Conversi dirumpant vos*. Modestiam quippe simulant, ut discant; postquam vero didicerunt, alii ex aliis effecti illudunt nobis, traducunt et irridunt nos quasi deceptos. Ideoque Paulus Timotheo dicebat: *Quem et tu devita: valde enim restitit verbis nostris (2. Tim. 4. 15)*; rursusque alibi, *Et hos devita (2. Tim. 3. 5)*; et, *Hæreticum hominem post unam et alteram admonitionem devita (Tit. 3. 10)*. Non igitur ab illis armantur, sed eorum occasione stulti evadunt, majori arrogancia repleti. Ideoque non parum lucri inde accedit, si in sua ignorantia maneat: sic enim non ita despicient. Si vero discant, duplex emergit damnum. Illi enim inde nihil fructus percipient; imo magis lædentur, tibi que mille negotia suscitabunt. Audiant ii qui impudenter omnibus se admiscunt, et veneranda quæque spernenda reddunt. Nam mysteria ideo januis clausis celebramus, et non initiatos abigimus, non quod infirmitatem quandam in illis deprehendamus, sed quia multi imperfectiores sunt, quam ut ipsis possint adesse. Ideo ille multa in parabolis loquebatur Judæis, quia videntes non videbant. Quapropter Paulus scire jussit quomodo oporteat unicuique respondere. 7 *Petite, et dabitur vobis; quærite, et invenietis; pulsate, et aperietur vobis*. Quia enim magna et admiranda præcepit, omnibus jussit affectibus esse superiores, ad ipsum cælum adduxit, ac studere præcepit, non ut angelis

et archangelis, sed ipsi omnium Domino<sup>1</sup>, quod fieri licet, similes simus. Discipulos vero non solum perficere, sed et alios emendare jura discernere inter malos et bonos, inter canes et canes (multa autem sunt in hominibus occul- dicent hæc dura et intolerabilia esse. Nam quærentibus hæc Petrus loquitur: *Quis potest esse? Et rursus: Si ista est causa hominis, et pedit nubere (Matth. 19. 25-10)*.

4. *Præcepta evangelica precando allevare et Perseverandum in oratione*. — Ne igitur hæc nunc dicant, cum jam in præcedentibus ostendit illa esse facilia, ratiociniis frequentibus ad quæ id suadere possent, demum facilitatis con- apponit, non vulgari excogitata in laboribus oratione, nempe assiduorum precum auxilium satis esse dicit, si id perficere cures; supernum esse auxilium implorandum: quod veniet et aderit, inque certaminibus nos juvabit omnia facilia reddet. Ideo petere jussit, ac etiam spondit. Verum postulare jussit non solum sed cum assiduitate et contentione magna. Hoc significat illud, *Quærite*. Nam qui quærit, alii- bus ex mente eliminatis, rei tantum quæsit operam, nullamque præsentium habet rationem: runt certe illud quotquot vel auro vel servis a hæc postea quærunt. Illud indicat per vocem *Quærite*; cum vero dicit, *Pulsate*, vehementer denti animo accedendum esse significat. Ne concidas, mi homo, neque minorem de virtutem exhibeas, quam de pecuniis. Has quippe quærens non invenisti; et tamen cum probe forte non inventurum, omnem exploras quemadmodum: hic vero sponsonem habens te pro- cepturum esse, ne minimam quidem illius stultitiam exhibes. Si vero non statim accipias, ne res. Ideo enim dixit, *Pulsate*, ut ostendat, quod non statim aperiat, manendum tamen esse. Si meæ non credas sponsoni, saltem huic crede. 9. *Quis ex vobis est, inquit, pater<sup>2</sup>, cui petat panem, nunquid lapidem dabit ei?* Apud hunc quidem si id frequenter facias, molestus et ostendideris: apud Deum autem, si hoc non facias, ad iram commoves. Si autem petendo per- etiamsi non statim accipias, accipies tamen namque clausa est janua, ut te ad pulsandum cat. Ideo non statim annuit, ut petas: mane id agens, et procul dubio accipies. Ne enim Quid igitur, si petam, et non accipiam? per- lam te in spe firmavit, ratiociniis rursus usus humanis exemplis te ad fiduciam ea in re sum inducens, dum per hæc ostendit, non modo pet- esse, sed quæ petenda sint. *Quis enim ex vobis pater, cui si filius petat panem, nunquid lapidem illi?* Itaque si non accipis, ideo non accipis, quod petis. Etiamsi enim filius sis, id non suff-

<sup>1</sup> Alii, sed ipsi Domino. Alii, sed angelorum.

<sup>2</sup> Vox, pater, deest in quibusdam.



ὄς, κηρύξατε ἐπὶ τῶν δωματίων <sup>78</sup>. Ἄλλ' ἀντίον ἐστὶ τῷ προτέρῳ. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖ ἐπέταξεν εἰπεῖν, ἀλλ' οἷς δεῖ εἰπεῖν, μετὰ πεῖν. Κύνας δὲ ἐνταῦθα τοὺς ἐν ἀσεθείᾳ φ, καὶ μεταβολῆς τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον οὐκ ἔα ἠμίξατο, καὶ χοίρους τοὺς ἐν ἀκολάστῳ τας διαπαντός, οὐσπερ ἅπαντας ἀναξίου τῆς τοιαύτης ἀκροάσεως. Τοῦτο γοῦν καὶ ὧν ἔλεγε· *Ψυχικὸς δὲ <sup>79</sup> ἄνθρωπος οὐ σὺ πνεύματος· μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστὶ.* ἰ δὲ ἐτέρωθι βίου διαφθορὰν αἰτίαν φησὶν λέγεσθαι τὰ τελειότερα δόγματα. Διὸ κελεύει αὐτὸν τὰς θύρας αὐτοῖς· καὶ γὰρ θρασύτεροι ἰ τὸ μαθεῖν. Τοῖς μὲν γὰρ εὐγνώμοσι καὶ ἐκκαλυπτόμενα σεμνὰ φαίνεται· τοῖς δὲ ὅταν ἀγνοῆται μᾶλλον. Ἐπεὶ <sup>80</sup> οὖν ἀπὸ ὁ δύνανται αὐτὰ καταμαθεῖν, <sup>81</sup> [καλυπτεῖν, ἵνα] κἂν ἀπὸ τῆς ἀγνοίας αἰδεσθῶσιν. **288**] χοῖρος οἶδε, τί ποτὲ ἐστὶ μαργαρίτης. ἡ οὐκ οἶδε, μηδὲ ὁράτω, ἵνα μὴ καταπατήσῃ. Οὐδὲν γὰρ γίνεται πλέον, ἢ βλάβη μεζύων κραιμένους καὶ ἀκούουσι. Καὶ γὰρ τὰ ἄγρια αὐτῶν παρ' ἐκείνων, οὐκ εἰδῶτων τίνα ἐστὶ καίνοι μᾶλλον ἐπαίρονται καὶ ὀπλιζόνται. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ· *Μὴ καταπατήσωσι, καὶ ῥήξωσιν ὑμᾶς.* Καὶ μὴν οὕτως ἰσχυρὰ σιν, ὡς καὶ μετὰ τὸ μαθεῖν ἀνάλωτα μένουν, ἔχουν ἐτέροις λαβὰς καθ' ἡμῶν. Ἄλλ' οὐκ ἔστι, ἀλλὰ τὸ χοίρους εἶναι τούτους· ὥσπερ γαρύτης καταπατούμενος, οὐκ ἐπειδὴ εὐκαίσει, καταπατεῖται, ἀλλ' ἐπειδὴ εἰς χοίρους ἰ καλῶς εἶπε· *Στραφέντες ῥήξωσιν <sup>82</sup>.* αὐτῶν γὰρ ἐπιείκειαν, ὥστε μαθεῖν· εἶτα ἐπειδὴ, ἕτεροι ἀνθ' ἐτέρων γενόμενοι κωμῳδοῦσι, γελῶσιν <sup>83</sup> ὡς ἀπατηθέντας ἡμᾶς. Διὰ τοῦτο· *Ἐλεγε τῷ Τιμοθέῳ· Ὅν καὶ σὺ φυλάσσω ἀνθέστηκε τοῖς ἡμετέροις ἰδίοις· καὶ οὐ, τοὺς τοιούτους ἀποτρέπον <sup>84</sup>.* καὶ, *ῥθρωπον μετὰ μίαν καὶ δευτέραν νοθεύου.* Οὐ τοίνυν παρ' ἐκείνων ὀπλιζόνται, κἂν τοῖς ταύτῃ γίνονται, πλείονος ἀπονοίας. Διὰ τοῦτο οὐ μικρὸν κέρδος τὸ ἐν ἀγνοίᾳ ἰς· οὐδὲ γὰρ οὕτω <sup>85</sup> καταφρονουσίν. Ἄν δὲ λῆ ἡ ζημία. Αὐτοὶ τε γὰρ οὐδὲν ἐντεῦθεν ἰ, ἀλλὰ καὶ βλαβήσονται μειζόνως, καὶ σοὶ οὐσι πράγματα. Ἀκουέτωσαν οἱ πᾶσιν ἀναίσομενοι, καὶ τὰ σεμνὰ εὐκαταφρόνητα ποιῶν γὰρ τὰ μυστήρια διὰ τοῦτο τὰς θύρας κλείουμεν, καὶ τοὺς ἀμύητους εἰργομεν, οὐκ ἵστανται κατέγνωμεν τῶν τελομένων, ἀλλ' ἴστανται οἱ πολλοὶ πρὸς αὐτὰ ἔτι διάκεινται. καὶ αὐτὸς <sup>87</sup> ἐν παραβολαῖς πολλὰ τοῖς ἰουδαίοις, ἐπειδὴ βλέποντες οὐκ ἔβλεπον. Διὰ Παῦλος ἐκέλευσεν εἰδέναι, πῶς δεῖ ἐνὶ ἐκάθεσθαι. Αἰτεῖτε, καὶ δοθήσεται ὑμῖν· ζητήσησθε· κρούετε, καὶ ἀνοικήσεται ὑμῖν. ἰ μεγάλη ἐπέταξε καὶ θαυμαστά, καὶ πάντων

ἐκέλευσε τῶν παθῶν εἶναι ἀνωτέρους, καὶ πρὸς αὐτὸν ἔλαττον τὸν οὐρανόν, καὶ σπουδάζειν ἐπέταξεν, οὐκ ἀγγέλοις, οὐδὲ ἀρχαγγέλοις, ἀλλ' αὐτῷ τῷ τῶν ὄλων <sup>88</sup> Δεσπότη κατὰ τὸ ἐγχωροῦν ὁμοίους γίνεσθαι, τοὺς δὲ μαθητὰς οὐκ αὐτοὺς μόνους ταῦτα κατορθοῦν, ἀλλὰ καὶ ἐτέρους διορθοῦν ἐκέλευσε, καὶ διακρίνειν τοὺς πονηροὺς καὶ τοὺς οὐ τοιοῦτους, τοὺς κύνας καὶ τοὺς οὐ κύνας, (πολὺ δὲ τὸ ἐπιπεκρυμμένον ἐν ἀνθρώποις), ἵνα μὴ λήθωσιν, ὅτι χαλεπὰ ταῦτα καὶ ἀφόρητα· καὶ γὰρ ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα ὁ Πέτρος ἐφθέγγετο τι τοιοῦτον εἰπών· *Τίς δύναται σωθῆναι;* καὶ πάλιν· *Εἰ οὕτως ἐστὶν ἡ ἰκτίου τοῦ ἀνθρώπου, οὐ συμφέρει γαμήσαι.*

δ. Ἴνα οὖν μὴ ταῦτα λέγωσι καὶ νῦν, [289] μάλιστα μὲν καὶ διὰ τῶν ἐμπροσθεν ἀπέδειξεν εὐκολὰ ὄντα, λογισμοὺς τιθεὶς πολλοὺς καὶ συνεχεῖς, τοὺς δυναμένους πείσαι· λοιπὸν δὲ καὶ τὴν κορωνίδα ἐπάγει τῆς εὐκολίας, οὐ τὴν τυχοῦσαν ἐπινοῶν παραμυθίαν τοῖς πόνοις, τὴν ἀπὸ τῶν εὐχῶν τῶν καρτερικῶν <sup>89</sup> συμμαχίαν. Οὐ γὰρ αὐτοὺς σπουδάζειν δεῖ μόνους, φησὶν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀνωθεν καλεῖν βοήθειαν· καὶ πάντως ἔξει καὶ παρέστα· καὶ συνεφέσεται τῶν ἀγώνων ἡμῖν, καὶ πάντα ποιήσει ῥάδιον. Διὰ τοῦτο καὶ αἰτεῖν ἐκέλευσε, καὶ τὴν δόσον ἐνηγγυήσατο. Πλὴν οὐκ ἀπλῶς αἰτεῖν ἐκέλευσεν, ἀλλὰ μετὰ προσεδρσίας πολλῆς καὶ εὐτοκίας. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, *Ζητεῖτε.* Καὶ γὰρ ὁ ζητῶν, πάντα ἐκβαλὼν τῆς διανοίας, πρὸς ἐκεῖνο γίνεταί <sup>90</sup> μόνον τὸ ζητούμενον, καὶ οὐδὲνα τῶν παρόντων ἐννοεῖ. Καὶ ἴσασιν τοῦτο ὁ λέγων, ὅσοι ἢ χρυσίον ἢ οἰκέτας ἀπολέσαντες ἐπιζητοῦσιν. Ἄπὸ μὲν οὖν τοῦ ζητεῖν, τοῦτο· ἀπὸ δὲ τοῦ κρούειν, τὸ μετὰ σφοδρότητος προσεῖναι καὶ θερμῆς διανοίας ἐδήλωσε. Μὴ τοίνυν καταπέσης, ἀνθρωπε, μηδὲ ἐλάττονα ἐπιδείξειν περὶ τὴν ἀρετὴν σπουδὴν τῆς περὶ τὰ χρήματα ἐπιθυμίας. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ πολλάκις ζητήσας οὐκ εὕρες· ἀλλ' ὁμοῦ καὶ ταῦτα εἰδῶς, ὅτι οὐ πάντως εὐρήσεις, πάντα κινεῖς ἐρεύνης τρόπον· ἐνταῦθα δὲ καὶ ἐπαγγελίαν ἔχων ὅτι λήψῃ πάντως, οὐδὲ τὸ πολλοστέιν τῆς σπουδῆς ἐκείνης ἐπιδείκνυσαι μέρους. Εἰ δὲ μὴ εὐθέως λαμβάνεις, μηδὲ οὕτως ἀπογνῶς. Διὰ γὰρ τοῦτο εἶπε, κρούετε, ἵνα δείξῃ ὅτι κἂν εὐθέως μὴ ἀνοίξῃ τὴν θύραν, παραμένειν δεῖ. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς μου τῇ ἀποφάσει, κἂν τῷ ὑποδείγματι πιστεύουσιν. *Τίς γὰρ ἐστὶν ἐξ ὑμῶν, φησὶν, ὃν ὁ υἱὸς αὐτοῦ αἰτήσῃ ἄρτον <sup>91</sup>, μὴ λίθον ἐπιδώσει αὐτῷ;* Ἐπ' ἀνθρώπων μὲν γὰρ, ἂν συνεχῶς τοῦτο ποιῆς, καὶ ὄχληρὸς καὶ βαρὺς εἶναι δοκεῖς· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ, ὅταν μὴ τοῦτο ποιῆς, τότε παροξύνεις μειζύωνος. Ἄν δὲ ἐπιμένῃς <sup>92</sup> αἰτῶν, κἂν μὴ εὐθέως λάβῃς, λήψῃ πάντως. Διὰ γὰρ τοῦτο κέκλεισται ἡ θύρα, ἵνα σε εἰς τὸ κρούειν ἐναγάγῃ· διὰ τοῦτο οὐκ εὐθέως ἐπινοεῖς, ἵνα αἰτήσῃς. Μένε τοίνυν ταῦτα ποιῶν, καὶ λήψῃ πάντως. Ἴνα γὰρ μὴ λέγῃς· τί οὖν, ἂν αἰτήσω καὶ μὴ λάβω; ἐπατεῖχισέ σοι τὴν παραβολήν, λογισμοὺς πάλιν τιθεῖς, καὶ ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων εἰς τὸ περὶ τούτων θαρβῆναι ἐνάγων· δεικνύς διὰ τούτων, ὅτι οὐκ αἰτεῖν χρῆ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄχρη αἰτεῖν. *Τίς γὰρ ἐστὶν ἐξ ὑμῶν πατήρ, ὃν ὁ υἱὸς αὐτοῦ αἰτήσῃ ἄρτον <sup>93</sup> ἐξ ὑμῶν ἐπιδώσει αὐτῷ;* Ὅστε ἂν μὴ λάβῃς, ἐπειδὴ λίθον αἰτεῖς, οὐ λαμβάνεις. Εἰ γὰρ καὶ υἱὸς εἶ, οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο εἰς

ν C. D. <sup>78</sup> δὲ om. A. C. F. <sup>80</sup> Ἐπειδὴ Edd. <sup>81</sup> Verba inclusa in nullo codice inveni, et utique eglexit. Ne tamen dclerem, movit conjunctivum αἰδεσθῶσιν, pro quo non ausus sum ex uno cod. B. n reronere. Ergo cancellos, temere a Sav. et Ben. sublato, revocavi. <sup>82</sup> ῥήξωσιν] adl. ὑμᾶς Edd. σν F. Ep. <sup>83</sup> ἀποτρέπον A. <sup>84</sup> οὕτω γὰρ οὐδὲ F. <sup>85</sup> κλείσαντες E. <sup>87</sup> αὐτοῖς] Sic E. F. Ge. Do. ceteri αὐτοῖς. Πι autem cum F. Arm. τοῖς ἰουδαίοις omittunt. <sup>88</sup> τῶν ὄλων om. Mor. Ben. <sup>89</sup> κατὰ πρόνοιαν Edd. <sup>90</sup> γίνεται] τελεῖται E. ἐπέταξεται F. <sup>91</sup> φησὶ, πατήρ, ὃν ἐάν ὁ υἱὸς αὐτοῦ αἰτήσῃ ἄρτον μείνης C. <sup>92</sup> ἐστὶν om. A. ὃν ἐάν... ut supra, Edd.

τὸ λαβεῖν· ἀλλὰ καὶ αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο κωλύει τὸ λαβεῖν, τὸ οὐδὲν ἔχειν, ἀ μὴ συμφέροι, αἰτεῖν. Καὶ οὐ τοίνυν μὲνδὲν αἰτήσεως κοσμικόν, ἀλλὰ πνευματικὰ πάντα, καὶ λήψῃ πάντως. Καὶ γὰρ ὁ Σολομῶν, ἐπειδήπερ ἤγησεν ἄπειρ αἰτήσαι ἐχρήν, ὄρα πῶς ταχέως ἔλαβε. Δύο τοίνυν εἶναι χρὴ τῶν εὐχομένων, καὶ τὸ αἰτεῖν σφοδρῶς, καὶ τὸ ἀ χρὴ αἰτεῖν· ἐπεὶ καὶ ὑμεῖς, [290] φησὶ, κὰν πατέρας ἦτε, μένετε αἰτῆσαι τοὺς υἱοὺς· κὰν ἀσύμφορόν τι παρ' ὑμῶν αἰτήσωσι, κωλύετε τὴν δόσιν· ὡσπερ οὖν ἐὰν συμφέρον, ἐπνεύετε καὶ παρέχετε. Καὶ ὅτι οὐ ταῦτα ἐνοοῦν, μὴ ἀποστῆς, ἕως ἂν λάβῃς· ἕως ἂν εὕρης, μὴ ἀναχωρήσης· μὴ καταλύσης τὴν σπουδὴν ὅτι, ἕως ἂν ἀνοιχθῇ ἡ θύρα. Ἐάν γὰρ μετὰ ταύτης προσέλθῃς τῆς διανοίας, καὶ εἴπῃς, Ἐάν μὴ λάβω, οὐκ ἀπέρχομαι, λήψῃ πάντως, ἐὰν τοιαῦτα αἰτῆς, οἷα καὶ τῶ αἰτουμένῳ δοῦναι πρέπει, καὶ οἱ αἰτοῦντι συμφέροι. Τίνα δὲ ἐστὶ ταῦτα; Τὸ τὰ πνευματικὰ ζητεῖν ἅπαντα· τὸ ἀφέντα τοῖς πεπληγμετακόσιν, οὕτω προσίεναι τὴν ἀφῆσιν αἰτοῦντα· τὸ χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμῶν χεῖρας ἐπαίρειν ὀσίους. Ἄν οὕτως αἰτῶμεν ὅτι, ληψόμεθα. Ὁς οὖν γε γέλως ἐστὶν ἡ ἀτῆσις ἡμῶν, καὶ μεθούτων ἀνθρώπων, ἡ νηφόντων. Τί οὖν, φησὶν, ὅταν καὶ πνευματικὰ αἰτήσω, καὶ μὴ λάβω; Οὐ μετὰ σπουδῆς ἐκρουσας ὅτι πάντως, ἡ σαυτὸν ἀνάξιον παρεσκευασας τοῦ λαβεῖν, ἡ ταχέως ἀπέστῃς. Καὶ τίως ἐνεκεν, φησὶ, μὴ εἶπεν ἀ χρὴ αἰτεῖν; Καὶ μὴν εἶπεν ἅπαντα ἐν τοῖς ἔμπροσθεν, καὶ ἔδειξεν ὑπὲρ τίνων χρὴ προσίεναι. Μὴ τοίνυν λέγῃς, ὅτι Προσῆλθον, καὶ οὐκ ἔλαβον. Οὐδαμῶ γὰρ παρὰ τὸν Θεὸν τὸ μὴ λαβεῖν, τὸν οὕτω φιλοῦντα ὅτι, ὡς καὶ πατέρας νικῆσαι, καὶ τοσοῦτον νικῆσαι, ὅσον ὅτι τὴν πονηρίαν ταύτην ἡ ἀγαθότης. *Εἰ γὰρ ὑμεῖς, πονηροὶ ὄντες, οἰδατε δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν, πόσῳ ἢ μᾶλλον ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος.* Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐ διαβάλλων τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὅτι, οὐδὲ κακίζων τὸ γένος· ἀλλὰ πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῆς ἀγαθότητος τῆς αὐτοῦ, τὴν φιλοστοργίαν τὴν πατρικὴν πονηρίαν καλῶν· τοσαύτη αὐτοῦ τῆς φιλανωρωπίας ἡ ὑπερβολή.

ε'. Εἶδες λογισμὸν ἀπόρρητον ὅτι, ἰκανὸν καὶ τὸν σφόδρα ἀπεγνωκότα πρὸς χρηστὰς διαναστήσαι ἐλπιδας; Ἐνταῦθα μὲν οὖν ἀπὸ τῶν πατέρων τὴν ἀγαθότητα δεῖκνυσιν· ἐν δὲ τοῖς ἔμπροσθεν ἀπὸ τῶν μειζόντων ὡν ἔδωκεν, ἀπὸ τῆς ψυχῆς, ἀπὸ τοῦ σώματος· καὶ οὐδαμῶ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν τίθησιν, οὐδὲ εἰς μέσον παράγει τὴν ἑαυτοῦ παρουσίαν· ὁ γὰρ οὕτω τὸν Ἰὼν πρὸς σφατὴν ἐκθῶναι σπεύσας, πῶς οὐ πάντα ἡμῖν χαριεῖται; Οὐδέπω γὰρ ἦν ἐκδεθλός. Ἄλλ' ὁ μὲν Παῦλος τοῦτο τίθησιν, οὕτω λέγων· *Ὅς γε τοῦ ἰδίου Ἰησοῦ οὐκ ἐφείσατο, πῶς οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαριεῖται;* Αὐτὸς δὲ ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων αὐτοῖς ἐτι διαλέγεται. Ἐῖτα δεικνύς ὅτι οὔτε εὐχὴ δεῖ θαρρῆναι, ἀμελοῦντας τῶν καθ' ἑαυτοῦς, οὔτε σπουδάζοντας τῇ οἰκείᾳ μόνον πιστεύειν σπουδῇ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄνωθεν ἐπιζητεῖν βοήθειαν, καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν συνεσφέρειν, συνεχῶς τοῦτο κάκεῖνο τίθησι. Καὶ γὰρ παραινεσας πολλὰ, καὶ εὐχεσθαι ἰδίδαξε, καὶ διδάξας εὐχεσθαι, πάλιν ἐπὶ τὴν παραινεσιν [291] τῶν πρακτικῶν ἤλαβεν· εἶτα ἀπ' ἐκείνου πάλιν ἐπὶ τὸ δεῖν εὐχεσθαι συνεχῶς, εἰπὼν· *Αἰτεῖτε, καὶ ζητεῖτε, καὶ κρούετε*· καὶ ἐντεῦθεν πάλιν ἐπὶ τὸ δεῖν καὶ αὐτοῦς σπουδαίους

εἶναι· *Πάντα γὰρ, φησὶν, ὅσα ἐὰν θέλητε εἶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αἰ βραχεὶ πάντα ἀνακεφαλαίουμενος, καὶ δεικνύς τομος ἡ ἀρετὴ, καὶ βράδια, καὶ πᾶσι γνώριμος. ἀπλῶς εἶπε, Πάντα ὅσα ἂν θέλητε· ἀλλὰ, *Πᾶσα ἂν θέλητε.* Τὸ γὰρ οὖν τοῦτο, οὐκ ἀπλῶς κεν, ἀλλ' αἰνιττόμενος· Εἰ βούλεσθε, φησὶν, ἀ μετ' ἐκείνων ὄνειπον καὶ ταῦτα ποιεῖτε. Ποῖα δ' ὅσα ἂν βούλησθε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ θεοὶ Εἶδες πῶς ἔδειξε καὶ ἐντεῦθεν, ὅτι μετὰ τὴν καὶ πολιτείας ἡμῖν ἀκριβοῦς δεῖ; Καὶ οὐκ εἶπε θέλεις γενέσθαι σοι παρὰ τοῦ Θεοῦ, ταῦτα ποιήσῃς· ἵνα μὴ λέγῃς, Καὶ πῶς δυνατόν; ἐπεὶ ἐγὼ δὲ ἄνθρωπος· ἀλλ', ὅσα ἂν θέλῃς γενεῖ παρὰ τοῦ ὁμοδούλου, ταῦτα καὶ αὐτὸς περὶ ἐπιδείκνυστο. Τί τοῦτο κούφωτερον; τί διακρίνει; Εἶτα καὶ τὸ ἐγκώμιον πρὸ τῶν ἐπάλλων· *Ὁ ὅτιος γὰρ ἐστὶν ὁ νόμος, καὶ οἱ προσῆται* δηλον, ὅτι κατὰ φύσιν ἡμῖν ἡ ἀρετὴ, καὶ οἱ δέοντα ἅπαντες ἴσμεν, καὶ οὐκ οἶδόν τε εἰς ἄγνοιαν ποτε καταφυγεῖν.*

Εἰσέλεθε διὰ τῆς στενῆς πύλης, ὅτι πύλη καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα ἀπόλειαν, καὶ πολλοὶ εἰσὶν οἱ εἰσερχόμενοι τῆς. Καὶ ὅτι στενὴ ἡ πύλη καὶ τεθλιμμένη ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν, καὶ ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εἰσέρχοντες αὐτήν. Καὶ μὴν μετὰ ταῦτα ἔλεγεν· *Ὁ ὅτις χρηστός, καὶ τὸ φορεῖν μου ἐλαφρόν ἐστί* τοῖς ἐναγχοῦς δὲ εἰρημένους τὸ αὐτὸ ἠνίκατο· ἐνταῦθα στενήν αὐτὴν εἶναι φησι, καὶ τεθλιμμένην μὲν ἐὰν προσέχης, καὶ ἐνταῦθα δεικνύς κούφην οὖσαν, καὶ βράδια, καὶ εὐκόλον. Καὶ πᾶσι τῆς στενῆς καὶ τεθλιμμένης, βράδια; Ὅτι ὁδὸς πύλη· ὡσπερ οὖν καὶ ἡ ἔτέρα, κὰν πλατεία, κὰν εὐρύχωρος, καὶ αὐτὴ ὁδὸς καὶ πύλη. Τοῦτων δὲ ἰνιμον, ἀλλὰ πάντα παροδεύεται, καὶ τὰ λυπηρὰ χρηστὰ τοῦ βίου. Καὶ οὐ ταύτη μόνον βράδια ἀρετῆς, ἀλλὰ καὶ τῷ τέλει πάλιν εὐκολότερα. Οὐ γὰρ τὸ παροδεύεσθαι ὅτι τοὺς πόνους καὶ τοὺς ἀλλὰ καὶ τὸ εἰς χρηστὸν τέλος ἀπαντῆν (εἰς τὴν τελευταίαν) ἰκανὸν παραμυθίωσασθαι· τοὺς ἀγωνιῶντες ὅτι καὶ τὸ πρόσκαιρον τῶν πόνων, καὶ τὸ διηρηστέων, καὶ τὸ ταῦτα μὲν εἶναι πρῶτα, ἰ μετὰ ταῦτα, μεγίστη τῶν πόνων γένεσι· ἂν παρὰ καὶ ὁ Παῦλος ἐλαφρὰν τὴν θλίψιν ἐκάλεσεν τὴν φύσιν τῶν γινόμενων, ἀλλὰ διὰ τὴν προαιρῶν ἀγωνιζόμενων, καὶ τὴν τῶν μελλόντων ἐλπίδα. *ἐλαφρόν τῆς θλίψεως, φησὶν ὅτι, ἀκόντων βάρη καταργάζεται, μὴ σκοπούτων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα.* Εἰ γὰρ τὰ κῆρ τὰ πελάγη τοῖς ναύταις, καὶ αἱ σφαγαὶ καὶ τὰ τῶν στρατιώταις, καὶ οἱ χειμῶνες καὶ οἱ κρυγεωργίαι, καὶ τοῖς πυκτενοῦσιν αἱ ὀριμταὶ κούφα καὶ φορητὰ πάντα διὰ τὴν ἐλπίδα τῶν ἐπιπέτρων καὶ ἀπολλυμένων· πολλῶ μᾶλλον οὐρανὸς προκείμενος ἢ, καὶ τὰ ἀπόρρητα ἀγὰ τὰ ἀθάνατα ἐπαθλα, οὐδενὸς τις αἰσθῆσεται τῶν δεινῶν.

ς'. Εἰ δὲ τινας αὐτὴν καὶ οὕτως ἐπίπονον εἶναι

ἢ Καὶ τοίνυν καὶ Edd. ὅτι σπουδὴν om. B. C. F. et pr. D. Neglexit etiam Ge. vertendo, nec omnia seil diserte legit Argm. ὅτι Sic E. F. Ep. ceteri αἰτούμεθα. ὅτι ἐκρουσας] ἤγησας D. ὅτι Sic B. C. E. Deum stat, quompinus Ge. Vulgo παρὰ τῷ Θεῷ... τῷ οὕτω φιλοῦντι. ὅτι Sic E. Ge. Sav. νικῆσαι καὶ τοσοῦτον A. νικῆσαι τοσοῦτον ὅσον D. νικῆσαι ὅσον B. C. F. Mor. scilicet ab uno νικῆσαι ad alterum transeundo. sic edidit Montef. πατέρας τοσοῦτον νικῆσαι ὅσον, nescio unde. ὅτι πολλῶ F. I. Mosq. ὅτι φύσιν] add. ἕνα ὅτι ἀνατιρόρητον E. Ge. in mar. ὅτι καὶ B. D. F. Alterum tuentur Mosq. ὅτι καὶ D. F. ὅτι παρὰ F. p. p. καταντῆν Ep. Sav. in mar. ὅτι φησὶ] add. καθ' ὑπερβολὴν Edd. add. καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβ. Vid. Matthai ad. loc.

accipiendum : imo illud ipsum impedit, quominus accipias, quod, filius cum sis, illa petas quæ non tibi expedit. Et tu itaque nihil unquam petas, sed spiritalia omnia; et certo accipies. Etenim Salomon quia illa petit quæ petere oportebat, vide quam cito acceperit. Duo igitur observare oportet orantem, ut et vehementer petat, et ea petat quæ sibi expediunt: quanquam et vos, inquit, etiamsi patres sitis, filios vestros petere sinitis; et si damnosum sit illud quod petunt, negatis; sin utile sit, annuitis et datis. Tu igitur hæc cogitans, ne absistas, donec acciperis; ne recedas, donec inveneris; ne studium remittas, donec aperiatur janua. Si enim hoc animo accesseris, dixerisque, Nisi recipiam, non abeo, prorsus accipies, si tamen illa petas, quæ et ei a quo petis et tibi expedit ut dentur. Quænam porro sunt hæc? Si spiritalia petas omnia; si postquam offensas remisisti, sic accedas remissionem petens; si absque ira et disceptationibus sanctas manus attollamus (1. Tim. 2. 8). Si sic petamus, accipiemus. Nunc vero nostra petitio irrisio est, potiusque ebriorum hominum, quam sobriorum. Quid igitur, inquires, si spiritalia petam, nec accipiam? Non studiose proculdubio postulasti, vel teipsum indignum fecisti qui acciperes, aut citius quam par erat abscessisti. Et cur, inquires, non dixit quæ oporteat petere? Certe jam omnia prius dixit, et ostendit pro quibus accedere oporteat. Ne itaque dicas, Accessi, et non accepi. Non enim per Deum stetit quominus acceperis, qui adeo diligit, ut patres hac in re tantum vincat, quantum hanc nequitiam bonitas superat. 11. *Si enim vos, cum sitis mali, nostris bona data dare filiis vestris, quanto magis Pater vester cælestis?* Hæc porro dixit, non vituperans humanam naturam, nec genus nostrum malum esse pronuntians; absit: sed amorem paternum, si cum bonitate Dei comparetur, malitiam appellans: tanta scilicet inest illi benignitas.

5. Vidistin' invictum argumentum, quod possit etiam desperantem in bonam spem revocare? Hic quidem exemplo patrum bonitatem Dei ostendit: superius autem ex donis suis majoribus, ex anima, ex corpore; et nusquam caput honorum affert, neque ipsius adventum in medium adducit: nam qui filium occidendum dedit, quomodo nobis non omnia donabit? Hæc vero nondum evenerant. Sed Paulus illud affert his verbis: *Qui proprio filio non pepercit, quomodo non etiam cum eo omnia nobis donabit* (Rom. 8. 32)? Ipse vero Christus ex humanis adhuc cum illis disserit. Deinde ostendens, nec orationi fidentem esse, si ea quæ in nobis sunt negligamus, neque si illa curemus, nostræ curæ ac diligentia tantum fidendum esse, sed supernum esse requirendum auxilium, et nostra simul afferenda esse, et hoc et illud frequenter apponit. Nam post multa monita modum orandi docuit, et postquam id docuerat, rursus ad agendum cohortatus est; abhinc iterum monuit orandum esse frequenter, cum dixit, *Petite, querite, pulsate*; sub hæc rursus, virtutis studiosos esse oportere; nam ait, 12. *Omnia ergo quæcumque*

*vultis ut faciant vobis homines, et vos facite illis*; in brevi spatio cuncta resumens, ostendensque, cupidiosam, facilem, omnibusque notam esse virtutem. Neque simpliciter dixit, Quæcumque vultis; sed, *Omnia ergo quæcumque vultis*. Nam illud, *Ergo*, non sine causa adjecit, sed hoc subindicans: Si vultis, inquit, audiri, cum illis, quæ dixi, et hæc facite. Quænam illa? *Quæcumque vultis ut faciant vobis homines*. Viden' quomodo ostenderit, cum oratione etiam probo vitæ institutio nobis opus esse? Neque dixit, Quæcumque volueris tibi a Deo fieri, hæc fac et proximo: ne diceres, Et quomodo hoc effici potest? ille Deus est, et ego homo; sed, Quæcumque volueris tibi fieri a conservo, hæc et tu proximo tuo exhibeas. Quid hac re levius? quid justius? Deinde ante præmia grande enecium. *Hæc est enim lex, et prophetæ*. Unde manifestum est secundum naturam nobis inesse virtutem, et nos a nobis ipsis quid sit agendum scire, neque posse ad ignorantia excusationem unquam confugere.

*Arcta est via quæ ducit ad vitam; quomodo facilis evadat.* — 13. *Intrate per angustam portam, quoniam lata est porta, et spatiosa via est, quæ ducit ad perditionem, et multi sunt, qui ingrediuntur per eam: 14. et arcta est porta, et angusta via, quæ ducit ad vitam, et pauci sunt, qui inveniunt eam.* Atqui postea dicit: *Jugum meum suave est, et onus meum leve* (Matth. 11. 30); atque etiam in iis, quæ paulo ante dicta sunt, idipsum subindicavit: quomodo autem hic arctam illam angustamque dicit esse? Certe si attenderis, hic etiam declarat illam admodum esse levem et facilem. Et quomodo, inquires, illa, quæ arcta et angusta, facilis erit? Quia via est, et porta; sicut etiam illa alia, etsi lata et spatiosa, via est et ipsa. In his autem nihil manet, sed transeunt omnia ad hanc vitam pertinentia, sive tristitia, sive prospera. Nec ideo tantum facilis est virtus; sed a fine etiam facilior redditur. Neque enim tantum quod labores et sudores transeant, sed etiam quod bono fine, vita nempe, terminentur, id consolationem devertentibus parere debet. Itaque et brevis laborum et æternitas coronarum, et quod hæc sint priora, illa vero posteriora; hæc certe omnia maximam in laboribus afferant consolationem. Quapropter Paulus levem tribulationem vocavit, non ob naturam accidentium rerum, sed ob promptam voluntatem certantium, et spem futurorum. *Leve tribulationis*, inquit, *supra modum, æternum gloriæ pondus operatur, non considerantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur* (2. Cor. 4. 17. 18). Nam si fluctus et maria nautis, ac cædes vulneraque militibus, hiems atque gelu agricolis, pugilibusque frequentes plagæ, leves tolerabilesque videntur, ob spem præmiorum, quæ tamen fluxa perituraque sunt: multo magis quando cælum nobis, ineffabilia bona, præmiaque immortalia proponuntur, nullum quis præsentium malorum sensum percipiat.

6. Quod si qui iis etiam positis, viam illam laboriosam esse putant, ex illorum desidia tantum oritur

haec suspicio. Vide enim quam levem illam alio modo efficiat, cum jubet non commisceri canibus, neque porcis se tradere, et cavere a pseudopropheta, dumque eos undique sollicitos reddit. Hoc ipsum vero, quod illam arctam appellat, maxime confert ad eam facilem reddendam, admonens illos ut vigilant. Sicut enim Paulus, cum dixit, *Non est nobis collectatio adversus sanguinem et carnem (Ephes. 6. 12)*, non ut dejiciat, sed ut erigat militum animos, id dicit: sic ipse Dominus ut viatores a somno excitet, asperam dicit viam: neque hoc tantummodo ad vigiandum inducit, sed etiam cum adjicit, multos esse qui supplantare studeant; quodque gravius est, non aperte irrumpunt, sed sese occultant: hujusmodi namque est pseudoprophetarum genus. Sed ne illud consideres, inquit, quod sit aspera et arcta, sed quo desinat perpende; neque quod contraria via sit lata et spatiosa, sed quem finem habeat. Haec porro omnia dirit, ut nobis animum erigat, ut et alibi dicebat: *Violenti rapiunt illud (Matth. 11. 12)*. Nam qui ad certamen ingreditur, ubi clare videt agnothetam certaminum laborem admirantem, alacrior efficitur. Ne igitur animum despondeamus, cum multa nobis hinc tristitia acciderint. Arcta enim est via, et angusta porta: at non civitas illa. Ideoque non hic speranda quies est, neque illic putandum aliquid inesse triste. Cum dixit autem, *Pauci sunt qui inveniunt eam*, rursus multorum hic ignaviam declarat, et auditores instituit, ne multorum rebus prosperis animum adhibeant, sed paucorum laboribus. Plurimi namque, ait, non modo per illam viam non incedunt, sed nec illam eligunt quidem; quod extremum insipientiae est. Verum non est multitudini attendendum; neque inde turbari oportet, sed paucos illos imitari, et undique sese colligentes sic per eum incedere. Nam praeterquam quod angusta illa est, multi sunt qui supplantare student, ne illo intretur; quamobrem subjunxit: *15. Attendite a falsis prophetis. Venient enim ad vos in vestimentis ovium: intrinsecus autem sunt lupi rapaces*. Ecce cum canibus et porcis aliud insidiarum genus, multo periculosius illo. Illi enim sunt manifesti, et palam aggrediuntur; hi vero occulti. Ideo ab illis quidem abstinere jussit, ab his vero diligentissime cavere, ac si difficile sit ad primum illos congressum explorare: ideoque dixit, *Attendite*, ut ad illos internoscendos redderet diligentiores. Deinde ne audientes, in arcta et angusta multisque contraria via incedendum esse, a porcis et canibus cavendum, insuperque a maligniori genere, nempe luporum; ne tristium rerum multitudine concidant, in contrariam multis incessuri viam, praeteraque his de rebus solliciti futuri, quaedam tempore patrum suorum gesta memoravit, pseudopropheta in medium adducens; prisce namque talia contigerunt. *Notite ergo terri (Luc. 21. 9)*, inquit: nihil enim novum, nihil inauditum accidit. Veritati namque fallaciam semper substituit diabolus. Pseudoprophetae autem hic non haereticos mihi subindicare videtur, sed eos, qui cum corrupti moribus et vita sint,

virtutis larvam circumferunt, quos seductores vocare multi solent. Quamobrem subjunxit dicens, *16. Ex fructibus eorum cognoscetis eos*. Nam apud haereticos quidem honesta vita saepe reperitur; apud hos autem, quos dixi, nunquam. Quid igitur, inquires, si mores fingant honestos? Sed facile capientur. Talis quippe est hujus viae natura, qua incedere jussi, laboriosa nempe et dura. Hypocrita vero laborem ferre nolit, sed simulare tantum: ideoque facile deprehenditur. Quia enim dixit, *Pauci sunt qui inveniunt eam*, secernit eos ab illis, qui cum non invenerint, invenisse tamen se simulant, jubens non ad illos, qui larvam circumferunt, respicere, sed ad illos qui vere et ex animo in illa incedunt. Et qua de causa, inquires, non illos notos fecit, sed nos in explorandi curam conjecit? Ut vigilemus, et solliciti semper simus, dum cavemus non modo ab inimicis illis qui palam tales sunt, sed ab iis etiam qui sese occultant: quos subindicans Paulus dicebat: *Et per dulces sermones seducunt corda innocentium (Rom. 16. 18)*. Ne itaque turbemur, cum multos hujuscemodi etiam nunc videmus. Nam et illud supra Christus praedixit.

7. Et perpende ejus mansuetudinem. Non enim dixit, Punite illos, sed, Cavete ne ab illis laedamini, ne incauti in illos incidatis. Deinde, ne dicas non posse hujusmodi homines internosci, ab hominum exemplo rursus ratiocinium adhibet dicens: *Nunquid colligunt de spinis uvam, aut de tribulis ficem? 17. Sic omnis arbor bona, bonos fructus facit; mala autem arbor fructus malos facit. 18. Non potest arbor bona fructus malos facere, nec arbor mala fructus bonos facere*. Quod autem dicit hujusmodi est: Nihil habent mite vel dulce; pellem solum ovis gestant, ideo facile internoscuntur. Et ne vel minimum dubites, naturalibus necessitatibus comparat ea quae aliter fieri non possunt. Quod etiam Paulus dicebat: *Sapientia enim carnis, mors est: legi enim Dei non subjicitur: neque enim potest (Rom. 8. 6 7)*. Quod autem illud secundo ponat, non est superflua repetitio verborum. Ne quis enim diceret, Arbor mala fructus quidem fert malos, sed fert etiam bonos; et cum duplices ferat, difficile est illos internoscere: At res, inquit, non ita se habet: malos tantum affert, bonos nunquam; ut et e contrario. Quid igitur? Annon est vir bonus, qui malus efficiatur? Ac vicissim dicendum e contrario: multis hujusmodi exemplis plenum est hominum genus. Sed Christus non illud dicit, nempe non posse malum hominem mutari, neque bonum cadere: verum donec in nequitia perseverat, bonum non afferet fructum. Mutari enim potest, et ex improbo bonus effici; sed in nequitia manens, fructum non afferet bonum. Quomodo ergo David, bonus cum esset, fructum malum tulit? Non manens bonus, sed mutatus: qui si perpetuo mansisset qualis erat, nunquam talem fructum tulisset. Nam si in virtutis gradu mansisset, non ausus esset talia perpetrare. Haec autem dicebat, ut temere obloquentium et criminantium ora frenaret. Quia enim plurimi bonos ex improbis aestimant, ut illis omnem excusationem adimeret, hoc dixit. Neque

ἵπτων βραθυμίας ἢ ὑπόνοια μόνον. Ὅρα γοῦν ἔρωθεν αὐτὴν εὐκολον ποιεῖ; κελεύων μὴ αἰ τοῖς κυσί, μηδὲ ἐκδιδόναι ἑαυτοὺς τοῖς φυλάττεσθαι ἀπὸ τῶν ψευδοπροφητῶν, καὶ αὐτοὺς ἐναγωνίους ἐργαζόμενος. Καὶ αὐτὸν κἀλέσκει μέγιστον εἰς τὸ ποιῆσαι αὐτὴν ἐβάλετο <sup>16</sup>· νήφειν γὰρ αὐτοὺς παρεσκευάσων ὁ Παῦλος, ὅταν λέγῃ, *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡσυχία καὶ σάρκα*, οὐχ ἵνα καταβῆ, ἀλλ' ἵνα τὰ φρονήματα τῶν στρατιωτῶν, τοῦτο δὴ καὶ αὐτὸς ἀφωπνίζων τὸς ὀδοιπόρους, ἴλασε τὴν ὁδόν. Καὶ οὐ ταύτη μόνον νήφειν, ἀλλὰ καὶ τῷ προσθεῖναι, ὅτι καὶ <sup>16</sup> πολλοὺς ὑποσκελιζόντας· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, κερῶς προσβάλλουσιν, ἀλλὰ κρύπτοντες ἑαυτὸν γὰρ τῶν ψευδοπροφητῶν τὸ γένος. ὕπο ἰδης, φησὶν, ὅτι τραχεῖα καὶ στενὴ, ἀλλὰ <sup>17</sup>· μηδ' ὅτι πλατεῖα καὶ εὐρύχωρος ἢ ἐναντιοῦ καταστρέφει. Ταῦτα δὲ πάντα λέγει, ἵνα τὴν προθυμίαν· ὡς παρ' οὐ καὶ ἀλλαχοῦ *βασταλὸν ἀρπάξουσιν αὐτὴν*. Ὁ γὰρ ἀγωνιστὴν ἰδὼν σαφῶς <sup>17</sup> τὸν ἀγωνοθέτην θαυμάσιον τῶν ἀγωνισμάτων, προθυμότερος τοῖνον ἀλύωμεν, ὅταν πολλὰ ἡμῖν ἐντεῦθεν πηρᾶ. Τεθλιμμένη γὰρ ἡ ὁδὸς, καὶ στενὴ ἢ οὐχ ἡ πόλις. Διὰ δὴ τοῦτο οὐδὲ ἐνταῦθα προσδοκᾷ, οὐδὲ ἐκεῖ λυπηρὸν τι λοιπὸν εἰπὼν δὲ, ὅτι *Ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εὐρίσκοντες* ἐνταῦθα καὶ <sup>18</sup> τὴν τῶν πολλῶν βραθυμίαν ἢ τοὺς ἀκούοντας, ἀπαίδευσε μὴ ταῖς τῶν μερταῖς προσέχειν, ἀλλὰ τῶς τῶν ὀλίγων ἀρ πλείους, φησὶν, οὐ μόνον αὐτὴν οὐ βαδισοῦν αἰροῦνται· ὅπερ ἐσχάτης κατηγορίας <sup>19</sup> οὐ τοῖς πολλοῖς δεῖ προσέχειν, οὐδὲ ἐντεῦθεν ἀλλὰ ζηλοῦν τοὺς ὀλίγους, καὶ πανταχῶθεν ὑγκροτούντας οὕτως αὐτὴν βεδίξιν. Καὶ <sup>20</sup> στενὴν εἶναι, πολλοὶ καὶ οἱ <sup>21</sup> ὑποσκελεῖτε φέρουσάν εἰσιν ὁδόν. Διὰ καὶ ἐπήρκετε ἀπὸ τῶν ψευδοπροφητῶν· ἐλευθέρως ἡμῶν ἐν ἐνδύμασι προβάτων, ἵνα λύκοι ἀρπάξωσι. Ἰδοὺ μετὰ τῶν κυνῶν τερον εἶδος ἐνέδρας καὶ ἐπιβουλῆς, πολὺ ἐκείνου <sup>22</sup>. Οἱ μὲν γὰρ ὠμολογημένοι καὶ οἱ δὲ συνεσκιασμένοι. Διὰ καὶ ἐκείνων [293] αἱ ἐκέλευσε, τοῦτους δὲ καὶ διασκεπτεσθαι ἴας, ὡς οὐκ ἐνδὸν ἐκ πρώτης αὐτοὺς ἰδεῖν ἴδι καὶ ἔλεγε, *Προσέχετε*, πρὸς τὴν διάκον ἀκριβεστέρους ποιῶν. Εἶτα, ἵνα μὴ σάντες καὶ τεθλιμμένην, καὶ ὅτι ἐναντίαν δεῖ βαδίζειν, καὶ χόλους φυλάττεσθαι καὶ μετὰ τούτων <sup>23</sup> ἕτερον πονηρότερον γένος ἐν λύκων· ἵνα μὴ τῷ πληθεῖ τῶν λυπηρῶν, μέλλοντες <sup>24</sup> καὶ ἐναντίαν τοῖς πολλοῖς ἐπὶ τούτων πάλιν καὶ τὴν ὑπὲρ τούτων ἴα, ἀνέμνησε τῶν ἐπὶ τῶν πατέρων αὐτῶν ψευδοπροφητῶν καλέσας· καὶ γὰρ καὶ τότε ἴβαινε. *Μὴ τοῖνον θορυβεῖσθε*, φησὶν· ἵνα οὐδὲ ξένον συμβήσεται. Τῇ γὰρ ἀληθειῶν αἰετὴν ἀπάτην ὁ διάβολος. Ψευδο-ἐνταῦθα οὐ τοὺς αἰρετικούς ἀνίτιτεσθαι

μοι δοκεῖ, ἀλλὰ τοὺς βίου μὲν ὄντας διεφθαρμένους, προσωπεῖον δὲ ἀρετῆς περικειμένους, οὗς τῇ τῶν ἐπιθέτων προσηγορίᾳ καλεῖν εἰώθασιν οἱ πολλοί. Διὰ καὶ ἐπήγαγε λέγων· *Ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγνώσθε αὐτοὺς*. Παρὰ γὰρ αἰρετικοῖς ἔστι πολλὰκις καὶ <sup>25</sup> βίον εὐρεῖν· παρὰ δὲ τούτοις, οἷς εἶπον, οὐδαμῶς. Τί οὖν, φησὶν, ἂν καὶ ἐν τούτοις ὑποκρίνυνται; Ἀλλὰ ἀλώσονται βραδίως. Τοιαύτη γὰρ ἡ τῆς ὁδοῦ ταύτης <sup>27</sup> φύσις, ἣν ἐκέλευσε βαδίζειν, ἐπίπικος καὶ μοχθηρὰ· ὁ δὲ ὑποκρίτης πονεῖν οὐκ ἂν ἔλοιτο, ἀλλ' ἐπιδείκνυσθαι μόνον· διὰ καὶ ἐλέγχεται βραδίως. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι *Ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εὐρίσκοντες αὐτὴν*, ἐκκαθαίρει πάλιν αὐτοὺς ἀπὸ τῶν οὐχ εὐρίσκόντων μὲν, ὑποκρινόμενων δὲ, κελεύων μὴ τοὺς τὰ προσωπεῖα περικειμένους μόνον ὄρν, ἀλλὰ τοὺς μετὰ ἀληθείας μετιόντας αὐτὴν. Καὶ τίνος ἔνεκκεν οὐ καταδύλους αὐτοὺς ἐποίησε, φησὶν, ἀλλ' ἡμᾶς εἰς τὴν ἔρευναν ἐνέβαλεν <sup>28-29</sup>; ἵνα γρηγορῶμεν, καὶ ἐναγωνίως διαπαντὸς ὤμεν, μὴ τοὺς φανεροὺς μόνον <sup>30</sup>, ἀλλὰ καὶ τοὺς κρυπτομένους ἐχθροὺς φυλαττόμενοι· ὅσπερ <sup>31</sup> οὖν καὶ ὁ Παῦλος ἀνιτιτόμενος ἔλεγεν, ὅτι *Τῇ χρηστολογίᾳ ἐξαπατῶσι τὰς καρδίας τῶν ἀκαρῶν*. Μὴ τοῖνον θορυβώμεθα, ἐπειδὴ πολλοὺς ἴδωμεν τοιοῦτους καὶ νῦν ὄντας. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο προεῖπεν ἀνωθεν ὁ Χριστός.

ζ'. Καὶ ὅρα τὴν ἡμερότητα. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, Κολάσατε αὐτοὺς, ἀλλὰ, *Μὴ βλαβῆτε παρ' αὐτῶν, μὴ ἀφύλακτοι αὐτοῖς περιπέσητε*. Εἶτα, ἵνα μὴ λέγῃς, ὅτι ἀδύνατον ἐπιγνώσθαι τοὺς τοιοῦτους, πάλιν λογισμὸν ἀπὸ παραδείγματος ἀνθρωπίνου τίθησιν, οὕτω λέγων· *Μήτι συλλέγουσιν ἀπὸ ἀκαρῶν στραφυλᾶς* <sup>32</sup>, ἢ ἀπὸ τριβύλων οὐκα; Οὕτω πᾶν ἐνδρον ἀγαθὸν κυρτοὺς καλοὺς ποιεῖ· τὸ δὲ σαπρὸν δένδρον καρποὺς πονηροὺς ποιεῖ. Οὐ δύναται δένδρον ἀγαθὸν κυρτοὺς καλοὺς ποιεῖν, οὐδὲ δένδρον σαπρὸν καρποὺς καλοὺς ποιεῖν. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐδὲν ἔχουσιν ἡμερον, οὐδὲ γλυκύ· μέχρι τῆς ὁδοῦ τὸ πρόσβατον· διὰ καὶ [294] εὐκολὸς ἡ διάγνωσις. Καὶ ἵνα μηδὲ τὸ τυχὸν ἐνδοιάξῃς, φυσικαῖς ἀνάγκαις παραβάλλει τὰ οὐκ ἐγγυρῶντα ἄλλως γενέσθαι. Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκός, αἰμάτων· τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ θεοῦ οὐκ ὑποτάσσεται· οὐδὲ γὰρ δύναται*. Εἰ δὲ δεύτερον τὸ αὐτὸ τίθησιν, οὐκ ἔστι ταυτολογία. ἵνα γὰρ μὴ τις εἴπῃ, ὅτι τὸ πονηρὸν δένδρον φέρει μὲν καρποὺς πονηροὺς, φέρει δὲ καὶ ἀγαθοὺς, καὶ δύσκολον ποιεῖ τὴν διάγνωσιν, διπλῆς τῆς φορᾶς οὕσης· οὐκ ἔστι, φησὶ, τοῦτο· πονηροὺς γὰρ φέρει μόνον, καὶ ἀγαθοὺς οὐκ ἂν ποτε ἐνέγκοι· ὅσπερ οὖν καὶ τὸ ἐναντίον. Τί οὖν; οὐκ ἔστιν ἀνὴρ ἀγαθός, γινόμενος πονηρός; Καὶ τούναντιον πάλιν ἐστὶ, καὶ πολλῶν ὁ βίος τοιοῦτων γέμει παραδειγμάτων. Ὁ δὲ Χριστὸς οὐ τοῦτο λέγει, ὅτι τὸν πονηρὸν ἀμήχανον μεταβάλλεσθαι <sup>33</sup>, ἢ τὸν ἀγαθὸν οὐκ ἔνι μεταπεσεῖν· ἀλλ', ἕως ἂν ἡ πονηρία συζῶν, οὐ δύνησεται καρπὸν ἀγαθὸν ἐνεργεῖν. Μεταβάλλειν <sup>34-35</sup> μὲν γὰρ εἰς ἀρετὴν δύναται πονηρός· ὡν· μένων δὲ ἐν πονηρίᾳ, καρπὸν οὐκ οἶσει καλόν. Τί οὖν; ὁ Δαυὶδ οὐκ <sup>36</sup> ἀγαθὸς ὡν πονηρὸν καρπὸν ἤνεγκεν; Οὐχὶ μένων ἀγαθός, ἀλλὰ μεταβλήθεις· ὡς εἶγε ἔμενε <sup>37</sup> ὅπερ ἦν διηνεκῶς, οὐκ ἂν καρπὸν τοιοῦτον ἤνεγκεν. Οὐ γὰρ δὴ μένων ἐν τῇ ἔξει <sup>38</sup> τῆς ἀρετῆς ἐτόλμησεν ἀπετόλμησε. Ταῦτα δὲ καὶ τοὺς ἀπλῶς διαβάλλοντας ἐπιστομίζων ἔλεγε, καὶ <sup>39</sup> τῶν κακηγόρων χαλινῶν τὰ

λετο C. F. et per D. p. p. παρεσκευάσας B. F. <sup>16</sup> καὶ om. F. <sup>17</sup> σαφῶς om. A. Ge. <sup>18</sup> ἐνταῦθα καὶ| καὶ ἐντεῦθεν καὶ F. <sup>19</sup> κατηγορίας| Sic codd. et Arm. *desidiæ* Ge. ἀνοίας Edd. <sup>20</sup> ἑαυτοὺς om. B. C. | τὸ C. F. στενήν| add. αὐτὴν F. <sup>21</sup> οἱ om. A. C. D. E. ὑποσκ. τὴν ἐκεῖ φ. ὁδὸν εἰσιν F. ὑποσκ. εἰσιν· εἰσοδον Edd. <sup>22</sup> ἐκείνων B. <sup>23</sup> ἕτερον| καὶ ἕτερον Edd. p. p. τοῦτο om. D. τοῦτο δὲ ἦν τὸ τῶν λ. F. *leest* in codd. præter A. ἐναντίαν| ἐναντία A. καταπέσσει, καὶ τῷ τὴν ἐναντίαν τοῖς πολλοῖς εἰσέναι ἢ om. Mor. Ben. contra codd. et Ep. <sup>27</sup> ταύτης om. E. F. <sup>28-29</sup> ἐνεκάλεσεν F. <sup>30</sup> μόνους Edd. ic B. Ge. ὡσπερ C. E. ὅσπερ F. ὅπερ A. D. <sup>31</sup> σταφυλῆν Edd. <sup>32</sup> μεταβάλλεσθαι E. οὐκ ἐνι| ἀδύνατον μεταβάλλεσθαι F. <sup>33</sup> Negationem om. A. D. post ὧν collocat B. F. post καρπὸν C. <sup>37</sup> ἔμενε Edd. . F. <sup>38</sup> Ταῦτα δὲ... ἔλεγε, καὶ| δὲ om. C. D. E. ἔλεγε om. C. D. Ταῦτα δὲ λέγει· καὶ τοὺς ἄ. δ. καὶ B. Ταῦτα δὲ καὶ τοὺς ἄ. δ. ἐπιστομίζει, καὶ F. Κέχρηται δὲ τῷ λόγῳ, ὁμοῦ καὶ καὶ τοῖς καὶ τοὺς ἄ. δ. ἐπιστομίζων, καὶ A. Nostram lectionem vertit Ge.

στόματα. Ἐπειθὶ γὰρ πολλοὶ τοὺς ἀγαθοὺς ἀπὸ τῶν πονηρῶν ὑποκτεύουσι, πάσης ἀποστερῶν αὐτοὺς ἀπολογίας τοῦτο εἶρηκεν. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἔχοις εἰπεῖν, ὅτι Ἡπάτημαι καὶ παρελογίσθη· καὶ γὰρ ἀκριβῆ σοι παρέσχον τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων διάγνωσιν, καὶ ὡς προστάξας βαδίζειν ἐπὶ τὰς πράξεις, καὶ μὴ πάντα ἀπλῶς συνταράττειν. Εἶτα ἐπειθὶ κολάζειν μὲν αὐτοὺς οὐκ ἐκέλευσε, φυλάττεσθαι δὲ μόνον, ὁμοῦ καὶ τοὺς ἐπιτρεαζομένους παρ' αὐτῶν παραιμυθοῦμενος, κάκεινους φοβῶν καὶ μεταβάλλων, ἐπετείχισεν αὐτοῖς τὴν παρ' αὐτοῦ κόλασιν, εἰπὼν ὅτι *Πᾶν δένδρον μὴ ποιοῦν καρπὸν καλόν, ἐκκόπτεται, καὶ εἰς πῦρ βάλλεται*. Εἶτα ἀνεπαχθέστερον ποιῶν τὸν λόγον, ἐπήγαγεν· *Ἄρα οὖν ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγνώσεσθε αὐτοὺς*. ἵνα μὴ ὡς προσηγουμένην τὴν ἀπειλὴν δόξῃ εἰσάγειν, ἀλλ' ὡς ἐν τάξει παραινήσεως καὶ συμβουλῆς κατασεῖν αὐτῶν τὴν διάνοιαν. ὡς Ἐνταῦθά μοι καὶ Ἰουδαίους ἀνίττεσθαι δοκεῖ, τοιοῦτους καρποὺς ἐπιδεικνυμένους. Διὸ καὶ τῶν Ἰωάννου ῥημάτων ὑπέμνησε, διὰ τῶν αὐτῶν ὀνομάτων τὴν τιμωρίαν αὐτοῖς ὑπογράφας. Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνος ταῦτα ἔλεγε, ἀείνης καὶ δένδρου κοπτομένου καὶ πυρὸς ἀσθέστου πρὸς αὐτοὺς μεμνημένος. Καὶ δοκεῖ μὲν μία τις εἶναι τιμωρία, τὸ κατακαίεσθαι· εἰ δὲ τις ἀκριβέως ἐξετάσει, δύο αὐτὰ κολάσεις εἰσίν. Ὁ γὰρ καθύμνος καὶ τῆς βασιλείας ἐκπίπτει [295] πάντως· αὐτὴ δὲ ἐκείνης χαλεπωτέρα ἢ τιμωρία. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι πολλοὶ τὴν γέννησαν μόνον πεφρίκασιν· ἐγὼ δὲ τὴν ἐκπτωσιν τῆς δόξης ἐκείνης πολὺ τῆς γέννησιν, κολασιν πικροτέραν εἶναι φημι. Εἰ δὲ μὴ δυνατὸν παραστήσαι τῷ λόγῳ, θαυμαστὸν οὐδέν. Οὐδὲ γὰρ ἴσμεν ἐκείνων τῶν ἀγαθῶν τὴν μακαριότητα, ἵνα καὶ τὴν ἀθλιότητα τῆν ὡς ἀπὸ τῆς στερήσεως αὐτῶν σαφῶς ἴδωμεν· ἐπεὶ Παῦλος ὡς τὰ ταῦτα σαφῶς εἰδὼς, οἶδεν ὅτι τὸ ἐκπεσεῖν τῆς τοῦ Χριστοῦ δόξης πάντων ἐστὶ χαλεπώτερον. Καὶ τοῦτο ὡς εἰσόμμεθα τότε, ὅταν εἰς αὐτὴν τὴν πείραν ἐμπέσωμεν.

ἦ. Ἀλλὰ μήποτε τοῦτο πάθοιμεν, ὡς μονογενὲς τοῦ Θεοῦ παῖ, μὴδὲ λάθοιμεν ποτέ τινα πείραν τῆς ἀνηκέστου ταύτης κολάσεως. Ὅσον γὰρ ἐστὶ κακὸν ἐκπεσεῖν τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων, σαφῶς μὲν εἰπεῖν οὐκ ἔνι· πλην, ὡς ἂν οἴός τε ὦ, βιάσομαι καὶ φιλονεικῶσι δι' ὑποδείγματος ὅμιν αὐτὸ κἂν κατὰ μικρὸν τοιῆσαι φανερόν. Ἰποθώμεθα γὰρ παιδίον εἶναι θαυμαστὸν, καὶ μετὰ τῆς ἀρετῆς καὶ τὴν βασιλεύειν τῆς οἰκουμένης ἔχειν, καὶ οὕτως εἶναι ἐνάρτερον πανταχοῦ, ὡς δύνασθαι ἀπαντας ὡς ἐν φιλοσοργίᾳ πατρικῆς καταστήσαι διαθέσεως. Τί τοίνυν οὐκ ἂν οἴεσθε τὸν πατέρα τὸν τούτου παθεῖν ἂν ἠδέως, ὥστε μὴ ἐκπεσεῖν αὐτοῦ τῆς ὀμιλίας; τί δὲ ἢ μικρὸν ἢ μέγα κακὸν οὐκ ἂν δέξασθαι, ὥστε ὀρᾶν καὶ ἀπολαύειν αὐτοῦ; Τοῦτο τοίνυν καὶ ἐπὶ τῆς δόξης ἐκείνης λογιζόμεθα. Οὐ γὰρ οὕτω πατρὶ παιδίον, κἂν μυριάκις ἐνάρτερον ἢ, ποθεινὸν ἐστὶ καὶ ἐπέραστον, ὡς τῶν ἀγαθῶν ἢ λῆξις ἐκείνων, καὶ τὸ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι. Ἀφόρητον καὶ ὡς ἢ γέννησα, καὶ ἢ κολάσει ἐκείνη. Πλὴν κἂν μυριάς τις θῆ γέννησας, οὐδὲν τοιοῦτον ἔρει, οἷον τὸ τῆς μακαρίας δόξης ἐκπεσεῖν ἐκείνης, τὸ μισηθῆναι παρὰ τοῦ Χριστοῦ, τὸ ἀκού-

σαι ὅτι *Οὐκ οἶδα ὑμῶς*, τὸ ἐγκληθῆναι ὅτι πεινῶντα αὐτὴν ἰδόντες οὐκ ἐθρέψαμεν. Καὶ γὰρ μυρίους βέλτιον ὑπομείναι κερανοῦς, ἢ τὸ πρόσωπον ἐκεῖνο τὸ ἡμέρον ἰδεῖν ἀποστρεφόμενον ἡμᾶς, καὶ τὸν γαληνὸν ὀφθαλμὸν οὐκ ἀνεχόμενον εἰς ἡμᾶς βλέπειν. Εἰ γὰρ αὐτὸς ἐχθρὸν ὄντα με καὶ μισοῦντα αὐτὸν καὶ ἀποστρεφόμενον οὕτως ἐδίωξεν ὡς, ὡς μὴδὲ ἑαυτοῦ φείσασθαι, ἀλλ' ἐκδοῦναι ἑαυτὸν εἰς θάνατον· ὅταν μετὰ πάντα ἐκεῖνα μὴδὲ ἄρτου αὐτὸν ἀξιώσω λιμώττοντα, ποίοις λοιπὸν αὐτὸν ἐφθαλμοῖς ὄψομαι; Σκόπει δὲ αὐτοῦ καὶ ἐνταῦθα τὴν ἡμερότητα. Οὐδὲ γὰρ λέγει τὰς εὐεργεσίας, οὐδ' ὅτι τὴν τοσαῦτα ὠφελήσαντα περιεῖδες. Οὐδὲ γὰρ λέγει· Ἐμὲ τὸν ἐκ τοῦ μή ὄντος εἰς τὸ εἶναι σε παραγαγόντα, τὴν ψυχὴν ἐμπνεύσαντα, καὶ ἐπιστήσαντά σε πᾶσι ταῖς ἐν τῇ γῆ, τὸν διὰ σὲ γῆν καὶ οὐρανὸν καὶ θάλατταν κατέβη καὶ πάντα τὰ ὄντα ποιήσαντα, τὸν ἀτιμασθέντα παρὰ σοῦ, καὶ τοῦ διαβόλου ἀτιμότερον εἶναι δόξαντα, καὶ μὴδὲ οὕτως ἀποστάντα, ἀλλὰ μυρία μετὰ ταῦτα ἐκνοήσαντα, τὸν ἐλόμενον γενέσθαι δούλον, τὸν βαπτισθέντα [296] καὶ ἐμπτυσθέντα, τὸν σφαγέντα, τὸν ἀποθάνοντα θάνατον τὸν αἰσχιστον, τὸν καὶ ἄνω ὑπὲρ σοῦ ἐντυγνόντα, τὸν πνευμά σοι χαριζόμενον, τὸν βασιλείας ἐκκαθαρῶντα, τὸν τὰς τοιαῦτα ἐπαγγελλλόμενον, τὴν κεφαλὴν σου βουληθέντα εἶναι, καὶ νυμφίον, καὶ ἰμάτιον, καὶ οἶκον, καὶ ῥίζαν, καὶ τροφήν, καὶ πόμα, καὶ ποιμένα, καὶ βασιλέα, καὶ ἀδελφόν, καὶ κληρονόμον καὶ συγκληρονόμον σε ἐλόμενον, τὸν ἀπὸ σκότους εἰς ἔξοισαν φωτὸς ἀγαγόντα. Ταῦτα γὰρ καὶ πλεονα τούτων ἔχων εἰπεῖν, οὐδὲν τούτων λέγει· ἀλλὰ τί; Μόνον αὐτὸ τὸ ἀμαρτήμα. Καὶ ἐνταῦθα ὡς δεικνύσι τὴν ἀγάπην, καὶ τὸν πόθον δὲ ἔχει περὶ σὲ ἐνδείκνυται. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, Πορεύεσθε εἰς τὸ πῦρ τὸ ἡτοιμασμένον ὅμιν, ἀλλὰ *Τὸ ἡτοιμασμένον ὡς διαβόλου*. Καὶ πρότερον λέγει· ἀ ἠδίκησαν, καὶ οὐδὲ οὕτως ὑπομένει πάντα εἰπεῖν, ἀλλ' ὀλίγα. Καὶ πρὸ τούτων ἐκείνους καλεῖ τοὺς κατορθωκότας, ἵνα δειξῇ καὶ ἐνταῦθεν δίκαια ἐγκαλῶν. Πόως οὖν κολάσεως τὰ ῥήματα ταῦτα οὐ χαλεπώτερα; Εἰ γὰρ ἀνθρωπῶν τις εὐεργέτην λιμώττοντα ἰδῶν, οὐκ ἂν περιττοῖ· εἰ δὲ καὶ περιττοῖ, ὀνειδιζόμενος ἔλοτο μᾶλλον ὡς καταδύναι εἰς τὴν γῆν, ἢ ἐπὶ δύο ἢ τριῶν φίλων ταῦτα ἀκούσαι· τί πεισόμεθα ἡμεῖς ἐπὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ταῦτα ἀκούοντες, ἅπερ οὐδ' ἂν τότε εἶπεν, εἰ μὴ ὑπὲρ τῶν κατ' ἑαυτὸν ἀπολογησασθαι ἔσπευδεν; Ὅτι γὰρ οὐκ ὀνειδίζων αὐτὰ προέφερεν, ἀλλ' ἀπολογούμενος, καὶ ὑπὲρ τοῦ δεῖξαι ὅτι οὐ μᾶτην οὐδὲ εἰκὴ πρὸς αὐτοὺς ἔλεγε, *Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ*, δηλον ἐκ τῶν ἀφάτων εὐεργεσιῶν. Εἰ γὰρ ἐβούλετο ὀνειδίσαι, πάντα ἂν ἐκίνα εἰς μέσον ἤγαγε· νυνὶ δὲ ἅπερ ἔπαθε λέγει μόνον.

θ'. Φοβηθῶμεν τοίνυν, ἀγαπητοί, τὸ ταῦτα ἀκούσαι τὰ ῥήματα. Οὐκ ἐστὶ παίγνιον ὁ βίος· μᾶλλον δὲ ὁ μὲν παρῶν βίος παίγνιον, τὰ δὲ μέλλοντα οὐ παίγνια. Τάχα δὲ οὐδὲ παίγνιον μόνον ὁ βίος, ἀλλὰ καὶ τούτου χεῖρον. Οὐ γὰρ εἰς γέλωτα τελευτᾷ, ἀλλὰ καὶ πολλὴν φέρει τὴν βλάβην τοῖς μὴ μετὰ ἀκριβείας τὰ κατ' ἑαυτοὺς οἰκονομεῖν βουλομένοις. Τί γὰρ παιδῶν, εἰπέ μοι, διεστῆκαμεν τῶν παιζόντων καὶ οἰκίας οἰκοδομούντων ἡμεῖς οἱ τὰς λαμπρὰς

ὡς καὶ deest in Edd. ὡς ἵνα μὴδὲ A. ἵνα δὲ μὴ Edd. ὡς ἀλλ' Sic B. C. E. et pr. D. καὶ F. ἀλλ' om. A. et corr. D. p. p. κατασεῖν B. C. et pr. D. vulgo κατασεῖται. ὡς ἡΘΙΚΟΝ. Ὅτι χεῖρον τῆς κολάσεως ἐστὶ τὸ τῆς βασιλείας ἐκπεσεῖν· καὶ ὅτι ὁ ἐνάρτερος βίος λαμπρὸν ἀποτελεῖ, οὐχ ὁ πλοῦτος καὶ ἡ δυναστεία A. ὡς νοημάτων A. B. ὡς τὴν deest in codd. prater E. p. p. αὐτῶν om. B. F. ὡς εἰδόμεν· ἐπεὶ καὶ Παῦλος Edd. ὡς τούτου] ahd. καὶ ἡμεῖς Edd. ὡς ἀπαντα] add. αὐτῶν Edd. ὡς καὶ] μὲν γὰρ καὶ B. ὡς ἐδίωξεν] Sic B. E. Ge. Arm. ἐδεδύρατο A. C. D. ἡγάγησεν F. ὡς ὑπερεῖδες Edd. p. p. γὰρ om. D. E. ὡς τὸν] καὶ Edd. ὡς τὰ deest in Edd. ὡς αὐτὸ τὸ] τὸ αὐτὸ D. τὸ αὐτοῦ B. C. τὸ αὐτῶν F. ὡς ἐνταῦθα] add. δὲ E. Καὶ ἐνταῦθα δὲ μεγίστην ἀγάπην, καὶ F. Mox ἐνδείκνυται om. C. D. fventibus Interpp. ὡς τὸ ἡτοιμασμένον om. A. B. C. D. ὡς ἀνθρώπων A. B. C. E. ὡς ἀλλ' ὄνειδ. ἔλοτο ἂν μ. F. ὡς ἦ] καὶ E. ἢ καὶ Edd. Mox ἀπάσης om. B. F. ὡς χεῖρων D.

enim dicere possis, Circumventus sum atque deceptus: nam accuratam tibi dedi ex operibus notitiam, jubens per ipsos actus procedere, neque omnia temere turbare. Deinde quia non eos ulcisci jussit, sed cavere ab illis ut eos qui ab illis læderentur consoletur, simulque ut lædentes deterreat et in meliora convertat, pœnam ab se ipsis infligendam statuit et firmavit, dicens: 19. *Omnis arbor, quæ non facit fructum bonum, excidetur, et in ignem mittetur.* Deinde sermonem aliquantulum temperans, intulit: 20. *Igitur ex fructibus eorum cognoscetis eos.* Ne autem comminationem maxime videretur inducere, quasi per admonitionem et consilium videtur illorum animum movere. Hic vero mihi Judæos subindicare videtur, qui tales proferebant fructus. Ideoque Joannis dicta memoravit, per eadem ipsa nomina supplicium illis describens. Nam et ille hæc dicebat, securim, arborem excidendam et ignem inextinguibilem illis commemorans (*Matth. 3. 10*). Videturque una tantum pœna esse, nempe combustio; si vero quis hæc accurate exploret, duplex hic supplicium est. Nam qui comburitur, a regno excidit omnino; hæc vero pœna major est. Novi certe multos ex gehennæ tantum nomine horrere; ego tamen multo graviolem esse pœnam duco a gloria illa excidere, quam gehennam subire. Si vero id non possit sermone monstrari, nihil mirum. Neque enim novimus bonorum illorum beatitudinem, ut perditæ ipsius miseriam æstimemus: siquidem Paulus, qui hæc probe noverat, sciebat excidere e gratia Christi rem esse omnium gravissimam (*Gal. 5. 4*). Et hoc nos quoque scimus, cum in rei experimentum inciderimus.

8. *Quantum sit malum excidere a regno Dei exemplo admonstratur. Christus nobis omnia est.* — Sed faxis ne hoc patiamur, o unigenite Dei Fili, neque intolerandi istius supplicii unquam experimentum sumamus. Quantum enim sit malum a bonis illis excidere, clare cognosci nequit. Attamen pro virili mea conabor atque contendam, hoc vobis per exemplum saltem tantillum monstrare. Supponamus esse puellum mirabilem, qui virtute florens totius etiam orbis imperium obtineat, tantaque virtute præditum, ut possit omnium affectum in se ita commovere, ut universi illum paterno diligant amore. Quid non putatis patrem ejus passurum esse, ne talis filii privetur colloquio? quid aut parvum aut magnum mali non suscepturum, ut illum videat, illoque perfruatur? Hoc igitur et de gloria illa cogitemus. Neque enim filius quantalibet virtute decoretur, ita patri desiderabilis et amabilis est, ut sortem illam bonorum accipere, ac resolveri, et esse cum Christo (*Philipp. 1. 25*). Intolerabilis quippe est illa gehenna, illaque pœna. Atamen licet mille quis gehennas proposuerit, nihil tale dicturus est, quale est ex beata illa excidere gloria, Christo exosum esse, audire ab illo, *Non novi vos* (*Matth. 25. 12*), accusari, quod esurientem illum cum videremus, cibum negaverimus. Etenim melius est mille fulminibus obrui, quam vulturnum illum mansuetum videre nos aversantem, et pla-

cidum oculum nos aspicere non sustinentem. Nam si me ille inimicum se odio habentem et aversantem ita prosecutus est, ut nec sibi ipsi carceret, sed se ad mortem traderet; cum post illa omnia necesurienti quidem panem porrigere dignatus fuero, quibus demum oculis ipsum respiciam? Hic vero perpende ejus mansuetudinem. Neque enim beneficia sua commemorat, neque te, cui tot bona contulit, illum despiciere queritur. Neque enim dicit: Mene despicias, qui te ex nihilo produxi, qui tibi animam insufflavi, qui te omnibus, quæ in terra sunt, præfeci, qui propter te cælum, terram, mare, aerem, et omnia quæ existunt feci, qui a te inhonoratus sum et diabolo vilior existimatus, qui neque sic destiti, sed millia post hæc in tui gratiam excogitavi, qui servus esse volui, qui alapis cæsus, consputus et occisus sum, mortem passus turpissimam, qui etiam in cælo pro te supplico, qui Spiritum tibi largitus sum, qui te regno dignatus sum, qui talia promisi tibi, qui caput tuum esse volui, qui sponsus sum, vestis, domus, radix, esca, potus, pastor, rex, frater, qui te heredem et coheredem<sup>1</sup> elegi, qui ex tenebris ad potestatem<sup>2</sup> lucis te eduxi. Cum hæc et his plura dicere posset, nihil tale dixit. Sed quid? Solum illud protulit peccatum. Hic vero dilectionem ostendit et amorem, quo te prosequitur. Neque enim dixit, *Ite in ignem paratum vobis, sed, Paratum diabolo.* Priusque dicit quænam illi peccaverint, neque tamen omnia dicere sustinet, sed pauca. Et ante hos illos vocat qui bona fecerunt, ut hinc ostenderet se recte accusare. Quanto ergo supplicio hæc verba non sint sæviora? Si quis enim hominem a quo beneficio affectus sit esurientem videns, non despiciat; quod si despiciat, exprobratus potius eligat in terram defodi, quam duobus vel tribus amicis testibus talia audire: quid nos patiemur toto orbe teste talia audientes, quæ ne quidem tunc ille diceret, nisi causam ipse suam defendere vellet? Quod enim non exprobrans id ille dicat, sed sese purgans, et ut ostendat se non frustra vel sine causa dicere, *Disscedite a me*, palam est ex ejus ingentibus beneficiis. Nam si exprobrare voluisset, illa omnia in medium adduxisset: nunc autem ea solum dicit quæ passus est.

9. Timeamus itaque, dilecti, hæc audire verba. Non est lusus hæc vita; imo potius hæc vita lusus est, futura vero non lusus sunt. Forte autem non lusus tantum est vita, sed lusu deterior. Non enim desinit in risum, sed magnum infert damnum iis, qui non diligenter mores suos componere volunt. In quo enim, quæso, a pueris ludentibus et domos ædificantibus differimus, qui splendidas construimus ædes? quæ differentia inter illos prudentes et nos laute convivantes? Nulla, nisi in quantum nos supplicio plectendi id facimus. Quod si nondum harumce rerum vilitatem perspicimus, non est mirandum; nondum

<sup>1</sup> Hic locus sic legitur in Morel., *ego tamen gravissimam esse pœnam duco a gloria illa excidere.*

<sup>2</sup> Hæc verba, *et coheredem*, desunt in Morel., sed in aliis omnibus habentur.

<sup>3</sup> Alii, in participationem lucis; non male.

enim ad virorum maturitatem pervenimus : cum autem pervenerimus , intelligemus hæc omnia puerilia esse. Nam et illa quando viri sumus irridemus , quæ cum pueri essemus putabamus alicujus esse momenti : testas et lutum aggerentes , non minus altum sapiebamus , quam ii qui magna septa construunt. Verum hæc statim pereunt et cadunt , neque si starent , nobis utilia essent , quemadmodum neque illæ aedes splendidæ. Nam illæ cæli civem capere non possent , neque in illis habitare dignaretur qui supernam obtinet patriam : verum ut nos pedibus puerilia illa destruimus , sic ille animo tales aedes subvertit. Et quemadmodum nos , dum pueri de ruina plorant , ridemus : sic et isti , nobis de subversione mœrentibus , non modo non rident , sed etiam plorant : quoniam eorum viscera commiseratione plena sunt , ac quia multum nobis inde oritur detrimentum. Simus ergo viri. Usquequo humi serpemus , in lapidibus et lignis altum sapientes ? usquequo ludemus ? Atque utinam solum luderemus : nunc autem nostram prodimus salutem ; ac quemadmodum pueri , cum neglectis literis in his ludis otium consumunt , durissimis verberibus subjacent : sic et nos qui in his totum studium consumimus , cum a nobis disciplinarum ratio per opera exigetur , quia reddere non poterimus , extremum luemus supplicium. Nemoque erit qui liberet , etiamsi pater , etiamsi frater vel quisvis alius. Sed hæc omnia abscedent , pœna autem ex illis porta æterna ac perpetua manebit : id quod etiam pueris accidit , ob quorum negligentiam patres <sup>1</sup> ludicra illa puerilia de medio tollunt , ipsosque ad assiduas lacrymas compellunt. Ut autem discas ita rem se habere : id quod maxime studia hominum occupare videtur , nempe divitias , in medium adducamus , ipsisque opponamus quancumque volueris animi virtutem , et tunc maxime earum vilitatem agnitus es. Ponamus ergo duos esse homines ; necdum loquar de avaritia , sed de divitiis juste partis : ex hisce duobus alius congregat divitias , mare navibus transneet , terram colat , multosque alios negotiationis modos inveniat ; etiamsi nesciam utrum hæc faciens possit juste lucrari ; attamen supponamus hæc lucra legitima esse : agros emat , servos , et similia multa , nullaque sit in his rebus injustitia : alter vero æque dives , vendat domos et vasa aurea argenteaque , egenis largiatur , pauperesque foveat , ægros curet , in necessitate positos solvat , alios a vinculis eximat , ad metalla damnatos liberet , laqueo se suspendentes dejiciat , captivos a pœnis liberet. Cujus ergo partis esse mavultis ? Nondum tamen de futuris , sed de præsentibus loquuti sumus. Quam igitur partem amplecti mavultis ? An aurum congregantis , an aliorum calamitates solventis ? an agros ementis , an ejus qui sese portum humano generi constituit ? ejus qui multo circumdaturo auro , an ejus qui mille laudibus coronatur ? An non ille quidem angelus est , qui de cælo ad cæterorum emendationem descendit , hic vero non homini , sed puero cuidam

similis , omnia frustra colligenti ? Si vero etiam juste pecunias colligere , res adeo ridicula et extremæ dementiæ est : quando quis non juste colligit , quomodo non omnium miserrimus fuerit ? Si autem res adeo sit ridicula , cum etiam his accedat et gehenna et regni amissio , quot ille lacrymis dignus fuerit et vivus et mortuus ?

10. *Quam præstet vir humilis viro potenti et inflato.* — Sed aliam quoque , si vis , virtutis partem exploremus. Rursus alium in medium agamus hominem , in potentia constitutum , omnibus imperantem , dignitate magna stipatum , præconem splendidum habentem , balteum item , lictores , magnumque clicitium numerum. Annon hoc magnum videtur esse et felicitate plenum ? Age , et illi rursus opponamus alterum patientem , mitem , humilem , et magnanimum : hic vero injuriis impetatur , vapulet , et hæc patienter ferat , atque hæc inferentibus benedicat. Uter , quæso , mirabilis , illene inflatus et tumens , an hic ita dejectus ? Annon hic similis est cælestibus virtutibus , quæ nullo animi motu turbantur , ille autem vesica inflata , aut homini hydropico , atque admodum tumenti ? nonne hic medico spirituali , ille autem puero buccam inflanti et ridiculo ? Cur altum sapis , o homo ? an quod sublimis in curru veheris ? an quod te trahit molorum jugum ? Ecquid hoc ? Idipsum in lignis et in saxis videre est. An quia magnifico fulgese vestitu ? Sed respice illum virtute vestimentorum vice amictum , et te videbis sumo putrido similem , illum vero arbori pulchrum emitenti fructum , qui multam spectantibus lætitiã afferat. Tu quidem vermium escam circumfers , atque tinearum , quæ , si te aggrediantur , cito te hoc nudatum ornatu reddent. Nam vestimentum , aurum et argentum , aliud quidem vermium siliis constat , aliud terra et pulvis est , iterumque terra , et præterea nihil ; qui autem virtute circum ornatur , talem habet vestem , quam non modo tinea , sed ne mors quidem ipsa labefactare valeat ; et jure quidem merito. Neque enim hæc animi virtutes ex terra exordium <sup>2</sup> ducunt , sed sunt fructus spiritus ; quapropter vermium ori non patent : nam in cælo hujusmodi vestimenta texuntur , ubi nec tinea , nec vermis , nec aliquid simile est. Quid igitur , quæso , melius , divitem , an pauperem esse ? an potentem , an inhonoratum esse ? lauta frui mensa , an famem experiri ? Proculdubio , in honore , deliciis , divitiisque vivere. Si ergo res ipsas , non nomina velis , terra atque terrenis relictis , in cælum te transferisiquidem præsentia umbra sunt , illa vero , res imote , firmæ , quæ non abripi possint. Hæc nos igitur cum studio deligamus , ut et a tumultu præsentium rerum liberemur , et ad tranquillum portum appellentes , cum multis sarcinis et ineffabilibus elemosynæ opibus illic appareamus : quibus utinam omnes pleni ad horrendum tribunal adducti , regnum cælorum consequamur gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi , cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Unus , propter quorum profectum patres , etc

<sup>2</sup> Quidam , originem.



οικίας οικοδομοῦντες; τί δὲ ἀριστοποιουμένων αὐτῶν ἡμεῖς οἱ τρυφῶντες; Οὐδὲν, πλὴν ὅσον μετὰ κολάσεως ταῦτα πράττομεν. Εἰ δὲ οὐδέπω συνορῶμεν τὴν εὐτέλειαν τῶν γινομένων, θαυμαστὴν οὐδὲν οὕτω γὰρ ἄνδρες γεγόναμεν· ὅταν δὲ γενώμεθα, εἰσώμεθα ὅτι ταῦτα πάντα <sup>61</sup> παιδικά. Ἐπεὶ καὶ ἐκείνων γινόμενοι ἄνδρες καταγελῶμεν· παῖδες δὲ ὄντες περισπούδαστα νομίζομεν εἶναι, καὶ δοτρακα καὶ πηλὸν συνάγοντες, τῶν τοὺς μεγάλους ἀνισκίωντων περιβόλου οὐκ ἔλαττον φρονοῦμεν. Ἄλλ' ὁμοῦ εὐθέως ἀπόλλυται καὶ καταπίπτει, καὶ οὔτε ἐστῶτά που <sup>62</sup> χρήσιμα γένοιτ' ἂν ἡμῖν, ὡσπερ οὖν οὐδὲ αὐταὶ αἱ λαμπραὶ οἰκίαι. Τὸν γὰρ τοῦ οὐρανοῦ πολίτην οὐκ ἂν θῶναιτο δέξασθαι, οὐδ' ἂν ἀνάσχοιτο μείναι <sup>63</sup> ἐν αὐταῖς ὁ τὴν ἄνω πατρίδα ἔχων· ἀλλ' ὡσπερ ἡμεῖς τοῖς ποσὶ ταῦτα [297] καθαιρούμεν, οὕτω κἀκεῖνος τῷ φρονήματι καταστρέφει. Καὶ καθάπερ ἡμεῖς τῶν παιδῶν ἐπὶ τῇ κατ' ἄποψιν κλειόντων καταγελῶμεν· οὕτω καὶ οὗτοι, ταῦτα ὄντοισιν ἡμῶν, οὐ γελῶσι μόνον, ἀλλὰ καὶ κλαίουσιν· ἐπειδὴ καὶ συμπαθῆ αὐτῶν τὰ σπλάγγχνα, καὶ πολλὴ ἐν- τῶθεν ἢ βλάβη. Γενώμεθα τοίνυν ἄνδρες. Μέχρι τίνος χαμαὶ σφρόμεθα, ἐπὶ λίθοις καὶ ξύλοις μέγα φρονοῦντες; μέχρι τίνος παίζομεν; Καὶ εἴθε μόνον ἐπαίζομεν· νυνὶ δὲ καὶ τὴν ἑαυτῶν προδίδομεν σωτηρίαν· καὶ καθάπερ τὰ παιδία, ὅταν τὴν ἐν τούτοις σχολὴν ἀγάγη <sup>64</sup> τῶν γραμμάτων ἀμελήσαντα, ἐσχάτως ὑπομένουσι πληγὰς· οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν τούτοις ἄπασαν τὴν σπουδὴν κατα- κλισκόντες, καὶ τὰ πνευματικὰ ἀπαιτούμενοι μαθή- ματα τότε <sup>65</sup> διὰ τῶν ἐργῶν, καὶ οὐκ ἔχοντες παρασχεῖν, τὴν ἐσχάτην δώσομεν τιμωρίαν. Καὶ οὐδεὶς ὁ ἐξαιρού- μενος <sup>66</sup>· κἂν πατὴρ ἦ, κἂν ἀδελφός, κἂν ὄπισσόν. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν οὐχ ἴσεται πάντα, ἢ δὲ ἐξ αὐτῶν γινομένη βί- στανος ἀθάνατος μένει καὶ διηνεκὴς· ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῶν παιδῶν γίνεται, τὰ μὲν παιδικὰ ἀθύρματα τοῦ πα- τρός διὰ τὴν βῆθυσίαν αὐτῶν τέλειον ἀφανίζοντος, αὐτοὺς δὲ εἰς τὸ κλαῖν διηνεκῶς καθιστῶντος. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι ταῦτα τοιαῦτά ἐστιν, ὃ μάλιστα πάντων εἶναι δοκεῖ περισπούδαστον, τὸν πλοῦτον εἰς μέσον ἀγάγωμεν, καὶ ἀντιῶμεν αὐτῷ ψυχῆς ἀρετὴν ἣν ἂν θέλῃς, καὶ τότε αὐ- τοῦ μάλιστα ἔψει τὴν εὐτέλειαν. Θῶμεν τοίνυν ἀνθρώπους εἶναι δύο· καὶ οὕτω λέγω περὶ πλεονεξίας, ἀλλὰ περὶ δικαίων πλοῦτου τέως· καὶ τῶν δύο τούτων, ὁ μὲν συνα- γίτω <sup>67</sup> χρήματα, καὶ πλείτω θάλατταν, καὶ γεωργεῖτω γῆν, καὶ πολλοὺς ἐτέρους· ἐμπορίας εὐρισκῆτω τρόπους· καίτοιγε οὐκ οἶδα εἰ ταῦτα ποιοῦν δύναται δικαίως κερ- αῖναι· πλὴν ἀλλ' ἔστω καὶ ὑποκείσθω δίκαια κέρδη κερ- αῖναι αὐτὸν, καὶ ἀγροὺς ὠνεῖσθαι <sup>68</sup> καὶ ἀνδράποδα καὶ ὅσα τοιαῦτα, καὶ μηδεμίαν προσέστω τούτοις ἀδικίαν· ὁ ἢ ἑταρός τις <sup>69</sup> τοσαῦτα κεκτημένος, πωλεῖτω ἀγροὺς, πωλεῖτω οἰκίας, καὶ σκεύη χρυσοῦ καὶ ἀργυροῦ, καὶ παρε- χίτω τοῖς δεομένοις, ἐπαρκεῖτω τοῖς πενομένοις, θερα- πεύτω νοσοῦντας, τοὺς ἐν ἀνάγκῃ λυέτω, τοὺς ἀπὸ δεσμῶν <sup>70</sup> ἐκβαλλέτω, τοὺς ἐν μετάλλοις ἐλευθεροῦτω, τοὺς ἀπὸ βρόχων <sup>71</sup> καταγέτω, τοὺς αἰχμαλώτους λυέτω τῆς τιμωρίας. Τίνος οὖν βούλεσθε μερίδος <sup>72</sup> εἶναι; Καὶ εἰδὼς τὰ μέλλοντα, ἀλλὰ τέως τὰ ἐνταῦθα εἰρήκαμεν. Τίνος οὖν εἶναι βούλεσθε; τοῦ συνάγοντος χρυσίον, ἢ τοῦ λύοντος συμφοράς; τοῦ τοὺς ἀγροὺς ὠνομένου, ἢ τοῦ λιμένα κατασκευάζοντος ἑαυτὸν τῇ τῶν ἀνθρώπων φύ-

σει; τοῦ τὸ πολὺ περιβεβλημένου χρυσίον, ἢ τοῦ μυριάς εὐφημίαις ἐστεφανωμένου; Οὐχὶ δὲ μὲν ἀγγέλω τινὶ προσεί- κεν ἐξ οὐρανοῦ καταβάντι πρὸς τὴν τῶν λοιπῶν ἀν- θρώπων διόρθωσιν, ὁ δὲ οὐδὲ ἀνθρώπων, ἀλλὰ παιδίῳ τινὶ μάτην καὶ ἀπλῶς πάντα συνάγοντι; Εἰ [298] δὲ τὸ δικαίως χρηματίζεσθαι οὕτω καταγέλαστον, καὶ ἀνοίας ἐσχάτης· ὅταν μὴδὲ τὸ δικαίως προσῆ, πῶς οὐ πάντων ἀλιώτερος ὁ τοιοῦτος; Εἰ γὰρ ὁ γέλως τοσοῦτος, ὅταν καὶ γέεννα προσῆ καὶ βασιλείας ἔκπτωσις, πόσων ἂν εἴη θρήνων ἀξίως, καὶ ζῶν καὶ τετελευτηκῶς;

γ'. Ἄλλὰ καὶ ἕτερον βούλει <sup>73</sup> τῆς ἀρετῆς μεταχειρι- σώμεθα μέρος; (Ὀκοῦν ἀγάγωμεν πάλιν ἕτερον ἀνθρω- πον ἐν δυναστείᾳ ὄντα, πᾶσιν ἐπιτάττοντα, ἀξίωμα περι- βεβλημένον μέγα, κίρυκα ἔχοντα λαμπρὸν καὶ ζῶντην καὶ βαδούχους, καὶ πολὺν τὸν τῆς θεραπείας χαρὸν. Οὐχὶ δοκεῖ τοῦτο μέγα εἶναι καὶ μακαριστόν; Φέρε οὖν, καὶ τοῦτω πάλιν ἀντιῶμεν ἕτερον, τὸν ἀνεξίκακον καὶ πρῶτον καὶ ταπεινὸν καὶ μακρόθυμον· καὶ οὗτος ὄβρι- ζέσθω, τυπτέσθω, καὶ φερέτω εὐκόλως, καὶ τοὺς τὰ τοιαῦτα ποιοῦντας εὐλογεῖτω. Τίς οὖν ὁ θαυμαστός, εἰπέ μοι; ὁ πεφουσιωμένος καὶ φλεγμαῖνων, ἢ ὁ κατε- σταλμένος; Οὐχὶ ὁ μὲν ἔοικε πάλιν ταῖς ἄνω δυνάμεσι ταῖς πολλῆν ἐχούσαις τὴν ἀπάθειαν, ὁ δὲ φύση <sup>74</sup> σπωμένη, ἢ ὑδερὸν ἀνθρώπων ἔχοντι, καὶ πολλὴν τὴν φλεγμονήν; καὶ ὁ μὲν ἱατρῷ πνευματικῷ, ὁ δὲ τὰς γνάθους φουσῶντι παιδίῳ καταγελάστω; Τί γὰρ μέγα φρονεῖς, ἀνθρωπε; ὅτι ὑψηλὸς ἐπὶ ὀχλήματος φέρῃ; ὅτι σε ζεύγουσ ἡμιόνων ἔλκει; Καὶ τί τοῦτο; Τοῦτο γὰρ καὶ ἐπὶ ξύλων καὶ ἐπὶ λίθων γινόμενον ἴδιοι τις ἂν. Ἄλλ' ὅτι καλὰ περιβέβλησαι ἱμάτια; Ἄλλ' ὅρα τὸν ἀρετὴν ἀντι ἱματίων ἐνδεδυμένον, καὶ ἔψει· σαυτὸν μὲν χόρτω εὐκίκατα σηπομένῳ, ἐκείνον δὲ δένδρῳ θαυμαστὸν φέροντι καρπὸν, καὶ πολλὴν τοῖς ὀρώσι παρέχοντι τὴν εὐφροσύνην. Σὺ μὲν γὰρ τροφὴν σκωλήκων περιφέρεις καὶ στήτιν, οἷ, ἂν ἐπιθῶντά σοι, ταχέως σε γυμνὸν ποιήσουσι τοῦ κόσμου τοῦτου· (καὶ γὰρ καὶ ἱμάτια καὶ χρυσοὺς καὶ ἀργυροὺς, τὰ μὲν σκωλή- κων νήματα, τὰ δὲ γῆ καὶ κόνις, καὶ πάλιν γῆ, καὶ πλεόν οὐδέν·) ὁ δὲ ἀρετὴν περιβεβλημένος τοιαύτην ἔχει στολήν, ἣν οὐ μόνον σῆτες, ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸς ὁ θάνατος λυμήνασθαι δύναται· καὶ μάλα εἰκότως. Οὐ γὰρ ἀπὸ γῆς ἔχουσι τὴν ἀρχὴν αὐταὶ τῆς ψυχῆς αἱ ἀρεταί, ἀλλὰ πνεύματός εἰσι καρπός· διὸ οὐδὲ σκωλήκων ὑπόκεινται στόμασι. Καὶ γὰρ ἐν οὐρανῷ τὰ ἱμάτια ταῦτα ὑφαίνεται, ὅπου οὐ σῆς, οὐ σκώληξ <sup>75-76</sup>, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν. Τί τοίνυν βέλτιον, εἰπέ μοι; πλουτεῖν, ἢ πένεσθαι; ἐν δυναστείᾳ εἶναι, ἢ ἐν ἀτιμίᾳ; ἐν τρυφῇ, ἢ ἐν λιμῷ; Εὐδῆλον, ὅτι ἐν τιμῇ, καὶ τρυφῇ, καὶ πλούτῳ. Οὐκοῦν εἰ τὰ πράγματα βούλει, καὶ μὴ τὰ ὀνόματα, τὴν γῆν ἀφεις καὶ τὰ ἐν αὐ- τῇ, μεθορμίζου πρὸς τὸν οὐρανόν· τὰ μὲν γὰρ ἐνταῦθα σικὰ, τὰ δὲ ἐκεῖ πράγματα ἀκίνητα, καὶ πεπηγότα καὶ πᾶσιν ἀχειρώτα. Ἐλώμεθα τοίνυν αὐτὰ μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης, ἵνα καὶ τοῦ θορύβου τῶν ἐνταῦθα [299] ἀπαλ- λαγῶμεν, καὶ πρὸς τὸν γαλήνῳ ἐκείνῳ καταπέυσαντες λιμένα, μετὰ πολλῶν τῶν φορτίων φανῶμεν, καὶ ἀπάτου τοῦ <sup>77</sup> τῆς ἐλεημοσύνης πλοῦτου· οὐ γένοιτο πάντας ἡμῶν <sup>78</sup> ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>61</sup> πάντα om. A. B. D. F. <sup>62</sup> που om. A. B. F. <sup>63</sup> μείνας Mor. Ben. <sup>64</sup> ἀγῆ. A. et corr. D. <sup>65</sup> τότε] τὰ τε A. E. τότε διὰ] τὰ τέλεια Mor. διὰ om. C. <sup>66</sup> ἐξαιρούμενος] add. ἔσται A. <sup>67</sup> συναγαγίτω F. <sup>68</sup> ὠνεῖσθω Edd. p. p. προσώτω A. προσήτω B. C. D. F. <sup>69</sup> τις om. A. B. D. ἕτερος δὲ τις (om. ὁ) F. <sup>70</sup> ἀπὸ δεσμῶν] ὑπὸ δεσμῶν A. <sup>71</sup> ἀπὸ βρόχων] ἐπὶ βρόχων A. <sup>72</sup> τῆς μερίδος F. <sup>73</sup> εἰ βούλει A. C. D. Ἄλλὰ βούλει καὶ ἕτερον F. p. p. μεταχειρισώμεθα A. B. <sup>74</sup> φύσει A. C. D. E. ἀνθρώπων] ἄνω B. ἄνωθεν F. <sup>75-76</sup> ὑφαίνονται, ὅπου οὐδὲ σῆς, οὐδὲ σκώληξ Edd. <sup>77</sup> τοῦ om. A. C. D. F. ἀπάτου τῆς ἐλ. τοῦ πλ. B. <sup>78</sup> ἡμᾶς] add. πλήρεις ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ βήματος παραστάνας, τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας Edd. Non agnoscunt Interrog. Hom. xxiv.

## ΟΜΙΛΙΑ ΚΑ΄.

Οὐ πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς.

α'. Διὰ τί μὴ εἶπεν, Ἄλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τὸ ἐμόν; Ὅτι τέως ἀγαπητὸν ἦν καὶ τοῦτο πρότερον δέξασθαι· καὶ γὰρ πολὺ μέγα ἦν πρὸς τὴν ἀσθένειαν τὴν ἐκείνων. Ἄλλως δὲ καὶ τοῦτο δι' ἐκείνου ἠνίχαστο. Μετὰ δὲ τούτων κἀκεῖνο ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι οὐδὲ ἔστιν ἕτερον θέλημα τοῦ ἱεροῦ Ἰησοῦ παρὰ τὸ τοῦ Πατρὸς. Ἐνταῦθα δέ μοι τῶν Ἰουδαίων μάλιστα καθάπτεσθαι δοκεῖ, ἐν τοῖς δόγμασι τιθεμένων τὸ πᾶν, καὶ τοῦ βίου πρόνοιαν οὐδεμίαν ποιουμένων. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος αὐτοῖς ἐγκαλεῖ λέγων· Ἴδε σὺ Ἰουδαῖος ἐπονομάζῃ, καὶ ἐπαρκαυῆ τῷ νόμῳ, καὶ καυχῆσαι ἐν Θεῷ, καὶ γινώσκεις τὸ θέλημα<sup>79</sup>. ἀλλ' οὐδὲν σοι πλέον ἐντεῦθεν, ὅταν ἡ τοῦ βίου καὶ τῶν ἔργων ἐπιδοιξίς μὴ παρῆ. Αὐτὸς δὲ οὐ<sup>80</sup> μέχρι τούτων ἔστη, ἀλλὰ καὶ τὸ πολλῷ πλέον εἶπε. Πολλοὶ γὰρ ἐροῦσί μοι ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ· Κύριε, Κύριε, οὐ τῷ σὺ ὀνόματι προσεφητεύσαμεν; Οὐ γὰρ δὴ μόνον, φησὶν, ὁ πιστὶν ἔχων, τοῦ βίου ἡμελημένους, τῶν οὐρανῶν ἐκβάλλεται, ἀλλὰ καὶ μετὰ τῆς πίστεως σημεῖα πολλά πεποιηκώς ἦ, καὶ οὐδὲν ἀγαθὸν ἐργασάμενος, καὶ οὗτος<sup>81</sup> ὁμοίως τῶν ἰερῶν ἐργεταὶ προθύρων ἐκείνων. Πολλοὶ γὰρ ἐροῦσί μοι ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ· Κύριε, Κύριε, οὐ τῷ σὺ ὀνόματι προσεφητεύσαμεν; Ὁρᾷς πῶς λανθανόντως ἑαυτὸν συνεισάγει λοιπὸν, ἐπειδὴ τὴν πᾶσαν ἀπήρητις δημηγορίαν, καὶ δείκνυσιν ἑαυτὸν ὄντα κριτὴν; Ὅτι μὲν γὰρ κόλασις ἐκδέχεται τοὺς ἀμαρτάνοντας, ἐν τοῖς ἔμπροσθεν εἰδείξε· τίς δὲ καὶ<sup>82</sup> ὁ κολάζων, ἐνταῦθα λοιπὸν ἐκκαλύπτει. Καὶ οὐκ εἶπε φανερώς, ὅτι Ἐγὼ εἰμι· ἀλλὰ Πολλοὶ ἐροῦσί μοι, τὸ αὐτὸ τοῦτο πάλιν κατασκευάζων. Εἰ γὰρ μὴ αὐτὸς ἦν ὁ κριτὴς, πῶς ἂν πρὸς αὐτοὺς εἶπε· Καὶ τότε ὁμολογήσω αὐτοῖς· Ἀποχωρεῖτε ἀπ' ἐμοῦ, οὐδέποτε ἔγνω ὁ ἑαυτοῦ; Οὐχὶ μόνον ἐν τῷ καιρῷ τῆς κρίσεως, ἀλλ' οὐδὲ τότε, ἡνίκα ἐθαυματοουργεῖται, φησὶ. Διὰ τοῦτο καὶ τοῖς μαθηταῖς ἔλεγε· Μὴ χαίρετε, ὅτι τὰ δαιμόνια ὑμῶν ὑποτάσσονται, ἀλλ' ὅτι ἐν τῷ ὀνόματι ἡμῶν γέγραπται ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Καὶ πανταχοῦ πολλὴν κελεύει τοῦ βίου σπουδὴν ποιῆσθαι. Οὐ γὰρ ἔστιν [300] ἀνθρωπὸν ὀρθῶς βιῶντα, καὶ πάντων ἀπηλλαγμένον τῶν παθῶν, περιορῆθῆναι ποτε· ἀλλὰ καὶ πλανώμενος τύχῃ, ταχέως αὐτὸν ὁ Θεὸς πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐπισπάσεται. Ἄλλ' εἰσὶ τινες οἱ φησὶν, ὅτι ψευδόμενοι οὗτοι ταῦτα ἔλεγον· διόπερ οὐδὲ ἐσώθησαν, φησὶν. Οὐκοῦν τὸ ἐναντίον οὐ βούλεται κατασκευάζει. Καὶ γὰρ βούλεται ἐνταῦθα δεῖξαι, ὅτι ἡ πίστις οὐδὲν ἰσχύει χωρὶς ἔργων<sup>83</sup>. Εἶτα ἐπιτείνων αὐτῶν<sup>84</sup>, προσέθηκε καὶ τὰ σημεῖα· δηλῶν ὅτι οὐ μόνον ἡ πίστις, ἀλλ' οὐδὲ ἡ τῶν σημείων ἐπίδοιξις ὀνίησι τι τῶν θαυματουργούντων ἀρετῆς χωρὶς. Εἰ δὲ μὴ ἐποίησαν, πῶς ἂν ἐδυνήθη τοῦτο<sup>85</sup> συστῆναι ἐνταῦθα; Ἄλλως δὲ οὐδ' ἂν ἐτόλμησαν, τῆς κρίσεως παρούσης, πρὸς αὐτὸν ταῦτα εἰπεῖν. Καὶ αὐτὴ δὲ ἡ ἀπόκρισις, καὶ τὸ κατ' ἐρώτησιν λέγειν, δείκνυσιν αὐτοὺς πεποιηκῶτας. Ἐπειδὴ γὰρ ἐναντίον τῆ προσδοκίᾳ τὸ τέλος εἶδον, καὶ ἐνταῦθα μὲν θαυμαστοὶ ἦσαν παρὰ πᾶσι θαυματουργοῦντες, ἐκεῖ δὲ ὀρώσιν<sup>86</sup> ἑαυτοὺς λοιπὸν κολαζομένους, ὡς ἐκπλητ-

τόμενοι καὶ θαυμάζοντες λέγουσι· Κύριε<sup>87</sup>, οὐχὶ σὺ ὀνόματι προσεφητεύσαμεν; πῶς οὖν ἡμᾶς στρέφη νῦν; τί βούλεται τὸ ξένον καὶ παράδοξον τέλος; Ἄλλ' ἐκεῖνοι μὲν θαυμάζουσιν, ὅτι τοιαῦτα ματουργήσαντες ἐκολάσθησαν· σὺ δὲ μὴ θαύμα γὰρ χάρις πᾶσα τῆς τοῦ δωδεκάτοτος δωρεᾶς· ἐπεὶ οὐδὲν παρ' ἑαυτῶν εἰσῆνεγκαν· διὸ καὶ κολάζεσθαι καιοί, ὅτι περὶ τῶν οὕτω τιμήσαντα, ὡς καὶ ἂν δοῦναι τὴν χάριν, ἀγνώμονες γεγόνασι καὶ ἀνάτι Τί οὖν, φησὶν, ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν, τοιαῦτα ἐποιοῦν; Τινὲς μὲν φασιν, ὅτι οὐκ ἐν τῷ καιρῷ ταῦτα ἐθαυματούργουν, καὶ ἠνόημον, ἀλλ' ὕστερ τεβάλλοντο<sup>88</sup>, καὶ τὴν ἀνομίαν ἐποιοῦν. Ἄλλ' ἐν τῇ ἡ, πάλιν τὸ σπουδαζόμενον οὐχ ἴσταται. Ὅ γὰρ ἐσπούδακε, τοῦτό ἐστιν· ὅτι οὔτε πίστις, οὔτε θε ἰσχύει, βίου μὴ παρόντος· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος ἰ Ἐὰν ἔχω πίστιν, ὥστε ὄρη μεθιστάνειν, κα τὰ μυστήρια πάντα καὶ πάσαν τὴν γῆν, ἡ δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν εἰμι. Τινες οὖν εἰσιν οὗτοι; Πολλοὶ τῶν πιστευσάντων ἔλαβον χαρίσματα, ὡς τὰ δαιμόνια ἐκβάλλων. καὶ οὐκ ὦν μετ' αὐτοῦ, ὁ Ἰούδας· καὶ γὰρ καὶ οὗτος, πονηρὸς ὢν, χάρι εἶχε. Καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ δὲ τοῦτο εὑροί τις ἄν, ε ἀξίους τὴν χάριν ἐνεργήσαν πολλὰκις, ἵνα ἐ εὐεργετήσῃ. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ πάντες, πρὸς πάντα δειῶς εἶχον, ἀλλ' οἱ μὲν ἦσαν βίου καθαροῦ, πῶ οὐ τοσαύτην εἶχον, οἱ δὲ τοῦναντίον κἀκεῖνους δι των προτρέπει, ὥστε πολλὴν ἐπίδειξασθαι πίστ τοῦτους διὰ τῆς ἀφάτου ταύτης δωρεᾶς ὥστε γι βελτίους ἐξεκαλεῖτο.

β'. Διὸ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς θαυματοειίας τὴν χάριν Δυνάμεις γὰρ, φησὶ, πολλὰς ἐποίησαμεν. Ἄλλ' λογήσω αὐτοῖς τότε, [301] ὅτι Οὐκ οἶδα ὑμᾶ μὲν γὰρ νομίζουσιν εἶναι μοι φίλοι· τότε δὲ εἰσιν οὐχ ὡς φίλοις ἔδωκα. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ ἀνδρὶ πιστευκῶσι μὲν εἰς αὐτὸν, βίον δὲ οὐκ ἔχουσι τῆ συμβαίνοντα, χαρίσματα<sup>89</sup> δέδωκεν, ὅπου γε ἰ τοὺς ἀμφοτέρων τούτων ἐκπεπτωχότας εὐρίσκειτο γῶν; Καὶ γὰρ ὁ Βαλαὰμ καὶ πίστεως καὶ π ἀρίστης ἀλλότριος ἦν· ἀλλ' ὁμως ἐνήργησεν ε τὸν<sup>90</sup> ἡ χάρις διὰ τὴν ἐτέρων οἰκονομίαν. Καὶ ὁ τοιοῦτος· ἀλλ' ὁμως κἀκεῖνῳ τὰ μέλλοντα εἰδείξε Ναβουχοδονόσορ παρανομιᾶτος, καὶ τοῦτῳ πῶ μετὰ πολλὰς ὕστερον ἐσόμενα γενεὰς ἀπεκάλυψ τῷ παιδί πάλιν τῷ ἐκείνου νικῶντι τὸν πατέρα τῆ νομίᾳ, τὰ μέλλοντα εἰδείξε, θαυμαστὰ καὶ οἰκονομῶν πράγματα. Ἐπεὶ οὖν καὶ τότε ἀρχὰς ρυγμα εἶχε, καὶ πολλὴν ἔδει γενέσθαι τῆς δυνάμ τοῦ τὴν ἐπίδειξιν, πολλοὶ καὶ τῶν ἀναξίων δῶρα δανον. Ἄλλ' ὁμως ἀπὸ τῶν σημείων τούτων οὐδὲ δανον<sup>91</sup> ἐκεῖνοι, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον κολάζονται. τὸ φοβερὸν ἐκεῖνο ῥῆμα εἶπεν αὐτοῖς· Οὐδέποτε ὑμᾶς. Πολλοὺς γὰρ καὶ ἐντεῦθεν ἤδη μισεῖ, καὶ κρίσεως<sup>92</sup> ἀποστρέφεται. Φοβηθῶμεν τοίνυν, ἀγ καὶ πολλὴν ἐπιμέλειαν ποιησώμεθα βίου, μὴδ ζῶμεν ἑλαττον ἔχειν, ἐπειδὴ σημεῖα οὐ ποιοῦμε Οὐδὲν γὰρ ἐκ τούτου πλέον ἔσται ἡμῖν ποτε<sup>93</sup> οὖν οὐδὲ ἑλαττον ἐκ τοῦ μὴ ποιεῖν, ἐὰν ἀρετῆς

<sup>79-80</sup> τοῦ υἱοῦ] τὸ υἱοῦ A. τὸ τοῦ υἱοῦ Edd. <sup>81</sup> θέλημα] add. καὶ δοκιμάζεις τὰ διαφέροντα B. F. οὐδὲ Edd. <sup>82</sup> οὕτως B. D. F. προθύρων] θυρῶν Edd. <sup>83</sup> καὶ δεσὶ in Edd. <sup>84</sup> τῶν ἔργων Edd. <sup>85</sup> ταῦτα Edd. συστῆναι στήναι F. <sup>86</sup> ὀρώντες A. <sup>87</sup> Κύριε, Κύριε B. οὐχὶ τῷ B. οὐ τῷ A. B. <sup>88</sup> B. F. p. p. Καὶ τινὲς μὲν Edd. <sup>89</sup> μετεβάλλοντο A. C. E. Ep. κατεβάλλοντο B. <sup>90</sup> χαρίσματα <sup>91</sup> χάρισμα C. τὰ χαρίσματα B. E. F. <sup>92</sup> εἰς αὐτὸν om. B. C. D. F. <sup>93</sup> Sic A. ceteri cum Edd. ἐκ κρίσεως] Sic E. Ep. Ge. ceteri κολάσεως. Verba πρὸ τῆς κρίσεως non agnoscit Arm. <sup>94</sup> τότε C. Ge

## HOMILIA XXIV. al. XXV.

CAP. 7. v. 1. *Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum, sed qui facit voluntatem Patris mei qui in cælis est.*

1. *Non alia Filii, alia Patris voluntas. Signorum operatio sine virtute nihil prodest operanti.* — Cur non dixit, Sed qui facit voluntatem meam? Quia hoc interim poterant libentius accipere. Illud enim perpensa illorum infirmitate tunc magnum admodum erat. Alioquin vero per illud hoc ipsum etiam subindicavit. Ad hæc autem illud insuper dicendum, non esse aliam Filii, aliam Patris voluntatem. Hic vero mihi maxime videtur Judæos perstringere, qui in dogmatibus summam rerum ponebant, nec de vita probe agenda curabant. Ideo illos Paulus coarguit dicens: *Ecce tu Judæus cognominaris, et requiescis in lege, et gloriaris in Deo, et nosti voluntatem (Rom. 2. 17. 18).* Verum nihil tibi ex illa accedit, quando vitæ et operum exemplum non adest. Ille autem non hic substitit, sed quod multo majus erat dixit: 22. *Multi enim dicent mihi in die illa, Domine, Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus?* Non enim solum, inquit, qui fidem habet, si vita negligatur, ex cælis excluditur; sed etiamsi cum fide multa signa ediderit, nec boni quidpiam fecerit, a sacris similiter portis repellitur. *Multi enim mihi dicent in die illa, Domine, Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus?* Viden' quomodo sese latenter postea simul inducat, postquam totam absolvit concionem, se quoque iudicem ostendit? Nam quod ultio peccatores sit invasura, jam prius ostenderat; quis autem ultor futurus esset, hic demum revelat; nec clare dixit, Ego sum; sed, *Multi dicent mihi*, id ipsum rursus indicans. Nisi enim ipse iudex esset, quomodo dixisset eis: 23. *Et tunc confitebor eis, Discedite a me, numquam novi vos?* Non solum in die iudicii, sed neque etiam cum miracula edideritis. Ideoque discipulis dicebat: *Nolite sperare, quia dæmonia vobis subjiciuntur, sed quia nomina vestra scripta sunt in cælis (Luc. 10. 20).* Et ubique multam jubet vitæ curam agere. Neque enim fieri nunquam potest, ut homo recte vitam instituens, et omnibus animi morbis liberatus, despiciatur; sed etiam aliquando erraverit, cito illum Deus ad notitiam veritatis pertrahet. Verum quidam sunt qui dicunt, ipsos ita dixisse mentiendo, ideoque salutem non esse consequutos. Ergo contra, quam voluerat, adstruit. Illud quippe vult hic ostendere, fidem nihil sine operibus valere. Deinde id extendens, signa addidit: ostendens non modo fidem, sed etiam signorum operationem operanti prodesse nihil sine virtute. Nisi autem illi signa fecissent, quomodo hæc stare hoc loco potuissent? Alioquin autem non ausi fuissent, præsepte iudicio, his illum alloqui. Ipsa autem responsio, tum etiam quod ipsi interrogando loquantur, ostendit ipsos id vero fecisse. Quia enim expectationi suæ contrarium finem esse videbant, et hic

mirabilia patrando conspicui, illic se supplicio plectendos cernebant, stupefacti et mirantes dicunt: *Domine, Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus?* quomodo ergo nunc nos aversaris? quid tibi vult inexpectatus ille finis? Sed illi quidem mirantur, quod post talia edita opera puniantur: tu vero ne mireris. Omnis quippe gratia ex dantis munere prodit: illi vero nihil a seipsis attulerunt, ideoque jure supplicio traduntur, eo quod erga eum qui sic illos honoraverat, ut indignis talem gratiam tribueret, ingrati fuerint. Cur ergo, inquires, iniquitati dantes operam, talia signa edebant? Sunt qui dicant, eos quo tempore miracula patrabant, inique non egisse, sed postea mutatos, mala fuisse operatos. Verum si hoc ita esset, non posset stare sententia. Nam quod Christus demonstrare volebat, hoc erat: neque fidem, neque miracula valere, vita non consentiente: quod et Paulus dicebat: *Si habuero fidem, ita ut montes transferam, et non habero caritatem, nihil sum (1. Cor. 13. 2).* Quinam igitur, inquires, isti sunt? Multi credentium dona acceperant; qualis erat ille, qui cum ipsi non sequeretur, tamen dæmonia ejiciebat; qualis erat Judas: nam hic quoque, cum malus esset, donum acceperat. In veteri quoque lege id reperire est, gratiam nempe in indignis sæpe operantem, ut aliis beneficia conferret. Quia enim non omnes ad omnia idonei erant; sed alii quidem vitam puram agebant, neque tanta fide præditi erant, alii vero e contrario: et his utitur, ut illos moneat, ut multam fidem exhibeant, et illos per ineffabile hoc donum evocet, ut meliores evadant.

2. *Potestas supernaturalis sine virtute exitium parit. Virtutis prærogativæ.* — Ideoque abundantissime gratiam dabat. *Virtutes, inquires, multas fecimus. Sed confitebor illis tunc, Non novi vos.* Nunc quidem se amicos meos esse putant; tunc vero cognoscent me illis non ut amicis dedisse. Ecquid miraris si viris quidem in ipsum credentibus, sed vitam non habentibus consonam, munera illa dedit, quando in iis quoque qui utroque hujusmodi bono vacui erant, invenitur operatus? Balaam quippe et a fide et a bona vita alienus erat (Num. 24); attamen gratia in illo ad aliorum res providendas operata est. Etiamque Pharaon talis erat; et tamen ipsi quoque futura ostendit. Et Nabuchodonosori iniquissimo ea quæ post multas generationes futura erant revelavit (Dan. 2). Ipsius quoque filio, qui patrem iniquitate superabat, futura ostendit; mirabiles magnasque res ita dispensans (Dan. 5). Quia igitur prædicationis exordia tum erant, multa quoque oportebat ejus potentiae argumenta monstrari, multi ex indignorum etiam numero dona accipiebant. Attamen illi ex istiusmodi signis nihil lucrabantur, sed etiam graviore supplicio puniuntur. Ideoque hanc terribilem vocem emisit ipsis: *Numquam novi vos.* Multos enim hic odit, et

ante iudicium <sup>1</sup> aversatur. Timeamus itaque, dilecti, et multam instituendæ vitæ curam impendamus; neque putemus minus nos habere, quia signa nunc non facimus. Nihil enim umquam amplius ex signis nobis reddetur, sicut nihil minus eo quod signa non edamus si virtutibus omnibus demus operam. Signorum quippe debitores non sumus, pro bona autem vita et operibus, Deum habemus debitorem. Quia igitur ille cuncta perfecit, et de virtute accuratissime disseruit, ac virtutem simulantes a probis diversos esse ostendit; illos nempe qui jejunarent vel orarent ad ostentationem, eos qui sub pelle ovium accederent, eos qui virtutem labefactarent, quos et porcos et canes vocavit, ostendens demum quantum esset vel in hac vita virtutis lucrum, quantumque emergeret ex improbitate nocumentum, dicit: 24. *Omnis qui audit verba mea hæc, et facit ea, assimilabitur viro sapienti.* Nam qui verba ejus non observant, etiamsi signa faciant, quæ passuri sint audistis: sciatis autem oportet, quibus fruuntur bonis ii qui dictis omnibus obsequuntur, non in futuro tantum sæculo, sed etiam in præsentem. *Omnis, inquit, qui audit verba mea hæc, et facit ea, assimilabitur viro sapienti.* Vides quomodo sermonem variet, modo dicens, *Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, seseque revelans: modo autem, Qui facit voluntatem Patris mei, et rursus se iudicem declarans, Multi dicent mihi in illa die: Domine, Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus? Et dicam eis, Non novi vos.* Hic quoque ostendit se omnium potestatem habere: quapropter dicebat, *Qui audit verba mea hæc.* Quia enim omnia de futuris disseruit, et regnum memorans, et mercedem ineffabilem, et consolationem et similia, vult eos hinc proferre fructus suos, et ostendere quanta sit in præsentem vita virtutis vis. Quæ ergo est virtutis vis? Cum securitate vivere, nullis cedere ærumnis, lædentibus omnibus superiorem esse: cui quid par esse possit? Illud enim ne is quidem qui diademate redimitur, sibi potest comparare, sed ille solus qui virtuti dat operam. Ipse quippe solus hæc cum magno cumulo possidet, in hoc præsentium rerum curipio multa fruens tranquillitate. Nam quod mirabile est, cum nulla serenitas sit, sed tempestas vehemens et multa perturbatio, plurimæque tentationes, non potest ipse vel tantillum nutare. Nam ait, 25. *Descendit pluvia, venerunt flumina, flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et non cecidit: fundata enim erat supra petram:* pluviam hic et flumina, et ventos metaphorice vocans humanas calamitates et ærumnas, videlicet calumnias, insidias, luctus, mortes, domestica damna, molestias ab alienis creatas, omniaque cætera mala in præsentem vitam ingruentia. Sed hujusmodi anima, inquit, nulli rei cedit: hujus autem rei causa est, quod sit supra petram fundata. Petram autem vocat doctrinæ suæ firmitatem. Etenim petra fortiora sunt præcepta, hominemque faciunt humanis omnibus fluctibus superiorem. Qui enim hæc diligenter observat, non modo

hominibus nocere tentantibus superior erit, sed etiam ipsis dæmonibus insidiantibus.

3. *Sola virtus inconcussam parit animi quietem. Probo nullus potest nocere. Improbi multos sustinent labores.*— Quod autem hæc non per jactantiam sint dicta, testis nobis est Job, qui omnes diaboli impetus excepit, immotusque mansit: testificari possunt et apostoli, qui omnibus orbis fluctibus in se irrumpentibus, populis item, tyrannis, domesticis et alienis, dæmonibus, diabolo, omnique adnota machina, his solutis omnibus, petra firmiores steterunt. Quid igitur hujusmodi vita beatius esse possit? Hoc enim non divitiarum, non corporis robor, non gloria, non potentia, neque aliud quidpiam, sed sola virtutis possessio poterit conciliare. Non potest enim, non potest certe alia reperiri vita malis omnibus libera, nisi hæc una tantum. Vos quoque testes estis, qui videtis in regia insidias, qui tumultus et perturbationes conspiciatis in divitum ædibus. Sed apud apostolos nihil simile. Quid igitur? an nihil tale experti sunt? nihilne molestum ab aliquo sunt perpassi? Sed hoc omnium mirabilissimum est, quod multas passi sint insidias, quod multæ tempestates in eos irruerint, quæ ipsorum animum non everterunt, neque illorum constantiam fregerunt; imo etiam nudis corporibus pugnantes vicerunt, superioresque evaserunt. Et tu itaque si velis hæc accurate observare, omnia deridebis: modo enim harum adhortationum philosophia munitus sis, nihil te in mœrorem conjicere poterit. In quo enim te lædet is qui insidias struxerit? an pecunias auferet? Sed ante minas illius jussus es illas contemnere, et ita ab illis animum abducere, ut numquam a Domino hujusmodi quidpiam petas. Sed te in carcerem conjiciet? At ante carcerem ita te vivere præcepit, ut mundo omnino crucifixus sis. Sed male de te loquitur? Verum hoc te dolore liberavit Christus, dum tibi multam, citra laborem, patientiæ pollicitus est mercedem, atque ita te purum ab hujusmodi ira et labore reddidit, ut jusserit etiam pro inimicis orare <sup>1</sup>. Sed pellit te et innumeris obsidet malis? At splendidiorem tibi parat coronam. Sed te occidit et jugulat? Sic ideo maxime tibi beneficium præstat, martyrum tibi præmia parans, et citius te mittens in tranquillum portum, majorisque tibi retributionis dans occasionem, ac tibi providens, ut a communi illa reddenda ratione te expedias. Idque maxime omnium mirandum est, quod nempe non modo nihil lædant insidiatores, sed etiam splendidiorem illos reddant quos impetunt. Cui bono quid par umquam fuerit, quando talis deligitur vita, qualis hæc sola existit? Quia enim dixerat arctam et angustam esse viam, hinc laboris consolationem afferens, ostendit magnam in illa esse securitatem, magnam voluptatem, sicut in contraria magnam pravitatem <sup>2</sup>, ingens damnum. Quem admodum enim hinc virtutis præmia monstravit, sic et nequitiae retributionem. Nam quod dicere consuevi,

<sup>1</sup> Quidam Manuscripti, et ante punitiorem.

<sup>1</sup> Alii non pauci, etiam pro illis orare.

<sup>2</sup> Alii, magnam temeritatem.

πίσης. Τῶν μὲν γὰρ σημείων αὐτοὶ ὀφείλονται  
 τοῦ δὲ βίου καὶ τῶν πράξεων τὸν Θεὸν ἔχομεν  
 ν. Ἐπειδὴ τοίνυν πάντα ἀπῆρτισε, καὶ περὶ  
 ἠελύχθη μετὰ ἀκριθείας ἀπάσης, καὶ τοὺς ὑπο-  
 κους αὐτὴν ἔδειξε διαφόρους ὄντας, τοὺς τε  
 πρὸς ἐπίδειξιν καὶ εὐχομένους, τοὺς τε ἐν  
 δότων παραγενομένους, τοὺς τε λυμαινομένους  
 ὡς καὶ χοίρους καὶ κύνες ἐκάλεσε, δεικνύς λοι-  
 πὴν μὲν τῆς ἀρετῆς καὶ ἐνταῦθα τὸ κέρδος, πόσον  
 ακλίας τὸ βλάβος, φησί. Πᾶς οὖν ὅστις ἀκούει  
 ἢς λόγους τούτους, καὶ ποιεῖ αὐτούς,  
 ἴσται ἀνθρώπου φρονίμου. Ἄ μὲν γὰρ οἱ μὴ  
 εἰδέναι, καὶ τίνων οἱ πειθόμενοι τοῖς εἰρη-  
 πασι ἀπολαύονται, οὐκ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι  
 ἰδὲ καὶ ἐνταῦθα. Πᾶς γὰρ, φησὶν, ὅστις ἀκούει  
 εἰς λόγους τούτους, καὶ ποιεῖ αὐτούς, ὁμοιω-  
 ἀνθρώπου φρονίμου. Εἶδες πῶς ποικίλλει τὸν λό-  
 γον μὲν λέγων, Οὐκ ἴσται ὁ λέγων μοι, Κύριε,  
 καὶ ἑαυτὸν ἐκκαλύπτων· ποτὲ δὲ λέγων, Ὁ  
 θεὸς τοῦ Πατρὸς μου· καὶ πάλιν κριτὴν  
 ἰσάγων· Πολλοὶ γὰρ ἐροῦσί μοι ἐν ἐκείνῃ  
 φ, Κύριε, Κύριε, οὐ τῷ σῶν ὄνοματι προσεφη-  
 ν; Καὶ ἐρῶ· Οὐκ ἴδω ὑμᾶς. Καὶ ἐνταῦθα  
 ἔκρυπτον αὐτὸν τὴν ἐξουσίαν [302] ἔχοντα τοῦ  
 ἰδὲ καὶ ἔλεγεν· Ὅστις ἀκούει μου τοὺς λόγους  
 . Ἐπειδὴ γὰρ πάντα περὶ τῶν μέλλοντων δι-  
 καὶ βασιλείαν λέγων, καὶ μισθὸν ἄφατον, καὶ  
 σιν, καὶ ὅσα τοιαῦτα, βούλεται καὶ ἐντεῦθεν  
 ὄναι τοὺς καρποὺς, καὶ δεῖξαι πόση καὶ κατὰ  
 ἴνα βίον ἢ ἰσχύς τῆς ἀρετῆς. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ  
 τὸ μετὰ ἀσφαλείας ζῆν, τὸ μηδὲν τῶν δεινῶν  
 ὄν εἶναι, τὸ πάντων ἀνώτερον ἐστάναι τῶν  
 ὄντων· οὐ τί γένοιτ' ἂν ἴσον; Τοῦτο γὰρ οὐδὲ  
 τὸ διάδημα περιεκείμενος ἑαυτῷ κατασκευάσαι  
 ἐν, ἀλλ' ὁ ἀρετὴν μετῶν. Αὐτὸς γὰρ μόνος μετὰ  
 κέκτηται τῆς περιουσίας, ἐν τῷ τῶν παρόντων  
 πραγμάτων πολλῆς ἀπολαύων γαλήνης. Τὸ γὰρ  
 ἰστὸν τοῦτο ἐστὶν, ὅτι οὐκ εὐδίας οὐστος, ἀλλὰ  
 τοῦ χειμῶνος, καὶ πολλῆς τῆς παραχῆς, καὶ  
 τῶν πειρασμῶν, αὐτὸς οὐδὲ μικρὸν σαλευ-  
 νασταί. Κατέθη γὰρ ἡ βροχὴ, φησὶν, ἡλθον οἱ  
 εἰ, ἐκνευσαν οἱ ἄνεμοι, καὶ προσέπεσον τῇ  
 εἰρη, καὶ οὐκ ἔπεσε· τεθμελλωτο γὰρ ἐπι-  
 ραν· βροχὴν ἐνταῦθα καὶ ποταμούς καὶ ἀνέμους  
 ἰκῶς τὰς ἀνθρωπίνας· λέγων συμφορὰς καὶ δι-  
 σ, ὅσον συκοφαντίας, ἐπιβουλὰς, πένθη, θανά-  
 κειων ἀποβολὰς, ἀλλοτριῶν ἐπηρείας, πάντα  
 ἴποι τις τὰ ἐν τῷ βίῳ κακά. Ἄλλ' οὐδὲν εἴκει,  
 τοιαύτη ψυχὴ· τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι ἐπὶ τῆς πέτρας  
 υται. Πέτραν δὲ τὴν ἀσφάλειαν τῆς ἑαυτοῦ δι-  
 κ καλεῖ. Καὶ γὰρ πέτρας ἰσχυρότερα τὰ προσ-

τάγματα, ὑψηλότερον ὅ πάντων ποιοῦντα τῶν ἀνθρώ-  
 πῶν κυμάτων. Ὁ γὰρ ταῦτα μετὰ ἀκριθείας φυλάτ-  
 των, οὐκ ἀνθρώπων περιέσται μόνον ἐπιπραζόντων,  
 ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τῶν δαιμόνων ἐπιβουλεύοντων αὐτῷ.

γ'. Καὶ ὅτι οὐ κόμπος τὰ εἰρημένα, μάρτυς ἡμῖν ὁ  
 Ἰωβ, πάσας δεξάμενος τοῦ διαβόλου τὰς προσβολὰς, καὶ  
 μείνας ἀκίνητος· μαρτυρήσειαν δ' ἂν καὶ οἱ ἀπόστολοι,  
 τῶν κυμάτων τῆς οἰκουμένης προσρηγνυμένων αὐτοῖς,  
 καὶ δῆμων καὶ τυράννων, καὶ οἰκείων καὶ ἀλλοτρίων,  
 καὶ δαιμόνων καὶ διαβόλου, καὶ πάσης μηχανῆς κινη-  
 θείσης, πέτρας στερεώτερον στάντες, καὶ ταῦτα πάντα  
 διαλύσαντες. Τί τοίνυν τοῦ βίου τούτου μακαριώτερον  
 γένοιτ' ἂν; Τοῦτο γὰρ οὐ πλοῦτος, οὐ σώματος ἰσχύς,  
 οὐ δόξα, οὐ δυναστεία, οὐκ ἄλλο οὐδὲν ὑποσχέσθαι δυ-  
 νήσεται, ἀλλ' ἡ τῆς ἀρετῆς κτήσις μόνη. Οὐ γὰρ ἐστὶν,  
 οὐκ ἐστὶ βίον εὐρεῖν ἕτερον κακῶν ἐλευθερον ἀπάντων,  
 ἀλλ' ἡ τοῦτον μόνον. Καὶ μάρτυρες ὑμεῖς, οἱ τὰς ἐν  
 τοῖς βασιλείαις εἰδότες ἐπιβουλὰς, οἱ τὰς θορύβους καὶ  
 τὰς παραχὰς τὰς ἐν ταῖς τῶν κλυτουμένων οἰκίαις. Ἄλλ'  
 οὐκ ἐν τοῖς ἀποστόλοις τοιοῦτον οὐδὲν. Τί οὖν; οὐδὲν  
 γέγονε τοιοῦτον, οὐδὲ ἔπαθόν τι δεινὸν παρ' οὐδενὸς  
 ἐκείνοι; Τὸ γὰρ θαυμαστὸν τοῦτο μάλιστα πάντων  
 [303] ἐστὶν, ὅτι πολλὰς μὲν ὑπέμειναν ἐπιβουλὰς, καὶ  
 πολλοὶ κατεβράβησαν ἐπ' αὐτῶν· οἱ χειμῶνες, τὴν δὲ  
 ψυχὴν αὐτῶν οὐ περιέτρεψαν, οὐδὲ εἰς ἀθυμίαν ἐνέβαλον·  
 ἀλλὰ ἰσχυροὶ· σώμασι παλαίοντες ἐκράτησαν καὶ  
 περιεγέγοντο. Καὶ σὺ τοίνυν, ἐὰν θέλῃς ταῦτα ποιεῖν  
 μετὰ ἀκριθείας, πάντων καταγελάσῃ. Κἂν γὰρ ἦς  
 ὠχυρωμένος τῇ τῶν παραινέσεων τούτων φιλοσοφίᾳ,  
 οὐδὲν σε λυπῆσαι δυνήσεται. Τί γὰρ σε βλάψει ὁ βουλό-  
 μενος ἐπιβουλεύειν; Χρήματά σου ἀφαιρήσεται·  
 Ἄλλὰ καὶ πρὸ τῆς ἀπειλῆς τῆς ἐκείνου ἐκελεύσθης  
 αὐτῶν καταφρονεῖν, καὶ μετὰ τῶσαυτης ἀπέχεσθαι τῆς  
 ὑπερβολῆς, ὡς μὴδὲ παρὰ τοῦ δεσπότου τί ποτε τοιοῦτον  
 αἰτεῖν. Ἄλλ' εἰς δεσμωντήριον ἐμβάλλει; Ἄλλὰ πρὸ τοῦ  
 δεσμωντηρίου οὕτω ζῆν ἐκελεύσθης, ὡς καὶ παντὶ ἐσταυ-  
 ρῶσθαι τῷ κόσμῳ. Ἄλλὰ λέγει κακῶς; Ἄλλὰ καὶ ταύ-  
 τῆς ἀπήλλαξέ σε τῆς ὀδύνης ὁ Χριστὸς, πολὺν σοὶ ἀπο-  
 νητὶ τῆς ἀνεξικακίας ἐπαγγελλόμενος ἰσχυρὸν, καὶ  
 οὕτω σε καθαρὸν τῆς ἐντεῦθεν ἐργῆς καὶ λύπης ποιήσας,  
 ὡς καὶ κελύσαι ὑπὲρ ἐχθρῶν εὐχεσθαι. Ἄλλ' ἐλαύνει  
 καὶ μυρίους σε περιβάλλει κακοῖς; Ἄλλὰ λαμπρότερόν  
 σοὶ ποιεῖ τὸν στέφανον. Ἄλλ' ἀναίρει καὶ κατασφάττει;  
 Καὶ διὰ τοῦτο τὰ μέγιστα ὡς ὀφείλει πάλιν, τὰ τῶν  
 μαρτύρων σοὶ ἔπαθλα κατασκευάζων, καὶ ταχύτερον εἰς  
 τὸν ἀκύμαντον λιμένα παραπέμπων, καὶ μείζονος ἀμοι-  
 ρῆς ὑπόθεσιν σοὶ παρέχων, καὶ τὴν κοινὴν δίκην πραγ-  
 ματεύεσθαι σε παρασκευάζων. Ὁ δὲ καὶ μάλιστα πάν-  
 των ἐστὶ θαυμαστότερον· ὅτι οὐ μόνον οὐδὲν παραβλά-  
 πτουςιν οἱ ἐπιβουλεύοντες, ἀλλὰ καὶ εὐδοκιμωτέρους  
 ποιοῦσι τοὺς ἐπιπραζομένους. Οὐ τί γένοιτ' ἂν ἴσον,  
 τοιοῦτον ἐλεῖσθαι βίον, οἷος μόνος οὗτός ἐστιν; Ἐπειδὴ

α) οὐκ αὐτοὶ Edd. repugnantibus Interpp. Cf. Euthym. Tom. 1, p. 289. Clausulae αὐτοῦ ὁφ. ἐσμὲν εἰ τὸν Θεὸν  
 αὐτοῦ ὀρίνη leguntur in E. ὅ τούτους om. E. F. ἰ Mosq. ἰ Ἄ μὲν οἱ ποιοῦντες C. κἂν σ. ἐργάζονται]  
 ἠαζόμενοι B. E. F. Vulgo sic legitur hic locus : Οἱ μὲν γὰρ μὴ ποιοῦντες. . . πείσονται ἂ ἀκηκόατε.  
 ces et Ge. sequimur. ἰ καὶ ποιεῖ αὐτούς om. A. B. C. ἰ δεῖξαι προσήκοντα τὸν παρόντα βίον, ὅση ἦν ἡ  
 ἂ. B. C. et sic fere F. Cf. Sav. mar. ἰ ἰσχύς] add. τῆς ἀρετῆς A. C. D. in vitis Interpp. ἰ συνελθὼν]  
 Edd. ἰ ἀπωλείας Edd. Infra ἐν τῷ παρόντι βίῳ F. ἰ ὑψηλότερον] ἀνώτερον D. ἰσχυρότερον A. B. C.  
 H. Ὅτι τὸν ἐνάρετον οὐδεὶς βλάβαι δύναται· ἡ δὲ ἐν κακίᾳ ζῶν πάντας τρέμει καὶ δέδοικε. B. Paulo  
 τῶν κυμάτων F. ἰ αὐτοὺς et p. p. ἐνέβαλλον Edd. ἰ ἀλλὰ om. B. E. F. et pr. D. favente Ge. ἀλλὰ]  
 Edd. ἰ γὰρ om. A. F. ἰ ἀφαιρήσεται Edd. ἰ Vide notata Friderico Field ad pag. 503 B. EDIT.  
 ἰ ἐπαγγελλόμενος B. F. ἐπαγγελλόμενος A. τὸν μισθὸν E. ἰ ἐχθρῶν] Sic Edd. ὡς καὶ κελύσας εὐχεσθαι  
 ieris] B. C. ὡς κελύσας εὐχεσθαι D. ὡστε κελύσαι εὐχεσθαι F. Verba ὑπὲρ ἐχθρῶν vel ὑπὲρ ἐχθρῶν  
 it Interpp. ὡς αὐτῶν habet A. ὑπὲρ αὐτοῦ E. ἰ σε om. B. F. ἰ οἱ om. A. B. C. F. ἰ οἱ om. A. B. C. F.  
 Sic primus edidit Sav. Codices οὗτος τοιοῦτός ἐστιν, præter E. in quo οὗτος deest. Paulo ante τῶν  
 A.

γάρ εἶπε στενήν καὶ τεθλιμμένην τὴν ὁδόν, κάντεῦθεν παραμυθούμενος τοὺς πόνους, δείκνυσι πολλὴν αὐτῆς οὐσαν τὴν ἀσφάλειαν, πολλὴν τὴν ἡδονήν, ὡσπερ οὖν καὶ τῆς ἐναντίας πολλὴν τὴν σαθρότητα καὶ τὴν ζημίαν. Καθάπερ γάρ τῆς ἀρετῆς κάντεῦθεν ἔδειξε τὰ ἔπαθλα, οὕτω καὶ τῆς κακίας τὰ ἐπίχειρα. Καὶ γάρ ὅπερ αἰεὶ λέγω, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ, δι' ἀμφοτέρων πανταχοῦ κατασκευάζει τῶν ἀκρατῶν τὴν σωτηρίαν, διὰ τε τοῦ ζήλου τῆς ἀρετῆς, διὰ τε τοῦ τῆς κακίας μίσους. Ἐπειδὴ γάρ ἐμελλόν τινες εἶναι, τὰ μὲν λεγόμενα θαυμάζοντες, τὴν δὲ διὰ τῶν ἔργων οὐ παρέχοντες ἐπίδειξιν, προκαταλαμβάνουν αὐτοὺς φοβεῖ λέγων, ὅτι εἰ καὶ καλὰ τὰ εἰρημμένα, οὐκ ἀρκεῖ εἰς ἀσφάλειαν ἢ ἀκρόασις, ἀλλὰ δεῖ καὶ τῆς διὰ τῶν ἔργων ὑπακοῆς, καὶ τὴ πᾶν ἐν τούτῳ μάλιστ' ἔστι. Καὶ ἐνταῦθα καταλύει τὸν λόγον, τὸν φόβον αὐτοῖς ἐνακμάζοντα<sup>30</sup> ἀφεῖς. Ὅσπερ γάρ ἐπὶ τῆς ἀρετῆς οὐκ ἀπὸ τῶν μελλόντων προέτρεψε μόνον, βασιλείαν εἰπὼν, καὶ οὐρανούς, καὶ μισθὸν ἄφατον, καὶ παράκλησιν, καὶ τὰ μυρία ἀγαθὰ, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων, τὸ στερρόν καὶ ἀκίνητον ἐνδείξάμενος τῆς πέτρας· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κακίας; οὐκ ἀπὸ τῶν προσδοκώμενων φοβεῖ μόνον, οἷον τοῦ κοπτομένου δένδρου, καὶ τοῦ [304] πυρὸς τοῦ ἀσβέστου, καὶ τοῦ μὴ εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν, καὶ τοῦ λέγειν, *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς*<sup>31</sup>· ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων, τῆς πτώσεως λέγω τῆς κατὰ τὴν οἰκίαν. Διὰ καὶ ἐμφαντικώτερον τὸν λόγον ἐποίησεν, ἐπὶ παραβολῆς αὐτὸ<sup>32</sup> γυμνάζων. Οὐδὲ γὰρ ἦν εἰπεῖν ἴσον, ὅτι ἀχειρωτός ἐστι ὁ ἐνάρετος, καὶ εὐάλωτος ὁ πονηρὸς, καὶ πέτραν θεῖναι, καὶ οἰκίαν, καὶ ποταμούς, καὶ βροχὴν, καὶ ἀνεμον, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Καὶ<sup>33</sup> πᾶς ὁ ἀκούων μου τοὺς λόγους τούτους, φησὶ, καὶ μὴ πωῶν αὐτοῖς, ὁμοιωθῆσεται ἀνδρὶ μωρῷ, ὅστις ψυχοδόμησε τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐπὶ τὴν ψάμμον<sup>34</sup>. Καλῶς δὲ μωρὸν ἐκάλεισε τοῦτον<sup>35</sup>. Τί γὰρ ἂν γένοιτο ἀνοητότερον τοῦ οἰκίαν οἰκοδομοῦντος ἐπὶ τῆς ψάμμου, καὶ τὸν μὲν πόνον ὑπομένοντος, τοῦ δὲ καρποῦ καὶ τῆς ἀναπαύσεως ἀποστερουμένου, καὶ ἀντὶ τούτου κλάσιν ὑπομένοντος; Ὅτι γὰρ καὶ οἱ κακίαν μετιόντες κάμνουσι, παντὶ που δὴλόν ἐστι· καὶ γὰρ καὶ<sup>36</sup> ὁ ἄρπαξ, καὶ ὁ μοιχὸς, καὶ ὁ συκοφάντης πολλὰ πονοῦσι καὶ ταλαιπωροῦνται, ὥστε τὴν αὐτῶν κακίαν εἰς τέλος ἀγαγεῖν· ἀλλ' οὐ μόνον οὐδὲν ἀπὸ τῶν πόνων τούτων καρποῦνται τὸ<sup>37</sup> κέρδος, ἀλλὰ καὶ πολλὴν ὑπομένουσι τὴν ζημίαν. Ἐπει καὶ ἡ Παῦλος τοῦτο<sup>38</sup> αἰνιττόμενος ἔλεγεν· Ὁ στείρων εἰς τὴν σάρκα αὐτοῦ, ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ<sup>39</sup> θερσίσει φθοράν. Τούτῳ εἰκασί καὶ αἱ ἐπὶ τῆς ψάμμου οἰκοδομοῦντες· οἷον οἱ ἐπὶ πορνείᾳ, οἱ ἐπὶ ἀσελείᾳ, οἱ ἐπὶ μέθῃ<sup>40</sup>, οἱ ἐπὶ θυμῷ, οἱ ἐπὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασι.

δ. Τοιοῦτος ἦν ὁ Ἀχαάβ, ἀλλ' οὐ τοιοῦτος ὁ Ἥλιος. Καὶ γὰρ παράλληλα θέντες τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν κακίαν, ἀκριβέστερον εἰσόμεθα τὸ διάφορον. Ὁ μὲν γὰρ ἐπὶ τῆς πέτρας ψυχοδόμησεν, ὁ δὲ ἐπὶ τῆς ψάμμου· διὸ καὶ βασιλεὺς ὢν ἐδεδοίκε καὶ ἔτρεμε τὸν προφήτην, τὸν τὴν μηλωτὴν ἔχοντα μόνον. Τοιοῦτοί οἱ Ἰουδαῖοι, ἀλλ' οὐχ οἱ ἀπόστολοι· διὸ καὶ ὀλίγοι ὄντες καὶ δεδεμένοι, τῆς πέτρας ἐνεδείκνυντο τὸ στερρόν· ἐκεῖνοι δὲ καὶ πολλοὶ καὶ ὠπλισμένοι, τῆς ψάμμου τὸ ἀσθενές. Καὶ γὰρ ἔλεγον· *Τί ποιήσομεν*<sup>41</sup> τοῖς ἀνθρώποις τούτοις; Ὅρας ἐν ἀπορίᾳ ὄντας, οὐ τοὺς ὑποχειρίους καὶ δεδεμένους,

<sup>30</sup> ἀκμάζοντα Α. <sup>31</sup> αὐτὸν F. <sup>32</sup> Καὶ om. A. Totum comma deest in B. C. D. F. et duobus Posteriorem partem, quæ a v. ὅστις incipit, om. A. cum tribus Mosq. <sup>33</sup> τῆς ψάμμου E. <sup>34</sup> τὸν A. <sup>35</sup> καὶ om. B. C. F. <sup>36</sup> τὸ] τι A. τὸ om. F. <sup>37</sup> τοῦτο] τὸ αὐτὸ Edd. <sup>38</sup> αὐτοῦ om. B. F. <sup>39</sup> Verbum desunt in B. E. F. et prætermiserunt Interpp. <sup>40</sup> ποιήσωμεν B. D. F. <sup>41</sup> τί φησὶ om. D. in τ' drest: sed tinentur Interpp. Mox δέδιας Edd. <sup>42</sup> Verba ἄλλα πῶς desunt in Edd. <sup>43</sup> εἶδομεν] οἶδαμ V. εὐράκαμεν F. <sup>44</sup> ἐνέβαλλον B. D. F. <sup>45</sup> ὅσω A. <sup>46</sup> τιμῶμεν] ἂν ἐπιτείνωμεν F. et sic edidit Sav. Interpp. <sup>47</sup> Τοιοῦτος] Οὕτως Edd. <sup>48</sup> δύναται B. E. <sup>49</sup> καὶ om. B. C. D. F. μετὰ τὴν τελευταίαν A. F. <sup>50</sup> σιωμν B. F. <sup>51</sup> μηδὲ] οὐδὲ Edd. <sup>52</sup> Vid. adnot. <sup>53</sup> γὰρ om. A. μεγάλη] add. σφόδρα Edd. contra I. Mosq. omnes.

ἀλλὰ τοὺς κατέχοντας καὶ δεσμεύοντας; οὐ τ' ἂν καινότερον; Σὺ κατέχεις καὶ διαπορεῖς; ἢ εἰκότως. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπὶ τῆς ψάμμου πάντα ἔσαν, διὰ τοῦτο καὶ ἀσθενέστεροι πάντων ἦσαν. Ἰ καὶ πάλιν ἔλεγον· *Τί ποιεῖτε βουλόμενοι ἐπ' ἐφ' ἡμᾶς τὸ αἷμα τοῦ ἀνθρώπου τούτου; Τί Σὺ μαστιζεῖς, καὶ σὺ φοβῆ; σὺ ἐπιηράζεις, καὶ δοικα;* σὺ κρίνεις, καὶ σὺ τρέμεις; Οὕτως ἢ κακία. Ἄλλ' οὐχ οἱ ἀπόστολοι οὕτως· ἀλλὰ πῶ δύνάμεθα ἡμεῖς ἃ εἶδομεν<sup>32</sup> καὶ ἠκούσαμεν λέειν. Εἶδες φρόνημα ὑψηλόν; εἶδες πέτραν· καταγεγῶσαν; εἶδες οἰκίαν ἀσείον; Καὶ τὸ μαστότερον, ὅτι οὐ μόνον οὐδὲ ἐγίνοντο αὐτοὶ I [305] ὢν ἐπεβουλεύοντο, ἀλλ' ὅτι καὶ πλεῖον ἐλ θάρσος, κἀκείνους εἰς μείζονα ἐνέβαλον<sup>33</sup> ἀγων γὰρ ὁ τὸν ἀδάμαντα πληττων, αὐτὸς ἐστὶν ὁ πῶνος· καὶ ὁ τὰ κέντρα λακτίζων, αὐτὸς ἐστὶν ἔμμενος, καὶ τὰ χαλεπὰ δεχόμενος τραύματα· καὶ ἐναρέτοις ἐπιβουλεύων, αὐτὸς ἐστὶν ὁ κινδυνε γὰρ κακία τοσοῦτῳ μᾶλλον ἀσθενεστέρα γίνετα περ ἂν πρὸς τὴν ἀρετὴν παρατάττεται. Καὶ κα πῦρ ἐν ἱματίῳ δεσμῶν, τὴν μὲν φλόγα οὐκ ἔσθ δὲ ἱμάτιον ἐδαπάνησεν· οὕτως ὁ τοῖς ἐναρέ ηραζῶν, καὶ κατέχων, καὶ δεσμεύων, ἐκείνους | προτέρους εἰργάσατο, ἑαυτὸν δὲ ἠφάνισε. Καὶ γι ἂν δεῖνὰ πάθης ἐπιεικῶς ζῶν, τοσοῦτῳ γέγονας τερος· ὅσω γὰρ τιμῶμεν<sup>34</sup> φιλοσοφίαν, τοσοῦτῳ οὐδενὸς δεησόμεθα· καὶ ὅσω ἂν μηδενὸς δεηθῶμ οὔτῳ μᾶλλον ἰσχυροὶ γινόμεθα καὶ πάντων ἃ Τοιοῦτος<sup>35</sup> ἦν ὁ Ἰωάννης· διὸ ἐκείνον μὲν οὐδεὶς αὐτὸς δὲ ἐλύπει τὸν Ἠρώδη· καὶ ὁ μὲν μηδὲ κατεξανέστη τοῦ κρατοῦντος· ὁ δὲ διάδημα κα' γίβα καὶ μυρίαν φαντασίαν περιβεβλημένος, τρ δέδοικε τὸν πάντων γεγυμνωμένον, καὶ οὐδὲ ἀποτ νόν τὴν κεφαλὴν ἀδεῶς ἰδεῖν ἐδύνατο<sup>36</sup>. Ὅτι γὰ μετὰ τελευταίαν ἀκμάζοντα εἶχε τὸν φόβον, ἄκ φησιν· *Οὐτός ἐστιν ὁ Ἰωάννης, ὃν ἀνείλον* δὲ, Ἄνείλον, οὐκ ἐπαιρομένου ἦν, ἀλλὰ τὸν φε ραμυθούμενον, καὶ πειθοντος τὴν ψυχὴν τὴν τ μένην ἀναμνησθῆναι, ὅτι αὐτὸς αὐτὸν ἔσφαξε. τῆς ἀρετῆς ἢ ἰσχύς, ὅτι καὶ μετὰ τελευταίαν τῶν ἐστὶ δυνατωτέρα. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἠνίκα ἔζη πολλά κεκτημένοι ἔργαματα πρὸς αὐτὸν ἐρχόμε γον· *Τί ποιήσομεν*<sup>40</sup>; Τοσαῦτα ἔχετε, καὶ π μηδὲν ἔχοντος βούλεσθε μαθεῖν τῆς ὑμετέρας εὐ τὴν ὁδόν; παρὰ τοῦ πένητος οἱ πλουτοῦντες; κα μηδὲ<sup>41</sup> οἰκίαν ἔχοντος οἱ στρατευόμενοι; Τοιοῖ ὁ Ἥλιος ἦν· διὸ καὶ μετὰ τῆς αὐτῆς παρρησίας· διελέγετο. Ὁ μὲν γὰρ ἔλεγε, *Γενήματα ἐ;* οὗτος δὲ, *Ἔως πότε χωλιανεῖτε ἐπ' ἀμφοτέρα ἰγνύαις ὑμῶν;* Καὶ ὁ μὲν ἔλεγεν, *Ἐφρόνευσα ἐκκληρονόμησας*· ὁ δὲ ἔλεγεν, *Οὐκ ἔξεστί σο τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου.* Ε πέτραν; εἶδες τὴν ψάμμον; πῶς εὐκόλως κατα πῶς εἶκε τοῖς συμφοραῖς; πῶς περιτρέπεται, κα βασιλέως, καὶ μετὰ πλήθους ἦ, καὶ μετὰ δυνα Ἀπάντων γὰρ τοὺς μετιόντας αὐτὴν ἀναισθη ποιεῖ. Καὶ οὐδὲ ἀπλῶς καταπίπτει, ἀλλὰ μετὰ τῆς συμφορᾶς. Καὶ γὰρ<sup>42</sup> ἦν, φησὶν, ἡ πτώσι μεγάλη. Οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ τῶν τυγόντων ὁ κίνδυν

hoc etiam nunc dicam, ex utroque salutem auditorum ubique operatur, ex virtutis studio, et ex odio nequitiae. Quia enim quidam futuri erant qui dicta quidem mirarentur, neque tamen bona exhiberent opera, illos præveniens terret ac dicit: etiamsi pulchra sint ea quæ dicuntur, non sufficere tamen auditum ad salutem, sed oportere per opera obsequi: totum autem hac in re præcipue versatur. Atque hic sermonem concludit, validumque ipsis timorem relinquit. Quemadmodum enim, cum de virtute ageretur, non solum ex futuris incitabat, regnum memorans, cælos, mercedem ineffabilem, consolationem, innumeraque bona, sed etiam a præsentibus, dum firmitatem immobilitatemque petrae ostendit: sic et cum de malitia agitur, non modo terret ab iis quæ exspectantur, ut ab excisa arbore, igne inextinguibili, ingressu regni intercluso, ab hoc dicto, *Non novi vos*; sed etiam ex præsentibus, nempe ex ruina domus. Ideoque cum majori emphasi sermonem instituit, parabola illum exornans. Non enim satis erat dixisse, virtute præditum invictum fore, improbum captum facilem; sed petram posuit, domum, flumina, pluviam et ventum, ac similia. 26. *Omnis, inquit, qui audit sermones hos meos, et non facit eos, assimilabitur viro stulto, qui ædificavit domum suam super arenam. Recte autem stultum hunc vocavit. Quid enim stultus fuerit homine super arenam ædificante, et laborem quidem ferente, fructu vero et requie sese privante, proque hac re supplicium sustinente? Quod autem illi qui nequitiae se dedunt laborent, nemini non notum est: nam raptor, adulterus, sycophanta, multum laborant multaque sustinent, ut malitiam suam ad finem deducant; sed non modo nullum referunt fructum, verum etiam damnum grande patiuntur. Nam et Paulus idipsum subindicans dicebat: *Qui seminat in carne sua, de carne sua metet corruptionem* (Galat. 6. 8). Huic similes sunt qui super arenam ædificant; verbi gratia qui in fornicatione, qui in luxuria, qui in ebrietate<sup>1</sup>, qui in iracundia, qui in aliis omnibus.*

4. *Comparatio Achab et Eliæ, apostolorum et Judæorum. Apostolorum fiducia et firmitas.* — Talis erat Achab; sed non talis Elias. Etenim e regione ponentes virtutes et vitia, illorum differentiam accuratius agnoscemus. Ille namque super petram ædificavit, hic vero super arenam: ideoque rex cum esset prophetam metuebat et formidabat, qui propheta melote tantum erat indutus. Tales erant Judæi; sed non apostoli: quamobrem hi pauci cum essent et victi, firmitatem petrae ostendebant; illi vero etsi multi et armati, infirmitatem arenæ. Dicebant enim: *Quid faciemus hominibus istis* (Act. 4. 16)? Vident illos in angustia versari; non autem eos qui captivi erant et victi, sed qui detinebant et vinxerant? quo quid insolentius videatur? Tu detines et dubitas? Jure quidem. Quia enim omnia super arenam ædificaverant; ideo infirmiores omnibus erant. Idcirco dicebant de-

nuo: *Quid facitis volentes inducere super nos sanguinem hominis hujus* (Act. 5. 28)? Quid dicit? Tu exdis, terres, lædis, et tu times? tu iudicas, et tu tremis? Sic infirma est malitia. Sed apostoli non sic: *Non possumus nos quæ audivimus et vidimus non loqui* (Act. 4. 20). Vidistin' animum sublimem? vidistin' petram fluctu ridentem? vidistin' domum immobilem? Quodque mirabilius, non modo timidi non erant, quod insidiarum ipsis pararentur, sed etiam majorem fiduciam capiebant, illosque in majorem angustiam conjiciebant. Nam qui adamantem percutit, ipse est qui percutitur; et qui contra stimulum calcitrat, ipse est qui pungitur, et gravia accipit vulnera; et qui virtute præditis insidiatur, ipse est qui periclitatur. Malitia quippe tanto infirmior efficitur, quanto magis contra virtutem aciem instruit. Ac quemadmodum qui ignem ligat in vestimento, flammam quidem non exstinguit, sed vestimentum consumit: sic qui virtute præditos lædit, detinet, ligat; illos quidem splendidiore efficit, sese vero perdit. Etenim quanto graviora passus fueris, dum probe vitam ducis, tanto fortior evadis: quanto magis enim philosophiam colimus, tanto magis nullius egebimus; et quanto magis nullo egebimus, tanto fortiores erimus, et omnibus superiores. Talis erat Joannes. Quamobrem nemo illi molestiam creabat, ille autem molestus erat Herodi; et qui nihil habebat, adversus regnantem insurrexit; qui diademate, purpura, multoque ornato fulgens, omnibus nudatum timebat formidabatque, neque illum capite truncatum poterat sine metu respicere. Quod enim etiam post mortem non parvo timore affectus esset, audi quid dicat: *Hic est Joannes, quem occidi ego* (Luc. 9. 9). Illud autem, *Occidi*, non est vox sese efferentis, sed metum suum solantis, et turbato animo suadentis, ut recordaretur homicidii in illum perpetrati. Tanta est virtutis fortitudo, ut etiam post mortem viventibus sit potentior. Ideoque ad eum dum viveret, qui multis erant pecuniis instructi, accedentes dicebant: *Quid faciemus* (Luc. 3. 10)? Tot habetis, et ab eo qui nihil habet vultis ediscere viam vestrae felicitatis? a paupere divites? ab eo, qui ne domum quidem habet, milites? Talis quoque erat Helias: quamobrem cum eadem libertate ac fiducia populo loquebatur. Ille namque dicebat, *Genimina viprarum* (Matth. 3. 7); hic vero, *Usquequo claudicatis utroque poplite vestro* (3. Reg. 18. 21)? Illic item dicebat, *Occidisti, et possedisti* (3. Reg. 21. 19); ille vero, *Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui* (Matth. 14. 4). Vidistin' petram? vidistin' arenam quomodo facile decidat? quomodo calamitatibus cedat, quomodo subvertatur, etsi apud regem, etsi apud populum sit, etsi cum potentia? Illos enim qui se ad eum omnium stolidissimos reddit. Neque solum decidit, sed et cum multa calamitate. Etenim 27. *Facta est, inquit, ruina ejus magna valde.* Neque enim in re vilis pretii periculum est, sed de anima agitur, de amissione cælorum, et bonorum immortalium<sup>1</sup>. Imo vero etiam ante illa

<sup>1</sup> Hæc voces, qui in ebrietate, desunt. In Morel.

<sup>1</sup> Mss., coronarum immortalium.

omnia miseriores hic vitam ducet ille malitiæ sectator, in mœroribus, assiduis timoribus, sollicitudinibus, certaminibus vitam agens : quod sapiens quispiam subindicans dicebat : *Fugit impius, nemine persequente* (*Prov. 28. 1*). Illiusmodi quippe homines umbras tremunt, amicos suspectos habent, hostes, servos, notos sibi, ignotos, et ante supplicium hic extremas dant pœnas. Hæc porro omnia significans Christus dicebat : *Fuit ruina illius magni valde* : consentaneo sine hæc pulchra præcepta claudens, et vel admodum incredulis suadens etiam ex præsentî rerum statu, ut

fugiant nequitiam. Etiam si enim major sit de futuris sermo, attamen hic magis idoneus sermo est ad crasiores homines cohibendos et a nequitia abducendos. Ideoque tali fine sermo clausus est, ut menti hærentem hinc utilitatem carperent. Hæc itaque omnia scientes, tam præsentia quam futura, fugiamus malitiam, virtuti studeamus, ne frustra laboremus, sed et hic securitate fruamur, et illic gloriæ consortes simus : quam utinam omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XXV. al. XXVI.

CAP. 7. v. 28. *Et factum est, cum consummasset Jesus sermones istos, mirabantur turbæ super doctrinam ejus.*

1. Certe consequens erat, ut de oneroso sermone dorerent, torperentque ob præceptorum sublimitatem; jam vero tanta erat docentis virtus, ut multos eorum caperet, atque in admirationem ingentem abriperet, suaderetque propter voluptatem ex sermone partam, ut ne, postquam finem dicendi fecerat, ab illo discederent. Neque enim cum ex monte descendit, auditores abcesserunt, sed totum auditorum theatrum sequutum est : tantum illis indiderat doctrinæ suæ amorem. Admirabantur autem maxime illius potestatem. Non enim ad alium dicta referens loquebatur, ut prophetæ et Moyses<sup>(a)</sup>, sed ubique ostendebat seipsum esse qui auctoritatem haberet. Nam cum leges sæpe pronuntiaret, a jictebat, *Ego autem dico vobis* : et cum diem illam commemoraret, seipsum monstrabat judicem, et per supplicia et per præmia. Atqui hinc consequens videbatur esse, ut illi turbarentur. Nam si scribæ, qui viderant illum per opera potentiam suam ostendere, lapidibus eum impetierunt et expulerunt : quomodo ubi verba tantum erant, quæ illam exhiberent, non verisimile erat hæc illis offendiculo fore, cum maxime hæc in exordio dicerentur, priusquam ille potentiæ suæ experimentum dedisset? Attamen nihil horum patiebantur : quando enim animus probus et frugi est, veritatis doctrinæ facile obtemperat. Quapropter illi quidem, etiam si ejus potentiam signa prædicarent, offendeantur; hi vero sermonem tantum audientes, obtemperabant et sequebantur. Hoc enim subindicans evangelista dicebat, *Sequitur eum turbæ multæ*, non aliqui ex principum et scribarum numero, sed quotquot a nequitia liberi erant, sinceroque animo. Per totum autem evangelium hos vides ipsi hærentes. Nam cum loqueretur, silentes audiebant, non interruptentes, non interpellantes loquentem, non tentantes, nec occasionem captantes, quemadmodum Pharisei : post habitam porro con-

cionem admirabundi sequebantur. Tu vero mihi consideres velim Domini prudentiam, quomodo variet ad audientium utilitatem, quomodo a miraculis ad verba, et mox a verbis ad miracula transeat. Nam priusquam ad montem ascenderet, multos curavit, ut iis quæ dicenda erant viam pararet. Et postquam hanc longam quæstionem absolverat, rursus ad miracula venit, factis dicta confirmans. Quia enim 29. *Tamquam potestatem habens* docebat, ne hic docendi modus fastum saperet aut ostentationem, operibus idipsum facit, et tamquam potestatem habens morbos curat, ut ne ultra turbarentur ipsum videntes laudentem, cum miracula sic eideret. (*Cap. VIII*) 1. *Cum descendisset enim de monte, sequuta sunt eum turbæ multæ.* 2. *Et accessit leprosus dicens : Domine, si vis, potes me mundare.* Magna prudentia et fides accedentis. Neque enim doctrinam interpellavit, neque auditorum theatrum secuit, sed opportunum expectavit tempus, et ubi Christus descendisset accessit. Nec perfunctorie, sed multo cum fervore, et ante genua ejus ipsi supplicat, ut ait alter evangelista (*Marc. 1. 40*), ac cum sincera fide, si congruenti circa illum opinione. Neque enim dixit, si Deum precatu fueris, neque, Si oraveris; sed, *Si vis, potes me mundare.* Neque dixit, Domine, munda me; sed ipsi cuncta committit, atque curandi dominum illum esse et potestatem ejus summam testificatur. Quid igitur, inquit, si falsa erat leprosi opinio? Illam confutare oportuit, ipsumque increpare ac corrigere. Num igitur illud fecit? Nequaquam : imo dictum confirmat et roborat. Ideoque non dixit, Mundare, sed, 3. *Volo, mundare*; ut non illius opinione, sed Christi sententia dogma firmaretur. At non sic apostoli : sed quomodo? Quia populus totus stupebat, dicebant illi : *Quid nobis attenditis, quasi propria virtute vel potestate fecerimus hunc ambulare* (*Act. 3. 12*)? Dominus vero, etsi multa modeste sæpe dixerat, quæ gloriæ suæ inferiora essent, quid dicit hic ut confirmaret opinionem eorum qui de potestate ipsius stupebant? *Volo, mundare.* Etsi cum tot tantaque signa fecisset, numquam sic loquutus fuisse videatur.

2. Illic vero, ut et populi et leprosi de potestate sua opinionem firmaret, ideo præmisit, *Volo.* Neque dixit, ut non faceret; sed statim opus sequutum est. Si vero ille non bene dixisset, si blasphemiam protu-

(a) Quod hic dicit de Christo cum potestate loquente, jam ante neque semel dixit, ubi etiam ait illum quemadmodum prophetas non de alio, sed de seipso loquutum fuisse. Videsis primam adnotationem Friderici Field ad hanc homiliam xxv.



ὅπερ ψυχῆς, ὑπὲρ ἐκπτώσεως οὐρανῶν καὶ τῶν ἀθανάτων ἐκείνων ἀγαθῶν <sup>44</sup>. Μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ ἐκείνων, πάντων ἀθλιώτερον ὁ ταύτην διώκων βιώσεται βίον, [306] ἀθυμίας διηνεκίσει, δειλίαις, φροντίσιν, ἀγωνίαις συζῶν· ὅπερ οὖν καὶ τις σφῶς αἰνιττόμενος ἔλεγε· **Φείγῃ ἀσθεῖς, οὐδενὸς διώκοτος**. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι τὰς σκιάς τρέμουνσι, τοὺς φίλους ὑποπτέουσιν, τοὺς ἐχθροὺς, τοὺς οἰκέτας, τοὺς εἰδότες, τοὺς οὐκ εἰδότες αὐτοῦς, καὶ πρὸ τῆς κολάσεως ἐνταῦθα τὴν ἐσχάτην τίνουσι κόλασιν. Καὶ ταῦτα πάντα δηλῶν ὁ Χριστὸς ἔλεγε· **Καὶ ἦν ἡ πτώσις αὐτῆς μεγάλη** <sup>45</sup>· εἰς τὸ προσήκον τέλος κατακαλεῖν τὰ κατὰ ταῦτα παραγγέλματα, καὶ τοὺς

<sup>44</sup> ἀγαθῶν] καλῶν A. C. κακῶν B. <sup>45</sup> μεγάλη] add. σφόδρα E. <sup>46</sup> πείθων om. B. C. E. et pr. D. πείθων καὶ] ἐνάγων Ssn. mar. καὶ om. A. B. C. D. Mox κακίαν om. iidem, nec legisse videtur Arm. Locus sic legitur in F. καὶ τοὺς σφόδρα ἀπίστους ἀπὸ τῶν παρόντων πείθων. Εἰ γὰρ x. τ. ε. <sup>47</sup> ἱκανὸς add. ἦν Edd. <sup>48</sup> αὐτὸν Edd. <sup>49</sup> συνιδόντες E. p. p. φύγωμεν τὴν κακίαν Edd.

### ΟΜΙΛΙΑ ΚΕ' <sup>40</sup>.

**Καὶ ἐγένετο, ὅτε ἐτέλεισεν ὁ Ἰησοῦς τοὺς λόγους τούτους, ἐξελήσσαντο οἱ ὄχλοι ἐπὶ τῇ διδαχῇ αὐτοῦ.**

α. Καὶ μὴ ἀκόλουθον ἦν ἀλγεῖν αὐτοὺς πρὸς τὸ φορτικῶν τῶν εἰρημένων, καὶ ναρκῶν πρὸς τὸ ὕψος τῶν ἐπιτεταγμένων· νῦν δὲ τοσαύτη ἡ ἰσχύς τοῦ διδάσκοντος ἦν, ὡς πολλοὺς αὐτῶν καὶ εἰλεῖν, καὶ εἰς θαῦμα μέγιστον ἰμβαλεῖν, καὶ πείσαι διὰ τὴν ἡδονὴν τῶν εἰρημένων, μὴδὲ πανομένου τοῦ λέγειν ἀποστῆναι λοιπόν. Οὐδὲ γὰρ ἰπειθὴ ἐκ τοῦ θρους κατέβη, ἀπέστησαν οἱ ἀκροαταί, ἀλλὰ καὶ οὕτω τὸ θέατρον ἅπαν ἠκολούθησε· τοσοῦτον ἐνέθηκεν αὐτοῖς τῶν εἰρημένων ἔρωτα. Ἐξεπλήσσαντο δὲ αὐτοῦ μάλιστα τὴν ἐξουσίαν. Οὐ γὰρ εἰς ἕτερον ἀναφέρων, ὡς ὁ προφήτης καὶ <sup>41</sup> Μωϋσῆς, ἔλεγεν ἅπερ ἔλεγεν, ἀλλὰ πανταχοῦ ἑαυτὸν ἐνδεικνύμενος εἶναι τὸν τὸ κύριον ἔχοντα. Καὶ γὰρ νομοθετῶν συνεχῶς προσετίθει· **Ἔγὼ δὲ λέγω ὑμῖν**. Καὶ τῆς ἡμέρας· ἀναμιμνήσκων ἐκείνης, ἑαυτὸν ἐδείκνυ τὸν δικάζοντα εἶναι, καὶ διὰ τῶν κολάσεων, καὶ διὰ τῶν τιμῶν. Καίτοι καὶ ἐντεῦθεν θορυβηθῆναι εἰκὸς ἦν. Εἰ γὰρ διὰ τῶν ἔργων ὁρῶντες ἐπιδεικνύμενον αὐτὸν τὴν ἐξουσίαν ἐλίθασον οἱ γραμματεῖς καὶ ἱλαυνοὶ· ὅπου ῥήματα ἦν μόνον τοῦτο ἰμραίνοντα, πῶς οὐκ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς σκανδαλίζεσθαι, καὶ μάλιστα ὅποτε ἐν προοιμίαις ταῦτα ἐλέγετο, καὶ πρὶν ἢ πείραν αὐτὸν δεδωκέναι [307] τῆς ἐκτου δυνάμεις; Ἄλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων ἔπασχον· ὅταν γὰρ ψυχὴ καὶ διάνοια εὐγνώμων ἦ, ῥαδίως πείθεται τοῖς τῆς ἀληθείας λόγοις. Διὰ δὲ τῆς αὐτοῦ ἐκείνοι μὲν, καὶ τῶν σημείων ἀνακηρυττόντων αὐτοῦ τὴν δύναμιν, ἐσκανδαλίζοντο· οὗτοι δὲ λόγων ψιλῶν ἀκούοντες <sup>42</sup>, ἐπέβησαν καὶ ἠκολούθησαν. Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς αἰνιττόμενος ἔλεγε, ὅτι **ἠκολούθησαν αὐτῷ ὄχλοι πολλοί**· οὐχ ὅσων ἀρχόντων τινές, οὐδὲ τῶν γραμματέων, ἀλλ' ὅσοι κακίας ἦσαν ἀπληγαγμένοι, καὶ γνώμην εἶχον ἀδέκαστον. Διὰ παντὸς δὲ τοῦ Εὐαγγελίου τούτους ὄρας αὐτῷ προσηλωμένους. Καὶ γὰρ ἦν ἵνα ἔλεγε, μετὰ σιγῆς ἤκουον, οὐδὲν παρεμβάλλοντες, οὐδὲ <sup>43</sup> διακόπτοντες τὴν ἀκολουθίαν, οὐδὲ ἀποπειρώμενοι καὶ λαθὴν ἐπιθυμοῦντες εὑρεῖν, καθάπερ οἱ Φαρισαῖοι· καὶ μετὰ τὴν δημηγορίαν ἠκολούθησαν πάλιν θαυμάζοντες. Σὺ δὲ μοι σκόπει τοῦ δεσπότη τοῦ συνέσι, πῶς ποικίλλει τὴν ὠφέλειαν τῶν παρόντων, ἀπὸ θαυμάτων εἰς λόγους ἐμδαίνων, καὶ πάλιν

σφόδρα ἀπίστους πείθων <sup>46</sup> καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων φεύγειν κακίαν. Εἰ γὰρ καὶ μείζων ὁ περὶ τῶν μελλόντων λόγος, ἀλλὰ τοὺς παχυτέρους οὗτος μᾶλλον ἱκανὸς <sup>47</sup> κατασχεῖν, καὶ ἀπαγαγεῖν τῆς πονηρίας. Διὸ καὶ εἰς αὐτὸ <sup>48</sup> κατέληξεν, ὥστε ἐναυλον εἶναι τὴν ὠφέλειαν αὐτοῖς. Πάντα τοίνυν ταῦτα συνειδότες <sup>49</sup>, καὶ τὰ παρόντα καὶ τὰ μέλλοντα, φύγωμεν κακίαν, ζηλώσωμεν ἀρετὴν, ἵνα μὴ μάτην μηδὲ εἰκὴ κάμνωμεν, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐνταῦθα ἀπολαύσωμεν ἀσφαλείας, καὶ τῆς ἐκεῖ μετασφωμεν δόξης· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλοανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>44</sup> ἀγαθῶν] καλῶν A. C. κακῶν B. <sup>45</sup> μεγάλη] add. σφόδρα E. <sup>46</sup> πείθων om. B. C. E. et pr. D. πείθων καὶ] ἐνάγων Ssn. mar. καὶ om. A. B. C. D. Mox κακίαν om. iidem, nec legisse videtur Arm. Locus sic legitur in F. καὶ τοὺς σφόδρα ἀπίστους ἀπὸ τῶν παρόντων πείθων. Εἰ γὰρ x. τ. ε. <sup>47</sup> ἱκανὸς add. ἦν Edd. <sup>48</sup> αὐτὸν Edd. <sup>49</sup> συνιδόντες E. p. p. φύγωμεν τὴν κακίαν Edd.

ἀπὸ τῆς τῶν λόγων διδασκαλίας εἰς θαύματα μεταβαίνων. Καὶ γὰρ πρὶν ἢ ἀναβῆναι εἰς τὸ δρος, πολλοὺς ἐθεράπευσε, προοδοποιῶν τοῖς λεγομένοις· καὶ μετὰ τὸ τὴν μακρὰν ταύτην ἀπαρτίσαι δημηγορίαν, πάλιν ἐπὶ θαύματα ἔρχεται, βεβαιῶν ἐκ τῶν γινομένων τὰ εἰρημένα. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς ἐξουσίαν ἔχων ἐδίδασκεν, ἵνα μὴ μοισθῇ κόμπος εἶναι· καὶ αὐθαδισμὸς οὗτος τῆς διδασκαλίας ὁ τρόπος, καὶ ἐν τοῖς ἔργοις τὸ αὐτὸ <sup>44</sup> τοῦτο ποιεῖ, ὡς ἐξουσίαν ἔχων θεραπεύειν <sup>45</sup>, ἵνα μηκέτι θορυβῶνται ὁρῶντες αὐτὸν οὕτω διδάσκοντα, ὅποτε καὶ τὰ θαύματα οὕτως ἐποίησε. **Καταβάτη γὰρ αὐτῷ ἀπὸ τοῦ δρους** <sup>46</sup>, **προσηλθε λεπρὸς λέγων· Κύριε, ἐὰν θέλῃς, δύνασαι με καθαρίσαι**. Πολλὴ ἡ σύνεσις καὶ ἡ πίστις τοῦ προσελθόντος. Οὐ γὰρ διεκοῦσε τὴν διδασκαλίαν, οὐδὲ ἔτεμε τὸ θέατρον, ἀλλ' ἀνέμεινε <sup>47</sup> τὸν προσήκοντα καιρὸν, καὶ καταβάτη αὐτῷ προσέρχεται. Καὶ οὐκ ἀπλῶς, ἀλλὰ <sup>48</sup> μετὰ πολλῆς τῆς θερμότητος, καὶ πρὸ τῶν γονάτων αὐτὴν παρακαλεῖ, ὡς ἕτερός φησιν εὐαγγελιστῆς, καὶ μετὰ γνησίως τῆς πίστεως, καὶ τῆς προσκυούσης περὶ αὐτοῦ δόξης. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἐὰν ἐξήθελῃς, ἀλλὰ **ὅτι εἶπεν, Ἐὰν εὐξῆ ἄλλ', Ἐὰν θέλῃς, δύνασαι με καθαρίσαι**. Οὐδὲ εἶπε· Κύριε, καθάρισον· ἀλλ' αὐτῷ τὸ πᾶν ἐπιτρέπει, καὶ Κύριον ποιεῖ <sup>49</sup> τῆς διορθώσεως, καὶ τὴν ἐξουσίαν αὐτῷ μαρτυρεῖ ἅπασαν. Τί οὖν, φησὶν, εἰ ἐσφαλμένη ἡ δόξα τοῦ λεπροῦ ἦν; Καταλύσαι αὐτὴν ἐχρήν, καὶ ἐπιτιμῆσαι, καὶ διορθῶσαι. Ἀρ' οὖν τοῦτο ἐποίησεν; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ τὸναντίον ἅπαν, καὶ ἀνίστησι καὶ βεβαιῶν τὸ εἰρημένον. Διὰ τοῦτο οὐδὲ εἶπε, Καθάρθητι· ἀλλὰ, **Θέλω, καθάρισθητι**· ἵνα μηκέτι τῆς ὑπονοίας τῆς ἐκείνου, ἀλλὰ τῆς γνώμης τῆς αὐτοῦ τὸ δόγμα γένηται. Ἄλλ' οὐχ οἱ ἀπόστολοι οὕτως· ἀλλὰ πῶς; Ἐπειδὴ ὁ δῆμος ἐξεπλήττετο ἅπας, ἔλεγον· **Τί προσέχετε ἡμῖν, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ ἐξουσίᾳ** [308] **πεποιηκόσι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν**; Ὁ δὲ δεσπότης, καίτοι πολλὰ μέτρια φεγγάζωμεν πολλάκις, καὶ καταδεέστερα τῆς αὐτοῦ δόξης, ὥστε πῆξαι τὸ δόγμα <sup>40</sup> ἐνταῦθα τῶν ἐκπληττομένων αὐτὸν ἐπὶ τῇ ἐξουσίᾳ. τί <sup>41</sup> φησι; **Θέλω, καθάρισθητι**. Καίτοι· τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα ποιήσας σημεῖα, οὐδαμοῦ φαίνεται τοῦτο εἰρηκῶς τὸ ῥῆμα.

Ἐνταῦθα μέντοι ὥστε κυρῶσαι τὴν ὑπόνοιαν καὶ τοῦ δήμου παντὸς καὶ τοῦ λεπροῦ τὴν περὶ τῆς ἐξουσίας, διὰ τοῦτο προσέθηκε, **Θέλω**. Καὶ οὐκ εἶπε μὲν τοῦτο, <sup>42</sup> καὶ om. D. ὡς οἱ προφήται καὶ Μωϋσῆς F. *sicut M. ac prophetae Ge. Arm.* <sup>43</sup> ἀκούσαντες A. C. D. λόγον ἀκούοντες ψιλῶν Edd. <sup>44</sup> οὐδὲ] Sic E. F. *uulgo oūte*. <sup>45</sup> τὸ αὐτὸ om. A. C. D. E. <sup>46</sup> θεραπεύει F. καὶ ὡς ἐξ. ἔχων θεραπεύει Edd. <sup>47</sup> Verba ἀπὸ τοῦ δρους desunt in C. D. E. F. et 3 Mosiq. *δρους*] add. ἠκολούθησαν αὐτῷ ὄχλοι πολλοί, καὶ Edd. *contra meos et Mosiq. omnes*. <sup>48</sup> ἀνέμεινε A. F. ἀναμίμνησε D. <sup>49</sup> ἀλλὰ] add. καὶ Edd. p. p. πρὸς τῶν γονάτων pr. E. et sic ed. Sav. <sup>40</sup> ποιεῖται Edd. <sup>41</sup> Post δόγμα interpungunt Interpp. *Rectius Sav. Singularem lectionem habet F. ἐνταῦθα βεβαιῶν τὸ παρά τοῦ λεπροῦ ῥῆθὲν· τί γὰρ φησι;* <sup>42</sup> τί om. A. τί γὰρ φησι; D. F.

οὐκ ἐποίησε δὲ ἄλλα καὶ τὸ ἔργον εὐθέως ἠκολούθησεν. Εἰ δὲ μὴ καλῶς ἔλεγε, ἀλλὰ βλασφημία ἦν τὸ εἰρημέ-  
νον, ἔδει διακοπῆναι τὸ ἔργον. Νυνὶ δὲ καὶ εἶξεν ἡ  
φύσις ἐπιταττομένη, καὶ μετὰ τοῦ προσήκοντος τάχους,  
καὶ μείζονος ἢ ὁ εὐαγγελιστῆς εἶπε. Καὶ γὰρ τὸ,  
εὐθὺς, πολὺ βραδύτερον ἐστὶ τοῦ τάχους τοῦ κατὰ τὸ  
ἔργον γεγεννημένου. Οὐχ ἀπλῶς δὲ εἶπε, *Θέλω, καθα-  
ρίσθητι*· ἀλλὰ καὶ *τὴν χεῖρα ἐκτείνας ἤψατο* <sup>62</sup>· ὃ  
δὴ μάλιστα ἄξιον ζητήσεως. Τίνος γὰρ ἔνεκεν θελήματι  
καθαίρων αὐτὸν καὶ λόγῳ, τὴν τῆς χειρὸς προσέθηκεν  
ἄψῃ; Ἐμοὶ δοκεῖ δι' οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἵνα δείξῃ καὶ  
ἐντεῦθεν, ὅτι οὐχ ὑπόκειται τῷ νόμῳ, ἀλλ' ἐπίκειται·  
καὶ ὅτι τῷ καθαρῷ λοιπὸν οὐδὲν ἀκάθαρτον. Διὰ δὲ τοῦτο  
Ἐλισσαῖος μὲν οὐδὲ ἐώρα <sup>63</sup> τὸν Νεεμάν, ἀλλὰ καὶ σκαν-  
δαλισθέντα ἰδὼν, ἐπειδὴ μὴ ἐξῆλθε καὶ <sup>64</sup> ἤψατο, τηρῶν  
τοῦ νόμου τὴν ἀκρίθειαν, οἷοι μένει, καὶ πέμπει πρὸς  
τὸν Ἰορδάνην αὐτὸν λουσόμενον. Ὁ δὲ Δεσπότης, δει-  
κνὺς <sup>65</sup> ὅτι οὐχ ὡς δοῦλος, ἀλλ' ὡς κύριος θεραπεύει,  
καὶ ἄπτεται. Οὐ γὰρ ἡ χεὶρ ἀπὸ τῆς λέπρας ἐγένετο  
ἀκάθαρτος, ἀλλὰ τὸ σῶμα τὸ λεπρὸν ἀπὸ τῆς χειρὸς τῆς  
ἀγίας καθίστατο καθαρὸν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον σώματα παρ-  
εγένετο θεραπεύσων, ἀλλὰ καὶ ψυχὴν εἰς <sup>66</sup> φιλοσοφίαν  
ἐνάξων. Ὅσπερ οὖν <sup>67</sup> χερσὶν ἀνίπτοις ἐσθλὲν οὐκέτι  
λοιπὸν ἐκώλυσε, τὸν ἄριστον ἐκεῖνον εἰσάγων νόμον,  
τὸν περὶ τῆς τῶν βρωμάτων ἀδιαφορίας· οὕτω δὴ καὶ  
ἐνταῦθα λοιπὸν παιδεύων, ὅτι τῆς ψυχῆς ἐπιμελεῖσθαι  
χρῆ, καὶ τῶν ἐξωθεν ἀπαλλαγέντας καθαρῶν ἐκεῖνην  
ἀποσμήγειν, καὶ τὴν αὐτῆς λέπραν δεδοικέναι μόνην <sup>68</sup>,  
ὅπερ ἐστὶν ἁμαρτία (τὸ γὰρ λεπρὸν εἶναι οὐδὲν κώλυμα  
εἰς ἀρετὴν)· πρῶτος <sup>69</sup> αὐτὸς ἄπτεται τοῦ λεπροῦ, καὶ  
οὐδεὶς ἐγκαλεῖ. Οὐδὲ γὰρ ἦν διεφθαρμένον τὸ δικαστή-  
ριον, οὐδὲ ὑπὸ φθόνου κατεχόμενοι οἱ θάταλ <sup>70</sup>. Διὰ τοῦ-  
το οὐ μόνον οὐκ ἐπέσκηψαν, ἀλλὰ καὶ ἐξεπλάγησαν τὸ  
θαῦμα, καὶ παρεχώρησαν, ἀπὸ τε τῶν εἰρημένων, ἀπὸ  
τε τῶν γινομένων τὴν ἀμύχανον <sup>71</sup> αὐτοῦ δύναμιν προσ-  
κυνήσαντες. Θεραπεύσας τοίνυν αὐτοῦ τὸ σῶμα, κελεύει  
*μηδενὶ εἰπεῖν*· ἀλλὰ *δείξαι ἑαυτὸν τῷ ἱερεῖ, καὶ  
προσενεγκεῖν τὸ δῶρον, ὃ προσέταξε Μωϋσῆς, εἰς  
μαρτύριον αὐτοῦ*. Τινὲς μὲν οὖν φασιν, ὅτι διὰ τοῦτο  
ἐκέλευσε μηδενὶ <sup>72</sup> εἰπεῖν, ἵνα μὴ κακουργήσῃσι περὶ  
τὴν διάκρισιν τοῦ καθαρῶν, σφόδρα [309] ἀνοήτως  
τοῦτο ὑποπτεύοντες. Οὐ γὰρ οὕτως ἐκάθηρεν, ὡς καὶ  
ἀμφισθητήσιμον εἶναι τὸν καθαρὸν· ἀλλὰ μηδενὶ εἰπεῖν  
κελεύει, διδάσκων τὸ ἀκόμπαστον καὶ ἀφιλότιμον. Καί-  
τοιγε ᾄδει, ὅτι οὐ πεισθήσεται ἐκεῖνος, ἀλλ' ἀνακηρύξει  
τὸν εὐεργετήν· ἀλλ' ὁμως τὸ αὐτοῦ ποιεῖ. Πῶς οὖν ἀλ-  
λαχοῦ κελεύει εἰπεῖν; φησὶν. Οὐχὶ ἑαυτῷ περιπίπτων,  
οὐδὲ ἐναντιούμενος, ἀλλὰ παιδεύων εὐγνώμονας εἶναι.  
Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖ ἀνακηρύττειν ἑαυτὸν ἐκέλευσεν, ἀλλὰ  
δοῦναι δόξαν τῷ Θεῷ· διὰ μὲν τοῦ λεπροῦ τούτου ἀτύ-  
φους ἡμῶς παρασκευάζων καὶ ἀκενοδόξους, διὰ δὲ ἐκεῖ-  
νου, εὐχαρίστους καὶ εὐγνώμονας εἶναι, καὶ παιδεύων  
πανταχοῦ τῶν γινομένων, τὴν εὐφημίαν ἀναφέρειν τῷ  
Δεσπότη. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς τὰ πολλὰ οἱ ἀνθρωποὶ νοσοῦν-  
τες μὲν μέμνηνται τοῦ Θεοῦ, τῆς δὲ ἀβρωτίας ἀπαλ-  
λαγέντες ῥαθυμότεροι γίνονται, κελεύων διηνεκῶς καὶ  
νοσοῦντας καὶ ὑγιαίνοντας προσέγειν τῷ Δεσπότη, φησὶ·  
*Δὸς δόξαν τῷ Θεῷ*.

Τίνος δὲ ἔνεκεν καὶ δείξαι ἑαυτὸν ἐκέλευσε τῷ ἱερεῖ,  
καὶ δῶρον προσενεγκεῖν; Πάλιν ἐν νόμον ἐνταῦθα ἀνα-  
πληρῶν. Οὐδὲ γὰρ πανταχοῦ αὐτὸν παρῆλθεν, οὐδὲ <sup>73</sup>  
πανταχοῦ ἐφύλαττεν· ἀλλὰ ποτὲ μὲν τοῦτο ἐποίει, ποτὲ  
δὲ ἐκείνο· τούτῳ μὲν τῇ μελλούσῃ φιλοσοφίᾳ προσδο-  
ποιῶν, ἐκεῖνο <sup>74</sup> δὲ τὴν ἀνασχιντον τῶν Ἰουδαίων τέως  
κατέχων γλῶτταν, καὶ συγκαταβαίνων αὐτῶν τῇ ἀσθε-  
νεῖ. Καὶ τί θαυμάζεις, εἶγε ἐν προοιμίῳ αὐτὸς τοῦτο  
ἐποίησεν, ὅπου γε καὶ οἱ ἀπόστολοι μετὰ τὸ κελευσθῆναι  
εἰς τὰ ἔθνη ἀπελθεῖν, καὶ τὰς θύρας ἀνοιγῆναι τῆς κατὰ  
τὴν οἰκουμένην διδασκαλίας, καὶ τὸν νόμον ἐγκλεισθῆ-  
ναι <sup>75</sup>, καὶ ἀνανεωθῆναι τὰ πράγματα <sup>76</sup>, καὶ τὰ παλαιὰ  
ἀναπαύσασθαι ἅπαντα, φαίνονται ποτὲ μὲν τηροῦντες  
τὸν νόμον, ποτὲ δὲ αὐτὸν παρατρέχοντες; Καὶ τί τοῦτο,  
φησὶ πρὸς τὴν τοῦ νόμου συντελεῖ φυλακὴν, τὸ εἰπεῖν,  
*Δείξον σεαυτὸν τῷ ἱερεῖ* <sup>77</sup>; Οὐ τὸ τυχόν. Καὶ γὰρ νό-  
μος ἦν παλαιός, τὸν λεπρὸν καθαρθέντα μὴ ἑαυτῷ τὴν  
δοκιμασίαν ἐπιτρέπειν τοῦ καθαρισμοῦ, ἀλλὰ φαίνεσθαι  
τῷ ἱερεῖ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῖς ἐκεῖνου παρέχειν τὴν  
ἀπόδειξιν, καὶ ἀπὸ τῆς ψήφου ταύτης ἐγκρίνεσθαι τοῖς  
καθαροῖς. Εἰ γὰρ μὴ εἶπεν ὁ ἱερεὺς, ὅτι κεκάθαρται <sup>78</sup> ὁ  
λεπρός, ἔτι μετὰ τῶν ἀκαθάρτων ἔμενον ἔξω τῆς προ-  
έδολης. Διὸ φησὶ, *Δείξον σεαυτὸν τῷ ἱερεῖ, καὶ προσ-  
ένηκε τὸ δῶρον, ὃ προσέταξε Μωϋσῆς*. Οὐκ εἶπεν,  
Ἔμοὶ προστάσσω ἐγὼ· ἀλλὰ τέως παραπέμπει τῷ νόμῳ,  
πανταχόθεν ἀποβράπτων αὐτῶν τὰ στόματα. Ἴνα γὰρ  
μὴ λέγωσιν, ὅτι τῶν ἱερέων τὴν δόξαν ἤρπασε, τὸ μὲν  
ἔργον αὐτὸς ἐπλήρωσα, τὴν δὲ δοκιμασίαν ἐκεῖνοις ἐπ-  
έτρψε, καὶ κριτὰς αὐτοὺς ἐκάθισε τῶν οικείων θαυμά-  
των. Τοσοῦτον γὰρ ἀπέχω μάχεσθαι, φησὶν, ἢ Μωϋσῆς,  
ἢ τοῖς ἱερεῦσιν, ὅτι καὶ τοὺς παρ' ἐμοῦ εὐεργετηθέντας  
εἰς τὸ πείθεσθαι ἐκεῖνοις ἐνάγω.

Τί δὲ ἐστὶν, *εἰς μαρτύριον αὐταῖς*; Εἰς ἔλεγχον, εἰς  
ἀπόδειξιν, εἰς κατηγορίαν, ἐὰν ἀγνωμονῶσιν. Ἐπειδὴ  
[310] γὰρ ἔλεγον, Ὡς πλάνον καὶ ἀπατεῖνα διώκομεν, ὡς  
ἀντίθεον καὶ παράνομον· σὺ μοι μαρτυρήσεις, φησὶ,  
κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, ὅτι οὐ παράνομος ἐγώ. Καὶ  
γὰρ θεραπεύσας σε παραπέμπω τῷ νόμῳ καὶ τῇ τῶν  
ἱερέων δοκιμασίᾳ· ὅπερ τιμωπτος ἦν τὸν νόμον, καὶ  
θαυμάζοντος τὸν Μωϋσέα, καὶ οὐκ ἐναντιούμενος τοῖς  
παλαιοῖς δόγμασιν. Εἰ δὲ μηδὲν ἐμελλον κερδαίνειν, κἀν-  
τεῦθεν μάλιστα τὴν πρὸς τὸν νόμον αὐτοῦ καταμαθεῖν  
ἐστὶ τιμὴν, ὅτι καὶ προειδῶς οὐδὲν καρπωσομένους, τὰ  
αὐτοῦ πάντα ἐπλήρω. Καὶ γὰρ προήδει τοῦτο αὐτὸ, καὶ  
προεῖπεν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, εἰς διδρῶσιν αὐτῶν, οὐδὲ,  
εἰς διδασκαλίαν· ἀλλ', *εἰς μαρτύριον αὐτοῖς*, τουτέστιν,  
εἰς κατηγορίαν, καὶ εἰς ἔλεγχον, καὶ εἰς μαρτυ-  
ρίαν, ὅτι τὰ <sup>79</sup> παρ' ἐμοῦ πάντα γέγονε· καὶ ἐπροιδῶς  
ἀδιορθώτους μένοντας, οὐδὲ οὕτως ἐνέλιπον <sup>80</sup> ἄπερ ποιῆ-  
σαι ἐχρῆν· ἐκεῖνοι δὲ τὴν οἰκίαν ἔμενον διατηροῦντες  
κακίαν. Τοῦτο γοῦν καὶ ἀλλαχοῦ φησὶ· *Κηρυχθήσε-  
ται τὸ Εὐαγγέλιον τοῦτο ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ εἰς μαρ-  
τύριον πᾶσι τοῖς ἔθνεσι, καὶ τότε ἦξει τὸ τέλος*· τοῖς  
ἔθνεσι, τοῖς οὐχ ὑπακούουσιν, τοῖς οὐ πειθομένοις. Ἴνα  
γὰρ μὴ τις λέγῃ, Καὶ τίνος ἔνεκεν πᾶσι κηρύττειται, εἰ μὴ  
πάντες μέλλουσι πείθεσθαι; ἵνα τὰ ἔμαυτοῦ πάντα φανῶ  
κεποιηκῶς, καὶ μηδεὶς ἐχῆ μετὰ ταῦτα ἐγκαλεῖν, ὡς  
οὐκ ἀπτηκῶς. Καταμαρτυρήσει γὰρ αὐτῶν αὐτὴ ἡ κη-

<sup>62</sup> ἤψατο] add. αὐτοῦ Edd. <sup>63</sup> ὄρα E. F. <sup>64</sup> καὶ] μηδὲ Edd. <sup>65</sup> δεικνὺς] Sic Ep. Sav. codices δεικνυσι.  
<sup>66</sup> εἰς] ἐπὶ A. C. D. F. <sup>67</sup> οὖν] add. καὶ Edd. p. p. ἐκώλυε F. <sup>68</sup> μόνον Edd. <sup>69</sup> πρῶτος] διὰ τοι τοῦτο πρῶτος  
A. F. <sup>70</sup> θάταλ] Sic Verss. ἀκραταὶ D. F. <sup>71</sup> ἀμύχανον F. <sup>72</sup> μηδενὶ] add. μηδὲν Edil. <sup>73</sup> οὐδὲ] ὡσπερ οὐδὲ  
Edd. ὅτε bis E. <sup>74</sup> τούτω. . . ἐκεῖνο Edd. favente Ge. <sup>75</sup> ἐκλεισθῆναι  
E. F. <sup>76</sup> Sic codices. Edd. et Verss. προστάγματα. Cf. supra p. 194 C. Mox ἀναπαύσασθαι F. <sup>77</sup> Verba τὸ  
εἰπεῖν. . . τῷ ἱερεῖ desunt in C. D. F. sed inserunt Interpp. <sup>78</sup> κεκάθαρται Edd. <sup>79</sup> τὰ] σοι A. C. σοι τὸ  
D. γέγονε] ἐγένετο Edd. <sup>80</sup> ἐνέλειπον Edil. <sup>81</sup> φησὶ deest in Edd. κηρυχθήσεται] add. (αὐτὸν, τῷ ἔθνεσι).

cohibendum erat opus. Nunc autem jussa nascit cum ea qua par erat celeritate, imo manam evangelista expresserit. Nam illud *Statim*, tardius est, quam operis celeritas fuit. Neque dixit, *Volo, mundare*; sed etiam, *Extendens*, *apprehendit eum*: quod magis inquisitione est. Cur enim voluntate ac verbo curans immundus tactum adjecit? Non alia de causa, arbitriam ut indicaret, se non legi subjectum, sed legem esse; ac mundo deinceps nihil immunere. Elisæus quippe legi obsequens, Næmame respexit quidem; ut autem offensum audire non egressus esset, nec se tetigisset, ut accurate servaret, domi manens, misit cum ad eum, ut sese ablueret (4. Reg. 5). Dominus ostendens se non ut servum, sed ut dominum curiam tangit leprosum. Neque enim manus per immunda facta est, sed leprosum corpus a manu mundatum est. Non enim corpora curantur adveniat, sed animam quoque ad phisiam deducturus. Sicut ergo non lotis manibus care, non ultra prohibitum esse dicit, cum illam de ciborum indifferentia legem induc et hoc loco agit, docetque animam oportere, sublatisque externis illis purificationibus, esse abstergendam, ipsiusque tantum lepram imendam, quæ est peccatum (nam leprosum illum ad salutem impedimentum affert); primus leprosum tangit, et nemo criminatur. Neque corruptum erat tribunal, neque invidia correpti iores erant. Ideoque non modo non calumant, sed stupore percussi de miraculo, cessant dictis et factis invictam ejus potentiam adesse. Cum corpus ergo curasset, præcepit, 4. ut i diceret, sed ostenderet se sacerdoti, et miferret, *Quod præcepit Moyses, in testimonium mundam dicunt, ideo illum præcepisse ut nemini t, ne maligne agerent circa mundationis exas sed hæc insipienter admodum suspicantur. enim ita mundavit, ut aliquis maneret de munde dubitandi locus: sed nemini dicere jubet, ut a fastu et ambitione abstinence. Certe non ille, ipsum non esse taciturnum, sed benefactore celebratum: atamen quod penes se erat Cur ergo, inquires, alibi publicare jussit? Non pugnans, neque contraria jubens, sed ut doctos esse oportere. Neque enim ibi præcepit ut abarent, sed ut darent gloriam Deo: per hunc leprosum docens nos, ut sine fastu simus et gloriam fugiamus; per illum vero, ut grati et eiorum memores: atque nos instituens ubique nem Domino referamus. Quia enim homines, rimum, cum morbo laborant, Dei recordantur, autem depulso, seguiore evadunt: jubens et et sanos assidue in mente Dominum habere, Da gloriam Deo (Joan. 9. 24).*

*Christus modo legem servabat, modo non servabat.* — Cur autem præcepit ut ostenderet se sacerdoti, et donum offerret? Ut hic legem impletet. Neque enim ubique solvebat illam, ut nec semper servabat; sed modo illud, modo aliud: illud, ut futuræ philosophiæ viam pararet; istud, ut impudentem interim Judæorum linguam coerceret, et ad illorum infirmitatem se demitteret. Ecquid miraris, si in principio id egerit, quando et apostoli postquam jussi sunt ad gentes migrare, et portas aperire ad doctrinam per totum orbem spargendam, legem excludere, nova instituere, vetera abrogare omnia; modo legem servare, modo illam transgredi deprehenduntur. Et quid hoc, inquires, ad legis custodiam confert, quod dicat, *Ostende te sacerdoti (Lev. 14)*? Non parum confert. Erat quippe lex vetus, ut leprosus mundatus ne sibi probandæ mundationis auctoritatem arrogaret; sed hoc ostenderet sacerdoti, ipsiusque rei demonstrationem præberet, ut ipsius calculo mundis annumeraretur. Nisi enim sacerdos dixisset, mundatum fuisse leprosum, is cum immundis extra castra mansisset. Ideo ait, *Ostende te sacerdoti, et offer donum, quod præcepit Moyses*. Non dixit, Quod præcepi ego; sed interim ad legem remittit, ut undique os ipsorum claudat. Ne dicerent enim, ipsum sibi sacerdotum honorem rapuisse, opus ipse implevit, probationem ipsis remisit, et illos miraculorum suorum iudices constituit. Tantum abest, inquit, ut pugnem vel cum Moyse, vel cum sacerdotibus, ut eos, qui a me beneficio affecti sunt, mittam, qui illis obtemperant.

3. Quid porro illud est, *In testimonium illis*? In redargutionem, in accusationem, si non probe se gesserint. Quia enim dicebant, Ut seductorem et deceptorem persequimur, ut Deo adversarium et legis transgressorem: Tu mihi, inquit, testis eris illo tempore, me non esse legis transgressorem: nam postquam te curavi, te ad legem remitto, atque ad sacerdotum probationem; id quod erat colentis legem, et Moysen honorantis, nec antiquis dogmatibus adversantis. Quod si nihil inde lucri percipere debebant, hinc maxime tamen discas quantus penes illum sit legis honor, quia cum præsciret illos nihil inde fructus percepturos esse, tamen quæ penes se erant omnia implebat. Nam hoc ipsum præsciebat et prædicebat. Neque enim dicebat, In emendationem eorum, neque, In doctrinam eorum; sed, *In testimonium illis*, id est, In accusationem, in confutationem et in testimonium, quod tibi a me omnia facta sint. Cum præscirem eos sine emendatione mansuros, ne sic quidem quæ facere oportebat omisi; illi vero in malitia sua perstiterunt. Hoc et alibi dicitur: *Prædicabitur hoc evangelium in universo mundo, in testimonium omnibus gentibus, et tunc veniet finis (Math. 24. 14)*: gentibus scilicet, non obedientibus, non obtemperantibus. Ne quis enim diceret, Cur omnibus prædicas, cum non omnes credituri sint? Ut omnia mea, ait, præstitisse videar, et nemo me postea incusare possit, quod non audierit. Nam ipsa prædicatio testimonium contra feret: nec poterunt postea dicere,

ita alios legendum esset, *Næmamanvil., auditores.*

Non audivimus : nam sermo pietatis in fines orbis terræ progressus est (*Psal.* 18. 5).

*Moralis exhortatio. Beneficij custodia, est ejus memoria. Eucharistia cur sic appelletur.* — Hæc igitur nos quoque cogitantes, quæ nostra sunt omnia erga proximum impleamus, Deoque semper gratias agamus. Etenim absurdum esset, cum quotidie ejus beneficiis fruamur, ne verbo quidem ejus gratiam confiteri, cum maxime confessio illa novam nobis utilitatem afferat<sup>1</sup>. Neque enim ille rebus eget nostris, sed nos ejus opibus egemus. Nam gratiarum actio illi quidem nihil adjicit, sed nos ipsi magis familiares facit. Nam si hominum beneficia in mentem revocemus, magis eorum amore succedimur : multo magis si Domini erga nos beneficia assidue in mente versemus, ad ejus mandata servanda studiosiores erimus. Ideo Paulus dicebat : *Grati estote (Coloss.* 3. 15). Beneficij enim optima custodia est beneficij memoria, et assidua gratiarum actio. Ideoque horrenda illa mysteria, tam salutaria quæ in singulis collectis celebramus, Eucharistia appellantur, quia beneficiorum multorum commemoratio sunt, caputque ipsum divinæ providentiæ ostendunt, nosque per omnia apparant ad gratias agendas. Nam si ex virgine nasci magnum est miraculum, ac stupore percussus evangelista dicebat, *Hoc autem totum factum est (Math.* 1. 22) : immolari pro nobis in quo, quæreo, statuemus loco? Nam si nasci *Totum* vocatur, crucifigi, et sanguinem pro nobis effundere, ac seipsum dare in cibum et convivium spirituale, quo nomine appellandum? Gratias ergo illi assidue agamus; hoc præcedat et verba et opera nostra. Gratias autem agamus non pro nostris tantum, sed etiam pro alienis bonis; ita enim et invidiam tollere poterimus, caritatemque fovere, sinceriosemque facere. Neque enim poteris deinceps invideri in iis, de quibus gratias agis Domino. Idecirco sacerdos pro orbe, pro iis qui ante fuerunt, pro iis qui nunc sunt, pro iis qui jam nati, pro futuris, nos gratias agere jubet, sacrificio illo proposito. Hoc enim nos et a terra liberat, et in cælum transfert, angelosque ex hominibus facit. Nam et illi, statuti choro, pro beneficiis nobis collatis gratias agunt Deo, dicentes : *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum (Luc.* 2. 14). Et quid ad nos, inquires, qui nec in terra, nec homines sunt! Imo maxime ad nos : nam ita instituti sumus, ut conservos diligamus, ita ut illorum bona, nostra esse existimemus.

4. Ideo et Paulus in Epistolis suis ubique pro orbis totius bonis gratias agit. Nos itaque pro nostris, pro alienis, pro parvis, pro magnis assidue gratias agamus. Etiam si enim parvum sit id quod datur, vel hinc magnum efficitur quod a Deo datum sit; imo vero nihil parvum ab illo datur, non solum quod ab illo præbeatur, sed etiam ipsa natura sua. Ut autem alia omnia mittam, quæ arenam numero vincunt : quid par est pro nobis factæ economiæ, sive incarnationi?

<sup>1</sup> Quidam, cum maxime confessio illa magnam nobis utilitatem afferat.

Quod enim illi pretiosissimum omnium erat, unigenitum Filium pro nobis inimicis dedit : nec dedit modo nobis, sed et illum in mensam nobis apposuit, omnia pro nobis faciens, et dando, et nos pro his gratos efficiendo. Quia enim ut plurimum ingratus est homo, ubique ipse suscipit et apparat ea quæ ad nostram sunt utilitatem. Et quod in Judæis agebat, ex locis, temporibus et festis beneficia ipsis in memoriam revocans, id ipsum etiam hic fecit, ex sacrificij modo ad perennem beneficij hujusce memoriam nos inducens. Sic nemo ita studuit, nos probos, magnos et per omnia gratos efficere, ut qui nos fecit Deus. Quapropter nos et invites sæpe et plurima ignorantes beneficiis afficit. Si autem id quod dictum est miraris; non in obscuro quopiam viro, sed in beato Paulo id contigisse ostendam. Etenim beatus ille multis periculis et ærurnis exercitatus, sæpe rogabat Deum, ut ab se tentationes auferret : verumtamen non ad petitionem, sed ad utilitatem ejus respexit Deus; idque declarans ait : *Sufficit tibi gratia mea : nam virtus mea in infirmitate perficitur (2. Cor.* 12. 9). Itaque priusquam illi causam explicaret, invitum afficiebat beneficio, etiam ignorantem. Quid igitur magnum poscit, cum de tanta providentiâ gratos nos esse jubet? Obtemperemus itaque, et hoc ubique servemus. Etenim Judæos nihil sic perdidit, quam quod ingrati essent : multasque illas et frequentes plagas nihil aliud quam hoc induxit : imo etiam ante plagas animam eorum perdidit et labefactavit. *Ingrati enim spes ut hibernalis pruina (Sap.* 16. 29), inquit : ita torpere et emori cogit animam, ut illa corpora. Hoc vero procedit ex arrogantia, quod se quis putat dignum beneficio. Contritus autem, non pro bonis tantum, sed etiam pro iis quæ adversa putantur, gratias habebit Deo, et quantumvis patiat, non se tamen aliquid indigne passum putabit. Et nos itaque quanto magis in virtute proficiemus, tanto magis nos ipsos conteramus : etenim hoc maxime virtus est. Sicut enim quanto acutius videmus, tanto magis ediscimus quantum a cælo distemus : sic quanto magis in virtute proficimus, tanto magis docemur quantum sit inter Deum et nos intervallum. Nec sane minima pars est philosophiæ, cum meritum nostrum dignoscere possumus. Hic enim se ipsum maxime novit, qui se nihil esse existimat. Ideoque David et Abraham, cum ad summum virtutis fastigium ascendissent, tunc maxime hanc exercuerunt virtutem : et hic quidem se pulverem et cinerem (*Gen.* 18. 27), ille vero se vermem vocabat (*Psal.* 21. 7) : ac similiter omnes sancti se miseros prædicant : contra vero is qui arrogantia extollitur, sese maxime omnium ignorat. Quamobrem de superbis vulgo dicere solemus : Non se novit, se prorsus ignorat. Qui vero se ignorat, quem novit? Quemadmodum enim qui se ipsum noverit, omnia cognoscet : sic qui se ignorat, neque alia noverit. Talis ille erat qui dicebat : *Supra cælos ponam solium meum (Isai.* 14. 13). Quia enim se ipsum ignoravit, cætera quoque omnia ignoravit. At non Paulus, qui se abortivum et minimum sanctorum appellabat, neque post tot tantaque præclara opera se

καὶ οὐκ ἂν ἔχοιεν μετὰ ταῦτα εἰπεῖν, ὅτι Οὐκ ἴεν· πρὸς γὰρ τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης ὁ λόγος<sup>80</sup> τῆς εὐσεβείας.

Ἦτα οὖν ἐκνοοῦντες καὶ ἡμεῖς, τὰ παρ' ἑαυτῶν πληρώμεν εἰς τούς πλησίον, καὶ τῷ Θεῷ δια-εὐχαριστῶμεν. Καὶ γὰρ ἄτοπον, ἔργῳ τῆς εὐεραυτοῦ καθ' ἑκάστην ἀπολαύοντας τὴν ἡμέραν, ἰγὼ χάριν<sup>81</sup> ὁμολογεῖν, καὶ ταῦτα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν τὴν ὠφέλειαν φερούσης. Οὐδὲ γὰρ αὐτὸς ὧν ἡμετέρων τινός, ἀλλ' ἡμεῖς δεόμεθα τῶν ἐκείνων. Καὶ γὰρ ἡ εὐχαριστία ἐκείνῳ μὲν οὐδὲν ἦσιν, ἡμᾶς δὲ οἰκειότερους αὐτῷ κατασκευάζει. ἀνθρώπων εἰς μνήμην λαβόντες εὐεργεσίας, ὁμῶς μειζρόνως τῷ φίλτρῳ· πολλῶ μᾶλλον τοῦ ὑμνημένου διηνεκῶς τῶν κατορθωμάτων τῶν ἰσπουδαιότερον πρὸς τὰς ἐντολάς τὰς ἐκείνου. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Εὐχάριστοι*. Φυλακῆ γὰρ εὐεργεσίας ἀρίστη ἡ τῆς εὐεργετησῆς, καὶ διηνεκῆς<sup>82</sup> εὐχαριστία. Διὰ δὲ τοῦτο βραχέως μυστήρια, καὶ πολλῆς γέμοντα τῆς<sup>83</sup> ἡμῶν, τὰ καθ' ἑκάστην τελοῦμενα σύναξιν, *Εὐχαριστίας*, ὅτι πολλὸν ἔστιν εὐεργετημάτων ἀνά-καὶ τὸ κεφάλαιον τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας ἐν-εἰ, καὶ διὰ πάντων παρασκευάζει εὐχαριστεῖν. τὸ γεννηθῆναι ἐκ παρθένου θαῦμα μέγα, καὶ ὁμοῦς ὁ εὐαγγελιστῆς ἔλεγε, *Τοῦτο δὲ ὄλον* τὸ καὶ σφαγῆναι καὶ θῆσμεν; εἰπέ μοι. Εἰ<sup>84</sup> ἡμῶν γεννηθῆναι τοῦτο ὄλον καλεῖται, τὸ σταυ-καὶ τὸ αἷμα ἐκχεῖν<sup>85</sup>, καὶ τὸ ἑαυτὸν δοῦνα ἑστῆσαι καὶ εὐχρίαν πνευματικὴν, τί ἂν κλη-ριχριστῶμεν τοῖνον αὐτῷ διηνεκῶς, καὶ βημά-εργων τῶν ἡμετέρων προηγήσθω τοῦτο. *Εὐχα-*ν δὲ μὴ ὑπὲρ τῶν οικειῶν μόνων, ἀλλὰ καὶ ἄλλοις ἀγαθῶν· οὕτω γὰρ καὶ τὴν βασκα-λεῖν δυνήσμεθα, καὶ τὴν ἀγάπην ἐπισφίξαι ἡμετέρων ποιῆσαι. Οὐδὲ γὰρ δυνήσθω βασκῆναι καίνοις, ὑπὲρ ὧν εὐχαριστεῖς τῷ Δεσπότη. Διὸ ἡμεῖς ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης, ὑπὲρ τῶν προτέ-ρῳ τῶν νῦν, ὑπὲρ τῶν γεννηθέντων<sup>86</sup> ἔμπροσθεν, ἢ μετὰ ταῦτα ἐσομένων εἰς ἡμᾶς εὐχαριστεῖν τῆς θυσίας<sup>87</sup> προκειμένης ἐκείνης. Τοῦτο γὰρ ἡ τῆς γῆς ἀπαλλάττει, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἵσται, καὶ ἀγγέλους ἐξ ἀνθρώπων ποιεῖ. Καὶ γὰρ ἡμεῖς, χορὸν στησάμενοι, ὑπὲρ τῶν εἰς ἡμᾶς ἀγα-ποιοῦσι τῷ Θεῷ, λέγοντες· *Δόξα ἐν ὑψίστοις* ἐξ ἑκείνης εἰρήνῃ, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. Καὶ ἡμᾶς<sup>88</sup> τοὺς οὐκ ἐπὶ γῆς, οὐδὲ ἀνθρώπους; Μά-ν οὖν πρὸς ἡμᾶς· οὕτω γὰρ ἐπαιδευθῆμεν τοὺς ἡμεῖς φιλεῖν, ὡς καὶ τὰ ἐκείνων ἀγαθὰ ἡμέτερα ἰδεῖν.

καὶ Παῦλος πανταχοῦ τῶν Ἐπιστολῶν ὑπὲρ οἰκουμένης εὐχαριστεῖ κατορθωμάτων. Καὶ νῦν ὑπὲρ τῶν οικειῶν καὶ<sup>89</sup> ὑπὲρ τῶν ἄλλοις, ἢ μικρῶν καὶ ὑπὲρ μεγάλων διηνεκῶς εὐχαρι-*Καὶ* γὰρ μικρὸν ἢ τὸ δοθῆναι, μέγα γίνεται τῷ Θεῷ δεδῶσθαι· μᾶλλον δὲ οὐδὲν μικρὸν τῶν παρ' ἑαυτοῦ τῷ παρ' ἐκείνου μόνον παρέχεται, ἀλλὰ καὶ φύσει. Καὶ ἵνα τὰ ἄλλα πάντα παρῶ, ἢ τὴν κατὰ τῶν πληθῆ· τί ἴσον τῆς ὑπὲρ ἡμῶν γενομέ-

νης οἰκονομίας; Ὁ γὰρ ἦν αὐτῷ τιμιώτερον ἀπάντων, ὁ μονογενὴς Παῖς, τοῦτον ἔδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν τῶν ἰσθρῶν· καὶ οὐκ ἔδωκε μόνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὸ δοῦναι τράπεζαν ἡμῶν αὐτὸν παρέθηκε, πάντα αὐτὸς τὰ ὑπὲρ ἡμῶν ποιῶν, καὶ τὸ δοῦναι, καὶ τὸ εὐχαριστοῦς ὑπὲρ τούτων ποιῆσαι. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς τὰ πολλὰ ἀχάριστός ἐστιν ὁ ἀνθρώπος, πανταχοῦ αὐτὸς ἀναδέχεται καὶ κατασκευάζει τὰ ὑπὲρ ἡμῶν. Καὶ ὅπερ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων ἐποίησεν, ἀπὸ τόπων καὶ χρόνων καὶ ἐροτῶν ἀναμνησκῶν αὐτοῦ τῶν εὐεργεσιῶν, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα εἰργάσατο, ἀπὸ τοῦ τρόπου τῆς θυσίας εἰς διηνεκῆ τῆς ὑπὲρ τούτων εὐεργεσίας μνήμην ἡμᾶς ἐμβάλλων. Οὕτως οὐδεὶς ἐσπούδακε δοκί-μους γενέσθαι· καὶ μεγάλους καὶ διὰ πάντων εὐγνώμο-νας, ὡς ὁ ποιήσας ἡμᾶς Θεός. Διὰ τοῦτο καὶ ἔκοντας ἡμᾶς εὐεργετεῖ πολλάκις, καὶ ἀγνωστὰς τὰ πλείονα. Εἰ δὲ θαυμάζεις τὸ εἰρημένον, οὐκ ἐπὶ τῶν τυχόντων τινός, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ μακαρίου Παύλου δείκνυμι σοι τοῦτο συμ-βάν. Καὶ γὰρ ὁ μακάριος ἐκεῖνος πολλὰ κινδυνεύων καὶ θλιβόμενος, πολλάκις παρεκάλει τὸν Θεόν, ἀποστῆναι<sup>90</sup> [312] αὐτοῦ τοὺς πειρασμούς· ἀλλ' ὁμοῦς οὐ τῆ αἰτήσῃ αὐτοῦ, ἀλλὰ τῆ λυσitteλεῖα προσείχον ὁ Θεός· καὶ τοῦτο αὐτὸς ἐκεῖνος ἔλεγε· *Ἀρκαῖ ἔστι ἡ χάρις μου ἢ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται*. Ὅσπερ πρὶν εἰπεῖν αὐτῷ τὴν αἰτίαν, ἔκοντα εὐεργετεῖ καὶ οὐκ εἰδὸτα. Τί οὖν μέγα αἰτεῖ, ἀντὶ τῆς τοσαύτης κηδεμονίας εὐχαριστοῦς κελεύων εἶ-ναι; Πειθόμεθα τοῖνον, καὶ πανταχοῦ τοῦτο διατηρῶμεν. Καὶ γὰρ τοὺς Ἰουδαίους οὐδὲν οὕτως ἀπέλεσεν, ὡς τὸ ἀχαριστοῦς εἶναι, καὶ τὰς πολλὰς καὶ ἐπαλλήλους ἐκεί-νας πληγὰς οὐδὲν ἕτερον ἢ τοῦτο ἐπήγαγε· μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ τῶν πληγῶν τὴν ψυχὴν αὐτῶν τοῦτο ἀπέλεσε καὶ διέφθειρεν. *Ἀχαριστοῦ γὰρ ἐλπίς ὡς πάχη χει-μέριος*<sup>91</sup>, φησὶν· οὕτω ναρκᾶν καὶ νεκροῦσθαι τὴν ψυχὴν ποιεῖ, ὡς περ ἐκείνη τὰ σώματα. Τοῦτο δὲ γίνεται ἐξ ἀπονοίας, καὶ τοῦ νομίζειν ἑαυτὸν ἄξιον εἶναι τινός. Ὁ δὲ συντετριμμένος, οὐκ ὑπὲρ ἀγαθῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ἐναντιῶν δοκούτων εἶναι, εὐχαριστίας εἴσεται<sup>92</sup> τῷ Θεῷ, καὶ ὅσα ἂν πάθη, οὐδὲν ἠγῆσεται ἀνάξιον πε-πονοῦναι. Καὶ ἡμεῖς τοῖνον, ὅσῳ ἂν πρὸς ἀρετὴν ἐπι-δῶμεν, τοσοῦτ' μᾶλλον ἑαυτοὺς συντριψόμεν· ἐπεὶ καὶ τοῦτο μάλιστα ἀρετὴ. Ὅσπερ γὰρ ὅσῳ περ ἂν δέξτερον ἴδωμεν, τοσοῦτ' μᾶλλον μανθάνομεν ὅσον διεστήκαμεν τοῦ οὐρανοῦ· οὕτως ὅσῳ ἂν ἐπιδῶμεν πρὸς ἀρετὴν, τοσοῦτ' μᾶλλον παιδευσόμεθα εἰδέναι τοῦ Θεοῦ τὸ μέσον τὸ πρὸς ἡμᾶς. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο<sup>93</sup> μέρος φιλοσοφίας, δυνήσθαι συνιδεῖν τὴν ἀξίαν τὴν ἡμετέρων. Οὕτως γὰρ μάλιστα ἐστὶν ὁ ἑαυτὸν εἰδὼς, ὁ μηδὲν εἶναι ἑαυτὸν νομίζων. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ὁ Δαυὶδ καὶ ὁ Ἀβραάμ, ὅτε πρὸς τὴν ἄκραν ἀνέβησαν τῆς ἀρετῆς κορυφῆν, τότε μάλιστα τοῦτο κατώρθωσαν· καὶ ὁ μὲν γῆν καὶ σπο-δὸν, ὁ δὲ σκώληκα ἑαυτὸν ἐκάλει· καὶ πάντες δὲ οἱ ἄγιοι ὁμοῦς τούτοις ἑαυτοὺς ταλανίζουσιν· ὡς ὁ γε πρὸς ἀλαζονεῖαν αἰρόμενος, ἐκείνός ἐστιν ὁ μάλιστα πάντων ἑαυτὸν ἀγνοῶν. Διὰ καὶ κατὰ τὴν κοινήν συν-ῆθειαν ἔθος ἡμῶν λέγειν περὶ τῶν ὑπερηφάνων· Οὐκ ἴδεν ἑαυτὸν, ἀγνοεῖ ἑαυτόν. Ὁ δὲ ἑαυτὸν ἀγνοῶν, τίνα γινώσεται; Ὅσπερ γὰρ ὁ ἑαυτὸν εἰδὼς, ἅπαντα εἴσεται· οὕτως ὁ τοῦτο μὴ εἰδὼς, οὐδὲ τὰ ἄλλα εἴσεται. Τοιοῦτος ἦν ἐκεῖνος ὁ λέγων· *Ἐπάνω τῶν οὐρανῶν θῆσω τὸν θρόνον μου*. Ἐπειδὴ γὰρ ἠγνόησεν ἑαυτόν, καὶ τὰ ἄλλα

80 Edd. 81 ΗΘΙΚΟΝ. 82 Ὅτι δεῖ πάντοτε εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ· καὶ ὅτι ἐάν μὴ τις ἀποστῆ τῶν βωτικῶν φρον-ῶν δύναται γινῶναι ἐαυτόν. Α. 83 τὴν χάριν Edd. 84 πάλιν πολλῶν Edd. contra codd. et Ge. 85 καὶ ἡ διη- 86 τῆς om. Α. τελοῦμενα] add. λέγω Edd. 87 ἐκχεῖν] add. δι' ἡμᾶς Edd. 88 γεννηθέντων] Sic. D. [et Bodl. εννηθέντων] (sic) E. quæ facta sunt Arm. ceteri γεννηθέντων. Paulo post εἰς ante ἡμᾶς uncis inclusit et legissime videtur Ge. Cum codd. facit Arm. 89 θυσίας] add. ἡδὴ Α. 90 ὑμᾶς F. ἡμᾶς] add. φησὶ Α. Sav. n. Α. 91 ἀποστῆσαι] E. 92 ὡς χειμεριῆ πάχη E. 93 εὐχαρ. εἴσεται] εὐχαριστήσεται E.

πάντα ἠγνόησεν. Ἄλλ' οὐχ ὁ Παῦλος <sup>96</sup>· ἀλλ' ἔκτρωμα ἑαυτὸν καὶ τῶν ἁγίων ἔσχατον ἐκάλει, καὶ οὐδὲ τῆς προσηγορίας ἀξίον ἑαυτὸν εἶναι ἐνόμιζε τῶν ἀποστόλων, μετὰ τσαυτα καὶ τηλικαῦτα κατορθώματα. Τοῦτον τοίνυν ζηλώσωμεν καὶ μιμησώμεθα. Μιμησώμεθα δὲ, ἂν τῆς γῆς καὶ τῶν ἐν τῇ γῇ ἀπαλλαγῶμεν πραγμάτων. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀγνοεῖν ἑαυτὸν ποιεῖ, ὡς τὸ τοῖς βιωτικοῖς προσηλωσθαι· οὐδὲν <sup>97</sup> οὕτω πάλιν τοῖς βιωτικοῖς προσηλωσθαι πράγμασι παρασκευάζει, ὡς τὸ ἀγνοεῖν ἑαυτὸν· ἀλλήλων γὰρ ταῦτα ἐξήρτηται. Ὡσπερ γὰρ ὁ τῆς δόξης ἔρων τῆς ἐξωθεν, καὶ μεγάλα τὰ παρόντα ἠγούμενος, καὶ μυρία φιλονεκίῃ, οὐ [313] συγχωρεῖται

ἑαυτὸν κατιδεῖν· οὕτως ὁ τούτων ὑπερῶν βραβείων εἰσεται· ἑαυτὸν δὲ μαθῶν, ἔδω καὶ ἐπὶ τὰ πάντα βαδιεῖται μέρη τῆς ἀρετῆς. Ἴν' οὖν τὴν ταύτην μάθωμεν ἐπιστήμην, ἀπαλλαγέντες τῶ κήρων ἀπάντων τῶν πολλῶν ἐν ἡμῖν ποιούντων <sup>98</sup> φλόγα, καὶ μαθόντες ἑαυτῶν τὴν εὐτέλειαν, πᾶσι δεξιώμεθα ταπεινοφροσύνην καὶ φιλοσοφίαν, ἢ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχουμεν ἐκ χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ στοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, κράτος, τιμὴ, ἡ ἀγάπη καὶ ἀγαθὴ <sup>99</sup> Πνευματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰ αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>96</sup> add. οὕτως F. add. τοιούτος D. <sup>97-98</sup> ἐμποιοῦντων A. C. D. <sup>99</sup> κ. ἀ. om. C. F. add. καὶ ζωοποιῶ

### ΟΜΙΑΙΑ ΚΖ'.

Εἰσελθόντι δὲ αὐτῷ εἰς Καπερναοῦμ, προσήλθεν αὐτῷ ἑκατοντάρχος, παρακαλῶν αὐτὸν, καὶ λέγων· Ὁ Κύριε, ὁ παῖς μου, βέβληται ἐν τῇ οἰκίᾳ παραλυτικὸς <sup>1</sup>, δεινῶς βασανιζόμενος. Ἄ· Ὁ μὲν λεπρὸς καταθάτη ἀπὸ τοῦ ὕδρου προσήλθεν· ὁ δὲ ἑκατοντάρχος οὗτος εἰσελθὼν εἰς τὴν Καπερναοῦμ. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὕτε οὕτος, οὕτε ἐκείνος εἰς τὸ ἕρος ἀνέβησαν; Οὐδὲ διὰ ῥαθυμίαν· καὶ γὰρ ἀμφοτέρων ἡ πίστις θερμὴ <sup>2</sup>· ἀλλ' ὥστε μὴ ἐγκόψαι <sup>3</sup> τὴν διδασκαλίαν. Προσελθὼν δὲ φησιν· Ὁ παῖς μου βέβληται ἐν τῇ οἰκίᾳ παραλυτικὸς, δεινῶς βασανιζόμενος. Τίνος μὲν οὖν <sup>4</sup> φασιν, ὅτι ἀπολογοῦμενος καὶ τὴν αἰτίαν εἰρηκε, δι' ἣν αὐτὸν οὐκ ἤγαγεν. Οὐδὲ γὰρ δυνατὸν ἦν, φησί, παραλελυμένον καὶ βασανιζόμενον καὶ πρὸς ἐσχάτας θύρας ἀναπνοᾶς φορᾶν χρυσιζεῖν. Ὅτι γὰρ καὶ ἀποπνεῖν ἔμελλεν, ὁ Λουκάς φησιν, ὅτι καὶ ἔμελλε τελευτῆν. Ἐγὼ δὲ τοῦ μεγάλῃ αὐτὸν ἔχειν πίστιν τοῦτο σημεῖον εἶναι φημι, καὶ πολλῶν μεζονα τῶν διὰ τοῦ στέγους χαλασάντων. Ἐπειδὴ γὰρ ἦδει σαφῶς, ὅτι καὶ ἐπίταγμα ἀρκεῖ μόνον εἰς τὴν ἀνάστασιν τοῦ κειμένου, περιττὸν εἶναι ἐνόμισεν αὐτὸν ἀγαγεῖν. Τί οὖν ὁ Ἰησοῦς; Ὁ μῆδαμὸν πρότερον ἐποίησεν, ἐνταῦθα ποιεῖ. Πανταχοῦ γὰρ ἐπόμνηος τῇ προαιρέσει τῶν ἰκετευόντων, ἐνταῦθα καὶ ἐπιτηδῶ, καὶ οὐχὶ θεραπεύσαι ἐπαγγέλλεται μόνον, ἀλλὰ καὶ παραγενέσθαι <sup>5</sup> εἰς τὴν οἰκίαν. Ποιεῖ δὲ τοῦτο, ἵνα μάθωμεν τὴν ἀρετὴν τοῦ ἑκατοντάρχου. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἐπηγγέλατο, ἀλλ' εἶπεν, Ὑπάγε, ἰαθῆτω ὁ παῖς σου, οὐδὲν ἂν τούτων ἔγνωμεν. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐπὶ τῆς Φοινικίσσης <sup>6</sup> ἀπεναντίας ἐποίησε γυναικός. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ μὴ καλούμενος εἰς τὴν οἰκίαν, αὐτεπάγγελτός φησιν ἦξειν, ἵνα μάθῃς τοῦ ἑκατοντάρχου τὴν πίστιν καὶ τὴν πολλὴν ταπεινοφροσύνην· ἐπὶ δὲ τῆς Φοινικίσσης καὶ ἀρνεῖται τὴν δόσιν, καὶ ἐπιμένουσαν ἐξαπορεῖ. Σοφὸς γὰρ ὢν καὶ εὐμήχανος ἱατρὸς, διὰ τῶν ἐναντίων τὰ ἐναντία κατασκευάζειν οἶδε. Καὶ ἐνταῦθα μὲν διὰ τῆς αὐτεπαγγέλτου παρουσίας, ἐκεῖ δὲ διὰ [314] τῆς ἐπιτεταμένης ὑπερθέσεως καὶ παραιτήσεως τὴν πίστιν ἐκκαλύπτει τῆς γυναικός. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ ποιεῖ λέγων· Οὐ μὴ κρύψω ἀπὸ τοῦ παιδός μου Ἀβραάμ· ἵνα μάθῃς ἐκεῖνον τὴν φιλοστοργίαν, καὶ τὴν ὑπὲρ Σοδόμων πρόνοιαν. Καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀὐτ' ἀρνοῦνται εἰσελθεῖν πρὸς αὐτὸν οἱ πεμφθέντες, ἵνα τοῦ δικαίου μάθῃς τῆς φιλοξενίας τὸ μέγεθος.

Τί οὖν ὁ ἑκατοντάρχος φησιν; Οὐκ εἰμι ἱκανός, ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέγην εἰσεέλθῃς. Ἀκούσωμεν ὅσοι τὸν Χριστὸν μέλλομεν ὑποδέχεσθαι· δυνατὸν γὰρ αὐτὸν ὑποδέχεσθαι καὶ νῦν. Ἀκούσωμεν καὶ ζηλώσωμεν, καὶ μετὰ <sup>7</sup> παραλελυμένους Edd. <sup>8</sup> θερμῇ Sic E. Ep. Ge. Arm. ceteri ὁρθῆ. <sup>9</sup> Sic E. cum Verss. ceteri ἔσῃ om. F. <sup>10</sup> παραγίνεσθαι C. E. <sup>11</sup> Φοινιστῆ; bis E. <sup>12</sup> σπουδῆς] πίσταως F. <sup>13</sup> καὶ ὑπεδέξω E <sup>14</sup> οὕτος om. A. <sup>15</sup> γὰρ] add. καὶ Edd. <sup>16</sup> τῷ om. F. <sup>17</sup> Mosqm. <sup>18</sup> ἀπεδέξατο A. Ge. <sup>19</sup> λέγει A. C. <sup>20</sup> καὶ γὰρ εὐρ. Edd. <sup>21</sup> ἐξομύσασιν om. A. E. <sup>22</sup> ἴξε-πλήττοντο δὲ A. E. <sup>23</sup> οὕτως A. C. D.

τοσαύτης δεξιώμεθα τῆς σπουδῆς <sup>1</sup>· καὶ γὰρ ὅταν ὑποδέξη πεινῶντα καὶ γυμνὸν, ἐκεῖνον ὑπεδέξατο ἔθρεψας. Ἄλλ' εἰπέ λόγῳ μόνον, καὶ ἰαθῆσθε παῖς μου. Ὅρα καὶ τοῦτον, ὡσπερ τὸν λεπρὸν προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ δόξαν ἔχοντα. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, Παρακάλεσον· οὐδὲ εἶπεν, Εὐξαι καὶ ἰαθῆ ἀλλ' Ἐπίταξον μόνον. Εἶτα δεδοικώς μὴ μαι ἀνανεύσῃ, φησί· Καὶ γὰρ <sup>10</sup> ἐγὼ ἀνθρώπος εἰ, ἐξουσίαν, ἔχω ὅτι ἐμαυτὸν στρατιώτης· καὶ τούτῳ, Περεῦθητι, καὶ πορεύεται· καὶ τῷ <sup>11</sup> Ἔρχου, καὶ ἔρχεται· καὶ τῷ δούλω μου, Π τοῦτο, καὶ ποιεῖ. Καὶ τί τοῦτο, φησίν, εἰ ὁ ἐκὰ χλις ὑπώπτεισεν οὕτω; Τὸ γὰρ ζητούμενον, εἰ στὸς τοῦτο ἀπεφῆνατο <sup>12</sup> καὶ ἐκύρωσε. Καλῶς κ δρα λέγεις <sup>13</sup> συνετῶς. Οὐκοῦν ἴδωμεν τοῦτο αἰ εὐρήσομεν, ὅπερ ἐπὶ τοῦ λεπροῦ γέγονε, τοῦτο ταῦθα γεγεννημένον. Ὡσπερ γὰρ ὁ λεπρὸς εἶπε θείης (καὶ οὐκ ἀπὸ τοῦ λεπροῦ δισχυριζόμεθ περὶ τῆς ἐξουσίας, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ νῆς· οὐ γὰρ μόνον οὐ κατέλυσε τὴν ὑπόνοιαν, ἀ ἐθεθαίωσθε μειζιζῶν, ὅ περιττὸν ἦν εἰπεῖν προσθ εἰπῶν, θέλω, καθαρῖσθητι, ἵνα κυρώσῃ τὸ θε ἐκεῖνον)· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα σκοπεῖν δίκαιο τοιοῦτον γέγονε· καὶ γὰρ εὐρήσομεν τὸ αὐτὸ τολιν συμβεβηκός. Τοιαῦτα γὰρ τοῦ ἑκατοντάρχου τος, καὶ μαρτυρησάντος ἐξουσίαν τοσαύτην, ἡ οὐκ ἐνεκάλεσεν, ἀλλὰ καὶ ἀπεδέξατο, καὶ πλέον τισεν ἢ ἀπεδέξατο. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν ὁ εὐαγγελιστὴς ἐπήνεσε τὸ εἰρημένον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπίτασι τοῦ ἐπαίνου φησίν, ὅτι καὶ ἐθαύμασε· καὶ οὐδὲ ἐθαύμασεν <sup>14</sup>, ἀλλὰ καὶ τοῦ δήμου παντὸς παρὸ τοῖς ἄλλοις ὑπόδειγμα δέδωκεν, ὥστε αὐτὸν Ὅρξ πῶς ἕκαστος τῶν μαρτυρησάντων αὐτῷ θαυμάζεται; Καὶ ἐξεπλήττοντο <sup>15</sup> οἱ ὄχλοι ἐπὶ δαχτῆ αὐτοῦ, ὅτι ὡς ἐξουσίαν ἔχων ἐδίδασκε μόνον οὐκ ἐνεκάλεσεν, ἀλλὰ καὶ λαθῶν αὐτοῦ; καὶ δι' ὧν τὸν λεπρὸν ἐκάθηρεν, ἐκύρωσεν αὐ γνώμην. Πάλιν ἔλεγεν ἐκεῖνος· Ἐὰν θέλῃς, ἡ με καθαρῖσαι· καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐπετίμησεν, ἀ θεραπεύων αὐτὸν οὕτως, ὡς ἐκεῖνος εἶπεν, ἰ Πάλιν ὁ ἑκατοντάρχης οὗτος <sup>16</sup> φησιν· Εἰπέ λόγῳ καὶ ἰαθῆσεται ὁ παῖς μου· καὶ θαυμάζων αἰ γεν· Οὐδὲ ἐν [315] τῷ Ἰσραὴλ τοσαύτην εὐρῶν.

β'. Ἴνα δὲ καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου τοῦτο μάθῃς ἡ Μάρθα τούτων οὐδὲν εἶπεν, ἀλλὰ τούναντιον, ἰ

<sup>1</sup> Sic E. Ep. Ge. Arm. ceteri ὁρθῆ. <sup>2</sup> Sic E. cum Verss. ceteri ἔσῃ om. F. <sup>3</sup> παραγίνεσθαι C. E. <sup>4</sup> Φοινιστῆ; bis E. <sup>5</sup> σπουδῆς] πίσταως F. <sup>6</sup> καὶ ὑπεδέξω E <sup>7</sup> οὕτος om. A. <sup>8</sup> γὰρ] add. καὶ Edd. <sup>9</sup> τῷ om. F. <sup>10</sup> Mosqm. <sup>11</sup> ἀπεδέξατο A. Ge. <sup>12</sup> λέγει A. C. <sup>13</sup> καὶ γὰρ εὐρ. Edd. <sup>14</sup> ἐξομύσασιν om. A. E. <sup>15</sup> ἴξε-πλήττοντο δὲ A. E. <sup>16</sup> οὕτως A. C. D.

illi nomine dignum esse putabat (1. Cor. 15. 8. nunc itaque æmulemur et imitemur. Imitabimur : si a terra ac terrenis negotiis liberemur. Nihil ita ignorantiam sui parit, ut sæcularium rerum : nihilque ita sæcularium rerum affectum patet ignorantia sui : siquidem unum pendet ab alio sicut enim is qui externam gloriam amat et præ magna esse putat, etiamsi id millies tentaverit, non seipsum nosse conceditur : sic qui seipsum dicit, se facile cognoscet. Cum vero sese didicerit,

ad cæteras omnes virtutis partes procedet. Ut igitur pulchram hanc scientiam adipiscamur, liberati a rebus fluxis omnibus, quæ magnam in nobis succendunt flammam, et vilitatem nostram notam habentes, omnem exhibeamus humilitatem atque philosophiam, ut et præsentia et futura bona consequamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, imperium, honor, cum sancto, bono et vivifico Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XXVI. al. XXVII.

l. v. 5. *Cum autem ingressus esset Capernaum, cecidit ad eum centurio, rogans eum, 6. et dicens : Domine, puer meus jacet in domo paralyticus, et male movetur.*

Leprosus quidem, cum descendisset de monte, dicit : hic vero centurio, postquam intrasset in Capernaum. Cur ergo, neque hic neque ille in montem accesserunt? Non ob segnitiam : nam uterque pariter debebat : sed ne docentem interpellarent. Accusantem dixit : *Puer meus jacet in domo paralyticus male torquetur.* Quidam dicunt eum, ut sese exstet, causam dixisse, cur eum non adduxisset. Nihil poterat, inquit, paralyticus qui torquebatur extremum jam efflabat halitum gestari. Nam cum in extremis fuisse narrat ita Lucas : *Et motus erat (Luc. 7. 2).* Ego vero id puto signum esse non illius fidelis, et multo majoris, quam eorum qui seipsum demiserunt (Marc. 2. 4). Quia enim probe et solo Domini præcepto jacentem surgere posse, fiduciam putabat esse ipsum adducere. Quid igitur? Quod nusquam fecerat, hic fecit. Cum enim de supplicantium voluntatem sequeretur, hic pronunciat se curaturum tantum, sed domum quoque eorum pollicetur. Id vero facit, ut centurionis virtutem discamus. Nisi enim hoc promisisset, sed dixisset *Vade*, sanetur puer tuus : nihil horum cognoscemus. Id ipsum etiam erga Phœnissam mulierem fecit contrario modo (Marc. 7. 26. sqq.). Hic nec vocatus in domum, se esse venturum sponte ut discas centurionis fidem multamque humilitatem in Phœnissa vero donum denegat, ipsamque verantem in dubium conjicit. Nam cum sagax et non sit medicus, contraria contrariis elicere novit. Et quidem per spontaneum adventum, illic vero salutarnam dilationem, et repulsam fidem mulieris. Sic etiam erga Abrahamum fecit dicens : *Non puerum meum Abraham (Gen. 18. 17) : ut discas amorem, et quantam de Sodomis providentiam habet. Et qui ad Lotum missi erant, ingredi domum noluerunt, ut justi hospitalitatem edisceres.*

*Centurionis fides.* — Quid igitur ait centurio? 8. *Domine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum. Ausus quotquot volumus Christum excipere, ut etiam possumus. Audiamus et imitemur, ac*

cum pari illum studio<sup>1</sup> excipiamus : cum enim pauperem, esurientem et nudum excipis, illum et excipisti et aluisti. *Sed tantum dic verbo, et sanabitur puer meus.* Vide centurionem perinde atque leprosum veram de Christo habuisse opinionem. Nam et ipse quoque non dixit, *Roga* ; non dixit, *Precare*, supplica ; sed solum, *Impera*. Deinde timens, ne per modestiam renueret, dixit : 9. *Nam et ego homo sum sub potestate constitutus, habens sub me milites ; et dico huic, Vade, et vadit : et alii, Veni, et venit : et servo meo, Fac hoc, et facit.* Et quid inde, inquit, si centurio sic suspicatus sit? Nam id quæritur, si hoc Christus protulerit, et confirmaverit. Pulchre et admodum prudenter dicit. Ergo hoc ipsum videamus : nam invenimus id ipsum quod in leproso hic factum esse. Quemadmodum enim leprosus, *Si vis*, dixit (neque ex leproso tantum confirmatur Christi potentia, sed etiam ex Christi voce : non modo enim ejus opinionem non refutavit, sed etiam confirmavit, cum id quod superfluum videbatur esse adjecit, et dixit, *Volo, mundare*, ut ejus sententiam firmaret) : sic et hoc loco explorandum est, num quid simile factum sit : nam invenimus id ipsum hic accidisse. Cum enim centurio talia dixisset, et tantæ potestati testimonium dedisset, non modo non reprehendit, sed et approbavit, imo amplius quidpiam fecit. Neque solum dixit evangelista, Christum ejus dicta laudasse ; sed et laudis sublimitatem indicans dixit, eum admiratum esse, neque tantum admiratum esse, sed etiam omni præsentem populo, aliis exemplum dedisse, ut illum imitarentur. Viden' quomodo singuli qui testificabantur ipsi, potentiam ipsius mirabantur? Et stupebant turbæ de doctrina ejus, quia tanquam potestatem habens docebat ; nec solum non reprehendit, sed etiam cum eis de monte descendit, ac leproso mundato, illorum de se opinionem firmavit. Dicebat ille, *Si vis, potes me mundare* ; nec modo illum non increpavit, sed etiam ut ipse dixerat, sic ille curavit. Rursum hic centenarius dicebat : *Dic verbo tantum, et sanabitur puer meus* : et admirans ipsum dicebat : 10. *Non inveni tantam fidem in Israel.*

2. Ut autem contrario exemplo illud ediscas : quoniam Martha nihil horum dixerat, sed contrarium, *Quodcumque poposceris a Deo, dabit tibi (Joan. 11.)*

<sup>1</sup> *id est, utriusque recta fides.*

<sup>1</sup> *quidam habent, fide, pro, studio.*

πάντα ἠγνόησεν. Ἄλλ' οὐχ ὁ Παῦλος <sup>96\*</sup> ἀλλ' ἔκτρωμα ἑαυτὸν καὶ τῶν ἁγίων ἔσχατον ἐκάλει, καὶ οὐδὲ τῆς προσηγορίας δέξιν ἑαυτὸν εἶναι ἐνόμιζε τῶν ἀποστόλων, μετὰ τσαῦτα καὶ τηλικαῦτα κατορθώματα. Τοῦτον τοίνυν ζηλώσωμεν καὶ μιμησώμεθα. Μιμησώμεθα δὲ, ἂν τῆς γῆς καὶ τῶν ἐν τῇ γῇ ἀπαλλαγώμεν πραγμάτων. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀγοσεῖν ἑαυτὸν ποιεῖ, ὡς τὸ τοῖς βιωτικοῖς προσηλωσθαι· οὐδὲν <sup>97</sup> οὕτω πάλιν τοῖς βιωτικοῖς προσηλωσθαι πράγμασι παρασκευάζει, ὡς τὸ ἀγοσεῖν ἑαυτὸν· ἀλλήλων γὰρ ταῦτα ἐξήρηται. Ὡς περ γὰρ ὁ τῆς δόξης ἐρῶν τῆς ἐξωθεν, καὶ μεγάλα τὰ παρόντα ἠγούμενος, κἂν μυρία φιλονεικῆ, οὐ [313] συγχωρεῖται

ἑαυτὸν κατεδαῖν· οὕτως ὁ τούτων ὑπεροπῶν βραβία τὴν εἰσεται· ἑαυτὸν δὲ μαθὼν, ἰδοὺ καὶ ἐπὶ τὰ πάντα βαδίζειται μέρη τῆς ἀρετῆς. Ἴν' οὖν τὴν ταύτην μάθωμεν ἐπιστήμην, ἀπαλλαγέντες τῶ κήρων ἀπάντων τῶν πολλῆν ἐν ἡμῖν ποιούντων <sup>98</sup> φλόγα, καὶ μαθόντες ἑαυτῶν τὴν εὐτέλειαν, πᾶσι δεξιώμεθα ταπεινοφροσύνην καὶ φιλοσοφίαν, ἔ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἂ χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ στοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, κράτος, τιμὴ, ἔ ἀγίῳ καὶ ἀγαθῷ <sup>99</sup> Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>96\*</sup> add. οὕτως F. add. τοιοῦτος D. <sup>97-98</sup> ἐμποιούντων A. C. D. <sup>99</sup> x. a. om. C. F. add. καὶ ζωοποιῶ

#### ΟΜΙΑΙΑ ΚΓ΄.

*Εἰσελθόντι δὲ αὐτῷ εἰς Καπερναοῦμ, προσῆλθεν αὐτῷ ἑκατόνταρχος, παρακαλῶν αὐτὸν, καὶ λέγων· ὁ Κύριε, ὁ παῖς μου, βέβληται ἐν τῇ οἰκίᾳ παραλυτικῶς <sup>1</sup>, δεινῶς βασανιζόμενος.*

α'. Ὁ μὲν λεπρὸς καταθάνη ἀπὸ τοῦ ὕδρου προσῆλθεν· ὁ δὲ ἑκατόνταρχος οὕτως εἰσελθόντι· εἰς τὴν Καπερναοῦμ. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὕτε οὕτος, οὕτε ἐκεῖνος εἰς τὸ ὕδρον ἀνέβησαν; Οὐ διὰ βραθυμίαν· καὶ γὰρ ἀμφοτέρων ἡ πίστις θερμῆ· ἀλλ' ὥστε μὴ ἐγκόψαι <sup>2</sup> τὴν διδασκαλίαν. Προσελθὼν δὲ φησιν· Ὁ παῖς μου βέβληται ἐν τῇ οἰκίᾳ παραλυτικῶς, δεινῶς βασανιζόμενος. Τινὲς μὲν οὖν <sup>3</sup> φασιν, ὅτι ἀπολογοῦμενος καὶ τὴν αἰτίαν εἰρηκε, δι' ἣν αὐτὸν οὐκ ἤγαγεν. Οὐδὲ γὰρ δυνατὸν ἦν, φησί, παραλελυμένον καὶ βασανιζόμενον καὶ πρὸς ἐσχάτας θύρας ἀναπνοῆς φορᾶν κομίζεσθαι. Ὅτι γὰρ καὶ ἀποπνεῖν ἐμελλεν, ὁ Λουκᾶς φησιν, ὅτι καὶ ἐμελλε τελευτᾶν. Ἐγὼ δὲ τοῦ μεγάλου αὐτὸν ἔχειν πίστιν τοῦτο σημεῖον εἶναι φημι, καὶ πολλῶ μείζονα τῶν διὰ τοῦ στέγους χαλασάντων. Ἐπειδὴ γὰρ ἤδει σαφῶς, ὅτι καὶ ἐπιτάγμα ἀρκεῖ μόνον εἰς τὴν ἀνάστασιν τοῦ κειμένου, περιττὸν εἶναι ἐνόμισεν αὐτὸν ἀγαγεῖν. Τί οὖν ὁ Ἰησοῦς; Ὁ μῆδαμὸν πρότερον ἐποίησεν, ἐνταῦθα ποιεῖ. Πανταχοῦ γὰρ ἐπόμνος τῇ προαιρέσει τῶν ἰκετευόντων, ἐνταῦθα καὶ ἐπιτηδᾶ, καὶ οὐχὶ θεραπεύσαι ἐπαγγέλλεται μόνον, ἀλλὰ καὶ παραγενέσθαι <sup>4</sup> εἰς τὴν οἰκίαν. Ποιεῖ δὲ τοῦτο, ἵνα μάθωμεν τὴν ἀρετὴν τοῦ ἑκατοντάρχου. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἐπηγγεῖλατο, ἀλλ' εἶπεν, Ὑπαγε, ἰαθῆτω ὁ παῖς σου, οὐδὲν ἂν τούτων ἔγνωμεν. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐπὶ τῆς Φοινικίσσης <sup>5</sup> ἀπεναντίας ἐποίησε γυναικός. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ μὴ καλούμενος εἰς τὴν οἰκίαν, αὐτεπάγγελτος φησιν ἤξειν, ἵνα μάθῃς τοῦ ἑκατοντάρχου τὴν πίστιν καὶ τὴν πολλὴν ταπεινοφροσύνην· ἐπὶ δὲ τῆς Φοινικίσσης καὶ ἀρνέεται τὴν δόσιν, καὶ ἐπιμένουσαν ἐξαπορεῖ. Σοφὸς γὰρ ὢν καὶ εὐμήχανος ἱατρὸς, διὰ τῶν ἐναντίων τὰ ἐναντία κατασκευάζειν οἶδε. Καὶ ἐνταῦθα μὲν διὰ τῆς αὐτεπαγγέλτου παρουσίας, ἐκεῖ δὲ διὰ [314] τῆς ἐπιτεταμένης υπερθέσεως καὶ παραιτήσεως τὴν πίστιν ἐκκαλύπτει τῆς γυναικός. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ ποιεῖ λέγων· Οὐ μὴ κρύψω ἀπὸ τοῦ παιδός μου Ἀβραάμ· ἵνα μάθῃς ἐκεῖνον τὴν φιλοσοφίαν, καὶ τὴν ὑπὲρ Σοδόμων πρόνοιαν. Καὶ ἐπὶ τοῦ Λῶτ ἀνοῦνται εἰσελθεῖν πρὸς αὐτὸν οἱ πεμφθέντες, ἵνα τοῦ δικαίου μάθῃς τῆς φιλοξενίας τὸ μέγεθος.

Τί οὖν ὁ ἑκατόνταρχός φησιν; Οὐκ εἰμὶ ἱκανός, ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέγην εἰσέλθῃς. Ἀκούσωμεν ὅσοι τὸν Χριστὸν μέλλομεν ὑποδέχεσθαι· δυνατὸν γὰρ αὐτὸν ὑποδέχεσθαι καὶ νῦν. Ἀκούσωμεν καὶ ζηλώσωμεν, καὶ μετὰ

τσαυτῆς δεξιώμεθα τῆς σπουδῆς <sup>7</sup>· καὶ γὰρ ὅταν ὑποδέξῃ πεινῶντα καὶ γυμνὸν, ἐκεῖνον ὑπεδέξῃ ἔθρεψας. Ἄλλ' εἰπέ λόγῳ μόνον, καὶ ἰαθῆσθε παῖς μου. Ὅρα καὶ τοῦτον, ὡς περ τὸν λεπρὸν προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ δόξαν ἔχοντα. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, Παράκαλεσον· οὐδὲ εἶπεν, Εὐξαι καὶ ἰαθῆσθε ἀλλ' Ἐπίταξον μόνον. Ἐἶτα δεδουκῶς μὴ με ἀνανεύσῃ, φησί· Καὶ γὰρ <sup>10</sup> ἐγὼ ἀνθρώπος εἰ ἐξουσίαν, ἔχω ὑπ' ἑμαυτὸν στρατιώτας· καὶ τούτῳ Πορεύθητι, καὶ πορεύεται· καὶ τῷ <sup>11</sup> Ἐρχου, καὶ ἔρχεται· καὶ τῷ δούλω μου, ἵ τούτο, καὶ ποιεῖ. Καὶ τί τοῦτο, φησιν, εἰ ὁ ἐκὰς χῆς ὑπώπτευσεν οὕτω; Τὸ γὰρ ζητούμενον, εἰς τὸς τοῦτο ἀπεφῆνατο <sup>12</sup> καὶ ἐκύρωσε. Καλῶς ἔδρα λέγεις <sup>13</sup> συνετῶς. Οὐκοῦν ἴδωμεν τοῦτο αἰ εὐρήσομεν, ὅπερ ἐπὶ τοῦ λεπροῦ γέγονε, τοῦτο ταῦθα γεγεννημένον. Ὡς περ γὰρ ὁ λεπρὸς εἶπε Θελήσῃ (καὶ οὐκ ἀπὸ τοῦ λεπροῦ δισχυριζόμεθ περὶ τῆς ἐξουσίας, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ νῆς· οὐ γὰρ μόνον οὐ κατέλυσε τὴν ὑπόνοιαν, ἀ ἐθεβαίωτε μειζρόνως, ὁ περιττὸν ἦν εἰπεῖν προσ εἰπῶν, θέλω, καθαρισθητι, ἵνα κυρώσῃ τὸ θε ἐκεῖνου)· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα σκοπεῖν δίκαια τοιοῦτον γέγονε· καὶ γὰρ εὐρήσομεν τὸ αὐτὸ τε λιν συμβεβηκός. Τοιαῦτα γὰρ τοῦ ἑκατοντάρχου τοῦ, καὶ μαρτυρησάντος ἐξουσίαν τσαυτῆν, ἔ οὐκ ἐνεκάλεσεν, ἀλλὰ καὶ ἀπεδέξατο, καὶ πλέον ἔσεν ἢ ἀπεδέξατο. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν ὁ εὐαγγελιστὴς ἐπήνεσε τὸ εἰρημένον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπίταξι τοῦ ἐπαίνου φησιν, ὅτι καὶ ἐθαύμασε· καὶ οὐδὲ ἐθαύμασεν <sup>14</sup>, ἀλλὰ καὶ τοῦ δήμου παντὸς παρὸ τοῖς ἄλλοις ὑπόδειγμα δέδωκεν, ὥστε αὐτὸν Ὅρας πῶς ἕκαστος τῶν μαρτυρησάντων αὐτῷ θαυμάζεται; Καὶ ἐξεπλήττοντο <sup>15</sup> οἱ ὄχλοι ἐπὶ δαχῆ αὐτοῦ, ὅτι ὡς ἐξουσίαν ἔχων ἐδίδασκε μόνον οὐκ ἐνεκάλεσεν, ἀλλὰ καὶ λαθῶν αὐτοῦ; καὶ δι' ὧν τὸν λεπρὸν ἐκάθηρεν, ἐκύρωσεν αὐ γνώμην. Πάλιν ἔλεγεν ἐκεῖνος· Ἐὰν θέλησθε, ἔ με καθαρῖσαι· καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐπέτιμήσεν, ἔ θεραπεύων αὐτὸν οὕτως, ὡς ἐκεῖνος εἶπεν, ἔ Πάλιν ὁ ἑκατοντάρχης οὕτως <sup>16</sup> φησιν· Εἰπέ λόγῳ καὶ ἰαθήσεται ὁ παῖς μου· καὶ θαυμάζων αἰ γεν· Οὐδὲ ἐν [315] τῷ Ἰσραὴλ τσαυτῆρ εὐρον.

β'. Ἴνα δὲ καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου τοῦτο μάθῃς ἡ Μάρθα τούτων οὐδὲν εἶπεν, ἀλλὰ τούναντιον,

<sup>1</sup> παραλελυμένος Edd. <sup>2</sup> θερμῆ] Sic E. Ep. Ge. Arm. ceteri ὀρθῶς. <sup>3</sup> εἰς οἶκον F. <sup>4</sup> παραγίνεσθαι C. E. <sup>5</sup> Φοινικίσσης; lis E. <sup>6</sup> σπουδῆς] πίστωσης F. <sup>7</sup> καὶ ὑπεδέξω F. <sup>8</sup> οὕτως οἰκ. A. <sup>9</sup> γὰρ] add. καὶ Edd. <sup>10</sup> τῷ οἰκ. F. <sup>11</sup> 2 Mosiq. <sup>12</sup> ἀπεδέξατο A. Ge. <sup>13</sup> λέγει A. C. <sup>14</sup> καὶ γὰρ εὐρ. Eild. <sup>15</sup> ἐθαύμασεν om. A. E. <sup>16</sup> ἔξεπλήττοντο δὲ A. E. <sup>17</sup> οὕτως K. C. D.



Il nomine dignum esse putabat (1. Cor. 15. 8. ne itaque æmulemur et imitemur. Imitabimur si a terra ac terrenis negotiis liberemur. Nihil la ignorantiam sui parit, ut sæcularium rerum s : nihilque ita sæcularium rerum affectum pa-ignorantia sui : siquidem unum pendet ab al-icent enim is qui externam gloriam amat et præ-magna esse putat, etiamsi id millies tentaverit, on seipsum nosse conceditur : sic qui seipsum it, se facile cognosceret. Cum vero sese didicerit,

ad cæteras omnes virtutis partes procedet. Ut igitur pulchram hanc scientiam adipiscamur, liberati a rebus fluxis omnibus, quæ magnam in nobis succendunt flammam, et vilitatem nostram notam habentes, omnem exhibeamus humilitatem atque philosophiam, ut et præsentia et futura bona consequamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, imperium, honor, cum sancto, bono et vivifico Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculo-rum. Amen.

## HOMILIA XXVI. al. XXVII.

. v. 5. Cum autem ingressus esset Capernaum, usit ad eum centurio, rogans eum, 6. et dicens : sine, puer meus jacet in domo paralyticus, et male setur.

eprosus quidem, cum descendisset de monte, ita : hic vero centurio, postquam intrasset in eam. Cur ergo, neque hic neque ille in mon-scasserunt? Non ob segnitiam : nam uterque debat<sup>1</sup> ; sed ne docentem interpellarent. Acce-otem dixit : Puer meus jacet in domo paralyti-male torquetur. Quidam dicunt eum, ut sese ext, causam dixisse, cur eum non adduxisset. in poterat, inquit, paralyticus qui torquebat extremum jam efflabat halitum gestari. Nam in extremis fuisse narrat ita Lucas : Et mo-erat (Luc. 7. 2). Ego vero id puto signum esse illius fidel, et multo majoris, quam eorum qui stum demiserunt (Marc. 2. 4). Quia enim probe solo Domini præcepto jacentem surgere posse, licam putabat esse ipsum adducere. Quid igitur ? Quod nusquam fecerat, hic fecit. Cum enim supplicantium voluntatem sequeretur, hic pro-ec se curaturum tantum, sed donum quoque um pollicetur. Id vero facit, ut centurionis vir-discamus. Nisi enim hoc promisisset, sed dixis-ade, sanctur puer tuus : nihil horum cognosce-. Idipsum etiam erga Phœnissam mulierem fe-si contrario modo (Marc. 7. 26. sqq.). Hic ec vocatus in domum, se esse venturum sponte at discas centurionis fidem multamque humilita-in Phœnissa vero donum denegat, ipsamque verantem in dubium conjicit. Nam cum sagax et s sit medicus, contraria contrariis elicere novit. : quidem per spontaneum adventum, illic vero uturnam dilationem, et repulsam fidem mulieris . Sic etiam erga Abrahamum fecit dicens : Non puerum meum Abraham (Gen. 18. 17) : ut discas morem, et quantam de Sodomis providentiam t. Et qui ad Lotum missi erant, ingredi domum volunt, ut justi hospitalitatem edisceres. tarionis fides. — Quid igitur ait centurio? 8. Do-non sum dignus, ut intres sub tectum meum. Au-is quotquot volumus Christum excipere, ut etiam possumus. Audiamus et imitemur, ac

cum pari illum studio<sup>1</sup> excipiamus : cum enim pau-perem, esurientem et nudum excipis, illum et exce-pisti et aluisti. Sed tantum dic verbo, et sanabitur puer meus. Vide centurionem perinde atque leprosum ve-rani de Christo habuisse opinionem. Nam et ipse quo-que non dixit, Roga ; non dixit, Precare, supplica ; sed solum, Impera. Deinde timens, ne per modestiam renueret, dixit : 9. Nam et ego homo sum sub potestate constitutus, habens sub me milites ; et dico huic, Vade, et vadit : et alii, Veni, et venit : et servo meo, Fac hoc, et facit. Et quid inde, inquires, si centurio sic suscip-tus sit? Nam id quæritur, si hoc Christus protulerit, et confirmaverit. Pulchre et admodum prudenter di-cis. Ergo hoc ipsum videamus : nam invenimus id-ipsam quod in leproso hic factum esse. Quemadmo-dum enim leprosus, Si vis, dixit (neque ex leproso tantum confirmatur Christi potentia, sed etiam ex Christi voce : non modo enim ejus opinionem non refutavit, sed etiam confirmavit, cum id quod super-fluum videbatur esse adjecit, et dixit, Volo, mundare, ut ejus sententiam firmaret) : sic et hoc loco explo-randum est, num quid simile factum sit : nam inve-niemus idipsum hic accidisse. Cum enim centurio ta-lia dixisset, et tantæ potestati testimonium dedisset, non modo non reprehendit, sed et approbavit, iuro amplius quidpiam fecit. Neque solum dixit evangeli-sta, Christum ejus dicta laudasse ; sed et laudis sub-limitatem indicans dixit, eum admiratum esse, neque tantum admiratum esse, sed etiam omni præsentem po-pulo, aliis exemplum dedisse, ut illum imitarentur. Viden<sup>2</sup> quomodo singuli qui testificabantur ipsi, po-tentiam ipsius mirabantur? Et stupebant turbæ de doctrina ejus, quia tamquam potestatem habens doce-bat ; nec solum non reprehendit, sed etiam cum eis de monte descendit, ac leproso mundato, illorum de se opinionem firmavit. Dicebat ille, Si vis, potes me mundare ; nec modo illum non increpavit, sed etiam ut ipse dixerat, sic ille curavit. Rursum hic centena-rius dicebat : Dic verbo tantum, et sanabitur puer meus : et admirans ipsum dicebat : 10. Non inveni tantam fi-dem in Israel.

2. Ut autem contrario exemplo illud ediscas : quoniam Martha nihil horum dixerat, sed contrarium, Quodcumque poposceris a Deo, dabit tibi (Joan. 14.

<sup>1</sup> idem, utrinque recta fides.

<sup>2</sup> quidam habent, fide, pro, studio.

22) : non modo non laudata est, etiamsi nota Christo esset ab eoque diligeretur, et ipsa admodum coleretur eum; sed etiam ab ipso emendata fuit ut quæ non bene dixisset. Nam dicebat illi : *Nonne dicebam tibi : Si credideris, videbis gloriam Dei (Joan. 11. 40)?* sic illam reprehendens quod nondum credidisset. Ac rursum quia dicebat : *Quæcumque petieris a Deo, dabit tibi Deus* : illam a tali opinione abducens docensque, sibi non opus esse ut ab alio acciperet, sed esse se bonorum fontem, dixit : *Ego sum resurrectio et vita (Ibid. v. 25)*. Id est, Non ab alio operandi vim exspecto, sed ex meipso omnia facio. Propterea centurionem miratur, totique populo ipsum anteponit, regni honore donat, aliosque ad eum imitandum provocat. Ut vero discas ipsum ideo hæc dixisse, ut cæteros ad fidem similem institueret, audi evangelistæ diligentiam, quomodo nempe idipsum subindicaverit : nam ait, *Conversus Jesus, sequentibus se dixit : Non inveni tantam fidem in Israel.* Ergo magna de illo existimare, id maxime fidei est, regnumque cælorum et alia bona conciliat. Neque enim verborum tenuis ipsum laudavit, sed propter fidem ejus ægrum ipsi sanum restituit, splendidamque ipsi necit coronam, ac magna promittit dona his verbis : 41. *Multi ab oriente et occidente venient, et recumbent in sinu Abraham<sup>1</sup> et Isaac et Jacob : 12 filii autem regni ejicientur foras.* Quia enim multa exhibuerat miracula, cum majori deinceps fiducia et libertate ipsos alloquitur. Deinde, ne quis putaret se ex adulatione illa dixisse, utque omnes discerent, illo vere animo fuisse centurionem, ait : 15. *Vade; ut credidisti, fiat tibi.* Statimque ipsum opus sequutum est, quod illius animum et voluntatem testificaretur. *Et sanatus est puer ejus ab hora illa.* Quod etiam in Syrophœnissa contigit : nam dixit illi : *O mulier, magna est fides tua; fiat tibi sicut vis. Et sanata est filia ejus (Matth. 15. 28).* Quia vero Lucas (Cap. 7) hoc miraculum narraus, alia multa inserit, quæ videntur aliquam offerre differentiam; hæc excutienda et solvenda nobis sunt. Quid ergo dicit Lucas? Ipsum misisse seniores Judæorum, rogantes ut veniret. Matthæus vero ait accedentem ipsum dixisse, *Non sum dignus.* Quidam vero dicunt non esse eundem ipsum, etsi multa sint utrinque similia. De illo namque dicit : *Synagogam nobis ædificavit, et gentem diligit (Luc. 7. 5);* de hoc autem dicit Jesus : *Neque in Israel tantam fidem inveni.* De illo autem non dixit, *Multi venient ab oriente<sup>2</sup>,* unde verisimile sit ipsum Judæum fuisse. Quid ergo dicemus? Sic facilem esse solutionem : quæritur autem, utrum sit vera. Mihi certe videtur eundem ipsum esse. Quomodo ergo, inquires, Matthæus dicentem illum perhibet, *Non sum dignus ut intres sub tectum meum* : Lucas vero ait, misisse vocatum ut veniret? Videtur mihi Lucas adulationem Judaicam subindicare, hominesque in calamitate versantes instabiles esse, subindeque consilium mutare. Verisimile quippe

est centurionem cum abire vellet detentum fuisse a Judæis adulantibus dicentibusque : Nos ibimus et adducemus eum. Vide itaque adhortationem illorum adulatione plenam. *Diligit enim, inquit, gentem nostram, et synagogam nobis construxit.* Neque sciunt unde virum laudare par sit. Nam cum oportuisset dicere, Voluit ipse ire rogatum, nos autem retinimus, calamitatem considerantes et corpus illud domi jacere videntes; atque sic ejus fidei magnitudinem exponere : illi utique hoc non dicunt; neque enim volebant, invidia nempe moti, viri fidem declarare : sed maluerunt ejus virtutem obtegere, pro quo supplices accedebant, ne videretur magnus esse is qui rogaret, neu fidem ejus prædicantes, sic rem, pro qua venerant, perficerent. Livor enim mentem excicare solet. Sed qui secreta novit, invitis illis virum celebravit. Quod autem illud verum sit, audi Lucas ipsum interpretem qui sic ait : illo non longe distante, misisse ad illum qui dicerent : *Domine, non vexari : non enim sum dignus ut sub tectum meum intres (Luc. 7. 6).* Cum enim a Judæorum molestia liber fuit, tunc misit qui dicerent : Ne putes me ex segnitie non venisse; sed me non dignum existimavi, qui te recipere domi.

3. Etsi vero Matthæus dicat non per amicos, sed illum ipsum hæc dixisse, nihil id ad rem facit : quæritur enim solum num uterque viri studiosam voluntatem declaraverit, consentaneamque circa Christum ejus opinionem. Verisimile autem est, postquam amicos misisset, venisse ipsum illudque dixisse. Quod si hoc non dixerit Lucas, at neque illud Matthæus : non quod mutuo in narratione pugnent, sed quod alter prætermissa ab altero narret. Vide autem quo pacto fidem ejus Lucas alio modo prædicet dicens : *Moriturus erat puer.* Attamen neque hoc illum in desperationem conjecit, ne a spe detrudit; sed sic etiam superstitem fore speravit. Quod si Matthæus quidem narret Christum dixisse, se tantam in Israel non invenisse fidem, quo declarat ipsum Israelitam non fuisse; Lucas vero, ipsum synagogam ædificasse : neque hæc pugnantia sunt. Potuit enim non Judæus synagogam struere, gentemque diligere. Tu vero ne perfunctorie dicta ejus explores, sed præfecturam ejus adjice, et tunc viri virtutem perspicies. Etenim tantus vulgo est eorum qui præfecturas gerunt fastus, ut ne quidem in calamitatibus sese deprimant. Nam is, qui apud Joannem memoratur, illum in domum trahit et dicit : *Descende, priusquam filius meus moriatur (Joan. 4. 49).* Hic vero non ita : sed tam illo, quam iis, qui per tectum lectulum demiserunt, præstantior est. Non enim corporalem præsentiam requirit, neque prope medicum ægrotum detulit; id quod tamen non parvam existimationem præ se ferret; sed ea quæ Deum decebat opinione solus ait : *Dic verbo solum.* Neque initio dicit, *Dic verba,* sed ægritudinem tantum declarat : ob magnam quippe humilitatem non putabat Christum statim rem concessurum, et domum petiturum esse. Ideo cum ipsum audivit dicentem, *Ego veniens curabo eum,* tunc ait,

<sup>1</sup> Alii, *recumbent cum Abraham.* Paulo post lidom, *filii autem regni ejicientur in tenebras exteriores.*

<sup>2</sup> Mss. plurimi, *multi ab oriente et occidente venient.*

ἤτιν θεόν, δώσει σοι· οὐ μόνον οὐκ ἐπηνέθη, ἰ γνῶριμος οὕτω καὶ ἀγαπητὴ καὶ τῶν σφῶ- αὐτὸν ἐσπουδακῶτων, ἀλλὰ καὶ ἐπετιμήθη καὶ παρ' αὐτοῦ, ὡς οὐ καλῶς εἰρηκυῖα. Καὶ γὰρ ὅτι· *Ὁὐκ εἰλόν σοι, ὅτι ἐὰν πιστεύσῃς, ἔδωκεν τοῦ θεοῦ· ὡς μηδέπω πιστεύσασθαι* Καὶ πάλιν, ἐπειδὴ ἔλεγεν <sup>18</sup>, *Ὅσα ἂν αἰτήσῃς, δώσει σοι· ἀπάγων τῆς τοιαύτης ὑπονοίας εἰ διδάσκων ὅτι παρ' ἐτέρου οὐ δέεται* <sup>19</sup> λαβεῖν, ὅτι ἐστὶν ἡ πηγὴ τῶν ἀγαθῶν, φησὶν· *Ἐγὼ εἰμι πηγή καὶ ἡ ζωὴ*· τούτεστιν, *Ὁὐκ ἀναμένω δέξασθαι, ἀλλ' οἰκοθεν πάντα ἐργάζομαι*. Ὅθεν ἰστοντάρχη καὶ θαυμάζει, καὶ τοῦ δήμου παντὸς ἐπὶ τῆς βασιλείας δόξαι τιμᾶ, καὶ τοὺς ἄλλοις αὐτὸν ζῆλον καλεῖ. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι διὰ ὅσα εἶπεν, ἵνα καὶ τοὺς ἄλλους παιδεύσῃ πι- θανῶς, ἀκουσον τοῦ εὐαγγελιστοῦ τὴν ἀκριβείαν, ἠνέχετο· *Στραφεῖς γὰρ, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς εἶπε τοιοῦτον αὐτῷ· Ὁὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ τοσαύτην εὐροῖν*. Ἄρα τὸ μέγα περὶ αὐτοῦ φαντά- ζοντο μάλιστα πίστεως, καὶ βασιλείας καὶ τῶν ἰσχυρῶν ἀγαθῶν. Οὐδὲ γὰρ μέχρι λόγων αὐτῷ ἔπαινος, ἀλλὰ καὶ τὸν νοσοῦντα ὑγιᾶ ἀπέδωκεν πίστεως, καὶ λαμπρὸν αὐτῷ πλέκει τὸν στέφα- νον· *ἐπαγγέλλεται δωρεάς, οὕτω λέγων· ἰσχυρῶν ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν ἤξουσιν, καὶ ἀνα- τείσει εἰς τοὺς* <sup>21</sup> *κόλλους Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ*· ὅτι οἱ δὲ υἱοὶ τῆς βασιλείας ἐκβλήθησονται· *ἰσχυρῶν γὰρ πολλὰ ἐπέδειξεν θαύματα, μετὰ τούτοις λοιπὸν διαλέγεται παρρησίας*. Εἶτα, ἵνα μάθῃς κολακείας εἶναι τὰ ῥήματα, ἀλλὰ μάθω- σκεναι, ὅτι οὕτω διεκείτο ὁ ἑκατοντάρχης, φη- γον· *ὡς ἐπίστευσας γενήθητι σοι*. Καὶ εὐθέως ἠκολούθησε μαρτυροῦν τῇ προαιρέσει. *Καὶ εἰς αὐτοῦ ἀπὸ τῆς ὕρας ἐκείνης*. Ὅπερ καὶ ὑποφωτιστικῶς συνέβη· καὶ γὰρ ἐκείνη φησὶν· *μεγάλη σου ἡ πίστις· γενήθητι σοι ὡς αἰεὶ ἰσχυρῶν ἡ θυγάτηρ αὐτῆς*. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ὁ αὐτοῦ τὸ θαῦμα ἀπαγγέλλων παρενέειπεν ἕτερα ἃ δοκεῖ διαφωνίαν ἐμφανίζειν, ἐπιλύσαι καὶ ἐγκαίον ὑμῖν. Τί οὖν φησὶν ὁ Λουκᾶς; Ἐπεμψε ρους τῶν Ἰουδαίων πρὸς αὐτὸν, παρακαλῶν ἰν. [316] Ὁ δὲ Ματθαῖος φησὶν, ὅτι αὐτὸς προσ- ἴγεν, ὅτι· *Ὁὐκ εἰμι ἀξιος*. Καὶ τινες μὲν φα- ὅτι ἐστὶν οὗτος ἐκεῖνος, εἰ καὶ πολλὰ εἰσκότα ἔμην γὰρ ἐκεῖνου φησὶν, ὅτι *καὶ τὴν* <sup>22</sup> *συν- ἡμῶν ἐκτίσας, καὶ τὸ ἔθνος ἀγαπᾷ*· περὶ δὲ ἐπὶ φησὶν ὁ Ἰησοῦς· *Ὁὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ ἰς πίστιν εὐροῖν*. Καὶ ἐπ' ἐκεῖνον μὲν οὐκ ἐ- *Πολλοὶ ἤξουσιν ἀπὸ ἀνατολῶν, ὅθεν εἰκὸς αὐτὸν εἶναι*. Τί οὖν ἐροῦμεν; Ὅτι αὕτη μὲν ἰλύσις· τὸ δὲ ζητούμενον, εἰ ἀληθές <sup>24</sup>. Ἐμοί- κς ἐκεῖνος εἶναι. Πῶς οὖν, φησὶν, ὁ μὲν Ματ- *αι, ὅτι αὐτὸς εἶπεν, Ὁὐκ εἰμι ἀξιος, ἵνα μου στέγην εἰσέλθῃς*· ὁ δὲ Λουκᾶς, ὅτι ἐπεμψεν ἵνα *μοὶ δοκεῖ τὴν κολακείαν τὴν Ἰουδαϊκὴν αἰνίττε- ὁ Λουκᾶς, καὶ ὅτι οἱ ἐν συμφορᾷ ἀκατάστατοι*

δντες πολλὰ μεταβουλεύονται. Εἰκὸς γὰρ τὸν ἑκατοντα- ρχον βουλόμενον ἀπελθεῖν κωλυθῆναι ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, κολακευόντων αὐτὸν καὶ λεγόντων, ὅτι ἡμεῖς ἀπελθόντες ἄξομεν αὐτόν. Ὅρα γοῦν αὐτὸν καὶ τὴν παρακλήσιν κολακείας οὖσαν μεστήν. Ἄγαπᾷ γὰρ τὸ ἔθνος ἡμῶν, φησὶ, καὶ τὴν συναγωγὴν αὐτὸς φιλοδοῦσεν· οὐδὲ ἴσασιν ὅθεν ἐπαινοῦσι τὸν ἄνδρα. Δέον γὰρ εἰπεῖν, ὅτι Ἐβουλήθη μὲν αὐτὸς ἐλθεῖν καὶ παρακαλέσαι, ἡμεῖς δὲ ἐκωλύσαμεν, τὴν συμφορὰν ἰδόντες, καὶ τὸ πῦμα τὸ ἐπὶ τῆς οἰκίας κείμενον, καὶ οὕτω παραστήσαι τῆς πί- στεως αὐτοῦ τὸ μέγεθος· τοῦτο μὲν οὐ λέγουσιν· οὐδὲ γὰρ ἤβελον διὰ τὸ βασκαίνειν ἐκκαλύψαι τοῦ ἀνδρός τὴν πί- στιν· ἀλλ' ἠρῶντο μάλλον συσκαίνας τὴν ἀρετὴν, ὑπερ- οῦ τὴν ἰκεσίαν ἦλθον ποιησόμενοι, ἵνα μὴ δόξῃ μέγας τις εἶναι ὁ παρακαλούμενος, ἢ τὴν πίστιν ἀνακηρύξαν- τες τὴν ἐκείνου, ἀνύσαι τοῦτο, δι' ὅπερ ἦσαν ἀφιγμένοι. Ἰκανὸν γὰρ ἡ <sup>25</sup> *βασκανία* πηρῶσαι διάνοιαν. Ἄλλ' ὁ τὰ ἀπὸ ῥήματα εἰδὼς, καὶ ἀκόντων αὐτῶν ἐκεῖνον ἀνεκήρυξε. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθές, ἀκουσον αὐτοῦ τοῦ Λουκᾶ πάλιν αὐτὸ ἐρμηνεύοντος. Αὐτὸς γὰρ οὕτω φησὶν, ὅτι *Ὁὐ μακρὰν ἀπέχοντος αὐτοῦ ἐπεμψε λέγων*· Ὁ Κό- ριε, μὴ σκόλλου· οὐ γὰρ εἰμι ἀξιος, ἵνα μου ὑπὸ τῆν στέγην εἰσέλθῃς. Ὅτε γὰρ ἀπηλλάγη τῆς ἐπ- αχθείας <sup>26</sup> αὐτῶν, τότε πέμπει λέγων· *Μὴ νομίσης ὅτι δι- ὀκνον οὐ παρεγενόμενον, ἀλλ' ἐμαυτὸν ἀνάξιον εἶναι ἐνό- μισα τοῦ δέξασθαι σε ἐν τῇ οἰκίᾳ*.

γ'. Εἰ δὲ ὁ μὲν <sup>27</sup> *Ματθαῖος* φησὶ μὴ διὰ τῶν φίλων, ἀλλὰ δι' ἑαυτοῦ τοῦτο αὐτὸν εἰρηκέναι, οὐδὲν τοῦτο ποιεῖ· τὸ γὰρ ζητούμενον, εἰ τὴν προθυμίαν ἐκάτερος παρέστησε τοῦ ἀνδρός, καὶ ὅτι τὴν προσήκουσαν περὶ τοῦ Χριστοῦ δόξαν εἶχεν. Εἰκὸς δὲ καὶ αὐτὸν μετὰ τὸ πέμψαι τοὺς φίλους παραγενόμενον ταῦτα εἰπεῖν. Εἰ δὲ μὴ εἶπε τοῦτο ὁ Λουκᾶς, ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖνο ὁ Ματθαῖος· ὅπερ οὐ μαχομένον ἑαυτοῖς ἦν, ἀλλὰ τὰ ὑπ' <sup>28</sup> ἀλλήλων παραλιμπανόμενα ἀναπληροῦντων μάλλον. Ὅρα δὲ αὐτοῦ πῶς καὶ ἐτέρωθεν τὴν πίστιν ὁ Λουκᾶς ἀνεκήρυξεν εἰπὼν, ὅτι ἐμελλε τελευτᾶν ὁ παῖς. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲ τοῦτο εἰς ἀπόγνωσιν αὐτὸν ἐνέβαλεν, οὐδὲ ἀπελπίασεν παρεσκευάσεν· ἀλλὰ καὶ οὕτως ἤλπισε περιέσεσθαι. Εἰ δὲ ὁ μὲν Ματ- θαῖος φησὶ τὸν Χριστὸν εἰρηκέναι, *Ὁὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ τοσαύτην πίστιν εὐροῖν*, καὶ ταύτην δηλοῦν <sup>29</sup> οὐκ ὄντα αὐτὸν Ἰσραηλίτην, ὁ δὲ Λουκᾶς, ὅτι ὑποκόμησε τὴν συν- αγωγὴν· [317] οὐδὲ τοῦτο ἐναντίον. Δυνατὸν γὰρ καὶ Ἰουδαῖον οὐκ ὄντα, καὶ τὴν συναγωγὴν οἰκοδομῆσαι, καὶ τὸ ἔθνος ἀγαπᾶν.

Σὺ δὲ μοι μὴ ἀπλῶς ἐξέταζε τὰ εἰρημένα παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀρχὴν αὐτοῦ προστίθει, καὶ τότε ὄψει τὴν ἀρετὴν τοῦ ἀνδρός. Καὶ γὰρ πολλὸς ὁ τύφος τῶν ἐν ἀρ- χαῖς ὄντων, καὶ οὐδὲ ἐν συμφοραῖς καταβαίνουσιν. Ὁ γοῦν παρὰ τῷ Ἰωάννῃ κείμενος ἔλκει αὐτὸν πρὸς τὴν οἰκίαν, καὶ φησὶ· *Κατάβηθι· μέλλει γὰρ μου τὸ παιδίον τελευτᾶν*. Ἄλλ' οὐχ οὕτως οὕτος· ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνου καὶ τῶν διὰ τοῦ στέγους καθέντων <sup>30</sup> τὴν κλίνην πολὺ βελ- τίων. Οὐ γὰρ σωματικὴν παρουσίαν ἐπιζητεῖ, οὐδὲ ἐγγύς τοῦ ἱατροῦ τὸν κάμνοντα ἤνεγκεν· ὅπερ οὐ μικρὰ φαν- τασζόμενον ἦν περὶ αὐτοῦ, ἀλλὰ θεοπερπετὴ τὴν ὑπόνοιαν ἔχοντος· καὶ φησὶν <sup>31</sup>· *Εἶπέ λόγῳ μόνον*. Καὶ οὐδὲ ἐν

om. A. <sup>18</sup> ἔλεγεν] add. ὅτι Edd. <sup>19</sup> δέεται F. Vid. Lobeck. ad Phrym. p. 220. <sup>20</sup> τὸν] add. μὲν Edd. m. D. F. 3 Mosq. ἀνακλήθησονται μετὰ Ἀβρ. Edd. 4 Mosq. Nostram lectionem sequitur Euthym. εὐαγγελιστὴν Auctor. Cf. pp. 209 C. 361 D. Vid. etiam infra p. 319 B. <sup>21</sup> μακρῶν C. D. F. om. in Edd. <sup>22</sup> ἀληθές A. C. E. Deinde Ἐμοί γὰρ δοκεῖ Edd. <sup>23</sup> ἡ om. D. F. <sup>24</sup> ἐπαχθείας] Sic Edd. invariata varietate. molestia Ge. importunitas Arm. ἀπεχθείας omnes mei. Permutatio frequens. c. i. 544 A. <sup>25</sup> μὲν om. F. p. p. ἄλλων, ἀλλὰ F. Ge. <sup>26</sup> ὑπ' ] παρ' A. E. p. p. παραλειπόμενα Ed. A. καὶ ταῦτα δηλοῖ C. καὶ ταῦτα δηλοῦν D. <sup>27</sup> γαλασάντων D. F. p. p. βέλτιον p. A. <sup>28</sup> ἔχοντος καὶ ἰων, φησὶν C. D. F.

ἀρχὴ λέγει, *Εἰπέ λόγῳ*, ἀλλὰ μόνον τὸ πάθος διηγείται· οὐδὲ γὰρ προσεδόκην ἀπὸ πολλῆς ταπεινοφροσύνης εὐθέως ἐπινεύσειν τὸν Χριστόν, καὶ τὴν οἰκίαν ἐπιζητήσιν. Διὰ τοῦτο, ὅτε ἤκουσεν αὐτοῦ λέγοντος, *Ἐγὼ ἐλθὼν θωραπέυσω αὐτὸν*, τότε φησὶν, *Εἰπέ λόγῳ*. Καὶ οὐδὲ τὸ πάθος αὐτὸν συνέχεεν, ἀλλὰ καὶ ἐν συμφορᾷ φιλοσοφεῖ, οὐ πρὸς τὴν ὑγίειαν τοσοῦτον ὀρῶν τοῦ παιδός, ὅσον πρὸς τὸ μὴ δόξαι μηδὲν ἀνευλαβὲς ποιεῖν. Καί τοιγε οὐκ αὐτὸς ἠγάγασεν, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ἐπηγγείλατο· ἀλλὰ καὶ οὕτω δέδοικε μὴ ποτε δόξῃ τὴν ἀξίαν ὑπερβαίνειν τὴν ἑαυτοῦ, καὶ βαρὺ πρᾶγμα ἐφέλκεσθαι. Εἶδες αὐτοῦ τὴν σύνεσιν; Σκόπει τῶν Ἰουδαίων τὴν ἀνοίαν λεγόντων· *Ἄξιός ἐστιν ᾧ παρέξει τὴν χάριν*. Δὸν γὰρ ἐπὶ τὴν φιλοανθρωπίαν καταρτυεῖν τοῦ Ἰησοῦ, οὐ δὲ τὴν ἀξίαν οὕτω προβάλλονται, καὶ οὐδὲ ὅθεν προσβάλλεσθαι <sup>33</sup> δεῖ ἴσασιν. Ἄλλ' οὐκ ἐκεῖνος οὕτως· ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἑαυτὸν ἀνάξιον εἶναι ἔφη, οὐ μόνον τῆς εὐεργεσίας, ἀλλὰ καὶ τοῦ τῇ οἰκίᾳ δέξασθαι τὸν Κύριον. Διὰ τοῦτο καὶ εἰπὼν, *Ὁ παῖς μου βέβληται*, οὐκ ἐπηγάγεν, *Εἰπέ*, δεδοικώς μὴ ἀνάξιον εἶναι τοῦ τυχεῖν τῆς δωρεᾶς, ἀλλὰ τὴν συμφορὰν ἀπήγγειλε μόνον. Ἐπειδὴ δὲ εἶδε τὸν Χριστὸν φιλοτιμούμενον, οὐδὲ οὕτως ἐπεπήδησεν, ἀλλ' ἔτι μένει τὸ ἑαυτῷ προσήκον διατηρῶν μέτρον. Εἰ δὲ λέγοι τις, Ἄνος ἔνεκεν οὐκ ἀντετίμησεν αὐτὸν ὁ Χριστὸς; ἐκεῖνο ἀν εἰπομεν, ὅτι καὶ σφόδρα αὐτὸν ἀντετίμησε· πρῶτον μὲν, τῷ δεῖξαι τὴν γνώμην, ὅπερ ἐκ τοῦ μάλιστα μὴ ἔλθειν αὐτὸν εἰς τὴν οἰκίαν ἐφάνη· δεῦτερον δὲ, τῷ εἰς τὴν βασιλείαν αὐτὸν εἰσαγαγεῖν, καὶ προτιμῆσαι παντὸς τοῦ ἔθνους τοῦ Ἰουδαϊκοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ τοῦ δέξασθαι τὸν Χριστὸν εἰς τὴν οἰκίαν ἀνάξιον ἑαυτὸν ἐποίησε <sup>34</sup>, καὶ βασιλείας γέγονεν ἀξίος, καὶ τοῦ τῶν καλῶν ἐπιτυχεῖν, ὃν ἀπέλαυσεν ὁ Ἀβραάμ. Καὶ τίνας ἔνεκεν ὁ λεπρὸς, φησὶ, μείζονα τούτων ἐπιδειξάμενος, οὐκ ἐπηνέθη; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν ἐκεῖνος, *Εἰπέ λόγῳ*, ἀλλ' ὁ πολλῶ μείζων ἦν, θέλησον μόνον· ὁ περὶ τοῦ Πατρὸς φησὶν ὁ Προφήτης, ὅτι· *Πάντα ὅσα ἠθέλησεν, ἐποίησεν*. Ἄλλὰ κακείνος ἐπηνέθη. Ὅταν γὰρ εἴπη, [318] *Προσένγκας τὸ δῶρον, ὃ προσέταξε Μωϋσῆς, εἰς μαρτύριον αὐτοῖς*, οὐδὲν ἕτερόν φησὶν ἢ ὅτι Σὺ κατηγορήσεις αὐτῶν, ἐξ ὧν ἐπίστευσας. Ἄλλως δὲ οὐκ ἦν ἴσον Ἰουδαίον ὄντα πιστεύσαι, καὶ ἔξωθεν <sup>35</sup> τοῦ ἔθνους. Ὅτι γὰρ οὐκ ἦν Ἰουδαῖος ὁ ἑκατοντάρχης, καὶ ἀπὸ τοῦ ἑκατοντάρχου εἶναι δῆλον <sup>36</sup>, καὶ ἀπὸ τοῦ εἰρηνοῦσαι, *οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ τσοαυτήν αἰσιν εἶδον*.

δ'. Καὶ πολὺ μέγα ἦν, ἀνθρωπῶν ἐκτὸς ὄντα τοῦ Ἰουδαϊκοῦ καταλόγου τσοαυτήν λαβεῖν ἔννοιαν. Καὶ γὰρ ἐφαντάσθη, ὡς ἔμοιγε δοκεῖ, τὰς ἐν οὐρανῷ στρατίας· ἢ ὅτι αὐτῷ τὰ πάθη οὕτως ἐστὶν ὑποτεταγμένα, καὶ θάνατος, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ὡς αὐτῷ οἱ στρατιῶται. Διὰ καὶ ἔλεγε· *Καὶ γὰρ ἐγὼ ἀνθρωπὸς εἰμι ὑπὸ ἐξουσίαν τασσόμενος* <sup>37</sup>. τουτέστι, Σὺ θεός, ἐγὼ ἀνθρωπός· ἐγὼ ὑπ' ἐξουσίαν, σὺ δὲ οὐκ ὑπ' ἐξουσίαν. Εἰ τοίνυν ἐγὼ, ἀνθρωπός καὶ ὑπ' ἐξουσίαν ὢν, τσοαυτὰ δύναιμι· πολλῶ μᾶλλον αὐτός, καὶ θεός ὢν, καὶ <sup>38</sup> οὐκ ὑπ' ἐξουσίαν. Μετὰ γὰρ ὑπερβολῆς αὐτὸν θέλει πεῖται, ὅτι οὐκ ὡς ὁμοιον διδοὺς ὑπόδειγμα ταῦτα λέγει, ἀλλ' ὡς σφόδρα <sup>39</sup> ὑπερέχον. Εἰ γὰρ ἐγὼ ὁμοίτιμος ὢν τοῖς ἐπιταττόμενοις, φησὶ, καὶ ὑπ' ἐξουσίαν ὢν, ὅμως διὰ τὴν μικρὰν πῆς ἀρχῆς ὑπεροχὴν τσοαυτὰ δύναιμι, καὶ οὐδεὶς ἀντερεῖ, ἀλλ' ἄπερ ἐπιτάσσω, ταῦτα γίνεται, κἂν διάφορα ἢ τὰ ἐπιτάγματα (Ἀδρῶ γὰρ τούτω, *Πορεύου, καὶ πορεύεται· καὶ ἄλλω, Ἐρχου, καὶ ἐρχεται*)· πολλῶ μᾶλλον <sup>40</sup> προβαλέσθαι (om. δεῖ) F. <sup>41</sup> ἐποίησε] εἶναι ἐνόμισ Edd. Paulo ante εἰς τὴν οἰκίαν om. F. Ge. add. ὄντα F. <sup>42</sup> δῆλον] δῆλος ἦν C. F. <sup>43</sup> τασσόμενος om. A. E. 1 Mosq. <sup>44</sup> αὐτός ὁ καὶ θεός καὶ ἦν F. <sup>45</sup> ἄλλ' Edd. <sup>46</sup> ὅτι om. A. C. E. <sup>47</sup> αὐτός Edd. <sup>48</sup> κατάγειν et ἀνάγειν Edd. πύλας om. A. ἦν F. <sup>49</sup> ἔπει Edd. <sup>50</sup> καὶ γὰρ καὶ Edd. <sup>51</sup> Sic scripti ex praecepto Etym. M. p. 700, 18. codd. τ Cf. Schaefer. ad Dion. H. de comp. vv. p. 144. <sup>52</sup> οὐ προηγούμενον et paulo infra διὸ οὕτω. A. E. codd. et Verss. ὅτι πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀδ. Edd. <sup>53</sup> ὅτι] add. καὶ C. D.

αὐτὸς δυνήσῃ. Τινὲς δὲ καὶ οὕτως ἀναγινώσκον τὸ χωρίον· *Εἰ γὰρ ἐγὼ ἀνθρωπὸς ὢν, καὶ μὴ ξαντὸς ἐπάγουσιν, Ἰπὸ ἐξουσίαν ἔχων ὁ στρατιώτης*. Σὺ δὲ μοι σκόπει, πῶς ἐδειξεν ἐνάτου κρατεῖν δύναται ὡς δούλου, καὶ ἐπιδεσπότης. Ὅταν γὰρ εἴπη, ὅτι <sup>39</sup> *Ἐρχου, καὶ Πορεύου, καὶ πορεύεται*, τοῦτο λέγει, ὁ λύσης μὴ ἔλθειν τὴν τελευταίαν ἐπ' αὐτὸν, οὐδὲς πῶς ἦν πιστός; Ὁ γὰρ ἐμελλεν ἄπιστοτερον εἶσθαι, τοῦτο οὕτως <sup>40</sup> ἤδη κατάδηλον, ὅτι καὶ θανάτου καὶ ζωῆς ἐξουσίαν ἔχει. ἀγε <sup>41</sup> εἰς πύλας ἄδου καὶ ἀνάγει. Καὶ οὐ πᾶσι τῶν εἶπε μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ δούλων ὅπερ νῦν ὑπακοῆς. Ἄλλ' ὅμως καὶ τσοαυτήν πίστιν ἀνάξιον ἑαυτὸν εἶναι ἐνόμιζεν. Ὁ δὲ Χριστὸς ἄξιός ἐστι <sup>42</sup> τοῦ εἰσελθεῖν εἰς τὴν οἰκίαν <sup>43</sup> μείζονα ἐποίησε, θαυμάζων αὐτὸν, καὶ ὅσα καὶ πλεονα διδοὺς ὢν ἤησε. Καὶ γὰρ ἦλθεν ἐπὶ τῷ παιδί σωματικῆν, καὶ βασιλείαν λαθεῖν· Εἶδες πῶς ἤδη ἐπεπλήρωτο τὸ, *Ζητεῖτε τὴν οὐρανῶν, καὶ ταῦτα πάντα κροσσεθήσονται*. Ἐπειδὴ <sup>44</sup> γὰρ πολλὴν πίστιν ἐπεδείξατο καὶ φροσύνην, καὶ τὸν οὐρανὸν ἔδωκε, καὶ εἰ αὐτῷ προσέθηκε [319] καὶ οὐ τούτω μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ δεῖξαι, τίνας ἐκθαλλομένους εἰσαγάγει. Καὶ γὰρ ἐντεῦθεν ἤδη λοιπὸν ἰγνώριμον, ὅτι ἀπὸ πίστεως ἡ σωτηρία, οὐκ ἔστιν κατὰ νόμον. Διόπερ οὐκ Ἰουδαίους μὴ καὶ ἔθνεσι τὸ τῆς δωρεᾶς ταύτης προκρίσσεται νοῖς μᾶλλον ἢ τούτοις. Μὴ γὰρ δὴ νομίστηκε, ἐπὶ τούτου γέγονε τοῦτο μόνον· καὶ γὰρ <sup>45</sup> οἰκουμένης ἀπάσης τοῦτο ἐστὶν. Τοῦτο δὲ ἰ τῶν ἐθνῶν προφητεύων, καὶ χρηστὰς αὐτοῖς ἐλπιδας. Καὶ γὰρ ἦσαν καὶ ἀπὸ Γαλιλαίας ἀπὸ τῆς τῶν ἐθνῶν. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, τοὺς τῶν οὐκ ἀφίεις ἀπογνῶναι, τῶν τε Ἰουδαίων καὶ φρονήματα. Ὡστε δὲ μὴ προσεσθῆναι <sup>46</sup> τὸ τοῖς ἀκούουσι, μὴδὲ παρασχεῖν αὐτοῖς λαθεῖν οὕτω προηγούμενος <sup>47</sup> τὸν περὶ τῶν ἐθνῶν εἰσαγωγὴν ἀλλ' ἀφορμὴν λαθεῖν ἀπὸ τοῦ ἑκατοντάρχου, μὴ τὸ ὄνομα τῶν ἐθνῶν τίθησιν. Οὐ γὰρ εἰ τῶν ἐθνῶν, ἀλλὰ, *Πολλοὶ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ ἀπὸ τῆς ἀνατολῆς* τὰ ἔθνη, οὐ προσέστατο εἰς ἀκούουσι· συνεστιασμένον γὰρ ἦν τὸ λεχθέν. δὲ μόνον παραμυθεῖται τὴν δοκοῦσαν εἶναι τῆς καίνοτομίας, ἀλλὰ καὶ τῷ τοῖς κόλπου ἀντὶ τῆς βασιλείας εἰπεῖν. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνο αὐτοῖς τὸ ὄνομα ἦν, καὶ μειζόνως αὐτοῖς Ἄβραάμ εἰς τὸ μέσον θεθεῖς. Διὰ καὶ ὁ Ἰωὴ εὐθέως περὶ γενένης εἶπεν, ἀλλ' ὁ μάλιστα αὐτὸ φησὶν· *Μὴ δόξῃτε λέγειν, ὅτι καὶ ἰδὲ ἔστιν Ἄβραάμ* <sup>48</sup>. Μετὰ δὲ τούτων καὶ ἕτερον κατασιμῶν μὴ δόξαι ἐναντίος τις εἶναι τῇ παλαιᾷ πολιτείᾳ τοῖς πατριάρχαις θαυμάζων, καὶ λῆξιν ἀγαθῶν καλῶν, ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας τῶν ἀναίρει τὴν ὑπόνοιαν. Μηδὲ οὐ μίαν ἐξέτω τὴν ἀπειλήν· διπλῆ γὰρ ἐστὶ καὶ τούτοις κακείνοις ἢ εὐφροσύνη· τούτοις μὲν, οὐκ ὅτι ἀλλ' ὅτι τῶν ἰδίων ἐξέπεσον· ἐκεῖνοις δὲ, οὐκ ὅτι ἀλλ' ὅτι <sup>49</sup> ὢν οὐ προσεδόκων ἐπέτυχον· μετὰ τούτων, ὅτι τὰ ἐκείνων ἔλαβον οὕτω βασιλείας φησὶν, οἷς ἡ βασιλεία ἦν ἡτοίμη

erbo. Neque illum ita mœror turbavit, sed etiam lamitate philosophabatur, non tam respiciens æri valetudinem, quam ne quid ipse minus de- r faceret. Quamquam non ipse petebat, sed tus sese obtulit : attamen sic quoque timuit ne quam dignitas sua postularet acciperet, neve gravem subiret. Vidistin' ejus prudentiam? Per- : Judæorum stultitiam dicentium, *Dignus est cui m conferas* (Luc. 7. 4). Cum oporteret ad mise- liam Jesu confugere, illi dignitatem obtendunt, : quo pacto obtendere oportuit sciunt. Verum a ille; sed se omnino indignum dicebat esse, nodo beneficii, sed etiam qui Christum domi ret. Quamobrem cum dixisset, *Puer meus ja- on* subjunxit, Dic, metuens, ne indignus esset mo : sed calamitatem solum declaravit. Quia ridit Christum sese ad eundem parantem, ne idem ille in rem oblatam insiliit, sed adhuc in sibi congruenti mansit. Si quis vero dicat, Cur us illum non pariter honoravit? dixerim ego, am ipsi honorem retulisse. Primò quidem, quod um pronamque voluntatem ostenderit, quæ ma- apparuit, quia ipse in domum ejus non venit; lo, quod illum in regnum introduxerit, eum- ti Judaicæ genti præposuerit. Quia enim se in- m judicaverat qui Christum domi reciperet, regno dignus effectus est, et eadem quæ Abra- onsequutus est bona. Et qua de causa, inquit, us, qui his majora exhibuerat, non laudatus leque enim dixit ille, *Dic verbo*; sed quod longe erat, Velis tantummodo : id quod de Patre ait eta : *Omnia, quæcumque voluit, fecit* (Psal. i. [41]). Verum ille quoque laudatus est. Cum dixit, *Offer donum, quod præcepit Moyses, in te- ium illis*, nihil aliud erat quam dicere, Tu ac- is illos, quia credidisti. Alioquin non perinde ludæum, atque extraneum gentilem credere. enim centurio Judæus non esset, id liquet vel quod centurio esset, et quod Christus dixerit : : *in Israel tantam fidem inveni.*

Et atque profecto res magna, hominem qui ex- dæorum catalogum erat, tanta de Christo cogi- Nam, ut mihi videtur, supernos ille exercitus : conceperat; morbosque, mortem aliaque om- i Christo subjecta esse, ut milites sibi. Quam- i dicebat : *Nam ego homo sum sub potestate con- s; hoc est, Tu Deus, ego homo : ego sub- ate, tu non sub potestate. Si ego igitur, homo i potestate, tanta possum : multo magis ipse, i Deus est et sub potestate non est; vult enim mma præ eminentia hoc illi suadere, se non i exemplum afferre, sed rei longe sublimioris. si ego, inquit, qui par subjectis sum, et sub late constitutus, ob parvam tamen præfecturæ ritatem, tanta possum nemine repugnante; sed impero omnia, diversa licet sint, exsequutioni antur; *Alii enim dico, Vade, et vadit : alii, Veni, it : longe majora tu poteris. Quidam hunc lo- ta loquunt : Si enim ego homo cum sim, et inter-**

punctione posita subjungunt, *sub potestate habens sub me milites. Tu vero consideres velim, quomodo osten- dat ipsum etiam morti ut servo imperare, et præci- pere ut dominum. Cum enim dicit, Veni, et venit, et, Vade, et vadit, id significat : Si jusseris non venire mortem super eum, non veniet. Viden' quam fidelis esset? Quod enim omnibus postea clarum futurum erat, omnibusque notum, hic jam palam facit, ipsum neinpe habere potestatem mortis et vitæ, posseque ad portas mortis deducere ac reducere. Neque de mi- litibus solum dixit, sed etiam de servis, quod majo- ris obsequentia erat. Attamen tantam habens fidem, se indignum putabat; Christus autem ostendens di- gnium illum esse, cujus domum intraret, multo ma- jora ei contulit, ipsum admirans atque prædicans, pluraque dans quam petierat. Venit enim corporis salutem puero quærens, et accepto regno discessit. Viden' quomodo jam impletum erat illud, *Quærite regnum cælorum, et hæc omnia adjicientur vobis* (Math. 6. 33)? Quia enim multam fidem et humilitatem ex- hibuerat, et cælum dedit, et pueri sanitatem adjecit : nec ipsum illo tantum modo honoravit, sed etiam cum ostendit quibus ejectis ille introduceretur. Atque exinde omnibus notum facit, ex fide salutem esse, non ex iis quæ secundum legem erant operibus. Qua- propter non Judæis tantum, sed etiam gentibus hoc donum propositum erit; imo his potius quam illis. Ne putetis enim, inquit, id in centurione tantum fa- ctum esse, sed in toto orbe idipsum erit. Hoc autem dixit, per prophetiam de gentibus loquens, ipsisque bonam spem offerens. Etenim ex Galilæa gentium erant qui sequebantur eum. Hæc porro dicebat, gen- tes non sinens animum despondere, Judæorumque fastum deprimens. Ne autem his dictis offenderet au- ditores, neve occasionem præberet ullam; non prius de gentibus loquutus, sed occasione capta ex centu- rione, ne nomen quidem gentium aperte ponit. Neque enim dixit, Multi ex gentibus; sed, *Multi ex oriente et occidente*, quod gentes utique significabat, neque tamen offendeat auditores; involutum enim erat di- ctum. Neque hoc tantum modo lenit hanc novam in- solitamque doctrinam, sed quod sinum Abrahæ pro regno posuerit. Neque enim hoc ipsis notum nomen erat : magisque illos mordebat Abraham in medium adductus. Quapropter Joannes nihil statim de ge- henna dixit; sed quod magis illos pungebat attulit, *Nolite dicere, Patrem habemus Abraham* (Math. 3. 9). Cum his aliud etiam providet, ne videatur veteri vi- vendi instituto contrarius esse. Nam qui patriarchas admiratur, eorumque sinus sortem bonorum appel- lat, hanc suspicionem omnino et radicitus tollit. Neque itaque unam esse putet comminationem : du- plex quippe est illis supplicium, duplex his lætitia : illis quidem, non quod exciderint tantum, sed quod ex propriis exciderint; his vero non quod sortem ac- ceperint, sed quod quam non expectabant accepe- rint : his tertia adjicitur, quod hi ea quæ ad illos per- tinebant acceperint. Filios autem regni vocat illos, quibus regnum paratum erat; quod maxime illos do-*

lore afficiebat. Postquam ostendit enim illos ex promissione in sinu Abraham esse, hinc illos statim excludit. Deinde, quia hoc dictum lata sententia erat, id signo confirmat, quemadmodum et signa ex prædicatione rerum quæ postea evenerunt asseruntur.

5. Qui igitur non credit tunc sanatum puerum fuisse, is vel ex prophetia, quæ jam impleta fuit, inducatur ut credat. Nam prophetia ante eventum ex signo tunc facto nota omnibus fuit. Ideoque cum hæc ante prædixisset, tunc paralyticum erexit, ut futura ex præsentibus assererentur, et a majori minus firmaretur. Nam quod virtute præditi bonis fruuntur, hisque oppositi pœnas luant, id a verisimilitudine non abhorret: imo et rationi et legum æquitati consentaneum est; paralyticum autem firmare et curare, majus quam natura ferret erat. Attamen ad rem illam magnam atque mirabilem non parum contulit centurio; id quod etiam Christus declarans dicebat: *Vade, et sicut credidisti fiat tibi*. Vidistin' quomodo restituta puero sanitas et Christi potentiam et centurionis fidem prædicaverit, et quod futurum erat confirmaverit. Imo vero omnia Christi potentiam prædicabant. Non enim corpus tantum pueri sanavit, sed etiam centurionis animam in fidem per miracula attraxit. Tu vero ne id tantum perpendas, quod hic crediderit, ille sanatus sit, sed rei celeritatem mirare; nam hoc evangelista declaravit: *Et sanatus est puer in illa hora*: quod etiam de leproso dicebat, *Confestim mundatus est*. Non enim curando solum, sed etiam id inexpectato modo et in momento faciendo, potentiam ostendebat. Neque hoc modo tantum juvat utilisque est, sed quod etiam frequenter dum miracula patrat, de regno sermonem aperiat et omnes ad illud attrahat. Etenim cum se Judæos ejectionum minabatur, non ut ejiceret minabatur; sed ut in eo illos in regnum per verba sua pertraheret. Quod si nihil hinc lucri fecerunt, id ipsorum crimen est, omniumque qui par morbo laborarunt. Non enim Judæis solum id accidit, sed multis etiam eorum qui crediderunt. Nam Judas filius regni erat et audivit cum discipulis, *Sedebitis super sedes duodecim* (Matth. 19. 28); sed factus est gehennæ filius; Æthiops autem ille, barbarus cum esset, ex numero eorum qui ab oriente et occidente venerunt, cum Abraham, Isaac et Jacob corona donabitur. Id et nunc agitur. *Multi enim, inquit, erunt primi novissimi et novissimi primi* (Ibid. v. 30). Hoc autem dicebat, ut neque hi negligant, ac si non possint redire, neque illi quasi stantes confidant. Hoc et Joannes ab exordio prænuuntiabat dicens: *Potest Deus ex lapidibus his suscitare filios Abraham* (Ibid. 5. 9). Quia enim hoc eventurum erat, diu ante prænuuntur, ut nemo de rei insolentia turbaretur. Verum ille, utpote homo, secundum captum suum hæc dicebat; Christus autem, rem ut certissime futuram operibus et exemplis confirmavit (a).

(a) Græce ediderat Montf.: 'Ἄλλ' ἑκαίνοσ μὲν ὡσ ἐνδεχόμενον αὐτὸ λέγει· ἄνθρωπος γὰρ ἦν ὁ δὲ Χριστὸς ὡσ πάντως ἐσόμενον, τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων ἀπόδειξιν παρέχων. Hoc

*Præsumptio vitanda. Contra Manichæos.*—Ne igitur fidamus, etsi stemus, sed nobis ipsis dicamus: *Qui videtur stare, videat ne cadat* (1. Cor. 10. 12). Ne desperemus, qui prostrati jacemus, sed dicamus: *Numquid qui cadit, non resurget?* (Jer. 8. 4). Etenim multi qui ad ipsum cæli verticem ascenderant, qui patientiam magnam exhibuerant, desertum occupaverant, mulierem ne in somnis quidem viderant, ex parva negligentia supplantati sunt, et in ipsum nequitie barathrum dejecti; alii contra ex eodem barathro in cælum ascenderunt, atque a scena et orchestra ad angelicam vitam conversi sunt; tantamque virtutem exhibuerunt, ut dæmonas pellerent, multaque alia similia signa ederent. His exemplis plenæ sunt Scripturæ, plena hominum vita. Jam fornicarii et mores Manichæorum ora comprimunt, qui dicunt malitiam esse immotam, diaboli rem agentes, et eorum qui virtuti operam dare velent manus dissolventes, vitamque omnem evertent. Nam qui hæc persuadere conantur, non futura tantum pessumdant; sed presentia quoque pro virili sus deque vertunt. Quomodo enim in nequitia vivens quispiam, virtuti operam dare studeat, si se ad illam revertere non posse putet, si non credat se in melius posse mutari? Nam si nunc, stantibus legibus, indictis suppliciis, proposita gloria, quæ multos excitare possit; cum et gehenna exspectetur, et regnum promittatur, cum improbi dedecore, boni laudibus afficiantur, vix quipiam velint virtutis sudores adire: his sublati, quid impediēt quominus omnia pessum eant?

6. *Cum fiducia et timore per angustam viam incedendum. Exemplo Davidis vigilantiam, fiduciam et penitentiam docemur.*—Videntes itaque fraudem nequitiamque diabolicam, ipsosque necnon eos qui sui leges statuere satagunt, adversa sentire, et contraria legislatoribus externorum, et Dei<sup>1</sup> oraculis, et natura ratiociniis, et communis omnium opiioni, barbaris, et Scythiis, et Thracibus, demumque cæteris hominibus, vigilemus, dilecti, atque illis omnibus vale dicentes, incedamus per angustam viam cum fiducia et timore; cum timore quidem, ob præcipitia utriusque posita; cum fiducia vero, ob duces viæ Jesum. Iter agamus sobrii ac vigiles. Nam si vel paululum quis dormitet, statim se præcipitem dat. Non enim sumus perfectiores Davide, qui ex parva negligentia in peccati barathrum ruit, sed statim surrexit. Ne ergo peccantem solum respicias, sed etiam peccatum abluentem. Non enim ideo tantum hæc historia scripta est, ut lapsum respicias, sed ut surgentem mireris: ut discas post lapsum, quomodo resurgere oporteat. Quemadmodum enim medici gravissimos morbos in libellis describunt, atque ita medendi

<sup>1</sup> Alii, Christi.

est, ad litteram: *Verum ille hoc prædicit tantum ut possibile: erat enim homo: Christus autem, ut omnino futurum, operibus (dictorum) confirmationem exhibens*. Unde patet interpretem aberrasse cum verba, ὡσ ἐνδεχόμενον, reddere credidit scribendo, *secundum captum suum*, Mss. plurimi pro ἄνθρωπος γὰρ ἦν, habent, πρῶτος γὰρ ἦν, et tunc sensus est, *erat enim præcursor*. Cf. Adnot. Field. ad locum. Edit.

άλιστα αὐτοὺς ἔδρακεν. Δεῖξας γὰρ εἰς κόλπους τῆ ἑπαγγελία καὶ τῆ ὑποσχέσει, τότε ἐξάγει. πειθὴ ἀπόφασις ἦν τὸ εἰρημένον, πιστοῦται αὐτὸ ἔαρ· ὡσπερ οὖν καὶ τὰ σημεῖα ἀπὸ τῆς προφ-  
 τῆς μετὰ ταῦτα γεγενημένης δεῖκνυσιν <sup>60</sup>.

ἴδον ἀπιστῶν τῆ ὑμείζ τῆ γενομένη τῷ παιδί πὸ τῆς προφητείας τῆς ἐξελευθούσης σήμερον πικ-  
 κάκεινο <sup>60</sup>. Καὶ γὰρ καὶ ἡ προφητεία καὶ πρὸ τῆς  
 ως ἀπὸ τοῦ σημείου τοῦ τότε δήλη πᾶσιν ἐγένετο.  
 τοῦτο πρότερον ταῦτα προαναφωνήσας, τότε τὸν  
 λυμένον ἀνέστησεν, ἵνα τὰ μέλλοντα ἀπὸ τῶν  
 ἢ πιστώσεται, καὶ τὸ ἔλαττον ἀπὸ τοῦ μείζονος.  
 γὰρ ἀναρέτους ἀπολαύει [320] τῶν ἀγαθῶν,  
 εἰς ἐναντίας τὰ λυπηρὰ ὑπομένει, οὐδὲν ἀπεικός,  
 κατὰ λόγον καὶ κατὰ ἀκολουθίαν νόμων ἐγένετο·  
 τρεῖς μὲν σφίγξει, καὶ νεκρὸν ἀναστήσει, μείζον  
 φύσιν ἦν. Ἄλλ' ὅμως εἰς τὸ μέγα τοῦτο καὶ θαυ-  
 οῦ μικρὸν καὶ ὁ ἑκατοντάρχης συνεισήνεγκεν·  
 ἴν καὶ ὁ Χριστὸς δηλῶν ἔλεγεν· Ὑπάγε, καὶ ὡς  
 ἡσας γεννηθῆτω σοι. Εἶδες πῶς ἀνεκέρυξεν <sup>62</sup>  
 πῶδες ὑγίεια καὶ τὴν τοῦ Χριστοῦ δύναμιν, καὶ  
 ὁ ἑκατοντάρχου πίστιν, καὶ τὸ μέλλον ἐπιστώ-  
 μῶλλον δὲ πάντα τὴν τοῦ Χριστοῦ δύναμιν ἀνεκῆ-  
 οῦδὲ <sup>63</sup> γὰρ τὸ σῶμα διωρθώσατο μόνον τοῦ  
 ἀλλὰ καὶ τὴν τοῦ ἑκατοντάρχου ψυχὴν εἰς τὴν  
 ἰὰ τῶν θαυμάτων αὐτοῦ <sup>61</sup> ἐφεικύσατο. Σὺ δὲ  
 το σκόπει μόνον, ὅτι οὗτος ἐπίστευσε, καὶ ὅτι  
 ἰάθη, ἀλλὰ καὶ τὸ τάχος θαύμασον. Καὶ γὰρ  
 ἠλθὼν ὁ εὐαγγελιστῆς ἔλεγε· Καὶ ἰάθη ὁ πῦρις  
 ἴν τῆ ὄρα ἐκείνη· ὡσπερ οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ λεπροῦ  
 ἴτι Εὐθύει· ἐκαθαρίσθη. Οὐδὲ γὰρ τῷ θεραπεύειν,  
 εἰ τῷ παραδόξως τοῦτο ποιεῖν, καὶ ἐν ἀκαρεῖ  
 τὴν δύναμιν ἐπεδείκνυτο. Καὶ οὐ ταύτη μόνον  
 ἀλλὰ καὶ τῷ συνεχῶς ἐν τῇ τῶν θαυμάτων ἐπι-  
 σὺς περὶ τῆς βασιλείας παρανολεῖν λόγους, καὶ  
 ἐφέλικεσθαι πρὸς αὐτὴν <sup>64</sup>. Καὶ γὰρ οὐς ἐκθάλλ-  
 πλαι, οὐχ ἵνα ἐκθάλλῃ ἠπειλεῖ, ἀλλ' ἵνα τῷ φόβῳ  
 αὐτῆν διὰ τῶν ῥημάτων ἐπισπλάσεται. Εἰ δὲ  
 ἐνεπύθεν ἐκέρδαναν, αὐτῶν τὸ ἔγκλημα ἦταν, καὶ  
 τῶν τὰ τοιαῦτα νοσοῦντων. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ Ἰου-  
 μόνον τοῦτο συμβᾶν ἴδοι τις ἂν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν  
 πάντων. Καὶ γὰρ ὁ Ἰουδας υἱὸς βασιλείας ἦν, καὶ  
 μετὰ τῶν μαθητῶν. Ἐπὶ δὲ ἰσχυροὺς καθιεί-  
 λλά γέγονεν υἱὸς γενένης· ὁ δὲ Αἰθίοψ, βάρβαρος  
 ἰος <sup>65</sup> ὢν, καὶ τῶν ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν, μετὰ  
 μ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ ἀπολαύσεται τῶν σε-

Τοῦτο καὶ ἐφ' ἡμῶν γίνεται νῦν. Πολλοὶ γὰρ  
 φησὶ, πρῶτοι ἰσχυροὶ, καὶ ἰσχυροὶ <sup>66</sup> πρῶτοι.  
 δὲ λέγει, ἵνα μήτε ἐκείνοι βραθυμῶσιν, ὡς οὐ  
 νοεῖ ἐπανελθεῖν, μήτε οὗτοι θαρρῶσιν, ὡς ἐστῶτες.  
 καὶ ὁ Ἰωάννης ἀνωθεν προαναφωνῶν ἔλεγε·  
 καὶ ὁ Θεὸς ἐκ τῶν Ἰσραὴλ τούτων ἔγειραι τέκνα  
 καὶ μ. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο ἐμελλε γίνεσθαι, προανα-  
 σται πόρρωθεν, ὥστε μηδένα τῷ ξένῳ τοῦ πράγ-  
 θεορθεθῆναι. Ἄλλ' ἐκείνος μὲν ὡς ἐνδεχόμενον  
 γαι· πρῶτος <sup>67</sup> γὰρ ἦν· ὁ δὲ Χριστὸς ὡς πάντως  
 πρῶτος, τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων ἀπόδειξιν παρέχων.

ἰς μ. τ. γεγενημένα δ. C. D. <sup>60</sup> κάκεινο D. <sup>61</sup> ἀλλὰ] add. καὶ F. p. p. ἐγένετο Edil. <sup>62</sup> ἐκέρυξεν  
<sup>63</sup> Οὐ Edd. <sup>64</sup> αὐτοῦ] αὐτῶν A. E. αὐτὸς om. F. <sup>65</sup> αὐτῆν] ἀρετῆν F. ad seipsum Ge. Mox ἐκθάλλῃ  
<sup>66</sup> μηδὲ] μὴ A. μηδὲν μηδὲ D. F. p. p. ἐκέρδανον F. ἐκέρδαινον C. D. ἄνθρωπος om. F. ἀνθ. βάρ.  
<sup>67</sup> οἱ ἰσχυροὶ C. D. λέγει] ἔλεγεν Edd. <sup>68</sup> πρῶτος] Sic Ge. Arm. et codd. ἀνθρώπος Edd. et margo Ge.  
 KON. Ὅτι οὐ δεῖ μέχρι τέλους θαρρῆν τὸν ἐστῶτα, οὔτε ἀπογινώσκειν ἑαυτὸν τὸν πεπτωκότα. A. <sup>61</sup> Alii  
 avil. εἰδότες. Monist. <sup>62</sup> καὶ] add. ἀπὸ Edd. <sup>63</sup> δόξης τῆς τοῦ πολλοῦ διεγειρούσης C. D. F. <sup>64</sup> τὰ πάντα  
<sup>65</sup> Συνιδόντες Mor. Ben. τοῖνυ] οὐν D. F. <sup>66</sup> Θεοῦ] Sic Edd. et Verss. colices Χριστοῦ. <sup>67</sup> ἐπιχειροῦντα]

φρονούσι A. E. Non expresserunt Interpp.

ε'. <sup>60</sup> Μὴ τοῖνυν θαρρῶμεν οἱ ἐστῶτες, ἀλλὰ λέγωμεν  
 ἑαυτοῖς· Ὁ δοκῶν ἐστάναι, βλέπω μὴ πέση· μηδὲ  
 ἀπογινώσκωμεν οἱ κείμενοι, ἀλλὰ λέγωμεν ἑαυτοῖς· Μὴ  
 ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται; Καὶ γὰρ πολλοὶ εἰς αὐτὴν τοῦ  
 οὐρανοῦ τὴν κορυφὴν ἀνελθόντες, καὶ πᾶσαν τὴν καρτε-  
 ρίαν ἐπιδειξάμενοι, [321] καὶ τὰς ἐρήμους κατελιφότες,  
 καὶ οὐδὲ γυναῖκα θναρ ἰδόντες <sup>61</sup>, βραθυμῆσαντες μικρὸν  
 ὑπεσκελίσθησαν, καὶ πρὸς αὐτὸ ἦλθον τῆς κακίας τὸ  
 βάραθρον. Ἔτεροι δὲ πάλιν ἐκείθεν πρὸς τὸν οὐρανὸν  
 ἀνέβησαν, καὶ ἀπὸ τῆς σκηνῆς καὶ <sup>62</sup> τῆς ὀρχήστρας  
 πρὸς τὴν ἀγγελικὴν μετετάξαντο πολιτείαν· καὶ τοσαύ-  
 τὴν ἐπεδείξαντο τὴν ἀρετὴν, ὡς δαίμονας ἀπελάσαι, καὶ  
 πολλὰ ἄλλα σημεῖα τοιαῦτα ἐργάσασθαι. Καὶ τοῦτων  
 μὲν πλήρεις εἰσὶν αἱ Γραφαί, πλήρης δὲ ὁ βίος τῶν πα-  
 ραδειγμάτων ἡμῶν. Καὶ πόρνοι καὶ μαλακοὶ τὰ Μανι-  
 χαίων ἐμφράττουσι στόματα, οἱ τὴν κακίαν ἀκίνητον  
 εἶναι φασί, τῷ διαβόλῳ τελούμενοι, καὶ τὰς τῶν σπου-  
 δάζειν βουλομένων χεῖρας ἐκλύοντες, καὶ τὴν ζωὴν ἄπα-  
 σαν ἀνατρέποντες. Οἱ γὰρ ταῦτα πειθόντες, οὐ πρὸς τὰ  
 μέλλοντα παραβλάπτουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐνεαῦθα πάντα  
 ἄνω καὶ κάτω ποιοῦσι, τὸ γε αὐτῶν μέρος. Πότε γὰρ  
 ἐπιμελήσεται τις ἀρετῆς τῶν ἐν κακίᾳ ζώντων, ὅταν  
 ἀδύνατον τὴν πρὸς ἐκείνην ἐπάνοδον εἶναι νομίζῃ, καὶ  
 τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον μετσοβλήῃ; Εἰ γὰρ νῦν, καὶ νόμων  
 ὄντων, καὶ κολάσεων ἠπειλημένων, καὶ δόξης τοῦ πολ-  
 λου ἐκκαλουμένης <sup>63</sup>, καὶ γενένης προσδοκωμένης, καὶ  
 βασιλείας ἐπηγγελμένης, καὶ τῶν κακῶν ὀνειδιζομένων,  
 καὶ τῶν καλῶν ἐγκωμιαζομένων, μόλις αἰροῦνται τινες  
 τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἰδρώτας· ἂν ταῦτα πάντα ἀνέλῃς,  
 εἰ τὸ κωλύον πάντα <sup>64</sup> ἀπολέσθαι καὶ διαφραγῆναι;

ς'. Συνειδότες <sup>65</sup> τοῖνυν τὴν κακουργίαν τὴν διαβολικὴν,  
 καὶ ὅτι καὶ τοῖς ἔξω νομοθέταις, καὶ τοῖς τοῦ Θεοῦ <sup>66</sup>  
 χρησιμοῖς, καὶ τοῖς τῆς φύσεως λογισμοῖς, καὶ τῇ κοινῇ  
 πάντων ἀνθρώπων δόξῃ, καὶ βαρβάρους, καὶ Σκυθιαῖς,  
 καὶ Θραξί, καὶ πᾶσιν ἀπλῶς ἀπειναντίας οὗτοι καὶ οἱ τὰ  
 τῆς εἰμαρμένης δόγματα νομοθετεῖν ἐπιχειροῦντες <sup>67</sup>,  
 νήφωμεν, ἀγαπητοὶ, καὶ πᾶσιν ἐκείνοις ἐβρῶσθαι εἰπόν-  
 τες, οἰεῦμεν διὰ τῆς στενῆς ὁδοῦ, καὶ θαρρῶντες, καὶ  
 δεοκότες· δεοκότες μὲν, διὰ τοῦς ἐκατέρωθεν  
 κρημνοῦς· θαρρῶντες δὲ, διὰ τὸν προηγούμενον ἡμῶν  
 Ἰησοῦν. Ὀδεύωμεν νήφοντες καὶ ἐγρηγορῶτες. Κἂν γὰρ  
 μικρὸν τις ἀπνουστάξῃ, κατηνέχθη ταχέως. Οὐ γὰρ  
 ἔσμεν ἀκριθέστεροι τοῦ Δαυὶδ, ὃς μικρὸν ὀλιγορήσας  
 πρὸς αὐτὸ κατεκρημνίσθη τῆς ἀμαρτίας τὸ βάραθρον.  
 Ἄλλ' ἀνέστη ταχέως. Μὴ τοῖνυν ὅτι ἡμαρτεν ἴσθς μόνον,  
 ἀλλ' ὅτι καὶ τὴν ἀμαρτίαν ἀπενήφατο. Διὰ γὰρ τοῦτο  
 τὴν ἱστορίαν ἐκείνην ἀνέγραψεν, οὐχ ἵνα πεσόντα θεάσῃ,  
 ἀλλ' ἵνα ἀναστάντα θαυμάσῃ· ἵνα μάρτης, ἐπειδὴν πέ-  
 σης, πῶς ἀνίστασθαι χρῆ. Καθάπερ γὰρ οἱ ἰατροὶ τῶν  
 νοσημάτων τὰ χαλεπώτατα ἐκλεγόμενοι ταῖς βίβλοις  
 ἐγγράφουσι, καὶ τῆς τοιαύτης διορθώσεως τὴν μέθοδον  
 διδάσκουσιν, ἵνα ἐν τοῖς μείζοσι γυμναζάμενοι, βραδίως  
 τῶν ἐλαττόνων περιγέωνται· οὕτω δὲ καὶ ὁ Θεὸς τὰ  
 μέγιστα τῶν ἀμαρτημάτων εἰς μέσον ἤγαγεν, ἵνα καὶ οἱ  
 τὰ μικρὰ πταίοντες [322] δι' ἐκείνων βραδίαν τὴν τούτων  
 διορθωσιν εὐρωσιν. Εἰ γὰρ ἐκεῖνα ἔσγην ἴσασιν, πολλῶ  
 μάλλον τὰ ἐλάττονα. Ἴδωμεν τοῖνυν πῶς καὶ ἠρρώστησε,

πῶς καὶ ἀνέστη ταχέως ὁ μακάριος ἐκεῖνος. Τίς οὖν τῆς ἀβρωστίας ὁ τρόπος ἦν; Ἐμοίχευσε καὶ ἐφόνευσεν. Οὐδὲ γὰρ ἐγκαλύπτομαι λαμπρὰ ταῦτα ἀνακρήρυτων τῆ φωνῆ. Εἰ γὰρ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὐκ ἐνόμισεν αἰσχύνειν, ταύτην ἀναθεῖναι πᾶσαν τὴν ἱστορίαν, πολλῶν μᾶλλον οὐδὲ ἡμᾶς συσκιάζειν χρῆ. Διόπερ οὐ μόνον αὐτὰ ἀνακρήρυττω, ἀλλὰ καὶ ἕτερον προστίθμι. Καὶ γὰρ ὅσοι ταῦτα κρύπτουσιν. οὗτο: μάλιστα τὴν ἀρετὴν συσκιάζουσι τὴν ἐκεῖνου· καὶ ὡσπερ οἱ τὸν πόλεμον σιγῶντες τοῦ Γολιάθ οὐ μικρῶν αὐτὸν ἀποστεροῦσι στεφάνων, οὕτω καὶ οἱ ταύτην παρατρέγοντες τὴν ἱστορίαν. Ἄρα οὐ δοκεῖ παράδοξον εἶναι τὸ λεγόμενον; Οὐκοῦν ἀναμείνατε μικρῶν, καὶ τότε εἰσαθε δεῖ δικαίως ταῦτα ἡμῖν εἶρηται. Διὰ γὰρ τοῦτο αὐξω τὸ ἀμάρτημα, καὶ παραδοξότερον ποιῶ τὸν λόγον, ἵνα ἐκ πλείους τῆς ἰσχυρίας τὰ φάρμακα κατασκευάσω. Τί οὖν ἐστὶν ὁ προστίθμι; Τὴν ἀρετὴν ἢ τοῦ ἀνδρός· ὁ μείζων ποιεῖ καὶ τὸ ἐγκλημα. Οὐ γὰρ ὁμοίως πάντα ἐπὶ πάντων κρίνεται; Δυνατοὶ γὰρ, φησὶ, *κυριατὸς ἐτασθήσονται*, καὶ, *Ὁ εἰδὼς τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ, καὶ μὴ ποιῶν ἔσθι, δαρήσεται πολλὰς*. Ὅστε ἡ πλείους γνώσις πλείους ἐστὶ κολάσεως ὑπὸ θεοῖς. Διὰ δὲ τοῦτο ὁ θεοῦ τὰ αὐτὰ τοῖς ἀρχομένοις ἀμαρτάνων, οὐ τὰ αὐτὰ πείσεται, ἀλλὰ πολλῶν ἡ χαλεπώτερα. Τάχα ὁρῶντες τὴν κατηγορίαν αὐξανομένην, τρέμετε καὶ δεδούκατε, καὶ θαυμάζετέ με ὡς κατὰ κρημνῶν ἐρχόμενον. Ἄλλ' ἐγὼ οὕτω θαρρῶ ὑπὲρ τοῦ δικαίου, ὅτι καὶ περαιτέρω πρόειμι· ὅσῳ γὰρ ἂν αὐξῶ τὸ ἐγκλημα, τοσούτῳ μᾶλλον δεῖξαι δυνήσομαι τὸ ἐγκώμιον τοῦ Δαυὶδ. Καὶ τί τοῦτων πλείον ἐστι, φησὶν, εἰπεῖν; Πάνυ γε πλείον. Ὡσπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ Κάιν οὐ φόνος μόνον τὸ γενόμενον ἦν, ἀλλὰ καὶ πολλῶν φόνων χεῖρον· οὐ γὰρ ἀλλότριον, ἀλλ' ἀδελφόν, καὶ ἀδελφόν ἢ οὐκ ἠδικηκότα, ἀλλ' ἠδικημένον ἐφόνευσεν, οὐ μετὰ πολλοὺς φονέας, ἀλλὰ πρῶτος ἐδύσος εὐρών· οὕτω δὲ καὶ ἂνταῦθα οὐ φόνος ἦν μόνον τὸ τὸλμημα· οὐ γὰρ ὁ τυχῶν ἦν ἀνήρ ὁ πεποιηκός, ἀλλὰ προφήτης· καὶ οὐ τὸν ἠδικηκότα, ἀλλὰ τὸν ἠδικημένον ἀναίρει· καὶ γὰρ ἠδικητο ἐν τοῖς καιρίοις, τῆς γυναικὸς ἀρπαγῆς· ἀλλ' ὁμως μετ' ἐκεῖνο καὶ τοῦτο προσέθηκεν. Εἶδετε πῶς οὐκ ἐφεισάμην τοῦ δικαίου; πῶς οὐδὲ μεθ' ὑποστολῆς τινος εἶπον τὰ πεπλημμελημένα αὐτῷ; Ἄλλ' ὁμως οὕτως ὑπὲρ τῆς ἀπολογίας θαρρῶ, ὅτι μετὰ τοσούτων ὄγκων τοῦ ἀμαρτήματος ἐδουλόμην παρῆναι καὶ Μανιχαίους τοὺς μάλιστα ταῦτα κομμοδοῦντας, καὶ τοὺς τὰ Μαρκεῖνος νοσοῦντας, ἵνα ἐκ περιουσίας αὐτῶν ἐμφράξω τὰ στόματα. [323] Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ λέγουσιν, δεῖ ἐφόνευσεν καὶ ἐμοίχευσεν· ἐγὼ δὲ οὐ τοῦτο λέγω μόνον, ἀλλὰ καὶ διπλοῦν τὸν φόνον ἀπέφηνα, ἀπὸ τοῦ ἠδικημένου, ἀπὸ τοῦ ποιότητος τοῦ προσώπου τοῦ πεπλημμεληκότος.

ζ. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον Πνεύματος ἀξιοθέοντα, καὶ τοσαῦτα εὐεργετηθέντα, καὶ τηλικαύτην ἐσχηκότα παρρησίαν, καὶ ἐν ἡλικίᾳ τοιαύτῃ τοιαῦτα τολμᾶν, καὶ τοῦτων πάντων χωρὶς τὸ αὐτὸ ποιεῖν. Ἄλλ' ὁμως καὶ ταύτῃ μάλιστα θαυμαστός ἐστὶν ὁ γενναῖος ἐκεῖνος ἀνὴρ, ὅτι εἰς αὐτὸν τὰν θυμῆνα τῆς κακίας καταπέσων, οὐκ ἀνέπεσεν, οὐδὲ ἀπέγνω, οὐδὲ ἐβρίψεν ἑαυτὸν ὑπτιον,

<sup>66</sup> τῆς om. F. <sup>67</sup> Ἡ ἀρετὴ A. E. <sup>68</sup> ποιήσας F. <sup>69</sup> τὰ πολλῶν Edd. <sup>70</sup> αὐξήσω F. ἂν om. C. <sup>71</sup> Verba καὶ θέλησιν desunt in codd. Verss. et Edd. ante Ben. Cum tamen ea in plurimis exstare testetur Montef. et ejusmodi sint, quae facilius omitti possint quam addi, loco movere non visum est. Solus F. καὶ οὐκ ἔδικ. habet. <sup>72</sup> προστιθέμενος F. <sup>73</sup> Sic codd. et Arm. si cum recte vadat, iter tuum felici cursu perficias Ge. Edebatur ὁρᾶ βαδίζοντα δι' ὁδοῦ προτρέχειν. <sup>74</sup> ὁ τοιοῦτος et p. p. προθυμότερον Edd. Hoc etiam t. D. <sup>75</sup> ὑπομείνοντα Edd. <sup>76</sup> μετὰ τὸ τοῦ A. E. <sup>77</sup> ἔδν om. F. <sup>78</sup> σφοδρᾶς καὶ γενναίας D. σφόδρα εἰη ψ. στεφῆρας A. E. <sup>79</sup> καὶ τοῖς ἰδρωτάς Edd. p. p. κικαλυμμένους A. C. D. E. <sup>80</sup> ἤπιετο Edd. πλείονα] add. τῶν πρώτων Edd. contra codd. et t. c. <sup>81</sup> οὕτω deest in Edd. <sup>82</sup> τὸ καὶ] καὶ τὸ Edd. Post οὕτω sic legitur in C. tὸ καὶ καὶ εἰσθεθαι δ. π. καὶ ἀναστήσει. Max ἐργάζεσθαι Edd. <sup>83</sup> εὐθέως post ναυάγιον collocant Edd.

οὕτω παρὰ τοῦ διαβόλου καιρίαν λαβὼν πληγὴν, ἀλλὰ ταχέως, μᾶλλον δὲ εὐθέως, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος καιριωτέραν ἔδωκεν ἢ ἔλαβε τὴν πληγὴν. Καὶ ταυτὸν γέγονεν, ὅσον ἂν εἰ ἐν πολέμῳ καὶ παρατάξει βραβύρου τινὸς εἰς ἀριστεύς καρδίαν ἐμπήξαντος ὄρου, ἢ κατὰ τοῦ ἥπατος ἀφέντος βέλος, καὶ δεύτερον τῷ προτέρῳ τραῦμα προσθέντος ἢ ἐκεῖνου καιριωτέρον, πρῶτον καὶ αἵματι πολλῶ περιβρέθμενος πάντοθεν ὁ τὰς χαλεπὰς ταύτας λαβὼν πληγὰς, καὶ ἀνασταίη ταχέως, καὶ ὄρου κατὰ τοῦ τοξεύσαντος ἀφελὲς νεκρὸν ἐπὶ τοῦ πεδίου διεξείεν εὐθέως. Οὕτω δὲ καὶ ἂνταῦθα, ὅσῳ ἂν μείζονα εἴπηρ τὴν πληγὴν, τοσούτῳ θαυμαστοτέρων δεκτικὸς τοῦ πληγέντος τὴν ψυχὴν, ὅτι ἴσχυσε μετὰ τὸ χλεπὸν τοῦτο τραῦμα καὶ ἀναστήναι, καὶ στήναι ἐν αὐτῷ τῷ τῆς φάλαγγος μετώπῳ, καὶ τὸν τρώσαντα κατενεγκεῖν. Τοῦτο δὲ ἡλικὸν ἐστὶν, ἴσασιν μάλιστα ὅσοι χαλεπαῖς περιπίπτουσιν ἀμαρτίαις. Οὐ γὰρ ὄρω γενναίως καὶ νεανικῶς ἐστὶ ψυχῆς ὁρᾶ βαδίζειν καὶ διόλου τρέχειν ἢ (ἔχει γὰρ ἡ τοιαύτη ἢ συνοδοκίτρον τὴν ἀγαθὴν ἐλπίδα, ἀλείφουσιν, διεγείρουσιν, νευροῦσαν, προθυμότεραν ἐργαζομένην), ὡς τὸ μετὰ τοῦς μυρτίους στεφάνους καὶ τὰ πολλὰ τρόπαια καὶ τὰς νίκας, τὴν ἐσχάτην ὑπομείναντα ἢ ζημίαν, δυνήθησαν πάλιν ἐπιλαθέσθαι τῶν αὐτῶν δρόμων. Καὶ ἵνα σαφέστερον ὁ λόγος γένηται, καὶ ἕτερον τοῦ προτέρου οὐδὲν ἕλαττον παραδείγματος εἰς μέσον ὑμῖν ἀγαγεῖν πειράσομαι. Ἐνήσων γὰρ μοι τινὰ κυδερνήτην μυρία διαλαβόντα καλέη, μετὰ τὴν θάλασσαν διαπλευσάσας ἀπασαν, μετὰ τοὺς πολλοὺς χειμῶνας καὶ τοὺς σκοπέλους καὶ τὰ κύματα, πολὺν ἔχοντα τὸν φόρτον, ἐν αὐτῷ καταπονευόμενον τῷ στόματι τοῦ λιμένος, καὶ γυμνῷ μόλις τῷ σώματι τὸ χαλεπὸν τοῦτο διαφυγόντα ναυάγιον· πῶς πρὸς τὴν θάλασσαν διακεισθαι εἰκός, καὶ τὴν ναυτιλίαν, καὶ τοὺς τοιοῦτους πόνους; Ἄρα αἰρήσεται ποτε ὁ τοιοῦτος, εἰ μὴ σφόδρα γενναίως ἢ εἴη ψυχῆς, αἰγιαλὸν ἰδεῖν, ἢ πλοῖον, ἢ λιμένα; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι· ἀλλ' ἐγκαλυφάμενος κείσεται, νύκτα τὴν ἡμέραν ὄρων, καὶ πρὸς πάντα ἀγαγορεύων· καὶ μᾶλλον αἰρήσεται προσαιτῶν ζῆν, ἢ τῶν αὐτῶν ἀψασθαι πόνων. Ἄλλ' οὐχ ὁ μακάριος οὕτως τοιοῦτος· ἀλλὰ τοιοῦτον ναυάγιον ὑπομείνας, μετὰ τοῖς μυρτίους πόνους καὶ ἰδρωτάς ἢ ἐκεῖνος, οὐκ ἔμεινε ἐγκαλυμμένος, [324] ἀλλὰ καὶ τὸ πλοῖον καθέλωκε, καὶ τὰ ἰστία πετάσας, καὶ τὸ πηδάλιον μεταχειρίσας, τῶν αὐτῶν ἄπτεται· πόνων, καὶ πλείονα τὸν πλοῖον ἐργάσατο πάλιν. Εἰ δὲ τὸ στήναι θαυμαστὸν οὕτω ἢ, καὶ τὸ μὴ κείσθαι διόλου πιστόντα, τὸ καὶ ἀναστήναι καὶ τοιαῦτα ἐργάσασθαι, πῶσον οὐκ ἂν εἴη σφοδρῶς ἔξιον; Καίτοιγε πολλὰ ἦν τὰ εἰς ἀπόγνωσιν αὐτὸν ἐβάλλοντα· καὶ πρῶτον, τὸ μέγεθος τοῦ ἀμαρτήματος· δεύτερον, τὸ μὴ ἐν προουμίῳ τῆς ζωῆς, ὅτε καὶ πλείους αἱ ἐλπίδες, ἀλλὰ πρὸς τῷ τέλει ταῦτα παθεῖν. Οὐδὲ γὰρ ὁ ἔμπορος ἀπὸ λιμένος ἐξελεθὼν εὐθέως καὶ ναυάγιον ὑπομείνας, ὁμοίως ἀλγεῖ τῷ μετὰ μυρίας ἐμπορίας προσαράσσοντι σκοπέλῳ. Τρίτον, τὸ πολὺν ἦδη συνελήγιστα πλοῦτον τοῦτο παθεῖν. Καὶ γὰρ οὐ μακρὰ ἔσκειτο αὐτῷ φορτία τότε· οἷον τὰ κατὰ τὴν πρώτην



methodum alios docent, ut in majoribus exercitati, minores ægritudines facilius superent: sic et Deus gravissima peccata in medium adduxit, ut qui in exiguis lapsi essent, eorum exemplo faciliorem emendandi rationem invenirent. Si enim majora remedium habuerunt, multo facilius minoræ. Videamus igitur qua ratione ægrotaverit, qua valetudinem recuperaverit vir ille beatus. Quæ igitur morbi ratio fuit? Mœchatus est, et occidit. Non enim vereor hæc magna voce publicare. Nam si Spiritus sanctus non turpe existimavit esse, hæc totam historiam publicare, multo magis nos illam non obscure referre debemus. Quapropter non modo hæc prædicabo, sed aliud quoque adjiciam. Etenim qui hæc occultant, viri illius virtutem obscurant: ac sicut il qui ejus cum Goliatho pugnam tacerent, non exiguam ipsi coronam adimerent, perinde facerent qui hæc historiam prætereurrerent. Annon rem vobis inexpectatam dico? Sed tantillum præstolamini, et scietis nos hæc jure in medium protulisse. Ideo namque peccatum amplifico, idque inexpectata loquendi via, ut pharimæcæ parem copiosiora. Quid itaque propono? Virtutem viri; id quod gravius crimen efficit. Non enim par est in omnibus et circa omnes hæc in re iudicium: *Potentes enim, inquit, potenter tormenta patientur* (Sap. 6. 7); et, *Qui novit voluntatem domini sui, et non facit, vapulabit multis* (Luc. 12. 47). Itaque major cognitio majoris est causa supplicii. Ideo sacerdos qui in paria, atque subditi, incidit peccata, non pares, sed multo graviore dabit pœnas. Fortasse dum me videtis amplificare crimen, tremitis et formidatis, et me quasi per præcipitia incedentem miramini. Ego vero tantum circa justam virtutem et merita confido, ut etiam ulterius progrediar: quanto enim magis crimen augebo, tanto majoribus Davidem laudibus celebrare potero. Et quid his majus, inquires, proferre possis? Multo certe majora. Quemadmodum enim Caini crimen non cædes modo erat, sed multis cædibus pejus; non enim alienum, sed fratrem; et fratrem, non lædentem, sed læsum occidit; non post multas patratas cædes, sed ipse exsecrandum scelus prior invenit: sic in hoc quo de agimus exemplo, non cædes modo facinus hoc erat, non enim vir e trivio homicida erat, sed propheta; non lædentem, sed læsum occidit: læsus quippe fuerat ex adulterio cum uxore: atque hoc etiam scelus addidit. Videtisne quomodo justo viro non parcam, et sine ullo temperamento scelera ejus recenseam? Atamen ita de illius purgatione confido, ut post tantum scelorum culmen, optem esse Manichæos, qui hæc maxime traducunt, et Marcionistas, ut illorum ora egregie claudam. Illi namque dicunt ipsum et occidisse et mœchatum fuisse; ego vero non id tantum dico, sed duplicem fuisse cædem demonstravi, tum quod ille jam ante læsus sit, tum quod tantæ dignitatis esset is qui occidit.

**7. Peccatum Davidis quantum. Ipsius post lapsum quanta virtus.** — Non enim par est crimen virum Spiritu sancto dignatum, tot beneficiis affectum, qui

tantam potestatem erat adeptus, in tali ætate hæc facinora aggredi, atque idipsum perpetrari a viro, qui nihil eorum competat. Atamen hinc mirabilior evadit vir ille fortis, quod in profundum nequitia: lapsus, non animo defecerit, non desperarit, non se ipsum supinum projecit, letali vulnere confossus a diabolo, sed cito, imo statim, magna cum vehementia majus inflixerit vulnus, quam acceperat. Perinde atque si in acie barbarus quispiam in cor vel in hepæ strenui viri hæc tam inflixerit, et secundam magis letalem plagam addiderit, tum ille lapsus plagarumque sanguine circumfusus, cito surrexerit, hastamque vibrans hostem confoderit, et occisum statim humi prostratum reliquerit: sic et nunc, quo majorem Davidis plagam dixeris, eo mirabiliorem confossi animi ostendis, quod post vulnus tam grave, potuerit et surgere, et in fronte valli stare, hostemque prosternere. Hoc vero quantum sit, sciunt omnes qui in gravia lapsi sunt peccata. Non enim ita fortis strenuique animi est recta incedentem cursum perficere (is enim comitem habet spem bonam concitantem nervos et alacritatem addentem), ut post mille coronas, tropæa, victorias, graviter lapsum posse eundem cursum denuo repetere. Ut autem id quod dico clarius evadat, allud priore non minus exemplum in medium vobis proferre tentabo. Cogita mihi gubernatorem in maria mille emensum, post tantam navigationem, post multas tempestates, scopulos, fluctus, multis instructum mercium sarcinis, in ipso portus ostio demersum, qui vix e tanto naufragio nudus effugere potuerit; quo ille animo fuerit erga navigationem et marina pericula? num ille voluerit unquam, nisi animi sit admodum strenui, vel litus, vel portum, vel navem ullam respicere? Non utique puto: sed occultatus jacebit, diem in noctem vertens, omnique spe destitutus; maletque vitam mendicis agere, quam pristinos adire labores. At non talis fuit hic vir beatus: sed post tantum naufragium, post tot labores et sudores, non mansit occultus; sed navim extraxit, expansisque velis, et accepto gubernaculo, labores adiit, et majores quam prius divitias adeptus est. Quod si stare et lapsum non semper jacere mirabile est, denuo excitari et talia perficere, quot coronis dignum non erit? Atqui multa erant quæ ipsum in desperationem conjicerent? primo, peccati magnitudo; secundo, quod non in primæva ætate, quando major erat spes reversionis, sed declinante jam ætate id passus esset. Neque enim mercator, qui ex portu egressus statim naufragium patitur, perinde afficitur dolore, atque is qui post multas peractas negotiationes in scopulum impingit. Tertio, quod post tantas collectas divitias id passus sit: etenim non parvæ illi tunc aderant mercium sarcinæ; nempe illa quæ in primæva ætate gesserat, cum pastor esset; pugna contra Goliathum, cum splendidum erexit tropæum: philosophia illa quam exhibuit erga Saulem. Evangelicam enim ostendit magnanimitatem, cum sexcentis hostem præ manibus habuerit, cui semper pepercit; maluitque patriam, libertatem, imo

vitam amittere, quam sibi injuste insidiantem interficere. Post adeptum quoque regnum non parva recte gessit. Supra memoratis addenda ejus apud omnes existimatio, nam quod a tanta gloria excidisset, non parvum animi motum excitare poterat. Non enim tantum ornabat purpuræ decus, quantum pudore suffundebat peccati tanti macula.

8. Scitis porro quam amarum sit cum peccata evulgantur, et quanto sit opus animo, ut a multis accusatus vir, totique habens scelera testes, non procras concidat. Attamen strenuus ille vir, tela isthæc omnia ab anima sua evulsit, deindeque ita claudit, ita maculas eluit, ita mundus apparuit, ut etiam post mortem nepotum suorum peccata obtegeret : et quod de Abrahamo dixerat Deus, id etiam de illo proferret ; imo multo magis de Davide. De patriarcha enim ait : *Recordatus sum testamenti mei quod fuit ad Abraham (Exod. 2. 24)* ; hic vero non loquitur de testamento : sed quid ? *Propter David puerum meum protegam hanc civitatem (Isai. 37. 35)*. Salomonem etiam qui tanta scelera admisit, ob suam erga Davidem benevolentiam non permisit Deus e regno excidere. Tantaque erat viri existimatio, ut post tot annos Petrus in concione ad Judæos diceret : *Liceat audenter dicere ad vos de patriarcha David, quoniam defunctus est et sepultus (Act. 2. 29)*. Christus quoque Judæos alloquens, ostendit eum etiam post peccatum ita Spiritus gratia dignatum, ut etiam de ipsius divinitate prophetiam emittere meruerit : indeque ipsorum ora obturans dicebat : *Quomodo ergo David in spiritu vocat eum Dominum, dicens, Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis (Matth. 22. 43)* ? Et quod in Moyse factum est, hoc etiam in Davide. Quemadmodum enim Mariam, invito etiam Moyse, castigavit Deus, eo quod fratrem

contumelia affecisset, quia nempe sanctum illum admodum diligebat : sic, et hoc nolente, filium rebellem ultus est. Hæc cum aliis, imo præ aliis, viri virtutem satis declarat. Nam cum Deus fert sententiam, nihil ultra explorandum. Si vultis autem ejus philosophiam minutatim ediscere, licet percurrentibus historiam eorum quæ post peccatum gessit, videre quantam ille apud Deum fiduciam habuerit, quanta ejus benevolentia dignatus sit, quantum in virtute profecerit, quam recte ad ultimum usque spiritum vixerit. Illis igitur exemplis instituti, vigilemus, caveamusque ne labamur : quod si quando labi contingat, ne prostrati jaceamus. Neque enim peccata Davidis exposui, ut vos in segnitiam conjiciam ; sed ut timorem incutiam. Nam si justus ille, quia parum neglexit, tot excepit vulnera, quid passuri sumus nos, qui quotidie segnes sumus ? Ne cogites ergo lapsus illum esse, ut hinc negligens evadas : sed tecum reputa quot quantaque postea fecerit, quot fletus, quantam pœnitentiam nocte dieque exhibuerit, fontes lacrymarum emittens, iisque lavans lectum suum ; et hæc sacco indutus. Si autem ille tanta egerit conversione, qua ratione poterimus nos salutem consequi, post tot peccata nullo compuncti dolore ? Nam qui multis operibus bonis instructus est, facile possit hinc peccata sua obtegere : qui autem nudus est, quocumque telo impetatur, letalem plagam accipit. Ne igitur hoc accidat, nos bonis operibus muniamus, et si quod peccatum admittatur, confestim nos abluamus ; ut hac vita ad Dei gloriam peracta, futura illa fruamur vita : quam nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> In Morel. solo, hæc voces, *bonis operibus, deerant.*

## HOMILIA XXVII. al. XXVIII.

CAP. 8. v. 14. *Et cum venisset Jesus in domum Petri, vidit socrum ejus jacentem et febricitantem : 15. et tetigit manum ejus, et reliquit eam febris : et surrexit et ministrabat ei.*

1. Marcus ut tempus significaret, dixit, *Statim (Marc. 4. 31)* : hic vero signum solummodo posuit, tempusque non notavit. Alii autem dicunt, agrum decumbentem rogasse illum : hic porro illud etiam tacuit. In qua re tamen nulla est discrepantia ; sed aliud est brevitas, aliud plenioris narrationis. Sed cur ingressus est in domum Petri ? Mihi quidem videtur, ut cibum sumeret : id quod significat, cum ait : *Surrexit, et ministrabat ei.* Nam apud discipulos divertebat, ut et apud Matthæum, quando illum vocavit, honore illos afficiens ut studiosiores redderet. Tu vero hic mihi consideres velim Petri erga illum reverentiam. Cum enim socrum haberet domi jacentem et admodum febricitantem, non traxit eum domum, sed expectavit donec doctrinæ prædicatio absolveretur, cæterique omnes sanarentur, et tunc demum eum intrasset, illum rogavit. Sic ab initio institueba-

tur, ut res aliorum suis anteponeret. Itaque non Petrus ipsum induxit, sed ipse sponte intravit, postquam centurio dixerat : *Non sum dignus, ut intres sub tectum meum* ; declarans quantum gratificaretur discipulo. Atqui consideres velim quales essent piscatorum horum ædes ; attamen in illorum tuguria intrare non dedignatus est ; quo nos doceret ut in omnibus factum calcemus humanum. Et modo quidem verbis tantum sanat, modo manum porrigit, modo utrumque præstat, medicinam ob oculos ducens. Non enim volebat semper stupendo modo miracula edere. Oportebat quippe interim latere, maxime præsentibus discipulis, qui ex nimio gaudio omnia prædicassent. Illud vero hinc palam est, quod postquam venisset in montem, præciperet discipulis, ne cui id dicerent. Tetigit ergo corpus, neque modo febrim extinxit, sed et valetudinem plene restituit : quia enim levis erat morbus, ex medendi modo potentiam suam ostendit ; id quod ars medicinæ non fecisset.

*Christus celeriter morbos auferebat.*—Scitis cessante febre multo tempore opus esse, ut ægri in pristinam

ι, ἤνικα ἐποίμην· τὰ κατὰ τὸν Γολιάθ, ὅτε τὸν τρέπαιον ἔστησε· τὰ κατὰ τὴν φιλοσοφίαν τὴν ἰσραὴλ. Καὶ γὰρ τὴν εὐαγγελικὴν ἐπεδείκνυτο ἡμίαν, μυριάκις τὸν ἐχθρὸν εἰς χεῖρας ἑλών, καὶ σνος διηνεκῶς· καὶ μᾶλλον ἐλόμενος ἐκπεσεῖν κς καὶ ἐλευθερίας καὶ αὐτῆς τῆς ζωῆς, ἢ τὸν ἐπιβουλεύοντα ἀνελεῖν. Καὶ μετὰ τὴν βασιλείαν κερὰ ἦν αὐτῷ τὰ κατωρθωμένα <sup>84</sup>. Μετὰ δὲ τῶν κων, καὶ ἡ παρὰ τῶν πολλῶν ὑπόληψις, καὶ τὸ ἰς οὕτω δόξης ἐκπεσεῖν, οὐ τὸν τυχόντα ἐποίει ι. Οὐδὲ γὰρ οὕτως αὐτὸν ἐκαλλύπειεν ἡ πορ-ίς κατεσχυνεν ἢ τῆς ἀμαρτίας <sup>87</sup> κηλς. Ἰστέ δὲ πάντως ἤλικον ἐστὶν ἀμαρτήματα ἐκπομ-ει, καὶ πῶς μεγάλης δεῖται ψυχῆς ὁ τοιοῦτος, ἐπὶ τὴν τῶν πολλῶν κατηγορίαν, καὶ τὸ μάρτυ-ιν τοσοῦτους τῶν οἰκείων πλημμελημάτων, μὴ εἶν. Ἄλλ' ὁμως ἅπαντα ταῦτα ὁ γενναῖος ἐκεῖνος χῆς ἐξελκύσας τὰ βέλη, οὕτως ἐλαμφε μετὰ οὕτως ἐρημξε τὴν κηλδα, οὕτως ἐγένετο καθα-ς τῶν ἐκγόνων τῶν αὐτοῦ καὶ τελευτήσας τὰ ματα παραμυθίσσασθαι· καὶ ὅπερ ἐλέγετο <sup>88</sup> περὶ ἰσραὴλ, καὶ περὶ τούτου φαίνεται ὁ Θεὸς λέγων· <sup>89</sup> δὲ πολλῶ πλέον περὶ τούτου. Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ γχου φησὶν, ὅτι Ἐμνήσθη τῆς διαθήκης τῆς Ἀβραάμ· ἐνταῦθα δὲ οὐ, τῆς διαθήκης, φησὶν, ὡς; Διὰ Δαυὶδ τὸν παῖδά μου ὑπερασπιστῆς τῆς ταύτης. Καὶ τὸν Σολομῶνα δὲ διὰ τὴν πρὸς εὐνοίαν οὐκ ἀφῆκε τηλικαύτην ἀμαρτήσαντα ἦν τῆς βασιλείας ἐκπεσεῖν. Καὶ τοσαύτη ἦν ἡ ὕ ἀνδρός, ὥστε τὸν Πέτρον μετὰ τοσαῦτα ἐτη Ἰουδαίους δημηγοροῦντα οὕτω λέγειν· Ἐξὸν μετὰ ἀμβροσίας πρὸς ὑμᾶς περὶ τοῦ πατρι-Δαυὶδ, ὅτι καὶ ἐτελεύτησε καὶ ἐτάφη. Καὶ ὁ ; δὲ τοῖς Ἰουδαίοις <sup>90</sup> διαλεγόμενος, δεικνυσιν ἐπὶ τὴν ἀμαρτίαν Πνεύματος ἡμιωμένων τοσ-<sup>91</sup>, ὡς καὶ περὶ τῆς αὐτοῦ θεότητος ἀξιωθῆναι εὔσαι πάλιν· [325] καὶ <sup>92</sup> ἐντεῦθεν αὐτοὺς ἐπι-ων εἶπε· Πῶς οὖν Δαυὶδ ἐν πνεύματι Κύριον

αὐτὸν καλεῖ, λέγων· Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου; Καὶ ὅπερ ἐπὶ τοῦ Μωϋσέως γέγονε, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Δαυὶδ. Καθάπερ γὰρ τὴν Μαρίαν, καὶ ἀκοντος τοῦ Μωϋσέως, ἐκόλασεν ὁ Θεὸς διὰ τὴν εἰς τὸν ἀδελφὸν ὕβριν, ἐπειδὴ σφόδρα ἐφίλει τὸν ἄγιον· οὕτω καὶ τούτῳ παρὰ τοῦ παιδὸς ὕβρισθέντι τα-χέως ἤμυνε, καὶ ταῦτα μὴ βουλομένῳ. Ἰκανὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα, μᾶλλον δὲ πρὸ τῶν ἄλλων ταῦτα ἰκανὰ δεῖξαι τὴν ἀρετὴν τοῦ ἀνδρός. Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ψφίζηται, οὐδὲν δεῖ πλέον περιεργάζεσθαι. Εἰ δὲ βούλεσθε κατ' εἶδος <sup>93</sup> αὐτοῦ τὴν φιλοσοφίαν μαθεῖν, ἔξεσιν ὑμῖν ἐπελ-θοῦσι τὴν ἱστορίαν τὴν μετὰ τὴν ἀμαρτίαν, ἰδεῖν αὐτοῦ τὴν παρῆσιν τὴν πρὸς τὸν Θεόν, τὴν εὐνοίαν, τὴν τῆς ἀρετῆς ἐπίδοσιν, τὴν εἰς ἐσχάτας ἀναπνοὰς ἀκριβείαν. Ταῦτ' οὖν ἔχοντες τὰ παραδείγματα, νήφωμεν, καὶ σπουδάζωμεν μὴ καταπίπτειν· εἰ δὲ ποτε καὶ πέσοιμεν, μὴ κείσθαι. Οὐδὲ γὰρ ἵνα ὑμᾶς εἰς βραθυμίαν ἐμβάλω <sup>94</sup>, τὰ τοῦ Δαυὶδ ἀμαρτήματα εἶπον· ἀλλ' ἵνα πλείονα φόβον ἐργάσωμαι. Εἰ γὰρ ὁ δίκαιος ἐκεῖνος βραθυμῆσας μικρὸν τοιαῦτα ἐδέξατο τραύματα <sup>95</sup>, τί πεισόμεθα ἡμεῖς κατ' ἐκάστην <sup>96</sup> ὀλιγοῦντες; Μὴ τοῖνον δεῖ ἔπισεν ἰδῆς, καὶ βραθυμῆσης· ἀλλ' ἐννόησον πόσα καὶ μετὰ ταῦτα εἰργά-σατο, πόσους θρῆνους ἐπεδείξατο, πόσην μετάνοιαν, τὰς νύκτας ταῖς ἡμέραις προσετίθει, πῆγας δακρῶν ἀφείξ, τὴν κλίνην λούων τοῖς δάκρυσιν, πρὸς τοῦτοις σάκκων περιβαλλόμενος. Εἰ δὲ ἐκεῖνος τοσαύτης ἐδεξῆτο τῆς ἐπι-στροφῆς, πότε δυνησόμεθα σωθῆναι ἡμεῖς, μετὰ τοσαῦτα ἀμαρτήματα ἀναλήγτως διακείμενοι; Ὅ μὲν γὰρ πολλὰ ἔχων κατωρθώματα, βραδύς ἂν καὶ ἐντεῦθεν τὰ ἀμαρτή-ματα συσκιάσειεν· ὁ δὲ γυμνός, ὅπου ἂν δέξηται βέλος, καιρίαν δέχεται πληγὴν. Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο γένηται, ὀπλιώσωμεν ἑαυτοὺς ἀγαθοῖς ἔργοις, κἂν προσγένηται τι πημμελήμα, ἀπονιψόμεθα· ἵνα καταβρωθῶμεν, εἰς δόξαν Θεοῦ <sup>97</sup> ζήσαντες τὸν παρόντα βίον, τῆς μελλούσης ἀπολαύσαι ζωῆς· ἧς γένοιντο πάντα ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν. χάραι· καὶ φιλικροῦσι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι-στοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

τορθώματα C. F. <sup>87</sup> ταύτης, quod vulgo post ἀμαρτίας legitur, deest in codd. et Verss. <sup>88</sup> παρατη-  
· δὲ καὶ ὅπερ εἶλεγει A. E. <sup>89</sup> τοῖς Ἰουδαίοις] πρὸς Ἰουδαίους Edd. <sup>90</sup> τοσοῦτον] τοσοῦτου (sic) F.  
n Edd. <sup>91</sup> καὶ om. A. E. Post προφῆτευσαι interpretunt codd. <sup>92</sup> καὶ κατ' εἶδος F. <sup>93</sup> ἐμβάλω A. F.  
ισο[πᾶθη καὶ] τραύματα Edd. Verba inclusa desunt in codd. et Verss. <sup>94</sup> καθ' ἐκάστην om. C. D. f. f. ventibus  
· ὀλιγοῦντες] ὀλιγοῦσαντες D. οἱ ὀλιγοῦσαντες C. ἡμεῖς οἱ ἀεὶ βραθυμοῦντες; F. <sup>95</sup> τοῦ Θεοῦ C. D. E.

ΟΜΗΙΑ ΚΖ'.

ἰὰς ἐλθὼν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν οἰκίαν Πέτρου, τὴν πενθερὰν αὐτοῦ βεβλημένην καὶ πυρέν-σαν· καὶ ἤψατο τῆς χειρὸς αὐτῆς, καὶ ἀψῆκεν ἢ ὁ πυρετός· καὶ ἠγέρθη, καὶ διηκόνει αὐτῷ. ἰ δὲ <sup>98</sup> Μάρκος καὶ, εὐθέως, προσέθηκε, βουλόμενος χρόνον δηλώσαι· οὕτος δὲ μόνον τὸ σημεῖον τέ-ων χρόνον οὐκ ἐπισημνόμενος. Καὶ οἱ μὲν ἄλλοι ὅτι καὶ παρεκάλεσεν αὐτὸν ἡ κατακαμένη· οὐ-καὶ τοῦτο ἐτίγησε. Τοῦτο δὲ οὐκ ἐστὶ διαφωνίας, ὃ μὲν συντομίας, τὸ δὲ ἀκριβοῦς ἐξηγήσεως. τίνος ἔνεκεν εἰσῆλθεν εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ Πέτρου; <sup>99</sup> καὶ, τροφῆς μεταληψόμενος· τοῦτο γοῦν <sup>100</sup> ἐδή-ιπέων· Ἀνάστη, καὶ διηκόνει αὐτῷ. Παρὰ γὰρ θηταῖς κατήγετο, ὥσπερ καὶ παρὰ Ματθαίῳ, ὅτε <sup>101</sup> κἄλεσε, τιμῶν αὐτοὺς καὶ προθυμοτέρους ταύτη <sup>102</sup> Ἐὐ δὲ μοι σκόπει καὶ ἐνταῦθα τοῦ Πέτρου τὴν ἦν πρὸς αὐτόν. Ἐχων γὰρ τὴν πενθερὰν οἶκον ἦν καὶ πυρέσσουσαν σφοδρῶς, οὐχ εἰλικυσεν αὐτὸν οἰκίαν, ἀλλ' ἔμεινε <sup>103</sup> καὶ τὴν διδασκαλίαν ἀπαρ-ει, καὶ τοὺς ἄλλους θεραπευθῆναι πάντας, καὶ ὅτῳν εἰσαλθόντα παρεκάλεσεν. Οὕτως· ἐξ ἀρχῆς·] μὲν A. προσέθηκε] φησι Edd. φησι προσέθηκε F. Edd. <sup>104</sup> δὲ] δὲ καὶ A. Euth. <sup>105</sup> καὶ] deest in Edd.

ἐπαιδεύετο τὰ τῶν ἄλλων αὐτοῦ προτιθέαι. Οὐκοῦν οὐδ' <sup>106</sup> αὐτὸς αὐτὸν εἰσάγει, ἀλλ' αὐτὸς αὐτομάτως ἐπέθη, μετὰ τὸ εἰπεῖν τὸν ἐκατόνταρχον· Οὐκ εἰμι δέξιος, Ἰνα μου ὑπὸ τὴν στέγην εἰσελθῆς· δεικνύς ὅσον ἐχαρί-ζετο τῷ μαθητῇ. Καίτοι ἐννόησον οἶα ἦν τὰ δώματα τῶν ἁλίων τούτων· ἀλλ' ὁμως οὐκ ἀπήξίλου ὑπὸ τὰς κἀλύδας αὐτῶν εἰσιέναι τὰς εὐτελεῖς, παιδεύων σε διὰ πάντων τὸν ἀνθρώπινον καταπατεῖν τύπον. Καὶ ποτὲ μὲν λόγους θεραπευεῖ μόνον, ποτὲ δὲ καὶ τὴν χεῖρα ἐκτείνει, ποτὲ δὲ <sup>107</sup> ἀμφοτέρω ταῦτα ποιεῖ, εἰς ὅσον ἔχων τὴν ἰατροίαν. Οὐ γὰρ ἐδοῦλετο ἀεὶ μετ' ὑπερβολῆς θαυ-ματουργεῖν. Ἔδει γὰρ καὶ τῶς λαμβάνειν, καὶ μάλα ἐπὶ τῶν μαθητῶν· καὶ γὰρ ἐκ πολλῆς ἡδονῆς πάντα ἂν ἐκήρυξαν. Καὶ τοῦτο δῆλον ἐξ ὧν καὶ <sup>108</sup> μετὰ τὸ ἐλθεῖν εἰς τὸ ὄρος ἐδέησε τοῦ παραγγεῖλαι αὐτοῖς, ἵνα μηδεὶν εἰπωσιν. Ἀψάμενος τοῖνον τοῦ σώματος, οὐχὶ τὸν πυρ-τὸν ἔσθεσε μόνον, ἀλλὰ καὶ καθαρὰν τὴν ὕγρειαν ἀπέδιω-κεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ νόσημα εὐτελεῖς ἦν, τῷ τρώπῳ τῆς ἰατρίας τὴν δύναμιν ἐπεδείκνυτο· ὅπερ οὐκ ἂν εἰργά-σατο τέχνη ἰατρικῆ. Ἰστέ γὰρ ὅτι· καὶ μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν πυρετῶν <sup>109</sup> γοῦν] add. καὶ A. <sup>110</sup> ἔμεινε C. D. E. ἀνέμεινε Edd.

πολλῶν δεῖ χρόνου πάλιν τοῖς κάμνουσιν, ὥστε εἰς τὴν προτέραν ὑγιειαν ἐπαναλθεῖν. Ἀλλὰ τότε ὁμοῦ πάντα ἐγένετο. Καὶ οὐκ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς θαλάττης. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖ τοὺς ἀνέμους ἔπαυσε μόνον καὶ τὸν χειμῶνα, ἀλλὰ καὶ τὸν σάλον εὐθὺς ἔστησεν, ὅπερ καὶ τοῦτο ξένον ἦν· εἰ γὰρ καὶ [327] ἡ ζάλη λήξειε, μέχρι πολλοῦ μένει τὰ ὕδατα σαλευόμενα. Ἄλλ' οὐκ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ οὕτως, ἀλλ' ὁμοῦ πάντα ἐλύετο· ὅπερ οὐκ καὶ ἐπὶ τῆς γυναικὸς γέγονε. Διὰ τὸ τοῦτο καὶ ἐμφαίνων αὐτὸ ὁ εὐαγγελιστὴς ἔλεγεν· Ἄρεστη, καὶ διηκόρει αὐτῶν· ὃ καὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ δυνάμεως σημεῖον ἦν, καὶ τῆς διαθέσεως τῆς γυναικὸς, ἣν περὶ τὸν Χριστὸν ἐπεδείκνυτο. Καὶ ἕτερον δὲ τι μετὰ τούτων ἐντεῦθεν ἂν καταϊδοίμεν, ὅτι καὶ τῆ ἑτέρων πίστει χαρίζεται ὁ Χριστὸς τὴν ἑτέρων διόρθωσιν (καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα ἕτεροι αὐτὸν παρεκάλεσαν, ὡς καὶ ἐπὶ τοῦ παιδὸς τοῦ ἑκατοντάρχου)· χαρίζεται δὲ, ὅταν μὴ ἀπιστῆ ὁ θεραπευέσθαι μέλλων, ἀλλ' ἢ διὰ νόσον μὴ δύνηται πρὸς αὐτὸν ἰέναι, ἢ δι' ἀγνοίαν μηδὲν μέγα περὶ αὐτοῦ φαντάζεται, ἢ διὰ ἠλικίαν ἄωρον. Ὅψιλος δὲ γενομένης, προσήγγισαν αὐτῶν δαιμονιζόμενοι πολλοὺς, καὶ ἐξέβαλε τὰ πνεύματα ἀπ' αὐτῶν ἰσχυρῶς, καὶ πάντας τοὺς κακῶς ἔχοντας ἐθεράπευσε, ὅπως πληρωθῆ τὸ ὑπὸ τοῦ προφήτου Ἠσαίου λεχθέν, ὅτι Τὰς ἀσθεντίας ἡμῶν ἔλαβε, καὶ τὰς νόσους ἐδόξασεν. Εἶδες τὸ πλήθος εἰς πόσιν αὐξανόμενον λοιπόν; Οὐδὲ γὰρ τὸ καιροῦ κατεπαίγοντος ἀναχωρεῖν ἠέλιχοντο· οὐδὲ γὰρ ἄκαιρον εἶναι ἐνόμιζον ἐν ἐσπέρᾳ προσάγειν τοὺς ἀρρώστους αὐτῶν. Σὺ δὲ μοι σκόπει, πόσον πλήθος θεραπευομένων παρατρέχουσιν οἱ εὐαγγελισταί, οὐχὶ καὶ ἕνα λέγοντες ἡμῖν καὶ διηγούμενοι, ἀλλ' ἐνὶ ῥήματι πέλαγος ἔφατον ἡμῖν θαυμάτων ὑπερβαίνοντες. Εἶτα ἵνα μὴ πάλιν τὸ μέγεθος τοῦ θαύματος εἰς ἀπιστίαν ἐμβάλῃ, εἶχε δῆμον τοσοῦτον καὶ ποικίλα νοσήματα ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπή ἔλυσε καὶ διώρθωσεν, ἐπάγει τὴν προφήτην μαρτυροῦντα τοῖς γινομένοις, μεγάλην πανταχοῦ τὴν ἀπὸ τῶν Γραφῶν ἀπόδειξιν ἡμῖν οὖσαν δεικνύς, καὶ τῶν σημείων αὐτῶν οὐκ ἐλάττωσιν· καὶ φησιν, ὅτι καὶ Ἠσαίας ταῦτα εἶπεν, ὅτι Τὰς ἀσθεντίας ἡμῶν ἔλαβε, καὶ τὰς νόσους ἐδόξασεν. Οὐκ εἶπεν, ἔλυσεν, ἀλλ', ἔλαβε καὶ ἐδόξασεν· ὃ περὶ ἀμαρτιῶν μᾶλλον εἰρησθαί μοι δοκεῖ τῷ προφήτῃ συμφώνως Ἰωάννη τῷ λέγοντι· Ἰδὲ ὁ ἀμὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἶρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου.

β'. Πῶς οὖν ἐνταῦθα αὐτὸ περὶ νοσημάτων τίθηται ὁ εὐαγγελιστὴς; Ἡ κατὰ ἱστορίαν τὴν μαρτυρίαν ἀναγινώσκων, ἡ δηλῶν ὅτι τὰ πλεῖστα τῶν νοσημάτων ἐξ ἀμαρτημάτων ἐστὶ ψυχικῶν. Εἰ γὰρ τὸ κεφάλαιον, αὐτῆς ὁ θάνατος, ἐξ ἀμαρτίας ἔσχε τὴν ῥίζαν καὶ τὴν ὑπόθεσιν, πολλῶ μᾶλλον καὶ τῶν νοσημάτων τὰ πολλὰ· ἐπεὶ καὶ αὐτὸ τὸ παθητὸς εἶναι ἡμᾶς ἐκείθεν γέγονεν. Ἰδὼν δὲ ὁ Ἰησοῦς πολλοὺς δυχλους περὶ αὐτὸν, ἐκέλευσεν ἀπελθεῖν εἰς τὸ πέραν. Εἶδες πάλιν τὸ ἀκόμπαστον; Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι φασιν, ὅτι τοῖς δαίμοσιν ἐπέτιμα, ἵνα μὴ εἰπωσιν ὅτι αὐτὸς ἐστίν· οὗτος δὲ φησιν, ὅτι τοὺς δυχλους διωθεῖται. Ἐποιεῖ δὲ τοῦτο, ὁμοῦ τε μετριάζειν ἡμᾶς παιδεύων, ὁμοῦ τε τὸν φθόνον παραμυθούμενος [328] τὸν Ἰουδαῖον, καὶ διδάσκων ἡμᾶς μηδὲν πρὸς ἐπίδειξιν ποιεῖν. Οὐ γὰρ δὴ σήματα ἐθεράπευε μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ψυχὴν διώρλου, καὶ φιλοσοφεῖν ἐπαίδευε, δι' ἀμφοτέρων ἑαυτὸν δεικνύς, καὶ τῷ λύειν τὰ νοσήματα, καὶ τῷ μηδὲν πρὸς ἐπίδειξιν ποιεῖν.

Καὶ γὰρ ἦσαν αὐτῷ προσηλωμένοι, φιλοῦντες αὐτὸν καὶ θαυμάζοντες, καὶ ὄψιν εἰς αὐτὸν βουλόμενοι. Τίς γὰρ ἂν ἀπέστη τοιαῦτα θαυματουργούτος; τίς οὐκ ἂν καὶ τὸ πρόσωπον ἠθέλησεν ἀπλῶς ἰδεῖν, καὶ τὸ στόμα τὸ τοιαῦτα φεγγόμενον; Οὐδὲ γὰρ θαυματουργῶν ἦν θαυμαστὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ φαινόμενος ἀπλῶς πολλῆς ἔγεμε χάριτος· καὶ τοῦτο ὁ Προφήτης δηλῶν ἔλεγεν· Ὁραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Εἰ δὲ ὁ Ἠσαίας λέγει, Οὐκ εἶχεν εἶδος οὐδὲ κάλλος, ἢ πρὸς τὴν τῆς θεότητος δόξαν τὴν ἀπόρρητον καὶ ἄφροστον τοῦτο φησιν· ἢ τὰ ἐν τῷ πάθει συμβάντα δεηγόμενος, καὶ τὴν ἀτιμίαν ἣν ὑπέμεινεν ἐν τῷ καιρῷ τοῦ σταυροῦ, καὶ τὴν εὐτέλειαν ἣν παρὰ πάντα τὸν βίον ἐπεδείξατο διὰ πάντων. Οὐ πρότερον δὲ ἐκέλευσεν ἀπελθεῖν εἰς τὸ πέραν, ἕως οὗ ἐθεράπευσεν. Ἡ γὰρ ἐν οὐδὲ ἠνέσχοντο. Ὅσπερ οὖν ἐν τῷ θρεῖ οὐχὶ δημηγροῦντι παρέμενον μόνον, ἀλλὰ καὶ σιγῆς οὐσίας ἠκολούθουν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα οὐχὶ θαυματουργοῦντι προσήδρευον, ἀλλὰ καὶ ἔπαισιμα μὲν πάλιν, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου πολλὴν τὴν ὠφέλειαν δεχόμενοι. Εἰ γὰρ Μωϋσῆς δεδοξασμένον τὸ πρόσωπον εἶχε, καὶ Στάφανος ὡς ἀγγέλου, ἐννόησον τὸν κοινὸν Δεσπότην ὡς εἰκὸς φαίνεσθαι τότε. Τάχα πολλοὶ νῦν εἰς ἐπιθυμίαν ἐνέπεσον τοῦ τὴν εἰκόνα ἐκείνην ἰδεῖν· ἀλλ' ἂν ἐθέλωμεν, πολλῶ βελτίονα ὁψόμεθα ἐκαίνης. Ἄν γὰρ μετὰ παρρησίας τὴν παρόντα διανύσωμεν βίον, ἐπὶ τῶν νεφελῶν αὐτὸν διεξέμεθα, ἀπαντήσαντες ἐν ἀθανάτῳ καὶ ἀφθάρτῳ σώματι. Θεὰ δὲ πῶς αὐτοὺς οὐκ ἀπλῶς ἐλαύνει, ἵνα μὴ πλῆξῃ. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀναχωρήσατε, ἀλλ' εἰς τὸ πέραν ἐκελευσεν ἀπελθεῖν, προσδοκίαν διδοὺς τοῦ πάντως ἔξενε ἐκεῖ. Καὶ οἱ μὲν δυχλοὶ τοσαύτην ἐπεδείξαντο τὴν ἀγάπην, καὶ μετὰ πολλῆς ἠκολούθου τῆς διαθέσεως· εἰς δὲ τις χρημάτων δούλος, καὶ πολλὴν ἔχων τὴν ἀπόνοιαν, προσελθὼν φησὶ· Διδάσκαλε, ἀκολουθήσω σοι, ἔπον δ' αὖ ἀπέρρη. Εἶδες πόσος ὁ τύφος; Ἄτε γὰρ οὐκ ἀξίων μετὰ τοῦ ἡγίου ἀριθμεῖσθαι, ἀλλ' ἐνδεικνύμενος ὅτι ὡς πρὸς τοὺς πολλοὺς ἐστὶν αὐτός, οὕτω πρόσεισι. Τοιαῦτα γὰρ τὰ ἦθη τὰ Ἰουδαϊκὰ· ἀκαίρου παρρησίας ἐστὶν ἀνάπλας. Οὕτω καὶ ἄλλος μετὰ ταῦτα πάντων σιγῶντων αὐτὸς ἀναπιδῆσας, φησὶ· Ποία ἐντολὴ πρώτη; Ἀλλ' ὁμοῦ οὐκ ἐπέτιμσεν ὁ Δεσπότης τῇ ἀκαίρῳ παρρησίᾳ, παιδείων ἡμᾶς καὶ τοὺς τοιοῦτους φέρειν. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐλέγχει φανερώς τοὺς πονηρὰ βουλευομένους· πρὸς δὲ τὴν ὑπόνοιαν αὐτῶν ἀποκρίνεται, αὐτοῖς μόνως καταλιμπάνων εἰδέναι τὸν ἔλεγον, καὶ διπλῆ αὐτοὺς ὠφελῶν, [329] τῷ τε δηλῶσαι ὅτι οἶδε τὰ ἐν τῷ συνεῖδῳ, καὶ τῷ μετὰ τὴν ἐπίδειξιν ταύτην χάρισσθαι τὸ λαθεῖν, καὶ δοῦναι πάλιν, εἰ βούλοιντο, ἑαυτοὺς ἀνακτήσασθαι· ὃ δὲ καὶ ἐπὶ τούτου ποιεῖ. Οὗτος γὰρ ἰδὼν τὰ πολλὰ σημεῖα, καὶ πολλοὺς ἐπισυρρομένους, προσεδόκησε χρηματίεσθαι ἐκ τῶν τοιούτων θαυμάτων· διόπερ καὶ ἀκολούθησεν ἔσπευδε. Καὶ πόθεν τοῦτο δηλὸν; Ἀπὸ τῆς ἀποκρίσεως, ἧς ὁ Χριστὸς ποιεῖται, οὐ πρὸς τὴν ἐρώτησιν τῶν ῥημάτων, ἀλλὰ πρὸς τὴν γνώμην τῆς διανοίας ἀπαντῶν. Τί γὰρ; φησὶ· χρήματα προσδοκᾷς ἀκολουθῶν ἐμοὶ συλλεγεῖν; εἶτα οὐκ ὄρας ὅτι οὐδε καταγωγῶν μὲ ἐστίν, οὐδὲ τοσοῦτον ὅσον τοῖς ὄρνιθιν; Αἱ γὰρ ἀλάσκεες, φησὶ, σφαλεροὺς ἔχουσι, καὶ τὰ κερτινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνώσεις· ὃ δὲ Ἰδὼς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνη. Ταῦτα δὲ οὐκ ἦν ἀπορρησόμενος, ἀλλ' ἐλέγχοντος μὲν τὴν πονηρὰν γνώμην, παρ-

ἂ Διὰ καὶ διὰ C. Καὶ τοῦτο καὶ ἐμφαίνων ὁ εὐ. E. καὶ deest in Edd. ὁ ἀπιστος ἢ F. ἂπ' αὐτῶν om. αὐξόμενος Edd. ὁ γὰρ om. E. Ep. et sic ediderunt Sav. meum F. ἄφροστον Edd. οὖν] add. καὶ E. αὐτὸ ἐπαίδευος F. αὐτὸν] add. ἀπ' Ge. Edd. τίς δ' οὐκ Edd. τὸ ter deest in codd. sed tuetur Ep. Sic E. et corr. D. cum Ep. et Interpp. ceteri ἠνέσχοντο. ὡς εἰκόνας] add. ἦν F. ἐπεδείκνυτο Edd. ὁ δ' om. F. 2 Mosq. ἕπον] om. A. καὶ τῆς Edd. fere ut Edd. et Ge. Sed διὰ τοῦτο diserte legit Arg. pr. F. πάντας om. E. et pr. F. ἀνάλαβεν et mox Ben. αὐτῶν] Sic Ep. αὐτῶν E. F. Ge. Mox θεραπευόμενος om. A. διωθεῖτο E. ἐθεράπευσε E. F. c. p. p. εἰκόνας] add. ἦν F. ἐπεδείκνυτο Edd. ὁ δ' om. F. cum cod. E.

valitudinem restituantur. Sed tunc omnia simul facta sunt. Non hic autem solum, sed etiam in mari. Illic enim non ventos tantum et tempestatem sedavit, sed etiam motum fluctuum statim compressit, quod ipsum etiam insolitum erat : etiamsi enim tempestas cesset, multo postea tempore undæ fluctuant. Sed non ita Christi jussio operatur : omnia enim statim cessant, ut in muliere factum est. Et hoc declarans evangelista dicebat : *Surrexit, et ministrabat ei*; quod Christi virtutis signum erat, necnon affectus mulieris, quem erga Christum exhibuit. Aliud quoque hinc perspicimus, nempe aliorum fidei Christum aliorum curationem concedere. Nam hic alii ipsum rogabant, ut etiam in pæro centurionis. Hujusmodi vero gratiam aliorum rogatu concedebat (dummodo is qui curabatur crederet), cum non poterat æger ipsum convenire, vel cum propter ignorantiam non magnum quid sentiebat de Christo, vel cum ætas ægri immatura erat. 16. *Vespere autem facto, obtulerunt ei multos dæmonia habentes, et eiciebat spiritus eorum ab eis verbo, et omnes male habentes curabat*, 17. *ut adimpleretur quod dictum est per Isaiam prophetam : Ipse infirmitates nostras accepit, et ægri tudines portavit (Isai. 53. 4)*. Viden' multitudinis fidem deinceps adauctam? Neque enim, urgente licet tempore, recedere volebant, neque intempestivum putabant si vespere ægros suos adducerent. Tu vero mihi perpende, quantam multitudinem eorum qui sanitatem acceperunt prætercurrant evangelistæ, non sigillatim recensentes, sed uno verbo miraculorum pælagus immensum referentes. Deinde ne miraculi magnitudo incredulitatem pareret, quod tantum populum tam variis affectum morbis in momento temporis solverit et curaverit, rei testem adducit prophetam, magnam ubique ex Scripturis rerum prædictionem ostendens, signis ipsis non inferiorem : *Illic, inquit, Isaias dicit : Infirmitates nostras accepit, et ægri tudines portavit*. Non dixit, *Solvit*; sed, *Accepit et portavit* : quod de peccatis potius nili dictum a propheta videtur, quam de morbis, et cum hoc Joannis dicto consonat; *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi (Joan. 1. 29)*.

2. *Peccatum morborum causa. Christi modestia et pulchritudo*. — Quomodo ergo id ipsum de morbis hic ponit evangelista? Vel quod historico more et ad litteram hoc testimonium legat, vel ut ostendat plerosque morbos ex peccatis animæ proficisci. Nam si mors, quæ caput est omnium, ex peccato originem occasionemque habuit, multo magis ægri tudines hinc ortæ sunt : quandoquidem hinc etiam evenit, ut nos passibiles simus. 18. *Videns Jesus turbas multas circum se, jussit transfretare*. Viden' rursus quam sit ab ostentatione alienus? Nam cæteri dicunt, ipsum dæmones increpasse ne dicerent quis esset : hic vero ait, ipsum amovisse turbas. Illud autem agebat, tum ut nos institueret doceretque modestiam, tum ut invidiam sedaret Judaicam, doceretque nihil ad ostentationem esse faciendum. Non enim corpora tantum curabat, sed etiam emendabat animam, ipsamque ad philosophiam instituebat sese utroque modo exhibens, et

morbos curantem, et nihil ex fastu agentem. Multi quippe ipsi hærebant amore admirationeque ducti, atque ipsum semper videre cupientes. Quis enim abscessisset, dum ille tanta miracula patraret? aut quis nolisset faciem et os talia loquentis aspicere? Neque enim ex prodigiis tantum admirandus, sed ipsius solum conspectus gratia multa plenus erat : id quod indicans propheta dicebat : *Speciosus forma præ filiis hominum (Psal. 41. 3)*. Quod si Isaias dicat, *Non habebat speciem neque decorem (Isai. 53. 2)*, aut illud de divinitatis gloria ineffabili intelligit; aut ea quæ in passione gesta sunt narrat, ignominiamque illam quam crucis tempore sustinuit, aut tenuitatem illam quam toto vitæ tempore in omnibus exhibuit. Non autem prius transfretare jussit, quam morbos curasset. Alioquin non id ferre potuissent. Ut enim in monte non concionanti modo aderant, sed etiam silentem sequebantur : sic etiam nunc non miracula edenti tantum hærebant; sed etiam post edita signa, vel ex ejus vultu et conspectu magnam carpebant utilitatem. Nam si Moyses gloria splendens, Stephanus angelicum vultum habuit, cogita qualem tunc apparuisse communem Dominum verisimile est. Forte vero multi jam ejus videndæ imaginis cupiditate incensi sunt : sed si velimus, longe splendidiorem ipsa videbimus. Nam si cum fiducia et virtute vitam peragamus, in nubibus ipsum excipimus, obviam ipsi venientes in immortalis et incorruptibilis corpore. Perpende autem quam leniter ipsos amoveat, nec deterreat. Non enim dixit, *Recedite*; sed transfretare jubet, spem faciens se illo trajecturum esse. Sic turbæ quidem multum exhibebant amoris, et cum affectu magno sequebantur; unus autem pecuniarum servus, arrogantiaque plenus accessit ac dixit : 19. *Magister, sequar te quocumque ieris*. Vidistin' quanta arrogantia? Ac si non dignaretur se cum turba annumerare, seque ostentans quasi non in vulgi turba computandus, sic accedit. Tales sunt Judaici mores, intempestiva pleni fiducia. Sic et alius postea silentibus omnibus insiliens, ait : *Quod est primum mandatum (Matth. 22. 36)? Attamen Dominus importunam libertatem non corripuit, ut nos ad hujusmodi homines ferendos institueret. Ideo non palam redarguit eos qui mala cogitarent : sed eorum opinioni<sup>1</sup> respondet, ipsis solis confutationem inspiciendam relinquens, duplicemque ipsis parens utilitatem, ut nempe sciant se conscientiæ secreta nosse, utque post datum indicium illud adhuc lateat, dans locum ad resipiscendum, si velint : id quod nunc etiam fecit. Hic enim multa signa videns, turbamque affluentem, sperabat se ex tot miraculis ditandum esse, ideoque illum sequi cupiebat. Undenam hoc nobis patebit? Ex responsione Christi, qui non verbis loquentis, sed mentis respondet. Quid enim? inquit; an pecunias te collecturum speras, si me sequaris? annon vides mihi ne diversorium quidem esse quale ipsis avibus est? Nam ait, 20. *Vulpes foveas habent, et volucres cæli nidus :**

<sup>1</sup> Alii, *arrogantur*.

*Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet.* Illic non repellentis erant, sed malam mentem redarguentis, et potestatem dantis cum tali spe sequi, si vellet. Ut autem ejus nequitiam ediscas<sup>1</sup>, his auditis et sic confutatus, non dixit. Ad sequendum paratus sum.

3. Alibi quoque sæpe idipsum Christus facit; non aperte redarguit, sed ex responsione accedentium mentem aperit. Nam et illi qui dicebat: *Magister bone* (Luc. 18. 18), et ex adulatione sperabat se illum allecturum esse ad suam sententiam, respondit: *Cur me dicis bonum? Nemo bonus, nisi unus Deus* (Ibid. v. 19). Et cum dicerent ei, *Ecce mater tua et fratres tui quaerentes te* (Matth. 12. 47), quia illi humanum quid patiebantur, neque utilia sibi audire volebant, sed ostendere se ipsi genere proximos esse, hincque vanam gloriam carperc, audi quid dicat: *Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei* (Ibid. v. 48)? Ipsisque demum fratribus suis dicentibus, *Ostende teipsum mundo* (Joan. 7. 4), ut hinc vanam sibi gloriam parent, dicebat: *Vestrum tempus semper est paratum, meum autem nondum adest* (Ibid. v. 6). Per contraria quoque idipsum facit, cum de Nathanacle ait: *Ecce vere Israelita, in quo dolus non est* (Ibid. 1. 47). Et rursus, *Euntes annuntiate Joanni quæ audistis et vidistis* (Luc. 7. 22). Neque enim hic verbis, sed menti mittentis respondit. Rursumque populo secundum illius conscientiam sic loquitur: *Quid existis in desertum videre* (Ibid. v. 24)? Qui enim videbat eum de Joanne quasi de levi et versatili quodam homine cogitare, hanc eorum opinionem corrigens dicit: *Quid existis in desertum videre? arundinem vento agitatam, aut hominem mollibus vestitum?* per utrumque significans, ipsum neque ex se versatilem esse, neque voluptate quæpiam enolliendum. Sic itaque nunc secundum mentem loquentis respondet. Ac vide quantam nunc quoque moderationem exhibeat. Neque enim dicit, Habeo quidem, sed despicio; verum dicit, Non habeo. Vidistin' quantam accurationem cum indulgentia conjunctam ostendat? Ut etiam cum comederet et hiberet, ac contrariam, ut videbatur, Joanni vitæ rationem teneret. Illud autem facit pro Judæorum, imo totius orbis salute, hæreticorum simul ora comprimens, aliosque qui aderant insuper attrahere cupiens. Alius quispiam, ait, dicebat illi, 21. *Domine, permittite mihi primum abire, et sepelire patrem meam.* Viden' differentiam? Et quomodo impudens ille dicebat, *Sequar te, quocumque ieris*; hic vero, etsi rem sanctam petens, ait, *Permitte mihi*; verum non permisit; sed quid ait? 22. *Sine mortuos sepelire mortuos suos, tu autem me sequere.* Ubique enim voluntatem inspiciebat. Sed cur, inquires, non permisit? Quia erant qui hoc munus implerent, neque insepultus mansurus erat: atque hunc ex rebus magis necessariis avelli non opus erat. Cum dicit autem, *Mortuos suos*, ostendit hunc non esse mortuum suum: nam hic, ut existimo, mortuus ex infidelium numero erat. Si porro juvenem mira-

<sup>1</sup> Vide notam Friderici Ficd.

ris, quod pro re tam necessaria Jesum rogaverit, neque sponte abierit: multo magis mirare, quod prohibitus manserit. Annon, inquires, ingrattissimi filii erat, patris exsequiis non interesse? Si id ex negligentia fecisset, ingrati animi futurum erat: si autem res magis necessaria instabat, improbitatis summa fuerit abiisse. Nam Jesus id prohibuit ipsi, non quod juberet honorem parentibus debitum contemnere, sed ut ostenderet, nihil nobis æque necessarium esse, atque res cælestes, iisque summa cum diligentia esse incumbendum, nec vel tantillum differendum, etiamsi admodum urgentia videantur esse ea quæ alio trahunt. Quid enim magis necessarium, quam sepelire patrem? quid facilius? Neque enim multum temporis insumendum erat. Si porro non tantum temporis insumere licet quantum ad sepeliendum patrem est necessarium, et si ne tantillo quidem tempore spiritualia relinquere tutum est: cogita quibus simus digni pænis, qui ea quæ ad Christum spectant toto ferme tempore descriamus, et necessariis vilissima anteponimus, nullaque re urgente desides sumus. Inde porro doctrinæ hujusce philosophiam mirari oportet, quod juvenem verbo Dei affixerit, ad hæc etiam multis eripuerit malis, fletibus, luctui, aliisque inde sequentibus. Nam post sepulturam opus erat testamentum excutere, sortes hereditatis distribuere, et alia quæ hæc sequebantur omnia facere: sicque fluctibus alios fluctus excipientibus, procul a veritatis porta ille abductus fuisset. Ideo ipsum attrahit, et sibi jungit. Quod si adhuc miraris et ægre fers, quod prohibitus fuerit paterno adesse funeri; illud cogites velim, multos esse qui cum sciant quospiam molestius funera laturos esse, seu patris, seu matris, seu filii, seu alterius cujuscumque, non permittere ea ipsis nuntiari, neque ipsos ad sepulcrum venire: neque ideo ipsos crudelitatis inhumanitatisve accusamus: et jure quidem. Nam contra facere inhumanum esset, nempe sic affectos ad luctum<sup>1</sup> educere.

4. *Quæ ad salutem spectant sunt cæteris anteponenda. Vir in nequitia vivens, est mortuo deterior.* -- Quod si propinquos ita lugere et animum alteri malum est, longe pejus est a spiritualibus abduci verbis. Ideoque alibi dicit: *Nemo mittens manum suam ad arstrum, et conversus ad posteriora, aptus est ad regnum cælorum* (Luc. 9. 62). Nam longe melius est regnum predicare, aliosque a morte retrahere, quam nihil juvenem mortuum sepelire; cum maxime supersunt alii qui possint hoc officium implere. Nihil igitur aliud inde discimus, quam quod ne minimum quidem temporis terere oporteat: etiamsi sexcenta alia urgeant, spiritualia sunt semper cæteris vel maxime necessariis anteponenda, sciendumque est, quid vita, quid mors sit. Multi enim etiam ex iis, qui vivere videntur, a mortuis nihil differunt, si in nequitia vivant; ino deteriores etiam mortuis sunt. *Nam qui mortuus est, inquit, justificatus est a peccato* (Rom. 6. 7): hic autem nequitia servit. Ne mihi dixeris, illum

<sup>1</sup> Quidam, ad funus.

δὲ, εἰ βούλοιο, μετὰ τῆς τοιαύτης προσδοκίας ἶν. Καὶ ἴνα μάθῃς αὐτοῦ τὴν πονηρίαν<sup>25</sup>, ἀκούσας ἢ ἐλεγχεῖς οὐκ εἶπεν. Ἔτοιμός εἰμι ἀκολουθῆσαι. εἰ πολλαχοῦ<sup>26</sup> δὲ ἀλλαχοῦ τοῦτο φαίνεται ποιῶνς· φανερώς μὲν οὐκ ἐλέγχει, ἀπὸ δὲ τῆς ἀποκρίσεως τὴν γνώμην τῶν προσιόντων. Καὶ γὰρ ἐκεῖνωται, *Διδάσκαλε ἀγαθὲ, καὶ προσδοκῆσαντι διὰ κείνης αὐτὸν ἐπισπάσασθαι*, πρὸς τὴν γνώμην τοῦ λέγων· *Τί με λέγεις ἀγαθόν; οὐδεὶς ἀγαθὸς εἰς ὁ θεός*. Καὶ ὅτε ἐλεγον αὐτῷ. *Ἰδοὺ ἡ σὺ καὶ οἱ ἀδελφοί σου ζητοῦσθε*, ἐπειδὴ κόν τι ἔπασχον, οὐκ ἀκούσαι τι τῶν χρησίμωνται, ἀλλ' ἐπιδείξασθαι ὅτι προσήκουσιν αὐτῷ, ἢ κενδοξῆσαι, ἄκουσον τί φησιν· *Τίς ἐστίν ἡ σὺ, καὶ τίνας εἰσὶν οἱ ἀδελφοί σου;* Καὶ αὐτὸν τοὺς ἀδελφοὺς, λέγουσιν αὐτῷ, *Φανέρωσον τῷ κόσμῳ<sup>27</sup>*, καὶ βουλομένοις ἐντεῦθεν κενδοξοῦν· *Ὁ ὑμέτερος καιρὸς, φησὶν, ἀεὶ<sup>28</sup> ἔτοιμὸς ἐμὸς οὐκ ἔστιν*. Καὶ ἀπὸ τῶν ἐναντίων ποιεῖ, ὡς ἐπὶ τοῦ Ναθαναήλ, λέγων· *Ἴδε ἀληθινή κλητήρ, ἐν ᾧ ὁ λόγος οὐκ ἐστίν*. Καὶ πάλιν, *ἴτε ἀπαγγείλατε Ἰωάννη ἃ ἀκούετε καὶ*. Οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα πρὸς τὰ ῥήματα, ἀλλὰ πρὸς μὴν τοῦ πέμφαντος ἀπεκρίνατο. Καὶ τῷ δὴμῳ ὁμοίως πρὸς τὸ συνειδὸς διαλέγεται, λέγων· *ἴτε εἰς τὴν ἔρημον ἰδεῖν;* Ἐπειδὴ γὰρ εἰκότως ὡς περὶ εὐκόλου καὶ εὐριπίστου τινὸς διὰ τοῦ Ἰωάννου, ταύτην διορθούμενος τὴν ὑπόψιν, *δέξθε εἰς τὴν ἔρημον ἰδεῖν; κάλαμον ὑπὸ σαλευόμενον; ἢ ἄνθρωπον ἐν μαλακοῖς ἱματισμένον;* δι' ἀμφοτέρων δηλῶν, ὅτι οὐτε ἴσταιν εὐρίπιστος, οὐτε ἀπὸ τρυφῆς τινος μαλακίαι. Οὕτω τοίνυν καὶ ἐνταῦθα πρὸς τὴν γνώμην κρινει ποιεῖται. Καὶ ὅρα πῶς καὶ ἐν τούτῳ πολὺ ἐνδείκνυται. Οὐδὲ γὰρ<sup>29</sup> εἶπεν, ὅτι Ἔχω ἀφρονὸν δέ· ἀλλ' ὅτι οὐκ ἔχω. Εἶδες ὅση μετὰ ἡ συγκαταβάσεως ἡ ἀκρίβεια; Ὡς ὅταν<sup>30</sup> ἐσθῆθι, ὅταν φαίνηται ἀπειναντία, τῷ Ἰωάννη ποιῶν, τοῦ τῆς τῶν Ἰουδαίων ἕνεκα συτηρίας ποιεῖ, καὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης, ὁμοῦ μὲν τῶν αἰρεμαφράτων τὰ στόματα, ὁμοῦ δὲ καὶ τοὺς τότε ἐκείνης βουλούμενος ἐπισπάσασθαι. Ἐτέρως δὲ τις, εἶπεν αὐτῷ· *Κύριε, ἐπιτρέψον μοι πρῶτον ἵ, καὶ θάψαι τὸν πατέρα μου*. Εἶδες τὸ διάπῳς<sup>31</sup> ὁ μὲν ἀνασχύντως φησὶν, *Ἀκολουθήσω σου ἂν ἀπέρῃ*· οὗτος δὲ, καίτοι ὄσιον πρᾶγμα ἰησὺν<sup>32</sup>, *Ἐπιτρέψον μοι;* Ἄλλ' οὐκ ἐπέτρεψεν<sup>33</sup>· *Ἄφες τοὺς νεκροὺς θάψαι τοὺς ἑαυτῶν, σὺ δὲ μοι ἀκολουθεῖ*. Πανταχοῦ γὰρ τῇ προσείχε. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐπέτρεψε; φησὶν. οἱ ἐκεῖνον πληρώσαντες<sup>34</sup> ἦσαν, καὶ οὐκ ἐμελλοφαι μένειν· καὶ τούτων τῶν ἀναγκαιοτέρων καὶ οὐκ ἐγρήν. Εἰπὼν δὲ, *τοὺς ἑαυτῶν νεκροὺς, ν ὅτι οὗτος οὐκ ἐστίν αὐτοῦ νεκρός*. Καὶ γὰρ ἴσταιν, ὡς ἐγῶγε οἶμαι, ἦν ὁ τετελευτηκός. Εἰ ἄξεις τὸν νεανίσκον, ὅτι ὑπὲρ πρᾶγματος οὕτως ἠριαν] add. ὅρα τί ποιεῖ Α. Non legitur Interpp. <sup>25</sup> πολλαχοῦ] Sic omnes mci, et Edd. ante Ben. πολλαχῆ ere Mss. Monies. <sup>26</sup> τῷ κόσμῳ om. E. Ge. <sup>27</sup> φησὶν, ἀεὶ] πάντοτε ἐστίν Α. <sup>28</sup> διακρίσθαι] λογίζεσθαι Α. ρ Α. C. <sup>29</sup> ὅταν Ε. <sup>30</sup> πῶς] καὶ πῶς Α. p. p. ἀνασχύντως C. E. <sup>31</sup> αἰτών, φησὶν] ζητούν, ὅμως ἄξιοι. Idem post μοι hanc habet: διὸ οὐδὲ ἐπιτρέπει αὐτῷ ὁ Χριστός, ἀλλὰ φ. <sup>32</sup> ἀλλὰ τί φ. Edd. <sup>33</sup> πληρω. J. F. et pr. A. <sup>34</sup> μᾶλλον] πλεον Edd. <sup>35</sup> τοῦ om. E. p. p. ἐκκόψαι Α. <sup>36</sup> ἂν om. F. ἂν εἴη om. E. <sup>37</sup> N. Ὅτι οὐδὲν διαφέρει νεκρῶν οἱ ἐν τρυφῇ καὶ δυναστεία ὄντες. Α. μὲν ἀντι ὅσον unciis inclusit Mor. Α. οὐδὲ τοσοῦτον] ποτέ D. E. F. <sup>38</sup> τοῦτον] τοσοῦτον F. τῶν μυρίων] καὶ μυρίων Α. τῶν p. αὐτὸν ἄπ. ἢ μετὰ τοσοῦτων τῶν μαρτυρίων ἄπ. x. C. et pr. D. <sup>39</sup> ἀπήγαγε Edd. ἀπάγειν ἐμελλε F. <sup>40</sup> Verba ἐτι πατρός; desunt in E. inivitis Interpp. <sup>41</sup> ἄλλος om. Α. E. ἄλλος τις οὐν C. U. <sup>42</sup> ταύτην Ε. <sup>43</sup> τὸ τῶν τάφον Α. ἐξήγειν Edd. <sup>44</sup> εἰς τὴν βασιλείαν F.

ἀναγκαίου τὸν Ἰησοῦν ἠρώτησε, καὶ οὐκ αὐτομάτως ἀπῆλθε· πολλῷ μᾶλλον<sup>25</sup> θαύμασον, ὅτι καὶ καλωθεὶς ἔμεινεν. Ἄρ' οὐκ ἦν ἀχαριστίας ἐσχάτης, φησὶ, τὸ μὴ παραγενέσθαι θαπτομένου τοῦ<sup>26</sup> πατρός; Εἰ μὲν ἀπὸ βραθυμίας ἐποίησεν, ἀχαριστία; ἦν· εἰ δὲ, ὥστε μὴ ἐγκόψαι ἔργον ἀναγκαιότερον, τὸ ἀπελθεῖν μάλιστα ἀγνωμοσύνης ἦν τῆς ἐσχάτης. Καὶ γὰρ ὁ Ἰησοῦς ἐκώλυσε αὐτὸν, οὐχὶ καταφρονεῖν τῆς εἰς τοὺς γεγεννηκότας τιμῆς κελεύων, ἀλλὰ δεικνύς ὅτι οὐδὲν τῶν οὐρανίων πραγμάτων ἤμιν ἀναγκαιότερον εἶναι χρῆ, καὶ ὅτι μετὰ σπουδῆς ἀπάσης τούτων ἔχασθαι δεῖ, καὶ οὐδὲ μικρὸν ἀναβάλλεσθαι, κἂν σφόδρα ἀπαραίτητα καὶ κατεπείγοντα ἦ τὰ ἐφέλκοντα. Τί γὰρ ἀναγκαιότερον ἂν<sup>27</sup> εἴη τοῦ θάψαι πατέρα; τί δὲ εὐκολώτερον; Οὐδὲ γὰρ χρόνον πολὺν ἀναλύσαι ἦν. <sup>28</sup> Εἰ δὲ μὴδὲ ὅσον εἰς ταφὴν πατρός καιρὸν ἀναλῶσαι δεῖ, οὐδὲ<sup>29</sup> τοσοῦτον ἀπολιμπάνεσθαι τῶν πνευματικῶν ἀσφαλές· ἐνόησον τίνος ἂν εἴημεν ἄξιοι οἱ πάντα τὸν χρόνον ἀφιστάμενοι τῶν τῷ Χριστῷ προσηκόντων πραγμάτων, καὶ τὰ σφόδρα ἐπὶ τῶν ἀναγκαιῶν προτιθέμετες, καὶ μηδεὶς κατεπείγοντος βραθυμοῦντες. Καὶ ἐντεῦθεν δὲ τῆς διδασκαλίας τὴν φιλοσοφίαν θαυμάζειν χρῆ, ὅτι σφόδρα αὐτὸν προσήλωσε τῷ λόγῳ· καὶ μετὰ τούτου<sup>30</sup> τῶν μυρίων ἀπέπληξε κακῶν, οἶον θρήνων, καὶ πένθους, καὶ τῶν ἐντεῦθεν ἐκδεχομένων. Μετὰ γὰρ τὸ θάψαι ἀνάγκη λοιπὸν ἦν καὶ διαθήκας περιεργάζεσθαι, καὶ κλήρου διανομήν, καὶ πᾶ ἄλλα ὅσα τούτοις ἔπεται ἅπαντα· καὶ οὕτω κύματα ἐκ κυμάτων αὐτὸν διαδεχόμενα πορρωτάτω τοῦ τῆς ἀληθείας ἀπῆγε<sup>31</sup> λιμένοσ. Διὰ τοῦτο αὐτὸν ἔλκει, καὶ ἐαυτῷ προσηλοῖ. Εἰ δὲ ἐτι θαυμάζεισ καὶ θορυβῆ, ὅτι οὐ συνεχωρήθη παραγενέσθαι τῇ ταφῇ τοῦ πατρός<sup>32</sup>, ἐνόησον ὅτι πολλοὶ [351] τοὺς κακῶς ἔχοντας, κἂν πατὴρ, κἂν μήτηρ ἦ, κἂν παιδίον, κἂν ἄλλος<sup>33</sup> ὅστισοῦν τῶν προσηκόντων ὁ τετελευτηκός, οὐκ ἀφίξει μαθεῖν, οὐδὲ ἐπὶ τὸ μνημα ἀκολουθήσαι· καὶ οὐκ ἐγκαλούμεν ταύτη<sup>34</sup> αὐτοῖς ὁμώτητα, οὐδὲ ἀπανθρωπίαν· καὶ μάλα εἰκότως. Τούναντίον γὰρ ἂν ὁμώτης ἦν, τὸ οὕτω διακαιμένουσ ἐπὶ τὸ πένθος<sup>35</sup> ἐξαγαγεῖν.

δ'. Εἰ δὲ τὸ τοὺς προσήκοντας πενθῆσαι καὶ συντριβῆναι τῶν διάνοιαν κακῶν, πολλῷ μᾶλλον τὸ τῶν πνευματικῶν ἀπάγεσθαι λόγων. Διὰ δὴ τούτου καὶ ἀλλαχοῦ ἔλεγεν· *Οὐδὲτε βαλὼν τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπ' ἄροτρον, καὶ στραφεῖς εἰς τὰ ὀπίσω εὐθετός ἐστίν ἐν τῇ βασιλείᾳ<sup>36</sup> τῶν οὐρανῶν*. Καὶ γὰρ πολλῷ βέλτιον βασιλείαν ἀνακηρύττειν, καὶ ἑτέροσ ἀνασπῆν ἀπὸ θανάτου, ἢ τὸν οὐδὲν ὠφελοῦμενον νεκρὸν θάπτειν· καὶ μάλιστα ὅταν ὡσιν οἱ ταῦτα πληρώσαντες ἅπαντα. Οὐδὲν οὐν ἕτερον ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ἀλλ' ἦ ὅτι οὐδὲ τὸν τυχόντα καιρὸν παραπολλύναι χρῆ, κἂν μυρία τὰ κατεπείγοντα ἦ, ἀλλὰ πάντων καὶ τῶν ἀναγκαιοτάτων τὰ πνευματικὰ προτιθέναί, καὶ εἰδέναι, τί μὲν ζωῆ, τί δὲ θανάτου. Πολλοὶ γὰρ καὶ τῶν ζῆν δοκούντων νεκρῶν οὐδὲν διαφέρουσιν, ὅταν ἐν κακίᾳ ζῶσι· μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνων οὕτοι χεῖρους. *Ὁ μὲν γὰρ ἀποθανὼν, φησὶ, δεικνύεται ἀπὸ τῆς ἀμυρτίας*· οὗτος δὲ δουλεύει τῇ ἀμαρτίᾳ. Μὴ γὰρ μοι τοῦτο εἴπης, ὅτι Ὑπὸ σκολήκων οὐ κατεσθίεται, οὐδὲ ἐν λάρνακι κεῖται, οὐδὲ ἀπέκλεισε τοὺς ὄφθαλμούς, οὐδὲ

χειρίαι δέδεται. Καὶ γὰρ ταῦτα <sup>47</sup> χαλεπώτερα ὑπομένει τοῦ τετελευτηκότος, οὐ σκωλήκων αὐτὸν κατεσθιόντων, ἀλλὰ θηρίων σφοδρότερον τῶν παθῶν τῆς ψυχῆς αὐτὸν σπαραττόντων <sup>48</sup>. Εἰ δὲ ἀνεψάσιν οἱ ὀφθαλμοί, καὶ τοῦτο πολὺ χειρὸν πάλιν τοῦ μεμυκέναι. Οἱ μὲν γὰρ τοῦ νεκροῦ οὐδὲν ὀρώζει πονηρὸν· οὗτος δὲ μυρίας ἑαυτῷ συνάγει· <sup>49</sup> νόσους, ἀνεψυγμένων αὐτοῦ τῶν ὀφθαλμῶν. Καὶ ὁ μὲν ἐν λάρνακι κείται, πρὸς πάντα ἀκίνητος ὢν· οὗτος δὲ ἐν τῷ τάφῳ τῶν <sup>50</sup> μυρίων κατοριόρυκται νοσημάτων. Ἄλλὰ τὸ σῶμα αὐτοῦ <sup>51</sup> σηπόμενον οὐχ ὀρέξ; Καὶ τί τοῦτο; Πρὸ γὰρ τοῦ σώματος αὐτοῦ ἡ ψυχὴ διέφθαρται καὶ ἀπόλωλε, καὶ πλείονα ὑπομένει τὴν σηπέναν. Ὁ μὲν γὰρ δέκα ὀδῶδες ἡμέρας· οὗτος δὲ ἅπαντα τὸν βίον δυσωδίας ἀποπνεῖ <sup>52</sup>, στόμα ἔχων ὀχετῶν ἀκαθαρτότερον. Ὅστις τοσοῦτον αὐτοῦ διανήγογεν ἔκτισεν, ὅσον ὁ μὲν τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως ὑπομένει μόνον <sup>53</sup> φθορὰν, οὗτος δὲ μετ' ἐκείνης καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἀσωτίας ἐκπεσάγει σηπέναν, μυρίας καὶ ἑκάστην ἡμέραν ἐπινοῶν ὑποθέσεις, διαφθορὰς. Ἄλλ' ἐφ' ἵππου φέρεται; Καὶ τί τοῦτο; Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἐπὶ κλίνης· καὶ τὸ δὴ χαλεπὸν, <sup>54</sup> λυόμενον μὲν ἐκείνον καὶ σηπόμενον οὐδεὶς ὀρέξ, ἀλλ' ἔχει τὴν λάρνακα παραπέτασμα· οὗτος δὲ ὀδῶδης <sup>55</sup> πανταχοῦ περιεῖσι, καθάπερ ἐν τάφῳ τῷ σώματι νενεκρωμένην ψυχὴν περιφέρων. Καὶ εἶπε ἦν ψυχὴν ἀνδρὸς ἰδεῖν τρυφῇ <sup>56</sup> καὶ [352] κακίᾳ συζῶντος, εἶδες ἂν ὅτι πολὺ βέλτιον ἐν τάφῳ κεῖσθαι δεδεμένον, ἢ ταῖς τῶν ἀμαρτιῶν σφιγγεσθαι σιραις· καὶ λίθον ἔχειν ἐπικείμενον, ἢ τὸ βαρὺ τῆς ἀναισθησίας πῶμα <sup>57</sup>. Διὸ δὴ μάλιστα τοὺς τοῦτοις προσήκοντας τοῖς νεκροῖς, ἐπειδὴ <sup>58</sup> οὗτοι ἀναλήτως διάκεινται, προσίενα: δεῖ περὶ αὐτῶν τῷ Ἰησοῦ, καθάπερ ἡ Μαρία τότε ἐποίησεν ἐπὶ τοῦ Λαζάρου. Κἂν ὀδῶδης ἦ, κἂν τεταρταῖος ἦ, μὴ ἀπογνήσκῃ, ἀλλὰ πρόσελθε, καὶ τὸν λίθον ἀνελε πρῶτον. Καὶ γὰρ τότε ὄψει κείμενον, ὥσπερ ἐν τάφῳ, καὶ ταῖς χειρίαις δεδεμένον. Καὶ εἰ βούλεσθε, τῶν μεγάλων <sup>59</sup> τινὰ καὶ περιφανῶν εἰς μέσον ἀγάγωμεν. Ἄλλὰ μὴ δεῖσθε· ἀνωσύμως γὰρ ἐρῶ τὸ ὑπόδειγμα· μᾶλλον δὲ, εἰ καὶ τὴν προσηγορίαν ἔλεγον, οὐδὲ οὕτω δεδοικέναι ἔχρη. Τίς γὰρ ποτε νεκρὸν δέδοικε; Καὶ γὰρ ὅσα ἂν πράξῃ, μένει νεκρὸς ὢν· νεκρὸς δὲ ζῶντα οὐ μικρὸν, οὐ μέγα ἀδικήσαι δύναται. Ἴδωμεν τοίνυν τὴν κεφαλὴν αὐτῶν δεδεμένην. Καὶ γὰρ ὅταν μεθύσει διηνε-

<sup>47</sup> ταῦτα] τὰ Ε. ταῦτα χαλεπώτερον Α. <sup>48</sup> τὴν ψυχὴν αὐτοῦ σπ. Α. Vulgatum tuetur Ge. <sup>49</sup> συνει <sup>50</sup> τῶν deest in Edd. <sup>51</sup> αὐτοῦ] αὐτῷ bis Edd. <sup>52</sup> Sic Α. Sav. caeteri ἀναπνεῖ. <sup>53</sup> μόνον om. F. φ Α. C. D. μόνον διαφθορὰν Edd. <sup>54</sup> χαλεπώτερον F. <sup>55</sup> ὀδῶδης Edd. Illud ζῶν καὶ i codd. et Verss. <sup>56</sup> τρυφῇ] τρυφῶντος Α. C. D. F. Alteri favent Interpp. <sup>57</sup> πῶμα C. σῶμα D. τὸ πῶμα] ἀναισθητικῶς ζῆν F. <sup>58</sup> ἐπεὶ Α. E. οὕτως Edd. ipsi Ge. <sup>59</sup> μεγάλων] add. τούτων Edd. Edd. <sup>60</sup> πως om. C. D. E. F. quas morti Ge. <sup>61</sup> Καὶ τότε αὐτὸν εἰσεται ὁ Χριστός, καὶ πρὸ ἐκείνου ἀναστήσῃ, ὅταν λυθῇ Α. Tunc eos Christus cognoscat, cum excitati fuerint, cum soluti; tunc ad cenam se cabit. Ge. Vulgatum tuetur Arm. εἰσεται] ἴσεται codex quidam a Sav. memoratus. <sup>62</sup> καλέσῃ C. <sup>63</sup> i Edd. προσίενα] add. ὁπότεν ἢ φθορὰ ἐπιδίδωσιν Α. Eadem, sed inclusa, in Edd. vett. leguntur: Monia suo liberavit. Non agnoscunt Interpp.

## ΟΜΙΛΙΑ ΚΗ'.

Ἐμβάντι δὲ αὐτῷ <sup>64</sup> εἰς τὸ κλοῖον, ἠκολούθησαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. Καὶ ἰδοὺ χειμῶν <sup>65</sup> μέγας ἐγένετο ἐν τῇ θαλάσῃ, ὥστε τὸ κλοῖον καλύπτεσθαι ὑπὸ τῶν κυμάτων· αὐτὸς δὲ ἐκάθευδεν.

α'. Ὁ μὲν οὖν Λουκάς, ἀπαλλάττων ἑαυτὸν τοῦ ἀπαιτηθῆναι τῶν χρόνων τὴν τάξιν, οὕτως εἶπεν· Ἐγένετο δὲ ἐν μᾶ τῶν ἡμερῶν, καὶ αὐτὸς ἀνέστη <sup>66</sup> εἰς τὸ κλοῖον, καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ· καὶ ὁ Μάρκος ὁμοίως. Οὗτος δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ ἀκολουθίαν ἐνταῦθα διατηρεῖ. Οὐδὲ γὰρ οὕτω πάντες πάντα <sup>67</sup> ἔγραφον. Ταῦτα δέ μοι καὶ ἔμπροσθεν εἴρηται, ἵνα μὴ τῇ παραλείψει διαφωνίαν τις εἴναι νομίζοι <sup>68</sup>. Τοὺς μὲν οὖν ὄχλους προέπεμψε, τοῖς <sup>69</sup> αὐτῷ om. Α. C. Ὡς Mosq. Καὶ ἐμβ. αὐτῷ Edd. ἠκολούθησαν] add. αὐτῷ C. F. <sup>70</sup> χειμῶν] σε:σμῶ; Edd. Edd. <sup>71</sup> πάντα om. Α. C. D. invito Arm. <sup>72</sup> νομίζῃ Edd. <sup>73</sup> καὶ om. C.

κῶς, καθάπερ οἱ νεκροὶ τοῖς πολλοῖς ἐπιδήμιοις καὶ ταῖς χειρίαις, οὕτω πάντα τὰ αἰσθητὰ κλείεται καὶ δεσμεῖται. Εἰ δὲ βούλει καὶ τι ἰδεῖν, ὄψει καὶ ταύτας <sup>60</sup> τῇ γαστρὶ προσδεδεμέναι περ τῶν οἰχομένων, καὶ περιεσφιγγμένας, οὐ ἀλλ' ὁ πολλῷ χαλεπώτερον ἐστὶ, τοῖς τῆς π δεσμοῖς. Οὐ γὰρ ἀφίησιν αὐτάς ἐκταθῆναι πρὸ σὺνῃ ἐκείνῃ, οὐδὲ πρὸς ἄλλο τι τῶν τοιούτων: μάτων, ἀλλὰ τῶν νενεκρωμένων ἀρηστοτέρας ἢ Βούλει καὶ τοὺς πόδας ἰδεῖν συνδεδεμένους; Ὁ πάλιν περιεσφιγγμένους φροντίζει, καὶ διὰ τοῦτο δυναμένους εἰς οἶκον Θεοῦ δραμαίν. Εἶδες τὴν βλέπει καὶ τὸν ἐνταφιασθῆν. Τίς οὖν ἐστὶν ὁ ἐν τούτων; Ὁ διάβολος, ὁ ἀκριβῶς αὐτοὺς παρακαλῶν καὶ οὐκ ἀφίεις λοιπὸν τὸν ἀνθρώπον ἀνθρώπων φ ἀλλὰ ζύλον ζήρῶν. Ὅπου γὰρ οὐκ ὀφθαλμοῖς, οὐ πόδες, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν, πῶς ὁ τὸς ἀνθρώπος φανεῖ; Οὕτω καὶ τὴν ψυχὴν ἐσπαργακωμένην ἐστὶν ἰδεῖν, καὶ εἰδῶλον μᾶλλον οὖσαν. Ἐπεὶ οὖν ἀναισθητικῶς αὐτοὶ διάκεινται νεκροὶ γεγεννημένοι, προσέλθωμεν ὑπὲρ αὐτῶν τ παρακαλέσωμεν ἀναστήσαι, ἀνέλωμεν τὸν λίθον μετὰς τῶν χειρίαις. Ἄν γὰρ τὸν λίθον ἀνέλῃ, τὴν ἀναισθησίαν τὴν ἐπὶ τοῖς κακοῖς, ταχέως κα γείν αὐτοὺς δυνήσῃ τοῦ μηνύματος· ἐξαγαγῶν ἰ λύτερον τῶν δεσμῶν ἀπαλλάξει. Τότε σε ε Χριστὸς, ὅταν ἀναστήσῃ, ὅταν λυθῇ <sup>62</sup>· τότε σε ε δειπνα καλέσει <sup>63</sup> τὰ ἑαυτοῦ. Ὅσοι τοίνυν τοῦ φλοι, ὅσοι μαθηταὶ, ὅσοι τὸν ἀπελθόντα φιλεῖτε ἐλθετε τῷ Ἰησοῦ καὶ δεθῆτε. Εἰ γὰρ καὶ μυρὶ τῆς δυσωδίας, ἀλλ' ὁμως τοὺς προσήκοντας εἰς αὐτὸν καταλιμπάνειν χρη, [353] ἀλλὰ τοσοῦτω προσίενα: ὅπερ οὖν καὶ αἱ ἀδελφαὶ τοῦ Λαζάρου ἐποίησαν· καὶ μὴ πρότερον ἀφίστασθαι παρακα δεομένους, ἰκετεύοντας, ἕως ἂν αὐτὸν ζῶντα λ Ἄν γὰρ οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς καὶ τὰ τῶν πληρ κῶμεν, καὶ τῆς μελλούσης ταχέως ἐπιτευξόμεθ ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φ πία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.



a vermibus non corrodī, non in sandapila jacere, non oculos clausisse, neque institis ligatum esse. Nam graviora patitur, quam mortuus, non vermibus corrodentibus, sed feris immanioribus animi affectibus ipsum discerpentibus. Si autem apertos habeat oculos, hoc item longe pejus est, quam si clausi essent. Et enim oculi mortui nihil mali vident; hic autem apertis oculis innumeros sibi attrahit morbos. Ille jacet in sandapila ad omnia immobilis; hic in sepulcro morborum mille onere obrutus est. At non vides corpus ejus putridum? Et quid hoc? Hic quippe, antequam corpus ejus putrescat, animam habet corruptam, perditam, fetore plurimo labefactatam. Ille quidem per decem dies foetet, hic vero per totam vitam fetorem emittit, os habens cloacis ipsis immundius. Uno verbo tantum ab hoc ille differt, quantum ille quidem corruptionem naturæ debitam patitur, hic vero cum illa putredine, eam etiam quæ ex perdita oritur vita sibi attrahit; sexcentis sibi quotidie excogitans corruptionis species. Sed ille equo fertur? Quid hoc est? Nam hic in lecto decumbit; quodque gravius est, dum illum corruptum et fetentem nemo videt, cum arcani habeat velo opertam; hic vivens ac foetidus circumquaque vagatur, mortuam animam in corpore quasi in sepulcro circumferens. Ac si posset anima conspici viri in deliciis et in nequitia viventis, videres longe melius esse in sepulcro ligatum jacere, quam catenis peccatorum constringi; ac lapidem superpositum habere, quam grave illud insensibilitatis operculum. Quapropter convenit ut mortuorum horumce propinqui, quoniam illi sic sine sensu jacent, ad Jesum accedant pro illis, ut olim Maria pro Lazaro. Etiam si foetidus, etiam si quadriduanus sit, ne desperes: sed accede; et lapidem prius remove. Nam tunc videbis jacentem, quasi in sepulcro, et fasciis ligatum. Et si placet, in medium quempiam ex viris illustribus adducamus. At ne timeatis; tacito quippe nomine exemplum proferam; imo, si nomen dicerem, ne sic quidem metuendum esset. Quis enim unquam mortuum timuit?

Si quid enim fecerit, mortuus tamen manet; mortuus vero viventem laedere nullo pacto potest. Videmus itaque caput ejus ligatum. Nam cum crebro sint ebrii, perinde atque mortui multis velaminibus et fasciis, sic omnes istorum sensus occluduntur et ligantur. Si lubet etiam manus videre, illas conspicias ventri alligatas, ut defunctorum manus, et vinctas, non fasciis, sed avaritiæ vinculis, quod longe deterius est; neque enim permittit illa ut ad elemosinam, vel ad aliud quodpiam opus bonum extendantur; sed inutiliores efficit, quam mortuorum manus. Visne ut etiam pedes similiter vinctos videamus? Illos quoque respice curis constrictos, qui ideo non possunt ad ecclesiam Dei properare. Vidisti mortuum? Pollinctorem vide. Quis horum pollinctor est? Diabolus qui diligenter ipsos constringit, nec sinit ut homo vere homo appareat, sed lignum aridum. Ubi enim nec oculus nec manus, nec pedes, nec aliud hujusmodi est quomodo esse posse homo videatur? Sic ipsorum animam fasciis devinctam conspiceret, idolum magis quam animam. Quoniam igitur ipsi sine sensu jacent mortui, pro illis ad Jesum accedamus, precemur ut resurgent, amoveamus lapidem, solvamus fascias. Si enim abstuleris lapidem, id est, illam in malis sensuum privationem, cito illos e sepulcro eduxeris: eductos vero facilius a vinculis liberabis. Tunc te Christum agnoscat, cum surrexeris; cum solutus fueris, tunc te ad cœnam suam vocabit. Quotquot igitur Christi amici estis, quotquot discipuli, quotquot mortuam diligitis, ad Jesum supplices accedite et supplicate. Etiam si enim summo opere foetidus sit, attamen non debent propinqui ejus ipsam deserere, sed tanto magis accedere, quanto magis putredo augetur: ut tunc fecerunt Lazari sorores; neque ante discedere, rogantes, precantes, supplicantes, quam illum viventem receperimus. Nam si sic res nostras et proximorum curamus, futuram cito vitam consequemur: qua utinam nos frui contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula seculorum. Amen.

### HOMILIA XXVIII. al. XXIX.

CAP. 8. v. 23. *Et ascendente eo in naviculam, sequenti sunt eum discipuli ejus.* 24. *Et ecce motus magnus factus est in mari, ita ut navicula operiretur fluctibus: ipse vero dormiebat.*

1. *Nulla inter evangelistas dissonantia.* — Lucas, ne quis ab ipso temporum ordinem exigeret, sic ait: *Factum est in una dierum, et ipse ascendit in naviculam, et discipuli ejus (Luc. 8. 22).* Marcus quoque similiter. Hic vero non item, sed temporum quamdam servat seriem. Neque enim omnia omnes eodem modo describunt: id quod a me jam supra dictum est, ne quis ex omissione dissonantiam inter ipsos esse putaret. Turbis itaque præmissis, discipulos secum assumpsit; nam hoc illi dicunt. Assumpsit autem non frustra, nec sine causa, sed ut futuri miraculi spectatores essent. Quemadmodum enim palaestra magister optimus, ad utrumque illos exercebat, ut in

malis imperterriti essent, et in honoribus modesti. Ne altum enim saperent, quod, missis aliis, ipsos retinisset, tempestatem permittit, tum ut hoc efficeret, tum ut eos ad ferendas fortiter ærumnas exercebat. Nam magna quidem erant priora signa, sed præsens signum non parvam quamdam exercitationem afferbat, ac veteri cuidam signo simile erat. Ideoque solos secum adducit discipulos. Nam ubi miracula edebantur, populum sinit adesse: ubi vero pericula et terrores, discipulos, athletas nempe orbis, quos exercitaturus erat, solos secum assumit. Matthæus solum dicit, ipsum dormivisse, Lucas vero addit, in cervicali (a), ostendens quam esset a fastu alienus, et ad magnam inde philosophiam nos instituens.

(a) Sic omnes Editi et manuscripti Codices, et ita legit Georgius Trapezantius. Atqui non Lucas, sed Marcus est, qui habet, 4, 38: *supra cervicali dormiens.*

Oborta itaque tempestate cum fureret mare, illum excitant dicentes: 25. *Domine, salva nos, perimus.* Ipse vero illos primum, deinde mare increpavit. Nam, ut dixi, exercitationis causa hæc permittebantur, et si figuræ erant tentationum, quæ ipsos erant invasuræ. Etenim postea sæpe permisit eos in graviores negotiationum procellas incidere, et succurrere distulit. Unde Paulus dicebat: *Nolo autem vos ignorare, fratres, quoniam valde gravati sumus supra vires, ita ut nos læderet etiam vivere* (2. Cor. 1. 8); et postea, *Qui ex tot mortibus nos eripuit* (Ibid. v. 10). Ut ostendat igitur, fiducia uti oportere, etiamsi magni concientur fluctus, ipsamque omnia utiliter dispensare, primum ipsos increpat. Nam quod turbati fuerint, id illis utile fuit, ut majus esse miraculum videretur, et perpetua servaretur rei memoria. Quando enim inexpectatum quidpiam futurum est, multa præparantur servandæ rei memoriæ opportuna, ne editum postea miraculum in oblivionem veniat. Sic Moyses serpentem primo formidavit, nec modo formidavit, sed cum magno animi terrore, tuncque vidit stupendum illud prodigium. Ita et discipuli, cum jam de salute ferme desperassent, tunc liberantur, ut periculum confessi, miraculi magnitudinem ediscerent. Ideoque dormit: nam si vigilante illo id factum esset, vel non timuissent, vel non rogassent, vel non putassent posse illum id efficere. Ideo dormit, ut det timendi occasionem, et validiorem ipsis præsentium sensum efficiat. Neque enim quis perinde videt ea quæ in alienis corporibus fiunt, atque ea quæ in corpore suo. Quia igitur omnes videbant beneficio affectos fuisse, se vero nihil accepisse beneficii, quasi supini manebant; neque enim claudi erant, vel alio affecti corporis vitio: oportebatque tamen illos beneficiorum sensu affici; tempestatem oriri concedit, ut ea liberati, clariorem beneficii sensum perciperent. Ideoque non præsentibus turbis id agit, ne ut modicæ fidei damnarentur; sed solos emendat, et increpando prius mentis ipsorum quam aquarum tempestatem sedat, dicens: 26. *Quid timidi estis, modicæ fidei?* simulque docet, timorem non ab immissis tentationibus, sed ab animi infirmitate oriri. Quod si quis dixerit, non ex timore vel ex modica fide motos discipulos illum excitasse: respondebo illud maxime signum esse, eos non congruentem de illo opinionem habuisse. Sciebant quidem ipsum expergefatum increpare posse; dormientem vero nondum putabant. Et quid miraris si nunc timeant, quando post multa etiam alia miracula infirmiores adhuc erant? Quapropter sæpe increpantur, ut quando dicit: *Adhuc et vos insipientes estis* (Math. 15. 16)? Ne itaque mireris, cum discipuli tam imbecilles erant, si turbæ nihil magnum de ipso opinabantur; mirabantur quippe dicentes: 27. *Qualis est hic homo, quia et mare et venti obediunt ei?* Christus vero non corripuit eos, quod hominem esse ipsum dicerent; sed expectabat interim per miracula docens illos falsam hanc opinionem esse. Undenam hominem illum esse putabant? Ex aspectu, ex somno, quod navi uteretur. Idcirco

in stuporem conjiciebantur dicentes: *Qualis est hic?* Somnus quippe et quidquid apparebat hominem indicabat: mare et parta tranquillitas Deum declarabat.

2. *Christus ut dominus, Moyses ut servus, miracula patrabant. Evangelistæ nunquam alii cum aliis pugnant.* — Quamquam enim Moyses aliquid simile olim fecerat, vel hinc Christi eminentia declarabatur, quod ille ut servus, hic ut dominus miracula patraret. Non enim virgam extendit ut ille, neque manus expandit versus cælum, neque precatione opus habuit: sed ut par est dominum ancillæ, et creatorem opificio præcipere, sic illum sedavit et frenavit verbo et præcepto tantum: atque omnis subito soluta tempestas est, nec vestigium procellæ mansit. Illud enim declaravit evangelista dicens: *Et facta est tranquillitas magna.* Quod de Patre quasi res grandis dictum fuerat, id ipse operibus exhibuit. Quid de Patre dictum fuerat? *Dixit et stetit spiritus procellæ.* Sic et hoc loco dixit, *Et facta est tranquillitas magna.* (Psal. 106. 25). Propterea turbæ illum summæ mirabantur: quæ non ita miratæ fuissent, si fecisset ut Moyses. Postquam a mari discessisset, aliud terribilius miraculum subsequitur. Dæmoniaci enim, quoniam admodum fugitivi improbi videntes dominum, dicebant: 29. *Quid nobis et tibi, Jesu Filius Dei? Venisti huc ante tempus torquere nos.* Quia enim turbæ ipsum hominem esse constabantur, venerant dæmones divinitatem ejus prædicantes: et qui agitate posteaque sedato mari non audierant, dæmones hoc clamantes audierunt, quod mare tranquillum factum prædicaverat. Deinde ne hoc per adulationem dictum videretur, ex rerum experimento clamant his verbis: *Venisti huc ante tempus torquere nos.* Ideo prius inimicitiam fatentur, ne suspecta eorum supplicatio videretur. Etenim invisibiliter verberabantur, et plus quam mare fluctuabant confixi, combusti, atque ex sola præsentia intolerabilia patientes. Quia enim dæmoniacos illos nemo offerre audebat, Christus illos adit. Et Matthæus quidem scribit dixisse illos: *Venisti huc ante tempus torquere nos;* alii vero addiderunt, eos adjurasse ac rogasse illum ne se in abyssum conjiceret: putabant enim jam instare sibi supplicium, et timebant quasi jam in tormenta dimissi. Quod si Lucas (Cap. 8) unum tantum memoret, hic autem duos, neque sic dissonantia aliqua indicatur. Si enim dixisset, unum tantum fuisse, nec alterum exstitisse, tunc videretur a Matthæo differre<sup>2</sup>: cum vero ille unum, hic duos memorat, non pugna hæc est, sed differentia narrandi. Mihi enim videtur Lucas acriorem hic memorandum su cepisse; quapropter magis tragicam describit calamitatem, quod nempe vincula et catenas dirumpens, per desertum erraret: Marcus vero dicit ipsum sese lapidibus percussisse. Verba autem eorum immanitatem impudentiamque declarant. *Venisti enim huc*

<sup>1</sup> Alii, atque ex tali.

<sup>2</sup> In quibusdam MSS., videretur Matthæo contradicere.

ἰθα μὲν γὰρ θαυμάτων ἐπίδειξις ἦν, καὶ τὸν ἦσι παρῆναι· ἔνθα δὲ πειρασμῶν καὶ φόβων, τοὺς ἀθλητὰς τῆς οἰκουμένης, οὓς γυμνάει, τοὺς παραλαμβάνει μόνους. Καὶ ὁ μὲν ἵτι ἐκάθευθεν εἶπεν <sup>71</sup> ἀπλῶς, ὁ δὲ Λουκᾶς <sup>72</sup> ὅτι φαλαῖφ φησί, δεικνύς τε τὸ ἄτυφον, καὶ πολὺν ἡμᾶς παιδεύων φιλοσοφίαν. Τοῦ κλυδωνίσου ἐρθέοντος, καὶ τῆς θαλάσσης μαινομένης, δι' αὐτὸν λέγοντες· *Κύριε, σώσον ἡμᾶς, ἀπολλοῦ δὲ αὐτοῖς ἔπιτιμα πρὸ τῆς θαλάσσης*. Καὶ ἔφη, γυμνασίαν ἔνεκεν ταῦτα συνεχρεῖτο, ἦν τῶν μελλόντων καταλήψεσθαι αὐτοὺς πειραῖα γὰρ καὶ μετὰ ταῦτα πολλὰς ἀφήκεν ἀυλεπωτέρους [334] χειμῶνας πραγμάτων ἐμὴ ἐμακρῶθιμησε. Διδ καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Οὐ μᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν ἡμεῖς ὑπερδύναμιν, ὥστε ἐξαπορηθῆναι ἡμᾶς*· καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν, *Ὅς ἐκ τηλικούτων ἠβύστατο ἡμᾶς*. Δεικνύς τοῖν ἐνεπιθεῖον, ὅτι ἡ, κἂν μεγάλα διεγείρηται τὰ κύματα, καὶ συμφερόντως οικονομεῖ, πρῶτον αὐτοῖς ἐπιγὰρ αὐτὸ <sup>73</sup> τὸ θορυβηθῆναι συμφερόντως τε μείζον φανῆναι τὸ θαῦμα, καὶ διηνεκῆ γενομένης τὴν μνήμην. Ὅταν γὰρ παράδοξόν τι μάλῃ, πολλὰ προκατασκευάζεται <sup>74</sup> πρότερος ποιητικὰ, ἵνα μὴ μετὰ τὸ παρελθεῖν τὸ λήθην ἐμπέσωσιν. Οὕτω καὶ Μωϋσῆς πρότερον ἦν ὄφιν, καὶ φοβεῖται οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ ἡς τῆς ἀγωνίας, καὶ τότε ὄρα τὸ παράδοξον ὄμενον. Οὕτω καὶ οὗτοι, προσοχῆσαντες ἰ πρότερον, τότε ἐπώθησαν· ἵνα ὀμολογήσανθον, μάθωσι τοῦ θαύματος τὸ μέγεθος. Διδ καθύδει· εἰ γὰρ ἐργηγορότος ἐγένετο, ἢ οὐκ ἴσαν, ἢ οὐκ ἂν παρεκάλεσαν, ἢ οὐδ' ἂν ἐνόθον δύνασθαι τοιοῦτον τι ποιεῖν. Διδ τοῦτο καθόθεν καιρὸν τῷ δειλῶ, καὶ τραυότεραν αὐτοῖς αἰσθησιν τῶν γινόμενων. Οὐ γὰρ ὁμοίως τις τοῖς ἄλλοτριόις σώμασι γινόμενα, καὶ τὰ ἐν αὐτῶν πάντας εἶδον εὐεργετηθέντας, ἑαυτοὺς ἀπολαυκότητας, καὶ <sup>75</sup> ὑπτιοὶ ἦσαν, (οὕτε οὕτε ἄλλο τι τοιοῦτον νόσημα εἶχον) <sup>76</sup>. ἔδει διὰ τῆς οἰκείας αἰσθησεως ἀπολαύσαι τῶν συγχωρεῖ τὸν χειμῶνα, ἵνα διὰ τῆς ἀπαλλασεῖραν λάθωσιν αἰσθησιν τῆς εὐεργεσίας. Διδ παρόντων τῶν ὄχλων τοῦτο ποιεῖ, ὥστε μὴ ἦναι ὀλιγοπιστίας <sup>77</sup>· ἀλλ' αὐτοὺς μόνους λαύσαι, καὶ πρὸ τοῦ χειμῶνος τῶν ὑδάτων τὸν εἰς ψυχῆς αὐτῶν λυεῖ, ἐπιτιμῶν καὶ λέγων· *ἴστε, ὀλιγόπιστοι*; καὶ παιδεύων ἑμοῦ, ὅτι οὐχ ἡ τῶν πειρασμῶν ἐργάζεται ἐπαγωγῆ, ἰδιαντίας ἀσθενές. Εἰ δὲ λέγοι τις, ὅτι δειλίας ὀδὲ ὀλιγοπιστίας, τὸ προσελθόντας ἐγείρει, ἰπομι, ὅτι τοῦτο αὐτὸ μάλιστα σημεῖον ἦν τοῦ σήκουσαν περὶ αὐτοῦ ὄξαν ἔχειν. Ὅτι μὲν καὶ ἐπιτιμῶν ἐγερθεῖς, ἦθεσαν· ὅτι δὲ καὶ οὐδέπω. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ νῦν, ὅπου γε πλῆθος ἕτερα θαύματα ἀτελέστερον ἔτι διέκειναι ἐπιτιμῶνται πολλάκις, ὡς ὅταν λέγη, *καὶ ὑμῖς ἀσύνητοι ἔστε*; Μὴ τοῖνον θαυμά-

σης, εἰ τῶν μαθητῶν ἀτελέστερον διακειμένων οἱ ὄχλοι οὐδὲν μέγα περὶ αὐτοῦ ἐφαντάζοντο· *Ἐθαύμαζον γὰρ λέγοντες· Ποταπός ἐστίν οὗτος ὁ ἄνθρωπος, ὅτι καὶ ἡ θάλασσα καὶ οἱ ἄνεμοι ὑπακούουσιν αὐτῷ*; Ὁ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐπετίμησεν, ὅτι ἄνθρωπον αὐτὸν ἐκάλοιν, ἀλλ' ἀνέμενε, διὰ τῶν σημείων αὐτοῦς διδάσκων <sup>78</sup>, ὅτι πεπλανημένη ἦν αὐτῶν ἡ ὑπόληψις. Πόθεν δὲ ἄνθρωπον [335] αὐτὸν ἐνόμιζον; Ἀπὸ τε τῆς ὄψεως, ἀπὸ τε τοῦ ὕπνου, καὶ τοῦ πλοῖφ κεχρησθαι. Διδ δὲ τοῦτο εἰς ἀμυχανίαν ἐξέπιπτον λέγοντες· *Ποταπός ἐστίν οὗτος*; Ὁ μὲν γὰρ ὕπνος καὶ τὸ φαινόμενον ἄνθρωπον ἐδείκνυ· ἡ δὲ θάλασσα καὶ ἡ γαλήνη Θεὸν ἐνόμιζον <sup>79</sup>.

β'. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ Μωϋσῆς ἐποίησεν τι τοιοῦτον ποτε, καὶ ἐντεῦθεν δείκνυσι τὴν ὑπεροχὴν· καὶ ὅτι ὁ μὲν ὡς δούλος, ὁ δὲ ὡς Δεσπότης θαυματουργεῖ <sup>80</sup>. Οὐ γὰρ ῥάβδον ἔτεινεν ὡσπερ ἐκεῖνος, οὐδὲ χειρὰς ἐξέτεινεν εἰς τὸν οὐρανόν, οὐδὲ εὐχῆς ἐδεήθη· ἀλλ' ὡσπερ εἰκὸς δεσπότην ἐπιτάττοντα θεραπευίνδι, καὶ δημιουργὸν κτίσματος, οὕτως αὐτὴν κατέσειλέ τε καὶ ἐχαλίωσε λόγφ καὶ ἐπιτάγματι μόνον· καὶ πᾶσα εὐθέως ἐλύετο ἡ ζάλη, καὶ οὐδὲ ἴχνος ἀπέμεινε <sup>81</sup> τῆς ταραχῆς. Τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν ὁ εὐαγγελιστῆς εἰπὼν· *Καὶ ἐγένετο γαλήνη μεγάλη*. Καὶ ὅπερ <sup>82</sup> περὶ τοῦ Πατρὸς ὡς μέγα εἶρητο, τοῦτο αὐτὸς διὰ τῶν ἔργων ἐπεδείξατο μέγα. Τί δὲ εἶρητο περὶ αὐτοῦ; *Εἶπε, φησί, καὶ ἔστη πνεῦμα καιριγδός*. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα· *Εἶπε, καὶ ἐγένετο γαλήνη μεγάλη*. Διδ μάλιστα καὶ ἐθαύμαζον οἱ ὄχλοι αὐτὸν, οὐκ ἂν θαυμάσαντες, εἴπερ οὕτως ἐποίησεν ὡς ἐκεῖνος <sup>83</sup>. Ἐπειδὴ δὲ ἀπέθη τῆς θαλάττης, διαδέχεται ὁ θαῦμα ἕτερον φοβερότερον. Δαιμονῶντες γὰρ καθάπερ δραπεταῖ πονηροὶ δεσπότην ἰδόντες, ἔλεγον· *Τί ἡμῖν καὶ σοί, Ἰησοῦ Υἱὸ τοῦ Θεοῦ; ἦλθες ὡδε πρὸ καιροῦ βασανίσει ἡμᾶς*; Ἐπειδὴ γὰρ ἄνθρωπον αὐτὸν ἔλεγον <sup>84</sup> οἱ ὄχλοι, ἦλθον οἱ δαίμονες τὴν θεότητα αὐτοῦ ἀνακηρύττοντες· καὶ οἱ τῆς θαλάττης κυμαίνουσης καὶ πάλιν ἡσυχαζούσης οὐκ ἀκούοντες <sup>85</sup>, ἤκουον τῶν δαιμόνων ταῦτα βοῶντων, ἔπερ ἐκεῖνη διὰ τῆς γαλήνης ἔκραζεν. Ἐἶτα ἵνα μὴ δόξη κολακειας τὸ πρᾶγμα εἶναι, ἀπὸ τῆς παίρας τῶν πραγμάτων βοῶσι λέγοντες· *Ἠλθες ὡδε πρὸ καιροῦ βασανίσει ἡμᾶς*; Διδ δὲ τοῦτο πρότερον ὀμολογῆται <sup>86</sup> ἡ ἐχθρα, ἵνα μὴ ὑποπτος αὐτῶν ἡ ἰκτεηρία γένηται. Καὶ γὰρ ἐμαστίζοντο ἀοράτως, καὶ τῆς θαλάττης ἐχρημάζοντο μάλλον, κεντούμενοι καὶ ἐμπιπράμενοι, καὶ τὰ ἀνήκεστα πάσχοντες ἀπὸ τῆς παρουσίας μόνης <sup>87</sup>. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδεὶς αὐτοῦ προσενεγκεῖν ἐτόλμα, αὐτὸς πρὸς αὐτοὺς ἀπέρχεται ὁ Χριστός. Καὶ ὁ μὲν Ματθαῖος φησιν αὐτοὺς εἰρηκέναι· *Ἠλθες ὡδε πρὸ καιροῦ βασανίσει ἡμᾶς*· οἱ δὲ ἄλλοι προσέθησαν, ὅτι καὶ παρεκάλων αὐτὸν καὶ ὄρκιζον, ἵνα μὴ εἰς τὴν ἄβυσσον αὐτοῦ ἐμβάλη. Ἐνόμισαν γὰρ ἦδη τὴν κόλασιν αὐτοῖς ἐφεστάναι, καὶ ἐδεισαν ὡς ἦδη εἰς τιμωρίαν ἐμπεσοῦμενοι. Εἰ δὲ οἱ περὶ τὸν Λουκᾶν ἕνα φασιν αὐτὸν εἶναι, οὗτος δὲ δύο, οὐδὲ τούτο διαφωνίαν ἐμφαίνει. Εἰ μὲν γὰρ εἶπον, ὅτι εἰς μόνος ἦν, ἕτερος δὲ οὐκ ἦν, ἐδόκουν ἐναντία λέγειν <sup>88</sup> τῷ Ματθαίφ· εἰ δὲ, ὁ μὲν περὶ τοῦ ἐνός, ὁ δὲ περὶ τῶν δύο διελέχθη, οὐ μάχης τὸ εἰρημένον, ἀλλὰ διαφόρου διηγήσεως. Καὶ γὰρ ἐμοιγε δοκεῖ τὸν χαλεπότερον τούτων ἐπιλεξάμενος ὁ Λουκᾶς εἰρηκέναι· διὸ καὶ [336] τραγικώτερον ἀπαγγέλλει τὴν συμφορὰν· οἶον, ὅτι τὰ δεσμά

ιν ὅτι ἐκάθ. εἶπεν C. D. E. lidem ἀπλῶς post vv. ἐν προσκ. φησί (φησί om. E.) collocant, consentiētur, εἶπεν ἀπλῶς] ἀπλῶς εἶπεν F. <sup>72</sup> Λουκᾶς] Μάρκος Euth. Arm. vid. Mar. iv. 38. <sup>73</sup> ἐθαυρόθμεν φησιν Sav. Ben. <sup>74</sup> αὐτὸ om. E. F. mox ἐγένετο F. <sup>75</sup> κατασχ. A. C. προπαρσχ. F. <sup>76</sup> ἐνόμισαν] F. neutrum habet E. <sup>77</sup> καὶ om. C. D. E. F. <sup>78</sup> εἶχον] Sic E. F. ἔχοντες C. D. (paulo ante γὰρ) ἔχοντες ἦσαν A. <sup>79</sup> ὀλιγοπιστίας] αὐτοῖς ὀλιγοπιστίαν E. p. p. αὐτοῦς οἶν. A. <sup>80</sup> διδάξει F. διδάσκων ἢ. ἡ] add. αὐτῆ E. <sup>81</sup> ἐπέφηνην Edd. <sup>82</sup> ἐθαυματούργει Edd. <sup>83</sup> ἀπέμεινε] ὀπληξθη F. <sup>84</sup> ὅπερ] ἔκεινος] Sic Edd. codices Μωϋσῆς. <sup>85</sup> ὀμολογῆσαν Mor. Ben. ἔλεγον om. D. sed in mar. ἐνόμισαν] ἀκούσαντες et p. p. ἔκραζεν Edd. <sup>86</sup> ὀμολογῆται] Edd. <sup>87</sup> μόνης] Sic Eip. Arm. et codd. ταῖς ναντία λέγειν] Sic eodd. ἀμφιβάλλειν Edd. <sup>88</sup> ἀνακῆς; F. p. p. ἐπιβεβῆσθαι F.

καὶ τὰς ἀλύσεις διαβήσεων κατὰ τὴν Ἐρημον ἐπλανᾶτο· ὁ δὲ Μάρκος ὅτι καὶ τοῖς λίθοις ἑαυτὸν ἔκοπτε φησὶ· καὶ τὰ ῥήματα δὲ αὐτῶν ἱκανὰ τὸ ἀπηνεῖς<sup>91</sup> καὶ τὸ ἀναίσχυντον ἐνδείξασθαι. Ἡλιθὸς γὰρ ὡδε πρὸ καιροῦ βασιταῖσαι ἡμᾶς; φησίν. Ὅτι μὲν γὰρ οὐχ ἡμαρτον, οὐκ εἶχεν εἰπεῖν· ἀξιοῦσι δὲ μὴ πρὸ καιροῦ δοῦναι τὴν δίκην. Ἐπειδὴ γὰρ κατέλαβεν αὐτοὺς τὰ ἀνήκεστα<sup>92</sup> δεινὰ καὶ παράνομα ἐκείνα ἐργαζομένους, καὶ τὸ πλάσμα τὸ ἑαυτοῦ παντὶ διαστρέφοντας τρόπῳ καὶ τιμωρομένους, καὶ ἐνόμιζον αὐτὸν δι' ὑπερβολῆν τῶν γενομένων<sup>93</sup> οὐκ ἀναμένειν τὸν καιρὸν τῆς κολάσεως, διὰ τοῦτο παρεκάλουν καὶ ἐδέοντο· καὶ οἱ μὲν δεσμῶν ἀνεχόμενοι σιδηρῶν, ἔρχονται δεδεμένοι· καὶ οἱ τὰ ῥη κατατρέχοντες, εἰς τὰ πεδία ἐξήσαν· καὶ<sup>94</sup> οἱ τοὺς ἄλλους κωλύοντες διαβαίνειν, τὸν ἀποτειχίζοντα τὴν ὁδὸν αὐτοῖς ἰδόντες, ἔστησαν. Τί δήποτε δὲ καὶ τοῖς τάφοις ἐμφιλοχωροῦσιν; Ὀλέθριον δόγμα τοῖς πολλοῖς ἐνδοῖναι βουλόμενοι, ὅσον ὅτι· αἱ ψυχαὶ τῶν ἀπελθόντων δαίμονες γίνονται· ὁ μὲν δὲ ποτε γένοιτο μὴδὲ μέχρις ἐνοίας λαβεῖν. Τί οὖν, φησίν, ἂν εἴποις, ὅταν πολλοὶ τῶν γοήτων παῖδας<sup>95</sup> λαβόντες ἀποσφάττωσιν, ὥστε αὐτοῖς μετὰ ταῦτα συμπράττουσαν τὴν ψυχὴν ἔχειν; Καὶ πόθεν τοῦτο δῆλον; Ὅτι μὲν γὰρ ἀποσφάττουσι, πολλοὶ λέγουσιν· ὅτι δὲ αἱ ψυχαὶ τῶν σφαγέντων μετ' αὐτῶν εἰσι, πῶθεν ἔγνω; εἰπέ μοι. Αὐτοὶ, φησίν, οἱ δαιμονῶντες βῶσιν, ὅτι Ψυχὴ τοῦ δεινός ἐγώ. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο σιγήνῃ τις καὶ ἀπάτῃ διαβολικῇ. Οὐ γὰρ ἡ ψυχὴ τοῦ τετελευτηκότος ἐστὶν ἡ βῶσις, ἀλλ' ὁ δαίμων ὁ ὑποκρινόμενος ταῦτα, ὥστε ἀπατῆσαι τοὺς ἀκούοντας. Εἰ γὰρ εἰς δαίμονος οὐσίαν δυνατόν<sup>96</sup> ψυχὴν εἰσελθεῖν, πολλῶν μᾶλλον εἰς τὸ σῶμα τὸ ἑαυτοῦς. Ἄλλως δὲ οὐκ ἂν<sup>97</sup> ἔχοι λόγον τὴν ἡδικημένην ψυχὴν συμπράττειν τῷ ἡδικηκότῃ· ἢ ἀνθρωπὸν δύνασθαι δύναμιν ἀσώματον εἰς ἑτέραν μεταβαλεῖν οὐσίαν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν σωμάτων τοῦτο ἀμήχανον, καὶ οὐκ ἂν τις ἀνθρώπου σῶμα θνοῦ<sup>98</sup> ἐργάσαιτο· πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ τῆς ἀοράτου ψυχῆς τοῦτο ἀδύνατον, καὶ οὐκ ἂν τις ἰσχύσειεν εἰς δαίμονος οὐσίαν αὐτὴν μετενεχεῖν.

γ'. Ὅστε γραβιδῶν μεθόντων ταυτὶ τὰ ῥήματα, καὶ παιδῶν μορμολύκεια. Οὐδὲ γὰρ ἐνὶ ψυχῇ ἀπορραγεῖσαν τοῦ σώματος· ἐνταῦθα πλανᾶσθαι λοιπόν. Δικαίω γὰρ ψυχαὶ ἐν χειρὶ Θεοῦ· εἰ δὲ αἱ τῶν δικαίων, καὶ αἱ τῶν παιδῶν· οὐδὲ γὰρ ἐκείναι πονηραί. Καὶ αἱ τῶν ἁμαρτωλῶν δὲ εὐθέως ἐνταῦθεν ἀπάγονται. Καὶ δῆλον ἀπὸ τοῦ Λαζάρου καὶ τοῦ πλουτοῦ· καὶ ἀλλαχοῦ δὲ φησὶ ὁ Χριστός· Σήμερον τὴν ψυχὴν σου ἀπαιτοῦσιν ἀπὸ σοῦ. Καὶ οὐκ οἶδ' ἂν τε ψυχὴν ἐξεληθούσαν τοῦ σώματος ἐνταῦθα πλανᾶσθαι· καὶ μάλᾳ εἰκότως. [537] Εἰ γὰρ ἐν γῆ βαδίζοντες τῇ συνήθει καὶ γνωρίμῳ, καὶ σῶμα περιειμένοι, ἔταν ξένην ὀδεύωμεν ἰδόν. ποῖαν ἔλθειν οὐκ ἴσμεν, ἂν μὴ τὸν χειραγωγούντα ἔχωμεν· πῶς ἢ τοῦ σώματος ἀπορραγεῖσα ψυχὴ, καὶ τῆς συνήθειας ἐξεληθούσα πάσης, εἰσεται ποῦ δεῖ βαδίζειν<sup>99</sup> ἄνευ τοῦ καθοδηγούντος αὐτὴν; Καὶ πολλαχθὲν δὲ ἐτέρωθεν ἂν τις κατέδοι, ὅτι οὐκ ἐνὶ ψυχῇ ἐξεληθούσαν ἐνταῦθα μέναι. Καὶ γὰρ ὁ Στέφανός φησι· Δέξαι τὸ πνεῦμά μου· καὶ ὁ Παῦλος, Τὸ ἀναλύσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι πολλῶν μᾶλλον κρείττον. Καὶ περὶ τοῦ πατριάρχου δὲ φησὶν ἡ Γραφή· Καὶ προσετέθη πρὸς τοῦς πατέρας αὐτοῦ, τραφεὶς ἐν γῆρῳ

<sup>91</sup> ἀνήκεστα om. C. D. E. F. <sup>92</sup> γενομένων A. F. αὐτοῦς F. <sup>93</sup> ἀδύνατον A. <sup>94</sup> οὐκ ἂν] οὐδὲ Edil. οὐδὲ ἂν [acite Ben. 2<sup>da</sup>. <sup>95</sup> θνοῦ] add. σῶμα Edd. οὐκ ἰσχύσει ἀ. σ. δ. ἐργάσασθαι D. <sup>96</sup> ποῦ βαδίζει A. ποῖ βαδίζει C. D. ποῖα βαδίζειν F. <sup>97</sup> ἀπήγγειλε E. φησὶ εἰποιμ Edd. <sup>98</sup> δεύτερον Edd. δὲ om. E. <sup>99</sup> Sic Ep. et Edil. συγχαρῆς C. caeteri συγχαρῆση. <sup>100</sup> περιὶ D. καὶ ἀπάγοντες om. F. <sup>101</sup> καὶ deest in Edd. κεφαλῆς] <sup>102</sup> ἀπελθεῖν] add. αὐτοῦς E. add. αὐτοῦς Edd. <sup>103</sup> καὶ ἵνα καὶ ol] Sic E. Prius add. inclusit Mor. ἵνα μὴ caeteri ἵνα ol. <sup>104</sup> ἐπιδείκνυσται F. <sup>105</sup> κατοικούντες C. D. E. <sup>106</sup> ἀπὸ] ἐκ Edd. <sup>107</sup> ἐμβάλειν F. Post h. v. *reperunt ol δαίμονες, quod in E. Arm. Mor. non comparat.* <sup>108</sup> τῇ αὐτῶν ἀπώλειτ Edd. caeteri ac vasitate C

καλῶ. Ὅτι δὲ οὐδὲ αἱ τῶν ἁμαρτωλῶν ψυχαὶ δ' ἐνταῦθα δύνανται, ἀκούσον τοῦ πλουτοῦ παλ τοῦτου παρακαλοῦντος, καὶ οὐκ ἐπιευχαρίωντος ἦν δυνατόν, αὐτὸς ἂν ἤλαθε, καὶ ἀνήγγειλε<sup>108</sup> γεγεννημένα. Ὅθεν δῆλον, ὅτι μετὰ τὴν ἐνταῦθα μίαν εἰς χώραν τινα ἀπάγονται· αἱ ψυχαὶ, οὐκ οὔσαι ἐπανελεῖν, ἀλλὰ τὴν φοβερὰν ἐκείνην ἀναμένουσαι.

Εἰ δὲ λέγοι τις, Καὶ τίνας ἐνεκεν ὅπερ ἤξισαι μονε; ἐποίησεν ὁ Χριστός, εἰς τὴν ἀγέλην τῶν ἐπιτρέψας αὐτοῖς ἀπελεῖν; ἐκεῖνο ἂν εἴποιμεν! ἐκείνοις πειθόμενος τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλὰ πολλὰ ἰ οικονομῶν· ἐν μὲν, τὸ διδάξαι τοὺς ἀπαλλαγέντας νηρῶν τυράννων ἐκείνων τὸ μέγεθος τῆς λέψε ἐπιβουλεύοντων αὐτοῖς· ἕτερον<sup>109</sup> δὲ, ἵνα μάθωσι ὅτι οὐδὲ χοίρων κατατολμῶσιν, εἰ μὴ αὐτὸς σσειε<sup>110</sup>· τρίτον, ὅτι χαλεπώτερα τῶν χοίρων ἐκ εἰργάσαντο, εἰ μὴ καὶ ἐν τῇ συμφορᾷ πολλῆς ἰ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας. Ὅτι γὰρ ἡμᾶς τῶν μᾶλλον μισοῦσι, παντὶ που δῆλόν ἐστιν. Ὅτι χοίρων μὴ φειδόμενοι, ἀλλ' ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπή αὐτοὺς κατακρημνίσαντες, πολλῶν μᾶλλον ἂν ἰ θρώπους ταῦτα εἰργάσαντο, οὐς εἶχον, ἐπ' ἄγοντες καὶ ἀπάγοντες<sup>111</sup>, εἰ μὴ καὶ ἐν αὐτῇ τῇ πολλῇ ἦν ἡ τοῦ Θεοῦ κηδεμονία, χαλινοῦσα καὶ ἰ τὴν παραιτέρω ρύμην αὐτῶν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι οὐδεὶς, ὅς οὐκ ἀπολαύει τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας μὴ πάντες ὁμοίως, μηδὲ καθ' ἕνα τρόπον, καὶ τοῖ νοίας μέγιστον εἶδος ἐστὶ. Πρὸς γὰρ τὸ ἐκάστηφ λοῦν καὶ τὸ τῆς προνοίας ἐπιδείκνυται. Πρὸς εἰρημένους καὶ ἕτερον ἐκ τούτου μανθάνομεν, ὅ κοινή πάντων προνοεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἰδίᾳ ἐκ ὁ καὶ ἐπὶ τῶν μαθητῶν ἰδέλωσεν εἰπών· Ὅ καὶ<sup>112</sup> εἰ τρεῖς τῆς κεφαλῆς ἠριθμημέναι εἰ ἀπὸ τῶν δαιμονῶντων δὲ τούτων ἂν τις τοῦτο σαφῶς, οἱ πάλοι ἂν ἀπεινήγησαν, εἰ μὴ πολὶ ἄνωθεν κηδεμονίας ἀπέλαον. Διὰ δὲ ταῦτα ἐκ ἀπελθεῖν<sup>113</sup> εἰς τὴν ἀγέλην τῶν χοίρων, καὶ οἱ<sup>114</sup> τὰ χωρία οἰκοῦντες ἐκείνα μάθωσιν αὐτοῦ τῆ μιν. Ἐνθα μὲν γὰρ πολὺ τὸ νομα [338] αὐτοῖ οὐ σφόδρα ἐπιδείκνυτο<sup>115</sup>· ἔνθα δὲ μηδεὶς αὐτὸ ἀλλ' ἔτι ἀναισθητῶς διάκεινται, ἐκλάμπειν ἐκ θαύματα, ὥστε αὐτοὺς εἰς τὴν αὐτοῦ θεογνωσίαν ἰ σασθαι. Ὅτι γὰρ ἀναισθητοὶ τινες ἦσαν οἱ τῇ ἐκείνην οἰκοῦντες<sup>116</sup>, δῆλον ἀπὸ τοῦ τέλους. Δέον τοὺς προσκυνῆσαι καὶ θαυμάσαι τὴν δύναμιν ἀπέπεμπον, καὶ παρεκάλουν ἀπελθεῖν ἀπὸ ὀρίων αὐτῶν. Ἀλλὰ τίνας ἐνεκεν ἀνέλιον τοὺς οἱ δαίμονες; Πανταχοῦ τῶς ἀνθρώπους εἰς ἰ ἐμβάλλειν<sup>117</sup> ἐσπουδάκασι, καὶ πανταχοῦ χαίρει ἀπωλεῖ<sup>118</sup>. Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ διάβολος ἐπὶ το ἐποίησε· καίτοι καὶ ἐκεῖ ὁ Θεὸς ἐπέτρεψεν· ἀλ ἐκεῖ πειθόμενος τῷ διαβόλῳ, ἀλλὰ τὸν αὐτοῦ θερ θέλων ἀποφῆναι λαμπρόταρον, καὶ τῷ δαίμονι ἀναισχυντίας ἐκκόπτων πρόφασιν, καὶ εἰς τὴν περιτρέπων κεφαλὴν τὰ κατὰ τὸ δικαίω γη ἔπει καὶ νῦν τὸναντιόν, ἤπερ ἤβελον οὐτοί, ἰ Καὶ γὰρ ἡ τοῦ Χριστοῦ δύναμεις λαμπρῶς ἀνεκτρ

<sup>109</sup> καὶ om. C. D. E. <sup>110</sup> παῖδας] καὶ παῖδας A. <sup>111</sup> καὶ om. C. D. E. <sup>112</sup> παῖδας] καὶ παῖδας A. <sup>113</sup> καὶ om. C. D. E. <sup>114</sup> καὶ om. C. D. E. <sup>115</sup> καὶ om. C. D. E. <sup>116</sup> καὶ om. C. D. E. <sup>117</sup> καὶ om. C. D. E. <sup>118</sup> καὶ om. C. D. E.

pus torquere nos, inquit. Non poterant esse se non peccasse; rogant vero ne ante oenas luant. Quia enim deprehendit eos inia et iniqua operatos, ac creaturas suas omni modo subvertentes et cruciantes, putabant scinorum atrocitatem non exspectaturum esse tempus: idcirco rogabant et supplicabant: ferreis quidem vinculis detineri poterant, niunt; qui montes percurrebant, in canunt; qui alios a transitu arcebant, cum illum i obstructum viderent, steterunt. Sed cur ris libenter versantur? ut perniciosam domulorum mentibus inserant; nempe anituum dæmonas fieri (a); quod ne cogitet absit. Sed quid dicas, inquit, de præstis multis, qui captos pueros jugulant, ut antea sibi ministrantem habeant? Sed unde st? Nam quod jugulent, hoc multi dicunt; au casorum animæ cum ipsis sint, unde, osti? Ipsi, inquit, dæmoniaci hoc dicunt: anima illius cujuspiam. Verum hæc fraus a diabolica est. Neque enim anima mortui clamat, sed dæmon qui hoc simulat ut audiat. Nam si posset anima in dæmonis subingredi, multo facilius in corpus suum inur. Præterea quis ratione præditus credere animam læsam, se lædenti sociare? aut hoc esse vim incorpoream in alteram mutare iam? Nam si in corporibus id fieri nequeat, piam possit corpus hominis in corpus asini multo magis in anima invisibili id fieri nec quis possit illam in dæmonis substantiam

mæ post mortem non hic manent, sed in alionem ducuntur. Nemo est quin Dei providentia — Itaque anicularum ebriarum hæc verba puerorum terriacula. Neque enim licet animæ corpore se junctæ hic deinceps vagari. Nam s animæ in manu Dei sunt (Sap. 3. 1); si juetiam quoque puerorum animæ: non enim x sunt. Peccatorum autem animæ statim hinc tur. Id palam est ex Lazaro et divite; et ristus ait: *Prodie animam tuam repentem a te l. 20*). Neque fieri potest, ut anima ex corressa, hinc erret et vagetur; neque id injuria. cum iter facimus in nota nobis et assueta um corpore amicti sumus, cum peregrinam limus, nescimus qua transire oporteat, nisi abeamus: quomodo anima ex corpore avulsa, a assuetum et cognitum habens, sine duce o ait eundem? Multisque aliis argumentis dclere est, non posse animam ex corpore egresmanere. Nam Stephanus ait: *Suscipe spiritum* (Act. 7. 58); et Paulus, *Dissolvi et cum*

peum dicit Chrysostomus Hom. 2 de Lazaro, Tom. 1, fia. 8, nempe secundum quorundam opinionem anientium dæmonas fieri. Sed id ibi solum dicitur de violenta morte decesserunt: illudque forte hoc o subintelligendum est: non verisimile enim est, animalibus decedentium omnium existimasse.

*Christo esse multo melius est* (Philipp. 1. 23). De patriarcha quoque Scriptura dicit: *Et appositus est ad patres suos, proventus in senectute bona* (Gen. 25. 8). Quod autem neque peccatorum animæ possint hic versari, audi divitem multa hac de re rogantem, nec impetrantem, qui si potuisset venisset ipse, et quam illic fierent nuntiasset. Unde palam est, post decessum ex hac vita animas in quamdam regionem deferri, nec posse huc reverti, sed terribilem illum diem exspectare. Si quis vero dixerit, Cur id quod petebant dæmones Christus fecit, cum in porcorum gregem ipsos intrare permisit? responderim ego, ipsum non id fecisse in gratiam illorum; sed ut multa sic dispensaret; primo, ut doceret eos qui a maliguis hujusmodi tyrannis liberati essent, quantam perniciem afferrent insidiatores hujusmodi; secundo, ut discerent omnes, dæmonas ne quidem porcos in vadere posse, nisi ipse permisisset; tertio, ipsos graviora in homines, quam in porcos, perpetratos fuisse, nisi in calamitate per magnam illam Dei providentiam servati fuissent. Nam quod magis nos quam bruta animalia odio habeant, nulli non manifestum est. Itaque qui porcis non pepercerunt, et in momento temporis omnes præcipitarunt, multo magis hominibus id fecissent, quos tenebant in desertum adducentes et abducentes, nisi etiam in hac ipsa magna quam exercebant tyrannide, Dei cura frenasset et coercuisset, ne perniciosiora facerent. Iude liquet, neminem esse, quin Dei providentia fruatur. Quod si non omnes uno eodemque modo, hoc quoque magnum providentiæ genus est. Nam ut cuique utile esse potest ratio providentiæ accommodatur. Ad hæc vero quæ dicta sunt, aliud inde discimus: quod scilicet non tantum omnibus simul provideat, sed etiam singulis seorsim; quod etiam discipulis indicavit dicens: *Vestri capilli capitis omnes numerati sunt* (Matth. 10. 30). Exque dæmoniacis id claro videre est, qui jam olim suffocati fuissent, nisi summe curante Deo servarentur. Propterea permisit eos abire in gregem porcorum, ut qui regionem incolebant, ejus potentiam discerent. Ubi namque nomen ipsius notum erat, ibi non valde se ostendebat: ubi vero nemo ipsum noverat, stolidusque populus erat, ibi miraculis magis fulgebat, ut illos ad divinitatis suæ cognitionem pertraheret. Quod autem stolidi essent ii qui civitatem illam incolebant, ex iis quæ in fine gesta sunt liquet. Cum oportuisset enim illum adorare, ejusque potentiam mirari, illum repulerunt, et rogarunt abscedere a finibus suis. Sed cur dæmones porcos occiderunt? Semper dæmones id curant ut homines in mœrorem conjiciant, semperque de illorum pernicie gaudent. Hoc item Jobo diabolus fecit, quia ibi etiam id Deus permisit: verum neque ibi diabolo obtemperavit, sed quod famulum suum vellet splendidiorem reddere, dæmonique omnem impudentiæ ansam præcidere, atque sua in justum facinora in caput ipsius retorquere. Et nunc quoque contra accidit, quam dæmones

• Alii, *quantam rabiem*.

volebant. Nam Christi potentia clarius predicabatur, ac nequitia dæmonum, ex qua ille eruit omnes qui ab ipsis detinebantur, manifestius apparuit, notumque fuit, illos ne in porcos quidem habere potestatem, nisi id permiserit universorum Deus.

4. *Porcorum diabolo traditorum historia anagogice explicatur. Descriptio lascivi et avari.* — Si quis autem hæc anagogice velit accipere, id utique licet, sed historia sic habet. Sciendum porro est homines porcorum instar viventes, dæmonibus esse capti faciles. Qui autem hæc patiuntur, homines cum sint, sæpe possunt illos superare; si vero porci omnino fuerint, non modo a dæmonibus exagitantur, sed etiam præcipitantur. Insuperque ne quis hoc rem esse fictam putaret, sed quisque crederet dæmones<sup>1</sup> vere exivisse, ex porcorum morte id manifestum efficitur. Illic vero perpente ejus mansuetudinem cum potestate conjunctam. Cum enim regionis incolæ, tot ab eo acceptis beneficiis, illum ab se discedere cogent, non restitit, sed discessit, eosque qui se doctrina ipsius indignos declarabant, reliquit, doctores assignans illis eos, qui a dæmonibus liberati fuerant, necnon subulcos, a quibus quæcumque gesta fuerant ediscere poterant: recedens porro ingentem ipsis timorem reliquit. Damni quippe magnitudo rei gestæ famam evulgabat, resque tanta ipsorum animos<sup>2</sup> perculerat. Undique rumores afferebantur, hæc gesta stupenda prædicantes, ab iis qui curati fuerant, a præcipitatis porcis, a porcorum dominis, a subulcis. Hæc porro nunc etiam videre est, multos in sepulcris dæmoniaco, quos nihil ab insanis cohibet, non ferrum, non catena, non multitudo hominum, non monita, non terror, non minæ, non quid simile. Cum quis enim lascivus corporum forma capitur, nihil differt a dæmoniaci: sed nudus ut ille circumvagatur, vestibus quidem indutus, sed vero amictu spoliatus, et gloria sibi debita nudatus, non lapidibus sese percutiens, sed peccatis lapide longe durioribus. Quis igitur hunc hominem ligare poterit sedareque, tam turpiter agentem, petulantem, numquam sui compotem, sed semper sepulcra adeuntem? Talia quippe sunt meretricum diversoria multo fœtore plena, multa putredine. Quid de avaro dicamus? nonne et ipse talis est? quis eum ligare unquam poterit? Non terrores, non minæ, non monita, non consilia (a): verum hæc omnia ille vincula rumpit: et si quis soluturus a vinculis accedat, adjurat eum ne solvatur, cruciatum maximum existimans non esse in cruciatu: quo quid miserabilius dicatur? Ille namque dæmon, etsi homines despiceret, at Christi jussui cessit, et cito a corpore abscessit; hic vero non cedit præcepto. Nam licet quotidie audiat illum dicentem, *Non potestis Deo servire et mammonæ* (Matth. 6. 24), etsi gehennam comminetur et intolerabilia supplicia, non obtemperat tamen, non quod Christo sit fortior, sed quod Christus nos non invitos ad resipiscentiam ducat. Ideoque illi quasi in

desertis versantur, etiamsi in mediis sint urbibus. Quis enim mente valens possit cum hujusmodi hominibus versari? Mallem certe cum sexcentis dæmoniaco habitare, quam cum uno hoc laborante morbo: quodque ita loquens non aberrem, probatur ex iis quæ utrique patiuntur. Hi namque eum qui se nihil læsit, inimicum sibi putant, voluntque eum qui liber est servum suum esse, ut in malis innumeris involvant; dæmoniaco vero nihil tale faciunt, sed morbum in se retinent<sup>1</sup>. Illi multas subvertunt domos, idque peragunt, ut nomen Dei blasphemetur, ac perniciæ sunt et urbis et orbis universi; hi vero a dæmonibus exagitati, miseratione et lacrymis digni sunt. Hi certe sine ullo sensu multa faciunt; illi ratione præditi impingunt, in mediis urbibus debacchantes, et novo quodam furore correpti. Quid enim tale faciunt dæmoniaco omnes, quale ausus est Judas, extremam aggressus iniquitatem? Certe omnes qui illum imitantur, sunt quasi ferae immanes ex carceribus elapsæ, civitates perturbant, nemine cohibente. Hi tamen vinculis undique stringuntur, qualia sunt, judicum terror, legum comminationes, vulgi maledicta, et alia plurima; his tamen illi disruptis omnia sus deque vertunt. Quod si quis hæc vincula auferret, is dæmonem illos occupantem clare cognosceret, qui certe multo et acrior et ferocior est eo qui nunc egressus narratur.

5. Verum quia id fieri nequit, verbo tamen teum ista fingamus, et catenas ejus omnes auferamus; tunc ejus furorem liquido sciemus. At feram a nobis notatam ne formiditis: in verbo namque tota scena consistit, neque in rei veritate idipsum conspicimus. Sit itaque homo quispiam, ignem ab oculis emittens, niger, qui in utroque humero dracones pendentes loco brachiorum habeat; os habeat in quo pro dentibus gladii sint infixi, pro lingua fons virus venenumque emittens; venter ejus omni fornace sit voracior, quæ omnia injecta deglutiat; pedes alis instructi et flamma quaris vehementiores; vultus ejus canis et lupi speciem referat; non humanam vocem emittat, sed quid insulare, injucundum, terribile: in manibusque flammam habeat. Horrenda forsitan vobis hæc videantur; sed nondum illum uti par erat depinximus: his quippe alia sunt addenda. Obvios quosque jugulet ac devoret, carnes laceret. Hoc monstro deterior est avarus, quasi infernus omnes invadit, omnes<sup>2</sup> devorans, communis humani generis hostis circumiens. Nullum quippe vult superesse hominem, ut omnia possideat. Neque hic tamen sistit gradum, sed postquam omnes cupiditate sua perdidit, terræ substantiam cupit abolere, illamque in aurum versam videre: neque tantum terras, sed montes, saltus, fontes et omnia quæ sub aspectum cadunt. Atque ut discatis, nos nondum ejus furorem totum demonstravisse: nemo sit qui illum accuset et terreat; sed tolle formidinem legum, et videbis illum arrepto gladio omnes trucidantem, nemini parcentem,

<sup>1</sup> Alii legunt, *dæmonem*.

<sup>2</sup> Aliqui, *ignorantiam*.

(a) In Græco hic ponitur signum interrogationis.

<sup>1</sup> Quidam Mss., alii vero *dæmoniaco nihil aliud mali faciunt, quam quod morbum in se retineant*

<sup>2</sup> Alii, *omnia*.

των δαιμόνων, ἧς ἀπήλλαξε τοὺς ὑπ' αὐ-  
 τος, σαφέστερον διεδεικνυτο, καὶ ὅτι οὐδὲ  
 πτεσθαὶ κύριος, μὴ τοῦ τῶν ὄλων ἐπιτρέ-

καὶ κατὰ ἀναγωγὴν ταῦτα ἐκλάθοι, τὸ  
 Ἥ μὲν γὰρ ἱστορία αὕτη· δεῖ δὲ εἰδέναι  
 χοιρώδεις τῶν ἀνθρώπων εὐεπιχειρητοὶ  
 ὄνων ἐνεργεῖαι εἰσὶ. Καὶ ἀνθρωποὶ μὲν  
 ἰ πάσχοντες, δύναται καὶ περιγενέσθαι  
 δὲ χοῖροι τὸ ὄλον γένωνται, οὐ δαιμονί-  
 ἰλλά καὶ κατακρημνίζονται. Καὶ ἄλλως δὲ,  
 ἦν εἶναι νομίσθη τὰ γενόμενα, ἀλλὰ πι-  
 ἰτι ἐξῆλθον οἱ δαίμονες <sup>18</sup>, ἀπὸ τοῦ θανά-  
 ἰν τοῦτο γίνεται κατὰ δόλον. Σκόπει δὲ  
 ἰπρὸν μετὰ τῆς δυνάμεως. Ἐπειδὴ γὰρ  
 ἰετηθέντες ἀπήλαυνον αὐτὸν οἱ τὴν χώραν  
 ἰνην, οὐκ ἀντέτεινε, ἀλλ' ἀνεχώρησε <sup>16</sup>,  
 ἰους ἀποφύνατας ἑαυτοὺς τῆς αὐτοῦ δι-  
 ἰλιπε, τοὺς ἐλευθερωθέντας τῶν δαιμόνων  
 ἰως καὶ <sup>17</sup> τοὺς συνώτας, ὥστε παρ' ἐκεί-  
 ἰντα τὰ γεγενημένα· καὶ αὐτὸς ἀναχωρή-  
 ἰφιήσιν αὐτοῖς ἐνακμάζοντα. Καὶ γὰρ τῆς  
 ἰθος διεδίδου τοῦ γεγενημένου τὴν φήμην,  
 ἰ τῆς διανοίας <sup>18</sup> αὐτῶν τὸ συμβῆναι. Καὶ  
 ἰήροντο φωναί, ἀνακρητύττουσαι τοῦ θαύ-  
 ἰδοξον, ἀπὸ τῶν θεραπευθέντων, ἀπὸ τῶν  
 ἰων, ἀπὸ τῶν δεσποτῶν τῶν χοίρων, ἀπὸ  
 ἰων αὐτοὺς ἀνθρώπων. <sup>19</sup> Ταῦτα καὶ νῦν  
 ἰς ἄν, καὶ πολλοὺς ἐν τοῖς μνημείοις δαι-  
 ἰσος οὐδὲν κατέχει τῆς μανίας, οὐ σίδηρος,  
 ἰ ἀνθρώπων πλῆθος, οὐ παραίνεσις, οὐ  
 ἰβος, οὐκ ἀπειλή, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων  
 ἰ ὅταν τις ἀκόλαστος ἦ πρὸς πάντα <sup>20</sup> σώ-  
 ἰνος, οὐδὲν διενήνοχε τοῦ δαιμονιώτους·  
 ἰ <sup>[359]</sup> ὡς ἐκεῖνος περιέργεται, ἰμάτια  
 ἰ τῆς, τῆς δὲ ἀληθοῦς περιβολῆς ἐστερημέ-  
 ἰ αὐτῷ προσηκούσης δόξης γεγυμνωμένους,  
 ἰν κόπτων, ἀλλὰ ἀμαρτήμασι πολλῶν λίθων  
 ἰ Τίς οὖν τὸν τοιοῦτον δεῖσι δυνήσεται;  
 ἰσημονοῦντα καὶ οἰστρούμενον, καὶ οὐδέ-  
 ἰ ῶ γινόμενον, ἀλλ' ἀεὶ παρὰ τὰ μνήματα  
 ἰ αὐτὰ γὰρ τῶν πορνῶν <sup>21</sup> τὰ καταγύγια,  
 ἰσωδίας γέμοντα, πολλῆς τῆς σηπεδίνος.  
 ἰργυρος; οὐχὶ τοιοῦτος; τίς γὰρ <sup>22</sup> αὐτὸν  
 ἰσπε; οὐχὶ φόβοι καὶ ἀπειλαὶ καθημεριναί,  
 ἰς καὶ συμβουλαί; Ἄλλὰ πάντα ταῦτα  
 ἰεσμά· κἂν εἴθῃ τις αὐτὸν <sup>23</sup> ἀπαλλάξαι,  
 ἰ ἢ ἀπαλλαγῆναι, βάσανον ἠγούμενος εἶναι  
 ἰ ἢ εἶναι ἐν τῇ βασάνῃ· οὐ τί γένοιτ' ὄν  
 ἰ Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ὁ δαίμων, εἰ καὶ ἀν-  
 ἰρρόνησεν, ἀλλὰ τῷ προστάγματι εἴξε τοῦ  
 ἰσχεῖως ἀπεπήδησε <sup>24</sup> τοῦ σώματος· οὗτος  
 ἰστάγματι εἶκει. Ἰδοὺ γοῦν καθ' ἐκαστην  
 ἰ αὐτοῦ λέγοντος, Ὁ δὴνασθε Θεῷ δου-  
 ἰμωσῶ, καὶ γένησιν ἀπειλοῦντος, καὶ τὰς  
 ἰλάσεις, καὶ οὐ πείθεται· οὐχ ὅτι ἰσχυρο-

τερὸς ἐστὶ τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' ὅτι ἄκοντας ἡμᾶς ὁ Χριστὸς  
 οὐ σαρφρονίζει. Διὰ τοῦτο ὡς ἐν ἐρήμοις οἱ τοιοῦτοι δια-  
 τρήθουσι, κἂν ἐν μέσαις πόλεσιν ὡσι. Τίς γὰρ ἂν ἔλιτο  
 νοῦν ἔχων τοιοῦτοις συγγίνεσθαι ἀνθρώποις; Ἐδδλον ἂν  
 ἔγωγε κατεδεξάμην μετὰ μυρίων δαιμονίωντων οἰκεῖν, ἢ  
 μετὰ ἐνὸς ταύτην νοσοῦντος τὴν νόσον. Καὶ ὅτι οὐ σφάλ-  
 λουμαι ταῦτα λέγων, δῆλον ἐξ ὧν ἐκάτεροι πάσχουσιν.  
 Οὔτοι μὲν γὰρ τὸν οὐδὲν ἡδικηκότα ἐχθρὸν ἠγούνται, καὶ  
 βούλονται καὶ δοῦλον λαβεῖν ἐλεύθερον <sup>25</sup> ὄντα, καὶ μυ-  
 ρίους περιβάλλουσι κακοῖς· οἱ δὲ δαιμονιώτες <sup>26</sup> οὐδὲν  
 τοιοῦτον <sup>27</sup> ἐργάζονται, ἀλλ' ἐν ἑαυτοῖς τὴν νόσον σφρέ-  
 φουσι. Καὶ οὔτοι μὲν <sup>28</sup> πολλὰς οἰκίας ἀνατρέπουσι, καὶ  
 τὸ ἄνομα τοῦ Θεοῦ βλασφημεῖσθαι παρασκευάζουσι, καὶ  
 λύμη πόλεως καὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης εἰσὶν· οἱ δὲ  
 ὑπὸ δαιμόνων ἐνοχλοῦμενοι <sup>29</sup>, ἐλεῖσθαι μᾶλλον εἰσὶν  
 ἄξιοι καὶ θαυμάσιαι. Καὶ οἱ μὲν ἐν ἀναισθησίᾳ τὰ πλείονα  
 πράττουσιν· οἱ δὲ μετὰ λογισμοῦ παραπαλοῦσιν, ἐν μέ-  
 σαις πόλεσι βακχεύμενοι, καὶ καινὴν τινα μαίνόμενοι  
 μανίαν. Τί γὰρ τοιοῦτον ἐργάζονται οἱ δαιμονιώτες ἄπαν-  
 τες, ὅλον Ἰουδας ἐτόλμησε, τὴν ἐσχάτην παρανομίαν ἐπι-  
 δεξάμενος; Καὶ πάντες δὲ οἱ ἐκείνων ζηλοῦντες, καθά-  
 περ θηρία χαλεπὰ ἀπὸ γαλεάγρας φυγόντα, τὰς πόλεις  
 θορυβοῦσιν, οὐδενὸς κατέχοντος. Περικεῖται μὲν γὰρ καὶ  
 τούτοις δεσμὰ πανταχόθεν· οἷον ὁ τῶν δικαστῶν φόβος,  
 ἢ τῶν νόμων ἀπειλή, ἢ παρὰ τῶν πολλῶν καταγύγισις,  
 καὶ ἕτερα πλείονα τούτων· ἀλλ' ὁμοῦ καὶ ταῦτα διαρρή-  
 γνύντες πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιοῦσι. Καὶ εἰ τις αὐτὰ  
 τέλειον αὐτῶν <sup>30</sup> ἀφείλε, τότε ἂν ἔγωγε σαφῶς τὴν ἐν αὐ-  
 τοῖς δαίμονα πολὺ τοῦ νῦν ἐξεληθόντος ἀγριώτερον ὄντα  
 καὶ μανικώτερον.

[340] ε'. Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ ἔνι, τῷ λόγῳ τῶς αὐτὸ  
 ὑποθώμεθα, καὶ πάσας αὐτοῦ περιέλωμεν τὰς ἀλύσεις·  
 καὶ τότε αὐτοῦ σαφῶς εἰσόμεθα τὴν λαμπρὴν μανίαν.  
 Ἄλλὰ μὴ δεῖσθε τὸ θηρίον, ὅταν αὐτὸ ἐκκαλύψωμεν·  
 ἐν γὰρ τῷ λόγῳ ἢ σκηνῇ, οὐκ ἐν ἀληθείᾳ <sup>31</sup> τὸ πρᾶγμα.  
 Ἔστω τοίνυν τις ἀνθρωπος πῦρ ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν  
 ἀφείλῃ, μέλας, ἐξ ἐκατέρων τῶν ὤμων δρᾶκοντας ἀντι  
 χειρῶν ἔχων ἐξηρημένους· ἔστω δὲ αὐτῷ καὶ στόμα,  
 ἀντι μὲν ὀδόντων ξίφη ὀξέα ἔχον ἐμπειρηγότα <sup>32</sup>, ἀντι δὲ  
 γλώσσης ἰοῦ καὶ δηλητηρίου φαρμάκου πηγὴν ἀναδύ-  
 ζουσαν· γαστήρ δὲ, καμίνου πάσης θαπανητικώτερα,  
 τὰ ἐμβαλλόμενα ἀναλίσκουσα ἄπαντα· καὶ πόδες ὑπό-  
 πτεροὶ τριες καὶ φιλόγος ἀπάσης σφοδρότεροι· καὶ τὸ  
 πρόσωπον δὲ αὐτῷ ἀπὸ κυνὸς καὶ λύκου κατασκευασμέ-  
 νον ἔστω· καὶ φεγγεσθω μὴδὲν ἀνθρώπινον, ἀλλ' ἀπ-  
 ηγῆς τι καὶ ἀγδῆς καὶ φοβερόν· ἔχτω δὲ καὶ ἐν χειρὶ  
 φλόγα. Τάχα φοβερὰ δοκεῖ εἶναι ὑμῖν τὰ εἰρημένα· ἀλλ'  
 οὐδέπω κατ' ἀξίαν αὐτὸν ἐσηματίσαμεν· μετὰ γὰρ  
 τούτων καὶ ἕτερα δεῖ προσθεῖναι. Καὶ γὰρ <sup>33</sup> τοὺς ἀπαν-  
 τῶντας σφαττέτω, κατεσθιέτω, τῶν σαρκῶν αὐτῶν  
 ἀπτέστω. Ἄλλὰ καὶ τούτου πολλῷ χαλεπώτερος ὁ φίλαρ-  
 γυρος, πᾶσιν ἐπιὼν ὡσπερ ἄδης, πάντας <sup>34</sup> καταπίνων.  
 κοινὸς πολέμιος περιερχόμενος τοῦ τῶν ἀνθρώπων γέ-  
 νους. Καὶ γὰρ βούλεται μὴδὲνα ἀνθρώπων εἶναι, ἵνα  
 τὰ πάντα <sup>35</sup> κατέχη. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἴσταται, ἀλλ'  
 ὅταν πάντας ἀπολέσῃ τῇ ἐπιθυμίᾳ, καὶ τῆς γῆς τὴν οὐ-

Verss. Euth. ἐξῆλθεν ὁ δαίμων Edd. <sup>18</sup> ἀλλὰ καὶ ἀνεχ. Edd. <sup>17</sup> καὶ om. C. D. E. F. Paulo  
 D. τοὺς συνώτας] τοὺς χοιρώδισκοντας E. τοῖς συμβίοταῖς (sic) C. Verba τοὺς συνώτας radendo  
 D. Plura in adnot. <sup>19</sup> διανοίας] Sic E. Ge. Arm. ἀγνοίας A. C. D. ἀναισθησίας F. <sup>20</sup> ΗΘΙΚΟΝ.  
 ἵρων A. <sup>21</sup> πάντα] add. τὰ D. E. <sup>22</sup> γυμνός] add. ὧν Edd. <sup>23</sup> ἀπεστερημένους Edd. στοιλῆς pro  
 et E. <sup>24</sup> τίς] καὶ Edd. <sup>25</sup> πόρνων Edd. cum F. <sup>26</sup> γὰρ] δὲ Edd. p. p. ἰσχύει F. <sup>27</sup> αὐτὸν οἰ-  
 παλλάξαι] add. τῶν δεσμῶν Edd. <sup>28</sup> χαλεπώτερον (om. ἂν) Edd. <sup>29</sup> ἀπεδήμησε A. C. D. ἀπέστη F.  
 A. C. <sup>30</sup> εἰ δὲ ἄλλοι δαίμ. C. F. et pr. D. <sup>31</sup> τοιοῦτον] Sic codd. et Verss. ἄλλο Edd. p. p.  
<sup>32</sup> Καὶ οὗτοι μὲν] Οὔτοι δὲ C. E. F. et pr. D. <sup>33</sup> ὀχλούμενοι A. C. D. <sup>34</sup> αὐτῶν om. A. <sup>35</sup> ἐν  
<sup>36</sup> πεπηγότα A. C. F. <sup>37</sup> γὰρ] add. καὶ Edd. <sup>38</sup> πάντα Edd. <sup>39</sup> πάντων F.

σαν ἀφανίσαι ἐπιθυμῆ, καὶ χρυσὸν αὐτὴν οὖσαν ἰδεῖν· οὐ τὴν γῆν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ θρῆ καὶ νάπας καὶ πηγὰς, καὶ πάντα ἀπλῶς τὰ φαινόμενα. Καὶ ἵνα μάθητε ὅτι οὐδέπω τὴν μανίαν παρεστήσαμεν τὴν ἐκείνου, μηδεις ἔστω ὁ ἐγκαλῶν καὶ δεδιττόμενος, ἀλλ' ἀνελε τὸν ἐκ τῶν νόμων φόβον τῷ λόγῳ τέως, καὶ ἔψει αὐτὸν ξίφος ἀρπάξαντα, καὶ πάντας διαχρῶμενον, καὶ οὐδενὸς φοιδόμενον, οὐ φίλου, οὐ συγγενοῦς, οὐκ ἀδελφοῦ, οὐκ αὐτοῦ τοῦ γεγεννηκότου. Μᾶλλον δὲ οὐδὲ ὑποθέσεως ἐνταῦθα χρεία· ἀλλ' ἐρώμεθα αὐτὸν, εἰ μὴ τοιαύτας πλάττει καθ' ἐαυτὸν αἰεὶ φαντασίας, καὶ πάντας ἐπεισιν ἀναιρῶν τῷ λογισμῷ, καὶ φίλους, καὶ συγγενεῖς, καὶ αὐτοὺς τοὺς γεγεννηκότας. Μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἔρωτήσεως χρεία· καὶ γὰρ πάντες ἴσασιν ὡς οἱ ἑαυτῷ κατεχόμενον τῷ νοσηματι, καὶ γῆρας βαρύνονται πατρός, τὸ τὰ γλυκὺ καὶ πᾶσιν ἐπέραστον, τὸ παιδὰς ἔχειν, βαρὺ καὶ ἐπιχθὲς εἶναι νομίζουσι. Πολλοὶ γοῦν καὶ ἀτοκίαν διὰ τοῦτο ὠνήσαντο, καὶ τὴν φύσιν ἐπήρουν, οὐκ ἀνελόντες ἑτερόντας τοὺς παῖδας, ἀλλὰ μὴδὲ φύσιν τὴν ἀρχὴν συγχωρήσαντες. Μὴ τοίνυν θουμάσθε, εἰ τὸν φιλάργυρον οὕτως ἐσηματίσαμεν (καὶ γὰρ πολὺ [541] χείρων ἔστι τῶν εἰρημένων). ἀλλὰ σκοπήσωμεν πῶς τοῦ δαίμονος αὐτὸν ἀπαλλάξῃ· ἐν. Πῶς οὖν ἀπαλλάξομεν; Εἰ μάθοι σαφῶς, ὅτι ἡ φιλαργυρία πρὸς αὐτὸ τοῦτο μάλιστα αὐτῷ ἔναντιοῦται, πρὸς τὸ πορίζειν χρήματα· οἱ γὰρ τὰ μικρὰ κερδαίνειν βουλόμενοι, μεγάλας ὑπομένουσι ζημίας· ὅθεν δὴ καὶ παροιμία εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξενήνεκται. Πολλοὶ γοῦν πολλάκις ἐπὶ μεγάλῳ θανάτῳ βουλόμενοι τόκοις, τῇ προσδοκίᾳ τοῦ κέρδους οὐκ ἐξετάσαντες τοὺς λαμβάνοντας, μετὰ τοῦ τόκου καὶ τοῦ κεφαλαίου παντὸς ἐξέπεσον. Πάλιν εἰς κινδύνους περιπεσόντες ἔσπεροι, καὶ μὴ βουληθέντες

ὀλίγα προσέσθαι, καὶ τὴν ψυχὴν μετὰ τῆς οὐσίας ἀπώλεσαν. Παρὸν ἄλλοι, ἢ ἀξιώματα κερδαλέα, ἢ ἄλλοι τοιοῦτον ὠνήσασθαι, μικρολογησάμενοι τὸ πᾶν ἀπώλεσαν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἴσασιν σπεῖρειν, ἀλλ' αἰεὶ θερίζουσι μεμελετήκασι, καὶ τοῦ ἀμρτοῦ συνεχῶς ἐκπίπτουσιν. Οὐδαὶς γὰρ αἰεὶ θερίζειν δύσται, ὡσπερ οὐδὲ αἰεὶ κερδαίνειν ἴσασιν. Ἄλλὰ κἄν γυναῖκα δεῖν λαθεῖν, πάλιν ἐν αὐτὸ τοῦτο ὑπομένουσιν· ἢ γὰρ ἐξηπατήθησαν ἀπορῶν ἀντ' εὐπόρου λαβόντες· ἢ καὶ πλουσίαν εἰσαγαγόντες καὶ μυρίων γέμουσαν ἐλαττωμάτων, πλεῖστα πάλιν τὴν ζημίαν ὑπέμειναν. Οὐ γὰρ ἡ περιουσία, ἀλλ' ἡ ἀρετὴ τὸν πλοῦτον ἐργάζεται. Τί γὰρ ὄφελος τοῦ πλοῦτου, ὅταν δαπανηρῶ ἢ καὶ ἀσπυτος, καὶ πάντα ἀνέμου σφοδρότερον ἐκφορῇ; τί δὲ, ἀν' ἀσελγῆς, καὶ μυρίους ἔραστὰς ἐφέληται; τί δὲ, ἀν' ἐμέθυσης; οὐ πάντων πλεονεστερον ταχέως τὸν ἀνδρα ἐργάζεται; Οὐ γὰρ οὕτω δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὠνοῦνται ἐπισφαλῶς, ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας τῆς πολλῆς οὐ τὰ σπουδαῖα τῶν ἀνδραπόδων. ἀλλὰ τὰ εὖωνα περιεργάζομενοι. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα ἀναλογισάμενοι (τῶν γὰρ περὶ τῆς γέννησης καὶ τῆς βασιλείας οὐδέπω λόγων ἀκούειν δύνασθε), καὶ τὰς ζημίας ἐνοήσαντες, ἃς ὑπεμείνατε πολλάκις ἀπὸ τῆς φιλοχρηματίας, καὶ ἐν δανείμασι, καὶ ἐν ὀνίσι, καὶ ἐν γάμοις, καὶ ἐν προστασίαις, καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν, ἀπόστητε τῷ χρημάτων ἐρῶν. Οὕτω γὰρ δυνήσεσθε καὶ τὸν παρόντα βίον μετὰ ἀσφαλείας ζῆν, καὶ μικρὸν ἐπιδόντες καὶ τὸν περὶ φιλοσοφίας ἀκούσαι λόγων, καὶ διὰ δειλίας εἰς αὐτὸν τῆς δικαιοσύνης ἰδεῖν τὸν ἥλιον, καὶ τῶν ἐπιγεγνημένων παρ' αὐτοῦ ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν· ὡς γένοιστε πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ἄ οὐκ Α. C. F. ἄ οὐκ C. E. F. p. p. καὶ γῆρας C. ὅτι· κ. γ. E. ὅσοι τούτω κατ. εἰσι τῷ νοσ. ἔτι καὶ γῆρας; κ. τ. ἔ. Edd. Nostram lectionem, quæ est unius codicis A. (nam D. mutilus est) confirmant i MSS non pauci, apud Ben. et secutus est in versione Ge. ἄ καὶ τὸ E. ἄ ἀνελόντες] add. μόνον A. ἄ χείρων (i. F. Mox ἀπαλλάξομεν bis D. E. F. ἄ αὐτῶν C. αὐτῷ super rasuram habet D. ἡμῶν Edd. ἄ αἰεὶ γὰρ οἱ Edd. ἄ λαβόντας; εἰ μετὰ τῶν τόκων Edd. ἄ μὴ] οὐ Edd. ἄ καὶ παρὸν A. p. p. μικρολογισάμενοι A. D. E. ἄ ἀλλ' αἰεὶ θερ] ἀλλὰ θερ. Edd. Mox θερίζειν εἰ κερδαίνειν mutatis sedibus legitur in A. ἄ ἀντ'] ἐξ C. E. F. et p. D. ἄ καὶ bis om. A. ἄ ἐκφορῇ C. D. ἐκφορῇ F. ἄ ἐρῶν] add. διὰ τὸ χρημάτων ἐρῶν E. add. διὰ τοῦ χρημάτων μὴ ἐρῶν C. facile pecuniam non amando avaritiam contemnetis Ge. Interpretatio erat sequentis οὕτω, a margine loco alieno innecta. Nam in cod. F. sic scriptum est: Οὕτω γὰρ διὰ τὸ μὴ χρημάτων ἐρῶν δυνήσεσθε κ. τ. ἔ.

### ΟΜΙΛΙΑ ΚΘ'.

[312] Καὶ ἐμβὰς εἰς τὸ π.λοῖον διεκέρασε, καὶ ἦ.10εν εἰς τὴν ἰδίαν πόλιν. Καὶ ἰδὼν προσήνεγκαν ἄντ' αὐτῷ παρὰ.λυτικῆν ἐπὶ κλίθῃς βεβλημένον. Καὶ ἰδὼν ὁ Ἰησοῦς τὴν πίστιν αὐτῶν, εἶπε τῷ παραλυτικῷ· ἄ θάρσει, τέκνον, ἀφέωνται σου αἱ ἁμαρτίαι.

α'. Ἰδίαν αὐτοῦ πόλιν ἐνταῦθα τὴν Καπερναοῦμ λέγει. Ἡ μὲν γὰρ ἤνεγκεν αὐτὸν, ἡ Βηθσάειμ· ἡ δὲ ἔθρεψεν, ἡ Ναζαρέτ· ἡ δὲ εἶχεν οἰκούντα διηγεκῶς, ἡ Καπερναοῦμ. Ὁ μὲντοι παραλυτικὸς ἔτερος οὗτος ἔστι παρὰ τὸν ἐν τῷ Ἰωάννῃ κείμενον. Ὁ μὲν γὰρ ἐν τῇ κολυμβήθρᾳ κατέκειτο, οὗτος δὲ ἐν τῇ Καπερναοῦμ· καὶ ὁ μὲν τριακονταοκτὼ εἶχεν ἔτη, περὶ τούτου δὲ οὐδὲν τοιοῦτον εἴρηται· καὶ ὁ μὲν ἐν ἐρημίᾳ τῶν προστησομένων ἦν, οὗτος δὲ εἶχε τοὺς ἐπιμελουμένους, οἱ καὶ βασιτάζοντες αὐτὸν ἔφερον. Καὶ τούτω μὲν φησι, Τέκνον, ἀφέωνται σου αἱ ἁμαρτίαι· ἐκείνω δὲ φησι, Θέλεις ὑγιῆς γενέσθαι; Καὶ τὸν μὲν ἐν σαββάτῳ ἔθεράπευσε, τοῦτον δὲ οὐκ ἐν σαββάτῳ· ἢ γὰρ ἀν' ἐνεκάλεσαν καὶ τοῦτο Ἰουδαῖοι· καὶ ἐπὶ τούτου μὲν ἐσίγησαν, ἐπ' ἐκείνου δὲ ἐπάδεινον διώκοντες. Ταῦτα δὲ μοι οὐκ ἀπλῶς εἴρηται, ἀλλ' ἵνα μὴ τις διαφωνίαν εἶναι νομίση, ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ὑποπεύσας παραλυτικόν. Σὺ δὲ μοι σκόπει τὸ

ἀτυφον καὶ τὸ ἐπισικὲς τοῦ Δεσπότη. Καὶ γὰρ καὶ περὶ τούτου τοὺς δγλους διεκρούσατο· καὶ ὑπὸ τῶν ἐν Γαλιλαίᾳ δὲ ἐκκληθῆς, οὐκ ἀντίτεινεν, ἀλλ' ἀνεχώρησε μὴν, οὐ μὴν μακρὰν. Καὶ πάλιν εἰς τὸ πλοῖον ἐμβὰς ἔθεβαιν, δυνάμενος καὶ περὶ διαβαίνειν. Οὐ γὰρ αἰεὶ παραδοξοποιεῖν ἐβούλετο, ὡστε μὴ τῷ τῆς οικονομίας λυμψασθαι λόγῳ. Ὁ μὲν οὖν Ματθαῖος φησιν, ὅτι προσέφερον αὐτόν· οἱ δὲ ἄλλοι, ὅτι καὶ τὴν στέγην διατεμνόντες, καθῆκαν αὐτόν. Καὶ προῦθησαν τῷ Χριστῷ τὸν κάμνοντα, λέγοντες μὲν οὐδὲν, αὐτῷ δὲ τὸ πᾶν ἐπιτίποντες. Ἐν ἀρχῇ μὲν γὰρ καὶ αὐτὸς περὶ ἔγχε, καὶ αὐτοσαύτην παρὰ τῶν προσιόντων ἦται τὴν πίστιν· ἐνταῦθα δὲ καὶ προσήεσαν. καὶ πίστιν ἀπρητοῦντο. Ἦν γὰρ, φησὶ, τὴν πίστιν αὐτῶν, τούτῳστι, τῶν χελεσάντων. Οὐ γὰρ πανταχῶς παρὰ τῶν καμνόντων μόνον ζητεῖ τὴν πίστιν· οἶον, ὅταν παραπλάσωσιν, ἢ ἐπίκει ὑπὸ τοῦ νοσηματος ὡσιν ἐξεστηκότες. Μᾶλλον δὲ ἐνταῦθα καὶ τοῦ κάμνοντος ἦν ἡ πίστις· οὐ γὰρ ἐν ἡσυχαστῷ χαλασθῆναι μὴ πιστεύων. Ἐπεὶ οὖν τοσαύτην ἐπέδειξαντο ἡ πίστιν, ἐπιδείκνυται καὶ αὐτὸς τὴν αὐτῷ δύναμιν, μετ' ἐξουσίας ἀπάσης λύων τὰ ἁμαρτήματα, καὶ δεικνὺς διὰ πάντων, ὅτι ὁμοτιμὸς ἔστι τῷ γεννητῷ.

ἄ ἄ προσέφερον Edd. ἄ ἄ διηγεκῶς om. A. C. Agnoscunt Ep. et Theoph. cum Veriss. ἄ ἐπάδειξαντο F.



, non cognato, non fratri, non patri. Imo opus est nobis illa hypothese; sciscitemur non ille hujusmodi res in cogitatione verset, nec animo invadat, annon trucidet amicos, et progenitores. Imo vero nulla interrogandi, cum nemo nesciat eos, qui hoc tenentur nocturnam patris sui ægre ferre, et quod aliis utileque est, nempe filios habere, onerosum est. Multi enim hac de causa orbitatem sunt vitæque sterilem reddiderunt, non modo invidiosos, sed etiam ne nascerentur efficiuntur itaque, si avarum illa forma depinam longe adhuc deterior est, quam dixideamus quo pacto cum ab hoc demone liberemur. Quomodo liber erit? Si clare diarritiam vel ad pecunias comparandas concessit: nam qui parva lucrari volunt, semper tiuntur damna: id quod etiam in proverbium est. Multi certe cum mutuum magno fœnore exploratis accipientis facultatibus, sortem a usuris amiserunt. Rursum alii in periculis, ut panca proferre, vitam cum opibus perdidit alii cum dignitates pecuniarias, vel si nisci possent, cum parcimonie nimis studeo exiderunt. Quoniam enim serere nesciunt, e tantum student, a messe frequenter exci-

dunt. Nemo enim semper metere potest, sicut nec semper lucrari. Quia igitur impendere nolunt, nec lucrari sciunt, sed et si uxorem ducere oporteat, in idem incidunt damnum, dum vel inopem pro divite ducunt, vel si divitem accipiant, et illa mille vitiis est affecta, in majus incidunt detrimentum. Non enim opulentia, sed virtus divitias parit. Nam quæ ex divitiis utilitas, si illa prodiga sit et sumptuosa, et si quasi ventus omnia dissipet? quid si lasciva sit, ac sexcentos amatores attrahat? quid si ebriosa? annon brevi conjugem suum ad inopiam rediget? Non in uxore ducenda tantum, sed etiam in emendo falluntur, dum servos, non probos ac strenuos, sed eos qui vili pretio dantur, comparant. Hæc itaque omnia cogitantes (nondum enim de gehenna et de regno verba audire potuistis), et detrimenta in mentem revocantes, quæ sæpe ab avaritia passi estis, in fœnoribus, vel in emendo, vel in ducenda uxore, in patrocinis, in aliisque omnibus, ab amore pecuniarum abscedite. Sic enim poteritis et presentem vitam tuto transigere, et paululum aucti sermones de philosophia audire, atque acutius videntes, ipsum justitiæ solem respicere, promissaque ejus consequi: quorum utinam consortes simus omnes, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

#### HOMILIA XXIX. al. XXX.

1. Et ascendens Jesus in naviculam, transiit, et venit in civitatem suam. 2. Et ecce offerre paralyticum in lecto jacentem. Et videns Jesus eorum, dixit paralytico: Confide, fili, remittuntur tibi peccata tua.

Paralytici duo in Evangeliiis. Filius æqualem Patrem. — Civitatem suam hic Capernaum, nam quæ tulit ipsum Bethleem fuit; quæ Nazaret; quæ diu inhabitantem habuit, Capernaum. Paralyticus autem hic alius est ab eo, qui curatus a Joanne. Ille quippe in piscina jacebat; in Capernaum: et ille quidem triginta octo dies paralyticus fuit; de hoc vero nihil simile dicitur, ille nullos habebat, qui sui curam gererent; a habuit qui se ad Jesum deferrent. Illic ait: *Fili, remittuntur tibi peccata*; illi vero, *Confide, fili, remittuntur tibi peccata esse* (Joan. 5. 6)? Illum in sabbato curavit, in sabbato; alioquin autem illum hæc de re non assent, qui hic tacent, illic vero instant, et persequuntur. Hæc non sine causa dicta; sed ne quis unum eundemque esse suspicet, dissonantiam hic esse putaret. Tu viduas quam modestus, quam mansuetus sit. Nam et antea turbas amoverat, et a Gadara non obstulit, sed recessit, etsi non procul, et pedes transiret in naviculam, trajecit, et pedes transiret. Neque enim semper mirare volebat, ne æconomie suæ rationem daret. Matthæus igitur ait, *Attulerunt eum*: alii *inhabitantem, sine dia.*

vero dicunt ægrum per diruptum tectum demissum fuisse et ante Christum positum, nihil dicentibus illis qui attulerant, sed totum ipsi permittentibus. Nam initio quidem ille circumibat, neque tantam ab accedentibus postulabat fidem: hic autem et accesserunt, et fides ab ipsis requisita est; nam ait, *Videns fidem illorum*, id est, eorum qui demiserant paralyticum. Neque enim ubique ægrotorum requirit fidem, ut cum desipiunt, vel alio modo mente capti sunt. Illic vero ægroti fides erat magna; alioquin enim non ita se demitti permisisset. Quoniam igitur tantam exhibuere fidem, exhibet et ipse potentiam suam, cum omni potestate peccata solvens, ac per omnia demonstrans se Patri æqualem esse. Illic vero perpende: superius id ostendebat ille, cum docebat eos tamquam potestatem habens; per leprosum, cum dixit, *Volo mundare te* (Matth. 8. 3); per centurionem, cum dicente illo, *Tantum dic verbo, et sanabitur puer meus* (Ibid. v. 8), miratus est, ipsumque plus quam omnes laudibus extulit; per mare, cum ipsum verbo tantum frenavit; per dæmonas, quando ipsum judicem esse confitebantur, et cum potestate magna ipsos eiecit. Hic rursum majori modo inimicos suos æqualitatem illam confiteri cogit, et per ipsorum verba in conspectum reddit. Ipse namque se ab ambitione alienum demonstrans (nam magnum spectantium theatrum aderat, qui ingressu arcebant, ideo paralyticum superne demiserunt), non statim ad corpus quod videbatur curandum se contulit, sed ab illis occasione sumpta, quod non apparebat primum curavit, nempe animam, cum peccata dimisit: id quod paralytico salutem præ-

behat, ipsi vero non multum gloriae apud illos attulit. Illi enim a nequitia sua exagitati, cum vellent occasionem maledicendi quaerere, illud inviti efferunt, ut res clarior evaderet. Sagax enim cum esset, ipsorum invidia est usus ad signum celebrandum. Quoniam igitur turbabantur et dicebant : 3. *Hic blasphemant ; quis potest peccata dimittere , nisi solus Deus ( Marc. 2. 7 ) ?* videamus quod ipse ait. Num opinionem illam rejecit ? Atqui si non aequalis Deo erat, dicere debuit : Quid de me non consentaneam opinionem habetis ? Procul absit a tanta potestate. Verum nihil simile dicit ; imo vero illam opinionem confirmavit et asseruit, tam voce, quam miraculo. Quia enim de seipso quaedam proferre auditoribus importunum esse videbatur, per alios illa quae ad se spectant confirmat : quodque mirum fuit, non per amicos tantum, sed etiam per inimicos : quod ex sapientiae ejus culmine procedit. Per amicos quidem, cum dixit, *Volo, mundare*, itemque cum ait, *Non inveni tantam fidem in Israel ( Matth. 8. 10 )* : per inimicos autem nunc ; cum dixissent enim, *Nemo potest dimittere peccata, nisi solus Deus*, intulit ipse : 6. *Ut autem sciat, quia potestatem habet Filius hominis dimittere peccata super terram, tunc dixit paralytico : Surgens tolle grabbatum tuum, et vade in domum tuam.* Neque solum hic, sed etiam alibi cum dicerent illi : *De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia, et quia homo cum sis, facis teipsum Deum ( Joan. 10. 33 )* : neque tunc hanc opinionem confutavit, sed illam confirmavit dicens : *Si non facio opera Patris mei, ne mihi credatis ; si autem facio, etiamsi mihi non creditis, saltem operibus credite ( Ibid. 57. 58 )*.

2. *Unius Dei est secreta cordis nosse et revelare.* — Hic porro divinitatis suae aliud signum non parvum exhibet, necnon suae cum Patre aequalitatis. Illi namque dicebant, peccata dimittere unius Dei esse : hic vero non modo peccata dimittit, sed antea aliud quidpiam exhibet, quod unius Dei est, quod nempe secreta cordis revelat. Neque enim id quod cogitabant in medium protulerunt. 3. *Eccis*, inquit, *quidam de scribis dixerunt intra se : Ille blasphemant.* 4. *Et sciens Jesus cogitationes eorum, dixit : Quid vos cogitatis mala in cordibus vestris ?* Quod autem unius Dei sit secreta nosse, audi prophetam dicentem : *Tu nosti corda solus ( 2. Paral. 6. 30 )* ; et rursus, *Scrutans corda et renes Deus ( Psal. 7. 10 )*. Jeremias vero ait : *Profundum cor est praeter omnibus, et homo est, et quis noscet eum ( Jer. 17. 9 ) ?* et, *Homo videt in facie, Deus autem in corde ( 1. Reg. 16. 7 )*. In multis quoque aliis videre est, Deum unum esse qui mentes noverit. Ostendens itaque se Deum esse, aequalem Patri, quae ipsi in se cogitabant, ac timore multitudinis in medium proferre non audebant, ipse revelavit et manifesta reddidit, magnam hic quoque animi lenitatem ostendens. Nam ait : *Quid cogitatis mala in cordibus vestris ?* Certe si indignari quempiam oportebat, agrum quasi delusum par fuit indignae ferre, ac dicere : Ad aliud sanandum venisti, aliud tu curas ? undenam mihi liquidum erit, dimissa mihi esse peccata ? Nunc autem ille nihil dicit hujusmodi, sed in curantis potestatem se tradit ; hi au-

tem perversi et invidi, aliorum beneficiis insidiantur. Ideo ipsos cum omni tamen lenitate corripit. Nam si non creditis, inquit, dicto primo, *factantiamque id esse putatis, ecce jam aliud huic adjungo*<sup>1</sup>, quod secreta vestra revelem ; ad haec tertium adjicio. Quoniam illud ? Quod paralytici corpus firmum reddam. Ac quando paralyticum alloquebatur, non clare potestatem suam sic declaravit, nec dixit, *Dimitto tibi peccata ; sed, Dimittuntur tibi peccata.* Illis autem gentilibus, clarius suam enuntiat potestatem, dicens : *Ut sciat, quia potestatem habet Filius hominis in terra dimittendi peccata.* Viden quantum abest, ut non aequalis Patri reputari ? Non enim dixit : *Filius hominis alio opus habet ; neque dicit, Dedit illi potestatem ; sed, Potestatem habet.* Neque illud ex fastu dicit : *Sed ut vobis persuadeam, inquit, me non blasphemare, cum me facio aequalem Deo*<sup>2</sup>. Ubique enim vult demonstrationes praebere claras firmasque, ut cum dicit : *Vade, ostende te sacerdoti ( Matth. 8. 4 )* : socrumque Petri exhibet ministrantem, ac porcos praecipitari permittit<sup>3</sup>. Sic et nunc, remissionis peccatorum signum statuit corporis valetudinem ; valetudinis vero, quod grabbatum tollat, ne putaretur id quod gestum erat phantasma esse. Neque prius illud fecit, quam ipsos interrogasset. 5. *Quid est, inquit, facilius dicere : Dimittuntur tibi peccata, an dicere, Tolle grabbatum tuum, et vade in domum tuam ?* Quod autem dicit, hujusmodi est : *Quid vobis videtur facilius esse, corpus dissolutum firmare, aut animae peccata dimittere ?* Corpus firmare certe. Quanto enim anima praestantior est corpore, tanto peccata dimittere majus est corporis curatione : sed quia illud occultum, hoc vero manifestum est, adjicio id quod minus est, sed apertius, ut id quod majus occultumque est, per hoc factum demonstraretur, jam prius operibus revelans id quod Joannes dixerat, *Qui tollit peccata mundi ( Joan. 1. 29 )*.

3. Cum itaque jussu ipsius surrexisset, domum illam remisit : hic rursus ostendens, quam a facta esset alienus, remque illam phantasma non fuisse : hos enim et morbi et sanitatis testes adhibet. Ego quidem optasem, inquit, per morbum tuum eos, qui sani quidem videntur, sed anima aegrotant, sanare : quia vero id nolunt, *Vade in domum, ut eos qui ibi sunt emendes.* Vides quomodo ostendat se et animae et corporis esse creatorem ? Utriusque enim substantiae paralyticum sanat, et quod occultum erat, ex eo quod manifestum est, notum facit. Attamen illi adhuc humi reprobant : nam 8. *Glorificaverunt Deum, inquit, qui dedit potestatem talem hominibus ;* ipsis enim caro resistebat. Ille vero non increpavit eos, sed prodest tamen illis, per opem excitans, eorumque animum in sublime erigens. horum vero non parvum erat, quod omnium hominum maximus haberetur, quodque a Deo venire putaretur. Nam si haec firmiter mente tenuissent, paulum praedicientes agnovissent ipsam esse Dei Filium. Sed haec non firmiter retinuerunt, ideoque accedere non po-

<sup>1</sup> Alii habent, *aliud signum huic adjungo.*

<sup>2</sup> Alii legunt, *Patri, pro, Deo.*

<sup>3</sup> Alii, *praecipitari jubet.*

ιδέ· ἄνωθεν ἔδειξε διὰ τῆς διδασκαλίας, ὅτε τοὺς ὡς ἔξουσίαν ἔχων· διὰ τοῦ λεπροῦ, ὅτε καθαρίσθητι· διὰ τοῦ ἑκατοντάρχου, ὅτε [5] *Εἰπέ λόγῳ μόνον, καὶ καθίσταται ὁ πᾶσι σαρκοῦ καὶ ὑπὲρ πάντας ἀνεκλήρουε· διὰ τῆς τε αὐτῆν ἐγαλίνωσε λόγῳ μόνῳ· διὰ τῶν δαιμόνων κριτὴν ἀνωμολόγουν, καὶ μετὰ πολλῆς αὐτοῦ ἐξέβαλεν.* Ἐνταῦθα <sup>66</sup> πάλιν ἐτέρῳ πῶρ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦς <sup>67</sup> καταναγκάζει τὴν ὁμοτιμίαν, καὶ διὰ τοῦ στόματος αὐτῶν ἦσται φανερόν. Αὐτὸς μὲν γὰρ τὸ ἀφιλότιμον ἢ γὰρ πολὺ περιεστῆκει θεάτρον <sup>68</sup> τὴν εἰσχιζόντα, διὸ καὶ ἄνωθεν αὐτὸν καθήκαν, οὐκ ἄθῶος τῆ τοῦ σώματος θεραπείᾳ οὐ φαίνο· παρ' ἐκείνων λαμβάνει τὴν ἀφορμὴν· καὶ πρῶτον ἐθεράπευσε, τὴν ψυχὴν, τὰ ἁμαρτή· ὅπερ ἐκείνων μὲν ἔσωζεν, αὐτῶν δὲ οὐ πολ- ἔφεραν. Ἐκείνοι μὲν γὰρ ὑπὸ πονηρίας <sup>69</sup> <sup>70</sup>, καὶ ἐπισκῆψαι βουλόμενοι, ἐκλάμψαι τὸ καὶ ἄκοντες παρεσκευάσαν. Καὶ γὰρ εὐ- αὐτὸς, τῆ βασκανίᾳ αὐτῶν εἰς τὴν τοῦ ση- αὐτὸν ἀπεχρήσατο. Ἐπεὶ οὖν ἐθουρδούοντο *Οὗτος βλασφημεῖ· τίς δύναται ἀφίεναι ἢ μὴ μόνος ὁ Θεός;* Ἰδομεν τί φησιν αὐτός. ε τὴν ὑπόνοιαν; Καίτοιγε εἰ μὴ ἴσος ἦν, <sup>71</sup>· Τί μοι προστρίβεσθε <sup>72</sup> μὴ προσήκουσαν πόρρω ταύτης ἐγὼ τῆς δυνάμεως. Νῦν δὲ οὐδὲν εἶπε· τούναντιον δὲ ἅπαν καὶ ἐθε- ἰκύρωσε, τῆ τε <sup>73</sup> παρ' αὐτοῦ φωνῆ, καὶ τῆ κς ἐπιδείξει. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ αὐτὸν τίνα περὶ ν ἔδοκει προσίστασθαι τοῖς ἀκροωμένοις, διὰ βεβαίῳ τὰ περὶ αὐτοῦ· καὶ τὸ δὴ θαυμα- <sup>74</sup> διὰ τῶν φίλων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν οὔτω γὰρ ἡ περιουσία τῆς αὐτοῦ σοφίας. ν φίλων, ὅτε εἶπε, *Θέλω, καθαρίσθητι, ν, Οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ τοσαύτην πίστιν* <sup>75</sup> διὰ τῶν ἐθρῶν νῦν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπον, δύναται ἀφίεναι ἁμαρτίας, εἰ μὴ μόνος <sup>76</sup> ἦγαγεν· *Ἰνα δὲ εἰδῆτε, ὅτι ἐξουσίαν* <sup>77</sup> *τοῦ ἀνθρώπου ἀφίεναι ἁμαρτίας ἐπὶ τότε λέγει τῷ παραλυτικῷ·* Ἐγερθεὶς <sup>78</sup> *γράφθατόν σου, καὶ ἕπαγε εἰς τὸν οἶ- ὄν καὶ ἐνταῦθα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀλλα- ἰεγόντων αὐτῶν·* *Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ* <sup>79</sup> *τε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, καὶ οὐκ οὐδὲ* <sup>80</sup> *πρὸς τοὺς ἑθρῶν, καὶ οὐδὲ ἐκεῖ τὴν* <sup>81</sup> *ν κατέλυσε, ἀλλὰ πάλιν αὐτὴν ἐκύρωσε* <sup>82</sup> *μὴ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς μου, μὴ πι-* <sup>83</sup> *σι δὲ ποιῶ, κἄν ἐμοὶ μὴ* <sup>84</sup> *πιστεύητε, πιστεῦσατε.*

ἴθα μέντοι καὶ ἕτερον σημεῖον τῆς αὐτοῦ κνυσιν οὐ μικρόν, καὶ τῆς πρὸς τὸν Πατέρα Ἐκείνοι μὲν γὰρ ἔλεγον, ὅτι τὸ <sup>85</sup> λύειν ἰ Θεοῦ μόνου ἐστίν· αὐτὸς <sup>86</sup> δὲ οὐ λύει ἰ μόνον. ἀλλὰ καὶ [34] πρὸ τούτου ἕτερόν τι <sup>87</sup> ὁ Θεοῦ μόνου ἦν, τὸ τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ ἐφέρειν. Οὐδὲ γὰρ ἐξήνεγκαν εἰς μέσον ὅπερ <sup>88</sup> *λοῦ γὰρ τινες τῶν γραμματέων, φησίν, ἐν* <sup>89</sup> *ον· Οὗτος βλασφημεῖ. Καὶ εἰδὼς ὁ Ἰη-* <sup>90</sup> *θησομήσεις αὐτῶν, εἶπεν· Ἰνατὶ ἐνθυ-* <sup>91</sup> *ρᾶ ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν;* Ὅτι δὲ Θεοῦ

μόνου ἐστὶ τὸ τὰ ἀπόρρητα εἰδέναι, ἄκουσον τί φησιν ἡ προφήτης· *Ἐν ἐπίστασι καρδίας μονώτατος·* καὶ πάλιν, *Ἐτάζων καρδίας καὶ νεφροῦς ὁ Θεός.* Καὶ ὁ Ἱερεμίας δὲ φησὶ <sup>92</sup>· *Βαβυλῶν ἡ καρδία παρὰ πάντα, καὶ ἀνθρώπος ἐστὶ, καὶ τίς γινώσκει αὐτόν;* καὶ, *Ἀνθρώπος δὴνεται εἰς πρόσωπον, ὁ δὲ Θεός εἰς καρ-* <sup>93</sup> *δῖαν.* Καὶ διὰ πολλῶν ἐστὶν ἰδέναί, ὅτι Θεοῦ μόνου ἐστὶ τὰ κατὰ διάνοιαν εἰδέναι. Δεικνύουσιν τοίνυν, ὅτι Θεός ἐστίν, ἴσος τῷ γεγεννηκῶτι. ἄπερ <sup>94</sup> ἐν ἑαυτοῖς ἐλογί- ζοντο (δοδοικότες γὰρ <sup>95</sup> τὸ πλῆθος, οὐκ ἐτόλμων αὐτῶν τὴν γνώμην εἰς τὸ μέσον ἐξενεγκεῖν), ταύτην ἐκκαλύ- πτει καὶ δήλην ποιεῖ, πολὺ καὶ ἐνταῦθα τὸ ἀνεπαχθεὶς ἐνδεικνύμενος. *Ἰνατὶ γὰρ, φησίν, ἐνθυμισθε πονηρὰ ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν;* Καίτοιγε εἰ ἀγανακτῆσαι ἐγρήν, τὸν κάμνοντα ἀγανακτῆσαι ἔδει ὡς διαπατη- θέντα <sup>96</sup>, καὶ εἶπειν· *Ἐτερον ἦλθον* <sup>97</sup> *θεραπεῦσαι, καὶ ἕτερον διορθοῦσαι;* πόθεν γὰρ ἔδλον, ὅτι ἀφῶνται μοι αἱ ἁμαρτίαι; Νῦν δὲ ἐκείνων μὲν οὐδὲν τοιοῦτον φθέγ- γεται <sup>98</sup>, ἀλλὰ δίδωσιν αὐτὸν τῆ τοῦ θεραπεύοντος ἐξουσίᾳ· οὗτοι δὲ περιττοὶ ὄντες καὶ βάζκανοι, ταῖς ἐτέρων ἐπιθουλεύουσιν εὐεργεσίαις. Διὸ ἐπισκῆπτει μὲν αὐτοῖς, μετ' ἐπιεικείας δὲ ἀπάσης. Εἰ γὰρ ἀπιστεῖτε, φησὶ, τῷ προτέρῳ, καὶ κόμπον εἶναι νομίζετε τὸ λεχθὲν, ἰδοῦ καὶ ἕτερον ἐκείνων προστίθημι, τὸ τὰ ἀπόρρητα ὑμῶν ἐκκαλύψαι· καὶ μετ' ἐκεῖνο πάλιν ἕτερον. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ σφίξει τὸ σῶμα τοῦ παραλελυμένου. Καὶ ὅτε μὲν εἶπε τῷ παραλυτικῷ, οὐ σαφῶς τὴν ἐξουσίαν τὴν αὐτοῦ δηλῶν εἶπεν <sup>99</sup>· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀφίημι σοι τὰς ἁμαρτίας, ἀλλ', *Ἀφέωνται σου* <sup>100</sup> *αἱ ἁμαρτίαι.* Ἐπειδὴ δὲ ἐκείνοι ἠνάγκασαν, τρανότεραν αὐτοῦ δει- κνυσι τὴν ἐξουσίαν, λέγων· *Ἰνα δὲ εἰδῆτε, ὅτι ἐξου-* <sup>101</sup> *σίαν ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς ἀφίεναι ἁμαρτίας.* Ὅρᾳς ὅσον ἀπίεγς τοῦ μὴ ὅλκων νομίζεσθαι ἴσος τῷ Πατρὶ; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, ὅτι δέεται ἑτέρου ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ἢ ὅτι ἔδωκεν αὐτῷ ἐξουσίαν, ἀλλ' ὅτι *Ἐξουσίαν ἔχει.* Καὶ οὐδὲ αὐτὸ πρὸς φιλοτιμίαν λέ- γει <sup>102</sup>, ἀλλ' Ἰνα ὑμᾶς πείσω, φησίν, ὅτι οὐ βλασφημῶ ἴσον αὐτὸν <sup>103</sup> ποιῶν τῷ Θεῷ. Παναγοῦ γὰρ ἀποδείξεις βούλεται παρέχειν σαφῆς καὶ ἀναντιρρήτους, ὡς δταν λέγῃ· *Ἰπαγε, σαυτὸν δεῖξον τῷ Ἰερεῖ·* καὶ τὴν πεν- θερᾶν Πέτρου δεικνύῃ <sup>104</sup> διακονοῦσαν, καὶ τοὺς χοίρους συγχωρῆ κατακρημνίζεσθαι. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, τῆς μὲν τῶν ἁμαρτημάτων ἀφέσεως τεκμήριον, τὴν τοῦ σώματος σφίξιν ποιεῖται· τῆς δὲ σφίξεως, τὸ βαστάσαι τὸν κράδβατον· ὡστε μὴ νομισθῆναι φαντασίαν εἶναι τὴ γεγεννημένον. Καὶ οὐ πρότερον τοῦτο ποιεῖ, ἔω; αὐτοῦ ἐρήντησε. *Τί γὰρ, φησίν, [345] εὐκολώτερον* <sup>105</sup> *ἐστὶν εἰπεῖν, Ἀφέωνται σου αἱ ἁμαρτίαι· ἢ εἰπεῖν, Ἄρον τὸν κράδβατόν σου, καὶ ἕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου;* Ὅδὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Τί δοκεῖ ῥῶον ὑμῖν εἶναι, σῶμα σφίξαι διωκισμένον <sup>106</sup>, ἢ ψυχῆς ἁμαρτήματα λύσαι; Εὐδελον δὲ σῶμα σφίξαι. Ὅσα γὰρ ψυχῆ σώματος βελτίων, τοσοῦτῳ <sup>107</sup> τὸ ἁμαρτήματα λύσαι τοῦτο μεί- ζον· ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ μὲν ἀφανές, τὸ δὲ φανερόν, προσ- τίθημι τὸ καταδέεστερον μὲν, φανερώτερον δὲ· Ἰνα καὶ τὸ μείζον καὶ τὸ ἀφανὲς διὰ τούτου λάβῃ τὴν ἀπόδειξιν, διὰ τῶν ἔργων προαποκαλύπτων ἦδη τὸ ὑπὸ τοῦ Ἰωάννου εἰρημένον, ὅτι αὐτὸς αἶρει τὰς ἁμαρτίας τοῦ κόσμου.

γ'. Ἀναστήσας τοίνυν αὐτόν, εἰς τὴν οἰκίαν πέμπε· πάλιν ἐνταῦθα τὸ αὐτοῦ δεικνύς, καὶ ὅτι οὐ φαντασία ἦν τὸ γεγεννημένον· τοὺς γὰρ τῆς ἀβήρωστας μάρτυρας,

α] add. δὲ D. F. <sup>67</sup> αὐτοῦς] αὐτοῦ E. F. <sup>68</sup> καὶ γὰρ καὶ π. π. τὸ θ. Ed. l. <sup>69</sup> ἐνοχλοῦμενοι] παρακινεῖς ὁ- κροστρίβεσθε] προσάπτει A. E. <sup>71</sup> τε om. A. C. D. F. <sup>72</sup> μόνος] εἰς F. p. r. ἴδης F. <sup>73</sup> λέγων] εἰπὼν] οὐ Eidd. μὴ om. pr. E. <sup>74</sup> τὸ om. C. D. <sup>75</sup> οὗτος Edd. <sup>76</sup> τί ἐνθ. ὑμεῖς; πονηρὰ Eidd. <sup>77</sup> φησι] α] βαρεῖα F. <sup>78</sup> ὅπερ A. <sup>79</sup> γὰρ] δὲ A. καὶ F. δεδ. γὰρ π. π. & οὐκ ἐτόλμων εἰς τὸ μ. ἐξενεγκεῖν Moi. in tribus Edd. legitur: ταῦτα ε. κ. καὶ δῆλα π. adversantibus ceteris. <sup>81</sup> διαπατηθέντα] δὲ ἀπατηθέντα. Sav. <sup>82</sup> ἦλθον] Sic colid. et Veras. ἐλθὼν Mor. Ben. θεραπεῦσαι] θεραπευθῆναι A. et corr. D. ego im corpus veni Ge. p. p. διορθοῦσαι. E. Ge. Arim. <sup>83</sup> οὐ φθ. τοιοῦτον A. οὐδὲ φθ. τι τοιοῦτον C. E. γεν Eidd. δηλὼν om. C. <sup>84</sup> σοι A. C. <sup>85</sup> λέγει] αὐτοῦ A. λέγω D. <sup>86</sup> ἐμαυτὸν A. E. Θεῷ] Sic Arim. <sup>87</sup> Eidd. Sic A. rateri δεικνύει. Mox pro ἐπιτρέπει quod in Edd. legitur, collicies συγχωρᾷ exhibuit in ipse feci. <sup>88</sup> εὐκολώτερον Edd. <sup>89</sup> διωκισμένον] παραιμένον A. Vid. a. Innot. <sup>91</sup> τοιοῦτον A. E.

τούτους ποιείται καὶ τῆς ὑγιείας. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἐβουλόμην, φησί, διὰ τοῦ σοῦ πάθους καὶ τοὺς δοκούντας ὑγιαίνειν, νοσοῦντας δὲ τὴν διάνοιαν, θεραπεύσαι· ἐπειδὴ δὲ οὐ βούλομαι, ἀπὸ οὐρανοῦ, τοὺς ἐκεῖ διορθώσωμεν. Ὁρᾷς πῶς δεκνυσι καὶ ψυχῆς καὶ σωμάτων ὡς αὐτὸν ὄντα δημιουργόν; Ἐκατέρας οὖν ὡς οὐσίας τὴν παράλυσιν ἰδῆται, καὶ τὸ ἀφανὲς ἐκ τοῦ φανεροῦ δῆλον ποιεῖ· ἀλλ' ὁμῶς ἐτι χαμαὶ σύρονται. Ἰδόντες γὰρ οἱ δὲ χλοὶ ἐθαύμισαν, καὶ ἐδόξασαν ὡς τὸν Θεόν, φησὶν, τὸν δόντα ἐξουσίαν τοιαύτην τοῖς ἀνθρώποις· προσίστατο γὰρ αὐτοῖς ἡ σάρξ. Αὐτὸς δὲ αὐτοῖς οὐκ ἐπέτειμα, ἀλλὰ πρόεισι διὰ τῶν ἔργων ἐγείρων αὐτούς, καὶ ὑψηλὸν τὸ εὐρύτημα ποιῶν. Τέως γὰρ οὐκ ἦν μικρὸν τὸ νομίζεσθαι πάντων ἀνθρώπων ὡς εἶναι μετίζω, καὶ παρὰ Θεοῦ ἦκειν. Εἰ γὰρ ταῦτα καλῶς ἐθεοβαίωσαν παρ' ἑαυτοῖς ὡς, ὁδῶν προβαίνοντες ἔγνωσαν ἂν, ὅτι καὶ Θεοῦ Υἱὸς ἦν. Ἄλλ' οὐ κατέσχον ταῦτα σαφῶς· διὰ τοῦτο οὐδὲ προσελθεῖν ἴδοντο θῆσαν. Ἐλεγον γὰρ πάλιν· Οὗτος ὁ ἀνθρώπος οὐκ ἔστι παρὰ τοῦ Θεοῦ· πῶς ἔστιν οὗτος παρὰ τοῦ Θεοῦ; Καὶ συνεχῶς αὐτὰ ἔστρεφον, τῶν οικειῶν παθῶν ταῦτα προβαλλόμενοι προκαλύμματα. Ὁ πολλοὶ καὶ νῦν ποιοῦσι, καὶ τὸν Θεὸν δοκούντες ἐκδικεῖν, οὐκ αἰτιῶνται πᾶσιν, δέον μὲν ἑπιεικεῖας ἅπαντα μετεῖναι. Καὶ γὰρ ὁ τῶν ὄλων Θεός, σκηπτὸν δυνάμενος ἀφιέναι ἐπὶ τοὺς βλασφημοῦντας αὐτὸν, τὸν ἥλιον ἀνατέλλει, καὶ τοὺς θυμῶν ἀφίησι, καὶ τὰ ἄλλα πάντα μετὰ δαψιλείας παρέχει· ὃν χρὴ καὶ ἡμᾶς μιμούμενους παρακαλεῖν, παραινεῖν, νοουθετεῖν μετὰ πραότητος, οὐκ ὀργιζόμενους, οὐδὲ ἐκθροισμένους. Οὐδὲ γὰρ βλάβη τις εἰς τὸν Θεὸν ἀπὸ τῆς βλασφημίας ἐκβαίνει, ἵνα θυμωθῆς· ἀλλ' ὁ βλασφημήσας αὐτὸς καὶ τὸ τραῦμα ἔλαθεν. Οὐκ οὖν στένασον, Ὁρήγησον· καὶ γὰρ δακρῶν ἄξιον τὸ πάθος. Καὶ τὸν τραυματισθέντα δὲ οὐδὲν οὕτως ὡς ἐπιείκεια θεραπεύσαι δύναται. Ἐπιείκεια γὰρ πάσης βίας δυνατωτέρα. Ὅρα γοῦν πῶς αὐτὸς ἡμῖν ὁ ὑβρισμένος διαλέγεται, καὶ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς καὶ ἐπὶ τῆς [346] Καινῆς· ἐκεῖ μὲν λέγων, *Λαός μου, τί ἐποίησά σοι;* ἐνταῦθα δὲ, *Σαῦλε, Σαῦλε, τί με διώκει;* Καὶ ὁ Παῦ-

λος δὲ ἐν πραότητι κελεύει παιδεύειν τοὺς ἰμένους. Καὶ τῷ Χριστῷ δὲ ἠνίκα προσήεσαν ἀξιοῦντες πῦρ καταβῆναι ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ἐτίμησεν αὐτοῖς λέγων· *Οὐκ οἰδατε ποῖον ἔσθε ὑμεῖς.* Καὶ ἐνταῦθα δὲ οὐκ εἶπεν, ὡς γόητες ὑμεῖς· ὡς βάσκαιοι καὶ τῆς τῶν ἀνθρηρίας ἐχθροί· ἀλλὰ, *Τί ἐνθυμείσθε ποιεῖ καρδίαις ὑμῶν;* Δεῖ τοίνυν μετ' ἐπισκευῆς νόσημα. Ὁ γὰρ φόβῳ γενόμενος ἀνθρωπίνῳ ταχέως ἐπανάξει πρὸς τὴν πονηρίαν πάλιν. καὶ τὰ ζιζάνια ἀφειθῆναι ἐκέλευσε, διδοὺς μετανοίας. Πολλοὶ γοῦν αὐτῶν μετενόησαν, νασὶ σπουδαῖοι, πρότερον ὄντες φαῦλοι, ὅσον ἰτελώνης, ὁ ληστής· καὶ γὰρ ζιζάνια ὄντες ὅτι γεγόνασιν ὤριμος. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σπερμῶν ἀμήχανον· ἐπὶ δὲ τῆς προαιρέσεως ῥάδιον εἶναι· οὐ γὰρ φύσεως ὄροις αὐτὴ δέδεται, ἀλλ' προαιρέσεως τετίμηται. Ὅταν τοίνυν ἴδῃς ἰατρῶν μιμούμενος, ἐπιμελήσαι, πρὸς ἀρετῆς βίον ἐπιδεικνύμενος Χριστὸν, λόγον καὶ ἀκατάγνωστον, προστασίαν καὶ κηδεμονίαν πάντα τρόπον κινῶν διορθώσεως, τοὺς ἀρετῶν μιμούμενος. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνοι καθ' ἑαυτοῦ θεραπεύουσι μόνον, ἀλλ' ἐταν ἴδωσιν οὐκ εἶσθε τῷ προτέρῳ φαρμάκῳ, προστιθέασιν ἕτερον· ἐκεῖνο πάλιν ἄλλο· καὶ νῦν μὲν τέμνουσι, νδεσμοῦσι. Καὶ σὺ τοίνυν ψυχῶν ἰατρὸς γενόμενός κίνει θεραπείας τρόπον κατὰ τοὺς τοῦ Χριστοῦ ἵνα καὶ τῆς σαυτοῦ σωτηρίας καὶ τῆς ἐτέρων λάθῃς μισθόν, εἰς δόξαν Θεοῦ πάντα ποιῶν, καὶ αὐτὸς δοξάζομενος. *Τοὺς δοξάζοντες γέξαω, φησί· καὶ οἱ ἐξουθενοῦντές με ἐξίσονται.* Πάντα τοίνυν εἰς δόξαν αὐτοῦ πράττει τῆς μακαρίας ἐκείνης ἐπιτιμώμενος ἡ λήξαις· πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλοφρονίᾳ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃ ἡ δόξα καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ἡ σώματος F. ἡ οὖν γὰρ E. ἡ Ἰδόντες. . . ἐδόξασαν] Ἐδόξασαν γὰρ (cet. omissis) Edd. ἡ τῶν Ehd. p. p. παρὰ τοῦ Θεοῦ F. ἡ παρ' αὐτοῖς A. C. et pr. D. Hae v. desunt in Mor. Bn. ἡ πῶς] πῶς A. [lausula] πῶς. . . Θεοῦ non legit C. ἡ ΘΕΙΚΟΝ. ἡ Ὅτι τοὺς σφαλλόμενους εἰς Θεὸν οὐ δεῖ μ' ἀλλὰ μετ' ἐπιεικειᾶς νοουθετεῖν A. ἡ θυμωθῆ F. Arm. ἡ τῷ Χριστῷ δε] Sic could. et Arm. αὐτὸ ἡ οὗτοι] οὕτως Edd. ἡ προτεινόμενος A. τὸν λόγον παρ. Edd. ἡ ἐξουθεν. A. D. bis C. ἡ ἀξιοθώμεν,

## [347] ΟΜΙΛΙΑ Α'.

Καὶ παράγων ὁ Ἰησοῦς ἐκεῖθεν, εἶδεν ἀνθρώπον ἐπὶ τὸ τελῶνιον καθημένον, Ματθαῖον λεγόμενον· καὶ λέγει αὐτῷ· Ἄκολούθει μοι.

α'. Ποίησας γὰρ τὸ θαῦμα οὐκ ἐπέμεινεν, ἵνα μὴ τὸν ζῆλον ἐξάψη πλέον ὀρώμενος· ἀλλὰ χαρίζεται αὐτοῖς ἀναχωρῶν, καὶ τὸ πάθος παραμυθούμενος. Τοῦτο δὲ καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, μὴ ὁμῶς χωροῦντες τοῖς ἐπιβουλεύουσιν, ἀλλὰ παραμυθούμεθα αὐτῶν τὸ ἔλακος, ἐνδιδόντες καὶ χαλῶντες αὐτῶν τὸν τόνον. Ἀλλὰ τίνας ἐνεκεν οὐ μετὰ Πέτρου καὶ Ἰωάννου καὶ τῶν ἄλλων αὐτὸν ἐκάλεσαν; Ὅσπερ ἐκεῖ τότε παρεγένετο, ὅτε ἤδει τοὺς ἀνθρώπους πεισθησομένους· οὕτως καὶ τὸν Ματθαῖον τότε ἐκάλεσαν, ὅτε ἠπίστατο εἰζόντα. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ Παῦλον μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἠλείυσεν. Ὁ γὰρ τὰς καρδίας ἐπιστάμενος, καὶ τὰ ἀπόρρητα τῆς ἐκάστου διανοίας εἰδώς, ἤδει καὶ πότε ἐμείλλεν ἕκαστος τούτων ὑπακούεσθαι. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐν προαιρέσει αὐτὸν ἐκάλει, ὅτε σκληρότερον ἐτι διεκείτο, ἀλλὰ μετὰ τὰ μύρια θύματα, καὶ τὴν πολλὴν περὶ αὐτοῦ φήμην, ὅτε καὶ

ἐπιτηδειότερον ἦδει πρὸς τὴν ὑπακοήν γε· Ἄξιον δὲ καὶ τοῦ εὐαγγελιστοῦ ἡ θαυμάσαι σφίαν, πῶς οὐκ ἀποκρύπτεται αὐτοῦ τὸν βίον, ἀλλὰ καὶ τὸ ὄνομα τίθησι, τῶν ἄλλων ἡ αὐτῶν ἡ προσηγορία ἐτέρῃ. Τίνας δὲ ἐνεκεν Ἐπὶ τὸ τελῶνιον καθημένον; Δεικνύς τοῦ ἡ τὴν δύναμιν, ὅτι οὐ λήξαντα ἡ, οὐδὲ ἀποσπονηρᾶς ταύτης καπηλείας, ἀλλ' ἐκ μέσων ἔσπασε τῶν κακῶν· καθάπερ οὖν καὶ τὸν μακρὸν μαινώμενον καὶ λυττῶντα καὶ πῦρ ἀφίετρεσεν· ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸς δεῖγμα ποιούμενος καλέσαντος δυνάμεως, φησὶ Γαλάταις· Ἠκού ἐμὴν ἀναστροφὴν ποτε ἐν τῷ Ἰουδαίῳ, ὑπερβολὴν ἐδίωκον τῆν Ἐκκλησίαν τοῦ ἡ τοὺς ἀλείας δὲ ἐν μέσοις τοῖς ἔργοις ὄντας Ἄλλ' ἐκεῖνο μὲν τέχνη τις ἦν οὐ διαθεβλημῶν ἀνθρώπων δὲ ἀγροικότερον διαχειμένον, καὶ καὶ πολὺ τὸ ἀφέλεις κερτημένον· τοῦτο δὲ ἐἀνατιγυντίας γέμον ἦν ἡ καὶ ἰταμότης, ἡ

ἡ γὰρ om. A. ἐπέμεινεν Ehd. ἡ δὲ B. F. ἡ εἰζόντα] Sic Ep. et Verss. εἰζόντα B. ἡ το A. Ge. ἡ τὸ om. B. F. ἡ Sic codl. et Verss. ἀποστόλου Ehd. ἡ αὐτῶν] Sic B. D. E. Ep. codl. ἡ καταλήξαντα Edd. ἡ ἐκείνη D. ἐκείνων Edd. ἡ μὲν om. A. F. ἡ ἦν om. A. F.

toerunt (a). Rursum enim dicebant : *Hic homo non est a Deo (Joan. 9. 16)* ; et, *Quomodo hic a Deo est ?* Hæcque frequenter versabant, illa vitiorum suorum tegmina obtendentes : quod etiam nunc multi faciunt, qui dum Deum vindicare videntur, suis indulgent affectibus, cum oporteret omnia cum mansuetudine tractare. Etenim universorum Deus, qui fulmen vibrare potest in eos qui ipsum blasphemias impetunt, solem suum oriri curat, imbres emittit, cæteraque omnia largiter suppeditat : quem imitari nos oportet, rugare nempe, monere, instituere cum mansuetudine, non irasci, nec efferrari. Neque enim ex blasphemia quid nocimenti ad Deum accedit, ut tu exandescas ; sed qui blasphemavit ipse vulnus accepit. Itaque ingenisce, lacrymare : lacrymis enim dignum est hoc vitium, cui curando nullum mansuetudine melius remedium. Mansuetudo quippe omni violentia potentior est. Vide igitur quomodo is ipse, qui injuria afficitur, et in veteri et in nova lege loquatur : ibi quidem dicens : *Popule meus, quid feci tibi (Mich. 6. 5)* ? in nova autem, *Saule, Saule, quid me persequeris (Act. 9. 4)* ? Paulus item jubet adversarios cum mansuetudine corripere (2. Tim. 2. 24). Ipse quoque Christus, quando accesserunt discipuli, rogantes ut ignem de celo emitteret, vehementer increpavit eos dicens, *Nescitis cujus spiritus estis vos (Luc. 9. 54)*. Hic autem non dicit ipse, O exsecrandi et prestigatores ! o insidi et hominum salutis inimici ! sed, *Quid cogitatis*

(a) In GRÆCO, δὲ τὸν οὗτον ἀποδείξω ἑδουλοῦμαι, quæ sic converti debent : *ideoque ulterius progredi non poterunt* ; scilicet non poterunt eo progredi ut divinitatem Christi agnoscerent.

*mala in cordibus vestris (Math. 13. 30)* ? Oportet igitur cum mansuetudine morbum removere. Nam qui ex humano timore melior efficitur, cito ad pravitatem rediit. Ideoque zizania relinqui jussit, datus tempus ad pœnitentiam. Multi namque illorum pœnitentiam egerunt, et probi facti sunt, qui perversi prius erant, quemadmodum Paulus, publicanus, laico : nam postquam zizania fuerant, in triticum maturum mutati sunt. In seminibus certe id fieri nequit ; in proposito et voluntate id certe facile est : non enim natura terminis ipsa alligatur, sed libertate arbitrii honorata fuit. Cum ergo videris veritatis hostem, obsequium illi præbe, coram illius habe, ad virtutem reduce, exemplum vitæ optimum præbens, sermone utens inculpato, patrocinium ipsi et curam impendens, modum omnem emendationis admoventis, imitando medicos optimos, qui non una tantum medicinæ ratione utuntur, sed cum vident ulcus priori pharmaco non cedere, aliud adjiciunt, et post illud rursum aliud ; et nunc serant, nunc alligant. Et tu itaque animarum medicus effectus, omni utaris curandi ratione secundum Christi leges, ut et salutarium operum tuorum et aliorum partæ salutis mercedem accipias, ad Dei gloriam omnia faciens, et inde tibi gloriam concilians : nam ait, *Glorificantes me glorificabo, et qui contemnant me, contemnentur (1. Reg. 2. 30)*. Omnia itaque ad ejus gloriam faciamus, ut beatam illam sortem consequamur : quam utinam omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XXX. al. XXXI.

CAP. 9. v. 9. *Et cum transiret inde Jesus, vidit hominem sedentem in telonio, Matthæum nomine. Et ait illi : Sequere me. Et surgens sequutus est eum.*

1. *Quomodo nos gerere debeamus erga insidiatores. Matthæi vocatio et virtus.* — Peracto miraculo, non ibi mansit, ne illo presente invidia magis arderet ; sed in gratiam ipsorum recessit, ut morbus ille mitigaretur. Illud quoque nos faciamus, non simul versantes cum insidiantibus, sed eorum ulceri indulgeamus, cedentes et contentionem vitantes. Sed cur non cum Petro, Joanne et aliis vocavit eum ? Ut tunc illic venit, cum sciret homines obtemperaturos esse : sic tunc Matthæum vocavit, cum sequitur eum esse noverat. Propterea etiam Paulum post resurrectionem piscatus est. Nam qui corda novit, et occulta mentium perspicit, sciebat quandonam quisque eorum obsequiturus esset. Ideoque non initio vocavit illum, cum adhuc duriore esset animo, sed post sexcenta miracula, cum fama sua percrebuisset, quando illum noverat ad obtemperandum aptiorem esse. Non abs re autem fuerit apostoli philosophiam <sup>1</sup> mirari, qui anteactam vitam non occultavit,

sed et nomen suum posuit, quod alii in aliud nomen mutando occultavere. Cur porro dixit ipsum sedisse in telonio ? Vocantis vim ostendens, quod cum nondum destitisset et improbo telonio hæreret, ex mediis ipsum malis extraxerit. Quemadmodum enim beatum Paulum furentem et rabie percitam convertit : id quod ipse vocantis virtutem demonstrans ait ad Galatas scribens : *Audistis conversationem meam aliquando in Judaismo, quia supra modum persequeris Ecclesiam Dei (Gal. 1. 13)* : sic et piscatores in mediis operibus vocavit : sed illi artem exercebant non vituperabilem quidem, sed quæ erat hominum agrarium, non urbanorum, atque omnino simplicium ; hæc autem lucrandi ratio, impudentia plena erat, ac petulantia, quæstus iniquus et mercatura illiberalis : attamen nihil horum erubuit is qui vocavit. Nec mirum, si publicanum non erubescat, quando nec meretricem vocare non modo non erubuit, sed pedes suos osculari, lacrymisque rigare permisit. Etenim ideo venit, non ut corpus curaret solum, sed ut animæ morbis mederetur. Quod etiam paralytico præstitit :

<sup>1</sup> Savit. et Morel., *sapientiam* ; sed vox, *philosophiam*, hic melius quadrare videtur : nam philosophia apud Crysostomum pro, *virtute, modestia et humilitate*, accipitur. Hic porro Matthæum laudat, qui publicanus cum esset, ideo

que male audiret apud Judæos, nomen suum tamen non occultaverit, sed sese Matthæum appellaverit, neque nomen suum mutaverit, quod tamen fecerunt alii evangelistæ, qui in sum Levi appellarunt.

et postquam clare ostenderat, se posse peccata dimittere, ad hunc postea accessit, ut non turbarentur videntes publicanum in discipulorum chorum adscribi. Nam qui potest peccata omnia solvere, quid mirum si et hunc apostolum faciat? Sed ut didicisti vocantis potestatem, sic discere vocati obedientiam. Neque enim repugnavit, neque dubitans dixit: Quid hoc est? num me hominem hujusmodi fraudulenter vocat? Nam certe intempestiva fuisset hujusmodi humilitas. Sed statim obedivit: neque petiit ut domum ire liceret, ut rem cum suis communicaret, quemadmodum etiam piscatores fecerunt: ut enim illi retia, naviculam, et patrem, ita et hic teloniarum mensam et lucrum reliquit, ut sequeretur, ad omnia paratum animum exhibens: et a rebus omnibus secularibus se statim abscondens, per obedientiam perfectam testificabatur, quam tempestive vocatus fuisset. Et cur, inquires, non de aliis dixit, quomodo vocati fuerint, sed de Petro tantum, Jacobo, Joanne et Philippo, de cæteris vero nusquam? Quia hi maxime erant, qui humiles vel turpes artes exercebant; neque enim quidpiam est publicano deterius, vel piscatore vilius. Quod porro Philippus etiam inter ignobiles censetur, ex patria liquet. Idecirco hos maxime cum artibus suis prædicant, his declarantes sibi etiam in rebus splendidis fidem esse habendam. Cum enim nihil prætereant eorum quæ vituperabilia vel vilia sunt, sed hæc præ aliis accurate prædicent, sive illa magistrum, sive discipulos spectent, cur in splendidis conspicuisque suspecti fuerint, cum maxime signa et miracula multa prætercurrant, et quæ ad crucem spectant, quæ certe probrosa videntur accurate prædicent, discipulorum item artes, vilemque sortem, magistri quoque progenitores, qui vel ex peccatis, vel ex vili conditione noti erant, clara voce in medium præferunt? Unde manifestum est, ipsos magnam veritatis habuisse rationem, ac neque ad gratiam, neque ad ostentationem scripsisse.

2. *Christi apud Matthæum convivantis agendi ratio explicatur. Redarguuntur ii qui sibi famam ex jejuniis parere curant.* — Vocatum itaque Matthæum magno affectu honore ad mensam admittens, quo illum de futuro bene sperare curat, et majorem inde fiduciam. Non enim in sananda ejus iniquitate multum temporis adhibuit, sed illud statim factum est; neque cum illo tantum recumbit ad mensam, sed cum aliis multis: quamquam id illi crimini dabatur, quod peccatores non abigeret. Verum neque hoc celant evangelistæ quomodo illi accusandi occasiones captabant, ejus explorantes opera. Conveniunt porro publicani, quasi ad artis consortem; nam honori sibi ducens quod Christus ad se venisset, omnes convocavit. Etenim omne curationis genus Christus adhibebat, nec modo cum concionaretur, cum curaret, cum inimicos redargueret, sed etiam cum convivaretur, multos male affectos emendabat: his nos docens omne tempus omneque opus posse nobis utilitatem afferre. Quamvis autem ea quæ tunc apposta erant, iniquitate

<sup>1</sup> Alii, cum maxime signa multa et mirabilia.

et avaritia parta essent: non recessit tamen Christus his convivari: quia magnum inde lucrum eventurum erat; sed contubernalis et convictor est omnium qui hujusmodi iniquitati se dederunt. Hujusmodi quippe medicus, nisi agrorum putredinem ferat, non eos a morbo eruit: quamquam inde malam sibi famam attraheret, et quod cum illo ederet, et quod in domo ejus cum publicanis multis. Vide autem quomodo id illi probro vertant: *Ecce homo edax et vini potator, publicanorum amicus et peccatorum* (Math. 11. 19). Audiant illi qui magnam sibi famam ex jejuniis parere satigunt: cogitentque Dominum nostrum voracem et vini potatorem vocatum fuisse, neque crebuisse; sed hæc omnia despexisse, ut rem sibi propositam perficeret; id quod etiam evenit. Nam et publicanus conversus est et melior effectus. Ut autem discas, quantum boni accederet his qui ejusdem cum eo mensæ participes essent, audi quid dicat Zachæus alius publicanus. Quia enim audivit Christum dicentem, *Hodie in domo tua oportet me manere* (Luc. 19. 5), gaudio perfructus, dixit: *Dimidium bonorum meorum do pauperibus, et si quid aliquem defraudavi, reddo quadruplum* (Ibid. v. 8). Cui respondit Jesus: *Hodie salus domui huic facta est* (Ibid. v. 9). Sic ex omnibus alios institueret licet. Et quomodo, inquires, Paulus præcipit: *Si quis, cum frater nominetur, sit fornicarius, aut avarus, cum eo ne comedere quidem oportet* (1. Cor. 5. 11)? At non patet, an illud etiam magistris præcipiatur, neque solum fratribus. Deinde illi nondum perfecti auctique erant, neque fratribus annuebantur. Ad hæc vero Paulus, jam illos in fratrum numerum adscitos aversari jubet, si in malis perseverent: hi autem male agere cessaverant conversi. Verum nihil horum Phariseos compressit, sed criminantes aggrediuntur discipulos his verbis: 11. *Cur cum publicanis et peccatoribus manducat magister vester?* Et cum discipuli peccare videntur, Christum sic alloquuntur: *Ecce discipuli tui faciunt quod non licet in sabbato facere* (Math. 12. 2); hic vero apud discipulos Christum criminantur. Quæ omnia malignantium erant, et volentium discipulorum chorum a magistro avellere. Quid igitur immensa illa sapientia? 12. *Non indigent, inquit, sani medico, sed qui male habent.* Vide quomodo sermonem eorum in contrarium vertit. Illi namque crimini dabant ipsi, quod cum illis versaretur; ille contrarium profert, indignum benignitate sua esse si non cum illis versetur; ac non modo se crimine vacuum esse cum illos emendaret, sed rem esse præcipuam, et necessariam, et mille laudibus dignam. Deinde ne videretur vocatus pudore afflicere, cum diceret, *Qui male habent, vide quomodo leniat illud, cum illos increpat et dicit*: 13. *Euntes, discite quid est, Misericordiam volo, et non sacrificium* (Osee 6. 6). Hoc autem dicebat, Scripturarum ignorantiam ipsis vitio vertens. Quamobrem acrius loquitur, non iratus; absit; sed ne illi animum desperarent. Quamquam dicere poterat: Non cogitatis, quomodo paralytico peccata dimiserim? corpus ejus firmaverim? At nihil horum dicit: verum

κωσιν<sup>18</sup> εὐλογον, καὶ ἔμπορῖα ἀναίδης, καὶ ἔχουσα ἔνομον· ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων ὁ καλέσας. Καὶ τί λέγει, εἰ τελώνην οὐκ ὄπου γε οὐδὲ πόρνην γυναῖκα οὐ μόνον πησχύνθη, ἀλλὰ καὶ φιλήσαι τοὺς πόδας, κῆσαι τοὺς δάκρυοι παρείχεν αὐτῇ; Καὶ οὐ παραγέγονεν, οὐχ ἵνα σώματα θεραπεύον, ἀλλ' ἵνα καὶ ψυχῆς κακίαν ἰάσῃται. τοῦ παραλυτικοῦ πεποίηκε· καὶ δεῖξας ναταὶ ἀφίεναι ἀμαρτίας, τότε ἐπὶ τούτον μηκέτι θορυβῶνται τελώνην ὀρώντες εἰς τῶν ἐγκρινόμενον χορῶν. Ὁ γὰρ κύριος ὢν λημμελημένα πάντα, τί θαυμάζεις εἰ καὶ ὀλον ποιεῖ; Ἄλλ' ὡσπερ εἶδες τοῦ καλέμαμιν, οὕτω καταμάνθανε καὶ τοῦ κληθέν-σῆν. Ὡς γὰρ ἀντέτεινε, οὐδὲ<sup>19</sup> ἀμφι-  
 Τί τοῦτο; ἄρα μὴ ἀπατηλῆ κλήσει ἐμὲ καλεῖς; καὶ γὰρ ἀκαιρος αὕτη πάλιν ἡ νη· ἀλλ' εὐθέως ὑπήκουσε, καὶ οὐδὲ οἴκαδα ἴσε, καὶ τοὺς αὐτοῦ περὶ τούτου<sup>20</sup> κοινώ-  
 ρ αὖν οὐδὲ οἱ ἀλίεις· ἀλλ' ὄν τρόπον ἐκεῖ-  
 καὶ τὸ πλοῖον καὶ τὸν πατέρα, οὕτω καὶ ὠσεῖαν καὶ τὸ κέρδος ἀφείλετο εἶπετο, παρ-  
 πρὸς ἅπαντα τὴν γνώμην ἐπιδεικνύμενος·  
 ἰρώως<sup>21</sup> ἑαυτὸν ἀπορρήγγυς τῶν βιωτικῶν,  
 εὐκαιρίᾳ τοῦ καλέσαντος διὰ τῆς ἀπρη-  
 τοῦς. Καὶ τί δήποτε, φησὶν, οὐχὶ καὶ περὶ  
 πεν ἡμῖν, πῶς καὶ τίνα τρόπον ἐκλήθησαν,  
 ἱεροῦ καὶ Ἰακώβου καὶ Ἰωάννου καὶ Φι-  
 δὲ τῶν ἄλλων οὐδαμοῦ; Ὅτι οὗτοι μάλιστα  
 ἀπόκοις καὶ ταπεινοί; ἐπιτηδεύμασιν. Ὡς τε  
 ; τε χεῖρον, οὕτε ἀλείας εὐτελέστερον. Ὅτι  
 ος τῶν σφόδρα ἀσήμερον ἦν, ἀπὸ τῆς πα-  
 Αὐτὰ τοῦτο τοὺς μάλιστα ἡμῖν.<sup>22</sup> ἀνακη-  
 ἐ τῶν ἐπιτηδεύματων, δηλοῦντες ὅτι καὶ  
 πρὸς τῶν διηγημάτων τούτοις πιστεύειν  
 τῶν δοκούντων ἐπονειδίστων εἶναι μηδὲν  
 κραιπνῶν, ἀλλὰ πρὸ τῶν ἄλλων ταῦτα  
 σ ἀνακηρύττοντες, καὶ ἐπὶ τοῦ διδασκάν-  
 ὢν μαθητῶν, πῶς ἂν εἶεν ἐπὶ τῶν σεμνῶν  
 μάλιστα ὅταν σημεῖα μὲν πολλὰ καὶ θαύ-  
 πρέμῃσι, τὰ δὲ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ δοκούντα  
 μετὰ ἀκριβείας βῶσι· καὶ τῶν μαθητῶν  
 ασα καὶ τὰ ἐλαττώματα, καὶ τοῦ διδασκάν-  
 ὄντος τοὺς ἐπὶ ἀμαρτήμασι<sup>23</sup> βεβοημένους  
 λύπτωσι τῇ φωνῇ; Ὅθεν δῆλον ὅτι πολὺν  
 ἐποιούνη λόγον<sup>24</sup>, καὶ οὐδὲν πρὸς χάριν,  
 εἰδείξειν ἔγραφο.

διαλεγόμενος μόνον, οὐδὲ θεραπεύων, οὐδὲ ἐλέγχων τοὺς  
 ἔχθρους, ἀλλὰ καὶ ἀριστῶν διώρθου πολλοὺς τῶν κακῶς  
 διακειμένων· διὰ τούτων διδάσκων ἡμᾶς, ὅτι πᾶς καιρὸς  
 καὶ πᾶν ἔργον δύναται παρέχειν ἡμῖν τὴν<sup>25</sup> ὠφέλειαν.  
 Καίτοιγε τὰ παρακείμενα τότε ἐξ ἀδικίας ἦν καὶ πλεον-  
 εξίας· ἀλλ' οὐ παρητήσατο ὁ Χριστὸς αὐτῶν μετασχεῖν,  
 ἐπειδὴ μέγα τὸ κέρδος ἐντεῦθεν ἐμελλε γίνεσθαι, ἀλλὰ  
 καὶ ὁμορῶς καὶ ὁμοτρόπως γίνεσθαι τοὺς τοιαῦτα<sup>26-28</sup>  
 πεπλημμεληκοῖσι. Τοιοῦτος<sup>29</sup> γὰρ ὁ ἱατρός· ἂν μὴ  
 ἀνάσχηται τῆς σηπεδόνος τῶν καμνόντων, οὐκ ἀπαλλάτ-  
 τει τῆς ἀρρώστιας αὐτοῦ. Καίτοιγε πονηρῶν ἐντεῦθεν  
 ἔλαβε δόξαν, καὶ τῷ μετ' αὐτοῦ φαγεῖν, καὶ τῷ ἐν τῇ  
 οἰκίᾳ τῇ ἐκεῖνου, καὶ τῷ μετὰ πολλῶν τελωνῶν. Ὅρα  
 γοῦν<sup>30</sup> αὐτοὺς τοῦτο ὀνειδίζοντας· Ἰδοὺ ἀνθρώπος φάγος  
 καὶ οἰνοπότης, τελωνῶν φίλος καὶ ἀμαρτωλῶν.  
 Ἀκουέτωσαν ὅσοι μεγάλην ἐπὶ νηστείᾳ δόξαν ἑαυτοῖς  
 περιτιθέμενοι σπουδάζουσιν, καὶ ἐνοεῖτωσαν ὅτι ὁ δεσπό-  
 τῆς ἡμῶν φάγος καὶ οἰνοπότης ἐκλήθη, καὶ οὐκ ἠσχύνετο,  
 ἀλλὰ πάντων ὑπερέωρα τούτων, ἵνα τὸ προκειμένον  
 ἀνύσῃ· ὅπερ οὖν<sup>31</sup> καὶ ἐγένετο. Καὶ γὰρ καὶ μεταδάλετο  
 ὁ τελώνης, καὶ βελτιῶν οὕτως ἐγένετο. Καὶ ἵνα μάλῃς,  
 ὅτι μέγα τοῦτο ἦν οὗτος τὸ κοινωνῆσαι αὐτῷ τῆς τραπέζης,  
 ἄκουσον τί φησὶν ὁ Ζακχαῖος, ἕτερος πάλιν τελώνης.  
 Ἐπειδὴ γὰρ ἤκουσε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, Σήμερον ἐν  
 τῷ οἴκῳ σου δεῖ με μείναι, ὑπὸ τῆς ἡδονῆς πετερω-  
 θείς, Τὰ ἡμίση τῶν ὑπαρχόντων μοι<sup>32</sup> δίδωμι πτω-  
 χοῖς, φησὶ, καὶ εἰ εἰσὶς εἰ ἐσυκοφάνησα, ἀπο-  
 δίδωμι τετραπλοῦν<sup>33</sup>. Καὶ πρὸς αὐτὸν ὁ Ἰησοῦς  
 φησὶ· Σήμερον σωτηρίᾳ τῷ οἴκῳ τούτῳ ἐγένετο.  
 Οὕτω διὰ πάντων ἐνεσσι παιδεύειν. Καὶ πῶς ὁ Παῦλος  
 φησὶ, κελεῖται, ἐάν τις, ἀδελφός ὀνομαζόμενος, ἢ  
 πόρνος, ἢ πλεονέκτης, τῷ τοιοῦτῳ μηδὲ συνασθίαι;  
 Μάλιστα μὲν<sup>34</sup> οὐπω δῆλον, εἰ καὶ διδασκάλους ταῦτα  
 παραινεῖ, ἀλλ' οὐχὶ ἀδελφοῖς μόνοις. Ἐπειτα, οὗτοι  
 οὐπω τῶν ἀπρητισμένων ἦσαν, οὐδὲ<sup>35</sup> ἀδελφῶν γεγενη-  
 μένων. Πρὸς δὲ τούτοις ὁ Παῦλος καὶ τοὺς ἀδελφοὺς γε-  
 γενημένους τότε ἀποστρέφεται κελεῖται, ὅταν ἐπιμένω-  
 σιν· οὗτοι δὲ ἦσαν παυσάμενοι λοιπὸν καὶ μεταβαλλόμενοι.  
 Ἄλλ' οὐδὲν τούτων τοὺς Φαρισαίους ἐνέτραψεν, ἀλλ'  
 ἐγκαλοῦσι τοὺς μαθηταῖς λέγοντες· Διατί μετὰ τελωνῶν<sup>36</sup>  
 καὶ ἀμαρτωλῶν ἐσθίει ὁ διδάσκαλος ὑμῶν; Καὶ ὅταν  
 μὲν αὐτοὶ<sup>37</sup> δοκῶσιν ἀμαρτάνειν, αὐτῶν ἐνευγγάνουσι  
 λέγοντες· Ἰδοὺ οἱ μαθηταὶ σου κοινοῦν δὲ οὐκ ἐξ-  
 εστι κοιεῖν ἐν σαββάτῳ· ἐνταῦθα δὲ πρὸς αὐτοὺς αὐτῶν  
 διαβάλλουσιν. Ἄπερ πάντα κακούργούντων ἦν καὶ βου-  
 λομένων ἀπορῆξαι τοῦ διδασκάλου τὸν χορὸν τῶν μαθη-  
 τῶν. Τί οὖν ἡ ἀπειρος σοφία; Οὐ χρειαῖον ἔχουσι, φησὶν.  
 οἱ ἰσχυροὶ ἱατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες. Ὅρα  
 πῶς αὐτῶν εἰς τούναντιον περιέτριψε τὸν [350] λόγον.  
 Ἐκαίνοι μὲν γὰρ ἐγκλημα ἐποιούνητο τὸ συγγίνεσθαι  
 αὐτὸν τοῦτοις· αὐτοὺς δὲ τούναντιον φησὶν, ὅτι τὸ μὴ  
 συγγίνεσθαι ἀνάξιον αὐτοῦ καὶ τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας·  
 καὶ οὐ μόνον ἐγκλήματος ἐκτὸς τὸ τοὺς τοιοῦτους ἐαρ-  
 θῶν, ἀλλὰ προηγούμενον καὶ ἀναγκαῖον καὶ μυρίων  
 ἔξιον ἐπαίνων. Εἶτα, ἵνα μὴ δόξη κατασχύνειν τοὺς  
 κληθέντας τῷ λέγειν, οἱ κακῶς ἔχοντες, ἄρα πῶς αὐτὸ  
 παραμυθεῖται πάλιν, ἐπιτιμῶν αὐτοῖς καὶ λέγων· Πο-  
 ρευθέντες δὲ μάθετε τί ἐστίν, Ἐλεον θέλω, καὶ οὐ  
 θυσιαν. Τοῦτο δὲ ἔλεγε, τὴν τῶν Γραφῶν ἔγνωσαν αὐτοῖς  
 ὀνειδίζων. Αὐτὸ καὶ πληκτικώτερον κέχρηται τῷ λόγῳ·

ὅκ ἔχοντος πρόφ. B. F. <sup>18</sup> ἐπαισχύνεται B. F. p. p. ἐπαισχύνεται Edd. <sup>19</sup> οὐτε F. Ep. <sup>20</sup> τού-  
 ἰ ἀθρόον Edd. <sup>21</sup> μάλ. ἡμῖν] ἡμῖν μάλ. E. ἡμῖν doest in Edd. <sup>22</sup> Sic Ge. θαυμασά B. C. D.  
 εἰ] ταπεινότητι A. ἀμαρ. καὶ ταπεινότητι Edd. inuitis Interpp. <sup>23</sup> τὸν λόγον Edd. <sup>24</sup> ἐνήγειν Edd.  
<sup>25</sup> οἶα] τοῖς corr. D. οἱ δὲ A. p. r. ἐπιχειροῦντες F. <sup>26</sup> τὴν om. Ep. <sup>27-28</sup> τὰ τοιαῦτα C. F.  
 Ep. Ὡς γὰρ ἱατρός ποιεῖ· ἂν γὰρ μὴ A. <sup>29</sup> γοῦν] Sic Euth. et couf. γὰρ Edd. <sup>30</sup> οὖν om.  
 A. <sup>31</sup> Sic Euth. et codd. τετραπλοῦν Edd. <sup>32</sup> μὲν] add. οὖν A. C. D. <sup>33</sup> οὐδὲ] ὁ δὲ B. <sup>34</sup> μετὰ  
 F. I Mosq. <sup>35</sup> αὐτοῖ] Sic Edd. et Arm. codices οἱ μαθηταί.

εὐχὴ αὐτῶν ὀργιζόμενος· μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὥστε ἐκείνους μὴ ἐξαπορηθῆναι. Καίτοιγε ἡδύνατο εἰπεῖν· Οὐκ ἐνενοήσατε, πῶς ἔλυσα τὰς ἀμαρτίας τοῦ παραλυτικοῦ; πῶς τὸ σῶμα ἐσφίγησα; Ἀλλ' οὐ λέγει τούτων οὐδέν· ἀλλ' ἀπὸ τῶν κοινῶν λογισμῶν πρώτων αὐτοῖς; διαλέγεται, καὶ τότε ἀπὸ τῶν Γραφῶν. Εἰπὼν γάρ, *Ὁ ἰσχυρὸς ἐλαττωσεν οἱ ἰσχυροὶτες ἰατρῶν, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες*, καὶ λανθανόντως δειξάς ἐαυτὸν ὄντα τὸν ἰατρὸν, τότε εἶπε· *Πορευθέντες μύθετε τί ἐστίν, Ἐλεον θέλω καὶ οὐ θυσίαν*. Οὕτως καὶ ὁ Παῦλος ποιεῖ. Πρῶτον <sup>43</sup> ἀπὸ τῶν κοινῶν παραδειγματικῶν τὸν λόγον κατασκευάσας, καὶ εἰπὼν· *Τίς ποιμαίνει ποιμνῆν, καὶ ἐκ τοῦ γάλακτος αὐτῆς* <sup>44</sup> *οὐκ ἐσθίει*; τότε καὶ τὰς Γραφὰς ἐπήγαγε λέγων· *Ἐν γὰρ τῷ νόμῳ Μωσθεὶς γέγραπται, Ὁ φιμώσις βοῦν ἀλοῶντα*· καὶ πάλιν, *Ὁυτως ὁ Κύριος διέταξε τοῖς τὸ Ἐσαγγέλιον καταγγέλλουσιν* <sup>45</sup>, *ἐκ τοῦ Ἐσαγγέλιου ζῆν*. Πρὸς δὲ τοὺς μαθητὰς οὐχ οὕτως· ἀλλὰ τῶν σημείων ἀναμνηστικῶς οὕτω λέγων· *Ὁσπ μνημονεύετε τοὺς πέντε ἄρτους τῶν πεντακισχιλίων, καὶ πύσους κοζίνους ἐλάβετε*;

γ'. Ἀλλ' οὐ πρὸς τούτους οὕτως· ἀλλὰ τῆς ἀσθενείας ἀναμνηστικῶς τῆς κοινῆς, καὶ δείκνυσσι καὶ αὐτοὺς ὄντας τῶν ἀσθενούντων, οἷγε οὐδὲ τὰς Γραφὰς ἤδρασαν, καὶ πείσθη τῆς λοιπῆς ἀμελοῦντος ἀρετῆς, ἐν ταῖς θυσίαις τὸ πᾶν τίθειτο· ὃ καὶ σφόδρα αὐτοὺς <sup>46</sup> αἰνιττόμενος, τὸ διὰ τῶν προφητῶν πάντων εἰρημένον ἐν βραχεῖ τίθησι, λέγων· *Μύθετε τί ἐστίν, Ἐλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν*. Διὰ γὰρ τούτων δείκνυσσι οὐκ αὐτὸν ὄντα τὸν παρανομῶντα, ἀλλ' ἐκείνους· ὡσαύτως ἔλεγε· Τίνος ἐνεκεν ἐγκαλεῖτέ μοι; ὅτι ἀμαρτωλὸς διορθοῦμαι; Οὐκοῦν καὶ τῷ Πατρὶ <sup>47</sup> τοῦτο ἐγκαλεῖτε. Ὅπερ οὖν καὶ ἀλλαχῶ τοῦτο κατασκευάζων ἔλεγεν· *Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἠρξάμεθα, καὶ γὰρ ἐργάζομαι*· καὶ ἐνταῦθα πάλιν· *Πορευθέντες μύθετε τί ἐστίν, Ἐλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν*. Ὅπερ γὰρ ἐκείνος τοῦτο βούλεται, φησίν, οὕτω καὶ ἐγώ. Ὅρξῃ πῶς ἐκεῖνα μὲν περιττὰ, ταῦτα δὲ ἀναγκαῖα; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἐλεον θέλω καὶ θυσίαν, ἀλλ', *Ἐλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν*. Τὸ μὲν γὰρ ἐνέκρινε, τὸ δὲ ἐξέβαλε· καὶ ἀπέδειξεν οὐ μόνον οὐ κεκωλυμένον ὅπερ ἐνεκάλουν, ἀλλὰ καὶ [351] νομοθετημένον, καὶ μᾶλλον <sup>48</sup> τῆς θυσίας· καὶ τὴν Παλαιὰν αὐτὴν εἰσάγει συννοῶν αὐτῷ <sup>49</sup> φθισγγομένον καὶ νομοθετοῦσαν. Καθαφάμενος τοίνυν αὐτῶν καὶ ἀπὸ τῶν κοινῶν ὑποδειγμάτων, καὶ ἀπὸ τῶν Γραφῶν, ἐπάγει πάλιν <sup>50</sup>· *Ὁὐκ ἦλθον κυλέσαι δικαίους, ἀλλ' ἀμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν*. Ταῦτα δὲ εἰρωνεύόμενος πρὸς αὐτοὺς λέγει <sup>51</sup>, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἰδοὺ Ἀδὰμ γέγονεν ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν*· καὶ πάλιν· *Ἐὰν πενίτωρ, οὐ μὴ σοὶ εἰπω*. Ὅτι γὰρ οὐδέ τις δικαίος ἦν ἐπὶ τῆς γῆς, Παῦλος ἐδήλωσεν εἰπὼν· *Πάντες γὰρ ἡμαρτον, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ*. Τοῦτο <sup>52</sup> δὲ καὶ ἐκείνους παρεμυθήσατο τοὺς κεκλιμένους. Τοσοῦτον <sup>53</sup> γὰρ ἀπέχω, φησὶ, τοῦ βδελύεσθαι ἀμαρτωλῶν, ὅτι καὶ δι' αὐτοὺς παραγάγονα μόνως. Εἶτα, ἵνα μὴ ὑπικριτέροις ἐργάσεται, εἰπὼν *ἀμαρτωλοὺς, οὐκ ἐσίγησεν, ἀλλὰ προσέθηκεν, εἰς μετάνοιαν*. Οὐ γὰρ ὥστε ἀμαρτωλοὺς μείναι παρεγνώμην, ἀλλ' ὥστε μεταβαλέσθαι καὶ γενέσθαι βελτίους. Ἐπει οὖν πάντοθεν ἐπιστομίετε, καὶ ἀπὸ τῶν <sup>54</sup> Γραφῶν, καὶ ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἀκολουθίας, καὶ οὐδὲν ἔσχατον εἰπεῖν, ὑπεύθυνον τοῖς ἐγκλήμασι φανεῖντες <sup>55</sup>, οἷς ἐπήγαγον αὐτῷ, καὶ ἐναντίοι τῷ νόμῳ καὶ τῇ Παλαιᾷ, ἀφέντες αὐτὸν, πάλιν ἐπὶ τοὺς μαθητὰς τὸ ἐγκλημα

μεταφέρουσι. Καὶ ὁ μὲν Λουκᾶς φησιν, ὅτι οἱ Φαρισαῖοι εἶπον· οὗτος δὲ, ὅτι οἱ μαθηταὶ Ἰωάννου· εἰσὸς δὲ καὶ ἀμφοτέρους ταῦτα εἰρηκῆναι. Ἐξαπορηθέντες γὰρ ἐκείνους, ὡς εἰκὸς, μετ' ἐαυτῶν λαμβάνουσιν, ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν Ἑρωδιανῶν ὑστερον ἐποίησαν. Καὶ γὰρ ζηλοτύπως αἰετὸς αὐτὸν ἔχον οἱ Ἰωάννου μαθηταί, καὶ ἀπεινίας αὐτῷ διελέγοντο· τότε μόνον ταπεινωθέντες, ὅτι ἐν ἀρχῇ τὸ δεσποτικόν ἐκίχησεν Ἰωάννης. Ἐλθόντες γοῦν τότε ἀνήγγειλαν τῷ Ἰησοῦ· μετὰ δὲ ταῦτα ἐπὶ τῆ προτέραν ἐπανήλθον βασκανίαν. Τί οὖν φασὶ <sup>56</sup>; *Διὰ τί ἡμεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι νηστεύομεν κοιλία, οἱ δὲ μαθηταὶ σου οὐ νηστεύουσιν*; Τοῦτο ἐστὶ τὸ νόημα, ὃ πάλαι ἐξέκοπεν ὁ Χριστὸς, λέγων· *Ὅταν νηστεύητε, ἄλειψαί* <sup>57</sup> *σου τὴν κεφαλὴν, καὶ τὸ πρόσωπόν σου νίψαι*, τὰ ἐξ αὐτοῦ τικτόμενα κακὰ προεῖδός, ἄλλ' οὐδὲ τούτοις ἐπιτιμᾷ, οὐδὲ λέγει· *Ὡ κενόδοξα καὶ περιττοὶ*· ἀλλὰ μετὰ ἐπιεικειᾶς αὐτοῖς ἀπάσης διαίτηται, λέγων· *Ὁὐ δύναται οἱ υἱοὶ τοῦ νυμφῶτος νηστεύειν, ἕως ἂν μετ' αὐτῶν ὁ νυμφίος ἐστίν* <sup>58</sup>. Ὅτε μὲν γὰρ ὑπὲρ ἐτέρων <sup>59</sup> ὁ λόγος ἦν, τῶν τελειῶν λέγω, ἵνα αὐτῶν παραμυθῆσθαι πληγείσων τὴν ψυχὴν, σφοδρότερον ἐπέτιμῃσε τοῖς ὀνειδίσασιν· ἔνθα δὲ αὐτῶν καὶ τοὺς μαθητὰς ἐσκαπτον, μετὰ ἐπιεικειᾶς ἀπάσης ποιεῖται τὴν ἀπάντησιν. Ὁ δὲ λέγουσι, τοιοῦτόν ἐστιν· *Ἔστω, σὺ, φησίν, ὡς ἰατρὸς ταῦτα ποιεῖς*· τί καὶ οἱ μαθηταὶ τὸ νηστεύειν ἀφέντες ταῖς τοιαύταις τραπέζαις προσέχουσιν; Εἶτα ἵνα μεῖζω ποιήσῃσι τὴν κατηγορίαν, πρώτους ἑαυτοὺς τιθέσσι, καὶ τότε τοὺς Φαρισαίους, τῆ συγκρίσει τὸ ἐγκλημα αὐξήσας βουλόμενοι. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς, φησὶ, [352] καὶ οἱ Φαρισαῖοι νηστεύομεν πολλά. Καὶ γὰρ ἐνήστεινον, οἱ μὲν παρὰ Ἰωάννου μαθητῶν, ἃ δὲ ἀπὸ τοῦ νόμου· ὡσπερ οὖν καὶ ὁ Φαρισαῖος ἔλεγε· *Ἤν στεύω δις τῆς ἑβδομάδος*. Τί οὖν φησιν <sup>60-61</sup> ὁ Ἰησοῦς, *Μὴ δύναται οἱ υἱοὶ τοῦ νυμφῶτος νηστεύειν, ἐφ' ὅσον μετ' αὐτῶν ἐστίν ὁ νυμφίος*; Πρῶτον τὴν ἰατρὴν ἐαυτὴν ἐκάλεισεν, ἐνταῦθα δὲ νυμφίον, τὰ ἀπὸ βήτα μυστήρια διὰ τῶν ὀνομάτων τούτων ἀποκαλύπτων <sup>62</sup>. Καίτοιγε ἐνῆν πληκτικώτερον πρὸς αὐτοὺς εἰπεῖν, ὅτι· Οὐκ ἐστὶ τούτων κύριοι ἡμεῖς, ὥστε τοιαῦτα νομοθετεῖν. Τί γὰρ ὕψελος τῆς νηστείας, ὅταν ποσιτίας ἢ γέμουσα ἢ διάνοια; ὅταν ἐτέροις ἐγκαλῆτε; ὅταν κατακρίνητε, δοκοῦς περιφρόνητες ἐπὶ τῶν σφθάλμων, καὶ πρὸς ἐπίδειξιν πάντα ποιῆτε; Πρὸ γὰρ τούτων ἀπάντων κενοδοξίαν ἐκβάλλειν ἐχρήθη, καὶ τὰ ἄλλα κατορθοῦν ἅπαντα, ἀγάπην, πραΰτητα, φιλαδελφίαν. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων φησίν, ἀλλὰ μετ' ἐπιεικειᾶς ἀπάσης· *Ὁὐ δύναται οἱ υἱοὶ τοῦ νυμφῶτος νηστεύειν, ἐφ' ὅσον μετ' αὐτῶν ἐστίν ὁ νυμφίος*· ἀναμνηστικῶν αὐτοῦ τῶν Ἰωάννου ῥημάτων, δι' ὧν ἔλεγεν· *Ὁ ἔχων τὴν νύμφην νυμφίος ἐστίν*· ὃ δὲ *φίλος τοῦ νυμφίου, ὃ ἐστηκώς καὶ ἀκούων αὐτοῦ, χαρᾷ χαίρει διὰ τὴν φωνὴν τοῦ νυμφίου*. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Χαρὸς ὁ παρῶν καιρὸς καὶ εὐφροσύνης· μὴ τοίνυν ἐπέσασθε τὰ σκυθρωπά. Καὶ γὰρ σκυθρωπὸν ἡ νηστεία, οὐ τῆ φύσει, ἀλλ' ἐκείνοις τοῖς ἀσθενέστερον ἐτι διακείμενοις· ὡς τοῖς γε φιλοσοφεῖν ἐθέλουσι καὶ σφόδρα ἡδὺ τὸ πράγμα καὶ ποθεινόν. Ὅπερ γὰρ τοῦ σώματος ὑγιαίνοντος, πολλὴ ἡ εὐφροσύνη· οὕτω τῆς ψυχῆς εὐ διακειμένης, μεῖζων ἡ ἡδονή. Ἀλλὰ πρὸς τὴν ὑπόνοιαν ἐκείνων ταῦτα φησιν. Οὕτω καὶ Ἡσαΐας περὶ αὐτῆς διαλεγόμενος, ταπεινώσιν ψυχῆς αὐτὴν καλεῖ, καὶ Μωϋσῆς δὲ ὁμοίως.

<sup>43</sup> Πρῶτον] add. γὰρ Α. <sup>44</sup> αὐτῆς] τῆς ποιμνῆς Β. <sup>45</sup> αὐτοῖς] Β. αὐτῶν] Sav Ben. <sup>46</sup> Πατρὶ] add. μου E. id. <sup>47</sup> αὐτῷ] τούτων E. id. <sup>48</sup> πάλιν] λέγων E. id. <sup>49</sup> λέγει] ἀποτεινεται Α. <sup>50</sup> Τούτῳ Α. Β. Ε. <sup>51</sup> τῶν] leest in cod. B. <sup>52</sup> ἕως ἂν μετ' αὐτῶν ἐστίν] φησὶ D. <sup>53</sup> αὐτοῦ] φησὶ Α. C. <sup>54</sup> in vitis l. interpp. <sup>55</sup> ἀλειψαί] D. ἀλειψέ Ε. <sup>56</sup> ἕως ἂν μετ' αὐτῶν ἐστίν] F. I Mus. f. <sup>57</sup> ἕως ἂν ἢ μετ' αὐτῶν ὁ ν. E. <sup>58</sup> ἐτέρων] add. αὐτῶν Α. Sav. <sup>59</sup> ὁ ἀντιλόγος] om. B. D. F. p. p. <sup>60-61</sup> φησιν] om. Α. <sup>62</sup> ἐκκαλύπτων] et p. p. ἐπιπληκτικώτερον E. id.



a communibus ratiociniis illos aggreditur primum, et postea a Scripturis. Cum dixisset enim, *Non est opus valentibus medicus, sed male habentibus*, et seipsum esse medicum subobscurè declarasset: tunc dixit, *Euntes, discite quid est, Misericordiam volo, et non sacrificium*. Hoc et Paulus facit. Primo enim a communibus exemplis sic orsus: *Quis pascit gregem, et ex lacte ejus non comedit* (1. Cor. 9. 7)? tunc Scripturas inducit, et ait: *In lege namque Moysis scriptum est, Non alligabis os bovi trituranti* (Ibid. v. 9. Deut. 25. 4); ac rursus, *Sic Dominus constituit, ut qui evangelium annuntiant, ex evangelio vivant* (1. Cor. 9. 14). Ad discipulos autem non sic; sed signa sua in memoriam reducit hoc pacto: *Non meministis quinque panum, et hominum quinque millium, et quot cophinos collegistis* (Math. 16. 9)?

3. Sed non ita se gerit cum istis; verum communem infirmitatem commemorat, ostenditque ipsos etiam ex infirmorum numero esse, qui nec Scripturas sciebant, et omnem virtutem negligentes, in sacrificiis totum constituebant: quod subindicans ipse, id quod a prophetis omnibus dictum fuerat, pascis refert dicens: *Discite quid est, Misericordiam volo, et non sacrificium* (Osee 6. 6). His enim ostendit, non se inique agere, sed ipsos; ac si diceret, Cur accusatis me? an quia peccatores emendo? Ergo et Patrem meum hac de re accusabitis. Quod et alibi eadem mente dicebat: *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* (Joan. 5. 17); et hic rursus: *Euntes discite quid est, Misericordiam volo, et non sacrificium*. Quemadmodum enim hoc ille vult, sic et ego. Videntur quomodo illa quidem superflua sint, hæc vero necessaria? Neque enim dixit, *Misericordiam volo et sacrificium*; sed, *Misericordiam volo, et non sacrificium*. Alterum enim comprobavit, alterum reprobavit; demonstravitque id quod criminabantur non modo non vitium, sed etiam lege præceptum esse, magis quam sacrificia: ipsamque legem veterem inducit his consona loquentem et præcipientem. Illos itaque perstringens et ex communibus exemplis, et ex Scripturis, adjicit: *Non veni vocare justos, sed peccatores ad penitentiam*. Id vero ironice loquitur, ut cum dicit: *Ecce Adam factus est sicut unus ex nobis* (Gen. 3. 22); ac rursus, *Si esuriere, non dicam tibi* (Psal. 49. 12). Quod enim nullus esset justus in terra, Paulus declaravit his verbis: *Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei* (Rom. 3. 23). Id etiam eis qui vocati sunt consolatio erat. Tantum abest, inquit, ut peccatores abominationi habeam, ut etiam propter illos tantum advenerim. Deinde, ne illos supinos redderet, cum peccatores memoravit, non jam tacuit, sed adjecit, *Ad penitentiam*. Non enim ideo adveni ut illi peccatores manerent, sed ut mutarentur et meliores evaderent. Cum autem illorum ora prorsus clausisset, tum ex Scripturis, tum ex ipsa rerum serie, et nihil ultra dicere possent, quod ipsi iis criminibus obnoxii probarentur, quæ ipsi obtulerant, insuperque legi veteri adversantes, illo misso, in discipulos criticam transferunt. Lucas (Cap. 5. v. 35) qui-

dem ait Phariseos hoc dixisse, Matthæus vero, discipulos Joannis: verisimile autem est hæc utrosque dixisse. Cum enim illi in dubio versarentur, verisimiliter et illos secum assumpserunt, quod et cum Herodianis postea fecerunt. Invidebant enim semper Christo Joannis discipuli, et contra illum disputabant; tunc demum humiliores effecti, cum Joannes in carcerem trusus est. Nam tunc id venerunt nuntiatum Jesu Christo: postea vero in priorem rursus invdiam sunt reversi. Quid igitur hi dicunt? 14. *Quare nos et Pharisei multum jejunamus; discipuli vero tui non jejunt?* Hic morbus est, quem olim abscederat Christus cum ait: *Cum jejunaveris, unge caput tuum, et faciem tuam lava* (Math. 6. 17); cum præsciret ea quæ inde nasitura erant mala. Sed hos ille non increpat, neque dixit: *O vanæ gloria cupidi, et futiles homines!* sed cum omni mansuetudine ipsos alloquitur dicens. 15. *Non possunt filii sponsi jejunare, quamdiu cum illis est sponsus*. Quando enim pro aliis loquebatur, pro publicanis nempe, ut eorum animos vulneratos solaretur, exprobrantes vehementius increpavit: cum autem ipsuum et discipulos carpebant, cum omni mansuetudine occurrit ipsis. Quod autem dicunt illi, hujusmodi est: *Esto, tu utpote medicus hoc facias: sed cur discipuli tui, misso jejuniis, hujusmodi mensis accumbunt?* Deinde ut majorem accusationem facerent, se primos ponunt, posteaque Phariseos, comparatione volentes crimen augere; nam *Et nos, inquit, et Pharisei multum jejunamus*. Nam jejunabant, illi a Joanne edocti, hi vero a lege; quemadmodum item Phariseus dicebat: *Jejuno bis in hebdomada*. Quid igitur dicit Jesus? *Num possunt filii sponsi jejunare, quamdiu cum illis est sponsus* (Luc. 13. 12)? Primo quidem sese medicum vocavit, hic vero sponsum, secreta mysteria per hæc nomina revelans: quamquam poterat illos acrius refellere dicens: *Vos non habetis auctoritatem hujusmodi leges ponendi: quæ enim utilitas ex jejuniis, quando anima iniquitate plena est, cum de aliis accusamini, cum damnamini, cum trabes fertis in oculis, et ad ostentationem omnia facitis? Ante hæc enim omnia vanam gloriam ejicere oportuerat, atque alia omnia recte operari, caritatem, mansuetudinem, fratrum amorem*. Verum nihil horum dicit, sed cum omni mansuetudine: *Non possunt filii sponsi jejunare, quamdiu cum eis est sponsus* (Joan. 3. 29): verba Joannis memorans isthæc: *Qui habet sponsum sponsus est: amicus autem sponsi, est qui stat: et audiens eum, gaudio gaudet propter vocem sponsi*. Quod autem dicit, hujusmodi est: *Præsens tempus gaudii et lætitiæ est*. Ne itaque tristitia inducas. Tristis quippe res est jejunium, non natura sua, sed illis tantum qui infirmius affecti sunt; at iis qui philosophari volunt, res admodum dulcis est et desiderabilis. Quemadmodum enim corpore bene valente, multa lætitiæ est: sic anima bene affecta, major est voluptas. Sed ad illorum mentem hæc respondit. Sic et Isaias de jejuniis loquens, humilitatem animi vocat illud (Isai. 58. 3): et Moyses similiter (Num. 30. 14).

4. Neque hinc tantum illos reprimit Dominus, sed aliunde etiam his verbis : *Venient dies, quando auferetur ab eis sponsus, et tunc jejunabunt*. His enim ostendit non gulae causa non jejunasse, sed ex quadam dispensatione mirabili : simul vero de passione sua quaedam praemittit, et illis respondendo discipulos instituit et exercitat in meditatione rerum quae onerosas et tristes esse videbantur. Illis enim hoc jam dicere molestum fuisset, quandoquidem cum postea dictum illis fuit, ipsos conturbavit : cum autem aliis diceretur, minus illis onerosum erat. Quia porro verisimile erat illos de passione Joannis altum sapere, hunc ipsorum tumorem inde sedat : nec tamen de resurrectione sermonem inducit ; nondum enim tempus erat. Hoc quippe secundum naturam erat, quod homo cum putaretur, moriturus esset ; illud vero supra naturam. Deinde id quod ante fecerat, hic quoque facit. Quemadmodum enim cum conarentur eum criminari obnoxium ostendere, quod cum peccatoribus comederet, contarium ille probavit, id nempe non crimen esse, sed laudandum : sic et hoc loco cum volunt probare, ipsam non uti par est discipulos instituire, ostendit eos qui illud dicerent, ignorare quo pacto sectatoribus utendum esset, sed temperare accusare : 16. *Nallus enim, inquit, immittit commissuram panni novi in vestimentum vetus*. Rursus a communibus exemplis sermonem concinnat. Quod autem dicit, hujusmodi est : Nondum fortes sunt discipuli, sed adhuc multa egent indulgentia : nondum enim per Spiritum renovati sunt. Sic autem affectis non oportet gravia praeceptorum onera imponere. Haec autem dicebat, leges et regulas imponens discipulis suis, ut cum illi in discipulos adscriberent omnes qui in orbe terrarum sunt, cum magna illos mansuetudine tractent. 17. *Neque immittunt vinum novum in utres veteres*. Vident exempla in veteri lege usurpata ? vestimentum, utres ? Jeronias populum vocat perizonia, itemque utres memorat atque vinum ( *Jer. 13. 10. 12*). Quia enim de mensa et de gula sermo erat, ex ipsis exempla desumit. Lucas ( *Cap. 5. v. 36*) vero aliquid amplius dicit, novum nempe scindi, si illud veteri junxeris. Vident non modo nullam utilitatem, sed majus detrimentum hinc oriri ? Et praesentia quidem narrat, futura vero praedicit ; nempe illos novos postea futuros esse : et antequam id eveniat, nihil austerum et grave ipsis praeceptum iri. Nam qui ante opportunum tempus, inquit, sublimia dogmata constituisse quaerit, suo postea tempore non idoneos reperiet, quod illos semel inutiles reddiderit. Illud porro non ex vino procedit, neque ex utribus vinum excipientibus, sed ex eorum qui infuderunt festinatione. Hinc nobis causam exponit, cur illos alloquens humilibus verbis frequenter uteretur. Nam propter ipsorum infirmitatem multa dicebat minus sublimia quam pro sua dignitate : quod ipsum quoque dixisse sic refert Joannes : *Multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo* ( *Juan. 16. 12*). Ne putarent enim illa solum esse quae dixit, utque alia longe majora

mente conciperent, infirmitatem eorum in medium adduxit, pollicitus ea se diciturum, cum fortiores fuerint : id quod hic etiam dicit : *Venient dies, cum auferetur ab eis sponsus, et tunc jejunabunt*. Ne itaque nos omnia ab omnibus in principio exigamus, sed quanta possunt fieri, et cito procedemus ultra. Si autem premis et festinas, ideo ne premas, ut festinas. Quod si hoc tibi aenigma videtur esse, ab ipsa rerum natura disce, et tunc dicti vim omnem percipies : nec te moveant ii qui importune accusant ; nam his et Pharisei accusabant, et discipulis exprobrabant.

5. *Moderatio Christi in aliis et praecipue luxuriosis mulieribus emendandis, imitanda*. — Attamen nihil horum Christum a sententia dimovet, neque dixit ille : Pudor est hos jejunare et hos non jejunare. Sed et optimus gubernator non commotis fluctibus, sed arti suae intentus est : ita et Christus tunc fecit. Etenim pudor erat, non quod illi non jejunarent, sed quod propter jejunium letalia vulnera acciperent, discederentur, dirumperentur. Quae etiam nos animo repudiantes, sic erga nostros nos geramus. Si axorem habeas, ornatibus, fuco et pigmentis deditam et his inhiantem, deliciis affluentem, loquacem, et prorsus inutilem ; quamquam difficile est in una muliere haec omnia concurrere ; singamus tamen esse talem. Sed cur, inquit, mulierem, non virum depingis ? Sunt certe viri hujusmodi muliere deteriores. Sed quia gubernandi officium viris traditum est, hic interim mulierem describamus : non quod in feminis major sit nequitia ; multa quippe et apud viros reperire est, quae mulieribus non competunt, ut homicidium, sepulchrorum effossionem, cum belluis pugnam<sup>1</sup>, et multa his similia. Ne putetis ergo nos ex sexus hujusmodi contemptu haec effari : absit a me ; sed ad rem nunc juvat imago hujusmodi. Supponatur ergo nobis mulier talis, virque ejus omni modo studeat ipsam emendare. Quomodo emendabit ? Non omnia simul praecipiendo, sed leviora primum, quibus illa non multum angatur. Nam si totum a principio emendare festines, totum perdes. Ne ergo statim ei aurca ornamenta auferas ; sed haec interim habeat, iisque utatur : nam minus malum videtur illud esse, quam pigmenta et fucus. Illa primum auferatur, non ex comminatione vel timore, sed ex suasionem et lenitate, ex accusatione in alias mulieres injecta, ex propria tua sententia atque gustu. Dic illi frequenter : Facies cum tali ornata non amabilis est, imo injucunda : illique suade, ideo maxime id tibi displicere. Post tuam autem opinionem, aliorum quoque sententiam adduc in medium, dicque, id formositas deformare solere, ut morbum de medio tollas. Nihil adhuc de gehenna loquaris, vel de regno : nam frustra haec dixeris. Persuade ipsi, majori tibi voluptati esse, si ipsa Dei opus nudum ostendat : illam enim quae faciem perfricat, tendit, depingit, multis non formosam videri. Primum communibus rationibus et omnium calculis morbum abigere tenta ; et

<sup>1</sup> Cf. *Adnot. Friderici Field ad pag. 351.*

ἢ μὴ ἐντεῦθεν αὐτοὺς ἐπιστομίξει μόνον, ἀλλὰ καὶ  
 ἄν, λέγων· Ἐλεύσονται ἡμέραι, ὅταν ἀπαρθῆ  
 ἡ γῆ ὁ ἔρμος, καὶ τότε νηστεύσουσι. Διὰ  
 οὕτων δείκνυσιν, ὅτι οὐ γαστριμαργίας τὸ γινώ-  
 ῃν, ἀλλ' οἰκονομίας τινὸς θαυμαστῆς· ἅμα δὲ καὶ  
 ρὶ τοῦ πάθους προκαταβάλλεται λόγον, ἐν ταῖς  
 τέρους ἀντιλογίαις παιδεύων τοὺς μαθητάς, καὶ  
 ζων μελετᾶν ἤδη ἐν τοῖς δοκοῦσιν εἶναι σκυθρω-  
 ἶρὸς μὲν γὰρ αὐτοὺς ἤδη τοῦτο εἰπεῖν, φορητὸν  
 ἐπαχθῆς, ὅπου γε καὶ μετὰ ταῦτα λεχθὲν αὐτοὺς  
 ἴησε· πρὸς δὲ ἐτέρους λεγόμενον, ἀνεπαχθέστερον  
 μᾶλλον ἐγένετο. Ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς καὶ  
 ἢ πάθει Ἰωάννου μέγα φρονεῖν, καὶ τοῦτο ἐν-  
 καταστέλλει τὸ φύσημα· τὸν μὲντοι περὶ τῆς  
 ἴσως λόγον οὕτω προστίθησι<sup>65</sup>· οὐδέπω γὰρ ἦν  
 · Τοῦτο μὲν γὰρ κατὰ φύσιν ἦν, τὸ ἀνθρωπινον νο-  
 ἴον εἶναι ἀποθανεῖν, ἐκεῖνο δὲ ὑπὲρ φύσιν. Εἶτα  
 ἔμπροσθεν ἐποίησε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ.  
 ρ γὰρ ἐπιχειροῦντας αὐτὸν δεῖξαι ἐγκλήμασιν  
 ἰπεύθυνον τῷ μετὰ ἀμαρτωλῶν ἐσθλεῖν, ἔπεισε  
 πον, ὅτι οὐ μόνον οὐκ<sup>66</sup> ἐγκλημα, ἀλλὰ καὶ  
 ς τὸ γινόμενον ἦν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα βουλομέ-  
 εῖτος ἀποφῆναι αὐτὸν, ὅτι οὐκ οἶδε κεχρησθαι  
 σθηταῖς, δείκνυσιν ὅτι τὸ ταῦτα [353] λέγειν οὐκ  
 ἦν ἐστὶ κεχρησθαι τοῖς ἐπομένοις<sup>67</sup>, ἀλλ' ἀπλῶς  
 οὐκ οἶδε. Οὐδεις γὰρ ἐπιβάλλει, φησὶν, ἐπιβλήμα  
 ς ἀγνώστου ἐπὶ ἱματίῳ παλαιῷ. Πάλιν ἀπὸ τῶν  
 ἢ ὑποδείγματων κατασκευάζει τὸν λόγον. Ὁ δὲ  
 τοιοῦτόν ἐστιν· Οὕτω γεγόνασιν ἰσχυροὶ οἱ μα-  
 , ἀλλ' ἐτι πολλῆς δέονται συγκαταβάσεως<sup>68</sup>· οὕτω  
 ἢ Πνεύματος ἀνεκαινίσθησαν. Οὕτω δὲ διακειμέ-  
 ἢ χρῆ βάρους ἐπιτιθέμεναι ἐπιταγμάτων. Ταῦτα δὲ  
 νόμουσι τίθει<sup>69</sup> καὶ κανόνας τοῖς ἑαυτοῦ μαθη-  
 ἴν' ὅταν μέλλωσι μαθητὰς λαμβάνειν τοὺς ἐκ τῆς  
 μνήης ἅπαντας, μετὰ πολλῆς αὐτοῖς προσφέρωνται  
 ἡμερότητος. Οὐδὲ βάλλουσιν οἶνον νέον εἰς  
 ἢς παλαιούς. Εἶδες τὰ ὑποδείγματα τῇ Παλαιᾷ  
 α; τὸ ἱμάτιον; τοὺς ἄσκους; Καὶ γὰρ ὁ Ἰερραίας  
 ἴμα τὸν λαόν φησι, καὶ πάλιν ἀσκῶν μέμνηται  
 ἴμα. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ γαστριμαργίας ἦν ὁ λόγος  
 ἀπέχης, ἀπὸ τῶν αὐτῶν λαμβάνει τὰ ὑποδείγματα.  
 Λουκᾶς καὶ πλεόν τι φησιν, ὅτι καὶ τὸ καινὸν  
 ςται, ἐὰν ἐπιβάλλῃς αὐτὸ τῷ παλαιῷ. Ὅρας ὅτι οὐ  
 οὐδὲν γίνεται ὄφελος, ἀλλὰ καὶ πλείων<sup>70</sup> ἢ ζη-  
 Καὶ λέγει μὲν τὸ παρὸν, προαναφανεῖ δὲ τὸ μέ-  
 ἴον ὅτι καινοὶ μετὰ ταῦτα ἔσονται· ἕως δ' ἂν τοῦτο  
 αἰ, οὐδὲν αὐστηρὸν αὐτοῖς ἐπιτάττειν χρῆ καὶ  
 Ὁ γὰρ πρὸ καιροῦ ζητῶν, φησὶ, τοῦ προσήκου-  
 ἢ ὑψηλὰ ἐντιθέμεναι<sup>71</sup> δόγματα, οὐδὲ τοῦ καιροῦ  
 ντος λοιπὸν ἐπιτηδεύουσι εὐρήσει, ἀχρήστους ἐργα-  
 ς ἀπαξ. Τοῦτο δὲ οὐ πρὸς τὸν οἶνον συμβαίνει,  
 παρὰ τοὺς ὑποδεχομένους<sup>72</sup>, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀκαι-  
 τῶν ἐμβαλλόντων. Ἐντεῦθεν ἡμᾶς καὶ τὴν αἰτίαν  
 ἢς τῶν ταπεινῶν βημάτων, ὧν συνεχῶς πρὸς αὐ-  
 διελέγετο. Διὰ γὰρ τὴν ἀσθένειαν αὐτῶν πολλὰ  
 καταθέστερα τῆς ἀξίας τῆς ἑαυτοῦ· ὅπερ οὖν

καὶ ὁ Ἰωάννης ἐνδεικνύμενος αὐτὸν εἰρηκεῖναι, φησὶ·  
 Πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν  
 ἄρτι. Ἴνα γὰρ μὴ νομίωσι ταῦτα εἶναι μόνον ἀπερ  
 εἶπεν, ἀλλὰ καὶ ἕτερα πολλῶ<sup>73</sup> μείζονα φαντάζονται,  
 τὴν ἀσθένειαν αὐτῶν εἰς τὸ μέσον τέθεικεν, ἐπαγγει-  
 λάμενος, ὅταν γένωνται ἰσχυροὶ, κάκεινα ἔρειν<sup>74</sup>· ὅπερ  
 οὖν καὶ ἐνταῦθ' ἔφησιν· Ἐλεύσονται ἡμέραι, ὅταν  
 ἀπαρθῆ ἀπ' αὐτῶν ὁ ἔρμος, καὶ τότε νηστεύ-  
 σουσι. Ἔπειδ' οὖν μὴδὲ ἡμεῖς πάντα παρὰ πάντων  
 ἀπαιτῶμεν ἐν προοιμίῳ, ἀλλ' ὅσα δυνατόν· καὶ ταχέως  
 καὶ ἐπ' ἐκείνα ἤξομεν. Εἰ δὲ ἐπέιγγη καὶ σπεύδεις, δι'  
 αὐτὸ τοῦτο μὴ ἐπαίγου, ἐπειδὴ σπεύδεις. Εἰ δὲ ἀνιγμά-  
 σοι τὸ εἰρημένον δοκεῖ εἶναι, ἀπ' αὐτῆς αὐτὸ τῶν πραγ-  
 μάτων μάνθανε τῆς φύσεως, καὶ τότε ἔψει αὐτοῦ τὴν  
 δύναμιν ἅπασαν. Καὶ μὴδεὶς σε τῶν ἀκαιρῶς ἐγκα-  
 λούντων κινεῖτω· ἐπεὶ καὶ ἐνταῦθα Φαρισαῖοι οἱ ἐγκα-  
 λούντες ἦσαν, καὶ μαθηταὶ οἱ οὐκ ἐπιδοκίμοι.

Ἄλλ' ὁμοῦ οὐδὲν τοῦτων ἔπεισε τὸν Χριστὸν μετα-  
 θεῖναι τὴν δόξαν, οὐδὲ εἶπεν<sup>75</sup>· Αἰσχύνῃ ἐστὶ τούτους  
 νηστεύειν [354] καὶ τούτους μὴ νηστεύειν. Ἄλλ' ὥσπερ  
 ὁ ἄριστος κυβερνήτης οὐ τοῖς ταραττομένοις κύμασιν,  
 ἀλλὰ τῇ οἰκείᾳ τέχνῃ προσέχει· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς  
 τότε ἐποίησε<sup>76</sup>. Καὶ γὰρ αἰσχύνῃ ἦν, οὐ τὸ μὴ νη-  
 στεύειν αὐτοὺς, ἀλλὰ τὸ διὰ τὴν νηστεῖαν ἐν τοῖς και-  
 ροῖς πληγῆναι, καὶ ἀποσχισθῆναι<sup>77</sup>, καὶ διαβραβῆναι.  
 Ἄπερ οὖν καὶ ἡμεῖς ἐννοοῦντες, οὕτω τοῖς οἰκείοις  
 χρώμεθα πᾶσι. Κἂν γυναῖκα φιλόκοσμον ἔχης, πρὸς  
 ἐπιτήρυματα κεχηνηῖαν καὶ ἀνεπετρωμένην, καὶ πολλῇ  
 τρυφῇ διαχσομένην, καὶ ἄλλον, καὶ ἀνόητον<sup>78</sup>· καίτοιγε  
 οὐκ ἐνὶ ταῦτα πάντα εἰς γυναῖκα μίαν συνεμπεσεῖν·  
 πλὴν ἀλλὰ διαπλάσωμεν τῷ λόγῳ γυναῖκα<sup>79</sup> τοιαύτην.  
 Τί οὖν ὅτι γυναῖκα, φησὶ, καὶ οὐχὶ ἀνδρα διαπλάττεις;  
 Εἰσὶ καὶ ἀνδρες ταύτης χεῖρους τῆς γυναίκος. Ἄλλ'  
 ἐπειδὴ ἀνδράσιν ἢ ἐπιστάσια ἐγγεχειρίσται, διὰ τοῦτο  
 γυναῖκα διαπλάττομεν τέως, οὐχ ὡς ἐκεῖ τῆς κακίας  
 πλεοναζούσης. Πολλὰ γὰρ καὶ παρὰ ἀνδράσιν ἐστὶν εὐ-  
 ρεῖν, ἢ παρὰ γυναῖξιν οὐκ ἔστιν, οἷον ἀνδροφονίαν<sup>80</sup>,  
 τυμβαρωχίαν, θηριομαχίαν, καὶ πολλὰ τοιαῦτα. Μή  
 τοῖνον νομίσητε τὸ γένος ἡμᾶς ἐξουτελλίζοντα; ταῦτα  
 ποιεῖν· οὐκ ἐστὶ τοῦτο<sup>81</sup>, οὐκ ἐστὶν· ἀλλ' οὕτω χρῆσι-  
 μον τέως ὑπογράψαι τὴν εἰκόνα. Ὑποκεισθω τοῖνον  
 ἡμῖν γυνὴ τοιαύτη, καὶ σπουδαζέτω παντὶ τρόπῳ αὐτὴν  
 διορθοῦσθαι ὁ ἀνὴρ. Πῶς οὖν αὐτὴν διορθώσεται; Μὴ  
 πάντα ἀθρόον ἐπιτάττων, ἀλλὰ τὰ κουφότερα πρότερον,  
 καὶ οἷς οὐ σφόδρα κατέχεται. Ἄν γὰρ τὸ πᾶν ἐπιέξῃς  
 αὐτὴν κατορθῶσαι ἐξ ἀρχῆς, τὸ πᾶν ἀπώλεσας. Μὴ  
 τοῖνον περιέλης τὰ χρυσία εὐθέως, ἀλλ' ἀφῆς ἔχειν καὶ  
 περικεῖσθαι τέως· δοκεῖ γὰρ τοῦτο ἑλαττον εἶναι κερδῶν  
 τῶν ἐπιτηρυμάτων καὶ τῶν ὑπογραφῶν. Πρότερον τοῖ-  
 νον ἐκεῖνα ἀναίρεισθω· καὶ μὴδὲ ἐκεῖνα φόβῳ καὶ  
 ἀπειλῇ, ἀλλὰ πειθῇ καὶ προσήκει, καὶ διὰ τῆς ἐτέρως  
 κατηγορίας, καὶ διὰ τῆς σῆς ψήφου καὶ γνώμης. Καὶ  
 λέγει πρὸς αὐτὴν συνεχῶς, ὅτι Σοὶ οὐκ ἐστὶν ἐπέρρατος  
 ἢ ὄψις οὕτω καλλωπιζομένη, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀγροῦς·  
 καὶ πειθε μέλιστα ὅτι σε τοῦτο λυπαί. Καὶ μετὰ τὴν  
 σὴν ψήφον, καὶ τὴν παρ' ἐτέρων δόξαν εἰσαγε, καὶ λέγε,  
 ὅτι καὶ τὰς εὐμόρφους τοῦτο ἀφαιρίζειν εἰσθεν, ἴνα τὸ

προστίθησι Ekd. p. p. ἦν om. A. C. <sup>65</sup> οὐκ om. A. F. p. p. ἦν deest in Ekd. <sup>66</sup> ἐπομένους] ἐπαινοὺς A. ταῖς E. Vulgatum male ceperunt Ge. Ben. vertendo, ignorare sectatoribus uti. Recte ad sensum Arm. p. p. consequens sit, non intelligunt. <sup>67</sup> τῆς συγχ. E. <sup>68</sup> ἐπιτιθεῖς Ekd. <sup>69</sup> πλείων B. F. et pr. D. εἶναι F. <sup>70</sup> ὑποδεχομένους] auld. ἀσκούς A. Non habuerunt Ep. Ge. Arm. <sup>71</sup> πολλὰ A. Ge. <sup>72</sup> εὐρεῖν B. F. ΝΙΚΟΝ. Ὅτι ὁ βουλόμενος ἐνεγκεῖν τινα εἰς ἀρετὴν, μικρὰ τινα ὄφελει πρῶτον αὐτῷ παρανοεῖν κατορθῶσαι. ὅταν δὴ τρόπον καὶ ἐπὶ γυναῖκος φιλοκόσμου δεῖ ποιεῖν. A. <sup>73</sup> εἶπεν] Sic E. Ge. Arm. ceteri εἰπαῖν. Μοι τοῦ- F. his C. <sup>74</sup> ἐποίησε E. ποιεῖ Ekd. <sup>75</sup> ὅσως. B. διασχ. F. <sup>76</sup> Sic E. F. et pr. A. cum Arm. ceteri ἀνόητον. συμπεσεῖν Ekd. prater S. v. <sup>77</sup> γυναῖκα om. A. τοιαύτην γυναῖκα Ekd. <sup>78</sup> ἀνδροφονίαν, etc. Ekd. Deinde θηριο- in om. D. E. sed invitis Interpp. Insuper μονομαχίαν i. e. gladiatorum congressum addidit Arm. <sup>79</sup> ταῦτα Ekd.

πάθος εξέλης. Καί μηδέν μηδέπω περί γενένης εἴπησ, μηδὲ περί βασιλείας· εἰκὴ γὰρ ταῦτα ἐρσεῖ· ἀλλὰ πείσιν αὐτήν, ὅτι σε τέρπει μᾶλλον γυνὸν ἐπιδεικνύσα τοῦ Θεοῦ τὸ ἔργον· ἢ δὲ βασανίζουσα ἡ τὴν ἔψιν, καὶ καταταίνουσα, καὶ κονιώσα, οὐδὲ παρὰ τοῖς πολλοῖς φαίνεται καλὴ καὶ εὐειδής. Πρῶτερον δὲ ἰσ τοῖς κοινοῖς λογισμοῖς καὶ ταῖς πλάνων ψήφοις τὸ νόσημα ἐκβάλλει· καὶ ὅταν τούτοις καταμαλάξῃ τοῖς λόγοις, καὶ ἐκεῖνα προστίθει. Κἂν ἅπασ εἴπησ, καὶ μὴ πείτης, καὶ ἰσ δεύτερον καὶ τρίτον καὶ πολλάκις τὰ αὐτὰ ἐπαντλῶν βήματα μὴ ἀποκάμῃ· μὴ μέντοι [355] μετὰ ἐπιχθείας ἰσ τινός, ἀλλὰ μετὰ χαριεντισμοῦ· καὶ νῦν μὲν ἀποστρέφου, νῦν δὲ κολάκευε καὶ θεράπειε. Οὐχ ὁρᾷς τοὺς ζωγράφους πῶσα ἐξαλείφουσι, πῶσα παρεγγράφουσιν ὅταν ἰσ ἔψιν ποιῶσι καλῆν; Μὴ γίνου ἰσ τοῖνυν ἐκείνων χεῖρον. Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι σώματος εἰκόνα γράφοντες τοσαύτη κέχρηται τῇ σπουδῇ· πόσω ἰσ μᾶλλον ἡμᾶς ψυχὴν διαπλάττοντας πᾶσαν ἂν εἴη δίκαιον κινεῖν μηχανήν. Ἄν γὰρ καλῶς τῆς ψυχῆς ταύτης διαπλάτης τὴν ἔψιν, οὐκ ἔψιει τὸ τοῦ σώματος ἀσημηνοῦν πρόσωπον, οὐδὲ ἡμιγμένα χεῖλη, οὐδὲ στόμα ἄρκτου αἵματι πεφοινιγμένῳ προσοικῶς, οὐδὲ τσολωμένας ὄφρυς ὡς ἀπὸ χύτρας τῶνος, οὐδὲ κεκοιναμένας παρεκίς κατὰ τοὺς τοίχους τῶν τάφων. Πάντα γὰρ ταῦτα ἀσβολή ἰσ καὶ τέφρα καὶ κόνις, καὶ ἐσχάτης δουριδείας ἰσ γνωρίσματα.

ζ. Ἄλλὰ γὰρ οὐκ οἶδ' ὅπως ἔλαθον εἰς τούτους ἐξενεχθεῖ, τοὺς λόγους, καὶ ἑτέρῳ παραινῶν ὥστε διδάσκειν μετ' ἐπιεικείας, αὐτὸς εἰς ὀργὴν ἐξεκυλισθῆν. Οὐκὼν ἐπανίωμεν πάλιν πρὸς τὴν ἡμερωτέραν παραίνεσιν, καὶ πάντα φέρωμεν τὰ ἐλαττώματα τῶν γυναικῶν, ἵνα κατορθώσωμεν ὁ βουλόμεθα. Οὐχ ὁρᾷς πῶς τὰ παιδία φέρομεν κλαίοντα, ὅταν αὐτὰ τῆς θηλῆς ἀπάγειν βουλόμεθα, καὶ πάντα ὑπομένομεν δι' ἐκεῖνο μόνον, ἵνα αὐτὰ πείσωμεν καταφρονεῖν τῆς προτέρας τραπέζης; Οὕτω καὶ ἐνταῦθα ποιῶμεν· πάντων ἀνεχώμεθα τῶν ἄλλων, ἵνα τοῦτο κατορθώσωμεν. Ὅταν γὰρ τοῦτο διορθωθῇ, ἔψιει καὶ τὸ ἕτερον ἰσ πρὸςβαίνων, καὶ ἐπὶ τὰ χρυσία πάλιν ἤξει, καὶ τῷ αὐτῷ τρόπῳ καὶ περὶ τούτων ὁμοίως διαλέξῃ· καὶ οὕτω κατὰ μικρὸν βυθμίζων τὴν γυναῖκα, ἔση ζωγράφος κάλλιστος, δοῦλος πιστός, γεωργὸς ἄριστος. Μετὰ τούτων ἰσ ἀναμίνησκει αὐτὴν καὶ τῶν παλαιῶν γυναικῶν, τῆς Σάρρας, τῆς Ῥεδέκκας, καὶ τῶν εὐχόρων καὶ τῶν οὐ τοιούτων, καὶ δεικνύει πᾶσα; ὁμοίως σωφρονούσας. Καὶ γὰρ Λεῖα ἡ τοῦ πατριάρχου γυνὴ οὐκ οὕσα εὐμορφος, οὐκ ἡναγκάσθη τοιούτων οὐδὲν ἐπινοῆσαι, ἀλλὰ καὶ δουριδείας οὕσα, καὶ οὐ σφέδρα φιλομένη παρὰ τοῦ συνοικοῦντος, οὕτε ἐπανόσῃ τι τοιούτων, οὕτε τὴν ἔψιν διεφθέρειεν,

ἀλλ' ἔμενεν ἰσ ἀκέραιον διατηροῦσα τὸν χαρακτήρα, καὶ ταῦτα ὑπὸ Ἑλλήνων τραφεῖσα. Σὺ δὲ ἡ πιστὴ, ἡ τὸν Χριστὸν ἔχουσα καφαλήν, σατανικὴν ἐπεισάγεις ἡμῖν μηχανήν; καὶ οὐκ ἀναμνήσκη τοῦ ὕδατος τοῦ περικλύσαντός σου τὴν ἔψιν, τῆς θυσίας τῆς κοσμοῦτης σου τῆς χεῖλης, τοῦ αἵματος τοῦ φοινιξαντός σου τὴν γλώτταν; Ἄν γὰρ ταῦτα πάντα ἐνοήσῃς, κἂν μυριάκις φιλόκοσμος ἦς, οὐ ποίμησις, οὐδὲ ἀνέξῃ τὸν κοινορτὸν καὶ τὴν τέφραν ἐκεῖνην ἐπιβαλεῖν ἰσ. Μάθε δὲ τῷ Χριστῷ ἡρμόσῃς, καὶ ἀπόστηθι τῆς ἀσημηοσύνης ταύτης. Οὐδὲ γὰρ τέρπεται τοῖς χρώμασι τούτοις, ἀλλ' ἔπειρον ἐπέζητεῖ κάλλος, οὐ καὶ ἰσ σφοδρὸς ἐστὶν ἐραστής, τὸ ἐν τῇ ψυχῇ λέγει. Τοῦτό σοι καὶ ὁ προφήτης ἀπαῖν [356] ἐκέλευσε, καὶ ἔλεγε ἰσ Καὶ ἐπιθυμῶσι ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. Μὴ τοῖνυν περιττὰ ἀσημηνώμεν. Οὐδὲ γὰρ ἀτελές τι τῶν ἔργων ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, οὐδὲ διορθώσεως δεῖται τῆς παρὰ σοῦ. Οὐδὲ γὰρ εἰ βασιλικῇ τις εἰκόνη μετὰ τὸ ἀναστῆναι ἰσ προσδοκῆται ἐπιχειρήσειε τὰ παρ' αὐτοῦ, ἀσφαλῆς ἡ ἐπιχειρήσει; ἀλλὰ τὸν ἔσχατον ὑποστήσεται κίνδυνον. Εἴτα ἀνθρώπος μὲν ἐργόζεται, καὶ οὐ προστιθεῖς· Θεὸς δὲ ἐργάζεται καὶ διορθοῦσαι; Καὶ οὐκ ἐννοεῖς τῆς γενένης τὸ πῦρ; οὐκ ἐννοεῖς τῆς ψυχῆς τὴν ἐρημίαν; Διὰ γὰρ τοῦτο ἐκείνη ἡμέλιται, ἐπειδὴ πᾶσα εἰς τὴν σάρκα ἡ σπουδὴ κενούται. Καὶ τί λέγω τὴν ψυχὴν; Καὶ γὰρ αὐτῇ τῇ σαρκὶ τάναντία συμβαίνει ἅπαντα, ὡν ἐσπουδάκατε. Σκόπει δὲ. Βούλει καλὴ φαίνεσθαι; Τοῦτό σε διμορφὸν δεικνύει. Βούλει ἀρέσαι τῷ ἀνδρὶ; Τοῦτο αὐτὸν μᾶλλον λυπεῖ· καὶ οὐκ αὐτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἔξω κατηγοροῦσας παρασκευάζει γενεῖσθαι. Βούλει νέα φαίνεσθαι; Τοῦτό σε ταχέως εἰς γῆρας ἄξει. Βούλει καλλιωπιζέσθαι; Τοῦτό σε αἰσχύνεσθαι ποιεῖ. Ἡ γὰρ τοιαύτη οὐχὶ τὰς δημοσίμους μῖνον, ἀλλὰ καὶ τῶν θεραπευομένων τὰς συνειδυίας καὶ τῶν οικητῶν τοὺς ἐπισταμένους αἰσχύνεται; καὶ πρὸ γε πάντων αὐτήν. Ἄλλὰ τί δεῖ λέγειν ταῦτα; Τὸ γὰρ πάντων γαλεπώτερον παρήκα νῦν, ὅτι τῷ Θεῷ προσκρούεις, ὅτι σωφροσύνην ὑπορύπτεις, ὅτι ζηλοτυπίας ἀνάπτεις φλόγα ἰσ, ὅτι ἰσ τὰς ἐπὶ τοῦ στέγους ἱγλοῖς πορνεομένας γυναῖκας. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα λογισάμεναι ἰσ, καταγέλασθε τῆς σατανικῆς πομπῆς καὶ τῆς διαβολικῆς τέχνης, καὶ τὸν κόσμον τοῦτον ἀφείσατε, μᾶλλον δὲ τὴν ἀκοσμίαν, τὸ κάλλος ἐκεῖνο κατασκευάσατε ἐν ταῖς αὐτῶν ψυχαῖς, ὁ καὶ ἀγγέλοις ἐπέραστον, καὶ Θεῷ ποθεινόν, καὶ τοῖς συνοικοῦσιν ἡδύ, ἵνα καὶ τῆς παρουσίας καὶ τῆς μελλούσης ἐπιτύχητε δόξης· ἡς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἢ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ἰσ ἢ δὲ βασ.] ἡ βασ. A. B. C. D. p. r. κοινῶσα, καὶ ὅτι οὐδὲ A. ἰσ δὲ] add. παραινῶν A. C. D. Non legisse videntur Interpp. ἰσ καὶ] κἂν F. ἰσ Sic Edd. ἐπιχθείας pr. B. caeteri (et corr. B.) ἀπεχθείας. odio ei ira Ge. Cf. p. 316 C. Adde Tom. x. p. 87 D. Ed. Ben. 2<sup>a</sup>. ἰσ ὅταν] ἔως ὅταν B. C. F. ὡς ὅταν pr. D. in vitis Interpp. ποιήσασι solus F. ἰσ γίνῃ C. F. γίνῃ B. ἰσ κολλῶ F. ἰσ ἀσβολός A. E. ἰσ Sic D. δουριδείας F. caeteri δουριδείας. deformitatis Ge. Eidd. (quibuscum facit Arm.) δουριδείας, ne memorata quidem altera lectio. ἰσ ἰσ Μετὰ δὲ τ. Eidd. infra δεικνύει F. ἰσ ἔμενεν Edd. ἰσ ἐπιβαλεῖν Mor. Ben. ἰσ καὶ om. A. D. E. σφέδρα D. ἰσ καὶ ἔλεγε] ἐπέλεγε Eidd. λέγων F. ἰσ Sic C. D. vulgo ἀνιστήσασαι. ἰσ ἐπιχειρήσει] add. ἔσται A. D. E. add. ἔστι C. ἰσ ὑπανάπτεις φλόγας Eidd. ἰσ ὅτι] καὶ C. ὅτι om. B. D. ἰσ λογισάμεναι] ἐννοῦσαι Eidd.

ΟΜΗΛΙΑ ΛΑ΄.

Ταῦτα αὐτοῦ λαλοῦντος αὐτοῖς ἰσ, ἰδοὺ ἄρχων εἰσελθὼν προσκύνει αὐτὸν ἰσ λέγων· Ἡ θουγάτηρ μου ἀρτι ἐταλευτήσεν· ἀλλὰ ἔλθων ἐπίθεος τὴν χεῖρά σου ἐπ' αὐτήν, καὶ ἱσάσται.

α. Κατέλαθε τοὺς λόγους· τὸ ἔργον, ὥστε πλέον τοὺς Φαρισαίους ἐπιστομισθῆναι. Καὶ γὰρ ὁ ἔλθων ἀρχισυνάγωγος ἦν, καὶ τὸ πένθος δαιμόνιον. Καὶ γὰρ μονογενὲς ἦν τὸ παιδίον, καὶ ἐτῶν δώδεκα γεγονὸς, αὐτὸ τῆς ἡλι-

κίας τὸ ἄνθος ἰσ· ὁ δὲ μάλιστα καὶ εὐθείως αὐτὸ ἀνέστησεν. Εἰ δὲ ὁ Λουκάς λέγει, ὅτι ἦλθον λέγοντας· Μὴ σκυλλῆτε τὸν Διδάσκαλον [357] τέθνηκε γὰρ ἐκεῖνο ἐρωῶμεν, ὅτι τὸ, Ἄρτι ἐταλευτήσεν, στοχαζομένου ἦν ἀπὸ τοῦ καιροῦ τῆς ὀδοπορίας, ἡ αὐξάνοντες τὴν συμφορὰν. Καὶ γὰρ ἔθος τοῖς δεομένοις ἐπαίρειν τῷ λόγῳ τὰ οικεῖα κακὰ καὶ πλέον τι τῶν ὄντων λέγειν, ὥστε μᾶλλον ἐπιπάσασθαι τοὺς ἰκατενομένους. Ὅρα δὲ αὐτοῦ τὴν

ἰσ αὐτοῖς] deest in Eidd. εἰσελθὼν B. † Mosq. εἰς ἔλθων 2 Mosq. ἰσ αὐτῷ C. F. † Mosq. λέγων ὅτι ἡ θ. Eidd. ἰσ ahi. ἄγων D. ἄγων τὸ ἄνθος Sav. ὁ ὅ] διὸ δὲ E. Illud exquisitius: vid. Porson. ad Eurip. Hec. 43.

iam illam hujusmodi verbis emolliveris, illa alia. Si semel dixeris, nec suaseris, secundo, tertio sæpius dicas; hæc repetere ne graveris, non quadam ratione, sed placide, nunc avertendo ne adulando et colendo. Annon vides pictores delere, modo picturæ superaddere, ut formosam depingant? Ne sis ergo minus sagax illis. Si illi corporis imaginem pingentes, tanta ut intelligant: multo magis nos animam efformantes, non machinam movere par est. Nam si hujus alicuius pulchre efformaveris, non videbis corporis formatam faciem, non rubricata labia, non os rictu cruentato simile, non atra supercilia, quasi æ fuligine, non illitas genas, ut sepulcrorum. Hæc quippe omnia fuligo, pulvis et cinis, ique factoris signa.

Verum nescio quo pacto in hujusmodi verba us sim, et dum alios hortor ut cum mansuetudine noncant, in iracundiam ipse devolutus sim. amor itaque ad mitiorem admonitionem, que feramus mulierum vitia, ut que in opunt perficiamus. Annon vides quomodo feriantes vagientes cum a manna sunt abstracti: omniaque toleramus, ad id solum, ut illis priorem despiciere mensam? Ita et nunc faciamus: cætera omnia feramus, ut hoc assequamur. Cum enim illud emendatum fuerit, aliud recte procedebis, atque ad aurea ornamenta venies, eodem modo de his etiam loqueris: et sic paulatim et concinnans, eris pictor optimus, fidelis sergicus strenuus. Post hæc autem, in mentem voca antiquas illas mulieres, Sarai, Rebecam, et deformes, et ostende illi omnes illas imperantes et frugi. Nam Lia patriarchæ uxor, rufosa non esset, nunquam tale quidpiam exiit, sed deformis cum esset, nec multum amavit viro, nihil hujusmodi adhibuit, neque faciem vitavit, sed mansit integra conservans lineam, etiamsi fuisset a gentilibus educata. Tu vero gelidus es, cujus caput Christus, satanicam nobis inducis? nec recordaris aquæ illius, que

faciei tuæ circumfusa fuit, sacrificii, quod labia tua ornavit, sanguinis, qui linguam tuam cruentavit? Si enim hæc omnia tecum reputares, quantumvis ornamentibus hujusmodi dedita esses, non auderes pulverem illum cineremque adhibere. Disce te Christo desponsatam esse, et hoc dedecus aversare. Neque enim ille talibus delectatur picturis; sed aliam querit pulchritudinem, quam vehementer amat, animæ decorem dico. Hunc te propheta querere jubet his verbis: *Et concupiscet rex decorem tuum (Psal. 44. 12)*. Ne itaque superflua et indecora queramus: neque enim opus Dei quodpiam imperfectum est, ut tua eget correctione. Nam si quis imperatorie imagini erecte aliquid de suo adjicere tentaret, non tutus esset conatus, sed extremo periculo foret obnoxius. Atqui homo illam operatus est, et nihil adjicis: hic vero Deus auctor, et emendas? Non cogitas gehennæ ignem? non animam neglectam? Ideo namque illa neglecta est, quia tota cura in carnem collata fuit. Equid de anima loquor? Nam ipsi quoque carni contraria contingunt iis que vos optatis. Illic vero attende. Vis formosa apparere? Hoc te deformem ostendit. Vis placere viro? Id illum merore afficit: ac neque illum solum, sed externos omnes tibi accusatores efficit. Vis junior apparere? Hoc te citius in senectutem ducet. Vis ornari? Hoc tibi dedecori est. Nam hujusmodi mulier non æquales modo, sed ancillas conscias et domesticos scientes pudore afficit; multoque magis seipsam. Sed cur hæc dicam? Nam quod omnium gravissimum est prætermisi: te nempe Deum offendere, castitatem suffodere, zelotypiæ flammam accendere, prostituta sub fornice scoria imitari. Hæc itaque omnia cogitantes, satanicam pompam, diabolicamque artem contemnite, dimissoque illo ornatu, imo dedecore, pulchritudinem illam in animabus vestris apparate, que angelis amabilis, Deo optabilis et consortibus suavis est, ut et presentem et futuram gloriam consequamini: quam utinam nos omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XXXI. al. XXXII.

v. 18. *Hæc illo loquente, ecce princeps ingressus erat eum dicens: Filia mea modo defuncta est; sed, impone manum tuam super eam, et vivet.* 19. *irgens Jesus sequutus est eum, et discipuli ejus. prius sermones sequutum est, ita ut magis Pharisæi ora comprimerentur: nam qui accessit gratie princeps erat, luctusque gravis: unica uella erat, annorumque duodecim, quod flos oculis: et statim illam suscitavit. Quod si Lucas venisse qui dicerent: Noli vexare magistrum; enim est (Luc. 8. 49): dicemus illud, Modo est, a tempore in itinere insumpto conjiciendo, vel calamitatem augentis. Mos enim superest, mala sua verbis extollere, et plus quam dicere, ut facilius rogatos exorent. Vide au-*

tem quam rudis sit. Duo enim postulat a Christo, ut veniat, et manum imponat: quod signum erat ipsam eam adhuc spirantem reliquisse. Hoc et Syrus ille Neeman a propheta petebat his verbis: *Exibit, et manum suam imponet (4. Reg. 5. 14)*. Nam visu et rebus sub sensum cadentibus opus habent hi qui rudioris animi sunt. Marcus (Cap. 5. 37) porro dicit ipsum tres assumpsisse discipulos, Lucasque (Cap. 8. 51) similiter; hic vero discipulos simpliciter. Cur ergo Matthæum non accepit, qui nuper accesserat? Ut illum in majorem cupiditatem injiceret, et quod imperfectior adhuc esset. Ideo enim illos honorat, ut hi illos imitentur. Matthæo autem satis erat, quod sanguinis fluxu laborantem vidisset, et quod eadem mensa dignatus fuisset, ejusdem salis participatione.

Surgentem porro multi sequuti sunt, quasi ad magnum miraculum, et ob dignitatem accedentis, tum etiam quia multi adhuc rudiores non tam anime curam, quam corporis sanitatem querebant: et confluebant, alii suis compulsi morbis, alii curationis aliorum spectatores esse cupientes; doctrinae autem causa pauci interim ad eum accedebant. Nec concessit eos domum ingredi, sed discipulos tantum, neque omnes, ubique nos instituens ad vulgi existimationem depellendam.

*Agendi ratio mulieris fluxum sanguinis patientis, discutitur. Christus homo non gloriam amabat. — 20. Et ecce mulier quae sanguinis fluxum patiebatur a duodecim annis, accessit retro; et tetigit fimbriam vestimenti ejus. 21. Dicebat enim intra se: Si tetigero tantum vestimentum ejus, salva ero.* Cur non fidenter ad illum accessit? Quod puderet de morbo; sese namque immundam putabat. Nam si menstruata non munda putabatur, multo magis illa quae tali morbo laborabat id credere poterat: hujusmodi enim immundities magna secundum legem putabatur esse. Ideo sese ablati et occultat. Alioquin vero nondum illa consentaneam et perfectam de illo opinionem habebat: neque enim putasset se latere posse. Prima vero haec mulier publice accedit: etenim audivit, ipsum etiam mulieres curare, et puellam mortuam adire. In domum autem vocare non ausa est, etsi dives esset: neque publice accessit, sed clam cum fide vestimenta tetigit. Non dabitavit, neque in seipsa dixit: Num liberabor a morbo, necne? sed de sanitate recuperanda confidens accessit: *Dicebat enim, inquit, intra se: Si solum tetigero vestimentum ejus, salva ero.* Noverat enim ex qua egrederetur domo, nempe publicanorum, et quinam sequerentur, nimirum peccatores et publicani: haec vero omnia fidei ipsi indebant. Quid igitur Christus? Non permisit eam latere, sed in medium adduxit, et multis de causis illam manifestam esse voluit. Quamquam quidam stolidi dicant, hoc ipsum ideo fecisse, quod gloriam amaret. Cur enim, inquirunt, non permisit illam latere? Quid dicis, exsecranda? qui jubet tacere, qui sexcenta miracula praetercurrit, gloriam amat? Cur ergo illam in medium adducit? Primo solvit mulieris timorem, ne conscientiae stimulis agitata, utpote quae gratiam illam suffurata esset, scrupulo laboraret. Secundo, ipsam corrigit, quod se latere putaret. Tertio, fidem ejus omnibus notam reddit, ut alii eam imitarentur, neque minus signum edit, cum ostendit se omnia scire, quam cum fluxum sanguinis cohibet. Deinde archisynagogum, cujus fides periclitabatur, quo pacto omnia perdidisset, per mulierem illam confirmabat. Nam venerant qui dicerent: *Noli vexare magistrum; nam mortua est puella (Luc. 8. 49).* Qui autem in domo erant irridebant eam, quod diceret illam dormire; verisimileque erat patrem etiam quidpiam simile passum esse.

2. Ideo illam infirmitatem prius emendans, mulierculam adducit in medium. Quod enim admodum rudis ille esset, audi quid ipsi dicat: *Ne timeas, tu solum crede, et salva eris (Ibid. v. 50).* Nam de industria morabatur, ut tunc accederet, cum mortua

esset, ut clara resurrectio esset. Idcirco tardius incedit, et mulieri multa loquitur, ut interim illa moreretur, et accederent qui haec audiverunt, ac dicerent: *Noli vexare magistrum.* Hoc et evangelista subindicat dicens: *Adhuc eo loquente, venerunt de domo dicentes: Mortua est filia tua: noli vexare magistrum.* Volebat enim evulgari et credi mortem, ne resurrectio suspecta esset. Et hoc ubique facit. Sic et in morte Lazari, post primam, secundum tertiamque diem accessit. Ideoque illum in medium adducit et ait: *22. Confide, filia;* sicut et paralytico dicebat, *Confide, fili (Math. 9. 2).* Formidolosa quippe mulier erat, ideoque dicit, *Confide, et filiam vocat:* nam fides illam filiam effecorat; hinc in laudem ejus dicit: *Fides tua te salvam fecit.* Lucas vero plenius nobis de muliere narrat. Cum enim accessisset, inquit, et curata fuisset, non statim illam Christus vocavit, sed prius dixit: *Quis me tetigit?* Deinde Petrus et alii dicebant: *Præceptor, turbe te constringunt et comprimunt, et dicis, Quis me tetigit (Luc. 8. 45)?* quod maximum signum erat, ipsum carne vero circumdatum fuisse, et fastum omnem calcasse: neque enim procul sequebantur, sed undique comprimebant; ille vero, inquit, dicere perstitit: *Tetigit me uliquis: novi enim virtutem ex me exivisse (Ibid. v. 46);* rudiores responsum pro auditorum capu et opinione concinnans. Haec autem dicebat, ut illam ad constendum induceret. Ideoque non statim illam arguit, quo ostendens, se omnia recte scire, suaderet illi ut omnia sua sponte declararet, et quod factum erat prædicaret, ne si ipse dixisset, suspectus videretur.

*Fides mulieris sanguinis fluxum patientis. — Vides mulierem archisynagogo præstantiorem? Non reinuit, non apprehendit; sed summis tantum digitis tetigit, et cum ultima venisset, prior sanata discessit.* Ille medicum adduxit domum; haec tactus solus sanata fuit: nam etsi aegritudine ligaretur, fide ceu alia adolebatur. Perpende autem quomodo illam consoletur dicens: *Fides tua te salvam fecit.* Atqui si ostentationis causa in medium illam produxisset, nequam illud adjecturus erat; sed haec dixit ut archisynagogum ad credendum institueret, et mulierem commendaret, atque his verbis voluptatem ipsi utilitatemque præberet corporis curatione non minorem. Quod autem ad mulierem celebrandam ceterisque emendandos id fecerit, non autem sui ostentandi causa, vel hinc conspicuum est, quod ipse, hoc etiam dempto signo, nihilo minus admirandus futurus esset, cum crebriora uivibus imbribus circumfluere eum miracula, et longe majora fecisset facturusque esset: mulier vero, nisi id ita factum esset, latens et tantis vacua laudibus abscessisset. Ideoque ipsam in medium adductam celebravit, ejusque timorem depulsi: nam *Tremens accessit (Ibid. v. 47),* inquit, ipseque illi fiducia invidit, et cum corporis valetudine, alia ipsi viatica dedit, dicens, *Vade in pace (Ibid. v. 48) 23. Veniens autem in domum principis, vidensque tibicines et turbam tumultuantem, 24. dixit: Discedite: non est enim mortua puella, sed dormit. Et deridebant*

1. Αὐὸ γὰρ ἀπατεῖ παρὰ τοῦ Χριστοῦ, καὶ παρα-  
αὐτὸν, καὶ τὴν χεῖρα ἐπιθεῖναι· ὅπερ ση-  
τοῦ καταλιπεῖν αὐτὴν ἐμπνεύσαν ἔτι. Τοῦτο  
ἴρος ἐκεῖνος ὁ Νεεμὴν τὸν προφήτην ἀπήτει.  
γὰρ, φησὶν, *ὅτι καὶ ἐξελεύσεται, καὶ τὴν  
τοῦ ἐπιθήσει.* Καὶ γὰρ καὶ ὄψεως δέονται καὶ  
πραγμάτων οἱ παχύτερον διακέμμενοι. Καὶ ὁ  
κος φησὶν, ὅτι τοὺς τρεῖς ἔλαβε μαθητάς, καὶ ὁ  
οὗτος δὲ ἀπλῶς φησι τοὺς μαθητάς. Τίνος οὖν  
Matθαῖον οὐ παρέλαβε, καίτοιγε ἄρτι προσ-  
Εἰς πλείονα αὐτὸν ἐπιθυμῶν ἐμβάλλων, καὶ  
εὐξέστερον ἔτι διακεῖσθαι. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐκεῖ-  
ξ, ἵνα οὗτοι κατ' ἐκείνους γένωνται. Τοῦτω δὲ  
ως τὰ κατὰ τὴν αἰμορροῦσαν ἰδεῖν, καὶ τὸ  
τιμηθῆναι, καὶ κοινωνίᾳ ἄλων. Ἀναστάντι  
ἴθουν πολλοὶ, ὡς ἐπὶ θαύματι μεγάλῳ, καὶ οἰά-  
νον τὸ παραγεγονός, καὶ ὅτι οἱ πλείους πα-  
διακεῖμενοι οὐχ οὕτω ψυχῆς ἐπιμέλειαν, ὡς  
ιατρείαν ἐζήτουν· καὶ συνέβησαν, οἱ μὲν ὑπὸ  
ῶν συνωλοῦμενοι παθῶν, οἱ δὲ τῆς τῶν ἄλλο-  
ρθώσεως σπεύδοντες θεαταὶ γενέσθαι· λόγων  
καὶ διδασκαλίας προηγουμένως ὀλίγοι οἱ παρ'  
οἰτῶντες ἦσαν τέως. Οὐ μὴν εἶσαν αὐτοὺς εἰς  
ιν εἰσελθεῖν, ἀλλὰ τοὺς μαθητάς μόνον, καὶ  
ους πάντας, πανταχοῦ παιδεύων ἡμᾶς τὴν παρὰ  
ῶν διακρούεσθαι· ὁδῶν.

πρ. φησὶ, *γυνὴ ἐν ῥύσει αἵματος δώδεκα ἔτη  
προσῆλθεν ὀπισθεν, καὶ ἤψατο τοῦ κρασπέ-  
ματιου αὐτοῦ.* Ἔλεγε γὰρ ἐν ἑαυτῇ· Ἐάν  
ῥωμαί τοῦ ἱματίου <sup>10</sup> αὐτοῦ, σωθήσομαι. Τί-  
ν οὐ μετὰ παρρησίας αὐτῷ προσῆλθεν; Ἡσχύ-  
τὰ πάθος, ἀκάθαρτος εἶναι νομίζουσα. Εἰ  
καταμηνίους οὐσα οὐκ ἔδοκει εἶναι καθαρὰ,  
ἄλλον ἢ τοιαύτην νοσοῦσα νόσον <sup>11</sup> τοῦτο ἂν  
καὶ γὰρ πολλὴ παρὰ τῷ νόμῳ ἀκαθαρσία <sup>12</sup>  
εἶναι τὸ πάθος. Διὰ τοῦτο λανθάνει καὶ κρύ-  
ἰδέσθω γὰρ <sup>13</sup> οὐδὲ αὐτὴ τὴν προσήκουσαν καὶ  
ἰδὴν περὶ αὐτοῦ ὁδῶν εἶχεν· ἐπεὶ οὐκ ἂν  
λανθάνειν. Καὶ πρώτη προσέρχεται δημοσίᾳ  
γυνή· καὶ γὰρ ἤκουσαν ὅτι καὶ γυναικῶν θερα-  
ῖ ὅτι ἐπὶ τὸ θυγάτριον ἀπέρχεται τὸ τετελευτη-  
ῖ τὴν οἰκίαν μὲν αὐτὸν καλέσει οὐκ ἐτόλμησε,  
εἰσποροῦ οὐσα· ἀλλ' οὔτε δημοσίᾳ προσῆλθε,  
μετὰ πίστεως τῶν ἱματίων ἤψατο. Οὐδὲ γὰρ  
ιν, οὐδὲ εἶπεν ἐν ἑαυτῇ· Ἄρα ἀπαλλαγῆσομαι  
ματος; Ἄρα οὐκ ἀπαλλαγῆσομαι; ἀλλὰ θάρ-  
περὶ τῆς ὑγείας οὕτω προσῆλθεν. [558] Ἔλεγε  
ιν, ἐν ἑαυτῇ· Ἐάν μόνον ἄψωμαι τοῦ ἱματίου  
ωθήσομαι. Καὶ γὰρ εἶδεν ἐκ ποίας ἐξῆλθεν  
ἦς τῶν τελωνῶν, καὶ τίνες ἦσαν οἱ ἐτόλμοι,  
οἱ καὶ τελῶναι· καὶ ταῦτα πάντα εὐέλπιδα <sup>14</sup> αὔ-  
σις. Τί οὖν ὁ Χριστός; Οὐκ ἄφηκεν αὐτὴν λαθεῖν,  
μέσον ἄγει καὶ δῆλην καθίστησι, πολλῶν ἕνεκεν.  
τινες τῶν ἀναισθητῶν φασὶ, ὁδῆς αὐτὸν  
οὔτω ποιεῖν. Διὰ γὰρ, φησὶν, οὐκ ἀφήκεν αὐ-  
ιν; Τί λέγεις, ὦ μαρτὰ καὶ παμμίταρε; ὁ κελεύων  
μυρία παρατρέγων θαύματα, οὐτος ὁδῆς ἔρξῃ;  
ν ἕνεκεν εἰς μέσον ἄγει; Πρῶτον λύει τὸ δόσ  
ικῶς, ἵνα μὴ ὑπὸ τοῦ συνειδότος κεντουμένη,  
κεκλωσθεῖα τὴν ὁμαρῶν, ἐν ἀγωνίᾳ διατριβῆ-  
αὐτὴν διορθῶται, ἐπειδὴ ἐνόμισε λανθάνειν.  
εἰσὶ τὴν πίστιν αὐτῆς ἐπιδείκνυται, ὥστε καὶ  
ως ζηλώσει· καὶ τοῦ στήσαι τὰς πηγὰς τοῦ  
οὐκ ἔλαττον σημεῖον παρέχεται, τὸ δεῖξαι ὅτι

πάντα ἐπίσταται. Ἐπειτα, τὸν ἀρχισυνάγωγον μέλλοντα  
διαπιστεῖν, καὶ ταύτη τὸ πᾶν διαφθεῖρειν, κατορθοῖ διὰ  
τῆς γυναικός. Καὶ γὰρ οἱ ἐλθόντες ἔλεγον· *Μὴ σκύλλῃς  
τὸν διδάσκαλον.* ὅτι τέθνηκε τὸ κοράσιον· καὶ οἱ ἐν  
τῇ οἰκίᾳ κατεγέλων αὐτοῦ εἰπόντες, ὅτι *Καθεύδει*· καὶ  
εἰκὴς ἦν καὶ τὸν πατέρα τοιοῦτον τι πεπονθῆναι <sup>15</sup>.

β'. Διὰ τοῦτο προδιορισθόμενος ταύτην τὴν ἀσθένειαν.  
ἄγει τὸ γύναιον εἰς μέσον. Ὅτι γὰρ τῶν σφόδρα πα-  
χυτέρων ἦν ἐκεῖνος, ἄκουσον τί φησι πρὸς αὐτόν· *Μὴ  
φοβοῦ, σὺ μόνον πίστευε, καὶ σωθήσεται.* Καὶ γὰρ  
τὸν θάνατον ἐπίτηδες ἔμενον ἐπελθεῖν, καὶ τότε παρα-  
γενέσθαι, ὥστε σαφῆ γενέσθαι τῆς ἀναστάσεως τὴν ἀπό-  
δειξιν. Διὰ τοῦτο καὶ σχολαιότερον βαβίξει, καὶ διαλέ-  
γεται τῇ γυναικὶ πλείονα, ἵνα συγχωρήσῃ τελευτησῆαι  
ἐκείνην, καὶ παραγενέσθαι τοὺς ταῦτα ἀπαγγέλλοντας  
καὶ λέγοντας· *Μὴ σκύλλῃς τὸν διδάσκαλον.* Τοῦτο  
γούνη καὶ ὁ εὐαγγελιστῆς <sup>16</sup> αἰνιτιτόμενος ἐπιστημαίνεται  
λέγων, ὅτι *Ἐτι λαλοῦντος αὐτοῦ, ἤλθοι οἱ ἀπὸ τῆς  
οικίας λέγοντες· Τέθνηκεν ἡ θυγάτηρ σου, μὴ σκύλλῃς  
τὸν διδάσκαλον.* Ἐβούλετο γὰρ πιστευθῆναι τὸν θάνα-  
τον, ἵνα μὴ ὑποπτευθῆ ἡ ἀνάστασις. Καὶ τοῦτο παν-  
ταχοῦ ποιεῖ. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου, καὶ μίαν καὶ  
δευτέραν καὶ τρίτην ἡμέραν ἔμενον. Διὰ δὲ ταῦτα πάντα  
ἄγει αὐτὴν εἰς μέσον, καὶ φησι· *Θάρσει, θυγάτηρ·  
ὡσπερ καὶ τῷ παραλύτῳ* <sup>17</sup> ἔλεγε· *Θάρσει, τέκνον.*  
Καὶ γὰρ περιδεῆς ἦν ἡ γυνή· διὰ τοῦτο φησι, *Θάρσει,*  
καὶ θυγατέρα καλεῖ· ἢ γὰρ πίστις αὐτὴν θυγατέρα  
ἐποίησεν. Εἶτα καὶ τὸ ἐγκώμιον· *Ἡ πίστις σου σέ-  
σωκέ σε.* Ὁ δὲ Λουκᾶς καὶ πλείονα τούτων ἤμην ἕτερα  
ἀπαγγέλλει περὶ τῆς γυναικός. Ἐπειδὴ γὰρ προσῆλθε,  
φησὶ, καὶ τὴν ὑγίειαν ἔλαβεν, οὐκ εὐθέως ἐκάλεσεν  
αὐτὴν ὁ Χριστός, ἀλλὰ πρότερον φησι· [559] *Τίς ἔστιν  
ὁ ἀψάμενός μου;* Εἶτα τοῦ Πέτρου καὶ τῶν μετ' αὐτοῦ  
λεγόντων· *Ἐπιστάτα, οἱ δχλοὶ συντρέχουσί σε καὶ  
ἀποθλίβουσι, καὶ λέγεις, Τίς ὁ ἀψάμενός μου;* (ὁ  
μέγιστος ἦν σημεῖον τοῦ καὶ σάρκα αὐτὸν ἀληθῆ περι-  
κεῖσθαι, καὶ πάντα τύφον καταπατεῖν· οὐδὲ γὰρ πόρ-  
ρωθεν εἶποντο, ἀλλὰ συνέχον αὐτὸν πάντοθεν·) αὐτὸς  
δὲ ἐπέμνε, φησὶ, λέγων, ὅτι *Ἠψίτω μου τις· ἐγὼ γὰρ  
ἐγνων δύναμιν ἐξ ἐμοῦ ἐξελεθούσαν·* πρὸς τὴν ὑπό-  
νοϊαν τῶν ἀκούοντων παχύτερον ἀποκριθόμενος. Ταῦτα  
δὲ ἔλεγεν, ἵνα καὶ ἐκείνη ἀφ' ἑαυτῆς ὁμολογήσῃ πείση.  
Διὰ γὰρ τοῦτο οὐδὲ εὐθέως αὐτὴν ἤλεγξεν, ἵνα δεῖξαι  
ὅτι πάντα οἶδε σαφῶς, αὐτόματον πείση πάντα ἐξε-  
πεῖν <sup>18-20</sup>, καὶ αὐτὴν ἀνακηρύξαι τὸ γεγενημένον παρα-  
σκευασῆ, καὶ μὴ λέγων ὑποποθεῖν εἶναι ὁδῆς.

Εἶδες τοῦ ἀρχισυναγώγου βελτίονα τὴν γυναῖκα; Οὐ  
κατέσχεν, οὐκ ἐκράτησεν· ἀλλ' ἄκριος τοῖς δακτύλοις  
ἤψατο μόνον, καὶ ὑστέρᾳ ἐλθοῦσα, πρότερά θεραπευ-  
θεῖσα ἀπῆλθε. Καὶ ἐκεῖνος μὲν δλον τὸν ἱατρὸν ἤγεν εἰς  
τὴν οἰκίαν· ταύτη δὲ ἤρκεσε καὶ ἀφῆ μόνον. Εἰ γὰρ καὶ  
τῷ πάθει ἦν συνδεδεμένη, ἀλλὰ τῇ πίστει ἦν ἀνεπτέρω-  
μένη <sup>21</sup>. Σκόπει δὲ πῶς αὐτὴν παραμυθεῖται λέγων· *Ἡ  
πίστις σου σέσωκέ σε.* Καίτοιγε εἰ ἐπιδείξεως ἕνεκεν  
αὐτὴν ἐλκυσεν εἰς τὸ μέσον, οὐκ ἂν τοῦτο προσέθεκεν·  
ἀλλ' ὁμοῦ <sup>22</sup> τὸν ἀρχισυνάγωγον παιδεύων πιστεῦσαι,  
ταῦτά φησι, καὶ τὴν γυναῖκα ἀνακηρύττων, καὶ οὐκ  
ἐλάττω τῆς τοῦ σώματος ὑγείας διὰ τῶν βημάτων τού-  
των παρέχων αὐτῇ τὴν ἡδονὴν καὶ τὴν ὠφέλειαν. Ὅτι  
γὰρ ἐκείνην δοξάζαι βουλόμενος ταῦτα ἵποει, καὶ ἐπίρους  
διορθῶσαι, ἀλλ' οὐχ ἑαυτὸν ἀποφῆναι λαμπρὸν, δῆλον  
ἐντεῦθεν. Αὐτὸς μὲν γὰρ ὁμοίως ἔμελλεν εἶναι· θαυμα-  
στός καὶ τούτου χωρὶς (ὕπερ γὰρ τὰς ἐν φάδας αὐτὸν <sup>23</sup>  
περιέβρει τὰ θαύματα, καὶ πολλῶν τούτου <sup>24</sup> μείζονα καὶ

1. γὰρ, ὅτι Eidd. τὰ] τὸ Eidd. ἵ κοινωνίαν F. κοινωθῆσαι A. E. ὁ αὐτῶν B. οἱ περὶ αὐτὸν F. ὡς εἶπαι Eidd. <sup>10</sup> ἱματίου] κρασπέδου F. ἱ Μοσιμ. <sup>11</sup> ἢ τ. ν. νόσον]. Sic Ep. et codd. ἢ τοιαύτη νοσοῦσα <sup>12</sup> ἀκαθαρσία] add. τούτο A. C. E. ἔνομ. εἶναι τοῦτο τὸ π. D. <sup>13</sup> Οὐδέπω γὰρ] Ἄλλως τε οὐδέπω E. ν F. εὐελπίσειν (sic) B. <sup>14</sup> πεπονθῆναι] ὑποπτεῦσαι F. <sup>15</sup> εὐαγγελιστῆς] Sic Eidd. Λουκᾶς codd. et <sup>17</sup> παραλυτικῷ C. D. E. <sup>18-20</sup> εἰπεῖν D. F. <sup>21</sup> ἐπεπτέρωμένη Eidd. ἦν om. F. <sup>22</sup> ὁμοῦ] add. καὶ E. ἀλλὰ <sup>23</sup> τὸν ἀρ. π. sic. Edd. Deinde verba καὶ τὴν γυναῖκα ἀνακηρύττων desunt in codd. prater E. nec legimus <sup>24</sup> ἄρτων. <sup>25</sup> αὐτῶν] αὐτῶν pr. B. περιέβρει] Sic E. [et Bodl. 2943.] Vulgo υπέρβει. <sup>26</sup> τούτων Edd.



ειργάσατο καὶ ποιήσῃν ἔμελλεν)· ἡ δὲ γυνή, εἰ μὴ τοῦτο γέγονε, λαθοῦσα ἂν ἀπήλθε, τῶν μεγάλων τούτων ἀπεστερημένη ἐπαίνων. Διὰ τοῦτο αὐτὴν εἰς μέσον ἀγαγὼν ἀνεκήρυξε, καὶ τὸ δέος ἐξέβαλε (καὶ γὰρ τρέμουσα, φησί, προσήλαε), καὶ θαρρῆν αὐτὴν παρεσκεύασε, καὶ μετὰ τῆς ὑγείας τοῦ σώματος καὶ ἕτερα αὐτῇ δέδωκεν ἐφόδια, εἰπὼν, *Πορεύου ἐν εἰρήνῃ*.

*Ἐλθὼν δὲ εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ ἀρχιεπισκοπῆ, καὶ ἰδὼν τοὺς ἀδελφούς, καὶ τὸν δῆλον θορυβούμενον, ἔλεγεν· Ἀποχωρεῖτε· οὐ γὰρ ἀπέθανε τὸ κοράσιον, ἀλλὰ καθυδύει. Καὶ κατεγέλωρ αὐτοῦ*<sup>25</sup>. Κατὰ γε τῶν ἀρχισυναγωγῶν τὰ τεκμήρια, ἐν τῷ<sup>26</sup> ἀποθανεῖν αὐλοὶ καὶ κύμβαλα ὄρηγον ἐγείροντες. Τί οὖν ὁ Χριστός; τοὺς μὲν ἄλλους ἅπαντας ἐξέβαλε, τοὺς δὲ γεγεννηκότας εἰσήγαγεν, ὥστε μὴ ἐγγενέσθαι εἰπεῖν, ὅτι ἄλλως<sup>27</sup> ἑθεράπευσε· καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως δὲ ἐγείρει τῷ λόγῳ, λέγων· *Οὐ τέθνηκε τὸ κοράσιον, ἀλλὰ καθυδύει*. Καὶ πολλαχοῦ δὲ τοῦτο ποιεῖ. Ὡσπερ οὖν<sup>28</sup> καὶ ἐπὶ τῆς θαλάττης ἐπιτιμᾷ τοῖς μαθηταῖς πρῶτον· οὕτω δὲ καὶ ἐν ταῦθα τὸν θόρυβον ἐκβάλλει τῆς διανοίας τῶν παρόντων, ὁμοῦ καὶ<sup>29</sup> δεικνύς ὅτι εὐκολον αὐτῷ τοὺς τεθνηκότας ἐγείρει (ὁ δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου πεποιθεῖ, λέγων· *Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν* [360] *κεκοιμηται*), καὶ ἄμω παιδεύων μὴ δεδιέναι τὸν θάνατον· οὐ γὰρ εἶναι θάνατον αὐτὸν<sup>30</sup>, ἀλλ' ὕπνον λοιπὸν γεγενῆσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ αὐτὸς ἔμελλεν ἀποθνήσκειν, ἐν τοῖς ἐτέρων σώμασι προπαρασκευάζει τοὺς μαθητάς· θαρρῆν, καὶ πράως φέρειν τὴν τελευτήν. Καὶ γὰρ αὐτοῦ παραγενομένου<sup>31</sup> λοιπὸν ὕπνος ὁ θάνατος ἦν. Ἄλλ' ὁμως κατεγέλωρ αὐτοῦ· αὐτὸς δὲ οὐκ ἠγανάκτησεν ἀπιστούμενος ἐφ' οἷς μικρὸν ὕστερον ἔμελλε θαυματουργεῖν· οὐδὲ ἐπετίμησε τῷ γέλωτι, ἵνα καὶ αὐτὸς, καὶ οἱ αὐλοὶ, καὶ τὰ κύμβαλα, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἀπόδειξι; γένηται τοῦ θανάτου.

γ. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς τὰ πολλὰ μετὰ τὸ γενέσθαι τὰ θαύματα ἀπιστοῦναι ἀνθρώποι, προκαταλαμβάνει ταῖς οἰκείαις ἀποκρίσεσιν αὐτοῦ· ὁ δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου γέγονε, καὶ ἐπὶ τοῦ Μωϋσῆως. Καὶ γὰρ Μωϋσῆ φησί· *Τί τοῦτο τὸ ἐν τῇ χειρὶ σου;* ἢ· *ὅταν ἴδῃ ὕψιν γεγεννημένον, μὴ ἐπιλάθῃται ὅτι ῥάβδος ἦν πρὸ τούτου, ἀλλὰ τῆς εἰκείας ἀναμνησθεὶς φωνῆς ἐκπλαγῆ*<sup>32</sup> τὸ γινόμενον. Καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου φησί· *Ποῦ θεσκεπτε αὐτόν;* ἢ· *οἱ εἰπόντες, Ἐρχου καὶ ἴδε, καὶ ὅτι Ὁλεῖ, τεταρταῖος γὰρ ἐστί, μηκέτι ἀπιστεῖν ἔχουσιν, ὅτι νεκρὸν ἀνέστησεν*. Ἰδὼν τοίνυν τὰ κύμβαλα καὶ τοὺς δῆλους, ἐξήγαγεν ἅπαντας, καὶ παρόντων τῶν γονέων θαυματουργεῖ, οὐχ ἑτέραν ἐπεισάγων ψυχὴν, ἀλλ' αὐτὴν τὴν ἐξεληθούσαν ἐπανάγων, καὶ ὥσπερ ἐξ ὕπνου διεγείρων. Κατέχει δὲ τῆς χειρὸς, πληροφωρῶν τοὺς ὀρνύτας, ὥστε προδοσοποιῆσαι διὰ τῆς ὕψους τῇ πίστει τῆς ἀναστάσεως. Ὁ μὲν γὰρ πατὴρ ἔλεγεν, *Ἐπίθεος ἦν χεῖρα*· αὐτὸς δὲ τι πλέον<sup>33</sup> ποιεῖ· οὐ γὰρ ἐπιτίθησιν, ἀλλὰ καὶ κατασχὼν ἀνίστησι, δεικνύς ὅτι πάντα αὐτῷ ἔτοιμα. Καὶ οὐκ ἀνίστησι μόνον, ἀλλὰ καὶ τροφὴν κελεύει δοῦναι, ἵνα μὴ δόξη φάντασμα εἶναι τὸ γεγεννημένον. Καὶ οὐκ αὐτὸς δίδωσιν, ἀλλ' ἐκεῖνοις κελεύει· ὥσπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου εἶπε<sup>34</sup>· *Δύσατε αὐτόν, καὶ ἀφῆτε ὑπάγειν*, καὶ μετὰ ταῦτα κοινωνὸν ποιεῖ τῆς τραπέζης. Καὶ γὰρ ἀμφότερα αἰεὶ κατασκευάζειν εἴθε, καὶ τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἀναστάσεως μετὰ ἀκριβείας· ἀπάσης τὴν ἀπόδειξιν ποιούμενος. Σὺ δὲ μοι μὴ τὴν ἀνάστασιν σκόπει μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ παρήγγειλε μηδὲν εἰπεῖν· καὶ τοῦτο μάλιστα διὰ

πάντων παιδεύου<sup>35</sup>, τὸ ἀτυφον καὶ ἀκεγδόξον· καὶ μετὰ τούτου κάκεινο μάνθανε, ὅτι τοὺς κοπτομένους ἔξω τῆς οἰκίας ἐξέβαλε, καὶ ἀναξίους τῆς τοιαύτης θεωρίας ἀπέφηνε· καὶ μὴ ἐξέλεθῃ μετὰ τῶν αὐλοῦντων, ἀλλὰ μένε μετὰ Πέτρου καὶ Ἰωάννου καὶ Ἰακώβου. Εἰ γὰρ τότε ἐξέβαλεν ἐκεῖνος ἔξω, πολλῶ μᾶλλον νῦν<sup>36</sup>. Τότε μὲν γὰρ οὐπω δῆλος ὁ θάνατος ἦν ὕπνος γεγεννημένος· νῦν δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ ἡλίου τοῦτο φανερώτερον. Ἄλλ' οὐκ ἠγερέ σου τὸ θυγάτριον νῦν; Ἀλλὰ πάντως ἐγερεῖ, καὶ μετὰ πλείονος τῆς δόξης. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἀναστῆ πάλιν ἀπέθανε· τὸ δὲ σὸν ἐν ἀναστῆ, μένει λοιπὸν ἀθάνατον<sup>37</sup> ὅν. <sup>38</sup> Μηδεὶς τοίνυν κοπιέσθω λοιπὸν, μὴ θρηνεῖτω, μηδὲ [361] τὸ κατόρθωμα τοῦ Χριστοῦ ἀβαλλέτω. Καὶ γὰρ ἐνίκησε τὸν θάνατον. Τί τοίνυν περιττὰ θρηνεῖς; Ὑπνος τὸ πρᾶγμα γέγονε. Τί ὁδύρη καὶ κλαίεις; Τοῦτο γὰρ εἰ καὶ Ἕλληνας ἐποίησον, καταγεῖθ' ἴδε· ὅταν δὲ ὁ πιστὸς ἐν τούτοις ἀσχημονῇ, ποία ἀπολογία; τίς ἐστὶ συγγνώμη τοιαῦτα ἀνοηταίνουσι, καὶ ταῦτα μετὰ χρόνον τοσοῦτον καὶ σαφῆ τῆς ἀναστάσεως ἀπόδειξι; Σὺ δὲ ὥσπερ αὐξῆσαι τὸ ἔγκλημα σπεύδων, καὶ θρηνησοῦς ἡμῖν ἀγείς Ἑλληνίδας γυναῖκας, ἐξάπαντ τὸ πάθος<sup>39</sup>, καὶ τὴν χάριν διεγείρων, καὶ οὐκ ἀκούεις τοῦ Παύλου λέγοντος· *Τίς συμφορῆσις Χριστοῦ ἕρ' Βελλᾶρ;* ἢ *τίς μερίς πιστῶ μετὰ ἀπίστου;* Καὶ παῖς μὲν Ἑλλήνων οἱ μηδὲν περὶ ἀναστάσεως εἰδότες, ὁμως εὐρίσκουσι λόγους παραμυθίας, λέγοντες· *Φέρε γενναίως*· καὶ γὰρ ἀναλῦσαι τὸ γεγεννημένον οὐκ ἐνι, οὐδὲ διορθῶσαι<sup>40</sup> τοῖς θρήνοις· σὺ δὲ ὀφίλοσφωτέρα καὶ χρηστότερα τούτων ἀκούων, οὐκ αἰσχύνῃ μερίζον ἐκείνων ἀσχημονῶν; Οὐδὲ γὰρ λέγομεν· *Φέρε γενναίως*, ἐπειδὴ τὸ γεγεννημένον ἀναλῦσαι οὐκ ἐνι· ἀλλὰ, *Φέρε γενναίως*· καὶ γὰρ ἀναστήσεται πάντως· καθυδύει τὸ παιδίον, καὶ οὐ τέθνηκεν· ἠσχάζει, καὶ οὐκ ἀπόλλυται. Ἀνάστασις γὰρ αὐτὸ διαδέξεται, καὶ ζωὴ αἰώνιος, καὶ ἀθανασία, καὶ λῆξις ἀγγελική. Οὐκ ἀκούεις τοῦ ψαλμοῦ λέγοντος, *Ἐπίστρεψον, ψυχὴ μου, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου*, ὅτι Κύριος εὐεργετήσῃ σε; *Εὐεργεσίαν ὁ Θεὸς τὸ πρᾶγμα καλεῖ, καὶ σὺ θρηνεῖς; Καὶ τί πλέον ἂν ἐπαύσας, εἰ πολέμιος καὶ ἐχθρὸς τοῦ τετελευτηκότος ἦς; Εἰ γὰρ δεῖ θρηνεῖν, τὸν διάβολον δεῖ θρηνεῖν*. Ἐκεῖνος κοπιέσθω, ἐκεῖνος ὀδυρέσθω, ὅτι πρὸς τὰ μερίζον ὀνειμένον ἀγαθὰ. Τῆς ἐκείνου πονηρίας ἀξία αὐτὴ ἡ οἰμωγὴ, οὐχὶ σοῦ τοῦ στεφανοῦσθαι μέλλοντος καὶ ἀναπαύεσθαι. Καὶ γὰρ λιμὴν εὐδίας ὁ θάνατος. Σκόπει γοῦν πᾶσαν γέμει κακῶν ὁ παρὼν βίος· ἐνθήσων ποσάκις αὐτὴς κατηράσω τὴν παροῦσαν ζωὴν. Καὶ γὰρ ἐπὶ τὸ χεῖρον τὰ πράγματα πρόεισι, καὶ ἐξ ἀρχῆς δὲ οὐ μικρὰ συνειληρωθῆς καταβίχη· *Ἐν γὰρ λύπαις ἐτέθη τέταρα*, φησί καὶ, *Ἐν ἰδρώτι τοῦ προσώπου σου φάγη τὸν ἄρτον σου*· καὶ, *Ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἔξετε*. Ἄλλ' οὐ πρὸ τῶν ἐκεῖ τοιοῦτον οὐδὲν εἰρηται, ἀλλὰ τούναντιον ἔπαν, ὅτι *Ἀπέδρα ὀδύνη, λύπη, καὶ στεναγμός*· καὶ ὅτι *Ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν ἤξουσιν, καὶ ἀνακλιθήσονται εἰς τοὺς κόλπους Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ*· καὶ ὅτι νυμφῶν τὰ ἐκεῖ πνευματικῶς, καὶ παιδραὶ λαμπάδες, καὶ μεταστάσις πρὸς τὸν οὐρανόν.

δ. Τί τοίνυν κατασχύνεις τὸν ἀπελθόντα; τί παρασκευάζεις τοὺς ἄλλους δεδοικέναι καὶ τρέμειν τὸν θάνατον; τί ποιεῖς πολλοὺς κατηγορεῖν τοῦ Θεοῦ, ὡς μεγάλαι ἱργασμένου δεινά; μᾶλλον δὲ τί μετὰ ταῦτα πένθης καλεῖς, καὶ παρακαλεῖς ἱερέας εὐξασθαι; Ἴνα εἰς ἀνά-

<sup>25</sup> Verba καὶ κατεγ. αὐτοῦ desunt in B. F. Arm. <sup>26</sup> ἐν τῷ μετὰ τὸ Edd. <sup>27</sup> ἄλλως Sic B. C. F. aliter, ἢ noni mandatio Arm. Vulgo ἄλλος. <sup>28</sup> οὖν om. B. C. D. F. Καὶ ὥσπερ ἐπὶ Edd. <sup>29</sup> ὁμοῦ καὶ om. A. ὁμοῦ καὶ δεικνύς] εἶτα δεικνύσι E. <sup>30</sup> αὐτὸ Edd. λοιπὸν αὐτὸν B. F. <sup>31</sup> παραγινομένου A. C. D. E. <sup>32</sup> Sic Edd. codices ἐκπλαγαίη. <sup>33</sup> τι πλέον] Sic E. ceteri μεζίζονος. <sup>34</sup> εἶπε] λέγει Edd. <sup>35</sup> παιδεύων F. Sav. p. p. μετὰ τῶν Edd. <sup>36</sup> νῦν] καὶ νῦν Edd. <sup>37</sup> ὅν] ὢν B. ὄν om. Sav. Ben. <sup>38</sup> HΘIKON. Ὅτι οὐ δεῖ θρηνεῖν τοὺς τετελευτηκότας. A. <sup>39</sup> πένθος C. D. <sup>40</sup> διορθώσασθαι Edd. p. p. σὺ δὲ φιλοσοφώτερος καὶ χρηστότερος τ. & F.



eum. Pulehra certe archisynagogorum indicia, cum post mortem tibix et cymbala ad fletum moverent. Quid igitur Christus? Alios omnes expulit, parentes autem introduxit, ne diei possent alium curavisse: et antequam suscitaret, voce illud efficit, cum ait, *Non est mortua puella, sed dormit*. Multis quoque aliis in locis hoc facit: ac sicut in mari primum discipulos increpavit: sic et hoc loco ex presentium mentibus perturbationem ejicit, simul ostendens, facile sibi esse mortuos suscitare (quod etiam in Lazaro fecit dicens: *Lazarus amicus noster dormit* [Joan. 11. 11]), una docens non timendam esse mortem: neque enim jam esse mortem, sed somnum. Nam quia ipse moriturus erat, aliorum corpora suscitando discipulos preparabat ad fiduciam sumendam, mortemque suam leniter ferendam. Postquam enim ipse advenerat, mors jam non nisi somnus erat. Attamen deridebant eum: ipse vero non indigne tulit, cum non crederent iis quæ mox ipse mirabiliter operaturus erat: neque increpavit ridentes, ut et risu et tibix et cymbala aliisque omnia, mortis essent testimonia.

3. *Christus quomodo resurrectionum quas operabatur veritatem adstruere solet. Factum et vanam gloriam omnino vitandum est. Mors non metuenda. Vitæ præsentis mala.* — Quia enim sæpe miracula patrata non credunt homines, sua ipsorum responsione illos præveniit, ut et in Lazaro et in Moyse factum est. Moysi namque dixit: *Quid hoc est in manu tua* (Exod. 4. 2)? ut cum vidisset serpentem factum, non oblivisceretur, virgam prius fuisse; sed vocis propriæ recordatus, de re gesta obstupesceret. Et de Lazaro ait: *Ubi posuisti eum?* ut qui dixerunt, *Veni, et vide*; et, *Jam sætet, quadriduanus enim est* (Joan. 11. 34. 39), non dubitare possent, quin ipsum mortuum suscitavisset. Videns igitur cymbala et turbas, omnes ejicit, et in præsentia parentum miraculum operatur, non aliam inducens animam, sed illam ipsam quæ exierat relucens, et quasi ex somno excitans. Apprehendit vero manum, ut spectatores certiores fierent, et hoc exemplo viam pararet ad fidem resurrectionis. Pater namque dicebat: *Impone manum* (Matth. 9. 18); ille vero plus facit; non imponit enim, sed apprehendit, et suscitatur mortuam, ostendens omnia ipsi prompta parataque esse. Neque modo suscitatur, sed cibum ipsi dare jubet, ne videretur res esse phantasma. Neque ipse dat, sed alios dare jubet: quemadmodum et de Lazaro ait: *Solvite illum, et sinite abire* (Joan. 11. 44), et postea mensæ consortem efficit. Etenim semper utrumque comprobare solet, et mortem et resurrectionem accuratissime assertam. Tu vero ne solam resurrectionem perpendas velim, sed etiam quod præceperit ut nemini dicerent; et per omnia discas, factum vanamque gloriam esse omnino vitandam: illudque præterea discas, ipsum lugentes extra domum eiecisse, atque velut indignos tali spectaculo declarasse. Tu vero ne exas cum tibicinibus; sed mane cum Petro, Joanne et Jacobo. Nam si tunc illos foras eiecit, multo magis nunc id faciat. Tunc enim nondum palam erat mortem jam somnum esse factam: nunc

autem ipso sole clarius est. At nunc non filiam tuam suscitavit? Sed suscitabit illam cum majore gloria. Illa enim quæ surrexit, iterum mortua est; tua vero cum surrexerit, manebit immortalis. Nemo itaque deinceps lugeat, neque lamentetur, nemo Christi victoriam calumniatur. Vicit enim ille mortem. Quid ergo frustra ploras? Mors somnus effecta est. Quid lamentaris et luges? Illud enim si gentiles facerent, irridendi essent: cum autem fidelis hoc turpiter fecerit, quam habebit excusationem? quæ venia erit hæc insipienter agentibus post tantum temporis et claram resurrectionis probationem? Tu vero, ac si studeas hoc peccatum amplificare, præficas (a) nobis gentiles adducis, luctum excitans et fornacem incendens: nec audis Paulum dicentem: *Quæ societas Christi cum Beial? aut quæ portio fidelis cum infideli* (2. Cor. 6. 15)? Certe gentiles, qui nihil de resurrectione sciunt, consolandi tamen rationes inveniunt, dicentes: Fortiter feras; neque poteris id quod factum est, infectum reddere, vel lamentis rem mutare; tu vero qui sublimioris utiliorisque philosophiæ præcepta audis, non erubescis turpiora quam illi agens? Neque enim dicimus nos: Fortiter feras; non possumus enim quod factum est infectum reddere; sed, Fortiter feras; nam omnino resurget; dormit enim puella, non mortua est: quiescit, nec perit. Illam excipiet resurrectio, vita sempiterna, immortalitas, sors angelica. Non audis Psalmum dicentem, *Convertere, anima mea, in requiem tuam, quia Dominus benefecit tibi* (Psal. 114. 7)? Deus mortem beneficium vocat, et tu luges? Et quid amplius faceres si defuncti inimicus et hostis esses? Si lugendum, diabolo lugendum est. Ille lugeat, ille lamentetur, quia ad majora bona pergimus. Illius nequitia digna est ejusmodi lamentatio; secus tu, qui ad coronam et requiem vocaris. Nam portus tranquillus mors est. Perpende igitur quot malis plena sit vita præsens: cogita quoties ipsi maledixeris. Nam in pejus semper res vertuntur, atque a principio non modicam damnationem sortitus es. *In doloribus*, inquit, *paries filios* (Gen. 3. 16): et, *In sudore vultus tui comedes panem tuum* (Ib. v. 17): et, *In mundo tribulationem habebitis* (Joan. 16. 33). At de futuris rebus nihil hujusmodi dicitur, imo contrarium prorsus: *Effugit dolor, tristitia et gemitus* (Isai. 35. 10): et, *Ab oriente et occidente venient, et recumbent in sinu Abraham, et Isaac, et Jacob* (Matth. 8. 11): et illic sponsus spiritualis, lucernæ fulgidæ, translatio in cælum.

4. Cur ergo mortuum deturpas? cur illis timorem tremoremque mortis accersis? cur occasionem multis præbes incusandi Deum, utpote qui magna fecerit mala? Imo vero cur postea pauperes vocas, et sacerdotes rogas ad precandum? Ut in requiem abeat, inquires, is qui mortuus est, ut propitium habeat iudicem. Ea igitur de causa ploras et ingeniscis? Ergo tecum ipse pugnas, cum illi tempestates paras qui ad portum abiit. Et quid faciam? inquires: id natura exigat. Non est naturæ culpa neque rerum seriei; sed

(a) De præfica vide Antiquit. T. 5, p. 14, et de forma autem præficæ Supplementum T. 5, p. 14.

nos qui omnia sus deque vertimus, molles nimium sumus, nostram prodimus nobilitatem, et infideles deteriores facimus. Quomodo enim cum alio de immortalitate disseremus? qua ratione gentilem ad illam credendam inducimus, cum magis quam ille mortem horreamus et timeamus? Multi certe ex gentilibus, qui immortalitatem non credebant, mortuis filiis, imposita sibi corona (a), vestem candidam induerunt, ut præsentem gloriam acciperentur; tu vero ne ob futuram quidem gloriam cessas effeminato more lamentari, et plangere. Sed heredem non habes, neque successorem? Quid vero malis, bonorum tuorum heredem esse, an cælorum? quid malis, an ut ille tua excipiat bona, quæ brevi relinquenda erunt, an manentia æternaque bona? Illum heredem non habuisti, sed habuit Deus: non fuit coheres fratrum suorum, sed fuit Christi. Et cui vestes, inquit, cui sedes, cui servos et agros relinquemus? Ipsi profecto, et sic tutius repones, quam si viveret; nihil quippe te impedit. Nam si barbari una cum defunctis res ipsorum cremare solent, multo magis te par est ad defunctum mittere ea quæ ad ipsum pertinent, non ut in cinerem reducantur ut illa, sed ut majorem illi gloriam pariant; et si peccator decessit, ut peccata eluantur; si justus, ut illi mercedis ac retributionis augmentum accedat. At videre ipsum desideras? Eandem igitur quam ipse vitam transige, et cito illa sacra visione fruieris. Illud etiam cogita, te si nos non audieris, in futuro id omnino experturum esse. Verum nulla tibi merces erit: nam a temporis diuturnitate consolatio illa tibi accedet. Si porro nunc philosophari volueris, duo præcipua lucraberis; te quippe a malis circumstantibus crues, et splendidiore corona a Deo donaberis. Eleemosynam enim multasque alias virtutes superat calamitatum tolerantia. Cogita ipsum Dei Filium mortuum esse; ille pro te mortuus est, tu pro teipso. Dixit autem: *Si possibile est, transeat a me calix iste* (Matth. 26. 39): ac tristitia mœroreque affectus mortem non effugit, sed etiam plurimis tortus cruciatibus, mortem subiit non vulgarem, sed omnium turpissimam: et ante mortem flagella, ante flagella vero convicia, derisiones, contumelias, te instituens ad omnia fortiter ferenda. Sed post mortem, postquam corpus deposuerat, illud cum majore gloria resumpsit, teque bona spe fulcit. Hæc si non fabula sunt, ne plores: hæc si credibilia putas, ne lacrymeris; si vero flevieris, quomodo poteris gentilibus persuadere te vere credere?

5. *Mortui non sine modo lugendi.* — At tibi adhuc intolerabilis casus ille videtur? Ergo non lugendus ideo ille est, qui a tot calamitatibus jam est liber. Ne itaque ipsi invidens. Nam tibi ob immaturum ejus obitum mortem optare, lugereque, quia non vivit, ut talia multa patiat, invidi certe est. Noli ergo cogitare ipsum nunquam domum esse rediturum,

(a) De Xenophonte dicitur, ipsum cum coronatus sacrificaret, ut audivit filium in Mantinea pugna cecidisse, coronam deposuisse, ubi vero acriter pugnans corruisse conperit, coronam iterum capiti imposuisse.

sed te brevi ad illum esse migraturum. Ne cogites ipsum non ultra huc esse venturum, sed cogita hæc visibilia non ita ut sunt mansura, sed transformanda esse. Nam cælum, terra, mare et omnia transmutantur, tuncque filium tuum recipies majori gloria coronatum<sup>1</sup>. Et si quidem peccator abiit, nequitie cursus interceptus fuit; neque enim si mutandum illum fore Deus prævidisset, illum ante poenitentiam abrupisset; si vero justus discessit, in tuto bona sua possidet. Unde manifestum est lacrymas tuas non esse lacrymas amoris, sed irrationabilis affectus. Nam si defunctum amares, gaudere oporteret et lictari, quod a præsentibus fluctibus sit ereptus. Quid enim amplius, quæso, videre est? Quid insolitum et novum? Nonne eadem ipsa quotidie revolvi videmus? Diem nox excipit, noctem dies, hiemem æstas, æstatem hiems, et nihil amplius. Et hæc quidem semper eadem: mala vero semper insolita et nova. Hæc ergo volebas illum quotidie laurire<sup>2</sup>, et hic manere, ægrotare, lugere, timere, tremere, et alia mali pati, alia formidare? Neque enim dicere ausis, potuisse illum longum hoc pelagus trajicientem, mœroribus sollicitudinibusque vacuam esse. Ad hæc perpende te non genuisse immortalem; ac si non jam mortuus esset, paulo postea moriturum fuisse. At non satius eras illius consuetudine? Sed tibi semper illo fruieris. At velles hic ipsum videre? Et quid vetat? Licet tibi illum videre, si sapias: spes enim futurorum ipso visu clarior est. Tu vero si in regia esset, ibique floreret, non quæsisisses illum videre: ac cum ad longe meliorem sortem abierit, propter parvum absentiae tempus animo deficis, cum maxime consortem tecum habeas? Sed virum non habes? At consolatorem habes Patrem orphanorum et Judicem viduarum. Audi Paulum hanc viduitatem beatam prædicantem, ac dicentem: *Quæ autem vera vidua est et solitaria speravit in Domino* (1. Tim. 5. 5). Etenim hæc probatior erit, quæ majorem exhibuerit patientiam. Noli igitur lugere de ea re quæ tibi coronam parat, de qua mercedem postulas. Reddidisti enim depositum, si id quod tibi creditum erat exhibuisti. Ne sis ergo sollicita, si in thesauro inviolabili quod possidebas deposuisti. Si porro didiceris, quæ sit præsens vita, quæ futura; quodque hæc sit aranea et umbra, omnia vero quæ in illa sunt, immota immortaliaque, non alio egebis sermone. Nunc enim filius tuus ab omni mutatione ereptus est: si autem hic mansisset, forte bonus, forte malus futurus erat. Annon vides, quot homines filios suos abdicant? et quot peiores abdicatis coguntur domi retinere? Hæc itaque in mente versantes philosophemur: ita enim et defuncto grati erimus, et apud homines multis laudibus fruemur, atque a Deo magnam patientiæ mercedem referemus, æternaque bona consequemur; quæ utinam nos omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen

<sup>1</sup> Mor. Ben., tuncque omnia cum majore gloria accipiet filius tuus.

<sup>2</sup> Alii, videre.

ν ἀπέληθ', φησίν, ὁ τετελευτηκώς, ἵνα ἴλεων σχῆ καστήν. Ὑπὲρ [362] τούτων οὖν θρηνηεῖς καὶ ὁλολύ-  
 Ούκουν σαυτῷ μάχη καὶ πολεμεῖς, ὑπὲρ ὧν εἰς λι-  
 ἀπῆλθεν ἐκεῖνος, χειμῶνα σαυτῷ <sup>41-42</sup> κατασκευά-  
 Καὶ τί πάθω; φησὶ· τοιοῦτον ἢ φύσις. Οὐκ ἐστι  
 τὸ ἔγκλημα, οὐδὲ τῆς τοῦ πράγματος ἀκολουθίας·  
 μεῖ; οἱ πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιοῦντες ἔσμεν, οἱ  
 ἀλακίζόμενοι, καὶ τὴν οἰκίαν προδιδόντες εὐγέ-  
 καὶ τοὺς ἀπίστους χεῖρους ποιοῦντες. Πῶς γὰρ  
 περὶ ἀθανασίας διαλεξόμεθα; πῶς πείσομεν τὸν  
 ν, ὅταν μᾶλλον ἐκείνον τὸν θάνατον φοβώμεθα καὶ  
 υμεν; Πολλοὶ γοῦν παρ' Ἑλλήσι, καίτοιγε οὐδὲν  
 θανασίας εἰδότες, ἐστεφανώθησαν <sup>43</sup>, τῶν παιδῶν  
 ἀπελθόντων, καὶ λευχειμονοῦντες ἐφαίνοντο, ἵνα  
 ἀρῶσαν καρπώσωνται δόξαν· οὐ δὲ οὐδὲ διὰ τὴν  
 ἰσαν παῦρη γυναικίζόμενος καὶ κοπτόμενος. Ἄλλὰ  
 ῥήμους <sup>44</sup> οὐκ ἔχεις, οὐδὲ διάδογον τῶν ὄντων; Καὶ  
 λον ἐδοῦλου, τῶν σῶν αὐτὸν εἶναι κληρονόμον, ἢ  
 ἰρανών; τί δὲ ἐπεθύμεις <sup>45</sup>, τὰ ἀπολλύμενα αὐτῶν  
 ἰσθαί, ἃ μικρὸν ὕστερον ἀφίεναι ἔμελλεν, ἢ τὰ  
 α καὶ ἀκίνητα; Οὐκ ἔσχες κληρονόμον αὐτῶν,  
 πῶ σου ἔσχεν αὐτὸν ὁ Θεός; οὐκ ἔγένετο τῶν ἀδελ-  
 ὶν ἰδίων συγκληρονόμος, ἀλλ' ἐγένετο τοῦ Χριστοῦ.  
 ἴνι, φησὶ, τὰ ἰμάτια, τίνι τὰ οἰκήματα, τίνι τὰ  
 τοῦα καὶ τοὺς ἀγρούς καταλιμπάνομεν <sup>46</sup>; Αὐτῷ  
 καὶ ἀσφαλέστερον, ἢ εἰ ἐξῆ· τὸ γὰρ κωλύον  
 Εἰ γὰρ <sup>47</sup> βάρβαροι συγκατακαίουσιν τοὺς ἀπελ-  
 τὰ ὄντα, πολλῷ μᾶλλον σὲ συναποστειλαὶ τῷ τετε-  
 χεῖ δικαίον <sup>48</sup> τὰ αὐτοῦ, οὐκ ἵνα τέφρα γένηται,  
 ἰρ ἐκεῖνα, ἀλλ' ἵνα πλείονα τοῦτ' περιβάλῃ δόξαν·  
 μὲν ἀμαρτωλὸς ἀπῆλθεν, ἵνα τὰ ἀμαρτήματα  
 εἰ δὲ δικαίος, ἵνα προσθήκη γένηται μισθοῦ καὶ  
 πωσ. Ἄλλ' ἴδεν αὐτὸν ἐπιθυμεῖς; Οὐκοῦν τὸν  
 αὐτῷ βίου βίον, καὶ ταχέως ἀπολήψῃ τὴν ἰερὰν  
 ν ἔξιν. Μετὰ δὲ τούτων κάκεινο λογίζου, ὅτι κἂν  
 μὴ ἀκούσης, τῷ χρόνῳ πάντως πεισθήσῃ. Ἄλλ'  
 τότε σοὶ ὁ μισθός; τὸ γὰρ πλήθος τῶν ἡμερῶν  
 ἢ παραμυθία. Ἄν δὲ νῦν βουληθῆς φιλοσοφεῖν,  
 ρβανεῖς τὰ μέγιστα· καὶ σαυτὸν τῶν ἐν μέσῳ  
 ἀπαλλάξεις, καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ λαμπρότερον  
 ἠ τὸν στέφανον. Καὶ γὰρ ἐλεημοσύνης καὶ τῶν  
 πολλῶν μεζῶν τὸ πρῶτος συμφορὰν ἐνεργεῖν. Ἐν-  
 ὅτι καὶ <sup>49</sup> ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἀπέθανε· καὶ ἐκεῖνος  
 ἃ σὲ, σὺ δὲ διὰ σαυτὸν. Καὶ εἰπὼν, *Εἰ δυνατὸν*  
*θέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον* <sup>50</sup>, καὶ λυπηθεῖς, καὶ  
 ἰσας, ὅμως οὐ παρέδραμε τὴν τελευταίαν, ἀλλὰ καὶ  
 πολλῆς αὐτῆν ὑπέστη τῆς τραγῆδης. Οὐδὲ γὰρ  
 θάνατον ὑπέμεινε, ἀλλὰ τὸν αἰσχιστον· καὶ πρὸ  
 νάτου μάστιγας, καὶ πρὸ τῶν <sup>51</sup> μαστίγων ὄνειδη  
 κόμματα καὶ λοιδορίας, σὲ παιδεύον πάντα φέ-  
 ἰνναίως. Ἄλλ' ὅμως ἀποθανών, καὶ τὸ σῶμα  
 ἰενος, πάλιν αὐτὸ ἀνέλαθε μετὰ μεζῶνος δόξης.  
 ἰνταῦθα χρηστάς ὑποταίνων [363] ἐλπίδας. Ταῦτα  
 μῦθος, μὴ θρῆναι· ταῦτα εἰ πιστὰ νομίζεις εἶναι,  
 κρυσ· εἰ δὲ θαυμάσιος, πῶς δυνήσῃ πείσαι τὸν  
 κ <sup>52</sup>, ὅτι πιστεύεις;

Ἄλλὰ καὶ οὕτως ἀφόρητον ἐστὶ σοὶ φαίνεται τὸ  
 ν; Οὐκοῦν δι' αὐτὸ τοῦτο οὐκ ἐξῖον ἐκείνον θρη-  
 κολλῶν γὰρ τοιοῦτων ἀπηλλαγῆ συμφορῶν ἐκείνος.  
 ἴων αὐτῷ φθῆναι, μηδὲ βλάσφημι. Τὸ γὰρ ἑαυτῷ  
 νατον αἰτεῖν διὰ τὴν ἄωρον ἐκείνου <sup>53</sup> τελευτήν,

σαυτῷ) Sic. E. [et Bodl. 2943.] σαυτοῦ A. B. *adversus seipsum* Ge. χειμῶνας αὐτοῦ C. F. χειμῶνας αὐτῷ  
<sup>41</sup> ἐστεφανώσαντο E. αὐτοῖς] αὐτῶν A. B. C. F. <sup>42</sup> κληρονόμον Edd. <sup>43</sup> Sic Edd. codices ἐπιθυμεῖς.  
 ἰ καὶ μικρὸν Eidd. <sup>44</sup> καταλιμπάνομεν B. καταλίπνομεν A. <sup>45</sup> γὰρ] add. καὶ Edd. <sup>46</sup> δικαίον om. B. C.  
 τετ. τὰ αὐτοῦ δὲ A. E. Mutillus est h. l. cod. V. Paulo post τέφρα om. E. <sup>47</sup> καὶ deest in mcis.  
 ἡριον] add. τοῦτο Edd. <sup>48</sup> τῶν om. A. B. F. <sup>49</sup> τοὺς Ἑλληνας Edd. <sup>50</sup> ἐκείνου] αὐτοῦ Edd. <sup>51</sup> ἐπανα-  
 ἰ Edd. <sup>52</sup> αὐτὰ om. A. B. D. E. ταῦτα om. F. οὐδὲ ταῦτα ὁρώμενα pr. C. <sup>53</sup> ἀπολήψῃ] ταῦτα ἀπολήψεται  
 fen. contra codd. et Verss. <sup>54</sup> ἀνταῖν] Sic A. E. Ge. Arm. caeteri ὄρξ. <sup>55</sup> διαπλέοντα Edd. <sup>56</sup> ἐπεθύ-  
 ζει. ἐξήτησας Edd. <sup>57</sup> ἀπατῆ F. <sup>58</sup> ἀληστέρη Edd. <sup>59</sup> Ταῦτ' οὖν ἄπαντα Edd. <sup>60</sup> Clausula ὡν...  
 εἰν deest in A. B. D. F.

πενθεῖν δὲ ἐκείνον, ὅτι μὴ ἐξῆ, ἵνα πολλὰ ὑπομείνῃ  
 τοιαῦτα, φθονοῦντος μᾶλλον ἐστὶ καὶ βασκαίνοντος. Μὴ  
 δὴ τοῦτο ἐννοεῖ, ὅτι οὐκέτι ἀναστρέφει <sup>57</sup> εἰς τὴν οἰκίαν,  
 ἀλλ' ὅτι καὶ αὐτὸς ἀπελευσῆ μικρὸν ὕστερον πρὸς αὐτόν.  
 Μὴ τοῦτο λογίζου, ὅτι οὐκέτι ἐπανέρχεται ἑνταῦθα, ἀλλ'  
 ὅτι οὐδὲ αὐτὰ <sup>58</sup> ταῦτα τὰ ὁρώμενα μένει τοιαῦτα, ἀλλὰ  
 καὶ ταῦτα μετασχηματίζεται. Καὶ γὰρ καὶ οὐρανὸς καὶ γῆ  
 καὶ θάλαττα καὶ πάντα μεθαρμόζονται, καὶ τότε ἀπο-  
 λήψῃ <sup>59</sup> σου τὸ παιδίον μετὰ πλείονος δόξης. Καὶ εἰ μὲν  
 ἀμαρτωλὸς ἀπῆλθεν, ἔσθη τὰ τῆς κακίας· οὐδὲ γὰρ ἂν,  
 εἰ μεταβαλλόμενον ὁ Θεός ἔβει, προανήρπασεν ἂν τῆς  
 μετανοίας· εἰ δὲ δικαίος ὡν κατέλυσεν, ἂν ἀσφαλῆ τὰ  
 ἀγαθὰ κέκτηται. Ὅθεν δῆλον, ὅτι οὐκ ἐστὶ φιλοστοργίας  
 σου τὰ δάκρυα, ἀλλὰ πάθους ἀλογιστου. Ἐπεὶ εἰ τὸν  
 ἀπελθόντα ἐφιλείς, χαίρειν ἔδει καὶ εὐφραίνεσθαι, ὅτι  
 τῶν παρόντων ἀπηλλαγῆ κυμάτων. Τί γὰρ τὸ πλεόν;  
 εἰπέ μοι· τί δὲ τὸ ξένον καὶ καινόν; οὐχὶ τὰ αὐτὰ καθ'  
 ἐκάστην ἡμέραν ὁρῶμεν ἀνακυκλούμενα; Ἡμέρα καὶ  
 νύξ, νύξ καὶ ἡμέρα· χειμῶν καὶ θέρος, θέρος καὶ χει-  
 μῶν, καὶ πλεόν οὐδέν. Καὶ ταῦτα μὲν αἰεὶ τὰ αὐτὰ· τὰ  
 δὲ κακὰ ξένα καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀνταῖν <sup>60</sup>  
 καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἐδοῦλου, καὶ μένειν ἑνταῦθα, καὶ  
 νοσεῖν, καὶ πενθεῖν, καὶ δεδοικέναι, καὶ τρέμειν, καὶ τὰ  
 μὲν ὑπομένειν τῶν δεινῶν, τὰ δὲ μήποτε ὑπομείνῃ φο-  
 δεῖσθαι; Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνο ἂν ἔχοις εἰπεῖν, ὅτι τὸ μακρὸν  
 τοῦτο πλεόντα <sup>61</sup> πέλαγος, δυνατὸν ἦν ἀθυμίας καὶ φρον-  
 τίων καὶ τῶν ἄλλων ἀπηλλαγῆαι τῶν τοιούτων. Μετὰ δὲ  
 τούτων κάκεινο λογίζου, ὅτι οὐκ ἀθάνατον ἔτεκες· καὶ  
 ὅτι εἰ μὴ νῦν ἐταλεύτησε, μικρὸν ὕστερον ἂν τοῦτο ὑπ-  
 ἔμεινε. Ἄλλ' οὐκ ἐνεπλήσθης αὐτοῦ; Ἄλλὰ ἀπολαύσθη  
 πάντως ἐκεῖ. Ἄλλὰ καὶ ἑνταῦθα ἐπιθυμεῖς ὄρξ; Καὶ  
 τί τὸ κωλύον; Ἐξῆσθαι γὰρ καὶ ἑνταῦθα, ἂν νήφης· ἢ  
 γὰρ ἐλπίς τῶν μελλόντων ἕψεως φανερωτέρα. Σὺ δὲ, εἰ  
 μὲν ἐν βασιλείῳς ἦν, οὐκ ἔν ποτε αὐτὸν ἐπεξήτησας <sup>62</sup>  
 ἴδεν, ἀκούουσα εὐδοκιμοῦντα· πρὸς δὲ τὰ πολλὰ μελεῖν  
 ὁρώσα ἀποδεδημηκότα, ὑπὲρ ὀλίγου χρόνου μικροψυ-  
 χεῖς, καὶ ταῦτα ἔχουσα ἀντ' ἐκείνου τὸν συνοικούντα;  
 Ἄλλ' οὐκ ἔχεις ἄνδρα; Ἄλλ' ἔχεις παραμυθίαν, τὸν  
 Πατέρα τῶν ὄρφανῶν καὶ κριτὴν τῶν χηρῶν. Ἄκουσον  
 καὶ Παῦλον ταύτην μακαρίζοντος τῆν χηρείαν, καὶ λέγον-  
 τος· *Ἡ δὲ ὄντως χηρὰ καὶ μεμονωμένη* [364] *ἡλικιστὴν*  
*ἐπὶ Κύριον*. Καὶ γὰρ εὐδοκιμωτέρα ἢ τοιαύτη φανείται,  
 πλείονα ἐπιδοικυμένη τὴν ὑπομονήν. Μὴ τοῖνον θρῆναι  
 ὑπὲρ οὗ στεφανώσαι, ὑπὲρ οὗ μισθὸν ἀπαιτεῖς <sup>63</sup>. Καὶ  
 γὰρ ἀπέδωκας τὴν παρακαταθήκην, εἰ ὅπερ ἐνεπιστεύ-  
 θης παρέστησας. Μηκέτι φρονεῖς λοιπὸν, ἐν ἀσῶμ <sup>64</sup>  
 τὸ κτήμα ἀποθεμένη θησαυρῷ. Εἰ δὲ καὶ μάθους, τίς  
 μὲν ὁ παρῶν βίος, τίς δὲ ἡ μέλλουσα ζωὴ, καὶ ὅτι οὗτος  
 μὲν ἀράχνη καὶ σκιά, τὰ δὲ ἐκεῖ πάντα ἀκίνητα καὶ  
 ἀθάνατα, οὐ δεήσῃ λοιπὸν ἐτέρων λόγων. Νῦν μὲν γὰρ  
 ἀπάσης τὸ παιδίον ἀπηλλάκται μεταβολῆς· ἑνταῦθα δὲ  
 ὦν, ἴσως μὲν χρηστὸς, ἴσως δὲ οὐ τοιοῦτος ἔμενεν ἂν.  
 Ἡ οὐχ ὄρξ, ὅσοι τοὺς ἑαυτῶν ἀποκηρύττουσι καίβας;  
 ὅσοι τῶν ἀποκηρυττομένων χεῖρους ὄντας ἀναγκάζονται  
 οἶκοι κατέχειν; Ταῦτα πάντα <sup>65</sup> λογίζομενοι φιλοσοφῶ-  
 μεν· οὕτω γὰρ καὶ τῷ τετελευτηκῷ χαρισώμεθα, καὶ  
 παρὰ ἀνθρώπων πολλῶν ἀπολαυσόμεθα τῶν ἐπαίνων,  
 καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ τοὺς μεγάλους τῆς ὑπομονῆς ἀπο-  
 ληφόμεθα μισθοὺς, καὶ τῶν αἰωνίων ἐπιτευξόμεθα ἀγα-  
 θῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν <sup>66</sup>, χάριτι καὶ  
 φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα  
 καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## ΟΜΙΑΙΑ ΔΒ'.

Και παράγοντι ἐκεῖθεν τῷ Ἰησοῦ ἠκολούθησαν <sup>67</sup> εὐὸ τυφλοὶ κράζοντες, και λέγοντες· Ἐλέησον ἡμᾶς, υἱὲ Δαυὶδ. Καὶ ἐλθόντος αὐτοῦ <sup>68</sup> εἰς τὴν οἰκίαν, προσῆλθον αὐτῷ οἱ τυφλοὶ, και λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Πιστεύετε ὅτι δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι; ἢ λέγουσιν αὐτῷ· Ναί, Κύριε. Ἔπειτα ἤψατο τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν, λέγων· Κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν γσηθήτω ὑμῖν. Καὶ ἀνεψώθησαν αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοί.

α'. Τί δήποτε παρέλκει αὐτοὺς κράζοντας; Πάλιν ἐνταῦθα παιδεύων ἡμᾶς τὴν παρά τῶν πολλῶν διωθεισθαι δόξαν. Ἐπειδὴ γὰρ πλησόν τῆν ἡ οἰκία, ἀγει αὐτοὺς ἐκεῖ κατ' ἴδιαν θεραπεύσων. Καὶ τοῦτο δῆλον ἐξ ὧν και παρήγγειλε μηδὲν εἰπεῖν. Οὐ μικρὰ δὲ αὐτῆ τῶν Ἰουδαίων κατηγορία, ὅταν οὗτοι μὲν, τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῖς ἐκκακομένων, ἐξ ἀκοῆς μόνως τὴν πίστιν δέχωνται· ἐκείνοι δὲ θεωρούμενοι ἐξ θαύματα, και τὴν ὄψιν μαρτυροῦσαν τοῖς γινόμενοις ἐχόντες, τάναντία πάντα ποιῶσιν. Ὅρα δὲ αὐτῶν και τὴν προθυμίαν, και ἀπὸ τῆς κραυγῆς, και ἀπ' αὐτῆς τῆς <sup>69</sup> ἐντεῦξως. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς προσῆλθον, ἀλλὰ μεγάλα <sup>70</sup> βοῶντες, και οὐδὲν ἕτερον ἀλλ' ἢ ἔλεον <sup>71</sup> προβαλλόμενοι. Ἰδὼν δὲ Δαυὶδ ἐκάλουν, ἐπειδὴ τὸ ὄνομα τιμῆς ἐδόκει εἶναι. Πολλαχοῦ γοῦν και οἱ προσφῆται τοὺς βασιλέας, οὗς ἐβούλοντο τιμᾶν και μεγάλους ἀποφαίνεσιν, οὕτως ἐκάλουν. Καὶ ἀγαγὼν αὐτοὺς [365] εἰς τὴν οἰκίαν <sup>72</sup>, δευτέραν ἐρώτησιν προσάγει. Πολλαχοῦ γὰρ ἐσπουδακεν <sup>73</sup> ἵκετεῦσθαι ἰσθαι, ἵνα μὴ τις νομίση διὰ φιλοτιμίαν αὐτῶν τοῖς θαύμασι τοῦτοις ἐπισηδᾶν· και οὐ διὰ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ἵνα <sup>74</sup> δείξῃ, ὅτι και ἀξιοὶ ἦσαν θεραπείας· και ἵνα μὴ τις λέγῃ, ὅτι Εἰ ἐλέψ <sup>75</sup> μόνον ἔσωζε, πάντας ὥζεσθαι ἔδει. Ἐχει γὰρ τινα και ἡ φιλοανθρωπία λόγον, τὸν ἀπὸ τῆς πίστεως πῶν σωζομένων. Οὐ διὰ ταῦτα δὲ μόνον τὴν πίστιν αὐτοῦς ἀπαιτεῖ, ἀλλ' ἐπειδὴ εἶπον υἱὸν <sup>76</sup> Δαυὶδ, ἀνάγκην αὐτοῦς ἐπὶ τὸ ὕψηλότερον, και παιδεύων, ἢ χρεῖ, περὶ αὐτοῦ φαντάζεσθαι, φησὶ· Πιστεύετε ὅτι δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι; Οὐκ εἶπεν, ὅτι Πιστεύετε ὅτι δύναμαι παρακαλέσαι τὸν Πατέρα μου, ὅτι <sup>77</sup> δύναμαι εὐξασθαι, ἀλλ', Ὅτι ἐγὼ δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι. Τί οὖν ἐκείνοι; Ναί, Κύριε. Οὐκέτι Δαυὶδ υἱὸν αὐτὸν καλοῦσιν, ἀλλ' ὕψηλότερον ἀνίπτανται, και τὴν δεσποτιαν ὁμολογοῦσι. Καὶ τότε λοιπὸν και αὐτὸς ἐπιτίθησι τὴν χεῖρα, λέγων· Κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν γσηθήτω ὑμῖν. Ποιεῖ δὲ τοῦτο, τὴν πίστιν αὐτῶν ρωννύς, και δεικνύς μεριστάς ὄντας τοῦ κατορθώματος, και μαρτυρῶν ὅτι οὐ κολακείας τὰ ῥήματα ἦν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἀνοχθῆτωσαν ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοί, ἀλλὰ, Κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν γσηθήτω ὑμῖν· ὁ πολλοῖς τῶν προσελθόντων λέγει, περὶ τῆς τῶν σωμάτων ἰατρίας τὴν ἐν τῇ ψυχῇ πίστιν προανακηρύξαι σπεύδων, ὥστε και ἐκείνους εὐδοκιμωτέρους ποιῆσαι, και ἐτέρους σπουδαιότερους κατασκευάσαι. Οὕτω και ἐπὶ τοῦ παραλυτικοῦ· και γὰρ περὶ τοῦ σφίγγει καὶ τῶ σώμα, τὴν ψυχὴν κερμίνων ἀνίστησι, λέγων· Ὄρθου, τέκνον, ἀφέωνται σου αἱ ἁμαρτίαι· και τὸ κοράσιον δὲ ἀναστήσας κατέσχε, και διὰ τῆς τραπέζης ἐδίδαξεν αὐτὴν τὸν εὐεργέτην· και ἐπὶ τοῦ ἑκατοντάρχου δὲ ὁμοίως ἐποίησε, τῇ πίστει τὸ πᾶν ἐπιτρέψας· και τοὺς μαθητὰς δὲ ἀπαλλάττων τοῦ ἡμιώνος τῆς θαλάσσης, τῆς ὀλιγοπιστίας πρῶτων ἀπήλλαττεν. Οὕτω δὲ και ἐνταῦθα· ἴδου μὲν και πρὸ

τῆς ἐκείνων φωνῆς αὐτὸς τὰ ἀπρόβητα τῆς διανοίας· ἵνα δὲ και ἐτέρους εἰς τὸν αὐτὸν ζῆλον ἀγάγῃ, και τοῖς ἄλλοις καταδήλους αὐτοὺς ποιῇ, διὰ τοῦ τέλους τῆς ἰατρίας τὴν κρυπτομένην αὐτῶν πίστιν ἀνακηρύττων.

Ἐτα μετὰ τὴν ἰατρίαν κελεύει μηδὲν εἰπεῖν· και οὐχ ἀπλῶς κελεύει, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος. Ἐνεδριμήσατο γὰρ αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, φησὶ, λέγων· Ὅρατε, μηδεὶς γινωσκέτω. Οἱ δὲ ἐξελθόντες, διςφῆμισαν αὐτὸν ἐν ὄλη τῇ γῆ ἐκεῖνη. Οὐ μὴν ἠέσχοντο ἐκείνοι, ἀλλ' ἐγένοντο κήρυκες και εὐαγγελισταί· και κελευόμενοι κρύπτειν τὸ γεγενημένον, οὐκ ἠέσχοντο. Εἰ δὲ ἀλλαχοῦ φαίνεται λέγων· Ἄπελθε, και διηγοῦ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ· οὐκ ἔστιν ἐναντίον ἐκείνῳ τοῦτω, ἀλλὰ και σφόδρα συμβαῖνον. Παιδεύει γὰρ ἡμᾶς αὐτοὺς μὲν περὶ ἑαυτῶν μηδὲν λέγειν, ἀλλὰ και τοῖς βουλομένους ἡμᾶς ἐγκωμιάζειν κωλύειν· εἰ δὲ εἰς τὴν Θεοὴ δόξα ἀναφέροτο, [366] μὴ μόνον μὴ κωλύειν, ἀλλὰ και ἐπιτάττει τοῦτο ποιεῖν. Αὐτῶν δὲ ἐξερχομένων, φησὶν, ἰδοὺ <sup>78</sup>· <sup>79</sup> προσήγγειλαν αὐτῷ ἄνθρωποι κωφὸν, δαιμονιζόμενον. Οὐ γὰρ τῆς φύσεως ἦν τὸ πάθος, ἀλλὰ τοῦ δαίμονος ἡ ἐπιβουλὴ· διὸ και ἐπιτηθεῖται τῶν προσαγόντων. Οὐδὲ γὰρ δι' ἑαυτοῦ παρακλέσαι ἠδύνατο, ἀφρονος ὢν, οὐδὲ ἐτέρους ἵκετεῦσαι, τοῦ δαίμονος δῆσαντος τὴν γλῶτταν, και τὴν ψυχὴν μετὰ τῆς γλῶττης πεδήσαντος. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἀπαιτεῖ πίστιν αὐτῶν, ἀλλ' εὐθέως διορθοῦται τὸ νόσημα. Ἐπελθόντος γὰρ τοῦ δαίμονος <sup>80</sup>, φησὶν, ἐλάλησεν ὁ κωφός. Οἱ δὲ ὄχλοι ἐθαύμασαν, λέγοντες· Οὐδέποτε ἔφραθη οὕτως ἐν τῷ Ἰσραὴλ. Ὅ δὴ μάλιστα ἠνία τοὺς Φαρισαίους, ὅτι πάντων αὐτῶν προὔτεθσαν, οὐ τῶν τότε ὄντων, ἀλλὰ και τῶν πᾶντε γενομένων <sup>81</sup>· προὔτεθσαν δὲ, οὐχ ὅτι ἐθεράπευσεν, ἀλλ' ὅτι ῥάδιως, και ταχέως, και ἀπειρονοσήματα, και ἀνιάτως ἔχοντα. Καὶ ὁ μὲν δῆμος οὕτως.

β'. Οἱ Φαρισαῖοι δὲ τὸνναντίον ἔπαν <sup>82</sup>. Οὐ γὰρ μόνον διαβάλλουσι τὰ γεγενημένα, ἀλλὰ και ἐναντία λέγοντες ἑαυτοῖς οὐκ αἰσχύονται. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πονηρία. Τί γὰρ φασιν; Ἐν τῷ ἀρχόντι τῶν δαιμονίων ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια· οὐ τί γένοιτ' ἂν ἀνοητότερον; Μάλιστα μὲν γὰρ, ὃ και προῦν φησὶν, ἀμήχανον δαίμονα ἐκβάλλειν δαίμονα· τὰ γὰρ ἑαυτοῦ συγκατεῖν εἴδων, οὐ καταλύειν <sup>83</sup> ἐκεῖνος. Αὐτὸς δὲ οὐχὶ δαίμονας ἐξέβαλε μόνον, ἀλλὰ και λεπροὺς ἐκάθηρε, και νεκροὺς ἤγειρε, και θάλατταν ἐγαλίνου, και ἁμαρτήματα ἔλυε, και βασιλείαν ἐκήρυττε, και τῷ Πατρὶ προσήγγεν· ἄπερ οὐτ' ἂν εἰλοτό ποτε δαίμων, οὐτ' ἂν δυνηθεῖν ποτὲ ἐργασασθαι. Οἱ γὰρ δαίμονες εἰδῶλους προσάγουσι, και Θεοῦ ἐπείγουσι, και τῇ μελλοῦσῃ ζωῇ ἀπιστεῖν πείθουσιν. Ὁ δαίμων ὕβριζόμενος οὐκ εὐεργετεῖ, ὅπου γε και μὴ ὕβριζόμενος βλάπτει τοὺς θεραπεύοντας αὐτὸν και τιμῶντας. Αὐτὸς δὲ τὸνναντίον ποιεῖ· μετὰ γὰρ τὰς ὕβρεις ταύτας και τὰς λοιδορίας, Περιήγε, φησὶ, τὰς κόλεις πάσας και τὰς κόμας, διδάσκων ἐν ταῖς συναγωγαῖς αὐτῶν, και κηρύσσων τὸ Εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας, και θεραπεύων πᾶσαν νόσον και πᾶσαν μαλακίαν. Καὶ οὐ μόνον αὐτοὺς οὐκ ἐκόλασεν ἀναισθητοῦντας, ἀλλ' οὐδὲ ἀπλῶς ἐπετίμησεν· ὁμοῦ τε τὴν πραότητα ἐπιδεικνύμενος, και ταύτη <sup>84</sup> τὴν κακηνόριαν ἐλέγγων· ὁμοῦ τε βουλόμενος διὰ τὸν ἐξῆς σημεῖων πλείονα παρασχεῖν τῇ

<sup>67</sup> ἠκολούθησαν] add. αὐτῷ A. 2 Mosq. <sup>68</sup> Ἐλθόντι δὲ αὐτῷ et p. p. οἱ δύο τυφλοὶ Eidd. <sup>69</sup> ἀπ' αὐτῆς τῆς ἀπὸ τῆς B. F. <sup>70</sup> μεγάλα] μέγα C. D. F. και μέγα B. <sup>71</sup> ἔλεον] Sic codd. et Ge. τὸ ἐλέησον Eidd. <sup>72</sup> εἰς τὴν οἰκίαν om. B. F. <sup>73</sup> ἐσπουδακεν Eidd. <sup>74</sup> ἵνα] add. και E. p. p. ὅτι δὴ ἀξιοὶ idem. <sup>75</sup> ἐλέψ Eidd. <sup>76</sup> υἱὲ Δαυὶδ <sup>77</sup> ὅτι] ἢ ὅτι A. et sic tacite ed. Ben. ὅτι οὐ δύναμαι hic et paulo ante E. <sup>78</sup>· ἰδοὺ] Τούτων ἀπελθόντων Eidd. <sup>79</sup> δαιμονίου A. F. Ep. cum 4 Mosq. Mox ἐθαύμαζον Eidd. <sup>80</sup> γεγενημένων et p. p. ἐθεράπευσεν Eidd. <sup>81</sup> ἔπαν deest in meis; sed tuetur Ep. <sup>82</sup> Sic Ep. et codd. οὐκ ἀναλύειν Eidd. <sup>83</sup> ταύτην C. F. p. p. κατηγοροῦσιν codices cum Arm. et hac ratione illorum maledictiam redarguens Ge.

## HOMILIA XXXII. et XXXIII.

CAP. 9. v. 27. *Et proficiscente inde Jesu, sequenti sunt eum duo cæci, clamantes et dicentes: Miserere nostri, fili David.* 28. *Et cum venisset in domum, accesserunt ad eum duo cæci: et dicit eis Jesus: Creditis quia hoc possum facere? Dicunt ei, Utique, Domine.* 29. *Tunc tetigit oculos eorum dicens, Secundum fidem vestram fiat vobis.* 30. *Et aperti sunt oculi eorum.*

1. Cur illos clamantes protrahit? Illic rursus nos instituit ad vanam gloriam fugiendam. Quia enim domus e vicino erat, illuc duxit eos, ut seorsim sanaret. Idque palam est ex eo quod præceperit, ut nemini dicerent. Neque parum Judæi inde culpantur, quod hi, quibus nullus oculorum usus erat, ex auditu solo fidem amplexi sint: illi autem miracula videntes, ac testes habentes ipsos oculos, contra quam cæci faciunt. Vide autem illorum animi ardorem tum a clamore, tum ab ipsa precandi ratione. Non enim simpliciter accesserunt; sed magna voce clamantes, nihil aliud quam *Miserere* proferentes. Filium autem Davidis appellabant, quia honorificum nomen videbatur esse. Sæpe namque prophetæ reges illos, quos honorare magnoque prædicare volebant, sic appellabant (*Ezech. 34. 23. Zach. 12. 8*). Domum vero adductos, secundo interrogat. Ut plurimum enim studebat supplicantes sanare, ne quis putaret ipsum ad miracula patranda per ostentationem insilire: neque ea solum de causa, sed etiam ut ostenderet dignos illos esse qui curarentur; et ne quis diceret, si ex misericordia tantum sanabat, oportuisse omnes sanare: habet enim misericordia quamdam rationem ex fide rogantium petitam. Neque ideo tantum fidem ab illis exigit; sed quia dixerant, *Fili David*, ut illos ad quid sublimius erigeret, et doceret quid de se existimandum esset, interrogavit: *Creditis quia hoc possum facere?* Non dixit, *Creditis quod possim rogare Patrem meum, vel, Quod possim precari; sed, Quod ego possim hoc facere.* Quid autem illi? *Utique, Domine.* Non jam illum filium David vocant, sed ad sublimiora volant, et Dominum illum constituentur. Ac tunc demum manum imposuit dicens, *Secundum fidem vestram fiat vobis.* Id vero facit, ut fidem eorum confirmet, ostendatque ipsos in partem operis venisse, ac testificetur, non adulationis hæc verba fuisse. Neque enim dixit, *Aperiantur oculi vestri; sed, Secundum fidem vestram fiat vobis:* id quod etiam multis accedentibus dicit, ante corporis curationem fidem in animis statuere volens, ut et illos celebriores, et alios studiosiores redderet. Ita et in paralytico facit: antequam corpus firmaret, animam jacentem erigit dicens: *Confide, fili, remittuntur tibi peccata tua,* puellam vero ab se resuscitatam apprehendit, et per cibum docuit quis ipsi beneficium contulisset, in centurione similiter fecit, fidei totum attribuens; cum autem discipulos ex maris tempestate eruit, primo illos ex fidei infirmitate liberavit. Ita et

lic fecit: sciebat enim secreta cordis eorum antequam ipsi loquerentur; ut autem alios quoque ad idem studium incenderet, ipsis hos conspicuos reddidit, in fine curationis occultam fidem illorum prædicans.

*Modestia Christi; jactantia fugienda.*—Deinde post factam curationem præcipit, ut nemini dicant, nec simpliciter præcipit, sed vehementissime vetat: nam *Acriter illis interminatus est, inquit, Jesus, dicens: Cavete, ne quis sciat.* 31. *Illi vero egressi, prædicaverunt eum in tota terra illa.* Non se continere illi potuerunt, sed fuere præcones et evangelistæ, jussique tacere id quod factum fuerat, obsequi non potuerunt. Quod si alibi dicat, *Vade, et narra gloriam Dei,* illud jam dictis non repugnat, imo illis admodum consonat. Illis enim nos instituit, ut ne prædicemus nos ipsos, imo coerceamus eos qui nos celebrare vellent: si vero ad Deum gloria referatur, non modo non impediamus, imo id agere aliis præcipiamus. 32. *Ipsis autem egressis, obtulerunt ei hominem mutum, dæmonium habentem.* Non enim morbus ex natura prodierat, sed ex dæmonis insidiis. Quapropter aliis qui ipsum adducerent opus habuit. Neque enim ipse rogare poterat, mutus cum esset, neque aliis supplicare, cum dæmon linguam ejus alligasset, animamque cum lingua viinxisset. Ideoque illius fidem non exigit, sed statim morbum curat. 33. *Ejecto autem dæmone, inquit, loquutus est mutus. Turbæ autem admiratæ sunt dicentes: Numquam visum est simile in Israel.* Id quod maxime Pharisæos mordebat, quod ipsum omnibus anteponebant, non visis solum, sed etiam qui ante fuissent: anteponebant vero, non quod curaret modo, sed quod facile, cito, innumerasque ægritudines insanabiles. Sic quidem populus.

2. *Nihil Christo et dæmoni commune fuisse demonstratur. Maledicta non maledictis, sed beneficiis refellenda.*—Pharisæi contra non modo facta calumniantur, sed sibi ipsis contraria dicentes, non erubescunt. Hujusmodi est nequitia. Quid enim dicunt? 34. *In principe dæmoniorum ejicit dæmonia.* Quo quid stultius? Nam, ut postea dicit, non potest dæmon ejicere dæmonem (*Marc. 3. 23*): nam ille sua conservare et firmare solet, non destruere. Ipse vero non modo dæmonas ejiciebat, sed etiam leprosos mundabat, mortuos suscitabat, mare frenabat, peccata dimittebat, regnum prædicabat, ad Patrem adducebat: id quod numquam dæmon facere velit, neque possit. Nam dæmones ad idola adducunt, a Deo avertunt, suadentque ne futuræ vitæ credatur. Dæmon contumelia affectus non beneficium præstat, imo ne quidem affectus injuria nocet iis qui ipsum colunt et honorant. Ille contra, post tot injurias et contumelias, 35. *Circuibat urbes omnes et vicus, docens in synagogis eorum, et prædicans evangelium regni, curans omnem morbum et omnem infirmitatem*<sup>1</sup>. Nec modo illos non

<sup>1</sup> Post verbum, *infirmitatem*, quidam addunt, *in populo*.

punibat ingratos, sed ne increpabat quidem : simul mansuetudinem suam ostendens, et hanc calumniam confutans : insuperque per sequentia signa volens plura præbere argumenta, ac deinde verbis arguere. Circuibat itaque et per civitates, et per vicos, perque synagogas eorum : docens nos, sic maledicta non maledictis, sed beneficiis majoribus refellenda esse. Nam si non propter homines, propter Deum certe conservis beneficia præstas, quidquid illi agant, ne cesses bene facere, ut major sit merces : ita ut qui post calumniam illam bene facere desinit, ostendat se non propter Deum, sed propter hominum laudem hanc exercere virtutem. Ideo Christus, ut nos doceret, se ex sola benignitate id agere, non solum non expectabat ægros ad se venire, sed ad illos contendebat, duo maxima ipsis bona conferens, evangelium regni, et morborum omnium curationem. Nullam urbem despiciebat, nullum vicum prætercurrere, sed omnem adibat locum. Sed neque hic gradum sistit, verum aliam quoque providentiam exhibet. 36. *Cum videret enim turbas, miseratus est illos, quia vexati erunt, et subjecti quasi oves non habentes pastorem.* 37. *Tunc dixit discipulis : Messis quidem multa, operarii autem pauci.* 38. *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam.* Vide rursus quam sit ab inani gloria alienus. Ne enim omnes ad se pertraheret, discipulos emittit. Neque hac solum de causa, sed illos instituens, ut in Palæstina, ceu in quadam palæstra sese exercentes, sic ad certamina per orbem suscipienda se præpararent. Idcirco majora certaminum exercitia ponit, et quanta virtus ipsorum ferre poterat, ut facilius sequentia certamina adirent : ipsos quasi teneras aviculas ad volatum exercens. Interimque illos medicos corporum constituit, reservans ipsis in posterum medelam animarum quæ præcipua est. Ac perpende quomodo rem hanc et facilem et necessariam ostendat. Quid enim ait? *Messis quidem multa, operarii autem pauci.* Non enim mitto vos, inquit, ad semientem, sed ad messem. Quod etiam in Evangelio Joannis dixit : *Alii laboraverunt, et vos in laborem eorum introistis (Joan. 4. 38).* Hæc porro dicebat, et eorum sublimiorem sensum reprimens, et ad fiduciam sumendam instruens, ostendensque majorem jam præcessisse laborem. Vide autem et hic illum a misericordia incipere, non a spe mercedis. *Miseratus est enim, quod essent vexati, et projecti quasi oves non habentes pastorem.* Hæc principum Judæorum accusatio est, qui pastores cum essent, sese lupos exhibebant. Non modo enim plebem non emendabant, sed ne proficerent in melius impediabant. Illis itaque mirantibus ac dicentibus, *Numquam simile visum est in Israel ; illi contra : In principe dæmoniorum ejicit dæmonia.* Sed quosnam hic operarios dicit? Duodecim discipulos. Num cum dixerit, *Operarii pauci,* alios adjecit? Minime : sed illos emisit. Cur ergo dicit, *Rogate Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam,* et nullum ipsi adjecit? Quia cum duodecim essent, multos postea effecit, non aucto numero, sed virtutem largitus.

3. Deinde ostendens quantum esset donum, ait, *Rogate ergo Dominum messis,* obscurius declarat se auctoritatem habere. Cum dicit enim, *Rogate Dominum messis,* ipsos nihil precantes, vel rogantes statim ordinat, Joannis verba ipsis commemorans, aream, ventilabrum, paleam, frumentum. Unde patet, ipsam esse agricolam, messis Dominum, necnon prophetarum. Nam si ad metendum misit, palam est eum non aliena metere, sed ea quæ per prophetas seminavit. Neque hinc solum fiduciam illis dedit, quod ministerium eorum messem vocaret, sed quod illis ad hujusmodi ministerium potestatem indiderit. (Cap. X) 1. *Et convocatis, ait, duodecim discipulis suis, dedit eis potestatem spirituum immundorum, ut ejicerent eos, et curarent omnem languorem et omnem infirmitatem.* Atqui nondum Spiritus erat datus : *Nondum enim, inquit, Spiritus erat datus, quia Jesus nondum erat glorificatus (Joan. 7. 39).* Quomodo ergo ejiciebant spiritus? Ex ejus præcepto atque potestate. Perpende autem mihi apostolatus opportunitatem. Non enim a principio misit illos, sed cum jam ipsum idoneo tempore sequenti essent, ac vidissent mortuorum suscitatum, mare increpatum, pulsos dæmonias, paralyticum sanatum, peccata remissa, leprosum mundatum, ac sufficientia potestatis illius argumenta et per verba et per opera accepissent : tunc illos mittit ; non ad res periculosas, nondum enim in Palæstina periculum erat ; sed contra calumnias tantum pugnandum erat. Attamen pericula illis prædicat, antequam tempus illos præparat, et frequentî prædicatione illos ad certamina instituit. Deinde quia duos apostolos dixerat nobis, Petrum et Joannem, et post illos Matthæum vocatum ostenderat, et de aliorum apostolorum vocatione ac nomine nihil dixerat : hic necessario eorum catalogum, numerum nominaque ponit, sic dicens : 2. *Duodecim autem apostolorum nomina sunt hæc : primus, Simon, qui dicitur Petrus.* Nam alius Simon erat, qui Cananæus vocabatur. Et Judas Iscariotes, et Judas Jacobi. Et Jacobus Alphæi, et Jacobus Zebedæi. Marcus vero secundum dignitatem posuit illos : etenim post duos coryphæos, Andream numerat (Marc. 3. 18). Illic vero non sic, sed alio ordine, imo et Thomam se multo inferiorem sibi auteposit. Sed eorum catalogum a principio videamus. *Primus Simon, qui dicitur Petrus, et Andreas frater ejus.* Neque parva laus hæc est : illum a virtute, hunc a nobilitate morum laudavit. 3. *Deinde Jacobus Zebedæi, et Joannes frater ejus.* Viden' quomodo non secundum dignitatem ponat? Mihi namque videtur, non alii modo, sed et fratre quoque suo Joannem esse majorem. Deinde cum dixisset, *Philippus et Bartholomæus,* subjunxit : *Thomas et Matthæus publicanus.* Verum non sic Lucas, sed inverso ordine, ponitque illum ante Thomam (Luc. 6. 14). Deinde sequitur Jacobus Alphæi. Erat enim, ut dixi, alius Zebedæi filius. Postea cum dixisset Lebbæum, qui et Thaddæus vocabatur, et Simonem Zeloten, quem Cananæum vocat, ad proditorem venit : neque ut inimicus vel hostis, sed ut historiam scribens sic vocavit. Non

ι, και τότε και τον από των λόγων ελεγchon ἐπι-  
 9. Περιήγε τολύουν και ἐν πόλεσι, και ἐν χώραις,  
 ἰς συναγωγὰς αὐτῶν παιδεύων ἡμᾶς οὕτως  
 αἰ τοὺς κακηγόρους, οὐ κακηγορίας ἐτέραις.  
 γησίαις μερίζουσιν. Εἰ γὰρ μὴ δι' ἀνθρώπους,  
 τὸν Θεὸν εὐεργετῆς τοὺς ἁμαρτωλοὺς, ὅσα ἂν  
 εἴ ἀποστής εὐεργετῶν, ἵνα μερίζω ὁ μισθὸς ἡ-  
 μετά τὴν κακηγορίαν ἀφιστάμενος τῆς εὐεργε-  
 τισιν ὅτι διὰ τὸν ἐκείνων ἐπαινον, ἀλλ' οὐ διὰ  
 τῆς τοιαύτης ἐπιλαμβάνεται ἀρετῆς. Διὰ τοῦ-  
 τος παιδεύων ἡμᾶς, ὅτι ἐξ ἀγαθότητος μόνως ἐπι-  
 10, οὐ μόνον οὐκ ἀνέμενε πρὸς [317] αὐτὸν ἐλθεῖν  
 ἰνοντας, ἀλλὰ και αὐτὸς πρὸς ἐκείνους ἠπειγέτο,  
 ἄγιστα αὐτοῖς κομίζων ἀγαθὰ· ἐν μὲν, τῆς βα-  
 βυλαργέλιον· ἕτερον δὲ, τὴν πάντων τῶν νοση-  
 ὄρθωσιν. Καὶ οὐδὲ πλιν παρῶρα, οὐ 11 κώμην  
 ἰεν, ἀλλὰ πάντα ἐπῆγει τόπον. Καὶ οὐδὲ μέχρι  
 παταί, ἀλλὰ και ἐτέραν πρόνοιαν ἐπιδείκνυται.  
 ρ, φησί, τοὺς δχλοῦν, ἐσπλαγγισθη περὶ  
 ἵτι ἦσαν ἐσκαυμένοι και ἔρριμμένοι, ὡς  
 μὴ ἔχοντα ποιμένα. Τότε λέγει τοῖς μαθη-  
 12 υῦ 13· Ὁ μὲν θερισμὸς κολλῶν, οἱ δὲ ἐργά-  
 οἱ. Δεήθητε οὖν τοῦ Κυρίου τοῦ θερισμοῦ,  
 κθάλη ἐργάτας εἰς τὸν θερισμὸν αὐτοῦ. Ὅρα  
 ἀκενόδοξον. Ἴνα 14 μὴ ἅπαντας πρὸς ἑαυτὸν  
 κ, ἐκπέμπει τοὺς μαθητάς. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ  
 ἄλλ' ἵνα αὐτοὺς και παιδεύσῃ, καθάπερ ἐν τινι  
 15 τῇ Παλαιστίνῃ μελετήσαντας, οὕτως πρὸς τοὺς  
 τῆς οἰκουμένης ἀποδύσασθαι. Διὰ δὲ τοῦτο και  
 ἰα γυμνάσια τῶν ἀγῶνων τίθησι, ὅσον 16 εἰς τὴν  
 ἰεν ἀρετὴν, ἵνα εὐκοπώτερον τῶν μετὰ ταῦτα  
 ἰφώνται, καθάπερ τινὰς νεοσσούς ἀπαλοὺς πρὸς  
 17 ἰ προάγων ἦδη. Καὶ τῶς αὐτοῦ; λατροῦς σω-  
 κελ, ὕστερον ταμειούμενος τὴν τῆς ψυχῆς διόρ-  
 18 προηγουμένην. Καὶ σκόπει πῶς εὐκολον τὸ  
 δεικνυσι και ἀναγκαῖον. Τί γὰρ φησιν; Ὁ μὲν  
 19; καλλῶν, οἱ δὲ ἐργάται ὀλίγοι. Οὐ γὰρ ἐπὶ τὸν  
 μᾶς, φησὶν, ἀλλ' ἐπὶ τὸν ἀμῆτον πέμπω. Ὅπερ  
 20 ἰνήν ἔλεγεν· Ἄλλοι κοκοπιάσασθαι, και ὁμῆς  
 κσπον αὐτῶν εἰσεληλύθατε. Ταῦτα δὲ ἔλεγε,  
 ρόνημα αὐτῶν καταστέλλων, και θαρβεῖν πα-  
 21 ἰων, και δεικνύς ὅτι ὁ μείζων προέλαβε πόνο·  
 22 ἰα ἐνταῦθα ἀπὸ φιλανθρωπίαν ἀρχόμενον, οὐκ  
 ἰης τίνος. Ἐσπλαγγισθη γὰρ, ὅτι ἦσαν  
 23 ἰσοι και ἔρριμμένοι, ὡς πρόβατα μὴ ἔχοντα  
 24. Ἀπὸ τῶν ἀρχόντων τῶν Ἰουδαίων ἡ κατηγε-  
 25 ποιμένες ὄντες τὰ τῶν λύκων ἐπεδείκνυτο. Οὐ  
 26 ἰ οὐ διώρθων 27 τὸ πλῆθος, ἀλλὰ και ἐλυμαί-  
 28 ἰων τὴν προκοπήν. Ἐκείνων γοῦν θαυμαζόντων,  
 29 πων, Οὐδέποτε ἐβάρη οὕτως ἐν τῷ Ἰσραὴλ  
 30 ἰναντία ἔλεγον, ὅτι· Ἐν τῷ ἀρχοντί τῶν δαι-  
 31 ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια. Ἀλλὰ τίνος ἐργάτας  
 32 φησὶ; Τοὺς δώδεκα μαθητάς. Τί οὖν; εἰπὼν,  
 33 ρηταί ὀλίγοι, προσέθηκεν αὐτοῖς; Οὐδαμῶς  
 34 οὐς ἐπεμψε. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἔλεγε, Δεήθητε  
 35 ἰου τοῦ θερισμοῦ, ἵνα ἐκθάλη ἐργάτας εἰς  
 36 ἰσμὸν αὐτοῦ, και οὐδένα αὐτοῦ προσέθηκεν;  
 37 δώδεκα ὄντας πολλοὺς ἐποίησε λοιπὸν, οὐχὶ τῷ  
 38 ερσοθεῖς, ἀλλὰ δύναμιν γαρύσάμενος.  
 39 α δεικνύς ἡλίκων τὸ δῶρόν ἐστι, φησὶ, Δεήθητε  
 40 μου τοῦ θερισμοῦ· και λαυθάνοντως ἑαυτὸν  
 41 τὸν τὸ κῦρος ἔχοντα. Εἰπὼν γὰρ, Δεήθητε τοῦ

Κυρίου τοῦ θερισμοῦ, οὐδὲν δεηθέντων αὐτῶν, οὐδὲ ἐ-  
 42 ξαμένων, [368] αὐτὸς αὐτοὺς εὐθέως χειροτονεῖ, ἀνα-  
 43 μινησκων αὐτοὺς και τῶν Ἰωάννου ρημάτων, και τῆς  
 44 ἄλω, κ.ι. τοῦ λιχμῶνος 22, και τοῦ ἀγύρου, και τοῦ σίτου.  
 45 Ὅθεν δὴ λον, ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ γεωργός, αὐτὸς ὁ τοῦ θε-  
 46 ρισμοῦ Κύριος, αὐτὸς ὁ τῶν προφητῶν δεσπότης. Εἰ γὰρ  
 47 θερίζειν ἐπεμψε, δὴ λον ὅτι οὐ τὰ ἀλλότρια, ἀλλ' ἂ διὰ  
 48 τῶν προφητῶν ἐσπειρεν. Οὐ ταῦτη δὲ αὐτοὺς μόνον  
 49 παρεθάβρυνε, τῷ 1 θερισμὸν καλέσαι τὴν αὐτῶν διακο-  
 50 νίαν, ἀλλὰ και τῷ ποιῆσαι δύναται πρὸς τὴν διακονίαν.  
 51 Καὶ προσκαλεσάμενος, φησὶ, τοὺς δώδεκα μαθητάς  
 52 αὐτοῦ, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν πνευμάτων ἀκαθάρ-  
 53 των, ὡστε ἐκβάλλειν αὐτὰ, και θεραπεύειν πᾶσαν  
 54 νόσον και πᾶσαν μαλακίαν. Καίτοι οὕτω ἦν Πνεῦμα  
 55 δεδομένον· Οὐπω γὰρ ἦν, φησὶ, Πνεῦμα 2, ἐπειδὴ Ἰη-  
 56 σους οὐδέπω ἐδοξάσθη. Πῶς οὖν ἐξέβαλλον 2 τὰ πνεύ-  
 57 ματα; Ἀπὸ τῆς ἐπιταγῆς τῆς αὐτοῦ, ἀπὸ τῆς ἐξουσίας.  
 58 Σκόπει δὲ μοι και τὸ εὐκαιρον τῆς ἀποστολῆς. Οὐ γὰρ  
 59 ἐκ προοιμίαν αὐτοὺς ἐπεμψεν, ἀλλ' ὅτι ἰκανῶς τῆς ἀκο-  
 60 λουθήσεως ἦσαν ἀπολελαυκότες, και εἶδον και νεκρὸν  
 61 ἐγερθέντα, και θάλατταν ἐπιτιμηθεῖσαν, και δαίμονας  
 62 ἐλαθέντας, και παραλυτικὸν σφιγγέντα 6, και ἁμαρτήματα  
 63 λυθέντα, και λεπρὸν καθαρθέντα, και ἀκοῦσαν αὐτοῦ  
 64 τῆς δυνάμειος ἔλαθον ἀπόδειξιν, και δι' ἔργων και διὰ  
 65 λόγων, τότε αὐτοὺς ἐκπέμπει: και οὐκ εἰς ἐπικίνδυνα  
 66 πράγματα (οὐδεὶς γὰρ ἐν Παλαιστίνῃ τῶς κίνδυνος ἦν),  
 67 ἀλλὰ πρὸς κακηγορίας ἔδει ἰστασθαι μόνον. Πλὴν και  
 68 τοῦτο αὐτοῖς προλέγει, τὸ περὶ τῶν κινδύνων, προπαρα-  
 69 σκευάζων αὐτοὺς και πρὸ τοῦ καιροῦ, και ἐναγωνίως  
 70 ποιῶν τῇ συνεχεῖ περὶ τούτων προρόήσει. Εἶτα, ἐπειδὴ  
 71 δύο συζυγίας εἶπεν ἡμῖν ἀποστόλων, τὴν Πέτρου και Ἰω-  
 72 ἀννου, και μετ' ἐκείνας 6, 7 τὸν Ματθαῖον ἐδειξε κληθέντα,  
 73 περὶ δὲ τῆς τῶν ἄλλων ἀποστόλων κλήσεως τε και προ-  
 74 γορίας οὐδὲν ἡμῖν διελέχθη, ἐνταῦθα ἀναγκαῖως τὸν  
 75 κατάλογον αὐτῶν και τὸν ἀριθμὸν τίθησι, και τὰ ὀνόματα  
 76 δῆλα ποιεῖ, λέγων οὕτως· Τῶν 8 δώδεκα ἀποστόλων  
 77 τὰ ὀνόματά ἐστι ταῦτα· Πρῶτος, Σίμων ὁ λεγόμε-  
 78 νος Πέτρος. Καὶ γὰρ ἕτερος Σίμων ἦν, ὁ Κανανίτης 9·  
 79 και Ἰούδας ὁ Ἰσκαριώτης, και Ἰούδας ὁ Ἰσκαριώου· και  
 80 Ἰάκωβος ὁ τοῦ Ἀλφαίου, και Ἰάκωβος ὁ τοῦ Ζεβεδαίου.  
 81 Ὁ μὲν οὖν Μάρκος και κατὰ τὴν 10 ἀξίαν αὐτοὺς τίθησι·  
 82 μετὰ γὰρ τοὺς δύο κορυφαίους τότε τὸν Ἀνδρέαν ἀριθ-  
 83 μεῖ· οὗτος δὲ οὐκ οὕτως, ἀλλ' ἀδιαφόρως 11, μᾶλλον δὲ  
 84 καὶ ὁωμᾶν τὸν πολὺ καταβεβέστερον ἑαυτοῦ 12 προτίθησιν.  
 85 Ἄλλ' ἴθωμεν αὐτῶν ἄνωθεν τὸν κατάλογον. Πρῶτος,  
 86 Σίμων ὁ λεγόμενος Πέτρος, και Ἀνδρέας ὁ ἀδελφός  
 87 αὐτοῦ. Οὐ μικρὸν και τοῦτο 13 ἐγκώμιον· τὴν μὲν γὰρ  
 88 ἀπὸ τῆς ἀρετῆς, τὸν δὲ ἀπὸ τῆς εὐγενείας 14 τῆς κατὰ  
 89 τὸν τρόπον ὀνόμασεν. Εἶτα Ἰάκωβος ὁ τοῦ Ζεβεδαίου,  
 90 και Ἰωάννης ὁ ἀδελφός αὐτοῦ. Ὅρα πῶς οὐ κατὰ τὴν  
 91 ἀξίαν τίθησιν; Ἐμοὶ γὰρ δοκεῖ ὁ Ἰωάννης οὐχὶ τῶν  
 92 ἄλλων μόνον, ἀλλὰ και τοῦ ἀδελφοῦ μερίζων εἶναι. Εἶτα  
 93 εἰπὼν, Φίλιππος και Βαρθολομαῖος, ἐπήγαγε· Θωμᾶς,  
 94 [369] και Ματθαῖος ὁ τελώνης. Ἄλλ' οὐχ ὁ Λουκάς οὕ-  
 95 τως· ἀλλ' ἀντιστρόφως, και προτίθησιν αὐτὸν τοῦ Θωμᾶ.  
 96 Εἶτα Ἰάκωβος ὁ τοῦ Ἀλφαίου. Ἦν γὰρ, ὡς ἐφθην εἰ-  
 97 πὼν, και ὁ τοῦ Ζεβεδαίου. Εἶτα εἰπὼν Ἀβδαῖον τὸν  
 98 ἐπικληθέντα Θαδδαῖον 15, και Σίμωνα τὸν ζηλωτὴν, ὃν  
 99 και Κανανίτην καλεῖ, ἐπὶ τὸν προδοτὴν ἐρχεται· και οὐχ  
 100 ὡς ἐχθρὸς τις και πολέμιος, ἀλλ' ὡς ἱστορίαν γράφων  
 101 οὕτω διηγῆσατο. Οὐκ εἶπεν, Ὁ μαρτὸς και πικμάρτος,  
 102 ἀλλ' ἀπὸ τῆς πόλεως αὐτὸν ἐκάλεσεν, Ἰούδας ὁ Ἰσκα-

ἰγεν Edd. 11 φησὶ εἴη B. D. et pr. C. caeteri φησὶ. 12 οὐδὲ Edd. 13 αὐτοῦ deest in Edd. 14 ὅπως] ἵνα  
 15 Ἰνα] add. γὰρ E. 16 ὅσον] και ὅσον E. 17 διωρθοῦντο Eidd. 18 δεήθητε] add. οὖν Edd. 19 λιχμῶνος]  
 C. E. et corr. D. quibuscumque eonientit Arm. Vulgo λιχμῶνος (venitilabri Ge.) quae vox nulla est.  
 20 ἄρτων ἐν τῷ codices praeter E. 21 Ἰνεῦμα] add. ἄγνον Eidd. ἐπειδὴ] ὅτι Eidd. 22 Sic A. E. F. Euth.  
 23 ἐβάλλον. 24 σφιγγέντα F. 25 ἐκείλους A. 26 τῶν] add. δὲ A. F. 27 ὁ λεγόμενος Kan. Edd. 28 τὴν de-  
 29 add. 30 ἀλλ' ἀδιαφ.] Sic pr. A. et corr. B. pro vulgato ἀλλὰ διαφόρως. sed indifferenter Ge. Arm. ἀλλ'  
 31 ἀπὸ τὸ παραπέσον Theoph. De scriptura codd. E. F. anceps iudicium est. 32 Codices αὐτοῦ. 33 τοῦτο]  
 Edd. 34 συγγενεῖς Mor. Arm. ὀνόμασεν] Sic codd. et Verss. Edebatut ἐπήγεσεν. 35 τὸν και Θαδ. Eidd.

ρῶτης. Ἦν γὰρ καὶ ἕτερος Ἰούδας ὁ Λεβθαίος, ὁ ἐπι-  
κληθεὶς<sup>16</sup> Θαβθαίος, ὃν Ἰακώβου φησὶν ὁ Λουκᾶς εἶναι  
λέγων, Ἰούδας Ἰακώβου. Ἀπὸ τούτου τοίνυν διαιρῶν  
αὐτὸν, φησὶν Ἰούδας ὁ Ἰσκαριώτης, ὁ καὶ παραδούς  
αὐτόν. Καὶ οὐκ αἰσχύνεται λέγων· Ὁ καὶ<sup>17</sup> παραδούς  
αὐτόν. Οὕτως οὐδὲν οὐδέποτε οὐδὲ τῶν δοκούντων ἐπι-  
ονειδίστων εἶναι ἀπέκρυπτον. Πρῶτος δὲ πάντων καὶ  
κορυφαῖος, ὁ ἀγράμματος, ὁ<sup>18</sup> ἰδιώτης. Ἄλλ' ἰδωμεν ποῦ  
καὶ πρὸς τίνας αὐτοὺς πέμπει. Τούτους τοὺς δώδεκα,  
φησὶν, ἀπέστειλεν ὁ Ἰησοῦς. Ποίους τούτους; Τούς  
ἀλιεῖς<sup>19</sup>, τοὺς τελῶνας· καὶ γὰρ τέσσαρες ἦσαν ἀλιεῖς,  
καὶ δύο τελῶνας, Ματθαῖος καὶ Ἰακώβος· ὁ δὲ εἰς καὶ  
προδότης. Καὶ τί πρὸς αὐτούς φησὶν; Εὐθὺς παραγγέ-  
λαι<sup>20</sup> αὐτοῖς λέγων· Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθητε,  
καὶ εἰς πόλιν Σαμαρείτων μὴ εἰσέλθητε· πορεύεσθε  
δὲ μᾶλλον πρὸς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλῶτα οἴκου  
Ἰσραὴλ. Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε, φησὶν, ἐπειδὴ με ὑβρί-  
ζουσι, καὶ δαιμονῶντα καλοῦσιν, ὅτι μισῶ αὐτούς καὶ  
ἀποστρέφομαι. Καὶ γὰρ πρῶτους αὐτοὺς διορθῶσαι  
ἐποῦδακα, καὶ πάντων ὑμᾶς ἀπάγων τῶν ἄλλων, τού-  
τοις πέμψω διδασκάλους καὶ ἱατρούς. Καὶ οὐ μόνον πρὸ  
τούτων ἄλλοις καταγγέλλαι κολῶω, ἀλλ' οὐδὲ ὁδοῦ ἀνα-  
σθαι τῆς ἐκεῖ φερούσης ἐπιτρέπω, οὐδὲ<sup>21</sup> εἰς πόλιν  
τοιαύτην εἰσελθεῖν.

δ. Καὶ γὰρ καὶ οἱ Σαμαρεῖται ἐναντίως πρὸς Ἰου-  
δαίους διάκεινται. Καίτοιγε εὐκολώτερα τὰ ἐκείνων ἦν·  
πολλῶ<sup>22</sup> γὰρ ἐπιτηδείτερον πρὸς τὴν πίστιν εἶχον· τὰ  
δὲ τούτων χαλεπώτερα. Ἄλλ' ὁμῶς ἐπὶ τὰ δυσκολώτερα  
πέμπει, τὴν κηδεμονίαν τὴν περὶ αὐτοὺς ἐνδεικνύμενος,  
καὶ τὰ στόματα τῶν Ἰουδαίων ἐμφράττων<sup>23</sup>, καὶ προ-  
οδοποιῶν τῇ διδασκαλίᾳ τῶν ἀποστόλων, ἵνα μὴ πάλιν  
ἐγκαλῶν<sup>24</sup>, ὅτι πρὸς ἀκροβύστους εἰσῆλθον, καὶ<sup>25</sup> δι-  
καίαν ὄξῳσιν αἰτίαν ἔχουν τοῦ φυγεῖν<sup>26</sup> αὐτοὺς καὶ ἀπο-  
στρέφασθαι. Καὶ πρόβατα αὐτοὺς καλεῖ ἀπολωλῶτα, οὐκ  
ἀποπηδήσαντα<sup>27</sup>, πανταχῶθεν συγγνώμην αὐτοῖς ἐπι-  
νοῶν, καὶ ἐφελκόμενος αὐτῶν τὴν γνώμην. Πορεύομε-  
νοι δὲ, φησὶ, κηρύξατε<sup>28</sup> λέγοντες, ὅτι Ἠγγικεν ἡ  
βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Εἶδες διακονίας μέγεθος; εἶδες  
ἀποστόλων ἀξίωμα; Οὐδὲν αἰσθητὴν κελύοντα λέγειν,  
οὐδὲ ὅλον οἱ περὶ Μωϋσέα καὶ τοὺς προφήτας τοὺς ἐμ-  
προσθεν, ἀλλὰ καινὰ τινα καὶ παράδοξα. Οὐ γὰρ τοιαῦτα  
ἐκήρυττον ἐκεῖνοι, ἀλλὰ γῆν, καὶ τὰ ἐν τῇ γῆ ἀγαθὰ·  
οἱ [370] δὲ βασιλείαν οὐρανῶν, καὶ τὰ ἐκεῖ ἅπαντα.  
Οὐκ ἐντεῦθεν δὲ μόνον οὗτοι μείζους, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῆς  
ὕπακοης. Οὐδὲ γὰρ ἀναβύονται, οὐδὲ ὀκνοῦσι, καθάπερ  
οἱ παλαιοί<sup>29</sup>· ἀλλὰ, καίτοι κινδύνους καὶ πολέμους καὶ  
τὰ ἀφόρητα ἀκούοντες κακὰ, μετὰ πολλῆς δέχονται τῆς  
πειθοῦς τὰ ἐπιταττόμενα, ὅτε βασιλείας κήρυκες ὄντες.  
Καὶ τί θαυμαστὸν, φησὶν, εἰ μηδὲν σκυθρωπὸν κηρύτ-  
τοντες καὶ χαλεπὸν, εὐκόλως ὑπήκουσαν; Τί λέγεις;  
οὐδὲν χαλεπὸν ἐπετάγησαν; Οὐκ ἀκούεις τῶν δεσμωτη-  
ρίων, τῶν ἀναγωγῶν, τῶν πολέμων τῶν ἐμφυλλίων, τοῦ  
παρὰ πάντων μίσους, ἅπερ ἅπαντα μικρὸν ὕστερον αὐ-  
τοὺς ὑποστήσεσθαι<sup>30</sup> ἔλεγεν; Ἐτέροις μὲν γὰρ μυρίων  
ἐσόμενους ἀγαθῶν προξένους καὶ κήρυκας ἐπέμπεν·  
αὐτοὺς δὲ ἀνήκεστα δεινὰ πείσεσθαι ἔλεγε καὶ προανεφώ-  
νει. Εἶτα ποιῶν αὐτοὺς ἀξιοπίστους, φησὶν· Ἀσθενοῦν-

τας θερατεύετε, λεπρούς καθαίρετε, δαιμόνια ἐκ-  
βάλλετε· δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε. Ὅρα πῶς  
τὸν ἦθῶν<sup>31</sup> ἐπιμελεῖται, καὶ οὐκ ἐλαττον ἢ τῶν σημείων,  
δεικνύς ὅτι τὰ σημεῖα τούτων χωρὶς οὐδὲν ἔστι. Καὶ γὰρ  
τὸ φρόνημα<sup>32</sup> αὐτῶν καταστέλλει λέγων· Δωρεὰν ἐλά-  
βετε, δωρεὰν δότε· καὶ φιλοχρηματίας καθαρεύειν  
παρασκευάζει. Εἶτα ἵνα μὴ νομισθῇ αὐτῶν εἶναι κατή-  
θωμα, καὶ ἐπαρθῶσιν ἀπὸ τῶν γινόμενων σημείων, φησὶ·  
Δωρεὰν ἐλάβετε. Οὐδὲν χαρίζεσθε τοῖς δεχομένοις ὑμᾶς·  
οὐ γὰρ μισθοῦ ταῦτα ἐλάβετε, οὐδὲ πονήσαντες· ἐμὴ  
γὰρ ἡ χάρις. Οὕτως οὖν καὶ ἐκείνους δότε· οὐδὲ γὰρ  
ἔστι τιμὴν αὐτῶν ἀξίαν εὑρεῖν. Εἶτα τὴν βίβαν τῶν κα-  
κῶν εὐθὺς ἀνασπῶν, φησὶ· Μὴ κτήσησθε χρυσόν,  
μηδὲ ἀργυρὸν, μηδὲ χαλκόν εἰς τὰς ζώνας ὑμῶν, μὴ  
κήρυαν εἰς ὁδόν, μηδὲ δύο χιτῶνας, μηδὲ ὑποδήματα,  
μηδὲ ῥάβδον. (Ὁὐκ εἶπε, Μὴ λάθητε μεθ' ἐαυτῶν, ἀλλὰ  
Κἂν ἐτέρωθεν ἐξῆ λαβεῖν, φύγε<sup>33</sup> τὸ πονηρὸν νόημα.  
Καὶ γὰρ πολλὰ διὰ τούτου κατώρθου· Ἐν μὲν, ἐνε-  
όπτους ποιῶν τοὺς μαθητάς· δεύτερον δὲ, πάσης εὐνομίας  
ἀπαλλάττων φροντίδος, ὥστε τὴν σχολὴν πᾶσαν τῷ λόγῳ  
παρέγειν· τρίτον, διδάσκων αὐτοὺς τὴν ἐαυτοῦ δύναμιν.  
Τοῦτο γοῦν αὐτοὺς καὶ λέγει μετὰ ταῦτα· Μὴ τοῦ  
ὑστερηῆσατε, ὅτε ἐπεμψα ὑμᾶς γυμνοὺς καὶ ἀνυπο-  
δέτους; Οὐκ εὐθὺς εἶπε<sup>34</sup>. Μὴ κτήσησθε· ἀλλ' ὅτι  
εἶπε, Λεπρούς καθαίρετε, δαιμόνια ἐκβάλλετε, ταῦτα  
εἶπε, Μηδὲν<sup>35</sup> κτήσησθε· δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν  
δότε· καὶ τὸ συμφέρον διὰ τῶν πραγμάτων, καὶ τὸ  
πρέπον αὐτοῖς, καὶ τὸ δυνατόν παρεχόμενος. Ἄλλ' ἴσως  
εἶποι τις ἂν, ὅτι τὰ μὲν ἄλλα λόγον ἂν ἔχοι· τὸ δὲ μὴ<sup>36</sup>  
πήραν ἔχειν εἰς ὁδόν, μηδὲ δύο χιτῶνας, μηδὲ ῥάβδον,  
μηδὲ ὑποδήματα, τίνας ἔνεκεν ἐπέταξεν; Εἰς πᾶσαν αὐ-  
τοὺς ἀκρίθειαν ἀσκήσαι βουλόμενος· ἐπεὶ καὶ ἀνωτέρα,  
οὐδὲ ὑπὲρ τῆς ἐπιούσης ἡμέρας μεριμνᾶν ἐπέταξε. Καὶ  
γὰρ καὶ<sup>37</sup> τῇ οἰκουμένῃ διδασκάλους ἔμελλεν ἀποστεί-  
λειν. Διὰ τοῦτο καὶ ἀγγέλους αὐτοὺς ἐξ ἀνθρώπων, ὡς  
εἶπεν, κατασκευάζει, πάσης ἀπολύων φροντίδος βιω-  
τικῆς, ὥστε μὴ κατέχεσθαι φροντίδι μόνῃ, τῇ<sup>38</sup> τῆς δι-  
δασκαλίας· μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνης [371] αὐτοὺς ἀπολύει,  
λέγων· Μὴ μεριμνήσητε πῶς ἢ τί λαλήσητε. Ὅσα ἔ-  
δοκεῖ σφόδρα φορτικὸν εἶναι καὶ ἐπαχθές, τοῦτο μάλιστα  
εὐκόλον αὐτοῖς ἀποφαίνει καὶ ῥάδιον. Οὐδὲν γὰρ οὕτως  
εὐθυμεῖσθαι ποιεῖ, ὡς τὸ φροντίδος ἀπηλλάχθαι καὶ με-  
ρίμνης· καὶ μάλιστα θταν ἐξῆ ταύτης ἀππλλαγμένους  
μηδενὸς ἐλαττοῦσθαι, τοῦ θεοῦ παρόντος, καὶ ἀντὶ πάν-  
των αὐτοῖς γινόμενου. Εἶτα ἵνα μὴ λέγωσι, Πόθεν ὦν  
τῆς ἀναγκαίας τροφῆς ἀπολαύσομεν; οὐ λέγει αὐτοῖς,  
ὅτι Ἠκούσατε ὅτι εἶπον ὑμῖν ἐμπροσθεν· Ἐμβλέψατε  
εἰς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ (οὐπω γὰρ ἦσαν δυνατὰ  
τὸ ἐπιτάγμα τοῦτο διὰ τῶν ἔργων ἐπιδειξασθαι<sup>39</sup>)· ἀλλὰ  
τὸ πολὺ τοῦτο καταδείξετον ἐπήγαγε, λέγων· Ἄξιον  
γὰρ ὁ ἐργάτης τῆς τροφῆς αὐτοῦ ἔστι· δηλῶν ὅτι  
παρὰ τῶν μαθητῶν αὐτοὺς τρέφεσθαι ἔδει<sup>40</sup>· ἵνα μετὰ  
αὐτοῖς μέγα φρονῶσι κατὰ τῶν μαθητευομένων, ὡς  
πάντα παρέχοντες, καὶ μηδὲν λαμβάνοντες παρ' αὐτῶν·  
μήτε ἐκείνοι πάλιν ἀπορραγῶσιν ὑπερορῶμενοι παρὰ  
τούτων.

ε'. Εἶτα, ἵνα μὴ λέγωσι, Προσαίτουντας οὖν ἡμᾶς

<sup>16</sup> ὁ καὶ ἐπικλ. Α. <sup>17</sup> καὶ om. B. F. <sup>18</sup> ὁ] καὶ Edd. <sup>19</sup> ἀλιεῖς] add. τοὺς ἰδιώτας A. Theoph. <sup>20</sup> παραγγέ-  
λας B. C. D. F. <sup>21</sup> οὐδὲ] μηδὲ Edd. τοιαύτην] Sic Edd. Σαμαρείτων codd. et Verss. <sup>22</sup> πολλῶ Edd. <sup>23</sup> ἀποφράτ-  
των Edd. <sup>24</sup> ἐγκαλῶντες ὡς in Mor. Ben. ἀκροβύστους] add Ἀσσυρίους Edd. refragantibus codd. et Verss.  
<sup>25</sup> καὶ om. C. F. et pr. B. D. <sup>26</sup> φυγεῖν Edd. <sup>27</sup> Sic Edd. et Verss. ἀποπηδήσαντα E. caeteri ἀποδημήσαντας;  
Permutantur eadem v. p. 339 B. <sup>28</sup> κηρύττετε (om. λέγοντες) Edd. <sup>29</sup> παλαιοί] πολλοὶ A. ἄλλοι Mor. <sup>30</sup> αὐ-  
τοὺς ἀπνηστῆσθαι Edd. contra codd. et Ge. <sup>31</sup> ἦθῶν] add. αὐτῶν Edd. p. p. καὶ deest in codd. prater E. <sup>32</sup> τὰ  
φρονήματα E. Mox δωρεὰν δότε om. B. F. <sup>33</sup> φύγετε A. <sup>34</sup> Οὐκ εὐθὺς δὲ εἶπε B. Καὶ οὐκ εὐθὺς λέγει Edd.  
<sup>35</sup> μηδὲν] μὴ E. Verba τότε ἐπήγαγε, quæ post κτήσησθε vulgo leguntur, jubentibus codd. et Ge. delevi. <sup>36</sup> μή]  
μηδὲ B. D. F. p. p. μὴ ῥάβδον Edd. Hæc v. desunt in F. <sup>37</sup> καὶ deest Edd. <sup>38</sup> τῇ om. A. B. Mor. p. p. λα-  
λήσατε E. <sup>39</sup> ἐπὶ τῶν ἔργων ἐπιδειξά: Edd. <sup>40</sup> δεῖ F.



secundus vel sceleratissimus, sed ex urbe  
 gnominauit, 4. Judas Iscariotes. Erat enim  
 as Lebbæus, qui cognominabatur Thaddæus,  
 sibi esse filium ait Lucas dicens, Judas Ja-  
 . 6. 16). Ab hoc igitur illum distinguens,  
 s Iscariotes, qui tradidit eum. Neque pudet  
 cere, Qui prodidit ipsum. Ita numquam ea,  
 perabilia videbantur esse, prætermiserunt.  
 omnium est coryphæus illiteratus et idiota.  
 omnis quo et ad quosnam mittat illos Jesus.  
 duodecim, inquit, misit Jesus. Quosnam qua-  
 iscatorum, publicanos : nam quatuor erant  
 s, et duo publicani, Matthæus et Jacobus ;  
 proditor. Et quid illis ait ? Statim præcipit  
 s : *In viam gentium ne abieritis, et in civita-*  
*zitanorum ne intraveritis : 6. sed potius ite*  
*quæ perierunt domus Israël.* Ne putetis, in-  
 a mihi conviciantur, et dæmoniacum vo-  
 ideo illos odio habere et aversari (a). Nam  
 los emendare studui, et vos ab aliis omnibus  
 id illos mitto doctores ac medicos. Neque  
 o ne aliis ante illos prædicetur, sed ne viam  
 attingere quæ alio ducat, nec in civitatem  
 trare permitto.

eritani enim Judæorum erant adversarii :  
 facilius erat ibi prædicatio ; multo enim ad  
 sciendam paratiorum erant : hi vero duriorum  
 tamen ad difficiliora mittit illos, sic suam  
 providentiam ostendens, ac Judæorum ora  
 , atque ad apostolorum prædicationem viam  
 ne rursus accusarent, quod ad Assyrios in-  
 ios ingressi essent, et justam viderentur ha-  
 sam ipsos fugiendi et aversandi. Ipsos au-  
 perditas vocat, non quæ fugam susceperint,  
 illis veniæ modum excogitans, ipsorumque  
 retrahens, ac dicens : 7. *Euntes prædicate,*  
*appropinquavit regnum cælorum.* Viden' ni-  
 magnitudinem? viden' apostolorum dignita-  
 hil sensibile jubentur dicere ; nec sicut Moyses  
 etæ priores ; sed nova quædam et inexpecta-  
 que enim talia ipsi prædicabant, sed terram,  
 a bona : hi autem regnum cælorum, et quæ  
 omnia. Neque inde solum hi majores sunt,  
 a ex obedientia. Neque enim recusant, ne-  
 stantur sicut veteres illi<sup>2</sup> : sed etiamsi peri-  
 cula et intolerabilia mala audiant, cum obse-  
 multa imperata suscipiunt, utpote qui regni  
 cones. Et quid mirum, inquires, si nihil du-  
 sperum prædicaturi, subito paruerunt? Quid  
 nihil durum prædicare jussi sunt? non audis  
 , abductiones ad mortem, bella civilia, uni-  
 o odium, quæ omnia ipsis paulo post eventura  
 sbat? Illos namque mittit præcones, ut aliis  
 a bona conciliant ; illos vero intolerabilia  
 suos esse dicit et prænuntiat. Deinde ut il-  
 in civitatem samuritanorum.

l., sicut cæteri.  
 ad Morel. verba textus Græci quæ respondent his  
 utinis, quia nihil conviciantur..... odio habere et  
 lapsu graphico exciderant. Sed in aliis exen-  
 laentur, et ad seriem requiruntur.

los fide dignos reddat, ait : 8. *Infirmos curate, leprosos*  
*mundate<sup>1</sup>, dæmonia ejicite : gratis accepistis, gratis date.*  
 Vide quomodo morum curam habeat, perinde atque  
 signorum, ostendens signa sine moribus nihil esse.  
 Nam ne altum sapiant, ipsos reprimit dicens :  
*Gratis accepistis, gratis date ;* et ut ab amore pecuniæ  
 abstineant, providet. Deinde ne putarentur hæc tanta  
 opera ab illis proficisci, neve de signis superbirent,  
 ait : *Gratis accepistis.* Nihil largimini iis qui vos reci-  
 piunt : neque enim in mercedem vel pro laboribus  
 illa accepistis : mea quippe est gratia. Eodem itaque  
 modo illis date : neque enim condignum ipsis præ-  
 tium reperire est. Deinde malorum radicem statim  
 evellens, ait : 9. *Nolite possidere aurum, neque ar-*  
*gentum, neque pecuniam in zonis vestris, 10. non*  
*peram ad viam, neque duas tunicas, neque calceamenta,*  
*neque virgam.* Non dixit, Non accipiat vobiscum ; sed  
 etiamsi aliunde possis accipere, fuge malum morbum.  
 Hoc enim præcepto multa commoda obtinebat : pri-  
 mo, ut nulla sit de discipulis suspicio ; secundo, illis  
 curam omnem adimit, ita ut otium omnem in prædican-  
 do verbo consumant ; tertio, suam illos potestatem  
 docet. Hoc etiam postea dicit illis : Num quid de-  
 fuit vobis, quando vos misi nudos et sine calceis ? Ne-  
 que statim dicit, *Nolite possidere ;* sed postquam  
 dixit : *Leprosos mundate, dæmonia ejicite,* tunc ita  
 loquitur, *Nolite possidere ;* atque adjicit, *Gratis ac-*  
*cepistis, gratis date ;* ipsisque et quod consentaneum  
 decensque erat, et quod possibile reipsa tribuit. Sed  
 dixerit forte quispiam, cætera quidem rationi con-  
 sentanea esse, sed non peram in via habere, non  
 duas tunicas, non virgam, non calceamenta cur præ-  
 cepit ? Ut illos ad accuratam vitæ rationem omnino  
 exerceret : siquidem superius ne de sequenti quidem  
 die curare permisit. Nam orbi doctores missurus erat,  
 ideoque ex hominibus angelos, ut ita dicam, efficit,  
 ab omni vitæ cura solvens, ut unam illi doctrinam cura-  
 rent : imo et hac illos cura liberat, dicens : *Nolite*  
*cogitare quomodo aut quid loquamini (Matth. 10. 19).*  
 Ita ut quod videtur durum onerosumque esse, id illis  
 facile expeditumque sit. Nihil enim tranquillitatem  
 animi magis parit, quam a cura liberari ; maxime  
 cum hac liberati, possent nullo opus habere, Deo præ-  
 sente, qui omnium vice ipsis esse possit. Deinde ne  
 dicant, Unde ergo necessario cibo fruemur ? non di-  
 cit illis : Audistis quia dixi vobis prius : *Respicitte vo-*  
*latilia cæli (Matth. 6. 26)* nondum enim poterant tale  
 præceptum operibus exhibere, sed hoc longe minus  
 induxit : *Dignus est operarius cibo suo :* declarans  
 ipsos a discipulis esse alendos, ut ne ipsi adversus  
 discipulos altum saperent, quasi omnia præbentes,  
 nihilque accipientes ab illis ; neque discipuli disce-  
 derent ab illis despecti.

5. Deinde, ne dicerent : Ergo nos pro victu men-  
 dicare jubes ? illaque res ipsis pudori esset : mon-  
 strat id a discipulis deberi, dum illos, operarios, et

<sup>1</sup> Nonnulli post hæc verba, *leprosos mundate,* habent,  
*mortuos suscite.*

<sup>2</sup> In audiendo verbo Montf. et Gaume, singulari lapsu.  
 Edit.

ρωότης. Ἦν γὰρ καὶ ἕτερος Ἰουδαῖος ὁ Ἀσβαθαῖος, ὁ ἐπι-  
κλήθεις <sup>16</sup> Θαδδαῖος, ὃν Ἰακώβος φησὶν ὁ Λουκᾶς εἶναι  
λέγων, Ἰουδαῖος Ἰακώβου. Ἀπὸ τούτου τοίνυν διαίρων  
αὐτὸν, φησὶν Ἰουδαῖος ὁ Ἰσχαριώτης, ὁ καὶ παραδοὺς  
αὐτόν. Καὶ οὐκ αἰσχύνεται λέγων· Ὁ καὶ <sup>17</sup> παραδοὺς  
αὐτόν. Οὕτως οὐδὲν οὐδέποτε οὐδὲ τῶν δοκούντων ἐπ-  
ονομαζέτων εἶναι ἀπέκρυπτον. Πρώτος δὲ πάντων καὶ  
κορυφαῖος, ὁ ἀγράμματος, ὁ <sup>18</sup> ἰδιώτης. Ἄλλ' ἰδωμεν ποῦ  
καὶ πρὸς τίνας αὐτοὺς πέμπει. Τούτους τοὺς δώδεκα,  
φησὶν, ἀπέστειλεν ὁ Ἰησοῦς. Ποίους τούτους; Τούς  
ἀλίεας <sup>19</sup>, τοὺς τελῶνας· καὶ γὰρ τέσσαρες ἦσαν ἀλίεις,  
καὶ δύο τελῶναι, Ματθαῖος καὶ Ἰακώβος· ὁ δὲ εἰς καὶ  
προδότης. Καὶ τί πρὸς αὐτούς φησὶν; Εὐθέως παραγγέ-  
λει <sup>20</sup> αὐτοῖς λέγων· *Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλιθτε,*  
*καὶ εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν μὴ εἰσέλθῃτε· πορεύεσθε*  
*δὲ μᾶλλον πρὸς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλῶτα οἴκου*  
*Ἰσραὴλ. Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε, φησὶν, ἐπειδὴ με ὕβρι-*  
*ζουσι, καὶ δαιμονῶντα καλοῦσιν, ὅτι μισῶ αὐτούς καὶ*  
*ἀποστρέφομαι. Καὶ γὰρ πρώτους αὐτοὺς διορθῶσαι*  
*ἐσπούδακα, καὶ πάντων ὅμᾳς ἀπάγων τῶν ἄλλων, τού-*  
*τοις πέμψω διδασκάλους καὶ ἱατρούς. Καὶ οὐ μόνον πρὸ*  
*τούτων ἄλλοις καταγγέλλαι κωλύω, ἀλλ' οὐδὲ ὁδοῦ ᾤψα-*  
*σθαι τῆς ἐκεῖ φερούσης ἐπιτρέπω, οὐδὲ <sup>21</sup> εἰς πόλιν*  
*τοιαύτην εἰσελθεῖν.*

δ'. Καὶ γὰρ καὶ οἱ Σαμαριεῖται ἐναντίως πρὸς Ἰου-  
δαίους διακένονται. Καίτοιγε εὐκολώτερα τὰ ἐκείνων ἦν·  
πολλῷ <sup>22</sup> γὰρ ἐπιτηδεϊότερον πρὸς τὴν πίστιν εἶχον· τὰ  
δὲ τούτων χαλεπότερα. Ἄλλ' ὁμως ἐπὶ τὰ δυσκολώτερα  
πέμπει, τὴν κηδεμονίαν τὴν περὶ αὐτοὺς ἐνδεικνύμενος,  
καὶ τὰ στόματα τῶν Ἰουδαίων ἐμφράττων <sup>23</sup>, καὶ προ-  
οδοποιῶν τῇ διδασκαλίᾳ τῶν ἀποστόλων, ἵνα μὴ πάλιν  
ἐγκαλοῦνται <sup>24</sup>, ὅτι πρὸς ἀκροβύστους εἰσῆλθον, καὶ <sup>25</sup> δι-  
καίαν ὄξινωσι αἰτίαν ἔχειν τοῦ φυγεῖν <sup>26</sup> αὐτοὺς καὶ ἀπο-  
στρέφασθαι. Καὶ πρόβατα αὐτοὺς καλεῖ ἀπολωλῶτα, οὐκ  
ἀποπληθίσαντα <sup>27</sup>, πανταχόθεν συγγνώμην αὐτοῖς ἐπι-  
νοῶν, καὶ ἐφελκόμενος αὐτῶν τὴν γνώμην. Πορεύομε-  
νοι δὲ, φησὶ, κηρύξτε <sup>28</sup> λέγοντες, ὅτι ἤγγικεν ἡ  
βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Εἶδες διακονίας μέγεθος; εἶδες  
ἀποστόλων ἀξίωμα; Οὐδὲν αἰσθητὸν κελύονται λέγειν,  
οὐδὲ οἷον οἱ περὶ Μωϋσέα καὶ τοὺς προφήτας τοὺς ἐμ-  
προσθεν, ἀλλὰ καινὰ τινα καὶ παράδοξα. Οὐ γὰρ τοιαῦτα  
ἐκῆρυττον ἐκεῖνοι, ἀλλὰ γῆν, καὶ τὰ ἐν τῇ γῆ ἀγαθὰ·  
οἱ [370] δὲ βασιλείαν οὐρανῶν, καὶ τὰ ἐκεῖ ἅπαντα.  
Οὐκ ἐνταῦθεν δὲ μόνον οὗτοι μελλοῦσι, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῆς  
ὕπακοης. Οὐδὲ γὰρ ἀναδύονται, οὐδὲ ὀκνοῦσι, καθάπερ  
οἱ παλαιοὶ <sup>29</sup>· ἀλλὰ, καίτοι κινδύνους καὶ πολέμους καὶ  
τὰ ἀφόρητα ἀκούοντες κακὰ, μετὰ πολλῆς· δέχονται τῆς  
πειθοῦς τὰ ἐπιταττόμενα, ὅτε βασιλείας κήρυκες ὄντες.  
Καὶ τί θαυμαστόν, φησὶν, εἰ μηδὲν σκυθρωπὸν κηρύτ-  
τοντες καὶ χαλεπὸν εὐκόλως ὑπήκουσαν; Τί λέγεις;  
οὐδὲν χαλεπὸν ἐπετάγησαν; Οὐκ ἀκούεις τῶν δεσμοτη-  
ρίων, τῶν ἀναγωγῶν, τῶν πολέμων τῶν ἐμφυλίων, τοῦ  
παρὰ πάντων μίσους, ἅπερ ἅπαντα μικρὸν ὕστερον αὐ-  
τοὺς ὑποστήσεσθαι <sup>30</sup> ἔλεγεν; Ἐτέροις μὲν γὰρ μυρῶν  
ἐσομένους ἀγαθῶν προξένους καὶ κήρυκας ἐπεμπεν·  
αὐτοὺς δὲ ἀνήκεστα δεινὰ πείσσειν ἔλεγε καὶ προανεφύ-  
νει. Εἶτα ποιῶν αὐτοὺς ἀξιοπίστους, φησὶν· Ἀσθενούν-

τας θερατεύετε, λεπρούς καθαίρετε, δαιμόνια ἐκ-  
βάλλετε· δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε. Ὅρα πᾶς  
τῶν ἠθῶν <sup>31</sup> ἐπιμελεῖται, καὶ οὐκ ἔλαττον ἢ τῶν σημείων,  
δεικνύς ὅτι τὰ σημεία τούτων χωρὶς οὐδὲν ἐστί. Καὶ γὰρ  
τὸ φρόνημα <sup>32</sup> αὐτῶν καταστῆλκει λέγων· *Δωρεὰν ἐλά-*  
*βετε, δωρεὰν δότε· καὶ φιλοχρηματίας καθαρεύειν*  
*παρασκευάζει. Εἶτα ἵνα μὴ νομισθῇ αὐτῶν εἶναι κατή-*  
*ρωμα, καὶ ἐπαρθῶσιν ἀπὸ τῶν γινόμενων σημείων, φησὶ·*  
*Δωρεὰν ἐλάβετε. Οὐδὲν χαρίζεσθε τοῖς δεχομένοις ὑμᾶς·*  
*οὐ γὰρ μισθοῦ ταῦτα ἐλάβετε. οὐδὲ πονήσαντες· ἐμὴ*  
*γὰρ ἡ χάρις. Οὕτως οὖν καὶ ἐκεῖνοις δότε· οὐδὲ γὰρ*  
*ἐστί τιμὴ αὐτῶν ἀξίαν εὐρεῖν. Εἶτα τὴν βίβαν τῶν κα-*  
*κῶν εὐθέως ἀνασπῶν, φησὶ· Μὴ κτήσησθε χρυσόν,*  
*μηδὲ ἀργυρόν, μηδὲ χαλκόν εἰς τὰς ζώνας ὑμῶν, μὴ*  
*πήραν εἰς ὁδόν, μηδὲ δύο χιτῶνας, μηδὲ ὑποδήματα,*  
*μηδὲ βῆθρον. Οὐκ εἶπα, μὴ λάβῃτε μεθ' ἑαυτῶν, ἀλλ',*  
*κἂν ἐτέρωθεν ἐξῆλθετε, φάγετε <sup>33</sup> τὸ πονηρὸν νόσημα.*  
*Καὶ γὰρ πολλὰ διὰ τούτου κατώρθου· ἐν μὲν, ἀνη-*  
*ότους ποιῶν τοὺς μαθητὰς· δεύτερον δὲ, πάσης αὐτοῦς*  
*ἀπαλλάττων φροντίδος, ὥστε τὴν σχολὴν πᾶσαν τῷ λόγῳ*  
*παρέχειν· τρίτον, διδάσκων αὐτοὺς τὴν ταυτοῦ δύναμιν.*  
*Τοῦτο γοῦν αὐτοῖς, καὶ λέγει μετὰ ταῦτα· Μὴ ἐπινο-*  
*ὑστερήσατε, ὅτε ἐπεμψά ὑμᾶς γυμνοὺς καὶ ἀνικο-*  
*δέτους; Οὐκ εὐθέως εἶπε <sup>34</sup>. Μὴ κτήσησθε· ἀλλ' ὅτι*  
*εἶπα, λεπρούς καθαίρετε, δαιμόνια ἐκβάλλετε, ὅτι*  
*εἶπε, Μηδὲν <sup>35</sup> κτήσησθε· δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν*  
*δότε· καὶ τὸ συμφέρον διὰ τῶν πραγμάτων, καὶ τὸ*  
*πρέπον αὐτοῖς, καὶ τὸ δυνατὸν παρεχόμενος. Ἄλλ' ἴσως*  
*εἶποι τις ἂν, ὅτι τὰ μὲν ἄλλα λόγον ἂν ἔχοι· τὸ δὲ μὴ <sup>36</sup>*  
*πήραν ἔχειν εἰς ὁδόν, μηδὲ δύο χιτῶνας, μηδὲ βῆθρον,*  
*μηδὲ ὑποδήματα, τίνας ἐνεκεν ἐπέταξεν; Εἰς πᾶσαν αὐ-*  
*τοῦς ἀκριβείαν ἀσκήσει βουλόμενος· ἐπαὶ καὶ ἀνωτέρω,*  
*οὐδὲ ὑπὲρ τῆς ἐπιούσης ἡμέρας μεριμνᾶν ἐπέτρεψε. Καὶ*  
*γὰρ καὶ <sup>37</sup> τῇ οἰκουμένῃ διδασκάλους ἐμελλεν ἀποστεί-*  
*λειν. Διὰ τοῦτο καὶ ἀγγέλους αὐτοῦς ἐξ ἀνθρώπων, ὡς*  
*εἶπειν, κατασκευάζει, πάσης ἀπολύων φροντίδος βιω-*  
*κῆς, ὥστε μὴ κατέχεσθαι φροντίδι μόνῃ, τῇ <sup>38</sup> τῆς δι-*  
*δασκαλίας· μᾶλλον δὲ καὶ ἐκαίνης [371] αὐτοὺς ἀπολύει*  
*λέγων· Μὴ μεριμνήσητε πῶς ἢ τί λαλήσητε. Ὅσα ἔ-*  
*δοκεῖ σφόδρα φορτικὸν εἶναι καὶ ἐπαχθῆς, τοῦτο μάλιστα*  
*εὐκολον αὐτοῖς ἀποφαίνει καὶ βῆθρον. Οὐδὲν γὰρ οὕτως*  
*εὐθυμείσθαι ποιεῖ, ὡς τὸ φροντίδος ἀπηλλάχθαι καὶ με-*  
*ρίμνης· καὶ μάλιστα ὅταν ἐξῆ ταύτης ἀπηλλαγμένους*  
*μηδενὸς ἐλαττοῦσθαι, τοῦ Θεοῦ παρόντος, καὶ ἀντὶ πάν-*  
*των αὐτοῖς γινόμενου. Εἶτα ἵνα μὴ λέγωσι, ἰβήεν ὅτι*  
*τῆς ἀναγκαίας τροφῆς ἀπολαύσομεν; οὐ λέγει αὐτοῖς,*  
*ὅτι ἤκούσατε ὅτι εἶπον ὑμῖν ἔμπροσθεν· Ἐμβλέψατε*  
*εἰς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ (οὐπω γὰρ ἦσαν δυνατὰ*  
*τὸ ἐπιτάγμα τοῦτο διὰ τῶν ἔργων ἐπιδείξασθαι <sup>39</sup>). ἀλλ'*  
*τὸ πολὺ τούτου καταβεβέστερον ἐπήγαγε, λέγων· Ἄξιός*  
*γάρ ὁ ἐργάτης τῆς τροφῆς αὐτοῦ ἐστί· δηλῶν ὅτι*  
*παρὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ τρέφεσθαι ἔδει <sup>40</sup>· ἵνα μὴ*  
*αὐτοὶ μέγα φρονῶσι κατὰ τῶν μαθητευομένων, ὡς*  
*πάντα παρέχοντες, καὶ μηδὲν λαμβάνοντες παρ' αὐτῶν·*  
*μήτε ἐκεῖνοι πάλιν ἀποβραγῶσιν ὑπερορούμενοι παρὰ*  
*τούτων.*

ε'. Εἶτα, ἴνα μὴ λέγωσι, Προσαιοῦντας οὖν ἡμᾶς

<sup>16</sup> ὁ καὶ ἐπικλ. Α. <sup>17</sup> καὶ om. B. F. <sup>18</sup> ὁ καὶ Edd. <sup>19</sup> ἀλίεας] add. τοὺς ἰδιώτας A. Theoph. <sup>20</sup> παραγγέ-  
λας B. C. D. F. <sup>21</sup> οὐδὲ] μηδὲ Edd. τοιαύτην] Sic Edd. Σαμαρειτῶν codd. et Verss. <sup>22</sup> πολὺ Edd. <sup>23</sup> ἀποστρέ-  
των Edd. <sup>24</sup> ἐγκαλοῦντες ὡς in Mor. Ben. ἀκροβύστους] add Ἀσσυρίους Edd. refragantibus codd. et Verss.  
<sup>25</sup> καὶ om. C. F. et pr. B. D. <sup>26</sup> φυγεῖν Edd. <sup>27</sup> Sic Edd. et Verss. ἀποδημήσαντα E. caeteri ἀποδημήσαντες;  
Permutantur ealeim v. n. p. 339 B. <sup>28</sup> κηρύττετε (om. λέγοντες] Edd. <sup>29</sup> παλαιοὶ] πολλοὶ A. ἄλλοι Mor. <sup>30</sup> αὐ-  
τοῖς ἀπαντήσεσθαι Edd. contra codd. et Ge. <sup>31</sup> ἠθῶν] add. αὐτῶν Edd. p. p. καὶ deest in codd. praeter E. <sup>32</sup> τὰ  
φρονήματα E. Mox δωρεὰν δότε om. B. F. <sup>33</sup> φάγετε A. <sup>34</sup> Οὐκ εὐθέως δὲ εἶπε B. Καὶ οὐκ εὐθέως λέγει Edd.  
<sup>35</sup> μηδὲν] μὴ E. Verba τότε ἐπήγαγε, quae post κτήσησθε vulgo leguntur, jubentibus codd. et Ge. delevi. <sup>36</sup> μὴ  
μηδὲ B. D. F. p. p. μὴ βῆθρον Edd. Hae v. n. desunt in F. <sup>37</sup> καὶ deest Edd. <sup>38</sup> τῇ om. A. B. Mor. p. p. ἄ-  
λήστετε E. <sup>39</sup> ἐπὶ τῶν ἔργων ἐπιδείξαι: Edd. <sup>40</sup> δεῖ F.

dixit, *Exsecrandus vel scelestissimus, sed ex orbe ipsum cognominavit, 4. Judas Iscariotes. Erat enim alius Judas Lebbæus, qui cognominabatur Thaddæus, quem Jacobi esse filium ait Lucas dicens, Judas Jacobi (Luc. 6. 16). Ab hoc igitur illum distinguens, ait: Judas Iscariotes, qui tradidit eum. Neque pudet ipsum dicere, Qui prodidit ipsum. Ita numquam ea, quæ vituperabilia videbantur esse, prætermiserunt. Primus omnium est coryphæus illiteratus et idiota. Sed videamus quo et ad quosnam mittat illos Jesus. 5. Hos duodecim, inquit, misit Jesus. Quosnam erant pisce? Piscatores, publicanos: nam quatuor erant pisce, et duo publicani, Matthæus et Jacobus; unusque proditor. Et quid illis ait? Statim præcipit his verbis: *In viam gentium ne abieritis, et in civitatem Samaritanorum ne intraveritis: 6. sed potius ite ad oves quæ perierunt domus Israël. Ne putetis, inquit, quia mihi conviciantur, et dæmoniacum vocant, me ideo illos odio habere et aversari (a). Nam priores illos emendare studui, et vos ab aliis omnibus abactos ad illos mitto doctores ac medicos. Nequo modo veto ne aliis ante illos prædicetur, sed ne viam quidem attingere quæ alio ducat, nec in civitatem illam<sup>1</sup> intrare permitto.**

4. Samaritani enim Judæorum erant adversarii: attamen facilius erat ibi prædicatio; multo enim ad fidem suscipiendam paratiora erant: hi vero duriores; verumtamen ad difficiliora mittit illos, sic suam erga illos providentiam ostendens, ac Judæorum ora claudens, atque ad apostolorum prædicationem viam parans, ne rursus accusarent, quod ad Assyrios incircumcisos ingressi essent, et justam viderentur habere causam ipsos fugiendi et aversandi. Ipsos autem oves perditas vocat, non quæ fugam susceperint, undique illis veniæ modum excogitans, ipsorumque animos pertrahens, ac dicens: 7. *Euntes prædicate, quoniam appropinquavit regnum cælorum. Viden' ministerii magnitudinem? viden' apostolorum dignitatem? Nihil sensibile jubentur dicere; nec sicut Moyses et prophetæ priores; sed nova quædam et inexpectata. Neque enim talia ipsi prædicabant, sed terram, et terrena bona: hi autem regnum cælorum, et quæ ibi sunt omnia. Neque inde solum hi majores sunt, sed etiam ex obedientia. Neque enim recusant, neque cunctantur sicut veteres illi<sup>2</sup>: sed etiamsi pericula, bella et intolerabilia mala audiant, cum obsequentia multa imperata suscipiunt, utpote qui regni sint præcones. Et quid mirum, inquires, si nihil durum et asperum prædicaturi, subito paruerunt? Quid dicis? nihil durum prædicare jussi sunt? non audis carceres, abductiones ad mortem, bella civilia, universorum odium, quæ omnia ipsis paulo post eventura esse dicebat? Illos namque mittit præcones, ut aliis innumera bona concilient; illos vero intolerabilia mala passuros esse dicit et prænuntiat. Deinde ut il-*

<sup>1</sup> Alii, *in civitatem Samaritanorum.*

<sup>2</sup> Morel., *sicut cæteri.*

(a) Apud Morel. verba textus Græci quæ respondent his vocibus latinis, *quia mihi conviciantur..... odio habere et aversari, lapsu graphico exciderant. Sed in aliis exemplaribus habentur, et ad seriem requiruntur.*

los fide dignos reddat, ait: 8. *Infirmos curate, leprosos mundate<sup>1</sup>, dæmonia ejicite: gratis accepistis, gratis date.* Vide quomodo morum curam habeat, perinde atque signorum, ostendens signa sine moribus nihil esse. Nam ne altum sapiant, ipsos reprimit dicens: *Gratis accepistis, gratis date;* et ut ab amore pecuniæ abstineant, providet. Deinde ne putarentur hæc tanta opera ab illis proficisci, neve de signis superbirent, ait: *Gratis accepistis.* Nihil largimini iis qui vos recipiunt: neque enim in mercedem vel pro laboribus illa accepistis: mea quippe est gratia. Eodem itaque modo illis date: neque enim condignum ipsis pretium reperire est. Deinde malorum radicem statim evellens, ait: 9. *Nolite possidere aurum, neque argentum, neque pecuniam in zonis vestris, 10. non peram ad viam, neque duas tunicas, neque calceamenta, neque virgam.* Non dixit, Non accipiat vobiscum; sed etiamsi aliunde possis accipere, fuge malum morbum. Hoc enim præcepto multa commoda obtinebat: primo, ut nulla sit de discipulis suspicio; secundo, illis curam omnem adimit, ita ut otium omne in prædicando verbo consumant; tertio, suam illos potestatem docet. Hoc etiam postea dicit illis: Num quid d. fuit vobis, quando vos misi nudos et sine calceis? Neque statim dicit, *Nolite possidere;* sed postquam dixit: *Leprosos mundate, dæmonia ejicite,* tunc ita loquitur, *Nolite possidere;* atque adjicit, *Gratis accepistis, gratis date;* ipsisque et quod consentaneum decensque erat, et quod possibile reipsa tribuit. Sed dixerit forte quispiam, cætera quidem rationi consentanea esse, sed non peram in via habere, non duas tunicas, non virgam, non calceamenta cur præcepit? Ut illos ad accuratam vitæ rationem omnino exerceret: siquidem superius ne de sequenti quidem die curare permisit. Nam orbi doctores missurus erat, ideoque ex hominibus angelos, ut ita dicam, efficit, ab omni vitæ cura solvens, ut unam illi doctrinam curaret: imo et hac illos cura liberat, dicens: *Nolite cogitare quomodo aut quid loquamini (Matth. 10. 19).* Ita ut quod videtur durum onerosumque esse, id illis facile expeditumque sit. Nihil enim tranquillitatem animi magis parit, quam a cura liberari; maxime cum hac liberati, possent nullo opus habere, Deo præsentem, qui omnium vice ipsis esse possit. Deinde ne dicent, Unde ergo necessario cibo fruemur? non dicit illis: Audistis quia dixi vobis prius: *Respicite volatilia cæli (Matth. 6. 26)* nondum enim poterant tale præceptum operibus exhibere, sed hoc longe minus induxit: *Dignus est operarius cibo suo:* declarans ipsos a discipulis esse alendos, ut ne ipsi adversus discipulos altum saperent, quasi omnia præbentes, nihilque accipientes ab illis; neque discipuli discederent ab illis despecti.

5. Deinde, ne dicerent: Ergo nos pro victu mendicare jubes? illaque res ipsis pudori esset: monstrat id a discipulis deberi, dum illos, operarios, et

<sup>1</sup> Nonnulli post hæc verba, *leprosos mundate,* habent, *mortuos suscite.*

<sup>2</sup> In acciENDo verbo Montf. et Gaume, singulari lapsu. Eovt.

quod datur, mercedem, vocat. Ne putetis, inquit, quia opera illa tota in verbis consistit, parvum a vobis beneficium præberi; multi namque laboris res est: quodque dant illi qui docentur, non gratis largiuntur, sed id mercedis loco habendum; *Dignus est enim operarius mercede sua*. Hoc autem dicit, non quod tanti solum apostolici labores habendi sint, absit; sed quod illis constituat, ne plus aliquid quærant, et præbentibus suadeat, se non ex liberalitate illud suppeditare, sed ex debito. 11. *In quamcumque civitatem vel vicum intraveritis, interrogate quis dignus in illa sit, et illic manete donec exieritis*. Neque enim, inquit, quia dixi, *Dignus est operarius cibo suo*<sup>1</sup>, omnium januas vobis aperui; sed hic quoque multam accuratorem expeto. Illud enim vobis laudi honorique erit, etiam in victus ratione. Si enim dignus ille sit, omnino cibum suppeditabit; maximeque si non nisi necessaria petatis. Non modo autem dignos quærere præcipit, sed votat etiam ne de domo in domum transcant, ne se excipientem offendant, neve ipsi leves et ventri dediti habeantur. Id enim declaravit his verbis, *Ibi manete donec exieritis*. Quod etiam ex aliis evangelistis (*Marc. 6. Luc. 10*) disci potest. Videntur quo pacto illos honoratiores, et eos qui hospitio recipiunt diligentiores faciat, ostendens illos maxime lucrari, et ad gloriam, et ad utilitatem? Deinde de hac ipsa re sic proseguitur: 12. *Intrantes autem in domum, salutate illam*. 13. *Et si quidem fuerit domus digna, veniet pax vestra super illam: si autem non fuerit digna, pax vestra ad vos revertetur*. Videntur quam minutatim hæc præcipiat? Et jure quidem. Athletas quippe religionis et præcones orbis instruit, et hæc ratione illos et moderatioris reddit et optabiliore, adjicitque: 14. *Et quicumque non susceperit vos, neque audierit sermones vestros, excutite ex domo vel civitate illa, excutite pulverem pedum vestrorum*. 15. *Amen dico vobis, tolerabilis erit terra Sodomorum et Gomorrhæ in die judicii, quam civitati illi*. Ne quia docetis, inquit, ideo exspectetis salutem ab aliis dici vobis, sed primi huic honorem exhibete. Deinde ostendens eam non esse simplicem salutationem, sed benedictionem, ait, Si digna fuerit domus, veniet super illam: sin contumeliosa sit, prima poena erit quod pace non fruatur; secunda, quod Sodomitis paria patiatur. Et quid ad nos, inquit, illorum supplicia? Domos dignorum habebitis. Quid vero significat illud, *Excutite pulverem pedum vestrorum*? Vel ut testificentur se nihil ab ipsis recepisse; vel in testimonium longi suscepti itineris in illorum gratiam. Tu vero mihi considera ipsum non totum jam illis dare. Neque enim adhuc illis præscientiam indit, qua nosse possint qui digni, qui indigni sint; sed explorare et experimentum sumere jubet. Cur porro ille apud publicanum manebat? Quia ille ex mutatione dignus evaserat. Tu vero perpende quomodo omnibus nudatis omnia largiatur, dum præcipit ut in discipulorum domibus maneat, et nihil habentes

<sup>1</sup> Edit., *mercede sua*.

ingrediantur. Hoc enim pacto omni cura liberi erant, illisque suadebant, se ad ipsorum tantum salutem illo venisse, tum quia nihil attulerant, tum quia nihil plus quam necessaria peterent, tum etiam quod non apud omnes indiscriminatim ingrederentur. Neque enim ex signis tantum volebat illos splendidos esse, sed ex virtute magis, quam ex signis. Nihil enim ita philosophiam exprimit, ut si nihil superfluum habeas, et si quoad licet nulla re indigeas. Illud vero notorant et ipsi pseudopostoli. Ideo Paulus dicebat: *Ut in quo gloriantur, inveniantur ut nos* (2. Cor. 11. 12). Quod si cum in peregrina regione sumus, et ad ignotos proficiscimur, nihil plus quærendum est quam quotidianus cibus, multo magis sic agendum cum domi manemus.

6. *Pax Dei non nisi bonæ voluntati datur; illa fructuari, quantum malum. Reverentia in ecclesia commendatur; describitur ecclesie sanctitas*. — Hæc non audiamus tantum, sed etiam imitemur. Non enim solis apostolis dicta sunt, sed sanctis omnibus postea futuris. Simus ergo nos illa successione digni. Nam ex suscipientium voluntate pax ista modo venit, modo avolat. Neque enim ex docentium fiducia et potestate tantum, sed etiam ex accipientium dignitate illud efficitur. Neque putemus inde parum damni emergere, si hujusmodi pace non fruamur. Hanc enim propheta olim prænuntiabat dicens: *Quam speciosi sunt pedes evangelizantium pacem* (Nahum 1. 15). Deinde ipsius dignitatem interpretans adjicit, *Evangelizantium bona* (Rom. 10. 15). Hanc magnam esse Christus pronuntiavit dicens: *Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis* (Joan. 14. 27). Nihilque non agendum est ut illa fruamur, et domi et in ecclesia. Nam et in ecclesia qui præsidet, pacem dat. Hoc illius est typus (a) et tessera, atque oportet magno cum studio ipsum suscipere, propensum animum potius quam mensam præbentes. Nam si a mensa non sese participem offerre onerosum est, quanto onerosius est dicentem repellere? Propter te sedet presbyter, propter te stat magister<sup>1</sup>, non sine labore et defatigatione. Quam igitur excusationem habebis, qui ne quidem illum audire sustines? Communis certe domus ecclesia est, vobisque præcedentibus nos ingredimur, illorum formam et exemplum servantem. Ideoque statim ingressi pacem omnibus simul dicimus secundum legem illam. Nemo igitur negligens vel oscitans sit, dum sacerdotem ingressi illud dicunt: non parvum enim hæc negligentibus imminet supplicium. Mallem enim milles in domum cuiuspiam vestrum ingressus despici, quam hic loquens non audiri. Hoc mihi onerosius illo esset: quandoquidem dignior hæc domus est. Etenim hic majores nostræ possessiones depositæ sunt, hic spes nostra omnis. Quid enim hic non magnum, non tremendum est? Siquidem hæc mensa longe honorabi-

<sup>1</sup> Alii habent, *diaconus*.

(a) Id est: id quod agit præses in ecclesia, cum pacem dat, typus est Christi pacem dantis in Evangelio: nam, *typus*, pro imagine accipitur rei agentis et aliquando jam actæ. Cfr. *Adnot. Field*, ad pag. 375.

ζῆν; καὶ αἰσχύνονται τούτο· δείκνυσσι τὸ πράγ-  
λην ὄν, ἐργάτας τε αὐτοὺς καλῶν, καὶ τὸ διδά-  
σθον ὀνομάζων. Μὴ γὰρ ἐπειδὴ ἐν λόγοις ἡ ἐρ-  
ρησί, νομίσητε μικρὰν εἶναι τὴν εὐεργεσίαν τὴν  
ὑν· καὶ γὰρ πόνους ἔχει τὸ πράγμα πολλούς·  
ἢ ἂν δῶσιν οἱ διδασκόμενοι, οὐ χαριζόμενοι παρ-  
ἀλλ' ἀμοιβὴν ἀποδιδόντες· Ἄξιός γάρ ὁ ἐρ-  
ρῆς τροφῆς ἵ ἀυτοῦ ἐστι. Τούτο δὲ εἶρηκεν, οὐ  
τοῦς ἀποστολικούς ἀποφαίνων πόνους ἀξίους·  
μὴ γένοιτο· ἀλλὰ καὶ ἐκείνους νομοθετῶν μὴδὲν  
γινῆναι, καὶ τοὺς παρέχοντας πείθων, ὅτι οὐ φιλο-  
γνώμων παρ' αὐτῶν ἐστίν, ἀλλ' οὐ φιλή. *Εἰς*  
*· πόλις ἢ κώμην εἰσέλθητε, ἐξετάσατε ἵ τίς*  
*· ἀπὸ τῆς ἐστίν, καὶ καὶ μείνατε ἕως ἂν ἐξεέλθητε.*  
ἢ ἐπειδὴ εἶπον, φησὶν, Ἄξιός ὁ ἐργάτης τῆς  
ἵ ἀυτοῦ ἐστι, τὰς πάντων ὑμῶν θύρας ἀνέψα-  
ι ἐνταῦθα πολλὴν κελεύω ποιέσθαι τὴν ἀκρί-  
οῦτο γὰρ καὶ εἰς δόξαν ὑμῶν ὠφελήσει, καὶ εἰς  
τρέφεσθαι. Εἰ γὰρ ἀξίός ἐστι, πάντως δώσει  
καὶ μάλιστα ὅταν μὴδὲν πλέον τῶν ἀναγ-  
ετῆς ἵ. Οὐ μόνον δὲ ἀξίους κελεύει ζητεῖν,  
ῆδὲ οἰκίαν ἐξ οἰκίας ἀμείβειν, ὥστε μῆτε ἵ  
μενον λυπεῖν, μῆτε αὐτοὺς δόξαν λαβεῖν γα-  
ρίας καὶ εὐκολίας. Τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπὼν,  
ῆτε ἕως ἂν ἐξεέλθητε. Καὶ τοῦτο καὶ ἐκ τῶν ἔλ-  
γελιστῶν ἐστὶ καταμαθεῖν. Εἶδες πῶς αὐτοὺς καὶ  
μνοὺς ἐποίησε, καὶ τοὺς δεχομένους ἐναγωνίους,  
ἢ αὐτοὶ μᾶλλον εἰσὶν οἱ κερθαίνοντες, καὶ εἰς δό-  
εις ὠφέλειας λίγον; Ἐἵτα αὐτὸ τοῦτο πάλιν ἐπ-  
σιν· *Εἰσερχόμενοι δὲ εἰς τὴν οἰκίαν, ἀσπάσα-*  
*· ἦν. Καὶ ἐὰν μὲν ἦ ἡ οἰκία ἀξία, ἐλθέτω ἡ εἰρή-*  
*· ἐπ' αὐτήν· ἐὰν [372] δὲ μὴ ἦ ἀξία, ἡ εἰρήνη*  
*· ὑμῶν ἐπιστραφήτω.* Ὅρθως μέχρι τίνος οὐ  
ται διατάττεσθαι ἵ; Καὶ μάλα εἰκότως. Ἀθλη-  
εὔσεβειας καὶ κήρυκα κατεσκευάσατε τῆς οἰκου-  
καὶ ταύτῃ ἵ μετρίζειν αὐτοὺς παρασκευάζων,  
ἀστους ποιῶν, φησὶ· *Καὶ ὅς ἂν μὴ δέξηται*  
*ἠδὲ ἀκούσῃ τῶν λόγων ὑμῶν, ἐξερχόμενοι*  
*· ἵα ἡ τῆς πόλεως ἐκείνης, ἐκτεινάσατε τὸν*  
*· ἦν τῶν ποδῶν ὑμῶν.* Ἀμὴν λέγω ὑμῖν,  
ερον ἵσταται γῆ Σοδόμων καὶ Γομόρρας ἐν  
ρίσεως, ἡ τῆ πόλις ἐκείνη. Μὴ γὰρ ἐπειδὴ  
ε, φησὶ, διὰ τοῦτο περιμένετε παρ' ἐτέρων  
θαί, ἀλλὰ προηγεῖσθε τῆς τιμῆς ἵ. Εἴτα δεικνύς  
ἀσπασμὸς τοῦτο ἐστὶ ψιλὸς, ἀλλ' εὐλογία. Ἐὰν  
· ἀξία ἡ οἰκία, ἤξει ἐπ' αὐτήν· ἐὰν δὲ ὑβρίζῃ,  
· κέν κόλασις, τὸ μὴ ἀπόνυσθαι ἵ τῆς εἰρήνης·  
δὲ, ὅτι τὰ Σοδόμων πείσεται. Καὶ τί πρὸς ἡμᾶς,  
ἐκείνων κόλασις; Ἐξετε τὰς τῶν ἀξίων οἰκίας.  
ἵσταται τὸ Ἐκτεινάσατε τὸν κοριορτὸν τῶν πο-  
ιν; ἢ ὅσπερ δεῖξαι ὅτι οὐδὲν ἔλαθον παρ' αὐτῶν,  
· ἵα μαρτύριον αὐτοὺς γενέσθαι τῆς μακρᾶς ὁδοῦ·  
· ἵα ἐστειλαντο δι' αὐτούς. Σὺ δὲ μοι σκόπει πῶς  
τὸ πᾶν αὐτοὺς διδάσκω. Οὐδὲ γὰρ πρόγνωσιν τέως  
καρτίζεται, ὥστε μαθεῖν τίς ἀξίος, καὶ τίς οὐ  
· ἀλλὰ περιεργάζεσθαι καὶ τὴν πείραν ἀναμέ-  
· αἰσι. Πῶς οὖν αὐτῆς παρὰ τελῶν ἔμενεν ἵ;

ἵ ὅτι ἀξίος γέγονεν ἐκ τῆς μεταβολῆς. Σὺ δὲ μοι σκόπει  
πῶς πάντων αὐτοὺς γυμνώσας, πάντα αὐτοῖς ἔδωκεν,  
ἐπιτρέψας ἐν ταῖς τῶν μαθητευομένων μένειν οἰκίας,  
καὶ οὐδὲν ἔργον εἰσεῖναι. Οὕτω γὰρ καὶ τῆς φροντίδος  
ἀπαλλάττοντο, καὶ κείνους ἐπειθον, ὅτι διὰ τὴν αὐτῶν  
παραγεγόνασι σωτηρίαν μόνην, καὶ τῷ μὴδὲν ἐπιφέρε-  
σθαι, καὶ τῷ μὴδὲν πλέον αὐτοὺς ἀπαιτεῖν τῶν ἀναγ-  
καίων, καὶ τῷ μὴ πρὸς πάντας ἀπλῶς εἰσεῖναι. Οὐδὲ  
γὰρ ἀπὸ τῶν σημείων αὐτοὺς ἐβούλετο φαίνεσθαι λαμ-  
προύς μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸ τῶν σημείων ἀπὸ τῆς οἰκίας  
ἀρετῆς. Οὐδὲν γὰρ οὕτω χαρακτηρίζει φιλοσοφίαν, ὥς  
τὸ ἀπέριττον, καὶ κατὰ τὸ ἐγγυροῦν ἀνευθεῖς. Τοῦτο  
καὶ οἱ ψευδαπόστολοι ἤδεσαν. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἔλε-  
γεν· ἵνα ἐν ᾧ καυχῶνται, εὐρεθῶσιν ὡς καὶ ἡμεῖς.  
Εἰ δὲ ἐπὶ ξένης ὄντας καὶ πρὸς ἀγνώτας ἀπιόντας οὐδὲν  
δεῖ πλέον ζητεῖν τῆς ἐφημέρου τροφῆς, πολλῷ μᾶλλον  
οἴκοι μένοντας.

ῆ. ἵ Ταῦτα μὴ ἀκούωμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ μιμώμεθα.  
Οὐ γὰρ περὶ τῶν ἀποστόλων εἰρηται μόνον, ἀλλὰ καὶ  
περὶ τῶν μετὰ ταῦτα ἁγίων. Γενώμεθα τοίνυν αὐτῶν  
ἔξιοι τῆς ὑποδοχῆς. Ἀπὸ γὰρ τῆς γνώμης τῶν ὑποδε-  
χομένων καὶ ἡ εἰρήνη ἔρχεται αὐτῇ, καὶ ἀφίπταται πάλ-  
ιν. Οὐδὲ γὰρ μόνον [373] ἀπὸ τῆς τῶν διδασκόντων  
παρῆρησίας, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς τῶν λαμβανόντων ἀξίας  
τοῦτο γίνεται. Μῆδὲ μικρὰν νομίζωμεν εἶναι ζημίαν τὸ  
μὴ ἀπολαῦσαι τοιαύτης εἰρήνης. Ταύτην γὰρ καὶ ὁ προ-  
φήτης ἀνωθεν ἵ προαναφώνει λέγων· Ὅς ὠραῖοι οἱ  
· σῶδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην! Εἴτα αὐτῆς  
τὸ ἀξίωμα ἐρμηνεύων ἐπήγαγε, τῶν εὐαγγελιζομένων  
τὰ ἀγαθὰ. Ταύτην καὶ ὁ Χριστὸς μεγάλην οὖσαν ἀπ-  
έφηνεν εἰπὼν· *Εἰρήνην ἀφίπτω ὑμῖν, εἰρήνην τὴν*  
*· ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν.* Καὶ δεῖ πάντα ποιεῖν, ὥστε αὐτῆς  
ἀπολαῦσειν, καὶ ἐν οἰκίᾳ καὶ ἐν ἐκκλησίᾳ. Καὶ γὰρ καὶ  
ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ὁ πρεσβύτερος δίδωσιν εἰρήνην. Καὶ τοῦτο  
ἐκείνου τύπος ἐστὶ, καὶ δεῖ μετὰ πάσης αὐτὸν δέχεσθαι  
προθυμίας ἵ, τῇ γνώμῃ πρὸ τῆς τραπέζης. Εἰ γὰρ τὸ  
ἀπὸ τῆς τραπέζης μὴ μεταδοῦναι ἵ φορτικόν, τὸ τὸν λέ-  
γοντα διακρούεσθαι πῶς μᾶλλον ἂν φορτικώτερον; Διὰ  
σὲ κάθηται ὁ πρεσβύτερος, διὰ σὲ ἕστηκεν ὁ διδάσκαλος ἵ,  
πονῶν καὶ ταλαιπωρούμενος. Τίνα οὖν ἔξεις ἀπολογίαν,  
μῆδὲ τὴν ἐκ τῆς ἀκροάσεως αὐτῷ παρέχων ὑποδοχῆν;  
Καὶ γὰρ οἰκία κοινὴ πάντων ἐστὶν ἡ ἐκκλησία, καὶ προ-  
λαθόντων ὑμῶν εἰσιμεν ἡμεῖς, τὸν ἐκείνων τύπον διατη-  
ροῦντες. Διὰ τοῦτο καὶ κοινῇ πᾶσι τὴν εἰρήνην ἐπιλέγο-  
μεν εἰσιόντες εὐθέως, κατὰ τὸν νόμον ἐκείνων. Μῆδεις  
τοίνυν ἕστω ῥάθυμος, μηδεὶς μετέωρος, εἰσελθόντων  
τῶν ἱερῶν καὶ διδασκόντων ἵ· οὐδὲ γὰρ μικρὰ ἐπὶ  
τούτῳ κεῖται κόλασις. Καὶ γὰρ βουλομένη ἂν ἔγωγε μυ-  
ριακίς εἰς οἰκίαν τίνος ὑμῶν εἰσελθῶν ἐξαπορηθῆναι, ἡ  
ἐνταῦθα λέγων μὴ ἀκουσθῆναι. Τοῦτο ἐμοὶ φορτικώτερον  
ἐκείνου, ἐπειδὴ καὶ κυριώτερα αὐτῇ ἡ οἰκία. Καὶ γὰρ τὰ  
μεγάλα ἡμῶν ἐνταῦθα κεῖται· κτήματα· ἐνταῦθα ἡμῶν  
αἱ ἐπιπέδες πᾶσαι. Τί γὰρ οὐχὶ ἐνταῦθα μέγα καὶ φρι-  
κῶδες; Καὶ γὰρ ἡ τράπεζα αὐτῇ πολλῷ τιμωτέρα ἵ  
καὶ ἡδίων, καὶ ἡ λυχνία τῆς λυχνίας. Καὶ ἴσασιν ὅσοι  
μετὰ πίστεως καὶ εὐκαίρως ἐλαίῳ χριστάμενοι νοσή-  
ματα ἔλυσαν. Καὶ τὸ κιθώτιον δὲ τοῦτο ἐκείνου τοῦ κι-

μισθοῦ E. Mox καὶ τοῦτο δὲ Edd. ἵ ἐρωτήσατε Edd. contra meos et Mosq. omnes. ἵ τοῦ μισθοῦ  
Edd. ἵ αἰτεῖται B. F. ζητεῖται D. ἀπαιτεῖται Ep. αἰταται Mor. Ben. invitis Interpp. ἵ μὴ E. Edd.  
ἵ. ἵ Sic F. Arm. cum Edd. διαλάττεσθαι A. C. διαλέγεσθαι B. διαλέγεσθαι D. E. ἵ ταύτη] add.  
ἵ. ἵ τῆς τιμῆς Edd. contra codic. et Ep. Vid. Rom. xii. 10. ἵ ἀπόνυσθαι] add. τι E. Sav. ἵ ἐμῶν  
ἵ HÖLIGON. ἵ ὅτι τὴν τῶν ἀποστόλων τάξιν ἀποπληροῖ ὁ πρεσβύτερος ἐν τοῖς ἐκκλησιαστικαῖς συμβόλοις·  
ἵ τοῦ δειν τῆς ἀρετῆς, μᾶλλον ἔχεισθαι, ἡ σημαία ἐπιπλέκειν γὰρ βίον ἐνάρετον ἔχειν, ἡ σημαία ἐπιπ-  
ἵ ἐνωθεν deest in meis. ἵ τῆς προθυμίας Edd. ἵ μεταδιδόναι Edd. ἵ διδάσκαλος Sic B. C. D. et  
A. doctor Ge. Arm. ceteri δὲ ἀνοκός. ἵ Sic Verss. λεγόντων E. ἵ τιμωτέρα] add. ἐκείνου E.

ὄψιου πολλῶ βέλτιον καὶ ἀναγκαιότερον· οὐ γὰρ ἰμάτια, ἀλλ' ἐλεημοσίην ἔχει συγκεκλισμένην, εἰ καὶ ὀλίγοι εἰσίν κεκτημένοι. Ἐνταῦθα<sup>88-89</sup> καὶ κλίην ἐκείνην βελτίων ἢ γὰρ τῶν θείων Γραφῶν ἀνάπαυσις<sup>90</sup> πάσης κλίνης ἡδίων ἐστὶ. Καὶ εἰ καλῶς ἦν ἡμῖν [τὰ τῆς ὁμοιοῦς κατωρθωμένα<sup>91</sup>], οὐτ' ἂν ἐτέραν ἔσχομεν παρὰ ταύτην οἰκίαν. Καὶ ὅτι οὐ φορτικὸν τὸ εἰρημένον, μαρτυροῦσιν οἱ τρισχιλιοὶ καὶ οἱ πεντακίχλιοι, καὶ οἰκίαν καὶ τράπεζαν καὶ ψυχὴν ἰσχυρότερον μίαν· *Τοῦ γὰρ πλήθους τῶν πιστευσάντων*, φησὶν, *ἦν ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία*. Ἐπειδὴ δὲ πολλὴ τῆς ἐκείνων ἀποδόσεων ἀρετῆς, καὶ ὑπεκλιόμεθα κατὰ τὰς οἰκίας, κἂν, ἦνίκα ἐνθάδε συλλεγόμεθα<sup>92</sup>, μετὰ [374] προθυμίας τοῦτο ποιῶμεν. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς ἄλλοις πτωχοὶ καὶ πένητές ἐσμεν, [ἀλλ' ἐν τοῖς πλούσιοι]. Διὸ<sup>93</sup> κἂν ἐνταῦθα δέξασθε μετὰ ἀγάπης εἰσιόντας ἡμᾶς πρὸς ὑμᾶς. Καὶ ὅταν εἶπω, *Εἰρήνη ὑμῖν*, εἶτα εἰπητε, *Καὶ τῷ πνεύματι σου*· μὴ τῇ φωνῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ γνώμῃ λέγετε· μὴ τῷ στόματι, ἀλλὰ καὶ τῇ διανοίᾳ. Ἄν δὲ ἐνταῦθα μὲν λέγῃς, *Εἰρήνη καὶ τῷ πνεύματι σου*, ἐξω δὲ μοι πολυμῆς διαπτύων καὶ κατηγορῶν, μυριοὶ λάθρα πλύων ὄνειδος, ποία εἰρήνη αὕτη; Ἐγὼ μὲν γὰρ, κἂν μυριάκις κατηγορήσῃς, μετὰ καθαροῦς καρδίας τὴν εἰρήνην σοὶ δίδωμι, μετὰ εἰλικρινοῦς γνώμης, καὶ πονηρὸν οὐδὲν δύναμαι ποτε περὶ σοῦ εἶπειν· σπλάγγνα γὰρ ἔχω πατρικά. Κἂν ἐπιπλήξω ποτὲ, ἀηθόμενος τοῦτο ποιῶ. Σὺ δὲ λάθρα δάκνων, καὶ μὴ δεχόμενός με ἐν δεσποτικῇ οἰκίᾳ, δέδοικα μὴ πάλιν μοι τὴν ἀθυμίαν αὐξήσῃς· οὐκ ἐπειδὴ ὕβρισας, οὐδὲ ἐπειδὴ ἐξέβαλες, ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν εἰρήνην ἀπεκρούσω, καὶ τὴν χαλεπὴν ἐκείνην ἐπεσπῶσα κόλασιν. Κἂν γὰρ μὴ ἐκτινάξω τὸν κοριορτὸν ἐγὼ, κἂν μὴ ἀποστραφῶ, τὰ τῆς ἀπειλῆς ἀκίνητα μένει. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἐπιλέγω πολλάκις ὑμῖν εἰρήνην, καὶ αἰεὶ τοῦτο λέγων οὐ παύσομαι· ἂν δὲ μετὰ τῶν ὑβρέων καὶ<sup>94</sup> μὴ δέξῃσθε, οὐδὲ οὕτω τὸν κονωρτὸν ἐκτινάσσω· οὐκ ἐπειδὴ παρακούω τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐπειδὴ σφόδρα ὑμῶν ἐκκαίωμαι. Ἄλλως δὲ οὐδὲ ἐπαθὸν τι δι' ὑμᾶς· οὐτε<sup>95</sup> μακρὰν ἦλθον ἀποδημίαν, οὐδὲ μετὰ τοῦ σχήματος ἐκείνου καὶ τῆς ἀκτημοσύνης ἦλθον (διὰ τοῦτο πρότερον ἑαυτοῖς ἐγκαλοῦμεν), οὐδὲ χωρὶς ὑποδημάτων καὶ δευτέρου χιτῶνος· διὰ τοῦτο τάχα καὶ τὰ παρ' ὑμῶν ἐλλυμπάνετε<sup>96</sup>. Πλὴν ἀλλ' οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο ὑμῖν εἰς ἀπολογία· ἀλλ' ἡμῖν μὲν τὸ κρίμα μέζον, ὑμῖν δὲ συγγνώμης οὐ μεταδίδωσι.

ζ'. Τότε αἰ οἰκία ἐκκλησία ἦσαν, νῦν δὲ ἡ ἐκκλησία οἰκία γέγονεν. Οὐδὲν ἦν τότε ἐν οἰκίᾳ λαλήσας βιωτικόν· οὐδὲν ἐστὶ νῦν ἐν ἐκκλησίᾳ πνευματικὸν εἰπεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα τὰ ἐκ τῆς ἀγορᾶς ἐπεισάγετε· καὶ τοῦ Θεοῦ διαλεγόμενον, ἀφέντες τὸ σιγῆ τῶν λεγομένων ἀκούειν, τάναντία φέροντες συμβάλλετε<sup>97</sup> πράγματα· καὶ εἴθε τὰ ὑμέτερα· νῦν δὲ τὰ μηδὲν ὑμῖν προσήκοντα καὶ λέγετε καὶ ἀκούετε. Διὰ ταῦτα θρηνῶ, καὶ θρηνῶν οὐ παύσομαι. Οὐδὲ γὰρ εἰμι κύριος; τὴν οἰκίαν ἀμείψαι ταύτην, ἀλλ' ἐνταῦθα ἀνάγκη μένειν, ἕως ἂν ἐκ τοῦ παρόντος ἐξέλθωμεν βίου. Χωρήσατε τοῖνυν ἡμᾶς, καθὼς ὁ Παῦλος ἐκέλευσεν. Οὐδὲ γὰρ περὶ τραπέζης ἐκεῖ τὸ εἰρημένον ἦν αὐτῷ, ἀλλὰ περὶ γνώμης καὶ διανοίας.

<sup>88-89</sup> ἐνταῦθα cum praecedentibus jungunt C. Arm. et sic Edd. <sup>90</sup> ἀνάπαυσις B. F. <sup>91</sup> Verba inclusa absunt a codd. praeter E. [et Bodl. 2943] et vertendo neglexerunt Interpp. Post κατωρθωμένα scriba codicis E. denuo incipit καὶ εἰ καλῶς ἦν ἡμῖν, οὐτ' ἂν, κ. τ. ε. οὐτ' ἂν] ὅταν C. F. ἔσχομεν] ἔχωμεν F. <sup>92</sup> συλλεγόμεθα B. C. D. F. <sup>93</sup> ἕως hanc clausulam iidem duo codd. contra reliquos et Interpp. tuentur. <sup>94</sup> καὶ ante μετὰ collocant E. Mor. ἂν δὲ καὶ μετὰ τ. ὑ. με δέξασθε Sav. Ben. δέξασθε] δέξασθαι B. C. <sup>95</sup> οὐδὲ F. <sup>96</sup> ἐλλυμπάνεται B. F. ἐλλυμπάνεται Edd. <sup>97</sup> ἐμβάλλετε E. Sav. ἐκβάλλετε Mor. Ben. <sup>98</sup> καὶ γὰρ om. E. μία τρ.] καὶ τρ. A. καὶ μία τρ. F. καὶ γὰρ μία τρ. E. <sup>99</sup> πίνειν om. B. F. Sav. <sup>100</sup> πίνειν] aid. ποιήσας F. <sup>101</sup> γενέσθω D. F. <sup>102</sup> ὑμῖν] Sic A. C. E. Arm. et margo Ge. caeteri ἡμῖν. Mox καὶ ante διδάμεν deest in codd. praeter E. <sup>103</sup> κοινωνήσαντες Edd. <sup>104</sup> τῆς] καὶ τῆς Edd. <sup>105</sup> οἷον om. E. οἷονεὶ λόγου σοφίας Edd. <sup>106</sup> ἐγένετο B. F.

Τοῦτο καὶ ἡμεῖς παρ' ὑμῶν ζητοῦμεν, τὴν ἀγάπην, τὴν φιλίαν τὴν θερμὴν ἐκείνην καὶ γνησίαν. Εἰ δὲ οὐδὲ τὸν ἀνεγέσθω, κἂν ὑμᾶς αὐτοὺς φιλήσατε, τὴν παρούσαν ἀποτιθέμενοι βραθυμίαν. Ἀρκεῖ τοῦτο εἰς παραθυμίαν ἡμῖν, ἂν ἴδωμεν εὐδοκιοῦντας καὶ γενομένους βελτίους ὑμᾶς. Οὕτω καὶ αὐτὸς μέζονα ἐπιδείξομαι τὴν ἀγάπην, *Εἰ καὶ [375] περισσώτερον ἀγαπῶν, ἤτερον ἀγαπῶμαι*. Καὶ γὰρ<sup>98</sup> πολλὰ ἡμᾶς ἐστὶ τὰ συνάγοντα· μία τράπεζα πρόκειται πᾶσιν, εἰς ἐγέννησεν ἡμᾶς Πατήρ, τὰς αὐτὰς πάντας ἐλύσαμεν ὠδύνας, τὸ αὐτὸ ποτὸν ἅπασι δέδοται· μάλλον δὲ οὐ μόνον τὸ αὐτὸ ποτὸν, ἀλλὰ καὶ εἰς ἐκὸς ποτηρίου πίνειν<sup>99</sup>. Ὁ γὰρ Πατήρ, βουλόμενος ἡμᾶς εἰς φιλοστοργίαν ἀγαγεῖν, καὶ τοῦτο ἐμχανήσατο, ἐξ ἐνὸς ποτηρίου πίνειν<sup>100</sup> ἡμᾶς· ὅπερ ἐπιταταμένης ἐστὶν ἀγάπης. Ἄλλ' οὐκ ἐσμέν ἀξιοὶ τῶν ἀποστόλων ἡμεῖς. Ὅμοлогῶ κάγω, καὶ οὐκ ἂν ποτε ἀρνηθεῖην. Οὐ μόνον ἐκείνων, ἀλλ' οὐδὲ τῆς σκιάς ἀξιοὶ τῆς ἐκείνων ἡμεῖς. Ἄλλ' ὅμως τὰ παρ' ὑμῶν γινέσθω<sup>101</sup>. Οὐδὲν ὑμᾶς τοῦτο κατασχῆναι δύνησεται, ἀλλὰ καὶ ὑπερήσασαι μεζόνως. Ὅταν γὰρ καὶ περὶ ἀναξίως τοσαύτην ἐπιδείξῃσθε τὴν ἀγάπην καὶ τὴν ὑπακοήν, τότε μέζονα λήψασθε τὴν ἀναπόδοσιν. Οὐδὲ γὰρ τὰ ἡμέτερα λέγομεν· ἐπεὶ μηδὲ ἐστὶν ὑμῖν<sup>102</sup> διδάσκαλος ἐπὶ τῆς γῆς· ἀλλ' ἂ παραλάβομεν, καὶ διδάμεν· καὶ διδόντες οὐδὲν πλεόν ἐπιζητοῦμεν παρ' ὑμῶν, ἀλλ' ἢ τὸ φιλεῖσθαι μόνον. Εἰ δὲ ἀνάξιοι καὶ τούτου, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ φιλεῖν ὑμᾶς ἀξιοὶ ταχέως ἐσόμεθα. Καίτοιγε προσετάγην, μὴ τοὺς φιλοῦντας φιλεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐχθρούς. Τίς οὖν οὕτως ἀπηγῆς, τίς οὕτως ἄγριος, ὅς τοιούτων δεξάμενος νόμον, καὶ τοὺς φιλοῦντας ἀποστραφῆσεται καὶ μισήσῃ, κἂν μυρίων κακῶν ἀνάμεστος ἦ; Ἐκοινωνήσαμεν τραπέζης πνευματικῆς· κοινωνήσωμεν καὶ ἀγάπης πνευματικῆς. Εἰ γὰρ λησται, κοινωνοῦντες<sup>103</sup> ἄλων, ἐπιλανθάνονται τοῦ τρέπου, τίνα ἔξομεν ἀπολογία ἡμεῖς, σώματος αἰεὶ δεσποτικοῦ μετέχοντες, καὶ οὐδὲ τὴν ἐκείνων μιμούμενοι ἡμερότητα; Καίτοιγε πολλοὶ οὐχὶ τράπεζα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ πῶλεως εἶναι μιᾶς ἤρκεσαν εἰς φιλίαν· ἡμεῖς δὲ, ὅταν καὶ πόλιν τὴν αὐτὴν ἔχωμεν, καὶ οἰκίαν τὴν αὐτὴν, καὶ τράπεζαν, καὶ ὄδον, καὶ θύραν, καὶ ῥίζαν, καὶ ζωὴν, καὶ κεφαλὴν, καὶ ποιμένα τὸν αὐτὸν, καὶ βασιλέα, καὶ διδάσκαλον, καὶ κριτὴν, καὶ δημιουργὸν, καὶ πατέρα, καὶ πάντα ἡμῖν ἢ κοινὰ, τίνας ἂν εἴημεν συγγνώμης ἀξιοὶ, ἀπ' ἀλλήλων διαιρούμενοι; Ἀλλὰ τὰ σημεῖα ἐπιζητεῖτε, ἅπερ εἰσιόντες ἐποίουν ἐκεῖνοι, τοὺς λεπροῦς τοὺς καθαιρομένους, καὶ τοὺς δαίμονας τοὺς ἐλαυνόμενους, καὶ τοὺς ἐγειρομένους νεκρούς; Ἀλλὰ καὶ τοῦτο τῆς<sup>104</sup> εὐγενείας ὑμῶν μέγιστον δείγμα, καὶ τῆς ἀγάπης, τὸ μὴ μετ' ἐνεχύρων πιστεῦειν τῷ Θεῷ. Καὶ γὰρ καὶ διὰ τοῦτο καὶ δι' ἔσπερον τὰ σημεῖα ἐπαυσεὶν ὁ Θεός. Εἰ γὰρ, οὐ γενομένων σημεῖων, οἱ πλεονεκτήμασιν ἐτέροις κωμῶντες, οἷον<sup>105</sup> ἢ λόγῳ σοφίας, ἢ εὐλαβείας ἐπιδείξει, κενοδοξοῦσιν, ἐπαίρονται, ἀπ' ἀλλήλων σχίζονται· εἰ καὶ σημεῖα ἐγένοντο<sup>106</sup>, ποῦ οὐκ ἂν ἐγένετο ῥήγματα; Καὶ ἐπὶ οὐ στοχασμὸς τὸ εἰρημένον, μαρτυροῦσι Κορῖνθοις εἰς πολλὰ ἐντεῦθεν διαιρεθέντες μέρη. Μὴ δὲ σημεῖα ζητεῖτε, ἀλλὰ [376] ψυχῆς ὑγιαίν. Μὴ ζητεῖτε νεκρὸν ἐνα ἰδεῖν ἐπιφ-

rior est, quam tua, et lucerna, quam lu-  
 . Id vero sciunt quotquot cum fide tempe-  
 necti a morbis liberati sunt (a). Arca etiam  
 ; melior est quam illa, et magis necessaria :  
 vestes, sed eleemosynam inclusam servat,  
 auci sint hic, qui eleemosynæ erogandæ  
 possideant (b). Lectus item tuo præstantior :  
 arum lectio Scripturarum lecto omni ju-  
 st. Ac si concordia apud nos vigeret, non  
 eremus domum. Quod autem id quod dico  
 non sit, testificantur illi ter mille, et quin-  
 e homines (c), qui unam et domum et men-  
 sam habuere : nam ait, *Multitudinis cre-  
 rat cor unum et anima una* (Act. 4. 32).

longe ab illorum virtute absumus, et in  
 nos distracti sumus, saltem cum hic conve-  
 ud studiosè faciamus. Nam si in aliis men-  
 peres sumus, in his certe divites. Quam-  
 te saltem nos intrantes cum amore exci-  
 um dicam, Pax vobis, dicatis, Et spiritui  
 roce tantum, sed animo; non ore tantum,  
 ente. Si vero hic dixeris, Pax etiam spiritui  
 vero me impugnes, conspuas, me maledi-  
 erisque impetas opprobriis, quænam illa  
 enim, etsi sexcentis maledicis, puro tibi  
 am dico, sinceraque mente, nec quid mali  
 sum dicere : paterna quippe gero viscera.  
 doque carpam, cura tui permotus id facio.  
 anculum mordes, et cum me in dominica  
 excipias, vereor ne mihi mœrorem au-  
 qua contumelia affecisti, non quia ejecisti,  
 acem repulisti, et grave illud tibi suppli-  
 xisti. Etiam si enim pulverem non excu-  
 nisi non avertar, comminatio tamen im-  
 at. Ego namque pacem vobis sæpe repeto,  
 audi finem faciam; quod si me cum contu-  
 mpiatis<sup>1</sup>, neque sic pulverem excutiam :  
 Domino non parcam, sed quia amore vestri

*quod si me contumeliis officiat et non excipia-*

lare est quod hic dicitur de iis qui ex oleo lu-  
 clesia ardentis uncti convalescunt.

us textus sic effert hunc locum, οὐ γὰρ ἡράτιον, ἀλλ'  
 αὐτὸν ἀνακαταστήσει, ἢ καὶ ἄλλοι εἰσὶν οἱ καταρτισμένοι ἐν αὐτῷ.  
 eram sic redduntur, non enim vestes, sed elee-  
 :bet inclusam, quamquam pauci sint hic possiden-  
 is autem r-i possessione agatur non ita facile  
 re. Non enim de possessione divitiarum, cum  
 litas, in qua hæc homilia habebatur, opulen-  
 et tunc temporis. Hunc locum sic explicat in nota  
 ius. « Auctoris mentem hanc esse existimo :  
 clesie pecunias obtinet ad eleemosynam erogan-  
 virtutem, eleemosynæ scribitur erogandæ, ex his  
 pauci possident. » Quæ quidem interpretatio,  
 non grammaticè consonat : vox enim, eleemo-  
 usurpata ad pecuniam designandam, non debet  
 ad significandam eleemosynæ virtutem. Nostra  
 antia, mens Auctoris sic melius explicatur : Arca  
 e pecunias obtinet ad eleemosynam erogandam  
 cam inter possessiones nostras recensco), quan-  
 : sint hic (hujus arcae) possessores. Hoc est, i auci  
 s suis arcam illam ditantes : soli enim hujus arcae  
 dici possunt qui in illa eleemosynas suas repo-  
 t. Calculum ferant doctores.

licet ad fidem conversi de quibus in Actibus  
 , ut infra indicat.

vehementius ardeo. Alioquin autem nihil propter vos  
 ardui feci, non longam peregrinationem suscep-  
 , neque cum illo habitu vel paupertate veni (ideo nos-  
 ipsos prius accusemus), neque sine calceamentis et  
 duplici tunica venimus; ideoque fortasse vos vestra  
 neglexistis. Attamen hæc vobis ad purgationem non  
 sufficiunt; sed crimen nostrum majus est, neque  
 tamen venia vobis concedetur.

7. *Moralis exhortatio ad reverentiam in ecclesia et  
 caritatem mutuam. Cur signa edere cessaverit Deus.* —  
 Tunc domus ecclesie erant; nunc ecclesia domus  
 facta est. Nihil tunc in domo sæculare dicebatur;  
 nunc in ecclesia nihil spirituale dicitur, sed et huc  
 etiam fori negotia inducitis: Deoque loquente, non  
 modo ipsum silentio non auditis, sed contraria in  
 medium adducta negotia loquimini: atque utinam ea  
 quæ ad vos pertinent tantum; nunc autem ea quæ  
 nihil ad vos spectant et dicitis et auditis. Ideo lugeo,  
 et lugendi finem non faciam. Neque enim possum ex  
 hac domo proficisci, sed hic manere necesse est, do-  
 nec ex præsentem exeamus vita. Suscipite ergo nos,  
 sicut Paulus (2. Cor. 7. 2) præcepit. Neque enim de  
 mensa loquebatur ille, sed de voluntate et animo.  
 Hoc et nos a vobis postulamus, caritatem, et amo-  
 rem illum ardentem et sincerum. Quod si hoc non  
 fertis, saltem vos mutuo amate, præsentem depo-  
 nentes negligentiam. Hoc nobis ad consolationem satis  
 est, si videamus vos recte agentes et meliores effectos.  
 Sic majorem ego caritatem exhibebo, si ferventius  
 amans, minus amens a vobis. Multa enim nos conjungunt:  
 una mensa omnibus proposita, unus nobis pater est,  
 eodem partu omnes prodimus, idem potus omnibus  
 datus est; imo non solum idem potus, sed ex eodem  
 calice sumendus. Pater enim noster, cum nos vellet  
 in mutuum amorem inducere, illud machinatus est,  
 ut ex uno calice biberemus; quod maximæ est cari-  
 tatis. Sed apostolis, inquit, digni non sumus. Id  
 ego fateor, nec umquam negaverim. Non enim illis  
 modo, sed ne umbræ quidem illorum comparandi  
 sumus. Attamen vos officium vestrum implete. Non  
 enim illud vobis unquam pudori erit, sed vos ma-  
 xime juvabit. Cum enim etiam erga indignos talem  
 exhibebitis amorem, talem obsequentiam, tunc ma-  
 jorem recipietis mercedem. Non nostra quippe dici-  
 mus; quia nullus est nobis doctor in terra; sed quæ  
 accepimus, damus, et pro dato nihil a vobis requi-  
 rimus, nisi ut redamemur tantum. Quod si etiam  
 amore indigni sumus, vel hinc cito erimus digni,  
 quod vos vere amemus. Quandoquidem mandatum  
 nobis est, non solum eos qui nos amant amare, sed  
 etiam inimicos diligere. Quis ita immanis, quis ita  
 ferus, qui tali accepta lege, etiam sui amantes aver-  
 setur et odio habeat, etiamsi mille sit vitis plenus?  
 Mensæ spiritualis consortes fuimus: spiritualis etiam  
 caritatis consortes simus. Nam si latrones, qui simul  
 vescuntur, moris sui mutuo obliviscuntur, quam nos  
 excusationem habebimus, qui dominici corporis su-  
 mus consortes, nec illorum mansuetudinem mutuam  
 imitamur? Atqui multis non mensæ tantum, sed civi-

tatis etiam societas satis fuit ad amicitiam : nos vero qui eandem habemus civitatem, domum, viam, portam, radicem, vitam, ideam caput, eundem pastorem, regem, doctorem, iudicem, creatorem, patrem, omniaque communia, qua erimus venia digni, si invicem dissideamus? Verum signa quæritis, quæ illi ingressi faciebant, leprosos mundabant, demones ejiciebant, mortuos suscitabant? Sed et hoc nobilitatis vestræ maximum indicium est, amorisque vestri, quod sine pignoribus hujusmodi Deo credatis. Ea enim de causa cessavit Deus signa edere, aliamque causam profero. Nam si, cessantibus signis, qui aliis dotibus sunt instructi, ut verbi sapientia, vel pietatis præstantia, vana gloriæ sunt dediti, sese eferunt, seseque ab aliis sejungunt : si etiam signa adessent, quo non erumperent schismata? Quod autem hæc non ex conjectura dicantur, testificantur Corinthii, qui inde multas in partes distracti sunt (1. Cor. 1). Ne signa quæras, sed animæ incolumitatem. Ne quæras mortuorum suscitatum videre, cum didiceris totum orbem resurrecturum esse. Ne quæras cæcum sanatum videre; sed vide nunc omnes, meliore et utiliore intuitu respicientes : ac disce temperanter respicere, et oculum tuum corrige. Nam si omnium nostrum vita talis esset, qualem esse oporteret, gentiles plus nos mirarentur, quam si miracula patrarem. Signa quippe specie tantum talia esse putantur, neque sunt a prava suspitione libera, etiamsi signa nostra non hujusmodi sint : vita autem pura tali suspitioni obnoxia esse nequit; sed virtutis præstantia omnium obstruit ora.

8. *Virtutis præstantia.* — Virtuti ergo studeamus : multæ quippe sunt illius divitiæ, magnæque admirationi habentur. Illa veram præbet libertatem, ita ut etiam in servitute spectaculo sit : non quod a servitute liberet, sed quod servos reddat liberis præstantiores, id quod libertate multo majus est : pauperem non reddit divitem, sed etsi pauper maneat, illum divite facit opulentiorum. Quod si velis signa facere, a peccatis te expedi, et totum perfecisti. Nam magnus daemon est peccatum, dilecte; et si illud ejeceris,

majus quidpiam fecisti, quam qui mille demones expulerit. Audi Paulum dicentem, et virtutem miraculis antepontem : *Æmulamini autem, inquit, charismata spiritualia : et adhuc excellentiorem viam vobis ostendo* (1. Cor. 12. 31); et hanc viam postea exponens, non mortuos suscitatos dicit, non leprosos mundatos, non aliud simile quidpiam; sed pro his omnibus caritatem posuit. Audi quoque Christum dicentem : *Nolite lætari, quoniam demonia vobis subjiciuntur, sed quia nomina vestra scripta sunt in cælis* (Luc. 10. 20). Et antea dixerat : *Multi dicent mihi in die illa : Nonne in nomine tuo prophetavimus, et demonia ejecimus, et virtutes multas fecimus? Et tunc confitebor eis, Nescio vos* (Matth. 7. 22. 23). Ad crucem etiam iturus, vocatis discipulis dixit : *In hoc cognoscent omnes quia mei discipuli estis, non si demonia ejiciatis, sed si dilectionem habueritis ad invicem* (Joan. 13. 35). Ac rursum : *In hoc cognoscent omnes, quia tu me misisti; non si mortuos hi suscitaverint, sed si unum fuerint* (Joan. 17. 23). Nam sæpe signa alterum quidem juvarunt : ei vero qui signum fecit nocuerunt, dum in tumorem inanemque gloriam iam conjecerunt, vel alio modo læserunt : in operibus vero nihil tale suspicari licet, sed et eos, qui illa exercent, et alios multos juvant. Hæc itaque cum magna diligentia edimus. Nam si ex inhumanitate ad eleemosynam dandam te converteris, manum ante aridam extendisti. Si a theatro absistens in ecclesiam intraveris, claudicantem pedem restituiti. Si avertas oculos tuos a meretrice et a pulchritudine aliena, illos antea cæcos aperuisti. Si pro satanicis canticis psalmos spirituales didiceris, cum mutus ante fuisses, loquutus es. Hæc maxima miracula sunt; hæc signa eximia. Si hæc signa edentes perseveramus, magni et admirandi per hæc erimus, malosque omnes ad virtutem attrahemus, ac futura gloria fruemur : quam utinam nos omnes consequamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in infinita sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Sic Manuscripti. Savill. autem et Morel., *Ecce in nomine tuo demonia ejecimus, omissis quibusdam.*

### HOMILIA XXXIII. al. XXXIV.

Cap. 10. v. 16. *Ecce ego mitto vos sicut oves in medio luporum. Estote ergo prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ.*

1. Postquam illos eo deduxerat, ut de necessariis ad victum sibi suppeditandis confiderent, et omnium domos ipsis aperuerat, honestissimamque ingressus formam dederat, non ut erroneos et mendicos esse jubens, sed ut se suscipientibus longe præstantiores (hoc enim significavit cum dixit : *Dignus est operarius mercede sua*; et cum præcepit explorare, quis dignus esset, ibique manere, atque excipientes salutare, cumque non suscipientibus intolerabilia comminatus esset mala) : postquam igitur sic omnem curam ab ipsis ejecerat, ac signorum spectaculo munierat, et quasi ferreos adamantinosque reddiderat, sæcularibus

omnibus superiores, et ab omni temporanea sollicitudine liberatos : demum illa prædicit mala, quæ ipsos invasura erant : non solum ea quæ paulo post futura, sed etiam ea quæ post multum temporis erant eventura, diu ante illos ad bellum præparas contra diabolum suscipiendum. Multa enim hinc bona emergebant : primo, quod ipsius præscientiæ vim agnoscerent; secundo, quod nemo suspicari posset, hæc mala ob doctoris imbecillitatem evenire; tertio, ne ii qui hæc passuri erant, percellerentur, si hæc inexpectata et præter spem accidissent; quarto, ne hæc crucia tempore audientes turbarentur; nam tunc turbati sunt, cum exprobrans ipsis diceret : *Quia hæc loquutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum, et nemo ex vobis interrogat me, Quo vadis* (Joan. 16. 6. 5?)



μενον· και γὰρ ἔμαθες ὅτι ὀλόκληρος ἡ οἰκουμένη ἀνίσταται. Μὴ ζήτηε τυφλὸν ἰδεῖν θεραπευόμενον, ἀλλ' ὄρα πάντας ἀναδύεσθαι νῦν τὴν βελτίω και χρησιμότεραν ἀνάδραψιν· [376] και μάθε και σὺ σωφρόνως ὄρα, και διόρθωσαι σου τὸν ὀφθαλμόν. Καὶ γὰρ εἰ πάντες ὡς ἐχρῆν ἐζῶμεν, μᾶλλον ἂν τῶν θαυματουργούντων ἐθαύμασαν ἡμᾶς ἢ Ἑλλήνων παῖδες. Τὰ μὲν γὰρ σημεῖα και φαντασίας ὑπόνοιαν ἔχει πολλάκις, και ἐτέραν πονηρὰν ὑποψίαν, εἰ και τὰ ἡμέτερα οὐ τοιαῦτα· βίος δὲ καθαρὸς οὐδεμίαν τοιαύτην ἐπήρειαν δέξασθαι θύναται· ἀλλὰ πάντων ἐμφράττει τὰ στόματα τῆς ἀρετῆς ἢ κτήσις.

η'. Ταύτης τοίνυν ἐπιμελώμεθα· πολὺς γὰρ αὐτῆς ὁ πλοῦτος, και τὸ θαῦμα μέγα. Αὕτη τὴν ὄντως ἐλευθερίαν παρέχει, και ἐν τῇ δουλείᾳ ταύτῃ<sup>76</sup> θεωρεῖσθαι παρασκυιάζει, οὐκ ἀπαλλάττουσα τῆς δουλείας, ἀλλὰ δούλους μένοντας ἐλευθέρων ἀποφαίνουσα σεμνοτέρους, ὁ τοῦ θύναι ἐλευθερίαν πολλῶ πλεόν ἐστίν· οὐ ποιοῦσα πλοῦσιον τὸν πένητα, ἀλλὰ μένοντα πένητα τοῦ πλοῦσιου εὐπωρότερον ἀποφαίνουσα. Εἰ δὲ και σημεῖα βούλει ποιεῖν, ἀπαλλάγητι πλημμελημάτων, και τὸ πᾶν ἦνυσας. Καὶ γὰρ μέγα· δαίμων ἢ ἁμαρτία, ἀγαπητέ· κἂν ταύτην ἐξέλῃς, τῶν μυρίους δαίμονας ἐλαυνόντων μεζίζον εἰργάσω. Ἀκουσον Παύλου λέγοντος, και τὴν ἀρετὴν τῶν θαυμάτων προτιθέντος· Ζηλοῦτε δὲ, φησὶ, τὰ χαρίσματα τὰ κρείττονα<sup>77</sup>· και εἶτι καθ' ὑπερβολὴν ἐδὸν ὑμῖν δαίθυμι· και μέλλων λέγειν τὴν ὁδὸν ταύτην, οὐ νεκρῶν εἶπεν ἔγερσιν<sup>78</sup>, οὐ κἄθαρσιν λεπτῶν, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν· ἀλλ' ἀντὶ πάντων τούτων τὴν ἀγάπην τίθεισιν. Ἀκουσον και τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Μὴ χυρίστε, δτι τὰ δαιμόνια ὑμῖν ἔπακούει<sup>81</sup>, ἀλλ'

<sup>77</sup> ἡμᾶς] ἂν ἡμᾶς Eidd. ἡμᾶς ἐθαύμασαν E. <sup>78</sup> ταύτην] Sic E. Arm. cum Edd. cæteri ταύτη. <sup>79</sup> κρείττονα] Sic codd. et Verss. πνευματικά Eidd. <sup>80</sup> οὔτε ν. ε. ἀνάστασιν Edd. <sup>81</sup> Sic codd. obediant Ge. ὑποτάσσεται Eidd. <sup>82</sup> και] a. id. τῷ σὺ ὀνόματι A. <sup>83</sup> μαθ. μου] ἐμοὶ μαθηταὶ Eidd. ἐκβάλλετε F. ἐκβάλλετε B. οὐκ ἐάν δαίμονας ἐκβάλλετε Eidd. <sup>84</sup> Clausulam ἢ και ἔ. τ. τ. non habent Ge. Sav. <sup>85</sup> ἐν] ἂν εἴη Mor. Ben. <sup>86</sup> θεάτρον B. E. θεάτρον Mor. Ben. Γης] Sic A. et corr. D. εἴης B. E. et pr. D. φεις F. ἤκης C. Denique εἰσίτης tacite Eidd. <sup>87</sup> τοῦς] add. ἀτελευτήτους B. εἰς ἀτέλ. τοῦς αἰῶνας τ. a. Edd.

#### ΟΜΙΑΙΑ ΛΓ'.

Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων. Γίνεσθε οὖν φρόνημοι ὡς οἱ ὄφεις, και ἀέθρατοι ὡς αἱ περιστέραι.

α'. Ἐπειδὴ περὶ τῆς ἀναγκαίας τροφῆς<sup>88</sup> ἐποίησαν αὐτοὺς θαρβεῖν, και τὰς πάντων ἀνέψξεν αὐτοῖς οἰκίας, και σεμνὸν τῇ εἰσόδῳ αὐτῶν σχῆμα περιέθηκεν, οὐχ ὡς ἀλήτας και προσαιτίας εἰσεῖναι κελεύων, ἀλλ' ὡς τῶν ὑποδεχομένων πολλῶ σεμνοτέρους (τούτο γὰρ ἔδειξε δι' ὧν εἶλεγεν· Ἄξιός ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ· και δι' ὧν ἐκέλευσεν ἐρωτᾶν, τίς ἄξιός, κἀκεῖ μένειν, και ἀσπάσθαι<sup>89</sup> τοὺς δεχομένους προσέτατε, και δι' ὧν τοῖς μὴ δεχομένοις τὰ ἀνήκεστα ἐκεῖνα ἠεπιλησε κακά)· ἐπιθεθὼν οὖν ταύτῃ<sup>90</sup> ἐξέβαλεν αὐτῶν τὴν φροντίδα, και τῇ τῶν σημειῶν καθώπλισεν ἐπιδείξει, και οὐρηοῦς τινας και ἀδαμαντινοὺς εἰργάσατο, πάντων ἐπαλλάξας τῶν βιωτικῶν, και πάσης ἐλευθερώσας ἐπικαίρου μαρμίνης αὐτοῦς· λέγει λοιπὸν και τὰ μέλλοντα συμπεπτεῖν αὐτοῖς κακά, οὐ τὰ μικρὸν ὕστερον συμβεβόμμενα μόνον, ἀλλὰ και τὰ μετὰ μακρὸν ἐσόμενα χρῆνον, δεκνεν και πρὸ πολλοῦ τῷ πρὸς τὸν διάβολον προπαρασκευάζων αὐτοῖς πολέμῳ. Καὶ γὰρ πολλά ἐντεῦθεν κατωρθοῦτο· και πρῶτον, τὸ μαθεῖν τῆς προγνώσεως

δτι τὰ ὄνόματα ὑμῶν γέγραπται ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Καὶ τρ') τούτου πάλιν· Ἐροῦσί μοι πολλοὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ· Οὐ τῷ σὺ ὀνόματι προσεφητεύσαμεν. και<sup>82</sup> δαιμόνια ἐξεβάλλομεν, και δυνάμεις πολλὰς ἐποίησαμεν; και τότε ὁμολογήσω αὐτοῖς, δτι Οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Καὶ δτε ἔμελλε σταυροῦσθαι, καλέσας τοὺς μαθητὰς εἶλεγεν αὐτοῖς· Ἐν τούτῳ γινώσονται πάντες, δτι μαθηταὶ μου<sup>83</sup> ἐστε, οὐκ ἐάν δαιμόνια ἐκβάλλετε, ἀλλ' ἐάν ἀγάπην ἐχητε ἐν ἀλλήλοις. Καὶ πάλιν· Ἐν τούτῳ γινώσονται πάντες, δτι σὺ με ἀπέστειλας, οὐχ ἔάν νεκροὺς ἐγειρωσιν οὗτοι, ἀλλ' ἐάν ὧν ἐν. Τὰ μὲν γὰρ σημεῖα πολλάκις ἕτερον μὲν ὠφέλησε, τὸν δὲ ἔχοντα παρέδραψεν, εἰς ἀπόνοιαν ἐπάραντα και κενοδοξίαν, ἢ και ἐτέρῳ τινὶ τρόπῳ<sup>84</sup>· ἐπὶ δὲ τῶν ἐργῶν οὐδὲν τοιοῦτον ὑποπτεῦσαι ἐνι<sup>85</sup>, ἀλλὰ και τοὺς ματιόντας αὐτὰ, και ἐτέρους πολλοὺς ὠφέλει. Ταῦτα τοίνυν μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιμελείας ἐργασώμεθα. Ἄν γὰρ ἐξ ἀπανθρωπίας εἰς ἐλεημοσύνην μεταβάλλῃς, ξηρὰν τὴν χεῖρα οὔσαν ἐξέτεινας. Ἄν θεάτρον<sup>86</sup> ἀποστὰς ἐπὶ τῇ ἐκκλησίᾳ ἰης, χυλεύοντα τὸν πόδα διώρθωσας. Ἄν ἀποστήσης τοὺς ὀφθαλμοὺς σου [377] ἀπὸ πόρνῆς και κάλλους ἄλλοτρίου, τυφλοὺς ὄντας ἀνέψξας. Ἐάν ἀντὶ σατανικῶν ὠδῶν μάθῃς ψαλμοὺς πνευματικῶς, κωφὸς ὢν ἐλάλησας. Ταῦτα τὰ θαύματα μέγιστα· ταῦτα τὰ σημεῖα παράδοξά. Ἄν ταῦτα τὰ σημεῖα ποιούντες διατελώμεν, και αὐτοὶ μεγάλοι τινὲς και θαυμαστοὶ διὰ τούτων ἐσόμεθα, και τοὺς πονηροὺς ἐπιπτασόμεθα ἅπαντας εἰς ἀρετὴν, και τῆς μελλούσης ἀπολασόμεθα ζωῆς· ἢς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι και φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃ ἡ δόξα και τὸ κράτος εἰς τοὺς<sup>87</sup> αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>88</sup> τροφῆς post θαρβεῖν collocant Edd. <sup>89</sup> ἀσπάσθαι Eidd. <sup>90</sup> ταύτην B. <sup>91</sup> ἐπιπέδας Eidd. <sup>92</sup> αὐτὸ dicit in gneis. <sup>93</sup> Καίτοι] Sic E. cæteri και. ἢν εἰρηκῶς] λέγει Eidd. <sup>94</sup> συμπεπτόμενα B. F. Mor. <sup>95</sup> και. πρὸς οὐκ. B. F. Ge. Arm. <sup>96</sup> τὴν τῶν πρ. Ep. Sav. <sup>97</sup> ἐν μέσῳ λύκων Eidd.

οὐ πρόβατον ἡμερότητα μόνον ἔχειν κελεύει, ἀλλὰ καὶ τῆς περιστερᾶς τὸ ἀκέραιον. Οὕτω γὰρ μάλιστα τὴν ἔμην ἐνδείξομαι ἰσχύον, ὅταν πρόβατα λύκων περιγένηται, καὶ ἐν μέσῳ τῶν λύκων ὄντα, καὶ μυρία λαμβάνοντα δῆγματα, μὴ μόνον μὴ ὡς καταναλισκῆται, ἀλλὰ καὶ ἐκείνους μεταβάλλῃ· ὁ πολλῶν θαυμαστότερόν ἐστι καὶ μείζον τοῦ ἀνελεῖν, τὸ μεταθεῖναι τὴν γνώμην, καὶ μεταρρυθμίσει τὴν διάνοιαν· καὶ ταῦτα δώδεκα ὄντες ὡς μόνον, τῆς οἰκουμένης τῶν λύκων ἐμπεπλησμένης.

Ἰσχυρόμεθα τοίνυν οἰ τάναντία ποιούντες, οἱ ὡς λύκοι τοῖς ἔχθροῖς ἐπιτιθέμενοι. Ἔως γὰρ ἂν ὤμεν πρόβατα, νικῶμεν· κἂν μυριοὶ περιστοιχίσωμεν λύκοι, περιγίγμεθα καὶ κρατοῦμεν· ἂν δὲ γενώμεθα λύκοι, ἠττώμεθα· ἀφίσταται γὰρ ἡμῶν ἡ τοῦ ποιμένος βοήθεια. Οὐ γὰρ λύκος, ἀλλὰ πρόβατα ποιμαίνει, καὶ ἡ καταλιμπάνει σε καὶ ἀναχωρεῖ· οὐδὲ γὰρ συγχωρεῖ αὐτοῦ δειχθῆναι τὴν δύναμιν. Ἄν μὲν γὰρ πάσῃων κακῶς ἡμερότητα ἐπέδειξῃ, αὐτῷ λογίζεται ἅπαν τὸ τρόπιον· ἂν δὲ ἐπιζήτησῃ καὶ πικτεῦσῃ, ἐπισκιάζει· τῆ νίκη. Σὺ δὲ μοι· σκόπει τίνας εἰσὶν οἱ τῶν προσταγμάτων τούτων ἀκούοντες τῶν σκληρῶν καὶ ἐπιπόνων· οἱ δειλοὶ καὶ ἰδιῶται· οἱ ἀγράμματοι καὶ ἀμαθεῖς· οἱ πάντοθεν ὁμοῖοι· οἱ μηδέποτε τοῖς ἔξωθεν ἐντραφέντες νόμοις· οἱ μὴ ταχέως εἰς ἀγορὰς ἐμβάλλοντες ἑαυτούς· οἱ ἀλιεῖς, οἱ τελῶναι, οἱ μυρίων γέμοντες ἐλαττωμάτων. Εἰ δὲ καὶ τοὺς ὑψηλοὺς καὶ μεγάλους ἱκανὰ ταῦτα θορυβῆσαι ἦν, τοὺς πάντοθεν ἀπέλους καὶ οὐδὲν οὐδέποτε φαντασθέντας γενναῖον πῶς οὐκ ἦν ἱκανὰ καταβαλεῖν καὶ ἐκπλήξῃ; Ἄλλ' οὐ κατέβαλε. Καὶ μάλα εἰκότως, ἴσως ὁ εἶποι τις ἂν· ἔδωκε γὰρ αὐτοῖς ἐξουσίαν λεπρούς καθαίρειν, δαίμονας ἐλαύνειν. Ἐγὼ δὲ ἐκεῖνο ἂν εἶποιμι, ὅτι αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα αὐτοὺς ἱκανὸν ἦν θορυβῆσαι, ὅτι καὶ νεκρούς ἐγείροντες· τὰ ἀνήκεστα ταῦτα ἐμμελλον ὑπεμένειν, καὶ δικαστήρια, καὶ ἀπαγωγὰς, καὶ τοὺς παρὰ πάντων πολέμους, καὶ τὸ κοινὸν τῆς οἰκουμένης μίσος, καὶ τοιαῦτα αὐτοὺς θαυματουργοῦντας ἀναμνεῖν δεῖνά. Τίς οὖν ἡ τούτων πάντων παράκλησις; Ἡ τοῦ πέμπτου δύναμις. Διὸ καὶ τοῦτο πρὸ πάντων τέθεικε, λέγων· Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς. Ἀρκεῖ τοῦτο εἰς παραμυθίαν ὑμῖν· ἀρκεῖ τοῦτο εἰς τὸ θαρρῆναι, καὶ μηδένα ὀδουμένην τῶν ἐπιόντων.

β'. Εἶδες αὐθεντίαν; εἶδες ἐξουσίαν; εἶδες δύναμιν ἄμαχον; Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Μὴ θορυβηθῆτε, φησὶν, ὅτι μεταξὺ λύκων πέμπω, ὡς πρόβατα καὶ ὡς περιστερὰς εἶναι κελεύω. Ἡδυνάμην μὲν γὰρ ποιῆσαι τοῦναντίον, καὶ μηδὲν [379] ὑμᾶς ἀφείναι δεῖν ὑπομένειν, μηδὲ ὡς πρόβατα ὑποτεθῆναι λύκοις, ἀλλὰ λεόντων ἐργάσασθαι· φοβερωτέρους· ἀλλ' οὕτω συμφέρει γενέσθαι. Τοῦτο καὶ ὑμᾶς λαμπροτέρους ποιεῖ· τοῦτο καὶ τὴν ἔμην ἀνακηρύττει δύναμιν. Τοῦτο καὶ πρὸς Παῦλον ἔλεγεν· Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελεσιουργεῖ. Ἐγὼ τοίνυν οὕτως ὑμᾶς ἐποίησα εἶναι. Ὅταν γὰρ εἴπῃ, Ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα, τοῦτο αἰνιττεῖται· Μὴ τοίνυν καταπίσῃτε· οἶδα γὰρ, οἶδα σαφῶς, ὅτι ταύτη μάλιστα πᾶσιν ἀχείρωτοι ἔσεσθε. Εἶτα, ἵνα τι καὶ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρωσι, καὶ μὴ πάντα τῆς χάριτος εἶναι δοκῇ, μηδὲ εἰκῆ καὶ μάτην στεφανοῦσθαι νομίζονται, φησὶ· Γίνεσθε οὖν

φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστερᾶι. Καὶ τί δύναται ἂν ἡ ἡμετέρα φρόνησις, φησὶν, ἐν τοσοῦτοις κινδύνοις; πῶς δὲ ὅλων δυνησόμεθα φρόνησιν ἔχειν, ὑπὸ τοσοῦτων περιαντιλούμενοι κυμάτων; Ὅσον γὰρ ὅταν γένηται φρόνιμον πρόβατον μεταξὺ λύκων ὄν, καὶ λύκων τοσοῦτων, τί δυνησεται πλέον ἀνύσαι; ὅσον ὅταν γένηται ἀκέραιος ἢ περιστερὰ, τί ὠφελήσει, τοσοῦτοις ἐπικειμένους ἱεράκων; Ἐπὶ μὲν τῶν ἀλόγων, οὐδὲν ἐπὶ δὲ ὑμῶν, τὰ μέγιστα. Ἄλλ' ἴδωμεν ποῖαν φρόνησιν ἐνταῦθα ἀπαιτεῖ. Τὴν τοῦ ὄφειος, φησὶ. Καθάρσατο γὰρ ἐκεῖνος τὰ πάντα προλεταί, κἂν αὐτὸ δέη τὸ σῶμα ἀποτηθῆναι, οὐ σφόδρα ἀντέχεται αὐτοῦ, ὥστε τὴν κεφαλὴν διατηρήσαι· οὕτω καὶ σὺ, φησὶ, κλῆν τῆς πίστεως πάντα ἐκδίδου, κἂν χρήματα, κἂν τὸ σῶμα, κἂν αὐτὴν τὴν ψυχὴν ἐκδοῦναι δέη. Ἐκεῖνο γὰρ ἡ κεφαλὴ καὶ ἡ ρίζα· κἀκείνης διατηρουμένης, κἂν πάντα ἀπολέσῃς, ἅπαντα ἀνακτήσῃ πάλιν· μετὰ κλεισίου τῆς περιφανείας. Διὰ δὲ τοῦτο οὕτε ἀπλοῦν τινα εἶναι· καὶ ἀφελῆ προσέταξεν, οὕτε φρόνιμον μόνον, ἀλλ' ἐκέραιε ταῦτα ἀμφοτέρω, ὥστε γενέσθαι αὐτὰ ἀρετῆν· τὴν μὲν φρόνησιν τοῦ ὄφειος εἰς τὸ μὴ πλήττεσθαι ἐν τοῖς καιριοῖς παραλαθῶν· τὸ δὲ ἀκέραιον τῆς περιστερᾶς, εἰς τὸ μὴ ἀμύνεσθαι τοὺς ἀδικούντας, μηδὲ τιμωροῦσθαι τοὺς ἐπιθουλεύοντας· ἐπὶ πάλιν οὐδὲν ὄφελος τῆς φρονήσεως, ἂν μὴ τοῦτο προσῆ. Τί τοίνυν τούτων εὐτονώτερον γένοιτο; ἂν τῶν ἐπιταγμάτων; Οὐ γὰρ ἔρηκε τὸ παθεῖν κακῶς; Οὐχί, φησὶν· ἀλλ' οὐδὲ ἀγανακτεῖν οὐκ συγχωρῶ. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἡ περιστερὰ. Ὅσπερ ἂν εἴη τις κάλαμον εἰς πῦρ ἐμβαλῶν, κελεύει μὴ καίεσθαι ὑπὸ τοῦ πυρός, ἀλλὰ σθενύναι τὸ πῦρ. Ἀλλὰ μὴ θορυβώμεθα· καὶ γὰρ ἐξέθη ταῦτα, καὶ τέλος ἔλαβε, καὶ ἐπ' αὐτῶν ἐδείχθη τῶν ἔργων, καὶ φρόνιμοι γεγονῆσαν ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστερᾶι· οὐκ ἄλλως ὄντες φύσεως, ἀλλὰ τῆς αὐτῆς ἡμῖν. Μὴ τοίνυν ἀδύνατα νομίζετω τις εἶναι τὰ ἐπιτάγματα. Πρὸ γὰρ τῶν ἄλλων ἀπάντων αὐτὸς οἶδε τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν· οἶδεν ὅτι θρασυῦτης οὐ θρασυῦτητι [380], ἀλλ' ἐπεικεῖται σθένεσσιν. Εἰ δὲ καὶ ἐπὶ τῶν πραγμάτων τοῦτο γινόμενον ἰδεῖν ἐθέλοις, ἀνάγνωθι τῶν Πράξεων τῶν ἀποστόλων τὸ βιβλίον, καὶ ὄψει ποσάκις τοῦ δήμου τῶν Ἰουδαίων κατεξαναστάντος καὶ τοὺς ἰδόντας θήγοντος, τὴν περιστέρων οὗτοι μιμούμενοι, καὶ μετὰ τῆς πρεπούσης ἐπεικειας ἀποκρινόμενοι, κατέλυσαν τὸν ἐκεῖνον θυμὸν, ἔσθεσαν τὴν μαρίαν, ἐξέλυσαν τὴν ὄρην. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγεν· Οὐ παραγγεῖλια παραγγεῖλαιμεν ὑμῖν μὴ λαλεῖν ἐν τῷ ὄνόματι τούτῳ; καίτοι μυρία δυνάμει θαυματουργεῖν, τραχὺ μὲν οὐδὲν οὕτε εἶπον, οὕτε ἐποίησαν, μετὰ πρᾶότητος δὲ πάσης ἀπελογοῦντο λόγοντες· Εἰ δικαῖον ἐστὶν ὑμῶν ἀποδεῖν μᾶλλον ἢ τοῦ θεοῦ, κρίνατε. Εἶδες τὸ ἀκέραιον τῆς περιστερᾶς; ἴδωμεν τὸ φρόνιμον τοῦ ὄφειος. Ἡμεῖς γὰρ οὐ δυναίμεθα εἰσελθεῖν καὶ ἠκούσαμεν μὴ λαλεῖν. Εἶδες πῶς κενεχόθεν ἠκριβωμένους εἶναι χρεῖ, ὥστε μὴ ὑπὸ κινδύνων ταπεινοῦσθαι, μηδὲ ὑπὸ θυμοῦ παραξίνεσθαι; Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγε· Προσέχετε ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων· παραδώσουσι γὰρ ὑμᾶς εἰς συνέδρια, καὶ ἐν ταῖς συναγωγαῖς αὐτῶν μαρτυρώσουσιν ὑμᾶς· καὶ ἐπὶ ἡγεμόνας καὶ βασιλεῖς ἀχθήσεσθε ἕνεκεν ἐμοῦ, εἰς

ἢ μὴ om. A. F. ὄντας Edd. ἢ καὶ om. B. F. ὅταν πάντοθεν add. ὄντας F. ἢ ἴσως καὶ ἴσως E. ἀλλ' ἴσως F. ἴσως om. B. Nostram lectionem vertit Ge. Mox καὶ δαίμονας E. ὅτι ὅταν codices præter E. ἢ μηδὲν E. ἢ γὰρ deest in Edd. ὅσον ὅς ἐάν B. ὡς ἐάν F. Dein ἡ ἀκέραιος ὡς ἡ περ. A. B. ὁ μὲν add. γὰρ Edd. p. p. τὰ μεγάλα Edd. Ἐκεῖνη F. et sic ed. Sav. ἢ ἀμύνεσθαι Edd. et pr. D. Ὅσπερ γὰρ εἰ A. Καθάρσατο γὰρ ἂν εἰ F. p. p. κελεύει A. B. F. κελεύει C. D. ἢ γὰρ om. E. ἢ ἴδωμεν F. Paulo ante βλέπει καὶ τὸ F. Sav. ἢ μή... μηδέ... μήτε... μήτε F. Ep.

Auamem de se nihil adhuc dicit, nempe quod vincendus esset, flagellandus, occidendus, ne sic eorum perturbaret animos, sed interim quæ ipsis evenitura sint prænuntiat. Deinde ut discant, novam esse hanc bellandi legem, et inauditum aciei modum, cum nudos mittat, una indutos tunica, sine calceis, sine virga, sine cingulo vel pera, quos alii jubet ab excipientibus, non hic finem dicendi facit, sed suam ostendens ineffabilem potentiam dicit: Sic abeuntes ovium mansuetudinem exhibete, etiamsi contra lupos ituri; nec modo contra lupos, sed etiam *In medio luporum*. Neque tantum ovium mansuetudinem jubet habere, sed etiam simplicitatem columbæ. Sic præsertim meam ostendam fortitudinem, cum oves lupos vicerint, etiamsi in medio luporum sint, et innumeris morsibus lacerentur, nec modo non delegantur, sed etiam lupos convertant; quod longe mirabilius est, et majus quam si occiderent, si nempe illorum mutent voluntatem, animumque transforment: et hæc cum illi duodecim essent tantum, et totus orbis lupis esset plenus.

*Oves Christi vincunt, lupi vincuntur.* — Erubescamus igitur, qui contra facientes, quasi lupi inimicos invadimus. Quamdiu enim oves sumus, vincimus, atque etsi innumeris circumdati lupis superamus; si vero lupi efficiamur, vincimur: pastoris quippe auxilio destituimur. Non enim ille lupos, sed oves pascit; tunc autem te relinquit ac discedit: quia non suis illam virtutem suam ostendere. Si enim vexatus mansuetudinem exhibeas, ipsi totum attribuitur triumphum; sin exieris pugnaverisque, victoriam obscuras. Tu vero mihi considera quinam sint ii, qui hæc dura laboriosaque præcepta audiunt: formidolosi homines, idiotæ; illiterati, et indocti; prorsus obscuro; qui exterorum leges ignorabant, qui non in forum descenderant; pisces, publicani, in omnibus imbecilles. Quod si hæc vel magno præditos ingenio et animo viros turbare possunt, quomodo non potuissent imperitos homines, qui nihil generosi umquam animo conceperant, dejicere atque percellere? At non dejectere. Idque jure merito, dicit forte quispiam: dedit enim illis potestatem dæmonas ejiciendi, ac leprosos mundandi. Ego autem dixerim, hoc ipsum maxime illos turbare potuisse, quod etsi mortuos suscitarent, hæc tamen intolerabilia passuri erant; tribunalia, abductiones ad necem, bellum adversus omnes, commune totius orbis odium, et hæc dum miracula patrarent. Quæ consolatio inter tot tantaque mala? Mittentis potentia. Idcirco hæc præmisit aliis dicens, *Ecce ego mitto vos*. Hoc vobis ad consolationem satis est, sufficitque ad fiduciam sumendam neminemque adversariorum formidandum<sup>1</sup>.

2. *Quare Christus apostolis ovium infirmitatem reliquit. Prudentia serpentis quæ.* — Vides auctoritatem? vides potentiam? vides virtutem inexpugnabilem? Quod autem dicit, hujusmodi est: Ne turbemini, inquit, quod cum vos inter lupos mittam, ut oves et ut columbas esse jubeam. Contrarium præstare poteram, vos-

<sup>1</sup> quidam habent, nihilque adversorum formidandum.

que mittere nihil passuros mali, nec ut oves lupis suljicere, sed leonibus formidabiliores reddere; sed ita fieri par est: hoc et vos splendidiore efficit, et potentiam meam prædicat. Hoc et Paulo dicebat: *Sufficit tibi gratia mea; nam virtus mea in infirmitate perficitur* (2. Cor. 12. 9). Ego itaque sic vos constitui. Cum enim dicit, *Ego mitto vos sicut oves*, hoc subindicat: Ne itaque animo deficiatis: novi enim, novi utique, vos sic omnibus inexpugnabiles fore. Deinde, ut quidpiam ipsi ex se proferrent, nec omnia ex gratia proficisci viderentur, neque sine causa coronari putarentur, ait: *Estote ergo prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ*. Et quid prudentia nostra possit, inquit, in tot periculis? quomodo prudentiam habere poterimus, tot agitati fluctibus? Quanta-cumque prudentia sit prædita ovis, cum inter lupos sit, et tantum luporum numerum, quid poterit perficere? quantacumque sit columbæ simplicitas, quid illi juvabit, tot instantibus accipitribus? In his certe irrationabilibus nihil, in vobis autem multum juvabit. Sed videamus quam hic prudentiam exigit. Serpentis. inquit. Quemadmodum ille omnia tradit, etiamsi corpus incidi oporteat, non admodum repugnat, dum caput servetur: sic et tu, inquit, excepta fide, omnia trade, pecunias, corpus, imo ipsam animam. Fides enim caput est et radix: illaque servata, etiamsi omnia amiseris, omnia postea abundantius recuperabis. Ideo non simplicem tantum, nec prudentem solum esse præcepit, sed hæc ambo miscuit; ita ut hæc virtus vere sint; prudentiamque serpentis assumpsit, ut ne letalia vulnera accipias; simplicitatem vero columbæ, ut ne lædentes te ulciscaris, neve insidiantes per vindictam amoveas: nihil enim prodest prudentia, nisi hoc adsit. Quid ergo magis arduum his præceptis? Non enim satis erat mala subire? Non, inquit ille; sed etiam ne indigneris veto. Hoc enim ad columbam pertinet. Ac si quis calamum in ignem mittens, juberet non uri ab igne, sed iguem extinguere. Verum ne turbemur: hæc et evenerunt, et finem acceperunt, ipsisque operibus exhibita sunt: prudentes enim fuerunt sicut serpentes, et simplices sicut columbæ: non quod ex alia natura essent, sed ex eadem qua nos erant. Ne quis ergo putet hæc præcepta impleri non posse. Præ omnibus enim aliis ipse novit rerum naturam: novit ferociam non ferocia, sed moderatione restingui. Quod si reipsa et opere id videre velis, lege librum Actuum apostolorum, videbisque quoties Judæis insurgentibus, et dentes acuentibus, hi columbam imitantes, et cum moderatione debita loquentes, illorum furorum extinxerint, iram placarint, impetum sedarint. Nam cum dicerent: *Nonne præcepimus vobis ne loqueremini in nomine isto* (Act. 5. 28)? etsi miracula innumera patrare possent, nihil asperum vel dixerunt vel fecerunt, sed cum omni sese mansuetudine purgarunt dicentes: *Si justum est vos audire potius quam Deum, judicate* (Ibid. 4. 19). Vidisti simplicitatem columbæ? Vide prudentiam serpentis. *Non enim possumus*, inquit, *quæ vidimus et audivimus non loqui* (Ibid. v. 20).

Viden' quomodo nos undique accurate munire oporteat, ut ne vel periculis dejiciamur, vel ira incendamur? Idcirco dicebat: 17. *Cavete ab hominibus: tradent enim vos in conciliis, et in synagogis suis flagellabunt vos*: 18. *et ad præsides et reges ducemini in testimonium illis et gentibus*. Rursus illos ad vigilandum præparat, ubique indicens, ut mala patiantur, aliosque mala inferre sinens, ut discas, male patiendo victoriam reportari, hincque tropæa erigi. Non enim dixit, Pugnate vos, et resistite iis qui vos lædere volunt; sed hoc tantum, Extrema passuri estis.

3. Papæ! quanta loquentis vis! quanta audientium philosophia! Certe valde mirandum est illos talia audientes, non statim aufugisse, viros meticulosos, qui non ultra stagnum, in quo piscari solebant, peragraverant. Quomodo non cogitarunt, nec intra se dixerunt: Quo tandem fugiemus? Tribunalia contra nos stant, reges, præsides, synagogæ Judæorum, gentium turba, principes et subditi. Nam non Palæstinam modo, nec mala, quæ ibi passuri erant, prænuntiavit, sed bella per orbem futura prædixit: *Ad reges, inquit, et præsides ducemini*; ostendens illos ad gentes deinde esse mittendos. Orbem contra nos armasti, orbis terræ habitatores omnes armis contra nos muivisti, populos, tyrannos, reges. Quod sequitur vero longe horribilius est, quando fratrum filiorumque interfectores et parricidæ propter nos futuri sunt homines. Nam 21. *Tradet frater fratrem in mortem, pater filium, et insurgent filii in parentes, et morte eos afficient*. Quomodo, inquires, reliqui credent, cum viderint filios propter nos a patribus occisos, fratresque a fratribus, sceleraque omnia patrata? Annon ut nequissimos dæmonas, annon ut execrandos et orbis corruptores, nos undique expellent, cognatorum sanguine et ejusmodi cædibus terram repletam videntes? Equidem (nonne?) pacem in domos introducemus, tot illas cædibus implentes. Nam si magno essemus numero, nec duodecim tantum, si non idiotæ et illiterati, sed sapientes rhetores, oratores; imo etiam reges exercitus habentes et pecuniis instructi, quomodo quidpiam persuadere poterimus, dum bella civilia et civilibus graviora succendimus? Nam etsi salutem nostram parum curemus, quis nobis ex aliis mentem adhibebit? Sed nihil horum vel cogitarunt vel dixerunt, nec præceptorum rationem exegerunt; sed ceaserunt et obtemperarunt: id quod non ex ipsorum virtute tantum, sed etiam ex Doctoris sapientia proficiscebatur. Vide enim quomodo ærumnis singulis consolationem adjunxit: de non suscipientibus illos dixit, *Tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhæ in die judicii, quam civitati illi* (Matth. 10. 15); et hic rursus cum dixit, *Et ad præsides et reges ducemini*, addidit, *Propter me in testimonium illis et gentibus*. Hæc autem non parva consolatio est, hoc propter Christum pati, et ad illos redarguendos conduci. Deus enim, etsi nullus attendat, ubique ea quæ sua sunt operatur. Sic autem illos consolabatur, non quod ipsi de ultione curarent, sed quia hinc confidebant, ipsum sibi ubique affuturum

esse, qui hæc et prædixerat et præviderat, et se non ut malos et corruptores hæc esse passuros. Ad hæc vero non parvam aliam consolationem adjicit, dum ait: 19. *Cum autem tradent vos, nolite cogitare quomodo aut quid loquamini: dabitur enim vobis in illa hora quid loquamini*. 20. *Non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri qui loquitur in vobis*. Ne dicerent enim, Quomodo persuadere poterimus in tantis rebus? jubet confidere de suggerenda defensione. Alibi quoque ait: *Ego dabo vobis os et sapientiam* (Luc. 21. 15); hic vero, *Spiritus Patris vestri est qui loquitur in vobis*, ad prophetarum dignitatem ipsos adducens. Quapropter, cum datam virtutem exponit, tunc et mala adjungit, cædes et homicidia: 21. *Tradet enim frater fratrem in mortem, et pater filium, et insurgent filii in parentes, et morte afficient eos*. Neque hic stetit, sed longe horribiliora adjecit, quæ possint vel petram commovere. 22. *Et eritis odio omnibus*. Hic etiam consolatio adjungitur; *Propter nomen meum*, inquit, hæc patiemini; et rursus alia: *Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit*. Hæc etiam alio modo eorum animos erigere possent, si tanta futura erat prædicationis potestas, ut natura inhonoraretur, cognatio et affinitas abjiceretur, et verbum Dei omnibus anteponeretur, quod fortiter omnia dispelleret. Nam si naturæ vis non potest huic sermone resistere, sed illa dissolvitur et conculcatur, quid aliud vos superare poterit? Non tamen, quia hæc ita se habebunt, vos in securitate vivetis, sed communes habebitis inimicos et hostes eos qui terrarum orbem habitant.

4. *Philosophi veteres quales fuerint*. — Ubi nunc Plato? ubi Pythagoras? ubi Stoicorum turba? Plato certe, licet magnum consequutus honorem, eo reductus fuit ut etiam venderetur (a), nihil eorum quæ in mente habebat efficere posset, nihilque eorum quæ volebat uni tyranno suadere potuerit; hic autem proditis discipulis, miserabiliter vitam clausit. Cynica vero lues quasi somnium et umbra præterit. Etiam si illis nihil simile acciderit, imo per externam illam philosophiam clari viderentur, etiam si Athenienses epistolas Platonis per Dionem missas publice exposuerint: attamen toto tempore in tranquillitate degebant, et opibus non paucis affluebant. Sic enim Aristippus magno pretio scorta conduxit (b); alius testamentum scripsit, non parvam relinquens hereditatem; alius supra discipulos pontis instar substratos pertransiit; Sinopensem autem illum ferunt in foro turpiter egisse. Hæc sunt illorum præclara facinora. At nihil horum hic observatur, sed temperantia perseverans, modestia exquisita, bellum contra totum orbem pro veritate ac pro religione, hinc ipsorum quotidianæ cædit, et post hæc splendida tropæa. At sunt, inquam, quædam apud illos duces præclari, ut Themistocles, ~~et~~

(a) quod hic dicitur de Platone, quomodo a Dionysio tyranno traditus fuerit, ut venundaretur, de quo ejus epistolis ad Dionem, vide apud Diogenem Laertium lib. 3, in Platone.

(b) De Aristippi luxuria vide apud Diogenem Laertium lib. 1. 2, in vita Aristippi.

μαρτύριον αὐτοῖς καὶ τοῖς ἔθνεσι. Πάλιν γὰρ <sup>16</sup> νήφειν αὐτοὺς παρασκευάζει, πανταχοῦ τὸ μὲν παθεῖν κακῶς αὐτοῖς διδοῦς, τὸ δὲ ποιῆσαι ἑτέροις ἀφίει, ἵνα μάθῃς ὅτι ἐν τῷ παθεῖν κακῶς ἡ νίκη, καὶ τὰ λαμπρὰ ἐντεῦθεν ἕστηκε τρόπαια. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, Πυκτεύετε καὶ ὅμεις, καὶ ἀνθίστασθε τοῖς ἐπιηράζουσιν βουλομένοις ὑμῖν· ἀλλ' ὅτι τὰ ἔσχατα πείσεσθε, μόνον.

γ'. Βαβαί! πόση τοῦ λόγοντος ἡ δύναμις! πόση τῶν ἀκούοντων ἡ φιλοσοφία! Καὶ γὰρ σφόδρα ἄξιον θαυμάζειν, πῶς οὐκ εὐθέως ἀπετήθησαν ταῦτα ἀκούοντες, ἄνθρωποι ψοφοδεεῖς, καὶ τὴν λῆμνιν οὐδέποτε <sup>16</sup> ὑπερβάντες ἐκείνην, περὶ ἣν ἤλειον· πῶς δὲ οὐκ ἐνενόησαν, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς εἶπον· Καὶ ποῦ φευζόμεθα λοιπὸν; Τὰ δικαστήρια καθ' ἡμῶν, οἱ βασιλεῖς καθ' ἡμῶν, οἱ ἡγεμόνες, αἱ συναγωγαὶ τῶν Ἰουδαίων, οἱ δῆμοι τῶν Ἑλλήνων, ἄρχοντες καὶ ἀρχόμενοι. Ἐντεῦθεν γὰρ οὐχὶ μόνον τὴν Παλαιστίνην αὐτοῖς καὶ τὰ ἐν αὐτῇ κακὰ προσεπέφυνησεν, ἀλλὰ καὶ τοὺς τῆς οἰκουμένης παρήνωξε πολέμους, εἶπών· Ἐπὶ βασιλεῖς ἀχθήσεσθε καὶ ἡγεμόνας· δικεινὸς ὅτι καὶ τοῖς ἔθνεσι μετὰ ταῦτα κήρυκας αὐτοῦς ἐμάλλα πέμπειν. Τὴν οἰκουμένην ἡμῖν ἐξεπολέμασας, τοὺς τὴν γῆν οἰκοῦντας ἄπαντας ὤπλισας καθ' ἡμῶν, θῆμους, τυράνους, βασιλεῖς. Καὶ τὸ ἐξῆς δὲ πολὺ φρικωδέστερον, ὅταν καὶ ἀδελφοκτόνοι καὶ παιδοκτόνοι <sup>17</sup> καὶ πατροκτόνοι δι' ἡμᾶς μέλλουσιν οἱ ἄνθρωποι γίνεσθαι. Παραδώσει γὰρ, φησὶν, ἀδελφὸς ἀδελφόν εἰς θάνατον, καὶ πατὴρ τέκνον, καὶ ἐπαναστήσονται τέκνα ἐπὶ γονεῖς, καὶ θανατώσουσιν αὐτούς. Πῶς οὖν οἱ λοιποὶ, φησὶ, πιστάσουσιν, ὅταν ἴδωσι δι' ἡμᾶς παῖδας ὑπὸ πατέρων ἀναιρευμένους, καὶ ἀδελφούς ὑπὸ ἀδελφῶν, καὶ μισαμάτων τὰ πάντα πληρούμενα; Οὐ γὰρ ὡς [381] δαίμονας ἀλάστορας, οὐ γὰρ <sup>16</sup> ὡς ἐναγεῖς καὶ τῆς οἰκουμένης λυμῶνας ἀπελάσουσιν ἡμᾶς πάντοθεν, αἱμάτων συγκυνηκῶν τὴν γῆν πληρουμένην ὀρώντες καὶ φόνων τοιούτων; Καλὴν γε <sup>18</sup> (οὐ γάρ;) τὴν εἰρήνην εἰς τὰς οἰκίας εἰσάγοντες δώσομεν, τοσοῦτων αὐτὰς ἐμπιπλύντες σφαγῶν. Εἰ γὰρ πολλοὶ τινες ἦμεν, καὶ μὴ δώδεκα· εἰ γὰρ μὴ ἰδιώται μὴδὲ <sup>19</sup> ἀγράμματοι, ἀλλὰ σοφοὶ καὶ βήτορες καὶ δεινοὶ λέγειν· μάλλον δὲ εἰ βασιλεῖς αὐτοί, καὶ στρατόπεδα ἔχοντες, καὶ χρημάτων περιουσίαν· πῶς ἂν ἰσχύσωμεν πείσαι τινας, ἐμφυλίου πολέμου ἀνάπτοντες, καὶ ἐμφυλίων δὲ <sup>21</sup> πολλῶν χυλιεπιπτόντων; Κἄν γὰρ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας καταφρονήσωμεν, τίς ἡμῖν τῶν ἄλλων προσέξει; Ἄλλ' οὐδὲν τούτων οὐτε ἐνενόησαν, οὐτε εἶπον, οὐτε εὐθύνας ἀπήτουν τῶν ἐπιταγμάτων, ἀλλ' εἶκον καὶ ἐπέθινον μόνον. Τοῦτο δὲ οὐ τῆς αὐτῶν ἀρετῆς ἦν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς τοῦ Διδασκέου σοφίας. Ὅρα γὰρ πῶς ἐκάστῳ τῶν δεινῶν παραμυθίαν παρέξουσε· καὶ ἐπὶ <sup>22</sup> τῶν μὴ δεχομένων αὐτοὺς ἔλεγεν· Ἀρεκτότερον ἐστὶν γῆ Σοδόμων καὶ Γομόρρας ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ἢ τῆ πόλει ἐκείνη· καὶ ἐνταῦθα πάλιν εἶπών· Ἐπὶ ἡγεμόνας καὶ βασιλεῖς ἀχθήσεσθε, ἐπήγαγεν, ἔνεκον ἐμοῦ, εἰς μαρτύριον αὐτοῖς καὶ τοῖς ἔθνεσιν. Οὐ μικρὰ δὲ αὐτὴ παράκλησις, τὸ καὶ διὰ τὸν Χριστὸν ταῦτα πάσχειν, καὶ εἰς ἔλεγχον ἐκείνων. Ὁ γὰρ Θεός, κἄν μηδεὶς προσέχη, τὰ αὐτοῦ πανταχοῦ φαίνεται

ποιῶν. Ταῦτα δὲ αὐτοὺς παρεκάλει, οὐκ ἐπειδὴ τῆς ἑτέρων ἐπεθύμου τμωρίας, ἀλλ' ἵνα θαρβύνει ἔχουσι <sup>23</sup>, ὅτι πανταχοῦ αὐτὴν ἔξουσι συμπάροντα, τὸν καὶ προειπόντα καὶ προειδόντα <sup>24</sup> ταῦτα, καὶ ὅτι αὐχὺς πονηρῶν καὶ λυμῶνες ταῦτα πείσονται. Μετὰ δὲ τούτων εὐμικρὰν καὶ ἑτέραν προστίθησιν <sup>25</sup> αὐτοῖς παράκλησιν, λέγων· Ὅταν δὲ παραδώσουσιν <sup>26</sup> ὑμᾶς, μὴ μεριμνήσητε πῶς ἢ τί λαλήσετε· δοθήσεται γὰρ ὑμῖν ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ τί λαλήσετε. Οὐ γὰρ ὑμεῖς ἐστε οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσι, Πῶς πείσαι δυσησόμεθα, τοιούτων γινόμενων πραγμάτων; καὶ περὶ τῆς ἀπολογίας κελεύει θαρβεῖν. Καὶ ἀλλαχοῦ μὲν φησιν· Ἐγὼ δώσω ὑμῖν στόμα καὶ σοφίαν· ἐνταῦθα δὲ, Τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὑμῶν ἐστὶ τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν, εἰς τὸ τῶν προφητῶν αὐτοῦς ἀνάγων ἀξίωμα. Διὰ τοῦτο, ὅτε εἶπεν τὴν δύναμιν τὴν δεδομένην, τότε καὶ τὰ δεινὰ ἐπήγαγε, τοὺς φόνους καὶ τὰς σφαγὰς. Παραδώσει γὰρ ἀδελφὸς ἀδελφόν, φησὶν, εἰς θάνατον, καὶ πατὴρ τέκνον, καὶ ἐπαναστήσονται <sup>27</sup> τέκνα ἐπὶ γονεῖς, καὶ θανατώσουσιν αὐτούς. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστη, ἀλλὰ καὶ τὸ πολὺ φρικωδέστερον προσέθηκε, καὶ πέτραν ἱκανὴν διασαλευσαι, ὅτι Καὶ ἐσθε μισούμενοι ὑπὸ πάντων. Καὶ ἐνταῦθα πάλιν <sup>28</sup> ἐπὶ θύραις ἡ παράκλησις· Διὰ τὸ δρομὸν μου γὰρ, φησὶ, ταῦτα πείσεσθε. Καὶ μετὰ τούτου πάλιν ἕτερον· Ὁ δὲ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται. [382] Ταῦτα δὲ καὶ ἄλλως ἱκανὰ ἦν ἀνορθώσαι αὐτῶν τὰ φρονήματα, εἶγε τοσαύτην τοῦ κηρύχου εἰς ἐμῶν ἀνάπτεσθαι δύναμις <sup>29</sup>, ὥς φύσιν ἀτιμάρχεσθαι, καὶ συγγένειαν ἐκβάλλεσθαι, καὶ προτιμᾶσθαι πάντων τὸν λόγον, κατὰ κράτος πάντα ἐλαύνοντα. Εἰ γὰρ φύσεως τυραννὶς οὐκ ἰσχύει πρὸς τὰ λεγόμενα ἀντιστῆναι, ἀλλὰ διαλύεται καὶ καταπατεῖται, τί ἕτερον ὑμῶν περιγενέσθαι δυνήσεται; Οὐ μὴν, ἐπειδὴ ταῦτα ἔσται, ἐν ἀδείξ ὑμῶν <sup>30</sup> ἔσται ὁ βίος, ἀλλὰ καὶ κοινούς ἔχετε πολεμίους καὶ ἐχθρούς τοὺς τὴν οἰκουμένην οἰκοῦντας.

δ. Ποῦ νῦν Πλάτων; ποῦ Πυθαγόρας; ποῦ τῶν Στωϊκῶν ὁ ὀρθοθός; Καὶ γὰρ πολλῆς ἀπολαύσεως ἐκεῖνος τιμῆς, οὕτως ἡλέγχετο, ὡς καὶ ἀπεμποληθῆναι, καὶ μὴδὲν ὦν ἐβούλετο κατορθῶσαι, οὐδὲ ἐφ' ἐνός <sup>31</sup> τυράνου· ἀλλὰ καὶ <sup>32</sup> τοὺς μαθητὰς προδοῦς, ἐλευθῶς τὸν βίον κατέλυσε. Καὶ τὰ Κυνικά καθάρματα ὡσπερ δυναρ καὶ σκιά <sup>33</sup> πάντες παρήλθον. Καίτοιγε οὐδέποτε τοιούτων οὐδὲν ἐκείνοις <sup>34</sup> συνέπεσαν, ἀλλὰ καὶ λαμπροὶ διὰ τὴν φιλοσοφίαν τὴν ἔξωθεν εἶναι ἐδόκουν, καὶ τὰς ἐπιστολάς ἀνέθεσαν δημοσίᾳ Ἀθηναίους τὰς Ἠλᾶτωνος παρὰ Δίωνος πεμφθείσας, καὶ ἐν ἀνέσει τὸν πάντα διήγον χρόνον, καὶ χρήμασιν ἐπλούτουσαν οὐκ ὀλίγοις. Οὕτω γοῦν ὁ μὲν Ἀριστοτέλης πῶρας ἡγόραζε πολυτελεῖς· ὁ δὲ διαθήκας ἔγραψεν, οὐ τὸν τυχεῖν κληρὸν καταλυμᾶν· ὁ δὲ, τῶν μαθητῶν γεφυρωσάντων ἑαυτούς, ἀνωθεν ἐβάδιζε· τὸν δὲ Σινωπέα φασὶ καὶ δημοσίᾳ ἀσχημονεῖν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς. Ταῦτα γὰρ αὐτῶν τὰ σμνά. Ἄλλ' οὐδὲν τοιαῦτον ἐνταῦθα, ἀλλ' ἐπιτεταμένη συμφροσύνη καὶ κοσμιότης ἡκριθωμένη, καὶ πόλεμος πρὸς τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας καὶ τῆς εὐσε-

<sup>16</sup> γὰρ om. E. <sup>17</sup> οὐδέπω F. Sav. Paulo ante ἀκούσαντες A. B. <sup>18</sup> καὶ παιδοκτόνοι om. A. F. Ge. καὶ πατροκτόνοι om. B. F. <sup>19</sup> οὐ γάρ] οὐχ Edd. <sup>20</sup> Καλὴν γε, οὐ γάρ; τὴν εἰρήνην] Sic F. nulla tamen distinctione post γὰρ facta. οὐ γάρ om. Sav. *Paucne igitur pacem ita optabilem*, etc. Ge. *Cæteri codices*, Πάνυ γε· οὐ γάρ τὴν εἰρήνην... πάνυ γε om. B. οὐ] οἱ (sic) corr. A. B. οὕτω E. Ge. <sup>21</sup> μηδέ] καὶ Edd. <sup>22</sup> δὲ om. E. <sup>23</sup> ἐπί] add. μέν E. <sup>24</sup> ἵνα θ. ἔχουσι] Sic Ep. et codd. ἐπειδὴ θ. εἶχον Edd. et Ge. <sup>25</sup> τὸν καὶ προειπόντα καὶ προειπόντα Ep. Arm. Cf. p. 310 A. *Cæterum in omnibus meis vv. τὸν καὶ προειπόντα casu exciderunt*. Etiam Ge. non nisi, *quæ hæc provideret*, habet. <sup>26</sup> Sic Verss. προτίθησιν A. B. C. <sup>27</sup> Ἄλλ' παραδώσουσιν. *Mox inter λαλήσετε et λαλήσετε successu* *codd.* <sup>28</sup> ἀναστήσονται] Edd. <sup>29</sup> πάλιν] δὲ πάλιν Edd. <sup>30</sup> ἡ δύναμις] Edd. *Infra κατάκρας πάντα ἕλ. B. D. F. καὶ* *εἰς τὸν C.* <sup>31</sup> ὡμῖν] Edd. <sup>32</sup> οὐδὲ ἐφ' ἐνός; A. C. D. F. οὐδενοῦ; B. <sup>33</sup> καὶ δρεσ in codd. præter E, ἀλλὰ καὶ *ἄκρας C.* <sup>34</sup> ὡμῖν] Edd. <sup>35</sup> οὐδὲ ἐφ' ἐνός; A. C. D. F. οὐδενοῦ; B. <sup>36</sup> καὶ δρεσ in codd. præter E, ἀλλὰ καὶ *ἄκρας C.* <sup>37</sup> οὐδὲ ἐφ' ἐνός; A. C. D. F. οὐδενοῦ; B. <sup>38</sup> καὶ δρεσ in codd. præter E, ἀλλὰ καὶ *ἄκρας C.* <sup>39</sup> οὐδὲ ἐφ' ἐνός; A. C. D. F. οὐδενοῦ; B. <sup>40</sup> καὶ δρεσ in codd. præter E, ἀλλὰ καὶ *ἄκρας C.* <sup>41</sup> οὐδὲ ἐφ' ἐνός; A. C. D. F. οὐδενοῦ; B.

θείας, καὶ τὸ καθ' ἑκάστην σφάττεσθαι τὴν ἡμέραν, καὶ μετὰ ταῦτα τὰ <sup>38</sup> λαμπρὰ τρόπαια. Ἄλλ' εἰσι τινες, φησὶ, καὶ στρατηγικοὶ <sup>39</sup> παρ' αὐτοῖς, ὅσων ὁ Θεμιστοκλῆς, ὁ Περικλῆς. Ἀλλὰ καὶ ταῦτα παίθων ἀθύρματα πρὸς τὰ τῶν ἀλλείων. Τί γὰρ ἂν ἔχοις εἰπεῖν; Ὅτι τοὺς ἄθρηναίους ἐπεισαν ἐπιθῆναι τῶν πλοίων, τοῦ Ξέρξου κατὰ τῆς Ἑλλάδος ἐλαύνοντας; Ἐνταῦθα δὲ οὐ Ξέρξου ἐλαύνοντας, ἀλλὰ τοῦ διαδόλου μετὰ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης καὶ τῶν ἀπείρων δαιμόνων κατὰ τῶν δώδεκα τοῦτων ἐπιόντων <sup>40</sup>, οὐκ ἐν ἐνὶ καιρῷ, ἀλλὰ διὰ παντός τοῦ βίου, περιέγοντο καὶ ἐκράτησαν· καὶ τὸ δὲ θαυμαστόν, οὐκ ἀνελεῖντες τοὺς ἐναντίους, ἀλλὰ μεταβαλόντες καὶ μεταβρυσθίσαντες. Τοῦτο γὰρ μάλιστα δεῖ πανταχοῦ παρατηρεῖν, ὅτι οὐκ ἀνελεῖν, οὐδὲ ἠφάνισαν τοὺς ἐπιβουλεύοντας αὐτοῖς, ἀλλὰ δαιμόνων λαβόντες ἴσους, ἀγγέλων ἐποίησαν ἐφαλλίλους, τὴν μὲν ἀνθρωπίνην φύσιν τῆς πονηρᾶς ταύτης ἐλευθερώσαντες τυραννίδος, τοὺς δὲ ἀλιτηρίου ἐκείνους καὶ πάντα <sup>41</sup> συνταράττοντας δαίμονας ἐκ μέσων ἀγορῶν καὶ οἰκιῶν, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτῆς ἀπελάσαντες τῆς ἐρημίας. Καὶ μαρτυροῦσιν οἱ τῶν μοναχῶν χοροὶ, οὓς κατεργάσαντες πανταχοῦ, οὗ τὴν οἰκουμένην [383] μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀόκητον ἐκκαθάραντες. Καὶ τὸ δὲ θαυμαστότερον, ὅτι οὐκ ἐκ παρατάξεως Ἰσῆς ταῦτα ἐποιοῦν, ἀλλ' ἐν τῷ πάσχειν κακῶς πάντα ἦνουν. Καὶ γὰρ εἶπον αὐτοὺς ἐν τῷ μέσῳ, δώδεκα ἀνθρώπων ἰδιώτας, δεσμεύοντας, μασιζίζοντες, περιάγοντες <sup>42</sup>, καὶ οὐκ ἴσχυον ἐπιστομαίσει· ἀλλ' ὥσπερ τὴν ἀκτεῖνα δῆσαι ἀδύνατον, οὕτω καὶ τὴν γλώτταν ἐκείνων <sup>43</sup>. Τὸ δὲ αἴτιον <sup>44</sup>, οὐκ αὐτοὶ ἦσαν οἱ λαλοῦντες, ἀλλ' ἡ τοῦ Πνεύματος δύναμις. Οὕτω γοῦν καὶ ὁ Παῦλος ἐνίκησε τοὺς περὶ Ἀγρίππαν, καὶ τὴν κακίαν νικήσαντα πάντα ἀνθρώπους Νέρωνα. Ὁ γὰρ Κύριός μοι παρέστη, φησὶ, καὶ ἐνεδυνάμωσέ με, καὶ ἐρρύσατό με ἐκ στόματος λόγτος. Σὺ δὲ καὶ αὐτοὺς θαύμαζε, πῶς ἀκούσαντες, *Μὴ μεριμνήσητε*, καὶ ἐπίστευσαν καὶ κατεδέξαντο, καὶ οὐδὲν αὐτοῦς τῶν φοβερῶν ἐξέπληξεν. Εἰ δὲ λέγοις, ὅτι ἱκανὴν αὐτοῖς δέδωκε παράκλησιν τῷ εἰπεῖν, ὅτι *Τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὑμῶν ἔσται τὸ λαλοῦν*· καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα ἐκπλήττομαι αὐτοὺς, ὅτι οὐκ ἀμφέβαλον <sup>45</sup>, οὐδὲ ἐζήτησαν ἀπαλλαγὴν τῶν δεινῶν· καὶ ταῦτα, οὐ δύο, οὐ <sup>46</sup> τρία ἕτη μέλλοντες ταῦτα πάσχειν, ἀλλὰ παρὰ πάντα τὸν βίον. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, Ὁ δὲ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται, τοῦτο ἔστιν αἰνιτισμένον. Βούλεται γὰρ μὴ τὰ <sup>47</sup> παρ' αὐτοῦ μόνον εἰσφέρεισθαι, ἀλλὰ καὶ παρ' αὐτῶν γίνεσθαι τὰ κατορθώματα. Σκόπει γοῦν ἄνωθεν πῶς τὰ μὲν αὐτοῦ, τὰ δὲ τῶν μαθητῶν γίνεται. Τὸ μὲν γὰρ σημεῖα ποιεῖν, αὐτοῦ· τὸ δὲ μὴ κησασθαι μηδὲν, ἐκείνων. Πάλιν, τὸ τὰς οἰκίας ἀνοίξει πάσας, τῆς ἀνωθεν χάριτος· τὸ δὲ μηδὲν πλὴν τῆς χάριτος ἀπαίτησαι, τῆς αὐτῶν φιλοσοφίας· Ἄξιός γάρ ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ. Τὸ τὴν εἰρήνην χαρίσασθαι, τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς· τὸ <sup>48</sup> τοὺς ἀξιόους ἐπιζητεῖν, καὶ μὴ πρὸς πάντας ἀπλῶς εἰσεῖναι, τῆς αὐτῶν ἐγκρατείας. Πάλιν, τὸ κολάζειν τοὺς μὴ δεχομένους αὐτοὺς, αὐτοῦ· τὸ δὲ μετ' ἐπικείας ἀναχωρεῖν ἐκ τούτων, μὴ λοιδουρούμενους, μηδὲ ὕβριζοντας, τῆς τῶν ἀποστόλων πραότητος. Τὸ δοῦναι Πνεῦμα, καὶ μὴ ποιῆσαι μεριμνᾶν, τοῦ πέμποντος ἦν· τὸ δὲ ὡς πρόβατα γίνεσθαι καὶ περισσερᾶς, καὶ φέρειν πάντα γενναίως, τῆς τούτων εὐτοτίας καὶ συνέσεως. Τὸ μετῆσθαι, καὶ τὸ <sup>49</sup> μὴ καταπίπτειν, καὶ τὸ ὑπομείνειν, αὐτῶν· τὸ ὑπομείναντας σώσαι, τοῦ πέμποντος. Διὰ καὶ ἔλεγεν· Ὁ δὲ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται.

ε'. Ἐπειδὴ γὰρ εἰώθασιν οἱ πολλοὶ, ἐν μὲν τοῖς προομιλοῖς εἶναι σφοδροὶ, μετὰ δὲ ταῦτα ἐκλύεσθαι, διὰ τοῦτο φησιν, ὅτι τὸ <sup>50</sup> τέλος ἐπιζητῶ. Τί γὰρ ὄφελος σπερμάτων, παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν ἀνθούτων, μικρὸν δὲ ὑπερον μαραινόμενων; διὰ τοῦτο διαρκῆ τὴν ὑπομονὴν παρ' αὐτῶν ἀπαιτεῖ. Ἴνα γὰρ μὴ τις λέγῃ, ὅτι τὸ πᾶν αὐτὸς ἐποίησε, καὶ θαυμαστὸν οὐδὲν, τοιοῦτους ἐκείνους γενέσθαι οὐδὲν πάσχοντας φορτικόν, διὰ τοῦτο φησιν αὐτοῖς, ὅτι καὶ τῆς ὑπομονῆς ὑμῶν χρεῖα. Κἂν γὰρ [384] τῶν πρώτων ἐξαρπάσων κινδύνων, ἑτέροις γαλεπότεροις τηρῶ, καὶ μετ' ἐκείνους πάλιν ἑτεροὶ διαδέχονται· καὶ οὐ στήσεσθε ἐπιβουλεύομενοι. Ἔως ἂν ἐμπύνηται. Τοῦτο γὰρ ἠνέξατο εἰπὼν· Ὁ δὲ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ εἰπὼν, *Μὴ μεριμνήσητε, εἰ λαλήσητε*, ἀλλαχοῦ φησιν· Ἐτοιμοὶ γίνεσθε πρὸς ἀπολογίαν παντὶ τῷ αἰτοῦντι ὑμᾶς λόγον περὶ τῆς ἐν ὑμῖν ἐλπίδος. Ὅταν μὲν γὰρ μεταξὺ φίλων ὁ ἀγὼν ἦ, κελεύει καὶ ἡμεῖς μεριμνᾶν· ὅταν δὲ δικαστήριον φοβερὸν, καὶ δημοὶ μαίνόμενοι, καὶ φόβος πάντοθεν, τὴν παρ' αὐτοῦ παρέχει ῥοπήν, ὥστε θαρρῆσαι καὶ φθέγξασθαι, καὶ μὴ καταπλαγῆναι, μηδὲ προσδοῦναι τὰ δίκαια. Καὶ γὰρ <sup>51</sup> πολλὰ μέγα ἦν, ἀνθρώπων περὶ λίμνας ἠσυχολημένων καὶ δέρματα καὶ τελευταίαν, τυράννων καθημένων, καὶ σατραπῶν παρεστηκότων καὶ δορυφόρων, καὶ τῶν ξιφῶν γεγυμνωμένων, καὶ πάντων μετ' ἐκείνων ἐστώτων, ἐσιελθόντα μόνον, δεδεμένοι, κάτω κύπτοντα, δυνηθῆναι διαρᾶς στόμα. Καὶ γὰρ οὐδὲ λόγου, οὐδὲ ἀπολογίας αὐτοῖς μετεδίδοσαν τῶν δογματῶν ἕνεκεν, ἀλλ' ὡς κοινούς τῆς οἰκουμένης λυμῶνας, οὕτως ἀποτυπανίζειν ἐπαχειροῦν. *Οἱ γὰρ τὴν οἰκουμένην*, φησὶν, *ἀναστασιώσαντες, οὗτοι καὶ ἐνθάδε πάρεσι· καὶ πάλιν, Ἐναντία τοῖς Καισαροσ δόγμασι· κρεσθεύουσι, λέγοντες εἶναι βασιλέα Χριστὸν Ἰησοῦν*. Καὶ πανταχοῦ τὰ δικαστήρια προκατείληπτο ταῖς τοιαύταις ὑπονοίαις, καὶ πολλῆς ἔδει <sup>52</sup> τῆς ἀνωθεν ῥοπῆς εἰς τὸ ἀμφοτέρα δεῖξαι, καὶ τὸ δόγμα ἀληθὲς ὄν, ὅπερ ἐπρέσβευον, καὶ ὅτι οὐ λυμαίνονται τοῖς κοινοῖς νόμοις, καὶ μήτε <sup>53</sup> σπουδάζοντας εἰπεῖν περὶ τοῦ δόγματος, ἐμπειεῖν εἰς ὑπόνοιαν τῆς τῶν νόμων ἀνατροπῆς, μηδ' αὖ πάλιν σπουδάζοντας δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἀνατρέπουσι τὴν κοινήν πολιτείαν, διαφθεῖραι τὴν τῶν δογματῶν ἀκριβείαν· ἀπερ ἅπαντα ὅψιι καὶ παρὰ Πέτρον, καὶ παρὰ Παῦλον, καὶ παρὰ τοῖς πολλοῖς ἄπαισι μετὰ τῆς πρεπούσης συνέσεως κατορθωμένα. Καὶ γὰρ ὡς στασιασταὶ καὶ νεωτεροποιοὶ καὶ καινοτόμοι πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐνεκαλοῦντο· ἀλλ' ὁμοῦ καὶ ταύτην ἀπεκρούσαντο τὴν ὑπόνοιαν, καὶ τὴν ἐναντίαν ἑαυτοῖς περιέβηκαν, ὡς σωτήρες καὶ κηδεμόνες καὶ εὐεργεταὶ παρὰ πᾶσιν ἀνακηρυττόμενοι. Ταῦτα δὲ πάντα διὰ τῆς πολλῆς κατώρθου ὑπομονῆς. Διὰ καὶ Παῦλος ἔλεγε· *Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω*· καὶ μέχρι τῆλους κινδυνεύων διέμενε <sup>54</sup>. <sup>55</sup> Τίνος οὖν ἂν εἰημεν ἀξιοί, τοσαῦτα ἔχοντες ὑποδείγματα, καὶ ἐν εἰρήνῃ μαλακίζόμενοι καὶ καταπίπτοντες; Οὐδενὸς γοῦν πολεμούντος σφαττόμεθα, οὐδενὸς διώκοντος ἐκλυόμεθα· ἐν εἰρήνῃ σωθῆναι κελευόμεθα, καὶ οὐδὲ τοῦτο δυνάμεθα. Κάκεινοι μὲν, τῆς οἰκουμένης καιομένης, καὶ κατὰ τὴν γῆν ἅπασαν τῆς πυρᾶς ἀναπτομένης, εἰσιόντες ἐνδοθεν, ἐκ μέσης ἤρπαζον τῆς φλογὸς τοὺς ἐμπιπραμένους· οὐ δὲ οὐδὲ αὐτὸν διατηρῆσαι δύνασαι. Τίς οὖν ἡμῖν ἔσται παρῆρσις; ποία συγγνώμη; Οὐ μάλιστα, οὐ δεσμοσθένια, οὐκ ἄργοντες, οὐ συναγωγὰς, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων ἐπίκειται, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὸ ναντίον ἅπαν, ἡμεῖς ἀρχομεν καὶ κρατοῦμεν. Καὶ γὰρ [385] βασιλεῖς εὐσεβεῖς,

<sup>38</sup> τὰ om. B. τὰ τρόπαια τὰ λαμπρὰ Edd. <sup>39</sup> στρατηγοὶ F. τραγικοὶ A. <sup>40</sup> ἐπιόντος B. D. <sup>41</sup> πάντας Edd. ε ἴσ. πάντα. » Sav. « Forte legendum πάντα. » Montef. πάντα omnes mei et Bodd. 2943. <sup>42</sup> δέροντες, δεσμ. μαστ. ἄγοντες, περιάγ. Sav. nescio unde. <sup>43</sup> οὕτως ἀδύνατον ἦν δῆσαι καὶ τὴν γλ. ἐκ. E. et sic edid. Mor. Ben. <sup>44</sup> αἴτιον] add. ὅτι A. D. <sup>45</sup> ἀμφέβαλον C. p. p. ἀπαλλαγῆναι E. <sup>46</sup> οὐ] καὶ F. Ep. <sup>47</sup> τὰ om. E. <sup>48</sup> τὸ] add. ζέ D. E. Ep. <sup>49</sup> τὸ om. E. <sup>50</sup> τὸ om. A. B. E. F. Habet Ep. <sup>51</sup> γάρ om. E. <sup>52</sup> ἔδειτο A. p. p. ἀμφοτέρα om. B. F. <sup>53</sup> μήτε] μή A. B. D. F. <sup>54</sup> διέμενε E. ἐπέμενε A. C. <sup>55</sup> ΠΟΙΚΟΝ. Περὶ τοῦ δεῖν ὑπομείνειν ἡμεῖς πάντας κει· α μὲν, ἀποσκοπούμεναι· εἰς τὴν ὑπομονὴν τοῦ μακαρίου Ἰωβ. A.

ricles. Verum hæc puerorum inepti ludi sunt, si cum piscatorum gestis comparentur. Quid enim de Themistocle dixeris? Quod Atheniensibus ut naves conscenderent suaserit, cum Xerxes Græciam bello impeteret? Hic porro non Xerxe impiente, sed diabolo cum orbe toto et turba dæmonum innumera contra duodecim illos irruente; non brevi tempore, sed per totum vitæ spatium vicerunt illi et superarunt: quodque mirum est, non cæsis hostibus, sed mutatis et conversis. Illud enim maxime ubique observandum est, ipsos nec occidisse nec delevisse insidiatores suos, sed cum illos dæmonibus pares cepissent, angelis æquales fecisse, humanam naturam hæc improba tyrannide liberantes, illos autem scelestos dæmones, qui omnia conturbabant, a medio foro et a domibus, imo etiam a deserto expulerunt. Testificantur illud ehorii monachorum, qui ubique plantati sunt, et non modo habitata terram, sed et non habitata expurgarunt. Quodque mirabilius est, non instructa acie hoc faciebant, sed male habiti implebant omnia. Habebant enim in medio positos illos infimæ conditionis viros, quos ligabant, verberabant, circumagebant, nec poterant eorum ora claudere: sed sicut radium solis vincire nemo potest, sic non poterant ipsorum linguam alligare. Cujus rei causa erat, non illi quidem qui loquebantur, sed Spiritus virtus. Sic igitur et Paulus vicit Agrippam, et qui scelere vincebat homines omnes Neronem: *Dominus enim mihi adstitit, inquit, et confortavit me, et eruit me de ore leonum.* (2 Tim. 4. 17). Tu vero mirare, quomodo audientes, *Nolite solliciti esse*, et crediderunt, et obtemperarunt, nihilque ex terribilibus terrorem ipsis incussit. Quod si dicas, idoneam ipsis consolationem dedisse Christum cum dixit, *Spiritus Patris vestri erit qui loquetur*: et ideo maxime stupeo, quod nec dubitaverint, nec liberari a malis rogaverint: et hæc, non duobus, vel tribus annis ista passuri, sed per totam vitam. Illud enim dictum, *Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit*, hoc subindicat. Vult enim Deus non sua tantum ope, sed ipsorum proposito opera bona fieri. Perpende itaque in superioribus, quomodo alia Dei, alia discipulorum sint. Nam signa facere, illius sunt; nihil possidere, discipulorum. Rursum, domos omnes aperire, supernæ gratiæ est; nihil præter necessaria petere, discipulorum philosophiæ; *Dignus est enim operarius mercede sua*. Pacem dare, Dei donum est; dignos quærere, nec omnes indiscriminatim adire, ipsorum temperantiæ est. Illos qui discipulos non recipiunt ulcisci, Dei est: cum modestia discedere, nullo injecto probro, vel contumelia, apostolicæ mansuetudinis. Spiritum dare, et sollicitudinem adimere, mittentis erat: oves et columbas imitari, et omnia fortiter ferre, ad illorum constantiam et prudentiam pertinebat. Odio haberi, nec animo concidere, sed perseverare, ipsorum erat; perseverantes salvos facere, mittentis. Ideo dicebat, *Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit*.

5. *Non fervor fugitivus, sed perseverantia prodest.*— Nam quia solent multi initio ferventes esse, postea

vero resolvi ac dejici, ideo ait, *Finem quæro*. Quid enim opus est seminibus initio floridis, brevi autem postea areseentibus? Ideo perseverantem ab ipsis patientiam exigit. Ne quis enim diceret, ab ipso totum factum esse, nihilque mirum esse, tales fuisse illos, qui nihil onerosi passi sint, idcirco dicit illis, *Patientia vobis opus est*. Etiam si enim vos a prioribus periculis etiam, gravioribus vos reservo, quæ etiam ab aliis excipientur: nec finis erit insidiarum usque ad extremum halitum. Hoc enim subindicavit, cum dixit: *Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit*. Ideo qui dicit, *Ne solliciti sitis quid loquamini*, alibi ait: *Parati estote ad respondendum omni petenti a vobis rationem de spe vestra* (1. Petr. 3. 15). Nam cum pugna inter amicos est, nos jubet sollicitos esse; cum autem tribunal, furentes populi, timor undique, suam præbet gratiam, ut fidenter loquamur, nec terreamus, vel justitiam prodamus. Res utique magna, virum circa stagna versari solitum, circa pelles et telonii mensam, sedentibus tyrannis, et satrapis adstantibus et satellitibus, strictis gladiis, assistentibusque aliis omnibus cum illis, solum ingressum, ligatum, prono capite, potuisse vel os aperire. Etenim doctrinæ suæ causa ne defensionem quidem locum dabant, sed ipsos quasi communes orbis corruptores tormentis deputabant. Nunc *Qui orbem terrarum perturbant, hi sunt*, inquit, *et hic adsunt*: et rursus, *Adversus edicta Cæsaris hi prædicant, dicentes Christum Jesum esse regem* (Act. 17. 6. 7). Ubique tribusmodi hujusmodi opinionibus præoccupata erant, et auxilio superno multum egebant, ut hoc utrumque probarent, et dogma, quod prædicabant, verum esse, et communibus legibus non adversari, utque dum loquerentur de dogmate, ne viderentur leges subvertere, ac rursus dum demonstrare conarentur, se communia statuta non violare, dogmatum puritatem ne corrumpere: quæ omnia videbis et a Petro, et a Paulo, et a cæteris omnibus prudenter observari et effici. Etenim ut factiosi et novatores ubique terrarum accusabantur: attamen hæc illi suspicionem repulerunt, et contrarium sibi conciliarunt, quasi servatores, curatores ac benefici apud omnes celebrati. Hæc autem omnia ex ingenti patientia operabantur. Quamobrem dicebat Paulus: *Quotidie morior* (1. Cor. 15. 31); et usque in finem in periculis perseveravit. Qua igitur venia digni sumus, qui tot exempla habentes etiam in pace molliter vivimus ac dejicimur? Nemine quippe bellante occidimur, nemine persequente dissolvimur: in pace saluti advigilare jubemur et nequimus. Illi, incenso orbe, et rogo per totam terram ardente, in flammam ingressi, eos qui comburebantur inde extrahebant; tu vero ne te ipsum quidem servare potes. Quæ igitur nobis erit fiducia? quæ venia? Non verbera imminet, non carceres, non principes, non synagoga, non aliud quidpiam hujusmodi, sed contra prorsus, nos dominamur et imperamus. Imperatores enim piam colunt religionem, Christiani multis fruuntur honoribus, præfecturis, gloria, tranquillitate: neque sic tamen superamus. Sed illi quidem cum ad cruciatum cum reis quo-

tidio ducerentur, tam doctores, quam discipuli, mille viblicibus et multis onusti vulneribus, majore quam li qui in paradiso sunt voluptate fruebantur : nos vero qui ne in somnis quidem tale quidpiam sustinuumus, cera molliores sumus. At illi, inquires, miracula patrabant. An ideo non verberabantur? an non pellebantur? Etenim et illud quoque stupendum est, quod sæpe ab iis quos beneficio affecerant talia paterentur, nec sic tamen turbarentur, dum mala pro bonis reciperent : tu vero, si quem modico beneficio affeceris, deindeque molestiæ quidpiam ab illo acceperis, turbaris, ac te collati beneficii pœnitet.

6. Si itaque acciderit, quod ne accidat precor, bellum in Ecclesiis moveri et persequutionem, cogita quis futurus sit risus, quæ opprobria. Et merito quidem : cum enim in palaestra nemo exerceatur, quomodo aliquis in certaminibus erit insignis? Quis enim athleta, qui pædotribam nullum noverit, in certaminibus Olympicis poterit adversus alterum quidpiam magnum vel strenuum exhibere? Annon oporteret nos quotidie pugnare, certare, currere? Nonne videtis in quinque certaminibus (a), cum nullum habet quis adversarium, quomodo saccum arena multa repletum suspendant, illicque robur totum exerceant : juniores autem cum junioribus sese exerceant ad pugnam cum adversariis committendam? Illos et tu imitare, et in philosophiæ certaminibus te exerce. Multi certe ad iram concitant, multi ad concupiscentiam injiciunt, magnamque succendunt flammam. Sta igitur contra ærumnas, fer strenue animi dolores, ut corporis quoque labores ferre possis. Beatus quippe Job, nisi probe ante certamina exercitatus fuisset, non tam splendisset in certaminibus : nisi meditatus fuisset qua ratione mœrorem omnem<sup>1</sup> abigeret, audita filiorum morte, aliquid audacter dixisset : sed ad omnia certamina stetit fortiter, ad pecuniarum tantorumque honorum jacturam, ad filiorum interitum, ad uxoris affectum pravum, ad corporis vulnera, ad amicorum opprobria, ad convicia domesticorum. Si porro velis exercitationes ejus conspicerè, audi ipsum dicentem, quantum pecuniam despiceret : *Si etiam lætatus sum, nullis mihi affluentibus divitiis : si non putavi aurum pulverem, si in lapide pressioso fidulam habui (Job 31. 25. 24)*. Ideo ne ipsi quidem abreptis turbabatur, qui præsentium cupiditate non tenebatur. Audi etiam quomodo ea quæ ad filios spectabant tractaret, non molliter plus quam fas sit agens, ut nos, sed omnem ab illis diligentiam exigens. Nam qui pro oculis sacrificium offerebat, cogita quam exacte de manifestis judicaret. Quod si velis ejus de castitate sermones audire, audi illum dicentem : *Pepigi fœdus cum oculis meis, ut ne cogitarem quidem de virgine (Ibid. v. 1)*. Idcirco illum non fregit uxor : illam quippe antea amabat, et non ultra modum, sed ut convenit uxorem diligere. Quamobrem mihi mirari subit, cur in ammum induxerit diabolus

certamina contra ipsum movere, qui ejus exercitationes noverat. Cur ergo id illi in mentem venit? Mala est bestia nec umquam desperat ; id quod certe nos maxime damnat, quod cum ille numquam desperet de pernicie nobis inferenda, nos desperemus de nostra salute. Sed vide etiam quomodo corporis labem et saniem ante meditatus sit. Quia enim nihil umquam tale passus fuerat, sed in divitiis, voluptate ac splendore vitam transegerat, alienas calamitates quotidie animo versabat. Et hoc declarans dicebat : *Nam timor, quem timebam, evenit mihi, et quem trepidabam, occurrit mihi (Job 3. 25)*. Et rursus : *Ego vero super omni imbecillo ploravi, et ingenui videns virum in necessitatibus (Id. 30. 25)*. Ideo nulla ex illis intolerabilibus calamitatibus illum perturbabat. Ne mihi respicias pecuniarum jacturam, filiorum interitum, plagam illam incurabilem, uxoris insidias ; sed his longo graviora. Et quid gravius, inquires, Job accepit? ab historia certe nihil aliud discimus. Quia dormitamus, non discimus : sed qui diligenter explorat, et margaritam probe quarit, multo plura sciet. Graviora quippe, quæ majorem perturbationem inferre poterant, alia erant. Primo, quod nihil sciret de regno caelorum et de resurrectione (a) : quod etiam lugens dicebat : *Non enim in æternum vivam, ut longanimitas (Id. 7. 16)*. Secundo, quod multorum sibi bonorum conscius esset, Tertio, quod nullius esset conscius mali. Quarto, quod sibi a Deo putaret hæc inferri mala : quod si etiam a diabolo, hoc illi poterat offendiculo esse. Quinto, quod audiret amicos se de nequitia incusantes : *Non enim condignas, dicebant, peccatis tuis plagas accipis (Id. 11. 6)*. Sexto, quod in nequitia viventes videret prospere agere, et se deridere. Septimo, quod neminem videret talia umquam passum.

7. *Ex pusillitate nostra quantum splendeat Jobi fortitudo.* — Et si discere velis quanta hæc sint, præsentia considera. Nam si nunc, cum regnum exspectatur, cum resurrectio speratur, necnon ineffabilia illa bona, cum malorum mille nobis conscii sumus, cum tot habemus exempla, et tantam tractamus philosophiam, si quidam ex nobis paulum auri perdiderint, sæpe rapina partum, non vitalem sibi vitam esse existimant ; non urgente uxore, non abreptis liberis, non amicis exprobrantibus, non domesticis insultantibus ; sed multis ipsum consolantibus, sive verbis, sive rebus ipsis : quot coronis dignus ille non fuerit, qui justis collecta sibi laboribus vidit sine causa abripi, et post illa omnia mille tentationum genera expertus est, semperque tamen immotus mansit, et debitas hac de re gratiarum actiones Domino retulit? Etiam si enim nullus alius ipsi fuisset loquutus, uxoris tantum verba poterant vel petras commovere. Vide igitur illius astutiam. Non memorat divitias, non camelos, non greges, non armenta (sciebat enim viri sui his in rebus philosophiam), sed quod acerbius erat, filiorum interitum, tragediamque extendit, atque sua

<sup>1</sup> Alii, cupiditatem omnem.

(a) De pentathlo sive quinquertio actum est Antiquitatis explanatæ T. V, l. 5, p. 291.

(a) Quod dicit Chrysostomus, Jobum de resurrectione nihil novisse, non consonat cum vulgari doctorum opinione.



ἰ πολλοὶ Χριστιανοὶ, καὶ προεδρίαὶ καὶ δόξαι εἰς· καὶ οὐδὲ οὕτω περιγινόμεθα. Ἄλλ' ἐκείνοι γόμενοι καθ' ἡμέραν, καὶ διδάσκαλοι καὶ μαθημύριοι μάλωπας ἔχοντες καὶ συναχθὲ στίγμα· ἐν παραδείσῳ διαγόντων μᾶλλον ἐτρύφων <sup>55</sup>· οὐδὲ θναρ τοιοῦτόν τι ὑπομείναντες, κηροῦ πανιν μαλακώτεροι. Ἄλλ' ἐκείνοι, φησὶν, ἔθαυμασι. Διὰ τοῦτο γοῦν οὐκ ἐμαστιγύοντο; διὰ τοῦτο ὄνοντο; Καὶ γὰρ τοῦτό ἐστι τὸ παράδοξον, ὅτι ἃ τῶν εὐεργετούμενων πολλὰκις τοιαῦτα ἔπασι οὐδὲ οὕτως ἐθορυβοῦντο, κακὰ ἀντὶ ἀγαθῶν ἰάνοντες· οὐ δὲ, ἂν τινα εὐεργετήσης; μικρὰν ρεσίαν, εἶτα λυπηροῦ τινος ἀπολαύσης, θορυβῆ, καὶ ἐπὶ τῷ γεγεννημένῳ μετανοήσῃς. τοίνυν γένοιτο, ὃ μὴ γένοιτο, μηδὲ συμβαίη ποτέ, πῶλεμον Ἐκκλησιῶν καὶ διωγμῶν, ἐννόησον πόσι ὃ γέλωσ, πόσα τὰ οὐεῖδη. Καὶ μάλα εἰκότως· ῤ ἐν τῇ παλαίστρᾳ μηδεὶς γυμνάζεται, πῶς ἐν ἰσιν ἔσται λαμπρός; Ποῖος γὰρ ἀθλητῆς, παιδοῦσκα εἰδῶς, θυησεται, καλοῦντων τῶν Ὀλυμπίωνων, μέγα τι καὶ γενναῖον ἐπιδειξάσθαι πρὸς ἰσθητήν; Οὐ γὰρ ἔχρηγ καθ' ἐκαστὴν ἡμέραν ἡμᾶς, καὶ πυκτεύειν, καὶ τρέχειν; Οὐχ ὄρατε οὐμένους πεντάθλους, ἐπειδὴν μηδένα ἔχουσι τὸν ἰσθητήν, πῶς θύλακον ἄμμου γεμίσαντες πολλῆς, μάσαντες, ἐκεῖ τὴν ἰσθὺν γυμνάζουσιν ἅπασαν; τῶν νεώτεροι ἐν τοῖς τῶν ἑταίρων <sup>56</sup> σώμασι μερῆν πρὸς τοὺς ἐχθροὺς μάχην; Τούτους καὶ σὺ καὶ μελέτα τῆς φιλοσοφίας τὰ παλαίσματα. εἰς θυμὸν πολλοὶ παροξύνουσι, καὶ εἰς ἐπιθυμιάλλουσι, καὶ πολλὴν ἀνάπτουσι φλόγα <sup>57</sup>. Στήθετι τὰ τῶν παθῶν, φέρε γενναῖως τὰς κατὰ διάσινας, ἵνα καὶ τὰς τοῦ σώματος ἐνέγκῃς. Καὶ γὰρ ἰσθῆ, εἰ μὴ καλῶς ἦν γυμνασάμενος πρὸς τῶν οὐκ ἂν οὕτω λαμπρῶς ἐπὶ τῶν ἀγῶνων ἑλαμῆ μεμελετήκει πάσης ἐκτός ἀθυμίας εἶναι, εἶπεν μηρὸν, τῶν παιδῶν ἀποθανόντων. Νυνὶ δὲ πρὸς τη τὰ παλαίσματα, πρὸς χρημάτων ἀπώλειαν καὶ εἰς τοσαύτης ἀφανισμῶν, πρὸς παῖδων ἀποβολῆν, αἰκὸς συμπαθείαν, πρὸς σώματος μάστιγας, πρὸς Δωῶν, πρὸς λοιδορίας οἰκετῶν. Εἰ δὲ θέλεις καὶ τὰ εἰ αὐτοῦ ἰδεῖν, ἀκουσον αὐτοῦ λέγοντος, πῶς καταρρημάτων· *Εἰ δὲ καὶ εὐζωρῶνθη*, φησὶ, *πολλοῦ μοι γανομένου· εἰ ἔταξα χρυσοῖον εἰς <sup>58</sup> χοῦν, πολυταλεῖ ἐπεποιθεῖν*. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἀρπαυτῶν ἐθορυβεῖτο, ἐπειδὴ καὶ [386] παρόντων αὐκα ἐπεθύμει. Ἄκουσον πῶς καὶ τὰ κατὰ τοὺς παῖσαι, οὐ καταμαλακίζομενος παρὰ τὸ δέον, ὡσπερ ἰὰ πᾶσαν ἀκρίθειαν παρ' αὐτῶν ἀπαιτῶν. Ὁ γὰρ τῶν ἀδῆλων θυσιζαν ἀναφέρων, ἐννόησον πῶς ἦν τῶν φανερῶν δικαστῆς. Εἰ δὲ καὶ τοὺς περὶ σω; ἀγῶνας ἀκοῦσαι βούλεις, ἀκουσον αὐτοῦ λέγονθῆκηρ *δισθέμην <sup>59</sup> τοῖς ὀφθαλμοῖς μου, τοῦ μῆσαι εἰς καρθῆνον*. Διὰ τοῦτο αὐτὸν οὐ κατέκλαθη· ἐφίλει μὲν γὰρ αὐτὴν καὶ πρὸ τούτου, ἀλλ' ἐν μέτρῳ, ἀλλ' ὡς εἰκὸς γυναῖκα. Οὐδὲν μοι: καὶ εἰ ἔπεισαι, πόθεν ἐπήλθε τῷ διαβόλῳ, εἰδότες αὐτοῦ

τὰ γυμνάσια, κινήσαι τοὺς ἀγῶνας. Πόθεν οὖν ἐπήλθε; Πονηρὸν ἔστι τὸ θηρίον, καὶ οὐδέποτε ἀπογινώσκει· ὁ μέγιτον ἡμῖν κατάκριμα γίνεται, ὅτι ἐκεῖνος μὲν οὐδέποτε ἡμῶν ἀπελπίζει τὴν ἀπώλειαν, ἡμεῖς δὲ τὴν ἑαυτῶν ἀπογινώσκωμεν σωτηρίαν. Ἄλλὰ <sup>60</sup> σώματος πῆρωσιν καὶ λῶδην σκόπει πῶς ἐμελέτα. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς οὐδέποτε τι τοιοῦτον ὑπέμεινε, ἀλλ' ἐν πλοῦτι καὶ τρυφῇ καὶ τῇ ἄλλῃ περιφανείᾳ διετέλεσε ζῶν, τὰς ἀλλοτρίας καθ' ἐκάστην ὠνειροπύλει συμφορὰς· καὶ τοῦτο δηλῶν ἔλεγε· *Φόβος γὰρ, ὃν ἐφοβούμην, ἦλθε μοι, καὶ ἐν ἐδεδόκει, συνήτησέ μοι*. Καὶ πάλιν· *Ἐγὼ δὲ ἐπὶ παντὶ ἀδυνάτῳ ἐκλιυσα, καὶ ἐστῆναξα ἰδῶν ἄνδρα ἐν ἀνἀγκαις*· διὰ δὴ τοῦτο οὐδὲν αὐτὸν ἐθορῶδεις τῶν προσπιπτόντων, τῶν μεγάλων ἐκείνων καὶ ἀφορήτων. Νῆ γὰρ μοι: τὴν ἀπώλειαν ἴθις <sup>61</sup> τῶν χρημάτων, μηδὲ τὴν τῶν παιδῶν ἀφαίρεσιν, μηδὲ τὴν πληγὴν ἐκείνην τὴν ἀνίστατον, μηδὲ τὴν τῆς γυναικὸς ἐπιβουλήν· ἀλλὰ τὰ πολλῶ τούτων χαλεπώτερα. Καὶ τί τούτων χαλεπώτερον, φησὶν, ἔπαθεν ὁ Ἰωδ; παρὰ γὰρ τῆς ἱστορίας οὐδὲν τούτων <sup>62</sup> πλέον μανθάνομεν. Ἐπειδὴ καθυπόδομεν, οὐ μανθάνομεν· ὡς ὁ γε μεριμνῶν, καὶ τὸν μαργαρίτην καλῶς διερευνώμενος, πολλῶ πλείονα τούτων εἰσεται. Τὰ γὰρ χαλεπώτερα καὶ ἰκανὰ μερίζονα ἐνίεναι θόρυβον, ἕτερα ἦν. Καὶ πρῶτον, τὸ μηδὲν εἰδέναι περὶ βασιλείας οὐρανῶν καὶ ἀναστάσεως σαφές· ὅπερ οὖν καὶ θρηνῶν ἔλεγεν· *Οὐ γὰρ εἰς τίνα αἰῶνα ζήσομαι, ἵνα μακροθυμήσω*. Δεύτερον, τὸ πολλὰ ἑαυτῷ συνειδέναι καλά. Τρίτον, τὸ μηδὲν συνειδέναι πονηρῶν. Τέταρτον, τὸ παρὰ Θεοῦ νομίζειν ταῦτα ὑπομένειν· εἰ δὲ καὶ παρὰ διαβόλου, καὶ τούτο ἰκανὸν ἦν αὐτὸν σκανδαλίσει. Πέμπτον, τὸ ἀκοῦσιν τῶν φίλων ἐπὶ κακῇ διαβαλλόντων αὐτόν· *Οὐκ ἀξία γὰρ, φησὶν, ὦν ἡμᾶρτες, μεμυστίγωσαι*. Ἐκτον, τὸ τοὺς πονηρῶς ζῶντας; εὐ πάσχοντας ὄρα, καὶ ἐπεγγελῶντας· <sup>63</sup> αὐτῷ. Ἐβδομον, τὸ μὴ ἔχειν εἰς ἕτερον ἰδεῖν τοιαῦτα πιπνόμενα ποτέ.

Ζ'. Καὶ εἰ βούλεις μαθεῖν, ἡλίκα ταῦτά ἐστιν, ἐννόησον τὰ παρόντα. Εἰ γὰρ νῦν βασιλείας προσδοκώμενης, καὶ ἀναστάσεως ἐπιτιζομένης, καὶ τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν, καὶ μυρία συνειδότες ἑαυτοῖς κακὰ, καὶ τοσαῦτα ἔχοντας παραδείγματα, [387] καὶ τοσαύτης μετέχοντες φιλοσοφίας, ἂν ὀλίγον χρυσοῖον ἀπολέσωσι τινες, καὶ τοῦτο πολλὰκις ἀριτάσαντες, ἀδίωτον τὸν βίον εἶναι νομίζουσιν, οὐ γυναικὸς ἐπικεμμένης, οὐ <sup>64</sup> παιδῶν ἀφαιρεθέντων, οὐ φίλων οὐεῖζόντων, οὐκ οἰκετῶν ἐπεμβαίνόντων, ἀλλὰ καὶ πολλῶν ὄντων τῶν παρακαλοῦντων, τῶν μὲν διὰ βῆμάτων, τῶν δὲ διὰ πραγμάτων· πόσων οὐκ ἀξίος ἐκείνος ἂν εἴη στεφάνων, τὰ ἃ δικαίων πόσων συλλεγόντα ὄρων ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἀρπαζόμενα, καὶ μετὰ πάντα ἐκεῖνα μυρία ὑπομένων πειρασμῶν νιφάδας, καὶ διὰ πάντων ἀκίνητος μένων, καὶ τὴν προσήκουσαν ἀναφέρων τῷ Δεσπότῃ περὶ τούτων εὐχαριστιζάν; Ἄν γὰρ μηδὲν τῶν ἄλλων μηδεὶς εἶπη, τὰ τῆς γυναικὸς μόνον ῥήματα καὶ <sup>65</sup> πέτραν ἦν ἱκανὰ δεασαλεῦσαι. Ὅρα γοῦν αὐτῆ; τὴν κακουργίαν. Οὐ μέμνηται χρημάτων, οὐ μέμνηται καμῆλων καὶ ποιμνίων καὶ βοουκόλων (συνῆδει γὰρ τῷ ἀνδρὶ τὴν ἐπὶ τοῖς φιλοσοφίαν), ἀλλὰ τοῦ πάντων τούτων <sup>66</sup> φορτικώτερου, τῶν παιδῶν λέγω, καὶ πλατύνει τὴν τραγωδίαν, καὶ τὰ

τρύφων Β. <sup>55</sup> παιδοτριβεῖν Β. C. D. F. <sup>56</sup> ἰ Mss. ἑταίρων, et recte quidem, ut videtur. Editi ἐτέ-  
*louief*. qui tamen non correxit ἑταίρων E. Ge. ceteri cum Arm. ἑτέρων. <sup>57</sup> τὴν φλόγα Edd. <sup>58</sup> εἰς]  
*loco Jobi duplex exstat scriptura, εἰς χοῦν μου et ἰσθὺν μου. Illam in nostro loco tuentur Arm. et co-*  
*hane, si modo vulgatis fides habenda sit, laudavit Chrysost. Tom. III, pag. 409 E.* <sup>59</sup> αὐτῶν om. B.  
*A. p. τοῦ om. E.* <sup>60</sup> Ἄλλ' add. καὶ Edd. <sup>61</sup> ἴθις] εἴπη E. <sup>62</sup> τούτων om. E. <sup>63</sup> ἐπιγγελῶν-  
<sup>64</sup> οὐ .. οὐ] οὔτε... οὔτε F. οὔτε... οὐ B. <sup>65</sup> καὶ om. U. F. καὶ πέτρας Edd. Nobiscum facit Florileg.  
 (t. XII, p. 569 E.) <sup>66</sup> τούτου A. B. C. F.

παρ' ἐαυτῆς προστίθῃσιν· Εἰ δὲ ἐν εὐθηνίᾳ <sup>67</sup> ὄντας καὶ μηδὲν πάσχοντας ἀγῆδες, πολλὰ πολλάκις ἔπεισαν γυναῖκες ἐννόησον πῶς ἦν ἐκείνη νεανική ἢ ψυχὴ, μετὰ τοσούτων ὄπλων αὐτὴν ἐπελοῦσαν ἀποκρουσαμένη, καὶ δύο τὰ τυραννικώτατα πάθη καταπατήσασα, ἐπιθυμίαν καὶ ἔλεον. Καίτοι πολλοὶ τῶν κρατησάντων ἐπιθυμίας, ὑπ' ἑλέου ἐκάμφθησαν. Ὁ γοῦν γενναῖος ἐκείνος Ἰωσήφ τῆς μὲν τυραννικωτάτης ἡδονῆς κατέσχε, καὶ τὴν βάρβαρον ἐκείνην γυναῖκα διεκρούετο μυρία προσάγουσαν μηχανήματα· δακρύων δὲ οὐ κατέσχε, ἀλλ' ἰδὼν τοῦ ἀδελφοῦ τοὺς ἡδικηκότας, ἐνεπρήσθη τῷ πάθει, καὶ τὸ προσώπειον <sup>68</sup> ταχέως βίβας, τὸ δρᾶμα ἀπεκάλυψεν. Ὅταν δὲ καὶ γυνὴ ἦ, καὶ ἔλεινὰ λέγῃ, καὶ τὸν καιρὸν ἔχη συμπράττοντα, καὶ τὰ τραύματα, καὶ τοὺς μύλωνας, καὶ τὰ μυρία κύματα τῶν συμφορῶν, πῶς οὐκ ἂν τις δικαίως ἀδάμαντος παντὸς στεβρότεραν τὴν οὐδὲν ὑπὸ τοσούτου χειμῶνος παθοῦσαν ψυχὴν εἶναι ἀποφῆναιτο <sup>69</sup>; Δότε μοι μετὰ παρρησίας εἰπεῖν, ὅτι καὶ τῶν ἀποστόλων, εἰ μὴ μείζων, ἀλλ' οὐδὲ ἐλάττων ὁ μακάριος οὗτος ἦν. Ἐκείνους μὲν γὰρ παρεμυθεῖτο τὸ διὰ τὸν Χριστὸν πάσχειν· καὶ οὕτω τοῦτο ἱκανὸν ἦν τὸ φάρμακον καθ' ἑκάστην ἡμέραν αὐτοὺς ἀναστήσαι, ὡς πανταχοῦ αὐτὸ τιθέναι τὸν Δεσπότην, Δι' ἐμέ, καὶ, Ἐνεκεν ἐμοῦ, λέγοντα, καὶ, *Εἰ ἐμὲ τὸν οἰκοδοσάστην Βεελσεβούλ ἐκάλεσαν*. Ἐκείνους δὲ ταύτης ἔρημος ἦν τῆς παραμυθίας, καὶ τῆς ἀπὸ τῶν σημείων, καὶ τῆς ἀπὸ τῆς χάριτος. Οὐδὲ γὰρ εἶχε τοσαύτην Πνεύματος δύναμιν. Καὶ τὸ δὴ μείζον, ὅτιπερ <sup>70</sup> ἐν πολλῇ τρυφῇ τραφεῖς, οὐκ ἐξ ἀλίτων καὶ τελωνῶν καὶ τῶν εὐτελῶς βεδωκότων, ἀλλὰ τοσαύτης ἀπολελαυκῶς τιμῆς, ἔπασχεν

ἄπερ ἔπασχεν ἅπαντα. Καὶ ὅπερ φορικώτατον ἀποστόλων εἶναι ἐδόκει, τὸ αὐτὸ <sup>71</sup> καὶ αὐτὸς ἐπαρὰ φίλων, παρὰ οἰκετῶν, παρ' ἐχθρῶν μισοπαρὰ τῶν [388] εὐπεπονηθῶν· καὶ τὴν ἑρᾶν ἐκαὶ τὸν ἀκύμαντον λιμένα (τοῦτο δὲ ἦν τὸ τοῖς λοις εἰρημένον, τὸ, Ἐνεκεν ἐμοῦ), τοῦτο ἔειχε. Θαυμάζω καὶ <sup>72</sup> τοὺς παῖδας τοὺς τρεῖς, ἐτόλμησαν καμίνου, ὅτι κατεξανέστησαν τῶν ἄκουσον τί λέγουσι· *Τοῖς θεοῖς σου οὐ λαεὶ καὶ τῇ εἰκόνι ἢ ἔστησας οὐ προσκυνοῦμε*· μεγίστη παραμυθία αὐτοῖς ἦν, τὸ σαφῶς εἰδέναι τὸν Θεὸν πάντα πάσχουσιν, ἄπερ ἂν πάθωσιν. οὐκ ἤδει, ὅτι ἀγνίσματα ταῦτα ἦν καὶ πάλιν ἤδει, οὐκ ἂν ἦσθετο τῶν <sup>73</sup> γινομένων. Ὅτι γὰρ σεν, ὅτι Ἄλλως με οἶσι σοι κεχρηματικῆ ἀναφανῆς δικαίος; ἐνόησον πῶς εὐθέως <sup>74</sup> ἀβήματος ἀνέπνευσε· πῶς ἐζητέλεσεν ἑαυτὸν πεπονηθῆναι ἐνόμισεν ἄπερ ἔπαθεν, οὕτω λέγω κρίνομαι ρουθετούμενος καὶ ἐλεγχόμενος διὰ ἀκούων τοιαῦτα, οὐδὲν ἂν ἐγώ; Καὶ πάλιν· ὡτὸς ἀκοῆς <sup>75</sup> ἤκουόν σου τὸ πρότερον· νι ὀφθαλμὸς μου εὐρακέ σε· διὸ ἐφάυλιστα ἐμαυτὸν ἐτάκη· ἤγημαι δὲ ἐμαυτὸν γῆν καὶ σκοθὴν τὴν τοῦτον τὴν ἀνδρείαν, ταύτην τὴν ἐπιείῃ ἡμεῖς ζηλώσωμεν, οἱ μετὰ νόμον καὶ χάριν, τοῦ μου καὶ χάριτος γενομένου, ἵνα καὶ τῶν αἰωνίῳ δυνηθῶμεν κοινωνῆσαι σκηναῶν ὧν γένοιτο πάν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοῦ τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>67</sup> εὐθυμία B. C. D. F. Flor. Arm. in mar. Permutantur eadem γν. infra p. 559 E. <sup>68</sup> πρόσωπον Mor. <sup>69</sup> ἀπέφηναι B. D. F. ἀποφῆναι Flor. <sup>70</sup> ὅτιπερ] ὅτι B. F. Flor. <sup>71</sup> ἐν αὐτῷ] τοῦτο αὐτὸ F. | ἔμεινε A. F. Flor. <sup>72</sup> καὶ δεσπ. in codd. prael. E. καὶ τοὺς τρεῖς παῖδας Edd. <sup>73</sup> Sic A. E. et codd. p. 321 Vulgo γενομένων. <sup>74</sup> εὐθέως om. E. Flor. inuitis Interpp. <sup>75</sup> ἀκοῆς om. B. F.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΛΔ'.

Ὅταν δὲ διώκωσιν ὑμᾶς ἐν τῇ πόλει ταύτῃ <sup>76</sup>, φεύγετε εἰς τὴν ἑτέραν. Ἀμὴν γὰρ λέγω ὑμῖν, οὐ μὴ τελήσητε τὰς πόλεις τοῦ Ἰσραὴλ, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου.

α'. Εἰπὼν ἐκεῖνα τὰ φοβερά καὶ φρικιώδη, καὶ ἀδάμαντα ἱκανὰ διαλύσαι, τὰ μετὰ τὸν σταυρὸν καὶ τὴν ἀνάστασιν <sup>77</sup> καὶ τὴν ἀνάληψιν αὐτοῖς συμβησόμενα, ἄγει πάλιν τὸν λόγον ἐπὶ τὰ ἡμερώτερα, διδοὺς ἀναπνεῦσαι τοῖς ἀθληταῖς, καὶ πολλὴν αὐτοῖς παρέχων τὴν ἀδειαν. Οὐδὲ γὰρ ἐκέλευσε διωκομένους ὁμοσε χωρεῖν, ἀλλὰ φεύγειν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀρχὴ τέως ἦν καὶ προσίμια, συγκαταβατικώτερον κέρηται τῷ λόγῳ. Οὐ γὰρ δὴ <sup>78</sup> περὶ τῶν μετὰ ταῦτα φησι διωγμῶν, ἀλλὰ τῶν πρὸ τοῦ σταυροῦ καὶ τοῦ πάθους. Καὶ τοῦτο ἐδήλωσε λέγων· *Οὐ γὰρ μὴ τελήσητε τὰς πόλεις τοῦ Ἰσραὴλ, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου*. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσι· Τί οὖν, ἐὰν διωκόμενοι φεύγωμεν, καὶ πάλιν ἐκεῖ καταλαβόντες ἐλαυνώσι; τοῦτον ἀναιρῶν τὸν φόβον φησὶν· Οὐ φθήσεθε <sup>79</sup> περιελθόντες τὴν Παλαιστίνην, καὶ εὐθέως ὑμᾶς καταλήψομαι. Καὶ θεὰ πῶς καὶ ἐνταῦθα οὐ λυεῖ τὰ δεινὰ, ἀλλὰ παρίσταται τοῖς κινδύνοις. Οὐ γὰρ εἶπεν, [389] ὅτι Ἐξαρπάσομαι, καὶ λύσω τοὺς διωγμούς· ἀλλὰ τί; Οὐ μὴ τελήσητε τὰς πόλεις τοῦ Ἰσραὴλ, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. Καὶ γὰρ ἤρκει εἰς παραμυθίαν

αὐτοῖς τὸ ἰδεῖν αὐτὸν μόνον. Σὺ δὲ μοι σκόπει πανταχοῦ πάντα ἐπιτρέπει τῇ χάριτι, ἀλλὰ τι αὐτῶν εἰσφέρεισθαι κελεύει. Εἰ γὰρ φοβεῖσθε, φεύγετε· τοῦτο γὰρ <sup>80</sup> ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Φεύγετε, φοβεῖσθε*. Καὶ οὐκ αὐτοὺς πρῶτους ἐκέλευσε ἀλλ' ἐλαυνομένους ὑποχωρεῖν· καὶ οὐδὲ πολὺ τὸ δίδωσιν, ἀλλ' ὅσον περιελθεῖν τὰς πόλεις τοῦ εἶτα πάλιν πρὸς ἕτερον αὐτοῦς· ἀλείφει μέρος φίας. Πρότερον μὲν, τὴν μέριμναν τῆς τροφῆων <sup>81</sup>· δεῦτερον δὲ, τὸν τῶν κινδύνων φόβον· νι τῆς κακῆς φίας. Ἐκείνης μὲν γὰρ ἀπήλλαξε τῆς τῆς, εἰπὼν, Ἄξιός ἐ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αἰ δειξας ὅτι πολλοὶ αὐτοὺς ὑποδέξονται· τῶν <sup>82</sup> δὲ ἐνεκεν τῆς ἀγωνίας, εἰπὼν, *Μὴ μεριμνήσητε ἐλ λήσητε*, καὶ ὅτι Ὁ ὑπομείνας εἰς τέλος σωθήσεται.

Ἐπειδὴ δὲ μετὰ τούτων εἰκὸς ἦν αὐτοῖς καὶ δόξαν λαβεῖν, ὅπερ πολλοῖς πάντων <sup>83</sup> φορεῖσθαι δοκεῖ, ὅρα πόθεν αὐτοῖς καὶ ἐνταῦθα παρ' ἐαυτοῦ καὶ τῶν περὶ αὐτοῦ <sup>84</sup> εἰρημένων τὴν παραμυθίαν τιθεῖς, οὐτερ ἴσον οὐδὲν ἦν γὰρ εἶπεν ἐκεῖ, ὅτι Ἐσεσθε μισούμενοι ἐ τῶν· καὶ προσέθηκε, *Διὰ τὸ δρομὶ μου*· οὕτω ταῦθα. Καὶ ἑτέρως αὐτὸ <sup>85</sup> παραμυθεῖται, ἔ

<sup>76</sup> ἐκ τῆς πόλεως ταύτης Edd. contra πικρὸν et Mosq. Tenere igitur pro hac locutione Chrysostomi ἰ λαυδαίον. ἑτέραν] ἄλλην A. F. 2 Mosq. <sup>77</sup> ἀνάστασιν] add. αὐτοῦ Edd. <sup>78</sup> δὴ om. E. Οὐδὲ γὰρ περὶ ἑ ἀλλὰ περὶ τῶν Edd. <sup>79</sup> φθήσεσθε! Sic E. [et Boill. 2945.] ceteri φοβηθήσεσθε. Edd. φθάσετε. Aut hoc sesse legunt Interpp. <sup>80</sup> Vid. adnot. <sup>81</sup> ἐκβαλόν Edd. <sup>82</sup> Vid. adnot. <sup>83</sup> πάντων om. B. F. Gc. <sup>84</sup> ἐαυτὸν Edd. <sup>85</sup> αὐτῷ B. F. αὐτοῦ Edd. παραμυθεῖται καὶ τοῦτο τὸ μέγας Euth. Digitized by Google

addidit. Quod si iis, qui prospere rem agebant, nihilque ingratum patiebantur, multa sæpe uxores suaserunt: cogita quam strenua illa esset anima, quæ uxorem tot armis instructam potuit repellere, et duos acerrimos affectus calcavit, cupiditatem et misericordiam. Multi enim qui concupiscentiam vicerant, misericordia inflexi sunt. Nam fortissimus ille Joseph voluptatem illam tyrannicam calcavit, et barbaram illam mulierem multas admoventem machinas repulit, lacrymas vero continere non potuit, sed viduus fratres suos qui secum inique egerant, hoc affectu captus est, et vultum cito lacrymis operiens, rem totam patefecit. Cum autem et uxor est, commiseratione digna referens, quam opportune juvant etiam tempus, vulnura, plagæ, et mille calamitatum fluctus: quo pacto non jure dixeris animam quæ generose tantam fert tempestatem, esse adstantem firmiorem? Liceat mihi dicere vobis, beatum illum si non majorem, non minorem certe ipsis apostolis fuisse. Illis namque consolatio erat, quod propter Christum paterebantur: et hoc idoneum erat remedium quod illos quotidie erigeret, quod etiam ubique proponebat Dominus, *Propter me*, dicens, et, *Si me patrem familias Beelzebub vocaverunt (Matth. 10. 25)*. Ille vero ista vacuus erat consolatione, nec non illa quæ ex signis, vel quæ ex gratia proficiscebatur. Neque enim tantam habuit vim Spiritus. Quodque majus est, in deliciis multis educatus, non ex piscatorum, vel publicanorum, vel vilium personarum numero erat, sed cum tantum consequutus fuisset honorem, hæc patiebatur. Quodque apud

apostolos onerosius videtur fuisse, id ille quoque sustinuit, ab amicis, a domesticis, ab inimicis odio habitus, necnon ab iis quibus bene fecerat, nec tamen ille sacram ancoram, et tranquillum portum, nempe hoc quod apostolis dictum fuerat, *Propter me*, videre potuit. Miror etiam tres pueros, qui fornacem fortiter adierunt<sup>1</sup>, qui tyranno resisterant. Sed audi quid dicant: *Deos tuos non colimus, et statuas tuas, quam exististi, non adoramus (Dan. 3. 18)*. Quod ipsis magna erat consolatio, quod probe scirent se propter Deum omnia pati. Hic vero nesciebat, hæc esse certamina et luctam; si enim scivisset, malorum sensu non ita affectus fuisset. Cum ergo audisset, *An alia ratione me putas tibi respondisse, quam ut justus appareres (Job. 40. 3)*? animadvertit qualiter respiraverit, hac simplici audita voce, quam seipsum desperaverit: quomodo ne passum quidem se putaverit ea quæ passus esset, hæc dicens: *Cur adhuc judicor, admonitus et redargutus a Domino, cum hæc audiam, qui nihil sum? Et rursum: Auditum quidem auris audiebam te prius: nunc autem oculus meus videt te: quapropter nihili facio meipsum, et liquefactus sum: æstimoque meipsum terram et cinerem (Job 42. 5. 6)*. Nos itaque qui post legem et gratiam sumus, hanc fortitudinem, hanc mansuetudinem illius imitemur, qui ante legem et gratiam fuit, ut cum illo æterna tabernacula adipiscamur: quæ utinam consequamur omnes gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Alii, *contempserunt*.

### HOMILIA XXXIV. al. XXXV.

CAP. 10. v. 23. *Cum autem persequantur vos ex hac civitate, fugite in aliam. Amen quippe dico vobis, non consummabitis civitates Israel, donec veniat Filius hominis.*

1. Cum illa terribilia et horrenda dixisset, quæ possent adamantem frangere, quæ post crucem, resurrectionem et ascensionem ipsis eventura erant, sermonem ducit ad mitiora, dans athletic suis respirandi locum, multamque præbens ipsis tranquillitatem. Non enim jussit eum persequentibus congregari, sed fugere. Quia hæc adhuc initia erant, sermonem suum attemperat et mitigat. Non loquitur enim hic de persequutionibus quæ postea futuræ erant, sed de illis quæ crucem et passionem præcessere; hoc enim indicavit cum dixit: *Non enim consummabitis civitates Israel, donec venerit Filius hominis*. Ne dicerent enim: Quid si persequutores fugiamus, et illi nos inde etiam pellant? hunc metum ipse tollens ait: *Non circuitis*<sup>1</sup> *Palæstinam totam, nam ego vos statim excipiam. Et perpende quomodo non hic mala tollat, sed adsit in periculis. Non dixit enim, Vos eripiam, et persequutiones solvam: sed quid? Non consummabitis civitates Israel, donec venerit Filius hominis. Satis enim erat ad consolationem illorum, quod*

<sup>1</sup> Alii, *non timetis circummeuntes*.

illum viderent. Tu vero mihi considera quomodo ille non ubique omnia gratiæ tribuat, sed quidpiam ab illis afferri jubeat. Nam si timetis, inquit, fugite: hoc enim significavit dicens, *Fugite*, et, *Ne timeatis*. Neque ipsos primos jubet fugere, sed pulsos recedere; neque magna spatia dat locorum, sed quantum esse possit in circumeundo civitates Israel. Deinde ad altam philosophiæ partem ipsos invitat. Primo, alimentorum curam, secundo, periculorum metum abstulit; nunc vero maledictorum metum avellit. Illa enim sollicitudine liberavit, dicens: *Dignus est operarius mercede sua (Luc. 10. 7)*, significans multos fore qui ipsos excipiant; de periculis vero dixit, *Nolite cogitare quomodo aut quid loquamini; et, Qui perseveraverit usque ad finem, hic salvus erit (Matth. 14. 13)*.

*Exemplo suo Christus apostolos ad contumelias ferendas hortatur.* — Quis autem verisimile erat ipsos in malam habituros famam esse, quod multis omnium molestissimum esse videtur, animadvertit quo pacto hic illos consoletur, ex iis scilicet quæ ad seipsum spectabant, et de se dicta fuerant: cui consolationi nihil par esse possit. Sicut enim ibi dixerat, *Et eritis odio omnibus*; et adjecerat, *Propter nomen meum*: sic et hoc loco illos consolatur, alterum quidpiam adjiciens. Quodnam illud? *21. Non est discipulus, inquit, super magistrum, nec servus super dominum*

sum. 25. Sufficit discipulo , ut sit sicut magister ejus, et servo, sicut dominus ejus. Si patremfamilias Beelzebub vocaverunt, quanto magis domesticos ejus? 26. Ne itaque timeatis eos. Vide quomodo se omnium Dominum et Deum et creatorem esse declarat. Quid igitur? Non est discipulus super magistrum, nec servus super dominum? Donec erit aut discipulus aut servus, non erit major secundum honoris ordinem. Ne mihi enim hic rara quaedam præferas exempla, de iis quæ ut plurimum esse solent id accipe. Nec dixit, Quanto magis servos, sed, Domesticos ejus, magna erga illos mansuetudine usus. Alibi etiam dicit: Non ultra voco vos servos; vos amici mei estis (Joan. 15. 15). Nec dixit, Si patremfamilias injuriis et maledictis affecerunt; sed ipsum contumeliæ modum expressit, quod Beelzebub vocarint. Deinde aliam hac non minorem dat consolationem; erat tamen illa maxima; sed quia iis, qui nondum philosophabantur, alia opus erat quæ posset illos afficere, hanc etiam addit: ac dicendi quidem modum generalem videtur efferre sententiam; attamen non de omnibus, sed de propositis tantum dicitur. Quid enim ait? Ne timeatis eos: nihil enim est opertum, quod non revelabitur; nec occultum, quod non sciatur. Quod autem dicit, hujusmodi est: Sufficit quidem vobis ad consolationem, si ego magister et Dominus consors sim conviciorum. Si vero adhuc doletis hæc audientes, illud quoque animo reputate, vos non multum postea ab hac suspitione liberatum iri. Cur enim id ægre fertis? quia præstigiatores et deceptores vos vocant? At paululum expectate, et servatores benefactoresque orbis vos prædicabunt omnes. At enim tempus illa omnia quæ subobscura erant revelabit, et illorum calumniam detegit, virtutemque vestram conspicuam reddet. Cum enim ex rebus ipsis comprobabimini salvatores<sup>1</sup> esse, et benefici, et omni virtute conspicui, illorum dictis homines non attendent sed rei veritati: ac illi quidem sycophantæ, mendaces, maledici, vos vero ipso sole splendidiore deprehendemini: multum quippe temporis spatium vos notos reddet, prædicabit, et tuba clariorem emittet vocem, vestræque virtutis testes universos homines exhibebit. Ne itaque ea quæ nunc dicuntur vos dejiciant, sed spes futurorum honorum erigat. Non possunt enim ea quæ ad vos spectant occultari.

2. Deinde, postquam illos omni angore, timore et sollicitudine liberavit, et probris omnibus superiores reddidit, demum illos opportune de libertate prædicandi alloquitur: nam dicit: 27. Quod dico vobis in tenebris, dicite in lumine; et quod in aure auditis, prædicate super tecta. Quamquam non erant tenebræ, cum hæc diceret, neque ad aurem loquebatur; sed hæc hyperbolice dicta sunt. Quia enim solos alloquebatur, et in parvo Palæstinæ angulo, ideo dicit, In tenebris, et, In aure, hunc loquendi modum comparans cum loquendi fiducia, qua illos postea instructurus erat. Ne in una, duabus tribusve civitatibus,

<sup>1</sup> Alii, lumina.

sed per totum orbem prædicate, terram mareque peragrantes, habitata, non habitata: ac tyrannicis, populis, philosophis, rhetoribus cum magna fiducia omnia dicite. Ideo dixit, Super tecta, et, In lumine, sine ullo subterfugio, et cum omni libertate. Et cur non satis habuit dicere, Prædicate super tecta, et, Dicite in lumine, sed adjecit etiam, Quod dico vobis in tenebris, et, Quod in aure auditis? Ut eorum sensus erigat. Sicut quando dicebat: Qui credit in me, opera quæ ego facio et ipse faciet, et majora horum faciet (Joan. 14. 12): sic et hoc loco, ostendens per ipso omnia effici, et plura quam per seipsum facta sint, ita posuit. Nam ait: Principium vobis ego et initia dedi; plura vero illa per vos impleri volo. Hoc autem non modo præcipientis est, sed etiam futura nuntiantis, fiduciam inspirantis, prædicantis eos omnia esse superaturos, sensimque subvertentis conceptam circa maledicta incestitiam. Quemadmodum enim hæc prædicatio, nunc latens, omnia pervadet, sic mala illa Judæorum existimatio cito peribit. Deinde, postquam illorum erexit animos, rursus pericula prædicat, illorum mentem erigens, omnibusque sublimiores reddens. Quid enim ait? 28. Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere. Viden' quomodo illos omnibus superiores reddat, non curas modo, non maledicta, pericula, insidias, sed etiam mortem omnium terribilissimam contemnere docens? neque simpliciter mortem, sed etiam violentam? Neque dixit, Occidemini, sed cum magnificentia congruenti totum declaravit, Nolite timere, dicens, ab iis qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere: sed potius timeate eum qui potest et animam et corpus perdere in gehennam: in contrarium vertens sermonem, uti semper facit. Quid enim sibi vult? Timetis mortem, ideoque ad prædicandum segniore. estis? Sed hac de causa potius prædicate, quia mortem timetis. Illud enim vere vos<sup>1</sup> a morte eripiet. Nam etiamsi vos interempturi sunt, meliorem tamen partem non superabunt, etiamsi id totis viribus conentur. Ideo non dixit, Animam autem non occidunt; sed, Non possunt occidere. Nam etiamsi velint, non superabunt. Itaque si supplicium timeas, illud longe gravius time. Viden' quomodo non promittat se illos a morte liberaturum esse, sed mori permittit, majora largiturus, quam si id non permitteret? Longe enim majus est suadere ut mors spernatur, quam a morte eruere. Non itaque illos in pericula conjicit, sed reddit periculis superiores, brevique sermone doctrinam de immortalitate animæ in illis inserit, ac duobus tribusve verbis sic inserto salutari dogmate, aliis illos ratiociniis consolatur. Ne enim putarent se occidi et jugulari, quod quasi derelicti sint, de providentia Dei sermonem inducit, his verbis: 29. Nonne duo passeret axæ veniunt, et unus ex illis non cadet in laqueum sine Patre vestro qui in caelis est? 30. Vestri autem capilli capitis omnes numerati sunt. Quid enim vilis illis? inquit: attamen numquam, ignorante Deo, capientur. Non enim ope-

<sup>1</sup> Morel. habet, nos; male.

τιθείς. Ποῖον ἐστὶν τοῦτο; Οὐκ ἔστι μαθητῆς, φη-  
 ἔρ τὸν διδάσκαλον, οὐδὲ δοῦλος ὑπὲρ τὸν  
 αὐτοῦ. Ἀρκετὸν τῷ μαθητῇ, ἵνα γέννηται ὡς  
 κάλος αὐτοῦ· καὶ ὁ δοῦλος, ὡς ὁ κύριος αὐ-  
 τὸν υἰοθεύσασθαι.<sup>88</sup> Βεβαίως δὲ ἐκάλεσαν,  
 ἄλλον τοῦς οικειοκῶν αὐτοῦ; Μὴ οὖν σο-  
 αῖτος. Ὅρα πῶς ἐαυτὸν ἐκκαλύπτει τῶν<sup>87</sup>  
 ὄντων Δεσπότην καὶ Θεὸν καὶ Δημιουργόν. Τί οὖν;  
 εἰ μαθητῆς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον, οὐδὲ δοῦ-  
 ῆρ τὸν κύριον αὐτοῦ. Ἔως ἂν μὲν ἦ μαθη-  
 δοῦλος, οὐκ ἔστι κατὰ τὴν τῆς τιμῆς φύσιν. Μή-  
 τι σπανίζοντα ἐνταῦθα λέγει, ἀλλ' ἀπὸ τῶν  
 ἐξουσιῶν τὸν λόγον. Καὶ οὐ λέγει, Πόσω μᾶλλον  
 ἴλους, ἀλλὰ, τοῦς οικειοκῶν αὐτοῦ, πολλῶν  
 τοῦς γνησιότητά<sup>89</sup> ἐπιδεικνύμενος. Καὶ ἀλλαγοῦ  
 ἢ Οὐκέτι καλῶ ὑἱὰς δούλους, ὑμεῖς φίλοι  
 εἰ. Καὶ οὐκ εἶπεν, Εἰ τὸν οἰκοδεσπότην ὑβρίσαν  
 ἐγγόρῃσαν· ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ εἶδος τῆς ὑβρεως  
 εἶπε Βεβαίως ἐκάλεσαν. Εἶτα καὶ ἑτέραν οὐκ  
 ταύτης δίδωσι παραμυθίαν ἢ μὲν γὰρ μεγί-  
 η<sup>90</sup>· ἐπειδὴ δὲ τοῖς οὐδέπω φιλοσοφοῦσι καὶ  
 εἰς τῆς μάλιστα αὐτοῦς ἀνακτῆσασθαι δυναμέ-  
 ναι ταύτην τίθησι· καὶ τὸ μὲν σχῆμα τῶν λεγο-  
 αθολικῶν δοκεῖ τὴν ἀπόφασιν ἔχειν· πλὴν οὐ περὶ  
 τῶν πραγμάτων, ἀλλὰ περὶ τῶν προκειμένων  
 μόνον. Τί γὰρ φησι<sup>91</sup>; Οὐδὲν ἔστι κεκαλυμ-  
 ῆ οὐκ ἀποκαλυφθήσεται· οὐδὲ κρυπτὸν, ὃ οὐ  
 κωστήσεται. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἀρκεί-  
 εἰς παραμυθίαν τὸ καὶ ἐμὲ κοινωνῆσαι τῆς αὐ-  
 αρίας ὑμῶν, τὸν διδάσκαλον καὶ τὸν Δεσπότην.  
 ἀλλ' ἄγετε ταῦτα ἀκούοντες, ἐνοήσατε<sup>92</sup> κακεῖ-  
 αὶ ταύτης μικρὸν ὑστερον ἀπαλλαγῆσεσθε τῆς  
 . Τίνος γὰρ ἐνεκεν ἀλλεῖτε; οὐ γόνιμος ὑμᾶς  
 καὶ πλάνους; Ἄλλ' ἀναμεινᾶται μικρὸν καὶ σω-  
 μας καὶ εὐεργέτας τῆς οἰκουμένης προσερούσιν.  
 Καὶ γὰρ ἀποκαλύπτει ἅπαντα ὁ χρόνος τὰ συν-  
 ἔνα, καὶ τὴν ἐκείνων συκοφαντίαν ἐλέγξει, καὶ  
 κήσει τὴν ὑμετέραν ἀρετὴν. Ὅταν γὰρ διὰ τῶν  
 τῶν φαίνεσθε σωτήρες<sup>93</sup> καὶ εὐεργέται, καὶ πᾶ-  
 τὸν ἐπιδεικνύμενοι, οὐ τοῖς ἐκείνων προσέξουσιν  
 ἢ ἄνθρωποι, ἀλλὰ τῇ τῶν πραγμάτων ἀληθείᾳ·  
 ἐν συκοφάνται καὶ ψεύσται καὶ κακηγόροι, ὑμεῖς  
 λίου φανεῖσθε λαμπρότεροι, τοῦ μακροῦ χρόνου  
 ποντος ὑμᾶς καὶ ἀνακηρύττοντες, καὶ σάλπιγγος  
 ἔραν φωνὴν ἀφιέντες, καὶ μάρτυρας ἅπαντας  
 ἔρας ποιούντος ἀρετῆς. Μὴ τοίνυν τὰ λεγόν-  
 ῆ ὑμᾶς ταπεινούτω, ἀλλ' ἢ ἐλπίς τῶν μελλόν-  
 ῆ ἄνθρωπων. Ἀμήχανον γὰρ κρυβῆναι τὰ  
 ἐς.

τῆς διαλέξεως ἀντιδιαστέλλων ἐκείνης<sup>94</sup>. Οὐ γὰρ μᾶ-  
 καὶ δύο καὶ τρισι πόλεσιν, ἀλλὰ τῇ οἰκουμένη κηρύττεται  
 πάση, φησί, γῆν καὶ θάλατταν ἐπιόντες, καὶ οἰκουμένην  
 καὶ ἀοίκητον· καὶ τυράννοις καὶ δῆμοις, καὶ φιλοσόφοις  
 καὶ ῥήτορσι, γυμνῇ τῇ κεφαλῇ καὶ μετὰ παρῆρσι  
 πάσης πάντα λέγοντες. Διὰ τοῦτο εἶπεν, Ἐπὶ τῶν δω-  
 μάτων, καὶ, Ἐν τῷ φωτὶ, χωρὶς ὑποστολῆς τινος, καὶ  
 μετὰ ἐλευθερίας ἀπάσης. Καὶ διατί μὴ εἶπε, Κηρύττετε  
 ἐπὶ τῶν δωματίων, καὶ, Εἰπατε ἐν τῷ φωτὶ, μόνον, ἀλλὰ  
 διὰ προσέθηκεν, Ὁ λόγος ὑμῶν ἐν τῇ σκοτίᾳ, καὶ Ὁ  
 εἰς τὸ οὐκ ἀκούετε; Ἐπαίρων αὐτῶν τὰ φρονήματα.  
 Ὅσπερ οὖν ὅτε εἶπε, Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα αὐ-  
 ἐγὼ ποιῶ κακεῖνος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων  
 ποιήσει· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα, δεικνύς ὅτι τὸ πᾶν<sup>95</sup>  
 δι' αὐτῶν ἐργάσεται, καὶ πλέον ἢ δι' ἑαυτοῦ, τοῦτο τέ-  
 θεικε. Τὴν μὲν γὰρ ἀρχὴν ἐγὼ δέδωκα, φησί, καὶ τὰ  
 προοίμια· τὴ [391] δὲ πλέον δι' ὑμῶν ἀνύσαι βούλομαι.  
 Τοῦτο δὲ οὐκ ἐπιτάττοντός ἐστι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ  
 μέλλον προαναφωνούτος, καὶ θαρρύνοντός τ' τοῖς λεγο-  
 μένοις, καὶ δεικνύοντός ὅτι πάντων κρατήσοις, καὶ  
 ἴρεμα καὶ τὴν περὶ τῆς κακηγορίας ἀγωνίαν πάλιν  
 ὑπορύττοντός. Ὅσπερ γὰρ τοῦτο τὸ κήρυγμα, λανθάνον  
 τέως, πάντα ἐπιτελεύσεται, οὕτω καὶ ἡ πομπὴ τῶν Ἰου-  
 δαίων ὑπόληψις ἀπολείπεται ταχέως. Εἶτα, ἐπειδὴ ἐπήρ-  
 ατοῦς καὶ ὑψώσει, προαναφωνεῖ πάλιν καὶ τοῖς κινδύ-  
 νους, ἀναπτέρων αὐτῶν τὴν διάνοιαν, καὶ ὑψηλοτέρους  
 πάντων ποιῶν. Τί γὰρ φησι; Μὴ φοβηθῆτε ἀπὸ τῶν  
 ἀποκτενόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυνα-  
 μένων ἀποκτείνειν. Εἶδες πῶς πάντων αὐτοῦς ἐστήσαν  
 ἀντιέρους, οὐχὶ φροντίδος μόνον καὶ κακηγορίας, οὐδὲ  
 κινδύνων καὶ ἐπιβουλῶν, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ πάντων  
 δοκούντος εἶναι φοβεροῦ θανάτου πείθων καταφρονεῖν,  
 καὶ οὐδὲ ἀπλῶς θανάτου, ἀλλὰ καὶ βίαιου; Καὶ οὐκ  
 εἶπεν, ὅτι Ἀναιρεθήσεσθε, ἀλλὰ καὶ μετὰ τῆς αὐτῶν  
 προσηκούσης μεγαλοπρεπείας τοῦτο παρεδῆλωσε<sup>96</sup>, Μὴ  
 φοβηθῆτε, λέγων, ἀπὸ τῶν ἀποκτενόντων τὸ σῶμα,  
 τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτείνειν· φοβηθῆτε  
 δὲ μᾶλλον τὸν καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα δυνάμενον  
 ἀπολέσαι ἐν γέννη<sup>97</sup> ὅπερ αὐτοὶ ποιεῖ, εἰς τούναντιον  
 περιτρέπων τὸν λόγον. Τί γὰρ; Δεδοίκατε<sup>98</sup>, φησί, θά-  
 νατον, καὶ διὰ τοῦτο ὀκνεῖτε κηρύσσειν; Δι' αὐτὸ μὲν  
 οὖν τοῦτο κηρύττετε, ἐπειδὴ δεδοίκατε θάνατον. Τοῦτο  
 γὰρ ὑμᾶς ἐξαιρήσεται τοῦ ὄντως θανάτου. Εἰ γὰρ καὶ  
 μέλλουσιν ὑμᾶς ἀναιρεῖν, ἀλλὰ τὸ κρείττονος οὐ περι-  
 ἔσονται, κἂν μυρία φιλονεικήσωσι. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε,  
 Τὴν δὲ ψυχὴν μὴ ἀποκτενόντων, ἀλλὰ, Μὴ δυνα-  
 μένων ἀποκτείνειν. Κἂν γὰρ<sup>99</sup> θελήσωσιν, οὐ περι-  
 ἔσονται. Ὅστε εἰ δέδοικας κόλασιν, ἐκείνην φοβοῦ τῆν  
 πολλῶν χαλεπωτέραν. Ὅρξ<sup>100</sup> πῶς<sup>101</sup> πάλιν οὐκ ἐπαγγέ-  
 λεται αὐτοῖς ἀπαλλαγὴν θανάτου, ἀλλ' ἀφίησιν ἀποθα-  
 νεῖν, μείζονα χαρίζομενος ἢ εἰ μὴ συνεχώρησε τοῦτο  
 παθεῖν; Τοῦ γὰρ ἀπαλλάξαι θανάτου τὸ πείσαι κατα-  
 φρονεῖν θανάτου πολλῶν μείζον ἐστίν. Οὐ τοίνυν εἰς  
 κινδύνους ἐμβάλλει αὐτοῦς, ἀλλ' ἀνωτέρους ποιεῖ κινδύ-  
 νων, καὶ ἐν βραχεῖ λόγῳ τὰ περὶ ἀθανασίας ψυχῆς ἐν  
 αὐτοῖς πῆγνυσι δόγματα· καὶ ἐν δύο καὶ τρισὶ λέξεσι  
 δόγμα σωτήριον καταφουτεύσας, καὶ ἀπὸ λογισμῶν αὐ-  
 τοῦς ἑτέρων παραμυθεῖται. Ἴνα γὰρ μὴ νομίωσιν  
 ἀναρούμενοι καὶ σφαττόμενοι, ὡς ἔγκαταλιμπανομένοι  
 τοῦτο πάσχειν, πάλιν τὸν περὶ τῆς προνοίας τοῦ Θεοῦ  
 εἰσαγεῖ λόγον, οὕτω λέγων· Οὐχὶ δύο στρουθία ἀσσα-

κότην Edd. p. p. ἀπεκάλεσαν A. C. ἐπεκάλεσαν B. F. Verba μὴ οὖν φοβ. αὐτοῦς desunt in B. F. et 2 Mosq. τὸν B. E. ὄντα] εἶναι Edd. <sup>88</sup> μὲν deest in codd. sed tuetur Ep. <sup>89</sup> Sic Ep. et quinque codd. οικειότητά φη. ἡμερότητα Edd. <sup>90</sup> ἦν μὲν γὰρ μεγίστη καὶ αὐτῇ Edd. <sup>91</sup> καὶ om. A. B. D. F. <sup>92</sup> φησι; Μὴ φοβη- τοῦς· οὐδὲν γὰρ ἐστὶ Edd. invitis codd. et Verss. <sup>93</sup> ἐνοεῖτε Edd. <sup>94</sup> σωτήρες] Sic codd. et Arm. φω- Edd. Neutrum habet Ge. <sup>95</sup> φόβου Edd. καὶ μερίμνης om. D. <sup>96</sup> ἀκούετε Edd. <sup>97</sup> τῆς Παλαιστίνης om. n. et uncis includit Mor. <sup>98</sup> Sic C. E. Sav. cæleri ἐκείνη. ἐκείνοις Mor. Ben. Mox κηρύττετε D. κηρύττετε n. et pñ] Sic Ge. et codd. πάντα Edd. Mox ἐργάζεται B. F. <sup>99</sup> θαρρύνοντος, quæ Boisii conjectura erat, ). et vers. Arm. recepī. Vulgo θαρρύνοντος. Clausulam non vertit Ge. <sup>100</sup> καὶ] οὐδέ Edd. <sup>101</sup> τοῦτο παρεδῆ- nic Arm. et cod. (parsd. τοῦτο E.) τὸ πᾶν ἐδήλωσε Edd. et Ge. <sup>102</sup> Δεδ., φησι] φησί, Δεδ. E. Τί γὰρ φησι; :z τὸν θάνατον Edd. <sup>103</sup> μὴ] οὐκ Edd. <sup>104</sup> γὰρ] add. καὶ Sav. Ben. Et γὰρ καὶ θ. Mor. <sup>105</sup> πῶς om. A. B. C. F.

ρίον πωλείται· και ἐν δεξ ἀντῶν οὐ πεσῖται εἰς  
καγίδα \* ἄνευ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς.  
Ἰγῶν δὲ και αἱ τρίχες τῆς κεφαλῆς πᾶσαι \* ἠριθμη-  
μέναι εἰσι. Τί γὰρ εὐτελέστερον ἐκείνων· φησὶν·  
ἀλλ' ὅμως οὐδὲ ἐκείνα ἀλώσεται, ἀγνωσύντος τοῦ Θεοῦ.  
Ὁ γὰρ τοῦτό φησιν. ὅτι ἐνεργούντος αὐτοῦ πίπτει·  
τοῦτο γὰρ ἀνάξιον Θεοῦ· ἀλλ' ὅτι οὐδὲν αὐτὸν λανθάνει  
τῶν γινόμενων. Εἰ τοίνυν ἀγνοεῖ οὐδὲν τῶν συμβαινόν-  
των, ὅμας δὲ φιλεῖ πατὴρς ἡρησιώτερον, και οὕτω [392]  
φιλεῖ, ὡς και τὰς τρίχας ἠριθμημένας, οὐ χρῆ δεδοικέ-  
ναι. Τοῦτο δὲ ἔλεγεν, οὐχ ὅτι τὰς τρίχας ὁ Θεὸς ἀριθμεῖ,  
ἀλλ' ἵνα τὴν ἀκριθεῖ γνῶσιν και τὴν πολλὴν πρόνοιαν  
τὴν περὶ αὐτοὺς ἕνδειξηται. Εἰ τοίνυν και οἶδε πάντα  
τὰ γινόμενα, και δύνανται σώζειν ὅμας, και βούλεται,  
ὅσα ἂν πάθῃτε, μὴ νομίσητε ἔγκαταλιμπανόμενοι πά-  
σχειν. Οὐδὲ γὰρ ἀπαλλάξει ὅμας βούλεται τῶν δεινῶν,  
ἀλλὰ πείσαι καταφρονεῖν τῶν δεινῶν· ἐπειδὴ τοῦτο  
μάλιστα ἀπαλλαγὴ τῶν δεινῶν. *Μὴ οὖν φοβηθῆτε·  
κολλῶν* <sup>16</sup> *στρουθίων διαφέρετε ὅμας.* Ὁρᾶς ἦδη  
τὴν φόβον αὐτῶν κρατήσαντα· Και γὰρ ἦδει τὰ ἀπόρ-  
ρητα πῶς διανοίας· διὰ τοῦτο ἐπήγαγε, *Μὴ οὖν φο-  
βεῖσθε αὐτούς.* Κἂν γὰρ κρατήσωσι, τοῦ καταδεστέ-  
ρου κρατήσωσι, τοῦ σώματος λέγω· ὃ κἂν μὴ οὗτοι  
ἀποκτείνωσι, ἡ φύσις λαβοῦσα ἀπεισι πάντως.

γ. Ὅστε οὐδὲ τοῦτου οὗτοι γεγόναι κύριοι, ἀλλ' ἀπὸ τῆς  
φύσεως αὐτῶ ἔχουσι. Εἰ δὲ τοῦτο θέδοικας, πολλῶ μάλ-  
λον τὸ μᾶλλον δεδοικέναι χρῆ, και φοβεῖσθαι τὴν δυνά-  
μενον και ψυχὴν και σῶμα ἐν γενένη ἀπολέσαι. Και οὐ  
λέγει φανερώς ἑαυτὸν νῦν <sup>11</sup> εἶναι τὸν δυνάμενον και  
ψυχὴν και σῶμα ἀπολέσαι· ὅ· ὧν δὲ ἔμπροσθεν ἀπ-  
έφηγε <sup>10</sup> κριτὴν ἑαυτὸν ὄντα, ἐδήλωσεν. Ἄλλα νῦν τούαν-  
τίον γίνεται· <sup>12</sup> Τὸν μὲν γὰρ δυνάμενον ψυχὴν ἀπολέσαι,  
τυτέστι, κολάσαι, οὐ φοβούμεθα· τοὺς δὲ τὸ σῶμα  
ἀναιροῦντας πεφρίκαμεν. Καίτοι γε ὁ μὲν μετὰ τῆς <sup>14</sup>  
ψυχῆς και τὸ σῶμα τιμωρεῖται· οἱ δὲ οὐ μόνον τὴν ψυ-  
χὴν, ἀλλ' οὐδὲ τὸ σῶμα κολάσαι δύνανται, κἂν μυριακίς  
κολάσωσιν. ἀλλὰ λαμπρύτερον μᾶλλον <sup>15</sup> οὕτω ποιοῦσιν  
αὐτέ. Εἶδες πῶς δεικνύσι τοὺς ἀγῶνας εὐχερεῖς· Και  
γὰρ σφόδρα ὁ θάνατος κατέσειεν <sup>16</sup> αὐτῶν τὴν ψυχὴν,  
φοδερὸν τῶς ἐμπνέων, τῶ μηδέπω γεγενῆσθαι εὐκατα-  
γώνιστος, μηδὲ τοὺς μέλλοντας αὐτοῦ καταφρονεῖν τῆς  
τοῦ Πνεύματος ἀπολαυκέναι χάριτος. Ἐκβαλῶν <sup>17</sup> τοί-  
νυν τὸν φόβον και τὴν ἀγωνίαν τὴν κατασεύσαν αὐτῶν  
τὴν ψυχὴν, και διὰ τὴν ἐξῆς παραβαρῦνει πάλιν, φόδω  
φόδον ἐκβάλλων, και οὐ φόδω μόνον, ἀλλὰ και ἐπάθλων  
ἐλπίδι μεγάλων· και μετὰ πολλῆς ἀπειλεῖ τῆς ἐξου-  
σίας, ἐκατέρωθεν <sup>18</sup> αὐτοὺς προτρέπων εἰς τὴν ὑπερ τῆς  
ἀληθείας παρῆρσιαν, και <sup>19</sup> ἐπάγει λέγων· *Πᾶς οὖν  
ὁστις ὁμολογήσῃ ἐν ἐμοὶ ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων,  
ὁμολογήσω καγὼ ἐν αὐτῶ ἔμπροσθεν τοῦ Πατρὸς  
μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς· ὅς* <sup>20</sup> *δ' ἂν ἀρνήσῃται με  
ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ἀρνήσομαι καγὼ αὐτὸν  
ἔμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς.* Ὁ γὰρ  
ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν μόνον, ἀλλὰ και ἀπὸ τῶν ἐναντιῶν ὠθεῖ,  
και εἰς τὰ σκυθρῶν καταλήγει. Και σκόπει τὴν ἀκρι-  
θειαν. Οὐκ εἶπεν, Ἐμὲ, ἀλλ', Ἐν ἐμοί, δεικνύς ὅτι οὐκ  
οἰκεῖα δυνάμει, ἀλλὰ τῇ ἄνωθεν βοθησόμενος χάριτι  
ὁμολογεῖ ὁ ὁμολογῶν. Περὶ δὲ τοῦ ἀρνησμένου οὐκ εἶπεν,

Ἐν ἐμοί, ἀλλ', Ἐμὲ· Ἐρημος γὰρ γενόμενος τῆς δωρεῆς,  
οὕτως ἀρνεῖται. Τίνος οὖν [393] ἔνεκεν ἐγκαταλείπεται, φη-  
σιν, εἰ ἐγκαταλείφθεις <sup>21</sup> ἀρνεῖται· Ὅτι τὸ ἐγκαταλεί-  
φθῆναι παρ' αὐτὸν γίνεται τὸν ἐγκαταλιμπανόμενον. Τίνος  
δὲ ἔνεκεν οὐκ ἀρκεῖται τῇ κατὰ διάνοιαν πίστει, ἀλλὰ  
και τὴν διὰ τοῦ στόματος ὁμολογίαν ἀπαιτεῖ· Εἰς παρ-  
ῆρσιαν ἡμᾶς ἀλείφω και πλείονα ἀγάπην και διάθεσιν,  
και ὑψηλοὺς ἐργαζόμενος. Διὸ και πρὸς ἅπαντας διαί-  
γεται. Και οὐδὲ τῷ προσώπῳ τῶν μαθητῶν κέχρηται·  
μόνον· οὐ γὰρ αὐτοὺς, ἀλλὰ και τοὺς μαθητὰς αὐτῶν  
ἦδη κατασκευάζει γενναίους. Ἐπειδὴ γὰρ τῷ χρόνῳ  
πλεονεκτεῖ ὁ κατορθῶν, και τῇ ἀναβολῇ τῆς τιμωρίας  
νομίζει κερδαίνειν ὁ ἀμαρτάνων, ἀντίβροτον <sup>22</sup>, μᾶλλον  
δὲ πολλῶ πλείον <sup>23</sup> μείζονα πλεονεξίαν εἰσήγαγε, τὴν  
προσθήκην τῶν ἀντιδόσεων. Ἐπλεονεκτήσας, φησὶ, τῷ  
πρότερό με ὁμολογήσῃ ἐνταῦθα· Πλεονεκτήσῃσι κατὰ  
φησὶ, τῷ μείζονά σοι δοῦναι, και ἀφάτως μείζονα· ἐκεῖ  
γὰρ σε ὁμολογήσω. Ὁρᾶς ἐκεῖ και τὰ ἀγαθὰ και τὰ κακὰ  
ταμειούμενα· Τί τοίνυν σπεύδει και ἀπειλεῖ· τί δὲ ζυ-  
τεῖς ἐνταῦθα τὰς ἀμοιβὰς, ἐλπίδι σωθεῖς· Διὰ δὲ τῶν  
κἂν ποιήσῃς τὴν χρυσὸν, και μὴ λάβῃς αὐτοῦ τὴν ἀντι-  
δοσιν ἐνταῦθα, μὴ ταράττω· μετὰ γὰρ προσθήκης ἐν τῷ  
μέλλοντι σε <sup>24</sup> καιρῷ ἀναμένει τούτων ἡ ἀμοιβή. Κἂν  
ποιήσῃς τι πονηρὸν, και μὴ δῶς δίκην, μὴ βῆθῃμι· ἐκεῖ  
γὰρ σε ἐκδέχεται ἡ τιμωρία, ἂν μὴ μεταβάλῃ και γίνῃ  
βελτίων. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, ἀπὸ τῶν ἐνταῦθα στογάζου <sup>25</sup>  
και περὶ τῶν μελλόντων. Εἰ γὰρ ἐν τῷ καιρῷ τῶν ἀγῶ-  
νων οὕτως εἰσι λαμπροὶ οἱ ὁμολογούντες, ἐν τῷ καιρῷ  
τῶν στεφάνων ἐνώησον τίνας ἔσονται· Εἰ οἱ ἐχθροὶ ἐν-  
ταῦθα κροτούσιν, ὁ πάντων πατέρων φιλοστοργότερος·  
πῶς οὐ θαυμάσεται σε και ἀνακηρύξει· Τότε γὰρ ἡμῶν  
εἰσι και τῶν ἀγαθῶν αἱ δωρεαί, και τῶν κακῶν αἱ τιμω-  
ρίαι. Ὅστε οἱ μὲν ἀρνούμενοι, και ἐνταῦθα και ἐκεῖ  
βλαθῆσονται· ἐνταῦθα μὲν, μετὰ πονηροῦ συνεϊδότης  
ζώντες, κἂν μήποτε ἀποθάνωσιν, ἀποθανούσιν κἂν  
ταως· και ἐκεῖ <sup>27</sup> τὴν ἐσχάτην ὑπομένοντες δίκην· οἱ δὲ  
ἕτεροι και ἐνταῦθα και ἐκεῖ κερδανούσι, και τὸν θάνα-  
τον ἐνταῦθα <sup>28</sup> πραγματευόμενοι, και τῶν ζώντων ταύτῃ  
λαμπρότεροι γινόμενοι, και ἐκεῖ τῶν ἀπορρήτων ἀπο-  
λαύοντες ἀγαθῶν. Οὐ γὰρ δὴ πρὸς τὸ κολάζειν μόνον,  
ἀλλὰ και πρὸς τὸ εὐεργετεῖν ἔτοιμος ὁ Θεός· και πρὸς  
τοῦτο μᾶλλον ἢ <sup>29</sup> ἐκεῖνον. Ἄλλα τίτος ἔνεκεν τοῦτο μὲν  
ἅπαξ τίθησιν, ἐκεῖνο δὲ δις· Οἶδε <sup>30</sup> μᾶλλον τούτου πα-  
ροφροζόμενος. Διὰ τοῦτο εἰπὼν, φοβήθητε τὸν ὄντα  
μενον και ψυχὴν και σῶμα εἰς γέννησαν <sup>31</sup> ἀπολέσαι,  
πάλιν λέγει, Ἀρνήσομαι αὐτὸν καγὼ. Οὕτω και Παῦ-  
λος ποιεῖ <sup>32</sup>, συνεχῶς τῆς γενένης μεμνημένος.

δ. Ἀλειφας τοίνυν τὸν ἀκροατὴν [394] διὰ πάντων  
(και γὰρ τοὺς οὐρανούς ἀνέψεν αὐτῷ, και τὸ δικατή-  
ριον ἐκεῖνο ἐπέστησε τὸ φοβερὸν, και τὸ θέατρον ἔδειξεν  
τῶν ἀγγέλων, και τὴν ἐν τούτοις ἀνακηρύξιν τῶν σιφά-  
νων, πολλὴν ἐνταῦθεν προοδοποιούσαν <sup>33</sup> τῷ λόγῳ τῆς  
εὐσεβείας τὴν εὐκολίαν), λοιπὸν ἵνα μὴ <sup>34</sup> δειλῶν γεν-

\* εἰς παγίδα] Sic mei et Mosq. omnes. Locum vulgari modo laudat, supra p. 133 C. Mox ἐν τοῖς οὐρανῶς  
Υ. F. \* πᾶσαι om. B. F. <sup>12</sup> πολλῶ ex corr. A. † Mosq. Mox κατακρατήσαντα edidit Sav. nescio unde. <sup>13</sup> νῦν  
εἶναι] εἶναι νῦν D. νῦν om. E. Verba εἶναι... ἀπολέσαι desunt in B. F. favente Ge. <sup>14</sup> ἐπέφηγε Edd. <sup>15</sup> γίνεται]  
ποιούμεν Ge. Sav. <sup>16</sup> τῆς om. A. B. p. οὐ μόνον οὐ τὴν ψ. C. E. <sup>17</sup> μᾶλλον om. A. B. C. D. Clausulam  
non habet F. <sup>18</sup> κατέσειεν A. C. E. <sup>19</sup> Ἐκβάλλων B. Ep. et pr. D. <sup>20</sup> και ἐκατέρωθεν Ehd. <sup>21</sup> και] διό F.  
Verba και ἐπάγει λ. desunt in B. Mox οὖν om. D. E. F. ‡ Mosq. <sup>22</sup> ὅς] ὅστις Edd. Verba ὅς δ' ἂν... οὐρανῶς  
post ὁμολογῶν rejiciunt A. D. E. F. tum hic. tum illic habent B. C. In Mor. penitus desunt. <sup>23</sup> εἰ δ' ἐγκ. Ehd.  
<sup>24</sup> και deest in meis. <sup>25</sup> ὁ δὲ ἀμαρτάνων ἂντ. B. D. F. Mor. <sup>26</sup> πλείον] δὲ D. πλείον deest in Edd. μείζονα] μεί-  
ζον E. <sup>27</sup> σοι A. B. D. F. <sup>28</sup> Sic omnes mei. καταστοχάζου τὰ τῶν μ. Edd. <sup>29</sup> και ἐκεῖ] add. δὲ Edd. και om.  
E. p. p. ὑπομένουσι B. D. F. <sup>30</sup> ἐνταῦθα om. B. F. Arm. <sup>31</sup> ἢ] add. πρὸς D. Mox τίτος ἔνεκεν om. B. F.  
<sup>32</sup> Οἶδε] add. γὰρ F. τούτῳ] add. τοὺς ἀκούοντας E. invitis Verss. Habent Edd. sed post μᾶλλον. <sup>33</sup> ἐν γενένη F.  
<sup>34</sup> ἐπίλοιποι Edd. <sup>35</sup> προοδοποιεῖ corr. vet. D. προοδοποιῶν conj. Bois. <sup>36</sup> ἵνα γὰρ μή A. B. D. F. λοιπὸν om. B. F.  
praecedentibus adnectunt A. D.

Deo cadere dicit : id enim indignum Deo esse dixit nihil gestorum illum latere. Si ergo verum quæ accidunt ignorat, vosque sincerius ater amat, atque ita amat, ut etiam capillos numerarit, nihil utique timendum. Hoc vero non quod Deus capillos numeret, sed ut accortitiam magnamque circa eos providentiam ostendat. Si ergo omnia quæ sunt novit, si vult nos facere, et id potest, si quid patiamini, ne crederetis derelictos illa pati. Non enim vult vos a ripere, sed suadere ut mala contemnatis : nam res liberatio est a malis. 31. *Nolite ergo timere : miseribus meliores estis vos.* Vident illos jam timorruptos fuisse? Sciebat enim secreta mentis subjunxit, *Ne ergo timeatis eos.* Etiam si nevaleant, in minoram partem prævalebunt, ut scilicet : quod etiam si illi non occidant, tamen absumet.

*ors contemnenda, Christo illud per spem et metuente. Qui confitetur, per divinam gratiam ut. Deus libentius bona, quam supplicia infert. ut ne in hoc quidem illi potestatem habent, a quippe illud obtinent. Quod si hoc timeas, magis timendum illud quod majus, ac metuenda*

ille qui potest et animam et corpus perdere vitam. Neque manifeste dicit se illum esse qui ut animum et corpus perdere ; sed per ea quæ is dixit, se judicem esse monstravit. At nunc tum evenit : nam eum qui potest animam perdere est, supplicio afficere, non timemus ; illos qui corpus interficiunt perhorrescimus. Quam ille una cum anima corpus etiam ulciscitur : non modo animam, sed ne corpus quidem tunc punire ; licet enim millies supplicio afficiant, idius illud omnino reddunt. Vidistin' quomodo in facillia reddat? Mors enim eorum animam non exagitabat, terribilisque adhuc erat, quod non expugnata facilis esset, nec adhuc Spiritus sancti accepissent ii qui illam contemptari erant. Nam ergo timorem et metum, qui ipsorum anxiagitat, amovisset, sequenti etiam sermone uciam indit ; timore timorem pellens, nec timore, sed magnorum spe præmiorum ; insuam magna potestate comminatur : atque utrinque hortatur ad fiduciam pro veritate sumendam, iiciens : 32. *Quicumque confitebitur in me coram Patre, confitebor et ego in eum coram Patre meo qui est in cælis ;* 33. *et quicumque negaverit me coram hominibus, negabo et ego eum coram Patre meo qui est in cælis.* Non enim a honorum spe tantum, sed etiam a metu concitat, et in tristia desinit. Ejus accuratorem perpende. Non dixit, Me, sed, ostendens eum qui confitetur, non propria, sed superna gratia sultum confiteri. De neque non dixit, In me, sed, Me : nam cum dono vacuus sit, ita negat. Cur ergo accusatur, inquit is qui negat, ita derelinquitur? Quia qui quitur, culpa sua derelinquitur. Sed cur non est clausula Evangelii tota deerat in Morel.

sufficit fides in animo, sed oris etiam confessionem requirit? Ut nos incitet ad fiduciam et ad loquendi libertatem, necnon ad majorem caritatem et affectum, utque nos sublimiores efficiat. Ideoque omnibus loquitur, neque solos respicit discipulos ; non illos enim tantum, sed etiam discipulos eorum jam strenuos reddere studet. Nam qui hæc didicerit, non modo cum libertate docebit, sed etiam omnia facile et magno animo patietur. Id certe fecit ut multi ad apostolos accederent, quod huc dicto fidem haberent. Nam ut in malis majora supplicia sequantur : sic et in bonis major merces. Quia enim qui bonum sic operatur, divitias sibi parat, peccator autem dilatione supplicii se lucrari existimat, parem, imo longe majorem bene operanti induxit copiam, seu præmiorum additamentum. Hanc prærogativam, inquit, habes, quod in me prior credideris? Ego item hanc prærogativam dabo, ut majora tribuam, imo longe majora : nam tibi te confitebor. Vident et hic et illic bona et mala recondi? Cur ergo festinas? cur hic mercedem quæris, qui spe jam salvus es? Idcirco si quid boni feceris, neque hic mercedem recipias, ne turberis ; cum additamento enim in futuro tempore te merces manet. Sin quidpiam mali feceris, nec des pœnas, ne ideo seguis sis ; illic enim te supplicium excipiet, nisi muteris et melior evadas. Si vero non credis, ex præsentibus rebus futura conjicito. Nam si certaminum tempore sic illustres sunt ii qui confitentur, perpende quales coronarum tempore futuri sint. Si inimici hic plaudunt, qui te affecta plaudunt quam paterno diligit, quomodo non te mirabitur et celebrabit? Tunc enim erunt et bonorum præmia et malorum supplicia ; ita ut qui negaverint, et hic et illic puniantur ; hic cum mala conscientia viventes, qui quantumcumque mortem fugerint, moriantur tandem ; illic vero extremas dabunt pœnas ; alii autem et hic et illic lucrantur ; et mortem hic in lucrum vertentes, qua vivis splendidiore efficiuntur, et illic ineffabilibus fruuntur bonis. Non enim ad puniendum tantum, sed etiam ad bona eroganda paratus est Deus ; et ad hoc certe magis quam ad illud. Sed cur hoc semel, illud bis posuit? Novit certe timore magis homines ad resipiscentiam adduci. Idcirco cum dixisset, *Tineto eum qui potest et animam et corpus perdere in gehennam,* rursus dicit, *Negabo eum et ego.* Sic et Paulus faciebat, gehennam frequenter memorans.

4. *Mors, Christo monente, non metuenda. Corruptio corporum utilis. Quot mala evenirent, si corpora non corrumpentur.* — Cum igitur auditorem omni ex parte stimulasset (nam et cælos ipsi aperuit, et tribunal illud terribile monstravit, angelorum theatrum, coronarum proclamationes, quæ piæ doctrinæ viam faciliem pararent), demum ne per timorem prædicatio impediretur, ad cædes ipsos apparari jubet, ut discant, eos qui in incredulitate persistent, etiam insidiarum fidelibus structurarum pœnas esse daturos. Mortem ergo despiciamus, etiam si nondum ejus tempus advenerit : nam ad multo meliorem vitam resurrecturi

sumus. At, dices, corpus corrumpitur? Et ideo maxime gaudendum, quod mors corrumpatur, et mortalitas pereat, non autem substantia corporis. Neque enim si conflare videres statuam, perniciem id diceres, sed meliorem materię usum. Sic et de corpore cogita, et ne lacrymeris. Flendum sane esset, si in pœna mansisset. Sed oportuisset, iniques, sine corruptione corporum id fieri, et ipsa integra manere. Et quid inde utilitatis aut vivis aut defunctis provenisset? Quousque amatores corporum eritis? quousque terrę addicti ad umbras inhiatis? Quid inde utilitatis obveniret? imo quid non nocenti accederet? Nam si corpora non corrumpentur, malum omnium deterimum, superbia in multis vigeret. Etenim cum res ita se habeat, corporeque vermibus scatente, multi tamen se deos existimari studuerunt, quid non futurum erat, si corpus mansisset? Secundo, non credidissent corpora ex terra ortum habere: nam si ejus sine id testificante adhuc quidam dubitant, quid non suspicarentur, nisi hoc viderent? Tertio, corpora magis diligerentur, plurimique magis carnales et crassiores facti essent: nam si nunc quidam sepulcris et urnis hærent, etiam corporibus consumptis, quid non facerent, si ipsam imaginem haberent? Quarto, homines futura non desiderassent. Quinto, illi qui dicunt mundum esse immortalem, hinc in opinione firmarentur, ut assereret Deum non esse creatorem. Sexto, non cognosceretur animę virtus, nec quantum præsens conferat anima corpori. Septimo, multi ex defunctorum suorum amore, urbibus relictis, in sepulcris habitaturi erant, et insanorum instar mortuos suos frequenter alloquuturi: nam si nunc quidam imagines effingentes, quia corpora retinere non possunt, sed invitis ipsis illa defluunt, ligneis tabulis hærent, quid non absurdi tunc excogitassent? Puto certe multos hujusmodi corporibus templa ædificaturos, et persuasuros fuisse dæmonas in illis loqui, si qui in hisce præstigiis solertes fuissent, quandoquidem illi, qui necromantiam audent exercere, multa his absurdiora tentant, ad hæc pulverem et cineres adhibentes. Quanta hinc idololatrię genera non emersissent? His igitur omnibus sublatis Deus, utpote absurdis, ut nos instituat ad terrena omnia abjicienda, ante oculos nostros corpus destruit. Nam corporum amator, qui formosam puellam deperit, si nolit deformitatem materię ratione discere, eam ipsis oculis perspiciet. Etenim multę sunt parvis ætatis puellę, ac sæpe formosiores, quę defunctę post unam alteramve diem fetorem emiserrunt, saniam, putredinem, vermes. Cogita qualem ames pulchritudinem, et quam formam depercas. Si vero corpora non putrescerent, hæc non probe dignosci possent: sed sicut dæmones per sepulcra currunt, sic multi ex amatoribus sepulcris assidentes, dæmonas in anima reciperent, et hac ducti insania sæpe morerentur. Nunc porro tum alia

multa, tum hoc etiam animum consolatur, quod imago illa non appareat, sicque dolor oblivione diffuit.

5. *Animę pulchritudo et præstantia.* — Quod si res non ita se haberet, sepulcra nulla essent; sed civitates videres quę mortuos pro statuis haberent, cum singuli vellent suos videre. Hinc ingens confusio oriretur, nemo animę curam haberet, nec de ejus immortalitate cogitaret: multaque alia absurdiora inde emergerent, quę ne dicere quidem fas est. Propterea subito patrescit, ut nudam animę pulchritudinem videas. Nam si talem formam et talem vitam animi corpori præbet, quanto majoris ipsa pulchritudinis erit? si rem ita deformem sustentat, quanto magis seipsam? Non enim corpus ipsum pulchrum est, sed ipsa efformatio, et flos ille qui per animam in materia depingitur. Illam igitur ama, quę corpori talem speciem conciliat. Equid de morte loquor? Etenim in hac quoque vita ostendam tibi, quomodo pulchra omnia ab illa proficiscantur. Nam si illa lætetur, roseo genas depingit colore; sin mœsta sit, hæc detracta pulchritudine, atro colore omnia vestit. Si assidue lætetur, corpus viget ægritudine vacuum; si angatur, aranea macilentius et imbecillius evadit; si irascatur, ingratum illud et turpe reddit; si serenum oculum ostenderit, magnam emittit pulchritudinem; si invideat, pallorem multum et tabem effundit; si amet, pulchram indit formam. Ita enim multę, quę formosę non erant, multam ab anima gratiam accipere; contra vero alię admodum formosę, quia ingratham injucundamque animam habuere, formam suam labefecerunt. Cogita quomodo candida facies erubescat, et coloris varietate non parvam voluptatem pariat, si quidem adsit pudor: nam si impudens illa sit, fera omni injucundior erit et ingrator; contra si pudibunda sit, mitis et formosa evadit: anima quippe pulchra nihil formosius, nihil dulcius. Nam in corporibus amor dolore non vacat, in animis pura et imperturbata voluptas. Cur ergo rege dimisso, præconem miraris? cur philosopho relicto, ad interpretem inhias? Vidisti pulchrum oculum, interiorum observa; et si hic pulcher non sit, despice illum. Neque enim si videas deformem mulierem speciosa larva oblectam, aliquo erga illam affectu movearis, ut contra larva occultari formosam non sinas, sed, amota larva, nudam faciem videre cuperes. Hoc erga animam quoque facito, illam agnosce priorem; larvę quippe loco illam corpus ambit, quod ut compositum est ita semper manet: anima vero si deformis sit, cito potest formosa effici. Si oculum habeat deformem, torvum, turpem, potest ille fieri pulcher, suavis, screnus, jucundus. Hanc ergo formam queramus, hanc faciem ornatam, ut Deus nostram concupiscens formam, æterna nobis bona largiatur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.



ἐμποδισθῆ «ὡς κήρυγμα, καὶ πρὸς αὐτὰς τὰς αὐτοὺς παρασκευάζεσθαι κελεύει· ἵνα μάθωσιν τῇ πλάνῃ μένοντες, καὶ τῆς τούτων ἐπιβουλῆς δίκην. Καταφρονῶμεν<sup>38-39</sup> τοίνυν θανάτου, κἄν ἢ καιρὸς ὁ τούτων<sup>40</sup> ἀπαιτῶν· καὶ γὰρ εἰς πολλῶν μεταστησόμεθα<sup>41</sup> ζώῃν. Ἄλλὰ φθείρεται τὸ Καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα χαίρειν δεῖ, ὅτι ὁ θάνατος αἰ, καὶ ἡ θνητότης ἀπόλλυται, οὐχ ἡ οὐσία τοῦ ς. Οὐδὲ γὰρ εἰ ἀνδριάντα ἴδους χωνευόμενον, ἢν προσερεῖς τὸ γινόμενον, ἀλλὰ βελτίω κατα- τοῦτο δὴ<sup>42</sup> καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος λογίζου, καὶ μὴ τότε γὰρ ἔδει θρηνεῖν, εἰ ἔμενον ἐν τῇ κολάσει. εἰ, φησί, χωρὶς τοῦ φθίρεισθαι τὰ σώματα τοῦτο, καὶ ὁλόκληρα μένειν αὐτά. Καὶ τί τοῦτο ἦντας ἢ τοὺς σπελάθοντας ὤνησεν ἄν; Μέχρι πότε ἵατοι; μέχρι πότε τῇ γῆ προσηλωμένοι πρὸς τὰς εχθράτε; Τί γὰρ τοῦτο ὠφέλησεν ἄν; μᾶλλον δὲ ἄν ἔδωκεν; Εἰ γὰρ μὴ ἐφθείρετο τὰ σώματα, τὸ πάντων μείζον τῶν κακῶν ὁ τύπος παρὰ ἔμενον ἄν. Εἰ γὰρ καὶ τοῦτο γινόμενον, καὶ ἄν πηγαζόντων, πολλοὶ θεοὶ εἶναι<sup>43</sup> ἐφιλονείχη- οὐκ ἄν ἐγένετο, τοῦτο μένοντος; Δεύτερον, οὐκ τεύθη ἀπὸ γῆς εἶναι· εἰ γὰρ τοῦ τέλους μαρτυ- ἀμφισθητοῦσιν ἔτι τινές, τί οὐκ ἄν ὑπόπτεισαν, ἵτω ἔρωρον; Τρίτον, σφόδρα ἀν ἐφιλήθη τὰ σώ- οὐκ οἱ πλείους σαρκικώτεροι καὶ παχυτέροι ἐγέ- · εἰ δὲ καὶ νῦν τινες τοῖς τάφοις συμπλέκονται σοροῖς, ἀφανισθέντων ἐκείνων, τί οὐκ ἄν ἐποίη- καὶ τὴν εἰκόνα εἶχον διατηρουμένην; Τέταρτον, σφόδρα ἐπόθησαν<sup>44</sup> τὰ μέλλοντα. Πέμπτον, οἱ οὐκ ἄν θάνατον εἶναι λέγοντες, μᾶλλον ἂν ἐθεβαιώ- καὶ οὐκ ἄν ἐφθασαν<sup>45</sup> Θεὸν εἶναι Δημιουργόν. οὐκ ἄν ἔγνωσαν τῆς ψυχῆς τὴν ἀρετὴν, καὶ πό- · παρούσα σώματα ψυχῆ. Ἐβδομον, πολλοὶ τῶν ὄντων<sup>46</sup> τοὺς οἰκείους, τὰς πόλεις ἀφέντες, τὰ π ἐμελλον οἰκεῖν, καὶ παραπλήγεις γίνεσθαι, τοῖς τοῖς αὐτῶν διηνεκῶς διαλεγόμενοι. Εἰ γὰρ καὶ ὄνας διαπλάττοντες ἄνθρωποι, ἐπειδὴ τὸ σῶμα ἔιν οὐκ ἔχουσιν (οὐδὲ γὰρ δυνατὸν, ἀλλὰ καὶ ἰ αὐτῶν ῥεῖ καὶ ἀποπρῆξαι) προσηλωμένοι ταῖς εἰσὶ, [395] τί οὐκ ἄν τότε ἐπενόησαν ἄστοπον; κκεῖν<sup>47-48</sup> καὶ ναοὺς ἄν τοῖς τοιοῦτοις σώμασιν ἦσαι οἱ πολλοὶ, καὶ πείσαι δαίμονας φθέγγεσθαι ἢν οἱ τὰ τοιαῦτα μαγανεύειν δεῖνοι, ὅπου γε καὶ ἀς νεκρομαντείας τολμῶντες πολλὰ τούτων ἀτο- ἐπιχειροῦσι<sup>49</sup>. Πόσαι δὲ οὐκ ἄν εἰδωλολατρεῖται ἢ ἐγένοντο; οἱ γε μετὰ τὴν κόνιν καὶ τὴν τέφραν κκειν ἔτι φιλονεικοῦσι. Πάντα τοίνυν ἀναίρων ὁ ἰ ἀστοπα, καὶ παιδεύων ἡμᾶς ἀφίστασθαι τὴν γῆ- ἄντων, ἀφανίζεις τὰ σώματα<sup>50</sup> πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ετέρων. Καὶ γὰρ ὁ φιλοσώματος, καὶ πρὸς κόρην ἑνός εὐμορφον, εἰ μὴ βούλοιο μαθεῖν τῷ λόγῳ ἴθες τῆς οὐσίας, δι' αὐτῆς αὐτὸ τῆς ὄψεως εἴσεται. ἰρ πολλὰ τῆς ἐρωμένης ὀμῆλικες, πολλὰκίς δὲ ἰπρότεροι, ἀποθανοῦσαι μετὰ μίαν καὶ δευτέραν δυσωδίαν παρέσχον, καὶ ἰχώρη, καὶ σηπεδόνα κων. Ἐνόησον τοίνυν οἷον κάλλος φιλεῖς, καὶ πρὸς πτόσην εὐμορφίαν. Εἰ δὲ μὴ ἐφθείρετο τὰ σώ- οὐκ ἄν τοῦτο ἐγνώσθη καλῶς· ἄλλ' ὡσπερ οἱ δαι-

μονες παρὰ τοὺς τάφοις τρέχουσιν, οὕτω καὶ πολλοὶ τῶν ἐρώντων τοῖς μνήμασι παρακαθήμενοι διηνεκῶς, δαίμο- νας ἄν ἐδέξαντο τῇ ψυχῇ, καὶ τῇ χαλεπῇ ταύτῃ ταχέως ἄν ἐναπέθανον μανίᾳ. Νῦν δὲ μετὰ τῶν ἄλλων ἀπάντων καὶ τοῦτο παραμυθεῖται τὴν ψυχὴν, τὸ μὴ φαίνεσθαι τὴν εἰκόνα, καὶ εἰς λήθην ἐμβάλλει<sup>51</sup> τοῦ πάθους.

ε'. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο ἦν, οὐδὲ<sup>52</sup> μνήματα ἦν, ἀλλὰ τὰς πό- λεις εἶδες ἄν ἀντὶ ἀνδριάντων νεκροῦς ἐχούσας, ἐκάστου τὸν ἑαυτοῦ βλέπειν ἐπιθυμοῦντος. Καὶ πολλῇ ἄν ἐντεῦθεν ἐγένετο σύγχυσις, καὶ οὐδεὶς ἄν τῶν πολλῶν ψυχῆς ἐπεμε- λήσατο, οὐκ ἄν παρεχώρησε τῷ περὶ ἀθανασίας ἐπεισελ- θεῖν λόγῳ· καὶ ἕτερα δὲ πολλὰ ἄν ἀποκώτερα τούτων ἐγένε- νετο, ἢ μὴδὲ εἰπεῖν καλόν. Διὰ τοῦτο σῆπεται εὐθέως, ἵνα ἴθης γυμνὸν τῆς ψυχῆς τὸ κάλλος. Εἰ γὰρ ἐκεῖνη<sup>53</sup> τοσού- του κάλλους καὶ τοσαύτης ζωῆς πρόξενος, πολλῶ μᾶλλον αὐτὴ βελτίω ἄν εἴη· εἰ τὸ οὐτως εἶδεχθῆς καὶ δυσσεῖδὲς διακρατεῖ, πολλῶ μᾶλλον ἑαυτὴν. Οὐ γὰρ τὸ σῶμά ἐστι τὸ καλόν, ἀλλ' ἡ διάπλασις, καὶ τὴ ἄνοδος ὅπερ παρὰ τῆς ψυχῆς ἐπιχρῶννεται τῇ οὐσίᾳ. Φησι τοίνυν ἐκεῖνην τὴν κάκεινο τοιοῦτον ποιοῦσαν φαίνεσθαι. Καὶ τί λέγω τὸν θάνατον; Καὶ γὰρ ἐν αὐτῇ τῇ ζωῇ δείκνυμι σοι, πῶς πάντα αὐτῆς ἐστὶ τὰ καλά<sup>54</sup>. Ἄν τε γὰρ ἦσθη, ῥόδα κατέπασε τῶν παρ- εῖων· ἄν τε ἀλήθη, τὸ κάλλος λαβοῦσα ἐκεῖνο, μελαίνῃ στολῇ τὸ πᾶν περιέβαλε. Κἄν εὐφραίνηται διηνεκῶς, γέγονε εὐπαθὲς<sup>55</sup> τὸ σῶμα· ἄν δ' ἀλήθη, ἀράχνης ἰσχνότερον τε καὶ ἀσθενέστερον ἐποίησεν· ἂν θυμωθῆ, πάλιν πε- ποίτηκεν<sup>56</sup> ἀποτρόπαιον καὶ αἰσχρὸν· ἄν γαληνὸν ὀφθαλμὸν [396] δεῖξῃ, πολὺ τὸ κάλλος ἐχαρίσατο· ἄν βασκῆνῃ<sup>57</sup>, πολλὴν τὴν ὠχρίαν καὶ τὴν τηκεδόνα ἐξέχεεν· ἄν ἀγα- πῆση, πολλὴν τὴν εὐμορφίαν ἐδωρήσατο. Οὕτω γοῦν πολ- λαὶ οὐκ οὐσαι εὐμορφοὶ τὴν ὄψιν, χάριν πολλὴν ἀπὸ ψυχῆς ἔλαβον· ἕτεροι πάλιν<sup>58</sup> λάμπουσαι τῇ ὄψι, ἐπειδὴ ψυχὴν ἀχαρὶν ἔσχον, ἐλυμήναντο τὴν εὐμορφίαν. Ἐνόησον πῶς ἐρυθραίνει πρόσωπον λευκὸν ἄν, καὶ τῇ τοῦ χρώματος ποι- κιλία πολλὴν ἐργάζεται τὴν ἠδονὴν, ὅταν αἰσχύνεσθαι βῆ καὶ ἐρυθριᾷ· ὡσπερ οὖν ἐὰν ἀναίσχυντος ἦ, θηρίου παν- τὸς ἀηδεστέραν τὴν ὄψιν<sup>59</sup> ἐργάζεται. Οὐδὲν γὰρ ψυχῆς καλῆς ὠραιότερον, οὐδὲν<sup>60</sup> ἦδιον. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σω- μάτων, μετὰ ἀληθῆνος ὁ πόθος· ἐπὶ δὲ τῶν ψυχῶν, καθ- ἀρὰ καὶ ἀκύμαντος ἡ ἠδονή. Τί τοίνυν τὸν βασιλέα ἀφελ, πρὸς τὸν κήρυκα ἐπέθησαι; τί τὸν φιλόσοφον καταλιπὼν, κέχνηας πρὸς τὸν ἐρμηγέα; Εἶδες καλὸν ὀφθαλμὸν; κατέ- μαθε τὸν ἔνδον· κἄν μὴ ἦ καλὸς ἐκεῖνος, καταφρόνησον καὶ τοῦτο. Οὐδὲ γὰρ εἰ γυναῖκα εἶδες ἄμορφον προσω- πείῃον περικειμένην καλὸν, ἐπαθεῖς ἄν τι πρὸς αὐτὴν· ὡσπερ οὖν οὐδὲ εὐεῖδῃ καὶ καλῇ ἡνέσχου ἄν κρύπτεσθαι τῷ προσωπεῖω, ἀλλὰ περιελὼν αὐτὸ, γυμνὴν ἄν ἠθέλησας τὴν ὄραν ἰδεῖν. Τοῦτο δὴ καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς ποιεῖ, καὶ αὐτὴν καταμάνθανε πρῶτην· ἐν προσωπεῖω γὰρ χώρα αὐτῇ τὸ<sup>61</sup> σῶμα περικεῖται· διὸ καὶ μένει τοιοῦτον οἷον ἐστὶν· ἐκεῖνη δὲ κἄν ἄμορφος ἦ, ταχέως δύναται γε- νέσθαι καλῇ. Κἄν ὀφθαλμὸν ἔχη δυσσεῖδῃ καὶ τραχύν καὶ σκληρὸν, δύναται γενέσθαι καλὸς, ἡμερος, γαληνός, μει- λήχιος, προσηγῆς. Ταύτην τοίνυν τὴν εὐμορφίαν ζητοῦ- μεν, ταύτην<sup>62</sup> καλλωπίζωμεν τὴν ὄψιν, ἵνα καὶ ὁ Θεὸς ἐπιθυμήσας τοῦ κάλλους ἡμῶν, μεταδῶ<sup>63</sup> ἡμῖν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

HOIKON. Ὅτι ἀναγκαίως φθείρεται τὰ σώματα ἡμῶν· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, πολλὰ τὰ ἀστοπα συνέβαινε. A. p B. τοῦτο F. <sup>38</sup> Sic codd. ei Verss. ἀναστησόμεθα Edd. <sup>39</sup> δὴ] δὲ A. B. D. δὴ om. F. <sup>40</sup> εἶναι] νομισθῆ- ἰ. Mox ἐπιστεύθησαν B. <sup>41</sup> ἐπεπόθησαν F. ἐπίσθησαν B. <sup>42</sup> ἔφασαν F. ἐφαντάσθησαν B. D. Deinde τὸν ἰd. <sup>43</sup> ἀποβαλόντων A. C. et corr. D. μνήματα] σήματα Edd. <sup>44-45</sup> δοκεῖν] Sic C. et corr. A. ceteri doxēt iv. Mor. Ben. δοκεῖν et p. p. ὑποκόμισαν Sav. <sup>46</sup> Post ἐπιχειροῦσι vulgo sequitur clausula οἱ γε μετὰ ἰν... φιλονεικοῦσι, cui nos, jubentibus Verss. et codd., præter E. apertiore sedem tribuimus. <sup>47</sup> τὸ σῶμα <sup>48</sup> ἐμβάλλειν E. ἐμβαλεῖν B. <sup>49</sup> οὐδὲ] οὐδ' ἄν Edd. <sup>50</sup> ἐκεῖνη. . . πρόξενος] Sic Edd. ἐκεῖνο. . . ἀεῖοι mei. Mox αὐτῇ dedi ex conjectura pro vulgato αὐτῇ. <sup>51</sup> Ἄν τε. . . ἄν τε] Ἄν μὲν, . . ἄν δὲ Edd. κατέπασε <sup>52</sup> ἐμπαθὲς A. ἀπαθὲς E. δ' ἀλήθη] δὲ βαθυμήση B. D. F. invitis Interpp. <sup>53</sup> πεποίηκεν] add. αὐτὸ Edd. αἰνή A. B. βασκῆνῃ (sic) F. <sup>54</sup> πάλιν om. B. F. <sup>55</sup> ὄψιν] add. δείκνυσιν· οὕτως ἡ αἰδήμων, ἡμερον καὶ εὐεῖδῃ iv Edd. Ex octo codic. quos ad h. l. inspexi, ne unus quidem additamentum agnoscit, nec in suis invenie- iterpp. <sup>56</sup> οὐκ Edd. <sup>57-58</sup> αὐτῇ τὸ σ.] τὸ σ. αὐτῇ A. τὸ σ. αὐτῇ B. τὸ σ. αὐτὸ Mor. Ben. αὐτῇ om. Sav. η corr. B. ταύτην τὴν καλλωπιζομένην ὄψιν Edd. <sup>61</sup> τοῦ ἡμετέρου κάλλους, μεταδῶν Edd.

## ΟΝΙΑΙΑ ΛΕ'.

Μη νομίσητε, ότι ἤλθοι βαλεῖν εἰρήνην ἐπὶ τὴν γῆν· οὐκ [397] ἤλθοι βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν·

α'. Πάλιν τὰ φορτικώτερα τίθησι καὶ μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας· καὶ ὅπερ ἐμελλον ἀνθυποφέρειν<sup>62</sup>, τοῦτο προλέγει. Ἴνα γὰρ μὴ ταῦτα ἀκούοντες λέγωσι· Διὰ<sup>63</sup> τοῦτο οὖν παραγέγονας, ὥστε καὶ ἡμεῖς ἀνελεῖν καὶ τοὺς ἡμῖν πειθομένους, καὶ πολέμου τὴν γῆν ἐμπλήσαι<sup>64</sup>; πρότερον αὐτὸς φησιν· Οὐκ ἤλθοι βαλεῖν εἰρήνην ἐπὶ τὴν γῆν. Πῶς οὖν αὐτοῖς ἐπέταξεν εἰς ἐκάστην οἰκίαν εἰσιῦσιν εἰρήνην ἐπιλέγειν; πῶς δὲ καὶ οἱ ἄγγελοι ἔλεγον, Δόξα ἐν ὑψηλοῖσι Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη; πῶς δὲ καὶ οἱ προφήται πάντες τοῦτο εὐηγγελίζοντο; Ὅτι τοῦτο μάλιστα εἰρήνην, ὅταν τὸ νενοσηκὸς ἀποτέμνηται, ὅταν τὸ στασιάζον χωρίζεται. Οὕτω γὰρ δυνατὸν τὸν οὐρανὸν τῆ γῆ συναφθῆναι. Ἐπει καὶ ἱατρὸς οὕτω τὸ λοιπὸν διασώζει σῶμα, ὅταν τὸ ἀνιάτως ἔχον ἐκτέμῃ· καὶ στρατηγὸς, ὅταν κακῶς ὁμονοοῦντας εἰς διάστασιν ἀγάγῃ. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ πύργου γέγονεν ἐκείνου· τὴν γὰρ κακὴν εἰρήνην ἢ καλὴ διαφωνία ἔλυσε, καὶ ἐποίησεν εἰρήνην. Οὕτω καὶ Παῦλος τοὺς κατ' αὐτοῦ συμφωνοῦντας διέσχισεν<sup>65</sup>. Ἐπὶ δὲ τοῦ Ναβουθὲ πολέμου πάντος τότε ἡ συμφωνία ἐκείνη χαλεπωτέρα γέγονεν. Οὐ γὰρ πανταχοῦ ὁμόνοια καλὸν· ἐπεὶ καὶ ἴσθηται συμφωνοῦσιν. Ἦνα ἄρα οὖν τῆς αὐτοῦ προθέσεως τὸ ἔργον, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων γνώμης ὁ πόλεμος. Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐβούλετο πάντας ὁμονοεῖν εἰς τὸν τῆς εὐσεβείας λόγον· ἐπειδὴ δὲ ἐκεῖνοι διεστασίαζον, πόλεμος γίνεται. Ἄλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως· ἀλλὰ τί φησιν; Οὐκ ἤλθοι βαλεῖν εἰρήνην, ἐκείνους παραμυθοῦμενος. Μὴ γὰρ νομίσητε, φησιν, ὅτι ὁμῆς αἴτιοι τούτων· ἐγὼ εἰμι ὁ ταῦτα κατασκευάζων, ἐπειδὴ οὕτω διάκεινται. Μὴ τοῖνον θορυβεῖσθε, ὡς παρὰ προσδοκίαν τῶν πραγμάτων γινομένων. Διὰ τοῦτο ἤλθοι, ὥστε πόλεμον ἐμβαλεῖν· τοῦτο γὰρ ἐμὸν ἔστι τὸ θέλημα. Μὴ τοῖνον θορυβεῖσθε πολεμουμένης<sup>66</sup>, ὡς ἐπιβουλεουμένης τῆς γῆς. Ὅταν γὰρ ἀποσχισθῆ τὸ χεῖρον, τότε λοιπὸν τῷ χρεῖστον συνάπτεται ὁ οὐρανός. Ταῦτα δὲ λέγει, πρὸς τὴν πονηρὰν ὑπόνοιαν τῶν πολλῶν αὐτοὺς ἀλείφων. Καὶ οὐκ εἶπε, Πόλεμον, ἀλλ' ἔ<sup>67</sup> τούτου χαλεπωτέρου ἦν, Μάχαιραν. Εἰ δὲ φορτικώτερον εἴρηται ταῦτα καὶ κακεμφάτως, μὴ θαυμάσης. Βουλόμενος γὰρ αὐτῶν γυμνάσαι τῆ τραχύτητι τῶν [398] βῆμάτων τὴν ἀκοήν, ἵνα μὴ ἐν τῇ δυσκολίᾳ τῶν πραγμάτων ἀποπηδήσωσιν, οὕτω καὶ τὸν λόγον ἐσημάτισε· ἵνα<sup>68</sup> μὴ τις λέγῃ, ὅτι κολακεύσας ἔπεισε καὶ τὰ δυσχερῆ κρύψας, διὰ τοῦτο καὶ τὰ ἐτέρως σφειλοντα λεχθῆναι, ἐπαχθέστερον ἡρμήνευσε καὶ φορτικώτερον. Βέλτιον γὰρ ἐπὶ τῶν πραγμάτων τὴν ἡμερότητα ἰδεῖν, ἢ ἐπὶ τῶν βῆμάτων. Διὰ τοῦτο οὐδὲ τούτους ἠρκέσθη, ἀλλὰ καὶ ἀναπλώσας αὐτὸ τοῦ πολέμου τὸ εἶδος, δείκνυσι καὶ τοῦτο<sup>69</sup> ἐμφυλίου πολλῶ χαλεπωτέρου ὄν, καὶ φησιν· Ἠλθοι διχάσαι ἄνθρωπον κατὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ θυγατέρα κατὰ τῆς μητρὸς αὐτῆς, καὶ νόμφην κατὰ τῆς πενθερᾶς αὐτῆς. Οὐ γὰρ φίλοι, φησίν, οὐδὲ<sup>70</sup> πολῖται μόνον, ἀλλὰ καὶ συγγενεῖς κατ' ἀλλήλων στήσονται, καὶ ἡ φύσις καθ' ἑαυτὴν<sup>71</sup> σχισθῆσεται. Ἠλθοι γὰρ, φησὶ, διχάσαι ἄνθρωπον κατὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ θυγατέρα κατὰ τῆς μητρὸς αὐτῆς, καὶ νόμφην κατὰ τῆς πενθερᾶς αὐτῆς. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς ἐν τοῖς οἰκείοις ὁ πόλεμος, ἀλλ' ἐν τοῖς φιλάτοις· καὶ τοῖς σφόδρα ἀναγκαίοις. Ὁ μάλιστα

αὐτοῦ τὴν δύναμιν δείκνυσι, ὅτι ταῦτα ἀκούοντες καὶ αὐτοὶ κατεδέχοντο, καὶ τοὺς ἄλλους ἐπειθον. Καίτοιγε οὐκ αὐτὸς ταῦτα ἐπείκει, ἀλλ' ἡ ἐκείνων πονηρία· ἀλλ' ὅμως αὐτὸς ταῦτα λέγει ποιεῖν. Τοιοῦτον γὰρ τῆς Γραφῆς τὸ ἔθος. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ φησὶ<sup>72</sup>· Δέδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς ὄφθαλμοὺς τοῦ μὴ βλέπειν. Καὶ ἐνταῦθα οὕτω<sup>73</sup> φησὶν· Ἰν', ὅπερ ἐφθην εἰπῶν, μελετήσαντες ἐν τοῖς βήμασι τούτοις, μὴ θορυβῶνται ὀνειδιζόμενοι καὶ ὀβριζόμενοι. Εἰ δὲ τινες φορτικὰ ταῦτα νομίζουσιν εἶναι, ἀνεμνήσθησαν καλαῖς ἱστορίας. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς ἀνω χρόνοις τοῦτο συνέβη, ὃ μάλιστα δείκνυσι τὴν Παλαιὰν τῆ Καινῆ συγγενῆ, καὶ τὸν ταῦτα λέγοντα τοῦτον ὄντα<sup>74</sup> τὸν καὶ ἐκεῖνα ἐπιτάξαντα. Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων ὅτε ἕκαστος τὸν πλησίον ἀνέλε, τότε αὐτοῖς τὴν ὀργὴν εἶασε· καὶ ὅτε τὸν μύσχον ἐποίησαν, καὶ ὅτε τῷ Βελαργῶρ ἐτελέσθησαν. Πού τοῖνον εἶσι οἱ λέγοντες, ὅτι Πονηρὸς ἐκεῖνος ὁ Θεὸς, οὗτος δὲ ἀγαθός; Ἴδου γὰρ συγγενικῶν αἱμάτων τὴν οἰκουμένην ἐπλήρωσεν. Ἄλλ' ὅμως πολλῆς καὶ τοῦτο φιλανθρωπίας ἔργον εἶναι φαμεν. Διὰ δὲ τοῦτο δείκνυς αὐτὸν ὄντα τὸν καὶ ἐκεῖνα ἀποδεξάμενον, καὶ προφητείας μέμνηται, εἰ καὶ μὴ εἰς τοῦτο εἰρημνῆς, ἀλλ' ὅμως τὸ αὐτὸ ἐμφανίζουσα. Τίς δὲ αὕτη ἔστιν; Ἐχθροὶ τοῦ ἀνθρώπου οἱ οὐκ εἰσὶν αὐτοῦ. Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων τοιοῦτόν τι συνέβη. Ἦσαν γὰρ προφήται καὶ ψευδοπροφήται, καὶ ὁ δῆμος ἐσχίζετο, καὶ αἱ οἰκίαι διηροῦντο· καὶ οἱ μὲν τούτους ἐπίστευον, οἱ δὲ ἐκείνοις. Διὰ τοῦτο παραινεῖ ὁ προφήτης λέγων· Μὴ πιστεύετε ἐν φίλοιις, μηδὲ ἐπαίξετε ἐπὶ ἡρουνόμοις· ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς συγκοίτου σου φύλασαι, τὸν ἀναθέσθαι τι αὐτῇ· καὶ<sup>75</sup>, Ἐχθροὶ τοῦ ἀνθρώπου οἱ ἄνθρωποι οἱ ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Ταῦτα δὲ εἶλε, τὸν μέλλοντα δέχεσθαι τὸν λόγον πάντων ἀνώτερον εἶναι παρασκευάζων. Οὐ γὰρ τὸ ἀποθανεῖν κακόν, ἀλλὰ τὸ κακῶς ἀποθανεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ εἶλε· Πῦρ ἤλθοι βαλεῖν εἰς τὴν γῆν. Τοῦτο δὲ εἶλε, τὴν σφοδρότητα καὶ θερμότητα δηλῶν τῆς ἀγάπης, ἣν ἀπήτη [599]. Ἐπειδὴ γὰρ<sup>76</sup> αὐτὸς<sup>77</sup> ἡμεῖς σφόδρα ἠγάπησεν, οὕτω καὶ ἀγαπήσθαι βούλεται παρ' ἡμῶν. Ταῦτα δὲ καὶ τούτους ἤλειπε τὰ βήματα, καὶ ὑψηλοτέρους ἐποίησε. Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι μέλλουσι, φησὶ, συγγενῶν<sup>78</sup> καὶ παίδων καὶ γονέων καταφρονεῖν, ἐνόησον ὁμᾶς<sup>79</sup> τοὺς διδασκάλους ὅποιους εἶναι χρεῖ. Οὐδὲ γὰρ μέχρις ὧμων τὰ δυσχερῆ στήσεται, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τοὺς ἄλλους διαθήσεται. Ἐπειδὴ γὰρ μεγάλη κωμῆσιον ἤλθοι ἀγαθὰ, μεγάλην ἀπαιτῶ καὶ τὴν ὑπακοήν καὶ τὴν διάθεσιν. Ὁ φίλων πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμῆ, οὐκ ἔστι μου ἀξίος· καὶ ὁ φίλων νιὸν ἢ θυγατέρα ὑπὲρ ἐμῆ, οὐκ ἔστι μου ἀξίος. Καὶ ὅς οὐ λυμιάνει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖ ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μου ἀξίος. Εἶδες ἀξίωμα διδασκάλου; εἶδες πῶς δείκνυσι ἑαυτὸν γνήσιον τοῦ γεγεννηκότος Υἱὸν, πάντα κελεύων ἀφείναι κάτω, καὶ τὴν ἀγάπην τὴν αὐτοῦ προτιμᾶν; Καὶ τί λέγω, φησὶ, φίλους καὶ συγγενεῖς; Κἄν τὴν ψυχὴν τὴν σαυτοῦ προτιμήσης τῆς ἐμῆς ἀγάπης, πόρρω τῶν ἐμῶν ἔστηας μαθητῶν. Τί οὖν; οὐκ ἐναντία ταῦτα τῆ Παλαιᾷ; Μὴ γένοιτο· ἀλλὰ καὶ σφόδρα συνάδοντα. Καὶ γὰρ ἐκεῖ πῶς; εἰδωλολατροῦντας οὐχὶ μισεῖν<sup>80</sup> μόνον, ἀλλὰ καὶ λιθάσαι κελεύει, καὶ ἐν τῷ Δευτερονομίῳ δὲ τούτους θαυμά-

<sup>62</sup> ἀνθυποστρέφειν Edd. <sup>63</sup> διὰ] καὶ διὰ E. <sup>64</sup> πληρῶσαι A. Mox πρότερος F. <sup>65</sup> διεῖπεν Edd. <sup>66</sup> ὡς πολεμουμένης Sav. Ben. favente Ge. <sup>67</sup> δ] add. πολλῶ F. <sup>68</sup> ἵνα] καὶ ἵνα Edd. <sup>69</sup> τοῦτο] τοῦ C. E. τοῦτον F. ἵ] Sic E. et corr. B. ἔστι C. cæteri ὄντα. <sup>70</sup> οὐδέ] καὶ D. <sup>71</sup> ἐαυτῆς] καὶ D. F. Ep. <sup>72</sup> Καὶ ἀλλαχοῦ γὰρ φ. D. E. ἔδωκεν Edd. <sup>73</sup> καὶ ἐν. οὕτω] οὕτω καὶ ἐν. E. <sup>74</sup> τοῦτον ὄντα om. B. F. <sup>75</sup> καὶ·] ὅτι Edd. καὶ οἱ A. p. p. οἱ ἄνθρωποι om. B. οἱ om. E. <sup>76</sup> Verba καὶ θερμότητα desunt in meis, sed habet Ge. <sup>77</sup> αὐτός] οὕτως Mor. quæsi contra codd. et Vers. secutus est Montef. <sup>78</sup> συγγενῶν] Sic Edd. et Arm. καὶ γυναικῶν codd. et Ge. <sup>79</sup> ὁμᾶς] Sic codd. et Ge. ἡμᾶς Edd. <sup>80</sup> μισεῖν] Sic C. E. F. et Ge. vulgo μισεῖ.

## HOMILIA XXXV. al. XXXVI.

CAP. 10. v. 34. *Nolite putare quia venerim pacem mittere in terram: non veni pacem mittere, sed gladium.*

35. *Veni enim separare hominem a patre suo, et filiam a matre sua, et nurum a socru sua: 36. et inimici hominis, domestici ejus.*

1. Rursus onerosiora profert, idque cum magna auctoritate: quodque alii objecturi erant, ille prædicit. Nam ne iis auditis dicerent: Ideone venisti, ut nos interficias cum iis qui nobis obsequuti sunt, et bellis terram repleas? ipse prior dicit: *Non veni pacem mittere in terram.* Cur ergo præcepit in domos singulas ingressos pacem dicere? cur et angeli dicebant, *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax* (Luc. 2. 14)? cur prophetæ omnes id ipsum prænuntiaverunt? Quia illud maxime pax est, cum id, quod ægrotat, abscinditur, quando id, quod dissidet, separatur. Sic enim potest cælum cum terra jungi. Quandoquidem medicus sic reliquum corpus servat, cum id quod insanabile est, resecat; et dux, cum eos qui concordiam perniciosam inierant, ad dissensionem inducit. Sic et in illa turri factum est (Gen. 11): malam quippe concordiam bona discordia solvit, et pacem conciliavit. Sic et Paulus eos qui adversum se concordiam inierant, divisit (Act. 23. 6. 7). In Nabuthe vero concordia illa fuit omni bello deterior (3. Reg. 21). Neque enim concordia semper laudanda: nam et latrones inter se concordēs sunt. Non igitur ex Christi proposito, sed ex illorum voluntate bellum movebatur. Ipse quippe volebat omnes in pia religione concordēs esse: sed quia illi dissidebant, hinc bellum oriebatur. Sed non sic ille loquutus est: quid vero dicit? *Non veni pacem mittere*, ut illos consolaretur. Ne putetis, inquit, illorum vos causam esse, ego hæc dispono, quia illi sic affecti sunt. Ne turbemini igitur, quasi res præter expectationem eveniant. Ideo veni, ut bellum moveam: hæc quippe mea est voluntas. Ne turbemini igitur cum terra quasi insidiis appetita in bella erumpet. Cum enim id quod deterius est separatum fuerit, tunc demum meliori parti conjungetur cælum. Hæc autem dicit, ut contra malam multorum<sup>1</sup> opinionem illos muniat. Neque dixit, Bellum, sed quod multo deterius est, *Gladium*. Si vero dicta hæc onerosa sint et dictu ingrata, ne mireris. Cum enim vellet eos hæc verborum asperitate exercere, ne in rerum difficultatem ingressi resillirent, sic verba disposuit: ac ne quis diceret, eum ex lenocinio, et difficilia occultando, quæ volebat suasisse, ideo illa quæ alio modo dicenda videbantur, acerbiori et terribiliori modo explicavit. Melius enim est rerum quam verborum lenitatem videre. Ideoque neque hæc dixisse satis habuit, sed belli speciem explicans, ostendit illud civili bello multo gravius esse, atque: *Veni separare hominem a patre suo, et filiam a matre sua, et nurum a socru sua.* Non enim amici et concives solum, inquit, sed et cognati alter contra alterum insurgunt, et

natura ipsa discindetur bello. *Veni enim, inquit, separare hominem a patre suo, et matrem a filia sua, et nurum a socru sua.* Neque enim inter domesticos simpliciter bellum erit, sed etiam inter amicissimos et majori necessitudine junctos. Id quod maxime ejus virtutem ostendit, quod illi talia audientes exciperent, aliisque suaderent. Quamquam non ipse hæc effiebat, sed hominum nequitia; attamen ipse se dicit illi facero. Illic quippe mos est Scripturæ sacræ. Alibi enim dicit: Dedit illis Deus oculos, ut non viderent (Isa. 6. 9; Ezech. 12. 2; Joan. 12. 11. 40): sic et in hoc loco dicit: ut verba isthæc, quod superius dixi, secum reputantes, ne turbarentur, cum opprobriis et contumeliis impoterentur. Quod si qui hæc gravia existimant, in mentem revocent veterem historiam. Priscis enim temporibus hoc ipsum contigit, id quod maxime ostendit veteris legis cum nova affinitatem, eundemque esse qui hæc dixit, et illa præcepit. Nam et apud Judæos cum quisque proximum suum occidit, tunc ille placatus est (Exod. 32. 27): et quando vitulum conflarunt, et quando Beelphegori initiati sunt (Num. 25. 5). Ubi sunt ergo qui dicunt, illum Deum malum, hunc bonum esse? Ecce namque cognatorum sanguine orbem replevit. At tamen benignitatis multæ hoc opus esse dicimus. Propterea ut ostendat se illa etiam approbare, prophetiam memorat, quæ non factum illud respicit, sed id ipsam tamen declarat. Quænam illa est? *Inimici hominis domestici ejus.* Nam et apud Judæos quidpiam simile contigit. Erant enim prophetæ et pseudoprophetæ, ac populus dissidebat domusque dividebantur; et alii his credebant, alii aliis. Ideo monet propheta dicens: *Nolite credere amicis, nec sperare in ducibus: sed et a conjuge tua cave, neque illi assentiaris, quia inimici hominis sunt ipsi viri in ejus habitantes domo* (Mich. 7. 5. 6). Hæc autem dicebat, ut eum qui hoc verbum excepturus esset, omnibus superiorem redderet. Neque enim mori malum est, sed male mori. Idcirco dixit: *Ignem veni mittere in terram.* Hæc porro dicebat, ut ejus quem exiebat amoris fervorem ac vehementiam significaret. Quia enim ita nos vehementer amavit, sic a nobis vult amari. Hæc porro verba apostolos erigebant, sublimioresque reddebant. Nam si illi, aiebant, cognatos, filios, parentes despecturi sunt, cogita quales oporteat nos esse, qui doctores sumus. Neque enim dura et difficilia illa in vobis finem habebunt, sed et ad alios transibunt. Nam quia magna bona huc attuli, magnam exigo et obedientiam et affectum. 37. *Qui amat patrem et matrem plus quam me, non est me dignus: et qui amat filium aut filiam plus quam me, non est me dignus.* 38. *Et qui non tollit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus.* Vidisti auctoritatem doctoris? vidiati quomodo ostendat se ipsum genuinum Patris Filium, omnia jubens infra relinquere et caritatem ejus anteferre? Et quid dico, inquit, amicos et cognatos? Si animam tuam dilectioni meæ præferas, procul es a meis discipulis. Quid igitur? annon

<sup>1</sup> Quilam, laborum.

hæc contraria veteri legi sunt? Absit; imo illi valde consonant. Nam illic idololatrias non modo odit, sed etiam lapidari jubet. Et in Deuteronomio veritatis cultores admirans ait: *Qui dicit patri vel matri, Non vidi te, et fratres suos non cognovit, et filios ignoravit, custodivit eloquia tua* (Deut. 33. 9). Quod si Paulus multa circa parentes præcipiat, et illis in omnibus obsequi jubeat, ne mireris: nam in illis solum obedire præcipit, quæ pietati non offeiciunt: sanctum quippe est in cæteris omnibus honore illos afficere. Cum autem plus quam par sit exigunt, non oportet illis obtemperare. Idcirco dicit Lucas: *Si quis venit ad me, et non odit patrem et matrem, et uxorem, et filios et fratres, adhuc autem et animam suam, non potest meus esse discipulus* (Luc. 14. 26): non simpliciter odio habere jubens, id enim admodum iniquum esset; sed si velit ut ames illum plus quam me, ea de causa odio habe illum. Id enim et amatum et amantem perderet.

2. Hoc porro dicebat, ut et filios fortiores, et patres, qui impedimento esse vellent, mansuetiores redderet. Etenim patres videntes ipsum tantam vim et potestatem habere, ut posset filios ab ipsis avellere, ne ea tentarent quæ fieri non poterant, desituri erant. Ideo filios solum alloquitur, missis patribus, quos ab inutili conatu revocat. Deinde ne illi indignarentur et ægre ferrent, vide quo sermonem deducat. Cum dixisset enim, *Qui non odit patrem et matrem*, addit, *Et animam suam*. Quid mihi allegas, inquit, parentes, fratres, sorores, uxorem? Nihil cuiquam conjunctius est anima, et tamen nisi eam odio habueris, contra quam velit amans omnia cedent. Neque simpliciter illam odio habere jussit, sed ita ut ad bella tradatur, ad pugnas, cædes, sanguinem. *Nam qui non buyulat crucem suam, et venit post me, non potest meus esse discipulus*. Non dicit solum, ad mortem paratum esse oportet; sed ad mortem violentam; nec violentam modo, sed et ignominiosam. Nihilque adhuc de passione sua loquitur, ut in his interim instituti facilius ac lenius de illa loquentem audirent. Annon stupendum est illorum hæc audientium animam non avolasse a corpore, cum de tristibus solum agatur, bonorum vero spes tantum offeratur? Quomodo ergo non avolavit? Multa erat dicentis virtus, et audientium amor multus. Ideoque longe duriora et onerosiora audientes, quam magni illi viri Moyses et Jeremias, obtemperantes, nec repugnantes manebant. 39. *Qui invenit animam suam, perdet eam, et qui perdidit animam suam propter me, inveniet eam*. Viden' quantum jacturam faciant qui animam suam plus quam oportet diligant? quantumque lucrum eorum qui oderunt? Quia enim præcepta onerosa erant: nam contra parentes, filios, naturam, cognationem, orbem, ipsamque animam aciem instruere oportebat: utilitatem adjicit, quæ maxima certe erat. Hæc, inquit, non modo non nocebunt, sed et maxime juvabunt; his autem contraria nocebunt. Id ubique facit, ab iis quæ concupiscunt, inductionem parat. Cur non vis animam tuam despicere? Quia amas illam? Ob hoc ipsum ergo illam

despice, et tunc illam maxime jurabis, teque vere amantem monstraveris. Et vide mihi prudentiam ineffabilem. Non enim in parentibus et filiis tantum moratur, sed in anima omnium carissima, ut quod de illa dicit, indubitatum maneat, et simul discant illos etiam multum lucri et utilitatis hinc accepturos esse, quandoquidem illud in omnium pretiosissima sibi anima contigit.

*Qui apostolos recipent, quanta consequerentur bona.* — Hæc vero poterant homines inducere ad illos recipiendos qui sibi saluti esse valebant. Quis enim ita fortes strenuosque viros, qui quasi leones orbem percurrebant, qui ut alios servarent sua omnia contemnebant, non libenti animo suscepisset? Attamen aliam ponit mercedem, ostendens, se hospitio recipientem, quam receptum hac in re magis curare. Et primum quidem dat præmium, dicens: 40. *Qui recipit vos, me recipit; et qui me recipit, recipit eum qui me misit*. Cui rei quid par umquam fuerit, Patrem nempe et Filium recipere? Aliam post hanc mercedem pollicetur; nam ait: 41. *Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet, et qui recipit justum in nomine justi, mercedem justi accipiet*. Supra prænam interminatorem iis qui non receperint; hic vero bonorum largitionem desinit. Ut autem discas illum hos maxime curare, non dixit tantum, *Qui recipit prophetam*, vel, *Qui recipit justum*, sed adjicit, *In nomine prophetæ*, et, *In nomine justi*; id est, si non propter sæculare patrocinium, vel caducarum rerum causa, susceperit; sed quia propheta, vel quia justus est, mercedem prophetæ vel justi accipiet, vel quam par est accipere eum qui vel prophetam vel justum receperit, vel qualem propheta vel justus consequitur. Quod et Paulus dicebat: *Vestra abundantia ad illorum inopiam, ut illorum abundantia sit ad vestram inopiam* (2. Cor. 8. 14). Deinde ne quis paupertatem obtenderet, ait: 42. *Quicumque potum dederit uni ex minimis istis calicem aquæ frigidæ tantum in nomine discipuli, amen dico vobis, non perdet mercedem suam*. Etiam si vel potum aquæ frigidæ dederis, in quo nulla impensa est, erit tibi reposita merces. Propter vos enim, qui recipitis, omnia facio.

3. Vidistin' quibusnam ad persuadendum usus, universas illis orbis domos aperuerit? Per omnia quippe ostendit omnes ipsis esse debitores: primo, cum dixit: *Dignus est operarius mercede sua* (Matth. 10. 10); secundo, quod nihil habentes et vacuos mittat; tertio, quod ad bella et pugnas pro suscipientibus mittat; quarto, quod signa operandi det potestatem; quinto, quod pacem, bonorum omnium causam, per os eorum in domos suscipientium inducat; sexto, quod graviora Sodomiticis interminetur iis qui non ipsos susceperint; septimo, quod ostendat, qui ipsos suscipiant, et se et Patrem suscipere; octavo, quod prophetæ et justi mercedem promittat; nono, quod calici aquæ frigidæ magnam assignet mercedem. Horum unumquodque poterat illos attrahere. Quis enim, quæso, duces videns mille vulneribus confossum et cruentatum, ac post multa tropæa ex bello redeuntem

· Ὁ λέγων τῷ πατρὶ καὶ τῇ μητρὶ, Οὐχ ἐώ-  
καὶ τοὺς ἀδελφούς αὐτοῦ οὐκ ἔγνω, καὶ  
ς αὐτοῦ ἀπέγνω, ἐφύλαξε τὰ λόγια σου.  
Ἰλος πολλὰ περὶ γονέων<sup>54</sup> διατάσσεται, πάντα  
ακούειν κελεύων, μὴ θαυμάσῃ· εἰς ἐκεῖνα  
<sup>55</sup> φησὶν ὑπακούειν, ὅσα μὴ παραβιάπτει τὴν  
καὶ γὰρ ὅσιον τὴν ἄλλην αὐτοῖς ἄπασαν ἀπο-  
εῖν· ὅταν δὲ πλεόν τῆς ὀφειλομένης ἀπαιτῶ-  
εῖσθαι. Διὰ τοῦτο ὁ Λουκᾶς φησὶν· *Εἰ τις  
ρός με, καὶ οὐ μισεῖ τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ  
α, καὶ τὴν γυναῖκα, καὶ τὰ τέκνα, καὶ τοὺς  
, ἔτι δὲ καὶ τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτοῦ<sup>56</sup>, οὐ  
ου μαθητῆς εἶναι· οὐχ ἀπλῶς μισῆσαι κα-  
ῖ τοῦτο καὶ<sup>57</sup> σφόδρα παράνομον, ἀλλ' ὅταν  
πλεόν ἐμοῦ φιλεῖσθαι, μίσσησον αὐτὸν κατὰ  
το γὰρ καὶ αὐτὸν τὸν φιλούμενον καὶ τὸν φι-  
λλυσι.*

α δὲ ἔλεγε, καὶ τοὺς παῖδας ἀνδρειοτέρους  
ς, καὶ τοὺς πατέρας τοὺς μέλλοντας κωλύειν  
; ποιῶν. Ὅρωντες γάρ, ὅτι τοσαύτην ἰσχὺν ἔχει  
ν, ὡς ἀποσχίζειν αὐτῶν τὰ τέκνα, ἅτε ἀδυνά-  
ροῦντες, καὶ ἀφίστασθαι μέλλον. Διὸ καὶ τού-  
πρὸς ἐκείνους ποιεῖται τὸν λόγον, τούτους παι-  
ἐπιχειρεῖν, ἅτε ἀμηχάνους ἐπιχειροῦντας. Εἶτα  
ανακτῶσιν ἐκεῖνοι, μηδὲ δυσχεραίνωσιν, ὅρα  
ι τὸν λόγον. Εἰπὼν γάρ, Ὅς οὐ μισεῖ πατέρα  
ε, ἐπήγαγε. Καὶ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν. Τί γάρ  
τοὺς γεγεννηκότας, φησὶ, καὶ ἀδελφούς, καὶ  
αι γυναῖκα; Ψυχῆς οὐδὲν οικειότερον οὐδενί·  
ῖαν μὴ καὶ ταύτην μίσσησι, τάναντία τοῦ φιλο-  
ιστήσῃ πάντα. Καὶ [400] οὐδὲ ἀπλῶς αὐτὴν  
ἔλευσεν, ἀλλ' ὥστε καὶ εἰς πόλεμον καὶ εἰς μάχας  
ῖνας, καὶ εἰς σφαγὰς καὶ αἵματα. Ὅς γὰρ οὐ  
τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἔρχεται ὀπίσω μου,  
ἰ μου<sup>58</sup> μαθητῆς εἶναι. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς εἶπεν,  
θάνατον δεῖ παρατετάχθαι, ἀλλ' ὅτι καὶ πρὸς  
ιον· καὶ οὐ πρὸς<sup>59</sup> βλαίον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπ-  
καὶ οὐδὲν οὐδέπω περὶ τοῦ οικείου διαλέγεται  
: τῶς ἐν τούτοις παιδευθέντες εὐκολώτερον τὸν  
ου δέξωνται λόγον. Ἄρα οὐκ ἀξίον ἐκπλαγῆναι,  
ἀκούοντων αὐτῶν οὐκ ἀπέπτη τοῦ σώματος ἢ  
αχοῦ τῶν μὲν λ' ἡπρωτῶν ἐν χερσὶν ὄντων, τῶν δὲ  
ἰ ἐλπίσι; Πῶς οὖν οὐκ ἀπέπτη; Πολλὴ καὶ ἡ  
ς δύναμις ἦν, καὶ ἡ τῶν ἀκούοντων ἀγάπη. Διὸ  
ικώτερα καὶ ἐπαχθέστερα τῶν μεγάλων ἐκεί-  
ντας ἀνδρῶν τῶν περὶ Μωϋσέα καὶ Ἰερεμίαν,  
ἰόμενοι καὶ οὐδὲν ἀντιλέγοντες. Ὅς εὐρῶν τὴν  
ου, φησὶν, ἀπολέσει αὐτήν, καὶ ὁ ἀπολέσας  
ν αὐτοῦ ἐνεκα ἐμοῦ, εὐρήσεται αὐτήν. Εἶδες  
παρὰ τὸ δέον φιλονύτων τὸ βλάβος; πόσον τῶν  
τὸ κέρδος; Ἐπειδὴ γὰρ τὰ ἐπιτάγματα φοροτικὰ  
νάας, καὶ παιδας, καὶ φύσιν, καὶ συγγένειαν,  
ουμένην, καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν ψυχὴν κελεύοντος  
πρατάττεσθαι, τίθησι καὶ τὸ ὄφελος, μέγιστον  
δὴ μόνον οὐ βλάψει, φησὶ, ταῦτα, ἀλλὰ καὶ  
ῖα μέγιστα, τάναντία δὲ παραβιάψει· ὅπερ  
οιαί, ἀφ' ὧν ἐπιθυμοῦσιν, ἀπὸ τούτων ἐνάγων.

Διατὶ γὰρ οὐ βούλει καταφρονῆσαι σου τῆς ψυχῆς; Ἐπειδὴ  
φιλεῖς αὐτήν; Οὐκοῦν διὰ τοῦτο καταφρόνησον, καὶ τότε  
αὐτήν τὰ μέγιστα ὀνήσεις, καὶ τὰ τοῦ φιλοῦντος ἐπιδείξει.  
Καὶ σκόπει σύνεσιν ἄφατον. Οὐ γὰρ ἐπὶ τῶν γονέων μό-  
νον<sup>60</sup> γυμνάζει τὸν λόγον τοῦτον, οὐδὲ ἐπὶ τῶν παίδων,  
ἀλλ' ἐπὶ τῆς πάντων οικειοτέρας ψυχῆς, ἵνα ἐκεῖνο ἐν-  
τεῦθεν ἀναμφισβήτητον γένηται, καὶ μάθωσιν ὅτι καὶ  
ἐκείνους οὕτω τὰ μέγιστα<sup>61</sup> ὠφελήσους, ὅπου γε καὶ ἐπὶ  
τῆς πάντων ἀναγκαιοτέρας ψυχῆς τοῦτο συμβαίνει.

Ἰκανὰ μὲν οὖν ἦν καὶ ταῦτα πείσαι δέχσθαι τοὺς  
μέλλοντας αὐτοὺς θεραπεύειν. Τίς γὰρ τοὺς οὕτω γεν-  
ναίους καὶ ἀριστέας<sup>62</sup>, καὶ καθάπερ λέοντας τὴν οἰκου-  
μένην περιτρέχοντας, καὶ πάντων καταφρονούντας τῶν  
καθ' ἑαυτοὺς, ἵνα ἕτεροι σωθῶσιν, οὐκ ἂν ἐδέξατο προθυ-  
μία πάση; Ἀλλ' ὅμως καὶ ἕτερον μισθὸν τίθησι, δεικνύς  
εἰ τῶν ξενοδοχοῦντων φροντίζει μᾶλλον ἐν τούτῳ, ἢ τῶν  
ἑνιζομένων. Καὶ δίδωσι μὲν πρώτην τιμὴν, λέγων· Ὁ  
δεχόμενος ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται· καὶ ὁ ἐμὲ δεχόμενος,  
δέχεται τὸν ἀποστείλαντά με· οὐ τί γένοιτ' ἂν ἴσον,  
τοῦ τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν ὑποδέχεσθαι; Ἐπαγγέλλεται  
δὲ μετὰ τούτου καὶ ἑτέραν ἀμοιβήν· Ὁ δεχόμενος γάρ,  
φησὶ, *προφήτην εἰς δρομα προφήτου, μισθὸν [401]  
προφήτου λήψεται· καὶ ὁ δεχόμενος δίκαιον εἰς δρομα  
δικαίου, μισθὸν δικαίου λήψεται.* Καὶ ἀνωτέρω μὲν κό-  
λασιν ἀπειλεῖ τοῖς μὴ δεχομένοις· ἐνταῦθα δὲ καὶ ἄνεσιν<sup>63</sup>  
ἀγαθῶν ὀρίζει. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι αὐτῶν<sup>64</sup> φροντίζει  
μᾶλλον, οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, Ὁ δεχόμενος προφήτην, ἢ<sup>65</sup>,  
Ὁ δεχόμενος δίκαιον, ἀλλ' ἐπήγαγεν, *εἰς δρομα προ-  
φήτου, καὶ, εἰς δρομα δικαίου·* τούτεστιν, Ἐὰν μὴ διὰ  
βιωτικὴν προστασίαν, μηδὲ δι' ἄλλο τι τῶν ἐπιτήκων δέ-  
ξεται, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ προφήτης ἐστίν, ἢ δίκαιος, μισθὸν  
προφήτου καὶ μισθὸν δικαίου λήψεται· οἶον<sup>66</sup> εἰκὸς τὸν  
προφήτην ἢ δίκαιον δεξάμενον λαθεῖν· ἢ οἶον ἐκείνους  
μέλλει λαμβάνειν. Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε· *τὸ ὑμῶν  
περίσσευμα εἰς τὸ ἐκείνων ὑστέρημα, ἵνα καὶ τὸ ἐκεί-  
νων περίσσευμα γένηται εἰς τὸ ὑμῶν ὑστέρημα.* Εἶτα  
ἵνα μὴ τις πενίαν προβάληται<sup>67</sup>, φησὶν· *Ἦ δες ἐὰν ποτίσῃ  
ἕνα τῶν μικρῶν τούτων ποτήριον ψυχροῦ<sup>68</sup> μόνον  
εἰς δρομα μαθητοῦ, ἀμὴν λέγω ὑμῖν<sup>69</sup>, οὐ μὴ ἀπολέσῃ  
τὸν μισθὸν αὐτοῦ. Κἂν ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος<sup>70</sup> ὄψῃ,  
ἔθα οὐδὲν ἔσσι δαπανῆσαι, καὶ τούτου καίσεταί σοι μι-  
σθός. Διὰ γὰρ ὑμᾶς ἅπαντα ποιῶ τοὺς δεχομένους.*

γ'. Εἶδες δι' ὅσων ἐπεισε, καὶ τὰς οἰκίας αὐτοῖς  
ἀνέψξε τῆς οἰκουμένης ἀπάσης; Καὶ γὰρ εἶδειξε διὰ  
πάντων ὀφειλέτας αὐτῶν ὄντας· πρῶτον, εἰπὼν, Ἄξιός  
ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ· δεύτερον, τῷ μηδὲν  
ἔχοντας ἐκπέμψαι· τρίτον, τῷ εἰς πολέμους καὶ μάχας  
ὑπὲρ τῶν δεχομένων ἐκδοῦναι· τέταρτον, τῷ καὶ σημεῖα  
αὐτοῖς ἐγχειρῆσαι· πέμπτον, τῷ τῆν πάντων τῶν ἀγα-  
θῶν αἰτίαν εἰρήνην διὰ τοῦ στόματος αὐτῶν εἰς τὰς τῶν  
δεχομένων εἰσαγαγεῖν ἰ οἰκίας· ἕκτον, τῷ χαλεπώτερα  
σοδόμων ἀπειλῆσαι τοῖς μὴ δεχομένοις αὐτούς· ἕβδομον,  
τῷ δεῖξαι καὶ αὐτὸν καὶ τὸν Πατέρα δεχομένους τοῦ·  
ὑποδεχομένους αὐτούς· ὄγδοον, τῷ καὶ προφήτου καὶ  
δικαίου μισθὸν ἐπαγγεῖλαισθαι· ἑνατον, τῷ καὶ ποτη-  
ρίου ψυχροῦ μεγάλας ὑποσχέσθαι· τὰς ἀμοιβάς. Τούτων  
δὲ ἕκαστον καὶ καθ' ἑαυτὸ ἱκανὸν ἦν αὐτοῖς ἐπισπά-

εται F. Deinde καὶ πάντα... κελεύει Edd. <sup>54</sup> μόνα Edd. <sup>55</sup> τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν D. E. <sup>56</sup> τοῦτο καί] καὶ  
ut deest in Edd. <sup>57</sup> τούτους π.] π. αὐτούς C. E. ἐπιχειρεῖν] add. κωλύειν idem. Verba τούτους...  
ας desunt in F. <sup>58</sup> μου] add. φησὶ Edd. <sup>59</sup> πρὸς] add. θάνατον Edd. Non habent Ep. Ge. <sup>60</sup> αὐτοῦ  
δόν post παίδων rejicitur in Edd. <sup>61</sup> μέγιστα] adl. κερδανούσι καὶ Mor. Ben. contra codd. et Verss.  
νας] Edd. καὶ ante ἀριστέας om. D. <sup>62</sup> ἀντίδοσιν F. <sup>63</sup> τούτων Edd. <sup>64</sup> ἢ] καὶ Edd. <sup>65</sup> οἶον] ἢ  
ιντὶ τοῦ οἶον E. Mox ἢ ante οἶον om. F. <sup>66</sup> προβάλλεται E. ἵνα μηδὲ πενίαν τις προβάλλεται Edd.  
B. F. <sup>67</sup> Desinit codex B. <sup>68</sup> ὕδατος om. F. Ep. <sup>69</sup> εἰσαγγεῖν Edd. <sup>70</sup> ἐπαγγεῖλαισθαι Edd. ποτή-  
σχέσθαι] Sic C. D. E. Arm. Slav. caeteri ποτήριον... ὑποδέχεσθαι. ἢ δὲ] ὁ Edd.

σασθαι. Τίς γάρ, εἰπέ μοι, στρατηγὸν μυρία τραύματα ἔχοντα καὶ ἡμαγμένον ὄρων, καὶ μετὰ πολλὰ ἔτρωπατα ἀπὸ πολέμου καὶ παρατάξεως ἐπανίοντα, οὐκ ἂν εἰδέξαστο, τὰς θύρας ἀναπετάσας τῆς οἰκίας ἀπάσης; Καὶ τίς νῦν τοιοῦτος; φησί. Διὰ τοῦτο προσέθηκεν, εἰς ὄνομα μαθητοῦ, καὶ προφήτου, καὶ δικαίου, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ τῇ ἀξίᾳ τοῦ παραγενομένου, ἀλλὰ καὶ τῇ γνώμῃ τοῦ ξενίζοντος τὸν μετὸν τίθῃσιν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ περὶ προφητῶν καὶ δικαίων καὶ μαθητῶν φησιν· ἀλλαχοῦ δὲ καὶ τοὺς σφόδρα ἀπεβρίμμένους ὑποδέχεσθαι κελεύει, καὶ τοὺς μὴ ὑποδεχομένους κολάζει. Ἐφ' ὅσον γὰρ οὐκ ἐποίησατε ἐνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, οὐδὲ ἔμοι ἐποίησατε· καὶ τούναντιον ἔπει ἐπὶ τῶν αὐτῶν λέγει. Καὶ γὰρ μηδὲν ἢ κατορθῶν [402] τοιοῦτον, ἀνθρωπὸς ἐστὶ, τὸν αὐτὸν σοὶ κόσμον οἰκῶν, τὸν αὐτὸν ἥλιον ὄρων, τὴν αὐτὴν ἔχων ψυχὴν, τὸν αὐτὸν Δεσπότην, τῶν αὐτῶν σοὶ κακοκωνητικῶς μυστηρίων, ἐπὶ τὴν αὐτὸν σοὶ καλούμενος οὐρανὸν, ἔχων μέγα δικαίωμα. τὴν πενίαν, καὶ τὸ δεῖσθαι τῆς ἀναγκαίας τροφῆς. Νῦν δὲ οἱ μὲν ἐξυπνίζοντες μετὰ αὐλῶν καὶ συρίγγων ἐν χειμῶνος ὥρᾳ, καὶ εἰκῆ καὶ μάτην ἐνοχλοῦντες, ξένια πολλὰ λαμβάνοντες παρὰ σοῦ ἀναχωροῦσι· καὶ οἱ χελιδόνας περιφερόντες, καὶ ἡσολωμένοι, καὶ πάντας κακηγοροῦντες, μισθὸν τῆς τραπέζιας πτύξης λαμβάνουσιν. Ἄν δὲ προσέλθῃ πένης ἄρτου δεόμενος, μυρία κακηγοραὶ καὶ διαβολαί, καὶ ἀργίας ἐγκλήματα, καὶ λοιδοραὶ καὶ ὕβρεις καὶ σκώματα· καὶ οὐ λογίζῃ πρὸς ἑαυτὸν, ὅτι καὶ σὺ ἀργεῖς, καὶ ὁμοῦ δ' ὁ Θεὸς τὰ παρ' ἑαυτοῦ σοὶ δίδωσι. Μὴ γὰρ μοι τοῦτο εἶπης, ὅτι πράττεις τι καὶ αὐτός· ἀλλ' ἐκεῖνό μοι δεῖξον, εἰ τῶν ἀναγκαίων τι ποιεῖς καὶ μεταχειρίζῃ. Εἰ δὲ λέγεις μοι χρηματισμούς καὶ καπηλείας, καὶ τὴν τῶν ὄντων ἐπιμέλειαν καὶ προσθήκην, εἰποιμι ἂν σοι καὶ αὐτός, ὅτι ταῦτα οὐκ ἂν εἴη ἔργα, ἀλλ' ἐλεημοσύνη, καὶ εὐχαί, καὶ τῶν ἀδικουμένων προστασίαι, καὶ ὅσα τοιαῦτα. ὣν ἐν ἀργίᾳ ζῶμεν διαπαντός. Ἄλλ' ὁμοῦ ἡμῖν οὐδέποτε εἶπεν ὁ Θεός, Ἐπειδὴ ἀργεῖς, οὐκ ἀνάπτω σοὶ τὸν ἥλιον· ἐπειδὴ οὐδὲν πράττεις τῶν ἀναγκαίων, τὴν σελήνην σκενύων, πρῶτον τὴν γαστέρα τῆς γῆς, κυλῶν τὰς λίμνας, τὰς πηγὰς, τοὺς ποταμούς, ἀφανίζω τὸν ἄερα, ἐπέχω τοὺς ἐτησίους ὑετούς· ἀλλὰ πάντα μετὰ δαφιλίας ἡμῖν παρέχει. Ἐνίοις δὲ οὐ μόνον ἀργῶσιν, ἀλλὰ καὶ πονηρὰ πράττουσι τοῦτων χαρίζεται τὴν ἀπολαύσιν. Ὅταν τοίνυν ἴδῃς πένητα, καὶ εἴπῃς, Ἄποπνίγομαι ὅτι νέος ὦν οὗτος, ὕγιής, οὐδὲν ἔχων, βούλεται τρέφεσθαι ἀργῶν, οἰκέτης σου καὶ δραπέτης ὦν, καὶ τὸν ἑαυτοῦ δεσπότην καταλιπὼν· ταῦτα, ἅπερ εἶπον, εἰπέ πρὸς ἑαυτὸν, μᾶλλον δὲ ἐκείνῳ δὸς αὐτὰ μετὰ παρρησίας εἰπεῖν πρὸς σέ, καὶ δικαιότερον ἐρεῖ, ὅτι Ἄποπνίγομαι, ὅτι ὕγιής ὦν ἀργεῖς, καὶ οὐδὲν πράττεις ὦν ἐπέταξεν ὁ Θεός, ἀλλὰ δραπετεύσας ἀπὸ τῶν ἐπιταγμάτων τοῦ Δεσπότη, περιέρχῃ καθάπερ ἐν ἀλλοδαπῇ τῇ κακίᾳ διατρέφων, μεθύων, κραιπαλῶν, κλέπτων, ἀρπάζων, τὰς ἐτέρων ἀνατρέπων οἰκίας. Καὶ σὺ μὲν ὑπὲρ ἀργίας ἐγκαλεῖς· ἐγὼ δὲ ὑπὲρ ἔργων πονηρῶν, ὅταν ἐπιβουλεύῃς, ὅταν ὀμνύῃς, ὅταν ψεύδῃ, ὅταν ἀρπάξῃς, ὅταν μυρία τοιαῦτα ποιῆς.

8. Ταῦτα δὲ ὀλέγω, οὐλὴ νομοθετῶν ἀργεῖν· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ καὶ σφόδρα βουλόμενος πάντας ἐν ἔργοις εἶναι· πᾶσαν γὰρ κακίαν εἰδίδασκεν ἢ ἀργία· παρακαλῶ δὲ μὴ ἀνηλεεῖς εἶναι, μηδὲ ὀμούς. Ἐπεὶ καὶ Παῦλος μυρία μεμψάμενος [403] καὶ εἶπὼν· Εἰ τις οὐ θέλει ἀργάζεσθαι, μηδὲ ἐσθιέτω· οὐκ ἔσθη μέχρι τούτου,

ἀλλὰ προσέθηκεν· Ὑμεῖς δὲ μὴ ἐκκαθήσθε τὸ καλὸν ποιοῦντες. Καὶ μὴ ταῦτα ἐναντία ἐστίν. Εἰ γὰρ ἐκλείψασας αὐτοὺς μὴ ἐσθίειν, πῶς ἡμῖν παραινεῖς διδόναι; Ναί, φησί· καὶ γὰρ ἠὲ ἐκλείψασα αὐτοὺς ἀποστρέφεσθαι, καὶ μὴ ἀναμίγνυσθαι, καὶ πάλιν εἶπον· Μὴ ἐχθροὺς ἡγείσθε, ἀλλὰ νοθεύετε· οὐκ ἐναντία νομοθετῶν, ἀλλὰ καὶ πᾶν συνάδοντα. Ἄν γὰρ σὺ πρὸς ἕλεον ἔτοιμος ἦς, κακείνος ταχὺς ὁ πένης τῆς ἀργίας ἀπαλλαγῆσεται, καὶ σὺ τῆς ἐμότητος. Ἄλλὰ ψεύδεται πολλὰ καὶ πλάττεται, φησίν. Ἄλλὰ καὶ ἐντεῦθεν ἄξιός ἐλεεσθαι, ὅτι εἰς τοιαύτην κατέπεσον ἀνάγκην, ὡς καὶ τοιαῦτα ἀναισχυντεῖν. Ἡμεῖς δὲ οὐ μόνον οὐκ ἐλεοῦμεν, ἀλλὰ καὶ τὰ ὠμὰ ἐκεῖνα προστίθεμεν βήματα. Οὐκ ἔλαθες ἅπαξ καὶ δις; λέγοντες. Τί οὖν; σὺ δεῖται τροφῆναι πάλιν, ἐπειδὴ ἅπαξ ἐτρέψῃ; Διατί μὴ καὶ τῇ στυτοῦ γαστρὶ τούτους τιθεῖς τοὺς νόμους, καὶ λέγεις καὶ πρὸς αὐτὴν· Ἐνεπλήσθης χθὲς καὶ πρὸ τῆς χθὲς, μὴ ζῆτει νῦν; Ἄλλ' ἔδειν μὲν καὶ ὑπὲρ τὸ μέτρον διαβρῆγγυεῖς, τοῦτον δὲ καὶ τὰ σύμμετρα αἰτοῦντα ἀποστρέψῃ, ὀφείλων διὰ τοῦτο αὐτὸν ἐλεεῖν, ὅτι καθ' ἑκάστην ἀναγκάζεται σοὶ προσιέναι τὴν ἡμέραν. Εἰ γὰρ καὶ μηδαμῶθεν ἐτέρωθεν ἐπικάμπτην, διὰ τοῦτο αὐτὸν ἔδει σε ἐλεεῖν· τῇ γὰρ τῆς πενίας ἀνάγκῃ ταῦτα βιάζεται καὶ ποιεῖ. Καὶ οὐκ ἐλεεῖς αὐτὸν, ὅτι τοιαῦτα ἀκούων οὐκ αἰσχύνεται· ἢ γὰρ ἀνάγκη δυνατωτέρα. Σὺ δὲ οὐ μόνον οὐκ ἐλεεῖς, ἀλλὰ καὶ ἐκπομπεύεις· καὶ τοῦ Θεοῦ κελεύσαντος λάθρα δίδοναι, ἔσθηκας δημοσιεύων τὸν προσελθόντα, καὶ ὀνειδίξων, ὑπὲρ ὧν ἐλεεῖν ἔρχῃ. Εἰ γὰρ μὴ βούλει δοῦναι, τί καὶ ἐγκαλεῖς, καὶ συντρέβεις τὴν ταλαίπωρον καὶ ἀθλίαν ψυχὴν; Ἦλθεν ὡς εἰς λιμένα τὰς σὰς χεῖρας ἐπιζήτων· τί κύματα ἐγείρεις, καὶ χαλεπώτερον τὸν χειμῶνα ἐργάζῃ; Τί καταγινώσκεις ἀνελευθερίαν; Μὴ γὰρ, εἰ προσεδόκησε τοιαῦτα ἀκούσεσθαι, προσῆλθεν ἄν; Εἰ δὲ καὶ ταῦτα προεὶδὺς προσῆλθε, διὰ τοῦτο ἄξιον κακείνον ἐλεεῖν, καὶ τὴν σὴν φρίττειν ὠμότητα, ὅτι οὐδὲ οὕτως, ἀπαράτητον ἐπικειμένην ὄρων ἀνάγκην, ἡμερώτερος γίνῃ, οὐδὲ ἀρκεῖν αὐτῇ νομίζεις εἰς ἀπολογία τῆς ἀναισχυντίας τὸ τοῦ λιμοῦ δὸς, ἀλλ' ἀναισχυντίαν ἐγκαλεῖς· καίτοι μείζονα αὐτὸς ἠναισχυντήσας πολλὰκις, καὶ ὑπὲρ γαλιπῶν πραγμάτων. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ καὶ συγγνώμην ἢ ἀναισχυντίαν φέρει, ἡμεῖς δὲ πολλὰκις κολάσας ἔμα πράττοντες ἀναιδευόμεθα· καὶ δέον ἐννοοῦντας ἐκεῖνα ταπεινοὺς γίνεσθαι, καὶ ἐπεμβαίνονμεν τοῖς ταλαίπωρος τοῦτοις, καὶ φάρμακα αἰτοῦσι τραύματα προστίθεμεν. Εἰ γὰρ μὴ βούλει δοῦναι, τί καὶ πλῆττεις; εἰ μὴ βούλει χαρίζεσθαι, τίνοσ ἐνεκεν καὶ ὑβρίζεις; Ἄλλ' οὐκ ἀνέχεται ἀποστῆναι ἐτέρως. Οὐκοῦν ὡς ἐκέλευσεν ὁ σοφὸς ἐκεῖνος, οὕτω ποιήσον· Ἀποκρίθητι αὐτῷ εἰρηνικὰ ἐν πραότητι. Οὐδὲ γὰρ ἐκὼν τοσαῦτα ἀναισχυντεῖ. Οὐδὲ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστίν, [404] ἀνθρωπὸς βουλόμενος ἀπλῶς κατασχύνεσθαι· κἂν μυρία τινὲς φιλονεικήσωσιν, οὐκ ἂν ἀνασχοίμην ἐγὼ πεισθῆναι ποτε, ὅτι ἀνθρωπὸς ἐν ἀφθονίᾳ ζῶν ἔλοιτο ἂν ἐπατεῖν. Μηδεὶς τοίνυν ἡμᾶς παραλογίζεσθω. Ἄλλὰ κἂν λέγῃ Παῦλος· Εἰ τις οὐ θέλει ἐργάζεσθαι, μηδὲ ἐσθιέτω, πρὸς ἐκείνους λέγει· πρὸς δὲ ἡμεῶς οὐ τοῦτο· λέγει, ἀλλὰ τούναντιον· Τὸ καλὸν ποιοῦντες μὴ ἐκκαθεῖτε. Οὕτω καὶ ἐν οἰκίᾳ ποιούμεν ἡμεῖς· ὅταν δόσ τινὲς μάχωνται πρὸς ἀλλήλους, κατ' ἴδιαν ἕκαστον λαβόντες ἐναντία παραινόμεν. Τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησας, καὶ Μαρκοῦς. Πρὸς μὲν γὰρ τὸν Θεὸν ἔλεγεν· Εἰ μὲν

τὰ πολλὰ Edd. πολλά om. D. \* ΘΗΚΟΝ. Περὶ ἐλεημοσύνης καὶ συμπαθείας τῆς εἰς τοὺς δεομένους. A. μεταχειρίζεις A. D. F. \* καὶ ὕγιής A. F. \* ἀργός A. C. ἀργὸς ὦν Florileg. p. 358. A. p. 593 A. ἀργός, ὦν οἰκέτης σου καὶ δραπέτης, καὶ D. ἀργὸς ὦν σου καὶ δραπέτης, καὶ F. δὲ om. E. οὐχί οὐ Edd. ἠνελεεῖς A. D. F. ἠ γὰρ om. E. σὺ καὶ σὺ A. C. D. F. καὶ om. E. Flor. Verba καὶ πρὸς αὐτὴν non lequuntur in Edd. ἠ μὴ καὶ μὴ Edd. ἀπαιτοῦντα Edd. τῆ. . . ἀνάγκῃ ἢ. . . ἀνάγκη A. D. F. οὐδέ] adf. γὰρ Edd. plena post γίνῃ distinctione facit. ἄλλ' ἀλλὰ καὶ A. πράττοντες om. D. F. προστιθέμεν Edd. χαρίζεσθαι Edd. οὐδέ] οὐ F. p. οὐκ ἐστίν om. E. αἰσχύνεσθαι Edd. ἂν om. A. F. τοῦτο om. A. D. F. ἐκκαθεῖτε F.

januis domus omnibus apertis non receperit? Et quis ille talis? inquit. Ideo adjecit, *In nomine prophetæ, vel discipuli, vel justis*, ut discas ipsum non ex dignitate accedentis, sed ex voluntate suscipientis hospitio, mercedem statuere. Nam hic de prophetis, de discipulis et de justis agit; alibi vero etiam admodum abjectos suscipere jubet, eosque qui non suscipiunt castigat: nam *In quantum non fecistis uni ex his minimis, neque mihi fecistis (Matth. 25. 45)*; et e contrario rursus. Etiam si enim ille nihil grande fecerit, homo tamen est et mundum eundem habitat, eundem solem respicit, eandem habet animam, eundem Dominum, eorundem tecum mysteriorum consors est, ad idem cælum vocatur, jus grande habens, paupertatem, et quod necessario cibo egeat. Nunc autem qui te cum tibiis et fistulis hyemis tempore excitant, et frustra temereque tibi molestiam creant, multis tamen a te ornati muneribus recedunt; et qui hirundines circumferunt, fuligine obducti, qui scommata et maledicta in omnes conjiciunt, portentosæ consuetudinis mercedem accipiunt. Si vero pauper egenus pane accedat, mille illum maledictis, opprobriis, criminibus oneras, otiositatem exprobras, nec cogitas te quoque otiosum esse, et tamen Deum tibi munera et dona præbere. Ne mihi enim dixeris, te aliquid operari; sed mihi demonstra, te aliquid necessarium facere et tractare. Sin mihi dixeris te negotia pecuniaria et cauponariam exercere, necnon studium curandæ et augendæ rei familiaris, respondebo tibi hæc non esse opera, sed vere opera esse eleemosynam, orationem, læsorum patrocinium et similia, in quorum incuria vitam perpetuo agimus. Attamen nunquam dixit nobis Deus, Quia in otio degis, non accendam tibi solem; quia ex necessariis nihil exsequeris, hanc tibi extinguam, terræ uteram sterilem reddam, retinebo stagna, fontes, flumina, delebo acrem, pluvias annuas detinebo: verum omnia ille nobis abundantanter suppeditat. Quibusdam vero non solum in otio degentibus, sed etiam male operantibus, hæc affatim largitur. Cum igitur pauperem videris dixerisque, Præfocor, cum video hunc juvenem, bene valentem, nihil habentem, velle otioso sibi alimenta suppeditari; forte servus fugitivus est qui herum suum reliquit: hæc ipsa tibi dico, imo da illi hæc tibi dicendi libertatem, justiusque dicet tibi: Præfocor, cum video te, sanus enim sis, in otio degere, nec quidquam eorum quæ tibi Deus præcepit exsequi, sed a Domini præceptis fugitivum circumire in nequitia, quasi in aliena terra vitam agentem, ebriosum, crapulæ deditum, furem, raptorem, alienas subvertentem domos. Tu me de otio accusas, ego te de pravis operibus, quando insidiaris, juras, mentiris, rapis, innumeraque hujuscemodi operaris.

4. *Eleemosyna eroganda. Vane causationes redarguantur.*—Hæc autem dico non quod otiosos lege confirmem: absit; omnes quippe operari cupio: desidia enim omne vitium edocet; sed rogo ne duri vel inhumani sitis. Quandoquidem Paulus multa conquestus, cum dixisset, *Si quis non vult operari, nec*

*manducet (2. Thess. 3. 10)*: non hic finem dicendi fecit, sed adjecit: *Vos autem non deficiatis bonum facientes (Ibid. v. 13)*. Atqui hæc contraria sunt. Si enim præcepisti ne comedant otiosi, cur nos ad dandum hortaris? Etiam, inquit, jussi illos aversari, nec se miscere cum illis, rursusque dixi, *Ne illos inimicos putetis, sed admonete (Ibid. v. 15)*: non contraria præcipiens, sed admodum consona. Nam si tu ad eleemosynam erogandam sis paratus, cito pauper ille ab otio discedet, et tu ab inhumanitate. At mentitur, inquit, et multa confligit. Sed hinc dignus misericordia est, quod ad tantam redactus sit egestatem, ut impudenter agere cogatur. Nos vero non modo non misericordia movemur, sed et inhuma illa verba proferimus, dicentes: Annon semel et his accepisti? Quid igitur? annon eget cibo iterum qui semel cibum accepit? Cur non ventri quoque tuo hasce ponis leges, nec dicis: Repletus fuisti heri et nudius tertius, ne quæras amplius? Imo illum supra mensuram replendo dirumpis, hunc vero modica petentem aversaris, cum par esset ejus vel hoc ipso misereri, quod quotidie te cogatur adire. Etiam si non aliunde slectaris, ideo illius te misereri oporteret. Paupertatis enim necessitas vi ad hæc agenda impellit. Neque miseraris ipsum quia talia audiens non erubescit; necessitas enim prævalet. Tu vero non modo non miseraris; sed etiam traducis illum: Deoque jubente clam erogare (*Matth. 6. 4*), stas accedentem probris publice impetens, cum miserari illum oporteret. Nam si dare non vis, cur calamitosam et miseram animam accusas et atteris? Venit quasi ad portum ad manus tuas; cur fluctus excitas, et graviorem tempestatem efficis? cur illiberalitatem damnas? Num venisset si talia se auditorum expectasset? Quod si id prævidens accessit, ideo par est et illum miserari, et tuam horrere inhumanitatem, quoniam ne quidem, cum urgentem vides necessitatem, mansuetior evadis. Neque enim sufficere ipsi putas, ad excusationem impudentiæ, famis timorem, sed impudentiam arguis, qui forte sæpe impudentius egisti in rebus gravioribus. Nam hic certe impudentia veniam afferit: nos vero sæpe supplicio digna facientes impudenter agimus; et cum, hæc cogitantes, humiles esse oporteret, in miseros illos insurgimus, ac remedia petentibus vulnera adjicimus. Nam si dare non vis, cur cædis? si largiri non vis, cur probro afficis? Sed ille non vult alio modo discedere. Sic ergo fac ut ille sapiens jussit: *Responde illi pacifice cum mansuetudine (Eccli. 4. 8)*. Neque enim lubens sic impudenter agit. Nullus quippe est, nullus est homo, qui sine causa velit turpiter agere. Etiam si enim quidam millies contradicant, nunquam adducar ut credam hominem in copia rerum viventem emendicare. Nemo itaque nos falsis rationibus decipiat. Sed etiam si dicat Paulus: *Si quis laborare non velit, nec manducet (2. Thess. 3. 10)*; illos certe Paulus alloquitur, non nos; imo contra: *Bonum facientes non despiciatis (Ibid. v. 13)*. Sic domi nos facinus: cum duos videmus litigantes, aorsim sin-

gulos accipientes contraria cohortamur. Sic et Deus fecit et Moyses quoque: nam Deo dicebat: *Si quidem dimittis peccatum ipsis, dimitte; sin minus, et me dele (Exod. 32. 31. 32)*; illis vero præcepit, ut sese mutuo occiderent, atque cognatos omnes. Atqui illa contraria erant, et tamen ad eundem finem ambo respiciebant. Rursum Deus Moysi, Judæis audientibus dicebat: *Dimitte me, et conteram populum*. Etiam si enim non adessent, cum Deus hæc diceret, at hæc postea audituri erant; seorsim vero his contraria mandat. Et hæc Moyses postea coactus dixit his verbis: *Numquid ego illos in utero concepi, quia dicis mihi, Gesta eos sicut gestat nutrix lactentem in sinu suo (Num. 11. 12)*? Hæc in domibus quoque fieri solent. Etenim sæpe pater pædagogum, qui filium corripuit, seorsum increpat his verbis, *Ne sis durus et asper; puero autem contraria dicit: Etiam si te injuste corrigat, id tolera; ex contrariis unum et quidem utile parans*. Ita quoque Paulus bene valentibus mendicis dicebat: *Si quis non vult laborare, nec manducat (2. Thess. 3. 10)*; ut ad opus illos excitaret; iis vero qui eleemosynam erogare possent: *Vos autem beneficientes ne deficiatis; ut illos ad eleemosynam impelleret*. Sic cum eos qui ex gentilibus ad fidem accesserant, in Epistola ad Romanos (Cap. 11. v. 17) hortabatur, ne contra Judæos alium saperent, oleastrum in medium adducit, alia his, alia illis dicere videtur. Ne itaque in crudelitatem incidamus; sed audiamus Paulum dicentem: *Bonum facientes ne deficiatis*. Audiamus Servatorem dicentem: *Omni petenti te da (Matth. 5. 42)*; et, *Estote misericordes, sicut Pater vester (Luc. 6. 36)*. Etsi multa dixerit, nusquam tamen hoc posuit, nisi cum de misericordiis diceret. Nihil enim ita nos æquales Deo facit, ut si beneficia præstemus.

5. *Pauperes a crimine impudentiæ vindicantur. Quomodo sint excipiendi.* — At nihil impudentius, inquires, paupere. Cur? quæso: an quia accurrens clamat? Vis ostendam nos illis multo esse impudentiores? In mentem revoca, quoties jejunii tempore, mensa vespere apposita, vocatoque ministro, si tardius incederet, omnia evertisti, calcibus obstrepens, convicia et prohra efferens pro parva mora; etsi noris te quamvis non statim, post tantillum tamen temporis large comesturum esse. Atqui te ipsum, qui pro re minima ferocis, non impudentem vocas, pauperem vero, qui de re majori metuit et tremit (non enim moram, sed famem timet), vocas petulantem et impudentem, ac turpissima in illum omnia congeris? Annon id extremæ est impudentiæ? Verum hæc non in mente versamus, ideoque illos molestos dicimus: quod si quæ nostra sunt exploraremus, conferremusque cum factis eorum, non illos molestos arbitraremur esse. Noli igitur esse iudex acerbus. Nam etiam si omnibus peccatis vacuus esses, lex tamen Dei non tibi permisit aliorum facta sic accurate rimari. Nam si Pharisæus ille ideo periit (Luc. 18), quam nos excusationem habebimus? Si iis qui probe gestis ornantur non permittit aliorum facta acerbè explo-

rare, multo minus peccatoribus. Ne itaque inhumani simus, ne inexorabiles, ne immites, ne feris peiores. Multos quippe novi in tantam processisse feritatem, ut ex desidia famelicos spernant, hæc proferentes verba, Non adest servus, procul ædibus sumus: nullus trapezita mihi notus est. O crudelitatem! Quod majus erat effecisti, et quod minus est non perficis? ne tu plusculum incedas, ille fame perit? O contumeliam! o superbiam! Nam si decem stadiis eundem, an pigrum esse oportuit? non cogitas ita majorem tibi mercedem parari? Nam cum largiris, doni tantum mercedem accipis; et cum iter suscipis, hujus quoque rei præmium repositum est. Nam ideo patriarcham miramur, quia cum trecentos decem et octo vernas haberet, ad boves contendit, ac vitulum abripuit (Gen. 18. 7). Nunc vero quidam tanto sunt fastu repleti, ut non vereantur hæc famulorum opera facere. An mea ipsa opera id facere jubes, inquires, annon videbor inanem gloriam accipari? Atqui nunc per aliud vanæ gloriæ genus id facis, quia te pudet cum paupere loquentem videri. Verum nihil hæc de re diligentius perquiram; da saltem, vel per te, vel per alium, ne accuses pauperem, ne cadas, ne conviciaris; remediis enim, non vulneribus, opus habet is qui accedit; misericordia, non gladio. Si quis, quæso, lapide percussus et in capite vulneratus, cæteris relictis ad te accurreret sanguine perfusus, num altero illum lapide impetens aliud ipse adjiceres vulnus? Non credo utique, sed tentares illi remedium afferre. Cur ergo circa pauperes contrarium facis? An nescis quantum possit oratio vel levare vel dejectere? *Melior enim est, inquit, sermo quam donum (Eccli. 18. 16)*. Non tecum reputas, te tibi ipsi gladium admovere, teque vulnus vehementius accipere, cum ille convicio affectus recesserit, dum silens ingemit, et multum lacrymatur? Nam a Deo ad te mittitur. Cogita ergo, dum illi conviciaris, ad quem transferas convicium, cum Deus ad te mittat, et erogare jubeat, tu vero non modo non des, sed et accedentem conviciis impetas? Si porro absurditatis magnitudinem ignoras, in hominibus id considera, et tunc peccati gravitatem agnosces. Si enim servus tuus a te ad alium servum missus, de manu illius argentum tuum accepturus, non modo vacuis manibus rediret, sed etiam injuriis lacessitus, quid non contra conviciantem faceres? quas non exigeres pœnas, cum tu ipse contumelia affectus esses? Sic de Deo cogita: ipse namque est qui ad nos mittit pauperes, et quæ ipsius sunt largimur, si damus. Quod si negato dono etiam contumelia affectos remittamus, cogita quibus fulminibus dignum opus edimus. Hæc itaque omnia cogitantes, et linguam frenemus, et inhumanitatem peilamus, et manus ad eleemosynam extendamus: neque pecuniis solum, sed etiam verbis egenos consolemur, ut et contumeliarum pœnam fugiamus, et ex benedictione et eleemosyna regnum obtineamus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.



ὅτοις τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· ἐπεὶ καὶ ἐξ-  
αὐτοῖς δὲ ἐκέλευε κατασφάττειν ἀλλήλους καὶ  
ἰκοντας ἅπαντας. Καίτοι ταῦτα ἐναντία ἐστίν,  
εἰς ἐν ἀμφότερα ἐβλεπε τέλος. Πάλιν ὁ Θεὸς  
ᾠοῦσε, Ἰουδαίαν ἀκούοντων, ἔλεγεν· Ἄφες  
πρὸς τὸν λαὸν (εἰ γὰρ καὶ μὴ παρήσαν,  
ντος τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐμελλον αὐτὰ ἀκούσεσθαι  
κατ' ἴδιαν δὲ τάναντία τούτων αὐτῷ παραινεί.  
Μωϋσῆς ἀναγκασθεὶς; ὕστερον ἐξελάλησεν,  
Μὴ γὰρ ἐγὼ αὐτοὺς ἐν γαστρὶ ἔλαβον,  
μοι, Ἄρον<sup>30</sup> αὐτοὺς, ὡς ἂν ἄρη τιθνηρὸς τὸν  
εἰς τὸν κόλπον αὐτῆς; Ταῦτα καὶ ἐν οἴ-  
αι· καὶ πολλάκις πατὴρ τῷ μὲν παιδαγωγῷ  
ὄβρισάντι κατ' ἴδιαν ἐπιτιμᾷ λέγων· Μὴ ἔσο  
γδὲ σκληρὸς· τῷ δὲ νέῳ τὰ ἐναντία λέγει· Κἂν  
ἤχη, φέρε· ἀπὸ τῶν ἐναντιῶν ἐν τι<sup>30</sup> χρήσιμον  
ἔσω καὶ Παῦλος, τοῖς μὲν ὑγιαίνουσι καὶ προσ-  
αγεν· Εἰ τις οὐ θέλει ἐργάζεσθαι, μηδὲ ἐσθιέ-  
τοὺς εἰς ἔργον ἐμβάλη· τοῖς δὲ ἐλεῖν δυναμέ-  
εις δὲ τὸ καλὸν ποιοῦντες καὶ ἔκκαχε<sup>31</sup>,  
εἰς ἐλεημοσύνην ἀγάγῃ. Οὕτω καὶ ἠνίκα τοῖς  
αφῆται ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ μὴ  
εἶν κατὰ τῶν Ἰουδαίων, καὶ τὴν ἀγρ:ελαίαν  
εἰς μέσον, καὶ ἄλλα μὲν τούτοις, ἄλλα δὲ  
κίναται λέγων. Μὴ τοῖνον εἰς ὠμότητα ἐκπέ-  
λ' ἀκούσωμεν Παύλου λέγοντος· Τὸ καλὸν  
μὴ ἐκκαχεῖτε<sup>32</sup>· ἀκούσωμεν τοῦ Δεσπότου  
Πατρὶ τῷ αἰτοῦντί σε δίδου· καὶ, Γίνεσθε  
εἰς ὡς ὁ Πατὴρ ὁ ἴδιος. Καίτοι πολλά εἰπῶν,  
ἡτο θέθεικεν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν οἰκτιρῶν μόνον.  
ἡμῶς Ἰησοῦς Θεῷ ποιεῖ, ὡς τὸ εὐεργεταίν.  
οὐδὲν ἀναιδέστερον, φησί, πένητος. Διατί<sup>33</sup>;  
· ὅτι ἐπιτρέγων καταδοᾷ; Βούλει οὖν δεῖξω,  
ν ἡμεῖς ἐσμεν ἀναίσχυνότεροι, καὶ σφόδρα  
Ἄναμνήσθητί μοι νῦν ἐν καιρῷ τῆς νηστείας,  
ραπέτης παρακαίμενης ἐν ἐσπέρῃ, τὸν<sup>34</sup>  
τα οἰκέτην καλέσας, ἵνα σχολαιότερον βαδίσῃ,  
ἱρεψας, λακτίζων, ὄβριζων, λοιδορούμενος,  
λῆς μόνον μικρᾶ· [405] καίτοι σφόδρα εἰδώς,  
γ εὐθέως, ἀλλὰ μικρὸν ὕστερον ἀπολαύση τῆς  
ἴτα σαυτὸν μὲν ὑπὲρ τοῦ μηδενὸς ἐκθηριού-  
αλιεῖ ἀναίσχυντον, τὸν δὲ πάντα τὸν ὑπὲρ  
ων δεδοικῶτα καὶ τρέμοντα (οὐδὲ γὰρ περὶ  
; ἀλλὰ περὶ λιμοῦ πᾶς ὁ φόβος αὐτῷ), τούτων  
καὶ ἀναιδῆ, καὶ ἀναίσχυντον, καὶ πάντα  
τὰ αἰσχιστά; Καὶ πῶς οὐκ ἐσχάτης τούτου  
λας; Ἄλλ' οὐκ ἐνοοῦμεν ταῦτα· διὰ τοῦτο  
παχθεῖς εἶναι νομίζομεν· ὡς εἰ γε τὰ ἡμέτερα  
ν καὶ παρεβάλλομεν τοῖς ἐκεῖνων, οὐκ ἂν αὐ-  
σαμεν εἶναι φορτικούς. Μὴ δὴ γίνου<sup>35</sup> πι-  
της. Καὶ γὰρ εἰ πάντων ἁμαρτημάτων ἡς  
ἴνος, οὐδὲ οὕτω σοι ἐπέτρεπεν ὁ τοῦ Θεοῦ  
ἰδῆ γενέσθαι ἐξεταστὴν τῶν ἄλλοτριῶν. Εἰ  
ρισιας διὰ τοῦτο ἀνώλετο, ποίας τευχόμεθα  
ἡμεῖς; Εἰ τοῖς<sup>36</sup> ἀπορωθωκόσιν οὐκ ἐπιτρέ-  
κς ἐξετάζειν τὰ ἐτέρων, πολλῶ μᾶλλον τοῖς  
Μὴ τοῖνον ὦμοι, μηδὲ ἀπηγείς, μὴ<sup>37</sup> ἄπορ-  
πονδοι, μὴ θηρίων χείρους ὦμεν. Καὶ γὰρ πολ-

λοὺς εἰς τούτο οἶδα θηριωδίας ἐλθόντας, ὡς δι' ὄκνον<sup>38</sup>  
μικρὸν λιμώττοντας περιορᾷν, καὶ ταῦτα λέγοντας τὰ  
ρήματα· Οὐ πάρεστιν οἰκέτης ἐμοὶ νῦν, πόρρω τῆς οἰ-  
κίας ἐσμεν, τραπεζίτης οὐδεὶς ἐστὶ μοι γνώριμος. Ὡ  
τῆς ὠμότητος! Τὸ μείζον ὑπέσχου<sup>39</sup>, καὶ τὸ ἐλαττον οὐκ  
ἀνύεις; Ἴνα σὺ μὴ βαδίσῃς μικρὸν, ἐκεῖνος λιμῷ δια-  
φθείρεται; Ὡ τῆς ὕβρεως! Ὡ τοῦ τύφου! Εἰ γὰρ δέκα  
στάδια βαδίσαι ἐχρῆν, ὄκνησαι ἔδει; Οὐδὲ ἐννοεῖς ὅτι  
μείζον ὁ μισθὸς σοι οὕτω γίνεται; Ὅταν μὲν γὰρ δῶς,  
ὑπὲρ τοῦ διδομένου λαμβάνεις μισθὸν μόνον· ὅταν δὲ  
καὶ αὐτὸς βαδίσῃς, καὶ τούτου σοι κείται πάλιν ἀμοιβή.  
Ἐπεὶ καὶ<sup>40</sup> τὸν πατριάρχην διὰ τοῦτο θαυμάζομεν,  
ὅτι αὐτὸς ἐπὶ τὰς βοῦς ἔβραμε, καὶ τὸ μοσχάριον ἤρ-  
πασε, καὶ ταῦτα τριακοσίους δέκα ὄκτω<sup>41</sup> οἰκογενεῖς  
ἔχων. Νῦν δὲ τοσοῦτου τινεῖς εἰσι τύφου πεπληρωμένοι,  
ὡς διὰ παιδῶν ταῦτα ποιεῖν, καὶ μὴ αἰσχύνεσθαι. Ἄλλὰ  
δι' ἑμαυτοῦ<sup>42</sup> ταῦτα κελεύεις ἀνύειν; φησί· καὶ πῶς  
οὐ δόξω κενοδοξεῖν; Καὶ μὴν καὶ νῦν δι' ἑτέραν κενοδο-  
ξίαν τοῦτο ποιεῖς, αἰσχυνόμενος ὀφθῆναι πίνητι διαλε-  
γόμενος. Ἄλλ' οὐδὲν ὑπὲρ τούτων ἀκριβολογῶμαι· μῶ-  
νον δίδου, εἴτε διὰ σαυτοῦ, εἴτε δι' ἑτέρου<sup>43</sup> τοῦτο βού-  
λει ποιεῖν· καὶ μὴ ἐγκάλει, μὴ πληγῆτε, μὴ λοιδορεῖ.  
Φαρμάκων γὰρ, οὐ τραυμάτων, δεῖται ὁ προσίων· ἐλέου,  
οὐ ξίφους. Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ τις λίθῳ βληθεὶς καὶ τραῦμα  
λαβὼν κατὰ τῆς κεφαλῆς, τοὺς ἄλλους ἅπαντας ἀφείς,  
προσέδραμέ σου τοῖς γόνασι καταβρέβόμενος τῷ αἵματι,  
ἄρα ἐτέρῳ λίθῳ πατάξας προσέθηκας ἂν αὐτῷ ἕτερον  
τραῦμα; Οὐκ ἐγωγε οἶμαι, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ ἐπεχείρησας  
ἂν διορθῶσαι. Τί οὖν ἐπὶ τῶν πενήτων ποιεῖς τὰ ἐναν-  
τία; Οὐκ οἶδας ὅσον δύναται καὶ ἀναστήσῃ καὶ καθελεῖν  
λόγος; Κρεῖττον γὰρ, φησί, λόγος ἢ δόσις. Οὐ λογίζῃ,  
ὅτι κατὰ σαυτοῦ τὸ ξίφος ὤθεις, καὶ χαλεπώτερον [406]  
τραῦμα λαμβάνεις, ὅταν λοιδορηθεὶς ἐκεῖνος ἀναχωρήσῃ  
σιγῇ, στένων καὶ πολλὰ δακρῶν; Καὶ γὰρ παρὰ τοῦ  
Θεοῦ πέμπεται πρὸς σέ. Ἐνόησον οὖν, ὄβριζων αὐτὸν,  
ποῦ διαδιβάσεις τὴν ὕβριν, ὅταν αἰσῶν μὲν πρὸς σέ  
πέμπῃ, καὶ σοὶ δοῦναι κελύῃ, σὺ δε μὴ μόνον μὴ δῶς,  
ἀλλὰ καὶ ὄβριζῃς ἐλθόντα. Εἰ δὲ ἀγνοεῖς τὴν ὑπερβολὴν  
τῆς ἀτοκίας, ἐπ' ἀνθρώπων αὐτὸ σκόπησον, καὶ τότε  
εἰση καλῶς τὸ μέγεθος τῆς ἁμαρτίας. Εἰ γὰρ ὁδὸς οἰκέ-  
της παρὰ σοῦ κελυσθεὶς πρὸς ἕτερον ἀπελθεῖν οἰκέτην,  
ἀργύριον ἔχοντα σὺν λαθεῖν, οὐ μόνον κεναῖς ἐπανήθηθε  
χερσίν, ἀλλὰ καὶ ὄβρισθεῖς, τί οὐκ ἂν εἰργάσω τὸν ὄβρι-  
κῶτα; πόσην οὐκ ἂν δίκην ἀπήτησας, ἄτε λοιπὸν αὐτὸς  
ὡς ὁ ὄβριζόμενος; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ λογίζου· καὶ  
γὰρ αὐτὸς πέμπει πρὸς ἡμᾶς τοὺς πένητας, καὶ τὰ  
ἐκεῖνου<sup>44</sup> δίδομεν, ἂν ἄρα δῶμεν. Ἄν δὲ πρὸς τῷ μὴ  
δοῦναι καὶ ὄβρισθέντας ἐκπέμφωμεν, ἐνόησον πόσων  
σκηπτῶν, πόσων κεραυνῶν ἄξιον πρᾶγμα ποιῶμεν.  
Ταῦτ' οὖν ἅπαντα λογίζομενοι, καὶ τὴν γλύτταν χαλι-  
νώσωμεν, καὶ τὴν ἀπανθρωπίαν<sup>45</sup> ἐκβάλωμεν, καὶ τὴν  
χεῖρα πρὸς ἐλεημοσύνην ἐκτεινώσωμεν, καὶ μὴ χρήμασι  
μόνον, ἀλλὰ καὶ ῥήμασι<sup>46</sup> παραμυθώμεθα τοὺς δεομέ-  
νους· ἵνα καὶ τὴν ἀπὸ τῆς λοιδορίας κόλασιν ἐκφύ-  
γωμεν<sup>47</sup>, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς εὐλογίας καὶ ἐλεημοσύνης βα-  
σιλείαν κληρονομήσωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ  
Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος  
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

codd. ἀφῆς Edd. <sup>30</sup> ὅτι ἄρον Edd. ἀρη] εἰ F. <sup>31</sup> ἐκκαχετε Edd. <sup>32</sup> καὶ τὸν <sup>33</sup> δεest in codd. et Flor. p. 357. <sup>34</sup> γίνου D. γένῃ F. <sup>35</sup> τοῖς] add. καλῶς Edd. <sup>36</sup> μὴ] μὴδὲ E. F. <sup>37</sup> dd. δὲ Edd. <sup>38</sup> ὑπέσχου] Sic Arm. et codic. ἤνυσας Edd. et Ge. <sup>39</sup> καὶ om. E. p. p. καὶ διὰ τοῦτο A. <sup>40</sup> καὶ ὄκτω Edd. <sup>41</sup> ἑμαυτοῦ] add. μὲν Edd. <sup>42</sup> ἐτέρου] αὐτοῦ Edd. <sup>43</sup> ἐκδιώξω <sup>44</sup> ἐκεῖνου] αὐτοῦ Edd. <sup>45</sup> ἀπανθρωπίαν <sup>46</sup> ἐκφύγωμεν D. διαφύγωμεν F. p. p. καὶ τῆς ἐλεημοσύνης Edd.

## ΟΜΙΛΙΑ ΛΓ΄.

Και ἐγένετο δις ἐτέλεσαν ὁ Ἰησοῦς διατάσσων τοῖς δάδονα μαθηταῖς<sup>55</sup>, μετέβη ἐκείθεν τοῦ διδάσκειν καὶ κηρύσσειν ἐν ταῖς πόλεσιν αὐτῶν.

α'. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς ἐπεμψεν, ὁπεξήγαγε λοιπὸν ἑαυτὸν, διδοὺς χρόαν αὐτοῖς καὶ καιρὸν ποιεῖν ἄπερ ἐπέταξεν. Οὐ<sup>56</sup> γὰρ ἂν αὐτοῦ παρόντος καὶ θεραπεύοντος ἠθέλησεν ἂν τις ἐκείνοις προσελθεῖν. Ἀκούσας δὲ Ἰωάννης ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ τὰ ἔργα τοῦ Ἰησοῦ<sup>57</sup>, πέμψας δύο τῶν μαθητῶν, ἠρώτα αὐτὸν λέγων· Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἕτερον προσδοκῶμεν; Ὁ δὲ Λουκᾶς φησιν, ὅτι καὶ αὐτοὶ ἀπήγγειλαν τὰ σημεῖα τῷ Ἰωάννῃ, καὶ τότε ἐπεμψεν αὐτούς. Πλὴν ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἀπορίαν οὐδεμίαν ἔχει, ἀλλὰ θεωρίαν μόνον· τὴν γὰρ ζηλοτυπίαν αὐτῶν ἐμφαίνει καὶ τοῦτο τὴν πρὸς αὐτὸν· ἐδὲ ἐξῆς σφόδρα ἐστὶ τῶν ζητουμένων. Ποῖον δὲ τοῦτο; Τὸ εἰπεῖν, Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἕτερον προσδοκῶμεν; Ὁ γὰρ πρὸ τῶν σημείων εἰδὺς αὐτὸν, ὁ παρὰ τοῦ Πνεύματος μαθὼν, ὁ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἀκούσας, ὁ ἐπὶ πάντων ἀνακηρύξας, νῦν πέμπει παρ' αὐτοῦ μαθησόμενος εἴτε αὐτὸς εἴη. εἴτε [407] μή; Καίτοι εἰ μὴ οἶδας ὅτι αὐτὸς ἐστὶ σαφῶς, πῶς σαυτὸν<sup>58</sup> ἀξιόπιστον εἶναι νομίζεις, ἀποφαινόμενος ὑπὲρ τῶν ἀγνοουμένων; Τὸν γὰρ ἑτέροις μαρτυρήσονται. πρότερον αὐτὸν ἀξιόπιστον εἶναι δεῖ<sup>59</sup>. Οὐ οὐ ελεγε, ὅτι Οὐκ εἰμι Ἰωάννης λῦσαι αὐτοῦ τὸν ἰμάντα τοῦ ὑποδήματος; Οὐ οὐ ελεγε, ὅτι Οὐκ ἤδειν αὐτὸν, ἀλλ' ὁ πέμψας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι, ἐκείνός μοι εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον καὶ μένον ἐπ' αὐτὸν, οὗτος ἐστὶν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ; Οὐκ εἶδες τὸ Πνεῦμα ἐν εἰδει περιτορᾶς; οὐχὶ τῆς φωνῆς ἤκουσας; Οὐχὶ διεκώλυες αὐτὸν λέγων, Ἐγὼ χρεῖαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι<sup>60</sup>; Οὐχὶ καὶ τοῖς μαθηταῖς ελεγε, Ἐκείνον δεῖ ἀυξάνειν, ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι; Οὐχὶ τὸν δῆμον ἐδιδασκες ἅπαντα, ὅτι αὐτὸς αὐτοὺς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ; καὶ ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ Ἄμνος τοῦ Θεοῦ, ὁ ἀφρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου; Οὐχὶ πρὸ τῶν σημείων ταῦτα πάντα καὶ τῶν<sup>61</sup> θαυμάτων ἀνεκέρυξας; Πῶς οὖν νῦν, ὅτε δῆλος πᾶσιν ἐγένετο, καὶ πανταχοῦ διήλθεν αὐτοῦ ἡ φήμη, καὶ νεκροὶ ἠγέρθησαν, καὶ δαίμονες ἀπηλάθησαν, καὶ σημείων τοσοῦτων ἐπίδειξις γέγονε, τότε πέμπεις μανθάνων παρ' αὐτοῦ; Τί δὲ γέγονεν; ἀπάτη τις ἦν πάντα ἐκεῖνα τὰ ῥήματα, σκηνὴ καὶ μῦθος<sup>62</sup>; Καὶ τίς ἂν ταῦτα οὖν ἔχων εἴποι; Οὐ λέγω, Ἰωάννης, ὁ ἐν τῇ μητρᾷ σκιρτήσας, ὁ πρὸ τῶν ὀδῶν αὐτὸν ἀνακηρύξας, ὁ τῆς ἐρήμου πολιτῆς, ὁ τὴν ἀγγελικὴν ἐπιδειξάμενος πολιτείαν· ἀλλ' εἰ καὶ τῶν πολλῶν εἰς ἦν, καὶ τῶν σφόδρα ἀπερβιμμένων, οὐκ ἂν μετὰ τοσαύτας μαρτυρίας, καὶ τὰς παρ' ἑαυτοῦ καὶ τὰς παρ' ἑτέρων, ἀμφέβαλλον. Ὅθεν δῆλον, ὅτι οὐδὲ αὐτὸς<sup>63</sup> ἀμφισβητῶν ἐπεμψεν, οὐδὲ ἀγνοῦν ἠρώτα. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνο ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν, ὅτι ἦδει μὲν σαφῶς, διὰ δὲ τὸ δεσμοτηρίον δειλότερος γέγονεν· οὐδὲ γὰρ ἀπαλλαγῆσθαι ἐντεῦθεν προσεδόκα, οὐδὲ<sup>64</sup> εἰ προσεδόκα, προῦδωκεν ἂν τὴν εὐσέβειαν ὁ πρὸς θανάτου παρατεταγμένος. Οὐδὲ γὰρ ἂν, εἰ μὴ πρὸς τοῦτο ἦν παρεσκευασμένος, πρὸς δῆμον δλόκληρον, αἵματα μελετήσαντα ἐκχέειν προφητικά, τοσαύτην ἂν<sup>65</sup>

ἐπαδειξάτο τὴν ἀνδρείαν· οὐκ ἂν τὸν ὄμῶν τύραννον ἐκείνον μετὰ τοσαύτης ἂν<sup>66</sup> ἤλεγξε τῆς παρῆρησίας ἐν μέσῃ πόλει καὶ ἀγορᾷ, καθάπερ παιδίῳ μικρῷ σφόδρα ἐπιτιμῶν, ἀκούοντων ἀπάντων<sup>67</sup>. Εἰ δὲ καὶ δειλότερος γέγονε, πῶς τοὺς μαθητὰς οὐκ ἠσχύνετο τοὺς ἑαυτοῦ, ἐφ' ὧν αὐτῷ τοσαῦτα ἐμαρτύρησεν, ἀλλὰ δι' αὐτῶν ἠρώτα, ὀφειλῶν δι' ἑτέρων; Καίτοιγε ἦδει σαφῶς, ὅτι καὶ ἐζηλοτύπων αὐτὸν, καὶ λαθῆν τινα εὐρεῖν ἐπεθύμουν. Πῶς δὲ τὸν δῆμον τὸν Ἰουδαϊκὸν οὐκ ἠρυσθρίασεν, ἐφ' οὗ τοσαῦτα ἐκήρυξε; Τί δὲ αὐτῷ καὶ εἰς τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν δεσμῶν [408] ἐντεῦθεν πλέον ἐγένετο; Οὐδὲ γὰρ διὰ τὸν Χριστὸν ἦν ἐμβεβλημένος, οὐδὲ διὰ τὸ ἀνακηρύξαι αὐτοῦ τὴν δύναμιν, ἀλλὰ διὰ τὸν ἐλεγχον τὸν ἐπὶ τῷ παρανόμῳ γάμῳ. Ποῖον δὲ παιδίου ἀνοήτου, τίνος δὲ ἀνθρώπου μαινομένου οὐκ ἂν ἑαυτῷ δόξαν περιεβήκει; Τί οὖν ἐστὶ τὸ κατασκευαζόμενον; Ὅτι μὲν γὰρ οὐκ ἐστὶν Ἰωάννου τὸ ἀμφισβητῆσαι ταῦτα, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ τυχεύοντος, οὐδὲ τοῦ σφόδρα ἀνοήτου καὶ παραπαίοντος, ἐκ τῶν εἰρημένων δῆλον· δεῖ δὲ λοιπὸν τὴν λύσιν ἐπαγαγεῖν. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐπεμψεν ἐρωτῶν; Ἀπεκρίθων<sup>68</sup> τοῦ Ἰησοῦ οἱ Ἰωάννου μαθηταί· καὶ τοῦτο παντὶ που δῆλον ἐστὶ· καὶ ζηλοτύπως ἀεὶ πρὸς αὐτὸν εἶχον. Καὶ δῆλον ἐξ ἑνὸς πρὸς τὸν Διδάσκαλον ἐλεγον· Ὅς γὰρ ἦν, φησὶ, μετὰ σοῦ πέραν τοῦ Ἰορδάνου, ᾧ σὺ μαρτυρήσας, ἡσ οὗτος βαπτίζει, καὶ πάντες ἐρχονται πρὸς αὐτὸν· καὶ πάλιν· Ζήτησις ἐγένετο τῶν μαθητῶν Ἰωάννου μετὰ Ἰουδαίων<sup>69</sup> περὶ καθαρισμοῦ· καὶ αὐτῷ<sup>70</sup> πάλιν προσελθόντες ἐλεγον· Διατί ἡμεῖς καὶ οἱ Φαρισσαῖοι ἠρυσθόμενοι πολλα, οἱ δὲ μαθηταὶ σου οὐ ἠρυσθούσων;

β'. Ὁβρι γὰρ ἦσαν εἰδότες, τίς ἦν ὁ Χριστός, ἀλλὰ τὸν μὲν Ἰησοῦν ἀνθρώπον ψιλὸν ὑποπειτούσας, τὸν δὲ Ἰωάννην μέλζονα ἢ κατὰ ἀνθρώπον, ἐδάκνοντο εὐδοκίμουνα τοῦτον ὀρίντες, ἐκείνον δὲ, καθὼς εἶπε, λοιπὸν λήγοντα. Καὶ τοῦτο αὐτοὺς ἐκώλυε προσελθεῖν, τῆς ζηλοτυπίας διατειχίζουσης τὴν πρόσδον. Ἔως μὲν οὖν ἦν Ἰωάννης μετ' αὐτῶν, παρεκάλει συνεχῶς καὶ ἐδίδασκε, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐπειθεν· ἐπειδὴ δὲ λοιπὸν ἐμελλε τελευτᾶν, πλείονα ποιεῖται τὴν σπουδὴν. Καὶ γὰρ ἐδεδοίκασι μὴ καταλίπη πονηροῦ δόγματος ὑπόθεσιν, καὶ μείνωσι ἀπερβηγμένοι τοῦ Χριστοῦ. Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐσπούδαζε καὶ παρὰ τὴν ἀρχὴν αὐτῷ προσαγαγεῖν<sup>71</sup> ἅπαντας τοὺς αὐτοῦ· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐπίθετο, τελευτῶν λοιπὸν πλείονα ποιεῖται τὴν προθυμίαν. Εἰ μὲν οὖν<sup>72</sup> εἶπεν, ὅτι Ἀπὸθετε πρὸς αὐτὸν, αὐτὸς μου βελτίων ἐστίν, οὐκ ἂν ἐπιστεθασαποσπάστως ἔχοντας· ἀλλὰ καὶ ἐνομισθῆ μετριάζων ἂν<sup>73</sup> ταῦτα λέγειν, καὶ μᾶλλον ἂν αὐτῷ προσηλόθησαν· εἰ δὲ εἰρήσσει, πάλιν οὐδὲν πλέον ἐγένετο. Τί οὖν ποιεῖ; Ἀναμένει παρ' αὐτῶν ἀκούσαι, ὅτι θαύματα<sup>74</sup> ἐργάζεται· καὶ οὐδὲ οὕτως αὐτοὺς παραινέει, οὐδὲ πᾶντας πέμπει, ἀλλὰ δύο τινὰς οὗς ἦδει ἴσως τῶν ἄλλων εὐπειθεστέρους ὄντας, ἵνα ἀνύποπτος ἢ ἐρώτησις γίνηται, ἵνα<sup>75</sup> παρὰ τῶν πραγμάτων μάθωσι τὸ μέσον τοῦ Ἰησοῦ κἀκεῖνον· καὶ φησιν· Ἀπέλθετε καὶ εἰπατε· Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἕτερον προσδοκῶμεν; Ὁ δὲ Χριστὸς τὴν γνώμην εἰδὼς τὴν Ἰωάννου, οὐκ εἶπεν, ἵνα Ἐγὼ εἰμι· πάλιν γὰρ ἂν προσέστη τοῦτο τοῖς ἀκούουσιν, καίτοι τοῦτο ἀκόλουθον ἦν εἰπεῖν· ἀλλὰ ἀπὸ τῶν προ-

<sup>55</sup> μαθηταῖς] αἰ. 1. αὐτοῦ A. 2 Μοσσημ. <sup>56</sup> Οὐδὲ Edd. τοῦ F. <sup>57</sup> αὐτῶν A. D. F. et corr. E. <sup>58</sup> δεῖ] δοκεῖ F. Μοσσημ. <sup>59</sup> βαπτισθῆναι] add. καὶ σὺ ἐρχῆ πρὸς με; Edd. <sup>60</sup> τῶν] πρὸ τῶν Edd. <sup>61</sup> μῦθος F. <sup>62</sup> οὗτος Edd. p. n. ἐπεμψε E. F. <sup>63</sup> Codices omnes. <sup>64</sup> ἂν om. A. C. E. <sup>65</sup> ἂν om. iidem cum F. 1. 1. Unus ἀνήλεγξε (?) Montef. <sup>66</sup> ἀπάντων] Sic Edd. et Vers. codices πολλῶν. <sup>67</sup> Sic omnes mei. Resiliebant a Jesu Arm. Alieniores erant Ge. Edd. facile: ἐπεκρίθη τῷ Ἰησοῦ. <sup>68</sup> ἐκ τῶν μ. et Ἰουδαίου F. Dehinc mutilus est hic codex usque ad n. 409 D. <sup>69</sup> αὐτῷ] Sic Edd. et Vers. codices αὐτοῦ. <sup>70</sup> προσάγειν Edd. <sup>71</sup> οὖν] Sic Ep. et codd. γὰρ Edd. ὅτι om. A. Ep. <sup>72</sup> ἂν om. E. λέγειν] λέγων D. <sup>73</sup> Sic Ep. et codd. θαυμαστὰ Edd. <sup>74</sup> καὶ ἕνα Ep. μάθωσιν] add. αὐτῶν Edd. invitis codd. et Ep.

## HOMILIA XXXVI. al. XXXVII.

1. v. 1. *Et factum est, cum consummasset Jesus sapiens duodecim discipulis suis, transiit inde, ut ret et predicaret in civitatibus eorum.* Iulia enim illos miserat, sese subtraxit, locum illis et tempus faciendi quæ ipse præceperat. enim illo præsentem et ægros curante, voluisset ut ad illos accederet. 2. *Cum audisset autem in carcere opera Christi, mittens duos ex discipulis, 3. interrogabat eum dicens: Tu es qui venis, an alium expectamus?* Lucas (Cap. 7. v. 18. ) dicit ipsos Joanni signa ejus nuntiasset, et Joannem illos misisse. Verum id ne minimam rem parit difficultatem, sed hoc solum considerandum tradit, nempe ipsos invidia contra illum flammam. Quod sequitur autem summopere inquirendum. Num illud est? Hoc dictum, *Tu es qui venturus alium expectamus?* Nam qui vel ante signa noverat, qui a Spiritu didicerat, qui a Patre veniat, qui coram omnibus illum prædicaverat: mittit ad illum ut discat si ipse sit, necne? si clare non nosti eundem ipsum esse, quomodo te ipsum fide dignum putas, qui de rebus tibi dicitur? fers sententiam? Nam qui aliis testificatur, ipse debet fide dignus esse. Nonne tu dicebas, *num dignus solvere corrigiam calceamenti ejus* 3. 16 )? Nonne dicebas, *Non noveram ipsum, et misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit: quem videris Spiritum descendentem, et manentem super eum, ille est qui baptizat in Spiritu sancto* 1. 1. 33 )? Annon vidisti Spiritum in specie hæc? Annon audisti vocem? Nonne tu prohibebam dicens, *Ego opus habeo a te baptizari, et tu ad me* (Matth. 3. 14)? Nonne discipulis dicebas, *oportet crescere, me autem minui* (Joan. 3. 30)? et populum omnem docebas, ipsum baptizaturum esse in Spiritu sancto et igne (Luc. 3. 16), et esse agnum Dei qui tollit peccatum mundi 1. 1. 29)? Nonne ante hæc omnia signa et miracula illum prædicasti? Quomodo ergo nunc, cum est omnibus, ejusque fama undique volavit, etiam mortui surrexerunt, dæmones fugati sunt, et signorum vis effulsit, mittis ut id ab illo ediceret? Quid porro factum est? num omnia verba illa erant, scena et fabula? Et quis mentis compos diceret? non dico de Joanne, qui in utero exiit (Luc. 1. 41), qui ante partum ipsum prædicat, leaserti incola, qui angelicam duxit vitam; sed si quis esset ex vilissimis omnium, post tot testimonia, et sua et aliorum, nequaquam dubitaret. palam est eum non dubitantem misisse, neque autem interrogasse. Neque vero quispiam dicitur, ipsum id clare cognovisse, sed ob carcerem florem evasisse: neque enim se ex carcere liberam expectabat, neque si expectasset, prodidisset, qui ad mortes plurimas paratus erat. enim ad necem paratus fuisset, ante populum

certe, qui propheticum semper fundere sanguinem meditabatur, tantam animi virtutem demonstrasset; non crudelem illum tyrannum cum tanta libertate in media urbe et foro redarguisset, cum audientibus omnibus illum quasi puerulum increparet. Si vero timidior effectus erat, cur discipulos suos mittere non erubuit, in quorum præsentia tot tantaque testificatus erat, sed per illos interrogat cum per alios oporteret? Quamquam clare noverat, ipsos invidia in Christum esse permotos, et occasiones captare. Quomodo non ob Judaicam plebem pudore affectus fuisset, qui tanta prædicaverat? Quid vero hinc ipsi adminiculi futurum erat ut a vinculis liberaretur? Neque enim propter Christum illo conjectus fuerat, neque quod ejus virtutem prædicasset, sed quod de iniquo conjugio redarguisset. Annon insensati pueruli, vel amentis cujuspiam hominis sibi famam conciliasset? Quid ergo hic agitur? Quod enim hujusmodi dubitatio non sit Joannis, imo ne cujusvis hominis etiam insani, ex dictis jam liquet. Jam restat ut solutionem afferamus. Cur ergo interrogatum misit? Jesu Christo adversabantur discipuli Joannis, idque omnibus planum est, ac contra illum invidia semper commoti erant, quod manifestum est ex iis quæ magistro suo dicebant: nempe, *Qui tecum erat trans Jordanem, cui tu testificatus es, ecce hic baptizat, et omnes veniunt ad illum* (Joan. 3. 26). Ac rursus questio facta est a Judæis et una a Joannis discipulis circa purificationem, atque ad illum rursus accedentes dicebant: *Cur nos et Pharisæi jejunamus frequenter, discipuli autem tui non jejnant* (Matth. 9. 14)?

2. Nondum enim sciebant, quis esset Christus, sed Jesum merum hominem suspicantes esse, Joannem vero plus quam hominem, ægre ferebant celebrem illum videntes esse, Joannem vero minui, sicut ipse prædixerat. Et hoc impediebat quominus accederent, invidia aditum dirimente. Donec autem Joannes cum illis erat, hortabatur illos frequenter et docebat, neque id illis persuadere poterat: cum vero moriturus esset, majus ad illud adhibet studium: timebat enim ne pravi dogmatis occasionem relinqueret, illique manerent a Christo disjuncti. Id ille curabat, et initio ipsi suos omnes adducebat. Cum autem illi non obtemperarent, moriturus demum majori est studio usus. Nam si dixisset, illum adite, qui melior me est: non obtemperassent, quod sic illi essent addicti: putassent enim illum per modestiam ita loqui, et magis illi hæsisset: si vero tacuisset, res eodem in statu mansura erat. Quid igitur facit? Exsultat donec ab illis audiat ipsum miracula edere; neque tunc illos hortatur, neque omnes mittit, sed duos quos forte credebat esse ad credendum promptiores, ut interrogatio nulli esset suspitioni obnoxia, atque ex ipsis rebus edicerent, quantum intereisset discriminis Jesum inter et Joannem: sitque: *Abite et dicite: Tu es qui venturus es, an alium expectamus?* Chri-

stus vero Joannis mentem intelligens, non dixit, Ego sum: nam id auditores offendisset, quamquam id consequenter dici poterat; sed id ex ipsis rebus ediscere sinit. Dicitur enim ibi, ipsi accedentibus illis multos curasse. At enim quæ fuisset consequentia, interrogatum num ipse esset, nihil ad hoc respondere, sed statim ægros curare, nisi hoc facere voluisset, quod dixi? Ex rebus enim ipsis testimonium credibilis, minusque suspicioni obnoxium putabat esse, quam verba. Cum sciret ergo, utpote Deus, qua mente illos misisset Joannes, statim sanavit cæcos, claudos, aliosque multos, non ut illum doceret, (cur enim docuisset eum, qui jam credebat et obtemperabat?) sed ut discipulos ejus dubitantes institueret: ideo post multorum curationem ait: 4. *Euntes renuntiate Joanni quæ auditis et videtis.* 5. *Cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, surdi audiunt, mortui suscitantur, pauperes evangelizantur:* et adjicit: 6. *Et beatus qui non fuerit scandalizatus in me:* ostendens se cordis eorum secreta nosse. Si enim dixisset, Ego sum, id illos, ut jam dixi, offendisset, cogitassentque, etsi non dixissent, id quod Judæi illi dicebant: *Tu de te ipso testimonium das* (Joan. 8. 15). Ideoque id ille non dicit, sed ex miraculis curat ut illi omnia ediscant, doctrinam tradens et clariorem et nulli suspicioni obnoxiam. Idcirco clam illos redarguens illud adjecit. Quia enim in ipso scandalizabantur, illorum morbum detexit, et illud conscientie tantum ipsorum reliquit, nemine advocato maledicti<sup>1</sup> teste, ipsisque solis id scientibus: sicque melius attraxit illos, dicens: *Beatus qui non fuerit scandalizatus in me.* Nam hæc dixit, illos ipso subindicans. Ne autem nostra tantum referamus, sed ut rei firmandæ iis ad ductis, quæ ab aliis dicta sunt, clariorem vobis edictorum comparatione veritatem tradamus, illa etiam hic proferre necesse est. Quid ergo dicunt nonnulli? Eam quam retulimus, non veram esse causam: sed vere ignorasse Joannem, nec totum tamen ignorasse: et illum quidem esse Christum novisse, quod autem pro hominibus moriturus esset ignorasse: idcirco dixisse, *Tu es qui venturus es?* id est, Qui in infernum es descensus. Verum id cum recta ratione pugnaret: Joannes quippe non hoc ignorabat. Hoc enim ante alia prædicabat cum diceret, *Ecce agnus Dei, qui tollit peccata mundi* (Joan. 1. 29). Agnum vero vocavit, crucem prædicans; ac cum dicit, *Qui tollit peccata mundi*, id ipsum significavit. Non alio enim quam per crucem modo id operatus est: quod etiam Paulus dicebat: *Et chirographum, quod adversum nos erat, de medio sustulit, affigens illud cruci* (Coloss. 2. 14). Cum autem dicebat, *In Spiritu baptizabit vos*<sup>2</sup> (Luc. 3. 16), ea quæ post resurrectionem futura erant prænuntiabat. At reponunt illi: Ipsum resurrecturum, et Spiritum sanctum daturum esse sciebat: quod autem cruci affigendus esset ignorabat. Sed quomodo resurrecturus erat, qui nec passus nec

crucifixus fuisset? Quomodo item major propheta<sup>3</sup> erat, qui ea quæ prophetae sciebant ignorabat?

3. *Prophetae sciebant, Christum esse crucifigendum.*— Quod enim plus quam propheta esset, Christus testificatus est (Luc. 7. 28); quod autem prophetae passionem Christi noverint, nulli non notum est. Nam Isaias dicit: *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente se sine voce* (Isai. 53. 7). Etiamque ante hoc testimonium dixit: *Et erit radix Jesse, et qui exsurget imperare gentibus, in ipso gentes sperabunt* (Isai. 11. 10). Deinde passionem, et quam inde gloriam consequutus sit exponens, adjicit, *Et erit requies ejus honor* (Ibid.). Nec solum quod cruci affigendus esset, sed quibuscum passurus esset dixit: *Et cum sceleratis reputatus est* (Isai. 53. 12). Neque hoc tantum, sed non sese defensurum esse prædixit: *Hic enim non aperiet os suum* (Ibid. v. 7); esseque injuste damnandum: *In humilitate judicium ejus sublatum est* (Ibid. v. 8). Ante illum quoque id ipsum dicit David, et judicium describit: *Quare, inquit, frenuerunt gentes, et populi meditati sunt inania? Adstiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum adversus Dominum et adversus Christum ejus* (Psal. 2. 1. 2). Alibi quoque ipsum crucis modum dixit: *Foderunt manus meas et pedes meos* (Psal. 21. 17); et accurate omnino quæ milites ausi sunt adjicit: *Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem* (Ibid. v. 19). Alibi autem oblatum acetum sic memorat: *Dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto* (Psal. 68. 22). Prophetae igitur ante tot annos judicium, condemnationem, crucis socios, vestimentorum divisionem, missam sortem, et longe plura alia memorant: neque enim necesse est omnia efferre, ne longius excurret oratio; hic vero illis omnibus major, hæc omnia ignorabat? Qua ratione id stare possit? Cur vero non dixit, Tu es qui venturus es in infernum? sed simpliciter, *Qui venturus es?* Sed quod magis risu dignum esset, dicunt hoc ideo dixisse Joannem, ut in inferos veniens prædicaret. Quibus opportune dicatur: *Fratres, nolite pueri effici mente, sed malitia parvuli estote* (1. Cor. 14. 20). Nam præsens vita bene agendi tempus est; post mortem vero aderit judicium et supplicium. Nam ait: *In inferno quis constebitur tibi* (Psal. 6. 6)? Quomodo igitur contrita sunt portæ æreæ, et vectes ferrei confracti sunt? Per corpus ejus. Tunc enim primo apparuit corpus immortale, quod mortis tyrannidem solveret. Alioquin vero id ostendit mortis vim esse sublatam, non autem eorum qui ante adventum ejus mortui fuerant, soluta peccata<sup>1</sup> fuisse. Quod si res non ita se habeat, et si omnes antea mortuos a gehenna liberavit, quomodo ait: *Tolerabilis erit terræ Sodomorum et Gomorrhæ* (Luc. 10. 12)? Illud enim eoe puniendos esse declarat, remissius quidem, sed puniendos tamen. Etiam si hic extremas dederint penas: attamen non hoc illos liberabit. Si autem hos

<sup>1</sup> scilicet. et alii, *accusationis*: utrumque quadrat.

<sup>2</sup> Quæ, in textu Græco, respondent his vocibus, *baptizabit vos*, lapsu graphico, exciderant apud Morel.

<sup>3</sup> Morel., *soluta corpora.*

αυτοὺς ἀφήσει μανθάνειν. Λέγει γάρ, ὅτι προσ-  
 ν αὐτῷ τούτων, τότε ἐθεράπευσε [409] πολλούς.  
 οια ἀκλουθία ἦν, ἐρωτηθέντα, Σὺ εἶ<sup>70</sup>; πρὸς μὲν  
 ῥδεν εἰπεῖν, θεράπευσαι δὲ εὐθέως τοὺς κακῶς  
 , εἰ μὴ τοῦτο ἐβούλετο κατασκευάσαι, ὅπερ εἶ-  
 ; Καὶ γὰρ τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων μαρτυρίαν  
 καν καὶ μᾶλλον ἀνύποπτον εἶναι ἐνόμιζον<sup>70</sup> τῆς  
 ῖ ῥημάτων. Εἰδὼς τοίνυν, ἅτε Θεὸς ὢν, τὴν διά-  
 :θ' ἦς αὐτοὺς ἐπεμψεν ὁ Ἰωάννης, εὐθέως ἐθε-  
 τυφλοὺς, χωλοὺς, καὶ ἐτέρους πολλοὺς, οὐκ  
 διδάσκων, (πῶς γὰρ τὸν πεπεισμένον;) ἀλλὰ  
 τοὺς ἀμφιβάλλοντας· καὶ θεράπευσας φησὶ·  
 ἴστες ἀπαγγέλλετε Ἰωάννην ὃ ἀκούετε καὶ  
 :· *Τυφλοὶ ἀναβλέπουσι, καὶ χωλοὶ περιπα-  
 :<sup>71</sup> λειποὶ καθορίζονται, καὶ κωφοὶ  
 τι, καὶ νεκροὶ ἐγείρονται, καὶ πτωχοὶ εὐαγ-  
 γαί· καὶ προσέθηκε· Καὶ μακάριος ὃς ἐὰν  
 ῖθαλισθῆ ἔν ἔμοι· δεικνύς ὅτι καὶ τὰ ἀπόρ-  
 τῶν οἶδεν. Εἰ μὲν<sup>72</sup> γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἐγὼ εἰμι,  
 κέστη ἂν, ὅπερ ἐφθην εἰπὼν, τοῦτο αὐτοῖς,  
 ἦσαν ἂν, εἰ καὶ μὴ εἶπον, ὅπερ Ἰουδαῖοι πρὸς  
 ἄγον· Σὺ περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς. Διὰ τοῦτο  
 ἐν οὐ λέγει τοῦτο, ἀπὸ δὲ τῶν θαυμάτων ἀφίη-  
 ῖ πάντα μθεῖν, ἀνύποπτον τὴν διδασκαλίαν  
 ος καὶ σαφεστέραν. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν ἔλεγον  
 ἀθανάτων ἐπήγαγεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐσκανδαλί-  
 : αὐτῷ, τὸ πάθος αὐτῶν ἀνακηρύξας, καὶ τῷ  
 : αὐτῶν μόνῳ τοῦτο καταλιπὼν, καὶ οὐδένα  
 : τῆς κακηγορίας<sup>73</sup> ταύτης ποιησάμενος, ἀλλ'  
 ; ἐκείνους τοὺς ταῦτα ἐπισταμένους, μειζῶνως  
 καὶ ταύτῃ ἐπεσάσατο, εἰπὼν· *Μακάριος ὃς  
 : σκανδαλισθῆ ἔν ἔμοι.* Καὶ γὰρ αὐτοὺς  
 ενος ταῦτα ἔλεγον. Ἴνα δὲ μὴ τὰ παρ' ἡμῶν  
 : μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ παρ' ἐτέρων λεγό-  
 : ντες εἰς μέσον, σαφεστέραν ὑμῖν ἐκ τῆς παρ-  
 : ῶν λεγομένων ποιήσωμεν τὴν ἀλήθειαν, ἀναγ-  
 : κεινά εἰπεῖν. Τί οὖν φασὶ τινες; Ὅτι οὐχ αὕτη  
 αἰτία ἡ παρ' ἡμῶν εἰρημένη, ἀλλ' ἠγνόει ὁ  
 ; , ἠγνόει δὲ οὐ τὸ πᾶν· ἀλλ' ὅτι μὲν αὐτὸς ἦν  
 κς, ἦδει, εἰ δὲ καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπων ἐμελλε τε-  
 οὐκ ἦδει· διὰ τοῦτο εἶπε, Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος;  
 ν, ὁ εἰς τὸν ἔθην μέλλων καταβαίνειν. Ἄλλ'  
 ἰχοι τοῦτο λόγον· ὁ γὰρ Ἰωάννης οὐδὲ τοῦτο  
 ἔϋτο γοῦν καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἐκήρυσσα, καὶ  
 τοῦτο ἐμαρτύρησεν<sup>74</sup>. Ἴδε γὰρ, φησὶν, ὁ Ἄμνός  
 ὅ, ὁ αἰρων τῆν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. Ἄμνόν  
 σε, τὸν σταυρὸν ἀνακηρύττων· καὶ τῷ εἰπεῖν  
 ῶν τῆν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, τὸ αὐτὸ τοῦτο  
 :. Οὐ γὰρ ἐτέρως, ἀλλ' ἡ διὰ τοῦ σταυροῦ τοῦτο  
 :· ὃ καὶ Παῦλος ἔλεγε· *Καὶ τὸ χειρὸς γραφον,  
 : πικρῶν ἡμῶν, καὶ αὐτὸ ἦρκα*<sup>75</sup> ἐν μέσῳ,  
 ῶσας αὐτὸ τῷ σταυρῷ. Καὶ τὸ λέγειν δὲ, ὅτι  
 ὕματι βαπτίσει ὑμᾶς, τὰ μετὰ τὴν ἀνάστασιν  
 ὤσαντος<sup>76</sup> ἦν. Ἄλλ' ὅτι μὲν ἀναστήσεται, [410]  
 :ει, καὶ δώσει Πνεῦμα ἅγιον· ὅτι δὲ καὶ<sup>77</sup> σταυ-  
 :αι, οὐκ ἦδει. Πῶς οὖν ἐμελλεν ἀνίστασθαι ὁ μὴ  
 : κηδὲ σταυρωθεὶς; πῶς δὲ μείζων προφήτου οὐ-  
 : δὲ τὰ τῶν προφητῶν ἐπιστάμενος;  
 :ει γὰρ<sup>78</sup> μείζων προφήτου ἦν, καὶ αὐτὸς ὁ Χρι-*

στος ἐμαρτύρησεν· ὅτι δὲ οἱ προφήται τὸ πάθος ἔδεσαν,  
 παντὶ που δῆλόν ἐστι. Καὶ γὰρ Ἡσαΐας φησὶν· Ὡς πρό-  
 :βητον ἐπὶ σφαγῆν ἠχθη, καὶ ὡς ἄμνός ἐναντίον τοῦ  
 :κείροντος<sup>79</sup> αὐτὸν ἄφωνος. Καὶ πρὸ τῆς μαρτυρίας δὲ  
 ταύτης φησὶν· *Ἔσται ἡ βίβλα τοῦ Ἰεσοῖα, καὶ ὁ ἀν-  
 :ιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν, ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιούσιν.*  
 Εἶτα τὸ πάθος λέγων καὶ τὴν ἀπ' αὐτοῦ δόξαν ἐπήγαγε·  
 : *Καὶ ἔσται ἡ ἀνάπαυσις αὐτοῦ τιμῆ.* Οὐ μόνον δὲ ὅτι  
 :σταυρωθήσεται προῦλεγεν οὗτος, ἀλλὰ καὶ μετὰ τίνων·  
 : *Καὶ γὰρ ἐν τοῖς ἀνόμοις ἐλογίσθη,* φησὶ. Καὶ οὐδὲ  
 :τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ ἀπολογήσεται· Ὁὗτος γὰρ,  
 :φησὶν, οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ· καὶ ὅτι ἀδίκως  
 :κατακριθήσεται· *Ἐν τῇ ταπεινώσει γὰρ<sup>80</sup> αὐτοῦ,*  
 :φησὶν, ἡ κρίσις αὐτοῦ ἦρθη. Καὶ πρὸ τούτου δὲ<sup>81</sup> ὁ  
 : αὐτοῦ καὶ τοῦτο λέγει, καὶ τὸ δικαστήριον ὑπογράφει.  
 : *Ἴνα τί γὰρ,* φησὶν, *ἐφρούρασαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέ-  
 :τησαν κενά; Παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ  
 :οἱ ἀρχόντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτό, κατὰ τοῦ Κυ-  
 :ρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ.* Ἀλλαχοῦ δὲ καὶ  
 : τὸν τύπον<sup>82</sup> λέγει τοῦ σταυροῦ, οὕτως λέγων· *Ἄρξαι  
 : χεῖράς μου καὶ πόδας μου·* καὶ τὰ παρὰ τῶν στρατω-  
 : τῶν τολμηθέντα προστίθησι μετὰ πάσης ἀκριβείας·  
 : *Διμερίσαντο γὰρ,* φησὶ, *τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς,*  
 : *καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμὸν μου ἔβαλον κληῖρον.* Καὶ<sup>83</sup>  
 : ἀλλαχοῦ δὲ ὅτι καὶ ὄξος προστινεγκαν αὐτῷ λέγει·  
 : *Ἐδωκαν γὰρ,* φησὶν, *εἰς τὸ βρώμά μου χολῆν, καὶ  
 : εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισάν με ὄξος.* Εἶτα οἱ μὲν προ-  
 : φῆται πρὸ τοσούτων ἐτῶν καὶ τὸ δικαστήριον, καὶ τὴν  
 :καταδίκην, καὶ τοὺς συσταυρωθέντας<sup>84</sup> μετ' αὐτοῦ λέ-  
 : γουσι, καὶ τῶν ἱματίων τὴν διανομήν, καὶ τὸν ἐπ' αὐ-  
 : τῶν κληῖρον, καὶ πολλῶ πλείονα ἕτερα· οὐδὲ γὰρ πάντα  
 : ἀναγκαῖον παρατιθέναι<sup>85</sup> νῦν, ὥστε μὴ μακρὸν ποιῆσαι  
 : τὸν λόγον· οὗτος δὲ ὁ μείζων ἐκείνων ἀπάντων, ἅπαντα  
 : ταῦτα ἠγνόει; Καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον; Τίνος δὲ ἔνεκεν  
 : οὐκ ἔλεγε, Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος εἰς τὸν ἔθνη; ἀλλ' ἀπλῶς,  
 : Ὁ ἐρχόμενος; Καίτοι πολλῶ<sup>86</sup> καταγελαστότερον τοῦ-  
 : του ἔκεινο ἂν εἴη· φασὶ γάρ<sup>87</sup>· Διὰ τοῦτο ταῦτα ἔλεγε,  
 : ἵνα κάκει ἀπελθὼν κηρύξη. Πρὸς οὓς εὐχάριον εἰπεῖν·  
 : Ἄδελφοί, μὴ παιδίῳ γίνεσθε ταῖς φρεσίν, ἀλλὰ τῇ  
 : καρδίᾳ νηπιάζετε. Ὁ μὲν γὰρ παρὼν βίος πολιτείας  
 : ἐστὶ καιρὸς· μετὰ δὲ τελευταῖον<sup>88</sup> κρίσις καὶ κόλασις.  
 : *Ἐν γὰρ τῷ ἔθνη,* φησὶ, *τίς ἐξομολογήσεται σοι;* Πῶς  
 : οὐν συνετριβήσαν πύλαι χαλκαί, καὶ μοχλοὶ σιδηροὶ συν-  
 : εθλάσθησαν; Διὰ τοῦ σώματος<sup>89</sup> τοῦ αὐτοῦ. Τότε γὰρ  
 : πρῶτον ἐδείχθη σῶμα ἀθάνατον, καὶ διαλύον τοῦ θανά-  
 : του τὴν τυραννίδα. Ἄλλως δὲ τοῦτο τοῦ θανάτου δει-  
 : κνυσι τὴν ἰσχὺν ἀνηρημένην, οὗ τῶν πρὸ τῆς παρουσίας  
 : αὐτοῦ τετελευτηκότων τὰ ἁμαρτήματα λελυμένα. Εἰ δὲ  
 : μὴ τοῦτο<sup>90</sup>, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἔμπροσθεν ἅπαντας ἀπήλλαξε  
 : γείνης, πῶς [411] φησὶν, Ἀνεκτότερον ἐστὶ γῆ Σο-  
 : δόμων καὶ Γομόρρων<sup>91</sup>; Τοῦτο γὰρ ὡς καὶ ἐκείνων  
 : κολασθησομένων εἰρηται, ἡμερῶτερον μὲν, κολασθησο-  
 : μένων δ' οὖν ὄμως. Καίτοιγε καὶ δίκη ἐνταῦθα ἔδοσαν  
 : τὴν ἐσχάτην· ἀλλ' ὄμως οὐδὲ τοῦτο αὐτοὺς ἐξειρήσεται.  
 : Εἰ δὲ τούτους, πολλῶ μᾶλλον τοὺς μηδὲν πεπονήτους. Τί  
 : οὖν; ἠδικήθησαν, φησὶν, οἱ πρὸ τῆς παρουσίας αὐτοῦ;  
 : Οὐδαμῶς· ἐνῆν γὰρ καὶ μὴ ὁμολογήσαντας τὸν Χριστὸν  
 : τότε σωθῆναι. Οὐ γὰρ τοῦτο ἀπηγάτο παρ' αὐτῶν, ἀλλὰ  
 : τὸ μὴ εἰδωλοατρεῖν, καὶ τὸ τὸν ἀληθινὸν Θεὸν εἰδέναι.

ὅ εἰ Εἰδ. <sup>70</sup> ἐνόμιζον] Sic codd. credo, tum Christus, tum Baptista. ἐνόμισε Edd. ἔγινωσκε Euth. et  
 rem refert. cum nemo ignoret Ge. <sup>71</sup> καὶ οἱ. A. D. 4 Mosq. καὶ λεπ. καθ. om. E. καὶ ante νεκροὶ om.  
 Mosq. <sup>72</sup> μὲν deest in Edd. <sup>73</sup> κακηγορίας D. <sup>74</sup> Verba καὶ πρῶτον τ. ἐμ. non habet F. nec legisse  
 Interpp. <sup>75</sup> ἦρεν Edd. <sup>76</sup> προφητεύοντος Edd. <sup>77</sup> καὶ οἱ. F. <sup>78</sup> γάρ] μὲν γάρ F. <sup>79</sup> κείροντος  
 iox φησὶ. Καὶ ἔσται Eidd. <sup>80</sup> γάρ om. A. C. D. F. <sup>81</sup> δέ] add. αὐτοῦ Edd. <sup>82</sup> τύπον] add. αὐτόν Edd.  
 ἔστω λέγων, quae vulgo desunt, e codd. et Ge. recepi. <sup>83</sup> Καὶ om. F. Ἀλλαχοῦ δὲ καὶ ὅτι ὄξος Edd.  
 ὠθέντας D. E. <sup>84</sup> παραθεῖναι Edd. <sup>85</sup> Καίτοι πολλῶ] Ἄλλὰ καὶ τὸ πολλῶ Edd. Post ἐρχόμενος in multis  
 istat additamentum, quod sequitur. Τὸ δὲ κατ' αὐτοὺς τοῦτο αὐτὸν ἐρωτῶν, τί τὸ ὄφελος τῆς τοιαύτης  
 καὶ ἄλλὰ ante ἀκούσωμεν omi. A.) Interpretes prorsus ignorant. <sup>87</sup> γάρ] add. ὅτι E. <sup>88</sup> τὴν τελευταῖαν Edd.  
 :ος F. <sup>89</sup> τοῦτο] add. φησὶν A. F. add. φασὶν D. <sup>91</sup> Γομόρρας C. F.

Κύριος γάρ, φησιν, ὁ Θεὸς σου, Κύριος εἰς ἔσθι. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ Μακκαδαῖοι ἐθαυμάζοντο, ὅτι ὑπὲρ τῆς τοῦ νόμου φυλακῆς ἔπαθον ἄπερ ἔπαθον, καὶ οἱ παῖδες οἱ τρεῖς, καὶ ἕτεροι δὲ πολλοὶ παρὰ Ἰουδαίους, βίον ἄριστον ἐπιδειξάμενοι, καὶ τὸ μέτρον τῆς γνώσεως ταύτης διατηρήσαντες, οὐδὲν ἀπητήθησαν πλέον. Τότε μὲν γάρ ἤρκει εἰς σωτηρίαν, καθάπερ ἐφθην εἰπών, τὸ τὸν Θεὸν εἰδέναι μόνον· νυνὶ δὲ οὐκέτι, ἀλλὰ δεῖ καὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ γνώσεως. Διὰ τοῦτο <sup>93</sup> εἰλεγεν· *Εἰ μὴ ἦλθον καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτιῶν οὐκ εἶχον· τῶν δὲ πρόσφασιν οὐκ ἔχουσι περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτῶν.* Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς πολιτείας. Τότε μὲν ὁ φόβος ἀπώλλυε <sup>94</sup> τὸν ἐργασάμενον, νῦν δὲ καὶ τὸ ὀργίζεσθαι. Καὶ τότε μὲν τὸ μοιχεύειν καὶ μίγνυσθαι ἀλλοτρίᾳ γυναικὶ κολασιν ἔφερε· νῦν δὲ καὶ τὸ ἀκολάστοις ἰδεῖν ὀφθαλμοῖς. Ὅσπερ γάρ ἡ γνῶσις, οὕτω καὶ ἡ πολιτεία ἐπιτέταται νῦν. Ὅστε οὐδὲν ἔδει προδρόμου ἐκεῖ. Ἄλλως δὲ, εἰ μέλλοιεν μετὰ τὸ ἀποθανεῖν οἱ ἄπιστοι πιστεύοντες σώζεσθαι, οὐδεὶς ἀπολείεται ποτε. Πάντες γὰρ μεταγνώσκονται τότε καὶ προσκυνήσουσι. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθές, ἀκουσον Παύλου λέγοντος, ὅτι *Πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, καὶ πᾶν γόνυ κάμψει ἐπουριῶν καὶ ἐπιγελῶν καὶ καταθροῶν· καὶ, ὅτι Ἐσχατος ἐχθρός καταργεῖται ὁ θάνατος.* Ἄλλ' οὐδὲν ὄφελος τῆς ὑποταγῆς ἐκαίνης· οὐ γὰρ προαιρέσεώς ἐστιν εὐγνώμονος, ἀλλὰ τῆς τῶν πραγμάτων, ὡς ἂν εἴποι τις, λοιπὸν ἀνάγκη.

8. Μὴ δὴ τοιαῦτα λοιπὸν <sup>95</sup> εἰσάγωμεν δόγματα γραφῆ, καὶ μύθους Ἰουδαϊκούς. Ἄκουσον γοῦν τί περὶ τούτων ὁ Παῦλος φησιν· Ὅσοι γὰρ ἀνόμως ἤμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται· περὶ τὸν ἐν τῷ πρὸ τοῦ νόμου χρόνῳ διαλεγόμενος· *Καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἤμαρτον, διὰ νόμου κριθήσονται· περὶ τῶν μετὰ Μωϋσέα πάντων λέγων· καὶ, Ὅτι ἀποκαλύπτεται ὀργὴ Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ ἐπὶ πᾶσαν ἀσεβειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων· καὶ, Θυμὸς καὶ ὀργὴ καὶ θλίψις καὶ στενοχωρία ἐπὶ πᾶσαν ψυχὴν ἀνθρώπου τοῦ καταργημένου τοῦ κακῶν, Ἰουδαίου τε πρώτου καὶ Ἑλλήνου.* Καίτοι μυρία ἔπαθον ἐνταῦθα <sup>96</sup> Ἑλληνας κακὰ· καὶ τοῦτο καὶ αἱ τῶν ἐξωθεν ἱστορίαι δηλοῦσι, καὶ αἱ Γραφαὶ αἱ παρ' ἡμῶν. Τίς γὰρ ἂν διηγῆσαιτο <sup>97</sup> τὰς [412] τῶν Βαβυλωνίων τραγῳδίας, ἢ τὰς τῶν Αἰγυπτίων; Ἦτι δὲ καὶ οἱ τὸν Χριστὸν οὐκ ἐγνωκότες πρὸ τῆς ἐνσάρκου παρουσίας, εἰδωλολατρίας δὲ ἀποστάντες, καὶ τὸν Θεὸν προσκυνήσαντες μόνον, καὶ πολιτείαν ἀρίστην ἐπιδειξάμενοι, ἀπάντων ἀπολαύοντα τῶν ἀγαθῶν, ἀκουσον τί φησιν· *Δόξα δὲ καὶ τιμὴ καὶ εὐφροσύνη τῷ ἐργαζομένῳ τὸ ἀγαθόν, Ἰουδαίῳ τε πρώτῳ καὶ Ἑλληνι.* Ὅρξεν ὅτι <sup>98</sup> ἀγαθῶν ἀμοιβαὶ πολλαὶ τούτοις εἰσὶ, καὶ κολάσεις καὶ τιμωρίαι πάλιν τοῖς τὰ ἐναντία πεποιηκόσι; Ποῦ <sup>99</sup> τοῖνον εἰσὶν οἱ τῇ γενεῇ διαπιστούντες; Εἰ γὰρ οἱ πρὸ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ, οἱ μὴ δὲ νομομὰ γέννησις ἀκούσαντες, μὴδὲ ἀναστάσεως, καὶ <sup>100</sup> ἐνταῦθα κολασθέντες, κακεῖ δώσουσι δίκην· πόσω μᾶλλον ἡμεῖς οἱ τοσοῦτοις τραπέζης <sup>101</sup> λόγοις φιλοσοφίας; Καὶ πῶς εὐλόγον, φησὶ, τὸς μὴδὲν περὶ γενεῆς ἀκούσαντας,

εἰς γένναν ἐμπεσεῖν; Ἐροῦσε γάρ, ὅτι Εἰ ἠπειλήσας γένναν, μᾶλλον ἂν ἐφοβήθημεν καὶ ἐσωφρονήσαμεν. Πάνυ γε, (οὐ γάρ;) ὡς ἡμεῖς βιούμεν νῦν, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀκούοντες τοὺς περὶ γενεῆς λόγους, καὶ οὐδὲ ὄλιγ' ἀκούοντες. Χωρὶς δὲ τούτων κακεῖνον ἐστὶν εἰπεῖν, ὅτι ὅσαι παρὰ πόδας μὴ κατεχόμενοι τιμωρίαις, πολλῶ μᾶλλον ἐκείναις οὐ κατασχεθῆσεται. Τοὺς γὰρ ἀλογωτέρους καὶ καχύτερον διακειμένους τὰ ἐν χειρὶ μᾶλλον καὶ εὐθέως συμβησόμενα εἰώθε σωφρονίζειν, ἢ τὰ μακροῖς ὑστερον ἐκδησόμενα χρόνοις. Ἄλλ' ἡμῖν, φησὶ, μείζων ἐπακρομάσθη ὁ φόβος, καὶ τοῦτο <sup>102</sup> ἐκαίνοι ἠδίκηθηται. Οὐδαμῶς. Πρῶτον μὲν γὰρ οὐ τὰ αὐτὰ πρόκειται· σκάμματα ἡμῖν κακεῖνοις, ἀλλὰ πολλῶ μείζονα ἡμῖν. Τοὺς δὲ μείζονας ἀναδεξαμένους πόνους, μείζονος ἔδει <sup>103</sup> βοήθειας ἀπολαύσαι. Βοήθεια δὲ οὐ μικρὰ, τὸ αὐξήθηται τῆς φόβου. Εἰ δὲ πλεονεκτοῦμεν αὐτῶν τῶν τὰ μέλλοντα εἰδέναι, πλεονεκτοῦσιν ἡμῶν κακεῖνοι <sup>104</sup> τῷ παρανοκῷ σφοδρὰς ἐπιφέρουσαι τὰς τιμωρίας αὐτοῖς.

Ἄλλ' ἕτερον τι καὶ πρὸς ταῦτα λέγουσιν οἱ πολλοὶ. Ποῦ γὰρ τὸ δίκαιον, φησὶ, τοῦ Θεοῦ, ὅταν τις ἐνταῦθα ἁμαρτῶν, καὶ ἐνταῦθα κακεῖ κολάζηται; Βούλεσθε οὐ ἡμᾶς ἀναμνήσασθαι τῶν ὑμετέρων λόγων, ἵνα μηχανήσιν ἡμῖν παρῆχθε, ἀλλ' ὀφειλον φέρητε τὴν λύσιν; Ἐγὼ πολλῶν ἡχοῦσα ἀνθρώπων ἡμετέρων, εἴ ποτε μάθουσι ἀνδροφόνον ἀποτμηθέντα ἐν δικαστηρίῳ, δυσχεραίνοντων καὶ ταῦτα λεγόντων τὰ ῥήματα· *Τριάκοντα φόνους ὁ μιὰρὸς οὗτος καὶ ἐναγῆς τολμήσας, ἢ καὶ πολλῶ πλείους, ἕνα μόνον αὐτὸς ὑπέμεινε θάνατον· καὶ πῶς ἔδίκαιον;* Ὅστε ὑμεῖς αὐτὸ ὁμολογεῖτε, ὅτι οὐκ ἀρεστὸν θάνατος εἰς εἰς τιμωρίαν. Πῶς οὐν τὰ ἐναντία ψηφίζεσθε νῦν; Ὅτι οὐχ ἐτέροις, ἀλλ' ὑμῖν αὐτοῖς δικάζετε. Τοσοῦτον ἡ φιλαυτία γίνεται κώλυμα εἰς τὸ μὴ <sup>105</sup> συνορῆναι τὸ δίκαιον. Διὰ τοῦτο ὅταν μὲν ἑτέροις κρινώμεν, μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα [413] ἐξετάζομεν· ὅταν δὲ ἡμῖν αὐτοῖς δικάζωμεν, ἐσκοτώμεθα· ὡς ἐάν καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν ταῦτα ἐξετάζωμεν, ὡσπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων, ἀδέκαστον τὴν ψήφον εἶσομεν. Ἔστι γὰρ καὶ ἡμῖν ἁμαρτήματα, οὐ δύο καὶ τριῶν, ἀλλὰ μυρία θανάτων ἄξια. Καὶ ἵνα τὰ ἄλλα παρῶν, ἀναμνήσωμεν ἑαυτοὺς ὅσοι τῶν μυστηρίων μετέχομεν <sup>106</sup> ἀνεξίως· οἱ δὲ τοιοῦτοι ἔνοχοι εἰσι τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ. Ὅστε ὅταν τὸν ἀνδροφόνον λέγῃς, καὶ σεαυτὸν λογίζου. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἀνθρώπων ἐφόνευσε, σὺ δὲ τῆς σφαγῆς ὑπεύθυνος εἶ τοῦ Δεσπότου· κακεῖνος μὲν, οὐ μετασχὼν μυστηρίων· ἡμεῖς δὲ, τραπέζης ἀπολαύοντες ἱερὰς. Τί δὲ οἱ τοὺς ἀδελφοὺς δάκνοντες καὶ κατεσθίοντες, καὶ πολλὴν ἀφαιρούμενος <sup>107</sup> τὸν ἴον; τί δὲ ὁ τῆς τροφῆς τῶν πενήτων ἀφαιρούμενος; Εἰ γὰρ ὁ μὴ μεταδίδους τοιοῦτός ἐστι, <sup>108</sup> [πολλῶ μᾶλλον ὁ τὰ ἄλλοτρια λαμβάνων.] Πόσων ληστῶν οἱ πλεονέκται χεῖρους εἰσὶ; πόσων ἀνδροφόνων οἱ ἄρπαγες; πόσων τυμβωρύχων; πόσοι δὲ μετὰ τὸ ἀποδῶσαι καὶ αἱμάτων εἰσὶν ἐπιθυμηταί; <sup>109</sup> Ἄπαγε· μὴ γένοιτο, φησὶ. Νῦν λέγεις, Μὴ γένοιτο· ὅταν ἐχθρὸν ἐχθῆς, τότε εἰπέ, Μὴ γένοιτο, καὶ μὲν ἡμεῖς τῶν εἰρημένων, καὶ βίον ἐπιδεικνύσομεν πολλῆς γέμνοντα ἀκριβείας, ἵνα μὴ καὶ ἡμᾶς τὰ Σοδόμων μίμη,

<sup>93</sup> Καὶ διὰ τοῦτο A. D. F. Διὰ τοῦτο καὶ Edd. <sup>94</sup> ἀπώλλυε E. ἀπώλλυσι D. F. ἀπολλύων Mor. ἀπολλύων ἢν Sav. Ben. Deinde add. μόνον A. C. F. <sup>95</sup> λοιπὸν om. C. F. <sup>96</sup> ἔπαθον ἐνταῦθα] Sic codd. ἐνταῦθεν Ek. Mor. τότε Ek. Sav. Ben. in hac vita Ge. <sup>97</sup> διηγῆσαιτο A. D. διηγῆσεται F. <sup>98</sup> ὅτι] add. καὶ Edd. <sup>99</sup> HΘIKON. Περὶ γενεῆς A. <sup>100</sup> καὶ] οἱ καὶ D. F. οἱ καὶ Edd. <sup>101</sup> ἀντραπέζης C. συντραπέζης Edd. <sup>102</sup> εὐλόγον] ἔγοι λόγον F. <sup>103</sup> οὐ γὰρ:] Vulgo legitur sine distinctione οὐ γὰρ ὡς ἡμεῖς. Cf. var. lect. ad p. 381 A. <sup>104</sup> ὄλιγος] Sic Verss. οὐτως A. <sup>105</sup> τοῦτω A. C. ut conjecerat Sav. p. p. οὐχ ἠδίκηθηται interrogando Edd. <sup>106</sup> πρόκειται Edd. <sup>107</sup> δαί Edd. <sup>108</sup> κακεῖνοι] πάλιν D. κακεῖνοι om. A. C. F. p. p. σφόδρα D. F. <sup>109</sup> μὴ om. C. E. F. <sup>110</sup> μετέχομεν D. <sup>111</sup> ἀφέντες A. E. et pr. D. <sup>112</sup> Verba inclusa non leguntur in A. D. F. nec in suis Invenierunt Interpp. Editores nihil moment. infra verba καὶ φοβερότερον om. iidem. <sup>113</sup> ἐπιθυμούντες Edd.

non eruet, multo minus eos qui nihil hic passi sunt. Quid ergo, inquiunt, injuste agitur cum iis qui ante adventum ejus vixerunt? Nequaquam: poterant enim nec Christum confessi salutem consequi. Non enim hoc ab illis exigebatur, sed ne idola colerent, et ut verum Deum nossent. *Dominus enim*, inquit, *Deus tuus, Dominus unus est* (*Deut. 6. 4*). Ideoque Maccabæi admirationi fuerunt, quia pro legis observatione passi sunt, ac tres pueri, multique alii apud Judæos, qui vitam optime gesserunt, et hujus cognitionis modum servarunt, nihil aliud observare debuerunt. Tunc enim ad salutem sufficiebat, ut dixi, Deum tantum cognoscere; nunc vero id satis non est, sed Christum nosse oportet. Idcirco dicebat: *Si non venissem et loquutus fuisset eis, peccatum non haberent; nunc autem excusationem non habent de peccato suo* (*Joan. 15. 22*). Sic et de vitæ instituto putandum. Tunc cædes homicidam perdebat, nunc vel irasci vetitum est. Tunc mœchari et cum aliena muliere commisceri supplicium asserbat; nunc autem impudicis oculis respicere, idem affert. Sicut cognitio, sic et vita nunc sublimior requiritur. Itaque nihil Prodomo opus erat. Alioquin, si ii qui post mortem credent, salutem consequuturi sunt, nullus unquam peribit. Omnes enim tunc pœnitentiam agent, et Christum adorabunt. Quod autem illud sit verum, audi Paulum dicentem: *Omnis lingua confitebitur, et omne genu flectetur caelestium, terrestrium et infernorum* (*Philipp. 2. 11*); et, *Ultima inimica destruetur mors* (*1. Cor. 15. 26*). Sed nullam utilitatem ex hac subjectione consequentur; non enim ex bona voluptate proficitur, sed ex ipsa rerum, ut ita dicam, necessitate.

4. Ne illa, quæso, inducamus anilia dogmata, et Judæicas fabulas. Audi enim quid de his dicat Paulus: *Quicumque enim sine lege peccarunt, sine lege peribunt*; loquens de iis qui ante legem erant; *Et quicumque in lege peccarunt, per legem judicabuntur* (*Rom. 2. 12*); de iis omnibus loquens qui post Moysen fuerunt; et, *Quoniam revelatur ira Dei de cælo in omnem impietatem et injustitiam hominum* (*Rom. 1. 18*); et, *Furor, ira, tribulatio, angustia in omnem animam hominis operantis malum, Judæi primum et Græci* (*Rom. 2. 8. 9*). Et certe mala innumera passi sunt gentiles; quod et exterorum historiarum significant, necnon Scripturæ nostræ. Quis enim Babyloniorum et Ægyptiorum tragœdias enarraverit? Quod enim ii qui Christum non noverunt ante carnalem adventum, et qui ab idololatria resilientes Deum unum adorabant, et probam duxere vitam, omnia bona consequuturi sint, audi quomodo dicat *Gloria autem, honor et pax omni operanti bonum, Judæo primum et gentili* (*Rom. 2. 10*). Videntur honorum præmia multa illis esse, et contra facientibus supplicia et pœnas? Ubi nunc sunt ii qui gehennam non credunt? Nam si ii qui ante Christi adventum fuerunt, qui ne nomen quidem gehennæ audierunt, neque resurrectionis, postquam hic pœnas dederunt, illie quoque punien-

tur quanto magis nos qui in tanta philosophiæ<sup>1</sup> doctrina educati sumus? Et qua ratione, inquires, illi qui nihil unquam de gehenna audierunt, in gehennam incident? Dicent enim, Si gehennam conminatus esses, præ metu temperanter vixissemus. Plane quidem (nonne?) vixissent ut nos vitam agimus qui quotidie sermones de gehenna audimus, neque tamen iis animum adhibemus. Præter hæc autem illud quoque dicendum est, eum qui præsentibus supplicis non retinetur, multo minus illis coercebitur. Rudiores enim crassioresque homines præsentibus magis et instantibus solent ad resipiscentiam vocari, quam iis quæ multo post tempore sunt eventura. Verum, inquires, nobis major imminet terror, ideoque cum illis non injuste actum est? Nequaquam se res ita habet. Primo enim non idem labores nobis et illis propositi sunt; sed multo majores nobis. Illos autem qui majores suscipiunt labores, majori oportet auxilio frui. Auxilium autem non modicum illud est, cum timor augetur. Si autem id plus quam illi habeamus, quod futura noscamus, illi quoque id plus quam nos habent, quod pœnæ ingentes illis confestim inferantur.

*Justitia Dei, et puniendi ratio.*— Verum aliud quiddam dicunt plurimi. Ubi est, inquiunt, justitia Dei, quando, si quis hic peccet, et hic et illic pœnas dei? Vultis igitur ut dicta vestra in memoriam vobis revocem, ne ultra laborem nobis asseratis, sed ex vobis ipsis solutionem detis? Multos ex nostris audivi, si quando ediscerent homicidam aliquem in judicio plexum fuisse, cum indignatione dicentes: Triginta vel pluribus cædibus, sceleratus ille, patris, una tantum vice mortem subit. Et ubinam justitia est? Vos ergo fatemini mortem unam non satis semper esse ad supplicium condignum. Cur ergo nunc contraria decernitis? Quia non de aliis, sed de vobis ipsis judicium fertis. Sic proprio amore impedimur, ne quid justum sit videamus. Idcirco cum de aliis judicamus, accuratissime rem indagamus; cum vero de nobis ipsis, tenebris involvimur: qui si causam nostram, ut alienam exploraremus, sincere et sine ulla acceptione calculum ferremus. Peccata quippe nostra non duabus vel tribus, sed mille mortibus digna sunt. Et ut alia omittam, recordemur quot et quanti mysteria indigne participamus: illi vero qui sic participant, rei sunt corporis et sanguinis Christi. Itaque cum de homicida loqueris, cogita teipsum homicidam esse. Ille namque hominem occidit, tu vero mortis Domini reus es: ille non mysteriorum particeps fuit, nos vero sacra mensa fruimur. Quid de iis dicam, qui fratres suos mordent, devorant, multumque veneni effundunt? quid de illo qui cibum pauperibus abripit? Nam si is, qui eleemosynam non erogat, id facit, multo magis ille qui aliena abripit. Quot furibus deteriores sunt avari? quot homicidis et sepulcrorum effossoribus pejores sunt raptores? quot reperiuntur qui, postquam spoliarunt, ad spoliatorum etiam sanguinem inhiant? Absit, inquires. Nunc dicis, Absit; cum in-

<sup>1</sup> Alii, *sapientie*.

micum habebis, tum dic, Absit, ac dictorum recordare, et vitam tuam cum magna institue diligentia, ne Sodomorum mala nos excipiant, ne Gomorrhæ mala patiamur, ne Tyriorum et Sidoniorum pœnas demus; imo potius ne Christum offendamus, quod omnium est gravissimum et terribilissimum. Nam si multis gehenna videtur terribilis esse, non finem fa-

ciam clamandi hoc esse gehenna gravius ac terribilius. Et vos ita affectos esse rogo: sic enim et a gehenna liberabimur, et Christi gloria fruemur: quam nos omnes assequi contingat, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XXXVII. al. XXXVIII.

CAP. 11. v. 7. *Illis autem abeuntibus, cœpit Jesus dicere ad turbas de Joanne: Quid existis in desertum videre? arundinem a vento agitatam? 4. Sed quid existis videre? hominem mollibus vestitum? Ecce qui mollibus vestiuntur, in domibus regum sunt. 9. Sed quid existis videre? prophetam? Etiam, dico vobis, et plus quam prophetam.*

1. *Christus quomodo sanam Joannis Baptistæ adstruxerit et defenderit.*—Quæ ad discipulos Joannis spectabant recte ordinata sunt; illique discesserunt, a signis quæ statim facta sunt confirmati: restabat denuum, ut quæ ad populi opinionem pertinebant curarentur. Illi quippe de magistro suo nihil supra dictorum suspicabantur; turba vero populi, ex interrogatione discipulorum Joannis, absurda multa suspicata est, quod nesciret qua mente ille discipulos misisset: verisimileque est illos sic intra se ratiocinatos esse: Qui tot tantaque testificatus erat, nunc mutatus dubitat, num hic, num alius venturus sit? Num qui hæc dicit dissidia cum Jesu movet? num timidior ex carcere factus? num temere priora dixerat? Quia igitur verisimile erat ipsos talia multa suspicari, vide quomodo illorum infirmitatem corrigat, et has amoveat suspiciones. *Euntibus enim illis, cœpit dicere turbis. Cur Euntibus illis? Ne videretur adulari virum. Dum autem populi opinionem emendat, illius suspicionem non adducit in medium, sed solutionem tantum affert ratiocinorum, quæ illorum mentem turbabant, ostendens se omnium secreta cognoscere. Neque enim dicit sicut Judæis dicebat: Quid cogitatis mala (Math. 9. 4)? Etiam si enim cogitarent, non ex malignitate cogitabant, sed quod ea quæ dicebantur ignorarent. Ideo non acriter alloquitur illos, sed illorum mentem tantum corrigit, Joannemque defendit, probatque illum non a priore sententia deflexisse, nec mutatum fuisse. Neque enim est, inquit, homo levis vel volubilis, sed firmus, constans; nec talis, qui prodat ea quæ sibi concredita sunt. Hæc autem ita concinnat, ut non statim ex propria sententia, sed ex illorum testimonio procedat: non ex dictis tantum ipsorum, sed et ex operibus ostendens ipsos ejus constantiam testificatos esse. Propterea dicit, Quid existis in desertum videre? ac si diceret, Cur relictis urbibus, ædibusque, in desertum convenistis omnes? ut miserum quemdam et levem hominem videretis? Sed id contra rectam rationem esset. Neque enim ita arguitur ex illo tanto studio, quo in desertum accurristis: nec tantus populus, tot civitates cum tanto studio in desertum et ad Jordanem diffusæ essent, nisi magnum*

quemdam, admirandum et constantissimum virum vos visuros sperassetis. Neque enim calamum existis visum, a vento agitatum; nam leves homines, qui huc illuc circumferuntur, et modo hæc, modo illa dicunt, in nullaque re consistunt, calamo sunt similes. Ac perpende quomodo omni dimissa malitia, de hac sola nunc agat, quæ ipsos subierat, levitatis suspicione, quam amovere conatur. *Sed quid existis videre? hominem mollibus vestitum? Ecce qui mollibus vestiuntur, in domibus regum sunt.* Quod vero dicit, est hujusmodi: A scipso ille non volubilis est: Idque vos declarastis ex vestro erga illum studio. Neque illud dici possit, illum olim constantem primum fuisse, sed ex deliciis postea mollem effectum esse. Nam apud homines quidam sic nascuntur, alii tales postea fiunt: exempli causa, alius natura sua iracundus est, alius ex longa ægritudine in hunc animi morbum incidit. Sic alii inconstantes et leves natura sua sunt, alii quod deliciis et voluptati indulserint, tales sunt effecti. At Joannes, inquit, non natura talis est: neque enim calamum existis videre, neque voluptati deditus eam quam habebat animi dotem amisit. Quod enim voluptati non serviat, id arguunt vestitus ejus, desertum, carcer. Nam si mollibus vesti voluisset, non desertum coluisset, non carcerem, sed regiam. Licebat enim illi, si tacuisset, ingenti frui honore. Etenim quem Herodes vel redarguentem se et vincitum ita reverebatur, certe si tacuisset erat adulterus. Cum ergo gestis suis firmitatis constantisque suæ experientum dederit, quomodo in tales suspiciones jure cadat?

2. *Joannes Baptista plus quam propheta a Christo appellatus, in quo cæteris præset prophetis. Christus neque cum Joanne neque cum alio homine comparari potest.*—Postquam ergo et a loco, et a vestibus, et a concursu populi mores ejus descripsit, induxit postea prophetam. Cum dixisset enim, *Quid existis videre? Prophetam? Etiam dico vobis, et plus quam prophetam:* addit: 10. *Hic est enim, de quo scriptum est: Ecce mitto angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te (Malach. 3. 1).* Cum prius Judæorum testimonium adduxisset, tunc prophetam affert. Quinimo Judaicum calculum primo ponit, quod maximum est argumentum, quando inimicorum testimonium affertur: secundo, Joannis vitam; tertio, judicium suum; quarto, prophetam, undique illorum ora claudens. Deinde ne dicerent: Quid ergo si talis enim esset jam mutatus sit? cætera adjecit, vestimenta, carcerem, et postea prophetiam. Postea vero cum di-



ἵνα μὴ τὰ Γομόρρων πάθωμεν, ἵνα μὴ τὰ Τυρίων ὑπομείνωμεν καὶ τὰ Σιδωνίων κακὰ· μᾶλλον δὲ ἵνα μὴ τῷ Χριστῷ προσκρούσωμεν, ὅπερ ἀπάντων ἐστὶ χαλεπώτερον [καὶ φοβερώτερον]. Εἰ γὰρ καὶ πολλοὶς ἡ γέεννα φοβερὴν εἶναι δοκεῖ, ἀλλ' ἔγωγε <sup>14</sup> οὐ παύσομαι συνεχῶς βοῶν, ὅτι τοῦτο γέεννης <sup>15</sup> ἀπάσης χαλεπώτερον καὶ

<sup>14</sup> ἔγω Edd. <sup>15</sup> γέεννης καὶ χαλ. Edd. Mox καὶ φοβ. om. F.

φοβερώτερον· καὶ ὑμεῖς οὕτω διακείσθαι παρακαλῶ. Οὕτω γὰρ καὶ γέεννης ἀπαλλαγῶμεθα, καὶ τῆς παρὰ τοῦ Χριστοῦ ἀπολαύσομεν δόξης· ἥς γένοιτο πάντα· ἡμᾶς ἐπιτεχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

#### [414] ΟΜΙΛΙΑ ΑΖ'.

Τούτων δὲ πορευομένων, ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς λέγειν τοῖς ὄχλοις περὶ Ἰωάννου· *Τί ἐξήλθετε εἰς τὴν ἔρημον θεάσασθαι; κάλαμον ὑπὸ ἀνέμου σαλευόμενον;* Ἀλλὰ τί ἐξήλθετε ἰδεῖν; ἄνθρωπον ἐν μαλακοῖς ἱματίοις ἡμφιεσμένον; Ἰδοὺ οἱ τὰ μαλακὰ φοροῦντες, ἐν τοῖς οἴκοις τῶν βυσιλέων εἰσίν. Ἀλλὰ τί ἐξήλθετε ἰδεῖν; προφήτην; *Ναί, λέγω ὑμῖν, καὶ περισσύτερον προφήτου.*

α'. Τὸ μὲν γὰρ <sup>16</sup> κατὰ τοὺς μαθητὰς Ἰωάννου ὡχονομήθη καλῶς, καὶ βεβαιωθέντες ἀπήλθον ἀπὸ τῶν παραυτίκα γενομένων σημείων· ἔδει δὲ λοιπὸν καὶ τὰ πρὸς τὸν δῆμον λάσασθαι. Ἐκείνοι μὲν γὰρ οὐδὲν ἂν τοιοῦτον ὑπόπτευσαν περὶ τοῦ ἐκτετῶν διδασκάλου· ὁ δὲ πολλὸς ὄχλος ἐκ τῆς ἐρωτήσεως τῶν Ἰωάννου μαθητῶν πολλὰ ἂν ἄτοπα ὑπένοιον, οὐκ εἰδὸς τὴν γνώμην μεθ' ἧς ἐπεμψε τοὺς μαθητὰς. Καὶ εἰκὸς ἦν διαλογίζεσθαι πρὸς ἑαυτοὺς καὶ λέγειν· Ὁ τοσαῦτα μαρτυρήσας μετεπίσθη νῦν, καὶ ἀμφιβάλλει εἴτε οὗτος, εἴτε ἕτερος εἴη ὁ ἐρχόμενος; ἄρα μὴ στασιάζων πρὸς τὸν Ἰησοῦν ταῦτα λέγει; ἄρα μὴ δευτέρως ὑπὸ τοῦ δεσμοτηρίου γενόμενος; ἄρα μὴ μάτην καὶ εἰκὴ τὰ πρότερα εἴρηκεν; Ἐπεὶ οὖν πολλὰ τοιαῦτα εἰκὸς ἦν αὐτοὺς ὑποπτεῦναι, ὅρα πῶς αὐτῶν διορθοῦται τὴν ἀσθένειαν, καὶ ταύτας ἀναίρει τὰς ὑποψίας. *Πορευομένων γὰρ αὐτῶν, ἤρξατο λέγειν τοῖς ὄχλοις.* Διὰ τί, πορευομένων αὐτῶν; ἵνα μὴ δόξη κολακεῦναι τὸν ἄνθρωπον. Διορθούμενος δὲ τὸν δῆμον, οὐκ ἄγει εἰς μέτρον αὐτῶν τὴν ὑπόνοιαν, ἀλλὰ τὴν λύσει μόνον ἐπάγει τῶν κατὰ διάνοιαν θορυβοῦντων αὐτοὺς λογισμῶν, δεικνύς ὅτι ἤδει τὰ ἀπόρρητα ἀπάντων <sup>17</sup>. Οὐδὲ γὰρ λέγει καθάπερ πρὸς Ἰουδαίους· *Τί ἐνθυμείσθε ποιηρὰ;* Εἰ γὰρ καὶ ἐνένησαν, οὐκ ἀπὸ πονηρίας ἐλογίζοντο ταῦτα, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τῶν εἰρημένων ἀγνοίας <sup>18</sup>. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐπιπληκτικῶς αὐτοῖς διαλέγεται, ἀλλὰ διορθοῦται αὐτῶν μόνον τὴν διάνοιαν, καὶ ἀπολογεῖται ὑπὲρ Ἰωάννου· καὶ δεικνυσὶν ὅτι οὐ μετέπεισε τῆς προτέρας δόξης, οὐδὲ μεταβέβηται. Οὐδὲ γὰρ ἐστὶν εὐκολὸς ἄνθρωπος καὶ εὐρίπιστος, ἀλλὰ πεπηγὸς καὶ βέβαιος, καὶ οὐ τοιοῦτος, ὡς καὶ προδοῦναι τὰ ἐμπειστευμένα. Ταῦτα δὲ κατασκευάζων, οὐκ ἐκ τῆς οἰκείας ἀποφάσεως εὐθέως, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐκείνων πρότερον ταῦτα κατασκευάσει μαρτυρίας· οὐ δι' ὧν εἶπον μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ὧν ἐπραξαν, δεικνύς <sup>19</sup> αὐτοὺς μαρτυροῦντας αὐτοῦ τῆ στερότητι. Διὸ φησι· *Τί ἐξήλθετε εἰς τὴν ἔρημον ἰδεῖν;* Ὁσαυτὸς ἔλεγε· Διὰ τί τὰς πόλεις ἀφέντες καὶ τὰς οἰκίας, συνήλθετε εἰς τὴν [415] ἔρημον ἄπαντας; ἵνα οἰκτρόν τινα ἴδητε καὶ εὐκολὸν ἄνθρωπον; Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοι λόγον. Οὐ γὰρ τοῦτο δεικνυσὶν ἡ σπουδὴ ἰκεῖνη, καὶ τὸ πάντα συντρέχειν <sup>20</sup> εἰς τὴν ἔρημον. Οὐ γὰρ ἂν δῆμος τοσοῦτος καὶ πόλεις τοσαῦται μετὰ τοσαύτης προθυμίας εἰς τὴν ἔρημον καὶ τὸν Ἰορδάνην ποταμὸν ἐξεχύθησαν τότε <sup>21</sup>, εἰ μὴ μέγαν τινὰ καὶ

βαυμαστὸν καὶ πέτρας στερότερον βῆσθαι προσεδόχασατε. Οὐ γὰρ δὴ κάλαμον ἐξήλθετε ἰδεῖν, ὑπὸ ἀνέμου σαλευόμενον· οἱ γὰρ εὐκολοὶ, καὶ ῥαδίως περιφερόμενοι, καὶ νῦν μὲν ταῦτα, νῦν δὲ ἐκεῖνα λέγοντες, καὶ ἐπὶ μηδενὸς ἐστῶτες, τούτῳ μάλιστα εἰσίστασι. Καὶ ὅρα πῶς πᾶσαν πονηρίαν ἀφείς, ταύτην τίθησι τὴν μάλιστα ὑφορμούσαν <sup>22</sup> αὐτοῖς τότε, καὶ ἀναίρει τὴν τῆς εὐκολίας ὑπόθεσιν· Ἀλλὰ τί ἐξήλθετε ἰδεῖν; ἄνθρωπον ἐν μαλακοῖς ἱματίοις ἡμφιεσμένον; Ἰδοὺ οἱ τὰ μαλακὰ φοροῦντες, ἐν τοῖς οἴκοις τῶν βασιλέων εἰσίν. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι οἰκοθεν οὐκ ἦν εὐρίπιστος· καὶ τοῦτο <sup>23</sup> ἐδηλώσατε διὰ τῆς σπουδῆς ὑμεῖς. Οὐ μὴν οὐδὲ ἐκεῖνο ἔχοι τις ἂν εἰπεῖν, ὡς στερόδος μὲν ἦν, τρυφῇ δὲ δουλεύσας ὑστερον χαῦνος γέγονε. Τῶν γὰρ ἀνθρώπων οἱ μὲν οἰκοθέν εἰσι τοιοῦτοι, οἱ δὲ γίνονται· οἷον, ὁ μὲν ἐστὶν ὀργίλος φύσει, ὁ δὲ εἰς ἀρρώστειαν ἐμπροσθῶν μακρὰν, τοῦτο κτᾶται τὸ νόσημα. Πάλιν εὐκολοὶ καὶ κοῦφοι οἱ μὲν εἰσι φύσει, οἱ δὲ ἀπὸ τοῦ τρυφῇ δουλεύειν καὶ μαλακίζεσθαι τοῦτο γίνονται. Ἄλλ' ὁ Ἰωάννης, φησὶν, οὐτε φύσει τοιοῦτος ἦν· οὐδὲ γὰρ κάλαμον ἐξήλθετε ἰδεῖν· οὐτε <sup>24</sup> τρυφῇ δούς ἑαυτὸν, ἀπώλεσεν ὅπερ εἶχε πλεονέκτημα. Ὅτι γὰρ οὐκ ἐδούλευσε τρυφῇ, δεικνυσὶν ἡ στολή καὶ ἡ ἐργαία καὶ τὸ δεσμοτήριον. Εἰ γὰρ ἐβούλετο μαλακὰ φορεῖν, οὐκ ἂν τὴν ἔρημον ᾤκησεν, οὐκ ἂν τὸ δεσμοτήριον, ἀλλὰ τὰ βασίλεια. Ἐξῆν γὰρ αὐτῷ σιγήσαντι μόνον μυρίας ἀπολαῦσαι τιμῆς. Ὅπου γὰρ καὶ ἐλέγχοντα καὶ δεδεμένον οὕτως ἤθετο ὁ Ἠρώδης, πολλῶν μᾶλλον σιγήσαντα ἐκολάκευεν <sup>25</sup> ἂν. Ἐργῶ τοίνυν τῆς αὐτοῦ στερότητος παρασχὼν βάσανον καὶ τῆς καρτερίας, πῶς ἂν εἴη δίκαιος; ἐπὶ τοιοῦτοις ὑποπτεῦσθαι;

β'. Καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου τοίνυν, καὶ ἀπὸ τῶν ἱματίων, καὶ ἀπὸ τῆς συνδρομῆς τὸ ἦθος αὐτοῦ χαρακτηρίσας, ἐπάγει λοιπὸν καὶ τὸν προφήτην. Εἰπὼν γὰρ, *Τί ἐξήλθετε; προφήτην ἰδεῖν;* *Ναί, λέγω ὑμῖν, καὶ περισσύτερον προφήτου,* φησὶν· οὗτος γὰρ ἐστὶ, περὶ οὗ γέγραπται· *Ἰδοὺ ἀποστέλλω <sup>26</sup> τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου, ὃς κατασκευάσει τὴν ὁδόν σου ἐμπροσθέν σου.* Πρότερον τῶν Ἰουδαίων μαρτυρίαν θεῖς, τότε τὴν τῶν προφητῶν ἐφαρμοῖζει· μᾶλλον δὲ πρῶτον μὲν <sup>27</sup> τὴν ψῆφον τίθησι τὴν Ἰουδαϊκὴν, ἥπερ μεγίστη γένοιτο· ἂν ἀπόδειξις, ὅταν παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἡ μαρτυρία φέρηται· δεύτερον, τὸν βίον τὸν τοῦ ἀνδρός· τρίτον, τὴν ἑαυτοῦ κρίσιν· τέταρτον, τὸν προφήτην, πάντοθεν αὐτοὺς ἐπιστομίζων. Εἶτα ἵνα μὴ λέγωσι, Τί οὖν, εἰ τότε μὲν τοιοῦτος ἦν, νῦν δὲ μεταβέβηται; ἐπήγαγε [416] καὶ τὰ μετὰ ταῦτα, ἐκ ἱματίων, τὸ δεσμοτήριον, καὶ μετὰ τούτων τὴν προφητείαν. Εἶτα εἰπὼν ὅτι <sup>28</sup> μετὰ προφήτου, δεικνυσὶ καὶ κατὰ τί μερίζων. Κατὰ τί τοίνυν μερίζων; Κατὰ τὸ ἐγγὺς εἶναι τοῦ παραγενομένου. Ἀπο-

<sup>16</sup> γὰρ om. C. E. <sup>17</sup> πάντων D. Ep. ἄπαντα A. <sup>18</sup> ἀγνοίας ἀκολουθίας F. <sup>19</sup> δέξας Eidd. <sup>20</sup> συρρεῖν Sav. <sup>21</sup> necio unde. <sup>22</sup> τότε] ἂν F. ἂν τότε Sav. <sup>23</sup> ὑφορμούσαν] Sic A. C. E. pro vulgato ὑφορμώσαν, quod nihil esse videtur. Cf. *Dorville*, ad *Charit.* p. 392. Ed. Lips. αὐτοῖς] Sic C. E. ceteri αὐτοῖς. <sup>24</sup> καὶ τοῦτο om. F. favente Ge. <sup>25</sup> οὐδέ A. F. δοῦς] ἐκδοῦς F. <sup>26</sup> ἐκολάκευεν] Sic F. *culuisse* Ge. Vulgo οὐκ ἐκολάκευεν. Vid. adnot. <sup>27</sup> ἀποστειλῶ F. 2 Mosq. Rursus infra, iidem et A. 5:] καὶ iidem quatuor. <sup>28</sup> μὲν om. A. F. p. p. παρ' ἐχθρῶν Edd. <sup>29</sup> εἰ om. A. F.

στέλλω γάρ, φησί, τὸν ἀγγελὸν μου πρὸ προσώπου σου· τουτέστιν, ἔγγυς σου. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν βασιλέων οἱ ἔγγυς τοῦ ὄχληματος ἐλαύνοντες, οὗτοι τῶν ἄλλων εἰσι λαμπρότεροι· οὕτω δὴ καὶ ὁ Ἰωάννης ἔγγυς αὐτῆς φαίνεται τῆς παρουσίας ἐλαύνων. Ὅρα πῶς καὶ ἐντεῦθεν τὴν ὑπεροχὴν ἔδειξε· καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἵσταται, ἀλλὰ καὶ τὴν παρ' ἑαυτοῦ λοιπὸν ἐπάγει ψῆφον, λέγων· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ ἐγήγηρται ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μείζων Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐκ ἔτεκε γυνὴ τοῦτου μείζονα. Καὶ ἀρκεῖ μὲν καὶ ἡ ἀπόφασις· εἰ δὲ βούλει καὶ ἀπὸ τῶν πραγμάτων μαθεῖν, ἐνόησον αὐτοῦ τὴν τράπεζαν, τὴν διαγωγὴν, τῆς γνώμης τὸ ὄψος. Ὅσπερ γὰρ ἐν οὐρανῷ, οὕτω διῆγε, καὶ τῶν τῆς φύσεως ἀναγκῶν ἀνωτέρω γενόμενος, ξένην τινὰ ὠδεύσεν ὁδὸν, ἐν ὕμνοις καὶ εὐχαῖς<sup>39</sup> τὸν πάντα διάγων χρόνον, καὶ ἀνθρώπων μὲν οὐδενί, Θεῷ δὲ ὁμιλῶν μόνῃ διηνεκῶς. Οὐδὲ γὰρ<sup>40</sup> εἶδε τίνα τῶν ὁδοούλων, οὔτε ὠφθη τινὶ τούτων, οὐκ ἐγαλακτοτροφῆθη, οὐ κλίνης, οὐ στέγης, οὐκ ἀγορᾶς, οὐκ ἄλλου τινὸς ἀπέλαυσε τῶν ἀνθρωπίνων· καὶ ὅμως ἡμεροὶς ἦν ὁμοῦ καὶ σφοδρὸς. Ἀκουσον γοῦν πῶς μετ' ἐπιεικείας τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς διαλέγεται, πῶς μετὰ ἀνδρείας τῷ δῆμῳ τῶν Ἰουδαίων, πῶς μετὰ παρρησίας τῷ βασιλεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν· Οὐκ ἐγήγηρται ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μείζων Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Ἄλλ' ἵνα μὴ πάλιν ἡ ὑπερβολὴ τῶν ἐγκωμίων τέχνη τινὰ ἀτοπίαν, προτιμῶντων αὐτὸν τοῦ Χριστοῦ τῶν Ἰουδαίων, σκόπει πῶς καὶ τοῦτο διορθοῦται. Καθάπερ γὰρ ἐξ ὧν ὀκνοδομοῦντο οἱ μαθηταί, ἐβλάπτοντο οἱ ὄχλοι, εὐκολοὶ αὐτὸν εἶναι νομίζοντες· οὕτω καὶ ἐξ ὧν ἐθεραπεύοντο οἱ ὄχλοι, μείζων ἂν ἐγένετο ἡ βλάβη, σεμνοτέραν τοῦ Χριστοῦ περὶ αὐτοῦ<sup>41</sup> λαμβανόντων αὐτῶν ὑπόνοιαν ἐκ τῶν εἰρημένων. Διὸ καὶ τοῦτο ἀνυπόπτως διορθοῦται λέγων· Ὁ δὲ<sup>42</sup> μικρότερος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν μείζων αὐτοῦ ἐστὶ. Μικρότερος κατὰ τὴν ἡλικίαν, καὶ κατὰ τὴν τῶν πολλῶν δόξαν· καὶ γὰρ ἔλεγον αὐτὸν φάγον καὶ οἰνοπότην· καὶ, Οὐχ οὕτως ἐστὶν ὁ τοῦ τέκτονος υἱός; καὶ πανταχοῦ αὐτὸν ἐξητυλίχον. Τί οὖν; φησί· κατὰ σύγκρισιν<sup>43</sup> τοῦ Ἰωάννου μείζων ἦν; Ἀπαγ. Οὐδὲ γὰρ Ἰωάννης ὅταν λέγῃ, Ἰσχυρότερός μου ἐστὶ, συγκρίνων λέγει· οὐδὲ Παῦλος, ὅταν Μωϋσῆως μεμνημένος γράφῃ, Πλείστος γὰρ δόξης οὗτος παρὰ Μωϋσῆν ἤξιλται, συγκρίνων γράφει. Καὶ αὐτὸς δὲ, Ἰδοὺ πλέον Σολομῶνος ὠδε, λέγων, οὐχὶ συγκρίνων φησί. Εἰ δ' ἄρα δοίημεν καὶ κατὰ σύγκρισιν εἰρηθεῖν παρ' αὐτοῦ τοῦτο, οἰκονομικῶς ἐγένετο διὰ τὴν τῶν ἀκούοντων ἀσθένειαν. Καὶ γὰρ σφόδρα ἦσαν πρὸς αὐτὸν κεχρησμένοι οἱ ἄνθρωποι· [417] τότε δὲ λαμπρότερον αὐτὸν καὶ τὸ δεσποτικόν ἐποίησε, καὶ ἡ πρὸς τὸν βασιλεῖα παρρησία, καὶ ἀγαπητὸν ἦν τῆως τοῦτο δευθῆναι παρὰ τοῖς πολλοῖς. Καὶ γὰρ καὶ ἡ Παλαῖα οἶδεν οὕτω διορθοῦν τὰς τῶν πεπλανημένων ψυχὰς, τὰ ἀσύγκριτα κατὰ σύγκρισιν παραβάλλουσα· ὡς ὅταν λέγῃ· Οὐκ ἐστὶν ὁμοίός σοι ἐν θεοῖς, Κύριε· καὶ πάλιν, Οὐκ ἐστὶ θεός ὡς ὁ Θεός ἡμῶν. Τινὲς δὲ φασιν, ὅτι περὶ τῶν ἀποστόλων τοῦτο εἰρηκεν ὁ Χριστός· ἕτεροι δὲ περὶ ἀγγέλων<sup>44</sup>. Ὅταν γὰρ τῆς ἀληθείας

τινὲς ἐτραπῶσι, πολλὰ πλανᾶσθαι εἰώθασιν. Ποία γὰρ ἀκολουθία, ἢ περὶ ἀγγέλων ἢ περὶ ἀποστόλων<sup>45</sup> εἶπειν; Ἄλλως δὲ, εἰ περὶ τῶν ἀποστόλων ἔλεγε, τί ἐκώλυεν ὀνομασθὶ παραγαγεῖν; Περὶ μὲν γὰρ ἑαυτοῦ λέγων, εἰκότως κρύπτει τὸ πρόσωπον διὰ τὴν ἑαυτοῦ<sup>46</sup> ὑπόνοιαν, καὶ τὸ μὴ δόξαι περὶ ἑαυτοῦ<sup>47</sup> μέγα τι λέγειν· καὶ γὰρ πολλαχοῦ φαίνεται τοῦτο ποιῶν. Τί δὲ ἐστὶν, Ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν; Ἐν τοῖς πνευματικῶς καὶ τοῖς κατὰ τὸν οὐρανὸν ἅπασιν. Καὶ τὴ εἶπειν δὲ, Οὐκ ἐγήγηρται ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μείζων Ἰωάννου, ἀντιδιαστέλλοντος ἦν ἑαυτῷ τὸν Ἰωάννην, καὶ οὕτως ἑαυτὸν ὑπεξαιρούντος.

γ. Εἰ γὰρ καὶ γεννητὸς γυναικὸς ἦν αὐτός<sup>48</sup>, ἀλλ' οὐχ οὕτως ὡς Ἰωάννης· οὐ γὰρ ψιλὸς ἄνθρωπος ἦν, οὐδὲ ὁμοίως ἀνθρώπῳ ἐτέχθη, ἀλλὰ ξένον τινὰ τόκον καὶ παράδοξον. Ἀπὸ δὲ τῶν ἡμερῶν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ, φησὶν, ἕως ἄρτι, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιάζεται, καὶ βιασται ἀρπάξουσιν αὐτήν. Καὶ ποῖαν τοῦτο ἀκολουθίαν ἔχει<sup>49</sup> πρὸς τὰ ἐμπροσθεν εἰρημένα; Πολλὴν μὲν οὖν καὶ σφόδρα συνάδουσαν. Καὶ γὰρ ὠθεῖ καὶ ἐπέγει λοιπὸν αὐτοὺς καὶ ἐντεῦθεν εἰς τὴν πίστιν τὴν ἑαυτοῦ· ἅμα δὲ καὶ τοῖς ἐμπροσθεν εἰρημένοις παρὰ Ἰωάννου συνηγορεῖ. Εἰ γὰρ μέγχι Ἰωάννου πάντα πεπληρωται, ἐγὼ εἰμι ὁ ἐρχόμενος. Πάντες γὰρ, φησὶν, οἱ προφήται καὶ ὁ νόμος ἕως Ἰωάννου προεφήτευσαν. Οὐ γὰρ ἂν ἔσθησαν οἱ προφῆται, εἰ μὴ ἦλθον ἐγώ. Μηδὲν τοίνυν προσδοκᾶτε περαιτέρω, μηδὲ ἕτερόν τινα μένετε. Ὅτι γὰρ ἐγὼ εἰμι, δῆλον καὶ ἐκ τοῦ τοῦ προφήτας στήναι, καὶ ἐκ τῶν καθ' ἑκάστην ἀρπαζόντων ἡμέραν<sup>50</sup> τὴν πίστιν τὴν εἰς ἐμέ. Οὕτω γὰρ δῆλη ἐστὶ καὶ σαφὴς, ὡς καὶ πολλοὺς ἀρπάξειν αὐτήν. Καὶ τίς ἤρπασεν; εἰπέ μοι. Πάντες οἱ μετὰ σπουδῆς προσώπτες. Εἶτα καὶ ἕτερον τεκμήριον τίθησι λέγων· Εἰ θέλετε δέξασθαι, αὐτός ἐστὶν Ἥλιος, ὁ μέλλων ἐρχεσθαι. Ἀποστελῶ γὰρ, φησὶν, ὑμῖν Ἥλιον τὸν θεοστίτην, ὃς ἐπιτρέψει καρδίαν πατρός ἐπὶ τέκνα. Οὗτος οὖν ἐστὶν Ἥλιος, ἐὰν προσέχητε μετὰ ἀκριθείας, φησὶ. Καὶ γὰρ, Ἀποστελῶ, φησὶ, τὸν ἀγγελὸν μου πρὸ προσώπου σου. Καὶ καλῶς εἶπεν, Εἰ θέλετε δέξασθαι, τὸ ἀδιάστον δεικνύς. Οὐ γὰρ ἀναγκάζω, φησὶ. Τοῦτο δὲ ἔλεγεν, εὐγνώμονα ἀπαιτῶν διάνοιαν, καὶ δηλῶν ὅτι οὗτος ἐκεῖνός ἐστι, κάκεινός οὗτος. Ἀμφότερα γὰρ μίαν [418] διακονίαν ἀνεδέξαντο, καὶ πρόδρομον γεγόνασιν ἀμφοτέροι. Διόπερ οὐδὲ ἀπλῶς εἶπεν, Οὗτός ἐστιν Ἥλιος, ἀλλ', Εἰ θέλετε δέξασθαι, οὗτός ἐστι· τουτέστιν<sup>51</sup>. Εἰ μετὰ εὐγνώμονος διανοίας προσέχητε<sup>52</sup> τοῖς γινομένοις. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστη, ἀλλὰ προσέβηκε, δεικνύς ὅτι συνέσεως χρεία, πρὸς τὸ, Οὗτός ἐστιν Ἥλιος ὁ μέλλων ἐρχεσθαι, ὁ ἔχων ὠτα ἀκούειν, ἀκουέτω. Τοσαῦτα δὲ αἰνίγματα ἐπίθει, διεγείρων αὐτούς εἰς ἐρώτησιν. Εἰ δὲ οὐδὲ οὕτως ἐξυπνίζοντο, πολλῶν μᾶλλον εἰ δῆλα ἦν καὶ σαφῆ. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνο ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν, ὅτι οὐκ ἐτόλμων ἐρωτᾶν, καὶ ἔτι δυσπρόσιτος ἦν. Οἱ γὰρ ὑπὲρ τῶν τυχόντων αὐτὸν ἐρωτῶντες καὶ πειράζοντες, καὶ μυριάκις ἐπιστομισθέντες, καὶ οὐκ ἀποστάντες, πῶς ἂν ὑπὲρ τῶν ἀναγκαίων οὐκ ἐπύθοντο καὶ ἠρώτησαν, εἴγε καὶ<sup>53</sup> μαθεῖν ἐπεθύμουν; Εἰ γὰρ ὑπὲρ τῶν νομίμων ἠρώτων, ποῖα ἐντολὴ πρώτη, καὶ

<sup>39</sup> εὐχαῖς] ὠδαῖς F. paulo ante ἀνώτερος D. F. <sup>40</sup> ὅτε γὰρ Ep. <sup>41</sup> περὶ αὐτοῦ quod vulgo deest, e codd. et Ge. recepi. p. p. αὐτῶν om. D. <sup>42</sup> Post μικρότερος distincti, secundum mentem Auctoris. <sup>43</sup> κατὰ τὴν σύγκρισιν A. F. Articulum non habet Ep. <sup>44</sup> ἀγγέλων] add. κακῶς C. E. Ge. Non habet Mor. neque expressit Arm. <sup>45</sup> περὶ τῶν ἀπ. Eidd. ἀκολουθία, εἰ περὶ ἀγγ. ἢ περὶ τῶν ἀπ. ἔλεγε, τί ἐκώλυεν (cist. omissis) E. <sup>46</sup> ἔτι χρ.] ἐπικρατούσαν Edd. <sup>47</sup> αὐτὸν A. ceteri αὐτοῦ. <sup>48</sup> γεννητὸς ἦν αὐτός καὶ ἐκ γυναικὸς C. E. ἐν γεννητοῖς γ. ἦν αὐτός Eidd. Nostram lictionem verterunt Interpp. γυναικῶν] γυναικῶν D. <sup>49</sup> ἔχοι] σχοιη C. E. ἂν ἔχοι D. ἔχοιεν ἂν F. <sup>50</sup> τὴν ἡμέραν Edd. <sup>51</sup> τουτέστιν om. A. D. F. invitit Ep. et Verss. <sup>52</sup> προσέχητε F. προσέχοιτε Edd. p. p. προσέχητε post χρεία rejicitur in Edd. <sup>53</sup> καὶ deest in Edd.

xisset illem propheta majorem esse, ostendit in quo sit major. In quo ergo major est? Quod sit prope cum qui advenit. Nam ait: *Mittam angelum meum ante faciem tuam*; id est, prope te. Quemadmodum enim apud reges, qui prope currum incedunt, aliis dignitate majores sunt: sic Joannes prope Christum advenientem incedere cernitur. Vide quomodo hinc ejus excellentiam declarat; neque hic gradum sistit, sed suam postea effert sententiam dicens: 11. *Amen dico vobis, non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista*. Id est, non peperit mulier illo majorem. Sufficit hæc sententia; sed si vis ex rebus ipsis ediscere, considera illius mensam, victum, mentis sublimitatem. Nam sic vivebat, ac si in cælo fuisset, atque naturalibus superior necessitatibus, mirabilem quamdam carpebat viam, in hymnis et orationibus totum tempus transigens, cum mortalium nemine, sed cum solo Deo colloquia miscens. Neminem quippe conservorum noverat, non se conspiciendum præbebat, non lacte alebatur, non lecto, non tecto, non foro, non alia quapiam humana re fruebatur; et tamen mansuetus erat simul atque vehemens. Audi igitur cum quanta moderatione discipulos alloquatur, cum quanta vi Judæos, cum quanta libertate regem. Ideoque dicebat Christus, *Non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista*. Sed ne laudam magnitudo aliquid erroris pareret, neve Judæi illum Christo præferrent, vide quomodo hoc accommodet. Nam sicut ex quibus discipuli firmabantur, turbæ detrimentum accipiebant, levem illum esse putantes: sic ex quibus turbæ emendabantur, majus damnum accedebat, cum ex dictis majorem de illo quam de Christo sumebant opinionem. Illud ergo, nullam relinquens suspicionem, corrigit his verbis: *Qui autem minor est in regno cælorum, major est illo*. Minor, secundum ætatem, et secundum multorum opinionem: nam dicebant ipsum edacem esse et vini potatorem (*Matth. 11. 19*): et, *Nonne hic fabri filius est* (*Matth. 13. 55*)? atque ubique ipsum despiciebant. Quid igitur, inquires, comparatus cum Joanne major erat? Absit. Neque enim Joannes quando dicit, *Fortior me est* (*Matth. 3. 11*), id comparando dicit; neque Paulus, cum Moysem sic memorat, *Ampliori enim gloria hic quam Moyses dignatus est* (*Hebr. 3. 3*), hæc comparate dicit. Et ipse cum ait, *Ecce plus quam Salomon hic* (*Matth. 12. 24*), hæc non comparando dicit. Quod si concedamus illum hæc per comparisonem dixisse, res ita ad audientium infirmitatem accommodata fuerit. In magna enim existimatione habebatur, illumque carcer insigniorem reddiderat, necnon libertas in arguendo rege, atque id libenter a multis sic accipiebatur. Etenim Vetus quoque Scriptura solet errantium animos emendare, comparando ea quæ comparari non possunt; ut quando dicitur: *Non est similis tui in diis, Domine* (*Psal. 85. 8*), et rursum, *Non est deus sicut Deus noster* (*Psal. 76. 14*). Volunt autem quidam id de apostolis dixisse Christum alii de angelis; sed male. Nam cum semel quidam a veritate aberrarint, solent in multos deduci

errores. Qua enim consequentia id vel de apostolis, vel de angelis dixisset? Alioquin vero, si de apostolis dixisset, quid vetabat quominus nominaret? Cum autem de seipso dicit, jure personam celat ob eam quæ obtinebat opinionem; ac ne videretur magnuum quidpiam de se dicere: id quod sæpe observat. Quid autem illud est, *In regno cælorum*? In spiritualibus, et in cælestibus omnibus. Cum autem dicit, *Non surrexit inter natos mulierum major Joanne*, distinguebat se a Joanne, et se subtrahebat comparationi<sup>1</sup>.

3. Nam si ipse inter natos mulierum erat, at non sicut Joannes: neque enim homo tantum erat, nec sicut homo editus fuerat, sed stupendo quodam et mirabili partu. 12. *A diebus autem Joannis Baptistæ, inquit, usque nunc, regnum cælorum vim patitur, et violenti rapiunt illud*. Et quo pacto, inquires, hæc præcedentibus cohærent? Optime certe et admodum consequenter: etenim hinc illos ad credendum in se compellit et incitat, simulque illa quæ supra dicta sunt a Joanne comprobant. Nam si usque ad Joannem omnia completa sunt, Ego sum qui venio: nam ait: 13. *Omnes prophetæ et lex usque ad Joannem prophetaverunt*. Non enim cessasset prophetæ, nisi ego venissem. Nihil ergo ultra exspectetis, nec alium speretis venturum. Quod ego sim palam est ex eo quod prophetæ cessarint, et quod multi quotidie fidem in me rapiant: ita quippe clara est et manifesta, ut eam multi abripiant. Et quis, quæso, rapuit? Quotquot cum studio accesserunt. Aliud deinde indicium ponit dicens: 14. *Si vultis recipere, ipse est Helias, qui venturus est*. *Mittam enim, inquit, vobis Helium Thesbitem, qui convertat corda patris in filios* (*Mal. 4. 5*). Hic est, ait, Helias, si attendatis diligenter. *Nam mittam, inquit, angelum meum ante faciem tuam* (*Ibid. 3. 1*). Recte dixit, *Si vultis recipere*, ostendens neminem violenter cogi. Non cogo, inquit. Hoc autem dixit, gratam petens voluntatem, et ostendens hunc illum, et illum hunc esse. Ambo enim unum suscipere ministerium, et præcursores ambo fuerunt. Quapropter non simpliciter dixit, *Hic est Helias*, sed, *Si vultis recipere, hic est*; id est, Si proba mente gestis attendatis. Neque hic stetit, sed ostendens intelligentia esse opus, huic dicto, *Hic est Helias, qui venturus est*, adjecit, 15. *Qui habet aures audiendi, audiat*. Tot ænigmata ponebat, ut ad interrogandum incitaret. Quod si ne sic quidem evigilabant, multo minus si clara et manifesta fuissent. Neque id dici possit, non ausos fuisse interrogare, vel illum fuisse aditu difficilem. Nam qui illum de nullius pretii rebus interrogaverant tentaverantque, etsi sexcenties repulsam tulissent, neque cessarent, quomodo non illum de necessariis interrogassent, si quidem ediscere cupivissent? Si de legalibus interrogabant, quod præceptum primum esset, et de similibus, cum tamen nulla urgeret necessitas, quomodo cum talia diceret, de quibus respondere omnino debebat, non ejus mentem explorassent? cum maxime ad hoc hortari

<sup>1</sup> Alii habent, et se subtrahebat comparationi, quæmvis et ipse ex muliere esset natus.

et trahere videretur? Nam cum dicebat, *Violenti rapiunt illud*, id illorum excitabat animum; et cum diceret, *Qui habet aures audiendi, audiat*, id ipsum faciebat. 16. *Cui autem assimilabo generationem hanc?* inquit. *Similis est pueris sedentibus in foro, et dicentibus*, 17. *Tibia cecinimus vobis, et non saltastis; lamentati sumus vobis, et non planzistis.*

*Christi et Joannis idem scopus erat.*—Hæc rursus videntur a præcedentibus non pendere, sed ad eorum omnino seriem pertinere: etenim ad eandem rei summam spectant, ut ostendatur Joannem ipsi consona fecisse, etiamsi quæ fiebant contraria viderentur: quod etiam de interrogatione dictum est: ostenditque nihil prætermisum fuisse eorum quæ ad salutem ipsorum conferre possent; quod de vinea dicebat propheta: *Quid adhuc faciam vineæ huic, quod non fecerim (Isai. 5. 4)? Cui enim, ait, assimilabo generationem hanc? Similis est pueris sedentibus in foro, et dicentibus, Tibia cecinimus vobis, et non saltastis: lamentati sumus, et non planzistis.* 18. *Venit enim Joannes neque manducans, neque bibens, et dicitur: Dæmonium habet.* 19. *Venit Filius hominis manducans et bibens, et dicitur: Ecce homo vorax et vini potator, publicanorum et peccatorum amicus.* Hoc est, Contraria ego et Joannes via incedimus, et id ipsum facimus, ac si venatores, feram captu difficilem videntes, quæ per vias duas ad casses tendere possit, utramque viam singuli occupent, et alter per contrariam alteri viam impellat, ut in alterutrum omnino decidat. Respice enim universum genus humanum, quomodo jejunium soleat admirari, necnon vitam asperam et philosophicam. Ideo sic constituta res fuit, ut Joannes a prima ætate hoc vitæ genus duceret, ut quæ diceret, hinc fide digna essent. Et qua de causa, inquit, Christus non eandem ingressus viam est? Imo vero ingressus est, quando per quadraginta dies jejunavit, et docens circuit, non habens ubi caput reclinaret: cæterum ille alio modo hoc fecit, ut inde lucrum fieri provideret. Nam id ipsum erat, quod eandem teneret viam; imo longe majus erat, quod is, qui illa via incederet, testimonio suo ipsum celebraret. Alioquin vero Joannes nihil aliud quam vitæ asperitatem exhibebat. Nullum enim signum fecit: Christus vero et signorum et miraculorum testimonium habuit (*Joan. 10. 41*). Joannem ergo relinquens a jejunio celebrari, ille contrariam viam tenuit, ad mensas ingrediens publicanorum, manducans et bibens.

4. Interrogemus itaque Judæos: Bonæ res est jejunium, et admiranda? Ergo oportuit Joanni credere, et illum admittere, ejusque dictis parere. Sic enim illa verba vos ad Jesum adductura erant. An onerosa et dura res est jejunium? Ergo Jesu Christo obtemperandum erat, ipsique credere, qui contraria incedebat via. Per utramque<sup>1</sup> viam in regnum intraturi eratis. At illi quasi fera immanis utrumque male accipiebant. Nulla ergo culpa est eorum quibus non creditum est, sed eorum tantum qui non crediderunt. Nemo enim contraria simul vituperet, ut neque laudet.

<sup>1</sup> Quilam, per alterutram.

Verbi gratia, qui virum hilarem ac remissum approbat, severum vel barbarum non approbat: qui severum laudat, lætum non laudabit. Non potest enim et hæc et illa simul approbari sententia. Ideoque ait ille, *Tibia cecinimus vobis, et non saltastis*; hoc est, Remissam exhibui vitam, et non obtemperastis; et, *Lamentati sumus, et non planzistis*; id est, Joannes severam et gravem vitam amplexus est, et non attendistis. Non dixit, Ego illam, ille hanc vitam duxit: sed quia utriusque una erat sententia, etsi studia contraria, ideo communia gesta dicit esse. Nam quod contrariam iniret viam, ex majore concordia factum est, quæ eundem spectabat finem. Quam ergo deinceps defensionem habeatis? Ideo subjunxit: *Et justificata est sapientia a filiis suis*; hoc est, Etiamsi vos non obtemperaveritis, at me ultra criminari non poteritis. Quod de Patre dicit propheta: *Ut justificeris in sermonibus tuis (Psal. 50. 6)*. Deus enim etiamsi, dum nostri curam gerit, nihil perficiat, sua tamen omnia implet, ita ut ne quidem umbram dubitationis impudentibus improbisque relinquat. Si vero exempla illa quibus utitur vilia sint et incomposita, ne mireris; nam ad auditorum infirmitatem sese aptabat. Siquidem et Ezechiel multa affert exempla illis opportuna, et Dei majestate indigna (*Ezech. 4 et 16*). Verum et hoc etiam dignum est ipsius providentia. Considera porro illos etiam aliunde in contrarias circumferri sententias. Nam cum Joannem dixissent dæmonium habere, non hic steterunt, sed hoc ipsum de Christo contrario modo vivente dixerunt: sic semper in sententias secum pugnantes deferebantur. Lucas vero cum his aliam quoque majorem affert eorum accusationem, dicens: *Publicani enim justificaverunt Deum, suscipientes baptismum Joannis (Luc. 7. 29)*. Tunc demum civitatibus exprobat, cum justificata fuit sapientia, quando omnia impleta fuisse demonstravit. Quia enim id non persuasit illis, miseros illos prædicat; quod pejus est quam si perterrefaceret. Etenim et doctrinam adhibuit et miracula. Quia vero in eadem incredulitate manserunt, demum exprobat. 20. *Tunc enim, ait, Jesus cœpit exprobrare civitatibus, in quibus factæ fuerant plurimæ virtutes ejus, quia penitentiam non egerant, dicens: 21. Væ tibi Chorazin; væ tibi Bethsaida. Deinde ut diseases eos non natura tales esse, nomen urbis illius ponit, unde quinque prodierant apostoli. Nam Philippus et duo illa coryphæorum paria (a) inde erant. Quia si in Tyro et Sidone, ait, factæ fuissent virtutes, quæ in vobis factæ sunt, olim in sacco et cinere penitentiam egissent. 22. Verumtamen dico vobis, Tyro et Sidoni remissius erit in die judicii, quam vobis. 23. Et tu Capernaum, quæ usque ad cælum exaltata es, usque ad infernum descendes: quia si in Sodomis factæ fuissent virtutes, quæ factæ sunt in te, mansissent utique ad hanc diem. 24. Verumtamen dico vobis, quia terræ Sodomorum remissius erit in die judicii, quam tibi.* Non sine causa Sodoma apponit, sed ut augeat accusationem. Magnum quippe nequitæ ar-

(a) Duo coryphæorum paria sunt, Petrus et Andreas, Jacobus et Joannes.

ἄτα, καίτοιγε οὐδεμία ἦν ἀνάγκη ταῦτα εἰπεῖν, ἢ παρ' αὐτοῦ λεγομένων, ὧν καὶ ταῖς ἀποκρίσεισι βπεύθυνος ἦν, οὐκ ἂν ἐξήταζον τὴν διάνοιαν; ἴστα ὅπῃ αὐτὸς ἦν ὁ προτρέπων εἰς τοῦτο, καὶ εὖνος; Τῷ ἄ γὰρ εἰπεῖν, *Βιασταὶ ἀρπάξουσιν* εἰς προθυμίαν αὐτοὺς διεγείρει· καὶ τῷ εἰπεῖν, *ῥ ὧτα ἀκούειρ, ἀκουέτω,* τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖ. *ὁμοίωσά τὴν γενεάν ταύτην;* φησί. *Ὅμοια ὑδίοις καθημένοις ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ λέ-· Ἡὺλήσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ὠρχήσασθε· τασιν ὑμῖν, καὶ οὐκ ἐκόψασθε.*

ταῦτα δοκεῖ μὲν ἀπρητῆσθαι τῶν προτέρων, δὲ αὐτοῖς· ἐστὶν ἀκόλουθα. Καὶ γὰρ ἐστὶ τοῦ κεφαλαίου τοῦ αὐτοῦ, καὶ τοῦ ἄ δειξάει συνφθὰ αὐτῶ τα τὸν Ἰωάννην, εἰ καὶ τὰ γινόμενα ἐναντία περ οὖν καὶ ἐπὶ τῆς ἐρωτήσεως· καὶ δεικνυσὶν τὴν ὁφέλιον γενέσθαι εἰς σωτηρίαν αὐτῶν, καὶ φθῆ· ὁ πρὸς τὸν ἀμπελιῶνά φησιν ὁ προφήτης· *με ποιῆσαι τῷ ἀμπελιῶνι τούτῳ, καὶ οὐκ ἔ; Τις γὰρ, φησὶν, ὁμοίωσά τὴν γενεάν ταύ-· μοια ἐστὶ παιδίοις καθημένοις ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, ουσιν· Ἡὺλήσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ὠρχήσασθε· τασιν ὑμῖν, καὶ οὐκ ἐκόψασθε.* Ἦλθε γάρ Ἰωάν-· ῆς ἐσθίωρ, μήτε πίνωρ, καὶ λέγουσι· *Δαιμόνιον ἄσθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐσθίωρ καὶ πίνωρ, ουσιν· Ἰδοὺ ἀνθρώπος φάρος καὶ οἰνοπότης, ῥ φίλος καὶ ἀμαρτωλῶν.* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν Ἐναντίαν ἐκάτερος ἤλθομεν ὁδῶν, ἐγὼ καὶ Ἰωάν-· νη ταύτῃν ἐποιήσαμεν, οἷον ἂν εἴ τινες θηραταὶ σθήρατον διὰ δύο μέλλον ἐπιπίπτειν ὁδῶν εἰς τὰ ε, ἐκατέραν ἕκαστος ἀπολαθῶν ὁδῶν ἐλαύνοι-· λας ἐστώς τῷ ἐτέρῳ, ὥστε πάντως εἰς θάτερον ν. Σκόπει γοῦν ἅπαν τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, ὅπως τῆς νηστείας ἐπιτόηται θαῦμα, καὶ τὸν σκληρὸν καὶ φιλόσοφον βίον. Διὰ τοῦτο ὠκονόμητο τοῦτο, ῆς ἡλικίας οὕτω τραφῆναι τὸν Ἰωάννην, ὥστε ] ἐντεῦθεν ἀξιώσιστα γενέσθαι τὰ λεγόμενα παρ'· Καὶ τίνος ἔνεκεν οὐκ αὐτὸς, φησὶ, ταύτην εἴ-· τὴν ὁδὸν; Μάλιστα μὲν οὖν καὶ αὐτὸς ταύτην ὄτε τὰς τεσσαράκοντα ἡμέρας ἐνήστευσε, καὶ διδάσκων, καὶ οὐκ ἔχων ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνη· ἰὰ καὶ ἐτέρως τὸ αὐτὸ τοῦτο κατασκευάζε, καὶ ἴθεν ὠκονόμεν κέρδος. Τοῦ γὰρ ἔλθειν αὐτὸν τὴν ὕτην, ταῦτόν ἦν, ἢ καὶ πολλῷ μείζον, τὸ ὑπὸ τοῦ ῆ μαρτυρεῖσθαι. Ἄλλως δὲ, ὁ μὲν Ἰωάννης οὖ-· ν ἐπεδείξατο, πλὴν τοῦ βίου καὶ τῆς πολιτείας· ῆς γὰρ, φησὶν ἄ, οὐδὲν ἐποίησε σημεῖον· ἰ καὶ τὴν ἀπὸ τῶν σημείων καὶ τὴν ἀπὸ τῶν θαυ-· μαρτυρίων εἶχεν. Ἄφεις τοίνυν Ἰωάννην ἀπὸ τῆς ῆ λάμπειν, αὐτὸς τὴν ἐναντίαν ἤλθε, καὶ εἰς ῆς εἰσὶν τελωνῶν, καὶ ἐσθίων καὶ πίνων. Ἐρώμεθα τοίνυν Ἰουδαίους· Καλὸν ἢ νηστεία καὶ τόν; Οὐκοῦν εἶδει πείθεσθαι Ἰωάννην, καὶ ἀποδέ-· αὐτόν, καὶ πιστεύειν τοῖς ὑπ' αὐτοῦ λεγομένοις. ἄρ ὑμᾶς ἐμελλεν ἐκεῖνα τὰ ῆματα προσάγειν σοῦ. Ἄλλὰ φορτικὸν ἢ νηστεία καὶ ἐπαχθές; εἶδει πείθεσθαι τῷ Ἰησοῦ, καὶ πιστεύειν αὐτῷ ἰντίαν ἐλθόντι. Δι' ἀμφοτέρας ἄ γὰρ ὁδοῦ εἰς τὴν ἄν ἐμέλλετε ἐπιπίπτειν. Ἄλλ' ὡσπερ θηρίον δύσ-

τροπον ἐκατέρους ἐκάκιζον. Οὐκ ἄρα τὸ ἐγκλημα τῶν μὴ πιστευθέντων, ἀλλ' ἡ κατηγορία τῶν μὴ πιστευσάντων ἦν. Οὐδεὶς γὰρ ποτε τὰ ἐναντία κακίζειν ἔλοιτο, ὡσπερ οὖν οὐδὲ ἐπαινεῖν. Οἷον τι λέγω· ὁ τὸν φαῖδρὸν ἀποδε-· χόμενος ἀνθρώπων καὶ ἀνειμένον, τὸν σκυθρωπὸν καὶ βαρὺν ἄ οὐκ ἀποδέξεται· ὁ τὸν σκυθρωπὸν ἐπαινῶν, τὸν φαῖδρὸν οὐκ ἐπαινέσει. Ἀμήχανον γὰρ καὶ ταύτην κά-· κείνην τιθέναί τὴν ψῆφον. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς φησὶν· *Ἡὺλήσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ὠρχήσασθε·* τουτέστι, τὸν ἀνειμένον βίον ὑπέδειξα ἄ, καὶ οὐκ ἐπέσθητε. Καὶ, *Ἐθρηήσαμεν, καὶ οὐκ ἐκόψασθε·* τουτέστιν, Ἰωάν-· νη τὸν σκληρὸν καὶ βαρὺν μετῆλθε βίον, καὶ οὐ προσ-· ἔαχθε. Καὶ οὐ λέγει, Ἐκεῖνος τοῦτον, καὶ γὰρ τοῦτον· ἀλλ' ἐπειδὴ μία γνώμη ἄ ἐκατέρων ἦν, εἰ καὶ τὰ ἐπιτη-· δεύματα ἐναντία, διὰ τοῦτο κοινὰ τὰ γεγεννημένα φησὶν εἶναι. Καὶ γὰρ καὶ τὸ τὴν ἐναντίαν ἔλθειν ὁδῶν, ἀπὸ συμ-· φωνίας ἐπιτεταμένης ἐγίνετο ἄ, καὶ πρὸς ἔν βλεπούσης τῆλος. Ποῖαν οὖν ἀναίχθητε λοιπὸν ἀπολογίαν; Διὰ τοῦτο καὶ ἐπήγαγε· *Καὶ ἐδικαιώθη ἡ σοφία ἀπὸ τῶν τέ-· κνων αὐτῆς·* τουτέστιν, εἰ καὶ ὑμεῖς οὐκ ἐπέσθητε, ἀλλ' ἐμοὶ λοιπὸν ἐγκαλεῖν οὐκ ἔχετε. Ὁ περὶ τοῦ Πα-· τρός φησὶν ὁ προφήτης· *Ὅπως ἂν δικαιοῦθῃς ἐν τοῖς λόγοις σου.* Ὁ γὰρ Θεὸς, κἂν μὴδὲν ἀνὴρ πλεόν ἀπὸ τῆς περὶ ἡμᾶς κηδεμονίας, τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα πληροῖ, ὥστε τοῖς ἀναίχηντεῖν βουλομένοις μὴδὲ σκιάν ἄ κατα-· λιπεῖν ἀγνώμονος ἀμφιβολίας. εἰ δὲ τὰ παραδείγματα εὐτελῆ καὶ κακέμματα, μὴ θαυμάσης· πρὸς γὰρ τὴν ἀσθένειαν τῶν ἀκουόντων διελέγετο. Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἰεζε-· κὴλ πολλὰ λέγει παραδείγματα αὐτοῖς πρόσφορα ἄ, [420] καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ μεγαλωσύνης ἀνάξια. Ἄλλα καὶ τοῦτο μάλιστα δέξιον αὐτοῦ τῆς κηδεμονίας. Σκόπει δὲ αὐτοὺς καὶ ἐτέρωθεν εἰς ἐναντίας περιερχθέντας δόξας. εἰπόντες γὰρ περὶ Ἰωάννου, ὅτι δαιμόνιον ἔχει, οὐκ ἔσθησαν μέχρι τούτου, ἀλλὰ καὶ περὶ αὐτοῦ τὰ ἐναντία αἰρουμένου τὸ αὐτὸ τοῦτο εἶπον πάλιν· οὕτως εἰς μα-· χομένας ἀεὶ περιεφέροντο δόξας. Ὁ δὲ Λουκᾶς μετὰ τούτων καὶ ἐτέραν μείζονα τίθησιν αὐτῶν κατηγορίαν, εἰπὼν· *Οἱ γὰρ τελῶναι ἐδικαίωσαν τὸν Θεόν, δεξά-· μενοι τὸ βάπτισμα Ἰωάννου.* Τότε λοιπὸν ὀνειδίξει τὰς πόλεις, ὅτε ἐδικαιώθη ἡ σοφία, ὅτε ἀπέδειξε πάντα πεπληρωμένα. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐπεισε, ταλανίζει λοι-· πὸν, ὃ τοῦ φοβῆσαι πλεόν ἐστὶ. Καὶ γὰρ τὴν ἀπὸ τῶν ἰ-· λῶν διδασκαλίαν ἐπεδείξατο, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν συμ-· μείων θαυματουργίαν. Ἐπειδὴ δὲ ἔμειναν ἐπὶ τῆς αὐ-· τῶν ἀπειθείας ἄ, ὀνειδίξει λοιπὸν. Τότε γὰρ, φησὶν, ὁ *Ἰησοῦς ἤρξατο ὀνειδίξειν τὰς πόλεις, ἐν αἷς ἐγέ-· νοντο αἱ πλεῖσται δυνάμεις αὐτοῦ, ὅτι οὐ μετενοή-· σαν, λέγων· Ὅσα σοι, Χοραζῖν· ὅσα σοι, Βηθσαῖδά.* εἶτα ἵνα μάθης οὐκ ἀπὸ φύσεως αὐτοῦ τοιούτους ἄτας, τίθησι καὶ τὸ ὄνομα τῆς πόλεως, ἀφ' ἧς πέντε προῆλθο ἀπόστολοι. Ὁ τε γὰρ Φίλιππος καὶ αἱ δύο ξυνωρίδες ἐκεῖναί αἱ ἄ τῶν κορυφαίων ἐντεῦθεν ἦσαν. *Ὅτι εἰ ἐν Τύρῳ καὶ Σιδῶνι ἐγένοντο,* φησὶν, *αἱ δυνάμεις αἱ γε-· νόμεναι ἐν ὑμῖν ἄ, ἐν σάκκῳ καὶ σποδῷ μετενόησαν.* Πλὴν λέγω ὑμῖν, Τύρῳ καὶ Σιδῶνι ἀνεκτότερον ἔσται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ἢ ὑμῖν. Καὶ σὺ Καπερναοῦμ, ἢ ἔως τοῦ οὐρανοῦ ὠψωθεῖσα, ἔως ἄδου ἄ καταβιβα-· σθήσῃ· *ὅτι εἰ ἐν Σοδόμοις ἐγένοντο αἱ δυνάμεις αἱ γε-· νόμεναι ἐν σοι, ἔμειναν ἂν μέχρι τῆς σήμερον.* Πλὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι τῇ Σοδόμῳ ἀνεκτότερον ἔσται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ἢ σοι. Καὶ τὰ Σόδομα δὲ αὐτοῦ οὐκ

ῶ] τὸ bis D. ἄ τοῦ om. A. C. E. συνφθὰ] add. βούλεται C. E. et pr. αὐτῶ om. D. ἄ ἐλετο] ἤλαθε F. ἰν om. Mor. Ben. ἄ ἀμφοτέρας;] Sic A. D. F. Ep. caeteri ἐκατέρας. γὰρ] μὲν Edd. ἄ βάρβαρον Edd. Euth. ἄ ἢ γνώμη C. E. ἄ ἐγένετο Edd. ἄ σκιάν] add. τινα Edd. contra Ep. et codd. ἄ ἀπὸ-· ἄ μὲν Interp. ἄ τῆς αὐτῆς ἀποστασίας F. ἀπειθείας] ἀτομίας D. ἄ al. deest in Edd. et ἄ A. I Mosq. ἄ τοῦ ἄδου Edd.

ἀπὼς προστιθησιν<sup>59</sup>, ἀλλ' αὐξὼν τὴν κατηγορίαν Καὶ γὰρ μεγίστη κακίας ἀπόδειξις, ὅταν μὴ τῶν τότε ὄντων, ἀλλὰ καὶ τῶν πύποτε γενομένων πονηρῶν φαίνονται χεῖρους ἐκείνοι. Οὕτω καὶ ἀλλαγῆ ποιεῖται σύγκρισιν, διὰ Νινευιτῶν αὐτοῦ κατακρίνων καὶ διὰ τῆς βασιλείσσης τοῦ νότου· ἀλλ' ἐκεῖ μὲν, διὰ τῶν κατωρθωκότων· ἐνταῦθα δὲ, καὶ διὰ τῶν ἡμαρτηκότων, ὃ πολὺ βαρύτερον ἦν. Τοῦτον καὶ ὁ Ἰεζεκιήλ οἶδε τῆς κατακρίσεως τὸν νόμον· διὰ καὶ ἔλεγε τῇ Ἱερουσαλήμ· Ἐδικαίωσας τὰς ἀδελφὰς σου ἐν πόσιν ταῖς ἁμαρτίαις σου. Οὕτω πανταχοῦ τῇ Παλαιᾷ ἐμφιλοχωρεῖν εἶθε. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα τὸν λόγον ἴσθησιν, ἀλλὰ καὶ τὸν φόβον ἐπιτείνει λέγων, ὅτι χαλεπώτερα πείσονται Σοδομηῶν καὶ τυρίων, ὥστε πανταχόθεν αὐτοὺς ἐναγαγεῖν, καὶ ἀπὸ τοῦ ταλανίζειν, καὶ ἀπὸ τοῦ φοβεῖν.

ε'. Ταῦτα<sup>60</sup> δὴ καὶ ἡμεῖς ἀκούωμεν. Οὐδὲ γὰρ τοῖς ἀπιστοῦσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡμῖν χαλεπωτέραν ὥρισε κόλασιν [421] Σοδομηῶν, εἰ μὴ δεξόμεθα τοὺς εἰσιόντας πρὸς ἡμᾶς ξένους, ὅτε καὶ τὸν κοινοτὸν ἐκτινάξαι ἐκέλευσε· καὶ μάλᾳ εἰκότως. Ἐκείνῳ μὲν γὰρ, εἰ καὶ παράνομα ἦμαρτον, ἀλλὰ πρὸς τὸ νόμου καὶ τῆς χάριτος· ἡμεῖς δὲ μετὰ τοσαύτην ἐπιμέλειαν<sup>61</sup>, τίνο; ἂν εἴημεν συγγνώμης ἄξιοι, μισοξενίαν τοσαύτην ἐπιδεικνύμενοι, καὶ τοῖς δεομένοις τὰς θύρας ἀποκλείοντες, καὶ πρὸ τῶν θυρῶν τὰς ἀκοάς; μᾶλλον δὲ οὐ τοῦ πένησι μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς τοῖς ἀποστόλοις; διὰ γὰρ τούτου καὶ τοῖς πένησιν, ἐπειδὴ καὶ τοῖς ἀποστόλοις. Ὅταν γὰρ ἀναγινώσκῃται Παῦλος, καὶ σὺ μὴ προσέχη, ὅταν κηρύττῃ Ἰωάννης, καὶ σὺ μὴ ἀκούῃς, πότε δέξῃ πένητα, ἀπόστολον μὴ δεχόμενος; Ἴνα οὖν καὶ τοῖς αἰ οἰκίαι, κακείνοις αἱ ἀκοαί, διηνεκῶς<sup>62</sup> ἀνεψυγμένοι ὡσιν, ἐκαθάρωμεν τὸν ῥύπον ἀπὸ τῶν τῆς ψυχῆς ὡτων. Καθάπερ γὰρ ῥύπος καὶ πηλός τὰ ὠτα τῆς σαρκὸς, οὕτω τὰ πορνικὰ ἔσματα, καὶ τὰ βιωτικὰ διηγήματα, καὶ τὰ χρεῖα, καὶ τὰ περὶ τόκων καὶ δανεισμάτων, ῥύπου παντὸς χαλεπώτερον ἐμφράττει τῆς διανοίας τὴν ἀκοήν· μᾶλλον δὲ οὐκ ἐμφράττει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀκάθαρτον ποιεῖ. Καὶ γὰρ κόπρον ἐνδιῶσιν ὑμῶν ταῖς ἀκοαῖς οἱ ταῦτα διηγοῦμενοι. Καὶ<sup>63</sup> ὅπερ ὁ βάρβαρος ἠπέλει· λέγων· Φάγεσθε τὴν κόπρον ὑμῶν, καὶ τὰ ἐξῆς· τοῦτο καὶ οὗτοι οὐ λόγῳ, ἀλλὰ διὰ τῶν ἔργων ὑμᾶς ὑπομένειν ποιοῦσι· μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ χαλεπώτερον. Καὶ γὰρ καὶ τούτων ἀηδέτερα ἐκείνα τὰ ἔσματα· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἐνοχλεῖσθαι νομίζετε τούτων ἀκούοντες, ἀλλὰ καὶ γελᾶτε, δέον βδελύττεσθαι καὶ φεύγειν. Εἰ δὲ οὐ βδελυκτὰ, κατὰθεθι εἰς τὴν ὀρχήστραν, ζήλωσον ὅπερ ἐπαινεῖς· μᾶλλον δὲ βάδισον μόνον μετὰ τούτου τοῦ κινουήντος τὸν γέλωτα ἐκείνον. Ἀλλ' ὡς ἂν ἀνάσχοι. Τί τοῖνον τοσαύτην ἀπονέμεις αὐτῷ τιμῆν; Καὶ οἱ μὲν νόμοι οἱ παρὰ τῶν Ἑλλήνων γραφέντες ἀτίμους αὐτοὺς εἶναι βούλονται· σὺ δὲ αὐτοὺς ὅλη τῇ πόλει δέχη, ὡς περὶ πρεσβευτὰς καὶ στρατηγούς, καὶ ἅπαντας συγκαλεῖς, ἵνα δέξωνται κόπρον ταῖς ἀκοαῖς. Καὶ ὁ μὲν οἰκότης αἰσχροῦ τι φεγγόμενος ἀκούοντός σου, μυρίας λήψεται μάλιστα· κἂν υἱός, κἂν γυνή, κἂν ὅστις οὖν αὐτὸ τοῦτο ποιῆσῃ, ὕβριν τὸ πρᾶγμα καλεῖς· ἂν δὲ ἄνθρωποι μαστιγῆσι καὶ τριωβολομαῖοι καλέσωσί σε τῶν αἰσχροῦ ἀκούσάμενον ῥημάτων, οὐ μόνον οὐκ ἀγανακτεῖς, ἀλλὰ καὶ χαίρεις καὶ ἐπαινεῖς. Καὶ τί ταύτης τῆς ἀλογίας ἴσον γένοιτο· ἂν; Ἄλλ' αὐτὸς οὐ φθέγγῃ τὰ αἰσχρὰ ταῦτα; Καὶ τί τὸ κέρδος; μᾶλλον δὲ, καὶ αὐτὸ τοῦτο πῶθεν δῆλον; Εἰ γὰρ μὴ ἐφθέγγου, οὐκ ἂν οὐδὲ ἀκούων ἐγέλας, οὐδ' ἂν μετὰ τοσαύτης σπουδῆς

ἔδραμες ἐπὶ τὴν καταισχύνουσάν σε φωνήν. Εἰπέ μοι, χαίρεις ἀκούων βλασφημούμενων; ἀλλ' οὐχί φρίτεις, καὶ τὰ ὠτα ἐμφράτεις; Ἔγωγε οἶμαι<sup>64</sup>. Τί δήποτε; Ὅτι οὐδὲ αὐτὸς βλασφημεῖς. Οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῆς αἰσχρολογίας ποιεῖ· καὶ εἰ βούλει δεῖξαι [422] σαφῶς ἡμῖν, ὅτι οὐ χαίρεις αἰσχροῦ φεγγέσθαι, μὴδὲ<sup>65</sup> ἀκούειν ἀνεχού. Πότε γὰρ δυνήσῃ γενέσθαι σπουδαίως, τοιοῦτος ἐντρεφόμενος ἀκούσματος; πότε τοὺς ὑπὲρ σωφροσύνης ἰδρώτας ἐνεγκεῖν ἀνέξη, κατὰ μικρὸν ὑποβρέων ἀπὸ τοῦ γέλωτος καὶ τῶν ἄσμάτων καὶ τῶν αἰσχροῦ ῥημάτων τούτων; Καὶ γὰρ ἀγαπητὸν ἀπάντων τούτων καθαρῶσαν ψυχὴν δυνήσθαι γενέσθαι σεμνὴν καὶ σώφρονα, μήτιγε τοιοῦτος<sup>66</sup> ἀκούσματος ἐντρεφόμενῃ. Ἢ οὐκ ἴστε, ὅτι πρὸς κακίαν ἐπιβρέπεστερον ἔχομεν; Ὅταν οὖν καὶ τέχνην αὐτὸ ποιησώμεθα καὶ ἔργον, πότε διαφευξόμεθα τὴν κάμινον ἐκείνην; Οὐκ ἦκουσας τί φησιν ὁ Παῦλος· Χαίρετε ἐν Κυρίῳ; Οὐκ εἶπεν· ἐν διαβόλῳ.

ς'. Πότε οὖν ἀκούσαι δυνήσῃ Παύλου; πότε αἰσθησὼν λαβεῖν τῶν πεπλημμελημένων, μεθύνων ἀεὶ καὶ διηνεκῶς ἀπὸ τῆς θεωρίας ἐκείνης; Ὅτι γὰρ παραγέγονας ἐνταῦθα, οὐ θαυμαστὸν καὶ μέγα<sup>67</sup>· μᾶλλον δὲ θαυμαστὸν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ καὶ ἀπὼς καὶ ἀφοσιούμενος παραγίνῃ· ἐκεῖ δὲ, μετὰ σπουδῆς καὶ δρόμου καὶ πολλῆς τῆς προθυμίας. Καὶ δῆλον ἐξ ὧν οἰκαδὲ φέρεις, ἐκίθεθι ἀναχωρῶν. Καὶ γὰρ τὸν βέβρον ἅπαντα τὸν ἐκχυθέντα ὑμῖν ἐκεῖ διὰ τῶν ῥημάτων, διὰ τῶν ὧδων, διὰ τοῦ γέλωτος, εἰς τὴν οἰκίαν ἕκαστος συνάγοντες φέρετε· μᾶλλον δὲ οὐκ εἰς τὴν οἰκίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν διάνοιαν ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ. Καὶ τὰ μὲν οὐκ ἀξία τοῦ βδελύττεσθαι ἀποστρέφῃ, τὰ δὲ βδελυκτὰ οὐ μισεῖ, ἀλλὰ καὶ ἀγαπᾷ. Πολλοὶ γοῦν ἀπὸ μὲν<sup>68</sup> τάφων ἐπανελθόντες ἐλούσαντο· ἀπὸ δὲ θεάτρων ἀναχωροῦντες οὐκ ἐστέναξαν, οὐδὲ ἐξέχεσαν δακρῶν πηγὰς· καίτοιγε ὁ μὲν νεκρὸς οὐκ ἀκάθαρτον· ἡ δὲ ἁμαρτία τοσαύτην ἐντίθησι<sup>69</sup> κηλῖδα, ὡς μὴδὲ μυριάς πηγαῖς ἐκκαθάραι ταύτην δύνασθαι, ἀλλὰ μόνις δάκρυσι καὶ ἐξομολογήσεσιν. Ἄλλ' οὐδεὶς ὁ αἰσθανόμενος τῆς κηλίδος ταύτης. Ἐπειδὴ γὰρ ἂ χρὴ οὐ φοβώμεθα, διὰ τοῦτο ἂ μὴ χρὴ δεδοίκαμεν. Τίς δὲ καὶ ὁ πάταγος; τίς δὲ καὶ ὁ θόρυθος, καὶ αἱ σατανικαὶ κραυγαί, καὶ τὰ διαβολικὰ σχήματα; Ὁ μὲν γὰρ ὀπισθεν ἔχει κόμην νέος ὢν, καὶ τὴν φύσιν ἐκθηλύων, καὶ τῷ βλέμματι, καὶ τῷ σχήματι, καὶ τοῖς ἱματίοις, καὶ πᾶσιν ἀπλῶς· εἰς εἰκόνα κόρης ἀπαλῆς ἐκθῆναι φιλονεικεῖ. Ἄλλος δὲ τις γεγυρᾶκώς ὑπεναντίως<sup>70</sup> τούτῳ τὰς τρίχας ξυρῶ περιελών, καὶ ἐξωσμένος τὰς πλευράς, πρὸ τῶν τριχῶν ἐκτέμνων τὴν αἰδῶ, πρὸς τὸ βαπίξέσθαι ἔτοιμος ἔσται, πάντα καὶ λέγειν καὶ ποιεῖν παρεσκευασμένος. Αἱ δὲ γυναικες γυμνῇ τῇ κεφαλῇ ἀπυρροιασμέναι πρὸς δῆμον ἐσθήκῃσι διαλεγόμεναι, τοσαύτην μελέτην ἀνασχυντίας ποιοῦμεναι, καὶ πᾶσαν ἰταμότητα καὶ ἀτέλειαν εἰς τὰς τῶν ἀκούοντων ἐκχέουσαι ψυχὰς. Καὶ μία σπουδῆ, πᾶσα ἐκ βᾶθρων ἀνασπᾶσαι τὴν σωφροσύνην, καταισχύνει τὴν φύσιν, ἐμπλήσῃ τοῦ πονηροῦ δαίμονος τὴν ἐπιθυμίαν. Καὶ γὰρ καὶ ῥήματα αἰσχροῦ αὐτόθι, καὶ σχήματα αἰσχροτέρα<sup>71</sup>, καὶ κουρὰ τοιαύτη, καὶ βάδισις, καὶ στολή, καὶ φωνή, καὶ μελῶν διάκλασις, καὶ ὀφθαλμῶν ἐκτροφαί, καὶ σύριγγες, καὶ αὐλοὶ, καὶ δράματα, καὶ ὑποθέσεις, καὶ [423] πάντα ἀπλῶς τῆς ἐσχάτης ἀσελγείας ἀνάμεσθα. Πότε οὖν ἀνανήψεις, εἰπέ μοι, τοσοῦτόν σοι πορνείας ἀκρατον ἐγγύοντος τοῦ διαβόλου, τοσαύτας ἀκολασίας κύλικας κεραυνύνοντος; Καὶ γὰρ καὶ

<sup>59</sup> Sic Ep. Mor. et codd. προστίθησιν Sav. quem secutus est Montef. <sup>60</sup> ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι οὐ δὲ ἀπίεσαι ἐν τοῖς θεάτροις τοῖς πονηροῖς· πολλὰ γὰρ τὰ ἄτοπα ἐκείθεν τίκεται τοῖς ἀνθρώποις Α. <sup>61</sup> ἐπιμέλειαν] add. ἁμαρτάνοντες C. E. Arm. In cod. D. folium perit. <sup>62</sup> διηνεκῶς om. Mor. Ge. quibus adde cod. F. in quo etiam vv. κακείνοις αἱ ἀκοαὶ exciderunt. P. p. ἀποκαθάρωμεν Eidd. <sup>63</sup> Καὶ om. A. F. <sup>64</sup> οἶμαι] add. φάναι, μὴ γένοιτο A. C. E. Non videntur legisse Interpr. <sup>65</sup> μὴδὲ] μὴ C. E. <sup>66</sup> τοῖς τοιοῦτοις Eidd. p. p. ἐντρεφόμενῃ A. C. D. E. qui in his rivis G. <sup>67</sup> καὶ μέγα om. F. <sup>68</sup> μὲν om. A. μὲν] ἀπὸ τῶν Ven. <sup>69</sup> τίθησι A. D. F. p. p. ταύτην δύνασθαι om. in. <sup>70</sup> ὑπεναντίας Eidd. <sup>71</sup> αἰσχροῦ C. F. καταγέλαστα. E. βάδισις] add. τοιαύτη A. C. D. F. add. ἕμοια Sav. Ven. Neutium agnoscunt E. Mor.

gumentum est, cum non modo presentibus, sed etiam iis qui olim fuerunt sceleratis deteriores esse videntur. Sic et alibi ipsos condemnat comparatione facta cum Niniuitis et cum regina Austri (*Matth. 12. 41. 42*): verum illic iis qui recte fecerunt, hic vero iis qui male egerunt ipsos comparat, quod longe gravius est. Hunc quoque damnandi modum novit Ezechiel; quare dixit Jerosolymæ: *Justificasti sorores tuas in omnibus peccatis tuis* (*Ezech. 16. 51*). Sic ubique in Veteri Testamento in his versari solet. Neque hic finem dicendi facit, sed timorem auget dicens, graviora passuros illos esse, quam Sodomitæ et Tyrios. Ita ipsos undique concitat, et cum miseros prædicat, et cum perterrefacit.

5. *Hospitalitas commendatur. Contra meretricia cantica.* — Hæc quoque nos audiamus. Neque enim incredulis tantum, sed etiam nobis gravius constituit supplicium, quam Sodomitæ, nisi peregrinos ad nos venientes excipiamus, cum etiam pulverem excutere jusserit; ac jure merito. Illi namque, etsi graviter peccarunt, at ante legem et gratiam lapsi sunt; nos vero qui post tantam nobis exhibitam curam peccamus, qua erimus venia digni, qui tantum hospitium odium exhibemus, egenisque portas, et ante portas aures claudimus? nec modo pauperibus, sed etiam ipsis apostolis? Ideo enim pauperibus, quia apostolis. Cum enim legitur Paulus, nec tu attendis; cum prædicat Joannes, et tu non audis: quandonam pauperem recipies, qui apostolum non recipis? Ut itaque et his ædes, et illis aures perpetuo apertæ sint, sordem omnem ab auribus animæ expurgemus. Sicut enim sordes et limus aures corporis, sic meretricia cantica, sæculares narrationes, debita, sermones de usura et mutuo, magis quam quævis sordes aures animæ obturant; imo non obturant modo, sed immundas redunt. Nam qui ista narrant, simum in aures vestras injiciunt. Ac quod barbarus ille comminabatur dicens: *Comeditis sterces vestrum*, etc. (*Isai. 36. 12*): sic et isti non verbo, sed operibus eo vos deducunt, ut hæc sustineatis; imo et longe gravius. Etenim illa cantica his longe scœdiora sunt: quodque deterius est, non modo hæc moleste non fertis, sed etiam ridetis, cum oporteret exsecrari ac fugere. Quod si hæc abominabilia non sunt, descende in orchestram, imitare quod laudas; imo adi eum qui hunc risum excitat. Verum id nunquam facere ausis. Cur ergo illi tantum tribuis honorem? Atqui Græcorum leges descriptæ, illos infames haberi volunt: tu vero illos cum tota civitate recipis, quasi legatos<sup>1</sup> et duces, omnesque evocas, ut simum in auribus accipiant. Ac servus quidem tuus, si quid turpe, te audiente, loquatur, mille plagas accipit; et si filius, si uxor, si quisquis alius hoc faciat, rem illam vocas contumeliam: si vero homines verberones et abjecti te vocent, ut turpia verba audias, non modo non indignaris, sed etiam gaudes, laudas. Ecquid huic dementiæ par fuerit? Sed turpia hujuscemodi non loqueris? Ecquid hinc lucri? Imo

<sup>1</sup> Quidam, quasi consiliarios.

<sup>2</sup> Nonnulli habent: *Ecquid hoc dementia pejus fuerit?*

vero unde liqueat te non loqui? Si enim hæc nunquam proferres, non rideres audiens, neque tanto studio curreres ad vocem quæ te dedecore afficit. Dic enim mihi, gaudesne audiens blasphemias? annon exhorrescis, et aures obstruis? Ego certe id puto. Cur hoc? Quia tu nunquam blasphemias. Idipsum facito circa turpia illa verba. Et si vis nobis clare demonstrare, te non gaudere dum turpia dicuntur, ne auditu quidem illa feras. Quandonam probus vir esse poteris, in hujusmodi turpibus audiendis enutritus? quandonam castitatis sudores ferre poteris, sic paulatim diffluens ex risu, cantibus, et verbis obscænis? Nam si vix anima, quæ ab his omnibus se puram servat, potest esse honesta et casta, quanto minus poterit quæ hæc audire solet? An nescitis, nos ad nequitiam proniores esse? Cum autem hæc in artem et opus convertamus, quomodo fornacem illam effugere poterimus? Non audisti quid dicit Paulus, *Gaudete in Domino* (*Philipp. 4. 4*)? Non dixit, In diabolo.

6. *Theatrorum spectacula quam damnosa et turpia.* — Quando igitur audire Paulum poteris? Quando in sensum venire peccatorum, qui ex spectaculo illo ebrius semper es? Quod enim huc veneris, non mirum nec magnum est; imo potius mirum est. Huc enim et segniter et perfunctorie venis; illuc autem magno studio et animo accurris. Idque palam est ex iis quæ domum refers, cum inde recedis. Etenim lutum vobis illic infusum per verba, cantica, risum, singuli domum reportatis; imo non in domum tantum, sed in mentem vestram inducitis: et ab iis quæ abominatione digna non sunt, averteris; abominanda vero non odio habes, imo diligis. Multi certe a sepulcris redeuntes sese abluunt; a theatris vero reversi non gemunt, non lacrymarum fontes effundunt; quamquam mortuus non sit immundus: peccatum vero tantam maculam aspergat, ut ne mille quidem fontibus possit abluui, sed solis lacrymis et confessionibus. Sed nemo maculam hujuscemodi sentit. Quia enim ea quæ timenda essent non timemus, ea, quæ timenda non sunt, metuimus. Quis autem ille strepitus? quis tumultus, qui satanici clamores et diabolici habitus? Alius juvenis cum sit, comam retro reductam habet, et naturam ipsam effeminat aspectu, habitu, vestimentis, demum omnibus, formamque teneræ puellæ affectat. Alius vero quispiam senex, e contrario capillis novacula abrasis, renibus succinctus, postquam pudorem ante capillos succidit, stat ad alapas accipiendas et ad omnia dicenda faciendaque paratus. Mulieres autem nudo capite, omni misso rubore, stant populum alloquentes, tantum videlicet impudentiæ studium habentes, omnemque petulantiam et lasciviam in auditorum animos infundentes. Illud unum studium habent, ut castitatem omnem radicitus evellant, naturam deturpent, mali dæmonis concupiscentiam expleant. Nam hic verba obscæna, habitus ridiculi, tonsura similis, incesus, vesutus, vox, membrorum mollities, oculorum inversiones, fistulæ, tibix, dramata, argumenta, omniaque demum extremæ lasciviæ plena sunt. Quandonam, quæso, respici-

scēs, cum tantum tibi fornicationis poculum infundat diabolus, totque intemperantiæ calices misceat? Nam illic fornicationes, adulteria, mulieres prostitute, viri muliebria patientes, juvenes molles, omnia iniquitate plena, portentosis rebus ac prodigiis. Non ergo de hujusmodi rebus ridere sedentes oporteret, sed lacrymari et ingemiscere. Quid igitur? an orchestram claudemus, inquires, et jussu tuo omnia subvertentur? Nunc certe omnia subversa sunt. Undenam ii qui nuptiis insidias parant? nonne ab hac scena? Unde ii qui thalamos effodiunt? nonne ab orchestra illa? nonne hinc viri uxoris sunt molesti? nonne hinc a viris uxores despiciuntur? nonne hinc mœchi plurimi? Itaque qui omnia subvertit, is est qui ad theatrum pergit, quique gravem tyrannidem inducit. Nequaquam, inquires, sed id bono legum ordine institutum est. Nam mulieres abripere, pueros contumeliis adhibere, domos evertere, hæc ad illos spectant qui arces occupant. Et quis mœchus, inquires, ex his spectaculis factus est? Imo quis non mœchus? Si liceret nominatim efferre, dicere possem quot viros hæc ab uxoris sequestrarint, et quot captivos meretrices illæ ceperint, quorum alios a conjugali lecto abduxerunt, alios ne uxores ducerent effecerunt. Quid igitur? quæso: legesne omnes evertemus? Quinimo theatris eversis legum transgressiones evertimus. Nam qui civitates pessumdant, ex horum numero sunt: hinc seditiones et perturbationes. Nam qui in his ludis aluntur, quique vocem ventris causa vendunt, quorum opus officiumque est clamare, et quidvis absurdum facere; hi maxime sunt qui populos concitant, qui tumultus in urbibus faciunt. Juventus enim otiosa, in hisce malis educata, fera quavis acrior efficitur.

7. Undenam, quæso, præstigiatores? nonne inde proficiscuntur, ut populum vacantem temere inflament, idque faciant ut ex tumultibus saltatores bonis fruuntur, et meretrices honestis mulieribus impedimento sint? In tantum enim malefici genus perveniunt, ut mortuorum ossa movere non dubitent. Nonne hæc inde ideo oriuntur, quod ad illum diaboli chorum sumptus innumeros consumerent cogantur? Lascivia autem unde, necnon mala innumera? Viden' te esse qui vitam humanam evertis, dum ad hæc pertrahis? Ego vero rem destruendam censeo. Tollamus ergo orchestram, inquires. Utinam tolli posset; imo vero, si vultis, quod ad nostram partem attinet, jam sublata et subversa est. Attamen non hoc jubeo. Stantem illam non frequentatam reddite, quæ major laus esset, quam diruere. Si non alios, barbaros saltem imitanini,

qui hujusmodi spectaculi turpitudine carent. Quæ nobis igitur deinceps excusatio erit, cum nos cælorum cives, Cherubinorum choro adscripti, angelorum consortes, barbaris hac in re pejores simus, cum liceat sexcentas alias his majores voluptates reperire? Si vis enim animum recreare, vade ad pomaria, ad fluvium, ad stagna: hortos contemplare, cicadas audire canentes; martyrum sepulcra frequentia, ubi corporis valetudo, animæ utilitas, nihilque damni, nulla post factum pœnitentia, ut post illa spectacula. Uxorem habes et filios: quæ voluptas huic par est? Habes domum et amicos: hæc jucunda, et cum temperantia magnum lucrum pariunt. Quid enim, quæso, filiis jucundius? quid uxore dulcius iis, qui continere volunt? Fertur barbarorum dictum philosophia plenum. Nam de theatris illis inquis, et de importuna illa voluptate audientes dicebant: Romani ac si filios et uxores non haberent, has excogitavere voluptates: quibus ostendunt, nihil dulcius esse filiis et uxore, si quis honeste vivere velit. Quid ergo si ostendam, inquires, nihil damni ex hac frequentia emergere? Certe vel hoc ipsum damnum est, sine causa ac temere tempus insumere, et aliis offendiculo esse. Nam si tu damnum non patiaris, alium hujus spectaculi studiosiorem reddis. Quomodo autem damnum non patiaris, qui præbes his spectaculis occasionem? Nam præstigiator, corruptus puer, fornicaria mulier, omnesque illi diabolici chori in caput tuum causam spectaculorum regerunt. Quemadmodum enim si spectatores non essent, nec essent qui ludos hujusmodi exhiberent: sic quia spectatores sunt, et ipsi gestorum ignem partiuntur. Itaque licet sine castitatis dispendio id ageres, id quod certe fieri nequit, aliorum tamen perniciæ graves dabis pœnas, sive spectantium, sive spectacula edentium. Atque ad castitatem servandam majus lucrum fecisses, si illo non venisses. Si enim castus nunc es, multo castior esses si spectacula illa vitasses. Ne itaque inutiliter contendamus, neque inutiles defensiones excogitemus. Una defensio et excusatio est, si fugiamus fornacem Babilonicam, si procul ab Ægyptia meretrice degamus, etiamsi nudos oporteat ab illa effugere. Ita enim et multa fruimur voluptate, conscientia nos non accusante, præsentem vitam caste agemus, futuraque bona consequemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Nonnulli habent, *archangelorum, pro, angelorum. Mox iidem, barbaris hac in re pejores videamur.*

## HOMILIA XXXVIII. al. XXXIX.

CAP. 11. v. 25. *In illo tempore respondens Jesus dixit: Confiteor tibi, Pater, Domine cæli et terræ, quia abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis. 26. Ita, Pater, quia sic fuit placitum ante te.*

1. Vide quot quantisque modis illos ad fidem deducit. Primo, per Joannis laudes. Nam cum ostenderit

eum magnum mirabilemque esse, ejus dicta et facta fide digna esse probavit, per quæ illos ad sui cognitionem attraxit. Secundo, quod dixerit, *Regnum cælorum vini patitur, et violenti rapiunt illud* (Matth. 11. 12). Hoc enim incitantis et impellentis est. Tertio, quod demonstraverit prophetarum dicta omnia completa esse. Nam huic declaratur ipsum ab illis fuisse



ii. καὶ γάμων ἐκεῖ κλοπαί, καὶ γυναῖκες ἐκεῖ ὄμινοι, ἄνδρες <sup>72</sup> ἡταιρηκότες, νέοι μαλακισθέντα πάντα παρανομίας μεστὰ, πάντα τερατωδίας αἰσχύντης. Οὐκ ἄρα γελᾶν ἐπὶ τούτοις τοὺς καθ' ἑχρῆν, ἀλλὰ δακρύνειν καὶ στένειν πικρῶν. Τὶ ποκλείσμεν τὴν ὀρχήστραν, φησὶ, καὶ τῷ λόγῳ πάντα ἀνατραπήσεται; Νῦν μὲν οὖν πάντα ἀνατέ- ui. Πόθεν γὰρ οἱ τοῖς γάμοις ἐπιβουλεύοντες; εἰπέ ὅκ ἀπὸ τῆς σκηνῆς ταύτης; Πόθεν οἱ τοὺς θαλά- ιορῦττοντες; οὐκ ἀπὸ τῆς ὀρχήστρας ἐκείνης; τεῦθεν οἱ ἄνδρες ταῖς γυναῖξιν φορτικοί; οὐκ ἐν- τοῖς ἀνδράσιν αἱ γυναῖκες εὐκαταφρόνητοι; οὐκ ἐν οἱ πλείους μοιχοί; Ὡστε ὁ τὰ πάντα ἀνατρέ- πρὸς τὸ θέατρον βαδίζων ἐστίν, ὁ τυραννίδα χα- ἐπεισάγων. Οὐχί, φησὶν, ἀλλὰ τῇ τῶν νόμων τούτου δοκεῖ. Τὸ γὰρ <sup>73</sup> γυναῖκας διασπᾶν, καὶ ὄβριζεν νέους, καὶ οἰκίας ἀνατρέπειν, τῶν τὰς λαῖς κατελιγμένων ἐστί. Καὶ τίς μοιχός, φησὶν, ἢ θεαμάτων τούτων γέγονε; Τίς γὰρ οὐ μοιχός; γε ἦν ὄνομαστὶ νῦν εἰπεῖν, εἰδείξα ἄν ὄσους ἄνδρας σαν γυναικῶν, ὄσους ἔλαθον αἰχμαλώτους αἱ ἐκείνοι, τοὺς μὲν ἀπ' αὐτῆς ἀναστήσασαι τῆς τοῦ δὲ οὐδὲ τὴν ἀρχὴν ἀρεῖσαι ὀμιλήσαι γάμψ. ; εἰπέ μοι· τοὺς νόμους ἀνατρέψειν ἅπαντας; ἢ παρανομίαν ἐστὶν ἀνατρέψαι, ταῦτα λύοντας τρα. Οἱ γὰρ ταῖς πόλεσι λυμαινόμενοι ἐκ τούτων ἐντεῦθεν γοῦν στάσεις καὶ ταραχαί. Οἱ γὰρ ὑπὸ χρομίων τρεφόμενοι, καὶ γαστρὶ τὴν ἐαυτῶν τες φωνῆν, οἷς ἔργον βοήσας καὶ πρᾶξι πᾶν, οὗτοι μάλιστα εἰσὶν οἱ τοὺς δῆμους ἀναρῆπι- οἱ τὰς ταραχὰς ἐμποιοῦντες ταῖς πόλεσι. Νεότης ργίας ἐπιλαδομένη, καὶ τοσοῦτοις ἐντροφομένη, θηρίου παντὸς ἀγριωτέρα γίνεται. ἢ γὰρ γόητες, εἰπέ μοι, πόθεν; οὐκ ἐντεῦθεν, ἵνα ἀναπτέρωσιν εἰκὴ σχολάζοντα, καὶ τοὺς ὄρου πολλῶν ἀπολαύσαι ποιήσασιν θορόβω, καὶ ρνευόμενας γυναῖκας ταῖς σωφρονούσας ἐπιτείν- ν, εἰς τοῦτο <sup>74</sup> ἔρχονται μαγγανείας, ὡς μὴδὲ τὰ ἰῶν κατοχομένων κινεῖν ὄκειν. Οὐκ ἐντεῦθεν, υρία ἀναγκάζονται εἰς τὸν πονηρὸν ἐκείνον τοῦ νυ χερὸν ἀναλίσκειν; ἢ δὲ ἀσέλγεια πόθεν, καὶ ἴα κακὰ; Ὅρξῃ ὅτι σὺ μὲν τὸν βίον ἀνατρέψεις, ἴατα ἔλκων, ἐγὼ δὲ συγκροτῶ καταλύων. Καθ- οῦν τὴν ὀρχήστραν, φησὶν. Εἴθε καθελεῖν δυνα- ἄλλον δὲ ἂν ἐθέλητε, τὸ ἡμέτερον μέρος καθ- [424] καὶ κατέσκαπται. Πλὴν ἀλλ' οὐδὲν τούτων <sup>75</sup> ι. Τὰ ἐστῶτα ποιήσατε ἄκυρα, ὅπερ μελλόν ἐστὶν ἰον τοῦ καθελεῖν. Εἰ καὶ μηδὲνα ἔτερον, τοὺς γοῦν οους ζηλώσατε· καὶ γὰρ πάτης τοιαύτης ἐκείνοι

καθαρεύουσι θεωρίας. Τίς σὺν ἡμῖν ἐσται ἀπολογία λοι- πὴν, ὅταν ἡμεῖς οἱ τῶν οὐρανῶν ποίηται, καὶ τῶν Χε- ρουθιμ συγχορευταί, καὶ τῶν ἀγγέλων <sup>76</sup> κοινωνοί, καὶ τῶν βαρβάρων χεῖρους ταύτη γινώμεθα, καὶ ταῦτα ἐξὸν μυρίας ἐτέρας τούτων βελτίους τέρψεις εὐρεῖν; Εἰ γὰρ βούλει ψυχαγωγεῖσθαι, βάδιζε εἰς παραδείσους, ἐπὶ παραβρέοντα ποταμὸν καὶ λίμνας· καταμάνθανε <sup>77</sup> κή- πους, ἄκουε τεττίγων ἄδόντων, ἐπιχωρίαζε σπηλοῖς μαρ- τύρων, ὅπου σώματος ὕγεια καὶ ψυχῆς ὠφέλεια, καὶ βλάβος οὐδὲν, οὐδὲ μετάνοια μετὰ τὴν ἡδονήν, καθάπερ ἐνταῦθα. Ἔχεις γυναῖκα, ἔχεις παιδία· τί ταύτης τῆς ἡδονῆς ἴσον; Ἔχεις οἰκίαν, ἔχεις φίλους, ταῦτα τὰ <sup>78</sup> τερπνὰ, πολὺ μετὰ τῆς σωφροσύνης καὶ τῆς κέρδος παρ- ἔχοντα. Τί γὰρ παίδων γλυκύτερον, εἰπέ μοι; τί δὲ γυναικὸς, τῷ σωφρονεῖν βουλομένη; Λέγονται γοῦν οἱ βάρβαροι ποτε εἰπεῖν ῥῆμα φιλοσοφίας γέμον. Περὶ γὰρ τῶν θεάτρων τούτων ἀκούσαντες τῶν παρανομῶν, καὶ τῆς ἀκαίρου τέρψεως, Ῥωμαῖοι γὰρ, φησὶν, ὡς οὐκ ἔχοντες παῖδας καὶ γυναῖκας, οὕτω τοιαύτας ἐπενόησαν τὰς ἡδο- νὰς· δεικνύντες ὅτι οὐδὲν παίδων γλυκύτερον καὶ γυναι- κὸς, ἂν σεμνῶς ἐθέλης βιοῦν. Τί οὖν, ἂν δεῖξω, φησὶ, μὴδὲν βλαβέντας ἐκ τῆς ἐκεῖ διατριβῆς; Μάλιστα μὲν καὶ <sup>79</sup> τοῦτο βλάβος, τὸ εἰκὴ καὶ μάτην τὸν καιρὸν δα- πανᾶν, καὶ ἐτέροις γίνεσθαι σκάνδαλον. Κἂν γὰρ σὺ μὴ βλαβῆς, ἔτερον ποιεῖς εἰς τοῦτο σπουδαιότερον. Πῶς δὲ καὶ αὐτὸς οὐ βλαβῆς, παρέχων ἀφορμὰς τοῖς γινομέ- νοις; Καὶ γὰρ ὁ γόης, καὶ ὁ πορνευόμενος παῖς, καὶ ἡ πορνευομένη γυνή, καὶ πάντες ἐκείνοι οἱ διαβολικοὶ χορ- οί, ἐπὶ τὴν σὴν κεφαλὴν τὴν αἰτίαν τῶν γινομένων φέρουσιν. Ὡστε γὰρ εἰ μὴ ἦσαν οἱ θεωροῦντες, οὐκ ἂν ἦσαν οἱ ταῦτα μετιόντες· οὕτως ἐπειδὴ εἰσι, καὶ αὐτοὶ μερίζονται τῶν γινομένων τὸ πῦρ. Ὡστε εἰ <sup>80</sup> καὶ εἰς σωφροσύνην μὴδὲν παρεδράθης, ὅπερ ἐστὶν ἀμύχα- νον, ἀλλὰ τῆς ἀπωλείας τῆς ἐτέρων χαλεπὰς δώσεις εὐθύνας, καὶ τῶν θεωρούντων, καὶ τῶν αὐτοὺς συναγόν- των. Καὶ εἰς σωφροσύνην δὲ μελλόντα ἂν ἐκέρδαναι, εἰ μὴ ἐκείσε ἐβάδιζες. Εἰ γὰρ καὶ νῦν εἰ σώφρων, σωφρο- νέστερος ἂν ἐγένου τὰς τοιαύτας φεύγων θέας. Μὴ τοί- νυν περιττὰ φιλονεικῶμεν, μὴδὲ ἀνονήτους <sup>81</sup> ἀπολογίας ἐπινοῶμεν. Μία γὰρ ἀπολογία, τὸ φεύγειν τὴν κάμινον τὴν Βαβυλωνίαν, τὸ πόρρω γενέσθαι τῆς Αἰγυπτίας πόρνης, καὶ γυμνὸν δὲ τὰς ἐκείνης χεῖρας διαφυγεῖν. Οὕτω γὰρ καὶ ἡδονῆς πολλῆς ἀπολαυτόμεθα, τοῦ συνειδῶτος ἡμῶν <sup>82</sup> οὐ κατηγοροῦντος ἡμῶν, καὶ τὸν παρὸντα μετὰ σωφρο- σύνης βιωσόμεθα βίον, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν, [425] χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

καὶ ἄνδρες A. C. E. p. καὶ νέοι E. <sup>72</sup> Τὸ γὰρ] Καὶ μὴν τὸ E. <sup>73</sup> τοῦτο] add. γὰρ E. Sic Edd. et post (ἴσωςιν plene interpungunt. <sup>74</sup> οὐδὲ τούτο E. <sup>75</sup> ἀρχαγγέλων F. καὶ ante τῶν β. e codd. A. F. recipi. is ipis Ge. <sup>76</sup> Sic codd. et Florileg. p. 210. (Tom. xii, p. 522 E.) Edd. κατὰμαθε. <sup>77</sup> τὰ omi. Mor. Ben. πολὺ τερπνὰ μετὰ Flor. Mox εἰπέ μοι quod deest in codd. et Ge. tuentur Flor. Arm. <sup>78</sup> καὶ] add. αὐτὸ <sup>79</sup> εἰ om. A. et pr. D. et καὶ] κάθ Edd. παραβλαθῆς pro παρεδράθης furtim invexit Editor Ben. 2. <sup>80</sup> Sic t Verss. codices ἀνοήτους. Mox φυγεῖν Edd. <sup>81</sup> ἡμῶν deest in Edd.

## ΟΜΙΛΙΑ ΔΗ΄.

κείνω τῷ καιρῷ ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπεν· ομολογῶμαί σοι, Πάτερ, Κύριε τοῦ οὐρανοῦ τῆς γῆς, ὅτι ἀπέκρυψας ταῦτα ἀπὸ σοφῶν καὶ κτωῶν, καὶ ἀπεκάλυψας αὐτὰ ῥηπτοῖς. Ναί, ὁ ἦρ, ὅτι οὕτως ἐγένετο εὐδόκῳ ἐμπροσθέν σου. Ἰρᾶς <sup>83</sup> διὰ πόσαν αὐτοὺς ἐνάγει εἰς τὴν πίστιν; Πρῶ- ἔ τῶν ἐγκωμίων τῶν <sup>84</sup> Ἰωάννων. Δείξας γὰρ αὐτῶν καὶ θαυμαστῶν, ἀξίωπιστα καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ ἅπαντα νε, δι' ὧν εἰς τὴν αὐτοῦ γῶσιν αὐτοὺς ἐφείλατο. Ορα Edd. <sup>85</sup> τῶν] τοῦ E. neutrum habent C. D.

Δεύτερον, τῷ εἰπεῖν, Ἡ βυσιλεία τῶν οὐρανῶν βιάζεται, καὶ βυσταὶ ἀρπάξουσιν αὐτήν <sup>86</sup>· τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἐπι- γοντα καὶ ὠθοῦντος. Τρίτον, διὰ τοῦ δεῖξαι ὅτι οἱ προ- φῆται πάντες ἀπηρτίσθησαν· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἐδήλου αὐτὸν εἶναι τὸν δι' ἐκείνων προαναφωνούμενον. Τέταρ- τον, διὰ τοῦ δεῖξαι ὅτι πάντα ὅσα γενέσθαι ἐχρῆν παρ' αὐτοῦ, πάντα γέγονεν, ὅτε καὶ τῆς παραβολῆς τῶν παίδων ἐμνημόνευσε. Πέμπτον, διὰ τοῦ ὀνειδίσει τοὺς <sup>86</sup> Clausulam καὶ βιασταὶ ἄ. α. non legitur F. Arm. Digitized by Google

μη πιστεύσαντας<sup>86</sup>, καὶ φοβῆσαι καὶ ἀπειλῆσαι μεγάλ. Ἔκτον, διὰ τοῦ εὐχαριστήσαι ὑπὲρ τῶν πιστεύσαντων. Τὸ γὰρ *Ἐξομολογούμεαι σοι*, ἐνταῦθα εὐχαριστῶ<sup>87</sup> ἐστίν· *Εὐχαριστῶ*, φησίν, *ὅτι ἀπέκρυψας ταῦτα ἀπὸ σοφῶν καὶ συνετῶν*. Τί οὖν; ἐπ' ἀπουλείᾳ χαίρει, καὶ τῷ μὴ μαθεῖν ἐκείνους ταῦτα; Οὐδαμῶς· ἀλλ' αὕτη τῆς σωτηρίας ὁδὸς ἀρίστη, τὸ τοὺς διαπτύοντας καὶ μὴ βουλομένους δέχεσθαι τὰ λεγόμενα μη καταναγκάζειν· ἴν' ἐπειδὴ τῷ κληθῆναι βελτίους οὐκ ἐγένοντο, ἀλλ' ἀνέπισσον καὶ κατεφρόνησαν, τῷ ἐκβληθῆναι εἰς ἐπιθυμίαν τοῦτων ἐμπέσωσι. Οὕτω γὰρ καὶ οἱ προσέχοντες σπουδαιότεροι γίνεσθαι ἐμελλον. Τὸ μὲν γὰρ ἀποκαλυφθῆναι τούτοις, ἀξίον χαρᾶς· τὸ δὲ κρυβῆναι ἐξ ἐκείνων, οὐκ ἐτι χαρᾶς, ἀλλὰ δακρύων ἄξιον. Τοῦτο γοῦν καὶ ποιεῖ, δακρύων τὴν πόλιν. Οὐ τοῖνον διὰ τοῦτο χαίρει, ἀλλ' ὅτι αἱ σοφοὶ οὐκ ἔγνωσαν, ἔγνωσαν οὗτοι. Ὡς ὅταν λέγῃ Παῦλος· *Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ, ὅτι ἦτε δοῦλοι τῆς ἁμαρτίας, ὑπὸ κτηνίστου ἐστὶν ἡ καρδία εἰς τὸν πορνεύοντα τύπον διδασκῆς*. Οὐ τοῖνον οὕτε<sup>88</sup> Παῦλος διὰ τοῦτο χαίρει, ὅτι ἦσαν δοῦλοι τῆς ἁμαρτίας, ἀλλ' ὅτι ὄντες τοιοῦτοι, τοιούτων ἀπέλαυσαν. Σφούς δὲ ἐνταῦθα τοὺς γραμματέας φησὶ καὶ τοὺς Φαρισαίους. Ταῦτα δὲ λέγει, τοὺς μαθητὰς προθυμότερους ποιῶν, καὶ δηλῶν τίνων κατηξιώθησαν οἱ ἄλιεῖς, ὧν ἐκεῖνοι πάντες ἐξέπεσον. Εἰπὼν δὲ σοφοῦς, οὐ τὴν ἀληθινήν σοφίαν λέγει καὶ ἐπιναετὴν, [426] ἀλλὰ ταύτην ἣν ἐδόκουν ἀπὸ δεινότητος ἔχειν· (διὰ τοῦτο οὐδὲ εἶπεν, *Ἀπεκάλυψας μωροῖς, ἀλλὰ, Νηπιόσι· ἀπλάστοις, φησίν, ἀφελέσι*)· καὶ δεικνυσὶν οὐ μόνον παρ' ἀξίαν οὐκ ἀπολαύσαντας τούτων, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸ εἶκόσ· καὶ παιδεύει διὰ πάντων ἡμᾶς, ἀπονοίας μὲν ἀπῆλλάθαι, ἀφέλειαν δὲ ζητοῦν. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος αὐτὸ λέγει μετὰ πλείονος τῆς ὑπερβολῆς, οὕτω γράφων· *Εἰ τις δοκεῖ ἐν ὑμῖν σοφός εἶναι ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, μωρός γενέσθω, ἵνα γένηται σοφός*. Οὕτω γὰρ δεικνύται ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις. Διατί δὲ εὐχαριστεῖ τῷ Πατρὶ, καίτοιγε αὐτὸς αὐτὸ ἐποίησεν; Ὡσπερ<sup>89</sup> εὐχεται καὶ ἐντυγχάνει τῷ Θεῷ, τὴν πολλὴν ἀγάπην τὴν περὶ ἡμᾶς ἐνδεικνύμενος, οὕτω καὶ τοῦτο ποιεῖ· πολλῆς γὰρ καὶ τοῦτο ἀγάπης· καὶ δεικνυσὶν, ὅτι οὐ παρ' αὐτοῦ ἐξέπεσον μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς. Ὡσπερ γὰρ εἶπε τοῖς μαθηταῖς λέγων, *Μὴ βάλῃτε τὰ ἄγια τοῖς κυσί, τοῦτο προλαβὼν αὐτὸς ἐποίησεν*. Εἴτα δεικνυσὶν ἐκ τούτων καὶ τὸ αὐτοῦ προηγούμενον θέλημα, καὶ τὸ τοῦ Πατρὸς· αὐτοῦ μὲν γὰρ, τῷ εὐχαριστεῖν<sup>90</sup> καὶ χαίρειν ἐπὶ τῷ γενομένῳ· τοῦ Πατρὸς δὲ, τῷ δεικνύναι, ὅτι οὐδὲ ἐκεῖνος παρακληθεὶς τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλ' ὅτι αὐτὸς οἴκοθεν ὀρμηθεὶς· Οὕτω γὰρ, φησίν, *ἐγένετο εὐδοκία ἔμπροσθεν σου*· τουτέστιν, Οὕτω σοὶ ἤρεσε. Καὶ διατί<sup>91</sup> ἀπεκρύβη ἀπ' ἐκείνων; Ἄκουσον Παύλου λέγοντος, ὅτι *Ζητοῦντες τὴν ἰδίαν δικαιοσύνην στήσαι, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐκ ὑπειτάγησαν*. Ἐνόησον τοῖνον τί εἶκος εἶναι τοὺς μαθητὰς ταῦτα ἀκούοντας, ὅτι αἱ σοφοὶ οὐκ ἔγνωσαν, οὗτοι ἔγνωσαν· καὶ ἔγνωσαν μέιναντες νήπιοι, καὶ ἔγνωσαν τοῦ Θεοῦ ἀποκαλύψαντος. Ὁ δὲ Λουκᾶς φησίν, ὅτι ἐν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ, ὅτε<sup>92</sup> ἤλθον οἱ ἐβδόμηκοντα ἀπαγγέλλοντες περὶ τῶν δαιμόνων, τότε ἡγαλλιάσατο καὶ εἶπε ταῦτα, ἅπερ μετὰ τοῦ σπουδαιότερους αὐτοὺς ποιεῖν, καὶ μετριάζειν παρεσκευάζεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶκος ἦν αὐτοὺς μέγα φρονεῖν ἐπὶ τῷ τοὺς δαίμονας ἐλούνειν, καὶ ἐντεῦθεν αὐτοὺς καταστέλλει. Ἀποκάλυψις γὰρ ἦν τὸ γινόμενον, οὐκ ἐκείνων σπουδῆ.

<sup>86</sup> πιστεύοντας Edd. <sup>87</sup> τὸ, εὐχαριστῶ Edd. <sup>88</sup> οὕτε deest in Mor. Ben. <sup>89</sup> Ὡσπερ] add. γὰρ D. Ὡσπερ ἄλλα-  
 χου ἔγχεται... οὕτω καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ Edd. adstipulante uno cod. F. Nobiscum facit Ge. <sup>90</sup> Vulgo τὸ εὐχαρι-  
 στεῖν εἰ τὸ δεικνύναι, quod summo consensu tuentur codd. ut enim suum est gratias agere. etc. Ge. Nos, sensu  
 urgente, Beisii emendationem recepimus. <sup>91</sup> Διατί δὲ E. <sup>92</sup> ὅτε om. A. F. in vitis interpp. p. p. τὰ περὶ τῶν δ. A.  
<sup>93</sup> ἀπέκρυψας] Sic F. Arm. ceteri cum Ge. ἀπεκάλυψας. Ἀπεκάλυψας tum hic, tum paulo ante Ep. <sup>94</sup> γὰρ] ἔ  
 C. Εἴτα ἐπειδὴ εἶπεν Sav. <sup>95</sup> ἀνορθῶν] Sic A. D. F. Ge. Arm. vulgo ἀνοίγων. <sup>96</sup> οὐδὲ] καὶ Mor. Ben. p. p. τις  
 deest in Edd. <sup>97</sup> Verba ὑπὸ τοῦ π. μ. desunt in F. Ge. <sup>98</sup> τοῦ] add. λέγειν A. <sup>99</sup> λέγει] φησίν Edd. <sup>100</sup> Mei  
 omnes τὸ δεῖξαι ὅτι σύμφωνος αὐτῷ [αὐτοῦ A.] ἐστὶ x. δ. quod interpretantis esse videtur. Sic in mar. Sav. Ben.  
<sup>101</sup> οὐδὲ] ὁ Edd. Mox τινὰ om. F. Mor. <sup>102</sup> αὐτῶν] Sic Mor. et codd. αὐτῶν Sav. Ben.

β'. Διὰ καὶ οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ σοφοί, συνετοὶ νομί-  
 ζοντες εἶναι παρ' ἑαυτοῖς, ἐξέπεσον διὰ τὸν οἰκεῖον τύ-  
 φον. Οὐκοῦν εἰ διὰ τοῦτο ἐξ αὐτῶν ἀπεκρύβη, φοβῆθητε,  
 φησὶ, καὶ ὑμεῖς, καὶ μέινετε νήπιοι. Τοῦτο γὰρ ὑμᾶς  
 ἐποίησε τῆς ἀποκαλύψεως ἀπολαύσαι, ὡσπερ οὖν καὶ  
 ἐκεῖνους τὸ ἐναντίον ἀποστερηθῆναι. Οὐδὲ γὰρ ὅταν  
 λέγῃ, Ἀπέκρυψας, τοῦ Θεοῦ τὸ πᾶν εἶναι φησίν· ἀλλ'  
 ὡσπερ ὅταν λέγῃ Παῦλος, ὅτι παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς  
 ἀδόκιμον νοῦν, καὶ ἐτύφλωσεν αὐτῶν τὰ νοήματα, οὐκ  
 αὐτὸν εἰσάγων ταῦτα ἐνεργούντα τοῦτό φησίν, ἀλλ'  
 ἐκεῖνους τοὺς τὴν αἰτίαν παρέχοντας· οὕτω καὶ ἐνταῦθά  
 φησὶ τὸ, Ἀπέκρυψας. Ἐπειδὴ γὰρ<sup>93</sup> εἶπεν, *Ἐξομολο-  
 γούμεαι σοι, ὅτι ἀπέκρυψας, καὶ ἀπεκάλυψας αὐτὰ  
 νηπιόσι*, ἵνα μὴ νομίσης, ὅτι ὡς αὐτὸς ἀπεστερημένος  
 τῆς δυνάμεως ταύτης, καὶ μὴ δυνάμενος [427] αὐτὸ  
 κατορθῶσαι, οὕτως εὐχαριστεῖ, φησὶ· *Πάντα μοι παρε-  
 δόθη ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου*. Πρὸς δὲ τοὺς χαίροντας,  
 ὅτι τὰ δαιμόνια αὐτοῖς ὑπακούει, Τί γὰρ θαυμάζετε,  
 φησίν, ὅτι δαίμονες ὑμῖν ὑπέκουσιν; Ἐμὰ πάντα ἐστὶ,  
*Πάντα μοι παρεδόθη*. Ὡσπερ δὲ ἀκούσης, *Παρεδόθη*,  
 μὴδὲν ἀνθρώπινον ὑποπτεύσης· ἵνα γὰρ μὴ δύο θεοὺς  
 ἀγεννήτους νομίσης, ταύτην τὴν λέξιν τίθεισιν. Ἐπεὶ  
 ὅτι ἰμοῦ τε ἐγεννήθη καὶ πάντων δεσπότης ἦν, πολλα-  
 χῶθεν καὶ ἀλλαχῶθεν δηλοῖ.

Εἴτα λέγει τι καὶ τούτου μείζον, ἀνορθῶν<sup>94</sup> σου τὴν  
 διάνοιαν· *Καὶ οὐδεὶς γινώσκει τὸν Υἱόν, εἰ μὴ ὁ Πα-  
 τὴρ· οὐδὲ τὸν Πατέρα τις ἐπιγινώσκει, εἰ μὴ ὁ  
 Υἱός*. Καὶ δοκεῖ μὲν ἀπηρητῆσθαι τῶν ἔμπροσθεν τοῖς  
 ἀγνοοῦσι, πολὺ δὲ ἔχει τὸ σύμφωνον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε,  
*Πάντα μοι παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου*, ἐπάγει·  
 Καὶ τί θαυμαστὸν, φησίν, εἰ πάντων εἰμὶ δεσπότης, ὅπου  
 γε καὶ ἑτερόν τι μείζον ἔχω, τὸ εἰδέναι τὸν Πατέρα,  
 καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας εἶναι; Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο λαμβά-  
 νόντως δεικνυσὶν ἐκ τοῦ<sup>95</sup> μόνος αὐτὸν οὕτως εἰδέναι.  
 Ὡσπερ γὰρ εἶπε, *Οὐδεὶς γινώσκει τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ  
 Υἱός*, τοῦτο λέγει<sup>96</sup>. Καὶ ὅρα πότε λέγει ταῦτα. Ὅτι  
 διὰ τῶν ἔργων ἔλαβον αὐτοῦ τῆς δυνάμεως τὴν ἀπόδει-  
 ξιν, οὐχὶ θαυματουργούντα ἰδόντες μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ  
 ὀνόματι αὐτοῦ τοσαῦτα δυνηθέντες. Εἴτα, ἐπειδὴ εἶπεν  
 ὅτι *Ἀπεκάλυψας αὐτὰ νηπιόσι*, δεικνυσὶ καὶ τοῦτο  
 αὐτοῦ ἔν· *Οὐδὲ γὰρ τὸν Πατέρα τις ἐπιγινώσκει*, φησίν,  
*εἰ μὴ ὁ Υἱός, καὶ ὃ ἐὰν βούληται ὁ Υἱός ἀποκαλύψαι*  
*οὐχ ὃ ἂν ἐπιτάττῃται, οὐδὲ ὃ ἂν κελεύῃται*. Εἰ δὲ ἐκεῖνον  
 ἀποκαλύπτει, καὶ ἑαυτόν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ὡς ὠμολο-  
 γημένον ἀφήκεν· ἐκεῖνο δὲ τέθεικε. Καὶ πανταχοῦ τοῦτό  
 φησίν, ὡς ὅταν λέγῃ· *Οὐδεὶς δύναται πρὸς τὸν Πα-  
 τέρα ἔλθεῖν, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ*. Διὰ δὲ τούτων καὶ ἄλλο  
 κατασκευάζει, τὸ σύμφωνος αὐτῷ εἶναι καὶ ὁμογῶ-  
 μων<sup>97</sup>. Τοσοῦτον γὰρ, φησίν, ἀπέχω τοῦ μάχεσθαι αὐτῷ  
 καὶ πολεμεῖν, ὅτι οὐδὲ<sup>98</sup> δυνατόν ἔλθεῖν τινα πρὸς ἐκεῖ-  
 νον, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ μάλιστα τοῦτο αὐτοὺς  
 ἐσκανδαλίξει, τὸ δοκεῖν ἀντίθεον αὐτὸν εἶναι, διὰ πάν-  
 των τοῦτο ἀναιρεῖ, καὶ τῶν σημείων οὐκ ἔλαττον, ἀλλὰ  
 καὶ πολλῷ πλέον περὶ τούτου ἐσπούδακεν. Ὡσπερ δὲ  
 λέγῃ· *Οὐδὲ τὸν Πατέρα τις ἐπιγινώσκει, εἰ μὴ ὁ  
 Υἱός*, οὐ τοῦτό φησίν, ὅτι πάντες αὐτὸν ἠγνόησαν, ἀλλ'  
 ὅτι τὴν γνῶσιν, ἣν αὐτὸς αὐτὸν οἶδεν, οὐδεὶς αὐτὸν<sup>99</sup>  
 ἐπίσταται· ὃ καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ ἐστὶν εἰπεῖν. Οὐδὲ γὰρ  
 περὶ ἀγνώστου τινὸς Θεοῦ καὶ μηδενὶ γενομένου γνωρί-  
 μου ταῦτα ἐφασκεν, ὡς φησίν ὁ Μαρκίων, ἀλλὰ τὴν  
 ἀκριβῆ γνῶσιν ἐνταῦθα αἰνιττόμενος· ἐπεὶ οὐδὲ τὸν  
 Υἱὸν ἴσμεν ὡς χρὴ εἰδέναι· καὶ τοῦτο γοῦν αὐτὸ Παῦλος

prænnatiatum. Quarto, quod ostenderit omnia ab se facta esse quæ fieri oportebat, quando et puerorum parabalam memoravit. Quinto, cum incredulis exprobravit, terroribus atque minis additis. Sexto, cum pro credentibus gratias agit. Nam illud, *Confiteor tibi*, hic significat, *Gratias ago tibi*: Gratias ago, inquit, *Quia abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus*. Quid igitur? an de pernicie gaudet, et quod illi hæc noverint? Minime: sed hæc est salutis via optima, ut qui respuunt, et nolunt ea quæ dicuntur suscipere, nullo pacto cogantur, ut quia vocati non meliores facti sunt, sed reciderunt et contempserunt, quod se rejectos videant, in horum desiderium adducantur. Ita enim ii, qui animum adhiberent, studiosiores futuri erant. Nam quod ea ipsis revelentur, id jure gaudium pariat: quod vero abscondantur illis, non gaudio, sed lacrymis dignum est. Illud vero facit, dum lacrymatur miserans civitatem. Non igitur ideo gaudet, sed quod ea quæ sapientes non noverunt, ipsi noverint, ut cum dicit Paulus: *Gratias ago Deo, quoniam fuistis servi peccati, obedistis autem ex corde in quam traditi estis formam doctrinæ* (Rom. 6. 17). Non ergo Paulus propterea gaudet, quod essent servi peccati, sed quod tales cum essent, tot bona tandem sint consequuti. Sapientes autem hic vocat scribas et Phariseos. Hæc porro dicit, ut discipulos alacriores reddat, et ostendat, quanta consequuti sint piscatores, a quibus illi omnes exciderunt. Cum vero sapientes vocat illos, non de vera et laudabili sapientia loquitur, sed de illa quam videbantur ex gravitate consequuti. Idcirco non dicit, *Revelasti stultis*, sed, *Parvulis*: sinceris scilicet ac simplicibus: ostenditque illos non solum quod digni non essent, sed jure etiam hæc non esse adeptos: nosque per omnia docet, ut a superbia fugiamus, sed simplicitatem sectemur. Ideo Paulus hæc pluribus amplificat, ita scribens: *Si quis in vobis videtur in hoc sæculo sapiens esse, is fiat stultus, ut sapiens efficiatur* (1. Cor. 3. 18). Sic enim gratia Dei demonstratur. Cur autem Patri gratias agit, cum hoc ipse fecerit? Ut Deum precatur, magnam suam erga nos caritatem declarans, sic et gratias agit: nam illud magnæ caritatis est indicium; et ostendit, illos non a seipso solum, sed etiam a Patre excidisse. Nam quod dixit discipulis, *Nolite sanctum dare canibus* (Matth. 7. 6), id jam prius ille fecerat. Deinde per hæc ostendit et suam et Patris voluntatem: suam, quod gratias agat et gaudeat de re gesta; Patris vero, ut ostendat, illum non rogatum hoc fecisse, sed sponte sua eo animum appulisse; nam ait, *Sic fuit placitum ante te*; id est, Ita tibi placuit. Cur autem illis abscondita fuerint, audi Paulum dicentem: *Quoniam quærentes propriam justitiam statuere, justitiæ Dei subjecti non fuerunt* (Rom. 10. 3). Perpende igitur quo affectu fuisset discipulos verisimile est, hæc audientes; quod nempe illa quæ sapientes non noverant, ipsi noverint, noverintque parvuli manentes, Deoque revelante. Lucas (Cap. 10. v. 17. 21) vero dicit, in illa hora, qua venerunt septuaginta nuntiantes illa de dæmonibus, tunc exultavisse et illa dixisse, quæ ut studiosiores illos reddebant, ita ad moderationem

disponebant. Quia enim verisimile erat illos altum sapere, quod dæmonas pellerent, hinc illos reprimit. Revelatio enim erat illud quod factum fuerat, non studii fructus.

2. Ideoque scribæ et sapientes, qui se putabant ex seipsis prudentes esse, ob tumorem proprium exciderunt. Si itaque id illis ideo absconditum est, timete, inquit, et parvuli manete. Id enim effecit ut revelatione fruere mini, ut ex contrario vitio hac illi privati sunt. Nam cum dicit, *Revelasti*, non totum ex Deo esse asserit, sed sicut cum Paulus dicit, *Tradidit eos in reprobum sensum, et excæcavit intelligentiam eorum* (Rom. 1. 28), non illum hæc omnia fecisse significat, sed illos qui causam præbuerunt: ita et hic illud ait, *Abscondisti*. Quia enim dixit, *Confiteor tibi, quia abscondisti illis, et revelasti ea parvulis*, ne putes ipsum hac virtute privatum, cum illud efficere non posset, sic gratias agere, adjicit: 27. *Omnia mihi tradita sunt a Patre meo*. Ad eos vero qui lætabantur, quod dæmones sibi præerent, Quid miramini, inquit, si dæmones vobis cedant? Omnia mea sunt, *Omnia mihi tradita sunt*. Cum autem audieris, *Mihi tradita sunt*, nihil humanum suspiceris. Ne enim duos non genitos deos existimes, hanc ponit dictionem. Nam quod simul genitus et omnium Dominus sit, sæpe alibi significat.

*Filius ejusdem cum Patre substantiæ. Marcion obiit refellit. Humilitas mater est omnis philosophiæ.* — Majus quidpiam deinde dicit, mentemque tuam dirigit: *Et nemo novit Filium, nisi Pater; neque Patrem quis novit, nisi Filius*. Videtur autem iis, qui rem ignorant, hæc non hæere superioribus: at multa est inter hæc consonantia. Quia enim dixerat, *Omnia mihi tradita sunt a Patre meo*, subiungit: *Ecquid mirum, si omnium sim Dominus, cum aliud majus habeam, quod Patrem cognoscam, et ejusdem cum eo substantiæ sim?* Etenim hoc occultius significat ex eo quod solus ipsum cognoscat. Cum enim dicit, *Nemo novit Patrem nisi Filius*, hoc significat. Et vide quandonam hæc dicat. Cum nempe per opera ejus potentiam clare demonstratam haberent, cum non modo ipsum miracula patrantem vidissent, sed ipsi quoque in nomine ipsius tanta edere potuissent. Deinde, quia dixerat, *Revelasti ea parvulis*, ostendit hoc etiam ad se pertinere: nam ait, *Nemo novit Patrem, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare*: non cui præceperit, nec cui mandaverit. Quod si Patrem revelat, et seipsum quoque. Verum illud quidem quasi in confesso sit relinquit, hoc vero posuit, atque ubique dicit, ut cum ait: *Nemo potest venire ad Patrem, nisi per me*. Per hæc autem aliud quoque constituit, quod ejusdem cum illo sit voluntatis ac sententiæ. Tantum abest, inquit, ut cum illo pugnem, ut non possit quis ad illum venire, nisi per me. Quia enim id maxime illis offendiculo erat, quod videretur Deo adversarius esse, id per omnia confutat, nec minus hoc curabat quam signa edere, imo majus ea in re studium impendebat. Cum porro dicit, *Neque Patrem quis novit, nisi Filius*, non

<sup>1</sup> Alii, mentem tuam aperiens.

μη πιστεύσαντας<sup>86</sup>, και φοβῆσαι και ἀπειλῆσαι μεγάλα. Ἐκτω, διὰ τοῦ εὐχαριστήσαι ὑπὲρ τῶν πιστευσάντων. Τὸ γὰρ Ἐξομολογούμαι σοι, ἐνταῦθα εὐχαριστῶ<sup>87</sup> ἐστὶν· εὐχαριστῶ, φησὶν, ὅτι ἀπέκρυψας ταῦτα ἀπὸ σοφῶν και συντεῶν. Τί οὖν; ἐπ' ἀποκεία χαίρει, και τῷ μη μαθεῖν ἐκείνους ταῦτα; Οὐδαμῶς· ἀλλ' αὕτη τῆς σωτηρίας ὁδὸς ἀρίστη, τὸ τοὺς διαπιτύοντας και μη βρο- λόμενους δέχεσθαι τὰ λεγόμενα μη καταναγκάζειν· ἴν' ἐπειδὴ τῷ κληθῆναι βελτίους οὐκ ἐγένοντο, ἀλλ' ἀνέπε- σον και κατεφρόνησαν, τῷ ἐκβληθῆναι εἰς ἐπιθυμίαν τούτων ἐμπέσωσιν. Οὕτω γὰρ και οἱ προσέχοντες σπου- δαιότεροι γίνεσθαι ἐμελλον. Τὸ μὲν γὰρ ἀποκαλυφθῆναι τούτοις, ἀξίον χαρᾶς· τὸ δὲ κρυθῆναι ἐξ ἐκείνων, οὐκ- ἐτι χαρᾶς, ἀλλὰ δακρύων ἀξίον. Τούτο γοῦν και ποιεῖ, δακρύων τὴν πόλιν. Οὐ τοίνυν διὰ τούτο χαίρει, ἀλλ' ὅτι ἂ σοφοὶ οὐκ ἔγνωσαν, ἔγνωσαν οὗτοι. Ὡς ὅταν λέγῃ Παῦλος· εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ, ὅτι ἤτε δοῦλοι τῆς ἁμαρτίας, ὑπηκούσατε δὲ ἐκ καρδίας εἰς ὃν πορ- εδόθητε τύπον διδαχῆς. Οὐ τοίνυν οὕτε<sup>88</sup> Παῦλος διὰ τούτο χαίρει, ὅτι ἦσαν δοῦλοι τῆς ἁμαρτίας, ἀλλ' ὅτι δντες τοιοῦτοι, τοιούτων ἀπέλαυσαν. Σοφούς δὲ ἐνταῦθα τοὺς γραμματέας φησὶ και τοὺς Φαρισαίους. Ταῦτα δὲ λέγει, τοὺς μαθητὰς προθυμοτέρους ποιῶν, και δηλῶν τίνων κατηξιώθησαν οἱ ἀλείψ, ὧν ἐκεῖνοι πάντες ἐξέπε- σον. Εἰπὼν δὲ σοφούς, οὐ τὴν ἀληθινὴν σοφίαν λέγει και ἐπινετήν, [426] ἀλλὰ ταύτην ἣν ἐδόκουν ἀπὸ δεινότητος ἔχειν (διὰ τούτο οὐδὲ εἶπεν, Ἀπεκάλυψας μωροῖς, ἀλλὰ, Νηπίοις· ἀπλάστοις, φησὶν, ἀφελέσι·) και δείκνυσιν οὐ μόνον παρ' ἀξίαν οὐκ ἀπολαύσαντας τούτων, ἀλλὰ και κατὰ τὸ εἰκόσ· και παιδεύει διὰ πάντων ἡμᾶς, ἀπονοίας μὲν ἀπηλλάχθαι, ἀφείλιαν δὲ ζῆλοῦν. Διὰ τούτο και Παῦλος αὐτὸ ἐλεγε μετὰ πλείονος τῆς ὑπερβολῆς, οὕτω γράφων· Εἰ τις δοκεῖ ἐν ὅμιν σοφός εἶναι ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, μωρός γενέσθω, ἵνα γένηται σοφός. Οὕτω γὰρ δείκνυται ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις. Διατί δὲ εὐχα- ριστεῖ τῷ Πατρὶ, καίτοιγε αὐτὸς αὐτὸ ἐποίησεν; Ὡσπερ<sup>89</sup> εὐχεταὶ και ἐντυγχάνει τῷ Θεῷ, τὴν πολλὴν ἀγάπην τὴν περὶ ἡμᾶς ἐνδεικνυμένους, οὕτω και τούτο ποιεῖ· πολλῆς γὰρ και τούτο ἀγάπης· και δείκνυσιν, ὅτι οὐ παρ' αὐτοῦ ἐξέπεσον μόνον, ἀλλὰ και παρὰ τοῦ Πατρός. Ὅπερ γὰρ εἶπε τοῖς μαθηταῖς λέγων, Μη βάλητε τὰ ἄγια τοῖς κυσί, τούτο προλαβὼν αὐτὸς ἐποίησεν. Εἶτα δείκνυσιν ἐκ τούτων και τὸ αὐτοῦ προηγούμενον θέλημα, και τὸ τοῦ Πατρός· αὐτοῦ μὲν γὰρ, τῷ εὐχαριστεῖν<sup>90</sup> και χαίρειν ἐπὶ τῷ γενομένῳ· τοῦ Πατρός δὲ, τῷ δει- κνύναι, ὅτι οὐδὲ ἐκείνος παρακληθεὶς τούτο ἐποίησεν, ἀλλ' ὅτι αὐτὸς οἰκοθεν ὀρμηθεὶς. Οὕτω γὰρ, φησὶν, ἐγένετο εὐδοκία ἐμπαροσθέν σου· τουτέστιν, Οὕτω σοι ἤρесе. Και διατί<sup>91</sup> ἀπεκρύβη ἀπ' ἐκείνων; Ἀκουσον Παύλου λέγοντος, ὅτι Ζητοῦντες τὴν ἰδίαν δικαιοσύ- νην στήσαι, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐκ ὑπετά- γησαν. Ἐννόησον τοίνυν τί εἰκόσ εἶναι τοὺς μαθητὰς ταῦτα ἀκούοντας, ὅτι ἂ σοφοὶ οὐκ ἔγνωσαν, οὕτοι ἔγνω- σαν· και ἔγνωσαν μείναντες νήπιοι, και ἔγνωσαν τοῦ Θεοῦ ἀποκαλύψαντος. Ὁ δὲ Λουκᾶς φησὶν, ὅτι ἐν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ, ὅτε<sup>92</sup> ἤλθον οἱ ἐβδομήκοντα ἀπαγγέλλοντες περὶ τῶν δαιμόνων, τότε ἡγαλλιάσθητο και εἶπε ταῦτα, ἄπερ μετὰ τοῦ σπουδαιότερους αὐτοῦ ποιεῖ, και με- τριάζειν παρεσκευάζειν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκόσ ἦν αὐτοὺς μέγα φρονεῖν ἐπὶ τῷ τοὺς δαίμονας ἐλοῦσιν, και ἐν- τεῦθεν αὐτοὺς καταστέλλει. Ἀποκάλυψις γὰρ ἦν τὸ γινόμενον, οὐκ ἐκείνων σπουδῆ.

<sup>86</sup> πιστεύσαντας Edd. <sup>87</sup> τὸ, εὐχαριστῶ Edd. <sup>88</sup> οὕτε deest in Mor. Ben. <sup>89</sup> Ὡσπερ] add. γὰρ D. Ὡσπερ ἀλλα- χού εὐχεταί... οὕτω και ἐνταῦθα ποιεῖ Edd. ad stipulante uno cod. E. Nobiscum facit Ge. <sup>90</sup> Vulgo τὸ εὐχαρι- στεῖν εἰ τὸ δεικνύναι, quod summo consensu tuentur codd. ut enim sum est gratias agere. etc. Ge. Nos, sensu urgente, Beisii emendationem recepimus. <sup>91</sup> Διατί δὲ E. <sup>92</sup> ὅτε om. A. F. in vitis Interp. p. p. τὰ περὶ τῶν δ. A. <sup>93</sup> ἀπέκρυψας] Sic F. Arm. ceteri cum Ge. ἀπεκάλυψας. Ἀπεκάλυψας tum hic, tum paulo ante Ep. <sup>94</sup> γὰρ] δέ C. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπεν Sav. <sup>95</sup> ἀνορθῶν] Sic A. D. F. Ge. Arm. vulgo ἀνοίγων. <sup>96</sup> οὐδὲ] ante Mor. Ben. p. p. τις deest in Edd. <sup>97</sup> Verba ὑπὸ τοῦ π. μ. desunt in F. Ge. <sup>98</sup> τοῦ] add. λέγειν A. <sup>99</sup> λέγει] φησὶν Edd. <sup>100</sup> Mei omnes τὸ δεῖξαι ὅτι σύμφωνος αὐτῷ [αὐτοῦ A.] ἐστὶ x. δ. quod interpretantis esse videtur. Sic in mar. Sav. Ben. <sup>101</sup> οὐδὲ] οὐ Edd. Mox τινὰ omi. F. Mor. <sup>102</sup> αὐτῶν] Sic Mor. et codd. αὐτῶν Sav. Ben.

β'. Διὸ και οἱ γραμματεῖς και οἱ σοφοὶ, συνετοί νομί- ζοντες εἶναι παρ' αὐτοῖς, ἐξέπεσον διὰ τὸν οἰκείον τύ- φον. Οὐκοῦν εἰ διὰ τούτο ἐξ αὐτῶν ἀπεκρύβη, φοβήθητε, φησὶ, και ὑμεῖς, και μείνατε νήπιοι. Τούτο γὰρ ὑμᾶς ἐποίησε τῆς ἀποκαλύψεως ἀπολαῦσαι, ὡσπερ οὖν και ἐκείνους τὸ ἐναντίον ἀποστερηθῆναι. Οὐδὲ γὰρ ὅταν λέγῃ, Ἀπέκρυψας, τοῦ Θεοῦ τὸ πᾶν εἶναι φησὶν· ἀλλ' ὡσπερ ὅταν λέγῃ Παῦλος, ὅτι παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, και ἐτύφλωσεν αὐτῶν τὰ νοήματα, οὐκ αὐτὸν εἰσάγων ταῦτα ἐνεργούντα τοῦτο φησὶν, ἀλλ' ἐκείνους τοὺς τὴν αἰτία παρέχοντας· οὕτω και ἐνταῦθα φησὶ τὸ, Ἀπέκρυψας<sup>93</sup>. Ἐπειδὴ γὰρ<sup>94</sup> εἶπεν, Ἐξομολογούμαι σοι, ὅτι ἀπέκρυψας, και ἀπεκάλυψας αὐτὰ νηπίοις, ἵνα μη νομίσης, ὅτι ὡς αὐτὸς ἀπεστερημένος τῆς δυνάμεως ταύτης, και μη δυνάμενος [427] αὐτὸ κατορθῶσαι, οὕτως εὐχαριστεῖ, φησὶ· Πάντα μοι παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρός μου. Πρὸς δὲ τοὺς χαίροντας, ὅτι τὰ δαιμόνια αὐτοῖς ὑπακούει, Τί γὰρ θαυμάζετε, φησὶν, ὅτι δαίμονες ὑμῖν ὑπέκουσιν; Ἐμὰ πάντα ἐστὶ, Πάντα μοι παρεδόθη. Ὅταν δὲ ἀκούσης, Παρεδόθη, μηδὲν ἀνθρώπινον ὑποπτεύσης· ἵνα γὰρ μη δύο θεοὺς ἀγεννήτους νομίσης, ταύτην τὴν λέξιν τίθησιν. Ἐπεὶ ὅτι ὁμοῦ τε ἐγεννήθη και πάντων Δεσπότης ἦν, πολλα- χῶθεν και ἀλλαχῶθεν δηλοῖ.

Εἶτα λέγει τι και τούτου μείζον, ἀνορθῶν<sup>95</sup> σου τὴν διάνοιαν· Καὶ οὐδεὶς γινώσκει τὸν Υἱόν, εἰ μὴ ὁ Πα- τὴρ· οὐδὲ<sup>96</sup> τὸν Πατέρα τις ἐπιγινώσκει, εἰ μὴ ὁ Υἱός. Καὶ δοκεῖ μὲν ἀπηρτησθαι τῶν ἐμπροσθεν τοῖς ἀγνοοῦσι, πολὺ δὲ ἔχει τὸ σύμφωνον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, Πάντα μοι παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρός μου<sup>97</sup>, ἐπάγει· Καὶ τί θαυμαστόν, φησὶν, εἰ πάντων εἰμὶ Δεσπότης, ὅπου γε και ἕτερόν τι μείζον ἔχω, τὸ εἰδέναι τὸν Πατέρα, και τῆς αὐτῆς οὐσίας εἶναι; Καὶ γὰρ και τούτο λαμβανόντως δείκνυσιν ἐκ τοῦ<sup>98</sup> μόνος αὐτῶν οὕτως εἰδέναι. Ὅταν γὰρ εἶπη, Οὐδεὶς γινώσκει τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱός, τούτο λέγει<sup>99</sup>. Καὶ ὅρα πότε λέγει ταῦτα. Ὅτι διὰ τῶν ἔργων ἔλαβον αὐτοῦ τῆς δυνάμεως τὴν ἀπόδει- ξιν, οὐχὶ θαυματουργοῦντα ἰδόντες μόνον, ἀλλὰ και ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ τοσαῦτα δυνηθέντες. Εἶτα, ἐπειδὴ εἶπεν ὅτι Ἀπεκάλυψας αὐτὰ νηπίοις, δείκνυσιν και τούτο αὐτοῦ ὄν· Οὐδὲ γὰρ τὸν Πατέρα τις ἐπιγινώσκει, φησὶν, εἰ μὴ ὁ Υἱός, και ὅ ἐν βούληται ὁ Υἱός ἀποκαλύψαι· οὐχ ὅ ἂν ἐπιτάττηται, οὐδὲ ὅ ἂν κλευθῆται. Εἰ δὲ ἐκείνων ἀποκαλύπτει, και ἑαυτόν. Ἀλλὰ τούτο μὲν ὡς ὠμολο- γημένον ἀφῆκεν· ἐκεῖνο δὲ τέθεικε. Και πανταχοῦ τούτῳ φησὶν, ὡς ὅταν λέγῃ· Οὐδεὶς δύναται πρὸς τὸν Πα- τέρα ἐλθεῖν, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. Διὰ δὲ τούτων και ἄλλο κατασκευάζει, τὸ συμφωνεῖν αὐτῷ εἶναι και ὁμογῶ- μων<sup>1</sup>. Τοσοῦτον γὰρ, φησὶν, ἀπέχω τοῦ μάχεσθαι αὐτῷ και πολεμεῖν, ὅτι οὐδὲ<sup>2</sup> δυνατόν ἐλθεῖν τινα πρὸς ἐκεῖ- νον, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ μάλιστα τούτο αὐτοὺς ἐσκανδάλιζε, τὸ δοκεῖν ἀντίθεον αὐτὸν εἶναι, διὰ πάν- των τούτο ἀναίρει, και τῶν σημείων οὐκ ἔλαττον, ἀλλὰ και πολλῷ πλέον περὶ τούτου ἐσπούδακεν. Ὅταν δὲ λέγῃ· Οὐδὲ τὸν Πατέρα τις ἐπιγινώσκει, εἰ μὴ ὁ Υἱός, οὐ τούτῳ φησὶν, ὅτι πάντες αὐτὸν ἠγνόησαν, ἀλλ' ὅτι τὴν γνῶσιν, ἣν αὐτὸς αὐτὸν οἶδεν, οὐδεὶς αὐτὸν<sup>3</sup> ἐπίσταται· ὃ και περὶ τοῦ Υἱοῦ ἔστιν εἰπεῖν. Οὐδὲ γὰρ περὶ ἀγνώστου τινὸς Θεοῦ και μηδενὶ γενομένου γνωρί- μου ταῦτα ἔφασκεν, ὡς φησὶν ὁ Μαρκίων, ἀλλὰ τὴν ἀκριβῆ γνῶσιν ἐνταῦθα αἰνιτικῶς· ἐπεὶ οὐδὲ τὸν Υἱὸν ἴσμεν ὡς χρὴ εἰδέναι· και τούτο γοῦν αὐτὸ Παῦλος

præannuntiatum. Quarto, quod ostenderit omnia ab se facta esse quæ fieri oportebat, quando et puerorum parabolam memoravit. Quinto, cum incredulis exprobravit, terroribus atque minis additis. Sexto, cum pro creditibus gratias agit. Nam illud, *Confiteor tibi*, hic significat, *Gratias ago tibi: Gratias ago, inquit, Quia abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus*. Quid igitur? an de pernicie gaudet, et quod illi hæc noverint? Minime: sed hæc est salutis via optima, ut qui respuunt, et nolunt ea quæ dicuntur suscipere, nullo pacto cogantur, ut quia vocati non meliores facti sunt, sed reciderunt et contempserunt, quod se rejectos videant, in horum desiderium adducantur. Ita enim ii, qui animum adhiberent, studiosiores futuri erant. Nam quod ea ipsis revelentur, id jure gaudium pariat: quod vero abscondantur illis, non gaudium, sed lacrymis dignum est. Illud vero facit, dum lacrymatur miserans civitatem. Non igitur ideo gaudet, sed quod ea quæ sapientes non noverunt, ipsi noverint, ut cum dicit Paulus: *Gratias ago Deo, quoniam fuistis servi peccati, obedistis autem ex corde in quam traditi estis formam doctrinæ* (Rom. 6. 17). Non ergo Paulus propterea gaudet, quod essent servi peccati, sed quod tales cum essent, tot bona tandem sint consequuti. Sapientes autem hic vocat scribas et Phariseos. Hæc porro dicit, ut discipulos alacriores reddat, et ostendat, quanta consequuti sint piscatores, a quibus illi omnes exciderunt. Cum vero sapientes vocat illos, non de vera et laudabili sapientia loquitur, sed de illa quam videbantur ex gravitate consequuti. Idcirco non dixit, *Revelasti stultis*, sed, *Parrulis*: sinceris scilicet ac simplicibus: ostenditque illos non solum quod digni non essent, sed jure etiam hæc non esse adeptos: nosque per omnia docet, ut a superbia fugiamus, sed simplicitatem sectemur. Ideo Paulus hæc pluribus amplificat, ita scribens: *Si quis in vobis videtur in hoc sæculo sapiens esse, is fiat stultus, ut sapiens efficiatur* (1. Cor. 3. 18). Sic enim gratia Dei demonstratur. Cur autem Patri gratias agit, cum hoc ipse fecerit? Ut Deum precatur, magnam suam erga nos caritatem declarans, sic et gratias agit: nam illud magnæ caritatis est indicium; et ostendit, illos non a seipso solum, sed etiam a Patre excidisse. Nam quod dixit discipulis, *Nolite sanctum dare canibus* (Matth. 7. 6), id jam prius ille fecerat. Deinde per hæc ostendit et suam et Patris voluntatem: suam, quod gratias agat et gaudeat de re gesta; Patris vero, ut ostendat, illum non rogatum hoc fecisse, sed sponte sua eo animum appulisse; nam ait, *Sic fuit placitum ante te*; id est, Ita tibi placuit. Cur autem illis abscondita fuerint, audi Paulum dicentem: *Quoniam quærentes propriam justitiam statuere, justitiæ Dei subjecti non fuerunt* (Rom. 10. 3). Perpende igitur quo affectu fuisse discipulos verisimile est, hæc audientes; quod nempe illa quæ sapientes non noverant, ipsi noverint, noverintque parvuli manentes, Deoque revelante. Lucas (Cap. 10. v. 17. 21) vero dicit, in illa hora, qua venerunt septuaginta nuntiantes illa de dæmonibus, tunc exsultavisse et illa dixisse, quæ ut studiosiores illos reddebant, ita ad moderationem

disponebant. Quia enim verisimile erat illos altum sapere, quod dæmonas pellerent, hinc illos reprimit. Revelatio enim erat illud quod factum fuerat, non studii fructus.

2. Ideoque scribæ et sapientes, qui se putabant ex seipsis prudentes esse, ob tumorem proprium exciderunt. Si itaque id illis ideo absconditum est, timete, inquit, et parvuli manete. Id enim effecit ut revelatione frueremini, ut ex contrario vitio hæc illi privati sunt. Nam cum dicit, *Revelasti*, non totum ex Deo esse asserit, sed sicut cum Paulus dicit, *Tradidit eos in reprobum sensum, et excæcavit intelligentiam eorum* (Rom. 1. 28), non illum hæc omnia fecisse significat, sed illos qui causam præbuerunt: ita et hic illud ait, *Abscondisti*. Quia enim dixit, *Confiteor tibi, quia abscondisti illis, et revelasti ea parvulis*, ne putes ipsum hac virtute privatum, cum illud efficere non posset, sic gratias agere, adjicit: 27. *Omnia mihi tradita sunt a Patre meo*. Ad eos vero qui lætabantur, quod dæmones sibi parcerent, Quid miramini, inquit, si dæmones vobis cedant? Omnia mea sunt, *Omnia mihi tradita sunt*. Cum autem audieris, *Mihi tradita sunt*, nihil humanum suspiceris. Ne enim duos non genitos deos existimes, hanc ponit dictionem. Nam quod simul genitus et omnium Dominus sit, sæpe alibi significat.

*Filius ejusdem cum Patre substantiæ. Marcion obiter refellitur. Humilitas mater est omnis philosophiæ.* — Majus quidpiam deinde dicit, mentemque tuam dirigit: *Et nemo novit Filium, nisi Pater; neque Patrem quis novit, nisi Filius*. Videtur autem iis, qui rem ignorant, hæc non hæere superioribus: at multa est inter hæc consonantia. Quia enim dixerat, *Omnia mihi tradita sunt a Patre meo*, subiungit: *Ecquid mirum, si omnium sim Dominus, cum aliud majus habeam, quod Patrem cognoscam, et ejusdem cum eo substantiæ sim?* Etenim hoc occultius significat ex eo quod solus ipsum cognoscat. Cum enim dicit, *Nemo novit Patrem nisi Filius*, hoc significat. Et vide quandonam hæc dicat. Cum nempe per opera ejus potentiam clare demonstratam haberent, cum non modo ipsum miracula patrante vidissent, sed ipsi quoque in nomine ipsius tanta edere potuissent. Deinde, quia dixerat, *Revelasti ea parvulis*, ostendit hoc etiam ad se pertinere: nam ait, *Nemo novit Patrem, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare*: non cui præceperit, nec cui mandaverit. Quod si Patrem revelat, et seipsum quoque. Verum illud quidem quasi in confesso sit relinquit, hoc vero posuit, atque ubique dicit, ut cum ait: *Nemo potest venire ad Patrem, nisi per me*. Per hæc autem aliud quoque constituit, quod ejusdem cum illo sit voluntatis ac sententiæ. Tantum abest, inquit, ut cum illo pugnem, ut non possit quis ad illum venire, nisi per me. Quia enim id maxime illis offendiculo erat, quod videretur Deo adversarius esse, id per omnia confutat, nec minus hoc curabat quam signa edere, imo majus ea in re studium impendebat. Cum porro dicit, *Neque Patrem quis novit, nisi Filius*, non

<sup>1</sup> Alii, *mentem tuam aperiens*.

indicat, illum omnes ignorare, sed neminem illum habere, quam ipse haberet, notitiam : quod etiam de Filio dicendum. Neque enim de ignoto et a nemine cognito deo hæc dicebat, ut Marcion asserit, sed accuratam hic subindicat cognitionem : nam ne Filium quidem cognoscimus ut nosse oportet : et hoc ipsum Paulus sic declarabat : *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus* (1. Cor. 13. 12). Deinde cum per ea quæ dixerat ipsis desiderium indidisset, suamque ineffabilem potentiam demonstrasset, tunc vocavit illos dicens : 28. *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos.* Non hic et ille, sed omnes qui in sollicitudine, in tristitia, in peccatis estis. Venite, non ut pœnas expetam, sed ut peccata solvam ; venite, non quod gloria vestra egeam, sed quod salutem vestram sitiam. *Ego, inquit, reficiam vos.* Non ait, Salvos faciam ; sed quod multo magis est, In omni quiete constituam. 29. *Tollite jugum meum super vos, et discite a me, quia mitis sum et humilis corde ; et invenietis requiem animabus vestris.* 30. *Jugum enim meum suave est, et onus meum leve.* Ne timeatis, inquit, cum jugum auditis : suave quippe est ; ne formidetis quia dixi, onus : leve quippe est. Et quomodo supra dixit : *Angusta est porta, et arcta via* (Matth. 7. 14) ? Nempe si segnis sis, si remissus : ut si supra dicta perfeceris, leve erit onus ; idcirco nunc illud hujusmodi esse dixit. Quomodo autem id perficitur ? Si humilis fueris, mansuetus et modestus. Hæc quippe virtus mater est omnis philosophiæ. Quapropter leges divinas efferens, hinc incipit. Illic quoque rursus id ipsum facit, magnamque ponit mercedem. Non tantum enim, inquit, alteri utilis eris, sed ante omnes tibi requiem paras. *Invenietis enim requiem animabus vestris.* Ante futura jam hic tibi dat mercedem, et brevium nunc præbet : atque hinc et quod seipsum det in exemplum, sermonem reddit acceptiorem.

3. Quid enim times ? inquit ; ne minor habearis si sis humilis ? Me respice et mea omnia a me discito, et tunc clare scies quantum sit bonum. Viden' quomodo omni ex parte ipsos inducat ad humilitatem ? A quibus ipse fecit : *Discite, inquit, a me, quia mitis sum ; ab iis quæ ipsi lucraturi sunt : nam, Invenietis, inquit, requiem animabus vestris ; ab iis quæ ipsis largitur : Reficiam vos, inquit ; ab eo quod onus leve effecerit : Jugum enim meum suave est, et onus meum leve.* Ita et Paulus suadet dicens : *Momentaneum et leve tribulationis, mire et supra modum æternum gloriæ pondus operatur* (2. Cor. 4. 17). Et quomodo leve est onus, inquires, cum dicat : *Nisi quis odio habuerit patrem et matrem ; et, Qui non tollit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus ; et, Qui non renuntiat omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus* (Luc. 14. 26. 27. 33) ; cum jubeat ipsam quoque animam odio habere ? Te Paulus doceat dicens : *Quis nos separabit a caritate Christi ? tribulatio ? an angustia ? an persecutio ? an fames ? an nuditas ? an periculum ? an gladius* (Rom. 8. 35) ? et, *Non sunt condigne passionis hujus temporis ad futuram gloriæ, quæ revelabitur in nobis* (Ib. 18). Doccant te qui a consensu Ju-

dæorum post mille verbera redibant *Gaudentes, quia digni habiti fuerant pro nomine Christi contumeliam pati* (Act. 5. 41). Quod si adhuc times et formidas, jugum et onus audiens, non a natura rei timor oritur, sed a tua segnitie ; ita ut si sis paratus et diligens, omnia tibi facilia et levia futura sint. Quapropter et Christus ostendens nobis esse laborandum, non suavia tantum posuit, neque onerosa solum, sed utraque. Nam et jugum posuit, et suave illud vocavit, et onus nominavit, addiditque leve ; ne illa ut laboriosa fugias, neve ut admodum facilia despicias. Quod si post hæc omnia difficilis virtus esse tibi videtur, cogita difficiliorem esse nequitiam, quod ipsum subindicans, non primo dixit, *Tollite jugum meum, sed præmisit, Venite qui laboratis et onerati estis, declarans peccatum labori esse obnoxium, et onus esse grave ac gestatu difficile.* Neque enim laborantes solum dixit, sed etiam oneratos. Hoc etiam propheta dicebat, ejus naturam describens : *Sicut onus grave gravatæ sunt super me* (Psal. 37. 5). Illud quoque describens Zacharias, ait ipsum plumbi talentum esse (Zach. 5. 7). Idipsumque experientia declarat. Nihil enim ita aggravat animam, ita mentem excæcat ac deprimit, ut conscientia peccati ; nihil illam voluntatem ita sublimem efficit, ut justitiæ ac virtutis possessio. Animum, quæso, adhibe. Quid onerosius, quam nihil possidere, vertere aliam maxillam, percutienti non vicem reddere, mori violenta morte ? Attamen si philosophemur, hæc omnia levia et facilia sunt, voluptatemque pariunt. Sed ne turbemini, eorum singula exploremus et tractemus, et, si vultis, primo id quod plurimis laboriosum esse videtur. Utrum, quæso te, grave et laboriosum videtur, unum ventrem curare, an mille sollicitudinibus involvi ? uno vestimento indui hominem, et nihil ultra quærere, an multa intus habentem die nocteque cruciari, in eorum custodia timentem, trementem, anxium, ne a tineis corrodantur, nea servus cum illis aufugiat ? Verum quantalibet dixerò, tale nihil, quale rerum experientia, depingere valeam. Quare vellem adesse quemdam eorum, qui summum philosophiæ apicem attigerunt, et tunc clare rei voluptatem perciperes. Et nemo eorum qui paupertatem amant, divitias etiam oblatas acciperet. Et hi, inquires, an pauperes umquam fieri vellent, et possessionum curam abjicere ? Et quid hoc est ? Argumentum certe stultitiæ et gravissimi morbi, nec rei jucunditatem declarans.

4. Cujus rei nobis testes fuerint ii, qui quotidie de his sollicitudinibus lamentantur, et vitam hujusmodi non vitalem esse putant. At illi non tales sunt, sed rident, exsultant, nec minus de paupertate, quam reges de diademate gloriantur. Rursum maxillam percutienti offerre, quam percutere, levius et jucundius est, si attendas : nam illinc initium belli, hinc ejus solutio provenit ; et illo quidem modo alterius rognum accendisti, hoc autem flammam tuam extinxisti. Quod autem non uri dulcius sit, quam uri, nemini non notum est. Quod si res in corporeis ita se habeat, multo magis in iis quæ ad animam spectant. Quid

ἔλεγεν· Ἐκ μέρους γινώσκομεν, καὶ ἐκ μέ-  
ροσητεύομεν. Εἶτα καταστήσας διὰ τῶν εἰρημέ-  
ἐπιθυμῶν αὐτούς, καὶ δέξας ἀπὸ τῆν δύναμιν  
, τότε καλεῖ λέγων· [428] Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ  
τες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω  
Ὅχι ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα, ἀλλὰ πάντες οἱ ἐν φρον-  
ίᾳ ἐν λύπαις, οἱ ἐν ἁμαρτίαις. Δεῦτε, οὐχ ἵνα  
σω εὐθύνας, ἀλλ' ἵνα λύσω τὰ ἁμαρτήματα.  
οὐκ ἐπειδὴ δέομαι ὑμῶν τῆς δόξης, ἀλλ' ἐπειδὴ  
ὑμῶν τῆς σωτηρίας. Ἐγὼ γάρ, φησὶν, ἀνα-  
παύσω ὑμᾶς. Οὐκ εἶπε, Σώσω, μόνον· ἀλλὰ καὶ ὁ  
πλέον ἦν, Ἐν ἀδείᾳ καταστήσω πάση. Ἄρατε  
γὰρ μου ἐφ' ὑμᾶς, καὶ μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι  
εἰμι καὶ ταπεινὸς τῆ καρδίας· καὶ εὐρήσετε  
νοῦν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. Ὁ γὰρ ζυγὸς μου  
ἥσ, καὶ τὸ φορτίον μου ἔλαφρόν. Μὴ γὰρ φο-  
ρησῶ, ζυγὸν ἀκούοντες· χρηστὸς γὰρ ἐστὶ· μὴ  
ἐπειδὴ φορτίον εἶπον· ἔλαφρόν γὰρ ἐστὶ. Καὶ  
προσθεὶν ἔλεγε· Στενὴ ἡ πύλη, καὶ τεθλιμ-  
μένη ὁδός· Ὅταν ῥάθυμος ἦς, ὅταν ἀναπεπτωκῶς·  
κατορθώσης τὰ εἰρημένα, ἔλαφρόν ἐστὶ τὸ  
δύκ καὶ νῦν αὐτὸ τοιοῦτον ἐκάλεσε. Πῶς δὲ  
οὔται· Ἄν ταπεινὸς γένῃ καὶ πρὸς καὶ ἐπει-  
θεὶ γὰρ μῆτηρ, ἐστὶν ἡ ἀρετὴ φιλοσοφίας ἀπά-  
θη καὶ ἀρχόμενος τῶν θείων νόμων ἐκείνων, ἐν-  
ήρξατο. Καὶ ἐνταῦθα πάλιν τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖ,  
γιστον τίθεισι τὸ ἐπαθλον. Οὐ γὰρ ἐτέρω γίνῃ  
ος μόνον, ἀλλὰ καὶ σαυτὸν πρὸ πάντων ἀνα-  
παύσω, φησὶν. Εὐρήσετε γὰρ ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς.  
Καὶ πρὸ τῶν μελλόντων ἐντεῦθεν διδωσί σοι  
οἰσθῆν, καὶ τὸ βραβεῖον ἤδη παρέχει, καὶ ταύτη  
ἑαυτὸν ὑπόδειγμα θεῖναι εἰς μέσον, εὐπαράδεκτον  
τὸν λόγον.

[Ὁ γὰρ δέδοικας· φησὶ· μὴ ἐλαττωθῆς ταπεινὸς  
μὲ σκόπει, καὶ τὰ ἐμὰ πάντα· ἀπ' ἐμοῦ μάν-  
καὶ τότε εἴτη σαφῶς, ἠλίκον τὸ ἀγαθόν. Ὁρῶς  
ἐ πάντων αὐτούς ἐνάγει εἰς τὴν ταπεινοφροσύνην·  
ἐ αὐτὸς ἐποίησε· Μάθετε γὰρ ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι  
εἰμι· ἀφ' ὧν ἀκούω κεραβαίνειν μέλλουσιν. Εὐρή-  
σῶ, φησὶν, ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν· ἀφ'  
τοῖς χαρίζεται· Ἀναπαύσω γὰρ ὑμᾶς κἀγὼ,  
ἀφ' ὧν κοῦφον αὐτὸ κατεσκεύασεν· Ὁ γὰρ ζυ-  
γὸν χρηστὸς, καὶ τὸ φορτίον μου ἔλαφρόν  
Οὐτὸ καὶ Παῦλος ποιεῖ ὁ λέγων· Τὸ γὰρ παρ-  
εἶ ἔλαφρόν τῆς θλίψεως καθ' ὑπερβολὴν εἰς  
οὐκ ἄλιον βάρος δόξης κατεργάζεται. Καὶ  
ἔλαφρόν, φησὶ, τὸ φορτίον, ὅταν λέγῃ· Ἐάν μὴ  
σῶσῃν πατέρα καὶ μητέρα· καὶ, Ὅς οὐκ αἰρεῖ  
ταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖ μοι, οὐκ ἐστὶ  
ξίος· καὶ, Ὅς οὐκ ἀποτάσσεται πᾶσιν αὐτοῦ  
πάροχουσιν, οὐ δύναται μου εἶναι μαθητὴς·  
ελευθὴ καὶ αὐτὴν ἐκιδίδοναι τὴν ψυχὴν· διδασκέτω  
ιλος λέγων· Τίς ἡμᾶς χωρὶσθε ἀπὸ τῆς ἀγάπης  
οἰστοῦ· θλίψις· ἡ στενοχωρία· ἡ διωγμός· ἡ  
· ἡ γυμνότης· ἡ κίνδυνος· ἡ μάχαιρα· καὶ οἱ  
ἔξω τὰ καθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν  
υποσὴν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς. Διδα-  
σάν σε οἱ ἐκ τοῦ συνεδρίου τῶν Ἰουδαίων μετὰ  
· μάστιγας ὑποστρέφοντες, καὶ χαιροντες ὅτι  
ἰώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ<sup>10</sup>

ἀτμασθῆναι. [429] Εἰ δὲ ἐτι δέδοικας καὶ φρίττεις, τὸν  
ζυγὸν καὶ τὸ φορτίον ἀκούων· οὐ τῆς φύσεως τοῦ πρά-  
γματος ὁ φόβος, ἀλλὰ τῆς σῆς ῥαθυμίας· ὡς ἐάν ἦς  
παρεσκευασμένος καὶ προθυμῶν ἔχων, πάντα σοι ῥάδια  
ἔσται καὶ κούφα. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς δεικνύς  
ὅτι δεῖ καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς πονεῖν, οὐ τὰ χρηστὰ μόνον  
εἶπε, καὶ εἰσήσεν, οὐδὲ τὰ φορτικὰ μόνον, ἀλλ' ἐκά-  
τερα τέθεικε. Καὶ γὰρ ζυγὸν εἶπε, καὶ χρηστὸν ἐκά-  
λεσε· καὶ φορτίον ὠνόμασε, καὶ ἔλαφρόν προσέθηκεν·  
ἵνα μῆτε ὡς ἐπίπονα φύγῃς, καὶ ὡς σφόδρα εὐκόλῳ  
καταφρονήσῃς<sup>11</sup>. Εἰ δὲ καὶ μετὰ ταῦτα πάντα δύσκολον  
ἡ ἀρετὴ εἶναι σοι δοκεῖ, ἐννόησον ὅτι δυσκολώτερον ἡ  
κακία· ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸ αἰνιττώμενος, οὐ πρότερον  
εἶπε, Λάθετε τὸν ζυγὸν μου, ἀλλὰ πρῶτον, Δεῦτε, οἱ  
κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, δεικνύς ὅτι καὶ ἡ  
ἁμαρτία κόπον ἔχει, καὶ φορτίον βαρὺ καὶ δυσβάστα-  
κτον. Οὐδὲ γὰρ, Κοπιῶντες, εἶπε μόνον, ἀλλὰ καὶ, Πε-  
φορτισμένοι. Τοῦτο καὶ ὁ Προφήτης ἔλεγε, τὴν φύσιν  
αὐτῆς ὑπογράφων· Ὅσει φορτίον βαρὺ ἐβαρύνθησαν  
ἐπ' ἐμέ. Καὶ ὁ Ζαχαρίας δὲ ὑπογράφων αὐτὴν, μοιλιθδοῦ  
τάλαντον αὐτὴν εἶναι φησι. Καὶ τοῦτο καὶ ἡ πείρα αὐτὴ  
δεικνυσιν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω βαρεῖ ψυχὴν, [οὐδὲν οὕτω  
πρηστὸν διάνοιαν]<sup>17</sup> καὶ πιεῖσι<sup>18</sup> κάτω, ὡς ἁμαρτία συν-  
ειδός· οὐδὲν οὕτω πτεροὶ καὶ μετέωρον ποιεῖ, ὡς δικαιο-  
σύνης κτήσις καὶ ἀρετῆς. Σκόπει δέ. Τί φορτικώτερον,  
εἰπέ μοι, τοῦ μῆδεν κεκτηθῆσαι· τοῦ στρέψαι τὴν σια-  
γόνα, καὶ τυπτόμενον μὴ ἀντιτύπειν· τοῦ ἀποθανεῖν  
βίαιον θανάτῳ· Ἄλλ' ὅμως ἐάν φιλοσοφῶμεν, ταῦτα  
πάντα κούφα καὶ ῥάδια καὶ ἥδονῆς ποιητικά. Ἄλλὰ μὴ  
θορυβηθῆτε, ἀλλ' ἕκαστον αὐτῶν μετὰ ἀκριβείας ἐξετά-  
σωμεν μεταχειρίζοντες· καὶ, εἰ βούλεσθε, τὸ πρῶτον  
τὸ καὶ πολλοὶ· ἐπίπονον εἶναι δοκοῦν. Ἠστέρον οὖν,  
εἰπέ μοι, βαρὺ καὶ ἐπαχθές, τὸ μίαν γαστέρα<sup>20</sup> μερι-  
μᾶν, ἢ τὸ μυρίων φροντίζειν· τὸ ἐν περιεβλήθηθαι  
ἱμάτιον καὶ μῆδεν πλέον ἐπιζητεῖν, ἢ τὸ πολλὰ ἔνδον  
ἔχοντα καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ νύκτα κόπτεσθαι, δε-  
δοικῶτα, τρέμοντα ὑπὲρ τῆς φυλακῆς, ἀγαγόντα καὶ  
ἀγγόμενον ὑπὲρ τῆς ζημίας, μὴ σπρόδρωτον γεννηταί,  
μὴ οἰκέτης ἀφελόμενος ἀπ' ἐλθῆ· Πλὴν ἄλλ' ὅσα ἀνεῖπω,  
οὐδὲν παραστήσει τοιοῦτον ὁ λόγος, οἷον ἡ τῶν πρα-  
γμάτων πείρα. Διὸ ἐβουλόμην τινὰ τῶν εἰς ἐκείνην φθα-  
σάντων τὴν κορυφὴν τῆς φιλοσοφίας ἡμῖν παρεῖναι, καὶ  
τότε σαφῶς ἂν εἶδες τοῦ πράγματος τὴν ἡδονὴν· καὶ  
ὅς οὐκ ἂν τις ἂν<sup>21</sup> ἐδέξατο ἐξίμω των ἑρώντων ἀκτη-  
μοσύνης, μυρίων παρεχόντων πλουτεῖν. Οὗτοι δὲ κατ-  
εδέξαντο ἂν ποτε γενέσθαι πένντες, φησὶ, καὶ βίβαι  
τὰς φροντίδας ἄς ἔχουσι· Καὶ τί τοῦτο· Τῆς γὰρ ἀνοίας  
αὐτῶν καὶ τοῦ χαλεποῦ νοστήματος τοῦτο δείγμα, οὐ  
τοῦ τὸ πρᾶγμα ἡδιστον εἶναι.

δ. Καὶ τοῦτο καὶ αὐτοὶ μαρτυρήσασιν ἂν ἡμῖν, οἱ καθ'  
ἐκάστην ἡμέραν ἐπὶ ταύταις ἀποδουρόμενοι ταῖς φρον-  
τίαι, [430] καὶ τὸν βίον ἀβίωτον εἶναι νομίζοντες. Ἄλλ'  
οὐκ ἐκεῖνοι οὕτως, ἀλλὰ γελῶσι, σκιρτῶσι, καὶ τῶν τὸ  
διᾶστημα περιχειμένων μᾶλλον ἐπὶ τῇ πενίᾳ καλλωπι-  
ζονται. Πάλιν τὸ στρέψαι τὴν σιαγόνα τοῦ πληξαι ἕτερον  
κουφότερον τῷ προσέχοντι· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀρχὴν ὁ πόλε-  
μος λαμβάνει, ἐνταῦθα δὲ λύσιν· καὶ ἐκεῖνον μὲν καὶ  
τὴν ἐτέρον πυρὰν ἀνήψας, τούτῳ δὲ καὶ τὴν σαυτοῦ  
φλόγα ἐσβεσας. Ὅτι δὲ τὸ μὴ καίεσθαι τοῦ καίεσθαι  
ἥδιον, παντὶ που δηλόν ἐστιν. Εἰ δὲ ἐπὶ σωμάτων τοῦτο,

ip] τοίνυν E. <sup>8</sup> σοι] om. A. Ep. <sup>9</sup> ποιεῖ] πείθει Edd. <sup>10</sup> ἩΘΙΚΟΝ. Ὅτι ὁ τῆς δικαιοσύνης ζυγὸς ἔλαφρός  
καὶ εἰς σωτηρίαν ἀπάγων· ὁ δὲ τῆς κακίας, πρὸς τῷ βαρῶς εἶναι, καὶ ἀπωλείας πρόξενός ἐστιν A. <sup>11</sup> οὐκ  
οὐ λαμβάνει Edd. <sup>12</sup> ἐκιδίδοναι] Sic codd. et Verss. ἀποστρέφεσθαι Edd. <sup>13</sup> τοῦ Χριστοῦ om. F. Arm. Vid.  
<sup>14</sup> οὐ... οὐδέ] οὐτε... οὐτε D. E. οὐ... οὐτε C. <sup>15</sup> γὰρ om. A. F. <sup>16</sup> Sic codd. et Euth. καταφρονῆς Edd.  
ὅς F. Ge. <sup>17</sup> καὶ om. E. Idem post φορτίον addit ἐστὶ, ut vulgo legitur. Nobis favent Ge. Euth. <sup>18</sup> Καὶ  
καὶ C. F. <sup>19</sup> Verba unciis inclusa in meis non legitur, nec, siquid video, in Arm. Verit tamen Ge.  
[sic] καθόλου A. <sup>20</sup> τὸ καὶ] καὶ τὸ Edd. τὸ om. E. <sup>21</sup> μίξ γαστέρος E. περὶ μίξ γαστέρος A. μυρίων]  
φορτίων] Mor. et sublatiis unciis Ben. Natum videtur ex φορτίον, quod in margine ad v. πρότερον aliquis ad-  
erat. <sup>22</sup> τῆς] ahd. αὐτοῦ E. <sup>23</sup> Sic Edd. codices ὅσον. <sup>24</sup> καὶ ὡς οὐκ ἂν τις ἂν] καὶ οὐδεὶς ἂν Edd. <sup>25</sup> ἐξέ-  
| Edd. <sup>26</sup> τοῦτο] τὸ A. F. τοῦτο δείγμα om. D.

πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ ψυχῆς. Τί δὲ κουφότερον, ἀγωνίζεσθαι, ἢ στεφανούσθαι; πικτεῦειν, ἢ τὸ βραβαῖον ἔχειν; καὶ<sup>26</sup> κυμάτων ἀνέχεσθαι, ἢ εἰς λιμένα καταβῆναι<sup>27</sup>; Οὐκοῦν καὶ τὸ ἀποθανεῖν τοῦ ζῆν βέλτιον. Τοῦτο μὲν γὰρ ἐξάγει τῶν κλυδωνίων<sup>28</sup> καὶ τῶν κινδύνων· ἐκεῖνο δὲ προστίθῃσι, καὶ ὑπεύθυνον ποιεῖ μυρλαῖς ἐπιβουλαῖς καὶ ἀνάγκαις, δι' ἃς ἀβίωτον εἶναι τὸν βίον ἐνόμισας. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς τοῖς λεγομένοις, ἀκουσον τῶν ἑωρακῶτων τὰ πρόσωπα τῶν μαρτύρων ἐν τῷ καιρῷ τῶν ἀγώνων, πῶς μαστιζόμενοι καὶ ξεόμενοι, περιχαρεῖς ἦσαν καὶ φαιδροί, καὶ τῶν ἐπὶ ῥωμιαῖς κατακακλιμένων ἐπὶ τηγάνων προκείμενοι<sup>29</sup> μᾶλλον ἔχαιρον καὶ εὐφραίνοντο. Διδὸς καὶ Παῦλος ἔλεγε, μέλλων ἐντεῦθεν ἀπίναί καὶ καταλύειν βίαιῳ θανάτῳ τὴν ζωὴν· *Χαίρω καὶ συγχαίρω πᾶσιν ὑμῖν· τὸ δὲ αὐτὸ καὶ ὑμεῖς χαίρετε καὶ συγχαίρετέ μοι.* Εἶδες μεθ' ὅσους ὑπεβολῆς τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐπὶ τὴν κοινωνίαν τῆς εὐφροσύνης καλεῖ; Οὕτω μέγα ἀγαθὸν ἦδει τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν οὖσαν· οὕτω ποθεινὸν τὸν οὕτω φοβερὸν<sup>30</sup> θάνατον, καὶ ἐπέραστον καὶ εὐχῆς ἄξιον. Ἄλλ' ὅτι μὲν ἠῆδὺς καὶ κοῦφος ὁ τῆς ἀρετῆς ζυγός, καὶ ἐτέρωθεν πολλαχόθεν δῆλον· λοιπὸν δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ τῆς ἀμαρτίας ἴδωμεν τὰ φορτία. Οὐκοῦν τοῦς πλεονέκτας εἰς μέσον ἀγάγωμεν, τοῦς καπῆλους καὶ παλιγκαπῆλους τῶν ἀναισχύντων συμβολαίων. Τί οὖν φορτικώτερον τῆς τοιαύτης πραγματείας γένοιτ' ἂν; πόσαι λύπαι, πόσαι φροντίδες, πόσα προσκρούσματα<sup>31</sup>, πόσοι κίνδυνοι, πόσαι ἐπιβουλαὶ καὶ πόλεμοι καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοῦτοις φύντοισι τοῖς κέρδεσι; πόσοι θόρυθοι καὶ ταραχαί; Ὅσπερ γὰρ τὴν θάλατταν οὐκ ἔστιν ἰδεῖν ποτε κυμάτων χωρὶς, οὕτως οὐδὲ τὴν τοιαύτην ψυχὴν φροντίδος καὶ ἀθυμίας καὶ φόβου καὶ ταραχῆς<sup>32</sup> καὶ om. A. E. <sup>27</sup> καρτερεῖν A. D. E. F. Vulgatum firmant Interpp. <sup>28</sup> κλυδώνων Edd. προστίθῃσι] Mor. Ben. <sup>29</sup> Codices κείμενοι. <sup>30</sup> τὸν αὐτὸν καὶ φόβ. Edd. <sup>31</sup> προσκρούσματα A. F. <sup>32</sup> ἀλλά τι τῶν Ἰ et pr. A. ἀλλά τῆ τῶν corr. A. <sup>33</sup> συζώντες Edd. p. p. καὶ κατ' ἑκάστον Edd.

ἐκτός, ἀλλὰ τὰ πρότερα καταλαμβάνει τὰ δευτέρα πάλιν ἕτερα ἐπεισι, καὶ τούτων οὐδέπω παυομένω κορυφούται.

Ἄλλὰ τῶν λοιδῶρων βούλει καὶ τῶν ἀκρτὰς ψυχὰς ἰδεῖν; Καὶ τί τῆς βασάνου ταύτης; τί τῶν τραυμάτων ὧν ἔχουσιν ἔνδον; τί τῆς τῆς διηνεκῶς καιομένης, καὶ τῆς φλογὸς τῆς ποτε σθενυμένης; Ἄλλὰ τῶν<sup>33</sup> φιλοσωμάτων τῆ παρούσῃ προστετηκότων ζωῆ; Καὶ τί ταῦτ δουλείας χαλεπώτερον; Τὸν τοῦ Καὶν βίον ζῶσι, διηνεκεῖ συνόντες<sup>34</sup> καὶ φόβω, καθ' ἑκάστον τῶν τῶντων, μᾶλλον τῶν ἐκεῖνοις προσηκόντων, [4] οικεῖαν θρηγνούντες τελευτήν. Τί δὲ τῶν περυσυ ταραχωδέστερόν τε καὶ μανικώτερον; *Μάθετε γὰρ σὶν, ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πράξω εἰμι καὶ ταπεινὸς τῆ π καὶ εὐρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν.* τῶν γὰρ ἡ ἀνεξικακία μήτηρ τῶν ἀγαθῶν. Μὴ φοβηθῆς, μηδὲ ἀποπηδήσης τὸν πάντων σε τοῦτε φρίζοντα ζυγόν, ἀλλ' ὑπαλθε μετὰ προθυμίας ἰ αὐτὸν, καὶ τότε αὐτοῦ εἶση σαφῶς τὴν ἡδονήν. Οἱ τρίβει σου τὸν αὐχένα, ἀλλ' εὐταξίας ἔνεκεν ἐπ μόνης, καὶ τοῦ πείσαι· βαδίζειν εὐρυθμα, καὶ π βασιλικὴν σε ὁδὸν ἀγαγεῖν, καὶ τῶν ἐκατέρωθεν λάξαι κρημνῶν, καὶ ποιῆσαι μετ' εὐκολίας τῆ νὴν βαδίσαι ὁδόν. Ἐπεὶ οὖν τοσαῦτα αὐτοῦ τὰ τοσαύτη ἡ ἀσφάλεια, τοσαύτη ἡ εὐφροσύνη, πάσ πάσῃ σπουδῇ τοῦτον ἔλκωμεν τὸν ζυγόν· ἵνα καὶ ἂ ἀνάπαυσιν εὐρωμεν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν, καὶ τῶν τῶν ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλοφρονω Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμ

## ΟΜΙΛΙΑ ΛΘ'.

*Ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ ἐπορεύθη ὁ Ἰησοῦς τοῖς σάβ- βασι διὰ τῶν σκορῶμων· οἱ δὲ μαθηταὶ αὐτοῦ ἐπει- νασαν, καὶ ἤρξαντο τίλλειν στάχνας<sup>34</sup> καὶ ἐσθίειν.*

α'. Ὁ δὲ Λουκᾶς φησιν, Ἐν σαββάτῳ δευτεροπρώτῳ. Τί δὲ ἐστὶν ἐν<sup>35</sup> δευτεροπρώτῳ; Ὅταν διπλῆ ἡ ἀργία ἦ, καὶ τοῦ σαββάτου τοῦ κυρίου, καὶ ἑτέρας ἑορτῆς διαβεγομένης. Σάββατον γὰρ ἑκάστην ἀργίαν καλοῦσι. Καὶ τι δὴ ποτε ἐκεῖθεν αὐτοὺς ἤγαγεν ὁ πάντα προειδὼς, εἰ μὴ ἐβούλετο λυθῆναι τὸ σάββατον; Ἐβούλετο μὲν, ἀλλ' οὐκ ἀπλῶς· διόπερ οὐδέποτε χωρὶς αἰτίας αὐτὸ λύει, ἀλλὰ διδούς προφάσεις εὐλόγους, ἵνα καὶ τὸν νόμον ἀναπαύσῃ, καὶ ἐκεῖνους μὴ πλήξῃ. Ἔστι δὲ ὅπου καὶ προηγουμένως αὐτὸ λύει, οὐ μετὰ περιστάσεως· ὡς ὅταν τὸν πηλὸν<sup>36</sup> χρίῃ τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ· ὡς ὅταν λέγῃ· Ὁ Πιτῆρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεσαι, κἀγὼ ἐργάζομαι. Ποιεῖ δὲ ταῦτα, [432] τοῦτῳ μὲν δοξάζων τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα, ἐκείνῳ δὲ τὴν ἀσθένειαν τῶν Ἰουδαίων παραμυθούμενος. Ὁ δὲ καὶ ἐνταῦθα κατασκευάζει, τὴν τῆς φύσεως ἀνάγκην προβαλλόμενος· καίτοιγε ἐπὶ<sup>37</sup> τῶν ἀμαρτημάτων τῶν ὠμολογημένων οὐκ ἂν γένοιτό ποτε ἀπολογία. Οὕτε γὰρ ὁ φονεύων τὸν θυμὸν ἂν σχοίη προβαλέσθαι, οὔτε<sup>38</sup> ὁ μοιχεύων τὴν ἐπιθυμίαν, μᾶλλον

δὲ οὐδὲ ἄλλην οὐδεμίαν αἰτίαν εἰπεῖν· ἐνταῦθα πείναν εἰπὼν, παντὸς ἀπήλλαξεν αὐτοὺς ἐγκλή· Σὺ δὲ μοι θαύμασον τοὺς μαθητάς, τοὺς οὕτω σν μένους καὶ μηδένα τῶν σωματικῶν ποιουμένους ἀλλὰ πάρεργον τιθεμένους τὴν τῆς σαρκὸς τρέ καὶ λιμῷ μαχομένους;<sup>39</sup> διηνεκεῖ, καὶ οὐδὲ οὕτως ὁ μένους. Εἰ γὰρ μὴ ἠνάγκαζεν αὐτοὺς σφόδρα τὸ οὐκ ἂν οὐδὲ τοῦτο ἐποίησαν. Τί οὖν οἱ Φαρισαῖοι; τες, φησιν, εἶπον αὐτῷ· Ἰδοὺ οἱ μαθηταὶ σο οὔσιν ὁ οὐκ ἔξεστι ποιεῖν ἐν σαββάτῳ. Ἐνταῦ οὐ πάνυ σφοδρῶς<sup>40</sup> (καίτοιγε ἀκόλουθον ἦν τοῦτε δμως οὐ σφόδρα παροξύνονται, ἀλλ' ἐγκαλοῦσιν· Ὅτε δὲ τὴν χεῖρα τὴν ξηρὰν ἐξέτεινε καὶ διώ τότε οὕτως ἐξεθριώθησαν, ὡς καὶ περὶ σφαγῆς βουλευέσθαι καὶ ἀναιρέσεως. Ἔνθα μὲν γὰρ οὐδὲ ται μέγα καὶ γενναῖον, ἡσυχάζουσιν· ἐνθα δὲ ὥρως σωζομένους, ἀγριάνουσιν καὶ ταραττόνται, καὶ εἰσι φορτικώτεροι· οὕτως ἐχθροὶ τῆς τῶν ἀνθ σωτηρίας εἰσι. Πῶς οὖν ἀπολογεῖται περὶ αὐτῶν σοῦς; Οὐκ ἀνέγνωτε, φησὶ, τί ἐποίησε Δαυὶδ ἱερῷ, ὅτε ἐπειρασεν, αὐτὸς καὶ οἱ μετ' αὐτοῖ τες<sup>41</sup>; πῶς εἰσηλθὼν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεο τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως ἔφαγεν, ὅς οὐ

<sup>35</sup> τοὺς στάχνας A. 1 Mosq. <sup>36</sup> ἐν om. F. ἐν δευτ.] δευτεροπρωτον Edd. <sup>37</sup> τὸν πηλὸν] Sic cor Mor. Cf. Hebr. 1. 9. τῷ πηλῷ Sav. Ben. <sup>38</sup> ἐπὶ] καὶ ἐπὶ Edd. <sup>39</sup> οὐδὲ A. F. <sup>40</sup> μαχομένους] Sic Ep. et col. l. ἀγχομένους Edd. Versiones nihil definiunt. <sup>41</sup> Sic Ep. et col. d. σφόδρῳ Edd. <sup>42</sup> πάντες om. A Mosq. Post v. ἐπειρασεν distincti, præcunte C. F. A. Fritzsche ad loc.



autem levius est, pugnare, an coronari? pugilatam exercere, an bravium tenere? fluctibus obsistere, an in portu solvere? Certe etiam mori melius est, quam vivere. Mors enim ex fluctibus et ex periculis educit; vita vero in periculis constituit, et obnoxium reddit mille insidiis et necessitatibus, ob quas ingrati vitam existimes. Quod si dictis non credas, audi eos qui certaminum tempore viderunt vultus martyrum, quomodo, dum flagellarentur et cæderentur, læti et hilares erant: magisque gaudebant et lætabantur in sartagine immisi, quam ii qui in rosario reclinantur. Ideoque Paulus violenta morte vitam clausurus et abscessurus, dicebat: *Gaudeo et congaudeo vobis omnibus; et vos pariter gaudete et congaudete mihi* (Philipp. 2. 17. 18). Vides quanta cum animi celsitudine totum orbem ad gaudii sui consortium vocet? Tantum esse bonum hinc discedere putabat; ita optabilem mortem illam terribilem, ita amabilem et desiderandam. Sed quod virtutis jugum sit dulce ac leve, multa alia declarant. Demum, si placeat, peccati onera videamus. Avaros itaque in medium adducamus, illos nempe qui impudentes fœnora tractant et retractant. Quid ergo onerosius tali negotiatione fuerit? quot dolores, quot sollicitudines, quot scopuli, quot pericula, quot insidiæ et bella quotidie ex hoc lucro oriuntur? quot turbæ et tumultus? Quemadmodum enim mare nunquam sine fluctibus videas, sic nec hujusmodi animum sine cura, mœrore, timore ac perturbatione, sed priora a sequentibus excipiuntur,

<sup>1</sup> Alii habent, *iniquitate*, pro, *negotiatione*.

hæc ab aliis, quibus nondum sedatis alia insurgunt.

*Iracundus quam crucietur. Omnium bonorum mater clementia.* — Visne contumeliosi et iracundi animum dispicere? Quid hujusmodi cruciatu pejus? quid acrius intestinis vulneribus? quid ferventius fornace illa semper ardente, et flamma illa quæ nunquam extinguitur? Si ad illos te convertas qui corporum formas depereunt et præsentis vitæ addicti sunt, quid hac servitute gravius? Caini vitam illi ducunt, in timore tremoreque perpetuo degunt, et si qui ex amatis moriantur, magis quam propinqui et cognati illorum obitum lugent. Quid porro turbulentius ferociusque superbis? *Discite, inquit, a me, quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris.* Omnium quippe bonorum mater est clementia. Ne itaque timeas, neque resiliat a jugo illo, quo ab his omnibus eripieris; sed illud alacriter subeas, et ejus voluptatem tunc experieris. Neque enim cervicem tuam atteret, sed ideo impositum est, ut bonus servetur ordo, ut te concinne incedere doceat, et ad regiam viam ducat, atque a præcipitiis hinc et inde positus liberet, ut angustam viam facile emetiaris. Quoniam igitur tot tantaque bona subministrat, tantam securitatem, tantam lætitiâ, toto animo, totoque studio hoc jugum trahamus; ut et hic inveniamus requiem animabus nostris, et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XXXIX. al. XL.

CAP. 12. v. 1. *In illo tempore abiit Jesus sabbato per sata: discipuli autem ejus esurientes cæperunt vellere spicas et manducare.* 2. *Pharisæi autem videntes dixerunt ei: Ecce discipuli tui faciunt quod non licet facere in sabbato.* 3. *Dixit autem eis: Non legistis quid fecerit David quod esurivit ipse et qui cum illo erant?* 4. *quomodo ingressus est in domum Dei, et panes propositionis comedit, quos non licebat ei comedere, neque iis qui cum illo erant, sed solis sacerdotibus?*

1. *Christus quomodo sabbatum solvit.*—Lucas vero ait: *In sabbato secundo primo* (a) (Luc. 6.1). Quid autem est secundum primum? Quando duplices feriæ erant, et sabbati proprii, et alterius festi succedentis. Sabbatum enim quaslibet ferias et quietem appellabant. Et cur illic eos duxit, qui omnia præsciebat, nisi voluisset solvi sabbatum? Volebat quidem, sed non sine causa; ideoque nunquam sine causa solvit ipsum, sed ex occasione quadam congruenti; ut et legem abrogaret, et illi non offenderentur. Est etiam cum illud solvit, nulla oblata occasione; ut cum oculos cæci luto inunxit; et cum dicit: *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* (Joan. 5. 7). Illud vero facit tum ut hoc modo glorificet Patrem suum, tum ut illa

ratione imbecillitati consulat Judæorum. Id quod etiam hoc loco facit, naturæ necessitatem obtendens: quanquam eorum, quæ peccata esse in confesso est, nulla possit esse defensio. Neque enim homicida iram in excusationem obtendere possit, neque mœchus concupiscentiam, neque aliam quamvis causam: hic vero cum famem objecit, omni illos crimine liberavit. Tu vero mihi hic discipulos mirare, sic egentes et nullam corporearum rerum curam habentes; sed ita perfunctorie mensam apparantes, ut fame plerumque premerentur, nec tamen sic discederent. Nisi enim fames illos admodum invasisset, non id utique facturi erant. Quid igitur Pharisæi? *Id Videntes dixerunt ei: Ecce discipuli tui faciunt quod non licet facere in sabbato.* Hic porro non admodum vehementes sunt, etsi id res exigere videretur; attamen non admodum incensi sunt, sed simpliciter accusant. Cum autem manum aridam extendit et sanavit, tunc ita efferati sunt, ut etiam de nece ipsi inferenda deliberrarent. Ubi enim nihil mirum agitur, quietiores sunt; ubi vero quosdam vident morbo levatos, ferociunt atque turbantur, omniumque sunt molestissimi: ita hominum saluti invident. Quo pacto autem Jesus illorum defensionem suscipit? *Non legistis, ait, quid fecerit David in templo, quando esurivit ipse et qui cum eo erant? quomodo intraverit in domum Dei, et panes propositionis comederit, quos non licebat ei comedere, neque*

(a) De sabbato secundo primo magna et difficilis est questio, quam vide apud Scaligerum in Canon. Isagog. lib. 3, p. 321, 2 edit. et in synopsi Criticorum ad hunc locum.

is qui cum eo erant, nisi solis sacerdotibus (1. Reg. 21)? Nam cum pro discipulis causam dicit, Davidem in medium adducit; quando autem pro seipso, Patrem memorat. Ac vide quam acriter, *Non legistis*, inquit, *quid fecerit David?* Magna quippe erat prophetae hujus existimatio; ita ut postea Petrus cum apud Judaeos sese defenderet, ita diceret: *Licet ad vos libere de patriarcha David dicere, quoniam obiit et sepultus est* (Act. 2. 20). Cur autem cum ejus mentionem tum hic tum postea facit, dignitatem ejus non commemorat? Forte quia ex illo genus ducebat. Si viri probi indulgentesque fuissent, famis causam inducturus erat; quia vero scelesti inhumanique erant, historiam illis refert. Marcus autem sub Abiathare sacerdote id factum dicit, non repugnantia historiae dicens, sed ostendens illum binominem fuisse, additque ipsum ei panes dedisse (Marc. 2. 26), simulque magnam afferens purgationem, quod sacerdos id permisisset; nec modo permisisset, sed etiam ministrasset. Nec mihi dicas, Davidem fuisse prophetam: nam neque sic licebat, sed penes sacerdotes hæc prærogativa erat: idcirco addidit, *Nisi solis sacerdotibus*. Etiam si enim propheta esset, non sacerdos erat; imò etiam si propheta esset, at non ii qui cum illo erant; nam et illis quoque panem dedit. Quid igitur, inquires, paresne erant illi Davidi? Quid mihi dignitatem memoras, ubi legis transgressio esse putatur, et naturalis instat necessitas? Etenim hac ratione magis illos a crimine purgat, cum is qui major est id ipsum fecit.

2. Et quid hoc, inquires, ad quæestionem? non enim ille sabbatum transgressus est. Majus certe quidpiam dicis, quod Christi sapientiam demonstrat, quia ille, nullo sabbato, aliud exemplum affert sabbato majus. Non enim æquale erat, diem illam violare, et sacram illam mensam attingere, quam adire nemini fas erat. Nam sabbatum sæpe solum fuit, imò semper solvitur, et in circumcissione, et in aliis plurimis operibus (Num. 28. 9): et in Jericho id ipsum factum videre est (Josue 6. 4): hoc autem tunc solum factum est. Quare a majori exemplo res evincitur. Cur ergo nemo Davidem accusavit, etiam si alia major accusandi materia adesset, ob sacerdotum cædem, quæ inde exordium duxerat? Verum illud non memorat ille, sed in re proposita consistit. Deinde autem alio modo criminationem solvit. Initio quippe Davidem in medium addidit, ejus personæ dignitate arrogantiam illorum reprimens; postquam autem illos represserat, superbiamque illorum coercuerat, tunc magis idoneam affert solutionem. Quænam illa erat? 5. *Nescitis quoniam in templo sacerdotes sabbatum violant, et sine crimine sunt?* Illic, inquit, occasio rem solvit; hic vero adest sine occasione solutio. Sed non statim ita solvit; verum primo quasi rem veniam dignam ponit, postea vero fortius instat. Nam quod validius erat, postremo afferendum fuit, etiam si id quod primum allatum est, vim suam haberet. Ne mihi enim dicas, id non esse a crimine liberari, par alterius

crimen in medium afferre. Nam quando is qui fecit non accusatur, tunc id in defensionem usurpari potest. Verum illo non contentus fuit, sed quod magis consentaneum est affert, dicens id quod factum est non esse peccatum: quod conspicuæ victoriæ signum erat, cum ostenderet se legem solvisse, imò id bis fecisse, tum a loco, tum a sabbato; quin etiam et ter fecisse, quod duplex opus factum esset, et aliud ex sacerdotibus subjunxisset: quodque majus est, neque crimen illud esse. Nam ait, *Sine crimine sunt*. Viden' quanta posuit? Locum: nam, *In templo*, inquit, factum est; personam: nempe, *Sacerdotes*; tempus: nam, *Sabbatum* erat; rem ipsam: nam, *Violant*, inquit: neque enim dixit, *Solvunt*; sed quod gravius est, *Violant*: quod non modo pœnas non dant, sed quod crimine liberentur; nam ait, *Sine crimine sunt*. Id vero ne putetis simile priori esse. Nam illud semel factum est, nec a sacerdotibus, atque ex necessitate; ideo venia digni erant: hoc autem singulis sabbatis, a sacerdotibus, in templo, et secundum legem. Quapropter non modo venia digni sunt, sed etiam secundum legem culpa vacui. Neque enim criminando hæc dixi, inquit, neque ex venia solum culpa liberos statuo, sed ex justitiæ lege. Videturque illos defendere, hos autem crimine liberat. Cum enim ait, *Sine crimine sunt*: at hi multo magis, inquit. Sed non sunt sacerdotes. At sacerdotibus majores: ipse namque templi Dominus hic adest; veritas, non figura: ideo dicebat, 6. *Dico autem vobis, quia templo major est hic*. Attamen cum talia audirent, nihil dixerunt: quia non de salute hominis agebatur. Deinde quia id audientibus grave videbatur esse, cito illud occultavit, rursus ad veniam sermonem agens, nec sine increpatione sic dicens: 7. *Si autem sciretis quid est, Misericordiam volo, et non sacrificium, non condemnassetis innocentes* (Osee 6. 6). Viden' quomodo rursus sermonem ad veniam agat, et rursus veniam superiores ostendat? *Non condemnassetis*, inquit, *innocentes*. Prius sacerdotum exemplum attulit, dicens innocentes illos esse: hoc autem a semetipso ponit; imò vero et hoc a lege: propheticum enim dictum recitavit.

3. *Sabbati in veteri lege utilitas, inutilitas in nova probatur.*—Demum aliam affert causam dicens: 8. *Dominus enim est Sabbati Filius hominis*, de seipso loquens. Marcus vero illum de communi natura id dixisse refert: *Sabbatum*, inquit, *propter hominem factum est, non autem homo propter sabbatum* (Marc. 2. 27). Cur ergo supplicium luit ille qui ligna colligebat (Num. 15. 33. sqq.)? Quia si initio leges contemptæ fuissent, vix postea servandæ erant. Nam initio sabbatum in multis gravibusque rebus utile erat: exempli causa, id efficiebat ut mites humanique essent cum propinquis; docebat eos Dei providentiam et creationem: quod ait Ezechiel: *Erudivit eos paulatim, ut abstinerent a nequitia, et ut spiritualibus incumbereat* (Ezech. 20). Nam si cum legem sabbati

<sup>1</sup> *Lege, quamvis naturalis instet necessitas.*

(a) *Id est, potius laude quam verba dignos.*

αὐτῷ φαρεῖν, οὐδὲ τοῖς μετ' αὐτοῦ, εἰ μὴ μόνοις τοῖς ἱερεῦσιν; Ὅταν μὲν γὰρ ὑπὲρ τῶν μαθητῶν ἀπολογηταί, τὸν Δαυὶδ εἰς μέσον παράγει· ὅταν δὲ ὑπὲρ ἑαυτοῦ, τὸν Πατέρα. Καὶ ὅρα πῶς ἐπιπληκτικῶς· *Οὐκ ἀνέγνωτε τί ἐποίησε Δαυὶδ;* Καὶ γὰρ πολλῆ τοῦ Προφήτου ἦν ἡ δόξα, ὡς καὶ Πέτρον μετὰ ταῦτα ἀπολογούμενον πρὸς Ἰουδαίους οὕτως εἰπεῖν· *Ἐξὸν εἰπεῖν μετὰ παρῶν ἱερέων πρὸς ὑμᾶς περὶ τοῦ πατριάρχου Δαυὶδ, ὅτι καὶ ἐτελεύτησε καὶ ἐτάφη.* Διὰ τὸ αὐτὸν οὐχὶ μετὰ τοῦ ἀξιωματοῦ καλεῖ, οὔτε ἐνταῦθα, οὔτε μετὰ ταῦτα; Ἰσως ἐπειδὴ λκείθεν τὸ γένος κατῆγεν. Εἰ μὲν οὖν συγγνωμονικοί <sup>43</sup> τινες ἦσαν, ἐπὶ τὸ πάθος ἂν τῆς πείνης τὸν λόγον ἔγαγεν· ἐπειδὴ δὲ μιᾶροι καὶ ἀπάνθρωποι, καὶ ἱστορίαν αὐτοῖς ἀναγινώσκει. Ὁ δὲ Μάρκος, *Ἐπι Ἀδιάθαρ τοῦ ἀρχιερέως, φησὶν, οὐκ ἐναντία λέγων <sup>44</sup> τῇ ἱστορίᾳ, ἀλλὰ δεικνύς ὅτι διώνυμος ἦν· καὶ προστίθεισιν ὅτι ἐκεῖνος ἔδωκεν αὐτῷ· δεικνύς καὶ ἐντεῦθεν μεγάλην οὐσαν ἀπολογίαν, ὅπου γε καὶ ὁ ἱερεὺς ἐπέτρεψε· καὶ οὐ μόνον ἐπέτρεψε, ἀλλὰ καὶ διηκονήσατο. Μὴ γὰρ μοι λέγε, ὅτι προφήτης ἦν ὁ Δαυὶδ· οὐδὲ γὰρ οὕτως ἐξῆν, ἀλλὰ τῶν ἱερέων ἦν τὸ προτέρημα· διὸ καὶ προσέθηκεν, *Εἰ μὴ τοῖς ἱερεῦσι μόνοις.* Εἰ γὰρ καὶ μυριάκις ἦν προφήτης, ἀλλ' οὐχ ἱερεὺς· εἰ δὲ καὶ ἐκεῖνος προφήτης, [433] ἀλλ' οὐχὶ καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνος ἔδωκε. Τί οὖν; φησὶν· Ἰσὺν <sup>45</sup> Δαυὶδ καὶ οὕτοι; Τί μοι λέγεις ἀξίαν, ὅπου νόμου παράδοσις εἶναι δοκεῖ, κἂν <sup>46</sup> φύσεώς ἐστιν ἀνάγκη; Καὶ γὰρ καὶ ταύτη μᾶλλον αὐτοὺς ἀπῆλλαξε τῶν ἐγκλημάτων <sup>47</sup>, ὅταν ὁ μείζων φαίνεται τὸ αὐτὸ πεποιηκώς.*

β'. Καὶ τί τοῦτο πρὸς τὸ ζητούμενον; φησὶν· οὐ γὰρ δὴ σάββατον ἐκεῖνος παρέδωκεν. Τὸ μείζον μοι λέγεις, καὶ ὁ μάλιστα δείκνυσι τοῦ Χριστοῦ τὴν σοφίαν, ὅτι τὸ σάββατον ἀφείλε, ἕτερον ὑπόδειγμα φέρει τοῦ σάββατου μείζον. Οὐδὲ γὰρ <sup>48</sup> Ἰσὺν, παραθεῖναι ἡμέραν, καὶ τῆς ἱερᾶς ἐκείνης ἀφασθαι τραπέζης, ἥς μηδὲν θέμις ἦν. Τὸ μὲν γὰρ σάββατον καὶ ἐλύθη πολλάκις, μᾶλλον δὲ ἀεὶ λύεται, καὶ ἐν τῇ περιτομῇ, καὶ ἐν ἑτέροις πλείοσιν ἔργοις· καὶ ἐν τῇ Ἱερικῶ δὲ τὸ αὐτὸ γενόμενον ἴδοι τις ἂν· τοῦτο δὲ τότε μόνον ἐγένετο. Ὡστε ἀπὸ τοῦ πλείονος ἢ νίκης. Πῶς οὖν οὐδεὶς ἐνεκάλεσε τῷ Δαυὶδ, καίτοι καὶ τούτου μείζον ἐγκλημα ἕτερον ἦν, τὸ τοῦ φόνου τῶν ἱερέων ἐντεῦθεν λαθὼν τὴν ἀρχήν; Ἄλλ' οὐ τίθησιν αὐτὸ· πρὸς γὰρ τὸ προκείμενον ἴσταται μόνον. Εἶτα πάλιν καὶ ἐτέρως αὐτὸ λύει. Ἐν ἀρχῇ μὲν γὰρ τὸν Δαυὶδ παρήγαγε, τῷ ἀξιωματί τοῦ προσώπου καταστέλλων αὐτῶν τὴν ἀπόνοιαν· ἐπειδὴ δὲ αὐτοὺς ἐπεστόμισε, καὶ τὴν ἀλαζονείαν καθείλε, τότε καὶ τὴν κυριωτέραν ἐπάγει λύσιν. Ποία δὲ ἦν αὕτη; *Οὐκ οἴδατε, ὅτι ἐν τῷ ἱερῷ οἱ ἱερεῖς τὸ σάββατον βεθλοῦσι, καὶ ἀναίτιοι εἰσιν;* Ἐκεῖ μὲν γὰρ, φησὶν, ἡ περίστασις τὴν λύσιν ἐποίησεν· ἐνταῦθα δὲ καὶ χωρὶς περιστάσεως ἡ λύσις. Ἄλλ' οὐκ εὐθέως οὕτως ἔλυσεν· ἀλλὰ πρῶτον κατὰ συγγνώμην, εἶτα κατὰ ἐνστασιν. Τὸ γὰρ ἰσχυρότερον ὑστερον <sup>49</sup> ἐπάγειν ἐχρήν, καίτοιγε καὶ τὸ πρότερον τὴν οἰκείαν εἶχε δύναμιν. Μὴ γὰρ μοι λέγε, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀπῆλλάχθαι ἐγκλήματος, τὸ καὶ ἕτερον τὸ αὐτὸ ἀμαρτάνοντα εἰς μέσον ἐνεγκεῖν. Ὅταν γὰρ μὴ ἐγκαληταί ὁ πεποιηκώς, νόμος ἀπολογίας γίνεται τὸ τολμηθῆν. Πλὴν οὐκ ἠρκέσθη τούτῳ, ἀλλὰ καὶ τὸ κυριώτερον ἐπάγει λέγων, ὅτι οὐδὲ ἀμαρτημᾶ ἐστὶ

τὸ γεγενημένον· ὅπερ μάλιστα λαμπρῶς νίκης ἦν, τὸ δεῖξαι τὸν νόμον ἑαυτὸν παραλύοντα, καὶ διπλῆ τούτο ποιοῦντα, καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου καὶ ἀπὸ τοῦ σάββατου· μᾶλλον δὲ καὶ τριπλῆ, τῷ <sup>50</sup> καὶ διπλοῦν τὸ ἔργον γενέσθαι, καὶ μετὰ τούτου καὶ ἕτερον, τὸ ὑπὸ τῶν ἱερέων· καὶ τὸ δὴ μείζον, τὸ μηδὲ <sup>51</sup> ἐγκλημα εἶναι· *Ἀναίτιοι γὰρ, φησὶν, εἰσίν.* Εἶδες πόσα τέθεικε; τὸν τόπον· *Ἐν τῷ ἱερῷ γὰρ φησὶ· τὸ πρόσωπον· Οἱ ἱερεῖς γὰρ· τὸν καιρὸν· *Τὸ σάββατον γὰρ φησὶ· τὸ πρᾶγμα αὐτὸ· Βεθλοῦσι γὰρ· οὐδὲ γὰρ εἶπε, Λύουσιν, ἀλλὰ τὸ φορτικώτερον, Βεθλοῦσι· τὸ μὴ μόνον μὴ δίκην δίδοναι, ἀλλὰ καὶ αἰτίας ἀπῆλλάχθαι· Ἀναίτιοι γὰρ εἰσι·* <sup>52</sup> Μὴ δὴ <sup>53</sup> νομίσητε τοῦτο ὅμοιον εἶναι, φησὶ, τῷ προτέρῳ. [434] Ἐκεῖνο μὲν γὰρ καὶ ἀπαξ γέγονε, καὶ οὐχ ὑπὸ ἱερέως <sup>54</sup>, καὶ ἀνάγκης ἦν· διὰ τοῦτο καὶ συγγνώμης ἐγένοντο ἄξιοι· τοῦτο δὲ καὶ καθ' ἕκαστον σάββατον, καὶ ὑπὸ ἱερέων, καὶ ἐν ἱερῷ, καὶ κατὰ νόμον. Διόπερ οὐδὲ κατὰ συγγνώμην, ἀλλὰ κατὰ <sup>55</sup> νόμον εἰσιν ἀπῆλλαγμένοι τῶν ἐγκλημάτων. Οὐδὲ γὰρ ἐγκαλῶν ταῦτα εἶπον, φησὶν, οὐδὲ κατὰ συγγνώμην αὐτοὺς <sup>56</sup> αἰτίας ἀπαλλάττων, ἀλλὰ κατὰ τὸν τοῦ δικαίου λόγον. Καὶ δοκεῖ μὲν ὑπὲρ ἐκείνων ἀπολογεῖσθαι, τοὺτους δὲ ἐλευθεροῦ τῶν ἐγκλημάτων. Ὅταν γὰρ εἶπη· *Ἀναίτιοι εἰσιν ἐκεῖνοι·* Πολλῷ μᾶλλον οὕτοι, φησὶν. Ἄλλ' οὐκ εἰσιν ἱερεῖς. Ἄλλ' ἱερέων μείζους. Αὐτὸς γὰρ πάρεστιν ἐνταῦθα ὁ τοῦ ἱεροῦ Δεσπότης· ἡ ἀλήθεια, οὐχ ὁ τύπος. Διὸ <sup>57</sup> καὶ ἔλεγε· *Λέγω δὲ ὑμῖν, ὅτι τοῦ ἱεροῦ μείζον ἐστὶν ὧδε.* Ἄλλ' ὅμως τηλικαῦτα ἀκούσαντες, οὐδὲν εἶπον· οὐ <sup>58</sup> γὰρ ἦν σωτηρία ἀνθρώπου τὸ προκείμενον. Εἶτα ἐπειδὴ βαρῦ τοῖς ἀκούουσιν ἐδόκει εἶναι, ταχέως αὐτὸ συνεχάλυψε, πάλιν ἐπὶ συγγνώμην τὸν λόγον ἄγων, καὶ <sup>59</sup> μετὰ ἐπιπληξέως καὶ οὕτω λέγων. *Εἰ δὲ ἐγγνώκετε τί ἐστὶν, Ἐλεον θέλω, καὶ οὐ θυσιαν, οὐκ ἂν κατεδικάσατε τοὺς ἀναίτιους.* Εἶδες πῶς πάλιν ἐπὶ συγγνώμην ἄγει τὸν λόγον, καὶ πάλιν συγγνώμης ἀνωτέρους ἀποφαίνει; *Οὐ γὰρ ἂν κατεδικάσατε, φησὶ, τοὺς ἀναίτιους.* Τὸ μὲν πρότερον συνήγαγε τὸ τῶν ἱερέων <sup>60</sup> εἰς τὸ αὐτὸ λέγων, *Ἀναίτιοι εἰσι.* Τοῦτο δὲ ἀφ' ἑαυτοῦ τίθησι· μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτο ἀπὸ τοῦ νόμου· προφητικῆν γὰρ ἀνέγνω βῆσιν.*

γ'. Εἶτα καὶ ἄλλην αἰτίαν λέγει· *Κύριος γὰρ, φησὶν, ἐστὶ τοῦ σάββατου ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, περὶ ἑαυτοῦ λέγων.* Ὁ δὲ Μάρκος καὶ περὶ τῆς κοινῆς φύσεως αὐτὸν τοῦτο εἰρηκέναι φησὶν· ἔλεγε γὰρ· *Τὸ σάββατον διὰ τὸν ἀνθρώπον ἐγένετο, οὐχ ὁ ἀνθρώπος διὰ τὸ σάββατον.* Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐκολάζετο ὁ τὰ ξύλα συνάγων; Ὅτι εἰ ἐμελλον καὶ ἐν ἀρχῇ καταφρονεῖσθαι οἱ νόμοι, σχολῆ γ' ἂν ὑστερον ἐφυλάχθησαν. Καὶ γὰρ πολλὰ ὠφέλει παρὰ τὴν ἀρχὴν τὸ σάββατον καὶ μεγάλα· οἶον, ἡμέρους ἐποίησε πρὸς τοὺς οἰκείους εἶναι καὶ φιλανθρώπους· ἐδίδασκεν αὐτοὺς τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν καὶ τὴν δημιουργίαν· ὅπερ φησὶν ὁ Ἰεζεκιήλ· ἐπαίδευσεν αὐτοὺς κτλ. καὶ μικρὸν ἀπέχεσθαι πονηρίας, καὶ τοῖς πνευματικῶς προσέχειν παρεσκευάζεν. Ἐπειδὴ γὰρ, τὸν νόμον διδοὺς τὸν τοῦ σάββατου, εἰ εἶπε, *Τὰ μὲν ἀγαθὰ πράττετε ἐν τῷ σάββατῳ, τὰ δὲ κακὰ μὴ ποιεῖτε, οὐκ ἂν ἠνέσχοντο· ἀπάντων <sup>61</sup> ὁμοίως ἀπέργε· Μηδὲν γὰρ ποιήσητε,*

<sup>43</sup> Sic codd. et Ge. εὐγνωμονικοί Edd. venero ut Græce. <sup>44</sup> ἐναντία λέγων] ἀντιλέγων Mor. Ben. <sup>45</sup> ἴσοι A. E. et corr. D. καὶ ante οὕτοι om. A. E. F. <sup>46</sup> γὰν] καὶ Edd. <sup>47</sup> quid ei Ge. <sup>48</sup> αὐτὸ ἀπαλλάττονται ἐγκλημάτων A. E. Ge. <sup>49</sup> Uigatum tuelur Arin. <sup>50</sup> γὰρ] add. ἦν Edd. <sup>51</sup> ὑστερον om. E. ob hominætel. Simili casu etiam in Ben. <sup>52</sup> ex cidit. <sup>53</sup> τῷ] τό A. C. E. p. p. γίνεσθαι E. <sup>54</sup> μηδὲ] καὶ μὴ Edd. <sup>55</sup> εἰσι] φησι C. <sup>56</sup> Μὴ δὴ] μηδὲ A. C. D. E. p. p. φησὶ deest in Edd. <sup>57</sup> ἱερέων Edd. <sup>58</sup> συγγνώμην μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ E. et sic Edd. <sup>59</sup> αὐτῶν om. A. αἰτίας om. C. D. F. <sup>60</sup> Διὸ] διὰ τοῦτο Edd. <sup>61</sup> οὐδὲ D. <sup>62</sup> καὶ om. A. καὶ ante οὕτω om. D. <sup>63</sup> Collices ἀρχιερέων. sacerdotum Ge. Arin. Deinde voculam εἰς ante τὸ αὐτὸ ex omnibus codd. recepi. <sup>64</sup> Νυλγο ἠκ-σχετο· ἀλλ' ἀπάντων ἠνέσχοντο codd. et Vcrss. ἀλλ' om. A. E. F. et deletit Dav.

φησι· και οὐδὲ οὕτω κατείχοντο. Αὐτοὺς δὲ και τὸν νόμον διδοὺς τὸν τοῦ σαββάτου, και <sup>61</sup> οὕτως ἠνίκατο, ὅτι τῶν πονηρῶν αὐτοὺς ἀπέχεσθαι βούλεται μόνον. *Μηδὲν γὰρ ποιήσητε, φησι, πλὴν ὧν ποιηθήσεται ψυχῇ.* Καὶ ἐν τῷ ἱερῷ δὲ πάντα ἐγένετο, και μετὰ πλείονος τῆς σπουδῆς, και διπλάσιον τῆς ἐργασίας. Οὕτω και δι' αὐτῆς τῆς σκιδῆς τὴν ἀλήθειαν αὐτοῖς παρήνοιγε. Τοσοῦτον οὖν κέρδος, [435] φησίν, ἔλυθεν ὁ Χριστός; Μὴ γένοιτο· ἀλλὰ και σφόδρα ἐπέτεινε. Καιρὸς γὰρ ἦν διὰ τῶν ὑψηλοτέρων αὐτοὺς πάντα παιδεύεσθαι, και οὐκ ἔδει δεδέσθαι τὰς χεῖρας τοῦ πονηρίας μὲν ἀπηλλαγμένου, πρὸς δὲ τὰ ἀγαθὰ πάντα ἐπετραμμένου· οὐδὲ ἐντεῦθεν μανθάνειν, ὅτι ὁ Θεὸς ἅπαντα ἐποίησεν· οὐδὲ ἐντεῦθεν ἡμέρους εἶναι τοὺς πρὸς αὐτὴν τοῦ Θεοῦ τῆς φιλανθρωπίας τὴν μίμησιν καλουμένους· (*Γίνεσθε γὰρ, φησίν, οἰκτιρμοεες ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος* <sup>62</sup>) οὐδὲ μίαν ἡμέραν ἑορτάζειν τοὺς πάντα τὸν βίον ἑορτὴν ἄγειν κελευσμένους· (*Ἐορτάζωμεν γὰρ, φησὶ, μὴ ἐν ζύμῃ παλαιῇ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας και πονηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις σλικρινείας και ἀληθείας*) οὐδὲ γὰρ <sup>63</sup> παρὰ κιδωτῶν ἐστάναι και θυσιαστήριον χρυσοῦν τοὺς αὐτὸν τὸν πάντων Δεσπότην ἔνοικον ἔχοντας, και διὰ πάντων ὀμιλοῦντας αὐτῷ, και δι' εὐχῆς, και διὰ προσφορᾶς, και διὰ Γραφῶν, και δι' ἐλεημοσύνης, και διὰ τοῦ ἔχειν αὐτὸν ἔδον. Τί τοίνυν σαββάτου χρεῖα τῷ διαπαντὸς ἑορτάζοντι, τῷ πολιτευομένῳ ἐν οὐρανῷ; Ἐορτάζωμεν <sup>64</sup> τὸν οὐρανὸν διηνεκῶς, και μηδὲν πονηρὸν πράττωμεν· τοῦτο γὰρ ἑορτὴ· ἀλλ' ἐπιτείνεσθαι μὲν τὰ πνευματικὰ, και παραχωρεῖτω <sup>65</sup> τὰ ἐπίγεια, και ἀργῶμεν ἀργίαν πνευματικὴν, τὰς χεῖρας πλεονεξίας <sup>66</sup> ἀπιστῶντες, τὸ σῶμα τῶν περιττῶν και ἀνοήτων ἀπαλλάττοντες καμάτων, και ὧν ἐν Αἰγύπτῳ ὑπέμεινε τότε ὁ τῶν Ἑβραίων δῆμος. Οὐδὲν γὰρ διαφέρουσι οἱ χρυσοὶ συνάγοντες τῶν τῷ πηλῷ προσδεδεμένων, και τὴν πλίνθον ἐκείνην ἐργαζομένων, και ἄχυρα συλλεγόντων, και μαστιζομένων. Καὶ γὰρ και νῦν ὁ διάβολος ἐπιτάττει πλινθουργεῖν, καθάπερ τότε ὁ Φαραὼ. Τί γὰρ ἐστὶν ἄλλο τὸ χρυσοῦν ἢ πηλός; τί δὲ ἄλλο τὸ ἀργύριον ἢ ἄχυρον; Ὡς ἄχυρα γοῦν ἀνάπτει τῆς ἐπιθυμίας τὴν φλόγα, ὡς πηλός <sup>67</sup> οὕτω ῥυποῖ τὸν ἔχοντα ὁ χρυσός. Διὰ τοῦτο ἐπεμψεν ἡμῖν οὐ Μωϋσεὰ ἐξ ἐρήμου <sup>68</sup>, ἀλλὰ τὸν Υἱὸν ἐξ οὐρανοῦ. Ἄν τοίνυν μετὰ τὸ ἔλθειν αὐτὸν μείνην ἐν Αἰγύπτῳ, πείσῃ τὰ τῶν Αἰγυπτίων· ἂν δὲ ἀφείδῃ ἐκείνην ἀναβῆς μετὰ τοῦ πνευματικοῦ Ἰσραὴλ, ὅφει τὰ θαύματα ἅπαντα.

δ'. Πλὴν οὐδὲ τοῦτο ἀρκεῖ εἰς σωτηρίαν. Οὐδὲ γὰρ ἐξ Αἰγύπτου δεῖ μόνον ἀπαλλαγῆναι, ἀλλὰ και εἰς τὴν ἐπαγγελίαν εἰσελθεῖν. Ἐπεὶ και Ἰουδαῖοι, καθὼς ὁ Παῦλος φησι, και διὰ τῆς Ἐρυθρᾶς διήλθον, και μάννα ἔφαγον, και πῖμα πνευματικὸν ἔπιον, ἀλλ' ὁμως πάντες ἀπώλοντο. Ἴν' οὖν μὴ και ἡμεῖς; τὰ αὐτὰ πάθωμεν, μὴ ἀκνώμεν, μηδὲ ἀναδύμεθα· ἀλλ' ὅταν ἀκούσης πονηρῶν και νῦν κατασκόπων διαβαλλόντων τὴν στενὴν και τεθλιμμένην ὁδὸν, και λεγόντων ἄπερ εἶπον τότε ἐκεῖνοι οἱ κα-

τάσκοποι, μὴ τὸν δῆμον τὸν πολὺν, ἀλλὰ τὸν Ἰησοῦν ζηλώσωμεν <sup>69</sup>, τὸν Χάλεβ τὸν τοῦ Ἰεφονὴ παῖδα· και μὴ πρότερον ἀποστῆς, ἕως ἂν ἐπιλάβῃ τῆς ἐπαγγελίας, και τῶν οὐρανῶν ἐπιβῆς. Μηδὲ δύσκολον [436] τὴν ἰδοιπορίαν νομίσης εἶναι. *Εἰ γὰρ ἐχθροὶ ὄντες κατηλλύμεν τῷ Θεῷ, πολλῷ μᾶλλον καταλλαγέτες σωθῶμεθα.* Ἀλλὰ στενὴ και τεθλιμμένη, φησίν, ἡ ὁδὸς αὕτη. Ἄλλ' ἢ πρότερα, δι' ἧς διήλθες <sup>70</sup>, οὐ στενὴ και τεθλιμμένη μόνον, ἀλλὰ και ἄβατος, και θηρίων ἀγρίων γέμουσα. Καὶ ὡσπερ οὐκ ἦν διὰ τῆς Ἐρυθρᾶς διασθῆναι θαλάσσης, εἰ μὴ τὸ θαῦμα ἐκεῖνο ἐγένετο, οὕτως οὐκ ἦν ἐν τῷ προτέρῳ βίῳ μειναντας εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελεῖν, εἰ μὴ τὸ βάπτισμα μέσον ἐφάνη. Εἰ δὲ τὸ ἀδύνατον γέγονε δυνατόν, πολλῷ μᾶλλον τὸ δύσκολον ἔσται βῆθιον.

Ἄλλ' ἐκεῖνο, φησὶ, χάριτος μόνον <sup>71</sup> ἦν. Διὰ γὰρ τοῦτο μάλιστα δίκαιος ἂν εἴης θαρρῆν. Εἰ γὰρ ἐνθα χάρις ἦν μόνη, συνηργησεν, ἔνθα και πόνοος ἐπιδείκνυσθε <sup>72</sup>, οὐ πολλῷ μᾶλλον συμπαράξει; εἰ ἀργοῦντα ἔσωσεν, οὐ πολλῷ μᾶλλον ἐργαζομένην βοηθήσει; Ἄνωτέρῳ μὲν οὖν ἔλεγον, ὅτι ἀπὸ τῶν ἀδυνάτων και τοῖς δυσκόλοις ὀφείλεις θαρρῆν· νυνὶ δὲ ἐκεῖνο ἐρῶ, ὅτι ἐκ νήφωμεν, οὐδὲ δύσκολα ταῦτα ἔσται. Ὅρα γὰρ· θάνατος πεπάτηται, διάβολος κατέπεσεν, ὁ νόμος τῆς ἀμαρτίας ἐσθῆθη, τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις ἐδόθη, ἡ ζωὴ εἰς ὀλίγον συνεστάλη, τὰ φορτικὰ ἐπιτέμμηται. Καὶ ἵνα μάθῃς ταῦτα και διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν, σκόπει πόσοι ὑπερηκόντισαν τὰ προστάγματα τοῦ Χριστοῦ· σὺ δὲ και τὸ μέτρον αὐτὸ δέδοικας; Ποίαν οὖν ἔξεις ἀπολογίαν, ὅταν ἐτέρων ὑπὲρ τὰ σκάμματα πηδῶντων, ὀκνῆς πρὸς τὰ νενομισμένα αὐτοῦ; Σοὶ μὲν γὰρ παραινόμεν ἐλεημοσύνην δίδοναι ἀπὸ τῶν ὄντων, ἕτερος δὲ και τὰ ὄντα ἅπαντα ἀπεδύσατο· σὲ σωφρόνως ζῆν ἀξιοῦμεν μετὰ τῆς γυναικὸς, ἕτερος δὲ οὐδὲ ὤκνησε γάμῳ· και σὲ μὲν παρακαλοῦμεν μὴ βάσκανον εἶναι, ἕτερον δὲ ἔχομεν και τὴν ψυχὴν ὑπὲρ ἀγάπης ἐπιτιδόντα <sup>73</sup> τὴν ἑαυτοῦ· και σὲ μὲν παρακαλοῦμεν συγγνωμονικὴν εἶναι και μὴ βαρὺν τοῖς ἀμαρτάνουσιν, ἄλλος δὲ ραπιζόμενος και τὴν ἐτέρων ἐσπρεψε σιαγόνα. Τί οὖν ἐροῦμεν, εἰπέ μοι; τί δὲ ἀπολογησόμεθα, μηδὲ ταῦτα ποιοῦντες, ἐτέρων τοσοῦτον ὑπερβαίνοντων ἡμᾶς; οὐκ ἂν <sup>74</sup> δὲ ὑπερέβησαν, εἰ μὴ πολλὴ τοῦ πράγματος ἦν ἡ εὐκολία. Τίς γὰρ τῆκεται, ὁ φθονῶν τοῖς ἐτέρων ἀγαθοῖς ἢ ὁ συνηδόμενος και χαίρων; τίς ὑποπτέει πάντα και τρέμει διηνεκῶς, ὁ σώφρων <sup>75</sup>, ἢ ὁ μοιχεύων; τίς ἐν ἐλπίσιν εὐφραίνεται χρησταῖς, ὁ ἀρπάζων ἢ ὁ ἐλεῶν και τῶν ἑαυτοῦ <sup>76</sup> μεταδίδους τῷ δεομένῳ; Ταῦτ' οὖν ἐννοοῦντες, μὴ ναρκῶμεν πρὸς τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς δρόμους, ἀλλὰ μετὰ προθυμίας ἀπάσης ἀποδυσάμενοι πρὸς τὰ καλὰ ταῦτα παλαισμάτα, ὀλίγον κάμωμεν χρόνον, ἵνα τοὺς διηνεκεῖς και ἀμαράντου λάθωμεν στεφάνους· ὧν γένοιτο πάντα; ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι και φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα και τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>61</sup> και om. A. C. D. Præcedentia και τὸν νόμον... σαββάτου non habent F. Ge. Mox ψυχῇ deli e codd. C. D. E. Ge. <sup>62</sup> οὐράνιος om. F. Ge. Arm. <sup>63</sup> γὰρ om. E. F. οὐδὲ γὰρ] οὐ δεῖ γὰρ Edd. contra codd. e Ge. <sup>64</sup> ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ τοῦ ἑορτάζειν ἡμᾶς τῷ Κυρίῳ ἀληθινῶς, ἐν τῷ ἀπέχεσθαι πάσης κακίας και ἐπιτελεῖν τὰ θείας ἀρετᾶς. A. <sup>65</sup> προσχωρεῖτω F. προχωρεῖτω D. προχωρεῖτω E. ὑποχωρεῖτω A. Vulgatum C. quod retinui <sup>66</sup> ἐκ πλεονεξίας ei mox ὑπέμεινε Edd. <sup>67</sup> ὡς ὁ πηλός Edd. <sup>68</sup> ἐξ ἐρήμου] Sic F. Ge. Arm. ἐξ Αἰγύπτου A. ἀπὸ Αἰγύπτου E. ἐξ ἐρήμου Αἰγύπτου C. D. <sup>69</sup> ζήλωσαν F. Arm. <sup>70</sup> ἦλθες A. F. <sup>71</sup> μόνως Edd. <sup>72</sup> ἐπιδείκνυσαι F. <sup>73</sup> ἐπιτιδόντα deli (ai superscripto manu rec.) C. <sup>74</sup> ἐπιτιδόντα F. διδόντα C. E. <sup>75</sup> οὐκ ἂν ay (om. δέ) F. <sup>76</sup> σωφρονῶν F. <sup>77</sup> αὐτοῦ Edd.

dedit, dixisset: Bona facite in sabbato, sed mala non operemini, legem non servasset populus; verum omnia simul vetuit: *Nihil facietis*, inquit. Neque tamen sic se continere. Ipse vero cum legem sabbati dedit, obscure significavit, velle se ut a malis solum abstinere. *Nihil enim facietis*, inquit, *nisi ea quæ faciet anima* (Exod. 12. 16). In templo autem omnia fiebant, et cum majori studio, duplicique opera. Sic per ipsam umbram veritatem illis aperiebat. Tantum ergo lucrum, inquit, abstulit Christus? Absit; in illud admodum auxit. Tempus enim erat ut per sublimiora erudirentur: neque oportebat manus ejus ligare, qui a nequitia erutus, ad bona omnia volabat; neque inde ediscere Deum omnia fecisse; nec inde institui ad mansuetudinem eos, qui ad Dei benignitatem imitandam vocati erant: *Estote*, inquit, *miseri cordes sicut Pater vester celestis* (Luc. 6. 36); nullum diem festum agere eos, qui per totam vitam festum agere jubebantur: nam ait, *Festum celebrentus, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiae, sed in azymis sinceritatis et veritatis* (1. Cor. 5. 8). Non oportet enim prope arcam et altare aureum stare eos, qui omnium Dominum habent secum habitantem, quique per omnia ipsum alloquuntur, et per orationem, et per oblationem, et per Scripturas, et per eleemosynam, et quod intus illum habeant. Quæ ergo sabbati necessitas ei qui semper festum celebrat, qui in cælo versatur? Festum ergo perpetuo agamus, nihilque mali operemur; illud enim vere festum est: sed spiritualia intendamus, abscedant terrena, spirituali otio otiemur, manus ab avaritia cohibentes, corpus a superfluis et inutilibus abducentes laboribus, quibus afflicti sunt olim in Ægypto Hebræorum populus: nihil enim differimus quotquot aurum colligimus, ab iis qui luteo operi addicebantur, lateresque operantes, et paleas colligentes flagellabantur. Nam nunc quoque diabolus lateres jubet apparere, ut olim Pharaos. Quid enim aliud est aurum, quam lutum? quid aliud argentum, quam palea? Nam argentum velut palea cupiditatem accendit, et aurum luti instar illum inquinat qui possidet. Ideo misit nobis non Mosem ex deserto Ægypti<sup>1</sup>, sed Filium suum de cælo. Si itaque post ejus adventum in Ægypto manseris, eadem patieris quæ Ægyptii: sin Ægypto relicta abieris cum spirituali Israele, miraculorum omnium spectator eris.

4. Nec tamen id solum ad salutem sufficit. Non enim ab Ægypto tantum recedendum est; sed in terram promissionis intrandum. Quandoquidem Judæi, ut ait Paulus (Hebr. 11. 29), per mare Rubrum transierunt, manna comederunt, et potum spiritualementem biberunt, attamen omnes periire. Ne igitur nos quoque talia patiamur, ne segnes simus, sed ad pugnam parati: at si nunc audias malos exploratores, qui angustam et arctam viam calumniantur, atque

<sup>1</sup> Sic Savil. et Morel.; alii *ex deserto*, tantum, ut Græce edidimus; quidam, *ex Ægypto*, tantum.

illa dicant, quæ olim illi dicebant exploratores, non populi turbam, sed Jesum imitamur, et Chaleb filium Jephone; neque prius abscedas, quam in promissum cælum ingrediaris (Num. 13. Josue 14 et 15). Neque difficilem putes esse viam. Nam si inimici cum essemus, nos cum Deo reconciliavimus, multo magis reconciliati salutem consequemur. Verum angusta et arcta, inquit, illa via est. Sed prior, per quam transivisti, non angusta et arcta modo est, sed etiam invia, ac feris agrestibus plena: ac quemadmodum non poterant per mare Rubrum transire sine miraculo illo: sic non poteramus in priore vita manentes in cælum ascendere, nisi baptismum in medio apparuisset. Si autem illud quod fieri non poterat, fieri tamen potuit, multo magis quod difficile erat, facile evadet.

*Gratiæ divinæ labor noster addendus. Præceptorum facilitas.* — Verum illud, inquit, per solam gratiam fiebat. Et ideo maxime jure confidas. Si enim ubi sola gratia erat, illa tamen operata est: ubi labores addideritis, annon multo magis cooperabitur? si nihil agentem servavit, annon multo magis operantem juvabit? Supra dicebam, ex iis quæ fieri non posse videbantur, et tamen facta sunt, in difficilibus fiduciam tibi dari: nunc autem dico, si vigilemus, hæc ne difficilia quidem fore. Consideres enim velim, mortem conculcatam fuisse, diabolum concidisse, legem peccati extinctam esse, Spiritus gratiam datam, vitam in breve tempore contractam, onera præcisa. Et ut hæc ab ipsis operibus ediscas, perpende quot sint qui majora, quam Christus præcipiat, fecerint: tu vero mediocritatem times? Quam ergo excusationem habebis, cum aliis ultra metas exsiliantibus, tu vel ad constitutum terminum pervenire graveris? Te hortamur ex facultatibus tuis eleemosynam dare; alius vero sese suis omnibus spoliavit: te rogamus ut cum uxore tua caste vivas; alius vero etiam a connubio abstinuit: te monemus ne sis invidus; alium autem habemus, qui ex caritate dat ipsam animam suam: te obsecramus ut indulgens sis nec nimis severus in peccantes; alius percussus, alteram obtulit maxillam. Quid igitur, quæso, dicemus? quam excusationem afferemus, ne illa quidem facientes, quæ alii longe sperant? Neque enim superassent, nisi summa esset rei præceptæ facilitas. Quis enim tabescit, an qui aliorum bonis invidet, an qui de iis gaudet et lætatur? quis omnia suspecta habet et tremit, homo castus an mœchus? quis bona cum spe gaudet, an raptor, an is qui miseratus, sua egenti largitur? Hæc itaque cogitantes, ne segnes simus ad virtutis cursum capessendum; sed alacriter ad hæc pulchra certamina nos instruente, brevi tempore laboremus, ut perpetuas et immortales coronas accipiamus: quas utinam adipiscamur gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

φησί· και οὐδὲ οὕτω κατείχοντο. Αὐτοὺς δὲ και τὸν νόμον διδοὺς τὸν τοῦ σαββάτου, και <sup>61</sup> οὕτως ἠνίκατο, ὅτι τῶν πονηρῶν αὐτοὺς ἀπέχεσθαι βούλεται μόνον. *Μηδὲν γὰρ ποιήσητε*, φησί, *πλὴν ὧν ποιηθήσεται ψυχῇ*. Καὶ ἐν τῷ ἱερῷ δὲ πάντα ἐγένετο, και μετὰ πλείονος τῆς σπουδῆς, και διπλάσιον τῆς ἐργασίας. Οὕτω και δι' αὐτῆς τῆς σκιδῆς τὴν ἀλήθειαν αὐτοῖς παρήνοιγε. Τοσοῦτον οὖν κέρδος, [435] φησὶν, ἔλυσεν ὁ Χριστός; Μὴ γένοιτο· ἀλλὰ και σφόδρα ἐπέτεινε. Καιρὸς γὰρ ἦν διὰ τῶν ὑψηλοτέρων αὐτοὺς πάντα παιδεύεσθαι, και οὐκ ἔδει δεδῆσθαι τὰς χεῖρας τοῦ πονηρίας μὲν ἀπηλλαγμένου, πρὸς δὲ τὰ ἀγαθὰ πάντα ἐπτερωμένου· οὐδὲ ἐντεῦθεν μανθάνειν, ὅτι ὁ Θεὸς ἅπαντα ἐποίησεν· οὐδὲ ἐντεῦθεν ἡμέρους εἶναι τοὺς πρὸς αὐτὴν τοῦ Θεοῦ τῆς φιλανθρωπίας τὴν μίμησιν καλουμένους· (*Γίνεσθε γὰρ, φησὶν, οἰκτιρμοεες ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος* <sup>62</sup>)· οὐδὲ μίαν ἡμέραν ἐορτάζειν τοὺς πάντα τὸν βίον ἐορτὴν ἄγειν ἡλευμένους· (*Ἐορτάζωμεν γὰρ, φησὶ, μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας και πονηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις σλικρινείας και ἀληθείας*)· οὐδὲ γὰρ <sup>63</sup> παρὰ κιδωτῶν ἐστάναι και θυσιαστήριον χρυσοῦν τοὺς αὐτὸν τὸν πάντων Δεσπότην ἔνοικον ἔχοντας, και διὰ πάντων ὀμιλοῦντας αὐτῷ, και δι' εὐχῆς, και διὰ προσφορᾶς, και διὰ Γραφῶν, και δι' ἐλεημοσύνης, και διὰ τοῦ ἔχειν αὐτὸν ἐνδόν. Τί τοίνυν σαββάτου χρεῖα τῷ διαπαντός ἐορτάζοντι, τῷ πολτευομένῳ ἐν οὐρανῷ; Ἐορτάζωμεν <sup>64</sup> τοίνυν διηνεκῶς, και μηδὲν πονηρὸν πράττωμεν· τοῦτο γὰρ ἐορτὴ· ἀλλ' ἐπιτεινέσθω μὲν τὰ πνευματικὰ, και παραχωρεῖτω <sup>65</sup> τὰ ἐπίγεια, και ἀργῶμεν ἀργίαν πνευματικὴν, τὰς χεῖρας πλεονεξίας <sup>66</sup> ἀπιστῶντες, τὸ σῶμα τῶν περιττῶν και ἀνοητῶν ἀπαλλάττοντες καμάτων, και ὧν ἐν Αἰγύπτῳ ὑπέμεινε τότε ὁ τῶν Ἑβραίων δῆμος. Οὐδὲν γὰρ διαφέρομεν οἱ χρυσοῦν συνάγοντες τῶν τῷ πληρῷ προσδεδεμένων, και τὴν πλίνθον ἐκείνην ἐργαζομένων, και ἄχυρα συλλεγόντων, και μαστιζομένων. Καὶ γὰρ και νῦν ὁ διάβολος ἐπιτάττει πλινθουργεῖν, καθάπερ τότε ὁ Φαραώ. Τί γὰρ ἐστὶν ἄλλο τὸ χρυσοῦν ἢ πηλός; τί δὲ ἄλλο τὸ ἀργύριον ἢ ἄχυρον; Ὡς ἄχυρα γοῦν ἀνάπτει τῆς ἐπιθυμίας τὴν φλόγα, ὡς πηλός <sup>67</sup> οὕτω ῥυποῖ τὸν ἔχοντα ὁ χρυσός. Διὰ τοῦτο ἔπαμψεν ἡμῖν οὐ Μωϋσεῖα ἐξ ἐρήμου <sup>68</sup>, ἀλλὰ τὸν Υἱὸν ἐξ οὐρανοῦ. Ἄν τοίνυν μετὰ τὸ ἐλθεῖν αὐτὸν μείνην ἐν Αἰγύπτῳ, πείση τὰ τῶν Αἰγυπτίων· ἂν δὲ ἀφείξῃ ἐκείνην ἀναβῆς μετὰ τοῦ πνευματικῷ Ἰσραὴλ, ὅφει τὰ θαύματα ἅπαντα.

δ. Πλὴν αὐδὲ τοῦτο ἀρκεῖ εἰς σωτηρίαν. Οὐδὲ γὰρ ἐξ Αἰγύπτου δεῖ μόνον ἀπαλλαγῆναι, ἀλλὰ και εἰς τὴν ἐπαγγελίαν εἰσελθεῖν. Ἐπεὶ και Ἰουδαῖοι, καθὼς ὁ Παῦλος φησὶ, και διὰ τῆς Ἐρυθρᾶς διήλθον, και μάννα ἔφαγον, και πῖμα πνευματικὸν ἔπιον, ἀλλ' ὁμως πάντες ἀπώλοντο. Ἴν' οὖν μὴ και ἡμεῖς; τὰ αὐτὰ πάθωμεν, μὴ ὀκνώμεν, μηδὲ ἀναδούμεθα· ἀλλ' ὅταν ἀκούσης πονηρῶν και νῦν κατασκόπων διαβαλλόντων τὴν στενήν και τεθλιμμένην ὁδὸν, και λεγόντων ἄπερ εἶπον τότε ἐκεῖνοι οἱ κα-

τάσκοποι, μὴ τὸν δῆμον τὸν πολὺν, ἀλλὰ τὸν Ἰησοῦν ζηλώσωμεν <sup>69</sup>, τὸν Χάλεβ τὸν τοῦ Ἰεφονῆ παῖδα· και μὴ πρότερον ἀποστῆς, ἔως ἂν ἐπιλάβῃ τῆς ἐπαγγελίας, και τῶν οὐρανῶν ἐπιβῆς. Μηδὲ δύσκολον [436] τὴν ἰδοιπορίαν νομίσης εἶναι. *Εἰ γὰρ ἐχθροὶ ὄντες κατηλλύμεν τῷ Θεῷ, πολλῶ μᾶλλον καταλλαγέτες σωθόμεθα*. Ἀλλὰ στενὴ και τεθλιμμένη, φησὶν, ἡ ὁδὸς αὕτη. Ἀλλ' ἡ προτέρα, δι' ἧς διήλθες <sup>70</sup>, οὐ στενὴ και τεθλιμμένη μόνον, ἀλλὰ και ἄδατος, και θηρίων ἀγρίων γέμουσα. Καὶ ὡσπερ οὐκ ἦν διὰ τῆς Ἐρυθρᾶς διαστῆναι θαλάσσης, εἰ μὴ τὸ θαῦμα ἐκεῖνο ἐγένετο, οὕτως οὐκ ἦν ἐν τῷ προτέρῳ βίῳ μειναντας εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελεθεῖν, εἰ μὴ τὸ βάπτισμα μέσον ἐφάνη. Εἰ δὲ τὸ ἀδύνατον γέγονε δυνατόν, πολλῶ μᾶλλον τὸ δύσκολον ἔσται βῆδον.

Ἀλλ' ἐκεῖνο, φησὶ, χάριτος μόνον <sup>71</sup> ἦν. Διὰ γὰρ τοῦτο μάλιστα δίκαιος ἂν εἴης θαρρῆναι. Εἰ γὰρ ἐνθα χάρις ἦν μόνη, συνηργησεν, ἐνθα και πόνοος ἐπιδείκνυσθε <sup>72</sup>, οὐ πολλῶ μᾶλλον συμπράξει; εἰ ἀργοῦντα ἔσωσεν, οὐ πολλῶ μᾶλλον ἐργαζόμενῳ βοηθήσει; Ἄνωτέρῳ μὲν οὖν ἔλεγον, ὅτι ἀπὸ τῶν ἀδυνάτων και τοῖς δυσκόλοις ὀφείλεις θαρρῆναι· νυνὶ δὲ ἐκεῖνο ἐρῶ, ὅτι ἐὰν νήφωμεν, οὐδὲ δύσκολα ταῦτα ἔσται. Ὅρα γὰρ· θάνατος πεπάτηται, διάβολος κατέπεσεν, ὁ νόμος τῆς ἀμαρτίας ἐσθῆσθη, τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις ἐδόθη, ἡ ζωὴ εἰς ὀλίγον συνεστάλη, τὰ φορτικὰ ἐπιτέμμηται. Καὶ ἵνα μάθης ταῦτα και διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν, σκοπέε πόσοι ὑπερηκόντισαν τὰ προστάγματα τοῦ Χριστοῦ· σὺ δὲ και τὸ μέτρον αὐτὸ δέδοικας; Ποῖαν οὖν ἔξεις ἀπολογίαν, ὅταν ἐτέρων ὑπὲρ τὰ σκάμματα πηδῶντων, ὀκνῆς πρὸς τὰ νουμισμένα αὐτοῖς; Σοὶ μὲν γὰρ παραινῶμεν ἐλεημοσύνην δίδοναι ἀπὸ τῶν ὄντων, ἕτερος δὲ και τὰ ὄντα ἅπαντα ἀπεδύσατο· σὲ σωφρόνως ζῆν ἀξιοῦμεν μετὰ τῆς γυναικὸς, ἕτερος δὲ οὐδὲ ὠμίλησε γάμψ· και σὲ μὲν παρακαλοῦμεν μὴ βάσκανον εἶναι, ἕτερον δὲ ἔχομεν και τὴν ψυχὴν ὑπὲρ ἀγάπης ἐπιτιδόντα <sup>73</sup> τὴν ἑαυτοῦ· και σὲ μὲν παρακαλοῦμεν συγγνωμονικὴν εἶναι και μὴ βαρὺν τοῖς ἀμαρτάνουσιν, ἄλλος δὲ ραπιζόμενος και τὴν ἐτέραν ἐστρεψε σιαγόνα. Τί οὖν ἐροῦμεν, εἰπέ μοι; τί δὲ ἀπολογησόμεθα, μηδὲ ταῦτα ποιοῦντες, ἐτέρων τοσοῦτον ὑπερβαίνοντων ἡμᾶς; οὐκ ἂν <sup>74</sup> δὲ ὑπερέβησαν, εἰ μὴ πολλὴ τοῦ πράγματος ἦν ἡ εὐκολία. Τίς γὰρ ἐτίκται, ὁ φθονῶν τοῖς ἐτέρων ἀγαθοῖς ἢ ὁ συνηδόμενος και χαίρων; τίς ὑποπτέει πάντα και τρέμει διηνεκῶς, ὁ σώφρων <sup>75</sup>, ἢ ὁ μοιχεύων; τίς ἐν ἐλπίσιν εὐφραίνεται χρησταῖς, ὁ ἀρπάζων ἢ ὁ ἐλεῶν και τῶν ἑαυτοῦ <sup>76</sup> μεταδίδους τῷ δεομένῳ; Ταῦτ' οὖν ἐννοοῦντες, μὴ ναρκῶμεν πρὸς τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς δρόμους, ἀλλὰ μετὰ προθυμίας ἀπάσης ἀποδυσάμενοι πρὸς τὰ καλὰ ταῦτα παλαισμάτα, ὀλιγον κάμωμεν χρόνον, ἵνα τοὺς διηνεκεῖς και ἀμαράντου λάθωμεν στεφάνους· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι και φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα και τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>61</sup> και om. A. C. D. Præcedentia και τὸν νόμον... ταββάτου non habent F. Ge. Mox ψυχῆ deli e codd. C. D. E. pro vulgato ψυχῆ. <sup>62</sup> ὁ οὐράνιος om. F. Ge. Arm. <sup>63</sup> γὰρ om. E. F. οὐδὲ γὰρ] οὐ δεῖ γὰρ Edd. contra codd. e Ge. <sup>64</sup> ΘΗΚΙΟΝ. Περὶ τοῦ ἐορτάζειν ἡμᾶς τῷ Κυρίῳ ἀληθινῶς, ἐν τῷ ἀπέχεσθαι πάσης κακίας και ἐπιτελεῖν τὰς θείας ἀρετὰς. A. <sup>65</sup> προσχωρεῖτω F. προχωρεῖτω B. προεχωρεῖτω E. ὑποχωρεῖτω A. Vulgatum C. quod retinui. <sup>66</sup> ἐκ πλεονεξίας ei mox ὑπέμεινε Edd. <sup>67</sup> ὡς ὁ πηλός Edd. <sup>68</sup> ἐξ ἐρήμου] Sic F. Ge. Arm. ἐξ Αἰγύπτου A. ἀπὸ Αἰγύπτου E. ἐξ ἐρήμου Αἰγύπτου C. D. <sup>69</sup> ζήλωσαν F. Arm. <sup>70</sup> ἦλθες; A. F. <sup>71</sup> μόνως Edd. <sup>72</sup> ἐπιδείκνυσται F. ἐπιδείκνυσθε δεῖ (ai superscripto manu rec.) C. <sup>73</sup> ἐπιτιδόντα F. διδόντα C. E. <sup>74</sup> οὐκ ἂν (om. δὲ) F. <sup>75</sup> σωφρονῶν F. <sup>76</sup> αὐτοῦ Edd.

dedit, dixisset : Bona facite in sabbato, sed mala non operemini, legem non servasset populus; verum omnia simul vetuit : *Nihil facietis*, inquit. Neque tamen sic se continuare. Ipse vero cum legem sabbati dedit, obscure significavit, velle se ut a malis solum abstinere. *Nihil enim facietis*, inquit, *nisi ea quæ faciet anima* (Exod. 12. 16). In templo autem omnia flebant, et cum majori studio, duplicique opera. Sic per ipsam umbram veritatem illis aperiebat. Tantum ergo lucrum, inquires, abstulit Christus? Absit; imo illud admodum auxit. Tempus enim erat ut per sublimiora erudirentur: neque oportebat manus ejus ligare, qui a nequitia erutus, ad bona omnia volabat; neque inde ediscere Deum omnia fecisse; nec inde institui ad mansuetudinem eos, qui ad Dei benignitatem imitandam vocati erant: *Estote*, inquit, *miseriordes sicut Pater vester celestis* (Luc. 6. 36); nullum diem festum agere eos, qui per totam vitam festum agere jubebantur: nam ait, *Festum celebrentus, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiae, sed in azymis sinceritatis et veritatis* (1. Cor. 5. 8). Non oportet enim prope arcam et altare aureum stare eos, qui omnium Dominum habent secum habitantem, quique per omnia ipsum alloquuntur, et per orationem, et per oblationem, et per Scripturas, et per eleemosynam, et quod intus illum habeant. Quæ ergo sabbati necessitas ei qui semper festum celebrat, qui in cælo versatur? Festum ergo perpetuo agamus, nihilque mali operemur; illud enim vere festum est: sed spiritualia intendamus, abscedant terrena, spirituali otio otiemur, manus ab avaritia cohibentes, corpus a superfluis et inutilibus abducentes laboribus, quibus afflicta est olim in Ægypto Hebræorum populus: nihil enim differimus quotquot aurum colligimus, ab iis qui luteo operi addicebantur, lateresque operantes, et paleas colligentes flagellabantur. Nam nunc quoque diabolus lateres jubet apparere, ut olim Pharaos. Quid enim aliud est aurum, quam lutum? quid aliud argentum, quam palea? Nam argentum velut palea cupiditatem accendit, et aurum luti instar illum inquinat qui possidet. Ideo misit nobis non Mosen ex deserto Ægypti<sup>1</sup>, sed Filium suum de cælo. Si itaque post ejus adventum in Ægypto manseris, eadem patieris quæ Ægyptii: sin Ægypto relicta abieris cum spirituali Israele, miraculorum omnium spectator eris.

4. Nec tamen id solum ad salutem sufficit. Non enim ab Ægypto tantum recedendum est; sed in terram promissionis intrandum. Quandoquidem Judæi, ut ait Paulus (Hebr. 11. 29), per mare Rubrum transierunt, manna comederunt, et potum spiritualem biberunt, at tamen omnes periire. Ne igitur nos quoque talia patiamur, ne segnes simus, sed ad pugnam parati: at si nunc audias malos exploratores, qui angustam et arctam viam calumniantur, atque

<sup>1</sup> Sic Savil. et Morel.; alii *ex deserto*, tantum, ut Græce edidimus; quidam, *ex Ægypto*, tantum.

illa dicant, quæ olim illi dicebant exploratores, non populi turbam, sed Jesum imitamur, et Chaleb filium Jephone; neque prius abscedas, quam in promissum cælum ingrediaris (Num. 13. Josue 14 et 15). Neque difficilem putes esse viam. Nam si inimici cum essemus, nos cum Deo reconciliavimus, multo magis reconciliati salutem consequemur. Verum angusta et arcta, inquires, illa via est. Sed prior, per quam transivisti, non angusta et arcta modo est, sed etiam invia, ac feris agrestibus plena: ac quemadmodum non poterant per mare Rubrum transire sine miraculo illo: sic non poteramus in priore vita manentes in cælum ascendere, nisi baptismum in medio apparuisset. Si autem illud quod fieri non poterat, fieri tamen potuit, multo magis quod difficile erat, facile evadet.

*Gratiæ divinæ labor noster addendus. Præceptorum facilitas.* — Verum illud, inquires, per solam gratiam flebat. Et ideo maxime jure confidas. Si enim ubi sola gratia erat, illa tamen operata est: ubi labores addideritis, annon multo magis cooperabitur? si nihil agentem servavit, annon multo magis operantem juvabit? Supra dicebam, ex iis quæ fieri non posse videbantur, et tamen facta sunt, in difficilibus fiduciam tibi dari: nunc autem dico, si vigilemus, hæc ne difficilia quidem fore. Consideres enim velim, mortem conculcatam fuisse, diabolum concidisse, legem peccati extinctam esse, Spiritus gratiam datam, vitam in breve tempus contractam, onera præcisa. Et ut hæc ab ipsis operibus ediscas, perpende quot sint qui majora, quam Christus præcipiat, fecerint: tu vero mediocritatem times? Quam ergo excusationem habebis, cum aliis ultra metas exsiliantibus, tu vel ad constitutum terminum pervenire graveris? Te hortamur ex facultatibus tuis eleemosynam dare; alius vero sese suis omnibus spoliavit: te rogamus ut cum uxore tua caste vivas; alius vero etiam a connubio abstinuit: te monemus ne sis invidus; alium autem habemus, qui ex caritate dat ipsam animam suam: te obsecramus ut indulgens sis nec nimis severus in peccantes; alius percussus, alteram obtulit maxillam. Quid igitur, quæso, dicemus? quam excusationem afferemus, ne illa quidem facientes, quæ alii longe superant? Neque enim superassent, nisi summa esset rei præceptæ facilitas. Quis enim tabescit, an qui aliorum bonis invidet, an qui de iis gaudet et letatur? quis omnia suspecta habet et tremat, homo castus an mœchus? quis bona cum spe gaudet, an raptor, an is qui miseratus, sua egenti largitur? Hæc itaque cogitantes, ne segnes simus ad virtutis cursum capessendum; sed alacriter ad hæc pulchra certamina nos instruente, brevi tempore laboremus, ut perpetuas et immortales coronas accipiamus: quas utinam adipiscamur gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XL. al. XLI.

CAP. 12. v. 9. *Et transiens inde, venit in synagogam eorum : 10. et ecce homo erat ibi habens manum aridam.*

1. Rursum in sabbato curat, sic purgans ac defendens discipulorum suorum gesta. Et alii quidem evangelistæ dicunt, Jesum homine illo in medium adducto, interrogasse illos, *Num licet sabbatis benefacere* (Marc. 3. 4; Luc. 6. 9)? Perpende Domini misericordiam. Ipsum in medio constituit, ut vel ex aspectu ipsos flecteret, et ex spectaculo fracti nequitiam deponeret, et hominem reveriti, immanitatem suam sedarent. Verum illi indomiti et inhumani malunt Christi gloriam lædere, quam hunc sanatum conspicere, utrinque animi pravitatem ostendentes, et quod Christum impugnarent, et cum tanta contentione id facerent, ut etiam collata in alios beneficia inturbarent. Alii quidem evangelistæ dicunt ipsum interrogasse; hic vero ait, ipsum interrogatum fuisse: *Et interrogaverunt eum, inquit, dicentes, Si licet sabbatis curare, ut accusarent eum.* Verisimile autem est utrumque factum esse. Scelesti enim cum essent, scirentque ipsum ad curationem haud dubie venturum esse, interrogatione prævertere illum studuerunt; sperantes se id hoc modo impedituros esse. Ideo interrogabant, *Si licet sabbatis curare*, non ut discerent, sed ut accusandi materiam haberent. Etiam si ipsum opus satis esset, si accusare voluissent: ex verbis tamen occasionem captare studuerunt, ut sibi majorem criminandi copiam pararent. Benignus autem Dominus et illud facit, et respondet, nos modestiam et mansuetudinem docens<sup>1</sup>, totumque in ipsos convertit, ipsorumque inhumanitatem ostendit. Hominem in medio statuit; non quod illos timeret, sed ad ipsorum utilitatem, ut ad misericordiam vocaret. Cum autem ne sic quidem illos flecteret, tunc contristatus est, inquit, et iratus est propter duritiam cordis eorum (Marc. 3. 5), dixitque: 11. *Quis est ex vobis homo, qui habeat ovem unam, et si in foveam ceciderit sabbatis, nonne apprehendet eam et eriget?* 12. *Quanto ergo melior est homo ove? Itaque licet sabbatis benefacere.* Ne impudenter agant, neve quasi transgressorem accusent, per hoc exemplum cum illis ratiocinatur. Tu vero mihi perpende, quam varie et quam congruenter ubique defensiones paret circa sabbati solutionem. Nam ubi cæcum curavit, lutumque fecit, non sese purgavit, licet illi incusarent (Joan. 9): etenim creationis modus hic expressus ipsum esse legis Dominum demonstrabat. In paralytico (Matth. 9) autem, qui lectum portavit, dum illi accusarent, modo ut Deus, modo ut homo sese purgat: ut homo cum dicit, *Si circumcisionem accipit homo in sabbato, ut non solvatur lex* (nec dixit, *Ut homo adjuvetur*), *nihil inascimini quia totum hominem sanum feci* (Joan. 7. 23)? ut Deus autem, cum dicit: *Pater meus usque modo ope-*

<sup>1</sup> Alii, *suam benignitatem demonstrans*. Utraque lectio ferri potest.

*ratur, et ego operor* (Joan. 5. 17). Super apostolis vero accusatus ait: *Non legis quid fecit David, quando esurivit ipse et qui cum eo erant? quomodo introivit in domum Dei, et panes propositionis comedit* (Matth. 12. 3. 4)? Sacerdotes quoque in medium adducit. Hic rursum, *An licet in sabbato benefacere, an malefacere? Quis enim ex vobis habebit ovem unam* (Marc. 3. 4)? Noverat enim eos pecunie cupidos magis quam humanitate præditos. Alius porro evangelista (Ibid. v. 5) ait, ipsum circumspexisse, cum hoc interrogaret, ut vel aspecta ipsos attraheret: at ne sic quidem meliores effecti sunt. Hic vero solum loquitur, alibi manus etiam imponit ut sanet. Attamen nihil eorum illos ad mansuetudinem elliciebat; sed homo quidem sanabatur, illi vero per ejus valetudinem deteriores efficiebantur. Ille volebat ipsos ante ægrum sanare, innumerasque medelæ vias tentabat, et per ea quæ ante fecerat, et per ea quæ loquebatur: quoniam autem incurabili morbo laborabant, ad opus se contulit. 13. *Tunc dixit homini: Extende manum tuam. Et extendit, et restituta est sanitati, ut et altera.* Quid igitur illi? Egrediuntur, inquit, et consultant, ut occiderent eum: ait enim: 14. *Pharisæi cœcutes, considium ceperunt adversus eum, ut eum perderent.* Nihil læsi occidere tentabant.

2. *Invidia quantum malum.* — Tantum est invidia malum. Nam ea non alienos solum, sed etiam propinquos semper impugnat. Marcus autem dicit, ipsos cum Herodianis id deliberasse (Ibid. v. 6). Quid ergo ille mansuetus et mitis? Hæc cum didicisset, recessit. 15. *Jesus autem, inquit, cum sciret cogitationes eorum, recessit inde.* Ubi sunt ii qui dicunt, oportere signa fieri? His quippe ostendit, improbam animam ne signis quidem obtemperare, ostenditque etiam discipulos sine causa accusari. Illud porro observandum est, ipsos ob beneficia proximo collata magis efferatos esse, et ubi vident aliquem aut a morbo aut a nequitia liberatum, tunc accusare, tunc feroces esse. Nam cum meretricem ad resipiscentiam deducturus erat, calumniabantur eum; et quando cum publicanis comedebat, similiter: ut et nunc cum manum restitutam viderunt. Tu vero mihi considera quomodo et ab ægrotorum cura non absistat, et illorum invidiam mitiget. *Et sequutæ sunt eum turbæ multæ, et curavit illos omnes; 16. et increpavit eos qui curati fuerant, ut nemini ipsum manifestum facerent.* Turbæ ubique et mirantur et sequuntur: illi autem a malitia non absistunt. Deinde ne turberis de gestis deque incredibili illorum furore, prophetam adducit hæc prænuntiantem. Tanta enim erat prophetarum accuratio, ut ne hæc quidem prætermitterent, sed vias ejus et transitus prophetarent, necnon qua mente hæc faceret; ut discas, illos movente Spiritu loquutos esse. Nam si hominum secreta cognosci non possunt, multo magis Christi scopus edisci non potest, nisi Spiritu revelante. Quid autem dixerit pro-



## ΟΜΙΑΙΑ Μ'.

μεταβάς ἐκεῖθεν, ἦλθεν εἰς τὴν συναγωγὴν· καὶ ἰδοὺ ἀνθρώπου ἑνὸς τῆν χεῖρα ἔχον

ἐν σαββάτῳ θεραπεύει, ὑπὲρ τῶν παρὰ τῶν γεννημένων ἀπολογούμενος. Καὶ οἱ μὲν ἄλλοι εἰ φασιν, ὅτι ἔστρεψε τὸν ἀνθρώπου μέρσον, ἰεν αὐτούς, εἰ ἔξεστι τοῖς σαββάσιν ἀγαθὰ τὴν εὐσπλαγγίαν τοῦ Θεοῦ. Ἔστη μίσησον, ἵνα τῇ ὕψει αὐτοὺς ἐπικάμψῃ· ἵνα ἴντες τῇ ὀφεί τὴν πονηρίαν ἐκβάλωσι, καὶ τὸν ἰδοσθέντες, παύσωνται τῆς θηριωδίας. Ἄλλοι καὶ μισάνθρωποι μᾶλλον αἰρῶνται τοῦ ἄψαι τὴν ὀφεί, ἢ τοῦτον ἰδεῖν σωζόμενον, ἐνδεικνύμενοι τὴν πονηρίαν, καὶ τῷ πολεμιστῷ, καὶ τῷ μετὰ φιλονεικίας τοσαύτης, ἐτέρων εὐεργεσίας ἐπηρεάζειν. Οἱ μὲν οὖν ἔλισται φασιν, ὅτι αὐτὸς ἠρώτησεν· οὗτος τῆθη. Καὶ ἐπρώτησαν αὐτὸν, φησί, λέξῃς τοῖς σαββάσιν θεραπεύειν, ἵνα κεν αὐτοῦ. Εἰκὸς δὲ ἀμφοτέρα γεγενῆσθαι. ὅντες, καὶ εἰδότες ὅτι ἤξει πάντως ἐπὶ τὴν ἡ πείσσει προκαταλαβεῖν αὐτὸν ἔσπευδον, ἐς ταύτη κωλύειν. Διδὸ καὶ ἠρώτων, Ἐξ ἡ σαββάσιν θεραπεύσει; οὐχ ἵνα μάθωσιν, ἐρηγορήσωσι. Καίτοιγε ἤρκει τὸ ἔργον, εἴ γε ἀτηγορεῖν· ἀλλὰ καὶ διὰ βημάτων ἤθελον ἵν, ἀφθονίαν ἑαυτοῖς λημμάτων προπαρῶ. Ὁ δὲ φιλάνθρωπος καὶ τοῦτο ποιεῖ, καὶ παιδεύων τὴν οἰκείαν ἡμερότητα, καὶ περιτρέπων τὸ πᾶν, καὶ δεῖκνυσιν αὐτῶν ὠπίαν. Καὶ ἔστη τὸν ἀνθρώπου μέρσον· ἔς αὐτούς, ἀλλ' ὠφελῆσαι σπεύδων, καὶ εἰς εἶν. Ὡς δὲ οὐδὲ οὐπω ἐπέκαμψε, τότε ἐλυκαὶ, καὶ ὠργίσθη αὐτοῖς διὰ τὴν πύρωσιν τῆς ἰών, καὶ φησί· Τίς ἔστιν ἐξ ὑμῶν ἀνθρώπου πρὸς ὄντων ἐν, καὶ ἐμπέση τοῦτο τοῖς ἔς βόθυνον, οὐχὶ κρατήσει αὐτὸ καὶ ἐρησὸν διαφέρει ἀνθρώπου πρὸς ὄντων; Ὡστε σαββάσι κενώσιν. Ἴνα γὰρ μὴ ἔχωσιν, μηδὲ παρόδασιν πάλιν ἐγκαλεῖν, συλλήτους διὰ τοῦ παραδείγματος τοῦτου. Σὺ δὲ πῶς ποικίλως καὶ καταλλήλως πανταχοῦ τὰς πάγει τὰς περὶ τῆς λυσεως τοῦ σαββάτου. ἔρ τοῦ τυφλοῦ οὐδὲ ἀπολογεῖται αὐτοῖς, ὅτε ἐποίησε· καίτοι καὶ τότε ἐνεκάλου, ἀλλ' ἡμιουργίας [438] ὁ τρόπος δεῖξαι τοῦ νόμου. Ἐπὶ δὲ τοῦ παραλύτου, ἡνίκα τὴν κλίμα, καὶ ἐνεκάλου, νῦν μὲν ὡς Θεός, νῦν δὲ ἔς ἀπολογεῖται· ὡς ἀνθρώπος μὲν, ὅταν λέγῃ, ἦν λαμβάνει ἀνθρώπου ἐν σαββάτῳ, ἵνα νόμος (καὶ οὐκ εἶπεν, Ἴνα ὠφελῆθῃ ἀνθρώπου; οὐλάτε, ὅτι ὅλον ἀνθρώπου ὕψῃ ἐποίησα; ὅταν λέγῃ· Ὁ Πατήρ μου ἔως ἄρτι ἐργάζομαι. Ὡς πὲρ δὲ τῶν μαθητῶν ἐγκαλοῦσιν· Ὁκ ἀνέγνωτε εἰ ἐποίησε Δαυὶδ, ὅτε ἐπέλιθς καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ; αἰς εἰσῆλθεν εἰς οὐ Θεοῦ, καὶ τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως

ἔφαγε; Καὶ τοὺς ἱερεῖς εἰς μέσον παράγει. Καὶ ἐνταῦθα πάλιν, ὅτι ἔξεστι ἐν σαββάτῳ ἀγαθοποιῆσαι, ἢ κακοποιῆσαι; Τίς ἐξ ὑμῶν ἐξεί πρόβατον ἐν; Ἥδει γὰρ αὐτῶν τὸ φιλοχρήματον, ὅτι τοῦτο μᾶλλον ἦσαν ἢ φιλάνθρωποι. Καίτοι ὁ ἄλλος Εὐαγγελιστῆς φησιν, ὅτι καὶ περιεβλέφατο ταῦτα ἐριωτῶν, ὥστε καὶ τῷ δμῆματι αὐτοὺς ἐπισπάσασθαι· ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐγένοντο βελτίους. Καίτοι ἐνταῦθα φθέγγεται μόνον, ἀλλαχοῦ δὲ πολλοῦ καὶ χείρας ἐπιτιθεῖς θεραπεύει. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲν αὐτοὺς τοῦτων ἐποιεῖ πράους· ἀλλ' ὁ μὲν ἀνθρώπος ἐθεραπεύετο, ἐκεῖνοι δὲ διὰ τῆς ὕψειας τῆς τοῦτου χείρας ἐγένοντο. Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐδούλετο πρὸ ἐκείνου θεραπεύσαι ἐκείνους, καὶ μυρίους ἐκίνησε τρόπους ἰατρείας, καὶ δι' ὧν ἐμπροσθεν ἐποίησε, καὶ δι' ὧν εἶπεν· ἐπειδὴ δὲ ἀνίατα λοιπὸν ἐνόσουν, ἐπὶ τὸ ἔργον ἐχώρησε. Τότε λέγει τῷ ἀνθρώπῳ· Ἐκτεινον τὴν χεῖρά σου. Καὶ ἐξέτεινε, καὶ ἀποκατεστάθη ὕγιης, ὡς ἡ ἄλλη. Τί οὖν ἐκεῖνοι; Ἐξέρχονται, φησὶ, καὶ συμβουλευόνται, ἵνα ἀνέλωσιν αὐτόν. Οἱ γὰρ Φαρισαῖοι, φησὶ, ἐξεληθόντες συμβούλιον ἐλάβον κατ' αὐτοῦ, ὅπως αὐτὸν ἀπολέσωσιν. Οὐδὲν ἀδικηθέντες ἀνελεῖν ἐπαχειρουν.

β'. Τοσοῦτον ἡ βασκανία κακῶν. Οὐδὲ γὰρ τοῖς ἄλλοις μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς οἰκείοις ἀεὶ πολεμεῖ. Ὁ δὲ Μάρκος φησὶν, ὅτι μετὰ τῶν Ἡρωδιανῶν τοῦτο ἐβουλεύσαντο. Τί οὖν ὁ ἡμερος καὶ πρῶτος; Ἀνεχώρησε ταῦτα μαθῶν. Ὁ δὲ Ἰησοῦς γινούς τὰς ἐνθυμήσεις αὐτῶν, ἀνεχώρησε, φησὶν, ἐκεῖθεν. Πού τοίνυν εἰσὶν οἱ λέγοντες, ὅτι σημεῖα γίνεσθαι ἔδει; Διὰ γὰρ τούτων ἔδειξεν, ὅτι ἡ ἀγνώμων ψυχὴ οὐδὲ ἐντελευτῶν πεῖθεται, καὶ ἐδήλωσεν ὅτι καὶ τοῖς μαθηταῖς εἰσῆ ἐνεκάλου. Ἐκεῖνο μέντοι παρατηρεῖν χρὴ, ὅτι μάλιστα πρὸς τὰς τῶν πλησίον ἀγριανουσιν εὐεργεσίας· καὶ ὅταν ἴδωσιν τινα ἢ νοσήματος ἢ κακίας ἀπαλλαττόμενον, τότε καὶ ἐγκαλοῦσι καὶ ἐκθηριούνται. Καὶ γὰρ ὅτε τὴν πόρνην σώζειν ἐμελλε, διέβαλλον αὐτόν· καὶ ὅτε μετὰ τελωνῶν ἔφαγε· καὶ νῦν πάλιν, ἐπειδὴ τὴν χεῖρα ἀποκαταστάθεισαν εἶδον. Σὺ δὲ μοι σκόπει, πῶς [439] οὐδὲ τῆς πρὸς τοὺς ἀρρώστους κηδεμονία; ἀφίσταται, καὶ τὸν ἐκείνων παραμυθεῖται φθόνον. Καὶ ἠκολούθησαν αὐτῷ ὄχλοι πολλοὶ, καὶ ἐθεράπευσεν αὐτοὺς πάντας· καὶ ἐπέτιμησε τοῖς θεραπευθεῖσιν, ἵνα μηδενὶ φανερόν αὐτὸν ποιήσωσιν. Οἱ μὲν γὰρ ὄχλοι πανταχοῦ καὶ θαυμάζουσι καὶ ἀκολουθοῦσιν· ἐκεῖνοι δὲ τῆς πονηρίας οὐκ ἀφίστανται. Εἶτα ἵνα μὴ θορυβηθῆς ἐπὶ τοῖς γινομένοις, καὶ τῷ παραδόξῳ τῆς ἐκείνων μανίας, εἰσάγει καὶ τὸν προφήτην ταῦτα προαναφωνοῦντα. Τοσαύτη γὰρ ἦν τῶν προφητῶν ἡ ἀκρίβεια, ὡς μηδὲ ταῦτα παραλιπεῖν, ἀλλὰ καὶ τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ καὶ τὰς μεταβάσεις προφητεῦειν, καὶ τὴν γνώμην μετ' ἧς ταῦτα ἐποιεῖ· ἵνα μάθῃς, ὅτι πάντα Πνεύματι ἐφθέγγοντο. Εἰ γὰρ τὰ ἀνθρώπων ἀπόρρητα ἀμήχανον εἶδέναι, πολλῶ μᾶλλον τοῦ Χριστοῦ τὸν σκοπὸν ἀδύνατον ἦν μαθεῖν, μὴ τοῦ Πνεύματος ἀποκαλύψαντος. Τί οὖν ἔσ' προφήτης φησὶν; Ἐπήγαγε γοῦν· Ὡς πλῆρωθῆ τὸ ρῆθῆν ὑπὸ Ἡσαίου τοῦ προφήτου λέγοντος· Ἴδοὺ ὁ Παῖς μου, ὃν ἠρέτισα, ὃ ἀγαπητός μου, εἰς ὃν εὐδόκησεν ἡ ψυχὴ μου. Θῆσω τὸ Πνεῦμά μου ἐπ'

ποσ] add. ἦν ἐκεῖ Edd. <sup>78</sup> τοῦ Θεοῦ om. F. Ge. Arm. <sup>79</sup> κωλύσειν F. <sup>80</sup> παιδεύων] ἐμφοίων E. κενώμενος Ep. e. Mor. et alii παιδεύων ἡμᾶς ἐπιείκειαν καὶ ἡμερότητα. » Montef. qui sic edidit. Pro me stant Ep. Ge. Arm. et octo codices. quos ad h. l. inspexi. <sup>81</sup> παραλυτικού F. <sup>82</sup> αὐτός om. A. stin F. Mox τίς γὰρ ἐξ ὑμῶν Edd. <sup>83</sup> βουλευόνται F. Ep. paulo ante ἀποκατεστάθη A. D. F. <sup>84</sup> Sic itas ὁ ἀγνώμων ψυχῇ Mor. nescio unde; nam Commelin. et Sav. alterum habent. Illud tamen tacite Montef. <sup>85</sup> γὰρ] οὖν E. <sup>87</sup> ἐπήγαγεν οὖν F. ἐδήλωσεν ἐπαγαγὼν E. et sic ed. Sav. ἐπήγαγεν εἰσῆ

αὐτὸν, καὶ κρίσιν τοῖς ἔθνεσιν ἀναγγελεῖ<sup>88</sup>. Οὐκ ἐρίσει, οὐδὲ κραυγᾶσει, οὐδὲ ἀκούσει τις ἐν ταῖς<sup>89</sup> πλατείαις τὴν φωνὴν αὐτοῦ· κάλαμον συντετριμμένον οὐ κατεδάξει, καὶ λίθον τυφόμενον οὐ σβέσει, ἕως ἂν ἐκβάλῃ εἰς τίκος τὴν κρίσιν αὐτοῦ<sup>90</sup>· καὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ἔθνη ἔλπιουσιν. Τὴν πραότητα αὐτοῦ καὶ τὴν δύναμιν τὴν ἄφατον<sup>91</sup> ἀνυμνεῖ, καὶ θύραν τοῖς ἔθνεσιν ἀνοίγνυσι μεγάλην καὶ ἐνεργῆ<sup>92</sup>, καὶ τὰ καταληψόμενα τοὺς Ἰουδαίους προλέγει κακὰ, καὶ δεῖκνυσιν αὐτοῦ τὴν ὁμόνοιαν τὴν πρὸς τὸν Πατέρα. Ἰδοὺ γὰρ<sup>93</sup>, φησὶν, ὁ Παῖς μου, ὃν ἠρέτισα, ὁ ἀγαπητός μου, εἰς ὃν εὐδόκησεν ἡ ψυχὴ μου. Εἰ δὲ ἠρέτισεν, οὐχ ὡς ἐναντιούμενος λύει τὸν νόμον, οὐδὲ ὡς ἐχθρὸς ἄν του Νομοθέτου, ἀλλ' ὡς ὁμογνώμων καὶ τὰ αὐτὰ πράττει. Εἶτα τὴν πραότητα αὐτοῦ ἀνακηρύττων, φησὶν· Οὐκ ἐρίσει, οὐδὲ κραυγᾶσει. Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐβούλετο θεραπεύειν ἐπ' αὐτῶν· ἐπειδὴ δὲ ἄπεκροῦντο, οὐδὲ πρὸς τοῦτο ἀντέτεινε. Καὶ δεῖκνυσι καὶ τὴν αὐτοῦ ἰσχὴν καὶ τὴν ἐκείνων ἀσθένειαν, φησὶ· Κάλαμον συντετριμμένον οὐ κατεδάξει. Καὶ γὰρ ἦν ῥάδιον ἅπαντας αὐτοὺς ὡς περ κάλαμον διακλάσαι· καὶ οὐδὲ ἀπλῶς κάλαμον, ἀλλ' ἤδη συντριβέντα. Καὶ λίθον τυφόμενον οὐ σβέσει. Ἐνταῦθα καὶ τὸν ἐκείνων θυμὸν τὸν ἀναπτόμενον παρίσθησι, καὶ τὴν τοῦτο<sup>94</sup> ἰσχὴν ἰκανὴν οὕσαν καταλύσει τὸν θυμὸν αὐτῶν, καὶ κατασβέσει μετ' εὐκολίας ἀπάσης· ἄθεν ἡ πολλὴ ἐπεικεία δεῖκνυται. Τί οὖν; αἱ ταῦτα ἔσται; καὶ οἷσι διὰ τέλους τοιαῦτα ἐπιβουλεύοντας καὶ μαινομένους; "Ἀπαγε· ἀλλ' ὅταν τὰ αὐτῶ ἐπιδείξῃται, τότε καὶ ἐκεῖνα ἐργάζεται. Τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπὼν· "Ἔως ἂν ἐκβάλῃ εἰς τίκος τὴν κρίσιν<sup>95</sup>· καὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ἔθνη ἔλπιουσιν· καθάπερ καὶ<sup>96</sup> ὁ Παῦλος φησὶν· "Ἐτοιμοὶ ὄντες ἐκδικῆσαι πᾶσαν παρακοήν, ὅταν [440] πληρωθῇ ἡμῶν ἡ ὑπακοή. Τί δὲ ἔστιν, ὅταν ἐκβάλῃ εἰς τίκος τὴν κρίσιν; "Ὅταν τὰ παρ' αὐτοῦ πάντα πληρωσῇ, φησὶ. τότε καὶ<sup>97</sup> τὴν ἐκδίκησιν ἐπάξει καὶ τὴν οἰκουμένην<sup>98</sup> ἐπισπάσει. Τότε τὰ θεῖα πείσονται, ἄταν λαμπρὸν στή<sup>99</sup> τὸ τρόπαιον, καὶ νικῆσθ' τὰ παρ' αὐτοῦ δικαίωματα, καὶ μηδὲ ἀναίσχυντον αὐτοῖς; καταλίπη ἀντιλογίας πρόφασιν. Οὐδὲ γὰρ κρίσιν τὴν δικαιοσύνην λέγειν. Ἄλλ' οὐκ ἐν τούτῳ στήσεται τὰ τῆς οἰκουμένης, ἐν τῷ κολασθῆναι τοὺς ἀπιστήσαντας· μόνον ἀλλὰ καὶ τὴν οἰκουμένην<sup>99</sup> ἐπισπάσει. Αἰὶ καὶ ἐπήγαγε· Καὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ἔθνη ἔλπιουσιν. Εἶτα ἵνα μάθῃς, ὅτι καὶ τοῦτο κατὰ γνώμην ἐστὶ τοῦ Πατρὸς, ἐν τῷ προοίμιῳ ὁ προφήτης; καὶ τοῦτο μετὰ τῶν ἐμπροσθεν ἐνεργησάτω<sup>1</sup>, εἰπὼν· Ὁ ἀγαπητός μου, εἰς ὃν εὐδόκησεν ἡ ψυχὴ μου. Ὁ γὰρ ἀγαπητός εὐδῆλον ὅτι κατὰ γνώμην τοῦ φιλομένου<sup>99</sup> καὶ ταῦτα ἐποίησε. Τότε ἀποσηγέσθω αὐτῶν δαιμονιζόμενον, τυφλὸν καὶ κωφὸν καὶ θεράπευσεν αὐτόν, ὥστε τὸν τυφλὸν καὶ κωφὸν καὶ λαλεῖν καὶ βλέπειν.

γ. Ὁ πονηρὸς δαίμονος! Ἐκατέραν εἰσοδὸν ἐνέφραξε, δι' ἧς ἔμελλε πιστεῦειν ἐκεῖνος, καὶ ὄψιν καὶ ἀκοήν· ἀλλ' ὅμως ἐκατέρας<sup>99</sup> ὁ Χριστὸς ἀνέψξε. Καὶ ἐξίστατο οἱ ὄχλοι λέγοντες· Μῆτι οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς Δαυὶδ;

Ὅτι δὲ Φαρισαῖοι εἶπον· Οὗτος οὐκ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια, εἰ μὴ ἐν τῷ Βεελζεβούλ ἄρχοντι τῶν δαιμόνων. Καίτοι τί μέγα ἐφθέγγαντο<sup>1</sup>; Ἄλλ' ὅμως οὐδὲ τοῦτο ἤνεγκαν· οὕτως, ὅπερ ἐφθην εἰπὼν, αἱ ταῖς τῶν πλησίον δάκνονται εὐεργεσίαις, καὶ οὐδὲν αὐτοὺς οὕτω λυπεῖ ὡς ἡ τῶν ἀνθρώπων σωτηρία. Καίτοι καὶ ἀνεχώρησε, καὶ λωφῆσαι ἔδωκε τῷ πάθει· ἀλλὰ πάλιν ἀνῆπτετο τὸ κακόν, ἐπειδὴ πάλιν εὐεργεσία ἐγένετο· καὶ μᾶλλον τοῦ δαίμονος ἠγανάκτου. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ καὶ ἐξίστατο τοῦ σώματος, καὶ ἀνεχώρει, καὶ ἐδραπέτευε, μηδὲν φθειρόμενος· οὗτοι δὲ νῦν μὲν ἀνελεῖν ἐπεχείρουν, νῦν δὲ διαβάλλειν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνο οὐ προεχέουσι, τὴν δόξαν ἤθελον βλάψαι. Τοιοῦτον ἡ βασκανία<sup>2</sup>, ἧς οὐκ ἂν γένοιτο κακία χείρων. Ὁ μὲν γὰρ μοιχὸς κἂν ἡδονὴν καρποῦται τινα, καὶ ἐν βραχεῖ χρόνῳ τὴν ἀμαρτίαν ἀπορτίζει τὴν ἑαυτοῦ· ὁ δὲ βασκανὸς πρὸ τοῦ φθονομένου ἑαυτὸν κολάζει καὶ τιμωρεῖται, καὶ οὐδέποτε πάύεται τῆς ἀμαρτίας, ἀλλ' ἐν τῷ πράττειν αὐτὴν ἐστὶ παύειν. Καθάπερ γὰρ ἂν χοῖρος βορβόρω, καὶ δαίμονος βλάβῃ τῇ ἡμετέρῃ· οὕτω καὶ οὗτος τοῖς τοῦ πλησίον χαίρει κακοῖς· κἂν γένηται τι ἀηδὲς, τότε ἀναπαύεται καὶ ἀναπνεῖ, τὰς ἀλλοτριὰς συμφορὰς οἰκείας εὐθυμίας ἠγούμενος, καὶ οἰκεία κακὰ τὰ τῶν ἄλλων ἀγαθὰ· καὶ οὐ σκοπεῖ τί ἂν αὐτῷ γένοιτο τῶν, ἀλλὰ τί τῷ πλησίον λυπηρὸν. Τοῦτο οὖν οὐ καταλείβει καὶ ἀποτυπώνει· ἄξιος, ὡς κύναις λυττώντας, ὡς δαίμονας ἀλάστορας, ὡς αὐτὰς τὰς ἐρινύς; Καθάπερ γὰρ οἱ κύνες τρέφονται τῇ κόπρῳ, οὕτω καλοῦται ταῖς ἐτέρων [441] δυσμερείαις, κοινοὶ τινες ἐχθροὶ καὶ πολέμιοι τῆς φύσεως ὄντες. Καὶ εἰ μὲν ἄλλοι ἄλογοι<sup>3</sup> σφαττόμενον ἔλεουσι· εἰ δὲ ἀνθρώπων ὄρων εὐεργετούμενον, ἐπιθηροῦσαι καὶ τρέμει καὶ ὠχρίσας; Καὶ τί ταύτης τῆς μανίας χείρον γένοιτ' ἂν; Δια τοι τοῦτο πόρνοι μὲν καὶ τελῶναι εἰς βασιλείαν ἡδονῆθησαν εἰσελθεῖν· οἱ δὲ βασκανοὶ ἐνδόν ὄντες, ἐξήλθον<sup>4</sup>. Οἱ γὰρ υἱοὶ τῆς βασιλείας, φησὶν, ἔξω β. ἡθ. ἴσονται. Κάκεινοι μὲν τῆς ἐν χερσὶν ἀπαλλαγέντες πονηρίας, ὧν οὐδέποτε προσεδόκησαν ἐπέτυχον· οὗτοι δὲ καὶ ἂ εἶχον ἀγαθὰ ἀπώλεσαν· καὶ μᾶλα εἰκότως. Τοῦτο γὰρ διάβολον ἐξ ἀνθρώπου ποιεῖ· τοῦτο δαίμονα ἄγριον ἀπεργάζεται. Οὕτως ὁ πρῶτος φόνος ἐγένετο· οὕτως ἡ φύσις ἠγνοήθη· οὕτως ἡ γῆ ἐμολύθη· οὕτω μετὰ ταῦτα τὸ στόμα ἀνοίξασα<sup>5</sup> ζῶντας ὑπεδέξατο καὶ ἀπώλεσε τοὺς περὶ Δαθὰν καὶ Κορὴ καὶ Ἀθειρών, καὶ τὸν δῆμον ἐκείνων ἅπαντα. Ἀλλὰ τὸ μὲν κατηγορεῖν βασκανίας εἰποι τις ἂν ῥάδιον εἶναι· δεῖ δὲ σκοπεῖν<sup>6</sup> καὶ ὅπως ἀπαλλαγῆσονται τοῦ νοσήματος. Πῶς οὖν ἀπαλλαγόμεθα τῆς πονηρίας ταύτης; Ἄν ἐνοήσωμεν, ὅτι ὡς περ τὸ πονηρὸς οὐ θέμις εἰσελθεῖν εἰς τὴν ἐκκλησίαν, οὕτως οὐδὲ τῷ βασκανίῳ καὶ πολλῶν μᾶλλον τοῦτῳ ἡ ἐκείνω. Νῦν μὲν γὰρ καὶ ἀδιάφορον εἶναι δοκεῖ· διὸ καὶ ἡμέλιται· ἂν δὲ φανερὸν γένηται πονηρὸν ὄν, ἀποστησόμεθα βραδίως. Κλαῦσον τοῖνον καὶ στέναξον· θρήνησον καὶ παρακάλεσον τὸν Θεόν. Μάθε ὡς περὶ ἀμαρτημάτων χαλεποῦ διακρίσθαι καὶ μετανοεῖν<sup>7</sup>. Κἂν οὕτω διακρίσῃ, ταχέως ἀπαλλαγῆσθ' τοῦ νοσήματος. Καὶ τίς ἀγορεύει,

<sup>88</sup> ἀναγγελεῖ F. Ep. in vitis Mosq. <sup>89</sup> ταῖς om. E. 2 Mosq. <sup>90</sup> αὐτοῦ om. iidem. <sup>91</sup> ἄφατον] add. τοῦτο: E. <sup>92</sup> ἐνεργῆ] ἐπιφανῆ F. ἐνεργῆ maluit Boisius, oblitus dictionis Paulinæ, 1 Cor. xvi. 9. <sup>93</sup> γὰρ om. A. F. <sup>94</sup> αὐτοῦ Ep. Mox. ὅθεν καὶ ἡ πολλὴ F. <sup>95</sup> κρίσιν] add. αὐτοῦ F. Deinde καὶ ἐπὶ τῷ ὄν. A. C. D. F. <sup>96</sup> καὶ om. Edd. καὶ καθάπερ καὶ E. <sup>97</sup> καὶ om. E. <sup>98</sup> στήση D. Ge. <sup>99</sup> οἰκουμένην] add. ἅπασαν A. p. p. καὶ ἐπὶ τῷ ὄν. A. C. D. F. 3 Mosq. ἔνεργησάτω Edd. παρνήξατο E. <sup>1</sup> φιλομένου Ge. et hoc eviderunt Sav. Ben. Alterum una voce tuentur codd. et Ep. καὶ ταῦτα ἐποίησε] Sic ep. et codd. præter D. qui πάντα ποιεῖ (om. καὶ) habet, consentientibus Interpp. ταῦτα ποιεῖ (sine καὶ) Sav. Ben. <sup>2</sup> ἐκατέραν Ep. Sav. <sup>3</sup> Sic Edd. et Ge. ἐφθέγγαντο codd. et Arm. <sup>4</sup> ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ βασκανίας λόγος πᾶν ὠφέλιμος. A. Quæ proxime sequuntur exscripsit Auctor Florileg. p. 242. (Tom. xii. p. 544 E.) <sup>5</sup> καὶ ἄλογοι F. Sav. καὶ non legit Flor. <sup>6</sup> ἐξήλθον] Sic codd. et Arm. excedunt Ge. ἐξεβλήθησαν Sav. Ben. <sup>7</sup> ἀνοίξασα] add. ἡ γῆ C. D. F. Non expressit Arm. <sup>8</sup> σκοπεῖν] εἰπεῖν E. Ge. <sup>9</sup> διακρίσθαι σε, καὶ μετανοεῖν Edd. Nihil mutant A. D. E. del post se addit C. In altero cod. locus sic legitur: καὶ μάθε ὡς περὶ ἀμαρτημάτων πονηροῦ καὶ χαλεποῦ διακρίσθαι καὶ μετανοεῖν. Ex hac scriptura, recisis superfluis, eam fecimus, quæ cum versione Arm. prorsus conspirat.

pheta, sic affert : 17. *Ut impleretur quod dictum est per Isaiam prophetam dicentem : 18. Ecce puer meus , quem elegi , dilectus meus , in quo complacuit anima mea. Ponam spiritum meum super eum , et iudicium gentibus nuntiabit.* 19. *Non contendet , neque clamabit , neque audiet quis in plateis vocem ejus ;* 20. *calamum conquassatum non confringet , et linum fumigans non exstinguet , donec emisit in victoriam iudicium ( Isai. 42. 1-3 ) ;* 21. *et in nomine ejus gentes sperabunt.* Illis mansuetudinem ejus , et potestatem ineffabilem celebrat , magnamque et apertam gentibus portam aperit , mala etiam Judæos invasura prænuntiat ; et ostendit ejus cum Patre consensum : nam ait , *Ecce puer meus , quem elegi , dilectus meus , in quo complacuit anima mea.* Si autem elegit eum , utique non adversans ipsi legem solvit , nequo ut inimicus legislatoris id agit , sed ut consentiens , eademque operans. Deinde mansuetudinem ejus prædicans dicit : *Non contendet , neque clamabit.* Ipse quippe volebat eos sanare : quia vero ipsum repulere , ille reluctari noluit. Deinde ejus potentiam illorumque imbecillitatem ostendens , dicit : *Calamum conquassatum non confringet.* Nam facile erat eos omnes ut calamum confringere , imo non modo calamum , sed jam conquassatum. *Et linum fumigans non exstinguet.* Illic illorum iram incensam declarat , illiusque fortitudinem , quæ posset furorẽ ipsorum solvere , et cum facilitate magna exstinguere. Unde ejus mansuetudo ingens ostenditur. Quid igitur ? an hæc semper crunt ? an semper feret eos insidiantes ac furentes ? Apage ; sed cum sua exhibuerit , tunc et illa exsequetur : id enim significavit his verbis : *Donec emittat in victoriam iudicium ; et in nomine ejus gentes sperabunt :* quemadmodum et Paulus ait : *Parati omnem inobedientiam ulcisci , cum completa fuerit obedientia vestra ( 1. Cor. 10. 6 ).* Quid vero significat illud , *Cum emisit in victoriam iudicium ?* Cum sua omnia impleverit , inquit , tunc vindictam inducet , et ultionem perfectam. Tunc gravia patientur , cum splendidum statuerit tropæum , et ejus justificationes vicerint ; ac ne impudenter quidem contradicendi ansam relinquet. Solet enim iudicium ipsam justitiam dicere. Sed non in hoc tantum consistet ejus œconomia , quod increduli puniantur : verum etiam totum orbem attrahet. Quapropter subjunxit : *Et in nomine ejus gentes sperabunt.* Deinde ut discas , hoc etiam secundum voluntatem Patris esse , in ipso principio propheta hoc cum prioribus confirmavit , dicens : *Dilectus meus , in quo sibi complacuit anima mea.* Et omnium palam est dilectum secundum diligentis se voluntatem hæc fecisse. 22. *Tunc obtulerunt ei dæmoniacum , cæcum et mutum , et curavit eum , ita ut cæcus et mutus loqueretur et videret.*

3. *Christus beneficus , Phariseorum invidiam excitat. Invidiæ nullum par malum. Ipsius remedia.* — O malitia dæmonis ! Utamque viam , qua is crediturus erat , obstruxerat , visum et auditum : sed utramque Christus aperuit. 25. *Et stupebant turbæ dicentes : Numquid hic est filius David ?* 26. *Pharisæi autem dicebant : Hic non eiecit dæmonia , nisi in Beelze-*

*bub principe dæmoniorum.* Atqui quid magni turbæ dixerant ? Attamen id Pharisæi non tulerunt : sic illi , ut supra dixi , semper ex beneficiis proximo collatis mordentur , nihil ita illis dolorem parit , ut hominum salus. Quamquam Jesus recesserat , et locum dederat ut ira sedaretur : sed rursus accensum malum fuit , quia rursus beneficium factum est , illique indignabantur plus quam ipse dæmon , qui recesserat ex corpore , et aufererat , nihil loquutus ; hi autem modo illum interficere tentabant , modo calumniabantur. Quia enim illud non recte procedebat , gloriæ ejus nocere volebant. Hujusmodi res est invidia , cui nullo par malum. Nam brevius voluptatem saltem quamdam percipit , et brevi tempore peccatum suum perficit : invidus vero se prius quam eum qui invidet supplicio afficit , neque finem umquam peccandi facit , et in peccato versatur. Sicut sus in luto , et sicut dæmones de damno nostro lætantur : sic et invidus de proximi malis gaudet : et si quid ipsi triste et injunctum eveniat , tunc ille quiescit et respirat , alienas ærumnas gaudium esse suum putans , et aliorum bona proprium sibi malum ; neque considerat quid sibi suave , sed quid proximo ærumnosum sit. Nonne tales homines lapidandi et suppliciiis torquendi sunt , ut canes rabidi , ut dæmones infesti , ut ipsæ furæ ? Nam quemadmodum scarabæi in limo nutriuntur , sic et hi in alienis calamitatibus , communes naturæ inimici et hostes. Et alii quidem si brutas animantes jugulatas viderint , misericordia moventur ; tu vero hominem videns beneficio affectum , efferaris , tremis , palles ? Ecquid hoc furore deterius ? Ideo fornicarii et publicani in regnum intrare potuerunt ; invidi vero , qui intus erant , egressi sunt : nam *Filii regni , inquit , foras ejectiontur ( Matth. 8. 12 ).* Et illi quidem ab nequitia orepti , quæ numquam exspectaverant consequuti sunt : hi vero bona quæ jam tenebant amiserunt ; et jure quidem. Hoc enim diabolus ex homine facit ; hoc ferozem dæmonem efficit. Sic prima cædes facta est ; sic naturæ nulla habita ratio fuit ( *Gen. 4* ) ; sic terra polluta est ; sic postea os suum aperiens terra , Dathan , Core et Abiron , totumque illum populum excepit et perdidit ( *Num. 16* ). At , dixerit quispiam , facile est de invidia accusare , sed docendum quo pacto invidi ab hoc morbo liberentur. Quomodo ergo liberabimur ab iniquitate hujusmodi ? Si cogitemus , sicut fornicatori non licet intrare in ecclesiam , sic neque invidio ; imo minus huic licere quam illi. Nunc quidem malum illud quasi indifferens esse videtur ; ideoque negligitur : sed si manifestum semel sit malum esse , facile ab eo resiliemus. Luge igitur et ingemisce ; lamentare et Deum precare. Disce quasi de gravissimo peccato affici , et poenitentiam agere. Et si sic affectus fueris , cito ab hoc morbo liber evades. Ecquis ignorat , inquires , invidiam esse malum ? Ignorat quidem nemo ; sed tamen non parum esse morbum putant fornicationi et adulterio. Nam quis umquam sese damnavit , quod gravi invidia du-

<sup>1</sup> Lege sed inquitendum.

ctus fuisset? Quandonam quis rogavit Deum, ut circa hunc morbum sibi propitius esset? Nemo utique unquam; sed si jejunet ac tantillum pecuniæ det pauperi, quantumvis sit invidus, nihil se grave admisisse putat; licet gravissimo omnium morbo teneatur. Undenam Cain tam scelestus effectus est? unde Esaü? unde Labani filii? unde filii Jacobi? unde Core, Dathan et Abiron? unde Maria? unde Aaron? unde ipse diabolus?

4. Cum his hoc etiam perpende, te non eum cui invides lædere, sed in te ipsum gladium vertere. In quo enim Abelum Cain læsit? Illum citius vel invitus in regnum misit, seque sexcentis involvit malis. Qua in re Jacobo nocuit Esaü? annon ille dives erat et mille bonis fruebatur, hic vero paterna domo excidit, et post structas insidias in aliena regione erravit? Quid autem Jacobi filii? an Josephum in pejorem statum adduxerunt, etiamsi usque ad sanguinem venissent? Nonne isti famem passi, ac de extremis periclitati sunt, ille vero rex in tota Ægypto fuit? Nam quanto magis invidia laboraveris, tanto majora ei cui invides bona concilias. Deus enim, qui cuncta perspicit, cum videt eum lædi qui nihil læsit, illum erigit, illustrioremque efficit; invidum vero plectit. Nam si eos, qui de malis inimicorum lætentur, non impunito sinit (*Ne gaudeas enim, inquit, de casu inimicorum tuorum, ne quando Deus videat, et displiceat ei* [Prov. 24. 17. 18]): multo minus eos qui invident iis, a quibus nihil læsi sunt. Feram itaque hanc, multis instructam capitibus, excindamus. Multæ quippe sunt invidiæ species. Nam si is, qui se amantem amat, nihil plus habet, quam publicanus, qui se nihil lædentem odio habet, quo in loco stabit? quomodo effugiet gehennam, cum ethnicis pejor factus sit? Idcirco admodum doleo, quod qui angelos, ino angelorum Dominum imitari jussi sumus, diabolum imitemur. Nam multa et in Ecclesia invidia est; multoque magis in nobis, quam in subditis. Ideo ad nos sermo vertatur. Quare, dic mihi, proximo invides? Quia honore et celebrati fruentem vides? Nec cogitas quantum mali honores afferant iis qui non attendunt? In vanam gloriam extollunt, in fastum, in arrogantiam, in superbiam, negligentiores reddunt, ac præter hæc mala, facile marcescunt. Quodque gravissimum est, mala hinc importata manent immortalia: voluptas vero ubi primum apparuit, avolvit. Hisne, quæso, de causis invides? Sed potestatem multam habet ille apud imperantem, omnia sus deque versat pro lubito, adversantes sibi ulciscitur, adulatorum beneficiis afficit, magna que fruitor potentia. Sæcularium hominum hæc verba sunt. Nam spiritualem hominem nulla res dolore afficere potest. Quid enim illi inali faciet? an a dignitate dejiciet? Et quid hoc est? Si enim juste, id utile ipsi erit: nihil enim ita Deo displicet, quam si quis indigne sacerdotio fungatur. Sin injuste, culpa penes deponentem erit, non penes depositum: nam qui injuste quid patitur, si fortiter ferat, majorem hinc apud Deum nanciscitur libertatem ac fiduciam. Ne itaque id in scopo habeamus, ut fruamur potentia, honore, auctoritate, sed ut

in virtute atque philosophia versemur. Nam dignitates ad multa Deo non placita patranda inducunt, atque ingenti opus est animo, ut dignitate ac potentia recte utamur: qui vero a dignitate detruditur, velit nolit philosophatur: at qui illa fruitor, simile quid patitur, ac si quis cum formosa puella habitans, lege arceatur ne illam lascivis umquam oculis aspiciat. Talis est potentia. Ideoque multos pene invitos ad contumeliam inferendam induxit, ad iram incitavit, linguæ frenum ipsis abstulit, et januam oris avulsit, venti instar animum circumquaque agit, et in profundum malorum scapham demergit. Quid igitur in tanto periculo miraris et invidendum putas? et quænam hæc est dementia? Cum iis vero quæ dicta sunt cogita, quot inimicos et accusatores, quot adultores habeat se obsidentes. Hæccine igitur, quæso, digna sunt quæ beata prædicentur? Ecquis hoc dixerit? At apud populum, inquires, celebrator. Ecquid hoc est? Neque enim populus est Deus, cui vitæ rationes redditurus sit. Itaque quando populum dicis, nihil aliud memoras, quam obices, scopulos, brevia, latentia saxa. Illa enim in populo celebritas, quanto splendidiorem reddit, tanto majoribus patet periculis, curis, mœroribus. Nam qui talis est, nec stare nec respirare potest, cum tam acerbum habeat dominum. Et quid dico stare vel respirare? Etiamsi is sexcentis bonis operibus sit præditus, difficile in regnum ingreditur. Nihil enim labefactare solet, ut multorum existimatio, quæ timidos, illiberales, adultores simulatoresque facit. Cur ergo Pharisei dicebant Christum dæmoniacum esse? Annon quia vulgi existimationem captabant? Cur autem multi rectam de illo sententiam ferebant? Nonne quia hoc morbo non detinebantur? Nihil enim, nihil certe homines sic iriquest, sic stultos efficit, quam quod ad multorum existimationem inhiant; nihil ita probatos atque adamantinos reddit, ut famam despiciere. Quare fortissimo quisque opus habet animo, ut hujus venti impetui et vi resistere possit. Nam quando prospere remagit, omnibus se anteponit; cum contraria accidunt, se ipsum suffodere cupit; et hoc ipsi et gehenna simul et regnum est, cum hoc animi morbo obruitur.

5. Hæccine, quæso, invidia digna sunt? nonne potius fletibus ac lacrymis? Utique id omnibus palam est. Tu vero id ipsum facis, cum ei qui sic celebrator invides, ac si quis hominem videns vinctum ac flagellis cæsum, ab innumerisque feris raptatum, invideret ipsius plagis et vulneribus. Nam quot homines in populo sunt, tot habet hic vincula, tot dominos: quodque gravius est, diversæ sunt singulis sententiæ, et quæ menti succurrunt de servientibus sibi statuunt omnes, nihil examinantes, sed quæ huic vel illi visa fuerint confirmantes. Hæc quibus fluctibus, qua tempestate graviora non sunt? Etenim is facile statim a voluptate inflatur, et facile rursus submergitur, in vitæ inæquabilitate semper, in quiete numquam perstans. Nam antequam in concionis theatrum veniat, et antequam laboriosam orationem incipiat, anxius et tremens est; post solum vero theatrum vel mœrore

πι πονηρὸν ἢ βασκανία; Ἄγνοαι μὲν οὐδεὶς· οὐ αὐτὴν περὶ πορνείας καὶ μοιχείας ἔχουσι δόξαν, τοῦ πάθους τούτου. Πότε γοῦν ἑαυτοῦ τις καταρῶς βασκίνας; πότε Θεὸν ἠξίωσεν ὑπὲρ τούνοσήματος, ὥστε γενέσθαι αὐτῷ ἴλεων; Οὐδεὶς· ἀλλ' εἰ νηστεύσει <sup>11</sup> καὶ πένητι δῶ μικρὸν ἀρκᾶν μυριάκις βάσκανος ἦ, οὐδὲν ἡγεῖται περὶ βασιλείαν παρέπεμψεν, ἑαυτὸν δὲ μυρῖος περιεκοίς. Τί τὸν Ἰακώβ ἔδωκεν ὁ Ἡσαῦ; οὐχὶ ὁ ἴτε καὶ μυρῖων ἀπέλαυεν <sup>12</sup> ἀγαθῶν, αὐτὸς δὲ πατρῷας οἰκίας ἐξέπιπτε, καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ μετὰ τὴν ἐπιβουλήν ἐκεινὴν; Τί δὲ οἱ παῖδες ἰν <sup>13</sup> Ἰωσήφ ἐποίησαν χεῖρω <sup>14</sup>, καὶ ταῦτα μέντοι ἐλθόντες; [442] οὐχὶ οὗτοι μὲν καὶ λιμὸν καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνευσαν, ἐκεῖνος ὅς γέγονε τῆς Αἰγύπτου ἀπάσης; Ὅσφ γὰρ σ, τοσοῦτῳ γίνῃ <sup>15</sup> μειζόνων πρόξενος ἀγαθῶν υμῶν. Θεὸς γὰρ ἐστὶν ὁ ταῦτα <sup>16</sup> ἐφορῶν· καὶ τὸν οὐδὲν ἀδικούντα ἀδικούμενον, αὐτὸν μὲν ἄλλον καὶ ποιεῖ λαμπρὸν ταύτη, σὲ δὲ κολάζει. οὐς ἐφθρομένους τοῖς ἐχθροῖς οὐκ ἀφήσιν ἀτιταρελθεῖν, *Μὴ ἐπίχαιρε γὰρ, φησὶν, ἐπὶ πτωρῶν σου, μὴ ποτε ἴδῃ ὁ Θεός, καὶ οὐ μὴ ὑπὲρ πολλῶν μᾶλλον τοὺς βασκαίνοντας τοῖς ἰκηκόσιν.* Ἐκκόψωμεν τοῖσιν τὸ πολυκέφαλον καὶ γὰρ πολλὰ τὰ εἶδη τῆς βασκανίας. Εἰ γὰρ ὁ ἴνα ἀγαπῶν οὐδὲν πλεόν ἔχει τοῦ τελώνου, ὁ ἀδικούντα μισῶν ποῦ στήσεται; πῶς δὲ ἐκτὴν γέννηαν, τῶν ἐθνικῶν χεῖρων γινόμενος; σφόδρα ἴδυνώμαι, ὅτι οἱ τοὺς ἀγγέλους, μᾶλλον ἀγγέλου τὸν δεσπότην μιμεῖσθαι κελεύμενοι, λον ζηλοῦμεν. Καὶ γὰρ πολλὰ καὶ ἐν τῇ Ἐκκλησκανία· μᾶλλον δὲ <sup>17</sup> ἐν ἡμῖν ἢ ἐν τοῖς ἀρχομέκαὶ ἡμῖν αὐτοῖς διαλεκτέον. Τίνος γὰρ ἔνεκεν, βασκαίνεις τῷ πλησίον; Ὅτι τιμῆς ἀπολαύοντα αἰ χρηστῶν βημάτων; Εἴτα οὐκ ἐννοεῖς πόσον πικρὸν αἰ τιμαὶ τοῖς μὴ προσέχουσιν; εἰς κενόρουσαι, εἰς τύπον, εἰς ἀπόνοιαν, εἰς ὑπερθευμοτέρους ποιῶσαι· καὶ μετὰ τούτων τῶν ἰ μαραινόμενοι βραδίως. Τὸ γὰρ δὴ χαλεπώτατον· τὰ μὲν ἐξ αὐτοῦ <sup>18</sup> κακὰ ἀθάνατα μένει· ἢ ὁμοῦ τε ἐφάνη καὶ ἀπέπτῃ. Διὰ ταῦτα οὐν σ; εἰπέ μοι. Ἄλλ' ἐξουσίαν ἔχει παρὰ τῷ ἰ πολλῆν, καὶ ἄγει καὶ φέρει πάντα ὅποι θέλει, προσκρούοντας λυπεῖ, καὶ τοὺς κολακεύοντας; καὶ πολλῆν ἔχει δύναμιν. Βιωτικῶν <sup>19</sup> ταῦτα σα, καὶ τῶν τῇ γῆ προσηλωμένων ἀνθρώπων γὰρ πνευματικῶν οὐδὲν λυπηθῆσαι δυνήσεται. αὐτῷ <sup>20</sup> ἐργάζεται αἰνεῖν; ἀποχειροτονήσει. Καὶ τί τοῦτο; Ἄν μὲν γὰρ δικαίως, καὶ ἰ· οὐδὲν γὰρ οὕτω παροξύνει Θεόν, ὡς καὶ παρ' ἴσθαι· ἂν δὲ ἀδικῶς, τὸ ἔγκλημα πάλιν ἐπὶ

ἐκείνων, οὐκ ἐπὶ τούτον χωρεῖ· ὁ γὰρ ἀδικῶς τι παθόν, καὶ γενναίως ἐνεγκῶν, πλείονα ταύτη κτάται πρὸς τὸν Θεὸν τὴν παρρησίαν. Μὴ τοῖνον τοῦτο σκοπῶμεν, ὅπως ὤμεν ἐν δυναστείαις, καὶ ἐν τιμαῖς, καὶ ἐν ἐξουσίαις, ἀλλ' ὅπως ὤμεν ἐν ἀρετῇ καὶ φιλοσοφίᾳ. Ὡς αἰ γε ἐξουσίαι πολλὰ τῶν τῷ Θεῷ μὴ δοκούντων ποιεῖν πείθουσι, καὶ σφόδρα νεανικῆς δεῖ ψυχῆς, ὥστε τῇ ἐξουσίᾳ εἰς δέον χρῆσασθαι. Ὁ μὲν γὰρ ἀπεστερημένος αὐτῆς, καὶ ἐκῶν καὶ ἄκων φιλοσοφεῖ· ὁ δὲ ἀπολαύων αὐτῆς, τοιοῦτόν τι πάσχει, οἷον ἂν εἰ τις κόρη συνοικῶν εὐεῖδει καὶ καλῆ, νόμους δέξαιτο [443] μηδέποτε εἰς αὐτὴν ἰδεῖν ἀκολάστως. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἐξουσία. Διὰ πολλοὺς καὶ ἄκοντας εἰς τὸ ὑβρίζειν ἐνέβαλε, καὶ θυμὸν ἤγειρε, καὶ χαλινὸν γλώττης ἀφείλε, καὶ θυμὸν ἀνέσπασε στόματος, ὥσπερ ὑπὸ πνεύματος τὴν ψυχὴν ἀναρρίπιζουσα, καὶ εἰς τὸν ἐσχατον τῶν κακῶν βυθὸν καταποντίζουσα τὸ σκάφος. Τὸν οὖν <sup>21</sup> ἐν τοσοῦτῳ κινδύνῳ θαυμάζεις, καὶ ζηλωτὸν εἶναι φῆς; καὶ πώσης ταῦτα ἀνοίας; Ἐννόησον γοῦν μετὰ τῶν εἰρημένων, πόσους ἐχθροὺς καὶ καταηγόρους, πόσους δὲ κολακας οὗτος ἔχει πολιορκούντας αὐτόν. Ταῦτ' οὖν, εἰπέ μοι, μακαρισμῶν ἄξια; Καὶ τίς ἂν τοῦτο εἴποι; Ἄλλὰ παρὰ τῷ λαῷ, φησὶν, εὐδοκιμεῖ. Καὶ τί τοῦτο; Οὐ γὰρ δὴ ὁ λαὸς ἐστὶν ὁ Θεός, ὃ μάλιστα τὰς εὐθύνας ὑπέχειν. Ὡστε ὅταν λαὸν εἴπῃς, οὐδὲν ἄλλο λέγεις, ἢ προδόλους ἐτέρους, καὶ σκοπέλους, καὶ ὑφάλους, καὶ σπιλάδας. Τὸ γὰρ εὐδοκιμεῖν ἐν δήμῳ, ὅσφ λαμπρότερον ποιεῖ, τοσοῦτῳ μείζους ἔχει τοὺς κινδύνους; τὰς φροντίδας, τὰς ἀθυμίας. Ἀναπνεύσαι γὰρ ὁ τοιοῦτος ἢ στήναι οὐ δύναται ὄλις, οὕτω πικρὸν ἔχων δεσπότην. Καὶ τί λέγω στήναι καὶ <sup>22</sup> ἀναπνεύσαι; Κᾶν μυρία καταορθώματα ἔχῃ ὁ τοιοῦτος, δυσκόλους εἰς βασιλείαν εἰσέρχεται. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐκτραχηλιάζειν <sup>23</sup> εἰδὼν, ὡς ἡ παρὰ τῶν πολλῶν δόξα, δειλοῦς, ἀγεννεῖς, κολακας, ὑποκριτὰς ποιῶσα. Τίνος γοῦν ἔνεκεν οἱ Φαρισαῖοι τὸν Χριστὸν ἔλεγον δαιμονῶν; οὐκ ἐπειδὴ τῆς παρὰ τῶν πολλῶν ἐπέθυμον δόξης; Πόθεν δὲ οἱ πολλοὶ τὴν ὀρθὴν περὶ αὐτοῦ ἔφερον ψῆφον; Οὐκ ἐπειδὴ τοῦτῳ οὐ κατεῖχοντο τῷ νοσήματι; Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν οὕτω ποιεῖ παρανόμους καὶ ἀνοήτους, ὡς τὸ πρὸς τὴν τῶν πολλῶν κεχηρῆναι δόξαν· οὐδὲν εὐδοκίμους καὶ ἄδαμαντινοὺς, ὡς τὸ ταύτης ὑπερορῆν. Διὰ καὶ σφόδρα νεανικῆς δεῖ ψυχῆς τῷ μέλλοντι πρὸς τοσαύτην ἀντέχειν ρύμην καὶ βίαν πνεύματος. Καὶ γὰρ ὅταν εὐημερῆ, πάντων ἑαυτὸν προτίθησι· καὶ ὅταν ἀναντία ὑπομείνῃ, κατορύξει ἐκτὸν βούλεται· καὶ τοῦτο αὐτῷ καὶ γέεννα καὶ βασιλεία, ὅταν ὑποβρῦχος ὑπὸ τοῦ πάθους γένηται τούτου.

ε'. Ταῦτα οὖν φθόνων ἄξια, εἰπέ μοι <sup>24</sup>; ἀλλ' οὐχὶ θρήνων καὶ δακρύων; Παντὶ που δήλον. Σὺ δὲ ταῦτόν ποιεῖς φθόνῳ τῷ οὕτως εὐδοκιμοῦντι, ὥσπερ ἂν εἰ τις δεδεμένος ἰδὼν καὶ μεμαστιγμένον καὶ ὑπὸ μυρῖων ἐλκόμενον θηρίων, ἐβάσκαინεν αὐτῷ τῶν τραυμάτων καὶ μαστίγων. Καὶ γὰρ ὅσους ἂν ἀνθρώπους ὁ δῆμος ἔχῃ, τοσοοῦτους καὶ οὗτος δεσμούς, τοσοοῦτους δεσπότης· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι καὶ διάφορον τούτων ἕκαστος γνώμην ἔχει, καὶ τὰ ἐπιόντα περὶ τοῦ δουλεύοντος αὐτοῖς ψηφίζονται πάντες, οὐδὲν βασανίζονται, ἀλλ' ἄπερ ἂν τῷ δεῖν δόξῃ καὶ τῷ δεῖν, ταῦτα καὶ αὐτοὶ κυροῦντες. Ποῖων οὖν ταῦτα κυμάτων, ποῖου κλύδωνος οὐ χαλεπώτερα; Καὶ γὰρ καὶ φυσᾶται ἀθρόον ὑπὸ τῆς ἡδονῆς ὁ τοιοῦτος, καὶ βαπτίζεται πάλιν εὐκόλως, ἐν ἀνωμαλίᾳ

αὐτοῖς Edd. et sic pr. E. De sollecismo dixi in adnot. ad p. 404 E. <sup>11</sup> Οὐκ ἐκείνων μὲν] Sic F. Ge. Arm. p. 245. Ἐκείνων μὲν. C. D. Ἐκείνων μὲν γὰρ A. E. <sup>12</sup> Sic E. F. Flor. cæteri ἀπέλαυεν. ἀπέλαυσεν Edd. ; οὐ τὸν A. E. contra Flor. et Verss. <sup>13</sup> χείρωνα C. χείρον Flor. <sup>14</sup> γένῃ Edd. <sup>15</sup> ταῦτα πάντα Flor. ἔ] add. καὶ Edd. <sup>16</sup> καὶ μᾶλλον δὲ F. <sup>17</sup> αὐτοῦ] Sic Mor. et codd. αὐτῶν Sav. Ben. <sup>18</sup> βιωτικῶν] add. ἰ E. add. πραγμάτων C. Neutrini agnoscunt Interpp. Mox ἀνθρώπων om. A. <sup>19</sup> αὐτόν A. F. et corr. rec. ἰ οὐ] Mor. Ben. cur igitur Ge. <sup>20</sup> καί] ἢ C. D. E. <sup>21</sup> ἐκτραχηλιάζειν F. <sup>22</sup> εἰπέ μοι] εἴποι μοι A. C. D.

μὲν <sup>27</sup> αἰ., ἐν ἡσυχίᾳ δὲ οὐδέποτε ὄν. Πρὸ μὲν γὰρ τοῦ θεάτρον καὶ τῶν ἐν τῷ λέγειν ἀγῶνων, ἐν ἀγωνίᾳ [414] καὶ τρόμῳ κατέχεται· μετὰ δὲ τὸ θεάτρον, ἢ ἀποτέθνηκεν ἀπὸ τῆς ἀθυμίας, ἢ χαίρει πάλιν ἀμέτρως· ὅπερ λύπης ἐστὶ χαλεπώτερον. Ὅτι γὰρ ἡδονὴ λύπης οὐκ ἐλαττόν ἐστι κακόν, ὁρῶν ἀφ' ὧν τὴν ψυχὴν διατίθῃ· καὶ γὰρ καὶ κούφην ποιεῖ καὶ μετέωρον καὶ ἀνεπτειωμένην. Καὶ τοῦτο καὶ ἀπὸ τῶν προτέρων ἀνδρῶν ἐστὶν ἰδεῖν. Πότε γοῦν <sup>28</sup> καλὸς ἦν ὁ Δαυὶδ; ὅτε ἔχαιρεν, ἢ ὅτε ἐν στενωχωρίᾳ ἦν; Πότε τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος; ὅτε ἔστανον καὶ τὸν Θεὸν ἐκάλουν, ἢ ὅτε ἔχαιρον ἐπὶ τῆς ἐρήμου, καὶ τὸν μόσχον προσεκύνουν; Διὸ καὶ ὁ Σολομῶν, ὁ μάλιστα πάντων εἰδῶς τί ποτέ ἐστιν ἡδονή, φη-

<sup>27</sup> μὲν] add. ὦν A. C. D. μὲν δέ F. <sup>28</sup> γοῦν] οὖν Edd. καλῶς] καλῶς D. <sup>29</sup> Διὸ om. E. <sup>30</sup> γελῶντες] add. νῦν F. <sup>31</sup> Sic. F. congerie Ge. ceteri cum Arm. δεσμοῦ. Corr. e codd. Montef. Legitur ὁ τῶν παθῶν ἔσμός I. X, p. 395.

### ΘΜΙΑΙΑ ΜΑ'.

Εἰδὼς δὲ ὁ Ἰησοῦς τὰς ἐπιθυμίας αὐτῶν, εἶπεν αὐτοῖς· Πᾶσα βασιλεία μερισθεῖσα καθ' ἑαυτῆς <sup>32</sup>, ἐρημωθήσεται· καὶ πᾶσα πόλις ἢ οἰκία μερισθεῖσα καθ' ἑαυτῆς, οὐ σταθήσεται. Καὶ εἰ ὁ Σατανᾶς τὸν Σατανᾶν ἐκβάλλει, ἐφ' ἑαυτὸν ἐμερισθῆ· πῶς οὖν σταθήσεται ἡ βασιλεία αὐτοῦ;

α'. Καὶ ἤδη τοῦτο κατηγοροῦσαν, ὅτι ἐν τῷ Βεελζεβούλ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια. Ἀλλὰ τότε μὲν οὐκ ἐπετίμησε, διδοὺς αὐτοῖς ἀπὸ τε τῶν πλείονων σημείων γνῶναι αὐτοῦ τὴν δύναμιν, ἀπὸ τε τῆς διδασκαλίας μαθεῖν αὐτοῦ τὴν μεγαλοσύνην. Ἐπειδὴ δὲ ἐπέμενον τὰ αὐτὰ λέγοντες, καὶ ἐπιτιμᾶ <sup>33</sup> λοιπὸν· πρῶτον <sup>34</sup> μὲν τοῦτο τὴν θεότητα ἐνδεικνύμενος τὴν αὐτοῦ, τῶν τὰ ἀπόρρητα αὐτῶν εἰς μέσον ἐξάγειν· δευτέρῳ δὲ, αὐτῷ τῷ μετ' εὐκολίας τοὺς δαίμονας ἐκβάλλειν. Καίτοι καὶ ἡ κατηγορία σφόδρα ἀναίσχυντος ἦν. Ὅπερ γὰρ εἶπεν, ὁ φθόνος οὐ ζητεῖ τί εἶπεν, ἀλλ' ἵνα εἶπῃ μόνον. Ἀλλ' ὁμῶς οὐδὲ οὕτω κατεφρόνησε αὐτῶν ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ἀπολογεῖται μετὰ τῆς αὐτῷ προσηκούσης ἐπιεικείας, παιδεύων ἡμᾶς πρᾶως εἶναι τοῖς ἐχθροῖς· κἀν τοιαῦτα λέγουσιν, [445] & μήτε ἑαυτοὶς <sup>35</sup> σύνομιεν ἡμεῖς, μήτε τὸν τυχόντα ἔχει λόγον, μὴ <sup>36</sup> ὁρῶμεθα, μὴδὲ ταρτάτῃσθαι, ἀλλὰ μετὰ μακροθυμίας ἀπάσης παρέχων αὐτοῖς εὐθύνας. Ὅ θη μάλιστα καὶ τότε ἐποίησε, δείγμα μέγιστον παρεχόμενος τοῦ ψευδοῦ εἶναι τὰ παρ' αὐτῶν εἰρημῆνα. Οὐδὲ γὰρ δαιμονιώντος ἦν τοσαύτην ἐπιδεικνύσθαι ἐπιεικείαν· οὐ δαιμονιώντος τὸ τὰ ἀπόρρητα εἰδέναι. Καὶ γὰρ καὶ διὰ τὸ σφόδρα ἀναίσχυντον εἶναι τὴν τοιαύτην ὑπόνοιαν <sup>37</sup>, καὶ διὰ τὸν παρὰ τῶν πολλῶν φόβον, οὐδὲ ἐτόλμων δημοσιεύειν τὰ ἐγκλήματα ταῦτα, ἀλλ' ἐν διανοίᾳ ἔστρεφον. Αὐτὸς δὲ δείκνυς αὐτοῖς, ὅτι κακείνα οἶδε, τὴν μὲν κατηγορίαν οὐ πέθῃσιν, οὐδὲ ἐκπομπεύει αὐτῶν τὴν πονηρίαν· τὴν δὲ λύσιν ἐλάγει, τῷ συνειδῶτι τῶν εἰρηκότων καταλιμπάνων τὸν ἐλέγχον. Ἐν γὰρ αὐτῷ περισπούδαστον ἦν μόνον, ὠφελεῖσθαι τοὺς ἀμαρτάνοντας, οὐκ ἐκπομπεύσαι. Καίτοιγε, εἴ γε <sup>38</sup> ἐβούλετο μακρὸν ἀποτεῖναι λόγον, καὶ καταγελᾶστος ποιῆσαι, καὶ μετὰ τούτων καὶ δίκην αὐτοῦ ἀπαιτῆσαι τὴν ἐσχάτην, οὐδὲν τὸ κωλύον ἦν· ἀλλ' ὁμῶς ταῦτα πάντα παρῆς, εἰς ἐν ἐβλεπε μόνον, τὸ μὴ φιλονεικοτέρους ἐργάσασθαι, ἀλλ' ἐπιεικεστέρους, καὶ ταύτην πρὸς διόρθωσιν ἐπιτηδειοτέρους ποιῆσαι. Πῶς οὖν αὐτοῖς ἀπολογεῖται; Οὐδὲν ἀπὸ τῶν Γραφῶν φησιν, (οὐδὲ γὰρ προσεῖχον, ἀλλὰ καὶ παρερμηνεύειν ἐμελλον·) ἀλλ' ἀπὸ τῶν κοινῇ συμβαινόντων <sup>39</sup>. Πᾶσα γὰρ βασιλεία, φησὶν,

αἰν· Ἀγαθὸν πορευθῆναι εἰς οἶκον πένθους, ἢ εἰς οἶκον γέλωτος. Διὸ <sup>40</sup> καὶ ὁ Χριστὸς τοὺς μὲν μακαρίζει λέγων, Μακάριοι οἱ πενθοῦντες· τοὺς δὲ ταλανίζειν Οὐαὶ γὰρ ὑμῖν, οἱ γελῶντες <sup>41</sup>, ὅτι κλαύσετε. Καὶ μᾶλα εἰκότως. Ἐν μὲν γὰρ τρυφῇ χαινοτέρα ἐστὶν ἡ ψυχὴ καὶ μαλακωτέρα· ἐν δὲ πένθει συνέσταται καὶ σωφρονεῖ, καὶ τοῦ τῶν παθῶν ἔσμου <sup>42</sup> παντὸς ἀπέλλακται, καὶ ὑψηλοτέρα γίνεται καὶ ἰσχυροτέρα. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα εἰδότες, φεύγωμεν τὴν παρὰ τῶν πολλῶν δόξαν καὶ τὴν ἐξ αὐτῆς ἡδονήν, ἵνα τῆς ὄντως δόξης καὶ μενοῦστος αἰεὶ τύχωμεν· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἡ ἢ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ἐφ' ἑαυτὴν μερισθεῖσα, οὐ σταθήσεται· καὶ πόλις· καὶ οἰκία ἂν σχισθῆ, ταχέως διαλύσεται. Οὐ γὰρ οὕτως οἱ ἐξωθεν πόλεμοι ὡς οἱ ἐμφύλιοι διαφθείρουσι. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν σώμασι γίνεται· τοῦτο καὶ ἐν ἅσαις πράγμασι· ἀλλὰ τῶς ἀπὸ τῶν γνωριμωτέρων τὰ ὑπαδεγμένα ἔχει. Καίτοι ἡ βασιλεία ἐπὶ τῆς γῆς δυνατώτερον; Οὐδὲν· ἀλλ' ὁμῶς ἀπόλλυται στασιάζουσα. Εἰ δὲ ἐκεῖ τὸν ὄγκον αἰτιᾶται <sup>43</sup> τῶν πραγμάτων, ὡς ἑαυτῶν συρρήγνυμενον, τί ἂν εἶποις περὶ πόλεως; τί δὲ περὶ οἰκίας; Κἂν γὰρ μικρὸν τι, κἂν μέγα ἦ, πρὸς ἑαυτὸν στασιάζον ἀπόλλυται. Εἰ τόνουν ἐγὼ δαίμονα ἔχων, δι' ἐκείνου ἐκβάλλω τοὺς δαίμονας, στάσις καὶ μάχη μετ' ἐν δαιμόνων ἐστὶ, καὶ κατ' ἀλλήλων ἴστανται. Εἰ δὲ <sup>44</sup> κατ' ἀλλήλων ἴστανται, ἀπόλλωλεν αὐτῶν ἡ ἰσχύς καὶ διεφθάρται. Εἰ γὰρ ὁ Σατανᾶς τὸν Σατανᾶν ἐκβάλλει, (καὶ οὐκ εἶπε, τοὺς δαίμονας, δεικνύς πολλὴν αὐτοῖς πρὸς ἀλλήλους συμφωνίαν οὖσαν·) ἐφ' ἑαυτὸν οὖν ἐμερισθῆ, φησὶν. Εἰ δὲ ἐμερισθῆ, ἀσθενέστερος γέγονε, καὶ ἀπόλλωλεν· εἰ δὲ ἀπόλλωλε, πῶς δύναται ἔτερον ἐκβάλλειν; Εἶδες πόσος τῆς κατηγορίας ὁ γέλως; πῶς ἡ ἀνοία; πῶς ἡ μάχη; Οὐδὲ γὰρ ἐστὶ τῶν αὐτῶν <sup>45</sup> λέγειν μὲν, ὅτι ἔσθηκε, καὶ ὅτι ἐκβάλλει τοὺς δαίμονας· λέγειν δὲ, ὅτι διὰ τοῦτο ἔσθηκε, δι' ὃ εἰκὸς ἦν αὐτὸν καταλελεισθαι. Καὶ πρώτη μὲν αὕτη ἡ λύσις· δευτέρα δὲ μετ' ἐκείνην, ἡ περὶ τῶν μαθητῶν. Οὐδὲ γὰρ ἐνὶ μόνον αἰεὶ τρόπῳ, ἀλλὰ καὶ δευτέρῳ καὶ τρίτῳ καταλύει τὰς ἀντιθέσεις [446] αὐτῶν, ἐκ περιστοίας ἐπιστομῆσαι βουλόμενος αὐτῶν τὴν ἀναίσχυντιαν. Ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ σαββάτου πεποίηκε <sup>46</sup>, τὸν Δαυὶδ φέρων εἰς μέσον, τοὺς ἱερεῖας, τὴν μαρτυρίαν τὴν λέγουσαν, Ἔλεος θέλω, καὶ οὐ θυσίαν, τὴν αἰτίαν τοῦ σαββάτου δι' ἣν γέγονε· Διὰ γὰρ τὸν ἄνθρωπον, φησὶ, τὸ σάββατον. Τοῦτο δὲ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ. Μετὰ γὰρ τὴν πρώτην ἐπὶ δευτέραν ἔρχεται λύσιν τῆς προτέρας σαφεστέραν. Εἰ γὰρ ἐγὼ, φησὶν, ἐν Βεελζεβούλ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, οἱ υἱοὶ ὑμῶν ἐν τίνι ἐκβάλλουσιν;

β'. Ὅρα κἀνταῦθα τὴν ἐπιεικείαν. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι μαθηταί μου, οὐδὲ, ὅτι ἀπόστολοι· ἀλλ', ὅτι υἱοὶ ὑμῶν, ἵν' εἰ μὲν βουληθεῖεν ἐπανελθεῖν πρὸς τὴν αὐτὴν ἐκείνοις <sup>47</sup> εὐγένειαν, πολλὴν ἐντεῦθεν λάβωσι τὴν ἀφορμὴν εἰ δὲ ἀγνωμονοῖεν καὶ τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένωσιν, μηδὲ ἀναίσχυντον λοιπὸν πρόφασιν ἔχουσιν εἰπεῖν. Ὅ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οἱ ἀπόστολοι ἐν τίνι ἐκβάλλουσιν; Καὶ γὰρ ἦσαν ἐκβάλλοντες ἤδη, διὰ τὸ λαβεῖν ἐξουσίαν παρ'

<sup>32</sup> ἑαυτῆν F. ἑαυτῆν hic et p. p. 5 Mosq. Mox καὶ ante πᾶσα deest in Edd. <sup>33</sup> Sic Ep. Euth. ἐπιτίμα A. F. <sup>34</sup> πρώτῳ] πρώτῳ D. F. καὶ πρώτῳ A. Mox ἐξαγαγεῖν Edd. <sup>35</sup> αὐτοῖς A. et pr. E. αὐτοῖς corr. E. et codex quidam ap. Sav. <sup>36</sup> μηδέ E. <sup>37</sup> ἐπίνοιαν F. <sup>38</sup> ἐξογαίτιο Ge. <sup>39</sup> εἴγε] εἰ E. <sup>40</sup> συμφερόντων C. et codd. Sav. Vulgatum ūrmant Ep. Euth. et Verss. <sup>41</sup> αἰτιᾶται] add. τις Ed. Mox pro vulgato εἶποις, εἶποις dedi e codd. et Arm. Solus F. εἴτης habet. Vid. adnot. <sup>42</sup> εἰ] add. καὶ C. Verba εἰ δὲ κατ' ἀλλήλων ἴστανται desunt in A. E. <sup>43</sup> τῶν αὐτῶν] τὸν αὐτὸν E. <sup>44</sup> ἐποίησε C. E. <sup>45</sup> αὐτῆν ἐκείνοις] Sic Ep. Ge. idique ediderunt Sav. Ben. αὐτῆν om. F. ceteri cum Mor. ἐκείνην αὐτοῖς.

deficit, vel sine mensura lætatur; quod ipso dolore deterius est. Quod autem voluptas non sit minus malum, quam dolor, manifestum est ex modo quo animum nostrum afficit; levem enim illum reddit, sublimem et quasi alis instructum. Et hoc a priscis viris cernere est. Quandonam igitur probus erat David? an cum gauderet, an cum in angustia versabatur? Quando Judaicus populus? an cum gemebant et Deum invocabant, an cum lætabantur in deserto, et vitulum adorabant? Quapropter Salomon, qui maxime omnium sciebat quid esset voluptas, dicit, *Melius est ire in domum luctus, quam in domum risus* (Eccle. 7. 3). Et Christus illos quidem beatos prædicat, dicens,

*Beati qui lægent* (Math. 5. 5), hos vero miseros dicit: *Væ vobis, qui ridetis, quia flebitis* (Luc. 6. 25). Et jure quidem merito: nam in voluptate mollior et solutior est anima, in luctu contrahitur, et sapit, et a congerie<sup>1</sup> morborum animi liberatur, sublimior item et fortior est. Hæc omnia cum sciamus, fugiamus illam multorum existimationem ejusque voluptatem, ut veram et manentem semper gloriam consequamur: quam utinam omnes sortiamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Savil. et Morel. habent, *vinculo*, pro, *congerie*.

## HOMILIA XLI. al. XLII.

CAP. 12. v. 25. *Sciens autem Jesus cogitationes eorum, dixit eis: Omne regnum contra se divisum, desolabitur: omnis civitas et domus contra se divisa, non stabit. 26. Et si satanas satanam ejicit, adversus se divisus est. Quomodo ergo stabit regnum ejus?*

1. *Christus per arcanorum notitiam, deitatem suam declarat.* — Jam accusaverant illum, quod in Beelzebub<sup>1</sup> ejiceret dæmonia. Sed tunc non increpavit eos; verum ex signis plurimis facultatem dedit eis suæ cognoscendæ potestatis, exque doctrina magnitudinem suam edocuit. Quia vero eadem dicere perseverabant, illos demum increpat: hoc primo argumento deitatem suam ostendens, quod nempe arcana eorum in medium adduceret; secundo autem, quod dæmonas facile ejiceret. Quamquam admodum impudens accusatio erat. Nam, ut dixi, invidia non explorat quid dicat, sed temere loquitur. Attamen ne sic quidem agentes despexit Christus, sed cum moderatione congruenti sese purgat, nos instituens ut erga inimicos unites simus: etiamsi illa dicant, de quibus nobis conscii non sumus; utque non turbemur, sed æquo animo rationes ipsis reddamus. Quod et ipse tunc præclare faciebat, signum maximum præbens falsa illa esse quæ ab ipsis dicebantur. Neque enim dæmonium habentis erat tantam exhibere mansuetudinem: non dæmonium habentis erat secreta cognoscere. Etenim quod hujusmodi opinio admodum impudens esset, et quod plebem timerent, non audebant has accusationes publice proferre, sed eas in mente versabant. Ipse vero ostendens ipsis, se illa nosse, non tamen illorum accusationem exprimit, neque ipsorum nequitiam declarat; sed solutionem affert, conscientiam ipsorum confutationem relinquens. Unum enim solum curabat, peccatores juvare, non in vulgus traducere. Quamquam si voluisset longum texere sermonem, illosque ridiculos exhibere, insuperque extremas ab illis pœnas exposcere, nihil officiebat: verum tamen missis illis omnibus, unum habebat scopum, ut ne illos contentiosiores faceret, sed mansuetiores, et hoc pacto ad emendationem aptiores redderet. Quomodo autem sese purgat? Nihil ex

<sup>1</sup> Post, *Beelzebub*, nonnulli addunt, *principe dæmoniorum*.

Scripturis affert (neque enim illi animum adhiberent, sed prave interpretaturi erant), verum ab iis quæ vulgo eveniunt verba facit: *Omne regnum contra seipsum divisum non stabit: et civitas vel domus discussa, cito dissolvitur*. Neque enim sic externa ut civilia bella nocent. Id etiam in corporibus evenit, in omnibusque rebus. Sed interim a notioribus rebus exempla adducit. Quid enim in terra est regno potentius? Nihil. Attamen seditionibus dissolvitur. Quod si illie negotiorum molem in causa esse inuenerit, quia nempe secum decertat, quid dixerit de civitate, aut de domo? Nam sive parvum sive magnum quid fuerit, si secum dissideat, perit. Si igitur dæmonium habens ego, ejus ope dæmonas pello, seditio et pugna est inter dæmonas, iique stant divisi et adversarii. Si alii contra alios stant, illorum fortitudo perit et labefactata est. Si enim *satanas satanam ejicit* (non dixit, Dæmonas ejicit, ostendens multam esse inter illos concordiam), *in seipsum ergo divisus est*, inquit. Si divisus est, ergo imbecillior factus est, et perit: si perit, quomodo potest alium ejicere? Viden' quam ridicula sit accusatio, quam stulta, quam secum ipsa pugnans? Non potest enim idem ipse dicere, satanam stare et ejicere dæmonas, ac propter illud stare, propter quod jam corruisse debet. Et hæc est prima solutio: secunda solutio circa discipulos versatur: neque enim uno tantum semper modo, sed etiam secundo et tertio objectiones solvit, quod illorum impudentiam ex abundantia reprimere velit. Id quod etiam fecit, cum de sabbato ageretur, Davidem adducens in medium, itemque sacerdotes et testimonium quo dicitur, *Misericordiam volo, et non sacrificium* (Osæ 6. 6); causam denique ob quam sabbatum fuit institutum: *Propter hominem enim, inquit, est sabbatum* (Marc. 2. 27): hoc ergo hic etiam facit. Nam post primam solutionem ad secundam venit priore clariorem. Ait enim: 27. *Si ego in Beelzebub ejicio dæmonia, filii vestri in quo ejiciunt?*

2. Hic quoque ejus mansuetudinem animadvertit. Non enim dicit, Discipuli mei, nec, Apostoli mei, sed, *Filii vestri*, ut si velint ad eandem nobilitatem venire, hinc ansam arripiant: sin ingrati in iisdem persisterent, ne impudentes quidem possent excusa-

tionem proferre. Quod autem dicit hoc significat : Apostoli in quo ejiciunt? Jam enim ejecerant, cum potestatem ab illo acceperant, neque tamen illos accusabant : neque enim contra res ipsas, sed contra personam tantum litigabant. Ut ostendat igitur, eos ex invidia solum illa dixisse, apostolos in medium adducit. Nam si ego sic ejicio, multo magis illi, qui a me potestatem acceperunt. Atamen nihil simile dixistis illis. Cur ergo me accusatis, qui auctor illis sum ; illos vero crimine liberos mittitis? Non hoc vos a supplicio liberabit, sed majori damnationi subjiciet : ideo subjunxit, *Ipsi judices vestri erunt*. Cum enim ex vobis sint orti, et hæc exercent, cum mihi obtemperent et obediunt, planum est illos condemnatos esse eos qui contraria faciunt et dicunt. 28. *Si autem in Spiritu Dei dæmonia ejicio, profecto pervenit in vos regnum Dei*. Quid est, *Regnum*? Adventus meus. Vide quomodo rursus eos alliciat et curet, ad suamque cognitionem<sup>1</sup> pertrahat, ostendatque illos bona sua impugnare, et contra salutem suam litigare? Cum oporteret, inquit, gaudere et exsultare, quia magna illa et ineffabilia daturus advenit, quæ olim prophetæ cecinerunt, et quod vobis bene gerendi tempus advenerit : vos contrarium facitis, non modo bona non accipientes, sed etiam calumniantes et causas comminiscentes. Matheus quidem ait : *Si autem ego in Spiritu Dei ejicio* ; Lucas vero : *Si autem ego in digito Dei ejicio dæmonia* (Luc. 11. 20) : ostendens maximæ potentiæ opus esse illud, dæmonas ejicere, ac gratiæ non vulgaris. Hinc autem ratiocinari vult et dicere, Si hoc ita est, ergo Filius Dei advenit. Sed hoc non dicit, verum obscure, ita ut illis onerosum non esset, id subindicat dicens : *Ergo pervenit in vos regnum Dei*. Viden<sup>2</sup> sapientiam ingentem? Ex iis, quæ illi objiciebant, conspicue ostendit adventum suum. Deinde ut illos attraheret, non dicit simpliciter, *Pervenit regnum*, sed adjicit, *Ad vos* ; ac si diceret, *Vobis adveniunt bona*. Cnr ergo in propria bona sine sensu estis? cur contra vestram salutem ipsi pugnatis? Hoc est tempus illud, quod olim prophetæ prædixerat : hoc signum adventus per illos decantati, quod nempe divina potentia hæc fiant<sup>3</sup>. Nam quod fiant, vos nostis ; quod autem divina potentia, res ipsæ clamant. Neque enim fieri potest ut satanas nunc sit fortior, imo necessario est imbecillus : non potest autem imbecillus quis fortem dæmonem ejicere. Hæc porro dicebat, caritatis vim ostendens, ac dissidii atque litigii imbecillitatem. Ideoque ipse frequenter discipulos circa caritatem hortatur, declaratque diabolum nihil non agere ut illam auferat. Post secundam ergo solutionem tertiam quoque inducit dicens : 29. *Quomodo potest aliquis intrare in domum fortis, et vasa illius diripere, nisi prius ligaverit fortem, et tunc vasa ejus diripiat*? Quod non possit satanas satanas ejicere, ex præcedentibus liquet ; quod autem non omnino possit quis illum ejicere, nisi primum superarit, apud omnes in confesso est. Quid

igitur ex his conficitur? Quod prius dictum est, sed longe validius. Tantum abest, inquit, ut adjutore utar diabolo, ut eum etiam impugnem et vinciam ; cujus rei signum est, quod vasa ejus diripiam. Vide quomodo contrarium, quam illi supra statuere conabatur, demonstratur. Illi enim ostendere volebant, ipsum non vi propria dæmonas ejicere : ille vero demonstrat, se non modo dæmonas, sed illorum principem ligatum vi detinere, illumque priorem propria potestate vicisse ; quod a rebus gestis comprobatur. Nam si hic princeps est, cæterique subditi : quomodo, illo non victo<sup>4</sup>, nec cedente, hi diriperentur? Hic vero videtur mihi prophetia esse quod dicitur. Neque enim modo dæmones vasa diaboli sunt, sed etiam homines qui secundum ipsum operantur. Palam est igitur hic dici eum non dæmonas solum ejicere, sed etiam errorem ex toto orbe eliminaturum esse, diabolique præstigias soluturum, et omnia quæ illius sunt inutilia redditurum. Neque dixit, *Rapiet*, sed, *Diripiet* ; declarans illud cum potestate factum esse.

3. Fortem autem illum appellat, non quod natura talis sit : absit ; sed priorem significans tyrannidem ex negligentia nostra stabilitam. 30. *Qui non est mecum, contra me est ; et qui mecum non colligit, spargit*. Ecce quartam solutionem. Quid volo? inquit. Deo offerre, virtutem docere, regnum annuntiare. Quid diabolus et dæmones volunt? His contraria. Quomodo igitur is, qui mecum non colligit, neque mecum est, mecum operaturus est? et quid dico mecum operaturus? Imo contrarium ; cupit enim mea dispergere. Qui ergo non modo mecum non operatur, sed etiam dispergit, quomodo tantam mecum concordiam exliberet, ut mecum dæmonas ejiceret? Hoc autem non de diabolo tantum, sed ipsum de seipso verisimile est dixisse, utpote qui contra diabolum sit, et quæ illius sunt dispergat. Et quomodo, inquires, qui non est mecum, contra me est? Id est, eo ipso quod non colligat. Si autem hoc verum est, multo magis qui contra ipsum est, cum illo non operatur. Nam si is qui cum illo non operatur, inimicus est : multo magis qui impugnat. Hæc porro omnia dicit, ut ostendat magnam sibi cum diabolo inimicitiam esse. Dic mihi, quæso, si quis, cum sit pugnandum, tibi auxilio esse nolit, nonne vel eo ipso contra te erit? Quod si alibi dicat, *Qui non est contra vos, pro vobis est* (Luc. 9. 50), non est huic dicto contrarium. Nam hic adversarium eis ostendit, illic vero ex parte adversarium. Nam, *In nomine tuo*, inquit, *ejiciunt dæmonia* (Matth. 7. 22). Mihi vero videtur hic Judæos subindicare, quos cum diabolo constituit. Nam et ipsi adversabantur, et quæ ipse congregasset dispergebant. Quod enim ipsos subindicaret, declaravit his verbis : 31. *Ideo dico vobis, Omne peccatum et blasphemia remittetur hominibus*. Posteaquam enim responderat et objectionem solverat, ostenderatque ipse frustra impudenter agere, demum terret. Consilii enim et correctionis hæc non spernenda pars est, non modo objectis respondere et persuadere, sed etiam

<sup>1</sup> unitam habent, *ad suamque sententiam*.

<sup>2</sup> Alii, *tanta hæc fiant*.

<sup>4</sup> Alii, *illo non victo*.



αὐτοῦ, καὶ οὐδὲν αὐτοῖς ἐνεκάλουν οὗτοι· οὐ γὰρ πρᾶγμασιν, ἀλλὰ προσώπῳ μόνον ἐμάχοντο. Θέλων τοίνυν δεῖξαι, ὅτι φθόνου ἦν τοῦ πρὸς αὐτὸν τὰ εἰρημένα μόνον, ἄγει τοὺς ἀποστόλους εἰς μέσον. Εἰ γὰρ ἐγὼ οὕτως ἐκβάλλω, πολλῶν μᾶλλον ἐκείνοι οἱ παρ' ἐμοῦ τὴν ἐξουσίαν λαβόντες. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲν τοιούτων εἰρήκατε αὐτοῖς. Πῶς οὖν ἐμοὶ τῷ κάκεινοις αἰτίῳ τῶν γινομένων ταῦτα ἐγκλιεῖτε, ἐκείνους ἀπολύοντες τῶν ἐγκλημάτων; Οὐ μὴν τοῦτο ὑμᾶς ἐλευθερώσει τῆς τιμωρίας, ἀλλὰ καὶ καταδικάσει μειζόνως. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπήγαγεν· *Αὐτοὶ κριταὶ ὑμῶν ἔσονται*. Ὅταν γὰρ ἐξ ὑμῶν ὄντες, καὶ ταῦτα μεμελετηκότες, καὶ πειθωνταὶ μοι <sup>45</sup> καὶ ὑπακούωσιν, εὐδὴλον ὅτι καὶ κατακρινούσι <sup>46</sup> τοὺς τὰ ἐναντία καὶ ποιούντας καὶ λέγοντας. *Εἰ δὲ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, ἄρα ἐφθασεν ἐφ' ὑμᾶς ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ*. Τί ἐστίν, Ἡ βασιλεία; Ἡ παρουσία ἡ ἐμὴ. Ὅρα πῶς πάλιν αὐτοὺς ἐφέλκεται καὶ θεραπεύει, καὶ πρὸς τὴν ἑαυτοῦ γνῶσιν ἐπισπᾶται, καὶ δείκνυσιν ὅτι τοῖς οικείοις πολεμοῦσιν ἀγαθοῖς, καὶ φιλονεικοῦσι κατὰ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας. Δέον γὰρ χαίρειν, φησί, καὶ σικριτᾶν, ὅτι τὰ μεγάλα καὶ ἀπίρρητα ἐκεῖνα παραγένοντο <sup>47</sup> δωρούμενος τὰ πάλαι παρὰ τῶν προφητῶν ἀδόκιμα, καὶ τῆς εὐπραγίας ὑμῶν ἐφέστηκεν ὁ καιρὸς· ὑμεῖς δὲ τούναντιον ποιεῖτε, οὐ μόνον οὐ δεχόμενοι τὰ ἀγαθὰ, ἀλλὰ καὶ διαβάλλοντες, καὶ συντιθέμενοι οὐκ οὐσας αἰτίας. Ὁ μὲν οὖν <sup>48</sup> Ματθαῖός φησιν· *Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλω*· ὁ δὲ Λουκᾶς, *Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν δακτύλῳ Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια*, δεικνύς ὅτι μεγίστης δυνάμει ἐργον ἐστὶ τὸ δαίμονας ἐκβάλλειν, καὶ οὐ τῆς τυχοῦσης χάριτος. Καὶ βούλεται μὲν ἀπὸ τούτων συλλογίσασθαι· καὶ εἰπεῖν, ὅτι Εἰ δὲ τοῦτο ἐστίν, ἄρα ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ παραγέννηεν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὐ λέγει, συνεσκιασμένως δὲ, καὶ ὡς ἐκείνους ἀνεπαχθεῖς ἦν, ἀνίτεται αὐτῷ λέγων· *Ἄρα ἐφθασεν ἐφ' ὑμᾶς [447] ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ*. Εἶδες περιουσίαν σοφίας; Δι' ὧν ἐνεκάλουν, διὰ τούτων ἔδειξεν αὐτοῦ τὴν παρουσίαν ἐκλάμπουσαν. Εἶτα ἵνα ἐφελεύσεται, οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, Ἐφθασεν ἡ βασιλεία, ἀλλ' *ἐφ' ὑμᾶς*· ὡσανεὶ ἔλεγεν <sup>49</sup>· Ὑμῖν ἔχει τὰ ἀγαθὰ· διατί οὖν πρὸς τὰ οἰκεία καλὰ ἀηδῶς διακείσθε; διατί τῇ ὑμῶν αὐτῶν <sup>50</sup> πολεμεῖτε σωτηρίᾳ; Οὗτος ἐκείνος ὁ καιρὸς, ὃν πάλαι προύλεγον οἱ προφῆται· τοῦτο τὸ σημεῖον τῆς παρουσίας τῆς περ' αὐτῶν ἀδομένης <sup>51</sup>, τὰ ταῦτα γίνεσθαι θεῖα δυνάμει. Ὅτι μὲν γὰρ γίνεται, καὶ ὑμεῖς ἴστε· ὅτι δὲ θεῖα δυνάμει γίνεται, τὰ πράγματα βῶθ. Οὐτε γὰρ δυνατόν Σατανᾶν ἰσχυρότερον εἶναι νῦν, ἀλλ' ἀνάγκη πᾶσα ἀσθενῆ· τὸν δὲ ἀσθενοῦντα οὐκ ἔστιν ὡς ἰσχυρὸν ἐκβάλλειν τὸν ἰσχυρὸν δαίμονα. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, τῆς ἀγάπης δεικνύς τὴν δύναμιν, καὶ τῆς διαστάσεως καὶ τῆς φιλονεικίας τὴν ἀσθένειαν. Διὸ καὶ αὐτὸς συνεχῶς τοῖς μαθηταῖς ἔνω καὶ κάτω περὶ ἀγάπης παρήνει, καὶ ὅτι ὁ διάβολος ὑπὲρ τοῦ ταύτην ἀνελεῖν πάντα ποιεῖ. Εἰπὼν τοίνυν τὴν δευτέραν λύσιν, ἐπάγει καὶ τρίτην <sup>52</sup> οὕτω λέγων· *Πῶς δυνατόν τις εἰσελθεῖν εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ ἰσχυροῦ, καὶ τὰ σκεῦη αὐτοῦ διαρπάσαι, ἐὰν μὴ πρῶτον δῆσῃ τὸν ἰσχυρὸν, καὶ τῆς τὰ σκεῦη αὐτοῦ διαρπάσῃ*; Ὅτι μὲν γὰρ οὐκ ἔγχωρεῖ Σατανᾶς Σατανᾶν ἐκβάλλειν, δηλὸν ἐκ τῶν εἰρημένων· ἔτι δὲ οὐδὲ ἄλλως <sup>53</sup> δυνατόν ἐκβάλλειν, ἐὰν μὴ

πρότερον ἐκείνου περιγένηται, καὶ τοῦτο πᾶσιν ἐστὶν ὠμολογημένον. Τί οὖν ἐκ τούτων συνίσταται; Τὸ ἐμπροσθεν εἰρημένον μετὰ πλείονος τῆς περιουσίας. Τοιοῦτον γὰρ ἀπέχω, φησί, συμμαχῶ χρῆσασθαι τῷ διαβόλῳ, ὅτι καὶ πολεμῶ καὶ δεσμῶ· καὶ τοῦτο τεκμηρίον, τὸ τὰ σκεῦη αὐτοῦ διαρπάσαι. Ὅρα πῶς τούναντιον, οὐπερ ἐπεχείρουν ἐκείνοι κατασκευάσαι, ἀποδείκνυται. Ἐκείνοι μὲν γὰρ ἐβούλοντο δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἰδίᾳ δυνάμει ἐκβάλλει δαίμονας· αὐτὸς δὲ δείκνυσιν, ὅτι οὐ μόνον τοὺς δαίμονας, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν ἀρχηγέτην μετὰ πολλῆς τῆς ἐξουσίας δεδεμένον ἔχει, καὶ ἐκείνου πρὸς τούτων ἐκράτησεν ἰδίᾳ δυνάμει· καὶ ὄλον ἀπὸ τῶν γινομένων. Εἰ γὰρ ὁ μὲν ἄρχων ἐστίν, οἱ δὲ ὑποκύψαντος, οὗτοι διηρπάγησαν; Ἐνταῦθα δὲ μοι καὶ προφητεία δοκεῖ τὸ λεγόμενον εἶναι. Οὐ γὰρ δὴ μόνον οἱ δαίμονες σκεῦη τοῦ διαβόλου, ἀλλὰ καὶ οἱ τὰ ἐκείνου πράττοντες ἄνθρωποι. Δηλὸν τοίνυν ὅτι οὐ δαίμονας ἐκβάλλει μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν πλάνην τῆς οἰκουμένης ἅπασαν ἀπελάσει, καὶ τὰς μαγαανείας αὐτοῦ <sup>54</sup> καταλύσει, καὶ πάντα ἄρηστα ποιήσει τὰ ἐκείνου, ταῦτα εἶρηκε. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἄρπάσει, ἀλλὰ, *Διαρπάσει*· τὸ μετ' ἐξουσίας γινόμενον δηλῶν.

γ. Ἰσχυρὸν δὲ αὐτὸν καλεῖ, οὐκ ἐπειδὴ τῇ φύσει τοιοῦτός ἐστι· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τὴν ἐμπροσθεν δηλῶν τυραννίδα, τὴν ἐκ τῆς βῆθουμίας τῆς ἡμετέρας γεγεννημένην. *Ὁ μὴ ὦν [448] μετ' ἐμοῦ, κατ' ἐμοῦ ἔστι· καὶ ὁ μὴ συνάγων μετ' ἐμοῦ, σκορπίζει*. Ἴδου καὶ τετάρτη λύσις. Τί γὰρ ἐγὼ βούλομαι; φησί. Τῷ Θεῷ προσάγειν, ἀρετὴν διδάσκειν, βασιλείαν καταγγέλλειν. Τί δὲ ὁ διάβολος καὶ οἱ δαίμονες; Τάναντία τούτοις. Πῶς οὖν ὁ μὴ μετ' ἐμοῦ συνάγων, μηδὲ μετ' ἐμοῦ ὦν, ἐμοὶ συμπράττειν ἐμελλε; Καὶ τί λέγω συμπράττειν; Τούναντιον δὲ, καὶ σκορπίζειν αὐτῷ ἐπιθυμία τὰ ἐμά. Ὁ τοίνυν μὴ μόνον μὴ <sup>55</sup> συμπράττων, ἀλλὰ καὶ σκορπίζων, πῶς ἂν τοσαύτην πρὸς ἐμὲ ὀμόνοιαν ἐπέδειξατο, ὥστε μετ' ἐμοῦ τοὺς δαίμονας ἐκβάλλειν; Τοῦτο δὲ οὐ περὶ τοῦ διαβόλου μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν περὶ ἑαυτοῦ εἰκὸς ὑποπτεύειν εἰρηκέναι, ὡς καὶ <sup>56</sup> κατὰ τοῦ διαβόλου ὄντος, καὶ σκορπίζοντος τὰ ἐκείνου. Καὶ πῶς, φησὶν, ὁ μὴ ὦν μετ' ἐμοῦ, κατ' ἐμοῦ ἔστιν <sup>57</sup>; Αὐτῷ τούτῳ τῷ μὴ συνάγειν. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθές, πολλῶν μᾶλλον ὁ κατ' αὐτοῦ ὦν. Εἰ γὰρ ὁ μὴ συμπράττων, ἐχθρὸς, πολλῶν μᾶλλον ὁ πολεμῶν. Ταῦτα δὲ πάντα λέγει, ἵνα δείξῃ πολλὴν αὐτοῦ πρὸς τὸν διάβολον τὴν ἐχθραν καὶ ἄχατον οὔσαν. Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ δέοι τιλ πολεμῆσαι, ὁ μὴ βουλόμενός σοι συμμαχῆσαι, αὐτῷ τούτῳ οὐκ ἔστι κατὰ σοῦ; Εἰ δὲ ἀλλαγοῦ φησιν, *Ὁ μὴ ὦν καθ' ὑμῶν, ὑπὲρ ὑμῶν ἔστιν*, οὐκ ἔστιν ἐναντιον τούτῳ. Ἐνταῦθα γὰρ ἔδειξε κατ' αὐτῶν ὄντα, ἐκαὶ δὲ δείκνυσιν ἐν μέρει μετ' αὐτῶν ὄντα· *Ἐν γὰρ τῷ ὀνόματι σου, φησὶν, ἐκβάλλουσι τὰ δαιμόνια*. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ ἐνταῦθα καὶ ἰουδαίους ἀνίτεσθαι, μετὰ τοῦ διαβόλου στήσας αὐτούς. Καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ κατ' αὐτοῦ ἦσαν, καὶ ἐσκορπίζον ἂ συνήγαγεν <sup>58</sup>. Ὅτι γὰρ καὶ αὐτοὺς ἠνίτετο, ἔδηλωσεν οὕτως εἰπὼν· *Διὰ τοῦτο λέγω ὑμῖν, ὅτι πᾶσα ἁμαρτία καὶ βλασφημία ἀφ' ἐθήσεται τοῖς ἀνθρώποις*. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπελοχθήσεται, καὶ τὴν ἀντίθεσιν ἔλυσεν, καὶ ἀπέδειξεν ἀναισχυνοῦντος μάτην, φοβεῖ λοιπόν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο συμβουλής οὐ

<sup>45</sup> μοι] ἐμοὶ E. ἡμῖν C. F. ὑμῖν cod. Sav. Prorsus om. E. <sup>46</sup> καὶ κατακρινούσι] κρινούσι F. καὶ deest etiam in D. Ep. <sup>47</sup> παραγένοντο Edd. veni Ge. παραγένοντο (om. δωρούμενος) Ep. Mox ἡμῶν A. <sup>48</sup> οὖν] γὰρ A. C. D. F. ἰαυλο ante τὰς οὐκ οὕσας Sav. contra Epp. et codd. <sup>49</sup> ὡσανεὶ ἔλεγεν desunt in codd. præter E. nobis, inquit. F. Argm. Mox οὖν tuetur idem codex cum Ge. in cæteris deest. <sup>50</sup> ὑμῶν αὐτῶν] ὑμετέρα F. Ep. <sup>51</sup> διδομένης F. δηλουμένης D. ταῦτα] Sic Ge. τοσαῦτα A. D. F. τό om. F. <sup>52</sup> τὴν τρίτην A. F. καὶ om. pr. D. <sup>53</sup> ἄλλως] Sic Argm. ὅπως E. ἄλλω τινί Ep. nemo potest Ge. <sup>54</sup> αὐτοῦ] Sic Ep. τοῦ διαβόλου E. <sup>55</sup> μὴ om. F. <sup>56</sup> καὶ om. A. D. F. <sup>57</sup> ἐστίν] add. ἀντὶ τοῦ E. Hæc vv. a Savilio deleta revocavit Montef. <sup>58</sup> συνήγαγεν E. F. Eulla

tionem proferre. Quod autem dicit hoc significat : Apostoli in quo ejiciunt? Jam enim ejecerant, cum potestatem ab illo accepissent, neque tamen illos accusabant : neque enim contra res ipsas, sed contra personam tantum litigabant. Ut ostendat igitur, eos ex invidia solum illa dixisse, apostolos in medium adducit. Nam si ego sic ejicio, multo magis illi, qui a me potestatem acceperunt. Attamen nihil simile dixistis illis. Cur ergo me accusatis, qui auctor illis sum ; illos vero crimine liberos mittitis? Non hoc vos a supplicio liberabit, sed majori damnationi subjiciet : ideo subjunxit, *Ipsi judices vestri erunt*. Cum enim ex vobis sint orti, et hæc exercent, cum mihi obtemperent et obediunt, planum est illos condemnaturus esse eos qui contraria faciunt et dicunt. 28. *Si autem in Spiritu Dei dæmonia ejicio, profecto pervenit in vos regnum Dei*. Quid est, *Regnum*? Adventus meus. Vide quomodo rursus eos alliciat et curet, ad suamque cognitionem<sup>1</sup> pertrahat, ostendatque illos bona sua impugnare, et contra salutem suam litigare? Cum oporteret, inquit, gaudere et exsultare, quia magna illa et ineffabilia daturus adventit, quæ olim prophetæ cecinerunt, et quod vobis bene gerendi tempus advenerit : vos contrarium facitis, non modo bona non accipientes, sed etiam calumniantes et causas comminiscentes. Matthæus quidem ait : *Si autem ego in Spiritu Dei ejicio* ; Lucas vero : *Si autem ego in digito Dei ejicio dæmonia* (Luc. 11. 20) : ostendens maximæ potentis opus esse illud, dæmonas ejicere, ac gratiæ non vulgaris. Hinc autem ratiocinari vult et dicere, Si hoc ita est, ergo Filius Dei advenit. Sed hoc non dicit, verum obscure, ita ut illis onerosum non esset, id subindicat dicens : *Ergo pervenit in vos regnum Dei*. Viden<sup>2</sup> sapientiam ingentem? Ex iis, quæ illi objiciebant, conspicue ostendit adventum suum. Deinde ut illos attraheret, non dicit simpliciter, *Pervenit regnum*, sed adjicit, *Ad vos* ; ac si diceret, *Vobis adveniunt bona*. Cur ergo in propria bona sine sensu estis? cur contra vestram salutem ipsi pugnatis? Hoc est tempus illud, quod olim prophetæ prædixerunt : hoc signum adventus per illos decantati, quod nempe divina potentia hæc flant<sup>3</sup>. Nam quod flant, vos nostis ; quod autem divina potentia, res ipsæ clamant. Neque enim fieri potest ut satanas nunc sit fortior, imo necessario est imbecillus : non potest autem imbecillus quis fortem dæmonem ejicere. Hæc porro dicebat, caritatis vim ostendens, ac dissidii atque litigii imbecillitatem. Ideoque ipse frequenter discipulos circa caritatem hortatur, declaratque diabolum nihil non agere ut illam auferat. Post secundam ergo solutionem tertiam quoque inducit dicens : 29. *Quomodo potest aliquis intrare in domum fortis, et vasa illius diripere? Quod non possit satanas satanam ejicere, ex præcedentibus liquet ; quod autem non omnino possit quis illum ejicere, nisi primum superarit, apud omnes in confesso est. Quid*

igitur ex his conficitur? Quod prius dictum est, sed longe validius. Tantum abest, inquit, ut adjutore utar diabolo, ut eum etiam impugnem et vinciam ; cujus rei signum est, quod vasa ejus diripiunt. Vide quomodo contrarium, quam illi supra statuere conabantur, demonstratur. Illi enim ostendere volebant, ipsum non vi propria dæmonas ejicere : ille vero demonstrat, se non modo dæmonas, sed illorum principem ligatum vi detinere, illumque priorem propria potestate vicisse ; quod a rebus gestis comprobatur. Nam si hic princeps est, cæterique subditi : quomodo, illo non victo<sup>1</sup>, nec cedente, hi diriperentur? Hic vero videtur mihi prophetia esse quod dicitur. Neque enim modo dæmones vasa diaboli sunt, sed etiam homines qui secundum ipsum operantur. Palam est igitur hic dici eum non dæmonas solum ejicere, sed etiam errorem ex toto orbe eliminaturum esse, diaboli que præstigias soluturum, et omnia quæ illius sunt inutilia redditurum. Neque dixit, *Rapiet, sed, Diripiet* ; declarans illud cum potestate factum esse.

3. Fortem autem illum appellat, non quod natura talis sit : absit ; sed priorem significans tyrannidem ex negligentia nostra stabilitam. 30. *Qui non est mecum, contra me est ; et qui mecum non colligit, spargit*. Ecce quartam solutionem. Quid volo? inquit. Deo offerre, virtutem docere, regnum annuntiare. Quid diabolus et dæmones volunt? His contraria. Quomodo igitur is, qui mecum non colligit, neque mecum est, mecum operaturus est? et quid dico mecum operaturus? Imo contrarium ; cupit enim mea dispergere. Qui ergo non modo mecum non operatur, sed etiam dispergit, quomodo tantam mecum concordiam exhiberet, ut mecum dæmonas ejiceret? Hoc autem non de diabolo tantum, sed ipsum de seipso verisimile est dixisse, utpote qui contra diabolum sit, et quæ illius sunt dispergat. Et quomodo, inquit, qui non est mecum, contra me est? Id est, eo ipso quod non colligat. Si autem hoc verum est, multo magis qui contra ipsum est, cum illo non operatur. Nam si is qui cum illo non operatur, inimicus est : multo magis qui impugnat. Hæc porro omnia dicit, ut ostendat magnam sibi cum diabolo inimicitiam esse. Dic mihi, quæso, si quis, cum sit pugnandum, tibi auxilio esse nolit, nonne vel eo ipso contra te erit? Quod si alibi dicat, *Qui non est contra vos, pro vobis est* (Luc. 9. 50), non est huic dicto contrarium. Nam hic adversarium eis ostendit, illic vero ex parte adversarium. Nam, *In nomine tuo*, inquit, *ejiciunt dæmonia* (Math. 7. 22). Mihi vero videtur hic Judæos subindicare, quos cum diabolo constituit. Nam et ipsi adversabantur, et quæ ipse congregasset dispergebant. Quod enim ipsos subindicaret, declarat his verbis : 31. *Ideo dico vobis, Omne peccatum et blasphemia remittetur hominibus*. Posteaquam enim responderat et objectionem solverat, ostenderatque ipsos frustra impudenter agere, demum terret. Consilii enim et correctionis hæc non spernenda pars est, non modo objectis respondere et persuadere, sed etiam

<sup>1</sup> Quædam habent, *ad suamque sententiam*.

<sup>2</sup> Alii, *tanta hæc flant*.

<sup>3</sup> Alii, *illo non victo*.

αὐτοῦ, καὶ οὐδὲν αὐτοῖς ἐνεκάλουν οὗτοι· οὐ γὰρ πρῶ-  
 γμασιν, ἀλλὰ προσώπῳ μόνον ἐμάχοντο. Θέλων τοίνυν  
 δεῖξαι, ὅτι φθόνου ἦν τοῦ πρὸς αὐτὸν τὰ εἰρημένα μόνον,  
 ἄγει τοὺς ἀποστόλους εἰς μέσον. Εἰ γὰρ ἐγὼ οὕτως ἐκ-  
 βάλλω, πολλῶ μᾶλλον ἐκείνοι οἱ παρ' ἐμοῦ τὴν ἐξουσίαν  
 λαβόντες. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲν τοιούτων εἰρήκατε αὐτοῖς.  
 Πῶς οὖν ἐμοὶ τῷ κακείνῳ αἰτίῳ τῶν γινομένων ταῦτα  
 ἐγκαλεῖτε, ἐκείνους ἀπολύοντες τῶν ἐγκλημάτων; Οὐ  
 μὴν τοῦτο ὑμᾶς ἐλευθερώσει τῆς τιμωρίας, ἀλλὰ καὶ κα-  
 ταδικάσει μειζρόνως. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπήγαγεν· Αὐτοὶ  
 κριταὶ ὑμῶν ἔσονται. Ὅταν γὰρ ἐξ ὑμῶν ὄντες, καὶ  
 ταῦτα μεμελετηχότες, καὶ πείθωνταί μοι <sup>45</sup> καὶ ὑπακού-  
 ωσιν, εὐδὴλον ὅτι καὶ κατακρινούσι <sup>46</sup> τοὺς τὰ ἐναντία  
 καὶ ποιούντας καὶ λέγοντας. *Εἰ δὲ ἐν Πνεύματι Θεοῦ  
 ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, ἄρα ἔφθασεν ἔφ' ὑμᾶς ἡ βα-  
 σιλεία τοῦ Θεοῦ. Τί ἐστίν, Ἡ βασιλεία;* Ἡ παρουσία  
 ἡ ἐμῆ. Ὅρα πῶς πάλιν αὐτοὺς ἐφέλκεται καὶ θεραπεύει,  
 καὶ πρὸς τὴν ἑαυτοῦ γνῶσιν ἐπισπᾶται, καὶ δείκνυσιν  
 ὅτι τοῖς οικείοις πολεμοῦσιν ἀγαθοῖς, καὶ φιλονεικοῦσι  
 κατὰ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας. Δέον γὰρ χαίρειν, φησὶ,  
 καὶ σκιρτᾶν, ὅτι τὰ μεγάλα καὶ ἀπύρρητα ἐκεῖνα παρα-  
 γέγονε <sup>47</sup> δωρούμενος τὰ πάλα παρὰ τῶν προφητῶν  
 ἄδοξοι, καὶ τῆς εὐπραγίας ὑμῶν ἐφέστηκεν ὁ καιρὸς·  
 ὑμεῖς δὲ τούναντιον ποιεῖτε, οὐ μόνον οὐ δεχόμενοι τὰ  
 ἀγαθὰ, ἀλλὰ καὶ διαβάλλοντες, καὶ συντιθέντες οὐκ οὐ-  
 σίας αἰτίας. Ὁ μὲν οὖν <sup>48</sup> Ματθαῖός φησιν· *Εἰ δὲ ἐγὼ  
 ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλω· ὁ δὲ Λουκᾶς, Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν  
 δακτύλῳ Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, δεικνύς ὅτι με-  
 γίστης δυνάμεως ἔργον ἐστὶ τὸ δαίμονας ἐκβάλλειν, καὶ  
 οὐ τῆς τυχεύσεως χάριτος. Καὶ βούλεται μὲν ἀπὸ τούτων  
 συλλογίσασθαι· καὶ εἰπεῖν, ὅτι Εἰ δὲ τοῦτό ἐστιν, ἄρα ὁ  
 Υἱὸς τοῦ Θεοῦ παραγέγονεν. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν οὐ λέγει,  
 συνεσκιασμένως δὲ, καὶ ὡς ἐκείνους ἀνεπαχθῆς ἦν, αἰνίτ-  
 τεται αὐτῷ λέγων· Ἄρα ἔφθασεν ἔφ' ὑμᾶς [447] ἡ βα-  
 σιλεία τοῦ Θεοῦ. Εἶδες παρουσίαν σοφίας; Δι' ὧν ἐνε-  
 κίλου, διὰ τούτων ἔδειξεν αὐτοῦ τὴν παρουσίαν ἐκλάμ-  
 πουσιν. Εἶτα ἵνα ἐφελευσῆται, οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, Ἐφθα-  
 σεν ἡ βασιλεία, ἀλλ' ἔφ' ὑμᾶς· ὡσανεὶ ἔλεγεν <sup>49</sup>. Ὑμῖν  
 ἔχει τὰ ἀγαθὰ· διατί οὖν πρὸς τὰ οικεῖα καλὰ ἀηδῶς διά-  
 κεισθε; διατί τῆ ὑμῶν αὐτῶν <sup>50</sup> πολεμεῖτε σωτηρίᾳ; Οὗτος  
 ἐκεῖνος ὁ καιρὸς, ὃν πάλα προύλεγον οἱ προφῆται· τοῦτο  
 τὸ σημεῖον τῆς παρουσίας τῆς παρ' αὐτῶν ἄδοξοις <sup>51</sup>, τὸ  
 ταῦτα γίνεσθαι θεῖα δυνάμει. Ὅτι μὲν γὰρ γίνεται, καὶ  
 ὑμεῖς ἴστε· ὅτι δὲ θεῖα δυνάμει γίνεται, τὰ πράγματα  
 βοᾷ. Οὐτε γὰρ δυνατὸν Σατανᾶν ἰσχυρότερον εἶναι νῦν,  
 ἀλλ' ἀνάγκη πᾶσα ἀσθενῆ· τὸν δὲ ἀσθενούντα οὐκ ἐστίν  
 ὡς ἰσχυρὸν ἐκβάλλειν τὸν ἰσχυρὸν δαίμονα. Ταῦτα δὲ  
 ἔλεγε, τῆς ἀγάπης δεικνύς τὴν δύναμιν, καὶ τῆς διαστά-  
 σως καὶ τῆς φιλονεικίας τὴν ἀσθένειαν. Διὸ καὶ αὐτὸς  
 συνεχῶς τοὺς λόγοντας ἔην καὶ κάτω περὶ ἀγάπης  
 παρήγει, καὶ ὅτι ὁ διάβολος ὑπὲρ τοῦ ταύτην ἀνελεῖν  
 πάντα ποιεῖ. Εἰπὼν τοίνυν τὴν δευτέραν λύσιν, ἐπάγει  
 καὶ τρίτην <sup>52</sup> οὕτω λέγων· *Πῶς δύναται τις εἰσαλεῖν  
 εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ ἰσχυροῦ, καὶ τὰ σκεῦη αὐτοῦ  
 διαρπάσαι, ἐὰν μὴ πρῶτον δῆσῃ τὸν ἰσχυρὸν, καὶ  
 τότε τὰ σκεῦη αὐτοῦ διαρπάσῃ;* Ὅτι μὲν γὰρ οὐκ  
 ἐγγυρεῖ Σατανᾶς Σατανᾶν ἐκβάλλειν, δῆλον ἐκ τῶν εἰρη-  
 μένων· ὅτι δὲ οὐδὲ ἄλλως <sup>53</sup> δυνατὸν ἐκβάλλειν, ἐὰν μὴ*

πρότερον ἐκείνου περιγένηται, καὶ τοῦτο πᾶσιν ἐστίν  
 ὡμολογημένον. Τί οὖν ἐκ τούτων συνίσταται; Τὸ ἔμπρο-  
 σθεν εἰρημένον μετὰ πλείονος τῆς περιουσίας. Τοσοῦτον  
 γὰρ ἀπέχω, φησὶ, συμμαχῶ χρῆσασθαι τῷ διαβόλῳ, ὅτι  
 καὶ πολεμῶ καὶ δεσμῶ· καὶ τούτου τεκμήριον, τὸ τὰ σκεῦη  
 αὐτοῦ διαρπάσαι. Ὅρα πῶς τούναντιον, ὅπερ ἐπεχείρουν  
 ἐκείνοι κατασκευάσαι, ἀποδείκνυται. Ἐκείνοι μὲν γὰρ  
 ἐβούλοντο δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἰδίᾳ δυνάμει ἐκβάλλει δαίμο-  
 νας· αὐτὸς δὲ δείκνυσιν, ὅτι οὐ μόνον τοὺς δαίμονας,  
 ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν ἀρχηγέτην μετὰ πολλῆς τῆς ἐξουσίας  
 δεδεμένον ἔχει, καὶ ἐκείνου πρὸ τούτων ἐκράττησεν ἰδίᾳ  
 δυνάμει· καὶ δῆλον ἀπὸ τῶν γινομένων. Εἰ γὰρ ὁ μὲν  
 ἄρχων ἐστίν, οἱ δὲ ὑπόκεινται· πῶς ἂν, ἐκείνου μὴ  
 ἤττηθέντος, μηδὲ ὑποκίψαντος, οὗτοι διηρπάγησαν;  
 Ἐνταῦθα δὲ μοι καὶ προφητεία δοκεῖ τὸ λεγόμενον εἶναι.  
 Οὐ γὰρ δὴ μόνον οἱ δαίμονες σκεῦη τοῦ διαβόλου, ἀλλὰ  
 καὶ οἱ τὰ ἐκείνου πράττοντες ἄνθρωποι. Δηλῶν τοίνυν  
 ὅτι οὐ δαίμονας ἐκβάλλει μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν πλάνην  
 τῆς οἰκουμένης ἄπασαν ἀπελάσει, καὶ τὰς μαγαλειὰς  
 αὐτοῦ <sup>54</sup> καταλύσει, καὶ πάντα ἄχρηστα ποιήσει τὰ  
 ἐκείνου, ταῦτα εἶρηκε. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἀρπάσει, ἀλλὰ,  
*Διαρπάσει·* τὸ μετ' ἐξουσίας γινόμενον δηλῶν.

γ'. Ἰσχυρὸν δὲ αὐτὸν καλεῖ, οὐκ ἐπειδὴ τῆ φύσει  
 τοιούτος ἐστὶ· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τὴν ἔμπροσθεν δηλῶν  
 τυραννίδα, τὴν ἐκ τῆς βίθυμίας τῆς ἡμετέρας γεγενη-  
 μένην. Ὁ μὴ ὢν [448] μετ' ἐμοῦ, κατ' ἐμοῦ ἐστὶ· καὶ ὁ  
 μὴ συνάγων μετ' ἐμοῦ, σκορπίζει. Ἴδου καὶ τετάρτη  
 λύσις. Τί γὰρ ἐγὼ βούλομαι; φησὶ. Τῷ Θεῷ προσάγειν,  
 ἀρετὴν διδάσκειν, βασιλείαν καταγγέλλειν. Τί δὲ ὁ διά-  
 βολος καὶ οἱ δαίμονες; Τάναντία τούτοις. Πῶς οὖν ὁ μὴ  
 μετ' ἐμοῦ συνάγων, μηδὲ μετ' ἐμοῦ ὢν, ἐμοὶ συμπράτ-  
 τειν ἔμελλε; Καὶ τί λέγω συμπράττειν; Τούναντιον δὲ,  
 καὶ σκορπίζειν αὐτῷ ἐπιθυμία τὰ ἐμά. Ὁ τοίνυν μὴ μόνον  
 μὴ <sup>55</sup> συμπράττων, ἀλλὰ καὶ σκορπίζων, πῶς ἂν  
 τοσαύτην πρὸς ἐμὲ ὁμόνοιαν ἐπέδειξαιτο, ὥστε μετ' ἐμοῦ  
 τοὺς δαίμονας ἐκβάλλειν; Τοῦτο δὲ οὐ περὶ τοῦ διαβόλου  
 μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν περὶ ἑαυτοῦ εἰκὸς ὑποπεύειν  
 εἰρηκέναι, ὡς καὶ <sup>56</sup> κατὰ τοῦ διαβόλου ὄντος, καὶ σκορ-  
 πίζοντος τὰ ἐκείνου. Καὶ πῶς, φησὶν, ὁ μὴ ὢν μετ'  
 ἐμοῦ, κατ' ἐμοῦ ἐστίν <sup>57</sup>; Αὐτῷ τούτῳ τῷ μὴ συνάγειν.  
 Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθές, πολλῶ μᾶλλον ὁ κατ' αὐτοῦ ὢν. Εἰ  
 γὰρ ὁ μὴ συμπράττων, ἐχθρὸς, πολλῶ μᾶλλον ὁ πολεμῶν.  
 Ταῦτα δὲ πάντα λέγει, ἵνα δεῖξῃ πολλὴν αὐτοῦ πρὸς  
 τὸν διάβολον τὴν ἐχθρὰν καὶ ἄφατον οὖσαν. Εἰπέ γὰρ  
 μοι, εἰ δέοι τινὶ πολεμῆσαι, ὁ μὴ βουλόμενός σοι συμμα-  
 χῆσαι, αὐτῷ τούτῳ οὐκ ἐστὶ κατὰ σοῦ; Εἰ δὲ ἀλλαχοῦ  
 φησιν, Ὁ μὴ ὢν καθ' ὑμῶν, ὑπὲρ ὑμῶν ἐστίν, οὐκ  
 ἐστίν ἐναντιον τούτῳ. Ἐνταῦθα γὰρ ἔδειξε κατ' αὐτῶν  
 ὄντα, ἐκεῖ δὲ δείκνυσιν ἐν μέρει μετ' αὐτῶν ὄντα· Ἐν  
 γὰρ τῷ ὀνόματί σου, φησὶν, ἐκβάλλουσι τὰ δαιμόνια.  
 Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ ἐνταῦθα καὶ ἰουδαίους αἰνίττεσθαι, μετὰ  
 τοῦ διαβόλου στήσας αὐτούς. Καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ κατ'  
 αὐτοῦ ἦσαν, καὶ ἐσκορπίζον ἃ συνήγαγεν <sup>58</sup>. Ὅτι γὰρ  
 καὶ αὐτοὺς ἠνίττετο, ἐδήλωσεν οὕτως εἰπών· *Διὰ τοῦτο  
 λέγω ὑμῖν, ὅτι πᾶσα ἁμαρτία καὶ βλασφημία ἀφ-  
 σθήσεται τοῖς ἀνθρώποις.* Ἐπειδὴ γὰρ ἀπελογήσατο,  
 καὶ τὴν ἀντιθεσιν ἔλυσε, καὶ ἀπέδειξεν ἀνατιχνοῦντας  
 μάτην, φοβεῖ λοιπόν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο συμβουλής οὐ

<sup>45</sup> μοι] ἐμοὶ E. ἡμῖν C. F. ὑμῖν cod. Sav. Prorsus om. E. <sup>46</sup> καὶ κατακρινούσι] κρινούσι F. καὶ deest etiam in D. Ep. <sup>47</sup> παραγέγονα Edd. veni Ge. παραγέγονε (om. δωρούμενος) Ep. Mox ἡμῶν A. <sup>48</sup> οὖν] γὰρ A. C. D. F. I'aulo ante τὰς οὐκ οὐσας Sav. contra Ep. et codd. <sup>49</sup> ὡσανεὶ ἔλεγεν desunt in codd. præter E. nobis, inquit. Ge. Arm. Mox οὖν tuetur idem codex cum Ge. in cæteris deest. <sup>50</sup> ὑμῶν αὐτῶν] ὑμετέρῳ F. Ep. <sup>51</sup> διδομένης F. δηλουμένης D. ταῦτα] Sic Ge. τοσαῦτα A. D. F. τό om. F. <sup>52</sup> τὴν τρίτην A. F. καὶ om. pr. D. <sup>53</sup> ἄλλως] Sic Arm. ὅπως E. ἄλλω τινὶ Ep. nemo potest Ge. <sup>54</sup> αὐτοῦ] Sic Ep. τοῦ διαβόλου E. <sup>55</sup> μὴ om. F. <sup>56</sup> καὶ om. A. D. F. <sup>57</sup> ἐστίν] add. ἀντὶ τοῦ E. Hæc vv. a Savilio deleta revocavit Montef. <sup>58</sup> συνήγαγεν E. F. Euth.

μικρὸν μέρος καὶ διορθώσεως, τὸ μὴ μόνον ἀπολογεῖσθαι καὶ πείθειν, ἀλλὰ καὶ ἀπειλεῖν, ὃ πολλοῦ ποιεῖ νομοθετῶν καὶ συμβουλευῶν.

Καὶ δοκεῖ μὲν ἀτάφειαν ἔχειν πολλὴν τὸ εἰρημένον· ἐὰν δὲ προσέχωμεν, εὐκολοῦν ἔξει τὴν λύσιν. Πρῶτερον οὖν αὐτῶν ἐπακούσαι καλὸν<sup>50</sup> τῶν βημάτων. Πῶσα, φησὶν, ἀμαρτία καὶ βλασφημία ἀφελθήσεται τοῖς ἀνθρώποις· ἢ δὲ τοῦ Πνεύματος βλασφημία οὐκ ἀφελθήσεται αὐτοῖς. Καὶ ὃς ἂν εἴπῃ λόγον κατὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, ἀφελθήσεται αὐτῷ· ὃς δ' ἂν εἴπῃ κατὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, οὐκ ἀφελθήσεται αὐτῷ, ὅσπερ ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ὅσπερ ἐν τῷ μέλλοντι. Τί τοῖνυν ἔστιν ὃ φησι; Πολλὰ κατ' ἐμοῦ εἰρήκατε, ὅτι πλάνος, ὅτι ἀντίθεος. Ταῦτα ὑμῖν ἀφήμι μετανοοῦσι, καὶ οὐκ ἀπαίτῳ δίκας ὁμᾶς· ἢ δὲ τοῦ Πνεύματος βλασφημία οὐκ ἀφελθήσεται, οὐδὲ<sup>51</sup> μετανοοῦσι. Καὶ πῶς ἂν ἔγοι τοῦτο λόγον; Καὶ γὰρ καὶ αὕτη ἀφελθὴ μετανοοῦσι<sup>52</sup>. Πολλοὶ γοῦν τῶν ταῦτα εἰρηκῶτων ἐπίστευσαν ὕστερον, καὶ πάντα αὐτοῖς ἀφελθῆ. Τί οὖν ἔστιν ὃ φησιν; Ὅτι ὑπὲρ πάντα [449] αὕτη ἡ ἀμαρτία ἀσύγγνωστος. Τί δήποτε; Ὅτι αὐτὸν μὲν ἠγνώσθη ὁσις ποτὲ ἦν· τοῦ δὲ Πνεύματος ἰκανὴν εἰλήφασιν πείραν. Καὶ γὰρ<sup>53</sup> οἱ προφῆται δι' αὐτοῦ ἐφθέγγαντο ἄπειρ ἐφθέγγαντο, καὶ πάντες δὲ οἱ ἐν τῇ Παλαιᾷ μεγίστην περὶ αὐτοῦ εἶχον ἔνοιαν. Ὁ τοῖνυν λέγει, τοῦτο ἔστιν· Ἔστω, ἐμοὶ προσπατεῖτε διὰ τὴν σάρκα τὴν περιεκυμένην<sup>54</sup>· καὶ αὐτὸ τοῦ Πνεύματος ἔχετε εἰπεῖν, ὅτι ἄγνωστον αὐτό; Διὰ δὲ τοῦτο ἀσύγγνωστος ὑμῖν ἔσται ἡ βλασφημία, καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ δώσετε δίκην. Πολλοὶ μὲν γὰρ<sup>55</sup> ἐνταῦθα ἐκολάσθησαν μόνον, ὡς ὁ πεπρωνευκῶς, ὡς οἱ ἀναξίως μετασχόντες μυστηρίων παρὰ Κορινθίοις· ὁμεῖς δὲ καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ. Ὅσα μὲν οὖν ἐβλασφημήσατε κατ' ἐμοῦ πρὸ τοῦ σταυροῦ, ἀφήμι· καὶ αὐτὸ δὲ τοῦ σταυροῦ τὸ τὸλμημα· καὶ ὑπὲρ τῆς ἀπιστίας οὐ<sup>56</sup> κατακριθήσεσθε μόνως. (Ὅδὲ γὰρ οἱ πρὸ τοῦ σταυροῦ πιστεύσαντες πληρωμένην πίστιν εἶχον. Καὶ πολλοῦ δὲ παραγγέλλει μηδὲν κατάδηλον αὐτὸν ποιεῖν πρὸ τοῦ πάθους· καὶ ἐν τῷ σταυρῷ ταύτην ἔλεγεν ἀφελθῆναι αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν.) Ἄ δὲ περὶ τοῦ Πνεύματος εἰρήκατε, ταῦτα οὐκ ἔξει συγγνώμην. Ὅτι γὰρ περὶ τῶν εἰς αὐτὸν εἰρημένων πρὸ τοῦ σταυροῦ φησιν<sup>57</sup>, ἐπιγγαγεν· Ὅς ἂν εἴπῃ λόγον κατὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, ἀφελθήσεται αὐτῷ· ὃς δ' ἂν εἴπῃ κατὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οὐκέτι· διατί; Ὅτι τοῦτο γνώριμον ὑμῖν ἔστι, καὶ πρὸς τὰ δῆλα ἀναισχυντεῖτε. Εἰ γὰρ καὶ ἐμὲ λέγετε ἀγνωεῖν, οὐ δήπου κάκεινο ἀγνωεῖτε, ὅτι<sup>58</sup> τὸ δαίμονας ἐκβάλλειν καὶ ἰάσεις ἐπιτελεῖν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἔργον ἔστιν. Οὐκ ἄρα ἐμὲ ὀβριζετε μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Διὸ καὶ ἀπαράιτος ὑμῖν ἡ δίκη καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ. Καὶ<sup>59</sup> γὰρ τῶν ἀνθρώπων οἱ μὲν καὶ ἐνταῦθα κολάζονται καὶ ἐκεῖ· οἱ δὲ ἐνταῦθα μόνον· οἱ δὲ ἐκεῖ μόνον· οἱ δὲ οὐδὲ ἐνταῦθα, οὐδὲ ἐκεῖ. Ἐνταῦθα μὲν καὶ ἐκεῖ, ὡς οὗτοι αὐτοί· (καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα ἔδοσαν δίκην, ἠνίκα ἔπαθον τὰ ἀνήκεστα ἐκείνα τῆς πόλεως<sup>60</sup> ἀλούσης· καὶ ἐκεῖ χαλεπωτάτην ὑπομενοῦσιν·) ὡς οἱ Σοδόμων πολλοί, ὡς ἕτεροι πολλοί. Ἐκεῖ δὲ μόνον, ὡς ὁ πλούσιος ὃ

ἀποτρυγανιζόμενος, καὶ οὐδὲ σταγόνος κύριος ὢν. Ἐνταῦθα δὲ, ὡς ὁ πεπορνευκῶς παρὰ Κορινθίοις. Οὕτε δὲ ἐνταῦθα, οὕτε ἐκεῖ, ὡς οἱ ἀπόστολοι, ὡς οἱ προφῆται, ὡς ὁ μακάριος Ἰωβ· οὐ γὰρ δὴ κολάσεως ἦν ἄπειρ ἐπασχόν, ἀλλ' ἀγῶνων καὶ παλαισμάτων.

δ. Σπουδάσωμεν<sup>61</sup> τοῖνυν τῆς τούτων γενέσεως μερίδος· εἰ δὲ μὴ τούτων, κἂν τῶν ἐνταῦθα ἀπολουμένων<sup>62</sup> τὰ ἀμαρτήματα. Καὶ γὰρ φοβερόν ἐκεῖνο τὸ κριτήριον, καὶ ἀπαράιτος ἡ τιμωρία, καὶ ἀνήκεστος<sup>63</sup> ἡ κολάσις. Εἰ δὲ βούλει μὴδὲ ἐνταῦθα δοῦναι δίκην, σαυτῷ δίκασον, ἀπαίτησον σαυτὸν εὐθύνας. Ἀκουσον Παύλου λέγοντος, ὅτι· Εἰ ἐσὺ τοῦς ἐκρίνομεν, [450] οὐκ ἂν ἐκρίνομεθα. Ἄν τοῦτο ποιῆς, ὁδῶν προβαίνων καὶ ἐπὶ στέφανον ἤξεις. Καὶ πῶς<sup>64</sup> ἀπαίτησομεν ἑαυτοὺς δίκην; φησὶ. Θρήνησον, στέναξον πικρῶν, ταπεινώσον σαυτὸν, κάκασον, ἀνάμνησον τῶν ἀμαρτημάτων κατ' εἶδος. Οὐ μικρὰ τοῦτο<sup>65</sup> βάσανος ψυχῆς. Εἰ τις ἐν κατανύξει γέγονεν, οἶδεν ὅτι μάλιστα πάντων ἡ ψυχὴ τούτῳ<sup>66</sup> κολάζεται. Εἰ τις γέγονεν ἐν ἀμαρτιῶν μνήμῃ<sup>67</sup>, οἶδε τὴν ἐνεῦθεν ὀδύνην. Διὰ τοῦτο δικαιοσύνην ἔπαθον τίθησιν ὁ Θεὸς τῇ τοιαύτῃ μετανοίᾳ, λέγων· Λέγε σὺ πρῶτος τὰς ἀμαρτίας σου, ἵνα δικαιωθῆς. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐ ἔστι μικρὸν εἰς διόρθωσιν, τὸ πάντα συναγαγόντας τὰ ἀμαρτήματα, κατ' εἶδος αὐτὰ στρέφειν συνεχῶς καὶ ἀναλογίζεσθαι. Ὁ γὰρ τοῦτο ποιῶν οὕτω κατανυγῆσεται, ὡς μήτε τοῦ ζῆν ἄξιον ἑαυτὸν εἶναι νομίζει· ὃ δὲ τοῦτο νομίζων, κηροῦ παντὸς ἀπαλούμενος ἔσται. Μὴ γὰρ μοι πορνεῖας εἴπῃς μόνον, μὴδὲ μοιχείας, μὴδὲ ταῦτα τὰ δῆλα καὶ ὁμολογημένα παρὰ πάντων· ἀλλὰ καὶ τὰς λαθραίους ἐπιβουλὰς, καὶ τὰς συκοφαντίας, καὶ τὰς κακηγορίας, καὶ τὰς κενοδοξίας, καὶ τὸν φθόνον, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα συναγε. Οὐδὲ γὰρ ταῦτα μικρὰν ὄσιν κλάσιν. Καὶ γὰρ ὁ<sup>68</sup> λοιδορὸς εἰς γένναν ἐμπεσεῖται· καὶ ὁ μεθύων οὐδὲν ἔχει κοινὸν πρὸς τὴν βασιλείαν· καὶ ὁ μὴ ἀγαπῶν τὸν πλησίον οὕτω προσκρούει Θεῷ, ὡς μὴδὲ μαρτυροῦντος αὐτοῦ ὠφελίσθαι· καὶ ὁ τῶν οὐκίμων ἀμελῶν τὴν πίστιν ἠρηναί· καὶ ὁ πένητας περιορῶν εἰς τὸ πῦρ πέμπεται. Μὴ τοῖνυν μικρὰ ταῦτα νόμιζε εἶναι, ἀλλὰ συναγε πάντα, καὶ ὡς ἐν βιβλίῳ γράφε. Ἄν γὰρ σὺ γράψῃς, ὁ Θεὸς ἐξελεῖται· ὡς περὶ οὖν ἔαν σὺ μὴ γράψῃς, ὁ Θεὸς καὶ ἐγγράφει, καὶ δίκην ἀπαίτει. Πολὺ τοῖνυν βέλτιον παρ' ἡμῶν αὐτὰ γραφῆναι καὶ ἄνωθεν ἐξελεῖσθαι, ἢ τούναντιον, ἡμῶν ἐπιλαθόμενων<sup>69</sup>, τὸν Θεὸν αὐτὰ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἐνεγκεῖν τῶν ἡμετέρων κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο γένηται, πάντα μετὰ ἀκριβείας ἀναλογίζομεθα, καὶ εὐρήσομεν πολλῶν ἑαυτοὺς ὑπευθύνους ὄντας. Τίς γὰρ πλεονεξίας καθαρὸς; Μὴ γὰρ μοι τὸ μέτρον<sup>70</sup> εἴπῃς, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐν τῷ μικρῷ τὴν αὐτὴν δόσωμεν δίκην, τοῦτο ἐννοεῖ, καὶ μετανοεῖ. Τίς ὕβρεως ἀπήλλακται; τοῦτο δὲ εἰς γένναν ἐμβάλλει. Τίς λάθρα τὸν πλησίον οὐκ ἐκακηγόρησε; [τοῦτο δὲ βασιλείας ἀπαστερεῖ<sup>71</sup>]. Τίς οὐκ ἀπενόηθη; οὗτος δὲ πάντων ἀκαθαρτότατος. Τίς δὲ<sup>72</sup> οὐκ εἶδεν ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς; οὗτος δὲ μοιχὸς; ἀπρητισμένος. Τίς οὐκ ὠργίσθη τῷ ἀδελφῷ εἰκῆ; οὗτος δὲ ἐνοχος τῷ συνεδρίῳ. Τίς οὐκ ὤμοσε; τοῦτο δὲ ἐκ τοῦ πονηροῦ<sup>73</sup>. Τίς οὐκ ἐπιώρκησεν; οὗτος δὲ πλεονῆς τοῦ πονηροῦ. Τίς οὐκ ἰδοῦλεσε τῷ μαμωνᾷ; οὗτος

<sup>50</sup> ἐπακούσαι καλὸν] ἀναγκαῖον ἐπακούσαι D. F. ἀναγκαῖον ὑπακούσαι A. C. <sup>51</sup> οὐδὲ om. A. C. D. F. <sup>52</sup> μετανοήσασιν E. <sup>53</sup> γὰρ] adl. καὶ F. <sup>54</sup> Si: Ep. προκειμένην A. C. Mor. <sup>55</sup> μὲν γὰρ] add. ἄλλοι E. In cæteris μὲν deest. <sup>56</sup> Negantem particulam non habent C. D. F. Ep. Ge. Arm. Editores silent. <sup>57</sup> φησιν] add. ἄπειρ λέγει E. ut vulgo. Non agnoscit Ge. <sup>58</sup> ὅτι] καὶ ὅτι E. καὶ ignorant Ep. Ge. Arm. <sup>59</sup> Quæ sequuntur usque ad ἐργάσεται p. 451 A. exscripsit auctor Eclogarum (Hom. xlvii. Tom. xii. p. 776 sq.) <sup>60</sup> τῆς ὡς πόλεως F. τῆς πόλεως αὐτῶν C. Ep. τῆς ὡς πόλεως αὐτῶν E. Nec ὡς nec αὐτῶν habent Ge. Eclog. <sup>61</sup> ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι δεῖ ἡμᾶς τὰ τῆς κακίας ἀντίβροτα ἔργα ποιεῖν, εἰ μέλλοντες βασιλείας οὐρανῶν ἀξιώθημεν A. <sup>62</sup> Sic D. F. cæteri ut Edil. ἀπολουμένων. Unus apud Ben. ἀποδουμένων, et sic Arm. Eclog. Cf. p. 617 D. <sup>63</sup> Sic Eclog. ἀφόρητος E. Deinde ἀπαίτησωμεν D. E. <sup>64</sup> τοῦτο] Sic eodd. et Eclog. αὕτη Edd. <sup>65</sup> τούτῳ] Sic C. E. Eclog. cæteri γούτων. αὐτοῦ cod. Sav. <sup>66</sup> ἐν ἀμαρτίας μνήμῃ Eclog. ἀμαρτιῶν ἐν μνήμῃ D. Εἰ τινα γέγονεν ἀμαρτιῶν μνήμῃ Edd. Vid. adnot. <sup>67</sup> γὰρ] aid. καὶ A. E. <sup>68</sup> ἐπιλανθανομένων F. Eclog. <sup>69</sup> μέτρον A. C. et corr. D. Alterum tuetur Eclog. <sup>70</sup> Hanc clausulam om. A. D. F. Eclog. cum utroque interprete. <sup>71</sup> δὲ om. E. <sup>72</sup> οὗτος δὲ τοῦ π. Eclog. <sup>73</sup> Mox ex post πλόνον ἢ tacite invexit Montef.

comminari, quod ille plerumque facit dum leges et consilia profert.

*Quo sensu blasphemia Spiritus non remittatur.* — Videtur autem id quod dictum est obscurum esse: si vero attendamus, facilis erit solutio. Primo igitur ejus sunt audienda verba: *Omne peccatum et blasphemia remittetur hominibus: blasphemia vero Spiritus non remittetur eis.* 32. *Et quicumque dixerit verbum contra Filium hominis, remittetur ei: quicumque vero dixerit contra Spiritum sanctum, non remittetur ei neque in hoc sæculo, neque in futuro.* Quid sibi vult ergo? Multa contra me dixistis, seductorem Deoque adversarium vocastis. Hæc vobis pœnitentibus remitto, neque pœnas expelo; blasphemia autem Spiritus non remittitur, ne pœnitentibus quidem. Et qua ratione stare possit illud? Nam et hoc peccatum pœnitentibus remissum fuit. Multi enim eorum, qui talia dixerunt, postea crediderunt, omniaque ipsi remissa sunt. Quid igitur hic dicit? Nempè hoc peccatum præ omnibus venia carere. Qua de causa? Quia quis esset Christus ignorabant: Spiritus vero congruentem jam notitiam acceperant. Siquidem per eum prophetæ loquebantur, et in veteri lege omnes multa de ipso acceperant documenta. Hoc igitur vult dicere: Esto, in me propter assumptam carnem offenditis: num etiam Spiritum sanctum vos non novisse dicturi estis? Idcirco hujus blasphemiae venia non dabitur vobis: et hic et illic pœnas dabit. Multi quidem hic tantum pœnas dederunt, ut ille qui fornicatus erat, ut apud Corinthios ii qui indigne mysteriorum consortes fuerant (2. Cor. 2. et 1. Cor. 11); vos autem et hic et illic pœnas dabit. Quæcumque ergo contra me antequam crucifiger blasphemastis, remitto: imo etiam iis qui me crucifiger; neque pro incredulitate sola damnabimini. Neque enim ii qui ante crucem crediderunt, plenam fidem habebant: multisque in locis admonet, ne ante passionem quis ipse sit declaret: et in cruce vicebat, ut illis hoc peccatum remitteretur. Quæ vero de Spiritu dixistis, veniam non impetrabunt. Quod autem de his, quæ ante crucem dicta fuerint, hæc intelligat, id declarat cum adjicit: *Quicumque dixerit verbum contra Filium hominis, remittetur ei; quicumque autem dixerit contra Spiritum sanctum, non item.* Quare? Quia Spiritus sanctus notus vobis est; et contra rem manifestam impudenter agitis. Nam si me vos ignorare dicitis, illud certe non ignoratis, dæmonas ejicere et morbos curare Spiritus sancti esse opus. Non ergo me tantum contumelia afficitis, sed et Spiritum sanctum. Quapropter et hic et illic sine ulla venia pœnas dabit. Nam ex hominibus alii et hic et illic supplicium luunt: alii hic tantum, alii illic tantum; alii neque hic neque illic: hic et illic alii, ut illi ipsi. Nam et hic dederunt pœnas, quando in urbis excidio intolerabilia passi sunt; et illic gravissimum supplicium luunt, ut Sodomitæ, et alii multi. Illic vero tantum, ut dives ille qui in flamma cruciatus ne stillicem quidem aquæ habuit. Hic vero, ut ille apud Corinthios, qui fornicatus erat. Neque hic neque illic, ut apostoli, ut prophetæ, ut beatus Job: nam quæ

illi passi sunt, non supplicium erant, sed certamina et pugnæ.

4. *Quomodo de nobis judicare possumus. Compunctio vera quæ.* — Studeamus ergo ut in eadem portione simus: si non horum, saltem eorum qui hic peccata sua expiarunt. Nam terribile illud judicium est, et inevitabile supplicium intolerabilesque pœnæ. Quod si nolis hic pœnas dare, de teipso judica, a teipso rationes expete. Audi Paulum dicentem: *Quoniam si nosmetipsos judicaremus, non utique judicaremur* (1. Cor. 11. 31). Si id feceris, paulatim progrediens, ad coronam venies. Et quomodo, inquires, de nobis judicabimus, et a nobis rationes expetemus? Luge, æerbe ingemisce, teipsum humilia et afflige, recordare peccatorum tuorum speciatim. Non parvus est hic cruciatus animi. Si quis in compunctione fuit, novit animum hac maxime ratione cruciari. Si quis peccata in memoriam revocavit, novit dolorem qui inde concipitur. Quapropter hujusmodi pœnitentiæ Deus justitiam in præmium constituit, dicens: *Dio tu prior peccata tua, ut justificeris* (Isai. 43. 26). Non enim est, non est utique parva ad emendationem ratio, si peccata omnia secundum speciem collecta in animo verses et volvas. Nam qui hoc facit, ita compungetur, ut ne vita quidem se dignum existimet. Qui autem hoc existimat, cera mollior evadet. Ne mihi solum dixeris fornicationes, vel adulteria et similia, neque alia quæ gravia esse apud omnes in confesso est; verum etiam latentes insidias, calumnias, maledicta, vanam gloriam, invidiam, cæteraque omnia collige. Hæc quippe non parvo supplicio plectentur: nam conviciator in gehennam incidet, ebriosusque nihil commune habet cum regno, et qui non amat proximum, sic offendit Deum, ut neque martyrio juvetur. Et qui propinquos negligit, fidem negat, et qui pauperes despicit, in ignem mittitur. Ne parva ergo illa putes, sed omnia collige, et quasi in libro scribe. Nam si tu scripseris, Deus delebit; contra si tu non scripseris, Deus illa describet, pœnasque repetet. Longe porro melius est ut hæc a nobis scribantur, et in cælis deleantur, quam si nobis occultantibus, Deus in illo die ante oculos nostros ea deferat. Ne igitur hoc accidat, accurate omnia colligamus, et nos multorum reos deprehendemus. Quis enim ab avaritia mundus est? Ne mihi enim dixeris, te mediocriter avarum esse: nam pro modico etiam pœnas dabimus. Hæc cogita, et age pœnitentiam. Quis non reus illatæ contumeliæ? et hoc etiam in gehennam conjicit. Quis non occulte de proximo male dixit? et hoc etiam a regno exigit<sup>1</sup>. Quis superbia non intumuit? Hic vero omnium immandissimus est. Quis impudicis oculis non aspexit? Hic porro mœchus omnino est. Quis non sine causa fratri suo iratus est? Hic vero reus est concilio. Quis non juravit? Hoc autem a malo est. Quis non pejevavit? Hic porro plus quam a malo est. Quis non servivit mamonæ? Hic vero a sincera Christi servitute excidit. Alia his majora proferre possem: sed hæc

<sup>1</sup> Hæc, et hoc etiam a regno exigit, in tribus Mss. desunt.

satis sunt, et possent ad compunctionem deducere, nisi quis lapideus sit, et omni prorsus sensu careat. Si enim eorum singula in gehennam conjiciunt, quid non facient omnia simul conjuncta? Quomodo igitur, iniquis, salutem consequi possumus? Si opposita his remedia adhibeamus, eleemosynam, preces, compunctionem, penitentiam, humilitatem, cor contritum, rerum presentium contemptum. Sexcentas enim salutis vias Deus aperuit, si attendere velimus. Ani-

mum adhibeamus ergo, et per hæc omnia cuncta vulnera, eleemosynam erogantes, iram in eos qui nos læserunt reprimentes, pro omnibus Deo gratias agentes, pro viribus jejunantes, sincero corde precantes, amicos nobis facientes ex mamona iniquitatis. Sic enim poterimus et veniam peccatorum, et promissa consequi bona: queis utinam nos omnes dignemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XLII. al. XLIII.

CAP. 12. v. 33. *Aut facite arborem bonam, et fructum ejus bonum; aut facite arborem malam, et fructum ejus malum: ex fructu enim arbor cognoscitur.*

1. Rursus illos pudore afficit, nec sunt illi priora argumenta satis. Hoc autem facit, non ut se a culpa defendat (satis enim essent quæ jam dicta sunt), sed ut illos ad emendationem deducat. Quod autem dicit, hoc significat: Nemo vestrum curatos reprehendit, quasi vere curati non essent, neque dixit, malam rem esse a dæmone liberare. Etiam si enim admodum impudentes essent, hoc dicere non poterant. Quia ergo opera ipsa traducere non valebant, sed hæc operantem calumniabantur<sup>1</sup>, demonstrat accusationem et cum communi ratiocinio, et cum rerum consequentia pugnare. Quod ingentis impudentiæ est, nempe non modo maligne agere, sed etiam illa comminisci, quæ contra communem omnium mentem pugnant. Ac vide quam extra contentionem sit id quod profert. Non enim dicit: Facite arborem bonam, quoniam fructus ejus bonus est; sed egregie illos coercens, et mansuetudinem suam et impudentiam eorum demonstrans ait: Si opera vultis reprehendere, non prohibeo: solum ne de iis quæ nec consistere, nec consequenter dici possunt, me accusetis. Sic enim clarius deprehendi poterant contra res manifestissimas impudenter loqui. Itaque frustra malignamini, inquit, nec consequentia loquimini. Nam arborum differentia ex fructu dignoscitur, non autem fructus ab arbore: vos vero contrarium facitis. Etiam si enim arbor fructus sit causa, attamen fructus arboris speciem declarat. At consequens erat, ut ipsa opera et nos simul reprehenderetis, vel si opera laudaretis, nos operantes ne incusaretis. Nunc vero contrarium facitis: nam cum opera, quæ sunt fructus, calumniari nequeatis, contrarium contra arborem fertis calculum, dum me dæmoniacum vocatis, quod extremæ est dementiæ. Nam quod prius dicebat, hoc etiam nunc assertit, non posse arborem bonam fructus malos facere, neque malam bonos (*Matth. 7. 18*). Itaque accusationes eorum palam est nihil consequens, nihil secundum naturam rerum habere. Deinde quia non pro se, sed pro Spiritu verba facit, acriter invchitur dicens: 34. *Progenies viperarum, quomodo potestis bona loqui, cum sitis mali?* Hoc vero simul et accusantis est, et dictorum demonstrationem inde præbentis. Ecce namque vos, inquit, cum sitis arbores malæ, non potestis ferre fructum

bonum. Non miror ergo, quod talia loquamini; male quippe educati estis, a malis progenitoribus orti, mentemque malam habetis. Et vide quam accurate, nullam præbens illis ansam, accusationes disposuerit. Non enim dixit: Quomodo potestis bona loqui, cum sitis genimina viperarum? hoc enim nihil ad illud; sed, *Quomodo potestis bona loqui, mali cum sitis?* Genimina autem viperarum ipsos vocavit, quia de progenitoribus gloriabantur. Ostendens igitur nihil sibi inde lucrum provenire, ex Abrahæ cognatione illos eiecit; progenitores autem ejusdem indolis dat illis, a nobilitate pristina nudatis. *Nam ex abundantia cordis os loquitur.* Hic quoque rursus divinitatem suam commonstrat, quæ secreta cognoscat; sciatque ipsos non verborum tantum, sed etiam malarum cogitationum rationem reddituros esse; Deumque ipsas cognoscere. Dicit vero, posse etiam homines hæc nosse; quia hæc naturæ consequentia est, ut si intus nequitia superabundet, per oris verba foris effundatur. Itaque cum audieris hominem mala loquentem, non æqualem solum ei nequitiam in ipso inesse putes, quam verba exhibent; sed longe majorem esse conjice: quod enim extra profertur, intus supereffluit. Viden' quam acriter illos tetigerit? Nam si dicta eorum tam prava sunt, et secundum diaboli mentem, radix et fons, quæ sint cogita. Hoc autem sic contingere solet; lingua sæpe pudore detenta, non tantam simul nequitiam effundit: cor autem, cui nullus homo testis adest, sine metu quæcumque velit mala gignit; Deum quippe nihil curat. Quoniam ergo ea quæ dicuntur, in examen veniunt et omnibus sunt exposita, cor autem latet et quasi umbra obvolutum est, ideo minora sunt quæ ex lingua proficiscuntur, quæ in corde latent majora. Cum autem ingens copia intus est, tum magno impetu prodeunt illa quæ hactenus occulta erant. Ac sicut ii qui vomunt, initio videntur exsillientes humores vi retinere velle; cum autem vis illa deficit, tunc fœde admodum prodeunt: sic qui pravis consiliis pleni sunt, proximum maledictis impetunt. 35. *Bonus homo, inquit, ex bono thesauro cordis sui profert bona: et malus homo ex malo thesauro cordis sui profert mala.*

2. Ne putes, inquit, id in malis tantum evenire; in bonis quippe id ipsum accidit: etenim major intus virtus est, quam verba exhibeant. Unde arguitur, illos pejores etiam fuisse, quam verba monstrarent, ipsumque meliorem, quam ex dictis ejus argueretur. Thesaurum

<sup>1</sup> Unus, *diabolum esse dicebant.*

δὲ τῆς γνησίας ἐξέπεσε τοῦ Χριστοῦ δουλείας. Ἐγὼ καὶ ἕτερα μείζονα τούτων εἶπεῖν [451]· ἀλλ' ἀρκεῖ καὶ ταῦτα, καὶ ἱκανὰ τὸν μὴ λίθινον<sup>82</sup> ὄντα μηδὲ σφόδρα ἀναίτιον εἰς κατάνυξιν ἀγαγεῖν. Εἰ γὰρ ἕκαστον αὐτῶν εἰς γέννηαν ἐμβάλλει, πάντα ὁμοῦ συνελθόντα τί οὐκ ἐργάσεται; Πῶς οὖν ἐστὶ σωθῆναι; φησί. Τὰ ἀντίρροπα τούτων φάρμακα ἐπιτιθέοντας, ἐλεημοσύνην· εὐχὰς, κατάνυξιν, μετάνοιαν, ταπεινοφροσύνην, συντετριμμένην καρδίαν, ὑπεροψίαν τῶν ὄντων. Μυρία γὰρ ἔδους σωτηρίας ἔεταμεν ὁ Θεὸς, ἐὰν ἐθέλωμεν προσέχειν. Προσέχωμεν<sup>83</sup> λίθον Eclog. Cf. p. 818 D. <sup>84</sup> ἐκκαθάρωμεν E. ἐλευθύντες] Sic F. *saventibus Verss. vulgo ποιῶντες ἐλεημοσύνην.* <sup>85</sup> τυχεῖν om. E. et pr. C.

τοῖνον, καὶ διὰ πάντων τὰ τραύματα ἐκκαθαίρωμεν<sup>81</sup>, ἐλευθύντες, ὀργὴν τοῖς λελυπηκόσιν ἀφιέντες, εὐχαριστοῦντες ὑπὲρ πάντων τῷ Θεῷ, νηστεύοντες κατὰ δύναμιν, εὐχόμενοι γνησίως, φίλους ἑαυτοῖς ποιοῦντες ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας. Οὕτω γὰρ θυνησόμεθα καὶ συγγνώμης ἐπὶ τοῖς πεπλημμελημένοις τυχεῖν<sup>86</sup>, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμεῖς ἀξιοθῆναι, χάριτι καὶ φιλοανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΜΒ'.

*Ἡ ποιήσατε τὸ δένδρον καλὸν, καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ καλόν· ἢ ποιήσατε τὸ δένδρον σαπρὸν, καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ σαπρὸν· ἐκ γὰρ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον γινώσκειται.*

α'. Πάλιν ἑτέριος αὐτοῦς καταισχύνει, καὶ οὐκ ἀρκεῖται τοῖς πρότεροις ἐλέγχοις. Τοῦτο δὲ ποιεῖ, οὐχ ἑαυτὸν ἀπαλλάττει ἐγκλημάτων<sup>87</sup> (ἤρκει γὰρ τὸ πρότερον), ἀλλ' αὐτοὺς διορθῶσαι βουλόμενος. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐδεὶς ὑμῶν οὕτως ἐμμέψατο τοῖς θεραπευθεῖσιν, ὡς οὐ θεραπευθεῖσιν, οὕτως εἶπεν, ὅτι πονηρὸν τὸ δαίμονος ἐλευθερῶν. Εἰ γὰρ καὶ σφόδρα ἠναισχύντου, οὐκ ἐδύναντο τοῦτο εἰπεῖν. Ἐπεὶ οὖν τοῖς μὲν ἔργοις οὐκ ἐπέσκηπτον, τὸν δὲ ταῦτα ἐργαζόμενον διέβαλλον<sup>88</sup>· δείκνυσιν ὅτι καὶ παρὰ τοὺς κοινοὺς λογισμοὺς καὶ παρὰ τὴν τῶν πραγμάτων ἀκολουθίαν ἢ κατηγορίαν αὐτήν. Ὑπὲρ ἐπιτεταμένης ἐστὶν ἀναισχυντίας, τὸ μὴ μόνον πονηρεύσθαι, ἀλλὰ καὶ τοιαῦτα συντιθέναι, ἃ καὶ παρὰ τὰς κοινὰς ἐστὶν ἐννοίας. Καὶ ὅρα τὸ ἀφιλόνητον. Οὐ γὰρ εἶπε· Ποιήσατε τὸ δένδρον καλόν, ἐπειδὴ καὶ ὁ καρπὸς καλός· ἀλλὰ μεθ' ὑπερβολῆς αὐτοὺς ἐπιστομάζων, καὶ τὴν ἐπιεικίαν τὴν αὐτοῦ καὶ τὴν ἀναισχυντίαν τὴν ἐκείνων ἠδαικνύμενός φησιν· Εἰ καὶ<sup>89</sup> τῶν ἔργων βούλεσθε ἐπιλαθεῖσθαι, οὐδὲν κωλύω· μόνον μὴ ἀσύμφωνα, μηδὲ ἀνακόλουθα ἐγκαλεῖτε. Οὕτω γὰρ σαφέστερον ἀλίσκεσθαι ἔμελλον, πρὸς τὰ λίαν [452] φανερὰ ἀναισχυντοῦντες. Ὅστε εἰκῆ<sup>90</sup> πονηρεύεσθε, φησί, καὶ ἀνακόλουθα ἑαυτοῖς λέγετε. Καὶ γὰρ ἡ τοῦ δένδρου διάκρισις ἀπὸ τοῦ καρποῦ φαίνεται, οὐχ ὁ καρπὸς ἀπὸ τοῦ δένδρου· ὑμεῖς δὲ τούναντιον ποιεῖτε. Εἰ γὰρ καὶ τὸ δένδρον τοῦ καρποῦ ἀΐσθη, ἀλλ' ὁ καρπὸς τοῦ δένδρου γνωριστικός. Καὶ ἀκόλουθον ἦν, ἢ καὶ τὰ ἔργα διαβάλλειν ἡμεῖς αἰτιωμένους, ἢ ταῦτα ἐπαينوῦντας, καὶ ἡμεῖς τοὺς ἐργαζομένους τῶν ἐγκλημάτων ἀπαλλάττειν τούτων. Νῦν δὲ τούναντιον ποιεῖτε· τοῖς γὰρ ἔργοις οὐδὲν ἐγκαλεῖν ἔχοντες, ὅπερ ἐστὶν ὁ καρπὸς, τὴν ἐναντίαν περὶ τοῦ δένδρου φέρετε ψῆφον, ἐμὲ δαιμονῶντα καλοῦντες, ὅπερ ἐσχάτης ἐστὶ πρῶν<sup>91</sup>. Καὶ γὰρ ὅπερ ἐμπροσθεν εἶπε, τοῦτο καὶ νῦν κατασκευάζει, ὅτι οὐ δύναται δένδρον ἀγαθὸν καρποὺς πονηρῶν εἶναι, οὐδ' αὐτὸ τούναντιον πάλιν. Ὅστε παρὰ πᾶσαν ἀκολουθίαν καὶ φύσιν αὐτῶν τὰ ἐγκλήματα. Εἶτα ἐπειδὴ οὐκ ὑπὲρ ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ Πνεύματος ποιεῖται τὸν λόγον, καὶ καταφορικῶς κέχρηται τῇ κατηγορίᾳ λέγων· *Γεννήματα ἐχιδνῶν, πῶς δύνασθε ἀγαθὰ λαλεῖν, πονηροὶ ὄντες*; Τοῦτο δὲ ὁμοῦ καὶ ἐγκαλοῦντός ἐστι, καὶ τῶν εἰρημένων τὴν ἀπόδειξιν ἐξ ἐκείνων παρέχοντος. Ἴδου γὰρ ὑμεῖς, φησί, δένδρα

ὄντες πονηρὰ, οὐ δύνασθε φέρειν καρπὸν ἀγαθόν. Οὐ τοῖνον θαυμάζω, ὅτι ταῦτα φθέγγεσθε· καὶ γὰρ ἐτρέφθητε κακῶς, προγόνων ὄντες πονηρῶν, καὶ διάνοιαν κέκτησθε πονηρὰν. Καὶ ὅρα πῶς ἀκριδῶς καὶ χωρὶς λαθῆς ἀπάσης τέθεικε τὰ ἐγκλήματα. Οὐ γὰρ εἶπε· Πῶς δύνασθε ἀγαθὰ λαλεῖν, γεννήματα ὄντες ἐχιδνῶν; οὐδὲν γὰρ τοῦτο πρὸς ἐκεῖνο· ἀλλὰ, *Πῶς δύνασθε ἀγαθὰ λαλεῖν, πονηροὶ ὄντες*; Γεννήματα δὲ<sup>92</sup> ἐχιδνῶν αὐτοὺς εἰρηκεν, ἐπειδὴ ἐπὶ τοῖς προγόνοις τρυχοῦν<sup>93</sup>. Δεικνύς τοῖνον, ὅτι οὐδὲν αὐτοῖς ἐνετύθεν τὸ κέρδος, τῆς μὲν πρὸς τὸν Ἀβραὰμ ἐξέβαλεν αὐτοὺς συγγενείας· δίδωσι δὲ αὐτοῖς προγόνους ὁμοτρόπους, τῆς ἐκείθεν περιφανείας γυμνάσας αὐτοὺς. *Ἐκ γὰρ τοῦ περισσεύματος τῆς καρδίας τὸ στόμα λαλεῖ*. Ἐνταῦθα πάλιν τὴν θεότητα αὐτοῦ δείκνυσιν εἰδυῖαν τὰ ἀπόβρῃτα· καὶ ὅτι οὐχὶ βημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ πονηρῶν ἐννοιῶν δώσουσι δίκην· καὶ ὅτι οἶδεν αὐτὰ ὡς Θεός<sup>94</sup>. Λέγει δὲ ὅτι οὐκ ἀνθρώποις δυνατόν ταῦτα εἰδέναι· φύσεως γὰρ ἀκολουθία τοῦτο, τὸ ὑπερβλυσθῆναι ἐνδον τῆς πονηρίας ἐκχεῖσθαι ἔξω διὰ τοῦ στόματος τὰ ῥήματα. Ὅστε ὅταν ἀκούσῃς ἀνθρώπου πονηρὰ φθεγγόμενον, μὴ τοσαύτην νόμιζε πονηρίαν ἐγκαλεῖσθαι αὐτῷ, ὅσην τὰ ῥήματα ἐπιδεικνύεται· ἀλλὰ πολλῷ πλείονα στοχάζου εἶναι τὴν πηγὴν· τὸ γὰρ ἔξωθεν λεγόμενον, τὸ περιττόν ἐστι τοῦ ἐνδον. Εἶδες πῶς αὐτῶν καθήψατο σφοδρῶς; Εἰ γὰρ τὸ λεχθέν οὕτω πονηρὸν, καὶ ἀπ' αὐτῆς τοῦ διαβόλου τῆς γνώμης ἐστὶν, ἐννόησον ἢ βίβρα καὶ ἡ πηγὴ τῶν ῥημάτων ἤλικη. Συμβαίνει δὲ τοῦτο εἰκότως· ἢ μὲν γὰρ γλῶττα αἰσχυνομένη πολλάκις οὐκ ἄρθρον [453] ἔχει τὴν πονηρίαν· ἢ δὲ καρδία οὐδένα ἀνθρώπων ἔχουσα μάρτυρα, ἀδελῶς ὅσα ἂν βλάη τίκται· κακὰ τοῦ γὰρ Θεοῦ οὐ πολλὸς λόγος αὐτῇ. Ἐπεὶ οὖν τὰ μὲν λεγόμενα εἰς ἐξέτασιν ἔρχεται καὶ πᾶσι προτίθεται, ἐκεῖνη δὲ συνεσκίασται, διὰ τοῦτο τὰ μὲν ταύτης<sup>95</sup> ἐλάττω, τὰ δὲ ἐκεῖνης πλείονα γίνονται. Ὅταν δὲ πολὺ τὸ πλῆθος γένηται τῶν ἐνδον, πολλῶν τῷ ρόζῳ τὰ τέως κρυπτόμενα πρόεισι. Καὶ καθάπερ οἱ ἐμοῦντες, παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν βιάζονται ἐνδον κατέχειν ἐκπηδῶντας τοὺς χυμοὺς, ἐπειδὴν δὲ ἐκνικηθῶσι, πολλὴν τὴν βδελυγμίαν πρὸςενται· οὕτω καὶ οἱ τὰ πονηρὰ βουλευόμενα ἔχοντες, καὶ τοὺς κλησίον καταφρονῶντες. Ὁ ἀγαθὸς ἀνθρώπος ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ, φησὶν<sup>96</sup>, ἐκβάλλει τὰ ἀγαθὰ· καὶ ὁ πονηρὸς ἀνθρώπος ἐκ τοῦ πονηροῦ θησαυροῦ<sup>97</sup> ἐκβάλλει τὰ πονηρὰ.

β'. Μὴ γὰρ δὴ νομίσης, φησὶν, ἐπὶ τῆς πονηρίας τοῦτο γίνεσθαι μόνον· καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τῆς ἀγαθότητος τοῦτο συμβαίνει· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖ πλείων τῶν ἔξωθεν ῥημάτων<sup>98</sup> ἐκβάλλων] διέβαλον, φησὶ F. ἐκδιέβαλον, φησὶ A. διὰβόλον φησὶ D. *diabolus nuncupant* Ge. Caeteri cum Euth. et Arm. vulgatum iuventur. διέβαλον, φησὶν ὅτι (om. δείκνυσιν) Ep. <sup>99</sup> εἰ γὰρ καὶ Edd. <sup>100</sup> εἰ καὶ D. F. *Nam et maligne agit* Ge. <sup>101</sup> παρανοίας E. ἀνοίας F. <sup>102</sup> ὁ οἶν. A. C. D. αὐτοῦς om. A. <sup>103</sup> τρυχοῦν] μέγα τρυφόνον F. Ep. <sup>104</sup> ὡς Θεός] ὁ Θεός Edd. contra codd. Ep. et In-  
terpp. <sup>105</sup> τὰ μὲν ταύτης] ταῦτα μὲν F. <sup>106</sup> φησὶ] add. τῆς καρδίας αὐτοῦ E. 2 Mosq. <sup>107</sup> θησαυροῦ] add. τῆς καρδίας αὐτοῦ A. E. 5 Mosq. et (om. αὐτοῦ) C. Locum sine his additamentis legerunt Ep. et Interpp.

ἔδον ἢ ἀρετῆ. Ἐξ ὧν ἐδείκνυ, ὅτι κακείνους πονηροτέρους ἔχρῃν νομίζουσιν, ἢ τὰ βήματα ἐνεδείκνυτο, καὶ αὐτὸν ἀγαθότερον, ἢ τὰ λεγόμενα ἐνεφαίνε. Θησαυρὸν δὲ φησι, τὸ πλῆθος ἐνδείκνυμενος. Εἶτα πάλιν πολὺν ἐπιτελεῖ τὸν φόβον. Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε, φησί, μέχρι τούτου καὶ τῆς τῶν πολλῶν καταγνώσεως τὸ πρᾶγμα ἐστὴ κέναι· καὶ γὰρ τὴν ἐσχάτην δώσουσι δίκην ἅπαντες οἱ τὰ τοιαῦτα πονηρεύοντες. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἵμεῖς· ὁμοῦ μὲν τὸ κοινὸν παιδεύων γένος, ὁμοῦ δὲ ἀνεπαχθέστερον τὸν λόγον ποιῶν. Λέγω δὲ ὑμῖν<sup>97</sup>, ὅτι πᾶν ῥῆμα ἀργόν, φησὶν, ὃ κἂν λαλήσωσιν οἱ ἄνθρωποι, ἀποδώσουσι περὶ αὐτοῦ λόγον ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως. Ἀργὸν δὲ, τὸ μὴ κατὰ πρᾶγματος κείμενον, τὸ ψευδές, τὸ συκοφαντικὸν ἔχον<sup>98</sup>. τινὲς δὲ φασι, ὅτι καὶ τὸ μάταιον ὄσον, τὸ γέλωτα κινουὺν ἀτακτον, ἢ τὸ αἰσχρὸν καὶ ἀναίσχυντον καὶ ἀνελεύθερον. Ἐκ γὰρ τῶν λόγων σου δικαιοθῆσῃ, καὶ ἐκ τῶν λόγων σου κατακριθῆσῃ. Εἶδες πῶς ἀνεπαχθὲς τὸ δικαστήριον; πῶς ἡμεροὶ αἱ εὐθύναι; Οὐ γὰρ ἐξ ὧν ἔτερος εἶπε περὶ σοῦ, ἀλλ' ἐξ ὧν αὐτὸς ἐφθέγγω, τὰς ψήφους ὁ δικαστῆς οἴσει· ὅπερ ἁπάντων ἐστὶ δικαιοτάτον. Καὶ γὰρ σὺ κύριος εἶ καὶ τοῦ εἰπεῖν καὶ τοῦ μὴ εἰπεῖν. Οὐ τοίνυν<sup>99</sup> τοὺς κακηγορουμένους ἀγωνιᾶν δεῖ καὶ τρέμειν, ἀλλὰ τοὺς κακηγορούμενους. Οὐ γὰρ ἐκείνοι ἀναγκάζονται ἀπολογεῖσθαι ὑπὲρ ὧν κακῶς ἤκουσαν, ἀλλ' οὗτοι ὑπὲρ ὧν κακῶς εἶπον· καὶ τοῦτοις ἐπιτρέπεται ὁ κίνδυνος ἅπας. Ὅστε τοὺς μὲν κακῶς ἀκούοντας ἀμερίμους δεῖ εἶναι· οὐ γὰρ παρέξουσιν εὐθύναν ὧν ἕτεροι εἶπον κακῶς· τοὺς δὲ κακῶς εἰρηκότας ἀγωνιᾶν καὶ τρέμειν, ὅτι αὐτοὺς μέλλοντας εἶ; τὸ δικαστήριον ὑπὲρ τούτων ἔλκεσθαι. Καὶ γὰρ διαβολικὴ αὕτη παγίς<sup>1</sup>, καὶ ἀμαρτία οὐδεμίαν ἔχουσα [454] ἠδονῆν, ἀλλὰ βλάβην μόνον. Καὶ γὰρ πονηρὸν ἐν τῇ ψυχῇ θησαυρὸν ἀποτίθεται ὁ τοιοῦτος. Εἰ δὲ ὁ χυμὸν πονηρὸν ἔχων, αὐτὸς καρποῦται πρῶτον τὴν νόσον, πολλῶν μᾶλλον ὃ τὸ χολῆς πάσης πικρότερον, τὴν πονηρίαν, ἐν ἑαυτῷ θησαυρίζων, τὰ ἔσχατα πείσεται, χαλεπὴν συνάγων νόσον. Καὶ ὅλον ἐξ ὧν ἐρεύγεται. Εἰ γὰρ τοὺς ἄλλους οὕτω λυπεῖ, πολλῶν μᾶλλον τὴν τίκτουςαν αὐτὰ ψυχῆν. Ὁ γὰρ ἐπιβουλεύων, ἑαυτὸν ἀναιρεῖ πρῶτον· καὶ γὰρ ὁ πῦρ πατῶν<sup>2</sup>, ἑαυτὸν κατακαίει· καὶ ὁ ἀδάμαντα παίων, ἑαυτῷ ἐπιπράζει· καὶ ὁ πρὸς κέντρα λακτιζων, ἑαυτὸν αἰμάττει.

Τοιοῦτον γὰρ τί ἐστὶν ὁ εἰδῶς ἀδικεῖσθαι καὶ φέρειν γενναίως, καὶ ἀδάμας, καὶ κέντρα, καὶ πῦρ· ὁ δὲ ἀδικεῖν μεμελετηκώς, πηλοῦ πάντος ἀσθενέστερος. Οὐ τοίνυν τὸ ἀδικεῖσθαι κακὸν, ἀλλὰ τὸ ἀδικεῖν, καὶ τὸ μὴ εἶδέναι φέρειν ἀδικούμενον. Πόσα γοῦν ἠδικεῖτο ὁ Δαυὶδ; πόσα δὲ ἠδίκηκε ὁ Σαοὺλ; Τίς οὖν ἰσχυρότερος γέγονε καὶ μακαριώτερος; τίς δὲ ἀθλιώτερος καὶ ἐλεεινότερος; οὐχ ὁ ἠδικηκώς; Σκόπει δέ· Ὑπέσχετο ὁ Σαοὺλ, εἰ καθέλοι τὸν ἀλλόφυλον Δαυὶδ, κηδεσθῆναι αὐτὸν λήψεσθαι, καὶ δοῦναι<sup>3</sup> τὴν θυγατέρα αὐτῷ μετὰ πολλῆς τῆς χάριτος. Καθεῖλε τὸν ἀλλόφυλον· παρέδθη τὰς συνθήκας ἐκείνος, καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐδίδου, ἀλλὰ καὶ ἀνελεῖν ἐπεχειρεῖ. Τίς οὖν γέγονε λαμπρότερος; Οὐχ ὁ μὲν ἀπεπνίγεται ὑπὸ τῆς ἀθυμίας· καὶ τοῦ πονηροῦ δαίμονος, ὁ δὲ ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἔλαμπε τοῖς τροπαίοις καὶ τῇ πρὸς τὸν Θεὸν εὐνοίᾳ; Πάλιν ἐπὶ τοῦ χοροῦ τῶν γυναικῶν, οὐχ ὁ μὲν ἀπηγγό-

νίζετο τῷ φόβῳ, ὁ δὲ τῇ σιγῇ πάντα φέρων, ἅπαντας εἶλε καὶ ἑαυτῷ προσέδρασε; Ἐπειδὴ δὲ καὶ αὐτὸς ἔλαθεν αὐτὸν εἰς χεῖρας, καὶ ἐφέλατο, τίς πάλιν μακάριος ἦν; τίς δὲ ἀθλιός; τίς δὲ ὁ ἀσθενέστερος; τίς δὲ ὁ δυνατώτερος; Οὐχ οὗτος ὁ μὲν δίκαιως ἐπεξελθὼν; Καὶ μάλα εἰκότως. Ὁ μὲν γὰρ στρατιώτας ὠπλισμένους, ὁ δὲ τὴν δικαιοσύνην τὴν μυρίων στρατοπέδων ἰσχυρότερον εἶχε σύμμαχον καὶ βοηθόν. Διὰ τοῦτο ἐπιβουλεύεις ἀδικῶς, οὐδὲ δίκαιως ἀνελεῖν ὑπέμενεν. Ἦδει γὰρ ἐκ τῶν ἐμπροσθεν, ὅτι σὺ τὸ ποιεῖν κακῶς, ἀλλὰ τὴν πάσχειν κακῶς, τοῦτο ποιεῖ δυνατωτέρους. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν σωμάτων γίνεται, τοῦτο καὶ ἐπὶ δένδρων. Τί δὲ ὁ Ἰακώβ; οὐκ ἠδικήθη παρὰ τοῦ Λάθαν, καὶ ἔπαθε κακῶς; Τίς οὖν ἦν ἰσχυρότερος; ὁ λαθῶν αὐτὸν εἰς χεῖρας, καὶ μὴ τολμῶν ἀψαθαι, ἀλλὰ δεδδικῶς καὶ τρέμων, ἢ ὁ οὗτος ὁ χωρὶς ὄπλων<sup>4</sup> καὶ στρατιωτῶν μυρίων βασιλέων γυνόμενος αὐτῷ φοβερώτερος;

γ'. Ἴνα δὲ καὶ ἐτέραν μείζονα ταύτης ἀπόδειξιν ὑμῖν παράσχωμαι τῶν εἰρημένων, ἐπ' αὐτοῦ πάλιν τοῦ Δαυὶδ εἰς τὸναντίον τὸν λόγον γυμνάσωμεν. Ὁ γὰρ ἀδικηθεὶς οὗτος καὶ ἰσχύτας, ἀδικήσας ὑστερον πάλιν ἀσθενέστερος γέγονεν. Ὅτε γοῦν ἠδίκησε τὸν Οὐρίαν, μετέστη πάλιν ἡ τάξις, καὶ ἡ [455] μὲν ἀσθένεια πρὸς τὸν ἀδικησαντα, ἢ δὲ δύναμις πρὸς τὸν ἀδικηθέντα διέβη· νεκρὸς γὰρ ὤν ἐπόρθη· τὴν οἰκίαν τὴν ἔκεινον. Καὶ αὐτὸς μὲν βασιλεὺς ὢν καὶ ζῶν οὐδὲν ἰσχυρὸν ἔκεινος; δὲ καὶ στρατιώτης ὢν καὶ σφαγεῖς, πάντα ἄνω καὶ κάτω πεποίηκε τὰ ἐκείνου. Βούλεσθε καὶ ἐτέρωθεν, ὃ λέγω, ποιήσω σαφέστερον; Ἐξετάσωμεν καὶ τοὺς δίκαιως ἀμυνομένους. Οἱ μὲν γὰρ ἀδικούντες, ὅτι πάντων εἰσὶν εὐτελέστεροι τῇ ἑαυτῶν πολεμουῦντες ψυχῇ, παντὶ που δῆλόν ἐστιν. Ἀλλὰ τίς<sup>5</sup> ἡμύνατο δίκαιως, καὶ μυρία ἀνῆψε κακὰ, καὶ πολλαῖς ἑαυτὸν περιέπειρε συμφοραῖς τε καὶ δόυνας; Ὁ τοῦ Δαυὶδ στρατηγός. Οὗτος γὰρ καὶ πόλεμον συνεκρότησε χαλεπὸν, καὶ μυρία ἔπαθε κακὰ, ὧν οὐδὲ ἐν ἄν ἐγγόνει, εἶγε ἠπίστατο φιλοσοφεῖν. Φεύγωμεν τοίνυν τὴν ἀμαρτίαν ταύτην, καὶ μήτε βήμασι, μήτε πράγμασι ἀδικῶμεν τοὺς πλησίον. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, ἐὰν κακηγορήσῃς καὶ δικαστήριον καθίσῃς· ἀλλ' ἀπλῶς· Ἐὰν κακῶς εἴπῃς, καὶ κατὰ σκεπτόν, καὶ οὕτω τὴν ἐσχάτην δώσεις δίκην. Κἂν ἀληθὲς ἦ τὸ εἰρημένον, σὺ δὲ κἂν πεπεισμένος<sup>6</sup> εἴπῃς, καὶ οὕτω τιμωρηθῆσῃ. Οὐ γὰρ<sup>7</sup> ἐξ ὧν ἐπράξεν ἐκείνος, ἀλλ' ἐξ ὧν εἶπες· σὺ, τὴν ψήφον ὁ Θεὸς οἴσει· Ἐκ γὰρ τῶν λόγων σου κατακριθῆσῃ, φησὶν. Οὐκ ἀκούεις, ὅτι καὶ ὁ Φαρισαῖος τάληθῃ ἐφθέγγετο, καὶ τὰ πᾶσι κατὰ δόξα εἶπεν, οὐ τὰ λανθάνοντα ἐκκαλύψας; Ἀλλ' ἄμωσ τὴν ἐσχάτην ἔδωκε δίκην. Εἰ δὲ τῶν ὠμολογημένων οὐ δεῖ κατηγορεῖν, πολλῶν μᾶλλον τῶν ἠμφισθητημένων· καὶ γὰρ ἔχει δικαστὴν ὁ πεπλημμεληκώς. Μὴ τοίνυν ἀρπάσῃς τὴν ἀξίαν τοῦ Μονοφύτου. Ἐκεῖνον τῆς κρίσεως ὁ θρόνος τετήρηται. Ἀλλὰ βούλει δικάζειν; Ἔστι σοι κριτήριον, πολὺ τὸ κέρδος ἔχον, καὶ οὐδὲν ἐγκλημα φέρον. Κάθισον ἐπὶ τοῦ συνειδότης τὸν δικάζοντα λογισμὸν, καὶ παράγε εἰς μέσον τὰ πεπλημμελημένα σοι πάντα. Ἐξέτασόν<sup>8</sup> σου τὰ ἀμαρτήματα τῆς ψυχῆς, καὶ ἀπάτει μετὰ ἀκριβείας

<sup>97</sup> Λέγω δὲ ὑμῖν om. D. Λέγω δὲ ὑμῖν ὅτι om. F. 1 Mosq. Deinde πᾶν ῥῆμα ὃ ἐὰν λαλήσωσιν ἀργόν οἱ ἄνθ. E. 2 Mosq. <sup>98</sup> ἔχον] add. ἐστὶ E. <sup>99</sup> ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ πλεονεξίας καὶ ἀδικίας· καὶ ὅτι ὁ ἀδικῶν μᾶλλον ἐστὶν ἢ ὁ ἀδικούμενος ὑβρισμένος. A. <sup>1</sup> αὕτη ἡ παγίς F. Sav. <sup>2</sup> πατῶν] Sic F. Arm. et Florileg. p. 325. (Tom. xii. p. 579 A. et sic ed. Sav. ἄπτων A. C. Mor. ἄπτων E. ἀνάπτων D. idque e codd. recepti Montef. qui tangit Ge. <sup>3</sup> τό om. D. F. Flor. p. 431. (Tom. xii. p. 625 E. ubi male excidit m.) <sup>4</sup> ἠδίκητο A. C. D. F. p. p. δὲ deest in Edd. <sup>5</sup> δώσειν F. <sup>6</sup> ὁ om. C. E. ὁ αὐτὸς δυνατώτερος om. E. <sup>7</sup> ἦν om. A. C. ἰσχ. ἦν E. <sup>8</sup> ἢ] add. οὐχί A. Mor. <sup>9</sup> δῶλων codices et Ge. ὄπλων recepti ex Arm. et Flor. p. 325 ubi χωρὶς ὄπλων καὶ στρατοπέδων legitur. <sup>10</sup> τίς] add. φησὶν Edd. <sup>11</sup> Sic ediderunt Sav. Ben. favente Ge. reclusis quam Arm. et codd. qui omnes σὺ δὲ μὴ πεπεισμένος habent. <sup>12</sup> Οὐδὲ γὰρ A. C. <sup>13</sup> καὶ ἐξέτασόν A. C. D. F.



autem memorat, magnam copiam indicans. Deinde rursus magnum excitat timorem. Ne putetis, inquit, non ultra procedi, inque facti condemnatione sistendum esse negotium: nam extremas dabunt pœnas quotquot talia perpetrarint. Neque dixit, Vos; tum ut omnes erudiret, tum ne onerosior sermo esset. 36. *Dico autem vobis, quoniam omne verbum otiosum, quodcumque loquentur homines, dabunt de illo rationem in die iudicii.* Otiosum autem, quod rei non convenit, mendax, sycophantiam continens; imo inane, ut quidam dicunt, quod profusum risum moveat, vel turpe, impudens, illiberale. 37. *Ex verbis enim tuis justificaberis, et ex verbis tuis condemnaberis.* Viden' non molestum iudicium, levesque pœnas? Neque enim ex iis quæ alius de te dixit, sed ex iis quæ ipse loquutus es, iudex calculum feret; quod omnium est iustissimum. Tu enim et dicendi et non dicendi potestatem habes. Non igitur eos qui calumniis impetuntur angere et timere par est, sed eos qui calumniantur. Neque enim illi coguntur sese purgare, quod male audierint; sed hi, quod male dixerint: ipsisque omne periculum imminet. Quare eos qui male audierint nihil curare oportet: neque enim pœnas dabunt pro maledictis aliorum; eos autem qui maledixerint anxios esse par est et tremere, utpote in iudicium hac de re trahendos. Nam diabolicus est laqueus peccatum illud quod nullam habet voluptatem, sed solummodo damnatum. Nam talis homo malum in animo thesaurum deponit. Si vero is qui pravum habet humorem, in morbum ipse incidit, multo magis ille qui bile acriorem in se nequitiam thesaurizat, extrema patitur, quia gravem sibi morbum paravit. Idque manifestum est ex iis quæ ipse eructat. Nam si alios tanto dolore afficit, multo magis animam suam illa parientem. Qui enim insidias parat, seipsum primum occidit: siquidem qui ignem calcit, seipsum comburit; et qui adamantem percutit, sibi ipsi nocumentum parit; ac qui contra stimulum calcitrat, seipsum cruentat.

*Injuriam inferentis multo pejor est conditio quam patientis.* — Etenim qui læsus fortiter injuriam ferre novit, is est adamas, stimulus et ignis: qui vero injuriam ferre meditatur, luto imbecillior est. Non ergo injuria affici malum est, sed injuriam inferre, nec posse injuriam ferre. Quantum læsus est David? Quantum læsit Saül? Quis ergo fortior beatiorque fuit? quis miserior? Nonne is qui læsit? Rem vero perpende. Pollicitus est Saül si David alienigenam vinceret, se ipsum in generum assumpturum, ac filiam suam illi libentissime daturum (1. Reg. 17. et 18). Alienigenam ille occidit: Saül vero pacta violavit: nec modo non dedit filiam (a), sed necem quoque ipsi machinabatur. Quis ergo splendidior fuit? Annon ille mœrore animi et pravo dæmone suffocabatur, hic vero tropæis et gratia divina plus quam

sol splendebat? Rursus circa mulierum chororum nomine ille invidia præfocabatur, hic silentio ferens omnia, omnes attraxit, sibi que conjunxit? Cum autem David illum præ manibus habuit, ipsique pepercit, quis rursus beatus erat, quis miser? quis imbecillior? quis fortior? Nonne David, qui illum non ultus est, etsi juste posset? Et jure quidem. Nam ille armatos milites habebat, hic justitiam sexcentis exercitibus fortiorem auxiliatricem habuit. Ideoque insidiis injuste impetitus, ne juste quidem voluit hostem occidere. Sciebat enim ex iis quæ ante acciderant, non cum qui male facit, sed cum qui male patitur, evadere fortiorem. Quod et in corporibus et in arboribus videre est. Quid ergo Jacob? annon læsus est a Labano, et male passus est? Quis ergo fortior? an is qui cepit illum, nec ausus est tangere, sed timuit ac tremuit, an hic qui sine armis ac militibus plus illi formidabilis fuit, quam reges mille fuissent?

3. *Confirmatur eadem thesis. Vitia proximi, etiamsi vera, non revelanda. Examen conscientiarum.* — Ut majorem autem dictorum demonstrationem vobis præbeam, ad ipsum iterum David, sed contrario modo spectatum, sermonem convertamus. Nam hic qui læsus prævaluit, cum læsit postea, imbecillior factus est. Quando igitur Uriam læsit, mutatus est ordo, et imbecillitas in lædentem, virtus autem in læsum transivit (2. Reg. 11): nam mortuus Urias Davidis domum expilavit. Et hic quidem cum rex et in vivis esset, nihil potuit; ille vero cum miles atque interfectus esset, illius omnia subvertit. Vultisne ut aliunde rem vobis clariorem efficiam? Exploremus eos qui se legitime ulti sunt. Nam eos, qui injuste lædunt, omnium esse vilissimos, qui animam suam lædant, nemini non palam est. Verum quis se juste ultus est, innumeraque excitavit mala, multisque seipsum calamitatibus doloribusque involvit? Davidis dux (Joab). Hic enim grave bellum concitavit, et innumera passus est mala, quorum ne unum quidem accidisset, si ipse scivisset philosophari. Fugiamus itaque peccatum illud: ac nec verbis, nec factis proximo noceamus. Neque enim dixit, Si accusaveris et jus dicere compulcris; sed simpliciter, Si male dixeris, etiamsi scorsim, extremas dabis pœnas. Etiamsi id quod tu dicis verum sit, etiamsi ea de re persuasus sis<sup>1</sup>, pœnas tamen dabis. Non enim ex iis quæ ille fecit, sed ex iis quæ tu dixisti, sententiam feret Deus: *Nam ex verbis tuis condemnaberis*, inquit. Non audis Pharisæum vera loquutum esse, omnibusque nota, nec occulta revelasse? Sed tamen extremas dedit pœnas. Si vero de iis quæ perspicua sunt non licet accusare, multo minus de dubiis: nam iudicem habet is qui peccavit. Ne præripias ergo Unigeniti auctoritatem. Illi solium iudicii reservatum est. Sed vis iudicare? Est tibi iudicium, multum quæstum præbens, et nulli obnoxium crimini. In conscientia tua rationem statue iudicantem, in mediumque adduc omnia peccata tua. Animæ tuæ peccata examina, exacte rationes

(a) Atqui dedit Michol filiam suam in conjugem. Sed puto Chrysostomum hic pro non data habere eam, quæ simulate tantum data fuit, ut hoc allectus beneficio David facilius obtruncaretur. — Vide *Adnot.* Field. ad pag. 454.

<sup>1</sup> Morel., *Etiam si tibi dicentis non creditum sit.*

repete et dic : Cur hoc et hoc ausus es? Si hæc recuset, et aliorum facta exploret, dic illi : Non de his te judico, nec de his tete purgare debes. Quid enim ad te si ille malus est? Tu quare hoc et illud peccasti? Defende te, ne accuses : quæ ad te spectant cures, non aliena. Sæpeque illam in hanc concertationem deduc. Deinde, si nihil respondendum habeat, sed subterfugiat; illam flagellis cæde, sicut ancillam superbam et meretricem, et hoc quotidie iudicium constitue : describe fluvium igneum, vermem venenosum, aliaque tormenta : nec sinas eam deinde cum diabolo coire, nec feras impudenter sic loquentem : Hic ad me venit, ille insidias struit, ille me tentat; sed dic illi : Si tu nolueris, illa omnia superflua erunt. Si rursus dixerit, Corpori colligata sum, carne induta, in mundo sum, in terra versor : dic illi : Hæc omnia obtentus sunt. Nam ille carne induebatur, ille in mundo et in terra versans præclare vixit : et tu quoque, cum recte agis, carne es induta. Si hæc audiens angatur, ne subtrahas manum : non enim morietur, si percussis, imo illam a morte liberabis. Si rursus dixerit, Ille me irritavit, dic illi : Sed licet tibi non irritari; sæpe enim iram superasti. Si dixerit, Illius femine pulchritudo me inflammavit, dic illi : Sed poteras hoc superare. Affer exempla eorum qui id superarunt<sup>1</sup>, affer exemplum primæ mulieris, quæ dixit, *Serpens decepit me* (Gen. 3. 13), nec tamen crimine libera fuit.

4. Cum hæc inquiris, nemo adsit, nemo perturbet, sed quemadmodum iudices pone velum sedentes iudicant (a), sic et tu pro velo tempus et locum quietis quære. Cum post cœnam surgis, et lectum petiturus es, hoc iudicium in eas : hoc tempus idoneum est : locus vero lectus est et thalamus. Illud et propheta iussit, dicens : *Quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini* (Psal. 4. 5). Parvarum etiam rerum magnas rationes exigit, ne unquam ad magnas res accedas. Si hoc quotidie feceris, cum fiducia stabis ante tribunal illud terribile. Sic Paulus purus effectus est; ideo dicebat : *Si nosmetipsos iudicaremur, non utique iudicaremur* (1. Cor. 11. 31). Sic Job filios suos purgabat (Job. 1. 5). Nam qui pro occultis sacrificia offerebat, multo magis pro manifestis rationes expetebat. At nos non ita facimus; sed omnino secus. Simul enim atque decumbimus, sæcularia omnia in mente versamus; et alii quidem impuras cogi-

<sup>1</sup> Hæc, *affer exempla eorum qui id superarunt*, desunt in quibusdam Mss.

(a) Iudices olim pone velum sedebant. Sic Athanasius T. 1, p. 297 : *αὐτοὶ τῆς εὐαγγελίας ἀπὸ τοῦ βήματος, ἵπσε ἑαυτοὺς ἀντιθέτουσαν, ἐπὶ τῆς βήματος τῆς ἐκκλησίας, ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας. In Analectis nostris p. 580 : ἡ ἀρετὴ τοῦ βήματος, ἵπσε ἑαυτοὺς ἀντιθέτουσαν.*

tationes introducunt; alii fœnora, pacta, et curas fluxas. Cumque filiam virginem habemus, eam accurate servamus : animam vero, nobis filia pretiosior, sinimus fornicari et polui, multas illi malas cogitationes immittentes : ac sive avaritiæ amor, sive deliciarum, sive formosorum corporum, sive iræ, sive alius quivis amor intrare voluerit, apertis januis illum excipimus et advocamus, et libere cum illa misceri sinimus. Quo quid magis barbarum, omnium pretiosissimam animam a tot mœchis fœdatam negligere. et tandiu coeuntem donec illi exsatiati fuerint? Id quod tamen nunquam erit. Idcirco ubi somnus invadit, tunc tantum abscedunt; imo ne tunc quidem : nam somnia eadem ipsi simulacra offerunt. Quapropter illucescente die, quæ illa imaginata est anima, in opus sæpe illarum imaginum ope deducta est. Tu vero in pupillam oculi ne minimum quidem pulveris ingredi sinis, animam vero tantorum malorum congeriem trahere negligenter pateris? Quandoam igitur sordes illas quas quotidie ingerimus prorsus deponere poterimus? quando spinas excindere? quando semina jacere? Nescis tu, tempus messis instare? Nos vero ne novalis quidem adhuc curavimus. Si ergo venerit agricola, et nos incusaverit, quid dicemus? quid respondebimus? An neminem semina dedisæ? Atqui illa quotidie jaciuntur. An neminem spinas succidisse? Verum quotidie falcem acuimus. An nos sæcularibus abduci curis et necessitatibus? Et quare non teipsum mundo crucifixisti? Nam si ille malus est qui illud solum reddit, quod sibi datum fuerat, quia non duplicavit summam : qui datum labefactavit, quid audiet? Si ille ligatus eo projectus est ubi stridor dentium, quid nos patiemur, dum sexcentæ res sunt quæ nos ad virtutem trahunt, nosque refugimus et segniter agimus? Quid enim non idoneum sit ad te incitandum? Annon vides quam vilis, quam incerta sit hæc vita? quantus hic labor sit? quantus sudor? Nonne enim sic res est, ut virtus cum labore, et vitium sine laboribus adeatur? Si et in hoc et in illo labor est, cur non virtutem eligis quæ tantum quæstum parit? Imo virtutes quædam sunt, quæ nullum habent laborem. Quæ labore utendum ut non maledicta proferas, nec mentiaris, nec jures, ut iram proximo remittas? Contra vero facere laboriosum est, magnamque affert sollicitudinem. Quæ igitur nobis erit excusatio, quæ venia, qui ne hæc quidem facere velimus? Hinc vero palam est, tanoriosiora illa per desidiam et socordiam nos fugere. Quæ omnia cogitantes, nequitiam fugiamus, virtutem diligamus, ut et præsentia et futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

#### HOMILIA XLIII. al. XLIV.

CAP. 12. v. 38. *Tunc responderunt ei quidam de scribis et Phariseis, dicentes : Magister, volumus a te signum videre. 39. Qui respondit : Generatio prava et adultera signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ.*

1. Quid his stultius, quid magis impium? Post tot

signa, ac si nullum factum esset, dicunt : *Volumus a te signum videre.* Cur ergo hæc dicebant? Ut carpendi locum iterum haberent. Quia enim ipsas semel, bis et sæpius represserat, et impudentem ipsorum linguam frænarat, ad opera rursus veniunt : quod admirans evangelista rursus dicebat : *Tunc responde-*

τὰς εὐθύναις, καὶ λέγει· Διὰ τὸ καὶ τὸ σοὶ τετόλμηται; Κἀν ταῦτα μὲν φεύγη, τὰ δὲ ἐτέρων ἐξετάζη, λέγει πρὸς αὐτήν· Οὐχ ὑπὲρ τούτων σε κρίνω, οὐχ ὑπὲρ τούτων εἰσηλάθεις ἀπολογησομένη. Τί γάρ, ἂν ὁ δεῖνα πονηρός; Σὺ τίνας ἔνεκεν τὸ καὶ τὸ ἐπιλημμέλειας; Ἀπολογού, μὴ κατηγορεῖ· τὰ ἑαυτῆς σκόπει, μὴ τὰ ἐτέρων. Καὶ συνεχῶς αὐτὴν εἰς ταύτην ἐμβίβαζε τὴν ἀγωνίαν. Εἶτα, ἂν μηδὲν ἔχη λέγειν, ἀλλὰ καταδύεται, κατὰ ξαίνει μαστίζων αὐτὴν, καθάπερ τινὰ θεραπευομένη μετέωρον καὶ πορνεομένην. Καὶ τοῦτο καθ' ἑκάστην ἡμέραν κάθιζε τὸ δικαστήριον, καὶ ὑπόγραφε τὸν ποταμὸν τοῦ πυρὸς, τὸν σκόληκα τὸν ἰοδόλον, τὰ ἄλλα βασανιστήρια. Καὶ μὴ ἀφῆς αὐτὴν συγγενέσθαι τῷ διαβόλῳ, λοιπὸν, μηδὲ ἀνάσχη ἀναίσχυντα λεγούσης, ὅτι Ἐκαίνοσ πρὸς με ἔρχεται, αὐτός μοι ἐπιβουλεύει, αὐτός με πειράζει· ἀλλ' εἰπέ πρὸς αὐτήν· Ἄν σὺ μὴ θέλῃς, πάντα ἐκεῖνα περιεττά. Κἀν λέγη πάλιν, ὅτι Σώματα συμπέλεγμαι, [456] σάρκα ἐνδέδεται, κόσμον οἰκῶ, ἐν γῆ διατρίβω· εἰπέ πρὸς αὐτήν, ὅτι Πάντα ταῦτα σκῆψεις καὶ προφάσεις. Καὶ γάρ ὁ δεῖνα σάρκα περιέκειτο, καὶ ὁ δεῖνα κόσμον οἰκῶν καὶ ἐν γῆ διατρίβων εὐδοκίματ'· καὶ σὺ δὲ αὐτὴ <sup>14</sup>, ὅταν εὐπραγῆς, σάρκα περιεκειμένη τοῦτο ποιεῖς. Κἀν ἀλλῆ τὰυτα ἀκούουσα, μὴ ἄρης τὴν χεῖρα· οὐ γὰρ ἀποθάνεται, ἐὰν πατάξῃ, ἐκ θανάτου δὲ αὐτὴν ῥύσῃ. Κἀν λέγη πάλιν, ὅτι Ὁ δεῖνα παρώξυνεν, εἰπέ πρὸς αὐτήν· Ἄλλ' ἔξεστί σοι μὴ παροξύνεσθαι· πολλάκις γοῦν κατέσχες ὀργῆς. Ἐὰν εἶπῃ, ὅτι Ἡ εὐμορφία τῆς δεῖνο; ἀνεπτέρωσέ με, εἰπέ πρὸς αὐτήν· Ἄλλ' ἰδύνασθε κρατεῖν. Πάραγε τοὺς περιγενομένους, πάραγε τὴν γυναικα τὴν πρώτην, τὴν εἰπούσαν, Ὁ ὄμοις ἠπάτησέ με, καὶ οὐκ ἀπαλλαγείσαν τοῦ ἐγκλήματος.

δ. Ὅταν δὲ ταῦτα ἐξετάξης, μηδεὶς παρέστω, μηδεὶς θορυβείτω· ἀλλ' ὡσπερ οἱ δικασταὶ ὑπὸ παραπετάματα <sup>15</sup> καθεζόμενοι κρίνουσιν, οὕτω καὶ σὺ ἀπὸ παραπετασμάτων καιρὸν ζήτησον ἡσυχίας καὶ ἄνοιον. Καὶ ὅταν δεῖπνήσας ἀναστῆς καὶ μέλλῃς κατακλίνεσθαι, τότε ταῦτα δικάζε· οὗτος ὁ καιρὸς ἐπιτήδειός σοι· τόπος; δὲ ἡ κλίνη καὶ ὁ θάλαμος. Τοῦτο καὶ ὁ προφήτης ἐκέλευσεν, εἰπὼν· Ἄ λέγετε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐπὶ ταῖς κοίταις ὑμῶν κατανύγητε. Καὶ τῶν μικρῶν μεγάλας εὐθύναις ἀναπτει, ἡ τῶν μεγάλων μηδὲ ἐγγὺς γένη ποτέ. Ἄν τοῦτο ποιῆς καθ' ἑκάστην ἡμέραν, μετὰ παρήσσιας στήσῃ παρὰ τὸ βῆμα ἐκεῖνο τὸ φοβερόν <sup>16</sup>. Οὕτως ὁ Παῦλος ἐγένετο καθαρὸς· διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν· Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα. Οὕτω τοὺς παῖδας ἐξεκάθαρεν ὁ Ἰωβ. Ὁ γὰρ ὑπὲρ ἀδήλων θυσίας ἀναφέρων, πολλῶν μάλλον τῶν δόλων εὐθύναις ἀπήτη. Ἄλλ' ἡμεῖς οὐχ οὕτω ποιούμεν, ἀλλὰ τούναντιον ἅπαν. Ὁμοῦ τε γὰρ κατεκλίθημεν, καὶ τὰ βιωτικὰ στρέφομεν ἅπαντα· καὶ οἱ μὲν ἀκαθάρτους εἰσάγουσι λογισμοὺς, οἱ δὲ δανείσματα καὶ συμβόλαια καὶ φροντίδας ἐπικήρους. Καὶ θυγατέρα μὲν ἔχοντες παρθενεομένην, ἀκριδῶς

φυλάττομεν ὃ δὲ θυγατρὸς ἡμῖν τιμιώτερον, ἢ ψυχὴ, ταύτην ἐώμεν πορνεύεσθαι· καὶ μολύνεσθαι, μυρίας ἐπεισάγοντες ἐννοίας πονηρὰς <sup>17</sup>· κἀν ὁ τῆς πλεονεξίας ἔρωσ, κἀν ὁ τῆς τρυφῆς, κἀν ὁ τῶν λαμπρῶν σωματίων, κἀν ὁ τοῦ θυμοῦ, κἀν ὁ τοῦ οὐνοῦ ἕτερος ἐπεισελθεῖν βούληται. τὰς θύρας ἀναπετάσαντες ἔλκομεν καὶ καλούμεν, καὶ μετὰ ἀδείας αὐτῇ παρέχομεν μίγνυσθαι. Οὐ τί γένοιτ' ἂν βαρβαρικώτερον, τὴν πάντων ἡμῖν τιμιωτέραν ψυχὴν ὑπὸ τοσούτων μοιχῶν ὑβριζομένην περιορᾶν, καὶ μέχρι τοσούτου συγγινομένην, ἕως ἂν κορεθῶσιν ἐκεῖνοι; Ὅπερ οὐδέποτε ἔσται. Διὰ δὲ τοῦτο [457] ὅταν ὕπνος καταλάβῃ, τότε μόνον ἀφίστανται· μάλλον δὲ οὐδὲ τότε· καὶ γὰρ τὰ ὄνειρα καὶ αἱ φαντασίαι τὰ αὐτὰ αὐτῇ φέρουσιν εἰδῶλα. Ὅθεν καὶ ἡμέρας γενομένης <sup>18</sup>, ἢ τοιαῦτα φανταζομένη ψυχὴ καὶ εἰς τὸ ἔργον τῶν φαντασιῶν ἐκεῖνων πολλὰκις ἐξέπεσε. Σὺ δὲ τῇ μὲν κόπῃ τῶν ὀφθαλμῶν οὐδὲ μικρὰν κόνιν ἐπεισελθεῖν ἐὰς, τὴν δὲ ψυχὴν φορυτὸν τοσούτων κακῶν ἐπισυρομένην <sup>19</sup> περιορᾶς; Πότε οὖν τὴν κόπρον ταύτην ἐξαντλήσῃς δυνησόμεθα, ἢν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποτιθέμεθα; πότε τὰς ἀκάνθας ἐκτεμεῖν; πότε τὰ σπέρματα καταβαλεῖν; Οὐκ οἶσθα, ὅτι τοῦ ἀμῆτου λοιπὸν ἐξέστηκεν ὁ καιρὸς; Ἡμεῖς δὲ οὐδὲ ἐνωσάμεν οὐδέτερον τὰς ἀρούρας. Ἄν οὖν παραγνένηται ὁ γεωργὸς καὶ ἐγκαλῆ, τί ἐροῦμεν; τί δὲ ἀποκρινόμεθα; Ὅτι τὰ σπέρματα οὐδεὶς ἔδωκε; Καὶ μὴ καθ' ἑκάστην καταβάλλεται ταῦτα τὴν ἡμέραν. Ἄλλ' ὅτι τὰς ἀκάνθας οὐδεὶς ἐξέτεμε; Καὶ μὴ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὴν δρεπάνην θήγομεν. Ἄλλ' αἱ βιωτικαὶ περιέλκουσιν ἀνάγκαι; Καὶ διατὶ μὴ ἐσταύρωσας σαυτὸν τῷ κόσμῳ; Εἰ γὰρ ὁ τὸ δοθὲν ἀποδοῖς <sup>20</sup> μόνον πονηρὸς, ἐπειδὴ μὴ ἐδιπλασίωσεν ὁ καὶ τοῦτο διαφθείρας, τί ἀκούσεται; Εἰ ἐκαίνοσ δεθείς ἐξηνέχθη ὅπου ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων, ἡμεῖς τί πεισόμεθα, μυρίων ἡμᾶς ἐλκόντων ἐπ' ἀρετὴν, ἀναδύομενοι καὶ ὀκνοῦντες; Τί γὰρ οὐχ ἱκανὸν σε προτρέψαι; Οὐχ ὀρᾶς τὸ εὐτελὲς τοῦ βίου; τὸ δόλον τῆς ζωῆς; τὸν πόνον τὸν ἐν τοῖς παρούσι; τὸν ἰδρωτὰ; Μὴ γὰρ τὴν μὲν ἀρετὴν μετὰ πόνου, τὴν δὲ κακίαν ἀνευ πόνου <sup>21</sup> ἔστι μετελθεῖν; Εἰ οὖν καὶ ἐναυθῶ καὶ ἐκεῖ πόνος, διατὶ μὴ ταύτην εἴλω τὴν πολὺ τὸ κέρδος ἔχουσαν; Μάλλον δὲ ἔστι τινὰ τῆς ἀρετῆς, ἢ μὴδὲ πόνον ἔχει. Ποῖος γὰρ πόνος τὸ μὴ κακηγορεῖν, μηδὲ ψεύδεσθαι, τὸ μὴ ὀμνύνει, τὸ τὴν ὀργὴν ἀφιέναι τῷ πλησίον; Τούναντιον μὲν οὖν τὸ ταῦτα ποιεῖν ἐπίπικον, καὶ πολλὴν φέρει τὴν φροντίδα. Τίς οὖν ἡμῖν ἔσται ἀπολογία, ποῖα συγγνώμη, μηδὲ ταῦτα κατορθοῦσιν; Ἀπὸ γὰρ τούτων δόλον, ὅτι καὶ τὰ ἐπιπονώτερα ἀπὸ βραθυμίας ἡμᾶς διαφεύγει καὶ ἄκνου. Ἄπερ ἅπαντα ἐνοήσαντες, φύγωμεν κακίαν, ἐλώμεθα ἀρετήν· ἵνα καὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>14</sup> αὐτῇ (sic) C. D. F. αὐτῇ om. A. <sup>15</sup> ὑπὸ τὰ παρ. F. ὑπὸ παραπετάματα C. <sup>16</sup> παρὰ τῷ βῆματι· ἐκεῖνον τῷ φοβερῷ θαν. contra omnes codic. <sup>17</sup> πονηρὰς;] aidi. ἐν A. <sup>18</sup> τῇ δὲ ψυχῇ τοσούτον φορυτὸν κακῶν ἐπισυρόμενον F. <sup>19</sup> ἀποδοῦς (om. μόνον) F. <sup>20</sup> πόνων Ἐ. δίχα pto ἀνευ F.

#### [458] ΟΜΙΛΙΑ ΜΓ'.

Τότε ἀπεκρίθησαν αὐτῷ τινες τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων, λέγοντες· Ἰδιόδοκας, θέλομεν ἀπὸ σοῦ σημεῖον ἰδεῖν. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπε· Ἰκετὰ πονηρὰ καὶ μοιχαλῆς σημεῖον ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωάννου τοῦ προφήτου.

α'. Ἀρὰ τί γένοιτ' ἂν τούτων ἀνοητότερον, οὐκ ἀσεβέστερον μόνον <sup>22, 23</sup>; οἱ μετὰ τοσαῦτα σημεῖα, ὡς οὐδενὸς

γενομένου, λέγουσι· θέλομεν ἀπὸ σοῦ σημεῖον ἰδεῖν. Τίνοι οὖν ἔνεκεν τοῦτο ἔλεγον; Ἴνα ἐπιλάβωνται πάλιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ τῶν ῥημάτων αὐτοῦ ἐπεσομίσε, καὶ ἀπαξ καὶ δις καὶ πολλάκις, καὶ τὴν ἀναίσχυντον ἔφραξε <sup>24</sup> γλώτταν, ἐπὶ τὰ ἔργα πάλιν ἔρχοντα· ὅπερ καὶ θαυμάζων πάλιν <sup>25</sup> ὁ εὐαγγελιστὴς ἔλεγε· Τότε ἀπεκρίθησαν αὐτῷ τινες τῶν γραμματέων, σημεῖον αἰτοῦν-

<sup>22, 23</sup> οὐκ ἀσεβέστερον μόνον] Sic F. pro vulgato καὶ ἀσεβέστερον, non dico impium magis, sed s:olidius Ge. Etiam A. i. u. correctioni favet. <sup>24</sup> ἐνέφραξε F. <sup>25</sup> πάλιν om. F. ὅπερ καὶ θαυμάζοντες τοῦτο ἔλεγον Ἐ.

τες. Τότε, τότε; "Ότε ὑποκύπτειν ἐχρῆν, ὅτε θαυμάζειν, ὅτε ἐκπλήττεσθαι καὶ παραχωρεῖν, τότε τῆς πονηρίας οὐκ ἀφίστανται. "Όρα δὲ καὶ τὰ ῥήματα κολακείας γέμοντα καὶ εἰρωνείας. Προσεδόκων γὰρ αὐτὸν ἐπισπασθῆαι διὰ τούτων. Καὶ νῦν μὲν ὑβρίζουσι, νῦν δὲ κολακεύουσι· νῦν μὲν δαιμονώνοντα καλοῦντες, νῦν δὲ διδάσκαλον· ἀμφοτέρω ἀπὸ πονηρᾶς γνώμης, εἰ καὶ ἐναντία τὰ λεγόμενα. Διὰ τοῦτο αὐτῶν καὶ σφόδρα καθάπτεται. Καὶ ὅτε <sup>27</sup> μὲν αὐτὸν τραχέως ἠρώτων καὶ ὑβρίζον, ἐπεικῶς αὐτοῖς διελέγετο· ὅτε δὲ ἐκολάκευον, ὑβριστικῶς καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος, δεῖκνυς ὅτι ἐκατέρου τοῦ πάθους ἐστὶν ἀνώτερος, καὶ οὕτε τότε εἰς ὄργην ἐξάγεται. οὔτε <sup>28</sup> νῦν ὑπὸ κολακείας μαλακίζεται. "Όρα δὲ καὶ τὴν ὕβριν οὐχ ἀπλῶς λοιδορίαν οὔσαν, ἀλλ' ἀπόδειξιν ἔχουσαν τῆς πονηρίας αὐτῶν. Τί γὰρ φησι; *Γενεὴ ποτηρὰ καὶ μοιχαλῆς σημεῖον ἐπιζητεῖ*. "Ό δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Τί θαυμαστὸν, εἰ ἐπ' ἐμοῦ ταῦτα ποιεῖτε τοῦ τέως ἀγνωστομένου πατρ' ὁμῶν, ὅπου γε καὶ ἐπὶ τοῦ Πατρὸς, οὗ τοσαύτην ἐλάβετε πείραν, τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιήκατε· καταλιπόντες <sup>29</sup> αὐτὸν, ἐπὶ τοὺς δαίμονας ἐτρέχετε, ἔραστὰς ἐπισπώμενοι πονηροῦς; ὁ συνεχῶς αὐτοῖς καὶ <sup>30</sup> ὁ ἱεζεχιὴλ ὠνείδισε. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, δεῖκνυς ἑαυτὸν τῷ Πατρὶ συμφωνοῦντα, καὶ τοσούτους οὐδὲν ξένον ποιοῦντας, καὶ τὰ ἀπόρρητα αὐτῶν ἐκκαλύπτων· καὶ ὅτι μεθ' ὑποκρίσεως καὶ ὡς ἐχθροὶ ἦτον.

Διὰ τοῦτο αὐτοὺς εἶπε γενεὴν πονηρᾶν, ὅτι ἀγνώμονες ἀεὶ γεγονάσι περὶ τοὺς εὐεργέτας, ὅτι εὐπάσχοντες γίνονται χείρους· ὅπερ ἐσχάτως ἐστὶ πονηρίας. *Μοιχαλίδα δὲ ἐκάλεσε*. καὶ τὴν προτέραν καὶ τὴν παρούσαν ἀπιστίαν δηλῶν· ὅθεν δεικνυσιν ἑαυτὸν πάλιν τῷ Πατρὶ ἴσον, εἶγε καὶ τὸ μὴ πιστεῦσαι αὐτῷ μοιχαλίδα ποιεῖ. Εἶτα ὑβρίσας, τί φησι; *Καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωῶνᾶ τοῦ προφήτου*. [459] Ἦδη τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως προανακρούεται λόγον, καὶ πιστοῦται αὐτὸν ἀπὸ τοῦ τύπου. Τί οὖν; οὐκ <sup>31</sup> ἐδόθη αὐτῇ σημεῖον; φησὶν. Οὐκ ἐδόθη αὐτῇ <sup>32</sup> αὐτούτῃ. Οὐ γὰρ ὡστε αὐτοὺς ἐνάγειν ἐποίει τὰ σημεῖα (ἦδει γὰρ πεπωρωμένους), ἀλλ' ὡστε ἐτέρους διορθοῦν. Ἦ τοῦτο οὖν ἐστὶν εἰπεῖν, ἡ ὅτι τοιοῦτον οὐ λήφονται σημεῖον, ὅσον ἐκεῖνο. Σημεῖον γὰρ αὐτοῖς γέγονεν, ὅτε διὰ τῆς οικείας κολάσεως ἔγνωσαν αὐτοῦ τὴν δύναμιν. Ἐνταῦθα τοίνυν ἀπειλῶν λέγει, καὶ τοῦτο αὐτὸ αἰνιττόμενος, ὡσανεὶ ἔλεγε· Μυρίας εὐεργεσίας ἐπεδειξάμην· οὐδὲν τούτων ὑμᾶς ἐπεσπάσατο, οὐδὲ ἠβλήσατε προσκυνῆσαι μου τὴν δύναμιν. Γνώσαθε τοίνυν διὰ τῶν ἐναντίων τὴν ἰσχὺν τὴν ἐμὴν, ὅταν <sup>33</sup> τὴν πόλιν χαμαὶ ἐβρίμμενην ἴδωτε, ὅτε καὶ τὰ τεῖχη περιηρημένα, ὅτε τὸν ναὸν ἐρείπιον γεγενημένον, ὅταν καὶ τῆς πολιτείας καὶ τῆς ἐλευθερίας ἐκπέσῃτε τῆς προτέρας, καὶ πάλιν δόικοι καὶ <sup>34</sup> φυγάδες πανταχοῦ περιέρχησθε. Πάντα γὰρ ταῦτα μετὰ τὸν σταυρὸν γέγονε. Ταῦτα οὖν ὑμῖν ἀντὶ σημεῖων ἔσται μεγάλων. Καὶ γὰρ σφόδρα μέγα σημεῖόν ἐστι, τὸ ἀκίνητον αὐτῶν μένειν τὰ κακὰ, τὸ μυρίων ἐπιχειρησάντων μηδένα δυναθῆναι διορθῶσαι τὴν ἀπαξ κατ' αὐτῶν ἐξενεχθεῖσαν δίκην. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν οὐ λέγει, καταλιμπάνει δὲ τῷ μετὰ ταῦτα χρόνῳ γενέσθαι αὐτοῖς σαφῆ· τέως δὲ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως γυμνάζει λόγον, ὃν ἐμελλον εἰσεσθαι· δι' ὧν ἐμελλον ὑστερον ὑπομένειν. *Ὅσπερ γὰρ ἦν Ἰωῶνᾶς, φησὶν, ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, οὕτως ἔσται καὶ <sup>35</sup> ὁ Υἱὸς τοῦ*

*ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας*. Φανερώς μὲν γὰρ οὐκ εἶπεν, ὅτι ἀναστήσεται· ἐπεὶ ἂν καὶ κατεγέλασαν· ἠνίκατο δὲ οὕτως, ὡς ἐκείνους πιστεῦσαι ὅτι προφητεῖ. "Ότι γὰρ ἤδυσαν, λέγουσι πρὸς τὸν Πιλάτον· *Εἶπε*, φησὶν, *ὁ πλάτος ἐκεῖνος ἐτιζῶν, Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἀναστήσομαι*· καίτοι γε οἱ μαθηταὶ τοῦτο ἠγνοῦν· καὶ γὰρ ἀσυνετώτεροι αὐτῶν ἐμπροσθεν ἦσαν· διὸ καὶ αὐτοκατάκριτοι γεγόνασιν οὕτοι.

β'. "Όρα δὲ πῶς καὶ αἰνιττόμενος ἀκριβῶς αὐτὸ τίθησιν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐν τῇ γῆ, ἀλλ', *Ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς*, ἵνα καὶ τὸν τάφον δηλώσῃ, καὶ μηδεὶς δόκησιν ὑποπτέυσθαι. Καὶ τρεῖς δὲ ἡμέρας διὰ τοῦτο συνεχώρησεν, ἵνα πιστευθῆ ἔτι ἀπέθανεν. Οὐ γὰρ τῷ σταυρῷ αὐτὸ <sup>36</sup> μόνον βεβαιοῦται, καὶ τῇ πάντων ὕψει, ἀλλὰ καὶ τῷ χρόνῳ τῶν ἡμερῶν. Τῇ μὲν γὰρ ἀναστασῆαι πᾶς ὁ μετὰ ταῦτα ἐμαλλε μαρτυρήσειν χρόνος· ὁ σταυρὸς δὲ, εἰ μὴ τότε πολλὰ ἔσχε τὰ μαρτυροῦντα αὐτῷ σημεῖα, καὶ ἠπιστήθη· τούτου δὲ ἀπιστηθέντος, καὶ ἡ ἀνάστασις ἂν διεπιστήθη. Διὰ τοῦτο καὶ σημεῖον αὐτὸ καλεῖ. Εἰ δὲ μὴ ἐσταυρώθη, οὐκ ἂν ἐδόθη τὸ σημεῖον. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν τύπον φέρει ἐπὶ μέσον, ἵνα πιστευθῆ ἡ ἀλήθεια. Εἶπε γὰρ μοι, φαντασία ἦν Ἰωῶνᾶς [460] ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους; Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις τοῦτο εἰπεῖν. Οὐκοῦν οὐδὲ ὁ Χριστὸς ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς. Οὐ γὰρ δεῖται ὁ μὲν τύπος ἐν ἀληθείᾳ, ἡ δὲ ἀλήθεια ἐν φαντασίᾳ. Διὰ τοῦτο πανταχοῦ τὸν θάνατον αὐτοῦ καταγγέλλομεν, καὶ ἐν τοῖς μυστηρίοις, καὶ ἐν τῷ βαπτίσματι, καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος λαμπρᾶ βοᾷ τῇ φωνῇ· *Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Ὅθεν δεῖν ὀλοῦν, ὅτι τέκνα τοῦ διαβόλου εἰσὶν οἱ τὰ Μαρκιῶνος νοσοῦντες, ταῦτα ἐξαλείφοντες, ἀπερ ὥστε μὴ ἀφανισθῆναι μυρία ἐποίησεν ὁ Χριστὸς, καὶ ὥστε ἀφανισθῆναι μυρία ἐσπούδακεν ὁ διάβολος, τὸν σταυρὸν λέγω καὶ τὸ πάθος. Διὰ τοῦτο ἔλεγε καὶ ἀλλαχοῦ· *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*· καὶ, *Ἔσονται ἡμέραι, ὅταν ἀπαρθῆ ἀπ' αὐτῶν ὁ νυμφίος*· καὶ ἐνταῦθα, *Οὐ δοθήσεται αὐτῇ σημεῖον, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωῶνᾶ τοῦ προφήτου*· καὶ ὅτι ὑπὲρ αὐτῶν πείζεται δηλῶν, καὶ ὅτι οὐδὲν κερδανοῦσι· τοῦτο γὰρ μετὰ ταῦτα ἐδήλωσεν. Ἀλλ' ὁμως καὶ ταῦτα εἰδῶς ἀπέθανε· τοσαύτη ἦν αὐτοῦ ἡ κηδεμονία. Ἴνα γὰρ μὴ νομίσης· ὅτι καὶ τὰ ἐξῆς τοιαῦτα ἔσται ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, οἳ ἐπὶ τῶν Νινευιτῶν, καὶ ἐπιστραφήσονται, καὶ καθάπερ ἐκείνοι· σειομένην τὴν πόλιν ἔσθησε, καὶ τοὺς βαρβάρους ἐπέστρεψεν, οὕτω καὶ οὗτοι μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἐπιστρέψουσιν, ἀκουσον πῶς τούναντιον ἔπαν δηλοῖ. "Ότι γὰρ οὐδὲν καρπώσονται ἐντεῦθεν εἰς τὴν οικείαν εὐεργεσίαν, ἀλλὰ καὶ ἀνήκεστα πείσονται, καὶ τοῦτο ἐξῆς ἐδήλωσε διὰ τοῦ κατὰ τὸν δαίμονα παραδείγματος. Τέως δὲ ὑπὲρ ὧν μέλλουσι πάσχειν μετὰ ταῦτα ἀπολογεῖται, δεῖκνυς ὅτι δικαίως πείσονται. Τὰς μὲν γὰρ συμφορὰς αὐτῶν καὶ τὴν ἐρημίαν ἀπὸ τοῦ παραδείγματος ἐκείνου παρίσθησι· τέως δὲ δεῖκνυσιν, ὅτι δικαίως ταῦτα πάντες ὑπομενεῦσιν· ὅπερ καὶ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς ἐποίει. Καὶ γὰρ τὰ Σόδομα μέλλων καθαιρεῖν, ἀπελογήσατο τῷ Ἀβραάμ πρότερον, τὴν ἐρημίαν δεῖξας καὶ τὴν σπάνιν τῆς ἀρετῆς, ὅπου γε οὐδὲ δέκα εὐρέθησαν ἄνδρες ἐν πόλει τοσαύταις σωφρόνως ζῆν προηρημένοι. Καὶ τῷ Λὼτ· ὅτι ὁμοίως δεῖξας τὴν μισοξενίαν καὶ τοὺς ἀτόπους αὐτῶν

<sup>27</sup> ὅτε] Sic Fr. ὅταν coll. et Edd. <sup>28</sup> οὐδέ F. Ep. <sup>29</sup> καταλιπόντες] add. γὰρ D. et corr. E. <sup>30</sup> καὶ om. A. C. E. Fr. <sup>31</sup> οὐκ quod dicit in Edd. ex F. Ep et Vers. assumpsi. Rasuram habet E. <sup>32</sup> αὐτῇ obtulerunt E. F. Ep. In ceteris dicit <sup>33</sup> ὅταν] Sic Edd. codices Græc. Mox δὲ τὰ (om. καὶ) C. D. καὶ τὰ (om. ὅτε) F. <sup>34</sup> πάλιν δόικοι καὶ φ.] πλάνοι καὶ φ. E. F. errantibus ac profugi Græc. <sup>35</sup> καὶ om. F. I Mosq. <sup>36</sup> αὐτῷ D. αὐτοῦ E. Vid. adnot.

runt ei quidam scribarum signum petentes. Tunc, quando nam? Cum morem gerere, mirari, obstupescere, recedere oportebat, tunc a nequitia non absistunt. Consideres autem velim verba adulatione et derisione plena. Exspectabant enim hac ratione se illum pellecturos esse. Et nunc quidem contumelia afficiunt, nunc autem adulantur, nunc dæmoniacum vocant, nunc magistrum, utrumque malo animo, etiamsi contraria dicta sint. Ideo in illos vehementer invehitur. Quando autem illum aspere interrogabant, et contumelia afficiebant, moderate cum illis loquebatur; cum autem adulabantur, acriter et cum multa vehementia, ostendens se utroque illo affectu esse superiorem: ac neque tunc in iram concitatur, neque ex adulatione delinitur. Vide autem objurgationem, quæ non solum criminatio sit, verum etiam demonstratio nequitiae eorum. Quid enim ait? *Generatio mala et adultera signum quærit*. Id est: Quid mirum si hæc adversum me facitis, qui adhuc vobis notus non sum, quando erga Patrem, cujus potentiae tanta experimenta habuistis, id ipsum fecistis? Nam illo relicto, ad dæmonas currebatis, amatores pravos attrahentes; quod frequenter illis Ezechiel probro vertit (*Ezech. 16*). Hæc autem dicebat, ostendens se cum Patre consentire, ipsosque nihil insolitum facere; arcanaque mentis ipsorum revelat, quod nempe cum simulatione atque ut inimici id peterent.

*Christus se Patri æqualem ostendit.* — Idcirco illos generationem pravam vocat, quia ingrati semper sunt erga beneficos; et si bene cum illis agitur, peiores fiunt; quod est extremæ improbitatis; adulteram vero vocavit, et priorem et præsentem incredulitatem significans; unde iterum ostendit se Patri æqualem esse, siquidem id illam adulteram facit, quod sibi non credat. Deinde post hæc convicia, quid ait? *Nec signum dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ.* Jam sermonem de resurrectione præmittit, exque figura confirmat. Quid igitur, inquires, nonne signum datum est ei? Non datum est petenti. Non enim ut illos induceret, signa faciebat: sciebat enim illos exæccatos esse; sed ut alios emendaret. Vel hoc dicendum est, vel sic, ipsos nempe signum non accepturos esse illi simile. Signum quippe datum illis est quando castigati ejus potentiam noverunt. Illic itaque minas intentans loquitur, hoc ipsum subindicans, ac si diceret: Sexcenta beneficia contuli, nullum eorum vos attraxit, neque voluistis potentiam meam adorare. Per contraria ergo cognoscetis fortitudinem meam, cum urbem excisam videritis, quando destructos muros, quando templum maceriem effectum, quando ex civitate et ex libertate pristina excideritis; et rursus extorres et profugi ubique errabitis. Hæc quippe omnia post crucem facta sunt. Hæc ergo vobis pro signis magnis erunt. Nam certe maximum illud est signum, quod mala ipsorum immota maneant, quod innumeris conantibus, nemo possit mederi malis quæ in ultionem ipsi immissa sunt. Sed hæc quidem ille non dicit, verum relinquit ea ut insequenti tempore ipsis clara evadant: interim vero resurrectionis sermonem tra-

ctat, quem scituri erant per mala ipsos postmodum invasura. 40. *Sicut enim fuit Jonas, inquit, in ventre celi tribus diebus et tribus noctibus, sic erit et Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus.* Se resurrecturum clare non dixit, ne se irriderent; sic autem subindicavit, ut credere possent se illud præcivisse. Quod porro nosset, dixerunt ad Pilatum: *Seducitor ille dixit dum adhuc viveret, Post tres dies resurgam* (*Matth. 27. 63*). Quamquam discipuli hoc ignorarent; nam antea rudiores illis erant: quapropter hi ex sua ipsorum sententia damnati sunt.

2. *Christus vere, et non specie tantum passus est, ut Marcion contendebat.* — Vide autem quomodo illud accurate subindicet. Non enim dixit, in terra, sed, *In corde terræ*; ut et sepulcrum indicaret, et nemo hæc specie tantum facta suspicaretur (a). Tres autem dies ideo concessit, ut mortuum fuisse illum crederetur. Non enim ex cruce tantum id confirmatur et ex visu omnium, sed etiam ex dierum numero. Nam resurrectioni fidem facere debebat tempus omne sequens; crux vero nisi multa tunc habuisset testimonia, non credita fuisset: si non crux, nec resurrectio credita fuisset. Ideo signum vocat illud. Si autem crucifixus non fuisset, non dandum foret signum. Ideo figuram in medium adducit, ut veritas credatur. Dic mihi, quæso, an phantasia erat Jonas in ventre celi? Verum id dicere non possis. Ergo neque Christum in corde terræ fuisse neges. Neque enim tyque in veritate et veritas in phantasia esse. Ideo ubique mortem ejus annuntiamus, in mysteriis, in baptismate, in aliisque omnibus. Idcirco et Paulus splendida voce clamat: *Mihi autem absit gloriari nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi* (*Gal. 6. 14*). Unde manifestum est, diaboli filios esse eos qui Marcionis morbo laborant, cum illa deleant, quæ ne abolerentur summo studio Christus curavit, quæ ut abolerentur summo studio diabolus conatus est; crucem dico et passionem. Quomobrem alibi dicit: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* (*Joan. 2. 19*); et, *Erunt dies, quando auferetur ab ipsis sponsus* (*Matth. 9. 15*); et hic, *Non dabitur illis signum, nisi signum Jonæ prophetæ*; declarans se pro illis passurum, et illos nihil inde lucri accepturos esse. Hoc enim postea declaravit, et tamen cum hæc sciret, mortuus est: tanta erat ejus providentia. Ne putes enim Judæorum tales exitus futuros, quales fuere Ninivitarum, ac fore ut illi convertantur: ac quemadmodum illorum urbem jam labantem erexit, barbarosque convertit, sic et Judæos post resurrectionem convertendos esse: audi quomodo contrarium prorsus declarat. Nam quod inde nihil fructus percepturi sint in beneficium, sed et intolerabilia passuri, id deinde declaravit ex dæmonis exemplo. Interim vero de iis quæ passuri erant sese purgat, ostendens eos juste passuros esse. Cala-

(a) Erant a principio Ecclesiæ quidam hæretici, qui putabant Christum specie tantum in mundum venisse, et ea quæ in Evangelis narrantur perfecisse. De quibus hæreticis Ignatius Martyr Epist. ad Smyrnæos, Itemque Epist. ad Trahianos, Irenæus lib. 1, Epiphanius, et alii.

mitates autem et desolationem eorum hoc exemplo representat; interim vero declarat, illos hæc juste passuros esse: id quod etiam in veteri lege faciebat. Nam Sodoma destructurus, apud Abrahamum prius sese purgavit (*Gen. 18*), ostendens quam pauci ibi virtuti starent; cum enim in tot urbibus ne decem quidem reperirentur qui temperanter viverent. Itemque cum Loto inhospitalitatem ipsorum turpissimosque amores demonstrasset, ignem immisit. Id ipsum fecit in diluvio, cum ex ipsis operibus causam suam defendisset. Et apud Ezechielem similiter, cum Babylone degenti quæ Jerosolymis fierent mala ante oculos posuit (*Ezech. 5*). Itemque cum Jeremix dicebat, *Noli pro ipsis orare, ut causam suam defenderet dixit: An non vides quid isti faciunt (Jer. 7. 16. 17)? Et ubique idem facit: sic et hoc loco. Quid enim ait? 41. Viri Ninivitarum surgent, et condemnabunt generationem istam, quia penitentiam egerunt in prædicatione Jonæ. Et ecce plus quam Jonas hic.* Ille namque servus erat, ego Dominus; ille ex cæto exiit, ego ex morte surrexi; ille excidium prædicavit, ego regnum annuntians veni. Et illi quidem absque signo crediderunt, ego vero multa exhibui signa. Illi nihil aliud quam illa verba audierunt, ego vero nullam non adhibui philosophiæ speciem. Ille minister advenit, ego ipse dominator et omnium Dominus veni, non comminans, non rationes expetens, sed veniam afferens. Et illi quidem barbari, hi vero cum sexcentis prophetis versati sunt. De illo nullus prædixerat, de me omnes prædixerunt, et opera verbis consona fuere. Ille fugit abituque ne derideretur; ego adveni, etsi scirem et crucem et irrisiones passurum me esse. Ille ne opprobrium quidem tulit pro iis qui servati et liberati sunt, ego mortem sustinui, mortemque turpissimam, et post hæc alios mitto. Et ille quidem extraneus erat et ignotus, ego secundum carnem iisdem progenitoribus ortus sum. Plura alia quis disquirendo congerere possit.

3. Ipse vero non hic gradum sistit, sed aliud proponit exemplum, dicens: *42. Regina Austri surget in iudicio cum generatione ista, et condemnabit eos: quia venit a finibus terræ ut audiret sapientiam Salomonis. Et ecce plus quam Salomon hic.* Hoc priore majus est. Nam Jonas ad Ninivitas abiit; regina vero Austri non exspectavit ut Salomon ipsam adiret, sed illa ipsum adiiit, etsi et mulier et barbara, tantoque spatio remota esset, non minis instantibus, non mortem timens, sed solo sapientium verborum amore. Sed *Ecce plus quam Salomon hic.* Illic enim mulier advenit, huc ego veni. Illa a finibus terræ profecta est, ego urbes et vicos circumveo. Et ille quidem de arboribus et plantis disserebat, quæ non multum illam se aduentem juvare poterant; ego vero de ineffabilibus rebus et tremendis mysteriis. Postquam ergo illos damnavit, ostendens ab omni venia longe alienos esse, illorumque inobedientiam ex ingrato illorum animo, non ex doctoris imbecillitate proficisci; hocque tum ex aliis multis, tum exemplo Niivitarum et reginæ commonstravit: tunc supplicium ipsos excepturum æni-

gmaticè commemorat, multum in narrando teterrime inferens. Nam ait: *43. Cum immundus spiritus exierit ab homine, ambulat per loca inaquosa, quaerens requiem, et non inveniens, 44. dicit: Revertar in domum meam, unde exivi. Et veniens, invenit eam vacantem, scopis mundatam, et ornatam. 45. Tunc vadit, et assumit secum alios septem spiritus nequiores se, et intrantes habitant ibi: et fiunt novissima hominis illius pejora prioribus. Sic erit et generationi huic.* Hinc ostendit, illos non in futuro tantum sæculo, sed etiam in præsentem gravissima passuros esse. Nam quia dicebat, Ninivitas insurrecturos in iudicio, et hanc generationem condemnaturos: ne ob temporis diuturnitatem id contemnerent, et negligentiores evaderent, hac in vita gravia mala ipsis subeunda statuit. Quod comminando Osee propheta dicebat: *Erunt Ut propheta in mentis excessu, ut homo a spiritu correptus (Osee 9. 7);* id est, sicut pseudoprophetae furentes, debacchantes, a malignis spiritibus agitati. Nam hic prophetam intelligit mente captum, pseudopropheta, quales sunt vates. Hoc ipsum Christus significans dicit ipsos extrema passuros esse. Viden' quo pacto ipsos undique impellat ut dictis attendant, a præsentibus, a futuris, ab iis qui bene rem gesserunt, a Ninivitis, inquam, et a regina, ab iis qui collapsi sunt, Tyriis et Sodomitis? Quod etiam prophetae faciebant, filios Rechabin inducentes et sponsam quæ ornata proprii et zonæ suæ non obliviscitur, et bovem qui novit possessorem, et asinum qui præsepe novit. Sic et hoc loco a comparatione ingratorum illorum animum declarans, supplicium deinceps prænuntiat.

*Judæorum post Christum cæsum damnatio. Judæi sub Juliano apostata gentilibus juncti.* — Quid igitur est id quod dicitur? Sicut dæmoniacci, inquit, cum liberantur ab infirmitate sua, si negligentiores fiant, graviores sibi attrahunt phantasiam: sic enim vos facitis. Etenim antehac a dæmone detinebamini, cum idola adoraretis, et filios vestros immolaretis dæmonibus, magnam exhibentes insaniam: nec tamen dereliqui vos, sed per prophetas ejeci dæmonem illum, et ipse rursus veni, ut vos curarem. Sed quia non vultis attendere, verum in majorem nequitiam prorupistis (etenim multo gravius deteriusque est ipsum Dominum jugulare, quam prophetas occidere), ideo graviora prioribus patiemini, nempe iis quæ passi estis Babylone, in Ægypto, et sub Antiocho primo. Nam longe iis asperiora acciderunt Vespasiano et Tito ducibus. Quapropter dicebat: *Erit tribulatio magna, qualis nunquam fuit, neque erit postea (Matth. 24. 21).* Neque id solum hoc exemplo significabatur; sed etiam fore ipsos omni virtute vacuos, et a dæmonibus facilius quam ante invadendos. Nam tunc etsi peccarent, at erant inter eos virtutis cultores, aderat Dei providentia, Spiritusque gratia ipsi providens, ipsos emendans, suaque omnia præstans: nunc autem, ait, providentia illa prorsus vacui erunt, ita ut major sit nunc virtutis raritas, calamitatis vis, et dæmonum tyrannica potestas. Nostis certe in generatione hac cum Julianus fureret, quomodo Judæi

ἔρωτας, τότε ἐπάγει τὸ πῦρ. Καὶ ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐποίησε, διὰ τῶν ἔργων ἀπολογησάμενος τῷ Νῶε. Καὶ τῷ Ἰεζεχὴλ δὲ ὁμοίως, ὅτε <sup>22</sup> ἐν Βαβυλωνίω διαγόνοτα τὰ ἐν Ἱεροσολύμοις ἰδεῖν ἐποίησε κακά. Καὶ τῷ Ἱερεμίᾳ δὲ πάλιν, ὅτε ἔλεγε, *Μὴ προσεύχου, ἀπολογούμενος ἔλεγεν· Ἡ οὐχ ὄρας τί οὗτοι ποιοῦσι; Καὶ πανταχοῦ τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖ, ὃ δὴ καὶ ἐνταῦθα. Τί γὰρ φησιν; Ἄνθρωπος Νινευίται ἀναστήσονται, καὶ κατακρινούσι τὴν γενεάν ταύτην· ὅτι μετενόησαν εἰς τὸ κήρυγμα Ἰωῤῶ· καὶ ἰδοὺ πλεῖστον Ἰωῤῶ ὤδε. Ὁ μὲν γὰρ δούλος, ἐγὼ δὲ Δεσπότης· καὶ ὁ μὲν ἐκ κήτους ἐξήλθεν, ἐγὼ δὲ ἐκ θανάτου ἀνέστην· καὶ ὁ μὲν καταστροφὴν ἐκήρυξεν, ἐγὼ δὲ βασιλείαν ἤλθον εὐαγγελιζόμενος. Καὶ οἱ [461] μὲν χωρὶς σημείου ἐπίστευσαν, ἐγὼ δὲ πολλὰ σημεῖα ἐπεδειξάμην. Καὶ οἱ μὲν οὐδὲν πλέον ἤκουσαν τῶν ῥημάτων ἐκείνων, ἐγὼ δὲ πᾶσαι ἐκίνησα φιλοσοφίας ἰδέαν. Καὶ ὁ μὲν διακονούμενος παρεγένετο, ἐγὼ δὲ αὐτὸς ὁ Δεσπότης καὶ ὁ πάντων Κύριος ἤλθον, οὐκ ἀπειλῶν, οὐκ ἀπειτῶν εὐθύνας, ἀλλὰ συγχύρησιν κομίζων. Καὶ οἱ μὲν βάρβαροι, οὗτοι δὲ προφήταις συνανειστράφησαν <sup>23</sup> μυρίοις. Καὶ περὶ ἐκείνου μὲν οὐδεὶς προείπεν, περὶ ἐμοῦ δὲ ἅπαντες, καὶ τὰ ἔργα τοῖς λόγοις συνέβαινε. Κάκεινος μὲν ἐδραπέτευσεν, ἀπίεμαι μέλλον ὑπὲρ τοῦ μὴ γελασθῆναι· ἐγὼ δὲ εἰδὼς ὅτι καὶ σταυροῦσθαι καὶ γελασθῆναι μέλλω, παρεγενόμην. Καὶ ἐκείνος μὲν οὐδὲ ὀνειδισθῆναι ἠνεγκεν ὑπὲρ τῶν σωζομένων· ἐγὼ δὲ καὶ θάνατον ὑπέμεινα, καὶ <sup>24</sup> θάνατον τὸν ἀσχιστον, καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν ἐτέρους ἀποστέλλω. Καὶ ὁ μὲν ἕξνος τις ἦν καὶ ἀλλότριος καὶ ἀγνωστος· ἐγὼ δὲ συγγενὴς κατὰ σάρκα, καὶ προγόνων τῶν αὐτῶν. Καὶ πολλὰ δὲ ἔτερα ἂν τις συναγάγοι, τὸ πλέον ἐπιζητῶν.*

γ'. Αὐτὸς δὲ οὐδὲ ἐνταῦθα ἵσταται, ἀλλὰ καὶ ἕτερον προστίθει παράδειγμα, λέγων ὅτι *Καὶ βασίλισσα Νότου ἐγερθεῖσθαι ἐν τῇ κρίσει μετὰ τῆς γενεᾶς ταύτης, καὶ κατακρινεῖ αὐτοὺς· ὅτι ἦλθεν ἐν τῶν περάτων τῆς γῆς ἀκοῦσαι τὴν σοφίαν Σολομῶνος· καὶ ἰδοὺ πλεῖστον Σολομῶνος ὤδε.* Τοῦτο τοῦ προτέρου πλέον ἦν. Ὁ μὲν γὰρ Ἰωῤῶς πρὸς ἐκείνους ἀπῆλθεν· ἡ δὲ βασίλισσα τοῦ Νότου οὐκ ἀνέμεινε τὸν Σολομῶνα πρὸς αὐτὴν ἔλθειν, ἀλλ' αὐτὴ πρὸς αὐτὸν παρεγένετο, καὶ γυνὴ καὶ βάρβαρος οὖσα, καὶ τοσοῦτον ἀφεστηκυῖα, οὐκ ἀπειλῆς ἐπιχειμένης, οὐ θάνατον δεδοικυῖα, ἀλλ' ἔρωτι ῥημάτων μόνον σοφῶν. Ἄλλ' ἰδοὺ καὶ πλεῖστον Σολομῶνος ὤδε. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἡ γυνὴ παρεγένετο, ἐνταῦθα δὲ ἐγὼ ἤλθον. Καὶ ἡ μὲν ἀπὸ τῶν περάτων τῆς γῆς ἀνέστη, ἐγὼ δὲ καὶ πόλεις καὶ κόμας περιέρχομαι. Κάκεινος μὲν ὑπὲρ δένδρων καὶ ξύλων διελέγετο, τὰ μηδὲν μέγα ὠφελῆσαι τὴν παραγενομένην δυνάμενα· ἐγὼ δὲ ὑπὲρ ἀπῆρβήτων πραγμάτων καὶ μυστηρίων φρικωδεστάτων. Ἐπεὶ οὖν αὐτοὺς κατέκρινε, δείξας ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ἀσύγγροστα ἁμαρτάνοντα, καὶ τῆς αὐτῶν ἀγνωμοσύνης, οὐ τῆς τοῦ διδασκάλου ἀσθενείας, τὴν παρακοὴν οὖσαν, καὶ τοῦτο ἀπὸ τε ἄλλων πολλῶν, καὶ τῶν Νινευιτῶν καὶ τῆς βασιλείσεως ἀπέδειξε· τότε λέγει καὶ τὴν καταληφθεῖσθαι αὐτοὺς κόλασιν· αἰνιγματωδῶς μὲν, λέγει δὲ ὁμοίως, πολὺν τὸν φόβον ἐνουφαίνων τῷ διηγήματι. Ὅταν γὰρ, φησὶν, *ἐξέβη τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα ἐκ τοῦ ἀνθρώπου, πορεύεται δι' ἀνύδρων τόπων, ζητοῦν ἀνάπαυσιν· καὶ μὴ εὐρίσκον, λέγει· Ἐπιστρέψω εἰς τὸν οἶκόν μου, ὅθεν ἐξῆλθον. Καὶ ἔλθον, εὐρίσκει σχολάζοντα καὶ <sup>25</sup> σεσαρμαμένον καὶ κεκοσμημένον.*

Τότε πορεύεται, καὶ παραλαμβάνει μεθ' ἐαυτοῦ ἕτερα ἐπὶ πνεύματα πορηρότερα ἑαυτοῦ, καὶ εἰσελθόντα κατοικεῖ ἐκεῖ, καὶ γίνεταί τὰ ἔσχατα τοῦ ἀνθρώπου ἐκείνου χείρονι τῶν πρώτων. Ὅτως ἔσται καὶ τῇ γενεᾷ ταύτῃ. Ἐν-εὐθεν δεικνυσιν, ὅτι οὐκ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα χαλεπώτατα πείσονται. Ἐπειδὴ γὰρ [462] εἶπεν, Ἄνθρωπος Νινευίται ἀναστήσονται ἐν τῇ κρίσει, καὶ κατακρινούσι τὴν γενεάν ταύτην· ἵνα μὴ διὰ τὴν τοῦ χρόνου μέλλουσαν καταφρονήσῃσι, καὶ ῥαθυμότεροι γένωνται, ἐντεύθεν ἐπίστησιν αὐτοῖς τὰ δεινά. Ὁ καὶ ὁ προφήτης Ὀσηῆ αὐτοῖς ἀπειλῶν ἔλεγεν, ὅτι ἔσονται, Ὅσπερ ὁ προφήτης ὁ παρεξοστηκῶς, ἀνθρωπος ὁ πνευματοφόρος· τουτέστιν, ὡσπερ οἱ μαινόμενοι καὶ βακχευόμενοι ὑπὸ τῶν πονηρῶν πνευμάτων, οἱ ψευδοπροφῆται. Προφήτην γὰρ ἐνταῦθα παρεξοστηκῶς τὸν ψευδοπροφήτην φησὶν, οἷοί εἰσιν <sup>26</sup> οἱ μάντις. Τοῦτο δὴ καὶ ὁ Χριστὸς δηλῶν φησιν, ὅτι τὰ ἔσχατα πείσονται. Εἶδες πῶς πανταχόθεν αὐτοὺς ὡθεῖ ἐπὶ τὸ προσέχειν τοῖς λεγομένοις, ἀπὸ τῶν παρόντων, ἀπὸ τῶν μελλόντων, ἀπὸ τῶν εὐδοκμησάντων (ἀπὸ τῶν Νινευιτῶν λέγω καὶ τῆς βασιλείσεως), ἀπὸ τῶν προσκεκρουκῶτων Τυρίων καὶ Σοδομηνῶν; Ὁ καὶ οἱ προφῆται ἐποιοῦν, τοὺς υἱοὺς Ἰησοῦν παράγοντες, καὶ τὴν νύμφην τὴν οὐκ ἐπιλανθανομένην <sup>27</sup> τοῦ κόσμου τοῦ οἰκείου καὶ τῆς στηθοδεσμίδος, καὶ τὸν βούν τὸν εἰδῶτα τὸν κτησάμενον, καὶ τὸν θύον τὸν τὴν φάτην ἐπιγυμνασκοντα. Ὅτω δὴ καὶ ἐνταῦθα ἀπὸ συγκρίσεως παραστήσας αὐτῶν τὴν ἀγνωμοσύνην, λέγει καὶ τὴν τιμωρίαν λοιπὴν.

Τί ποτ' οὖν ἐστὶ τὸ εἰρημένον; Καθάπερ οἱ δαιμονῶντες, φησὶν, ὅταν ἀπαλλαγῶσι τῆς ἀρρώστιας ἐκείνης, ἀν ῥαθυμότεροι γίνωνται, χαλεπωτέραν ἐπισπῶνται καθ' ἑαυτῶν τὴν φαντασίαν· ὅτω καὶ ἐφ' ὧμῶν <sup>28</sup> γίνεταί. Καὶ γὰρ καὶ ἐμπροσθεν κατέχευσε δαίμονι, ὅτε τὰ εἰδῶλα προσεκυνεῖτε, καὶ τοὺς υἱοὺς ὧμῶν ἐσφάττετε τοῖς δαιμονίοις, πολλὴν ἐπιδεικνύμενοι μανίαν· ἀλλ' ὁμοίως οὐκ ἐγκατέλιπον ὧμᾶς, ἀλλ' ἐξέβαλον τὸν δαίμονα ἐκείνον διὰ τῶν προφητῶν, καὶ δι' ἐμαυτοῦ πάλιν ἤλθον ἐπὶ πλείον ἐκκαθῆραι ὧμᾶς βουλόμενος. Ἐπεὶ οὖν οὐ βούλεσθε προσέχειν, ἀλλὰ καὶ εἰς πλείονα ἐξωκεῖλατε πονηρίαν (τοῦ γὰρ προφήτας ἀνελεῖν πολλῶν μείζον καὶ χαλεπώτερον τὸ καὶ αὐτὸν <sup>29</sup> κατασφάξει)· διὰ τοῦτο χαλεπώτερα πείσεσθε τῶν προτέρων, τῶν κατὰ Βαβυλῶνα λέγω, καὶ κατ' Αἴγυπτον, καὶ κατὰ Ἀντιόχον τὸν πρῶτον. Τὰ γὰρ ἐπὶ Οὐεσπασιανοῦ καὶ Τίτου συμβάντα αὐτοῖς πολλῶ μᾶλλον <sup>30</sup> τούτων χαλεπώτερα. Διὸ καὶ ἔλεγεν· Ἔσται θλίψις μεγάλη, ὅσα οὐδέποτε γέγονεν, οὐδὲ μὴ ἔσται. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον δηλοῖ τὸ ὀπόμενον, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀρετῆς ἀπάσης ἔσονται ἔρημοι καθόλου, καὶ τῆ τῶν δαιμόνων ἐνεργεία εὐεπιχειρήτου μᾶλλον ἢ τότε. Τότε μὲν γὰρ εἰ καὶ ἡμάρτανον, ἀλλ' ὁμοίως ἦσαν καὶ οἱ κατορθοῦντες ἐν αὐτοῖς, καὶ παρῆν ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια, καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, ἐπιμελουμένη, διορθουμένη, τὰ παρ' ἑαυτῆς ἅπαντα πληροῦσα· νυνὶ δὲ καὶ τζύτης καθόλου ἐρημωθήσονται τῆς κηδεμονίας, φησὶν, ὥστε καὶ ἀρετῆς πλείων σπάνις νῦν, καὶ συμφορᾶς ἐπίπεισις, καὶ δαιμόνων ἐνεργεία τυρανικωτέρα. Ἰστε οὖν καὶ ἐπὶ τῆς γενεᾶς τῆς ἡμετέρας, ὅτε ὁ πάντας ἀσεβεῖν κήσας Ἰουλιανὸς ἐξεδακχεύθη, πῶς μετὰ τῶν Ἑλλήνων ἑαυτοὺς ἔταττον, πῶς τὰ ἐκείνων ἔθεραπέουν. Ὅτε καὶ νῦν [463] μικρὸν τι δοκῶσι σωφρονεῖν νῦν, διὰ τὸν τῶν βα-

<sup>22</sup>, <sup>23</sup> ὅτι Α. p. διάγοντι Α. C. <sup>24</sup> συνανειστράφησαν Ep. συνειστράφησαν F. <sup>25</sup> καὶ accedit ex codd. C. D. <sup>26</sup> καὶ om. E. F. 4 Μοσιῆ. <sup>27</sup> ἦσαν Α. <sup>28</sup> ἐπιλαθόμενῃ Α. C. <sup>29</sup> ἐφ' ὧμῶν] Sic A. et corr. E. sic vobis accidet Ge. ὧφ' ὧμῶν D. ὧφ' ἡμῶν C. F. ἐφ' ὧμῶν Ep. <sup>30</sup> αὐτόν] add. ἐμὲ D. et codex quidam Paris. ap. Sax. <sup>31</sup> μᾶλλον om. A. L. E. u.

σιλέων φέρον ἡσυχάζουσιν· ὡς εἰ μὴ τοῦτο ἦν, πολλῶν τῶν προτέρων χαλεπώτερα ἐτόλμησαν ἄν. Ἐν γὰρ τοῖς ἄλλοις πονηροῖς ἔργοις νικῶσι τοὺς ἐμπροσθεν, γοητείας, μαγαγανείας, ἀσελγείας μετὰ ἡ πολλῆς ἐπιδεικνύμενοι τῆς ὑπερβολῆς. Καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις δὲ, καίτοι τοσούτῳ χαλινῶ κατεχόμενοι, πολλάκις ἐστασίασαν, καὶ βασιλέων κατεξανέστησαν, ὡς καὶ τοῖς ἐσχάτοις περιπαρηναὶ κακοῖς.

δ. Ποῦ νῦν εἰσιν ἡ οἱ τὰ σημεῖα ζητοῦντες; Ἀκούε-  
 τωσαν ὅτι γνώμης χρεῖα ἐγγνώμων· κἂν μὴ αὐτὴ παρῆ, σημεῖον οὐδὲν ὄφελος. Ἰδοὺ γοῦν οἱ μὲν Νινευθεῖσι χωρὶς σημεῖων ἐπίστευσαν· οὗτοι δὲ μετὰ τοσαῦτα θαύματα χείρους ἐγένοντο, καὶ δαιμόνων ἀπειρῶν οἰκητήριον ἑαυτοὺς κατέστησαν, καὶ μυρίας ἐπεσπάσαντο συμφορὰς· καὶ μάλα εἰκότως. Ὅταν γὰρ ἅπασι τις ἐλευθερωθεὶς τῶν κακῶν μὴ σωφρονισθῆ, πολλῶν χαλεπώτερα πείσεται τῶν προτέρων. Διὰ γὰρ τοῦτο εἶπεν, ὅτι οὐχ εὐρίσκει ἀνάπαυσιν, ἵνα δείξῃ ὅτι πάντως καὶ ἐξ ἀνάγκης λήψεται τὸν τοιοῦτον ἡ τῶν δαιμόνων ἐπιβουλῆ. Καὶ γὰρ ἀπὸ δύο τούτων σωφρονισθῆναι ἔδει, ἀπὸ τε τοῦ παθεῖν πρότερον, ἀπὸ τε τοῦ ἀπαλλαγῆναι· μᾶλλον δὲ καὶ τρίτον πρόσσεστιν, ἡ τοῦ χείρονα πείσεσθαι ἀπειλή. Ἄλλ' ὅμως οὐδενὶ τούτων ἐγένοντο βελτίους. Ταῦτα ἡ μὴ πρὸς ἐκείνους μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἡμᾶς εἰρησθαι καιρὸν ἂν ἔχοι, ὅταν φωτισθέντες καὶ τῶν προτέρων ἀπαλλαγέντες κακῶν, πάλιν τῆς αὐτῆς ἐχώμεθα πονηρίας· καὶ γὰρ χαλεπώτερα λοιπὸν ἔσται ἡ κόλασις τῶν μετὰ ταῦτα ἁμαρτημάτων. Διὰ τοῦτο καὶ τῷ παραλύτῳ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ἴδε, ὕγιος γέγονας· μηκέτι ἁμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τι σοι γένηται*· καὶ ταῦτα πρὸς ἄνθρωπον τριακόντα ὀκτὼ ἔτη ἔχοντα ἐν τῇ ἀσθενείᾳ. Καὶ τί χεῖρον ἔμαλλε, φησὶ, πείσεσθαι τούτων; Πολλῶν χείρον καὶ χαλεπώτερον. Μὴ γὰρ δὴ γένοιτο τοσαῦτα ἡμᾶς ὑπομένειν, ὅσα δυνάμεθα παθεῖν. Οὐδὲ γὰρ ἀπορεῖ τιμωριῶν ὁ Θεός. Κατὰ γὰρ τὸ πολὺ ἔλεος αὐτοῦ, οὕτω καὶ ἡ ὀργὴ αὐτοῦ. Τοῦτο καὶ ἡ ἱερουσαλὴμ ἐγκαλεῖ διὰ τοῦ Ἰεζεχιήλ· *Εἶδον γὰρ σε, φησὶ, πεσυρμένην ἐν αἵματι, καὶ ἔλουσα καὶ ἔχρῖσα, καὶ ἐγένετό σοι ὄραμα ἐν τῷ κάλλει σου· καὶ ἐξεπύρνευσας*, φησὶν, *ἐπὶ τοὺς ὄμοροντάς σοι*· διὸ καὶ χαλεπώτερα ἀπειλεῖ σοι ἡ ἁμαρτανούστη. Ἐντεῦθεν δὲ μὴ τὴν κόλασιν λογιζοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀπειρον τοῦ Θεοῦ μακροθυμίαν. Ποσάκις γοῦν τῶν αὐτῶν ἠψάμεθα κακῶν, καὶ ἔτι μακροθυμεῖ! Ἄλλὰ μὴ θαρβύωμεν, ἀλλὰ φοβηθῶμεν. Καὶ γὰρ ὁ Φαραῶ, εἰ ἐκ τῆς πρώτης πληγῆς ἐπαυθεῖτο, οὐκ ἂν ἔλαβε πείραν τῶν ὑστέρων, οὐκ ἂν μετὰ ταῦτα ἅμα αὐτῷ τῷ στρατεύματι ἡ κατεποντίσθη. Ταῦτα δὲ λέγω, ἐπειδὴ πολλοὺς οἶδα κατὰ τὸν Φαραῶ καὶ νῦν λέγοντας, οὐκ οἶδα τὸν Θεόν, καὶ τῷ πλητῶ καὶ τῇ πλινθεῖα προσηλόντας τοὺς ὑπευθύνους. Πόσοι, τοῦ Θεοῦ κελεύοντες ἀνίστασθαι τὴν ἀπειλήν, οὐδὲ τὸν [464] πόνον ἀνέχονται χαλάσαι; Ἄλλ' οὐκ ἔστιν Ἐρυθρὰν ἄλλατταν λοιπὸν διαδῆναι νῦν. Ἄλλὰ πέλαγός ἐστι πυρὸς, πέλαγος οὐ τοιούτου, οὐδὲ τοσούτου, ἀλλὰ πολλῶν μεῖζον καὶ ἀγριώτερον, ἐκ τοῦ πυρὸς ἔχον τὰ κύματα, πυρὸς ξένου τινὸς καὶ φρικώδους. Ἄβυσσός ἐστιν ἐκεῖ μεγάλη φλογὸς χαλεπωτάτης ἡ. Πανταχοῦ γὰρ πῦρ περιτρέχον ἔστιν ἰδεῖν, ἀγρίῳ

τινὶ θηρίῳ εἰκότος. Εἰ γὰρ ἐνταῦθα τὸ αἰσθητὸν τοῦτο καὶ ὕλικόν πῦρ, ὡσπερ θηρίον ἐκπηδῆσαν τῆς καμίνου, ἐφήλατο ἡ τοῖς ἐξω καθημένοις, τί οὐκ ἐργάσεται ἐκείνους τοὺς ἐμπροσθέντας ἡ; Ἄκουσον περὶ τῆς ἡμέρας ἐκείνης λεγόντων τῶν προφητῶν· *Ἡμέρα Κυρίου ἀρίατος, θυμοῦ καὶ ὀργῆς πλήρης*. Οὐδεὶς γὰρ ἔσται ὁ παριστάμενος ἡ, οὐδεὶς ὁ ἐξαιρούμενος· οὐδαμοῦ τοῦ Χριστοῦ τὸ πρόσωπον τὸ ἡμερον καὶ γαληνόν. Ἄλλ' ὡσπερ οἱ τὰ μέταλλα ἐργαζόμενοι χαλεποὺς τισὶ παραδίδονται ἀνθρώποις, καὶ οὐδένα τῶν οἰκείων βλέπουσιν, ἀλλὰ τὴν ἐργαστηκότας μόνους· οὕτω δὴ καὶ τότε ἡ ἄλλων δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ πολλῶν χαλεπώτερον. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ δυνατὸν καὶ προσηλθεῖν καὶ δευθῆναι τοῦ βασιλείως, καὶ λῦσαι τὸν καταδικασθέντα· ἐκεῖ δὲ οὐκέτι· οὐ γὰρ ἐφίεται ἡ· ἀλλὰ μένουσιν ἀποτηγανίζόμενοι, καὶ τοσαύτην ὀδύνην ἔχοντες, ὅσην ἡ οὐδὲ εἰπεῖν δυνατόν. Εἰ γὰρ τῶν ἐνταῦθα κατομένων τὰς δριμείας ἀλγηδόνας οὐδεὶς δύναται παραστήσει λόγος, πολλῶν ἄλλων τῶν ταῦτα ἐκεῖ πατρῴων. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπή τὸ πᾶν γίνεται· ἐκεῖ δὲ καίεται μὲν, οὐ δαπανᾷται δὲ τὸ καιόμενον.

Τί τοίνυν ποιήσωμεν ἡ ἐκεῖ; Καὶ γὰρ πρὸς ἑμαυτὸν ταῦτα λέγω. Καὶ εἰ σὺ, φησὶν, ὁ διδάσκαλος, περὶ σεαυτοῦ ταῦτα λέγεις, οὐδὲν ἐμοὶ μέλει λοιπόν. Τί γὰρ βαυμαστοὺν ἐμὲ κολάζεσθαι; Μὴ, παρακαλῶ, μηδεὶς ταύτην ζητεῖται τὴν παραθυμίαν· οὐ γὰρ ἔστιν αὕτη παραψυχῆ. Εἰπέ γὰρ μοι, οὐχὶ ἀσώματος δύναμις ἦν ὁ διάβολος; οὐ τῶν ἀνθρώπων βελτίων; Ἄλλ' ὅμως ἐξέπεσεν. Ἄρ' οὐν ἔστιν ὅστις παραθυμίαν ἐκ τοῦ μετ' ἐκείνου κολάζεσθαι λήψεται; Οὐδαμῶς. Τί δὲ ἡ οἱ ἐν Αἰγύπτῳ πάντες; οὐχὶ καὶ τοὺς ἐν ἀρχαῖς ἐώρων κολαζομένους, καὶ ἐκάστην οἰκίαν πένθος ἔχουσαν; Ἄρ' οὐν ἐντεῦθεν ἀνέπνευσαν καὶ παρεκλήθησαν ἡ; Οὐ δῆτα· καὶ δῆλον ἐξ ὧν μετὰ ταῦτα ἐποίησαν, ὡσπερ ὑπὸ τινος φλογὸς ματιζόμενοι, συνεπιστάντες τῷ βασιλεῖ, καὶ ἀναγκάσαντες ἐκβαλεῖν τὸν Ἑβραίων τὸν δῆμον. Καὶ γὰρ σφόδρα ψυχρὸς οὗτος ὁ λόγος, τὸ νομίζειν παραθυμίαν φέρειν τὸ μετὰ πάντων κολάζεσθαι· τὸ λέγειν, ὡς πάντες καὶ ἐγώ. Τί γὰρ χρὴ λέγειν τὴν γέννησιν; Ἐννόησόν μοι τοὺς ὑπὸ ποδαγίας κατεχομένους, οἱ ὅταν ὑπὸ δριμείας ὀδύνης κατατείνωνται, κἂν μυρίους δείξης χαλεπώτερα πάσχοντας, οὐδ' εἰς νοῦν λαμβάνουσι. Τὸ γὰρ ἐπιτεταμένον τῆς ἀλγηδόνης οὐ συγχαρεῖ τῷ λογισμῷ σχολῆν τινα ἔχειν, εἰς τὸ λογιζασθαι ἐτέροις καὶ παραθυμίαν εὐρεῖν. Μὴ τοίνυν ταῖς ψυχραῖς ταύταις ἐπίπει τρεφόμεθα. [465] Τὴ γὰρ δεῖξασθαι παραθυμίαν ἐκ τῶν τοῦ πέλας κακῶν, ἐν τοῖς συμμέτροις γίνεται τῶν παθῶν· ὅταν δὲ ὑπερέχη ἡ βία, καὶ ζάλης ἢ πάντα μετὰ τὰ ἔνδον, καὶ μηδὲ ἑαυτὴν εἰδέναι ἡ ψυχὴ λοιπὸν ἔχη, πόθεν καρπώσεται παραθυμίαν;

ε'. Ὄστε γέλωσ πάντα ταῦτα τὰ βήματα, καὶ μῦθοι παίδων ἀνοήτων εἰσίν. Τοῦτο γὰρ, ὁ λέγειν, ἐν ἀθυμίᾳ ἡ συμβαίνει, καὶ ἐν ἀθυμίᾳ συμμέτρον, ὅταν ἀκούσωμεν, ὅτι ὁ δεινὰ τὸ αὐτὸ ἔπαθεν· ἔστι δὲ ὅτε οὐδὲ ἐν ἀθυμίᾳ· εἰ δὲ ἐκεῖ οὐδεμίαν ἰσχὺν ἔχει, πολλῶν ἄλλων ἐν ὀδύνη καὶ πόνη ἀρρήτην, ἦν ὁ βρυγμὸς τῶν ἐδόντων δείκνυσι. Καὶ οἶδα μὲν φορτικὸς ὢν καὶ λυπῶν ὑμᾶς διὰ τῶν βημάτων τούτων· ἀλλὰ τί πάθω; Οὐ γὰρ

ἡ μετὰ πάντα μετὰ Μογ. Βεν. ἡ ΘΗΙΚΟΝ. Ὅτι οὐ δεῖ ταῖς ἐτέρον ῥαθυμίαις ἀφορῶντας ἡμᾶς καταπίπτειν καὶ ἀθυμεῖν· ψυχρὸς γὰρ ἔστιν οὗτος ὁ λογισμός Α. ἡ Incipit τὸ θηϊκόν. Arm. Ταῦτα] add. δέ D. et corr. E. μῆ] οὐ D. ἡ Καὶ τοῦτο καὶ Edd. ἡ σοι om. F. ἡ στρατῶ D. ἡ χαλεπωτάτη A. C. ἡ ἐφῆλατο A. E. et corr. F. cum Edd. Tacite correat Editor Ben. 2<sup>a</sup>. Deinde post καθήμενοις vulgo subijcitur ἐπὶ τῶν τριῶν παίδων, procul dubio e margine inductum. Carant eo F. G. Arm. habent sed manu recenti insertum A. E. ἡ ἐκπεσόντας F. ἡ ἐμπροσθέντας soluce Edd. ἡ προϊστάμενος A. C. Hæc in simili argumento permutantur Tom. x p. 399 D. ἡ ἀρίατος: A. C. F. ἀφίεται super rasuram E. ἐφίεται: Edd. haud male. Cf. Tom. i. p. 398 C. et E. ἡ ὅσον A. C. ἡ ποιήσωμεν E. E. ἡ δέ] δα] D. ἡ ἀνέπ. καὶ παρεκ.] καὶ παρεκ. καὶ ἀνέπ. D. ἡ ἀθυμίας A. C. E. F.



sese cum gentilibus jungerent, et illorum mores sectarentur. Itaque etiamsi nunc tantillum moderatiores videantur esse, quia Imperatorum metu quiescunt: certe nisi hoc esset, multo graviora quam ante ausi fuissent. Nam in aliis operibus malis priscos illos superant, in præstigiis, maleficis artibus, et in lascivia, omnia isthæc supra modum exercentes. Etiam in aliis, etsi hoc freno detineantur, sæpe seditioes moverunt, contra Imperatores insurrexerunt, ita ut in extrema delaberentur mala.

4. Ubinam ergo sunt illi qui signa quæerunt? Sciant, probo et grato opus esse animo: qui nisi adsit, signorum nulla erit utilitas. Certe Ninivitæ absque signis crediderunt: hi vero post tot miracula pejores sunt effecti, seque innumerorum dæmonum domicilium constituerunt, et sexcentas sibi pepererunt calamitates jure illatas. Cum enim quis a malis liberatus non respiscit, longe graviora prioribus patietur. Ideo enim dixit, *Non invenit requiem*, ut ostendat, dæmonum insidias hunc necessario correpturas esse. Nam ab his duobus ad sanam mentem reduci oportuisset, et quod passi, et quod liberati essent; imo tertium quoque adest, nempe comminatio ne quid deterius contingat. Attamen ex nullo eorum meliores evaserunt. Hæc vero non ad illos tantum, sed etiam ad nos dicta fuisse oportune credamus, quando illuminati et a priscis erepti malis, rursus eidem nequitia hæremus: nam ob admissa post hæc peccata graviore ultione plectemur. Ideo paralytico dicebat Christus: *Ecce, sanus factus es; noli amplius peccare, ne quid tibi deterius contingat* (Joan. 5. 14): et hæc homini dicta sunt, qui triginta octo annis æger fuerat. Ecquid, inquires, gravius passurus erat, quam antea? Longe pejora et graviora. Absit enim ne tanta patiamur, quanta pati possumus. Neque enim Deo supplicia desunt. Nam ut magna misericordia ejus, ita et gravis est ira ejus. Hac de re Jerosolymam apud Ezechielem accusat. *Vidi enim te*, inquit, *pollutam sanguine, et lavi et unxi, et factum est tibi nomen in pulchritudine tua; et fornicata es cum finitimis tuis* (Ezech. 16. 6. 9; 14. 26): ideo graviora tibi peccanti minatur. Hinc vero non supplicium tantum, sed immensam Dei patientiam tecum reputa. Sæpe namque in eadem mala delapsi sumus, et adhuc ille nos tolerat. Verum ne confidamus, sed potius timeamus. Etenim Phæro, si ex prima plaga resipuisset, non sequentes expertus, nec postea cum toto exercitu demersus fuisset. Hæc autem dico, quia multos novi nunc sicut Phæro dicentes, Non novi Deum; qui luto et lateribus subditos suos adducunt. Quot homines, jubente Deo minas remittere, ne laborem quidem relaxare volunt? Verum non est jam Rubrum mare trajiciendum. Sed pelagus ignis est, pelagus non cum illo conferendum, sed multo majus et acerbius, cujus fluctus ignis sunt; ignis certe novus et horrendus. Abyssus illic magna est flammæ gravissimæ. Ibi enim ignem semper circumcurrere videre est, feræ immanissimæ similem. Si enim ille sensibilis et materialis ignis, quasi fera ex fornace exsilens, insiliit in eos qui extra fornacem

erant, dum tres pueri intus essent<sup>1</sup>: quid non faciet ignis ille iis qui in illum incident? Audi prophetas de illo die loquentes: *Dies Domini incurabilis, furore et ira plenus* (Isai. 13. 9). Nemo enim erit qui adstet, nemo qui eruat; nusquam ibi Christi faciem mitem et serenam conspicias. Sed quemadmodum ii qui metalla tractant, acerbis traduntur hominibus, neminemque amicorum, sed eos tantum qui præsent, vident: sic et tunc; imo non sic, sed longe horribiliore modo. Istic enim Imperatorem possumus adire et rogare, et sic damnatum solvere: illic vero secus. Nulla enim remissio, sed manent in tanto cruciatu et dolore, qui non possit exprimi. Nam si eorum qui hic comburuntur acutos dolores nullus potest sermo describere, multo minus illis verbis exprimi possunt. Hic enim brevi tempore totum perficitur: illic vero qui uritur, non consumitur.

*An sit consolatio socios habere supplicii.*—Quid igitur ibi faciemus? Meipsum quippe alloquor. Si tu, inquires, doctor teipsum alloqueris, nulla mihi cura superest. Quid mirum enim si et ego plectar? Ne, quæso, ne quis hæc quærat consolationem. Neque enim ullum ibi solatium. Annon, quæso, incorporea virtus erat diabolus? nonne præstantior hominibus? Attamen lapsus est. An vero quispiam hinc consolationem accipiet quod cum illo crucietur? Nequaquam. Quid porro Ægyptii illi omnes? annon præfectos etiam plexos viderunt? et domos singulas in luctu? An ideo consolationem acceperunt, vel respirarunt? Minime certe: id quod liquidum est ex iis quæ postea fecerunt, quasi flamma quadam flagellati regem adierunt, et Hebræorum populum emittere coegerunt. Frigida certe consolatio cruciati, quod cum aliis puniatur, quod possit dicere, Eadem conditione sum qua alii. Sed quid de gehenna loquor? Cogita eos qui podagra laborant: qui cum acutis doloribus cruciantur, etiamsi sexcentos ostendas graviora patientes, ne attendere quidem volunt. Vis quippe doloris ne locum quidem sinit ut alios cogitent, hincque consolationem accipiant. Ne itaque hac frigida spe alamur; consolatio quippe illa ex ejusdem mali consortibus parata, in mediocri tantum ærumna locum habet; quando autem major est cruciatus, et interiora tot fluctibus agitantur, ut ne seipsam possit anima cognoscere, undenam consolationem accipiet?

5. Itaque ridicula sunt hæc omnia verba, et puerorum insipientium fabulæ. Nam id, quod dicis, in mærore mediocri locum habet, cum alium idipsum pati audimus; imo nonnumquam ne in mærore quidem; multoque minus in cruciatu illo ineffabili, quin stridor dentium exprimit. Novi certe hæc dicens me vobis oneri ac dolori esse: sed quid faciam? Velle non hæc dicere, sed et me et vos omnes virtutem colentes conspicerere: quia vero plerique nostrum in peccatis degimus, quis mihi dederit, ut vos vere in dolorem conjiciam, auditorumque animum tangam? Tunc utique finem dicendi facerem. At nunc timeo,

<sup>1</sup> Græce Montf. ἐπὶ τῶν τριῶν παιδῶν, quæ, quia in optimis subsidiis desunt, negleximus. Edit.

ne quipiam dicta contemnant, neve ob audientium negligentiam majus supplicium evadat. Neque enim si, hero minas intentante, servorum quis contemnat, impune fuerit, imo hæc majoris supplicii causa erit. Quamohrem rogo, de gehenna audientes compungamur. Nihil enim dulcius hoc sermone, quia rebus ipsis nihil amarius. Et quomodo dulce fuerit, inquires, de gehenna audire? Quia injucundum est in gehennam incidere, quod malum aurovent verba illa, quæ videntur onerosa; aliam vero præstant voluptatem, quod videlicet animum convertant, et ad pietatem traducant, mentem sublimiorem, ratiocinium expeditius efficiant, a concupiscentiis obsessam animam liberent: hæc vere medicina est. Quapropter concede mihi ut postquam de supplicio dixi, de pudore etiam ac dedecore dicam. Nam sicut Ninivite tunc Judæos condemnabunt, sic et nos multi condemnabunt, qui nunc videntur longe inferiores esse. Cogitemus ergo quantum risus, quantum damnationes erunt: cogitemus, initium ducamus, januam aperiamus ad poenitentiam. Me ipsum alloquor, me primum hortor: nemo ut damnatus irascatur. Angustam viam adeamus. Usquequo delicie? usquequo oscitantia? non satiamur desidia, ridentes, procrastinantes? An eadem semper erunt, mensa, satietas, sumptuositas, pecunie, possessiones, ædificia? Equis eorum finis? Mors. Quis finis? Cinis, pulvis, loculi, vermes. Novam ergo vitam exhibeamus: faciamus terram cælum: hinc ostendamus gentilibus quot careant bonis. Nam cum nos videbunt recte vitam agentes, eodem aspectu regnum cælorum conspicient. Cum nos viderint modestos, vacuos ira, concupiscentia mala, invidia, avaritia, in omnibusque probos, dicent: Si hic angeli fiunt Christiani, quales erunt post excessum ex hac vita? si ubi peregrini sunt, ita fulgent, cum patriam recipient, quales erunt? Sic et illi meliores evadent, et pietatis sermo curret, non minus quam apostolorum ævo. Nam si illi cum duodecim solum essent, civitates integras, regionesque converterunt; si omnes ex accurata vitæ ratione doctores efficiamur, cogita quantum ad sublimitatem nostra sint ascensura. Neque enim gentilem

sic attrahit mortuus redivivus, ut vir philosophice vivens. Ad illud enim spectaculum stupebit, ab hoc autem lucrum faciet. Illud factum est, et transiit; hoc manet, et semper illius animam excolit. Curam ergo nostri agamus, ut et illos lucremur.

*Virtus in omni conditione coli potest.*—Nihil onerosum loquor: non dico, Ne uxorem ducas, urbes relinque, a rebus urbanis te remove: sed, In his versans virtutem exhibe. Mallem quippe eos qui in mediis urbibus versantur virtute florere, quam eos qui montes occupant. Quare? Quia hinc multum lucri accedit. *Nemo enim lucernam accendit, et ponit eam sub modio* (Matth. 5. 15). Idecirco vellem omnes lucernas supra candelabra esse, ut multa lux effunderetur. Accendamus itaque ignem illum, id efficiamus ut ii qui in tenebris sedent, ab errore liberentur. Ne mihi dicas: Uxorem habeo, filios, domum, nec possum hæc præstare. Etiam si enim horum nihil haberes, si segnis esses, omnia pariter abscederent; si hæc omnia habeas, strenuusque sis atque probus, virtutem coles. Unum queritur, animæ generosæ alacritas: et nec ætas, nec paupertas, nec divitiæ, nec moles negotiorum, vel quidquam aliud, impedimento erunt. Nam senes, juvenes, conjugati, liberos educantes, artifices, milites, præcepta omnia impleverunt. Etenim Daniel juvenis erat, Joseph servus, Aquila artem exercebat, purpuraria (a) officinæ præerat, alius custos carceris erat, alius centurio, ut Cornelius; alius infirmus, ut Timotheus; alius fugitivus, ut Onesimus: sed nihil horum cuiquam eorum obfuit, quin recte vitam instituerent, et juvenes et senes, et servi et liberi, milites et idiotæ. Ne itaque vanos quæramus obtentus, sed propositum voluntatis paremus optimum. Cujusvis conditionis simus, virtutem omnino capessamus, et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria et imperium, honor nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Purpuraria illa Thyatirena, de qua in Actibus apostolorum 16, 14.

#### HOMILIA XLIV. al. XLV.

CAP. 12. v. 46. *Adhuc autem eo loquente ad turbas, ecce mater et fratres ejus stabant foris, quærentes ei loqui.* 47. *Dixit autem quidam ei: Ecce mater tua et fratres tui foris stant, quærentes tibi loqui.* 48. *Ipse autem respondens dicenti sibi ait: Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei?* 49. *Et extendens manum in discipulos suos, dixit: Ecce mater mea et fratres mei.*

1. Quod nuper dicebam sine virtute omnia superflua esse, hoc nunc apertissime demonstratur. Dicebam ego, ætatem, naturam, deserti habitationem, cæteraque hujusmodi inutilia esse, si voluntatis propositum non sit bonum: hodie vero aliquid amplius discimus, ne quidem Christum peperisse et mirabilem illum partum edidisse, aliquid utilitatis habere

sine virtute. Id vero hinc maxime liquidum est: nam dicit: *Adhuc eo loquente ad turbas, dixit quidam ei: Mater tua et fratres tui quærent te. Ille vero dixit, Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei?* Hoc autem dicebat, non quod de matre puderet, nec quod genitricem negaret: si enim id illi pudori fuisset, non per uterum illum transisset; sed ut ostenderet, nihil hinc matri utilitatis proventurum fuisse, nisi præcepta omnia servasset. Nam quod illa fecit ex ambitione proficisceretur: volebat enim populo sese ostentare ac si imperaret filio, de quo nihil adhuc magni imaginabatur, ideoque importune accessit. Vide ergo et ejus et fratrum arrogantiam. Cum oporteret enim ingressos audire cum turba, vel si id nollent, exspectare conacionis finem, et tunc accedere, a foris

ἐβουλόμην ταῦτα λέγειν, ἀλλὰ καὶ ἑμαυτῷ καὶ πᾶσιν ὑμῖν ἀρετὴν συνειδένα· ἐπειδὴ δὲ ἐν ἀμαρτημασίᾳ ἔσμεν οἱ πλείους, τίς ἂν μοι δοίη ἀληθῶς δυνήθηναί λυπηῆσαι ὑμᾶς, καὶ καθικέσθαι τῆς διανοίας τῶν ἀκρωμένων; Τότε ἂν οὕτως ἀνεπαυσάμην<sup>65</sup>. Νῦν δὲ δέδοικα μὴ τινεὶ καταφρονήσωσι τῶν λεγομένων, καὶ μεζῶν ἢ κόλασις διὰ τὴν ὀλιγωρίαν τῆς ἀκροάσεως γένηται. Οὐδὲ γὰρ εἰ, δεσπότου τινὸς ἀπειλοῦντος, τῶν συνδούλων τις ἀκούων κατεφρόνει τῆς ἀπειλῆς, ἀτιμωρητὶ παρέδραμεν ἂν αὐτὸν ὁ ἄγανακτῆσας, ἀλλὰ καὶ τοῦτο ὑπάθεσις αὐτῷ κόλασεως ἂν ἐγένετο μεζῶνος. Διὸ παρακαλῶ, κατανύξωμεν ἑαυτοὺς τῶν περὶ γενένης ἀκούοντας λόγων. Οὐδὲ<sup>66</sup> γὰρ ἥδιόν ἐστὶ τι τῆς διαλίξεως ταύτης, ἐπειδὴ τῶν πραγμάτων οὐδὲν πικρότερον. Καὶ πῶς ἡδὺ τὸ περὶ γενένης ἀκούσαι; φησὶν. Ἐπειδὴ ἀηδὲς τὸ εἰς γενένην ἐμπειεῖν, ὅπερ ἀποκρούεται τὰ δοκοῦντα φορτικὰ εἶναι ῥήματα, καὶ πρὸ τούτου ἑτέραν τίθισιν ἡδονὴν· συστρέφει γὰρ ἡμῶν τὰς ψυχὰς, καὶ εὐλαδιστέρους ποιεῖ, καὶ μετεωρίζει τὴν διάνοιαν, καὶ πτεροῖ τὸν λογισμὸν, καὶ τὴν πονηρὰν τῶν ἐπιθυμιῶν ἐκβάλλει πολιορκίαν, καὶ λατρεία τὸ πρᾶγμα γίνεται. Διὸ δὴ μετὰ τῆς καλάσεως, ὅτε μοι καὶ τὴν ἀσχύνην ἐπιπείν. Καθάπερ γὰρ τοὺς Ἰουδαίους οἱ Νινευῖται κατακρινούσι τότε, οὕτω καὶ ἡμᾶς πολλοὶ κατακρινούσι τῶν δοκούντων καταδεεστέρων νῦν. Ἐνοήσωμεν τοίνυν ὅσος ὁ γέλως, ὅση ἡ κατάνουσις· ἐνοήσωμεν καὶ βάλωμέν τινα ἀρετὴν κἂν νῦν, καὶ θύραν μετανοίας. Πρὸς ἑμαυτὸν ταῦτα λέγω, πρῶτον ἑμαυτῷ ταῦτα παραινῶ, καὶ μηδεὶς ὀργιζέσθω ὡς κατακρινόμενος. Ἀψώμεθα τῆς ὁδοῦ τῆς στενῆς. Μᾶλλον πότε τρυφή; μᾶλλον πότε ἀνεσις; Οὐκ ἐνεπλήσθημεν ῥαθυμούντες, γελῶντες, ἀναβαλλόμενοι; Οὐ τὰ αὐτὰ πάλιν ἔσται, τράπεζα, καὶ κόρος, καὶ πολυτέλεια, καὶ χρήματα, καὶ κτήσεις, καὶ οἰκοδομαί; Καὶ τί τὸ τέλος; Θάνατος. Τί τὸ τέλος; Τέφρα καὶ κόνις καὶ σοροὶ καὶ σκώληκες. Ἐπειδείξωμεθα τοίνυν καινὴν τινα ζωὴν· ποιήσωμεν τὴν γῆν οὐρανὸν· ἐντεῦθεν δείξωμεν Ἑλλησιν, ὅσων εἰσὶν ἀπεστερημένοι καλῶν. Ὅταν γὰρ ἴδωσι καλῶς ἡμᾶς πολιτευομένους, τὴν ἔψιν αὐτῆν θεάσονται τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Ὅταν γὰρ ἴδωσιν ἐπεικτεῖς, ὀργῆς καθαρὸς, ἐπιθυμίας [466] πονηρᾶς, βασκανίας, πλεονεξίας, τὰ ἅλλα πάντα κατορθούντας, ἔρῳσιν· εἰ ἐνταῦθα ἀγγελιοὶ γεγόνασιν οἱ Χριστιανοί, τί ἔσονται μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν; εἰ ἐνθα ξένοι εἰσιν, οὕτω λάμπουσιν, ὅταν τὴν παρθεῖα αὐτῶν ἀπολάβωσιν, ἡλικιοὶ γενήσονται; Οὕτω καὶ ἐκεῖνοι βελτίους ἔσονται, καὶ ὁ λόγος τῆς εὐσεβείας δραμεῖται, οὐκ ἔλαττον ἢ ἐπὶ τῶν

<sup>65</sup>.<sup>66</sup> ἐπαυσάμην A. C. <sup>66</sup> Οὐδέ] Οὐδὲν A. C. D. p. p. <sup>67</sup> ἐπέστρεψαν] ἐπαίδευσαν F. <sup>68</sup> Οὐδὲν] add. γὰρ A. C. <sup>69</sup> τοῦτοις A. C. D. <sup>70</sup> ἐπὶ] καὶ ἐπὶ A. C. <sup>71</sup> αὐτῷ] τοῦτο F. <sup>72</sup> καὶ στρατευόμενοι om. F. Ge.

ἀποστόλων. Εἰ γὰρ δώδεκα ὄντες ἐκεῖνοι πόλεις ὀλοκλήρους καὶ χώρας ἐπέστρεψαν<sup>67</sup>· εἰ πάντες γενησόμεθα διδάσκαλοι διὰ τῆς κατὰ τὸν βίον ἐπιμελείας, ἐνόητον τοῦ ἀρθήσεται τὰ ἡμέτερα. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἐπισπᾶται τὸν Ἑλληνα νεκρὸς ἀνιστάμενος, ὡς ἄνθρωπος φιλοσοφῶν. Πρὸς μὲν γὰρ ἐκεῖνο ἐκπλαγῆσεται, ἀπὸ δὲ τούτου κερδανεῖ. Ἐκεῖνο γέγονε, καὶ παρήλθε· τοῦτο δὲ μένει, καὶ διαπαντὸς αὐτοῦ γεωργεῖ τὴν ψυχὴν. Ἐπιμελησόμεθα τοίνυν ἡμῶν αὐτῶν, ἵνα καὶ ἐκεῖνους κερδάνωμεν.

Οὐδὲν<sup>68</sup> λέγω φορτικόν· οὐ λέγω, Μὴ γάμει· οὐ λέγω, Καταλίμπανε πόλεις, καὶ ἀφίστασο πολιτικῶν πραγμάτων· ἀλλ' ἐν αὐτοῖς<sup>69</sup> ὦν δεῖξον τὴν ἀρετὴν. Καὶ γὰρ τοὺς ἐν μέσαις πόλεσι στρεφομένους βούλομαι μᾶλλον εὐδοκίμειν τῶν τὰ ἄρη κατειληφόντων. Διαιτὶ; Ὅτι τοῦ τὸ κέρδος ἐντεῦθεν γίνεται. Οὐδεὶς γὰρ καὶ αὐτὸν λύχνον, καὶ τίθησιν αὐτὸν ὑπὸ τὸν μόδιον. Διὰ τοῦτο βούλομαι ἐπὶ<sup>70</sup> τῆς λυχνίας κείσθαι τοὺς λύχνους ἅπαντας, ἵνα πολὺ τὸ φῶς γένηται. Ἀνάψωμεν τοίνυν αὐτοῦ<sup>71</sup> τὸ πῦρ, ποιήσωμεν τοὺς ἐν σκότῳ καθημένους ἀπαλλαγῆναι τῆς πλάνης. Καὶ μὴ μοι λέγε, ὅτι γυναῖκα ἔχω, καὶ παιδία κέκτημαι, καὶ οἰκίαν προσιτάμαι, καὶ οὐ δύναμαι ταῦτα κατορθοῦν. Κἂν γὰρ τούτων μηδὲν ἔχη, ῥάθυμος δὲ ἦς, πάντα οἴχεται· κἂν ταῦτα πάντα ἦς περιεχόμενος, σπουδαῖος δὲ ἦς, περίεση τῆς ἀρετῆς. Ἐν γὰρ ἔστι τὸ ζητούμενον, γνώμης γενναίας παρασκευῆ· καὶ οὐτε ἡλικία, οὐτε πένια, οὐ πλοῦτος, οὐ πραγμάτων περίστασις, οὐκ ἄλλο οὐδὲν, ἐμποδίσαι δύνησεται. Καὶ γὰρ καὶ γέροντες καὶ νέοι, καὶ γυναῖκας ἔχοντες, καὶ παῖδας τρέφοντες, καὶ τέχνας μεταχειριζόμενοι, καὶ στρατευόμενοι<sup>72</sup>, κατώρθωσαν τὰ ἐπιταχθέντα ἅπαντα. Καὶ γὰρ ὁ Δαυὶδ νέος ἦν, καὶ ὁ Ἰωσήφ δούλος ἦν, καὶ ὁ Ἀκύλας τέχνην μετεχειρίζετο, καὶ ἡ πορφυρόπωλις ἐργαστηρίου προεστῆκε, καὶ ἄλλος δεζμοφύλαξ ἦν, καὶ ἄλλος ἑκατοντάρχης, ὡς ὁ Κορνήλιος, καὶ ἕτερος ἀσθενής, ὡς ὁ Τιμόθεος, καὶ ἄλλος δραπέτης, ὡς Ὁνήσιμος· ἀλλ' οὐδὲν οὐδὲν τούτων γέγονε κώλυμα, ἀλλὰ πάντες εὐδοκίμησαν, καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες, καὶ νέοι καὶ γέροντες, καὶ δοῦλοι καὶ ἐλεύθεροι, καὶ στρατιῶται καὶ ἰδιῶται. Μὴ τοίνυν περιττὰ σκηπτώμεθα, ἀλλὰ γνώμην παρασκευάσωμεν ἀρίστην· κἂν ὅτιοῦν ὦμεν, πάντως ἐπιληψόμεθα ἀρετῆς, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΜΑ΄.

Ἐστὶ δὲ αὐτοῦ λαλοῦντος τοῖς δαχλοῖς, ἰδοὺ ἡ μήτηρ αὐτοῦ [467] καὶ οἱ ἀδελφοὶ εἰστήκεισαν ἔξω, ζητοῦντες αὐτῷ λαλήσαι. Εἶπε δὲ τις αὐτῷ· Ἐἰδὸν ἡ μήτηρ σου καὶ οἱ ἀδελφοὶ σου ἔξω ἐστήκεισιν<sup>73</sup>, ζητοῦντές σοι λαλήσαι. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπε τῷ εἰπόντι<sup>74</sup>· Τίς ἐστὶν ἡ μήτηρ μου, καὶ<sup>75</sup> οἱ ἀδελφοὶ μου; Καὶ ἐκτείνας τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς μαθητάς<sup>76</sup>, εἶπεν· Ἰδοὺ ἡ μήτηρ μου καὶ οἱ ἀδελφοὶ μου.

α. Ὅπερ πρῶτον ἔλεγον, ὅτι ἀρετῆς ἀπούσης ἅπαντα περιττὰ, τοῦτο καὶ νῦν μετὰ πολλῆς δείκνυται τῆς περιουσίας. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἔλεγον, ὅτι καὶ ἡλικία, καὶ φύσις, καὶ τὸ ἔρημον οἰκεῖν, καὶ ὅσα τοιαῦτα ἀνόνητα, γνώμης οὐκ οὐσης ἀγαθῆς· σήμερον δὲ καὶ πλεον ἔτε-

<sup>73</sup> εἰστήκεισαν A. C. 2 Mosq. <sup>74</sup> εἰπόντι] add. αὐτῷ Edd. <sup>75</sup> καὶ] add. τινεσ Edd. <sup>76</sup> μαθητάς] add. αὐτοῦ A.

δειξασθαι τῆ δῆμῳ, ὅτι κρατεῖ καὶ αὐθεντεῖ τοῦ παιδός, οὐδὲν οὐδέπω περὶ αὐτοῦ μέγα φανταζομένη· διὸ καὶ ἀκαίρως προσήλθεν. Ὅρα γοῦν καὶ αὐτῆς καὶ ἐκείνων τὴν ἀπόνοιαν. Δέον γὰρ εἰσελθόντας ἀκούσαι μετὰ τοῦ δ'χλου, ἢ μὴ τοῦτο βουλομένους ἀναμεῖναι καταλῦσαι τὸν λόγον, καὶ τότε προσελαθεῖν· οἱ δὲ ἔξω καλοῦσιν αὐτὸν, καὶ ἐπὶ πάντων τοῦτο ποιοῦσι, φιλοτιμίαν ἐπιδεικνύμενοι.<sup>78</sup> περιττήν, καὶ δεῖξαι θέλοντες, ὅτι μετὰ πολλῆς αὐτῷ ἐπιτάττουσι τῆς ἐξουσίας. Ὅπερ καὶ ὁ εὐαγγελιστῆς δείκνυται.<sup>79</sup> ἔγκλιων· αὐτὸ γὰρ τοῦτο αἰνιττόμενος οὕτως εἶρηκεν· *Ἐτι αὐτοῦ λαλοῦντος τοῖς δ'χλοῖς*· ὡσανεὶ ἔλεγε· Μὴ γὰρ οὐκ ἦν καιρὸς ἕτερος; μὴ γὰρ οὐκ ἦν κατ' ἰδίαν διαλεχθῆναι; Τί δὲ καὶ καλῆσαι ἐβούλοντο; Εἰ μὲν γὰρ ὑπὲρ τῶν τῆς ἀληθείας δογματῶν, κοινῇ ταῦτα προσθεῖναι ἐχρήν, καὶ ἐπὶ πάντων εἰπεῖν, ὥστε καὶ τοὺς ἄλλους κερδάναι· εἰ δὲ περὶ ἐτέρων τῶν αὐτοῖς διαφερόντων, οὐκ ἐχρήν οὕτω κατεπεῖγειν. Εἰ γὰρ πατέρα θάψαι οὐκ ἀφήκεν, ἵνα μὴ διακόπτηται ἡ ἀκολουθία, πολλῶ μᾶλλον τὴν αὐτοῦ δημιουργίαν καταλῦσαι οὐκ ἐχρήν ὑπὲρ τῶν οὐδὲν προσηκόντων. Ὅθεν δῆλον, ὅτι κενοδοξία τοῦτο μόνον ἐποίουν· ὁ καὶ Ἰωάννης δηλῶν ἔλεγε, ὅτι *Οὐδὲ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ ἐπίστευον εἰς αὐτόν*. [468] καὶ τὰ ῥήματα δὲ αὐτῶν ἀπαγγέλλει τὰ πολλῆς γέμοντα ἀνοίας, λέγων ὅτι εἶλον αὐτὸν ἐπὶ τὰ Ἱεροσόλυμα, δι' ἕτερον μὲν οὐδὲν, ἵνα δὲ αὐτὸ δόξαν ἀπὸ τῶν ἐκείνων σημείων καρπώσωνται· *Εἰ γὰρ ταῦτα ποιεῖς, φησὶ, δεῖξον σεωντὸν τῷ κόσμῳ· οὐδεὶς γὰρ τι ποιεῖ ἐν κρυπτῷ, καὶ ζητεῖ αὐτὸς φανερὸς εἶναι*· ὅτε καὶ αὐτὸς<sup>80</sup> αὐτοῖς ἐπέτιμησε, τὴν σαρκικὴν αὐτῶν αἰτιώμενος γνώμην. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι ὠνεῖδιζον, καὶ ἔλεγον· *Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ τοῦ τέκτορος υἱός, οὐ ἡμεῖς ἴσμεν τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα; καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ οὐχὶ παρ' ἡμῖν εἰσι;* τὴν εὐτέλειαν βουλόμενοι τὴν ἀπὸ τοῦ γένους ἀποκρούεσθαι, ἐπὶ τὴν τῶν σημείων αὐτὸν ἐκάλουν ἐπιδειξίν. Διὰ τοῦτο αὐτοῦ διακρούεται, ἢ πάθος αὐτῶν βουλόμενος ἰάσασθαι· ὡς εἶγε ἀρνήσασθαι ἤθελε τὴν μητέρα, ὅτε ἐκείνῳ ὠνεῖδιζον, τότε ἂν ἠρνήσατο. Νῦν δὲ φαίνεται ἰσοσάτην αὐτῆς ποιούμενος πρόνοιαν, ὡς καὶ πρὸς αὐτῷ τῷ σταυρῷ τῷ πάντων μάλιστα ποθουμένῳ μαθητῇ παρακαταθέσθαι αὐτὴν, καὶ πολλὰ ὑπὲρ αὐτῆς ἐπισκεψαί. Ἄλλ' οὐχὶ νῦν τοῦτο ποιεῖ, κηρόμενος αὐτῆς καὶ τῶν ἀδελφῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς ἀνθρώπων προσείχον ψιλῶν, καὶ ἐκενοδόξουν, τὸ νόσημα ἐκβάλλει, οὐχ ὑβρίζων, ἀλλὰ διορθούμενος. Σὺ δὲ μοι μὴ τὰ ῥήματα ἐξέταζε μόνον τὰ ἐπιτίμησιν ἔχοντα σύμμετρον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀτοπίαν καὶ τὴν τὸλμην τῶν ἀδελφῶν, ἣν ἐτόλμισαν, καὶ τὸν ἐπιτιμῶντα τις ἦν· ὅτι οὐχὶ ψιλὸς ἀνθρώπος, ἀλλ' ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· καὶ τί βουλόμενος ἐπετίμα· οὐδὲ γὰρ ἐξαπορήσαι θέλων, ἀλλ' ἀπαλλάξαι τοῦ τυρανικωτάτου πάθους, καὶ κατὰ μικρὸν ἐναγαγεῖν εἰς τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ ἔνοιαν, καὶ πείσαι ὅτι οὐχὶ υἱὸς αὐτῆς μόνον ἐστίν, ἀλλὰ καὶ Δεσπότης· καὶ ὅθιμι σφόδρα πρέπουσαν καὶ αὐτῷ τὴν ἐπιτίμησιν, κακέλην λυσitelouσαν, καὶ μετὰ τούτων πολὺ καὶ τὸ ἕμερον ἔχουσαν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἄπελθε, εἰπέ τῇ μητρὶ, ὅτι Οὐκ εἰ μοι μήτηρ, ἀλλὰ πρὸς τὸν εἰπόντα ἀποτεινεται λέγων· *Τίς ἐστὶν ἡ μήτηρ μου;* μετὰ τῶν εἰρημένων καὶ ἕτερον τι κατασκευάζων. Ποῖον δὲ τοῦτο; Τὸ μῆτε ἐκείνους, μῆτε ἄλλους<sup>81</sup>, συγγενεῖα θάρβουντας, ἀρετῆς ἀμελεῖν. Εἰ γὰρ ταύτην οὐδὲν ὠφέλει τὸ μητέρα εἶναι, εἰ μὴ ἐκείνο εἶη, σχολῆ γ' ἂν<sup>82</sup> ἕτερός τις ἀπὸ συγγενείας παύσασθαι Μία γὰρ ἐστὶν

εὐγένεια μόνη, τὸ<sup>83</sup> τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ποιεῖν. Οὗτος τῆς εὐγενείας<sup>84</sup> ὁ τρόπος βελτίων ἐκείνου καὶ κυριώτερος.

β'. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, μῆτε ἐπὶ παισὶν εὐδοκίμοις μέγα φρονῶμεν, ἂν μὴ τὴν ἀρετὴν αὐτῶν ἔχωμεν· μῆτε ἐπὶ πατράσι γενναίοις, ἂν μὴ ὤμεν αὐτοῖς ὁμότροποι. Ἐστὶ γὰρ καὶ τὸν γεννήσαντα μὴ εἶναι πατέρα, καὶ τὸν μὴ γεννήσαντα εἶναι. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ἀλλαχόθι γυναικὸς τινος εἰπούσης· *Μακαρία ἡ γαστήρ*<sup>85</sup> ἢ *βασιτάσασά σε, καὶ μαστοὶ σὸς* [469] *ἐθήλασας*· οὐκ εἶπεν, Οὐκ ἐθάστασέ με κοιλία, οὐδὲ Μαστοὺς οὐκ ἐθήλασα· ἀλλὰ τοῦτο· *Μενοῦνγε μακάριοι*<sup>86</sup> *οἱ ποιοῦντες τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου*. Ὅρᾳς πῶς ἄνω καὶ κάτω οὐκ ἀρνεῖται τὴν κατὰ φύσιν συγγένειαν, ἀλλὰ προστίθει τὴν κατ' ἀρετὴν; Καὶ ὁ πρόδρομος δὲ λέγων, *Γεννήματα ἐχιδνῶν, μὴ δόξητε λέγειν, Πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ*, οὐ τοῦτο δείκνυσιν, ὅτι οὐκ ἦσαν ἐκ τοῦ Ἀβραάμ κατὰ φύσιν, ἀλλ' ὅτι οὐδὲν αὐτοῦς ὠφέλει τὸ εἶναι ἐκ τοῦ Ἀβραάμ, εἰ μὴ τὴν ἀπὸ τῶν<sup>87</sup> τρώπων συγγένειαν ἔχοιεν· ὁ καὶ ὁ Χριστὸς δηλῶν ἔλεγε· *Εἰ τέκνα τοῦ Ἀβραάμ ἴητε, τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραάμ ἐποιεῖτε*· οὐ τῆς συγγενείας ἀποστερῶν τῆς κατὰ σάρκα, ἀλλὰ παιδεύων τὴν μείζονα ταύτης καὶ κυριώτεραν ἐπιζητεῖν. Τοῦτο δὲ καὶ ἐνταῦθα κατασκευάζει, ἀλλ' ἀνεπαχθέστερον καὶ ἐμμελότερον· καὶ γὰρ πρὸς μητέρα ἦν ὁ λόγος αὐτῷ. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Οὐκ ἐστὶ μου μήτηρ, οὐδὲ ἀδελφοὶ ἐκείνῳ, ἐπειδὴ οὐ ποιοῦσι τὸ θέλημα μου· οὐδὲ ἀπεφῆναιτο καὶ κατεδίκασεν· ἀλλ' ἔτι κυρίους αὐτοῦ ἐποίησε τοῦ βούλεσθαι, μετὰ τῆς αὐτῷ πρεπούσης ἐπιεικείας φθεγγόμενος. Ὁ γὰρ ποιῶν, φησὶ, *τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου, οὗτός μου ἀδελφός καὶ ἀδελφὴ καὶ μήτηρ ἐστίν*. Ὅστε εἰ βούλονται εἶναι, ταύτην ἐρχέσθωσαν τὴν ὁδόν. Καὶ ἠνείκα δὲ ἐδόξουν ἢ γυνὴ λέγουσα, *Μακαρία ἡ κοιλία ἡ βασιτάσασά σε*, οὐκ εἶπεν, Οὐκ ἐστὶ μου μήτηρ, ἀλλ'· Εἰ βούλεται μακαρία εἶναι, τὸ θέλημα ποιεῖτω τοῦ Πατρὸς μου. Ὁ γὰρ τοιοῦτος, καὶ ἀδελφός καὶ ἀδελφὴ καὶ μήτηρ ἐστί. Βαβαὶ τῆς τιμῆς! βαβαὶ τῆς ἀρετῆς! εἰς ὅσην ἀνάγει κορυφὴν τὸν μετιόντα αὐτήν. Πόσαι γυναῖκες ἐμακάρισαν τὴν ἄγλιαν Παρθένον ἐκείνην καὶ τὴν νηδὺν, καὶ ἠβξαντο τοιαῦτα γενέσθαι μητέρες, καὶ πάντα προέσθαι. Τί τοίνυν τὸ κωλύον; Ἰδοὺ γὰρ εὐρεῖαν ἔτεμεν ἡμῖν ὁδόν, καὶ ἔξαστιν οὐ γυναιξὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνδράσιν ἐπὶ τῆς τοιαύτης γενέσθαι τάξεως· μᾶλλον δὲ καὶ ἔτι<sup>88</sup> πολλῶ μείζονος. Τοῦτο γὰρ πολλῶ μᾶλλον μητέρα ποιεῖ, ἢ αἱ ὠδίνες ἐκείναι. Ὅστε εἰ μακαριστὸν ἐκείνο, πολλῶ μᾶλλον τοῦτο, ὅσῳ καὶ κυριώτερον. Μὴ τοίνυν ἀπλῶς ἐπιθύμει· ἀλλὰ καὶ τὴν ὁδὸν τὴν φέρουσάν σε ἐπὶ τὴν ἐπιθυμίαν βιάζει μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς. Ταῦτα τοίνυν εἰπὼν ἐξῆλθεν ἐκ τῆς οἰκίας. Εἶδες πῶς καὶ ἐπέπληξε, καὶ ἐποίησεν ὅπερ ἐπόθουν; Ὁ δὲ καὶ ἐπὶ τῶν γάμων<sup>89</sup> ποιεῖ. Καὶ γὰρ ἐκεῖ καὶ<sup>90</sup> ἐπετίμησεν ἀκαίρως αἰτούση, καὶ ὅμως οὐκ ἀντεῖπε· τῷ μὲν πρότερον διορθούμενος τὴν ἀσθένειαν, τῷ δὲ δευτέρῳ τὴν περὶ τὴν μητέρα ἔνοιαν ἐπιδεικνύμενος. Οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα τῆς τε κενοδοξίας τὸ νόσημα ἰάσατο, καὶ τὴν πρέπουσαν τιμὴν τῇ μητρὶ ἀπέδωκε, καίτοι καὶ ἀκαίρα αἰτούση. Ἐρ γὰρ τῇ *ἡμέρῃ, φησὶν, ἐκείνη ἐξελεύθη ὁ Ἰησοῦς ἐκ τῆς οἰκίας, ἐκάθητο παρὰ τὴν θάλασσαν*. Εἰ γὰρ βούλεσθε, φησὶν, ἰδεῖν καὶ ἀκούσαι, ἰδοὺ ἐξέρχομαι καὶ διαλέγομαι. Ἐπειδὴ γὰρ σημεία πολλὰ ἐποίησε, πάλιν τὴν ἐκ τῆς διδασκαλίας ὠφέλειαν παρέχει. Καὶ κάθηται παρὰ τὴν θάλασσαν, ἀλιεύων καὶ σαγγηλεύων τοὺς ἐν τῇ γῆ. [470] Ἐκάθισε δὲ παρὰ τὴν

<sup>78</sup> ἐνδεικνύμεναι Α. <sup>79</sup> δείκνυσι F. <sup>80</sup> οὗτός] αὐτὸ Sav. αὐτός om. Mor. Ben. <sup>81</sup> ἄλλους] add. μηδένα D. F. <sup>82</sup> σχολῆ γ' ἂν] σχολῆ γε εἰ Α. C. D. F. Mox ἐστὶν om. D. E. <sup>83</sup> τὸ δεσπιν in Edh. <sup>84</sup> συγγενείας F. Ge. Arm. τῆς om. E. <sup>85</sup> γαστήρ] κοιλία Edh. <sup>86</sup> τοῦτο μόνον Μακάριοι Α. C. D. E. Mox προστίθει legunt Interpp. <sup>87</sup> τὸν om. A. C. D. <sup>88</sup> ἔτι om. D. ἔτι] ἐπὶ Sav. <sup>89</sup> τὸν γάμων D. τῷ γάμῳ Edh. <sup>90</sup> κατ'

vocant eum in conspectu omnium, superfluumque exhibent ambitionem, ut ostendant, se illi magna cum potestate imperare. Quod etiam evangelista incusando declarat; hoc ipsum enim subindicans dixit: *Adhuc eo loquente ad turbas*; ac si diceret: Annon aliud tempus erat? annon poterant seorsim alloqui? Quid porro loqui volebant? Nam si de veritate doctrinæ dicturi erant, hæc palam et coram omnibus proferre oportuit, ad aliorum quoque utilitatem; si de aliis ad res suas spectantibus, non sic instare par erat. Nam si illi patrem sepelire non permisit ne sequi se intermitteret: multo minus concionem rumpere debuit pro rebus nullius momenti. Quare palam est, eos solum ex vana gloria illud egisse; quod significans Joannes dicebat: *Neque fratres ejus credebant in eum* (Joan. 7. 5); illorumque dicta refert admodum insana, dicens ipsos traxisse illum Jerosolymam, non ob aliam causam, quam ut ex ejus signis gloriam captarent: nam inquit, *Si hæc facis, ostende te ipsum mundo: nemo quippe in occulto quid facit, et quærit ipse palam fieri* (Ibid. v. 4); ipse vero illos increpavit, carnalem illorum culpans animum. Quia enim Judæi exprobrantes ipsi dicebant: *Nonne hic est fabri filius, cujus nos scimus patrem et matrem? et fratres ejus nonne apud nos sunt* (Matth. 13. 55. 56; Marc. 6. 3)? ignobilitatem generis vituperantes, propterea ipsum ad signorum ostentationem vocabant: ideo ipsos depellit, volens ab hac animi ægitudine liberare: qui si matrem negare voluisset, tunc negasset, cum id ipsi Judæi opprobrio verterent. Nunc autem tantam ejus curam exhibet, ut eam in cruce discipulo, quem maxime omnium diligebat, commendaret, magnamque ejus sollicitudinem exhiberet. At nunc non similiter facit, ut illi et fratribus suis recte consuleret. Quia enim illum nudum hominem censebant, atque inani gloria agebantur, morbum illum depellit, non ad contumeliam, sed ad emendationem. Tu vero ne verba illa tantum perpendas, quæ moderatam continent increpationem, sed etiam importunitatem audaciamque fratrum, ac quis sit ille qui increpat: non enim nudus homo, sed unigenitus Dei Filius; et quid volens increpaverit: non enim ut illum in dubium conjiceret, sed ut a tyrannico morbo liberaret, ac paulatim induceret ad congruentem de se opinionem, suaderetque ipsi, se non modo filium ipsius esse, sed etiam Dominum; videbisque increpationem admodum et sibi congruentem, et matri utilem, simulque valde mansuetam. Neque enim dixit, *Abi, dic matri, illam meam non esse matrem*; sed loquenti respondet his verbis: *Quæ est mater mea?* cum supra dictis aliud etiam efficiens. Quidnam illud? Ut neque illi, neque alii, cognationi fidentes, virtutem negligerent. Nam si illam nihil juvabat quod mater esset, nisi esset virtuti addicta, vix ac ne vix quidem alius ratione cognationis salutem consequetur. Sola quippe nobilitas est voluntatem Dei facere. Hic nobilitatis modus melior et præstantior est illo.

2 *Cognatio spiritalis qua virtute præditis affines*

*sumus, sola nobis prodest. Muria jure beata prædicatur.* — Hæc ergo cum sciamus, nec de filiis virtute claris altum sapiamus, nisi eadem qua illi virtute præditi simus; neque de generosis probisque patribus, nisi similes illis fuerimus. Potest enim fieri ut qui genuit, pater non sit, et qui non genuit, pater sit. Quapropter alibi cum mulier quædam diceret: *Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti* (Luc. 11. 27); non respondit ille, Nullus nie venter portavit, nulla suxi ubera; sed, *Quinimmo, beati qui faciunt voluntatem Patris mei* (Ibid. v. 28). Viden' quomodo non aspiciat neget naturalem hanc cognationem; sed addat illam affinitatem, quæ secundum virtutem est? Præcursor quoque cum dicit, *Genimina viperarum, ne videamini dicere, Patrem habemus Abraham* (Matth. 3. 7. 9), non declarat eos non esse secundum naturam ex Abrahamo ortos, sed nihil illis prodesse quod ex Abrahamo sint orti, nisi etiam morum cognationem haberent: quod etiam Christus declarat his verbis: *Si filii Abrahamæ essetis, opera utique Abrahamæ faceretis* (Joan. 8. 39): non eos a carnali cognatione removens, sed docens aliam hæc majorem ac veriolem esse quærendam. Hoc etiam hic facit, sed moderatius et lenius: nam de matre sua sermo habebatur. Neque enim dixit, *Non est mater mea, neque illi fratres sunt*, quia non faciunt voluntatem meam; neque sententiam tulit vel condemnavit: sed in arbitrio ipsorum reliquit ut id vellent, loquens cum mansuetudine sibi congruenti: 50. *Qui enim facit, inquit, voluntatem Patris mei, ille meus frater et soror et mater est.* Quare si sic etiam esse volunt, hanc ineant viam. Et cum clamavit mulier dicens, *Beatus venter qui te portavit*, non dixit, *Non est mater mea*; sed, *Si vult esse beata, voluntatem Patris mei faciat.* Nam qui talis est, et frater, et soror, et mater est. Papæ, quantum honoris! papæ, quanta est virtus! ad quantum culmen se adeuntem erigit! quot mulieres beatam dixerunt sanctam illam Virginem, ejusque uterum, et optarunt tales esse matres, cæteraque aljicere! Quid ergo prohibet? Ecce latam viam nobis aperit, et licet non mulieribus modo, sed etiam viris in tali locari ordine; imo et in longe majori. Id enim longe magis matrem facit, quam partus. Itaque si beatum est illud, multo majus et verius hoc, utpote optabilius. Ne igitur solum desideres, sed et viam, quæ te ad rem desideratam ducit, capesse cum magno studio. Hæc ergo cum dixisset exivit de domo. Vidiſtin' quomodo et increpavit, et fecit id quod desiderabant? Quod etiam in nuptiis fecit (Joan. 2. 3. 4). Nam et illic increpavit intempestive petentem, nequo tamen postulatum negavit; tum ut imbecillitati menderetur, tum ut suam erga matrem benevolentiam exhiberet. Sic et hoc loco inanis gloriæ morbum sanavit, et debitum matri honorem præstitit, licet illa inopportuna peteret. (Cap. XIII) 1. *In illo die*, ait, *exiens Jesus e domo, sedebat secus mare.* Nam si vultis, inquit, videre et audire, jam exeo ut disseram. Quia enim signa multa faciebat, rursus ex doctrina prodest. Et sedens secus mare, terrenos homines pisca-

batur. Sedit vero secus mare, non sine causa. Atque hoc ipsum subindicans posuit evangelista. Ut enim ostenderet, se accurate velle theatrum congregare, se hoc situ posuit, ut neminem a dorso haberet, sed omnes ad se conversos. 2. *Et congregatæ sunt*, inquit, *ad eum turbæ multæ; ita ut in naviculam ascendens sederet; et omnis turba in litore stabat.* Ibi vero sedens, per parabolas loquitur. 3. *Et loquutus est eis*, inquit, *multa in parabolis.* Atqui in monte non ita fecit, neque per tot parabolas sermonem contexit: tunc turbæ solum erant, et plebs rudis; hic vero et scribæ et Pharisæi. Tu vero mihi animadvertite quam primam ponat parabolam, et quomodo illas Matthæus per ordinem ponat. Quam ergo primam dicit? Quam maxime primam dicere oportebat, quæ auditorem reddat attentiores. Nam quia ænigmatically prædicaturus erat, auditorum animum primo per parabolam excitat. Ideo alter evangelista ait, sic increpasse illos, quod non intelligerent: *Quomodo non nostis parabolam (Marc. 4. 13)?* Nec ideo solum in parabolis loquitur, sed ut majore cum emphasi verba faceret, et magis memoriæ imprimeret, resque sub aspectum poneret. Sic et propheta faciunt.

3. *Christus quomodo exiit.*— Quæ est ergo parabola? *Ecce exiit qui seminat seminare.* Unde exiit qui ubique præsens est, qui omnia implet? quomodo exiit? Non loco, sed habitu et dispensatione qua nostra curavit, propior nobis factus ob amictum carnis. Quia enim nos ingredi non poteramus, quod peccata nostra nobis aditum intercluderent, ipse ad nos egreditur. Et cur egressus est? ut perderet terram spinis plenam? ad puniendos agricolas? Nequaquam; sed ad excolendam curandamque terram, et ad seminandum pietatis sermonem. Semen quippe hic doctrinam dicit; arvum vero, hominum animas; seminatore, seipsum. Quid igitur sit de hoc semine? Tres percipiunt partes, una servatur. 4. *Et dum seminaret, alia*, inquit, *cecidere secus viam, et venerunt volucres cæli, et comederunt ea.* Neque dixit, se jecisse, sed cecidisse semen. 5. *Quædam vero super petrosa, ubi non habebant terram multam; et continuo exorta sunt, quin non habebant altitudinem terræ.* 6. *Sole autem orto astuaverunt, et quia non habebant radicem, aruerunt.* 7. *Quædam autem ceciderunt inter spinas; et creverunt spinæ, et suffocaverunt ea.* 8. *Quædam vero in terram bonam; et dabunt fructum, aliud centesimum, aliud sexagesimum, aliud trigesimum.* 9. *Qui habet aures audiendi, audiat.* Quarta pars servata est; neque illa æqualiter, sed etiam hic magnum discrimen est. Illis significat, se affatim omnibus loqui. Sicut enim is qui seminat non distinguit arvum, sed simpliciter et indiscriminatim semina mittit: sic et ille non divitem, non pauperem distinguit, non sapientem, non insipientem, non segnem, non studiosum, non strenuum, non timidum, sed omnibus loquebatur, quæ sua erant implens, etiamsi futura præsciret: ut dicere posset: *Quid me oportuit facere, et non feci (Isai. 5. 4)?* Et propheta quidem de populo quasi de vinea loquuntur: *Vinea enim facta est dilecto (Ibid.),* inquit; et, *Vinam de Ægypto*

*transtulit (Psal. 79. 9);* ille vero quasi de semine. Quid autem significat? Promptam nunc fore obedientiam, et faciliorem, et cito fructum daturam. Cum autem audis: *Exiit qui seminat seminare*, non idem iterari putes. Sæpe enim qui seminat egreditur ad aliam rem, vel ut novalis sulcet, vel ut malas plantas ressecet, vel ut spinas evellat, vel aliud quid simile efficiat: ipse vero ad seminandum egressus est.

*Semen perit nostra, non seminantis culpa. Quare Christus allegorice male dispositas animas designaverit.*— Udenam, quæso, factum est, ut maxima pars seminis periret? Non ex seminante id ortum est, sed ex terra semen excipiente; id est, ex anima non audiente. Et qua de causa non dicit, inertes alia semina suscepisse, eaque perdidisse; alia divites, et ea suffocasse; alia molles, eaque prodidisse? Non vult eos vehementius insectari, ne in desperationem conjiciat, sed illud arguendum auditorum conscientia relinquit. Non autem semen tantum hoc passum est, sed etiam sagena. Nam et illa inutilia multa tulit. Hanc porro parabolam dixit, ut discipulos exerceret doceretque, ut si inter eos qui semen reciperent, plures essent, qui illud perderent, ne animo conciderent. Nam et Domino id accidit; et qui plane noverat, hæc esse futura, seminare non destitit. Et qua de causa, inquit, in spinis seminare, supra petram, in via? In seminibus, et in terra, nulla esset ratio: in animabus autem et in doctrina, id summopere laudandum. Agricola enim jure culparetur si id faceret: non potest enim petra fieri terra, neque via non esse via, neque possunt spinæ non esse spinæ: in rationalibus autem non sic: potest enim petra mutari in fertilem terram, viaque non ultra conculcari ab omnibus prætereuntibus, esseque pinguis ager; spinæque possunt evelli, ita ut semina iis liberata fructificent. Nisi enim id posset fieri, non seminasset ille. Quod si hæc mutatio in omnibus facta non sit, id non ex seminante provenit, sed ex iis qui mutari noluerunt. Nam ille quidem quæ ipsius erant effecit: si vero illi quæ acceperant ab eo prodiderunt, sine culpa ille est qui tantam benignitatem exhibuit. Tu vero illud mihi perpende, non unam esse perniciosam viam, sed diversas esse aliasque ab aliis dissitas. Alii namque viæ similes sunt, ut forenses, segnes et negligentes; alii petram referentes, infirmiores sunt. 21. *Quod in petra seminatur semen*, inquit, *refert illum qui verbum audit, et statim cum gaudio accipit; 21. sed non habet radicem in seipso, et ad tempus tantum consistit: sed adveniente propter verbum calamitate, vel persecutione, statim offendit.* 19. *Cum vero quis audit verbum veritatis, et non intelligit, venit malignus, et rapit id quod seminatum erat in corde ipsius. Hoc est semen juxta viam jactum.* Non est autem æquale, nemine vexante, vel molestiam inferente, doctrinam exsiccare, et instante tentatione id ipsum fieri: qui vero spinis similes sunt, minus his sunt venia digni.

4. Ne igitur eorum quidpiam patiamur, hæc semina

<sup>1</sup> Alii, verbum regni.

θάλασσαν οὐχ ἀπλῶς· καὶ τοῦτο αὐτὸ τέθεικεν αἰνι-  
τόμενος ὁ εὐαγγελιστής. Ἴνα γάρ <sup>91</sup> δεῖξη, ὅτι βουλό-  
μενος μετὰ ἀκριβείας συγκροτῆσαι τὸ θέατρον, τοῦτο  
ἔποιηκε, καὶ ὥστε μηδένα ἀφείναι κατὰ νότου, ἀλλὰ  
πάντας ἀντιπροσώπους ἔχειν, *Καὶ συνήχθησαν*, φησί,  
*πρὸς αὐτὸν ὄχλοι πολλοὶ, ὥστε αὐτὸν εἰς τὸ πλοῖον*  
*ἐμβάντα καθῆσθαι· καὶ πᾶς ὁ ὄχλος ἐπὶ τὸν αἰγια-  
λὸν εἰστήκει*. Καθίσας δὲ ἐκεῖ, διὰ παραβολῶν φθέγγε-  
ται. *Καὶ ἐλάλησεν αὐτοῖς*, φησί, *πολλὰ ἐν παρα-  
βολαῖς*. Καίτοιγε ἐπὶ τοῦ θρους οὐχ οὕτως ἐποίησεν,  
οὐδὲ διὰ παραβολῶν τοσούτων τὸν λόγον ὑφηνεν· τότε  
γὰρ ὄχλοι μόνον ἦσαν καὶ δῆμος ἀπλαστός· ἐνταῦθα δὲ  
καὶ γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι. Σὺ δὲ μοι σκόπει ποίαν  
προτέραν λέγει παραβολὴν, καὶ πῶς κατὰ ἀκολουθίαν  
αὐτὰς τίθῃσιν ὁ Ματθαῖος. Ποίαν οὖν πρώτην λέγει;  
Ἦν μάλιστα πρώτην ἔχρην εἰπεῖν, τὴν ποιοῦσαν τὸν  
ἀκροατὴν προσεκτικώτερον. Ἐπειδὴ γὰρ αἰνιγματωδῶς  
ἐμελλε διαλέγεσθαι, διανίστησι τὴν διάνοιαν τῶν ἀκούον-  
των πρώτων διὰ τῆς παραβολῆς. Διὰ τοῦτο καὶ ἕτερος  
εὐαγγελιστής φησιν, ὅτι ἐπετίμησεν αὐτοῖς, ὅτι οὐ  
νοοῦσι, λέγων· *Πῶς οὐκ ἐγινωσκε τὴν παραβολὴν;* Οὐ διὰ  
τοῦτο δὲ μόνον ἐν παραβολαῖς φθέγγεται, ἀλλ' ἵνα καὶ  
ἐμφαντικώτερον τὸν λόγον ποιῆσῃ, καὶ πλείονα τὴν  
μνήμην ἐνθῆ, καὶ ὑπ' ὧν ἀγάγη τὰ πράγματα. Οὕτω  
καὶ οἱ προφῆται ποιοῦσι.

γ'. Τίς οὖν ἐστιν ἡ παραβολή; Ἰδοὺ ἐξῆλθεν ὁ σπει-  
ρων τοῦ σπειρίν, φησί. Πόθεν ἐξῆλθεν ὁ πανταχοῦ  
παρῶν, ὁ πάντα <sup>92</sup> πληρῶν; ἢ πῶς ἐξῆλθεν; Οὐ τόπω,  
ἀλλὰ σχέσει καὶ οἰκονομίᾳ τῇ πρὸς ἡμᾶς, ἑγγύτερος  
ἡμῖν γενόμενος διὰ τῆς κατὰ σάρκα <sup>93</sup> περιβολῆς. Ἐπειδὴ  
γὰρ ἡμεῖς εἰσελθεῖν οὐκ ἐδυνάμεθα, τῶν ἀμαρτημάτων  
διατειχιζόντων ἡμῖν τὴν εἰσοδον, αὐτὸς ἐξέρχεται πρὸς  
ἡμᾶς. Καὶ τί ἐξῆλθεν; ἀπολείπει τὴν γῆν ἀκανθῶν γέ-  
μουσαν, τιμωρήσασθαι τοὺς γεωργούς; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ  
γεωργῆσαι καὶ ἐπιμελήσασθαι, καὶ σπείρειν τῆς εὐσε-  
βείας τὸν λόγον. Σπῆρον γὰρ ἐνταῦθα τὴν διδασκαλίαν  
φησὶν· ἀρουραν δὲ, τῶν ἀνθρώπων τὰς ψυχὰς· σπορέα  
δὲ, ἑαυτὸν. Τί τοίνυν γίνεται ἀπὸ τοῦ σπέρματος τού-  
του; Τρία ἀπὸλλυται μέρη, καὶ σώζεται τὸ ἓν. *Καὶ ἐν*  
*τῷ σπείρειν αὐτὸν, ὃ μὲν ἐπεσε*, φησί, *παρὰ τὴν*  
*ὁδὸν, καὶ ἦλθε τὰ πετεινὰ, καὶ κατέφαγεν αὐτά*. Οὐκ  
εἶπεν, ὅτι αὐτὸς ἔρριψεν, ἀλλὰ ὅτι ἐπεσεν. Ἄ δὲ ἐπὶ  
*τὴν πέτραν* <sup>94</sup>, ὅπου οὐκ εἶχε γῆν πολλήν· *καὶ*  
*εὐθύς ἐξανέτειλε, διὰ τὸ μὴ ἔχειν βάθος γῆς*·  
*ἡλίου δὲ ἀνατείλαντος, ἐκαυματίσθη, καὶ διὰ τὸ μὴ*  
*ἔχειν ῥίζαν, ἐξηράνθη*. Ἄ δὲ ἐπὶ τὰς ἀκάνθας· *καὶ*  
*ἀνέβησαν αἱ ἀκανθαί, καὶ ἀπέκνιξαν αὐτά*. Ἄ δὲ  
*ἐπὶ τὴν γῆν τὴν καλήν· καὶ ἐθίδου καρπὸν, ὃ μὲν*  
*ἑκατὸν, ὃ δὲ ἐξήκοντα, ὃ δὲ τριάκοντα*. Ὁ ἔχων  
ῶτα ἀκούειν, ἀκουέτω. Τέταρτον μέρος ἐσώθη· καὶ  
οὐδὲ τοῦτο ἐξίσις, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα πολλὴ ἡ διαφορὰ.  
Ταῦτα δὲ εἶπε, δηλῶν ὅτι μετὰ ἀφθονίας ἅπασι διελί-  
γετο. Καθάπερ γὰρ ὁ σπείρων οὐ διαιρεῖ τὴν ὑποκει-  
μένην ἀρουραν [471], ἀλλ' ἀπλῶς καὶ ἀδιακρίτως βάλλει  
τὰ σπέρματα· οὕτω καὶ αὐτὸς οὐ πλούσιον, οὐ πένητα  
διαιρεῖ, οὐ σοφόν, οὐκ ἄσοφον, οὐ ῥάθυμον, οὐ σπουδαῖον,  
οὐκ ἀνδρείον, οὐ δειλόν, ἀλλὰ πᾶσι διελέγετο, τὰ παρ'  
ἑαυτοῦ πληρῶν, καίτοι προειδῶς τὰ ἐσόμενα· ἵνα ἐξῆ  
αὐτῷ λέγειν· *Τί με ἔδωκε ποιῆσαι, καὶ οὐκ ἐποίησα;*

Καὶ οἱ μὲν προφῆται ὡς περὶ ἀμπέλου διαλέγονται τοῦ <sup>95</sup>  
δήμου· *Ἀμπελῶν γὰρ ἐγενήθη*, φησί, *τῷ ἡγαπημένῳ*·  
*καὶ, Ἀμπελον ἐξ Αἰγύπτου μετήρην*· αὐτὸς δὲ ὡς  
περὶ σπόρου. Τί δήποτε δηλῶν; Ὅτι ταχεῖα ἔσται νῦν  
ἡ ὑπακοή, καὶ εὐκολωτέρα, καὶ εὐθέως τὸν καρπὸν  
δώσει. Ὅταν δὲ ἀκούσης, ὅτι *Ἐξῆλθεν ὁ σπείρων τοῦ*  
*σπείρειν*, μὴ ταυτολογίαν εἶναι νόμιζε. Ἐξέρχεται γὰρ  
ὁ σπείρων πολλάκις καὶ ἐφ' ἕτερον πρᾶγμα, ἢ ὥστε  
νεῦσαι, ἢ ὥστε τὰς πονηρὰς ἐκτεμεῖν βοτάνας, ἢ ὥστε  
ἀκάνθας ἀνασπᾶσαι, ἢ ἄλλο τι ἐπιμελήσασθαι τοιοῦτον·  
αὐτὸς δὲ ἐπὶ τὸ σπείρειν ἐξῆλθε.

Πόθεν οὖν, εἰπέ μοι, τὸ πλεόν ἀπώλετο τοῦ σπόρου;  
Οὐ παρὰ τὸν σπείραντα, ἀλλὰ παρὰ τὴν ὑποδεχομένην  
γῆν· τούτεστι, παρὰ τὴν μὴ ἀκούσαν ψυχὴν. Καὶ τί-  
νος ἕνεκεν οὐ λέγει, ὅτι τὰ μὲν ἐδέξαντο οἱ ῥάθυμοι, καὶ  
ἀπώλεσαν· τὰ δὲ οἱ πλούσιοι, καὶ ἀπέκνιξαν· τὰ δὲ οἱ  
χαῖνοι, καὶ προῦδωκαν; Οὐ βούλεται αὐτῶν σφόδρα  
καθικέσθαι, ὥστε μὴ εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβαλεῖν, ἀλλὰ  
καταλιμπάνει τῷ συνειδίξει τῶν ἀκούοντων τὸν ἑλεγον.  
Οὐχ ὁ σπόρος δὲ τοῦτο ἔπαθε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ σαγήνη.  
Πολλὰ γὰρ καὶ ἐκεῖνη ἤνεγκεν ἄχρηστα. Ταύτην δὲ λέγει  
τὴν παραβολὴν, τοὺς μαθητὰς ἀλείφων, καὶ παιδεύων,  
κἂν πλείους τῶν δεχομένων τὸν λόγον ὦσιν οἱ ἀπολλύ-  
μενοι, μὴ καταπίπτειν. Καὶ γὰρ ἐπὶ τοῦ Δεσποῦ τοῦτο  
ἔγινε· καὶ ὁ πάντως <sup>96</sup> προειδῶς, ὅτι ταῦτα ἔσται,  
οὐκ ἀπέστη τοῦ σπείρειν. Καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον, φησὶν,  
ἐπὶ τὰς ἀκάνθας σπείρειν, ἐπὶ τὴν πέτραν, ἐπὶ τὴν  
ὁδὸν; Ἐπὶ μὲν τῶν σπερμάτων καὶ τῆς γῆς, οὐκ ἂν ἔχοι  
λόγον· ἐπὶ δὲ τῶν ψυχῶν καὶ τῶν διδασκάλων, καὶ πο-  
λὸν ἔχει τοῦτο τὸν ἔπαινον. Ὁ μὲν γὰρ γεωργὸς εἰκό-  
τως ἂν ἐγκαλοῖτο <sup>97</sup> τοῦτο ποῖων· οὐ γὰρ ἐνὶ τὴν πέτραν  
γενέσθαι γῆν, οὐδὲ τὴν ὁδὸν μὴ εἶναι ὁδὸν, οὐδὲ τὰς  
ἀκάνθας μὴ εἶναι ἀκάνθας· ἐπὶ δὲ τῶν λογικῶν οὐκ οὕτω.  
Δυνατὸν γὰρ τὴν πέτραν μεταβληθῆναι, καὶ γενέσθαι  
γῆν λιπαράν· καὶ τὴν ὁδὸν μηκέτι καταπατεῖσθαι, μηδὲ  
προκεισθαι τοῖς παριούσιν ἅπασιν, ἀλλ' εἶναι ἀρουραν  
πίονα· καὶ τὰς ἀκάνθας ἀφανισθῆναι, καὶ πολλῆς ἀπο-  
λαύειν ἀδείας τὰ σπέρματα. Εἰ γὰρ μὴ ἐξῆν, οὐκ ἂν  
ἔσπειρεν οὗτος. Εἰ δὲ μὴ ἐγένετο ἐπὶ πάντων ἡ μετα-  
βολή, οὐ παρὰ τὸν σπείραντα, ἀλλὰ παρὰ τοὺς μὴ βου-  
λομένους μεταβληθῆναι. Αὐτὸς μὲν γὰρ τὸ αὐτοῦ πεποίη-  
κεν· εἰ δὲ ἐκεῖνοι τὰ παρ' αὐτοῦ προῦδωκαν, ἀνεύθυνος  
αὐτὸς ὁ τοσαύτην φιλανθρωπίαν ἐπιδειξάμενος. Σὺ δὲ μοι  
ἐκείνο σκόπει, ὅτι οὐ μίαν τῆς ἀπολείας ἢ ὁδὸς, ἀλλὰ  
διάφοροι καὶ ἀλλήλων διειστικταί. Οἱ μὲν γὰρ τῇ ὁδῷ εἰκό-  
τες [472] εἰσὶν, οἱ βάναστοι καὶ ῥάθυμοι καὶ ἄλιγμοι·  
οἱ δὲ ἐν τῇ πέτρᾳ, οἱ ἀσθενέστεροι μόνον. Ὁ γὰρ ἐπὶ  
τὰ πετρώδη σκαρτεῖς, φησὶν, *οὗτός ἐστιν ὁ τὸν λόγον*  
*ἀκούων, καὶ εὐθύς μετὰ χαρᾶς λαμβάνων αὐτόν*·  
*οὐκ ἔχει δὲ ῥίζαν ἐν ἑαυτῷ, ἀλλὰ πρόσκαιρός ἐστι*·  
*γενόμενης δὲ θλίψεως ἡ διωγμοῦ διὰ τὸν λόγον,*  
*εὐθέως ἐσκανδαλισθῆναι*. <sup>98</sup> Παντός, φησὶν, *ἀκούοντος*  
*τὸν λόγον τῆς ἀληθείας*, καὶ μὴ συνιέντος, ἔρχε-  
ται ὁ Πονηρὸς, καὶ ἀρπάζει τὸ ἐσκαρμέντον ἐκ τῆς  
καρδίας αὐτοῦ <sup>99</sup>. Οὗτός ἐστιν ὁ παρὰ τὴν ὁδὸν σκα-  
ρτεῖς. Οὐκ ἔστι δὲ ἴσον, μηδενὸς ἐπιπράζοντος, μηδὲ  
ἀναμοχλεύοντος, τὴν διδασκαλίαν μαρανθῆναι, καὶ πει-  
ρασμῶν ἐπικειμένων. Οἱ δὲ ταῖς ἀκάνθαις προσεικότες,  
πολλῷ τούτων ἀσυγγνωστότεροι.

δ'. Ἴν' οὖν μὴ τι τούτων πάθωμεν, ἐπικαλύψωμεν τῇ  
προθυμίᾳ τὰ λεγόμενα, καὶ τῇ διηγεσίᾳ μνήμη. Εἰ γὰρ

<sup>91</sup> γάρ om. F. <sup>92</sup> τὰ πάντα Ep. <sup>93</sup> Vulgo κατὰ τὴν σάρκα. Articulum om. F. Ep. et pr. A. <sup>94</sup> ἐπὶ τὰ πετρώδη Edd. <sup>95</sup> τοῦ] περὶ τοῦ D. E. Vid. adnot. <sup>96</sup> πάντων corr. A. = Alius ὁ πάντα προειδῶς. Montef. Rectius F. ὁ πάντα προειδῶς, εἰδῶς. Paulo ante Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ Edd. <sup>97</sup> ἐγκαλοῖτο] Sic omnes mei, et quidam ) apud Montef. qui tamen vitiosum ἐγκαλοῖτο retinuit. ἐνεκαλοῖτο de suo dedit, qui Ben. 2<sup>o</sup> curavit. <sup>98</sup> εὐθύς ἀκα-  
δολίζεται F. <sup>99</sup> ἀληθείας] Sic Ge. βασιλείας F. Arm. <sup>1</sup> ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ F.

καὶ ἀρπάξει ὁ διάβολος· ἀλλ' ἡμεῖς κύριοι τοῦ μὴ ἀρπαγῆσαι· εἰ καὶ ξηραίνεται τὰ σπέρματα, οὐ παρὰ τὸν καύσωνα τοῦτο γίνεται (οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι διὰ τὸν καύσωνα ἐξηράνθη, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ ἔχειν ῥίζαν)· εἰ καὶ ἀποπνίγεται τὰ λεγόμενα, οὐ παρὰ τὰς ἀκάνθας, ἀλλὰ παρὰ τοὺς συγχωροῦντας ἡ ἀναθῆναι ταύτας.

Ἔνεστι γὰρ, ἐὰν θέλῃς, κωλύσαι τὴν πονηρὰν ταύτην βλάστην, καὶ τῷ πλοῦτῳ εἰς θεὸν χρήσασθαι. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ὁ αἰὼν, ἀλλ', Ἡ μέριμνα τοῦ αἰῶνος· οὐδὲ,

Ὁ πλοῦτος, ἀλλ', Ἡ ἀπάτη τοῦ πλοῦτου. Μὴ τοίνυν τὰ πράγματα αἰτιώμεθα, ἀλλὰ τὴν γνώμην τὴν διεφθαρμένην. Ἔστι γὰρ καὶ πλουτεῖν, καὶ μὴ ἀπατᾶσθαι· καὶ ἐν τῷ αἰῶνι εἶναι τούτῳ, καὶ μὴ ἀποπνίγεσθαι ταῖς φροντίσι. Καὶ γὰρ δύο ἐλαττώματα ὁ πλοῦτος ἔχει ἐναντία· τὸ μὲν, κατατεῖνον καὶ ἐπισκοτοῦν, τὴν μέριμναν· τὸ δὲ, μαλακωτέρους καὶ πλοῦτον, τὴν τρυφήν. Καὶ καλῶς εἶπεν, Ἡ ἀπάτη τοῦ πλοῦτου. Πάντα γὰρ τὰ τοῦ πλοῦτου ἀπάτη· ὀνόματα γὰρ μόνον ἐστίν, οὐκ ἐπὶ πραγμάτων κείμενα. Καὶ γὰρ ἡ ἡδονή, καὶ ἡ δόξα, καὶ ὁ καλλωπισμὸς, καὶ πάντα ταῦτα, φαντασία τις ἐστίν, οὐ πραγμάτων ἀλήθεια. Εἰπὼν τοίνυν τοὺς τρόπους τῆς ἀπωλείας, ὑπερὸν τίθησι τὴν καλὴν γῆν, οὐκ ἀφιεῖς ἀπογῶνας, ἀλλὰ διδοὺς ἐπιτίθει μετανοίας, καὶ δεικνύς, ὅτι δυνατὸν ἐκ τῶν εἰρημένων εἰς ταύτην μεταβαλεῖν.

Καίτοι εἰ καὶ ἡ γῆ καλὴ, καὶ ὁ σπορευὺς εἰς, καὶ τὰ σπέρματα τὰ αὐτὰ, διατί ὁ μὲν ἕκατον, ὁ δὲ ἐξήκοντα, ὁ δὲ ἑξήκοντα ἔνεκεν; Ἐνταῦθα πάλιν παρὰ τὴν φύσιν τῆς γῆς ἡ διαφορά· καὶ γὰρ ἐνόθα ἂν καλὴ ἡ γῆ, πολλὴ ἐν αὐτῇ καὶ ἡ διαφορά. Ὁρξὺς οὐχὶ τὴν γεωργὸν αἰτίον ἔσται, οὐδὲ τὰ σπέρματα, ἀλλὰ τὴν δεχομένην γῆν; οὐ παρὰ τὴν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν γνώμην. Καὶ ἐνταῦθα δὲ πολλὴ ἡ φιλανθρωπία, ὅτι οὐχὶ ἐν ἀπαιτεῖ μέτρον ἄρετης, ἀλλὰ καὶ τοὺς πρώτους ἀποδέχεται, καὶ τοὺς δευτέρους οὐκ ἐκβάλλει, καὶ τοὺς τρίτους δίδωσι χώραν. Ταῦτα δὲ λέγει, ἵνα μὴ νομίσωσιν οἱ ἀκολουθοῦντες αὐτῷ, ὅτι ἀρκεῖ ἡ ἀκρόασις εἰς σωτηρίαν. Καὶ τίνος ἔνεκεν, φησὶν, οὐχὶ καὶ τὰς ἄλλας ἔθηκεν [475] πονηρίας, οἶον, ἐπιθυμίαν σωματίων, κενοδοξίαν; Εἰπὼν τὴν μέριμναν τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ τὴν ἀπάτην τοῦ πλοῦτου, ἅπαντα θέθει· καὶ γὰρ καὶ κενοδοξία, καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα, τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ τῆς τοῦ πλοῦτου ἀπάτης ἐστίν· οἶον, ἡδονή, καὶ γαστριμαργία, καὶ βασκανία, καὶ κενοδοξία, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Προσέθηκε δὲ καὶ τὴν ὀδὸν καὶ τὴν πέτραν, δεικνύς ὅτι οὐκ ἀρκεῖ χρημάτων ἀπυλάχθαι μόνον, ἀλλὰ δεῖ καὶ τὴν ἄλλην ἀρετὴν ἀσκεῖν. Τί γὰρ, ἂν χρημάτων μὲν ἐλεύθερος ᾖ, ἀνάνδρος δὲ καὶ μαλακός; τί δὲ, ἂν ἀνάνδρος ἢ μὲν μὴ ᾖ, ῥάθυμος δὲ καὶ ὀλιγώρος περὶ τὴν ἀκρόασιν; Οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖ μέρος ἐν πρὸς σωτηρίαν ἡμῶν, ἀλλὰ δεῖ πρῶτον μὲν ἀκρόασις ἀκριβοῦς καὶ μνήμη διηνεκοῦς, ἔπειτα ἀνδρεία, εἴτα χρημάτων ὑπεροψία καὶ τῆς τῶν βιωτικῶν ἀπάντων ἀπαλλαγῆς. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο πρῶτον τίθησιν ἐκείνου τοῦτο, ἐπειδὴ τούτου πρώτου χρεια (Πῶς γὰρ πιστεύουσιν, ἐὰν μὴ ἀκούσωσι; καθάπερ οὖν καὶ ἡμεῖς ἐὰν μὴ προσέχωμεν τοῖς λεγομένοις, οὐδὲ μαθεῖν δυνασόμεθα ἢ χρῆ ποιεῖν)· ἔπειτα τὴν ἀνδρείαν, καὶ τὴν τῶν παρόντων ὑπεροψίαν. Ταῦτ' οὖν ἀκούοντες, πάντοθεν ἑαυτοὺς τευχίζωμεν, προσέχοντας τοῖς λεγομένοις, καὶ κατὰ βίθους ἀφιέντες τὰς ῥίζας, καὶ πάντων ἑα-

τοὺς ἐκκαθαίροντες τῶν βιωτικῶν. Ἄν δὲ τὰ μὲν ποιῶμεν, τῶν δὲ ἀμελῶμεν, οὐδὲν ἡμῖν ἔσται πλέον· κἂν γὰρ μὴ οὕτως, ἀλλ' ἐκείνας ἀπολλύμεθα. Τί γὰρ διαφέρει, ἂν μὴ διὰ πλοῦτου, ἀλλὰ διὰ ῥαθυμίας· ἂν μὴ διὰ ῥαθυμίας, ἀλλὰ δι' ἀνανδρίας διαφθαρῶμεν; Ἐπεὶ καὶ ὁ γεωργός, ἂν τε οὕτως, ἂν τε ἐκείνας ἀπολέσῃ τὸν σπόρον, ὁμοίως πεν' εἰ. Μὴ τοίνυν ἐπειδὴ μὴ πᾶσιν ἀπολλύμεθα τοῖς τρόποις, παραμυθίαν ἔχωμεν, ἀλλὰ ἀλγῶμεν οἷον ἂν ἀπολλύμεθα τρόπῳ. Καὶ κατακαίωμεν τὰς ἀκάνθας· καὶ γὰρ ἀποπνίγει τὸν λόγον. Καὶ ἴσασιν τοῦτο οἱ πλοῦτουῦντες, οἱ μὴ πρὸς ταῦτα μόνον, ἀλλὰ μὴδὲ πρὸς ἕτερα ἦντες χρήσιμοι. Δούλοισι γὰρ καὶ αἰχμαλωτοῖσι γενόμενοι τῶν ἡδονῶν, καὶ πρὸς τὰ πολιτικά εἰσιν ἀχρηστοὶ πράγματα· εἰ δὲ πρὸς ἐκεῖνα, πολλῶν μᾶλλον πρὸς τὰ τῶν οὐρανῶν. Καὶ γὰρ διπλῆ τοῖς λογισμοῖς ἐντεῦθεν ἡ λύμη γίνεται, ἀπὸ τε τῆς τρυφῆς, ἀπὸ τε τῆς φροντίδος. Τούτων γὰρ καὶ καθ' ἑαυτὸ μὲν ἕκαστον ἱκανὸν καταποντίσαι τὸ σκάφος· ὅταν δὲ καὶ ἀμφοτέρω συνδράμη, ἐνόησον ἡλίκον τὸ κλυδώνιον γίνεται.

ε'. Καὶ μὴ θαυμάσης, εἰ τὴν τρυφήν ἀκάνθας ἑκάλεσε. Σὺ μὲν γὰρ ἀγνοεῖς, μεθύων τῷ πάθει· οἱ δὲ ὑγίαινοντες ἴσασιν ὅτι ἀκάνθης μᾶλλον κεντεῖ, καὶ τρυφῆς πλεονεξία μὲν δαπανᾷ τὴν ψυχὴν, καὶ χαλεπωτέρας παρέχει τὰς δούνας καὶ τῷ σώματι καὶ τῇ ψυχῇ. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ὑπὸ φροντίδος τις πλήττεται, ὡς ὑπὸ πλησμονῆς. Ὅταν γὰρ ἀγρυπνίαι, καὶ κροτάφων διατάσεις, καὶ καρθηθῆσαι, καὶ σπλάγγων δούνας περιέχωσι τὸν τοιοῦτον, ἐνόησον πόσων ἀκανθῶν ταῦτα χαλεπωτέρα. Καὶ καθάπερ αἱ ἀκανθαί, ὅθεν ἂν κατασχεθῶσιν, αἰμᾶντοι αὐτὰς κατεχοῦσας αὐτὰς χεῖρας· [474] οὕτω δὲ καὶ ἡ τρυφή καὶ πόδας, καὶ χεῖρας, καὶ κεφαλὴν, καὶ ὀφθαλμούς, καὶ πάντα ἀπλῶς λυμαίνεται τὰ μέλη· καὶ ξηρὰ δὲ καὶ ἀκαρπὸς ἐστίν, ὡς περὶ ἡ ἀκανθα, καὶ πολλῶν μειζόνως ἐκείνης λυπεῖ, καὶ ἐν τοῖς καιρίοις. Καὶ γὰρ ἡ γῆρας ἀκαιρον ἐπεισάγει, καὶ ἀμβλύνει τὰς αἰσθήσεις, καὶ σκοτοῖ τὸν λογισμὸν, καὶ πηροῖ τὸν νοῦν οἷον βλέποντα, καὶ πλαδαρὸν τὸ σῶμα ποιεῖ, δαψιλεστέραν τῆς κόπρου τὴν ἀποθήκην ἐργαζομένη, καὶ πολλὴν τὴν σωρείαν τῶν κακῶν συναγοῦσα, καὶ μείζον τὸ φορτίον, καὶ ὑπεροχον ποιεῖται τὸν γόμον· ὅθεν καὶ πολλὰ καὶ συνεχῆ τὰ πτώματα, καὶ πυκνὰ τὰ νουάγια. Τί γὰρ λιπαίνεις, εἰπέ μοι, τὸ σῶμα; Μὴ γὰρ καταθῆσαι σε ἔχομεν; μὴ γὰρ παραθεῖναι τραπέζῃ; Τὰς ὄρνεις καλῶς παινεῖς· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐκεῖνας καλῶς· ὅταν γὰρ πιανθῶσιν, ἀχρηστοὶ πρὸς ὑγιεινὴν εἰσι διαίταν. Τοσοῦτον κακὸν ἡ τρυφή, ὡς καὶ ἐν ἀλόγοις τὴν λύμην ἐπιδεικνυσθαι. Καὶ γὰρ ἐκεῖνας τρυφώσας καὶ ἑαυταῖς καὶ ἡμῖν ἀχρήστους ποιοῦμεν. Καὶ γὰρ τὰ περιττώματα ἀκατέργαστα, καὶ ἡ ὑγροτέρα σῆψις ἀπὸ τῆς πιμελῆς ἐκείνης γίνεται. Τὰ δὲ οὐχ οὕτω τρεφόμενα, ἀλλ', ὡς ἂν εἴποι τις, ἐν νηστείᾳ διάγοντα, καὶ συμμέτρῳ διαίτη, καὶ πονουῦντα καὶ ταλαιπωρούμενα, ταῦτα καὶ ἑαυτοῖς καὶ ἄλλοις χρησιμώτατα, καὶ πρὸς τροφήν καὶ πρὸς τὰ ἄλλα ἅπαντα. Οἱ γοῦν ἐκεῖνα σιτούμενοι μᾶλλον ὑγιαίνουσιν· οἱ δὲ τούτοις τρεφόμενοι, αὐτοῖς ἑοίκασιν, νωθροὶ καὶ ἐπίνοσοι γινόμενοι, καὶ τὸν δεσμὸν χαλεπωτέρον ἐργαζόμενοι. Οὐδὲν γὰρ οὕτω σώματι πολέμιον καὶ βλαβερὸν, ὡς ἡ τρυφή· οὐδὲν οὕτω διαρρήγνυσθαι καὶ καταγῆρυσθαι αὐτῇ καὶ διαφθεῖραι, ὡς ἀσπίς. Διὸ μάλιστα ἂν τις

<sup>2</sup> Sic F. Ep. caeteri τοῦ συγχωροῦντος. <sup>3</sup> μαλακωτέραν [—*ron* C.] ποιῶν τὴν ψυχὴν A. C. sed τρυφήν pro ψυχὴν A. in marg. <sup>4</sup> ὁ μὲν... ὁ δὲ... ὁ δὲ A. C. D. F. <sup>5</sup> μέτρον] μέρος A. C. D. E. in vitis Interpp. Post h. v. legatur ὁ θεός. quod cum A. C. F. et Verss. delevi. <sup>6</sup> τί δὲ ἂν ἀνδρείος F. unde ἂν recepi pro vulgato eī. <sup>7</sup> ἐκεῖνον τοῦτο] ἐκεῖνο Sav. Scriptura codicis F. p̄nie evanuit, sed brevius est spatium, quam ut vulgatum capiat. <sup>8</sup> ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι οὐκ ἀρκεῖ ἡμῖν μισθὸς ἀρετῆς εἰς τὸ σωθῆναι, ἀλλὰ δεῖ πάσας μετὰ σπουδῆς διώκειν A. <sup>9</sup> κἂν] ἂν F. <sup>10</sup> ἂν μὴ διὰ ῥαθυμίας om. A. C. <sup>11</sup> ἀποπνίγει (sc. ἡ τρυφή?) Sic codd. ἀποπνίγουσι Edd. <sup>12</sup> ἀκανθῶν A. C. <sup>13</sup> γάρ] add. καὶ Edd. Καὶ γὰρ καὶ γῆρας ἄωρον ἐπάγει D. <sup>14</sup> τὴν σ. τῶν κακῶν] τῶν σαρκῶν τὴν σωρείαν F. σαρκῶν legisse videtur Armi. <sup>15</sup> ἡ deest in Edid. <sup>16</sup> αὐτῇ] αὐτὸ corr. E. τὴν γαστέρα intelligi vult Sav.



magnitudine animi et diuturna memoria obtegamus. Etiamsi enim rapiat diabolus, in nobis est ne rapiantur: quod si semina siccentur, non id ab æstu efficitur. Non enim dixit, Hæc propter æstum exsiccata sunt, sed, *Quod radicem non habebant*. Et si illa præfocantur, non a spinis, sed ab iis qui has crescere siverunt. Licet enim, si volueris, hoc malum germen impedire, ac divitiis, ut decet, uti. Ideo non dixit, Sæculum, sed, *Sollicitudo sæculi*; neque, Divitiæ, sed, *Fallacia divitiarum* (*Matth. 13. 22*). Ne igitur res ipsas culpemus, sed corruptam voluntatem. Licet enim divitem esse, et non decipi: in hoc esse sæculo, et sollicitudinibus non præfocari. Duo quippe vitia inter se opposita in divitiis sunt; aliud, quod cruciat et offuscat, est sollicitudo; aliud, quod molliores reddit, sunt delicæ. Recte autem dixit, *Fallacia divitiarum*. Omnia quippe in divitiis fallacia sunt: nomina quippe sunt, non in rebus sita. Etenim voluptas, gloria, pulchritudinis studium, similiaque omnia, species quædam et phantasia sunt, non rerum veritas. Cum ergo pernicii modos dixisset, demum ponit terram bonam, non desperare sinens, sed spem dans penitentia, ostendensque posse a supradictis ad illam transitum fieri. Atqui si terra bona est et agricola unus, seminaque eadem, cur aliud centum, aliud sexaginta, aliud triginta tulit? Illic rursus ex terræ natura discrimen: nam ubi bona terra est, multa ibi differentia. Vides non agricolam esse causam, neque semina, sed terram excipientem, neque ex natura, sed ex voluntate discrimen censeri. Hic autem multa Dei benignitas deprehenditur, qui non unam exigit virtutis mensuram; sed primos libenter recipit, secundos non ejicit, tertius dat locum. Hæc porro dicit, ne putent ii qui ipsum sequuntur, auditu exceptam doctrinam ad salutem esse satis. Sed cur, inquit, non cætera ponit vitia, ut corporum concupiscentiam, vanam gloriam? Cum dixerit sollicitudinem hujus sæculi, et fallaciam divitiarum, omnia posuit. Nam et vana gloria et cætera omnia et hujus sæculi sunt, et ad divitiarum fallaciam reduci possunt; exempli causa, voluptas, gula, invidia, vana gloria, et similia omnia. Addidit autem et viam et petram, ut ostendat non satis esse si a pecuniarum amore tantum nos expediamus; sed cæteras quoque virtutes exercendas esse. Quid enim prodest, si divitiis non servis, esque tamen ignavus et mollis? quid, si ignavus non sis quidem, sed segnis ad doctrinam audiendam? Neque enim illorum unum satis est ad salutem; sed opus est primo audiendi sedulitate, deinde jugi memoria, hinc forti animo, divitiarum necnon sæcularium omnium contemptu. Ideo enim audiendi studium primo ponit, deindeque cætera, quia hoc primo est opus (*Quomodo enim credent, nisi audiant* [*Rom. 10. 14*]? ut nos quoque nisi dictis attendamus, non poterimus ea quæ agenda sunt ediscere): deinde animi fortitudinem ponit et rerum præsentium contemptum. Hæc itaque audientes, nos undique muniamus: dictis attendentes, firmas mittentes radices, sæcularibusque omnibus nos expedientes. Si autem alia quidem faciamus, alia ne-

gligamus, nihil nobis conferet, ac si non hoc, certe altero modo peribimus. Quid enim refert, utrum ob divitiis, utrum ob segnitiam, utrum ob molliorem pessum eamus? Nam agricola æque luget si hæc, æque si illo modo semen perdat. Ne itaque quod non per omnes modos pereas, hinc consolationem admittas, sed quocumque tandem modo pereas, luge. Spinas comburamus, quæ verbum suffocant. Id norunt divites, qui neque ad hæc, neque ad alia sunt utiles. Servi namque et captivi voluptatum, ne ad civilia quidem negotia sunt utiles; si non ad illa, multo minus ad cælestia. Duplex enim pestis cogitationes eorum invadit, deliciarum scilicet et sollicitudinis: quorum singula possunt scapham demergere. Cum autem ambo concurrunt, cogita quanta sit tempestas.

5. *Ciborum delicæ redarguuntur, utpote corporibus et animis exitiosæ.* — Nec mireris si delicias spinas vocet. Tu enim, quia hoc vitio ebrius es, id ignoras: qui vero sani sunt, norunt eas vehementius quam spinas pungere: delicæ plus quam sollicitudines animam labefaciunt, graviioresque et corpori et anime pariunt dolores. Neque enim quis ita sauciatur curis, ut satiæte. Quando enim quis et somno privatus, ac capitis temporumque ægritudine, et viscerum doloribus distentus fuerit, cogita quot spinis hæc graviora sint. Ac quemadmodum spinæ quarumque ex parte capiuntur, manus cruentant: sic et delicæ pedes, manus, caput, oculos, et omnia demum membra pessumdant, illæque aridæ infructuosæque sunt sicut spinæ, et magis quam illæ necent in præcipuis. Nam et senectutem ante tempus inducunt, sensus sopiunt, cogitationem tenebris offundunt, mentem acute videntem excecant, flaccidum corpus efficiunt, majorem stercoreum copiam reconduunt, mala congerunt, majus onus et pondus faciunt: hinc frequentes casus et ruinæ, multa naufragia. Cur, quæso, corpus impinguas? An te immolaturi sumus? an in mensa apposituri? Aves recte impinguas; imo ne aves quidem: cum enim pingues sunt, ad sœnum edendi usum sunt inutiles. Tantum malum est ciborum voluptas nimia, ut etiam in brutis perniciosissima sit. Nam illa saturitate nimia et sibi et nobis inutilia efficiunt. Superfluitates quippe indigestæ, et humida putredo ab illa oritur pinguedine. Quæ vero animalia non ita aluntur, sed quasi jejunt et laborant, illa certe et sibi et aliis utilissima sunt, tum ad cibum, tum ad alia omnia: quique iis vescuntur, firmiore gaudent valetudine; qui autem pinguioribus, ipsis similes facti, tardiores sunt, infirmi, duroque vinculo ligati. Nihil enim ita corpori noxium ut ciborum delicæ: nihil ita rumpit et obruit ipsum, ut ingluvies. Ideo hinc maxime illorum stultitiam quis miretur, quod non sibi parcant ut cæteri utribus. Nam qui vina vendunt, nolunt plus æquo utres implere, ne rumpant: hi vero miserum ventrem, ne hac quidem cura dignum censent; sed postquam illum impleverint atque ruperint, usque ad aures, nares, fauces vino replent, duplicem hinc parientes angustiam, et spiritui, et vi illi quæ animal totum moderatur. An ideo tibi guttur datæ

est, ut usque ad os illud vino aliisque corruptis materiis repleas? Non ideo datum est, o homo, sed præcipue ut Deo canas, et sacras preces emittas, leges divinas legas, consiliaque des proximo profutura. Tu vero quasi illa tantum de causa datum esset, ne minimum quidem sinis ipsum ministerio sacro servire, sed totam vitam huic pessimæ servituti tradis. Ac quemadmodum si quis citharam sumens aureis fidibus compactam, ac pulchre concinnatam, non ad dulcem modulationem pulsaret, sed fimo replet ac luto: sic et hi faciunt. Fimum voco non cibum, sed delicias, et illam tantam intemperantiam. Nam quod extra necessitatem est, non cibus, sed lues est. Venter enim ad alimenta solum accipienda datus est; os et fauces et lingua et ad hoc et ad alia his magis necessaria: multoque magis neque venter ad cibos quolibet modo excipiendos, sed moderatos tantum. Idque ostendit ipse, dum mille modis clamat, quando ipsi per hanc nimiam copiam nocemus; neque

clamat solum, sed etiam id quasi injuriam ulciscitur, extremasque repositas poenas. Primò pedes punit, qui nos ad illas pessimas deportant epulas: deinde manus ligat, quod tot et tanta ministrent: multorum etiam os distortum fuit, oculi et caput laborarunt. Ac veluti servus, cum quid vires excedens agere præcipitur, efferatus nonnumquam imperanti maledicit: sic et venter vim passus, cum his membris etiam cerebrum sæpe labefactat et perdit. Deusque optime providit, ut ex immoderato usu tantum damnum accedat, quo cum lubens philosophari nolueris, vel invitus saltem ex metu tantæ perniciæ moderate agere discas. Hæc cum sciamus, ciborum delicias fugiamus, moderationique studeamus, ut et corporis valetudine fruamur, et animam infirmitate omni liberemus, sicque futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

FINIS TOMI QUINQUAGESIMI SEPTIMI.

κάντεῦθεν ἐκπλαγείη τῆς ἀνοίας αὐτοῦς, ὅτι οὐδὲ ὄσσην ἐπὶ τῶν ἀσκήων ἔχουσιν ἕτεροι τὴν φειδῶ, τοσαύτην ἐφ' ἑαυτῶν θέλουσιν ἐπιδείκνυσθαι οὗτοι. Ἐκεῖνους μὲν γὰρ οἱ τῶν οἴνων πράττει οὐκ ἔως πλέον τοῦ δέοντος λαβεῖν<sup>17</sup>, ὥστε μὴ διαρρήγῃ· τὴν δὲ ἀθλίαν οὗτοι γαστέρα οὐδὲ ταύτης ἀξιοῦσι τῆς προνοίας· ἀλλ' ἐπειδὴν αὐτὴν ἐμπλήσῃ καὶ διαρρήξῃ, μέχρι<sup>18</sup> τῶν ὠτων, μέχρι τῶν ῥινῶν, μέχρι τῆς φάρυγγος αὐτῆς πληροῦσιν ἅπαντα<sup>19</sup>, διπλὴν ἐντεῦθεν τῷ πνεύματι καὶ τῇ τῶ ζῶον οἰκονομοῦση δυνάμει κατασκευάζοντες τὴν στενοχωρίαν. Μὴ γὰρ<sup>20</sup> διὰ τοῦτό σοι γέγονε φάρυξ, ἵνα μέχρι τοῦ στόματος ἄνω σεσηπότος οἴνου καὶ τῆς ἀλλῆς ἀποπληγίσεως αὐτὸν διαφορᾶς; Οὐ διὰ τοῦτο, ἄνθρωπε, ἀλλ' ἵνα προηγουμένως ᾄδῃς τῷ Θεῷ, καὶ τὰς ἱερὰς ἀναπέμπτῃς εὐχὰς, καὶ τοὺς θεοὺς ἀναγινώσκῃς νόμους, καὶ τοῖς πλησίον τὰ συμφέροντα συμβουλεύῃς<sup>21</sup>. Σὺ δὲ ὥσπερ διὰ τοῦτο αὐτὴν λαβὼν, ἐκείνη<sup>22</sup> μὲν οὐδὲ μικρὸν ἔξῃς καιρὸν σχολάζειν τῇ λειτουργίᾳ, πάντα δὲ τὸν βίον τῇ πονηρᾷ ταύτῃ αὐτὴν ὑποτάττεις δουλείᾳ. Καὶ ὥσπερ εἰ τις κιθάραν λαβὼν, χρυσᾶς νευρὰς ἔχουσαν, [475] καὶ ἡρμοσμένην καλῶς, ἀντὶ τοῦ τὴν παναρμόνιον μελωδίαν εἰς αὐτὴν ἀνακρούεσθαι, κόπρῳ πολλῇ καταχώσει καὶ πηλῷ· οὕτω καὶ οὗτοι ποιοῦσι. Κόπρῳ δὲ οὐ τὴν τροφήν ἐκάλεσα, ἀλλὰ τὴν τρυφήν, καὶ τὴν πολλὴν ἐκείνην ἀσέλγειαν. Τὸ γὰρ πλέον τοῦ δέοντος οὐκ ἔστι τροφή, ἀλλὰ λύμη μόνον. Καὶ γὰρ ἡ γαστήρ μόνη διὰ τὴν τῶν σι-

των μόνον<sup>23</sup> γέγονεν ὑποδοχὴν· στόμα δὲ, καὶ φάρυξ, καὶ γλῶττα, καὶ δι' ἕτερα ἀναγκαιότερα τούτων πολλῶ<sup>24</sup>· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἡ γαστήρ διὰ σιτίων ὑποδοχὴν ἀπλῶς, ἀλλὰ διὰ σιτίων ὑποδοχὴν συμμετρῶν<sup>25</sup>. Καὶ τοῦτο δηλοῖ, καταβῶσα ἡμῶν μυρία, ὅταν ἐπηρεάσωμεν αὐτὴν<sup>26</sup> διὰ τῆς πλεονεξίας ταύτης· οὐ καταβῶσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀμυνομένη τῆς ἀδικίας τὴν ἐσθάτην ἡμᾶς ἀπαιτεῖ δίκην. Καὶ πρῶτον τοὺς πόδας τιμωρεῖται, τοὺς βαστάζοντας καὶ ἀπάγοντας ἡμᾶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκεῖνα συμπόσια, ἔπειτα τὰς χεῖρας τὰς διακονουμένας αὐτῇ συνδέουσα, ἀνθ' ὧν τοσαῦτα καὶ τοιαῦτα προσηγὼν ἐδέσματα· πολλοὶ δὲ καὶ αὐτὸ τὸ στόμα διεστρεψάν<sup>27</sup>, καὶ ὀφθαλμοὺς καὶ κεφαλὴν. Καὶ καθάπερ οἰκέτης, ὅταν ἐπιταγῇ τι τὴν δυνάμιν ὑπερβαῖνον, ἀπονοηθεὶς ὑβρίζει εἰς τὸν ἐπιτάξαντα πολλὰκις· οὕτω καὶ αὕτη μετὰ τῶν μελῶν τούτων καὶ τὸν ἐγκέφαλον πολλάκις αὐτὸν βιασθεῖσα ἀπόλλυσι καὶ διαφθείρει. Καὶ τοῦτο ὁ Θεὸς ἕκονόμησε καλῶς, ἐκ τῆς ἀμετρίας τοσαύτην γίνεσθαι βλάβην, ἵν' ὅταν ἐκὼν μὴ φιλοσοφῆς, κἂν ἄκων διὰ τὸν φόβον τῆς τοσαύτης διαφορᾶς μετριάξῃ μᾶθῃς. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, φεύγωμεν τρυφήν, ἐπιμελώμεθα συμμετρίας, ἵνα καὶ τῆς τοῦ σώματος ὑγείας ἀπολαύσωμεν, καὶ τὴν ψυχὴν πάσης ἀπαλλάξαντες ἀβρωστίας, τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>17</sup> λαβεῖν recepi ex uno cod. F. pro vulgato βαλεῖν. Vid. adnot. <sup>18</sup> καὶ μέχρι Edd. <sup>19</sup> πληροῦσιν ἅπαντα] Sic F. et Flor. p. 193. (Tom. xii. p. 515 C.) pro vulgato πληροῦσι τοῦ οἴνου. Vini non meminerunt Interpretes. <sup>20</sup> γὰρ] add. δὴ A. C. <sup>21</sup> Sic Edd. et Flor συμβουλεύεις F. cæteri συμβουλεύεις. <sup>22</sup> ἐκείνην A. C. F. <sup>23</sup> μόνων Edd. <sup>24</sup> πολλά E. πολλῶ om. Sav <sup>25</sup> σύμμετρον F. Sav. <sup>26</sup> αὐτῇ Edd. <sup>27</sup> κατέστρεψαν E.

ΤΕΛΟΣ ΤΟΜΟΥ ΝΖ.

## AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 23 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait ni prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque universelle du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un assez sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre.

Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, savoir, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine.

Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le barnais et dont le coup d'œil typographique est, sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient toujours une révision et souvent il en vient deux ou trois, puis l'on clique. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition.

De plus, les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent, le plus souvent, que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver, en dix-huit mots d'études, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin, soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonnetty, directeur des *Annales de Philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'ayons pas trop présumé de notre parfaite correction.

Dans le Clergé se trouvent très-certainement de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques. Eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque véritable faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, mais surtout dans les grecs.

---

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est recorrecté mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'Éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne recommandons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hebreu a été revu par M. le chevalier Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale ou ces langues.





DR  
60  
.P4  
v.57



DATE DUE

--	--



STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES  
STANFORD, CALIFORNIA  
94305

